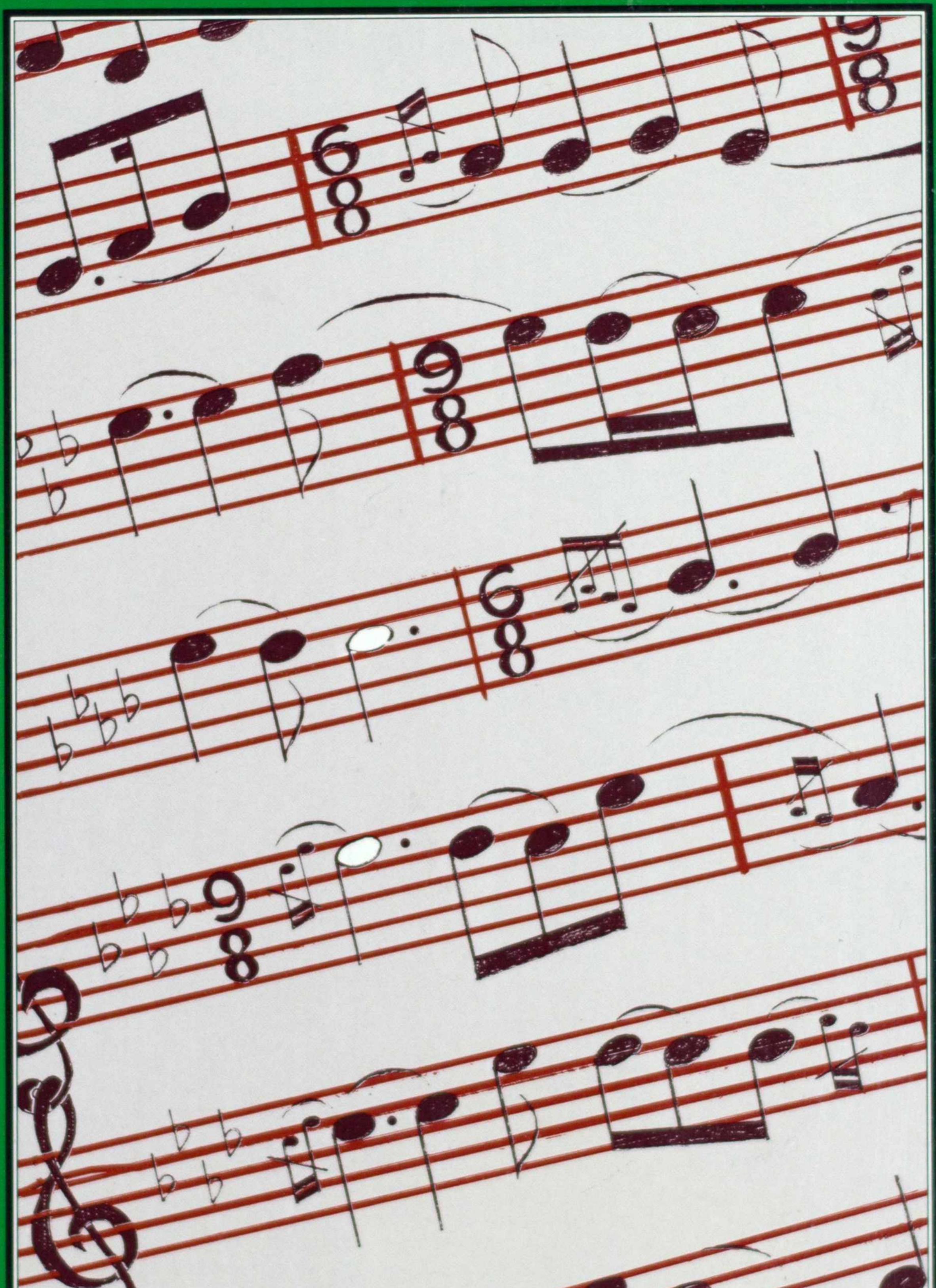
POLIG MONJARRET

TONIOŬ BREIZ-IZEL

MUSIQUE POPULAIRE DE BASSE BRETAGNE

FOLK MUSIC OF WESTERN-BRITTANY



KENTSKRID gant PER-JAKEZ HELIAS

EMBANNADURIOÙ BODADEG AR SONERION

POLIG MONJARRET

TONIOÙ BREIZ-IZEL

MUSIQUE POPULAIRE DE BASSE BRETAGNE
FOLK MUSIC OF WESTERN-BRITTANY

Translation by Gildas JAFFRENNOU, F.I.L. (Fellow of the Institute of Linguists).

KENTSKRID gant PER-JAKEZ HELIAS

EMBANNADURIOÙ BODADEG AR SONERION

Il a été tiré de cet ouvrage :
2 200 exemplaires en français;
1 100 exemplaires en anglais;
100 exemplaires de luxe en français, numérotés de 1 à 100;
et 29 exemplaires hors commerce marqués de A à ZH.

Les airs contenus dans cet ouvrage sont d'auteurs inconnus. Ils ne sont par conséquent passibles d'aucun droit d'exécution ou d'arrangement.

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les *copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective,* et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, *toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite* (alinéa 1er de l'article 40).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

BODADEG AR SONERION, Service ÉDITION, 15 rue Maupertuis, 35000 RENNES.

L'AVENTURE DE LA B.A.S. (*)

On ne saurait trop louer le travail accompli par BODADEG AR SONERION au long des quarante dernières années qui ont été déterminantes, dans certains domaines, pour le destin de notre culture bretonne. A la sortie de la seconde guerre mondiale, les plus optimistes n'auraient pas parié un fifrelin sur les chances de survie de cette culture sous ses formes les plus populaires et les plus originales à la fois. Depuis déjà un quart de siècle, elle entrait en désuétude, reniée par ceux-là même qui auraient dû s'en faire les plus irréductibles défenseurs, c'est-à-dire ses pratiquants. Il a fallu la patiente obstination, la conviction inébranlable de quelques passionnés non seulement pour renverser le cours des choses mais pour ouvrir des perspectives dont l'avenir sera juge et comptable. C'est à eux que l'on doit d'avoir conservé l'essentiel de l'héritage en dépit des difficultés de toutes sortes que dressait devant eux le monde moderne en évolution rapide. Et cela malgré l'indifférence des uns et l'incompréhension des autres dont ils furent souvent les victimes alors qu'ils n'ont jamais cessé d'expliciter leurs intentions.

Or, ils ont gagné leur pari, maintenu ce qui pouvait l'être et notablement enrichi par leur création personnelle une « matière de Bretagne » dont les forces inspiratrices recommencent à s'exercer avec éclat. S'il était besoin d'apporter des preuves de cette réanimation dans l'ordre de la musique populaire, le présent ouvrage y suffirait, encore qu'il soit loin de représenter le quart de l'action menée par son maître d'œuvre, Polig Monjarret, qui peut se prévaloir de bien d'autres mérites. Mais ce recueil est exemplaire parce qu'à travers lui on peut se faire une idée de l'immense tâche à laquelle s'est attelé le collecteur (**).

Je connais Polig Monjarret depuis plus de trente-cinq ans, ce qui n'est pas suffisant pour le connaître tout à fait car il ne cesse d'excéder ses mesures. Nous avons livré, ensemble ou chacun de son côté, des batailles qui n'étaient jamais gagnées du premier coup. Si j'en ai perdu personnellement quelques unes, il n'en a pas été de même pour lui car ce diable d'homme est arrivé à ses fins. Il faut dire qu'il s'est investi corps et âme dans la tâche qu'il avait choisie, allant jusqu'à sacrifier sans regret toutes les facilités d'existence qu'il pouvait ambitionner pour lui-même et sa famille, n'abandonnant jamais le terrain qu'il s'était promis de défricher et de remettre en valeur malgré les aléas, les controverses qui n'ont pas manqué de traverser son action et celle des troupes de plus en plus nombreuses qu'il a eu le mérite de susciter autour de lui. J'ai parlé de la B.A.S. tout entière.

Se figure-t-on la somme d'illusions fécondes que Polig lui-même a dû nourrir sans défaillance pour mener à bien une entreprise qui paraissait vouée à l'échec dès le départ, tant les obstacles étaient redoutables ! Et les illusions ont forcé la réalité à se plier à leurs impératifs, tant il est vrai que la matière finit toujours par céder à l'esprit. C'est qu'il est toujours demeuré ferme dans son propos et ce propos allait bien plus loin qu'un vain combat d'arrière-garde, pauvrement alimenté par les derniers feux de la nostalgie. Son dessein n'a pas été seulement de recueillir ce qui pouvait demeurer encore de la tradition des sonneurs et de leurs répertoires dans ce qu'ils avaient de caractéristique et de plus « différent ». Tâche méritoire s'il en fut et dont il s'est tiré à grand honneur comme le prouve, encore une fois, le présent ouvrage, fruit de ses périgrinations sans fin à travers le domaine bretonnant et de l'attention toujours en éveil qu'il prêtait aux vieux sonneurs, ces « thériacleurs et vendeurs de vent à la livre » *comme les qualifiait l'Ancienne Coutume de Bretagne. Tâche difficile entre toutes car il fallait se faire bien venir de ces gens-là, vaincre leur méfiance à l'égard du preneur de notes qui semblait vouloir les déposséder de leur bien. Mais ce n'était là qu'établir les fondements de projets plus ambitieux.*

Avec ceux que j'appelle les grands mousquetaires de la B.A.S., il désirait aussi réhabiliter la musique bretonne, en faire sentir la richesse dissimulée, pour des oreilles distraites, sous une apparente simplicité. Étant lui-même de formation classique, il se trouvait mieux à même que d'autres de pousser l'analyse jusqu'à en déceler les plus délicats secrets. Encore lui fallait-il garder la tête froide et procéder à un tri, à un échenillage serré dans les répertoires dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils étaient considérablement abâtardis. La faute n'en était pas aux sonneurs eux-mêmes qui ne faisaient qu'obéir, dans les derniers temps, aux injonctions de leur clientèle, celle-ci étant elle-même le jouet des modes successives imposées par les classes dominantes. De là des altérations, des emprunts sans vergogne, des coquetteries de style, un mélange adultère de tout. Les sonneurs n'avaient plus confiance en eux-mêmes ni conscience de traduire des communautés en rapide mutation. Ils doutaient de l'excellence de leur inspiration, découragés au

(*) BODADEG AR SONERION (B.A.S.) l' « Assemblée des Sonneurs », *vit le jour en Octobre 1942, mais ne fut officiellement lancée que le 23 mai 1943. POLIG MONJARRET, qui en fut le promoteur, réunit ce jour-là au Théâtre Municipal de Rennes les rares jeunes sonneurs de l'époque. Ils étaient six en le comptant : Dorig Le Voyer, Robert Marie, Efflam Kuven, Iffig Hamon et René Tanguy. Depuis cette époque environ 30 000 jeunes Bretons sont passés par les rangs de la B.A.S. L'Association se maintient bon an mal an avec un effectif d'environ 3 000 membres actifs.*

Secrétaire Général pendant vingt ans, puis Président pendant vingt autres années, Polig Monjarret a cédé cette fonction à l'un des adhérents de la première heure : Martial Pézennec, en Janvier 1982.

(**) Il a notamment tenu à en calligraphier lui-même les airs. Les exemples qui illustrent son Avant-Propos, les cartes et, bien entendu, les 640 pages de musique de l'ouvrage, sont de sa main, soit plus de 6 000 heures d'un travail minutieux.

surplus par la dérelection dont ils étaient victimes, laissant la bombarde pour la clarinette et le biniou pour l'accordéon, ce qui n'allait pas sans dommages. N'ayant plus de disciples pour cause de chômage assuré, ils voyaient à brève échéance la fin de leur art et métier. La B.A.S., avec pour censeur implacable le musicien Jef Le Penven, assainit le répertoire. Sans concessions. Ne fallait-il pas laver la plaie avant d'atteindre la chair vivante ! Parallèlement se poursuivait une constante amélioration des instruments eux-mêmes, le luthier Dorig Le Voyer s'étant porté en première ligne. Il sera suivi de beaucoup d'autres.

Restait enfin à gagner de l'avant sur les bases précédentes et c'est par là que la B.A.S. a fait œuvre de création, par là qu'elle a épousé, comme on dit, son époque. C'en était fini des grandes noces animées par les couples de sonneurs. Ces derniers n'étaient pas condamnés pour autant. Délivrés des contraintes de la danse, ils pouvaient se consacrer sans limites à l'exploration des possibilités de leurs instruments, allier par exemple la bombarde à l'orgue ou prendre place dans les orchestres symphoniques comme ils le firent brillamment dans l'exécution de la Cantate du Bout du Monde. Dans le même temps se créaient les bagadou, ces formations de marche qui allaient connaître, au cours des années, de si remarquables triomphes aux Fêtes de Cornouaille, au Festival International de Brest en attendant, celui de Lorient qui en est aujourd'hui l'apogée. Ces compositeurs de la B.A.S. n'ont jamais cessé de fournir à ces bagadoù (*) des airs nouveaux et diversifiés. Et tel a été l'effort musical consenti par les sonneurs et les pennoù-sonerien (**) que les meilleurs d'entre eux, aiguillonnés par les concours de classement, imprégnés des études publiées dans le journal AR SONER (***), peuvent aujourd'hui présenter de véritables concerts où le sens de la musique l'emporte sur le spectacle lui-même. Et pour couronner le tout un véritable Conservatoire.

Quarante ans c'est long pour une vie d'homme, c'est court lorsque l'on considère les résultats obtenus entre le point de départ et celui de l'arrivée. L'importance du bilan est impressionnant. Encore faudrait-il rappeler la création des bagadoù d'enfants, ce grain qui lève, et l'institution des bagadoù de la Marine et de l'Armée, cette reconnaissance officielle. Mettre l'accent aussi sur l'ouverture constamment faite sur les autres pays celtiques et les musiques populaires de certains pays d'Europe. Il n'y a rien qui vaille à long terme quand on s'en tient aux limites de son canton. Mais cela est une longue et passionnante histoire dont je n'ai pas qualité pour me faire l'historien. C'est à Polig Monjarret qu'il appartient de la retracer un jour s'il en trouve le temps. Quarante ans sans une ride. Quarante ans et l'avenir assuré.

Salut, Polig. Et vive la B.A.S.

PIERRE-JAKEZ HELIAS

(*) Bagad, pluriel : Bagadoù, est l'abréviation de Bagad-Sonerien (groupe de sonneurs), formation inspirée du pipe-band écossais. Le premier bagad local fut créé par Polig Monjarret à Carhaix, en Mai 1948, dans le cadre de l'Amicale des Cheminots du Réseau Breton.

(**) Penne-Soner, pluriel : Pennoù-Sonerien, peut être traduit par « chef-sonneur » en français et « pipe-major » en anglais.

(***) AR SONER (Le Sonneur) bulletin intérieur de Bodadeg ar Sonerien, fut créé au printemps de 1949 par Polig Monjarret, qui en assura la Rédaction jusqu'en Janvier 1982. Cette publication approche de la 300e livraison.

AVANT-PROPOS

La musique ne contient que deux modes, le majeur et le mineur, du moins selon des notions qui sont aujourd'hui universellement reçues, malgré qu'à mon avis elles manquent d'exactitude et de justesse. Quoiqu'il en soit cette tonalité est tout à fait moderne et l'on peut assurer qu'il n'y a guère que cent ou cent cinquante ans que le système a entièrement prévalu, au point de devenir exclusif, au point de donner lieu à la question de savoir si les peuples modernes de l'Europe peuvent sentir une autre tonalité et si toute autre tonalité n'est pas plutôt pour eux un système de modulations, c'est-à-dire d'enchainement des modes, qu'un système de modes proprement dit.

(Dictionnaire historique des musiciens).

Publié il y a environ un siècle et demi ce texte permet de situer l'époque de la désaffection des modes musicaux hérités des Grecs au début du XVIe siècle; il y a donc plus de trois cents ans.

Désaffection ne signifie pas abandon soudain et total. Cette préférence pour le majeur et le mineur ne s'est imposée que progressivement et irrégulièrement d'une nation à l'autre. Les peuples musicalement les plus évolués, notamment ceux qui ont donné au monde les grands compositeurs, ont vraisemblablement été parmi les premiers à délaisser ces anciens usages.

La Basse-Bretagne constitue à ce point de vue une exception : ces modes ailleurs oubliés y sont encore en usage. Il ne faut pas considérer ce fait comme une simple survivance d'un passé révolu. Il ne s'agit pas en effet de vestiges transmis de génération en génération jusqu'à nos jours, mais bien d'une tradition vivante. Comme il y a cinq siècles et plus, des compositeurs anonymes, et ignorants de toute théorie musicale, y composent des airs conformes en tous points aux règles de l'antique construction mélodique. Sans doute sont-ils incapables de concevoir autrement la musique.

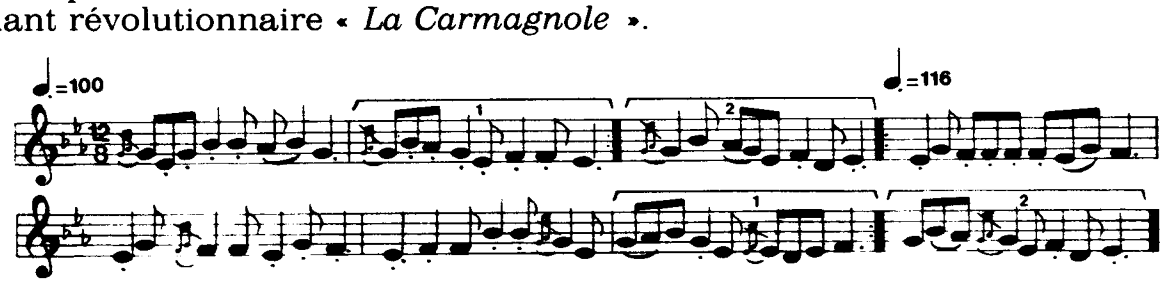
La péninsule bretonne, située à l'extrême ouest du continent européen, par conséquent loin des lieux de passage et des brassages de populations qui en résultent, n'a reçu, du moins jusqu'au début du XIXe siècle, que des apports extérieurs sans importance, et encore étaient-ils aussitôt adaptés aux goûts et besoins d'un peuple farouchement attaché à ses traditions. Par adaptation il faut entendre « bretonnisation », c'est-à-dire transformation de l'air reçu selon les normes de la construction mélodique et rythmique en usage chez les Bas-Bretons.

L'emploi pratiquement exclusif de la langue bretonne; notamment dans les campagnes, à une époque où 90 % de ces Bas-Bretons étaient des ruraux, ne favorisait guère les contacts avec l'extérieur, et pas seulement avec les populations de France et d'Europe mais aussi avec les Hauts-Bretons ou Gallos qui ne parlent plus breton depuis le Xe siècle, c'est-à-dire depuis l'époque des invasions normandes.

Ce fait d'ignorer le français (qui n'avait rien d'extraordinaire dans la France de 1800 quand deux citoyens sur trois ne parlaient pas cette langue) était encore évident en Basse-Bretagne au début du XXe siècle. Entre les deux guerres mondiales le breton était toujours la langue du foyer d'un million et demi de personnes, nombre réduit des deux-tiers cinquante années plus tard.

Jusqu'à la Révolution Française les relations des Bas-Bretons avec le monde extérieur étaient peu fréquentes et superficielles. Le Traité de 1532 leur assurait l'autonomie interne : ils n'étaient par exemple astreints à aucun service militaire. L'abolition des privilèges pendant la nuit du 4 août 1789 leur imposa le droit commun et, au premier chef, ce service militaire en des temps où les campagnes napoléoniennes exigeaient constamment de nouvelles troupes. Ces campagnes ont été les premières occasions pour les jeunes de Basse-Bretagne de se frotter à d'autres peuples, d'entendre d'autres parlers (combien de langues et patois parlait-on dans la Grande Armée ?). Ils en ont ramené de nombreux refrains que l'on entend encore aujourd'hui, sous forme d'airs à danser : *Madame Véto avait promis, Malbroug s'en va-t-en guerre; Il pleut, il pleut Bergère; Auprès de ma blonde; Compère Guillery,* etc.

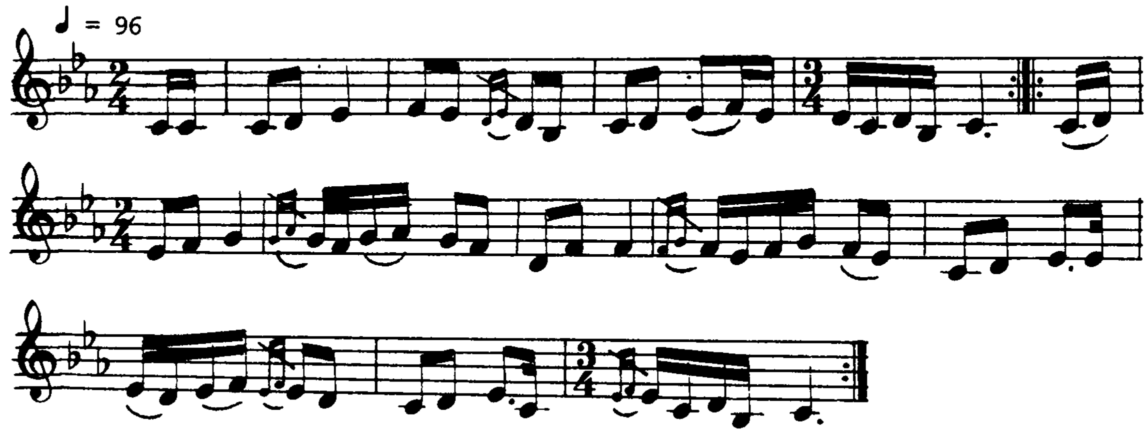
A titre d'exemple voici un air de *bal à deux* noté à Plozévet en octobre 1943. En filigrane demeure la trame du chant révolutionnaire « *La Carmagnole* ».



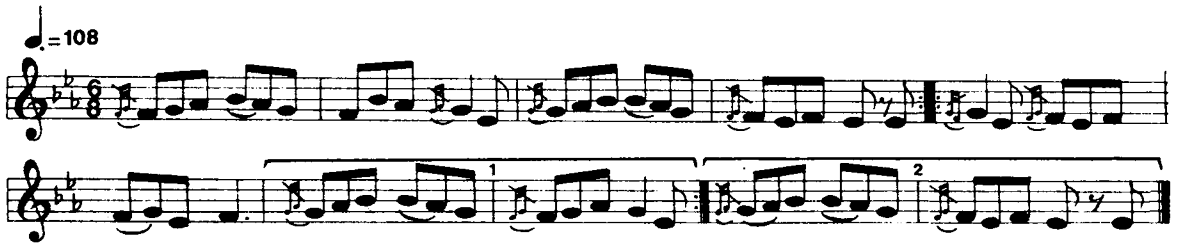
Mais il faut qu'arrive à Brest et à Quimper le chemin de fer et que se mette en place un important réseau de petites voies secondaires pour que le hameau jusqu'alors isolé, et donc immunisé, soit mis en contact rapide avec Paris. C'est donc surtout à partir du milieu du XIXe siècle que les apports musicaux étrangers ont été fréquents et réguliers.

Encore faut-il attendre les résultats de la francisation systématique entreprise sous Jules Ferry (enseignement obligatoire du français et interdiction de parler breton) pour établir un constat de déclin de ces valeurs culturelles millénaires. Les guerres leur portèrent un coup fatal, moins encore cependant que les puissants moyens actuels de l'audiovisuel dont le matraquage quotidien n'épargne aucune tradition musicale de l'Hexagone.

De tous temps il y eut, épisodiquement ou régulièrement, des contacts avec le monde par les ports de la côte atlantique (la Compagnie des Indes de Lorient, à partir de 1666, par exemple), ou de la Manche [Corsaires Malouins (*)]. Les Bretons n'ont jamais été totalement absents des grands événements du XVIIIe et du XIXe siècles : guerres d'Amérique, Canada, États-Unis, Mexique ou du Moyen-Orient, les comptoirs des Indes (un Breton y est même devenu Nabab, le Quimpérois René Madec), la colonisation en Afrique, en Extrême-Orient, etc., mais il reste à démontrer que ces événements ont eu une conséquence quelconque sur le caractère de la musique bretonne. Sur le répertoire sûrement puisque de nombreux airs subsistent qui furent introduits par ceux-là même qui y prirent part. A Maël-Carhaix une Marche Nuptiale rappelle la conquête de l'Algérie en 1830 : « *Travadja la Moukère* », air bretonnisé par les joueurs de clarinette de la région. J'en ai noté plusieurs variantes mais toutes ont en trame de fond l'air en question.



Des airs inspirés du clairon militaire, ou nés de refrains en vogue dans les casernes, voire dans les Corps de Garde, sont devenus airs à danser : « *As-tu vu la casquette du Père Bugeaud ?*, « *En rev'nant de Chandernagor* »... etc. Les airs de Chasse à courre sont assez répandus en pays vannetais où on les découvre sous toutes les formes, airs à danser, airs de marche, mélodies. Voici par exemple un air de bal entendu à Grandchamp en mars 1946.



Jusqu'à la guerre de 1939-1945 le clergé catholique était conscient de l'importance du rôle que jouaient ces valeurs culturelles ancestrales (notamment de la langue) dans la préservation de la foi et le maintien de la pratique religieuse. Des slogans avaient cours : « *Ar yezh hag ar Feizh a zo breur ha c'hoar e Breizh* » (Langue et foi sont frère et sœur en Bretagne), ou encore « *Hep Brezhoneg, Breizh ebet* » (Sans langue bretonne, pas de Bretagne). La langue a toujours été considérée comme le bastion derrière lequel se maintenaient les autres usages, y compris les pratiques religieuses. Quant on sait que la tradition musicale bretonne s'inspire pour l'essentiel du plain-chant on comprend l'osmose établie depuis plus d'un millénaire entre chants religieux et chants profanes. Ce qui donna sans doute à penser au clergé — et la situation actuelle prouve qu'il avait raison — que le déclin de ces traditions amènerait celui de la foi.

Ce serait commettre une grossière erreur de croire que ces membres du clergé qui mirent leur savoir et leur dévouement au service de la musique bretonne n'avaient pas d'autre motivation. Bien au contraire. Dès la fin du XVIIIe siècle c'est le Chanoine Mahé qui entreprend de noter plusieurs centaines d'airs. Un siècle plus tard le Chanoine Buléon s'attèle à la même tâche (**). De nombreux prêtres, les abbés Le Dantec, Joubioux, Quéré, Rannou, Le Bayon, Maréchal, Mayet, Saout, Perrot, et plusieurs autres, collecteront à leur tour, ou harmoniseront et feront chanter des milliers de choristes dans un pays où la polyphonie n'est pas connue. Le nombre des chorales « Bleun-Brug » (***) au début du siècle, et encore entre les deux guerres et jusque dans les années quarante, était considérable en Basse-Bretagne.

(*) Et combien d'autres, découvreurs de terres inconnues comme de Kerguélen ou Bougainville, ou des marins au service d'un Roi, qu'il soit français ou non, comme Mahé de la Bourdonnais, sans oublier les négriers du port de Nantes...

(**) Manuscrits restés inédits.

(***) « *Bleun-Brug* », Fleur de Bruyère, association fondée au début du siècle par l'Abbé Yann-Vari Perrot.

Les laïcs ne resteront pas inactifs, mais le plus souvent limiteront leur action au collectage (La Villemarqué, Bourgault-Ducoudray, Quéllien, Émile Ernault, Auguste Bocher, H. Laterre, H. Guillerm, Rathery, Le Scour, Thielmans, Luzel, Vallée, Le Braz, Le Goffic, Jaffrennou, Jacob, René Saïb, Bourgeois, Duhamel, Herrieù, etc., collecteront des milliers d'airs et de chants populaires.

Au point de me poser la question, avant d'entreprendre cette enquête, de savoir s'il restait encore quelque chose d'original ou d'inédit à découvrir.

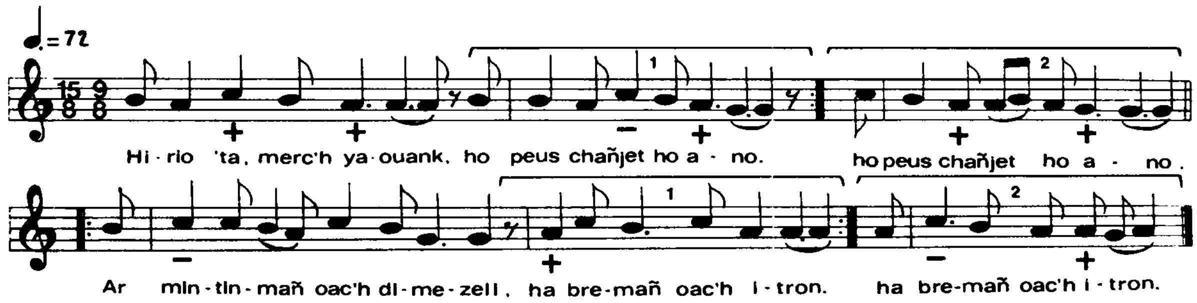
LES MODES MUSICAUX

Une douzaine de modes sont d'usage courant en Basse-Bretagne et en quelques secteurs du Pays Gallo. C'est là une survivance des musiques médiévales de l'Europe Occidentale, fortement influencées par la musique grecque.

Les Grecs possédaient en effet un système musical très différent de celui que nous connaissons aujourd'hui : ils avaient autant de modes qu'ils avaient de notes, et leurs gammes différaient toutes entre elles.

Lui-même influencé par la musique grecque le plain-chant, ou grégorien, a fortement marqué la musique bretonne : elle est diatonique et monodique, c'est-à-dire que toute succession chromatique des notes en est exclue (à part de rares exceptions dont il sera fait état plus loin). La polyphonie n'est, par ailleurs, pas traditionnelle en Bretagne : le chant harmonisé, sacré ou profane, y est d'implantation récente, fin du XIXe et début du XXe siècle.

Sans aller jusqu'à prétendre que l'utilisation du quart de ton fut pratique courante à une époque donnée, il est tout de même intéressant de signaler le cas de deux chanteurs d'un hameau sis entre Le Huelgoat et Locmaria-Berrien et qui l'utilisèrent dans deux chants précis, en août 1946, en présence de Jef Le Penven qui nota le chant ci-dessous :

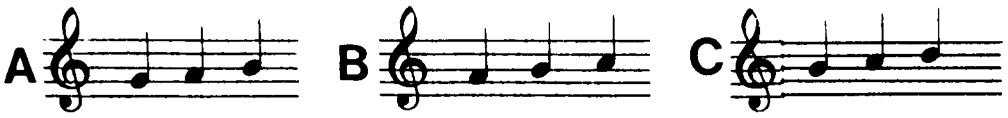


Ces chanteurs avaient la voix nette malgré leur âge (79 et 84 ans); ils chantaient juste les autres chants (en gamme naturelle). A sa demande ils chantèrent une seconde fois, puis une troisième fois le chant ci-dessus : les trois interprétations ne varièrent pas. Par la suite j'eus l'occasion d'entendre ailleurs ce même chant, souvent sur d'autres constructions mélodiques, mais je n'ai jamais rencontré de chanteurs utilisant le quart de ton.

Indépendamment de ce cas probablement unique, la musique bretonne est modale. Chaque degré de l'échelle est le point départ d'un mode dans lequel la place des tons et des demi-tons se trouve à chaque fois modifiée par rapport à la note de départ.

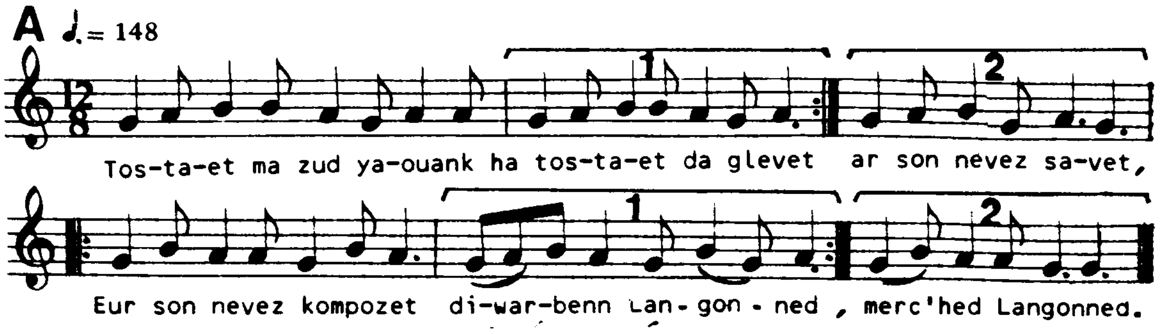
Dans la construction mélodique de l'air la dominante intervient comme note de passage pour accéder à la note supérieure ou à la note inférieure; elle n'est pratiquement jamais tenue. La sous-tonique joue aussi ce rôle; elle sert de note d'accès à la tonique mais elle peut être tenue plus ou moins, comme en musique irlandaise.

D'autre part un grand nombre d'airs sont construits sur des échelles incomplètes : trois, quatre, cinq ou six degrés seulement. Les moins nombreux, mais ils sont considérés comme fort anciens, n'utilisent que trois degrés; ils sont le plus souvent chantés.

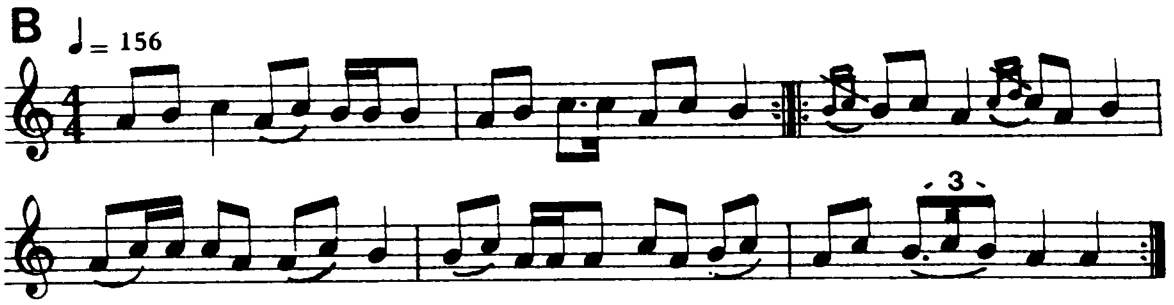


Ces tierces offrent trois possibilités de construction mélodique : A) *tierce majeure* (un ton entre chaque degré; B) une *tierce mineure* avec le demi-ton situé entre les deux premiers degrés, et C) une autre *tierce mineure* avec ce demi-ton entre le 2e et le 3e degré.

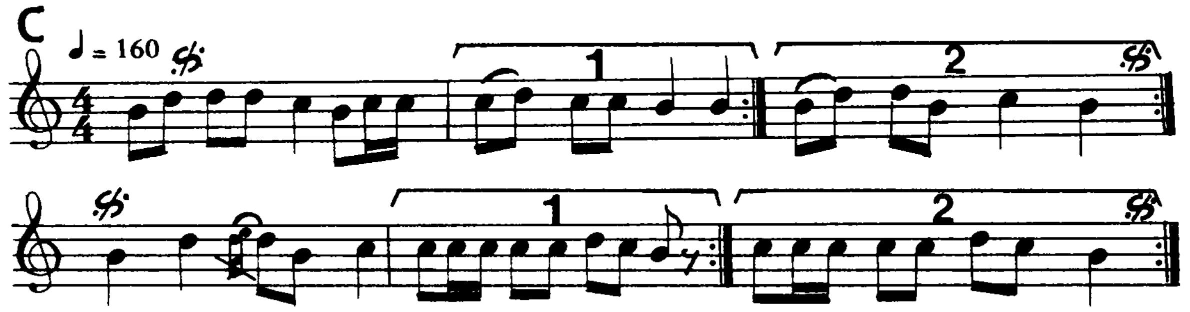
A) Gavotte chantée, notée à Tréffin en mars 1946 :



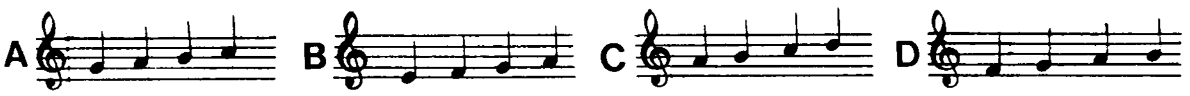
B) *Dañs-Fanch*, incluse dans une suite, notée d'un joueur de clarinette à Plouguernével en octobre 1948. A ma connaissance il n'existe aucun texte adapté à cet air :



C) *Laridenn*, notée à Languidic en septembre 1942, chantée et sonnée par Noël Le Mouillour. En voici la version sonnée :

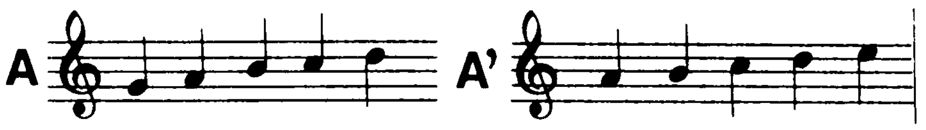


Les airs construits sur un tétracorde sont plus répandus. Quatre possibilités existent : A) avec le demi-ton entre le 3e et le 4e degré, B) entre le 1er et le 2e, C) entre le 2e et le 3e, D) un ton entre chaque degré.

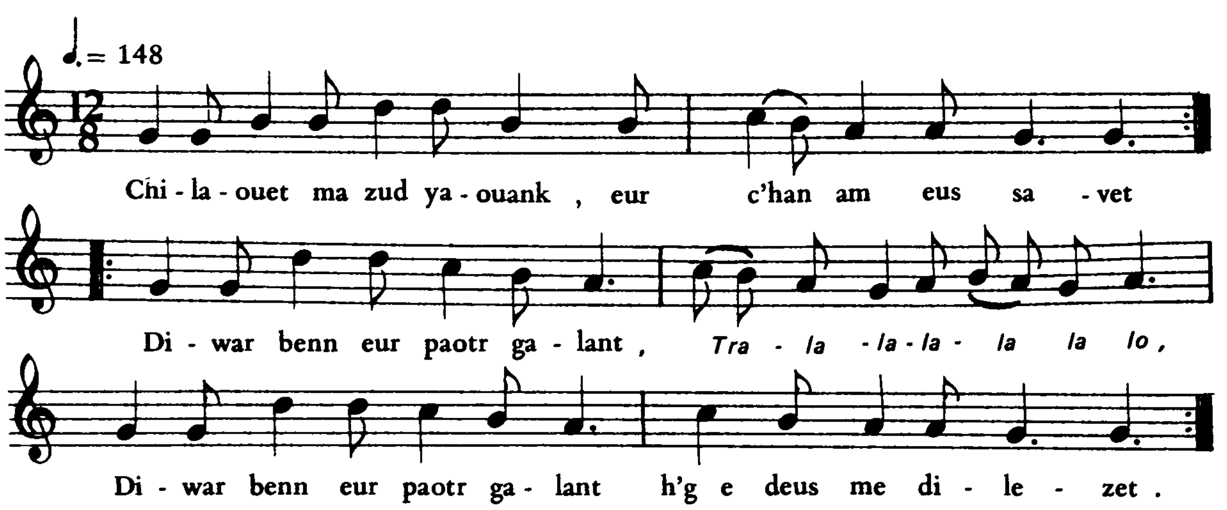


Le chant présenté comme exemple de *quart de ton* est construit sur une échelle de quatre degrés.

Le PENTACORDE est bien plus répandu, plus particulièrement en Pays de Vannes. Entre les estuaires de la Vilaine et de la Laïta, distants l'un de l'autre d'environ 120 km, c'est une gamme commune aux sonneurs et aux chanteurs. Avec la gamme Hexaphone, c'est-à-dire à six notes, elle est la plus couramment utilisée dans la construction des airs à danser.



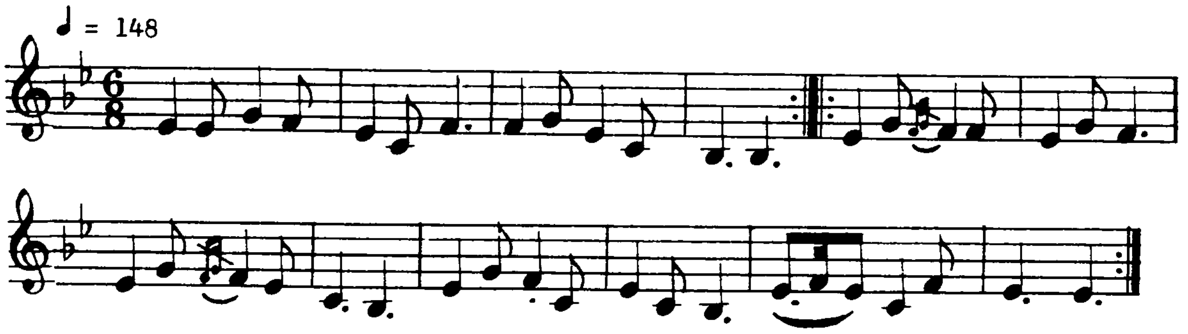
Ce pentacorde permet deux constructions : A et A', deux quintes à degrés conjoints, l'une avec le demi-ton situé entre le 2e et le 3e degré, l'autre entre le 3e et le 4e. A titre d'exemple voici un chant à danser (gavotte) entendu à Tréffrin en mars 1949. Il se rapporte en pentacorde A (majeur).



LA GAMME PENTAPHONE

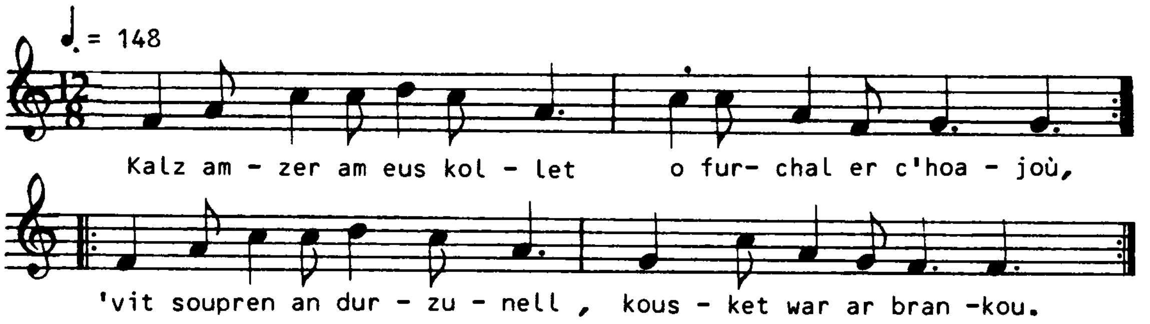
Chère aux Irlandais et Écossais des îles de l'ouest la gamme Pentaphone n'est répandue en Bretagne que sous sa forme B'. La forme B est en effet assez rare, encore que le nombre de constructions mélodiques s'y rapportant y est plus important qu'on ne l'a prétendu.

L'exemple ci-dessous (gavotte notée de chanteurs à Poullaouen en Mars 1943) se rapporte à l'échelle B'. Le nombre d'airs construits sur cette échelle est peu important. On les découvre plus particulièrement dans la Haute-Cornouaille des Côtes-du-Nord, le Poher et le sud du Trégor. Je n'ai relevé qu'une dizaine d'airs à danser s'y rapportant : *Gavottes, Dañs-Fanch, Bal-Fanch,* interprétés à la clarinette *(Truchenn-gaol) (*)* ou à l'accordéon à touches de piano, une seule fois chanté.



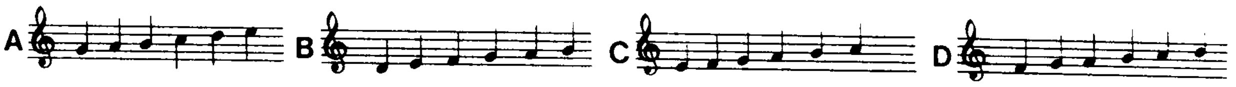
L'échelle B, en revanche, est bien plus répandue, et pas seulement sur ce même territoire; j'en ai relevés aussi quelques exemples intéressants en Pays Vannetais.

Cet autre est une gavotte chantée (Kan-ha-Diskan) entendue à Spézet en Mai 1948. Il se rapporte à la Gamme PENTAPHONE B.

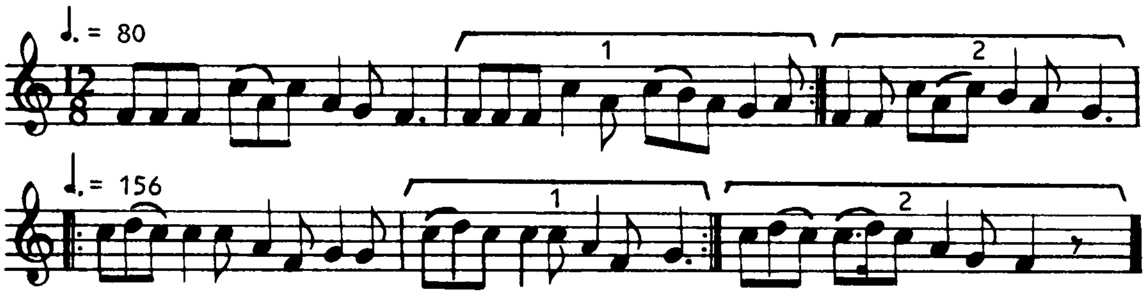


LA GAMME HEXAPHONE

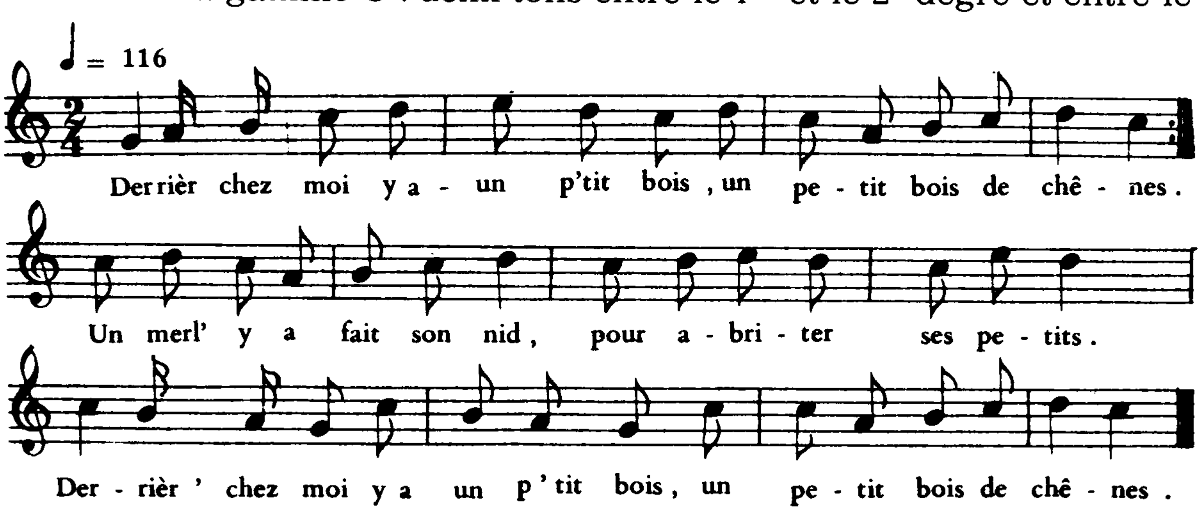
La Gamme à six degrés, dite *hexaphone,* se trouve partout en Basse-Bretagne. Elle est également répandue en pays gallo vannetais. Il est des secteurs où elle prévaut sur les gammes complètes et c'est le cas en Pays Vannetais, bretonnant ou pas. Un nombre considérable d'airs à danser *(An dro, laridenn, le Tour, Demi-Tour, Hanter-dro),* mais aussi des mélodies et des airs de marche, sont construits sur cette échelle.



Voici à titre d'exemple, et de comparaison, trois airs à danser. Le premier, noté à Laniscat en Février 1950, fut joué à la clarinette. Il est construit sur l'échelle D.



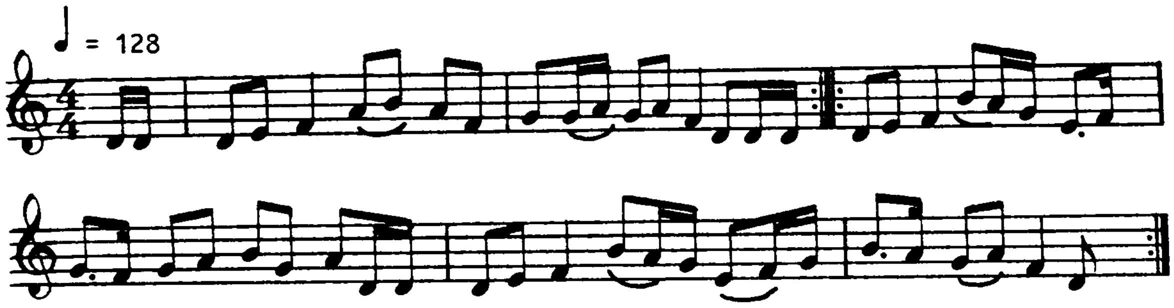
Le second air est destiné à faire danser Laridenn(**); noté à Sarzeau en août 1948, il est construit sur l'échelle A. Le demi-ton est donc placé entre le 3e et le 4e degré. Cette gamme est la plus utilisée des quatre. La plus rare est la gamme C : demi-tons entre le 1er et le 2e degré et entre le 5e et le 6e.



(*) Littéralement « trognon de chou ». Terme de mépris inventé par les sonneurs de bombarde dès l'arrivée des premières clarinettes. Les clarinettistes étaient appelés par eux « Chuterien Truchenn-Gaol », (Suceurs, ou téteurs, de trognon de chou).

(**) *Laridenn,* dénomination née vraisemblablement de la ritournelle la plus courante des chants destinés à entraîner la danse : *Laridenn laridondeno.* Le terme « laridé » est aussi usité fréquemment, comme « ridée », notamment en pays gallo vannetais, où l'on dit *une ridée,* danser *la ridée.* En Pays Pourlet en 1943, et encore en 1948 (cf. Mme Juguet, MM Hubert, Le Heurtebis) on disait en breton « *dañsal laridenn* » et en français *danser le laridé.*

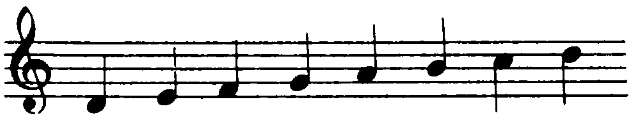
L'exemple ci-dessous, est un autre laridenn, noté à Saint-Avé en août 1947. Il se rapporte à l'échelle B. Le sonneur (Paulo Le Dorze) connaissait plusieurs airs à danser se rapportant à cette échelle :



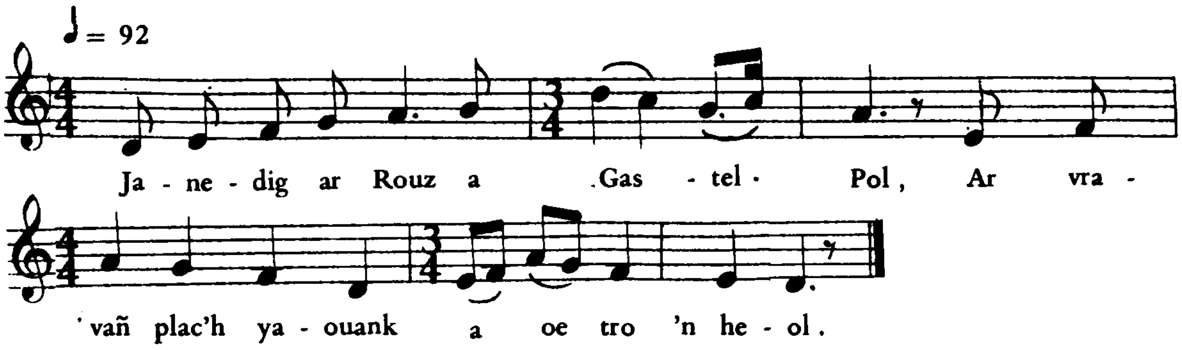
Comme on le sait toutes ces gammes sont dites défectives parce qu'il leur manque des notes.

LE MODE DE RÉ

Le MODE de RÉ est répandu dans toute la Basse-Bretagne et dans le Pays Gallo Vannetais. Il est utilisé dans tous les répertoires : airs à danser, airs de marche, mélodies. Il est l'un des plus anciens, tout au moins le plus affectionné des Grecs (demi-tons placés entre le 2e et le 3e degré, et entre le 6e et le 7e.

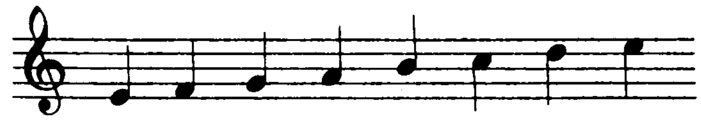


Voici, à titre d'exemple, une *gwerz* entendue à Plounévézel en Décembre 1946. J'en ai relevé plusieurs variantes, toutes dans des modes différents. Maurice Duhamel en a relevé lui aussi quelques versions qu'il a publiées dans son recueil MUSIQUES BRETONNES, édité en 1913.

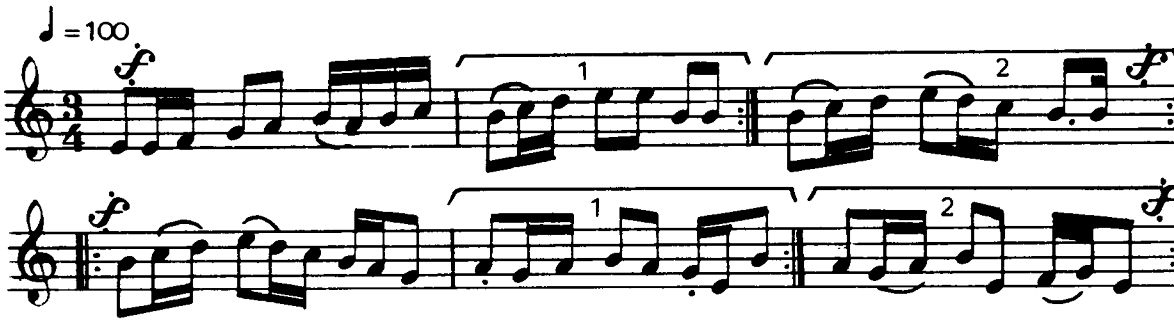


LE MODE DE MI

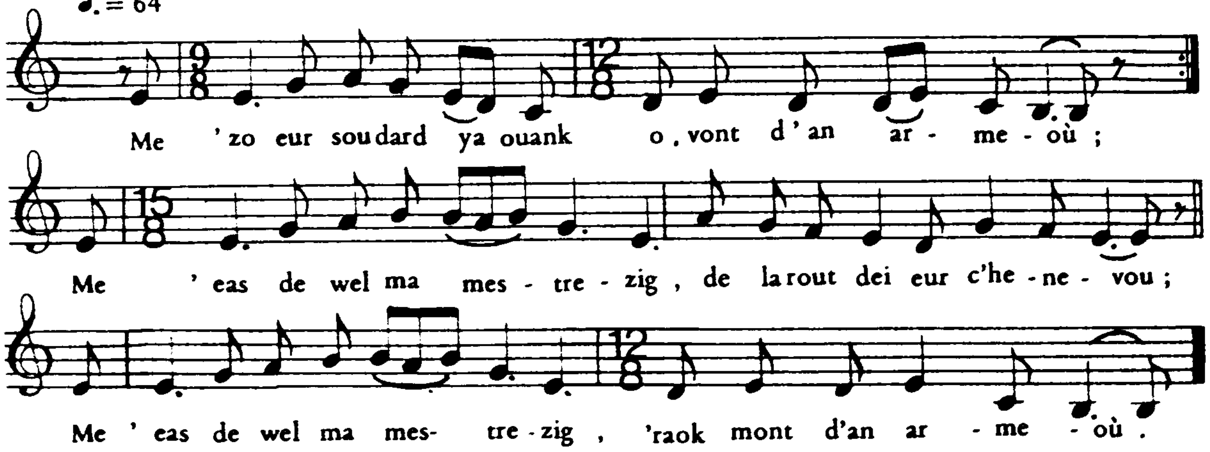
La GAMME de MI est également l'une des plus anciennes de la musique grecque. Les compositions mélodiques s'y rapportant sont parmi les plus belles. Elle est assez répandue en Basse-Bretagne.



Elle se caractérise par la position des demi-tons entre le 1er et le 2e degré et entre les 5e et 6e. L'exemple ci-dessous est un *Hanterzañs* noté à Lorient en Mars 1946.



Voici un autre exemple se rapportant à la Gamme de Mi, mais qui se termine étrangement sur la dominante. Le fait est assez rare pour qu'il vaille d'être signalé.



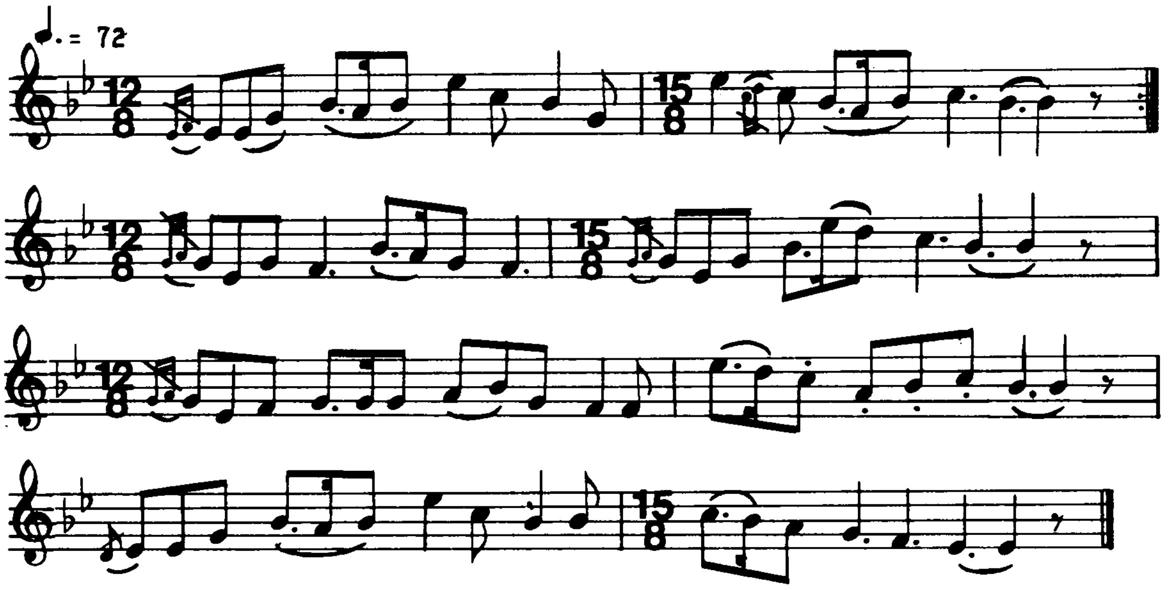
LE MODE DE FA

La GAMME de FA est l'une des moins répandue, si du moins l'on corrige les erreurs commises par les sonneurs lorsqu'ils adaptent à l'instrument une version chantée.

Les demi-tons sont situés entre le 4e et le 5e degré et entre le 7e et le 8e, ce qui s'exécute à la bombarde, *en notes réelles,* du mi bémol grave au mi bémol aigu, soit avec deux bémols à la clé. Mais de nombreux airs chantés en gamme de Fa sont parfois sonnés avec un la bémol; ils ne sont plus alors en gamme de Fa mais en gamme de DO. L'inverse se produit aussi : des airs chantés en gamme de DO sont sonnés avec un la naturel; ils sont donc en Gamme de Fa.

Voici, à titre d'exemple, un air entendu sonné avec un la naturel, donc en gamme de fa, dont j'ai noté une version chantée en do majeur, avec un la bémol.

Il s'agit d'une variante du chant AN DURZUNELL, jouée par Sébastien Cam, de Plouyé, en Octobre 1943.



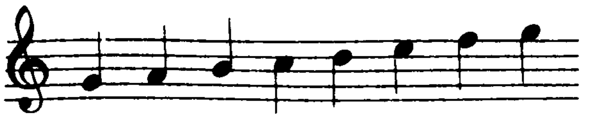
LES MODES DE DO MAJEUR ET DE SOL

Les GAMMES de DO MAJEUR et de SOL sont, depuis plusieurs décennies, cause de controverse. En effet un très grand nombre d'airs notés au siècle dernier ou au début de ce siècle ont été publiés avec une sensible au lieu et place de la sous-tonique. Cette recherche à tout prix du *do majeur* fut la cause d'erreurs de notation, et de prises de positions dont le moins qu'on puisse dire c'est qu'elles laissent planer encore de nos jours une certaine ambiguïté.

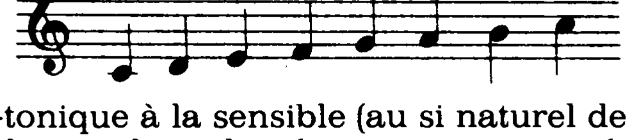
L'air publié avec la sensible est effectivement en *Mode de Do Majeur.* Si on substitue à cette sensible une sous-tonique il est alors en *Mode de Sol.* La correction systématique de ces erreurs de notation, entreprise dès 1942 par *Bodageg ar Sonerion,* a bouleversé quelque peu ces positions : le nombre de constructions mélodiques en *mode de Do Majeur* est infime alors que celui de ces constructions en *Mode de Sol* est considérable.

Ces notateurs ont pourtant parfois conservé la sous-tonique — sans doute n'avaient-ils pu faire autrement ? Ce qui donnait à penser aux spécialistes de l'époque, embarrassés de ne savoir sous quelle rubrique classer des airs amputés de la sacro-sainte sensible, qu'il s'agissait là d'une erreur du chanteur ou du musicien, ou encore d'un mode étrange parvenu jusqu'à nous de temps fort anciens. Ils ironisaient alors, mais le plus sérieusement du monde, en leur attribuant un caractère « *lydien breton* », ce qui conforta certaines théories que soutinrent, non moins sérieusement, quelques fanatiques du particularisme breton à tout prix.

La GAMME de SOL se caractérise par la position des demi-tons entre le 3e et le 4e degré et *entre le 6e et le 7e.*



alors que celle de DO MAJEUR les situe entre le 3e et le 4e et *entre le 7e et le 8e :*

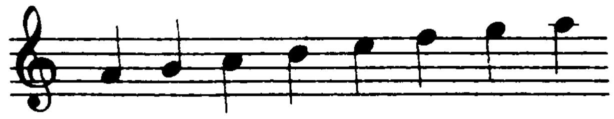


En substituant une sous-tonique à la sensible (au si naturel de cette Gamme de DO MAJEUR) on obtient un demi-ton entre le 6e et le 7e degré, ce qui est caractéristique de la *Gamme de Sol.* Se trouvent du même coup démolies ces allusions à un prétendu « lydien breton ».

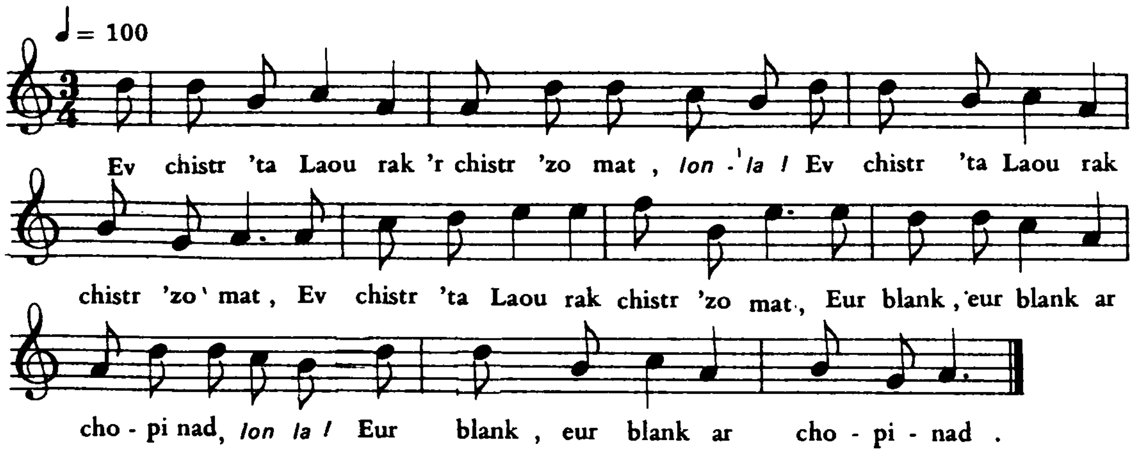
LE MODE DE LA

La GAMME de LA est la plus répandue de toutes. Elle est caractérisée par la position des

demi-tons entre le 2e et le 3e degré et entre le 5e et le 6e. Un grand nombre d'airs publiés dans cet ouvrage sont en gamme de la.

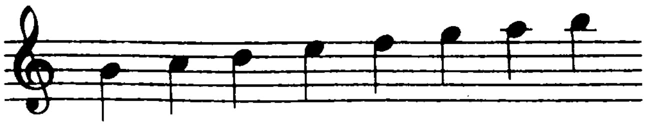


A titre d'exemple voici un chant entendu à Scaër en septembre 1949 (chanteur Julien Gwernig, père du poète et écrivain breton Youenn Gwernig).

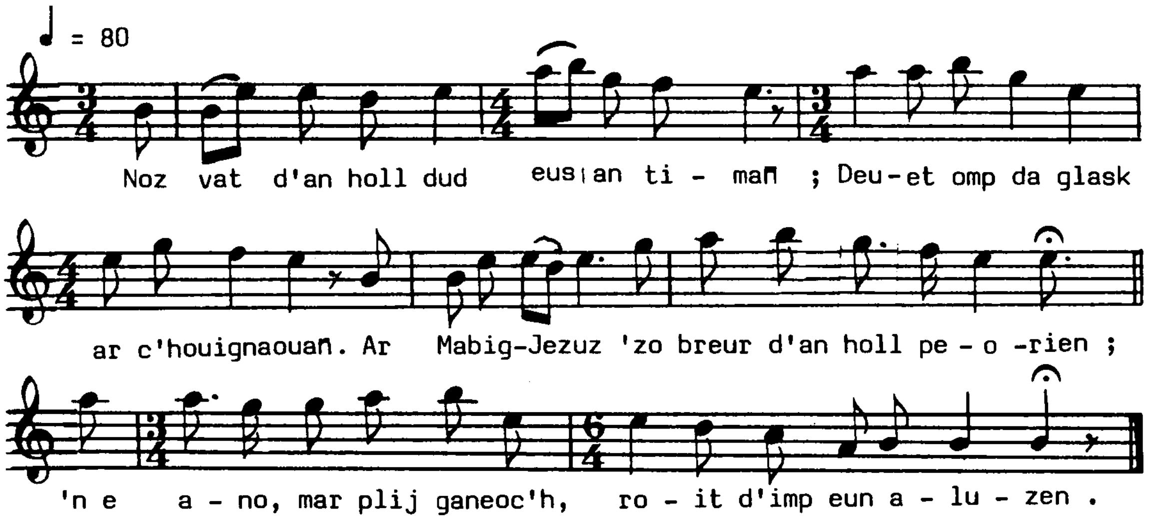


LE MODE DE SI

La GAMME de SI est la plus rare. Je n'ai pour ma part noté que quelques chants construits sur cette échelle. Elle se caractérise par la position des demi-tons entre le 1er et le 2e degré et entre le 4e et le 5e.

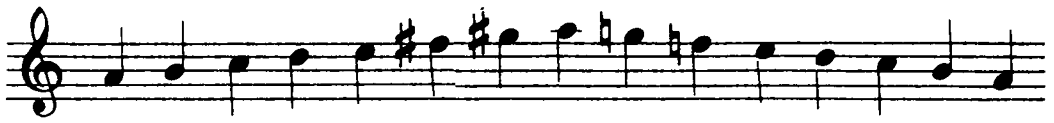


A titre d'exemple voici un chant recueilli à Bulat-Pestivien en octobre 1942. Il s'agit d'un chant de quête d'aumônes que les enfants chantaient autrefois de maison en maison le soir de Noël. L'interprète, M. Larzul, était âgé d'environ 80 ans; il tenait ce chant de sa grand-mère, ce qui permet de le situer approximativement dans le temps : 1810/1820.

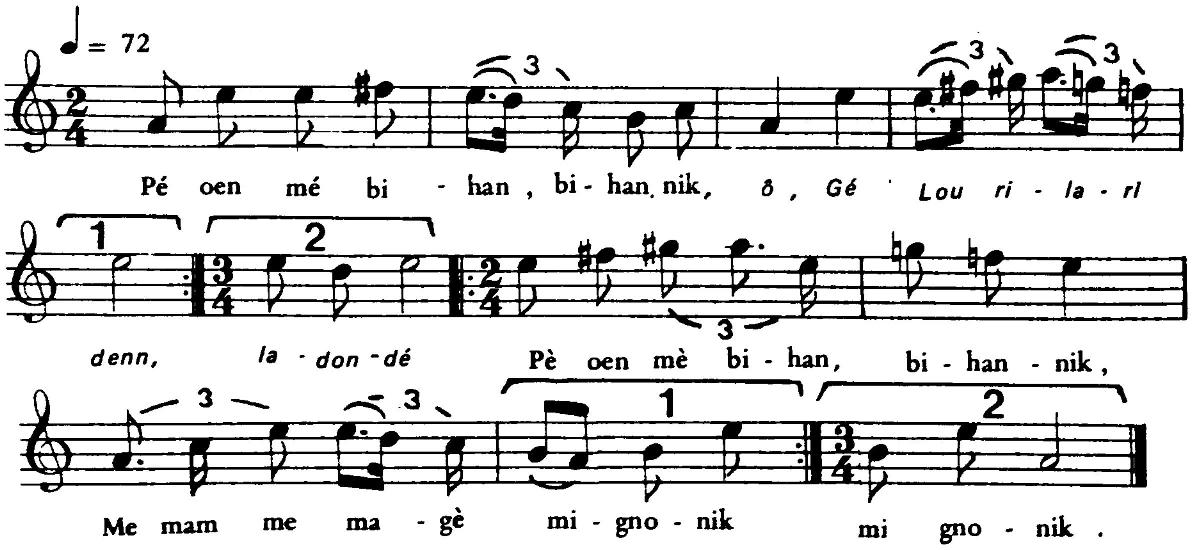


LA GAMME MINEURE MÉLODIQUE

La GAMME MINEURE MÉLODIQUE se caractérise par une montée de la gamme différente de la descente.



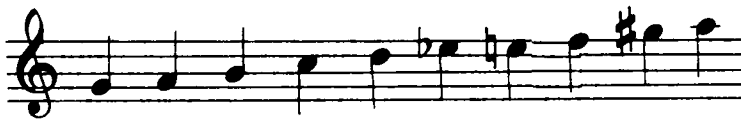
A titre d'exemple voici un chant interprété par Julien Le Menach, à Calan, en Mai 1952.



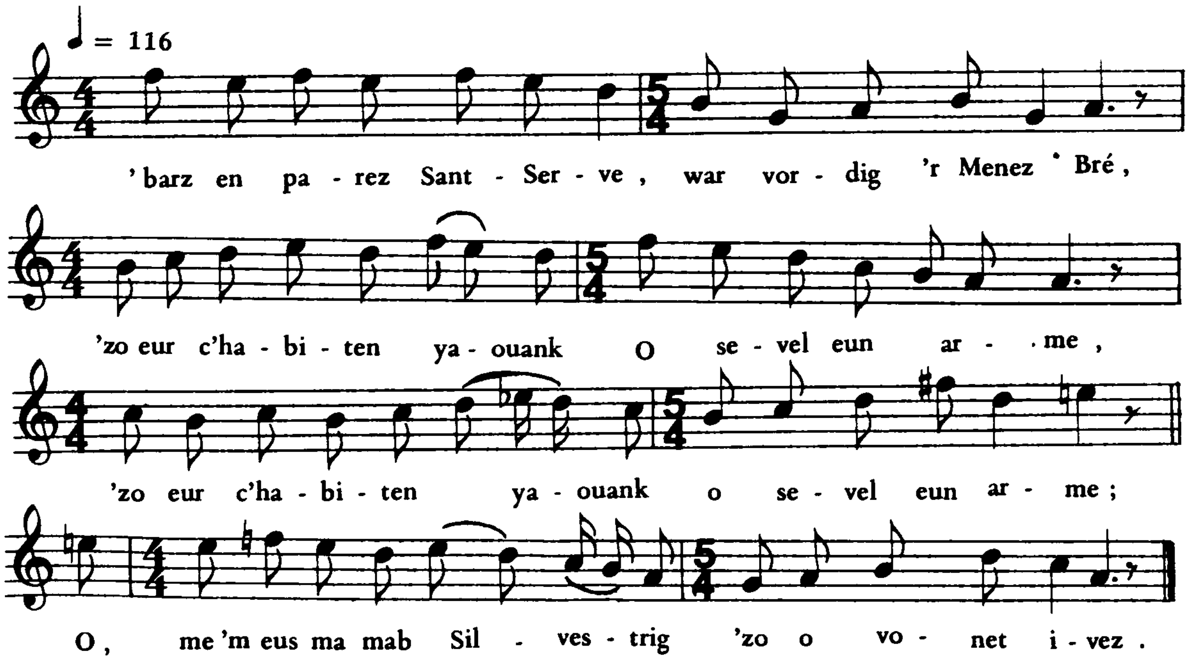
Les deux chants construits sur cette échelle, et que j'ai eu le privilège de recueillir, sont dotés de textes relatant un fait fort ancien. L'exemple ci-dessus fait allusion à l'épidémie de lèpre qui sévit en Basse-Bretagne après les Croisades. Les quelques rares exemples publiés par les collecteurs du siècle dernier et du début de ce siècle relatent également des faits historiques antérieurs au XVIIIe siècle.

LA GAMME CHROMATIQUE INCOMPLÈTE

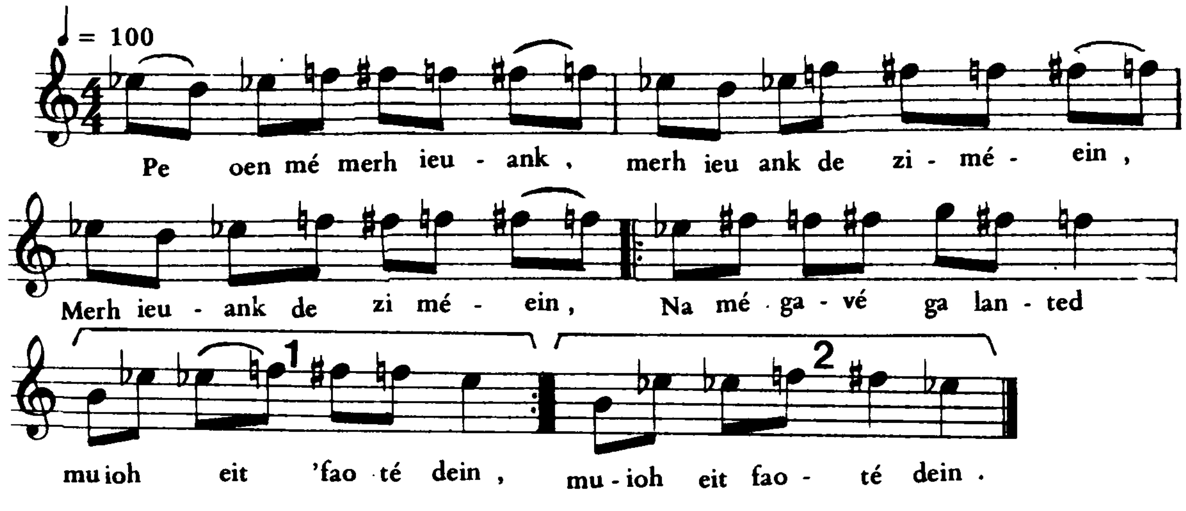
La GAMME CHROMATIQUE INCOMPLÈTE dérive des gammes sémitiques (arabes, juives).



Voici un exemple extrait du recueil de Maurice Duhamel, publié en 1913; il s'agit d'une variante du chant « Silvestrig ». Dans le présent ouvrage je publie une variante de ce chant (air de gavotte du Poher).

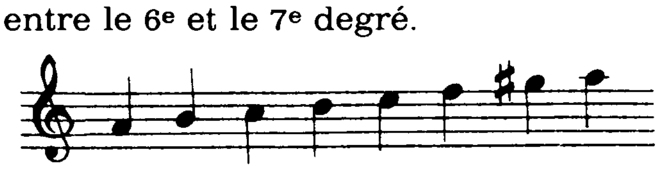


Je n'ai noté qu'une demi-douzaine d'airs se rapportant à cette *gamme chromatique incomplète.* Voici l'un d'eux relevé à Baud en Mai 1950. chanté et sonné par Job Le Corre, cet air y est toujours connu comme « marche nuptiale ».



LA GAMME MINEURE « MODERNE »

Il reste une gamme difficilement classable dans la nomenclature habituelle. Jef Le Penven la désignait sous l'appellation de GAMME MINEURE « MODERNE ». Elle va du la au la mais avec un sol dièse, soit *un ton et demi* entre le 6e et le 7e degré.

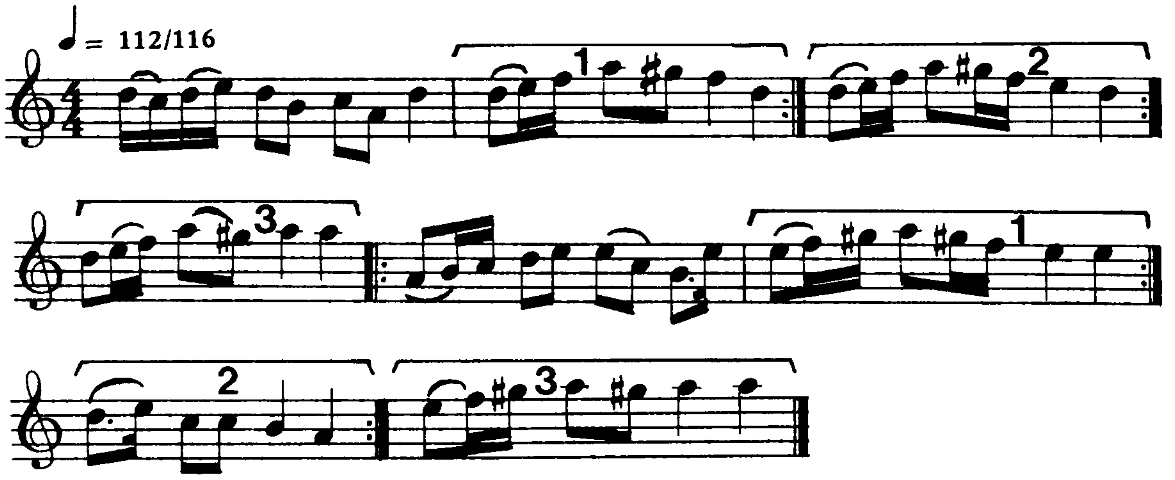


Cette gamme étrange est surtout répandue en Basse-Cornouaille, où elle fut introduite vraisemblablement pendant la première moitié du XIXe siècle. Sans doute faut-il prendre en considération l'invitation faite par le Roi Louis-Philippe aux fameux sonneurs Mathurin Furic et Jean La Chapelle, dits *Matilin an Dall* et *Yann ar Chapel.* Reçus à la Cour, invités dans tous les salons à la mode, (ils sonnèrent même sur la scène de l'Opéra), ils rentrèrent en leur pays natal de Quimperlé après un mois de séjour, nantis d'une rente, auréolés de gloire, enviés comme on l'imagine par toute la corporation des sonneurs. Ils entreprirent dès lors de diffuser en Basse-Bretagne, et particulière-

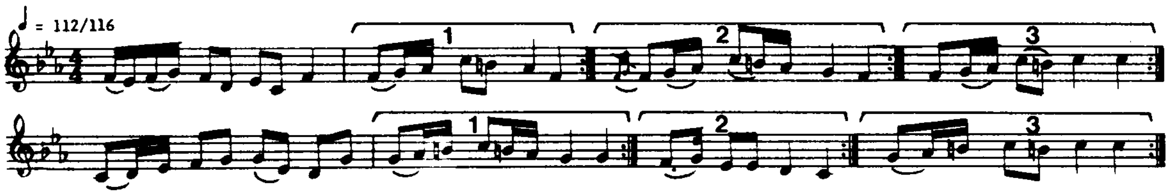
ment en Basse-Cornouaille, ce répertoire qu'ils venaient de capter sur les bords de la Seine : chansons populaires mais aussi airs d'opéras, opéras-comiques, tels : « *Bon Voyage M. Dumollet* », « *J'ai du bon tabac dans ma tabatière* », « *Cadet Rousselle* », « *La Fille de Madame Angot* »... ainsi que les airs à danser le quadrille, la contredanse, la polka, la valse, la mazurka, etc.

Le sol dièse se trouve aujourd'hui encore, et assez fréquemment,dans les adaptations de ces airs aux besoins chorégraphiques de la Cornouaille méridionale. Bretonnisés plus ou moins on les trouve mêlés à d'authentiques airs bretons dans des suites destinées à faire danser la gavotte, de l'estuaire de la Laïta jusqu'à la Pointe du Raz.

Tous les sonneurs de ce secteur que j'ai rencontrés l'utilisaient peu ou prou : *Frères Sciallour*(St. Yvi), *Gus Salaün et ses fils*(Bannalec), *Youenn an Dall*(Melgven), *Yann Kerloc'h*, dit *Yann an Dall*, *Jean Guéguen*, dit *Jean Pouf*(Plozévet), *François Bodivit*(Fouesnant), *Gaillard*(Quimper), *Le Roux et Boissel* (Tréogat), *Jean-Louis Rolland et Robert Favennec* (Rédéné et Quimperlé), et d'autres de moindre renommée.



L'air ci-dessus fut noté à Melgven en août 1943. Le voici transposé en mi bémol, mais avec un si naturel, tel qu'il me fut sonné par Youenn an Dall.



Quand je connus Youenn an Dall au printemps de 1943 il était déjà très âgé et souffrait de rhumatismes articulaires, notamment dans les mains, ce qui pour un musicien est particulièrement éprouvant. Pour tenir sa bombarde il disposait de part et d'autre du corps de l'instrument une cale de bois, mais ce soutien ne favorisait guère l'agilité des doigts; au bout de quelques minutes il abandonnait et continuait l'air en chantonnant ou en sifflant, ce qui explique que la quasi-totalité des airs que j'ai notés de lui il me les chanta ou les siffla. Pour préciser un passage il reprenait l'instrument et les cales, ce qui était toujours laborieux. J'ai conservé de cet aveugle le souvenir d'un excellent sonneur et qui n'avait que mépris pour les airs douteux que ses confrères avaient inscrits à leur répertoire.

*
**

La musique bretonne est donc, aujourd'hui comme hier, régie par des règles précises. Elle est l'une des rares survivances de la musique médiévale en Occident.

Est-elle Celtique ? Question souvent posée et qui attend sa réponse. Pour ma part je ne vois aucune similitude avec ce qu'il est convenu de considérer comme celtique en matière de musique : ce qui se fait en Irlande et dans les Iles Hébrides (*).

Certes on peut toujours trouver quelques points communs entre tel ou tel air breton et tel ou tel air irlandais; mais à ce compte on en peut aussi trouver, et bien plus, avec d'autres musiques, des Balkans par exemple, ou d'Europe Centrale, voire de Scandinavie. Alcide Leroux, dans un rapport établi en 1891, n'hésite pas à rapprocher la Musique de Basse-Bretagne de la musique orientale. Assez d'accord avec cette théorie Jef Le Penven était plus précis : ce rapprochement il le faisait avec la musique chinoise, ce qui s'avère exact quand on écoute des enregistrements de musique d'Extrême-Orient, construite presqu'exclusivement sur une gamme pentatonique (**).

(*) *Dans son ouvrage « OUR MUSICAL HERITAGE » le musicien irlandais SEAN O'RIADA affirme :*

... the first thing to note, obviously enough, is that Irish music is not European.

... european music as we know it today is, by our standards, comparatively young. It began to take shape during the early Renaissance in a mould containing Dutch, French, German an Italian ingredients. Since then, until fairly recently, it developed along predominantly German and Italian lines.

In Ireland the Renaissance passed us by. The best of our classical poetry was in full flower before it. Its effect on Irish poetry was minimal; it affected Irish music not at all. Irish music is not merely not European, it is quite remote from it. It is, indeed, closer to some forms of Oriental music. The first thing we must do, if we are to understand it, is to forget about European music. Its standards are not Irish standards; its style is not Irish style; its forms are not Irish forms.

... In approaching our vocal music, that style of singing traditional songs which is called in Irish the « *Sean nos* » — the old style — it is best to listen as if we were listening to music for the first time, with a child's new mind; or to think of Indian music rather than European...

(**) La gamme pentatonique est très répandue en Irlande, plus particulièrement sous la forme B (voir page VIII). En Bretagne c'est la forme B' que l'on rencontre le plus souvent. Si un rapprochement peut être fait entre musiques de Bretagne et d'Irlande c'est à ces gammes pentatoniques que l'on doit se référer.

Quoiqu'il en soit, ce qui ne saurait être contesté c'est ce que doit au grégorien la construction mélodique des airs bretons, en tout cas plus qu'à n'importe quelle autre forme de musique.

Une différence, fondamentale à mes yeux, fait que musique irlandaise et musique bretonne ne sauraient être classées sous la même rubrique : l'air breton est construit sur un ambitus de huit degrés, soit l'étendue d'une octave; l'air irlandais, comme l'air écossais des Hébrides et de la région située au nord-ouest du Highland du Nord, possède un degré de plus, soit un ambitus de neuf degrés (une octave plus une note).

L'invention du Pipe-Band en Écosse, vers 1880-1890, imposa aux arrangeurs de partitions la suppression de ce neuvième degré, irréalisable sur le bag-pipe. L'introduction du Pipe-Band en Irlande au début de ce siècle posa les mêmes problèmes, encore que les Irlandais aient préféré adopter ces airs écossais amoindris que de toucher à leurs propres airs populaires.

La création du Bagad en Bretagne en 1948 ne posa aucun problème de ce genre : l'arrangement des partitions se fait sans modification notable de l'air. La présence du pupitre bombarde ouvre d'autre part largement l'horizon à des arrangements et développements du thème de base, ce qui est impensable en pipe-band.

A la question « *la musique bretonne est-elle celtique ?* », je n'hésite pas à répondre catégoriquement qu'elle ne l'est pas, ce qui n'enlève rien à son intérêt, à ses qualités, à ses mérites.

Il ne suffit pas d'adapter des paroles en langue bretonne à une musique de n'importe où pour que le chant soit breton. Des textes en breton ont été adaptés à des airs écossais, gallois, irlandais, voire allemands, flamands ou anglais. Ces chants ne sont pas des chants bretons et ne le seront jamais.

*
**

Les airs contenus dans cet ouvrage sont tous adaptables au Bagad. Ce qui ne signifie pas qu'ils ont tous ce caractère breton. Ils sont écrits dans la gamme naturelle des instruments traditionnels : *bombarde* ou *Talabarde*, et *Biniou*. C'est-à-dire, selon le mode, avec deux, trois, quatre, voire cinq bémols à la clé, mais en NOTES RÉELLES (*).

Un certain nombre de ces airs furent impitoyablement écartés par Jef Le Penven, Censeur Musical de *Bodadeg ar Sonerion* (airs importés, ou inspirés d'airs populaires ou classiques en vogue en occident au siècle dernier). On ne manquera pas de s'étonner de les trouver ici, mêlés aux airs authentiquement bretons : j'ai considéré qu'à une époque de leur histoire les Bas-Bretons ont utilisé ces airs, ont dansé sur ces musiques. Leur publication ne présente plus aujourd'hui les mêmes risques qu'il y a quarante ans. La mise à disposition des nouvelles générations de sonneurs d'un répertoire débarrassé des scories du siècle passé a permis la relance d'airs oubliés, tombés en désuétude, abandonnés au profit de ces airs étrangers.

Il m'a semblé bon aussi d'apporter matières à comparaison afin que chacun puisse juger des résultats obtenus par *Bodadeg ar Sonerion* en quarante années de travail incessant.

Comme je l'ai dit au début de ce propos la corruption du répertoire a pris naissance pendant la Révolution Française et n'a cessé de se poursuivre jusqu'à la deuxième guerre mondiale. Dans le même temps le nombre des sonneurs s'amenuisa progressivement : le recensement effectué entre Octobre et Décembre 1942 faisait état d'une soixantaine de noms, mais seulement dix-sept d'entre eux correspondait à des sonneurs encore capables de jouer correctement; Ils étaient aussi très âgés : le plus jeune avait plus de 75 ans.

Comment en était-on arrivé là ?

La diffusion d'airs étrangers ne suffit pas à expliquer leur déclin. C'est plus l'implantation d'instruments nouveaux; la clarinette, l'accordéon diatonique, le violon, plus tard le saxophone, le piston, et la multiplication du « piano mécanique » à deux sous, qui en sont la cause. La vielle, instrument pratiqué en Haute-Bretagne et plus particulièrement en Ille-et-Vilaine, Côtes-du-Nord, et jusqu'aux confins du Pays de Léon, ne fut jamais un instrument concurrentiel des bombardes et binious, surtout implantés en Cornouaille et Vannetais. En Trégor et Goëlo les chroniques font épisodiquement état de sonneurs venus de Cornouaille, plus rarement du Vannetais.

Contraints, pour tenter de survivre, d'adopter les répertoires des nouveaux instrumentistes, les sonneurs constatent malgré tout et avec amertume que le métier ne nourrit plus son homme. Dès le début du XXᵉ siècle la relève n'est plus assurée. Les soixante sonneurs dont les noms ont été relevés en 1942 n'ont pratiquement pas formé d'élèves : les jeunes veulent être musiciens, non plus sonneurs; le terme est parfois employé avec un sens péjoratif; le clairon de caserne n'est-il pas ironiquement appelé le « *biniou* » ?

Les apprentis-sonneurs deviennent donc clarinettistes, accordéonnistes, d'autres adoptent le piston. La Cornouaille des Côtes-du-Nord, territoire particulièrement touché, ne possède plus en 1930 que trois sonneurs de bombarde : *Dall Korle*, le sonneur aveugle de Corlay, P. Le Mignon, cultivateur à Glomel, sonneur et aussi fabricant de binious et bombardes, et Matao Gall, implanté dans la région de Gouarec ainsi que ses frères, également sonneurs, mais la famille Le Gall est originaire du Pays-Pourlet voisin.

En cette même partie de la Cornouaille, comme en Trégor et en Goëlo, voire en Penthièvre, (Haute-Bretagne), la clarinette connaît un essor fantastique au XIXᵉ siècle. L'instrument est le plus

(*) La Bombarde n'étant pas considérée comme un instrument transpositeur, les deux bémols de l'armature ne sont pas à proprement parler des accidents : la première altération effective est le la bémol.

souvent utilisé en solo, mais les ensembles de deux, voire trois clarinettes, ne sont pas rares, comme le trio clarinette-accordéon-tambour, qui vise à singer les sonneurs.

Entre 1890 et 1900 des compétitions sont organisées pour les sonneurs, à Vannes et surtout à Brest. Au concours de 1895 organisé à Brest par M. Farigoul, chef de la Musique de la Flotte, plus du tiers du répertoire présenté par les concurrents n'est déjà plus traditionnel. Publiées en 1897 les notations des airs de ce concours par le Colonel Bourgeois n'en font guère état. Ce qui me donne à penser qu'on tenait déjà à cette époque à distinguer les airs authentiquement bretons de ceux qui ne l'étaient pas. Mais plusieurs sonneurs qui participèrent à ce concours et qui vivaient encore dans les années quarante, interprétèrent à ma demande les airs qu'ils avaient sonnés ce jour-là. Un sur trois était une polka, une scottiche, une mazurka, une valse ou un mouvement de contredanse. Airs jugés indignes de la publication.

Sans doute n'ont-ils même pas été notés par le Colonel Bourgeois ?

Les collecteurs du siècle dernier et du début de ce siècle semblent s'être intéressés au premier chef à la musique vocale. La plupart d'entre eux, il est vrai, étaient des linguistes, ce qui les amena sans doute à accorder plus d'intérêt aux textes en langue bretonne qu'à leur support mélodique. C'est le cas de La Villemarqué, Quélien, Vallée, Luzel, etc. En revanche Bourgault-Ducoudray, Maurice Duhamel, René Saïb ont accordé autant d'attention à la musique qu'aux paroles des chants relevés par eux. Pour s'en convaincre il suffit de comparer leurs collectes publiées avec celles des notateurs précédemment cités.

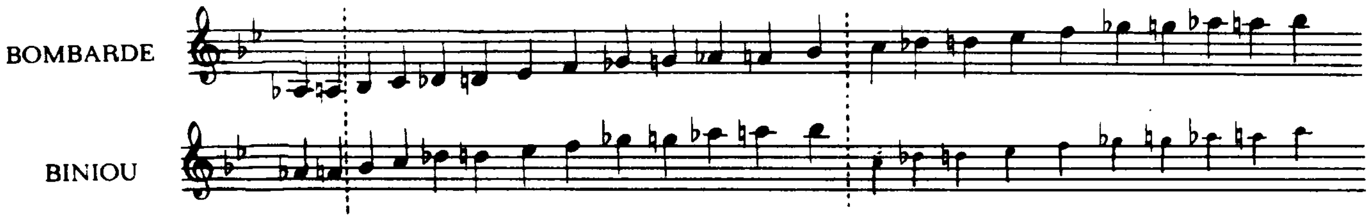
Le Colonel Bourgeois et F. Jacob se sont intéressés aux répertoires des sonneurs. Grâces leur en soient rendues.

LES SONNEURS, LEURS INSTRUMENTS, LEURS RÉPERTOIRES

La *Bombarde,* dite aussi *Talabarde* est un petit hautbois rustique de 31 cm environ, pavillon compris (*), à anche double et à une seule clé (sensible et sous-tonique).

Cet instrument est le soprano d'une famille qui comptait la série complète : basse, alto, ténor. Malgré ses faibles dimensions il dispose d'une tessiture de deux octaves. A l'aide d'artifices (demi-trous, mais le plus souvent pincement de lèvres et régulation du souffle) il permet un certain chromatisme.

Associé à cette *bombarde* le *biniou* appartient à la famille des cornemuses à porte-vent (sutell). c'est un instrument à part entière et non, comme on l'a parfois prétendu, un appareil mineur confiné dans le rôle de faire-valoir. Il est vrai qu'il accompagne la bombarde, qu'il la soutient, la relaie quand le talabarder reprend souffle en maintenant le rythme. Mais cela se fait selon des règles, des règles informelles peut-être et qui varient d'un couple de sonneurs à l'autre, mais jamais comme s'il s'agissait d'une partie entre supérieur et subalterne. Chacun y joue un rôle et les deux jeux sont essentiels. Celui de la bombarde est de mener ce jeu, de décider des changements d'airs, des enchaînements, des broderies sur thème, de la durée de l'air, d'interrompre le morceau. Il est exact encore que les possibilités de la bombarde sont plus étendues que celles du biniou, comme en témoignent les tessitures comparées des deux instruments :



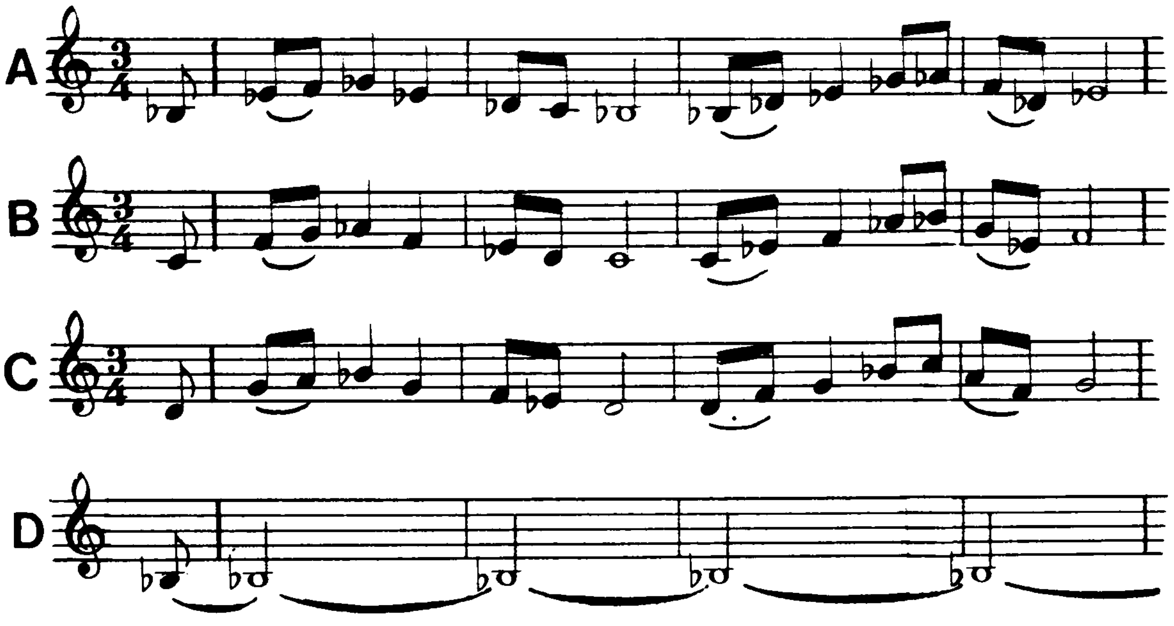
La gamme du biniou se situe une octave au-dessus de celle de la bombarde. Lorsque la bombarde utilise sa première octave, le biniou se trouve donc une octave plus haut; il y a unisson lorsque la bombarde utilise sa deuxième octave.

Les altérations sont plus difficiles à réaliser sur le *levriad* (chalumeau) du biniou qu'à la bombarde. Elles s'obtiennent exclusivement à l'aide de fourches ou en bouchant les trous à moitié, ce qui pose des problèmes lorsque le tempo est rapide, et c'est le cas de la plupart des airs à danser.

C'est la première raison pour laquelle le sonneur de bombarde transpose toujours un air accidenté : il cherche à en simplifier l'exécution; L'exemple ci-après permet de comparer trois possibilités de jeu d'un même air.

(*) Plusieurs tonalités d'instruments co-habitent en Basse-Bretagne. La plus aiguë se trouve en Basse-Cornouaille (ut), et la plus grave dans le sud-est du Pays de Vannes (la, et parfois même sol dièse). Le si naturel et le si bémol se trouvent à égalité numérique dans le centre de la Basse-Bretagne. Le luthier Dorig Le Voyer adopta en 1941 la tonalité intermédiaire de si bémol. Lorsque fut créée Bodadeg ar Sonerion c'est cette tonalité qui prévalut.

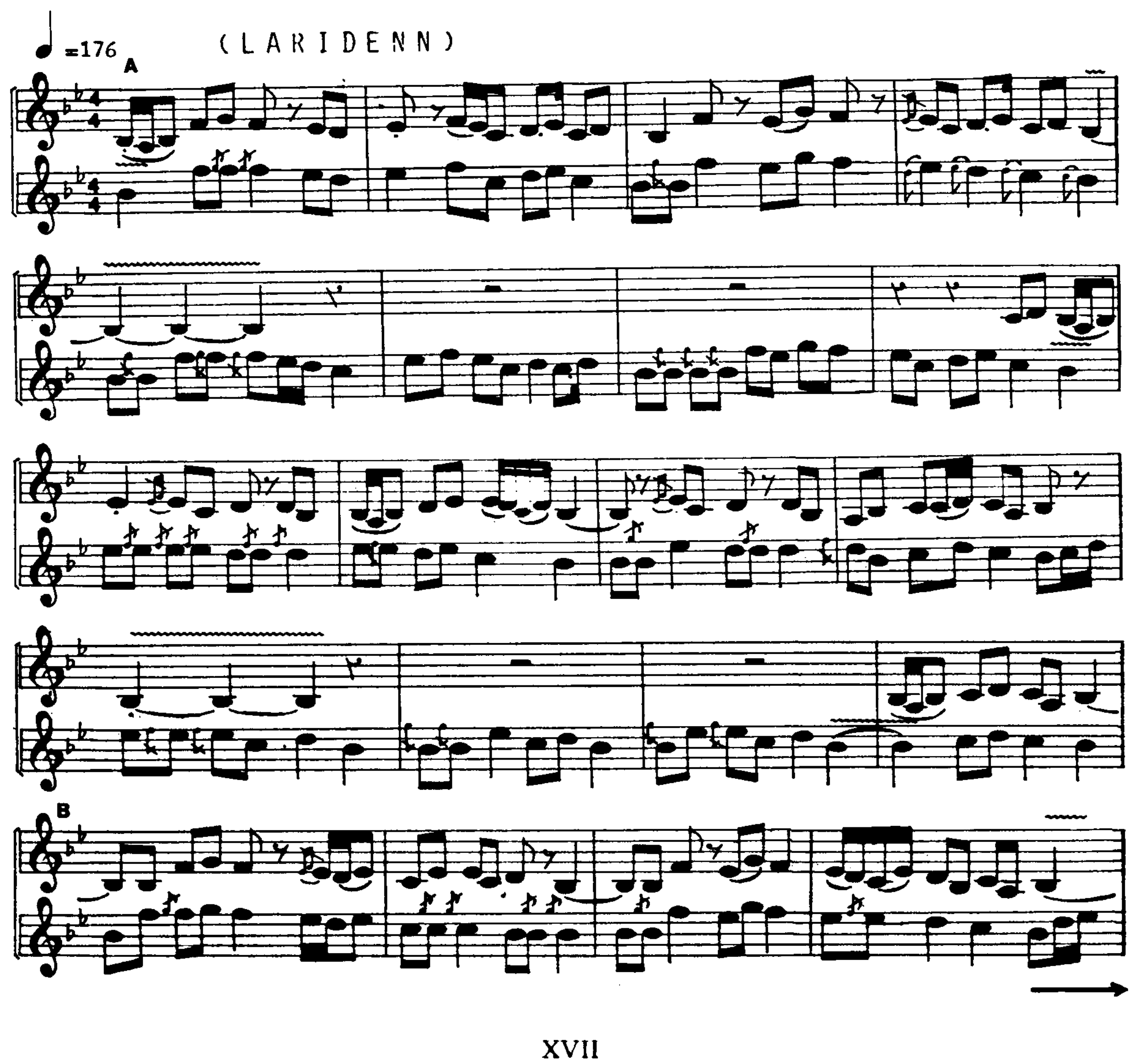
Co-fondateur de « *Kenvreuriez ar Viniouerien* » (Confrérie des Biniouistes) à Paris en 1932, et de *Bodadeg ar Sonerien* à Rennes en 1942, il présida aux destinées de l'*Assemblée des Sonneurs* pendant vingt années. Sa première bombarde il la fabriqua en 1932, à l'âge de dix-huit ans. Sans lui, sans les instruments de haute qualité que depuis, patiemment, il mit au point, il eut été vain et illusoire d'entreprendre quoi que ce soit en faveur de la musique instrumentale bretonne. Luthier génial, la Bretagne lui doit 27 bombardes différentes, chacune répondant au souci de tel ou tel sonneur ou groupe de sonneurs. Polig Monjarret fut son élève : il lui doit sa première leçon de bombarde en Mars 1941 et, plus encore, ces notions de musique bretonne qui l'incitèrent aussitôt à collecter le répertoire des anciens.

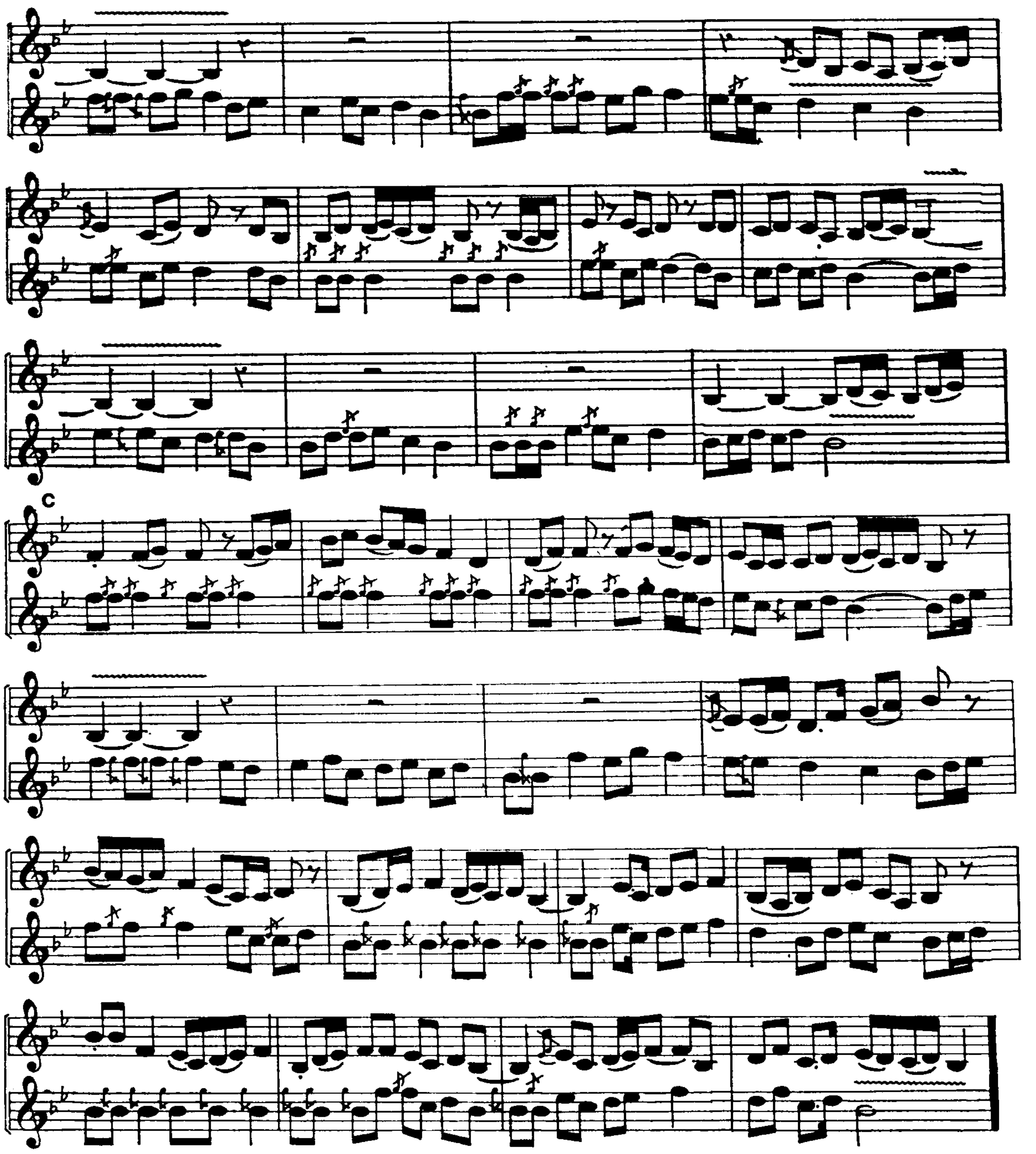


En A nous sommes en parfaite consonnance avec le bourdon du biniou [tenue sur la dominante (D)]. En B nous obtenons une harmonie moins agréable à l'oreille (tenue sur la sous-dominante). Mais l'économie de deux altérations a toujours fait considérer cette entorse à la consonnance parfaite comme négligeable, autant par les sonneurs de jadis que par ceux des nouvelles générations. Il s'est toujours trouvé cependant des puristes pour accorder le bourdon un ton au-dessus, et d'autres pour modifier la tonalité de l'instrument à l'aide de papiers collants, après quoi, ayant obtenu la gamme mineure souhaitée à l'aide de ces artifices, ils donnent l'air comme il est écrit en A.

Enfin en C nous avons un moyen terme (tenue sur la médiante), une transposition d'où sont éliminés tous les accidents (dans la tonalité naturelle de l'instrument, cela va de soi) et avec un accord du bourdon plus agréable à l'oreille. C'est ainsi, généralement, que procédaient les plus vieux sonneurs que j'ai fréquentés. La plupart des airs contenus dans cet ouvrage sont écrits en tenant compte de cette faculté de choisir; quand faire se peut c'est la solution la plus simple, c'est-à-dire d'exécution la plus facile, qui a été retenue. Il se trouve cependant des cas où la transposition dans un but de simplification n'est ni possible ni souhaitable; par exemple dans les suites d'airs à danser (gavottes de l'Aven, du Pays Pourlet, Suites de dérobée ou de montfarine...) où des changements de ton recherchés interviennent en cours de morceau.

A titre d'exemple du rôle du *biniawer* dans le couple voici une partition notée en Juillet 1947, sonnée par les fameux sonneurs Tanguy et Le Gourriérec, dit *Poch Gaor,* (sac de chèvre), de Melrand. La partition du biniou fut relevée par Jef Le Penven dans le même temps où je relevais moi-même celle de la bombarde.





Cet exemple illustre mon propos : *le biniou est bien un instrument à part entière* et qui ne se contente pas de reproduire note à note les phrases de la bombarde. Il faut toutefois prendre en considération l'entente absolue qui existait entre ces deux sonneurs : Le Gourriérec fut le compère attitré de Tanguy pendant plus d'un demi-siècle, temps plus que suffisant pour que chacun connaisse, jusque dans le plus petit détail, le jeu de l'autre. Le Gourriérec devint le compère de Tanguy à l'âge de douze ans. Décédé en 1949, dans sa soixante-huitième année, il passa par conséquent cinquante-cinq années de sa vie aux côtés de son compère Tanguy. Plus âgé, celui-ci avait déjà formé deux élèves avant d'engager Le Gourriérec. Né en 1865 il décéda à l'âge de 91 ans.

Tanguy
et
Le Gourriérec,
de Melrand

(Photo :
P. Monjarret,
Lorient,
Mars 1946)

Dès les premiers temps de cette enquête je me rendis à l'évidence que les sonneurs, et les autres musiciens populaires, ne possédaient qu'un répertoire limité à l'aire géographique de leur activité professionnelle, et dans lequel ils excellaient.

Guillaume Léon, dit *Léon Braz* (Grand Léon), commença de sonner à l'âge de 12 ans en 1880 (*).

Né par conséquent en 1868 il mourut en 1950 à l'âge de 82 ans. De tous les sonneurs que j'ai eu le privilège de fréquenter il fut le plus coopératif. Je tiens ici à lui rendre hommage.

Il possédait un répertoire inouï : un millier d'airs dont plus de six cents chants, et certains de ces chants avaient parfois une centaine de couplets ! Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que Maurice Duhamel se soit intéressé particulièrement à lui : *il consacra six mois à la notation de son répertoire.* Cent quatre de ses chants ont été publiés dans « Musiques Bretonnes » en 1913, soit le cinquième de l'ouvrage.

Guillaume résidait à Carhaix mais l'essentiel de sa clientèle se trouvait dans la région de Braspartz, à une quarantaine de km de son domicile.

En des temps où les déplacements se faisaient à pieds l'aire d'activité d'un couple de sonneurs était nécessairement limitée à une dizaine d'heures de marche (une cinquantaine de km) au plus loin de sa résidence. Quand on sait que G. Léon a sonné dans environ 5 000 mariages entre 1880 et 1930, (dont la moitié en cette région de Braspartz), on a peine à imaginer la résistance physique de ces musiciens. Les déplacements se faisaient en effet pendant la nuit afin d'arriver à pied d'œuvre tôt le matin. Il fallait encore marcher la nuit suivante pour aller animer un autre mariage dans un autre secteur. Guillaume Léon admettait avoir parcouru plus de 150 000 km à pieds en cinquante années de métier (**).

Il était sévèrement concurrencé, à Carhaix même mais aussi à Braspartz et à Pleyben, par le fameux sonneur de Langonnet, Michel Bidan.

Dans ce même secteur de Pleyben-Braspartz il avait pour confrère le sonneur Douguet, de Dinéault, luthier apprécié et meunier de son état. Semi-professionnel par conséquent, Douguet n'était pas à proprement parler un concurrent. Il ne sonnait qu'occasionnellement (***). C'est d'ailleurs lui qui fabriqua la bombarde de Guillaume Léon, pour le concours de Brest de 1895, bombarde qu'il conserva toute sa vie.

Dans ce même secteur G. Léon avait d'autres concurrents plus coriaces (****), Yann Kerloc'h, dit *Yann an Dall,* de Plozévet, dont l'aire d'activité s'étendait surtout du Cap-Sizun à l'estuaire de la Laïta, soit la totalité de la Cornouaille méridionale. Aveugle il se fiait dans ses longues marches nocturnes à l'un ou l'autre de ses compères : Thomas Bourdon, dit *Tomas ar Soner,* et Jean Bolzer. Il sonnait aussi, occasionnellement, avec Le Hénaff, de Pouldreuzic.

Au pays de Braspartz-Pleyben Guillaume Léon avait un autre concurrent occasionnel : Bodivit, de la Forêt-Fouesnant, (père de François Bodivit, qui fut sonneur dans un régiment pendant la guerre de 14-18, dont il revint infirme) et, de temps à autre, les fameux sonneurs scaerois Salaün, dit *Rabi* (père d'Auguste Salaün) et son compère Jestin.

Salaün et Jestin avaient pour aire d'activité le territoire sis entre les estuaires de l'Odet et de la Laïta. Sur ce territoire ils étaient en concurrence quotidienne avec ce même Kerloc'h et ce même Bodivit, mais aussi avec Youenn an Dall, l'aveugle de Melgven, Michel Bidan et d'autres, dont les Frères Sciallour, de St. Yvi.

Concurrents, sinon adversaires, quant au partage de la clientèle mais aussi dans les compétitions, ils se voyaient contraints de pratiquer tout ou partie du répertoire des confrères, répertoire que chacun considérait comme sa propriété exclusive et qu'il protégeait autant que faire se peut de l'avidité de concurrents toujours disposés à ajouter quelque matière nouvelle à leur programme.

Le déclin de leur profession amena les fils des concurrents d'hier à s'associer. C'est ainsi que le fils de Bodivit, François, devint le *biniawer* attitré d'Auguste Salaün, le fils de Rabi. Ils sonnèrent ensemble entre les deux guerres et jusqu'à ce que les fils d'Auguste (Auguste et Pierre) soient eux-mêmes en âge d'accompagner leur père. Bodivit eut pour dernier compère, à partir de 1948 et jusqu'à sa mort, Loeiz Ropars, de Poullaouen.

Les aires d'activité de sonneurs s'imbriquaient donc les unes dans les autres. Plusieurs couples se partageaient la même clientèle sur le territoire plus ou moins privilégié d'un confrère. Chaque sonneur se considérait, à tort ou à raison, comme le meilleur dans son propre secteur et, prétendant de ce fait y jouir de toutes les priorités, voyait d'un très mauvais œil les incursions de la concurrence.

Un « droit de priorité » qui n'était en fait basé que sur le port du costume traditionnel local, marque distinctive du clan et donc preuve indiscutable du lieu de résidence. On considérait par exemple que les sonneurs de Plozévet étaient chez eux en Pays Bigouden et qu'ils ne l'étaient plus à Coray (Pays Glazik) ou à Bannalec (Pays de l'Aven). Pour les mêmes raisons les sonneurs de Scaër considéraient le territoire sis entre les estuaires de l'Odet et de la Laïta comme leur domaine privilégié. Ils ne se sentaient pas chez eux à Carhaix ou à Pleyben.

(*) La même année ses parents le placèrent comme apprenti chez un couvreur, métier en plein essor dans ce pays riche d'ardoisières. Au début de son mariage il tomba d'un toit et se fractura la jambe, fracture ouverte dont il souffrait encore des séquelles quand je l'ai connu, soixante ans plus tard; A la suite de cette chute il refusa de monter sur un toit et devint barbier, métier sollicité surtout le dimanche avant, pendant et après l'office religieux. Le reste de la semaine, quand il n'était pas engagé pour sonner dans un mariage, ses interventions professionnelles consistaient surtout à raser et à coiffer les morts.

(**) Pour un homme souffrant des séquelles d'une fracture ouverte de la jambe, c'est là, à n'en pas douter, un exploit.

(***) Douguet sonnait aussi bien de la bombarde que du biniou.

(****) Son frère, également sonneur, dit « Léon Bihan » (Petit Léon), était surtout connu dans la région de Poullaouen et Le Huelgoat. Son fils Lucien devint également sonneur; il disposa dans les années trente de la bombarde de son père mais, malgré d'indéniables qualités d'exécutant, ne fit pas carrière.

Guillaume Léon, qui ne portait pas le costume traditionnel de Carhaix, se trouvait chez lui partout ! Il portait comme coiffure un « bilig », sorte de large béret ramené sur le front et plié en « toiture à deux pentes » formant visière; pour le reste un pantalon droit et une veste ordinaire boutonnée très haut. Son compère Menguy, originaire d'un hameau de la commune de Plévin mais proche du bourg du Moustoir, était vêtu à la même mode. C'est là un fait assez rare chez les sonneurs du siècle dernier pour qu'il vaille d'être signalé.

S'activant donc sur plusieurs aires chorégraphiques ces sonneurs étaient tenus d'assimiler des rythmes et tempi variés et nombreux. A ma connaissance Guillaume Léon fut celui qui sut le mieux s'adapter aux particularismes locaux de la danse, faits de subtilités et de nuances, sur un territoire étiré de la presqu'île de Crozon aux abords de Pontivy. Par contre il ne fut jamais intéressé par les airs à danser du littoral du Pays Vannetais et de la Cornouaille : la distance à parcourir pour les pratiquer était sans doute trop grande.

Lorsqu'il embrassa la carrière de sonneur, en 1880, Guillaume Léon fut tout de suite confronté aux danses à plusieurs mouvements, d'origine anglaise ou française : quadrilles et contredanses, déjà solidement implantés dans les villes.

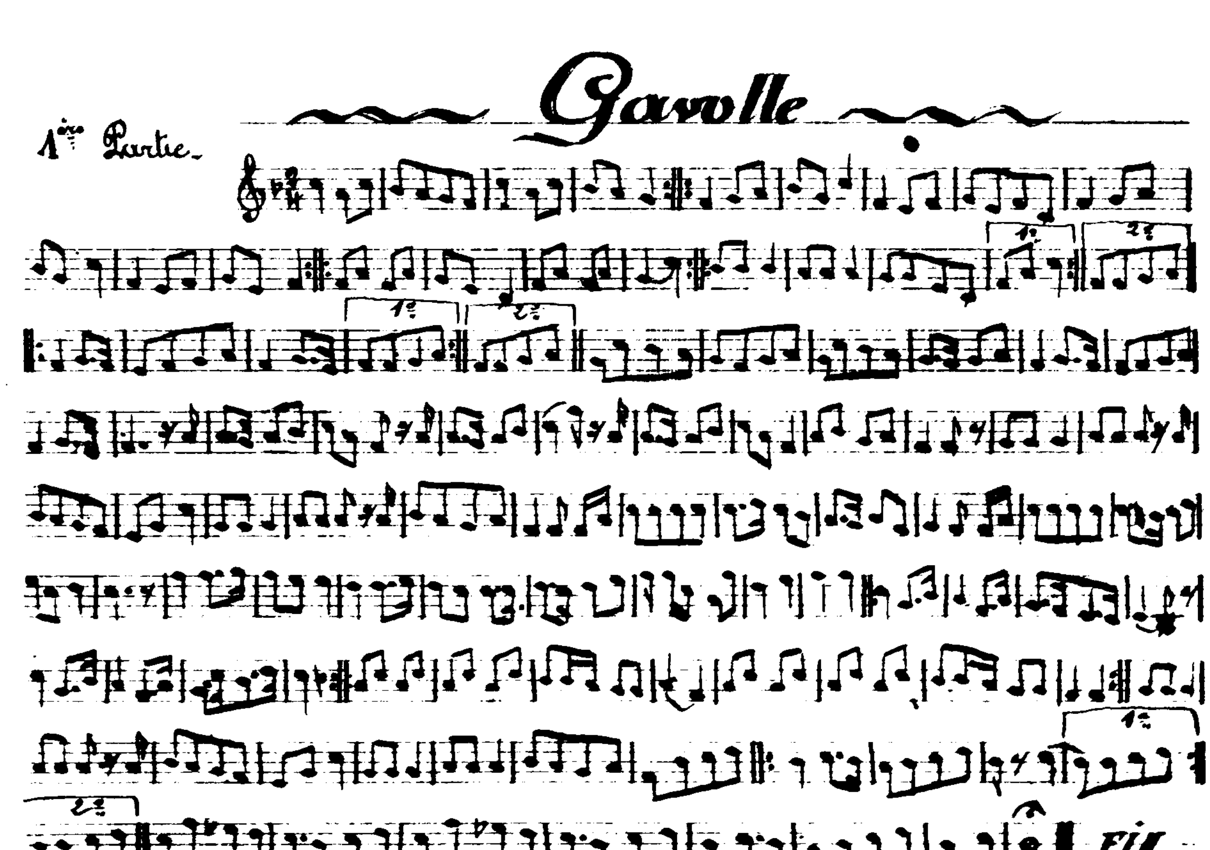
Le répertoire « normal », du moins considéré comme tel par tout apprenti sonneur à cette époque, incluait par conséquent ces airs nouveaux. Tous les sonneurs que j'ai fréquentés, ceux du Pays de Vannes exceptés, ne faisaient aucune différence entre un air breton et un air qui ne l'était pas : la bombarde permettait de jouer tout et n'importe quoi.

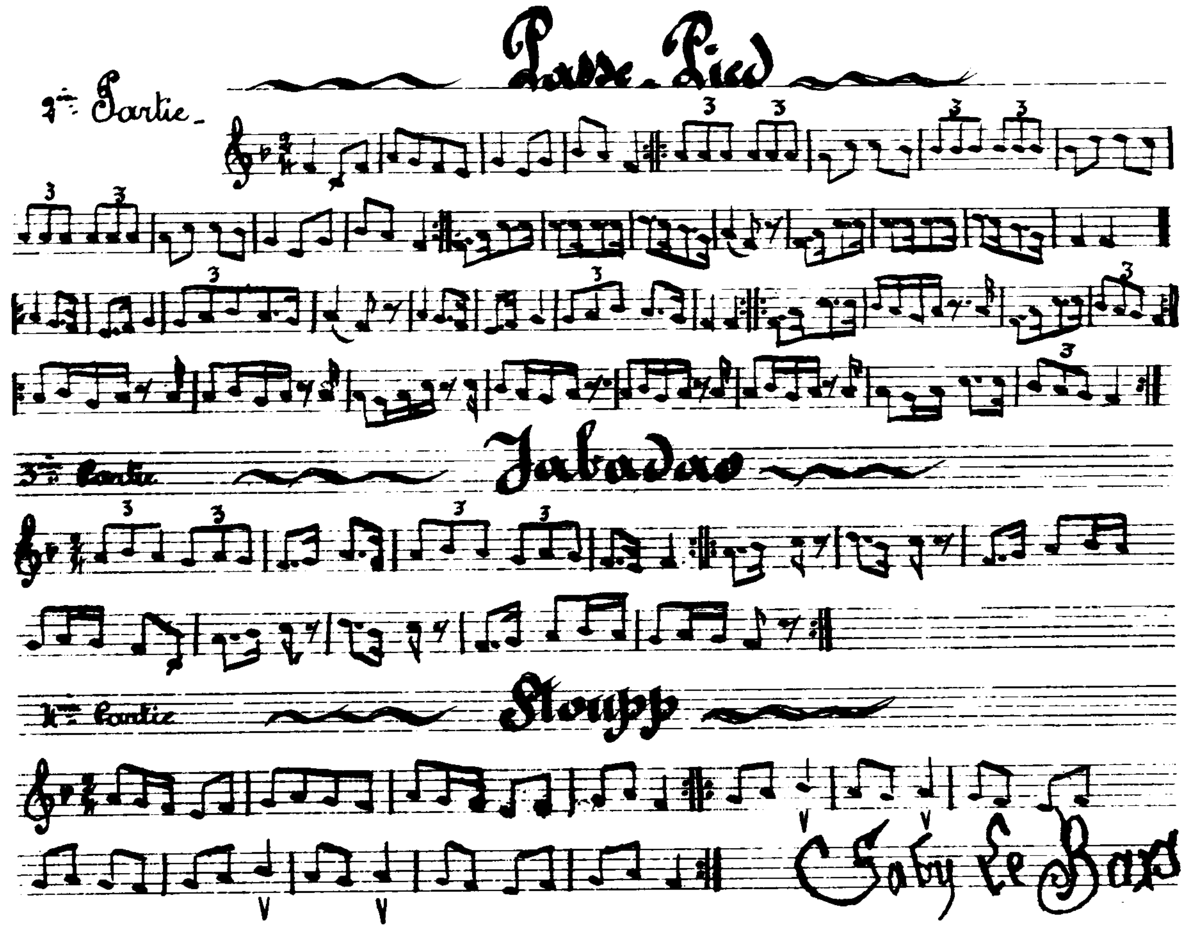
Gus Salaün, le fils de *Rabi*, était l'un des plus jeunes sonneurs de cette dernière génération (il est décédé en 1977 à l'âge de 82 ans). Cabaretier et bouilleur de cru à Bannalec, il ne fut pas à proprement parler un professionnel de la musique bretonne, mais il avait hérité de son père un répertoire composite. La mode n'étant plus de demander aux sonneurs d'animer les mariages il fit surtout carrière dans les Fêtes Folkloriques. Et que jouait-il sur les estrades estivales ? *Les Perles de Cristal* et *La Tyrolienne*, airs difficiles s'il en est, qui consacrèrent son talent et le firent reconnaître comme le plus grand virtuose de la bombarde de son temps.

Comme je l'ai dit plus haut le Colonel Bourgeois, qui nota une partie des airs sonnés au concours des sonneurs de Brest en 1895, reconnaît dans son ouvrage « *Recueil d'airs de Biniou et de Bombarde* », édité en 1897, que « *les chansons françaises les plus vulgaires remplacent de plus en plus les airs bretons* ». Ce qui confirme ce que j'ai évalué à l'audition des concurrents survivants : le tiers au moins du répertoire interprété à ce concours de 1895 n'était pas breton.

En revanche les airs présentés au Concours de Vannes en 1899 étaient bretons dans leur quasi-totalité. Du moins si j'en juge par les notations de J. Padrun, qui releva l'essentiel des airs interprétés. Ses notations n'ont pas eu, hélas, les honneurs de la publication. Dans ce manuscrit se trouvent notamment de nombreux airs attribués au sonneur Louis Rio, de Colpo.

Au cours de mes périgrinations l'occasion me fut donnée à maintes reprises de prendre connaissance de manuscrits de ce type. Parmi eux celui de Gaby Le Bars, par exemple, qui date à n'en pas douter de la fin du siècle dernier, mais dont je n'ai pu fixer l'année avec certitude. Son auteur est vannetais puisque les annotations de sa main sont en ce dialecte. Voici, extraite de ce manuscrit une suite de danses du « Sud-Finistère », en quatre mouvements : *gavotte, passe-pied, Jabadaw, Stoupp.*

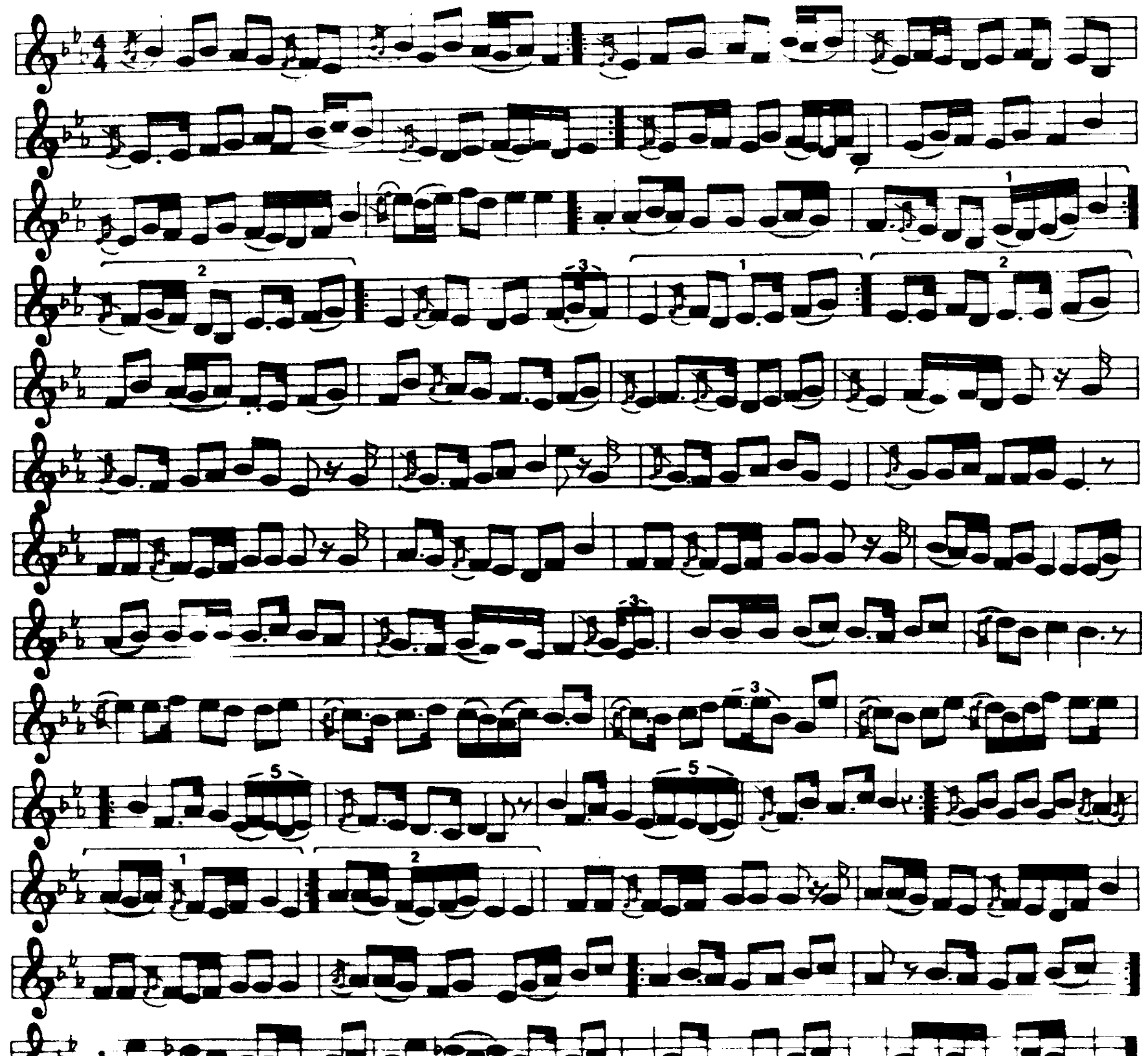




Afin d'en faciliter la lecture voici cette même partition transposée dans la tonalité de la bombarde et écrite comme elle doit l'être pour cet instrument.

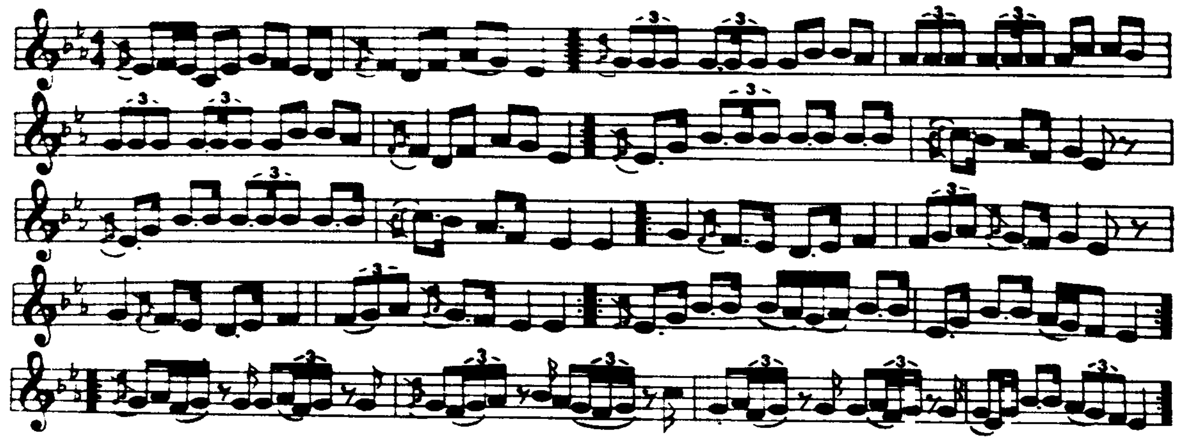
1re partie

Gavotte



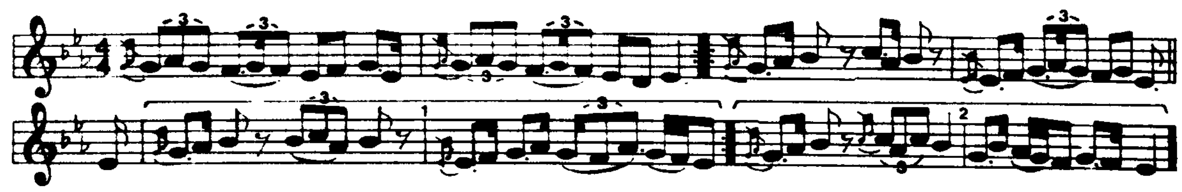
2e partie

Passe-Pied



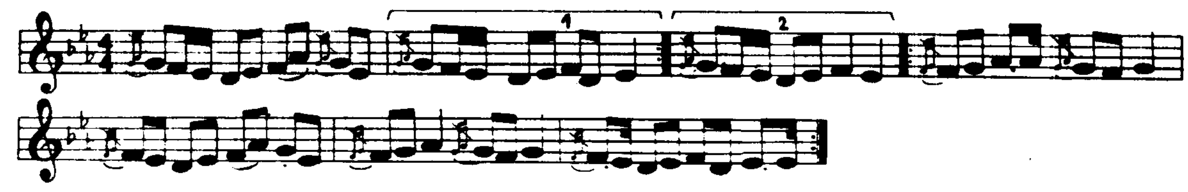
3e partie

Jabadaw



4e partie

Stoupp



Dans les carnets de Gaby Le Bars on trouve plusieurs quadrilles, certains arrangés sur des airs bretons, du moins sur des airs bretonnisés. L'un d'eux est titré « *Les Binious du Finistère* »; il a pour voisin celui des *Lanciers.* En annotation : « *quadrille sur des airs bretons populaires* ». On y trouve aussi le nom de l'arrangeur : J. Lazennec.

Il comporte cinq mouvements : 1°) *une dérobée,* 2°) *Une gavotte (ar pilhaouer)* 3°) Un mouvement sans titre mais dont l'écriture donne à penser qu'il s'agit d'un *bal.* 4°) Une deuxième *dérobée* et 5°) *Une gavotte* (le *Père Mathurin* et *En hani goh*). Le final, qui n'est apparemment pas considéré comme un mouvement à part entière, ressemble fort à un « *pas-de-quatre* ». Il a nom « *Le Siège de Guingamp* » mais l'air ne doit rien à celui du Barzaz Breiz.

En 1857 les « bourgeois » de Guingamp lancent une fête populaire et champêtre : la *Saint-Loup.* Elle se tient dans la prairie de Runvarec, en Pabu, à 3 km du Centre-Ville et déroule ses fastes le premier dimanche de septembre. Le compositeur belge Thielmans en arrange les mouvements. C'est la « *Dérobée de Guingamp* » que les vieilles personnes se souvenaient encore avoir entendu appeler *Montfarine* au temps de leur jeunesse (cf. une vieille dame de la rue Montbareil, née en 1849, et qui avait 93 ans en 1942).

Cette « *Dérobée de Guingamp* », dite aussi « *Dérobée de la Saint-Loup* » s'inscrit donc parfaitement dans le contexte de l'époque : plusieurs danses, ou plus exactement variantes de danses, sont ajoutées l'une à l'autre comme dans les contredanses et quadrilles. Ce que fit Thielmans n'est rien d'autre qu'un enchaînement de figures d'une même danse pratiquée en Penthièvre, Goëlo et Trégor, et qui, à cette époque, était couramment dansée jusqu'au Pays de Châteaulin (*).

Les contredanses et quadrilles, à cinq ou six mouvements, étaient donc pratique courante en Basse-Bretagne. Ils se sont maintenus jusqu'au début du siècle dans les villes (cf. j'ai vu danser le *Quadrille des Lanciers,* Salle Municipale à Guingamp, en 1935, pendant le bal annuel des Pompiers). Au Mess des Officiers de Guingamp, à l'occasion de réceptions dansantes, il fut régulièrement dansé jusqu'en 1938, ainsi que mazurkas, polkas, scottiches et pas-de-quatre, ajoutées il est vrai aux danses propagées après la Grande Guerre : One-Step, Tango, Charleston, etc.

Dans les villes la bourgeoisie disposait d'orchestres pour entraîner ces danses. Dans les campagnes les ruraux qui la singeaient devaient faire appel aux musiciens du cru, accordéonistes, clarinettistes, mais aussi aux sonneurs. Le « piano mécanique » à deux sous était aussi très répandu et jusque dans le hameau le plus isolé; il propagea ces rythmes nouveaux dès la fin du 19e siècle, et les sonneurs les inscrivirent naturellement à leur répertoire.

(*) Aujourd'hui la Fête de la St Loup de Guingamp se tient à la mi-août. Depuis sa reprise en 1946, c'est-à-dire après la guerre de 39-45, la prairie de Runvarec a été délaissée. La fête reste en ville. En outre, et déjà depuis la fin du XIXe siècle, les différentes figures ont été abandonnées. Seule se pratique aujourd'hui la figure dite « dérobée » et qui consiste pour un homme — à ma connaissance jamais pour une femme — à entrer inopinément dans la danse, à l'emplacement calculé à l'avance, dans le but de « dérober » la danseuse de son choix.

J'ai noté de mon père, qui jouait de l'accordéon diatonique dans le Goëlo au début du siècle, plusieurs contredanses en cinq ou six mouvements. Guillaume Léon m'en sonna également plusieurs, ainsi que des mouvements séparés d'un contexte pour le reste oublié.

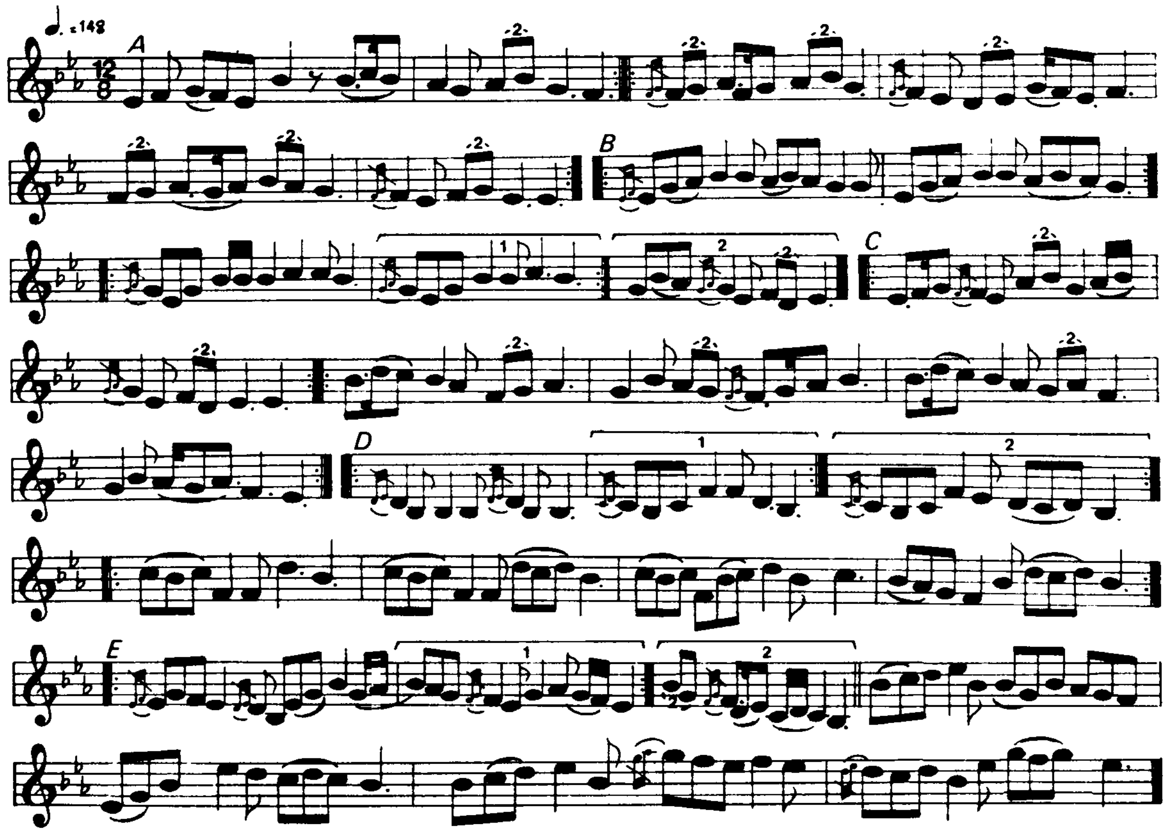
Les noms de ces mouvements ne diffèrent guère de ceux connus partout en France, encore que quelques-uns d'entre eux aient été maladroitement bretonnisés. Plusieurs de ces titres de mouvements ont subsisté jusqu'à aujourd'hui en Haute-Bretagne :

Pantalon (ou *Patalon*), *Pastourelle, Chaine en Avant, Chaine des Dames, Moulins ou Moulinets ou Roue de Moulin, En Avant-Deux, En Avant-Quatre, Galop (Galop diwezhañ), Faire Tralala, Dañs-Vizavi (Danse vis-à-vis), Dérobée, Montfarine, Danse de la Farine, La Boulangère, Les Chevaux de Bois, Carrous-sel, Les petites pommes de terre, La Danse des Chats, An Talar, Ar Beskell, Dañs-war-an-daol (var an dôl :* farandole ?)...

La succession de différents mouvements est donc antérieure à l'entrée en apprentissage des sonneurs les plus âgés que j'ai connus. A l'exception sans doute de ceux du Pays de Vannes qui, comme je l'ai dit, ne m'ont pas semblé avoir été attirés par ces airs modernes; ceux des cors de chasse par contre ont influencé quelque peu leurs répertoires.

Les airs de Delmet, le compositeur de Théodore Botrel, comme « Le Biniou » d'Audran, étaient aussi inscrits au répertoire de la plupart des sonneurs de Cornouaille.

Voici une suite en cinq parties que sonnait Guillaume Léon au Pays de Braspartz en 1890, et encore jusqu'au Cloître-Pleyben, Collorec, Plouyé. Elle prouve l'éclectisme des sonneurs de ce temps. Ils étaient aptes à faire danser aussi bien les quadrilles et contredanses européens que les danses traditionnelles.



A) *Dañs-tro,* B) *Dañs-Montfarine,* C) *Dañs-tro,* dite aussi « *danse des petites pommes de terre* » *(dañs an avalou-douar bihan),* D) *Bal à deux, à quatre* ou encore *en rond,* E) *Bal à huit* ou *Jabadaw.*

Selon G. Léon cette suite était déjà ainsi pratiquée avant son entrée en apprentissage. Vers 1890 elle cessa d'être immuable, du moins dans les mariages « ordinaires ». G. Léon qualifiait d'« ordinaire » le mariage des moins nantis et dans lequel les danses étaient entraînées par des chanteurs bénévoles. Ces chanteurs ne disposaient pas de chants pour la Montfarine. Ce fut donc cette danse qui la première quitta la suite, remplacée le plus souvent par une danse-jeu *(Plac'hig an Douar Nevez,* (« la petite fille de Terre-Neuve ») ou par un *bal,* parfois un *passe-pied (pach'pi).* En revanche la suite se maintint ainsi jusqu'à la guerre de 1914 dans les grands mariages. Le mouvement D commença d'être facultatif au début du siècle. S'il était supprimé on le remplaçait par le mouvement E et une *dañs-tro* terminait la série.

A noter que G. Léon n'usait du terme *gavotenn* que pour désigner la danse de Basse-Cornouaille ou du Pays-Pourlet. Le nom de *dañs-tro* était le seul qu'il employait pour désigner la danse de Haute-Cornouaille, aussi bien à Rostrenen qu'à Châteaulin. Pour en localiser la variante, et ces variantes étaient nombreuses, et en spécifier ainsi le style particulier, il y ajoutait un nom de lieu : « *Dañs-tro mod Kastellin* », ou *Dañs-tro Plonevez* »... Ce terme a complètement disparu aujourd'hui de la Haute-Cornouaille finistérienne. Dans les années cinquante il était encore couramment employé dans la Cornouaille des Côtes-du-Nord : *Dañs-tro Fanch, Dañs-tro Fisel, Dañs-tro Plin, Dañs-tro Kernev...* Une simplification récente donne aujourd'hui : *Dañs-Fanch, Dañs-Fisel,* etc., quand ce n'est pas plus simplement : *Fanch, Fisel, etc.*

SONNEURS ET CHANTEURS D'AUJOURD'HUI

Dès sa fondation en 1942 *Bodadeg ar Sonerion* entreprit la formation de nouvelles générations de sonneurs. Elle leur imposa l'étude de toutes les régions musicales, et en même temps débarrassa les répertoires de ces airs non-bretons. La situation actuelle de la musique bretonne n'est donc pas comparable à ce qu'elle était au début du siècle, *les répertoires instrumentaux sont aujourd'hui pratiquement purs.*

Mais cela n'a pas été obtenu sans une certaine uniformisation du jeu, une édulcoration des styles locaux. Les sonneurs d'aujourd'hui sont d'un plus haut niveau que la plupart des sonneurs de l'ancienne génération. Leur nombre est aussi plus important. La qualité des instruments dont ils disposent est très supérieure à celle de la plupart de ceux qui nous ont été légués. En outre ces sonneurs sont pratiquement tous aptes à faire danser le peuple dans toutes les régions de Bretagne, ce qui est à la fois un bouleversement des anciens usages et un progrès considérable.

Les références leur font cependant défaut; la source où remonter se remettre en question est tarie : le dernier sonneur de l'ancienne génération est mort en 1953.

La transmission du savoir cessa d'être assurée, je l'ai dit plus haut, dès l'entrée en ce siècle. De ce métier fait de connaissances exclusivement transmises oralement, affinées par la pratique quotidienne pendant des décennies, métier sans cesse en évolution du fait des variantes développées localement et de l'apport de matières nouvelles, il ne subsiste aujourd'hui que quelques façons uniformisées par région, plus encore en Haute-Cornouaille que dans les autres secteurs. Sur ce vaste territoire s'étalent pourtant encore des variantes multiples de pas et qui diffèrent entre elles, le plus souvent par un détail, mais d'importance, et que la musique d'accompagnement ne sait plus encourager.

En cette Haute-Cornouaille donc, mais aussi en Pays-Pourlet, et encore dans les terroirs qui les jouxtent, soient les confins du Pays de Léon, du Trégor, de Basse-Cornouaille et du Bas-Vannetais, se pratiquent de nombreuses variantes d'une danse qui, sûrement, dans un passé aujourd'hui difficile à situer dans le temps, fut unique et commune à l'ensemble de ces terroirs.

Ces variantes se distinguent entre elles par le tempo, de 116/120 au Pays Roukiz (Châteaulin), et jusqu'à 188 en Pays Pourlet (Guémené-sur-Scorff). Par le rythme aussi, syncopé ou au contraire bien carré, ou encore expressif et stimulant grâce à l'introduction de duolets, par l'accentuation encore, marquée ou au contraire coulée des appuis de la danse.

L'adaptation de l'accompagnement musical aux diverses variantes de cette danse n'était pas à la portée du premier sonneur venu. C'est précisément cette faculté d'adaptation qui faisait leur réputation, et constituait en fait la base fondamentale de leur métier. Si j'emploie l'imparfait c'est parce qu'aujourd'hui, hélas, ces subtilités ont plus ou moins disparu.

En ce vaste terroir la danse est entraînée aussi bien par des sonneurs que par des chanteurs de *Kan-ha-Diskan* (*). Ces sonneurs et chanteurs ont en commun la technique d'enchaînement des phrases et du maintien du rythme. Il importe peu de savoir si ce sont les chanteurs qui s'inspirent du jeu des sonneurs, ou le contraire. Ce qui compte c'est moins la recherche d'une supériorité des uns par rapport aux autres que le résultat obtenu en fonction des moyens dont ils disposent.

De tous temps les sonneurs ont possédé un répertoire varié et étendu, éclectique aussi puisqu'adapté à chaque variante locale. Un sonneur comme Guillaume Léon connaissait plus de 150 airs de gavotte, et il savait adapter chacun d'eux à la localité où il se trouvait, de Crozon à Bubry, et de Quéménéven à Guerlesquin.

Professionnels ces sonneurs étaient rémunérés pour leurs prestations. Les chanteurs, toujours amateurs et bénévoles, connaissaient au mieux une demi-douzaine d'airs simples et autant d'airs doubles (**), auxquels ils adaptaient des textes connus ou de leur composition. Le moins qu'on puisse dire c'est qu'ils n'étaient pas souvent des chefs-d'œuvre poétiques. Le problème n'est d'ailleurs pas là mais bien dans la comparaison des possibilités inouïes de la bombarde en regard des moyens limités de la voix humaine.

Prisonniers de leur texte les meilleurs chanteurs — et j'en ai connu d'excellents — ne sauraient prétendre chanter le même air de quinze façons différentes, ce que faisaient les sonneurs d'autrefois et que ne font plus ceux d'aujourd'hui : ils copient note à note les versions chantées qui sont les seuls exemples auxquels ils peuvent se référer.

Dès mes premiers contacts avec les sonneurs et les chanteurs populaires je fus frappé par la haute estime dans laquelle ils étaient tenus, les uns comme les autres, par les vieilles personnes; pour moi pourtant ils sonnaient ou chantaient faux.

De formation classique, et donc l'oreille faite aux intervalles de la gamme tempérée, il me fallut un certain temps pour me faire à ceux de la gamme naturelle, d'autant qu'elle n'était pas une et commune à l'ensemble de ces sonneurs et chanteurs.

(*) La structure de l'air à danser est nécessairement liée à la morphologie de la danse. Le « *Kan-ha-Diskan* » (chant et déchant) est la façon traditionnelle de chanter en Haute-Cornouaille; le *Kaner* joue le rôle du *talabarder* du couple de sonneurs, le *Diskaner* celui du *biniawer*.

(**) La danse est généralement composée de trois parties : a) *Tamm kentañ* (premier morceau), b) *Tamm-Kreiz* (littéralement : morceau du milieu), c) *Tamm diwhezhañ* (dernier morceau). L'air de gavotte dit « simple » (ou non-double, « *ton-dizoub* ») se compose de deux phrases de huit temps, chacune répétée. L'air dit « double » *(ton-doub)* se compose d'une première phrase de huit temps, répétée, et d'une deuxième phrase de seize temps, également répétée.

Au bout de quelques semaines, après avoir noté un certain nombre d'airs de tous caractères, j'établis ces constats, qui ont toujours à mes yeux valeur de postulat :

— *La gamme naturelle est la seule réellement authentique.*

— *L'air sonné n'est jamais une copie note à note de l'air chanté.*

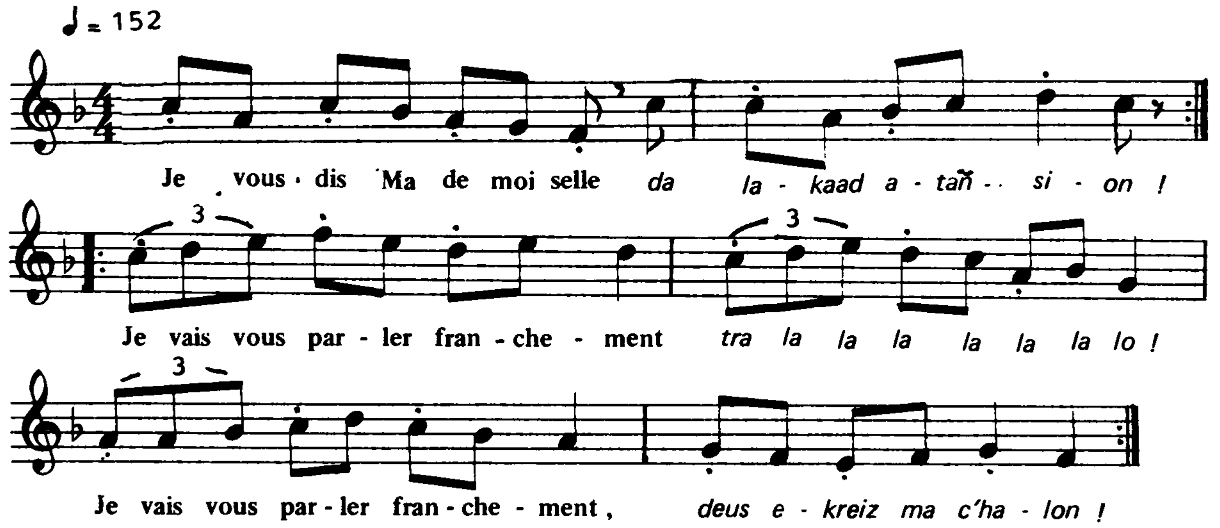
— *Le même air à danser n'est pas joué de la même manière selon qu'il entraîne ou pas des danseurs, selon le secteur où il est joué. Il peut aussi changer de structure, de cadence, de rythme, selon l'âge des danseurs, les circonstances, l'ambiance, le lieu (et aussi selon l'« état » des sonneurs, à jeun ou ... pas tout à fait à jeun).*

— *L'âge des sonneurs à autant d'importance que celui des danseurs.*

— *Les chanteurs sont généralement toujours égaux à eux-mêmes, qu'ils entraînent ou pas des danseurs.*

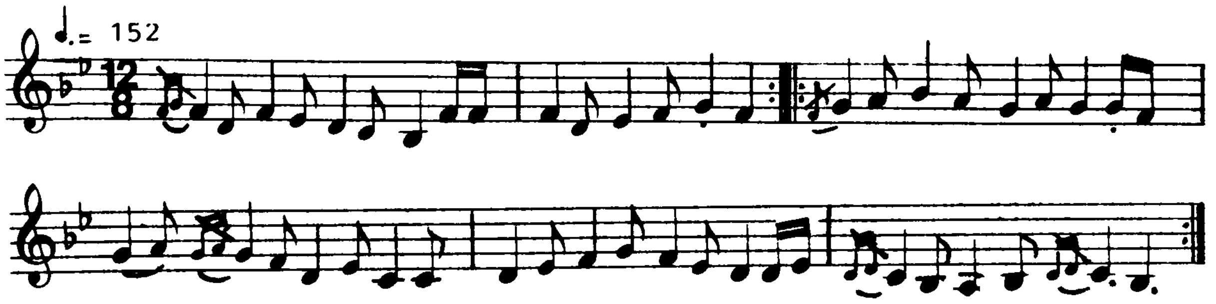
Dans le présent ouvrage les airs obtenus de chanteurs sont tous arrangés pour la bombarde. Ils ont été testés sur l'instrument, par moi-même ou d'autres sonneurs. Afin de comprendre le principe de l'adaptation d'un air chanté à l'instrument voici quelques exemples. Tout d'abord un air de gavotte très connu en Pays Poher, noté au Pont-de-Pierre de Poullaouen en Mars 1942. Les textes bilingues étaient courants à cette époque.

A



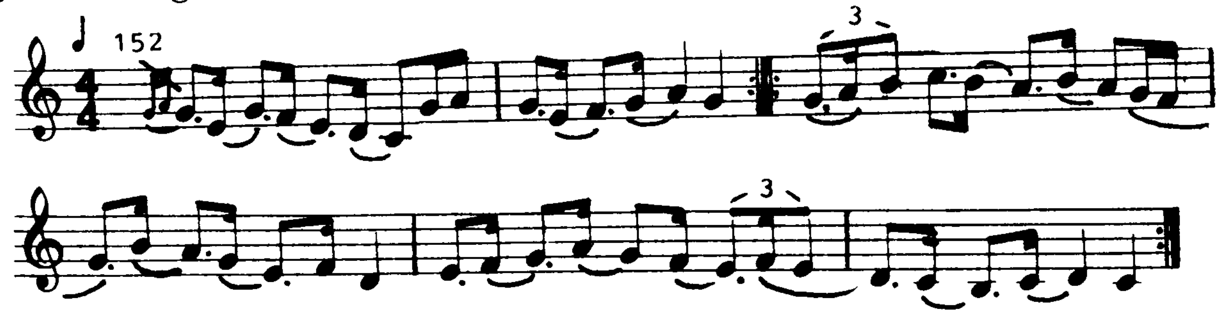
Puis le même, joué à l'accordéon à boutons, recueilli au hameau du Guily, en Poullaouen, en août de la même année :

B



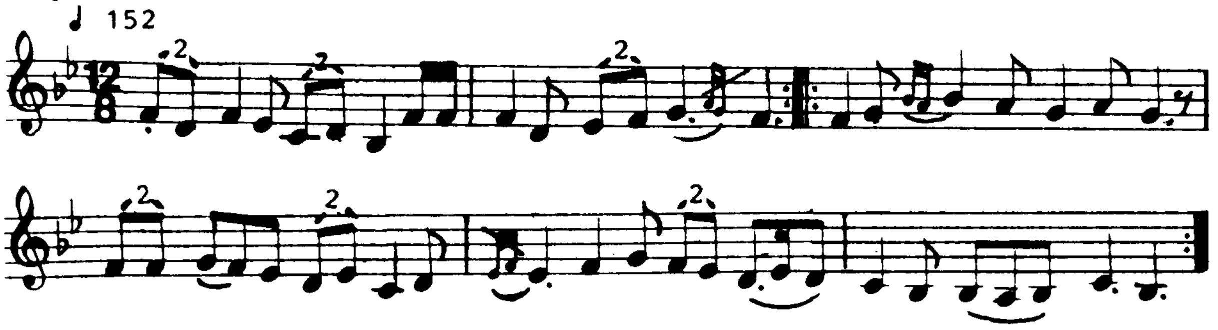
Voici ce qu'en faisait l'orchestre Menez, de Scrignac, version entendue en mars 1946 au cours d'un bal de mariage au Huelgoat :

C



Et enfin ce qu'en faisait le sonneur de bombarde Sébastien Cam, dit *Bastin ar Soner,* dit aussi *Lagadiq,* de Plouyé, en avril 1943 :

D



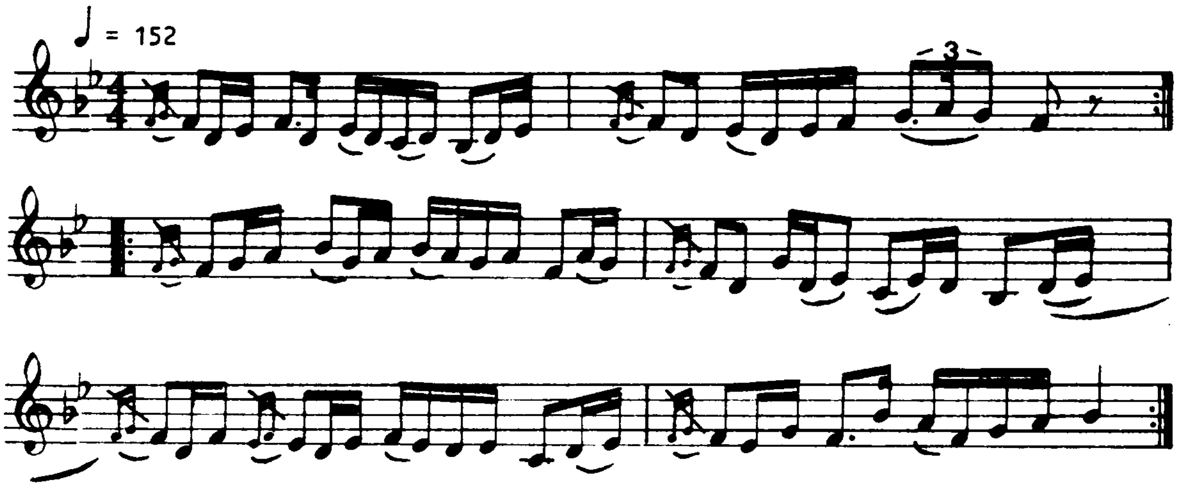
Lorsque Guillaume Léon perdit son compère Menguy, dit *Lok,* lequel périt noyé, il avait largement dépassé la soixantaine. Il se trouvait trop âgé pour songer à former un autre *biniawer.* C'est du moins ce qu'il me déclara. Mais la vérité est autre : il essuya plusieurs refus d'adolescents, peu enthousiastes à l'idée de s'associer à cet homme déjà vieux et dont le métier était sans avenir.

Dans le même temps Le Nouveau, qui appartenait à la famille des fameux sonneurs pourlets, de Saint-Tugdual, perdit son frère avec lequel il faisait équipe depuis des décennies.

Les deux survivants se retrouvèrent. Leur collaboration dura jusqu'au décès du *biniawer*, plus âgé que Guillaume Léon. Le Nouveau fut donc son dernier compère.

Enthousiasmé par le style brillant des sonneurs pourlets, qui lui offrait des possibilités de virtuosité inhabituelles, sinon interdites, dans les terroirs sur lesquels il s'activait depuis près d'un demi-siècle, Guillaume Léon s'identifia pleinement et tout de suite à ces façons de sonner, si bien qu'à la fin de sa vie il n'était plus capable de faire danser correctement à Carhaix, sa ville natale.

Voici comment il me sonna cet air de gavotte, dans le plus pur style pourlet :



Comme on le constate il s'agit bien du même air, destiné à faire danser la gavotte dans un secteur où la danse ne varie guère d'une commune à l'autre. Seule la version de Guillaume Léon reste étrangère au secteur.

On comparera : *a)* la régularité de la version chantée, bien carrée et où l'accentuation des temps forts n'est obtenue que par l'intonation de la voix; *b)* le rythme syncopé du 12/8 remplace avantageusement celui du 4/4 et l'accentuation de la voix; *c)* la version de Menez est encore plus syncopée; les liaisons des temps faibles et forts y contribuent; *d)* la version du sonneur de Plouyé est la plus expressive, parfaitement adaptée aux appuis; la plus souple aussi et les duolets placés aux endroits judicieux assurent un phrasé stimulant pour les danseurs. Les changements d'appuis sont encouragés en fin de phrase : deux double-croches en première, noire et demi-soupir en deuxième, triolet en finale.

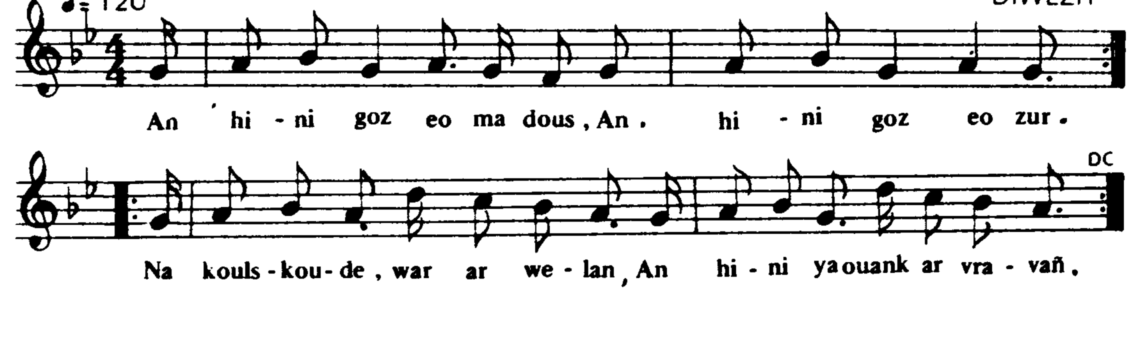
La version de Guillaume Léon convient en pays pourlet mais aussi au pays de la *Dañs a-ruz* (rive gauche de l'Ellé) et en Basse-Cornouaille (région de Pont-Aven).

Emprisonnés dans le carcan de leur texte les chanteurs seraient bien incapables d'en faire autant. Cela ne leur est d'ailleurs pas demandé. Ce sont les sonneurs qui commettent une lourde faute lorsqu'ils interprètent sur leurs instruments, sans nuance, la version chantée.

En Basse-Cornouaille, entre les estuaires de l'Odet et de la Laïta notamment, le tempo de la gavotte est plus lent, son développement plus coulé. C'est une région où la forme chantée de la danse est tombée de longue date en désuétude. Seul le versant sud de la Montagne Noire la pratique encore peu ou prou. Il est vrai que là le pas de la danse est resté proche de celui de Haute-Cornouaille et que le répertoire musical d'accompagnement en est pratiquement le même.

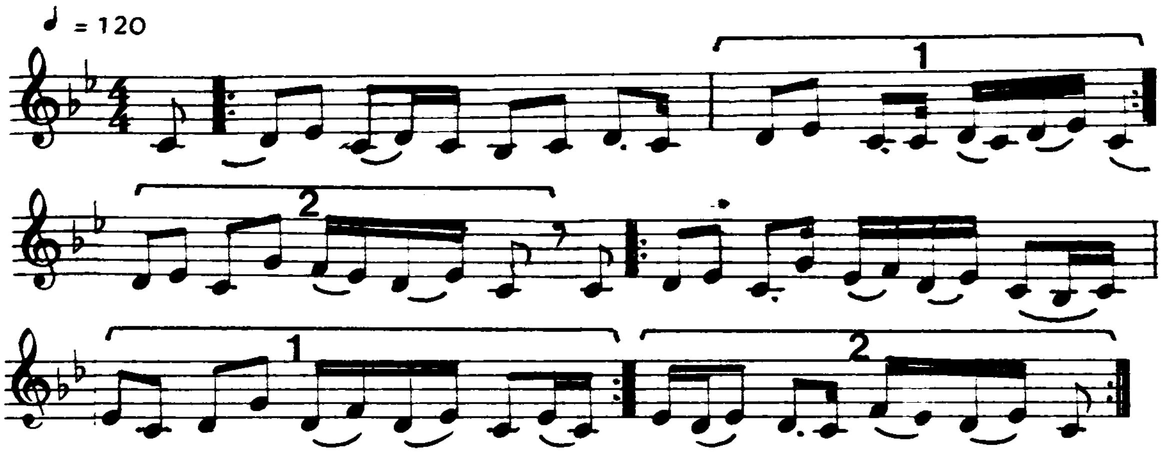
En revanche cette danse, dite de l'Aven ou de Fouesnant, ou de Quimper, voire Bigoudenn, dispose d'un répertoire instrumental important et composé surtout d'enchaînements d'airs affectionnés des bons sonneurs.

Voici cependant un chant à danser cette gavotte et dont l'origine remonte à la nuit des temps. Universellement connu en Basse-Bretagne depuis plusieurs siècles il se trouve aujourd'hui inclus dans un grand nombre de pots-pourris (*).

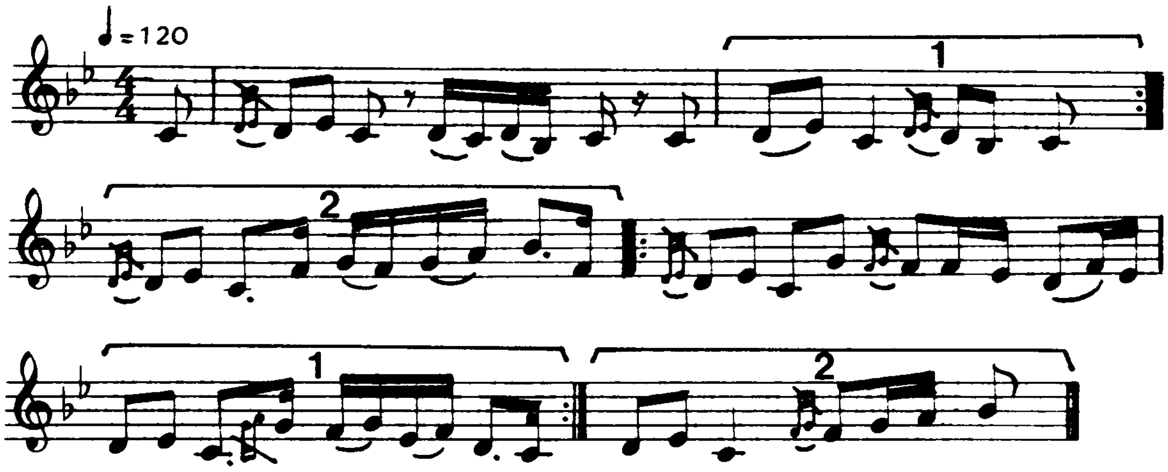


(*) Il s'agit de « AN HINI GOZ », « la vieille », dont les paroles oubliées aujourd'hui (sorte de dispute entre la vieille — la Bretonne — et la jeune — la Gallaise et, par extension, la Française) avaient un caractère d'Hymne National jusqu'au siècle dernier.

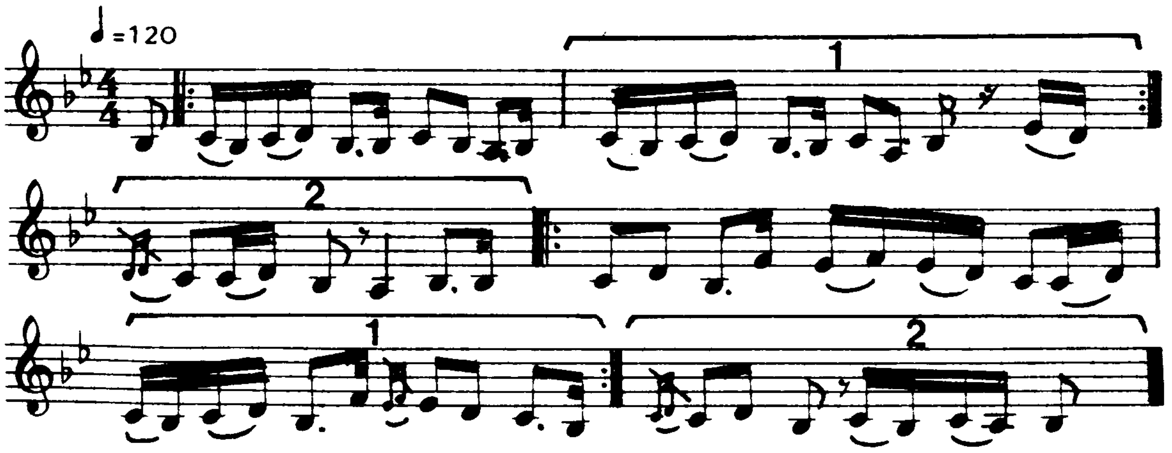
Voici une version sonnée, celle des Frères Sciallour, de Saint-Yvi :



Puis la version du sonneur Gaillard, de Quimper, qui fut sonneur sur le front pendant la Grande Guerre.



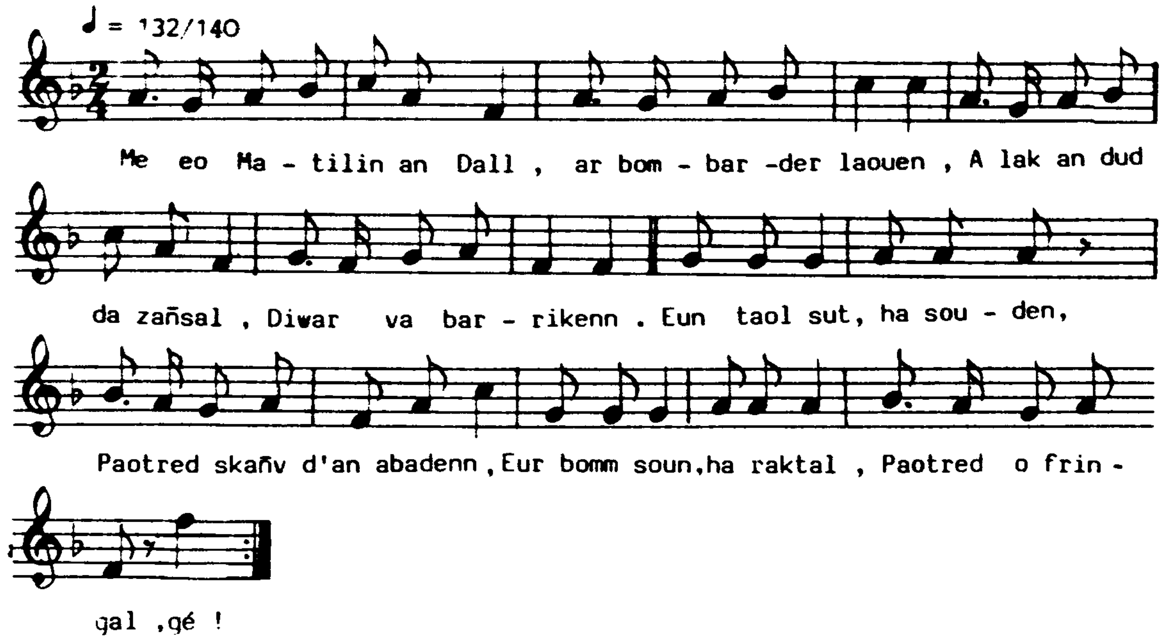
Et enfin la version d'Auguste Salaün, de Bannalec :



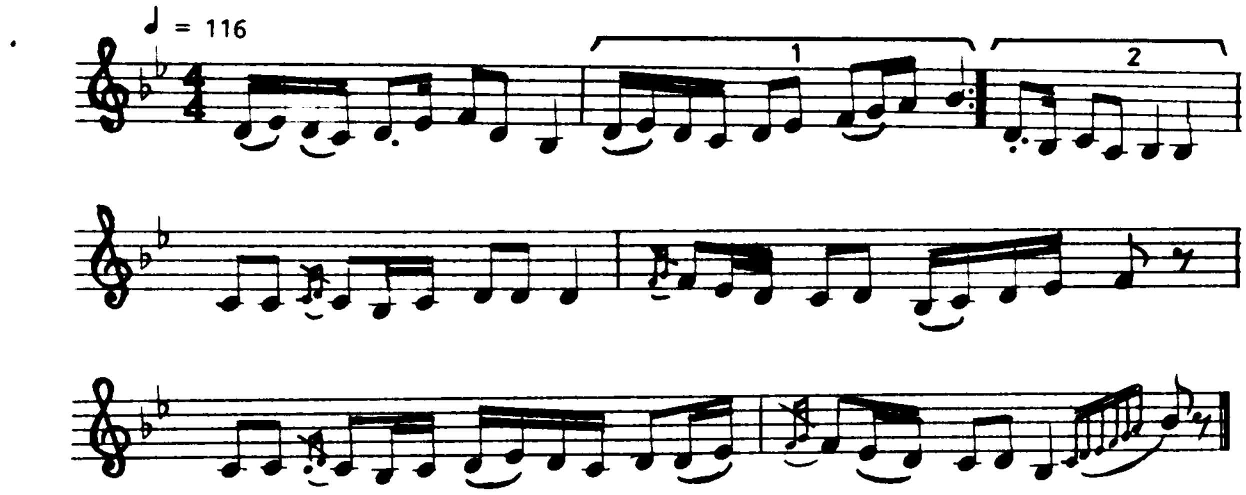
Cet air « AN HINI GOZ » se trouve inclus dans le quadrille de Gaby Le Bars. De même que cet autre « Le Père Mathurin » (**), dont les paroles en breton, dûes à l'Abbé Le Quéré étaient sur toutes les lèvres au début du siècle.

Ce chant ne fut, du moins à ma connaissance, jamais utilisé comme accompagnement de la danse. Tous les sonneurs de Basse-Cornouaille étaient formels sur ce point : au plus loin qu'ils remontaient dans leur enfance ils ne se souvenaient pas avoir « vu » chanter la danse en Basse-Cornouaille.

(**) Il s'agit du sonneur quimperlois Mathurin Furic, dit *Matilin an Dall* (Mathurin l'aveugle) ou encore « Pere Mathurin ».

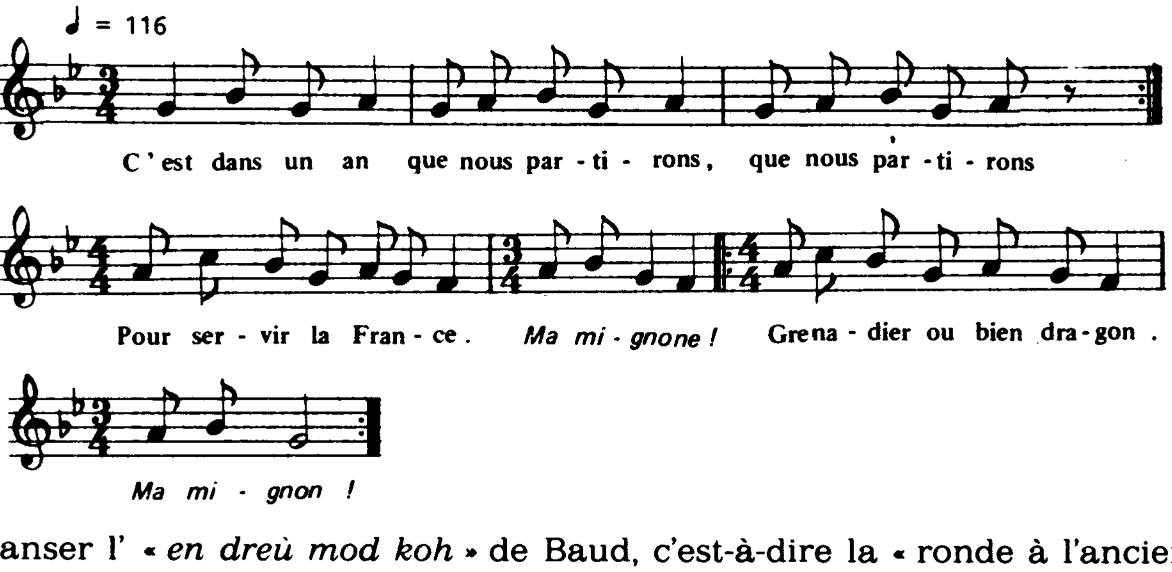


En revanche j'ai souventes fois « vu » interpréter ce chant pour accompagner la danse dans les groupes folkloriques. Voici ce qu'en faisaient les sonneurs de la nouvelle génération dans ces mêmes groupes folkloriques (Dorig Le Voyer, Albert Hémery, Iffig Hamon, Loeiz Ropars, Robert Faucon, Robert Marie, Robert Favennec, Efflam Kuven, etc.).

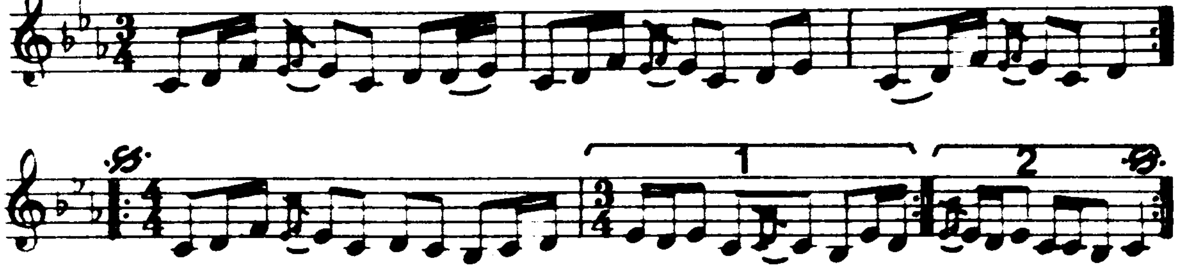


En Pays Vannetais la distorsion entre airs chantés et sonnés est généralement moins évidente. Elle existe cependant comme le démontre l'exemple ci-dessous.

D'abord la version chantée :



Cet air à danser l' « *en dreù mod koh* » de Baud, c'est-à-dire la « ronde à l'ancienne mode », se caractérise en outre par sa mesure irrégulière. Il s'agit en fait d'une combinaison de deux pas de danses propres à la région de Baud. Cet air me fut donné en juillet 1953 par Job Le Corre, sonneur et chanteur. En voici la version sonnée :



Contrainte de suivre le texte, couplet après couplet, la version chantée ne saurait être que ce qu'elle est, incapable de variation ou de fantaisie. Il ne pouvait être fait de meilleure démonstration : fameux chanteur au riche répertoire, Job Le Corre, aussi bon sonneur de bombarde, ne confondait jamais les genres.

Le présent ouvrage contient un bon nombre d'airs de son répertoire, airs à danser, mélodies, airs de marche. Ne sont publiées ici, bien entendu, que les versions sonnées.

S'y trouvent aussi quelques airs de *gwerz* extraits des recueils publiés au siècle dernier ou au début de ce siècle. Ils étaient régulièrement interprétés par les sonneurs de ce que j'appelle la « génération intermédiaire », et qui s'activaient surtout dans les associations folkloriques ou culturelles avant la création de *Bodadeg ar Sonerion*. Ils s'étaient en partie constitué un répertoire en puisant dans ces ouvrages; ces airs sont presque toujours de simples copies du chant.

***

Pendant les premiers mois de cette enquête je consacrais beaucoup de temps à relever le texte de chants que je croyais originaux; jusqu'au jour où mon ami Youenn Drézen me fit remarquer que ces paroles avaient déjà été recueillies par d'autres et publiées cinquante ans auparavant; Seul l'air présentait une certaine originalité. Par la suite je n'ai plus relevé que le premier couplet, à titre de référence.

Dans le même temps j'établis aussi ce constat : un nombre considérable d'airs sont totalement inconnus des chanteurs. En revanche les sonneurs connaissent une ou plusieurs versions (sonnées) des répertoires de ces chanteurs et, comme le support mélodique du chant est généralement simple, construit souvent sur une gamme défective, ils brodent sur le thème à l'infini. Plusieurs développements de thèmes sont inclus dans cet ouvrage; tous sont incomplets car je n'ai pu, à mon désespoir, en noter la totalité; fréquemment aussi le sonneur inventait une broderie aussitôt oubliée, en tout cas jamais rejouée exactement de la même façon.

LE CONTREPOINT

Bien avant d'entreprendre cette enquête Dorig Le Voyer et Jef Le Penven m'étonnèrent quelque peu le jour où ils m'assurèrent de l'utilisation du contrepoint dans quelques airs sonnés. A titre d'exemple Jef Le Penven jouait au piano ou à l'orgue un air de bal extrait d'un recueil du siècle passé : les deux phrases s'harmonisaient en effet parfaitement.

La première fois que j'entendis « amorcer » un contrepoint ce fut à Saint-Yvi, par les Frères Sciallour. Je dis bien « amorcer » car le *biniawer* n'allait pas au-delà d'une mesure et demie de la première phrase pendant que le *talabarder* jouait la seconde phrase.

C'est Jef Le Penven qui détecta le contrepoint dans plusieurs airs que je lui soumettais. « Censeur Musical » de *Bodadeg ar Sonerion* tout air nouvellement recueilli devait lui être soumis avant propagation. Après 1951, suivant son exemple et ses conseils, j'en détectais moi-même quelques-uns.

Mais il fut convenu entre nous que ces airs ne seraient pas propagés tant que les sonneurs utiliseraient exclusivement la grande cornemuse, qui se trouve être à l'unisson de la bombarde. Seul le couple utilisant le biniou traditionnel peut en effet sonner correctement ces airs en canon. La soixantaine de morceaux en contrepoint contenus dans cet ouvrage n'ont donc pas été propagés auparavant.

Je dois aussi déclarer que, à l'exception de cette amorce de contrepoint par les Frères Sciallour, je n'ai pas eu l'occasion une seule fois d'entendre des sonneurs l'utiliser vraiment; et pour cause, la quasi-totalité des airs contenus dans cet ouvrage m'ont été donnés par des solistes. Or, pour un canon il faut être au moins deux !

Les frères Sciallour étaient connus en Basse-Bretagne sous le nom : « *Les petits binious de Saint-Yvi* ». Ils étaient renommés, à juste raison, pour l'immensité de leur répertoire autant que pour la justesse très approximative de leurs instruments. Ils étaient quatre frères, soit deux couples de sonneurs. Je n'ai connu que les plus jeunes, les aînés déjà très âgés et ne sonnaient plus guère au début de cette enquête. Les plus jeunes, qui allaient allègrement sur leurs quatre-vingt ans au début des années cinquante, connaissaient donc deux répertoires. Ils savaient aussi quelques filiations de sonneurs qu'ils faisaient remonter jusqu'aux premières décennies du XIXe siècle.

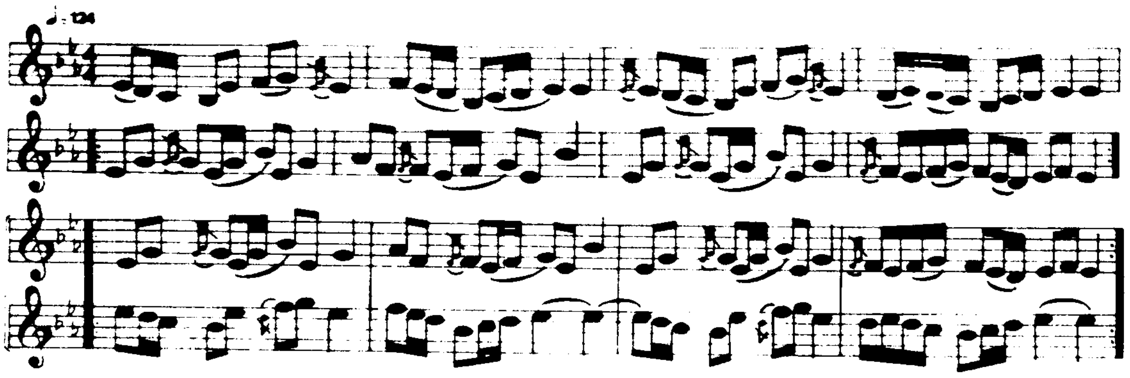
Évoquées anecdotiquement au cours de conversations ces informations permettent de situer dans le temps, à quelques années près, la composition, du moins l'arrangement, de certaines suites d'airs à danser publiées dans ce recueil.

De ces filiations il en est au moins une qui nous fut confirmée, à Jef Le Penven et à moi-même. Pendant un stage de formation organisé par *Bodadeg ar Sonerion* à Fouesnant en juillet 1949, François Bodivit nous déclara que son père, décédé en 1900, avait connu dans son enfance *Matilin an Dall* et que sa vocation de sonneur tenait pour une part du prestige dont il était auréolé.

Plusieurs airs de Jabadaw, relevés par mes soins auprès de Yann Kerloc'h, des Frères Sciallour, de Gus Salaün, de Jean Guéguen, etc., lui furent soumis, sifflés ou chantonnés. François Bodivit les connaissait et assurait qu'ils faisaient partie du répertoire de son père; mais il était aussi formel : jamais il ne les avait entendus joués en contrepoint, ce qui donne à penser que cette façon était déjà tombée en désuétude bien avant 1850.

Cet ouvrage contient une quarantaine de *Bals* et *Jabadaw* dans lesquels Jef Le Penven détecta un contrepoint. Tous furent testés, Jef à l'orgue, moi-même à la bombarde. Si les deux phrases n'étaient pas en harmonie l'air était déclaré « ordinaire ».

Voici, à titre d'exemple, le premier air de *jabadaw* dans lequel Jef Le Penven détecta un contrepoint. La différence d'octave se trouve ici précisée, ce qui n'est pas le cas dans l'ouvrage : la partie biniou y est écrite dans la tonalité de la bombarde *avec l'indication 8a.*



LA MESURE

Elle est généralement régulière dans les airs à danser. La plupart des danses (gavotte, an dro, laridenn ou laridé), et leurs nombreuses variantes, se décomposent en huit temps, ce qui correspond à la mesure 4/4 ou 12/8.

Une danse à mesure 3/4, dont le pas se développe sur 3 ou 6 temps, s'est propagée de l'estuaire de la Vilaine à celui de l'Odet; en Pays Vannetais elle est connue sous divers noms : *Trikod, dañs-trikod, tricotine, tricotain, tricotal, hanter-dro, demi-tour, hanterzañs.* En Cornouaille-sud, donc entre Odet et Laïta, elle possède un nom dépourvu de toute signification : *Jimnaska,* avec variantes comme *Jimnaskaz,* et *jimnaskazou,* pluriel qui ne signifie rien de plus que le singulier... Personne n'a pu en effet m'en donner la traduction, l'allusion à une *danse du chat,* ou *des chats,* ne pouvant être prise au sérieux, d'autant moins que le pluriel irrégulier de *kazh,* chat, est *kizhier.*

Les Frères Sciallour ne tenaient pas cette danse en haute estime; ils la considéraient comme « étrangère », c'est-à-dire comme non-cornouaillaise. Son origine vannetaise ne saurait en effet être contestée. Chauvins comme tout musicien attaché à son répertoire, ces sonneurs la traînaient en dérision en l'affublant du terme « *Chinaskasou* », jeu de mot argotique et difficilement traduisible en bon français (globalement « *panards grotesques* », ou « *ridicules godasses* », ou encore « *étranges sabots* » — traduction très libre de l'écrivain bigouden Youenn Drézen).

La finale féminine slave en *ska* a donné à penser que la « jimnaska » aurait pu être importée par les marins du Corps Expéditionnaire Français de Sébastopol (Guerre de Crimée, 1853) et qui l'auraient propagée à partir du port de Lorient. Théorie d'autant plus plausible que le pas est celui du *kolo* serbo-croate ou du *choro* bulgare, et proche aussi de celui de la hora, de Roumanie. Théorie étonnante cependant quant au choix du port de Lorient, plus éloigné, ô combien, des Dardanelles que n'importe quel port méditerranéen...

Hora et *Choro* — prononcé généralement *'horo* — ont vraisemblablement une même origine latine, du moins quant au nom de la danse, sinon quant aux pas. Quand on sait que *hora* vient de *chorus,* danse des Romains (*) de l'époque de Trajan, on peut supposer qu'elle fut aussi implantée en Gaule par d'autres légionnaires : le nombre de danses à six pas est considérable en France et plus particulièrement dans la partie sud de l'hexagone.

Quand on sait aussi que l'*hanter-dro* était déjà connu en Pays Vannetais avant le début du XIXe siècle (**) on se pose la question de savoir si la danse à trois pas du Morbihan ne trouve pas plutôt son origine dans l'une quelconque de ces danses françaises.

Ce qui est indéniable c'est qu'elle s'est propagée en Finistère-sud *après la Guerre de Crimée* et probablement après la Guerre de 1870. Youenn Dall, le sonneur aveugle de Melgven, assurait qu'elle était inconnue dans la région de Rosporden aux temps de son adolescence, ce qui correspond aux années 1870-1880. D'après lui elle était chantée et non sonnée.

François Bodivit me déclara en juillet 1949 : « *Ce n'est pas une danse pour les grandes personnes; c'est des « singeries » pour les enfants* ». Il en connaissait cependant plusieurs airs mais qu'il n'eut l'occasion de sonner que pendant la courte période où il fit équipe avec Gus Salaün, et qu'en de rares occasions : lorsqu'ils sonnaient pour les groupes folkloriques.

A force de fréquenter les sonneurs de Basse-Cornouaille le sonneur vannetais Jean-Louis Rolland, de Rédéné, en était venu à mêler les dénominations : *hanterdañs, jimnaska, laridé, tricot,* « *Tout ça c'est du pareil au même* » m'avait-il déclaré le lundi de Pentecôte de 1947 à Quimperlé.

(*) Chorus est aussi le nom d'une cornemuse de l'antiquité.

(**) Dans le manuscrit du Chanoine Mahé, propriété de l'Évêché de Vannes, on trouve un certain nombre d'airs de cette danse à trois pas. Recueillis à la fin du XVIIIe siècle ces airs ne sont cependant pas dotés d'un titre.

Il me confirma d'autre part un propos tenu par un marin du port de Brigneau : « *C'est la danse des conscrits du Port de Lorient* ». Un vieux Lorientais me précisa en 1956 qu'elle concernait aussi les autres marins fraîchement incorporés, mais que cette tradition encore respectée en 1938 avait disparue sous les décombres de la cité, détruite par les Tempests et les Spitfires de la R.A.F.

Un chant de Jimnaska entendu à Clohars-Carnoët la même année possède curieusement une ritournelle typiquement vannetaise : *Laridenn laridondéno...*

Cette danse à mesure 3/4, à six pas en Basse-Cornouaille et à trois pas en Pays Vannetais, se retrouve en Presqu'île de Crozon et en Bas-Léon, sur la côte ouest et nord (pays Pagan), où elle n'existe musicalement que sous forme chantée. Connue sous divers noms : *dañs-tro* (entendu à Lanvéoc), *hanter-dro* (Lanvéoc, Argol, Camaret), *laridé* (Larret-Porspoder), *Danse Ronde* (Plouguerneau), *Dañs-Moul* (Plouguerneau, Tréglonou).

Quoi qu'il en soit cette mesure 3/4 est n'est pas très répandue en Basse-Bretagne.

En Pays de Baud existe une danse à mesures alternées. Il s'agit de cet « *En dreù mod koh* » (An dro mod kozh) déjà signalé plus haut. C'est là une combinaison de deux danses propre au Pays de Baud, commune et secteurs limitrophes. En 1950 déjà elle n'était plus guère pratiquée que par les vieilles personnes et en de rares occasions.

Une autre danse du Pays de Vannes : *en dreù — hantir-zreù* (an dro- hanter-dro) combine également les pas de deux danses, l'une à mesure 4/4, l'autre à 3/4. Elle se pratique sur une aire bien plus étendue que la version de Baud.

En Haut-Léon, soit sur le versant nord de la chaîne de l'Arrez, approximativement de Plourin-Morlaix à Landerneau, une danse dite « *Dañs-Leon* » présente parfois une cadence irrégulière alternée de 4/4 et 5/4. Cette danse connue dans les groupes folkloriques sous le nom de « *Piler-lann* », ne m'a jamais été interprétée ainsi par les chanteurs ou les musiciens du pays. Ce cinquième temps de la deuxième mesure est par contre systématique dans ces mêmes groupes folkloriques. Je dois cependant préciser que ce 5e temps, s'il n'était pas réellement marqué comme un temps complet dans les versions obtenues des chanteurs populaires, était légèrement plus tenu qu'un temps normal. A cela je vois une explication : le huitième temps de la phrase musicale, et donc le 8e pas de la danse, correspond à un appui du talon vers l'avant, mouvement qui étire quelque peu la durée de ce temps.

Dans cet ouvrage les airs de « *Dañs-Leon* » sont présentés avec mesure régulière 4/4, la note douteuse chapeautée d'un point d'orgue. A chacun d'en tirer parti selon son gré.

En revanche l'irrégularité de la mesure est constante dans les airs de *gwerzioù*, basée sur le phrasé. Dans les airs de marche, et cela ne laisse pas d'étonner les habitués du pas cadencé, elle est également fréquente. Le retour périodique du temps fort se fait alternativement sur le pied gauche et sur le pied droit.

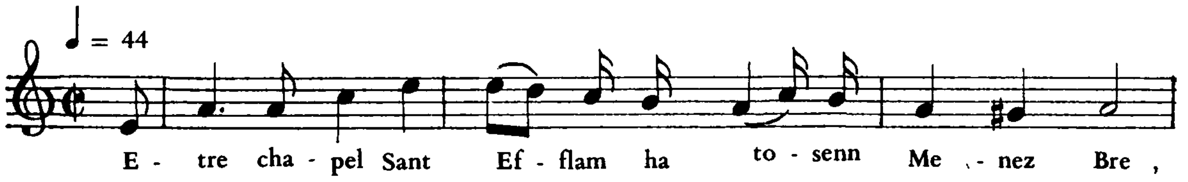
Comme je m'en étonnais auprès de Guillaume Léon, dont je venais de noter plusieurs airs de marche, tous à mesures irrégulières, celui-ci me rétorqua : « *Pour marcher il faut deux pieds, et pour moi le gauche n'a pas plus d'importance que le droit* ». Propos qui ne serait guère apprécié, comme on l'imagine, dans les cours de caserne où l'expression « *partir du bon pied* » ne saurait être interprétée autrement que *du pied gauche.*

SENSIBLE ET SOUS-TONIQUE

Par manque de compréhension de la musique bretonne, mais aussi sans doute par souci de sacrifier à la mode, les collecteurs du siècle dernier n'ont pas hésité à corriger ce qu'ils considéraient sans doute comme une erreur du donneur de son, chanteur ou sonneur.

Comme en ce chant « Silvestrig » par exemple, recueilli et publié par Bourgault-Ducoudray, et que de nombreux chanteurs et sonneurs interprètent encore aujourd'hui. Plusieurs textes s'adaptent à cette belle mélodie, comme « *Distro a Vro-Zaoz* », du Barzaz-Breiz.

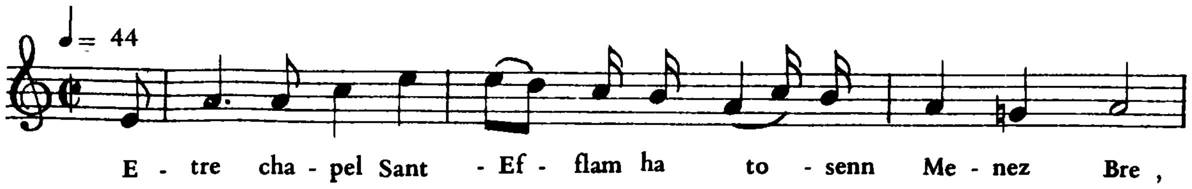
Voici l'erreur en question (première phrase du chant « Silvestrig ») :



L'apport intempestif du sol dièse à la troisième mesure, et bien entendu dans tout le morceau, fait que l'air ne se rapporte plus au mode dans lequel il a été construit. On sait que l'accident est pratiquement inexistant en musique populaire et que la musique bretonne n'échappe pas à cette règle. Cette « correction » est donc une faute.

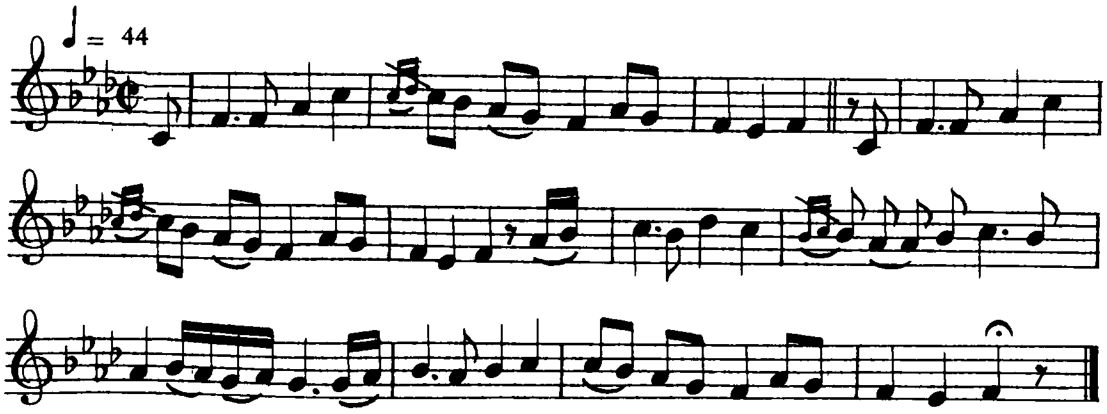
A la décharge de Bourgault-Ducoudray on doit admettre qu'il ne fut ni le premier ni le seul à la commettre. D'autres collecteurs avant lui, et non des moindres, n'ont pas hésité à mettre une sensible là où le chanteur avait mis une sous-tonique : Hersart de la Villemarqué lui-même, dans ce « *Distro a Vro-Zaoz* » commet la même erreur au même endroit.

Voici cette « correction » corrigée : avec un sol naturel au lieu et place du sol dièse :



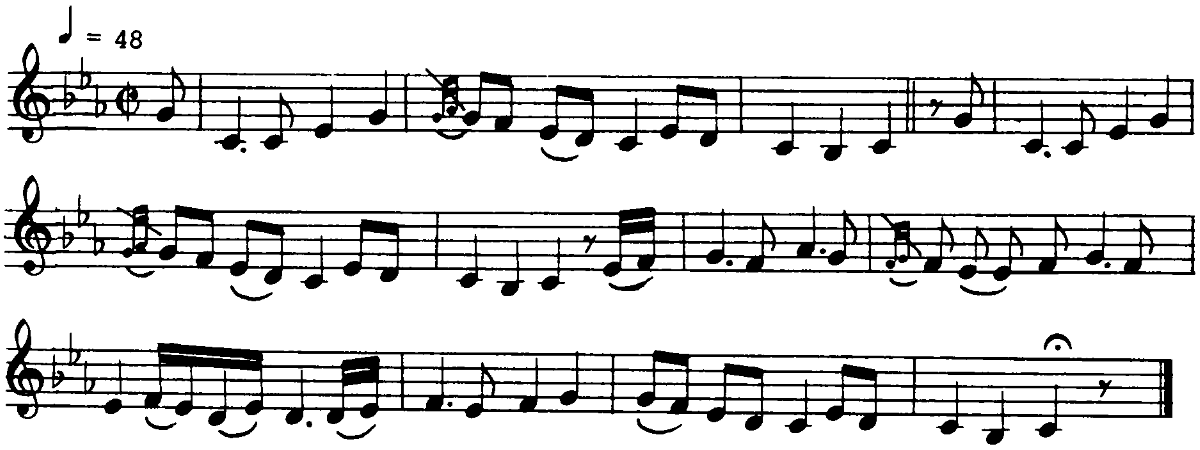
Il est remarquable que les sonneurs ne commettent jamais cette faute, pas plus ceux d'hier que ceux d'aujourd'hui. Cela est dû à leur sens très sûr de la musique bretonne, mais aussi et surtout au fait que cette note altérée est difficile, voire impossible, à obtenir sur l'instrument.

En voici une preuve, à titre de démonstration. Dans ce premier exemple la bombarde monte jusqu'au ré bémol de la deuxième octave. C'est généralement la façon de faire des sonneurs qui utilisent le biniou breton.



Ce deuxième exemple, qui concerne plus particulièrement les sonneurs utilisant la grande cornemuse, en couple ou en bagad, n'utilise que la première octave.

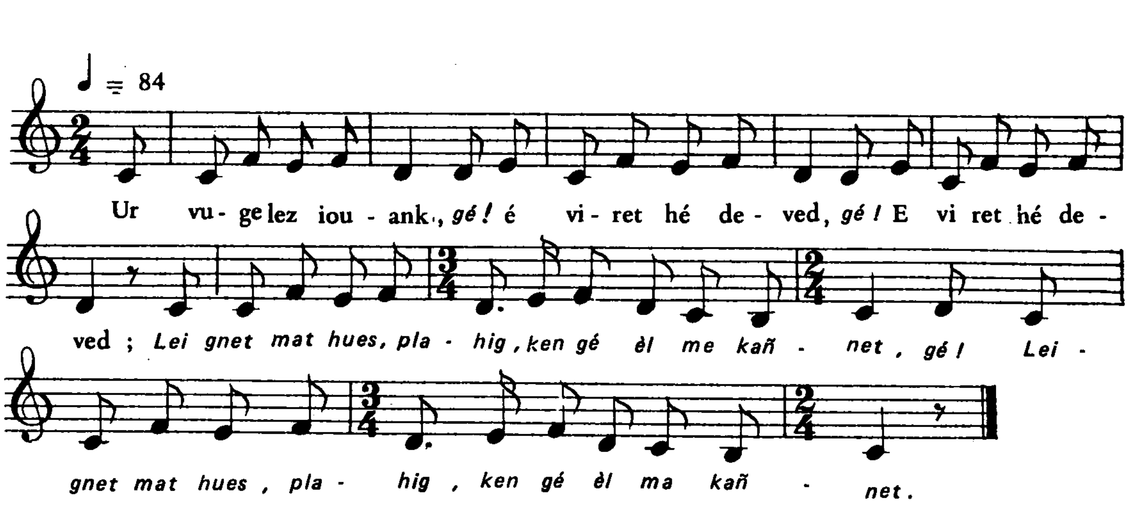
A noter que les deux versions sont en « dissonance » avec le bourdon.



Comme preuve supplémentaire on peut se reporter au chant de Julien Gwernig : « *Ev chistr 'ta, Laou* » (illustration de la GAMME de LA, page XII).

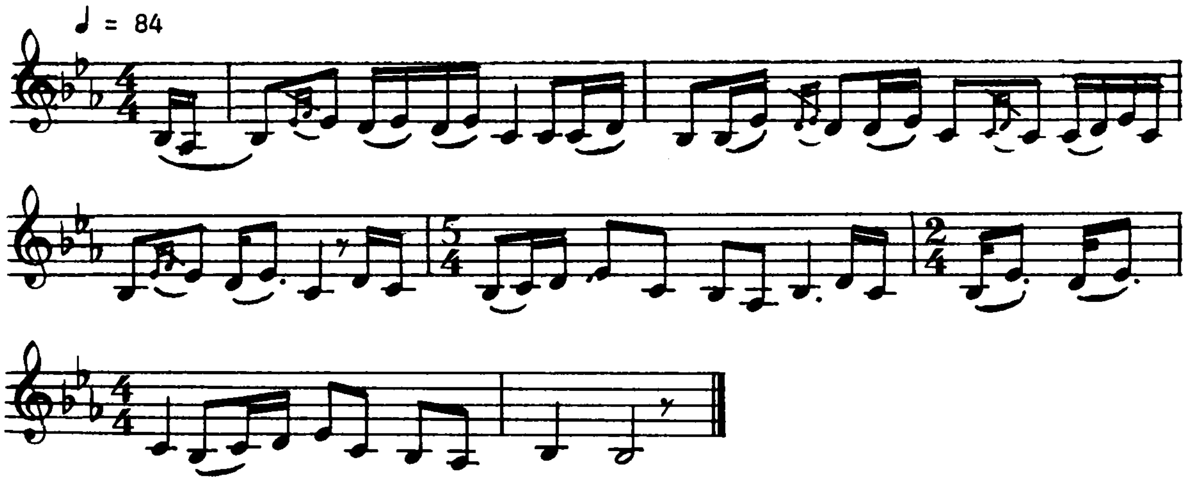
Il ne viendrait à personne l'idée de dièser le sol de ce morceau. Il suffit d'essayer pour apprécier l'« erreur » que n'aurait pas manqué de faire Bourgault-Ducoudray s'il avait eu l'opportunité de noter cette pièce.

Étrangère à l'harmonie la musique bretonne a donc été souvent incomprise des musiciens classiques. Ceux-ci ont cru bien faire en « rétablissant » des « erreurs » imputables à des « illettrés » musicaux. Comme je l'ai dit plus haut à propos des modes de do majeur et de sol, un nombre considérable d'airs chantés ou sonnés ont été dotés d'une sensible. Commune à l'ensemble de la Basse-Bretagne cette faute concerne aussi, bien entendu, d'autres modes, comme par exemple ce chant en do majeur, dans lequel l'introduction d'une sous-tonique serait, à l'opposé, considérée comme une faute.



J'ai noté ce chant en juillet 1951 à Baud (chanteur Job Le Corre), mais je l'ai entendu ailleurs, à Ploemeur notamment où il fut interprété sans aucune modification de l'air. Par contre à Caudan le chanteur y mettait la sous-tonique : un si bémol à la 8e et à la 11e mesures.

Quelle version est la bonne ? Y en a-t-il une qui vaut mieux que l'autre ? A mon sens les deux sont dignes d'intérêt; elles appartiennent à deux modes différents. Le plus étonnant est que Job Le Corre connaissait les deux versions puisqu'il sonnait le chant en y mettant la sous-tonique, comme le démontre l'air noté dans la tonalité de la bombarde :



LES CANTIQUES BRETONS

Lorsque le Chanoine Barbillat publia, en 1921, son recueil CINQUANTE CANTIQUES POPULAIRES SUR DES MÉLODIES BRETONNES, il reçut de diverses provinces de France des protestations véhémentes : les airs publiés étaient connus en Béarn, en Savoie, dans le Midi... Du moins un certain nombre d'entre eux.

Après enquête par des musicologues avertis l'opinion prévalut que ces airs connus ailleurs qu'en Bretagne provenaient d'un fonds commun et leur origine fixée en Ile-de-France. Les régions attachées à leurs usages et traditions religieuses les avaient conservés alors que leur pays d'origine les avait oubliés.

Ce qui ne signifie pas que tous les cantiques bretons soient de cette origine et communs à l'ensemble des évêchés de France.

Dans son ouvrage LA CHANSON BRETONNE, Ollivier fait état d'un manuscrit du Père Maunoir, découvert par Luzel à la Bibliothèque de la Marine à Brest, et où figure un cantique en breton « *sur l'air d'AN HINI GOZ et adopté spécialement pour détruire la chanson maudite inventée par l'esprit malin et commune dans le peuple* » « Ollivier assure d'autre part que « *le Père Maunoir s'est appliqué à enrôler au service de Dieu des airs forts mécréants, estimant qu'ainsi il jouait au démon un très mauvais tour* ».

Dans le même ouvrage Ollivier dit que « *dans ses déplacements le Père Maunoir fut accompagné pendant quinze ans d'un chanteur, Guillaume Yvonnic, qui vendait cantiques et chapelets* ».

Dans le « CANTICOU SPIRITUEL » édité en 1642, et aussi attribué au Père Maunoir, on trouve cet avertissement écrit en français : « *La plupart des airs appliquez aux canticou spirituel de ce livret est prise, pour ce qui concerne la musique, des airs mesurez de Claude Lejeune, excellent musicien du roi Henri III (*). Les autres airs sont empruntez de chansons qui se chantent communément en la Cornouaille* ».

On sait que Claude Lejeune n'utilisait que les seuls modes du plain-chant, qui constitue aussi la base de la construction mélodique des airs profanes bretons, ce que j'ai commenté plus haut.

Rien d'extraordinaire par conséquent à considérer comme authentiquement bretons des airs construits sur les données alors appliquées par toute l'Europe occidentale avant de n'en conserver que le majeur et le mineur.

Parmi les airs de ce recueil de 1642 on trouve en effet des annotations de ce genre : « *Voar an ton gallec* » (**) « *Va le fils mignard de Vénus* », « *Le canard s'ébat à plonger* », « *Broutez brebis, en cette plaine* », « *Jusque dans le sein de Thémis* ».

Dans un autre recueil de la même époque on trouve : « Voar an ton gallec » (**) « *J'ai oui chanté le rossignol* », « *Ma pauvre mère me disait* », « *O, Grand Prince de Condé* » etc.

Sur les soixante cantiques du livret TEMPL CONSACRET, attribué encore au Père Maunoir, seulement deux textes sont dotés d'un air précis : *Vexila Regis* (***), et *O Tad, O Mab, O Spered Glan* Les autres s'en tiennent à des airs déjà connus.

Ce qui donne à penser que, si la publication de ces chants sacrés date du début du XVIIe siècle, leur origine est beaucoup plus ancienne, sans qu'il soit cependant possible de la situer dans le temps avec précision.

(*) Henri III, 1551-1589.

(**) *Voar an ton gallec* : sur l'air français.

(***) *Vexila Regis prodeunt*, écrit à Poitiers en l'an 567 par Fortunat, (Saint Venance) à la demande des Saintes Radegonde et Agnès, est aujourd'hui encore chanté dans l'Église.

On ne sait non plus à qui les attribuer, les recueils de l'époque ne fournissant aucun renseignement à ce sujet; à part peut-être le « *Cantic ar Baradoz* » dont on pense que l'auteur en est Saint-Hervé, l'ermite aveugle de Plouzévédé.

Composés pour des retraites, pour des missions, ces chants sacrés se devaient d'être courts, faciles à apprendre et à retenir. Ils se devaient aussi de rester près de la tradition profane, quant à leur construction mélodique, afin de ne pas dérouter les chanteurs. Très souvent aussi des airs profanes étaient utilisés pour faire passer le message. Sacralisés du même coup ces airs « mécréants » devenaient interdits sur des textes dont, et c'est le moins qu'on puisse dire, l'esprit était assez éloigné de celui de l'Église. Quelques-uns d'entre eux sont parvenus jusqu'à nous et qui n'ont pas été nécessairement écrits par Prosper Proux (*).

Dans le recueil de P. C. Bris, les fameux « *Heuriou* », publié en 1702, seulement 92 cantiques ont une musique authentiquement bretonne sur les 172 qu'il contient. Dans la deuxième édition publiée en 1865, 104 cantiques seulement sont bretons et 42 latins ou français, sur les 146 publiés.

D'autre part de nombreux airs sacrés considérés comme bretons ne le sont pas. Il s'agit en fait de très vieux airs français comme, par exemple : « *Avihannik am eus perc'het* », « *L'Anjélus de Pâques* », « *Ni ho salud gant karantez* », « *Spered Santel* », « *Amañ pell diouz an trouz* », « *E-tal ho kroaz* », etc.

L'adaptation de paroles sacrées à des musiques utilisées habituellement avec des paroles profanes ne date donc pas d'hier. On sait que plusieurs airs du « BARZAZ BREIZ », ainsi que d'autres notés par Quéllien, Bourgault-Ducoudray, etc., ont été dotés de textes religieux au siècle dernier. Et pas seulement pour les besoins des offices catholiques. Le culte protestant, introduit en Bretagne par des pasteurs gallois à partir de 1834, s'est aussi doté de cantiques en langue bretonne sur des airs du « BARZAZ BREIZ » ou notés par des collecteurs de la même époque. (Cf. KANAOUENNOU KRISTEN, *reizet ha groet gant C. AR C'HOAT, euz Tremel, ha Toniou koz Breiz-Izel, dastumet, rakskrivet ha melodiet gant Rév. Dr. Bullinger euz Londrez* (**). La publication du recueil porte la date de 1889.

Cet extrait de la préface de G. Le Coat confirme bien l'adaptation de paroles sacrées à des airs populaires : *En 1883 le Rév. Docteur Bullinger, théologien et musicien anglais, est venu nous voir, et ignorant que d'autres avant lui se fussent occupés de cette matière, recueillit dix-neuf de ces airs, qui depuis ce temps ont été employés, sur des feuilles volantes, non imprimées, dans notre culte public* ».

Si l'on y trouve plusieurs cantiques catholiques (*AR BARADOZ, GOURC'HEMENNOU DOUE, AN ANJELUZ*, par exemple) l'essentiel des mélodies qui servent de support aux textes de G. Le Coat figurent en bonne place en des recueils de chants profanes : « *Pebeuz Kelou, Penherez Keroulaz* », « *Bosen Elliant, War bont Landreger, Emzivadez Lanuon* », etc., (***).

Le culte catholique n'a pas agi autrement en adaptant des textes sacrés au même « *Penhérez Keroulaz* », mais aussi aux « *Gwerz maro Pontkallek* », « *Distro a Vro-Zaoz* », « *Bale Arzur* », etc.

En somme une sorte d'œcuménisme (choral) d'avant la lettre !

C'est au siècle dernier que l'on a commencé d'utiliser la notation moderne des airs au lieu des neumes du plain-chant (3 cantiques en 1800, en appendice à la GRAMMATICA LATINO-CELTICA de A. Dumoulin. Mais les neumes gardent leur public fidèle puisqu'en 1864 elles sont encore utilisées dans un appendice qui contient cette fois 43 airs, à un recueil qui par ailleurs en réunit 103 écrits en notation moderne. La deuxième édition de ce même livret est connue sous le nom de KANTIKOU ESKOPTI KEMPER HA LEON (****).

Détail navrant : sacrifiant lui aussi au goût de l'époque, Henry déforme le caractère breton de nombreux airs en y introduisant la sensible. Erreur donc commise par Bourgault-Ducoudray, comme je l'ai déjà signalé, lequel pourtant dans ses écrits signale la sous-tonique comme une sorte de marque de fabrique de l'air breton.

Quoi qu'il en soit les 153 cantiques publiés en cet ouvrage ont été relevés dans ces anciens recueils. Sont-ils tous bretons d'origine ? C'est une question à laquelle je me garderai bien de répondre. Ce qui importe pour moi c'est leur caractère indéniablement breton. Je précise cependant que je n'ai pas hésité à réintroduire la sous-tonique là où d'autres avaient cru bon d'imposer la sensible. En somme je n'ai fait que suivre le conseil de Bourgault-Ducoudray, ce qu'il ne fit pas toujours lui-même pour ses propres notations. En revanche je suis pleinement d'accord avec cet extrait de l'Avant-Propos de ses MÉLODIES POPULAIRES DE BASSE-BRETAGNE : « *Les cantiques bretons présentent une mine inépuisable de trésors mélodiques. En Bretagne les beaux cantiques abondent; les mauvais sont rares. Ils sont remarquables par leur simplicité, par l'expression de ferveur qui s'en dégage; ils ont de l'originalité, de la couleur; ils présentent, de plus, les caractères de la musique antique avec ses modes diatoniques* ».

S'il vivait aujourd'hui il dirait probablement le contraire : ce qu'on entend dans la quasi-totalité des édifices religieux est en effet en contradiction absolue avec ce propos.

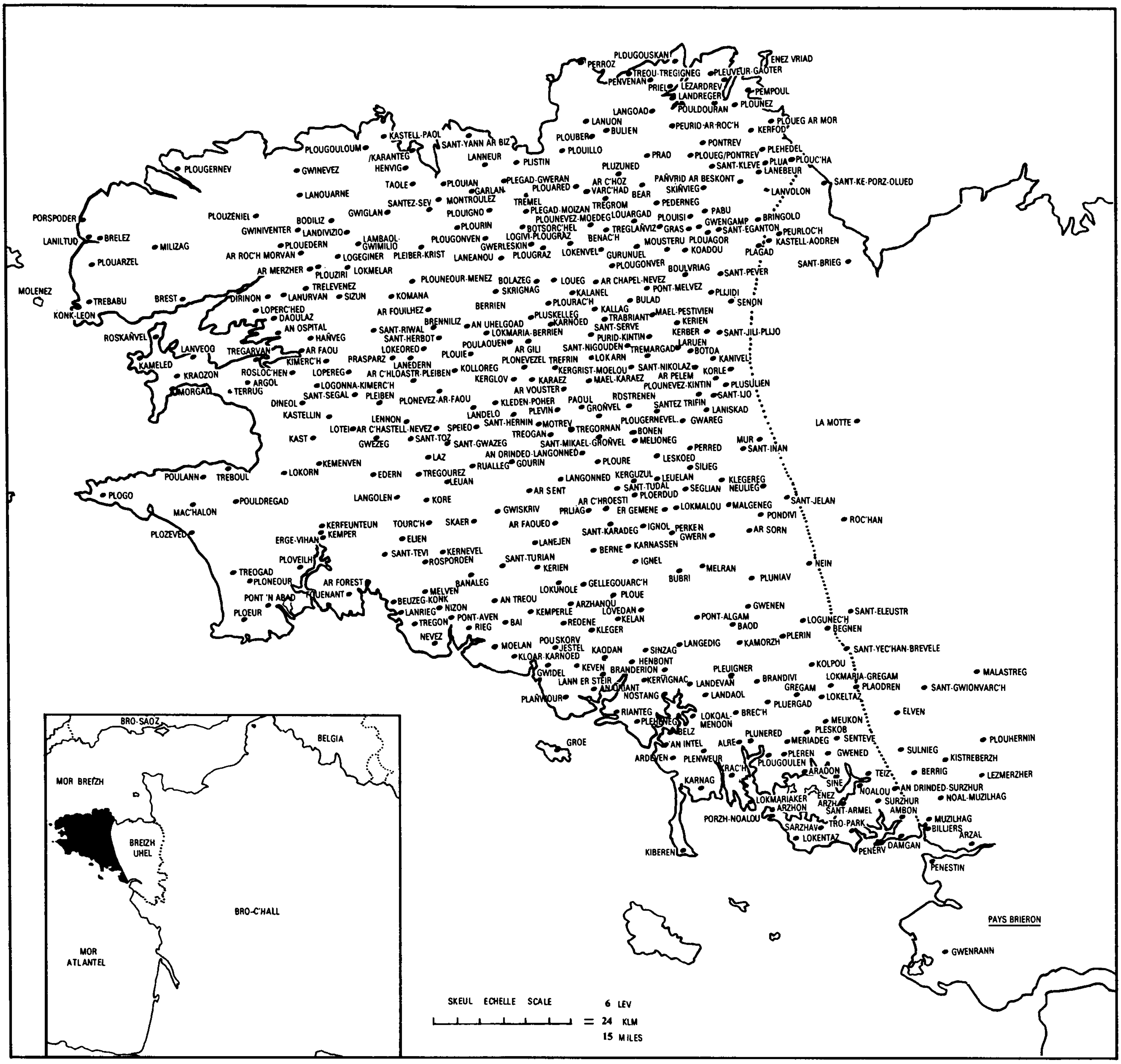
POLIG MONJARRET

(*) Prosper Proux, poète breton du XIXe siècle, a laissé plusieurs textes fort grivois. Dans sa thèse de doctorat ès-lettres Taldir-Jaffrennou cite notamment le chant « Margodig koant », qu'il juge impubliable.

(**) Chants chrétiens, recueillis, transcrits et harmonisés par le Rév. Dr. Bullinger, de Londres.

(***) A quelques exceptions près : deux airs traditionnels gallois aujourd'hui connus en Bretagne, comme *A hed an noz*, par exemple.

(****) Lorsque j'étais élève à l'Institution Notre-Dame de Guingamp, de 1928 à 1935, les airs contenus dans le missel et le recueil de cantiques utilisés à la chapelle étaient écrits à l'aide de neumes, exclusivement.



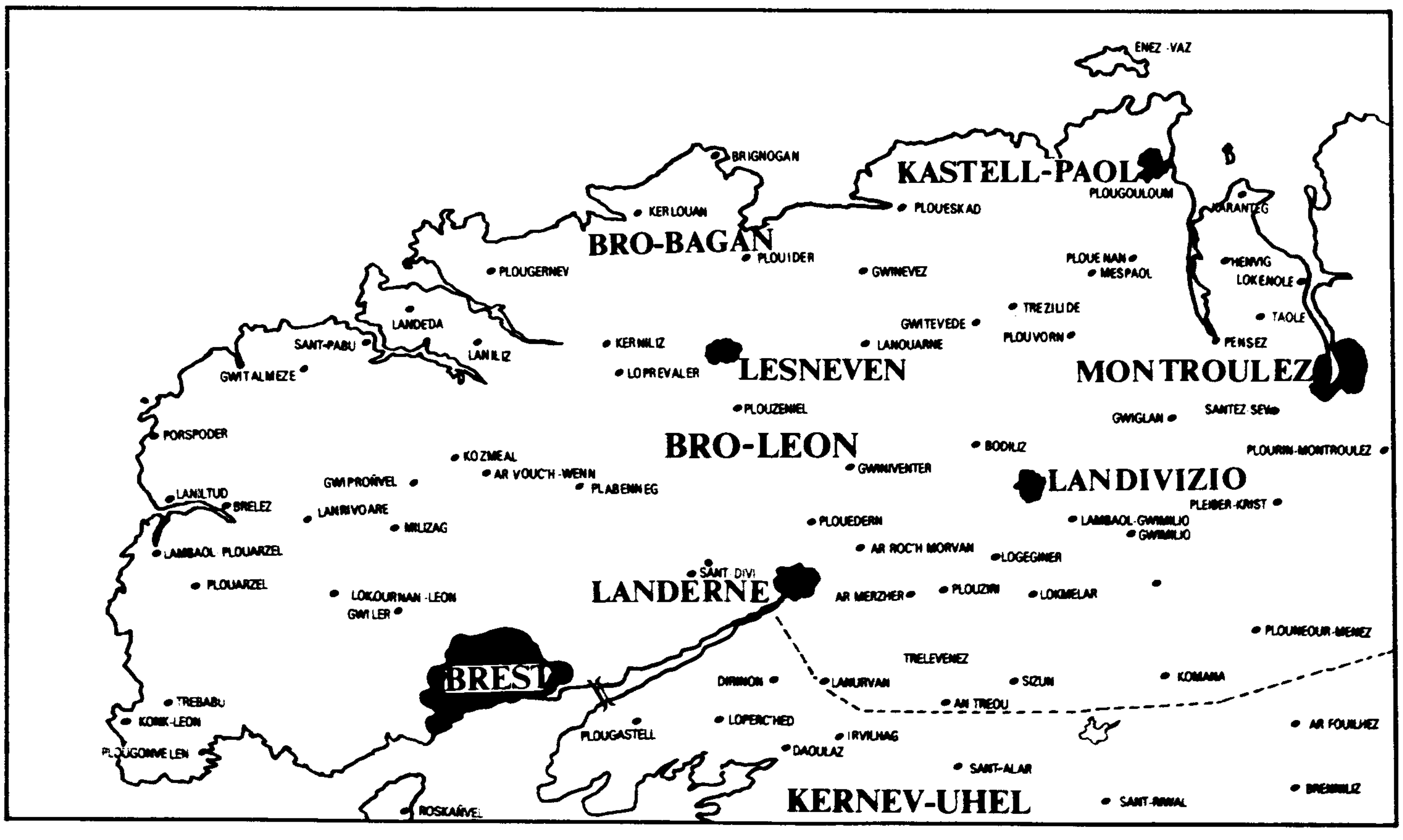
TRADUCTION FRANÇAISE DES NOMS DE LIEUX

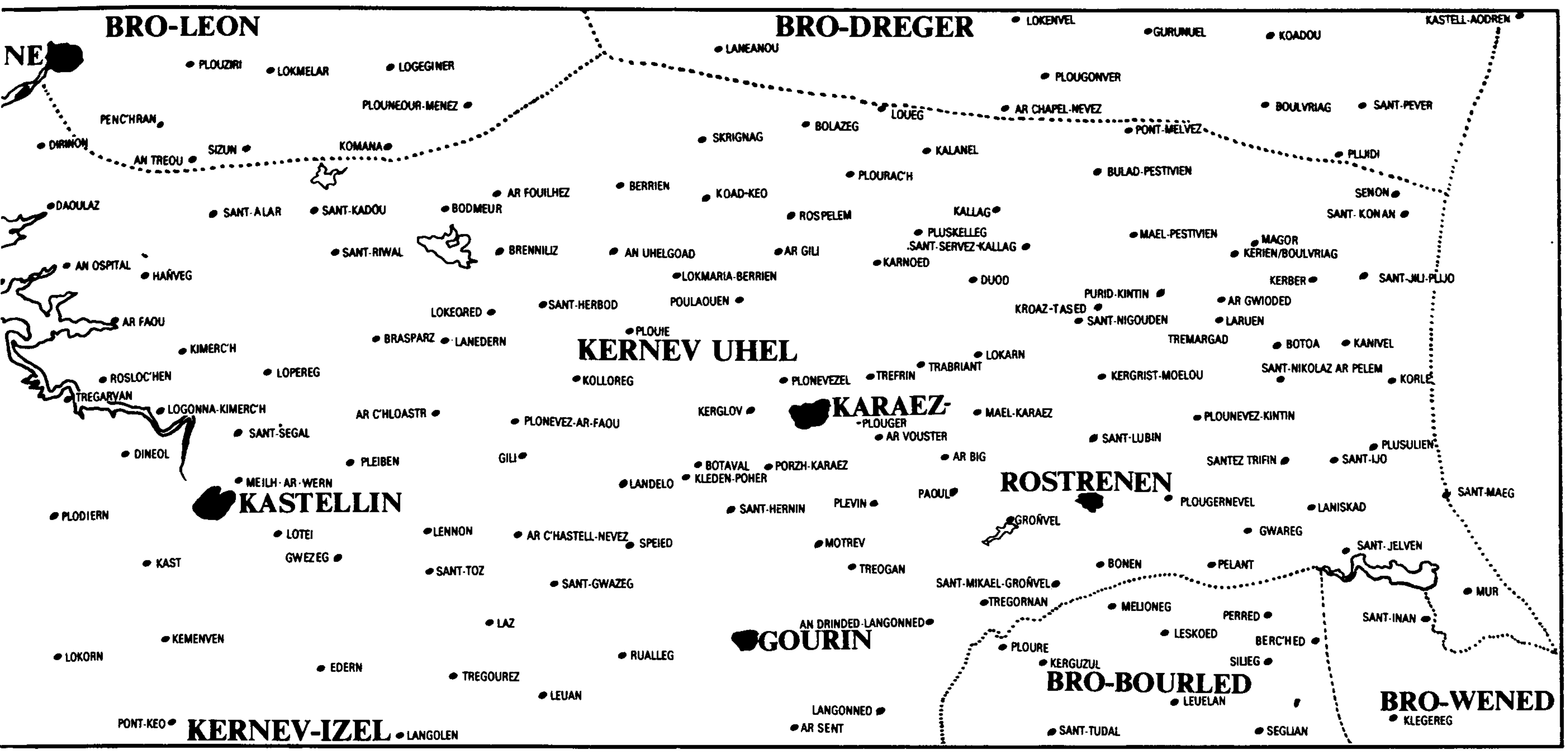
Alre : *Auray*
Ambon : *Ambon*
Aradon : *Arradon*
Ardeven : *Erdeven*
Argol : *Argol*
Arzh : *Ile d'Arz*
Arzhanou : *Arzano*
Arzhon : *Arzon*
Arzal : *Arzal*
Baden : *Baden*
Bai : *Baye*
Banaleg : *Bannalec*
Baod : *Baud*
Baz : *Batz-sur-Mer*
Enez Vaz : *Ile de Batz*
Bear : *Bégard*
Begnen : *Bignan*
Belz : *Belz*
Benac'h : *Belle-ile-en-terre*
Benoded : *Bénodet*
Berc'hed : *Sainte-Brigitte*
Berlevenez : *Merlevenez*
Berne : *Berné*
Bertelame : *Saint-Barthélemy*
Berrien : *Berrien*
Berrig : *Berric*
Beuzec ar C'hap : *Beuzec-Cap-Sizun*
Beuzeg-Konk : *Beuzec-Conq*
Bro-Vigoudenn : *Pays Bigouden*
Bro ar Blaouezh : *Pays du Blavet*
Bro-Gernev : *Pays de Cornouaille*
Bro-Leon : *Pays de Léon*
Bro-Dreger : *Pays du Trégor*
Bodiliz : *Bodilis*
Bodmeur : *Botmeur*
Bolazeg : *Bolazec*
Bonen : *Bonen*
Boulvriag : *Bourbriac*
Ar Vourc'h-Wenn : *Le Bourg Blanc*
Branderion : *Brandérion*
Brandivi : *Brandivy*
Brasparz : *Braspartz*
Bro-Bagan : *Pays Pagan*
Brec'h : *Brech*
Breizh-Izel : *Basse-Bretagne*
Breizh-Uhel : *Haute-Bretagne*
Brenniliz : *Brennilis*
Brest : *Brest*
Enez Vriad (Briad) : *Ile de Bréhat*
Sant-Brieg : *Saint-Brieuc*
Brieg : *Briec-de-l'Odet*
Brignogan : *Brignogan*
Bringolo : *Bringolo*
Bro-C'Hall : *France (Pays-Gallo)*
Bro-Saoz : *Angleterre*
Bro-Wened : *Pays de Vannes*
Bro-Bourled : *Pays Pourlet*
Bubri : *Bubry*
Bulad-Pestivien : *Bulat-Pestivien*
Bulien : *Buhulien*
Ar Chapel Nevez : *La Chapelle Neuve*
Damgan : *Damgan*
Daoulaz : *Daoulas*
Douarnenez : *Douarnenez*
Edern : *Edern*
Elien : *Elliant*
Elven : *Elven*
Erge-Vihan : *Ergué-Armel*
Erge-Vras : *Ergué-Gabéric*
Eskibien : *Esquibien*
Ar Faou : *Le Faou*
Ar Faoued : *Le Faouët*
Ar Folgoad : *Le Folgoët*
Ar Fouilhez : *La Feuillée*
Garlan : *Garlan*
Gavr : *Gavres*
Gellegouarc'h : *Guilligomarc'h*
Geltaz : *Gueltas*

Ar Gelveneg : *Le Guilvinec*
Ar Gemene : *Guémene-sur-Scorff*
Goudelin : *Goudelin*
Gouelou : *Goelo*
Goulien : *Goulien*
Gourin : *Gourin*
Gourlizon : *Gourlizon*
Gras-Gwengamp : *Grâces (Guingamp)*
Gregam : *Grandchamp*
Groe : *Ile de Groix*
Groñvel : *Glomel*
Ar Gili : *Le Guily*
Gurunuel : *Gurunhuel*
Gwaien : *Audierne*
Gwanac'h : *Gommenec'h*
Gwareg : *Gouarec*
Gwenac'h : *Gouesnac'h*
Gwened : *Vannes*
Gwenen : *Guénin*
Gwengad : *Guengat*
Gwengamp : *Guingamp*
Gwenrann : *Guérande*
Gwerleskin : *Guerlesquin*
Gwern : *Guern*
Gwiglan : *Guiclan*
Gwiler : *Guilers*
Gwimilio : *Guimiliau*
Gwinevez : *Plounevez-Lochrist*
Gwiniventer : *Plouneventer*
Gwiproñvel : *Guipronvel*
Gwiseni : *Guisseny*
Gwiskriv : *Guiscriff*
Gwitalmeze : *Ploudalmézeau*
Gwitevede : *Plouzevede*
Hañveg : *Hanvec*
Henbont : *Hennebont*
Hengoad : *Hengoat*
Henvig : *Henvic*
Henvouster : *Hémonstoir*
Hezou : *Le Hézo*
Houad(ig) : *Ile d'Houat; d'Hoedic*
Ignel : *Inguiniel*
Ignol : *Lignol*
An Intel : *Etel*
Irvilhag : *Irvillac*
Izenac'h : *Ile-aux-Moines*
Josilin : *Josselin*
Kalanel : *Calhanel*
Kallag : *Callac*
Kamlez : *Camlez*
Kamorzh : *Camors*
Kanivel : *Canihuel*
Kaouan : *Cavan*
Kaouenneg : *Caouennec*
Ar C'Hap : *Le Cap Sizun*
Karaez : *Carhaix*
Karanteg : *Carantec*
Karnoed : *Carnoet*
Kaodan : *Caudan*
Karnag : *Carnac*
Kastell-Aodren : *Châtelaudren*
Kastellin : *Châteaulin*

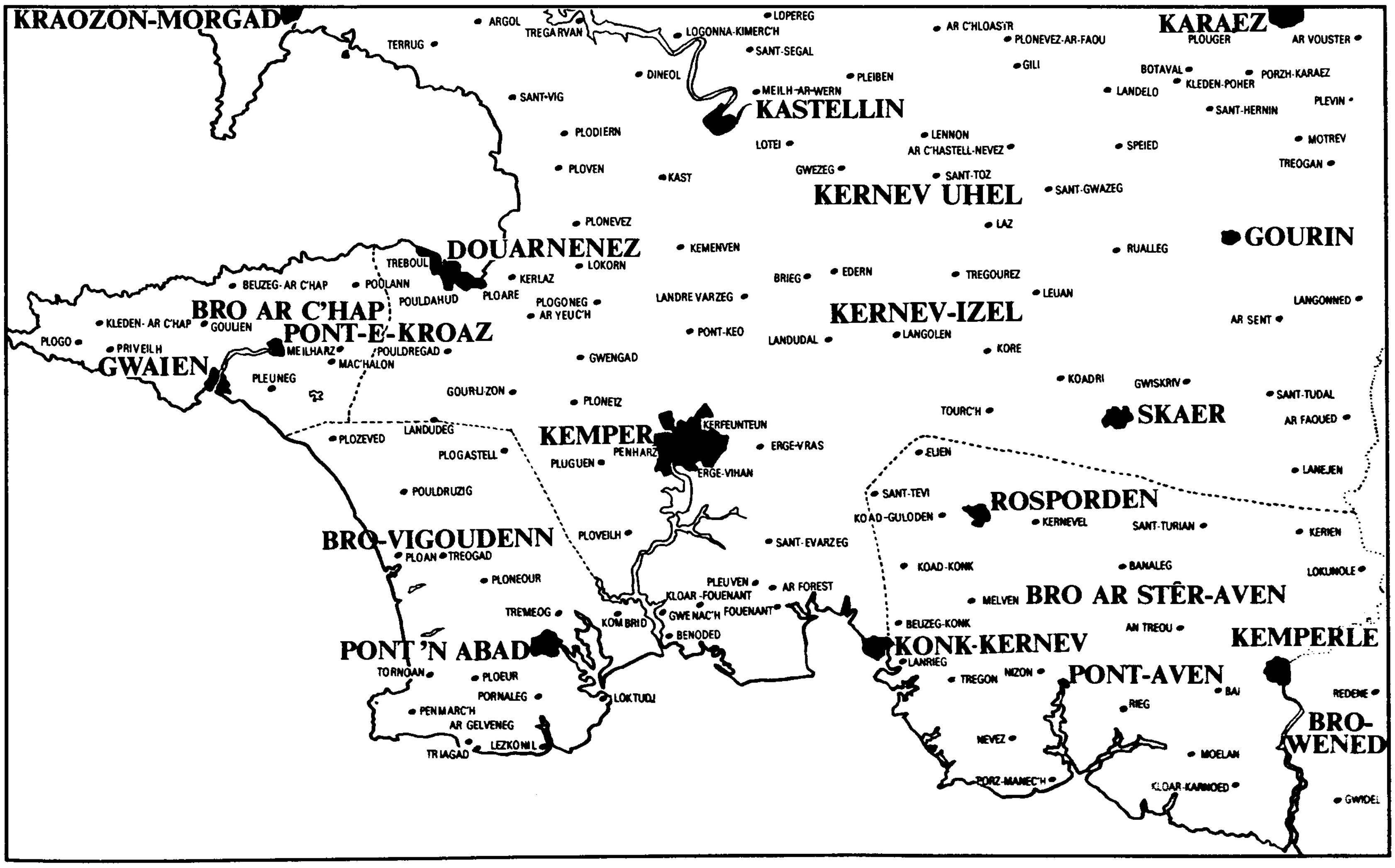
Kastell-Paol : *St-Pol de Léon*
Ar C'Hastell-Nevez : *Châteauneuf-du-Faou*
Kelan : *Calan*
Kemenven : *Quéménéven*
Kemper : *Quimper*
Kemperle : *Quimperlé*
Keranna : *Ste Anne d'Auray*
Kerber : *Kerpert*
Kerfeunteun : *Kerfeunteun*
Kerfod : *Kerfot*
Kerglov : *Kergloff*
Kergrist-Moelou : *Kergrist-Moellou*
Kergrist : *Kergrist-Pontivy*
Kerien : *Querrien*
Kerien-Boulvriag : *Kerien*
Kerlaz : *Kerlaz*
Kernev : *Cornouaille*
Kernev-Izel : *Basse-Cornouaille*
Kerne-Uhel : *Haute-Cornouaille*
Kernevel : *Kernevel*
Kerniliz : *Kernilis*
Kervignac : *Kervignac*
Kiberen : *Quiberon*
Kimerc'h : *Quimerc'h*
Kintin : *Quintin*
Kistinig : *Quistinic*
Kistreberzh : *Questembert*
Kleden-ar-C'Hab : *Cléden-Cap-Sizun*
Kleden-Poher : *Cléden-Poher*
Klegereg : *Cléguérec*
Kleger : *Chéguer*
Kloar-Karnoed : *Clohars-Carnoët*
Ar C'Hloastr : *Le Cloitre-Pleyben*
Koadou : *Coadout*
Kolloreg : *Collorec*
Kolpou : *Colpo*
Komana : *Commana*
Kombrid : *Combrit*
Konk-Kernev : *Concarneau*
Konk-Leon : *Le Conquet*
Kore : *Coray*
Korle : *Corlay*
Ar C'Hozhvarc'had : *Le Vieux Marché*
Kozmeal : *Coat-Méal*
Krac'h : *Crach*
Kraozon-Morgad : *Crozon-Morgat*
Kroazig : *Le Croisic*
Ar C'Hroesti : *Le Croisty*
Lambaol-Gwimilio : *Lampaul-Guimiliau*
Lanberon : *Landebaëron*
Landaol : *Landaul*
Landeda : *Landéda*
Landelo : *Landeleau*
Landerne : *Landerneau*
Landivizio : *Landivisiau*
Landevan : *Landévant*
Landreger : *Tréguier*
Landrevarzeg : *Landrévarzec*
Landudal : *Landudal*
Landudeg : *Landudec*
Landunvez : *Landunvez*
Laneanou : *Lannéanou*
Lanebeur : *Lannebert*

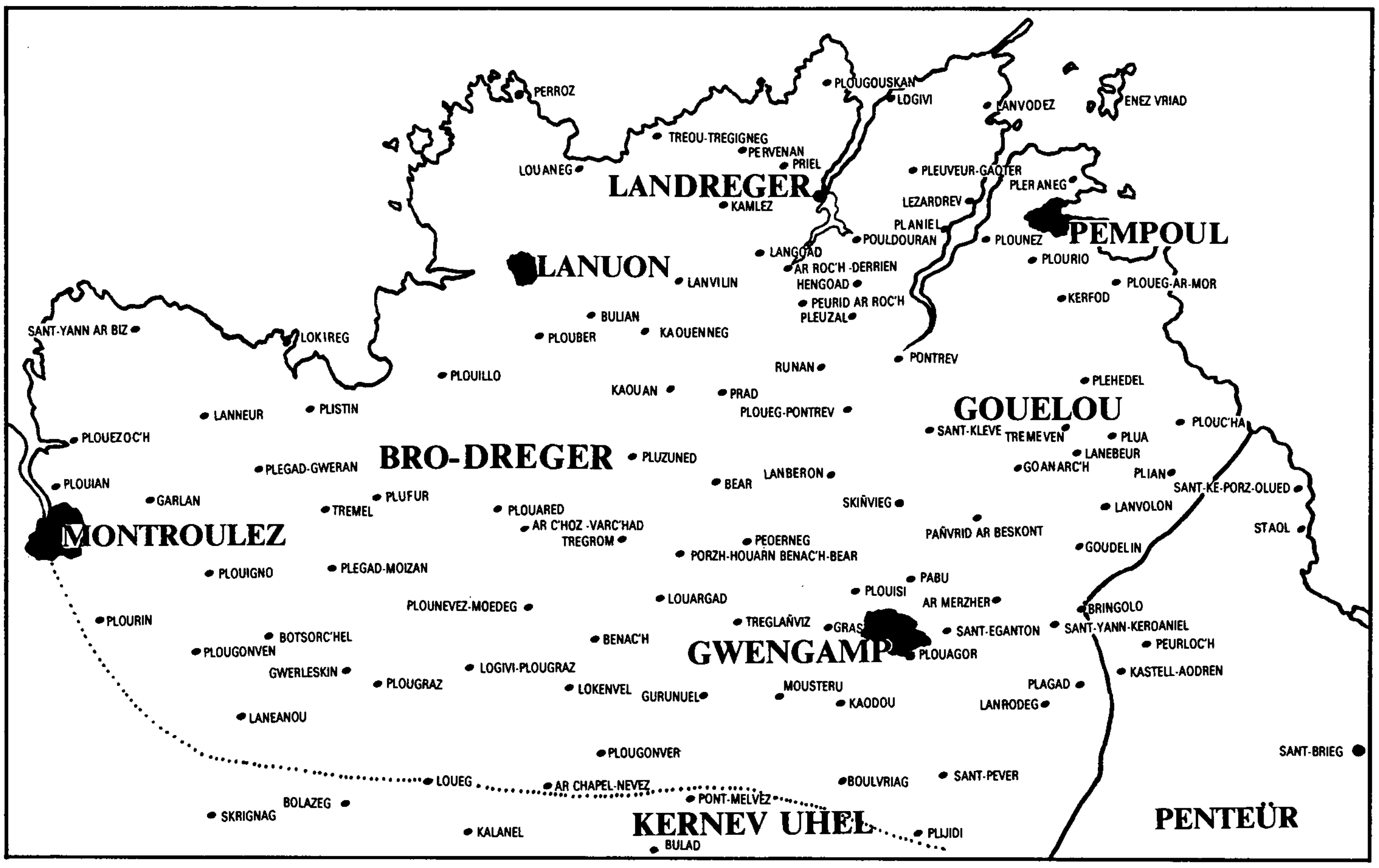
Lanedern : *Lannédern*
Lanejen : *Lanvénegen*
Langedig : *Languidic*
Langoad : *Langoat*
Langolen : *Langolen*
Langonned : *Langonnet*
Langristin : *Sainte-Christine*
Laniliz : *Lannilis*
Laniltud : *Lanildut*
Laniskad : *Laniscat*
Lanneur : *Lanmeur*
Lanouarne : *Lanhouarneau*
Lanrieg : *Lanriec*
Lanrivoare : *Lanrivoaré*
Lanrodeg : *Lanrodec*
Lanuon : *Lannion*
Lanurvan : *Saint-Urbain*
Lanvelleg : *Lanvellec*
Lanveog : *Lanvéoc*
Lanvilin : *Lanmérin*
Lann-er-Steir : *Lanester*
Lanvodez : *Lanmodez*
Lanvolon : *Lanvollon*
Laz : *Laz*
Lennon : *Lennon*





Lentilieg : *Lentillac*
Gorre-Leon : *Haut-Léon*
Goueled-Leon : *Bas-Léon*
Leskoed : *Lescouët-Gouarec*
Lesneven : *Lesnéven*
Leskonil : *Lesconil*
Leuan : *Leuhan*
Leuelan : *Langoëlan*
Lezardrev : *Lézardrieux*
Lezmerzher : *Limerzel*
Logeginer : *Loc-Eguiner*
Logivi : *Loguivy*
Logonna : *Logonna*
Logunec'h : *Locminé*
Lokenole : *Loquénolé*
Lokentaz : *St-Gildas-de-Rhuys*
Lokenvel : *Loquenvel*
Lokeored : *Loqueffret*
Lokireg : *Loquirec*
Lokmalou : *Locmalo*
Lokmaria-Berrien : *Locmaria-Berrien*
Lokmaria-Gregam : *Locmaria-Grandchamp*
Lokmariaker : *Locmariaquer*
Lokmelar : *Locmélar*
Lokoal : *Locoal-Mendon*
Lokorn : *Locronan*
Lokournan-Leon : *Saint-Renan*
Loktudi : *Loctudy*
Lokunole : *Locunolé*
Loperc'hed : *Loperhet*
Lopereg : *Lopérec*
Loprevaler : *Loc-Brévalaire*
Lostenk : *Nostang*
Lotei : *Lothey*
Louaneg : *Louannec*
Louargad : *Louargat*
Loudieg : *Loudéac*
Loueg : *Lohuec*
Lovedan : *Lanvaudan*
Lozac'h : *Lauzach*
Mael-Karaez : *Maël-Carhaix*
Mael-Pestivien : *Maël-Pestivien*
Magor : *Magoar*
Malastreg : *Malestroit*
Malgeneg : *Malguénac*
Meilh-ar-Wern : *Port-Launay*
Meilharz : *Meilars*
Melan : *Meslan*
Melioneg : *Méllionec*
Mellag : *Mellac*
Melven : *Melgven*
Mendon : *Mendon*
Ar Merzher : *La Martyre (Le Merzer)*
Mespaol : *Mespaul*

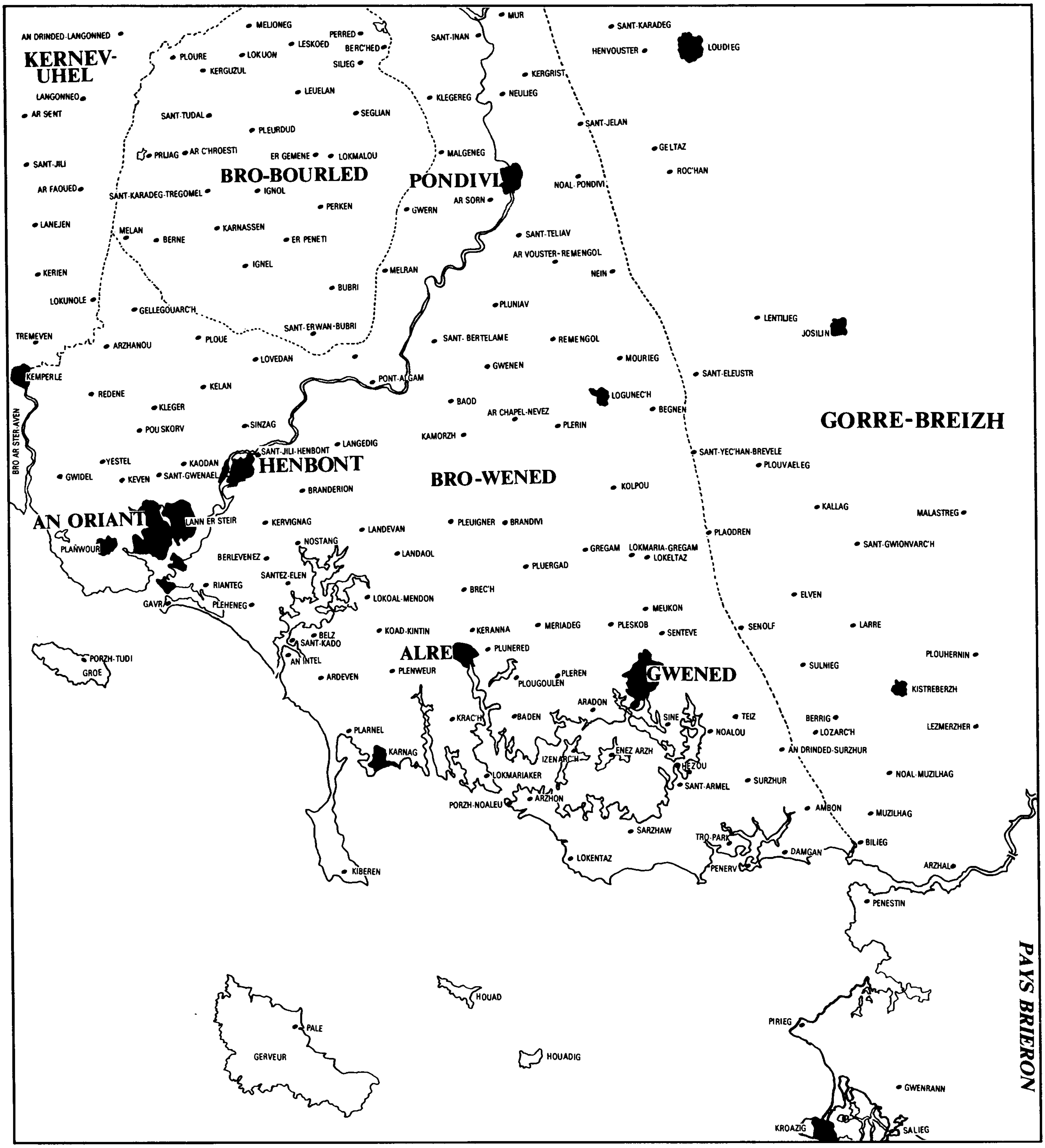




Meukon : *Meucon*
Mezerieg : *Médréac*
Milizag : *Milizac*
Moelan : *Moëlan-sur-Mer*
Montroulez : *Morlaix*
Mor-Breizh : *La Manche*
Mor Atlantel : *Océan Atlantique*
Morgad : *Morgat*
Motrev : *Motreff*
Mourieg : *Moréac*
Ar Vouster : *Le Moustoir*
Mousteru : *Moustéru*
Mur : *Mûr-de-Bretagne*
Muzilhag : *Muzillac*
Nein : *Naizin*
Neulieg : *Neuillac*
Nevez : *Nevez*
Nizon : *Nizon*
Noal-Muzilhag : *Noyal-Muzillac*
Noal-Pondivy : *Noyal-Pontivy*
An Oriant : *Lorient*
An Ospital : *L'Hopital-Camfrout*
Pale : *Le Palais*
Pañvrid-ar-Beskont : *Pommerit-le-Vicomte*
Paoul : *Paule*
Peurid-ar-Roc'h : *Pommerit-Jaudy*
Pederneg : *Pédernec*
Pelant : *Plélauff*
Pempoull : *Paimpol*
Penc'hran : *Pencran*
Penharz : *Penhars*
Penmarc'h : *Penmarc'h*
Pensez : *Penzé*
Penteür : *Penthièvre*
Perred : *Perret*
Perroz : *Perros-Guirec*
Pervenan : *Penvénan*
Peurloc'h : *Plélo*
Plagad : *Plouagat*
Plabenneg : *Plabennec*
Planiel : *Pleudaniel*
Plañwour : *Ploemeur*
Plaodren : *Plaudren*
Plegad-Gweran : *Plouégat-Guérand*
Plegad-Moizan : *Plouégat-Moysan*
Plehedel : *Pléhédel*
Pleheneg : *Plouhinec (Morbihan)*
Pleiben : *Pleyben*
Pleiber-Krist : *Pleyber-Christ*
Plenweur : *Ploemel*
Pleraneg : *Ploubazlanec*
Pleren : *Ploeren*
Plerin : *Plumelin*
Pleskob : *Plescop*
Pleuigner : *Pluvigner*
Pleuneg : *Plouhinec (Finistère)*
Pleurdud : *Ploerdut*
Pleuven : *Pleuven*
Pleuveur-Gaoter : *Pleumeur-Gauthier*
Pleuzal : *Ploézal*
Plevin : *Plévin*
Plian : *Pléguien*

Plijidi : *Plésidy*
Plistin : *Plestin*
Ploan : *Plovan*
Ploare : *Ploaré*
Plodiern : *Plomodiern*
Ploeur : *Plomeur*
Plogastell : *Plogastel-St-Germain*
Plogo : *Plogoff*
Plogoneg : *Plogonnec*
Ploneiz : *Ploneis*
Plouagor : *Ploumagoar*
Plouared : *Plouaret*
Plouarzel : *Plouarzel*
Ploubеr : *Ploubezre*
Plouc'ha : *Plouha*
Ploue : *Plouay*
Plouedern : *Plouédern*
Ploueg-ar-Mor : *Plouézec*
Ploueg-Pontrev : *Plouec*
Plouenan : *Plouénan*
Ploueskad : *Plouescat*
Plouezoc'h : *Plouézoc'h*
Plougasnou : *Plougasnou*
Plougastell : *Plougastel-Daoulas*
Plouger (Garaez) : *Plouguer (Carhaix)*
Plougernev : *Plouguerneau*
Plougernevel : *Plouguernevel*
Plougonvelen : *Plougonvelin*
Plougonven : *Plougonven*
Plougonver : *Plougonver*
Plougoulen : *Plougoumelen*
Plougouloum : *Plougoulm*
Plougouskan : *Plougrescant*
Plougraz : *Plougras*
Plouhernin : *Pluherlin*
Plouian : *Ploujean*
Plouider : *Plouider*
Plouie : *Plouyé*
Plouigno : *Plouigneau*
Plouillo : *Ploumiliau*
Plouisi : *Plouisy*
Plouneour-Menez : *Plouenour-Ménez*
Plounevez-Moedeg : *Plounévez-Moédec*
Plounevez-Kintin : *Plounévez-Quintin*
Plounez : *Plounez*
Plourac'h : *Plourac'h*
Ploure : *Plouray*
Plourin-Montroulez : *Plourin (Morlaix)*
Plourio : *Plourivo*
Plouvorn : *Plouvorn*
Ploneour : *Plonéour-Lanvern*
Plouzane : *Plouzané*
Plouzeniel : *Ploudaniel*
Plouziri : *Ploudiry*
Ploveilh : *Plomelin*
Plozeved : *Plozévet*
Plua : *Pludual*
Pluergad : *Plumergat*
Plufur : *Plufur*
Pluguen : *Pluguffan*

Plunered : *Pluneret*
Pluniav : *Pluméliau*
Pluskelleg : *Plusquellec*
Plusulien : *Plussulien*
Pluzuned : *Pluzunet*
Pondivi : *Pontivy*
Pont-Algam : *Pont-Augan*
Pont-Aven : *Pont-Aven*
Pont-e-Kroaz : *Pont-Croix*
Pont-Melvez : *Pont-Melvez*
Pont-'n-Abad : *Pont-L'Abbé*
Pontrev : *Pontrieux*
Pornaleg : *Plobannalec*
Porspoder : *Porspoder*
Porzh-Noalou : *Port-Navalo*
Porzh-Olued : *Portrieux*
Pouldahud : *Pouldavid*
Poulann : *Poulan*
Poulaouen : *Poullaouen*
Pouldouran : *Pouldouran*
Pouldregad : *Pouldergat*
Pouldruzig : *Pouldreuzic*
Prad : *Prat*
Priel : *Plouguiel*
Prijag : *Priziac*
Priveilh : *Primelin*
Purid-Kintin : *Peumerit-Quintin*
Redene : *Rédéné*
Remengol : *Remungol*
Rianteg : *Riantec*
Roc'han : *Rohan*
Ar Roc'h-Derrien : *La Roche-Derrien*
Ar Roc'h-Morvan : *La Roche-Maurice*
Roskañvel : *Roscanvel*
Rosloc'hen : *Rosnoen*
Rosporden : *Rosporden*
Rostrenen : *Rostrenen*
Runan : *Runan*
Salieg : *Saillé*
Sant-Alar : *Saint-Eloy*
Sant-Armel : *Saint-Armel*
Sant-Brieg : *Saint-Brieuc*
Sant-Eganton : *Saint-Agathon*
Sant-Eleustr : *Saint-Allouestre*
Sant-Evarzeg : *Saint-Évarzec*
Santez-Elen : *Sainte-Héléne*
Sant-Gwazeg : *Saint-Goazec*
Sant-Herbot : *Saint-Herbot*
Sant-Hernin : *Saint-Hernin*
Sant-Ijo : *Saint-Igeaux*
Sant-Inan : *Saint-Aignan*
Sant-Jelan : *Saint-Gérand*
Sant-Jelven : *Saint-Gelven*
Sant-Jili-Plijo : *Saint-Gilles-Pligeaux*



Sant-Kado : *Saint-Cado*
Sant-Karadeg : *Saint-Caradec*
Sant-Ke-Porzh-Olued : *Saint-Quay-Portrieux*
Sant-Kleve : *Saint-Clet*
Sant Konan : *Saint-Connan*
Sant-Maeg : *Saint-Mayeux*
Sant-Nigouden : *Saint-Nicodeme*
Sant-Nikolaz-ar-Pelem : *Saint-Nicolas-du-Pélem*
Sant-Pabu : *Saint-Pabu*
Sant-Pever : *Saint-Pever*
Sant-Riwal : *Saint-Rivoal*
Sant-Segal : *Saint-Segal*
Sant-Servez-Kallag : *Saint-Servais (Callac)*
Sant-Sev : *Sainte-Sève*
Sant-Tegoneg : *Saint-Thégonnec*
Sant-Teliav : *Saint-Thuriau*
Sant-Tevi : *Saint-Yvi*
Sant-Toz : *Saint-Thois*
Santez-Trifin : *Sainte-Triphine*
Sant-Tudal : *Saint-Tugdual*
Sant-Turian : *Saint-Thurien*
Sant-Vig : *Saint-Nic*
Sant-Yann-ar-Biz : *Saint-Jean-du-Doigt*
Sant-Yann-Kerdaniel : *Saint-Jean-Kerdaniel*
Sant-Yec'han-Brevele : *Saint-Jean-Brévelay*
Senteve : *Saint-Avé*
Silieg : *Silfiac*
Sine : *Séné*
Skaer : *Scaër*
Skiñvieg : *Squiffiec*
Ar Sorn : *Le Sourn*
Staol : *Étables*
Sulnieg : *Sulniac*
Talenzeg : *Talensac*
Taole : *Taulé*
Teiz : *Theix*
Terrug : *Telgruc*
Tornoan : *Tronoën*
Tourc'h : *Tourc'h*
Trabriant : *Trébrivant*
Treogad : *Tréogat*
Trebabu : *Trébabu*
Tredarzeg : *Trédarzec*
Trefrin : *Tréffrin*
Treglañviz : *Tréglamus*
Treglonou : *Tréglonou*
Tregourez : *Trégourez*
Tregrom : *Trégrom*
Tremargad : *Trémargat*
Tremel : *Trémel*
Tremeven : *Tréméven*
Tremeog : *Tréméoc*
Treogan : *Tréogan*
An Treou : *Le Trévoux*
Treou-Tregigneg : *Trévou-Tréguignec*
Trezilide : *Trézilidé*
An Drinded-Langonned : *La Trinité-Langonnet*
An Drinded-Surzhur : *La Trinité-Surzur*
Tro-Park : *Le Tour du Park*
An Uhelgoad : *Le Huelgoat*
Yestel : *Gestel*
Ar Yeuc'h : *Le Juch*

SONNEURS, CHANTEURS, INSTRUMENTISTES QUI ONT PARTICIPÉ A CETTE ENQUÊTE

Un certain nombre d'airs ici publiés ont été relevés à l'insu des chanteurs ou musiciens. De ce fait, la liste ci-dessous est nécessairement incomplète puisque je n'ai pu noter leur nom. En outre il me faut préciser que les noms cités ne sont pas tous ceux de donneurs de son mais d'informateurs qui m'ont aiguillé vers eux. Sans leurs précieuses informations, il est certain que l'occasion ne m'aurait pas été donnée de noter ces airs et que plusieurs centaines d'entre eux auraient été perdus à jamais. C'était justice à leur rendre que de les nommer.

Sont également cités quelques sonneurs de la nouvelle génération et qui m'ont apporté un concours précieux, le plus souvent sans le savoir, en me permettant de comparer leurs variantes originales avec celles que j'avais moi-même collectées. A partir de 1949, et plus particulièrement de 1956, ils participaient aux compétitions organisées par Bodadeg ar Sonerion, ou par mon ami Loeiz Ropars (Concours de chant « Kan-ha-Diskan »), compétitions que j'ai suivies en qualité de membre du jury pendant une quinzaine d'années.

P.M.

Sont en italique, les noms des informateurs.
Sont en caractères romains, les noms des donneurs de son.

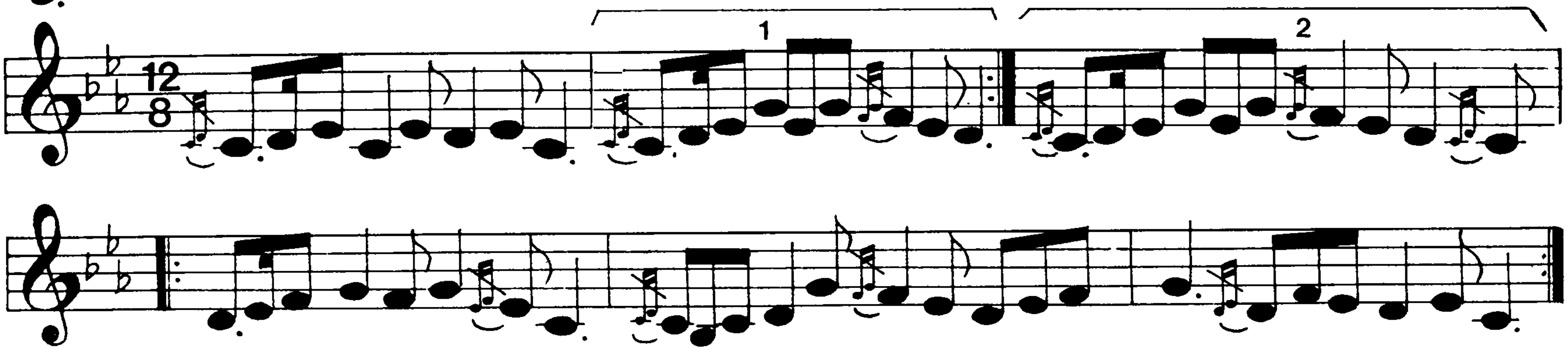
Yann Abgrall
Alexandre Abiven
Jos Allix
Marcel André
Maria Andrault
Ollivier Allain
Anasthasie Allanic
Mauricette Audigou
Jean-Noël Auffret
Hervine Auffret
Frédéric Ascouet
Corentine Arhant
Jean-Louis Allard
Geneviève Adam
Philippe Amisse
Job Audran
Marc Le Berre
Henri Bernard
Yves Le Béchennec
Xavier Burguin
Roger Le Béon
François Bodivit
Boissel
Loeiz Le Braz
Alain Boutet
Amédée Le Basque
Gilles Beauverger
Fernand Bazin
Adolphe Brandily
Paul Le Barbu
Jean-Marc Bougeant
Bernard Le Balp
Alan Le Buhé
Joseph Berthou
Amédée Brochen
Mme Bartholomé
P.M. Boudoin
Jean Bogé
Amédée Bonniec
Prosper Le Brech
Corentin Bernard
Loeiz Burban
Yves Burban
Laurent Bizhouarn
Yves-Marie Bréban
Alex Le Bescond
Yves Bohic
Élisa Le Bloa
Emmanuel Brégent
Jean-Charles Le Blévennec
Ernest Breton
Jo Le Bleiz
Jean-Yves Bertolom
Raymond Le Borgne
Bernadette Le Bail
Marie Boniou
Michel Bourbigot
Lili Bodénès
Marie-Louise Berréar
Joseph Balé
Y. Le Brignonen
A. Le Briz
Herri Botherel
Manu Le Ber
Pipi Le Blé
Marcel Boédec
Pierre Le Bourhis
François-Louis Balanec
Herri Le Bourc'his
Jean Le Bourse
Rose Bizien
Clairette Le Brun
Francine Le Bourg
René Le Boulc'h
Alphonse Brazidec
Jo Le Brenn
Raymond Bruchec
Rémy Le Boulc'h
Alphonse Le Boulc'h
Alberte Bardoul
Marcel Blanchard
Jean-Louis Bellec
Pierre Le Beuz
Maudé Bouédec
Auguste Boncors
Alexandrine Le Bihan
Hanri Basel
Jean-Louis Baudin
Charles Bernard
Pierre Blache
Fanchig Briand
Jean-Marie Le Baudour
Achille Le Bezvoët
Bertrand Boucher
Pierre Bédard
Jean Berthelot
Yves Le Clerc
Jo Cadoret
Andrée Couail
Jean-Baptiste Cabon
Félix Coignard
Jeanne Couchouron
Joseph Cadoudal
Marcus Chapel
Bernard Conan
Charlot Connan
Jean-Pierre Conan
Pierre-Marie Le Cann
Sébastien Cam
Job Le Corre
Georges Cadoudal
Lucien Le Clech
Yann Camus
Herri Le Calvez
Henri Calvar
Louise Guenver, née Cam
Mme Cotonnec
Louis Cotonnec
Marcel Cotonnec
Pierre Corvez
Anna Le Carf
Michel Le Cun
Marcel Coat
Henri Coat
Charles Coat
Marie Le Coat
Jules Crenn
Mauricette Calonnec
Georges Le Calonec
Mich' Cadoret
Léon Capitaine
Frédéric Le Coënt
Madeleine Connan
Jo Collobert
Gilbert Castel
Joseph Cras
Job Le Cornec
Gaston Cabioche
Olivier Cabioche
Lulu Le Coq
Leopold Corvec
Jakez Cueff
Maryvonne Charlès
Hubert Coadic
Adolphe Le Courtois
Maria Le Cointre
Jo Camenen
Bastien Le Couviour
Antoine Le Couviour
Honoré Coatantiec
Gaby Castric
Agnès Coent
Émile Croissant
Jean Ceinture
Jean-François Corre
Arsène Le Corre
Yffig Le Corfmat
Yves Com
Jean Coz
Édouard Colin
Jean-Marie Le Caër
Hervé Le Crom
Henri Créac'h
Germain Cariou
Joël Christien
Madeleine Corvaisier
Louisig Cadoret
Auguste Cadiou
Daniel Cadiou
Marguerite Cadiou
Julien Cocguen
Guillaume Coignat
Alice Coquil
Youenn Dall
Dall Korle
Marianne Donnat
Noël Le Divannac'h
Fanch Le Dot
Marcel Le Dû
Iffig Le Digabel
Mme Le Digabel
Désiré Dinatur
Youenn Drézen
Louis Derrien
Auguste Dréano
Marcel Diboan
Paulo Le Dorze
Pierre-Jean Dérian
J.L. Le Dévéhat
René Le Du
André Daniel
Jacques Le Duigou
Michel Le Diraison
Jocelyne Le Doaré
Jean-Marc Davigo
Alexis Le Dé
Jean-Louis Le Dain
Victorine Le Dro
Florent Droal
Lucienne Le Divéhat
Job Diverrès
Pierre-Louis David
Jean-Marie Dubois
Yves Le Denmat
Charles Droual
Catherine Daniel
Alexandrine Daniel
René Daniel
Lomig Donniou
Yann Drézen
Yves Le Doucen
Théo Le Dissez
Théophile Le Dissez
Octavie Danièlou
Luc Emzivat
Lucie Evanno
Fanch Eouzan
Fanch Eliès
Marie-Thérèse Fertil
René Le Flécher
Jean-Marie Fer
Joseph Le Flaouter
Yves Furic
Paul Le Friec
Armand Le Floch
Anicet Le Floch
Cécile Le Fournour
Yann ar Foll
Robert Favennec
Mataw Février
Mme Fer
Edmond Le Floch
Félix Le Fur
Max Le Fur
Germain Foulgoc
Honoré Le Flahault
Jean-Marie Folgoas
Marcel Lefranc
Mme Fravallo
Marcel Le Gouas
Henri Guellaut
René Guillou
Pierre et Hernin Grandjouan
Jo Gourmelin
Yvon Le Goudivès
Julien Guerlesquin
Sébastien Guillamet
Anna Gourlay
Alexandrine Le Goff
Félicien Le Gars
Jean-Pierre Girard
Mataw Gall
Marcel Le Gall
Jean Le Goff
Henri Guyader
Philomène Gauthier
Joseph Glaziou
Michel Le Garff
Michel Guillemotto
Simon Godart
Aimé Garin
Mathurine Le Gorju
Félix Gilard
Jean Le Clainche
André Le Goulias
Adrienne Le Guély
Agnès et Marcelle Guégan
Gildas Le Guerne
Joseph Gallardon
Le Gourriérec
Jean Guéguen
Gaillard
Marcel Le Guével
Germain Le Grumelec
Catherine Guern
Julien Gwernig
Youenn Gwernig
Albert Guhur
Sœurs Goadec
Trémeur Le Galon
J.M. Le Gallouédec
Jo Guen
Jean Le Guen
Henri et Maurice Le Guen
François Le Guen
Yvon Le Goaz
Jo Gicquello
Job Le Gallou
Séraphine Le Gallou
Hubert Le Grand
Dominique Legrand
Georges Le Grand
Hélène Le Guyader
Josephine Georgelin
Herveline et Fred Geffroy
Trémeur Goaëc
Théo Gentil
Luc Gibiard
Raymond Le Gris
François Le Gouard
Ursule Georgelin
Marcel Guéguen
Georges Le Gonidec
Yvonne et Georges Garrel
Marceline Le Gac
Erwanez et Pierre Galbrun
Marcel Gauthier
Roger Godest
Jean-François Guéguen
Jojo Gloaguen
Élisabeth Guéguen
Lomig Guéguen
Babette Guéguen
Gus Guéguen
Amélie Le Gall
Lucas et Yvonne Le Gall
Joachim Guillanton
Gwénolig Guével
Herri Le Guillermic
Jean et Jeanne Guillouet
Sinto Guillouzic
Jérôme Guivarc'h
Simon Le Guiffant
Luc Hamonic
Loeiz Herrieù
Ernest L'Hostiou
Jobig Hélou
Monmond Le Harz
François-Louis L'Huillier
Marie-Anne L'Her
F. Hubert
René Hyaric
Iffig Hamon
Albert Hémery
Sylvie Huellou
Herri et Jeannette L'Hostis
Camille Lostis
Louisette Hamonou
Étiennette Hamon
Joachim L'Hellegouet
Lom Le Hénaff
Jean-Jean Huiban
Sœurs L'Hour
Séraphine Henry
Marcel Héno
Alfred Henno
André Hernot
Gwenael et Hervé Herrieù
Chanig L'Hévéder
Yvon Héliès
Paul d'Hervé
Jean L'Haridon
Guy Hamonou
Herri Hillion
Denise Inizan
Jean-Pierre Illien
Joseph Isselin
Michel Jan
Trémeur Jégo
Georges Le Joncour
Jean Joncour
Henri Jestin
Honoré Jeffroy
Denis Juguin
Julienne Jacq
Jean Jégouzo
Marcelle et Julie Joubioux
Gildas Jaffrennou
Yann Joly
Mathieu Jégouic
Paula et Jérôme Jacob
Yves Jacob
Germain Joly
Manu Jaouen
Étienne Le Jan
Irénée Jan
Auguste Jamet
Jacqueline Jan
Denise Jouan
Lulu Jaffrézic
Job Jaffré
Martine Fily
Maurice Le Jallu
Henriette Le Faou
Jules Finet
Hervé Kerhant
Pierre Kérino
Manu Kerjean
Germaine Kerjean
Fanch Kerambrun
Lucien Kerbrat
Lucien Keribin
Yvonne Keroguès
Mme Keranflec'h
Émilie Kerneiz
Phil. Kerdraon
Paulo Kerdraon
Aline Kergrène
Victorine Kerlan
Angéla Kermabon
Job Keraval
Hervé Keramoal
Raymond Kervern
Efflam Kuven
Oswen de Kerrouartz
Jean Kerloc'h
Guy Kerfant
Philippe Lenfant
Jean L'Olliérou
Guillaume Léon
Jean Lamandé
Maria Lucas
Hyacinthe Lucas
Herri Lavenan
Gérard Lachiver
Antoine Loézic
Joachim Le Luer
Pierre-Marie Loussouarn
Christian Le Lausque
Philo Le Louédec
Marcelin Lézoray
Guy Lann
Soazig Lostanlen
Jean Le Lamer
Guillaume Lévesque
Yvon Lozac'hmeur
André Le Lay
Véronique Laurent
Alexandre Louet
Georges Louet
Barnabé et Marcel Le Liboux
Vincent Mouëllic
Hyacinthe Lucas
Lili Moru
Noël Le Mouillour
Magadur
Lucien Le Lamour
Mme Le Moullec
Jo Le Moullac
Pierre Le Mignon
Jacques Le Moigne
Philomène Morvan
Frères Morvan
Julien Le Ménach
Antoinette Le Mer
Christian Le Mesle
Gilles Le Maux
Jeanne-Marie Le Métayer
François Malléfant
Louis Le Mieux
Henriette Larnicol
Charlot Minous
Victor et Henriette Mazévet
Laurent Mazévet
Octavie Marchand
Jacques Le Moine
Simon Moysan
Herri Menguy
Titi le Merrer
William Le Mer
Lili Morvan
Arsène Le Mée
Émile Monjarret
Ernestine Moisan
Françoise Monjarret
Jean Manach
Gégé Milin
Denise Le Mouel
Maryvonne Martin
Dominique Le May
Goulven Mével
Lucien Mazévet
Marcel Le Montagner
J.M. Maltret
Germain Le Meur
Honorine Le Mat
Lucie Le Men
Yves Minous
Loulou Le Merrer
Yvonne Menou
Tinaig Lucia
Édouard Miliner
Jean Le Meliner
Loeiza Le Meliner
Jean-Marie Long
Lucien Loarer
Lili Morvézen
Yves et Luc Le Lay
Yvonnick Le Louarne
Jos Landuré
Antoine Ligavant
Joson Larboulette
Eugène Logéat
Hyacinthe Lamandé
Hervé Loussouarn
Mélanie Lévrier
Joseph Le Lézec
André Le Lu
Mona Larzul
Fanch L'Arzul
André Lescoat
Francis Lachiver
Adrienne Masson
Louis-Marie Le Lan
Denis Le Menthéour
Germaine Miossec
Marcel Lemercier
Robert Marie
Laurent Marrec
Julien Mell
Menez
Mathurin Manach
Le Nouveau et fils
Job Noël
Pierre Le Niniven
Job Mallégol
Laurent Le Naizet
Jean Le Net
Gildas Le Ny
Marie-Louise Le Noen
Simon Nicolas
Youn Le Naizet
Alexis Nicol
Yann Nicolas
Jo Nautré
L. Le Nabat
Philippe Le Naour
Germain Naour
Jacquetta Naour
Roger Le Névanen
Jean-Charles Le Négaret
Félicie Le Ny
Roger et Germaine Lenoir
Simon Ollivrin
Paule Omnès
Émile Ollitraud
Jakez Orhant
Efflam Orain
Jean-Yves Olu
Mathurin Offret
Louis Péron
Louis Périn
Anatole Le Pinson
Jean-Jacques Péden
Chim Petit
François Le Provost
Yann Péron
Mme Le Pape
Yves Pendu
Jude Le Paboul
Claude Poulichet
Jean Le Parc
Claudine Poulichet
Yann Poens
Jean-Marc Le Puill
Jef Philippe
Alexandre Petton
Charles Personnic
Marcel Pierre
Marceline Piéres
Josette Pellan
Martial Pézennec
Eugénie Picard
René et Marcelle Picard
Gilles Pasquier
Sam Le Poupon
Joséphine Pustoch
Christian Le Part
Jean Pernès
Yves Pouézévara
Jean Page
Jean Picard
Thérèse Le Poul
Brigitte Pinsivy
Pauline Pouliquen
Ronan Penru
Joseph Péron
Ernest Petitbon
Louis-Jean et Perroux
Jef Le Penven
Xavier Pichon
Xavier Prat
Joseph Le Pallec
Jiji Quéré
Yves-Marie Quéinec
Perrine Quéro
Isidore Quéré
Robert et Marie Le Quer
Jean-Marie Quiniou
Hervé Quélonnec
Jean-Joseph Quillivéré
Marie Quéffelou
Noémie Querran
Jean Quilien
Job Quéfélec
Lili Quéméré
Bernard Querné
Roger Riou
Julienne Ribouchon
Laurette Rouxel
Roland Runigo
Amélie Le Reste
Étienne Rault
Roger et Germain Rognant
Bernard Le Rol
Maria Rivet
Yves Robin
Jacques Ribot
Andrée Le Roy
Yves Le Roy
Jean-Louis Rolland
Cécile Rolland
Jean Le Roux
Albert Ropert
Loeiz Ropars
Marcel Ropars
Eugénie Ropars
Louis Raoul
Étienne Rivoallan
Fanch Robino
Marcel Le Rouzic
André et Lucien Riou
Antoine Riou
Pierre Ruban
Philippe Raoul
Louis Richard
Yvonne Ronvel
Jean-Marie Rivoal
Auguste Salaün
Antoine Scolan
Frères Sciallour
Frères Le Stang
Frères Le Scouarnec
Valentine Le Scao
Mathurin Le Soliec
Rémy Le Sourd
Pierrot Saout
Yvon Le Saux
Robert Le Saux
Yves-Marie Sinquin
Henriette Sénéchal
Véfa de Saint-Pierre
Jean Steunou
Jean Stervinou
Auguste Stervinou
Émile Le Scanv (Glenmor)
Robert Sérandour
Jacques Sévaert
Marie-Madeleine Le Stunff
Pierre-Jean Simon
Louis Sanséau
Trémeur Le Ster
Bruno Trémintin
Joseph Le Strat
Geneviève Le Saouter
Georgette Salou
Grégoire Salmon
Albert Trévidic
Maryvonne Tilly
Pierre Trévizic
Frères Le Tutour
Pierre Tanguy
Mme Trégloz
Marguerite Tardivel
François Tardivel
Louise Thoraval
Jean Thoraval
Gildas Tréguier
Milo Le Treut
Lom Torellec
Luc Tréhin
Gérard Tassel
Julien Tassel
Louisette Treffléan
Pipi Toullec
Joz Toudic
Jean Toudic
Samuel Tribout
Corentin Touz
Guy Tréguer
Véronique Triboulet
Étienne Le Velly
Théo Urien
Sébastien Yaouancq
Hernin Vitré
Louis Uguen
Dorig Le Voyer
Germain Le Yoncour
Jos Le Yoanc
Charlic Yaouank
Josette L'Hyvair
Constance Yvonic

TONIOÙ-BALE

1

TON-BALE (PONDIVI)

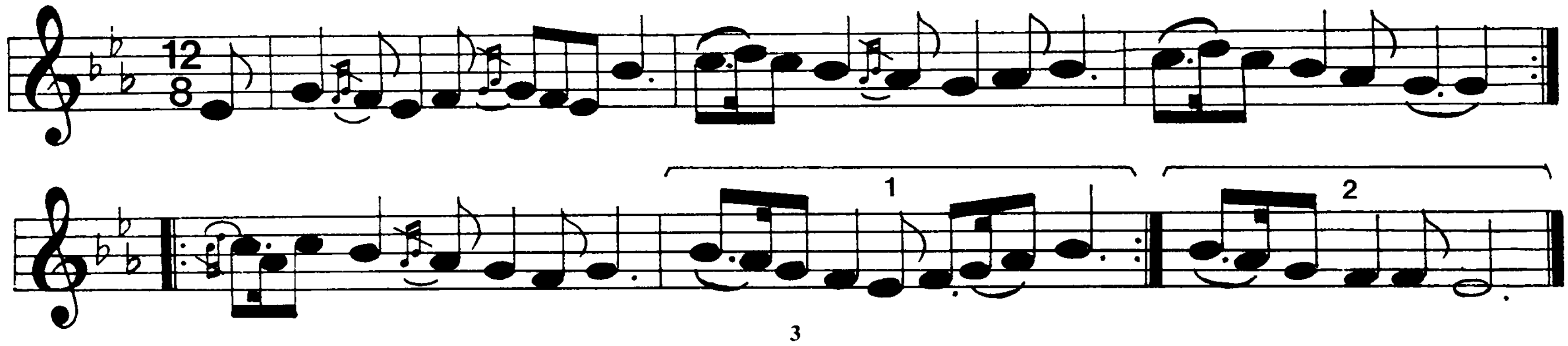
♩. = 112



2

TON-BALE (LESKOED)

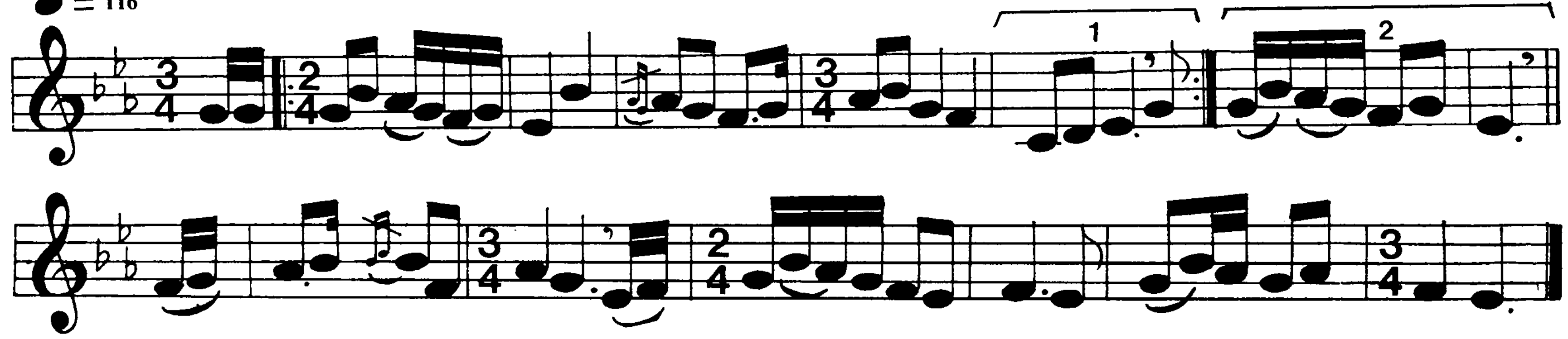
♩. = 108



3

UR BLOAVEZH MAT A SOUHETAÑ (PLOUGONVER)

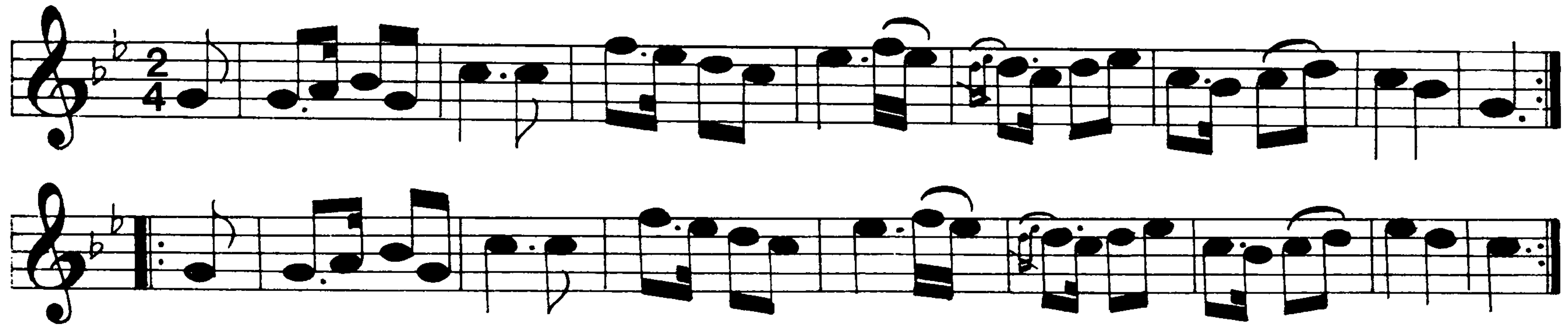
♩ = 116



4

TON-BALE (BUBRI)

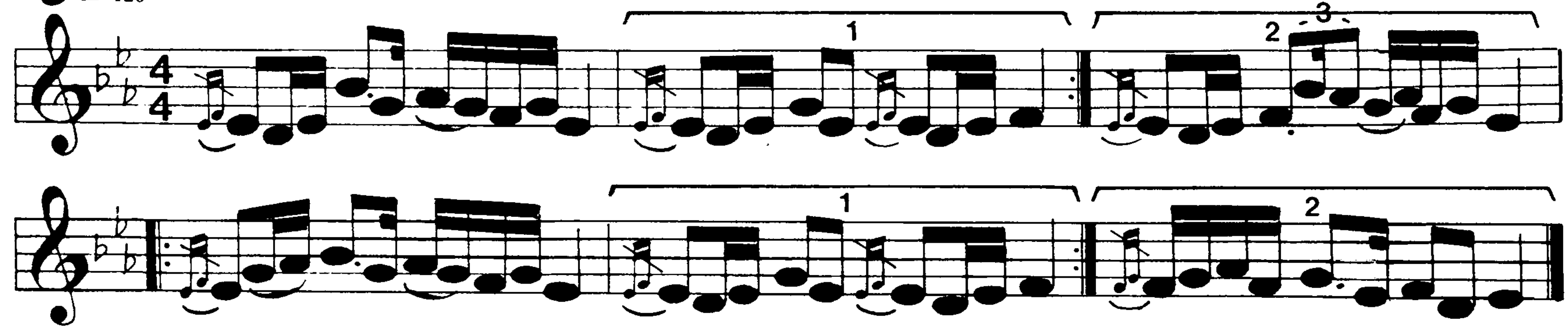
♩ = 120



5

TON-BALE (LOKUNOLE)

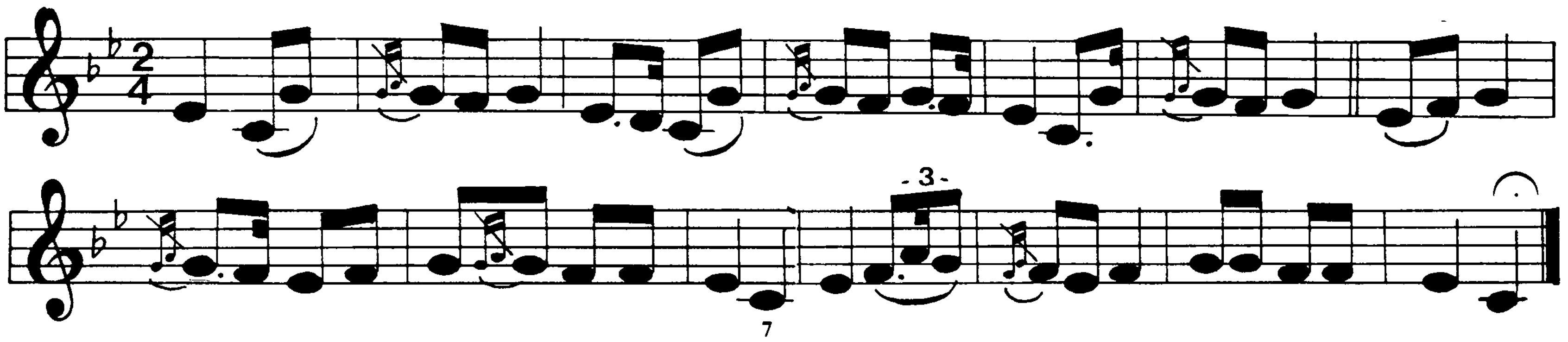
♩ = 120



6

TON-BALE (KAMORZH)

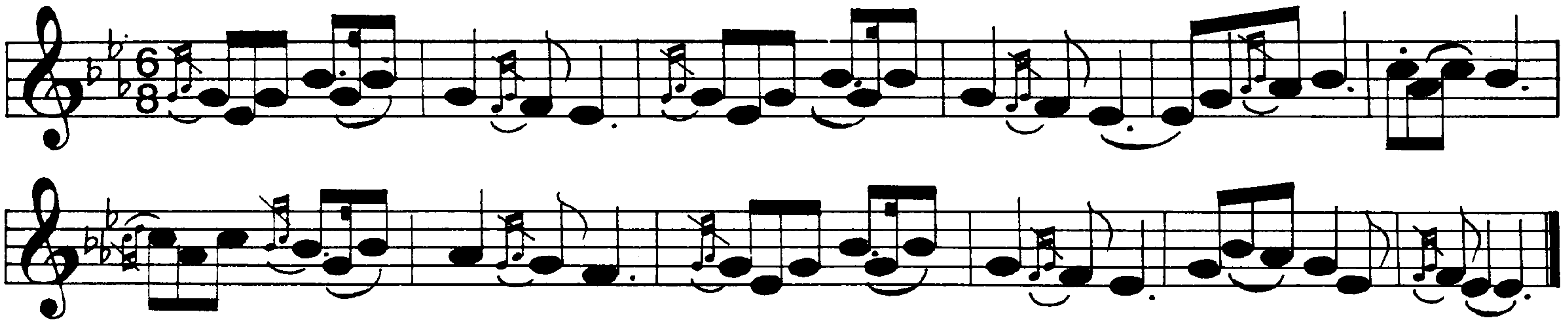
♩ = 100



7

TON-BALE (LANGEDIG)

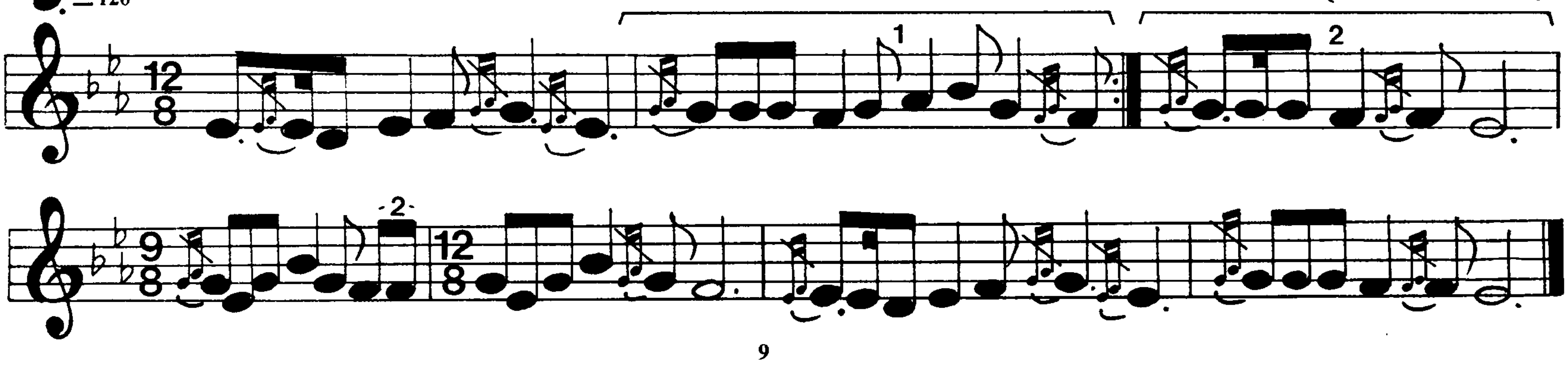
♩. = 100



8

AR CHOUANTED (GWENED)

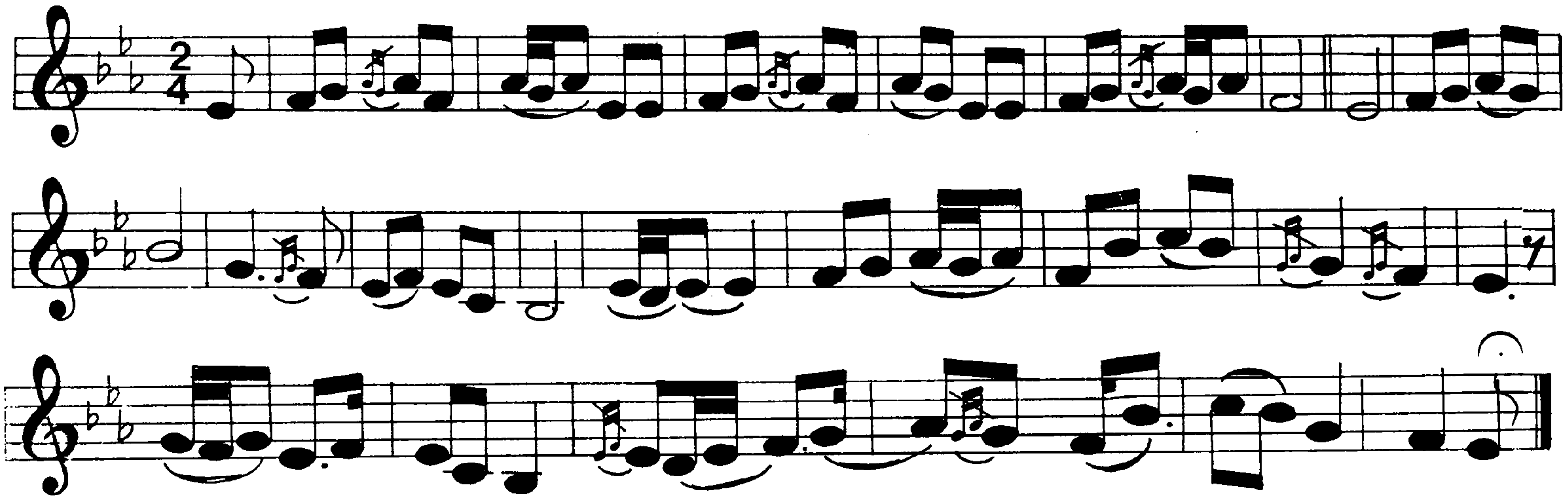
♩. = 120



9

TON-BALE (AN DRINDED-LANGONNED)

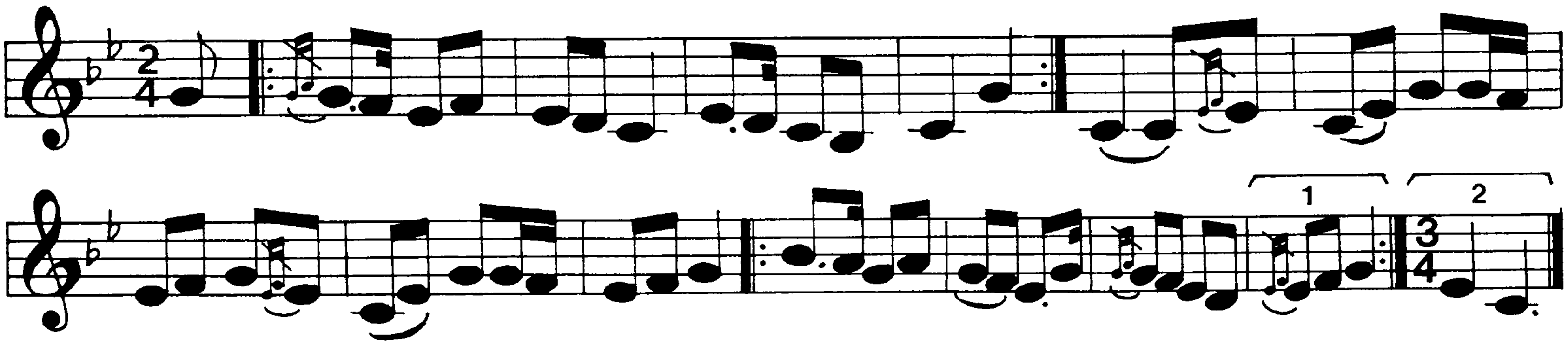
♩ = 120



10

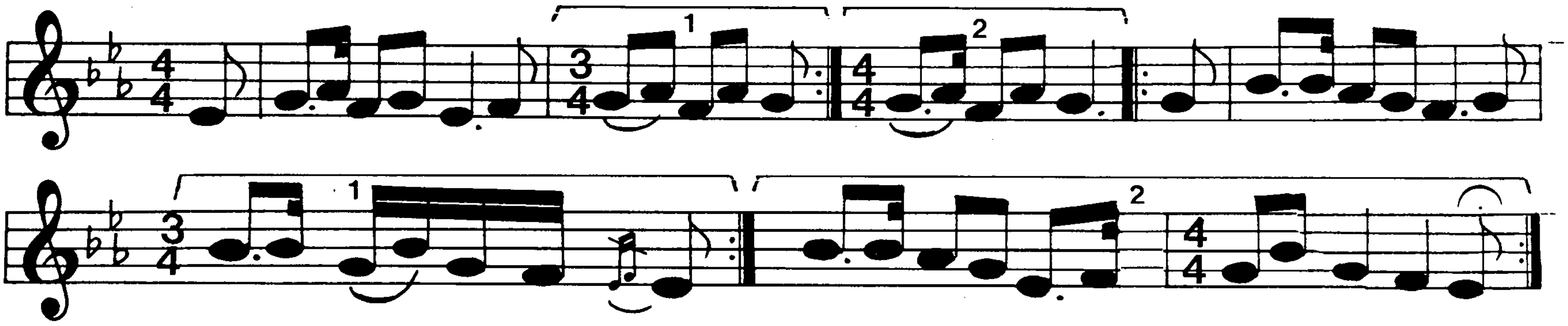
JULIG AR VERVERO (MONTROULEZ)

♩ = 100



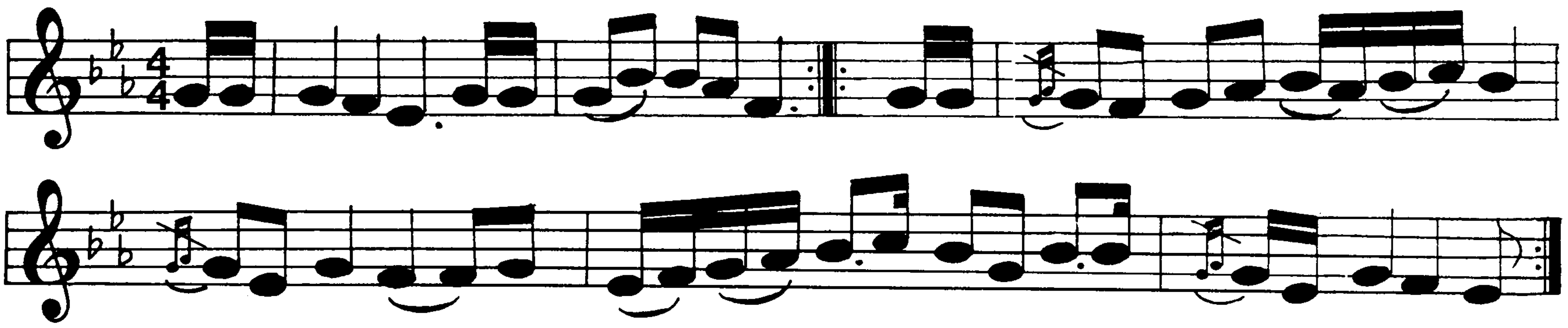
♩ = 100

11
TON-BALE (PLEUIGNER)



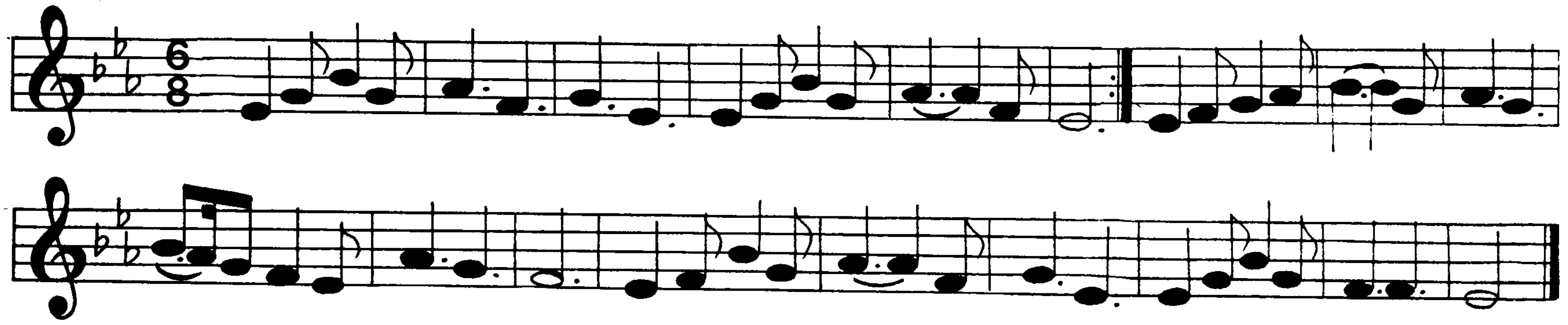
♩ = 100

12
TON-BALE (KONK-LEON)



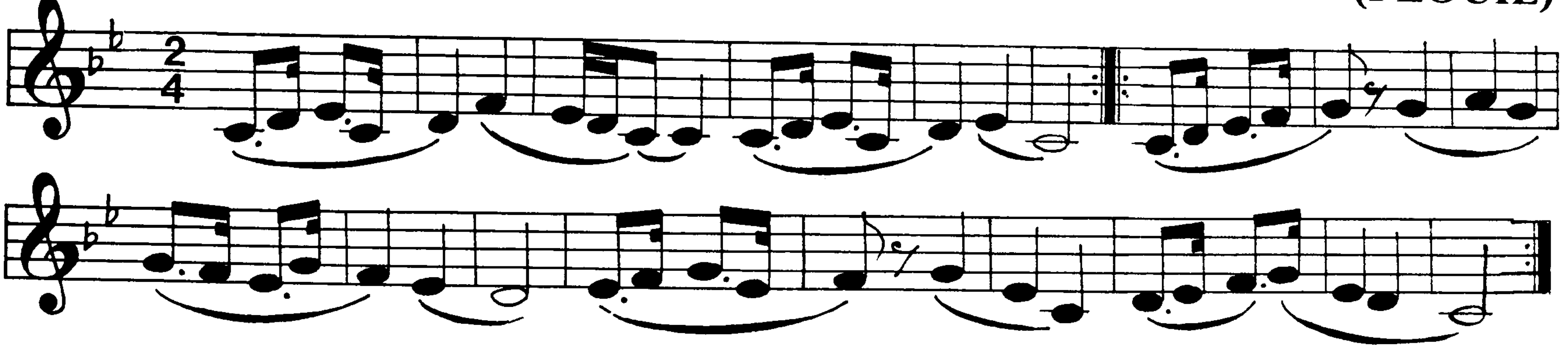
♩. = 100

13
TON-BALE (AN OLLAIKA) (GWAREG)



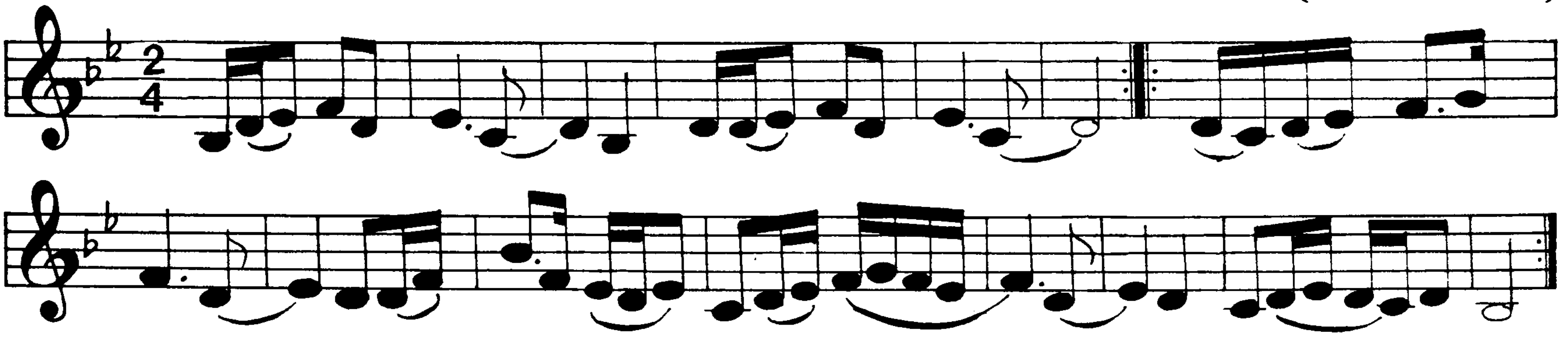
♩ = 100

14
TON-BALE 11 (PLOUIE)



♩ = 96

15
TON-BALE 11 (SANT-TEVI)

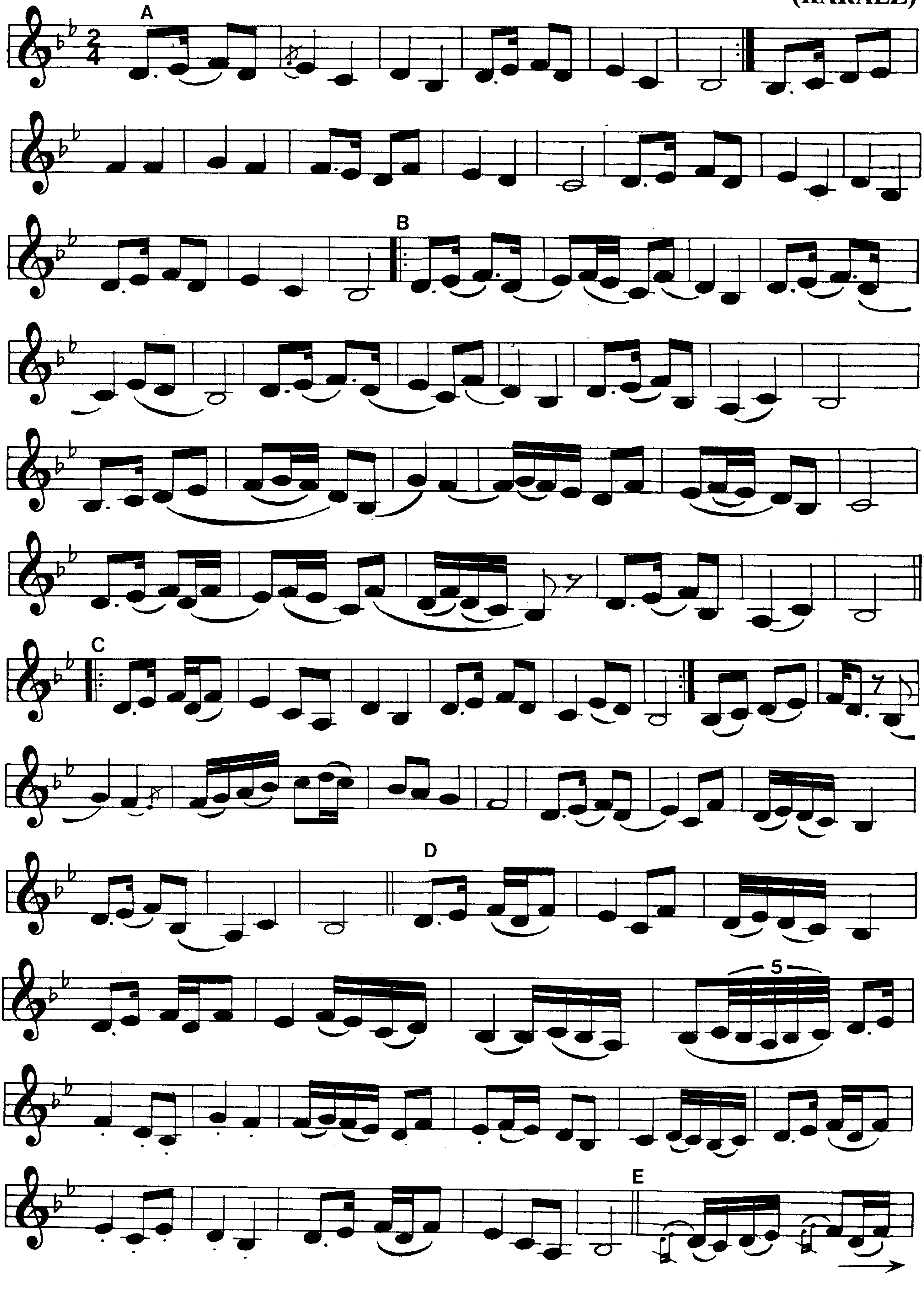


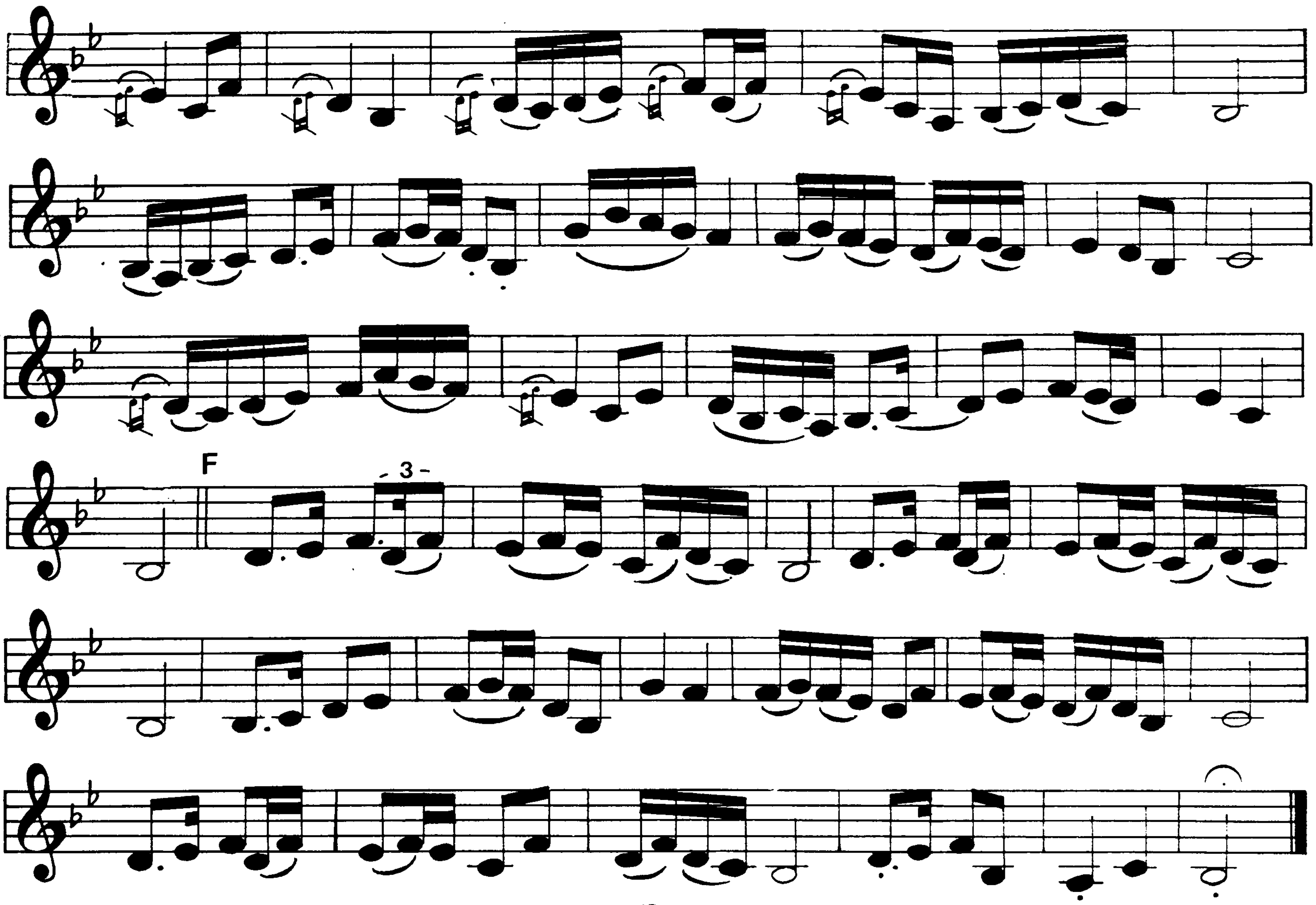
♩ = 100

TON-BALE

II

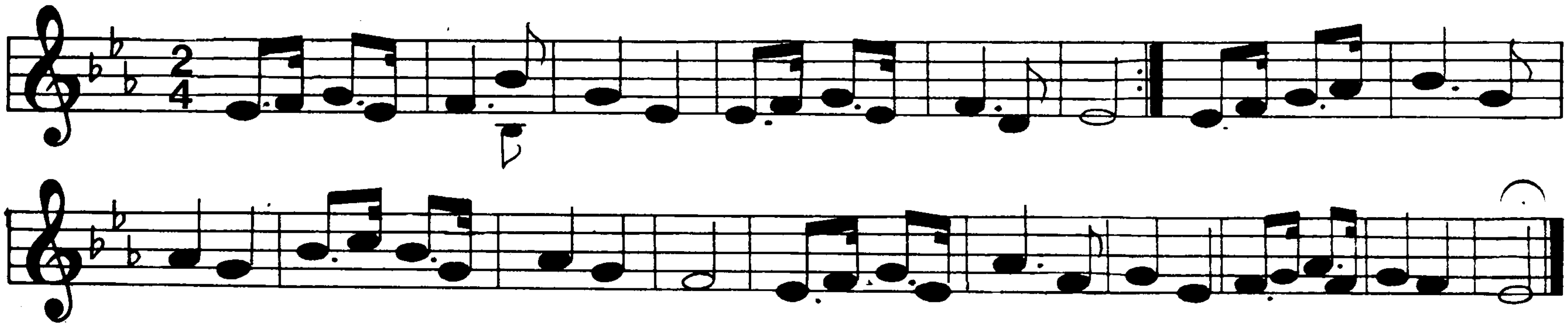
(KARAEZ)





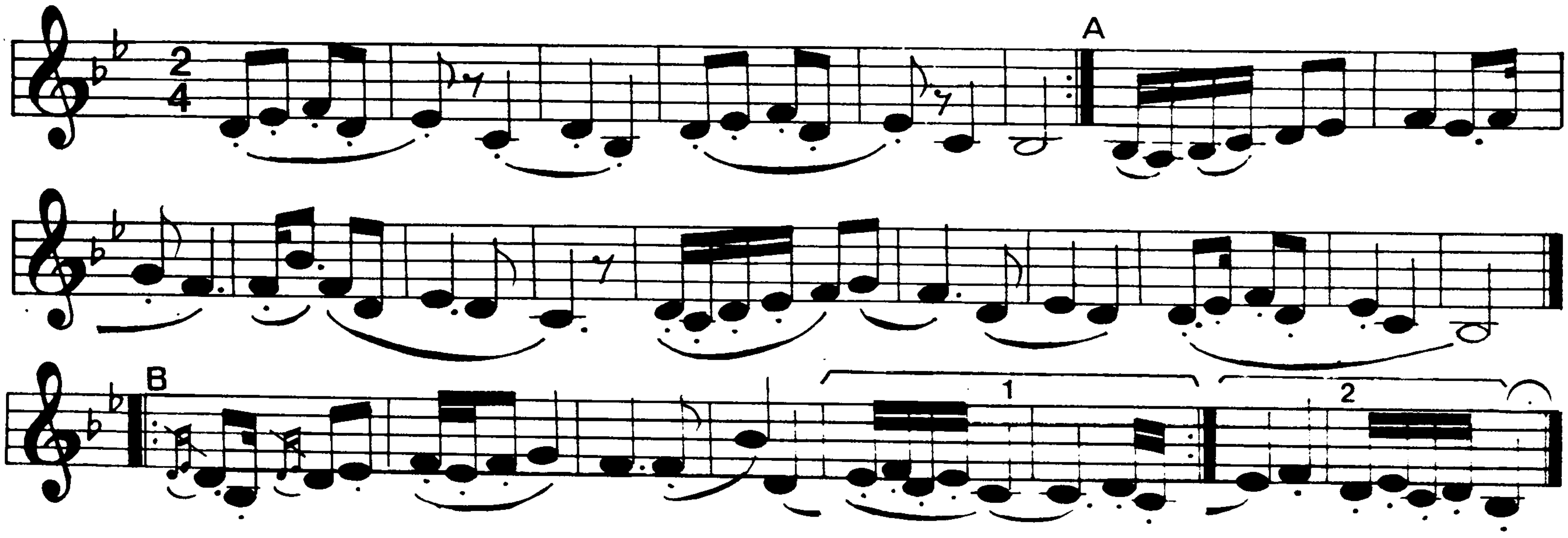
♩ = 108

17
TON-BALE II (ER GEMENE)



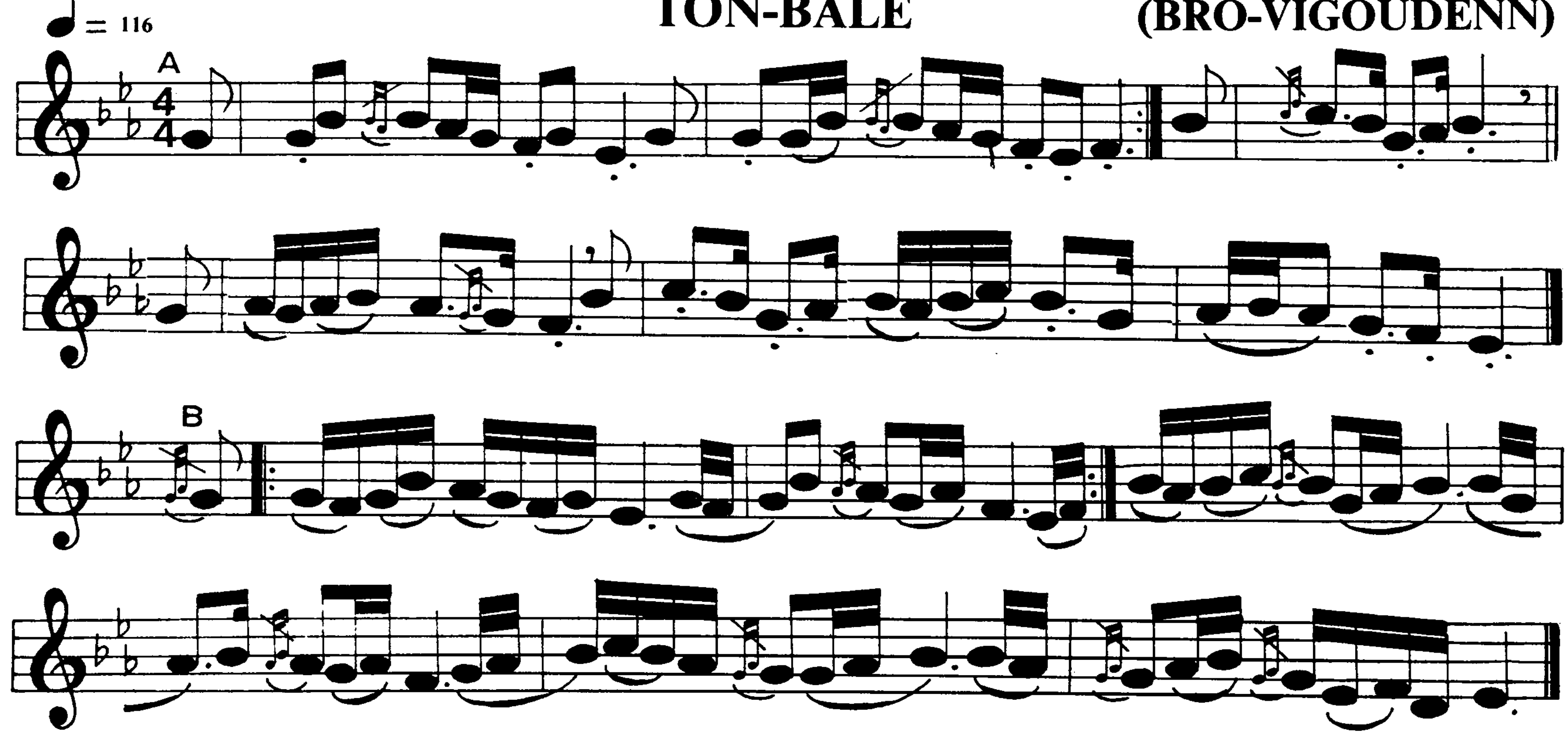
♩ = 92

18
TON-BALE II (PLOZEVED)



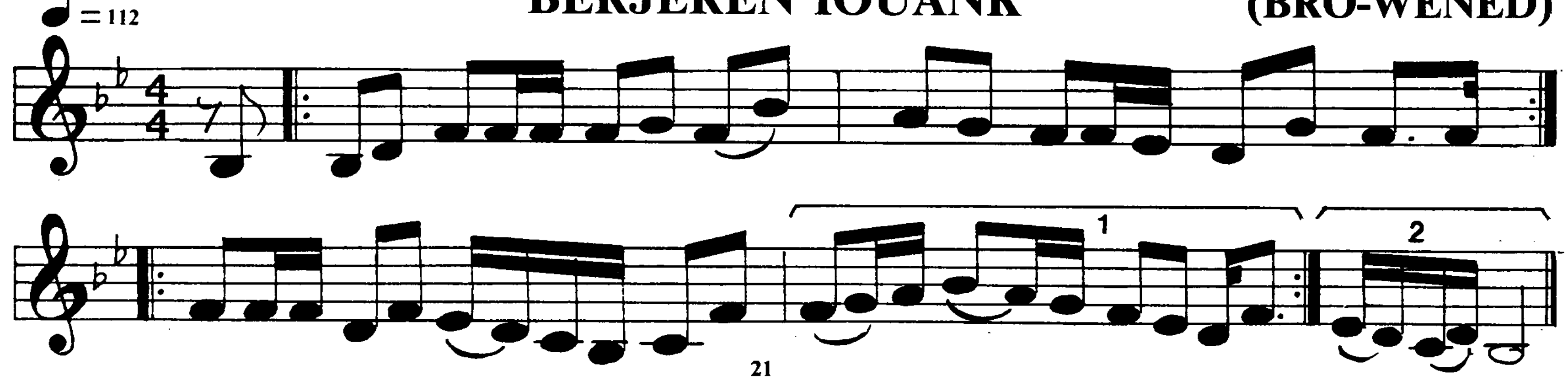
19

TON-BALE (BRO-VIGOUDENN)



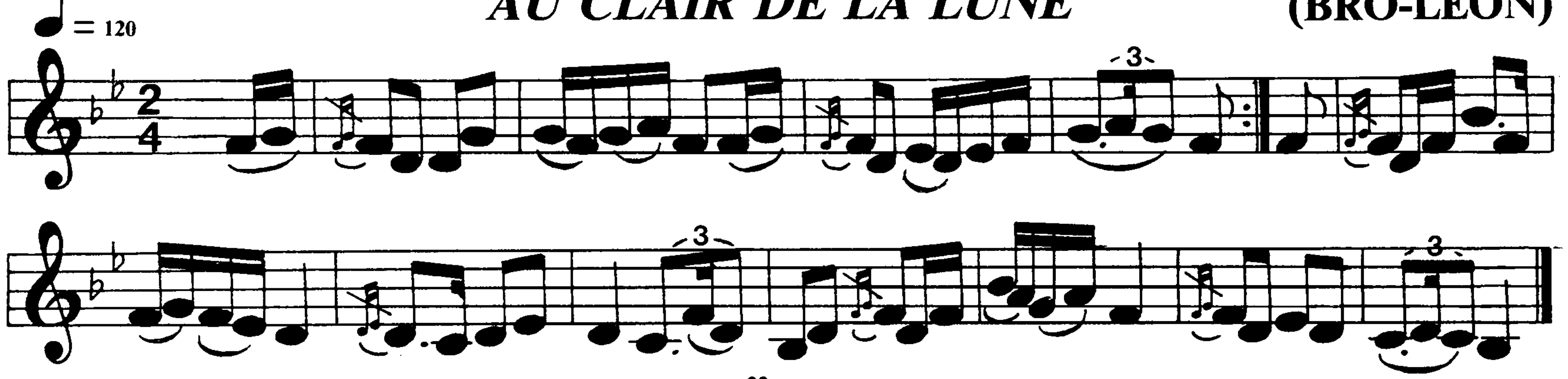
20

BERJEREN IOUANK (BRO-WENED)



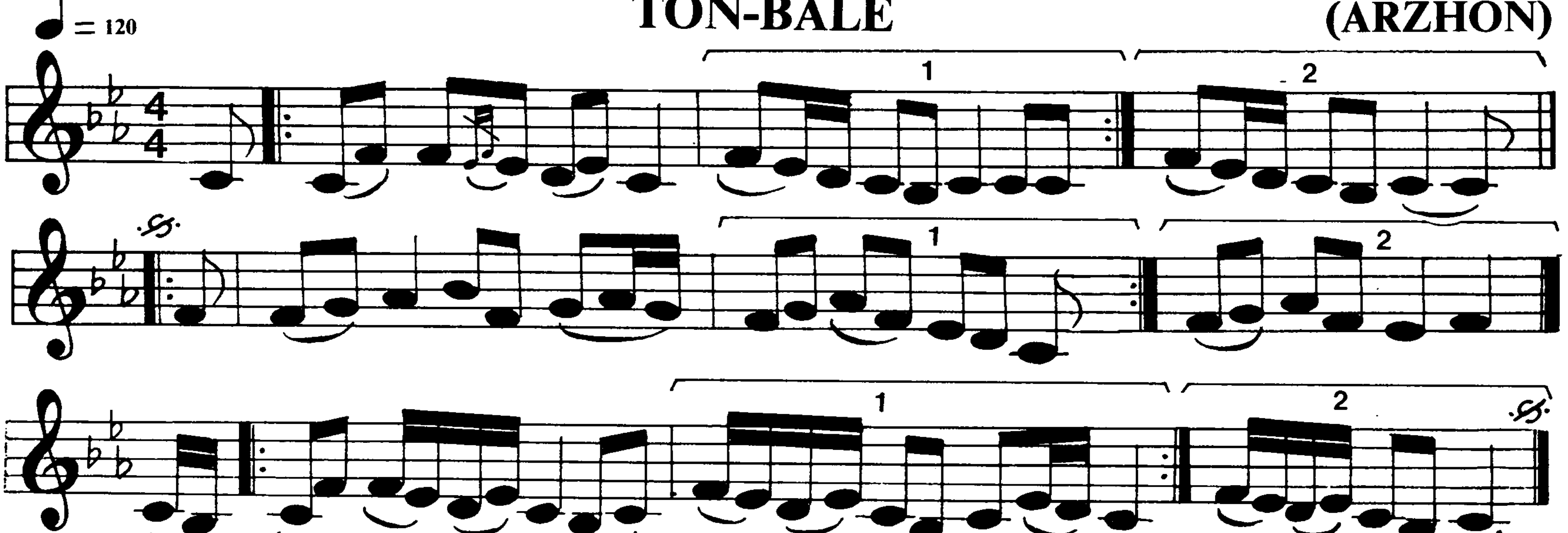
21

AU CLAIR DE LA LUNE (BRO-LEON)



22

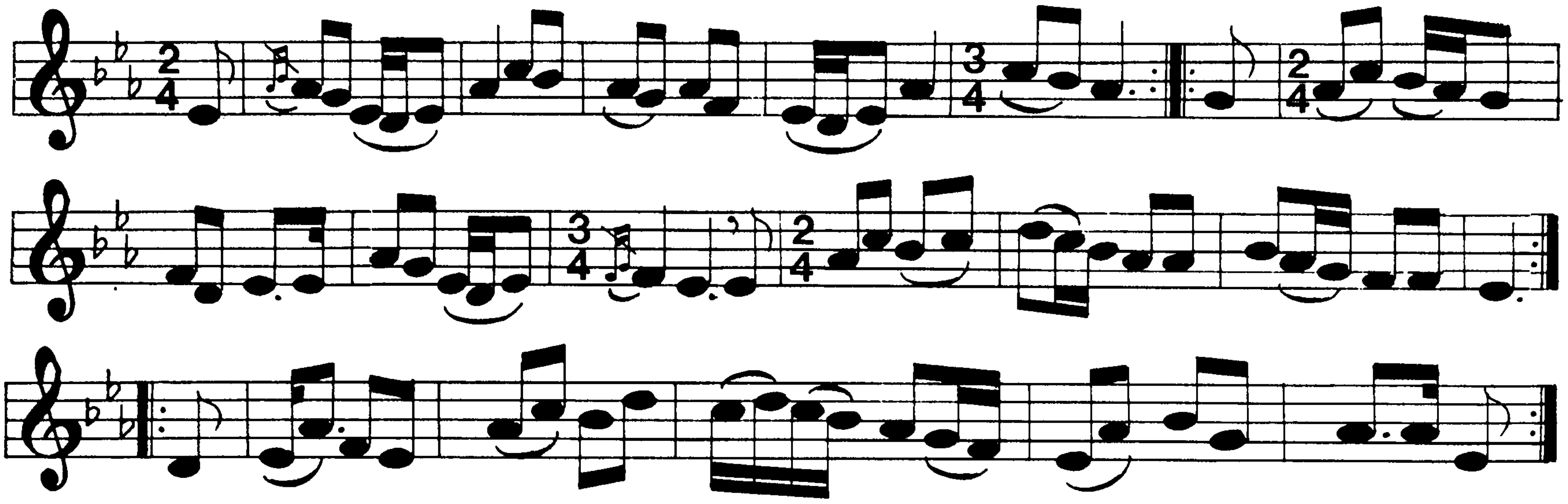
TON-BALE (ARZHON)



23

TON-BALE (PLOUIE)

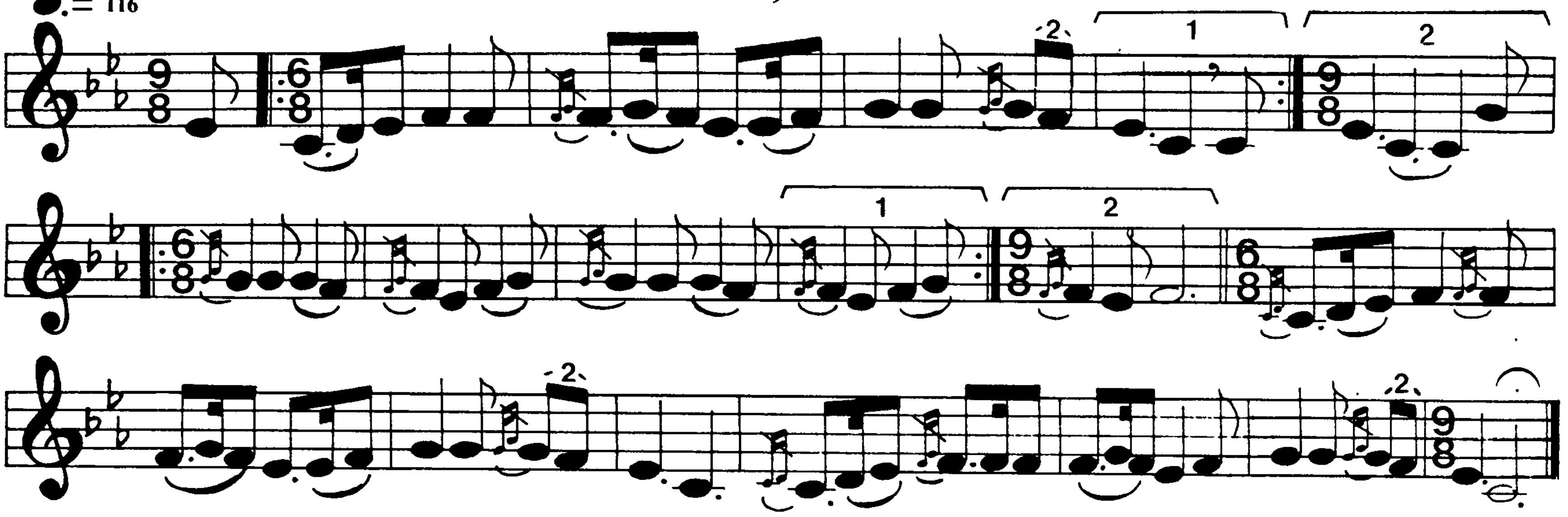
♩ = 116



24

PENDANT TROIS ANS, MA CHÈRE LOUISETTE (BAOD)

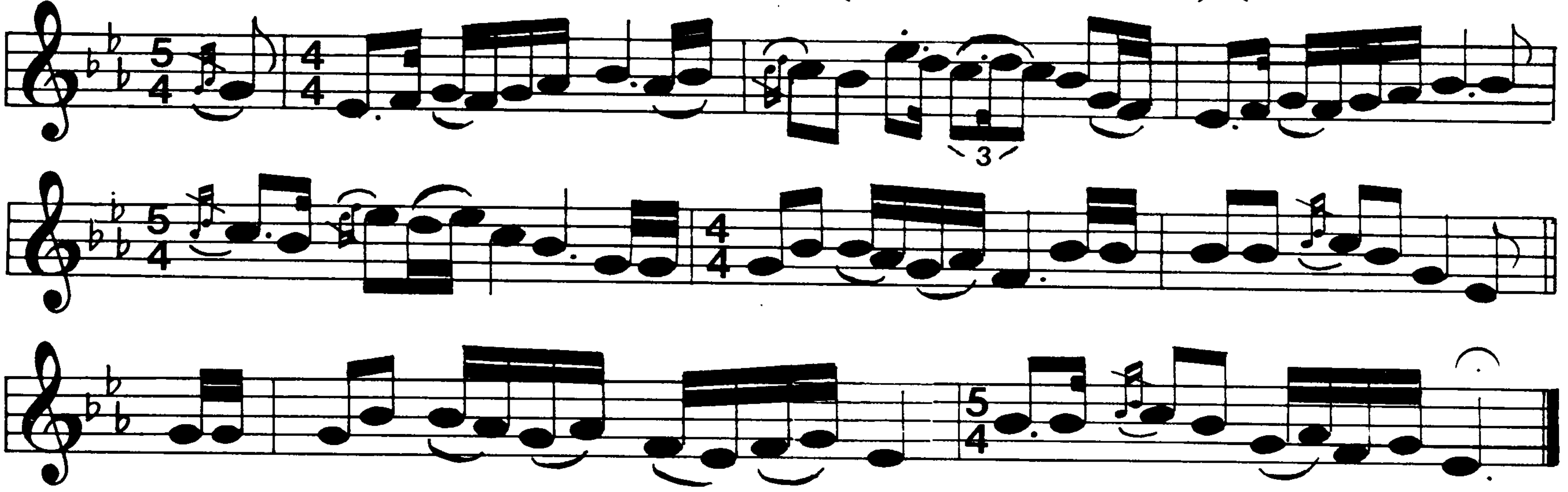
♩. = 116



25

SONERIEN LANGONNED (MICHEL BIDAN) (LANGONNED)

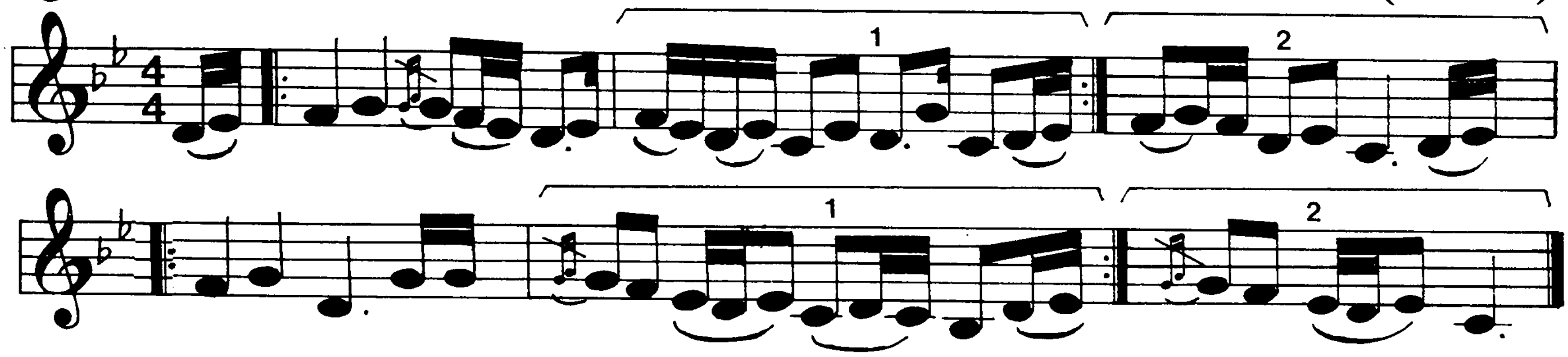
♩ = 116



26

TON-BALE (IGNEL)

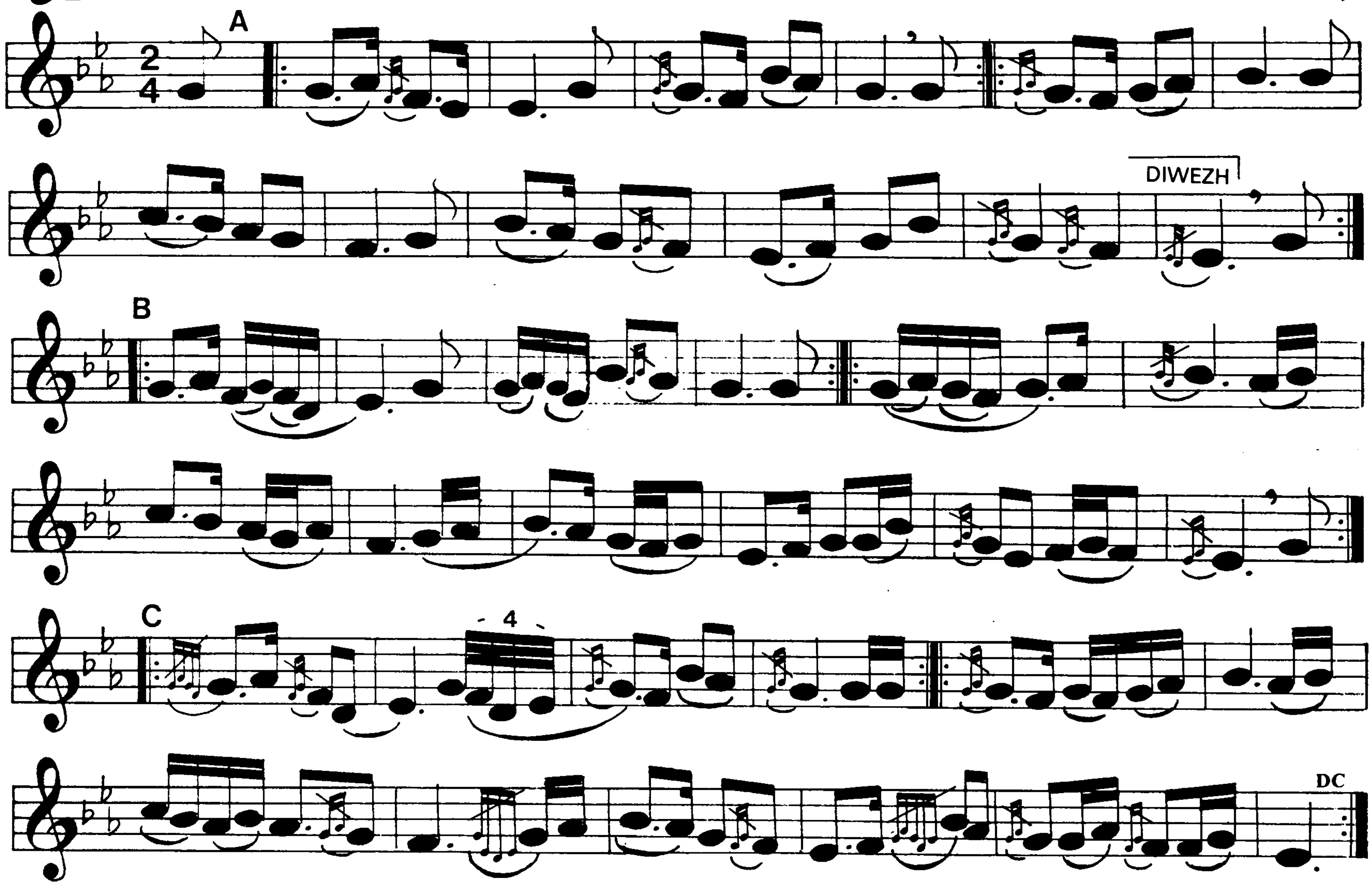
♩ = 116



27

TON-BALE (MELRAN)

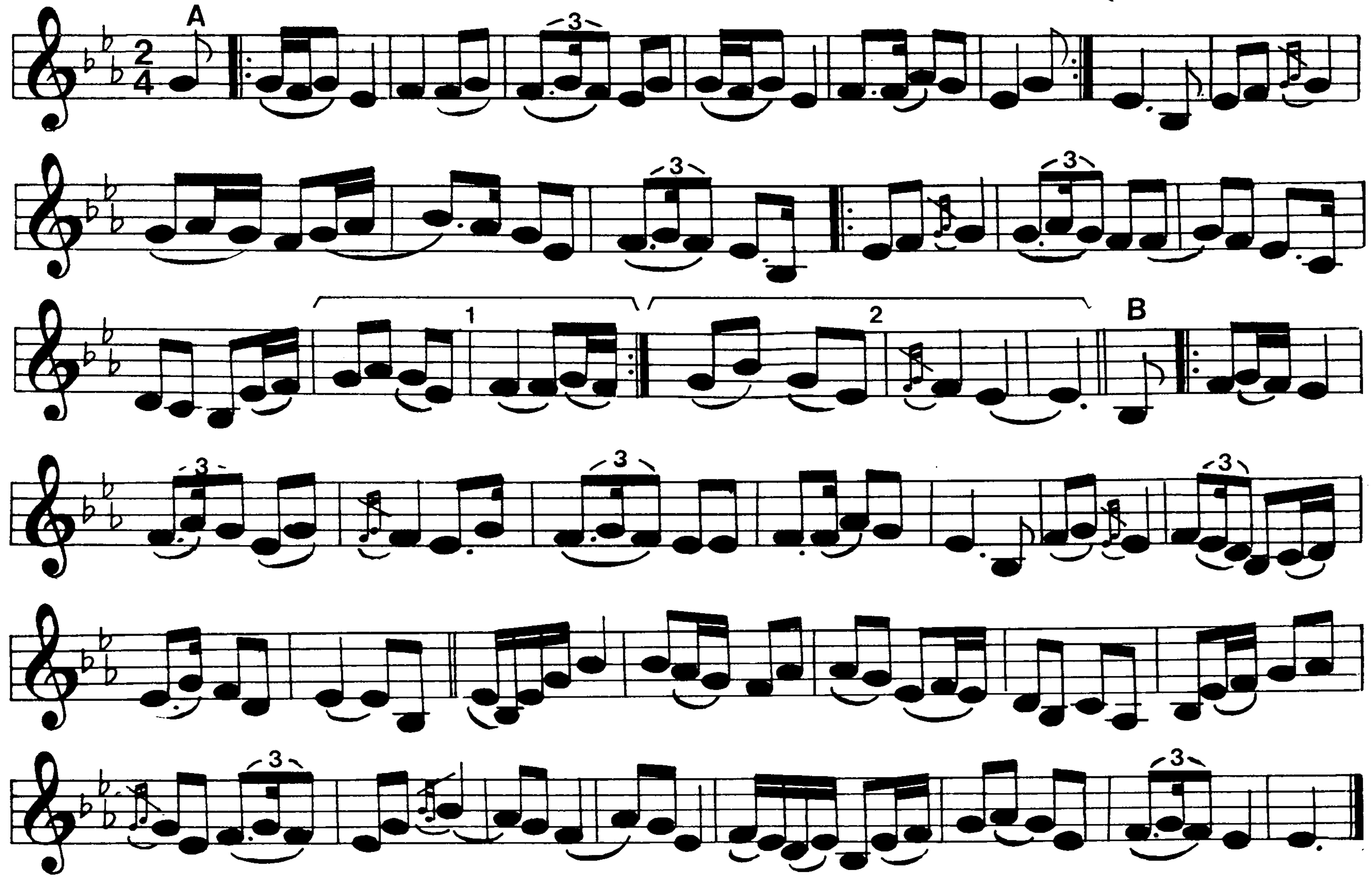
♩ = 120



28

TON-BALE (ER GEMENE)

♩ = 120

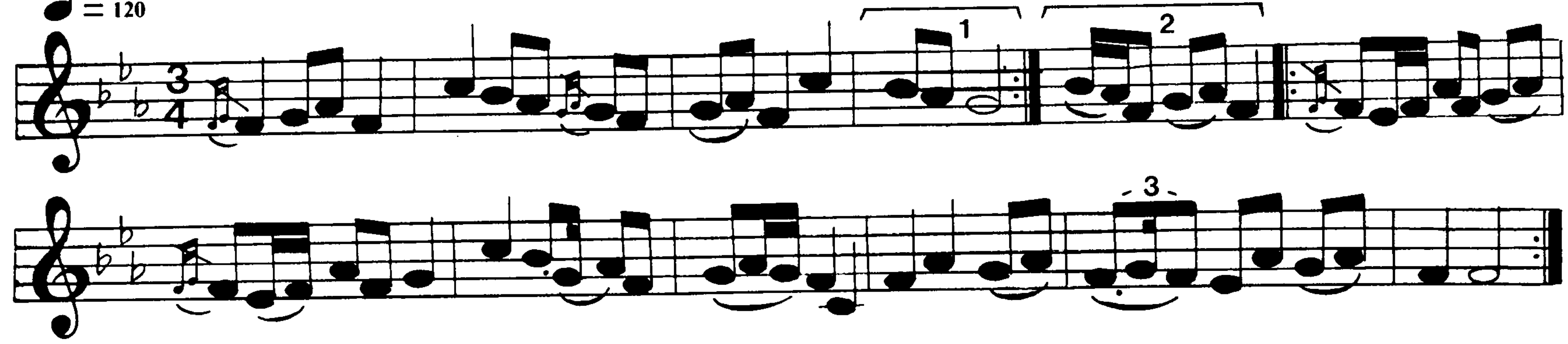


29

TON-BALE

(LESKOED)

♩ = 120

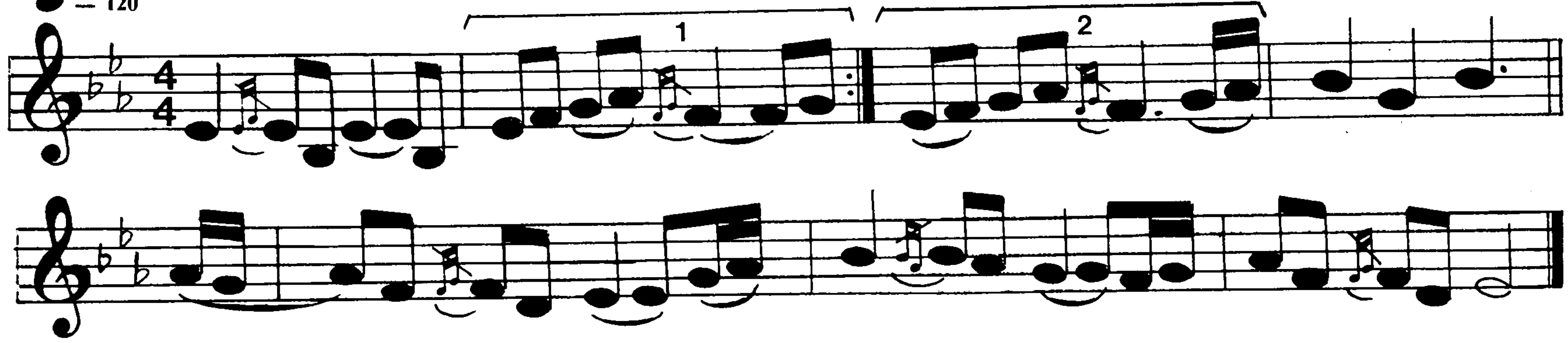


30

TON-BALE

(LEZARDREV)

♩ = 120

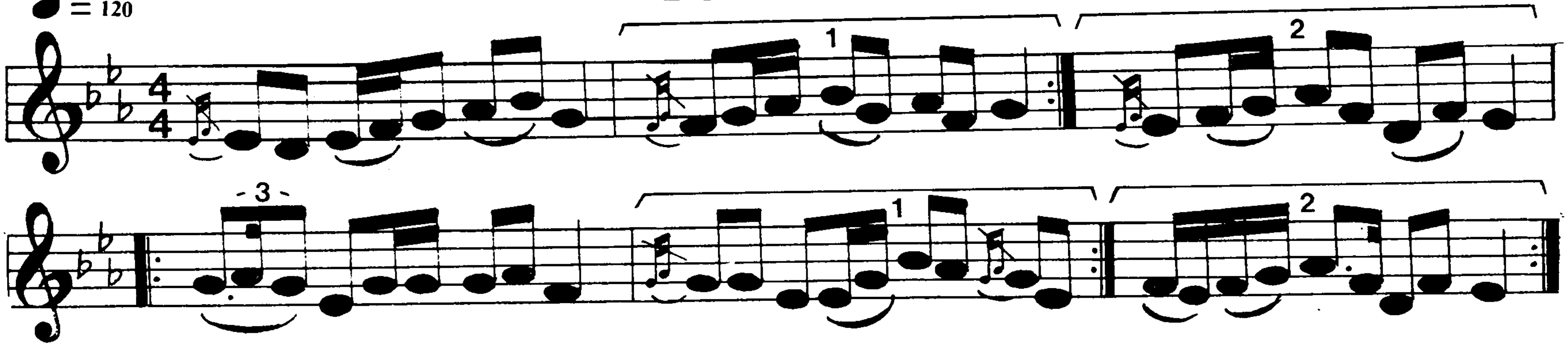


31

TON-BALE

(REDENE)

♩ = 120

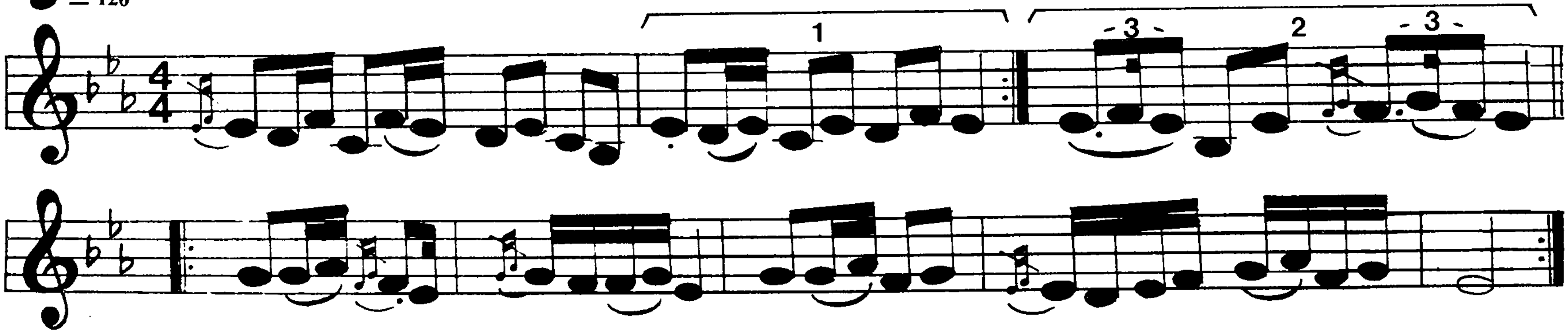


32

SON AN TAVARNIER

(KOADOU)

♩ = 120

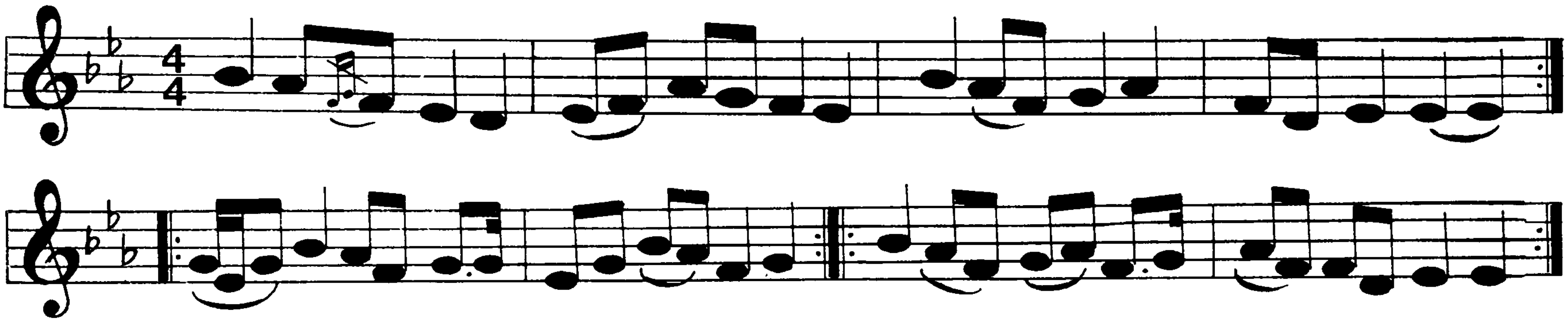


33

YANN AR PILPOUZ

(POULDOURAN)

♩ = 120

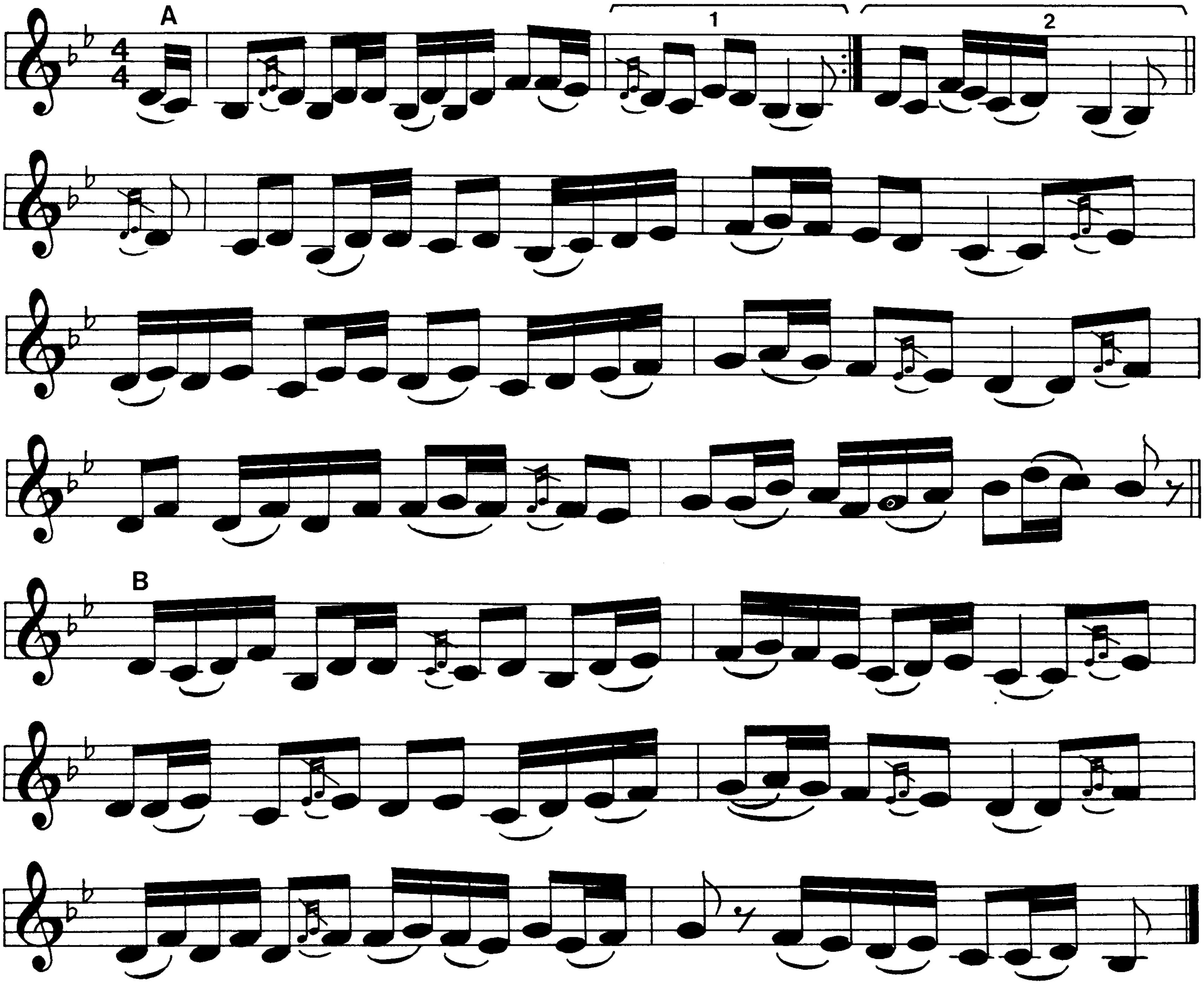


♩ = 120

34

TON-BALE

(ER GEMENE)

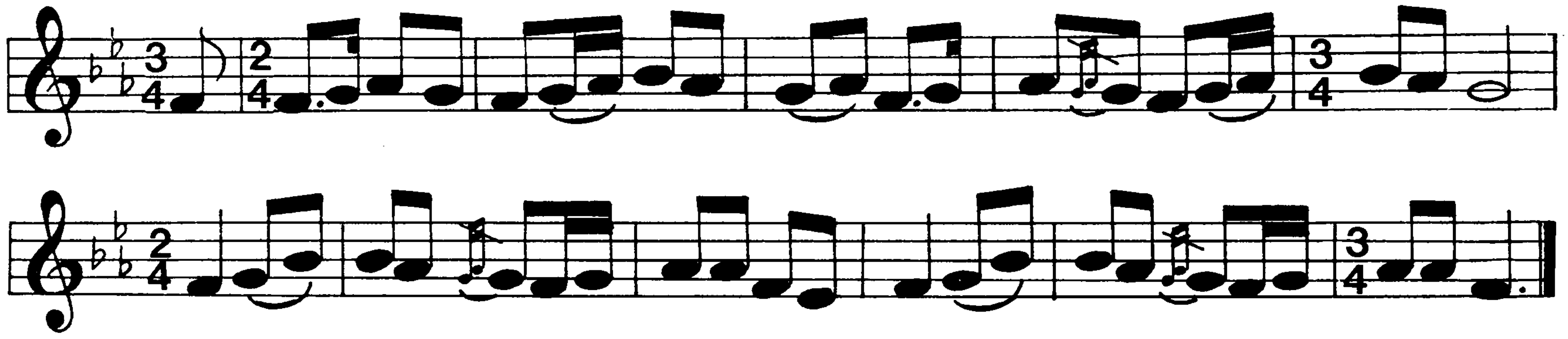


♩ = 120

35

TON-BALE

(MELRAN)

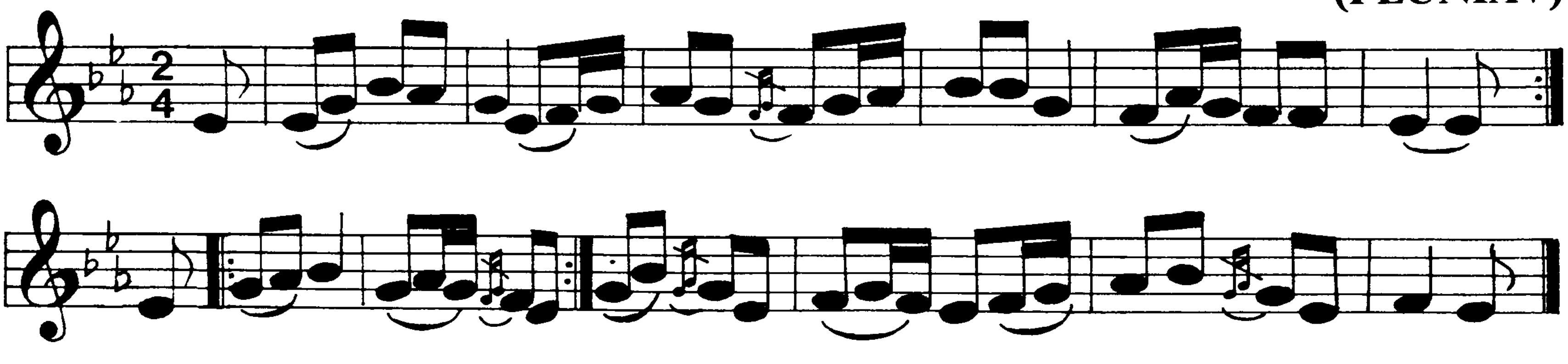


♩ = 120

36

TON-BALE

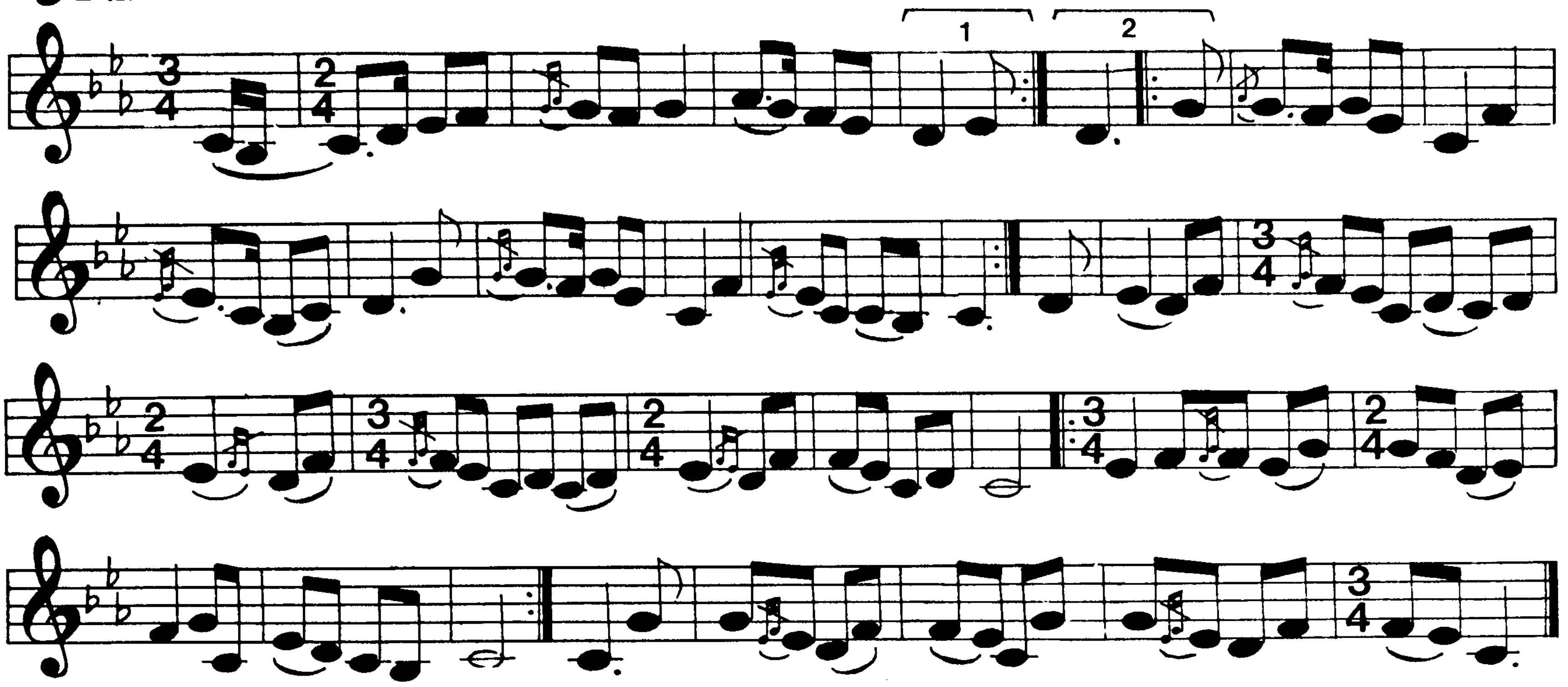
(PLUNIAV)



37

KEMERAMB EN HENT TREZ

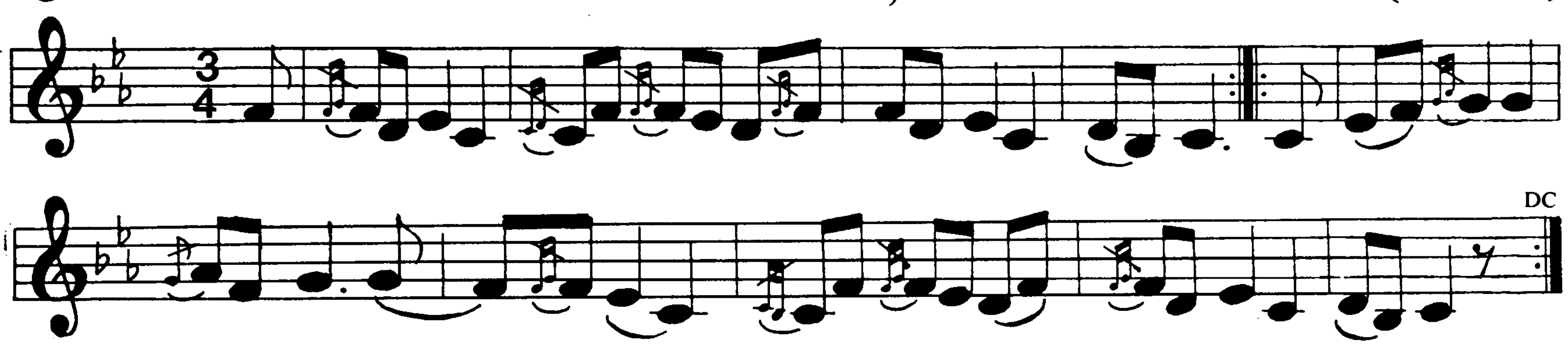
♩ = 120 (BRO-WENED)



38

EV CHISTR 'TA, LAOU

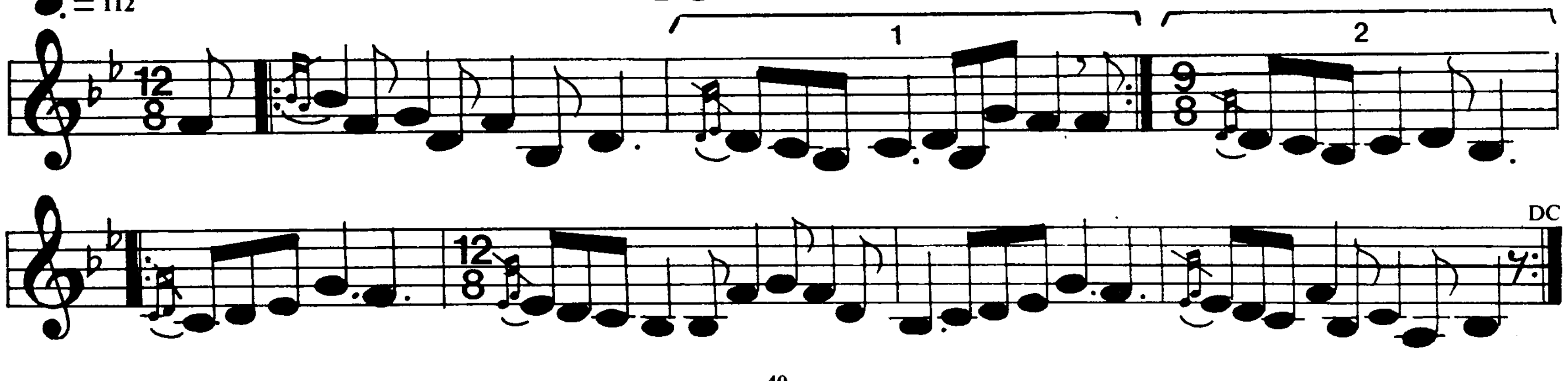
♩ = 96 (SKAER)



39

TON-BALE

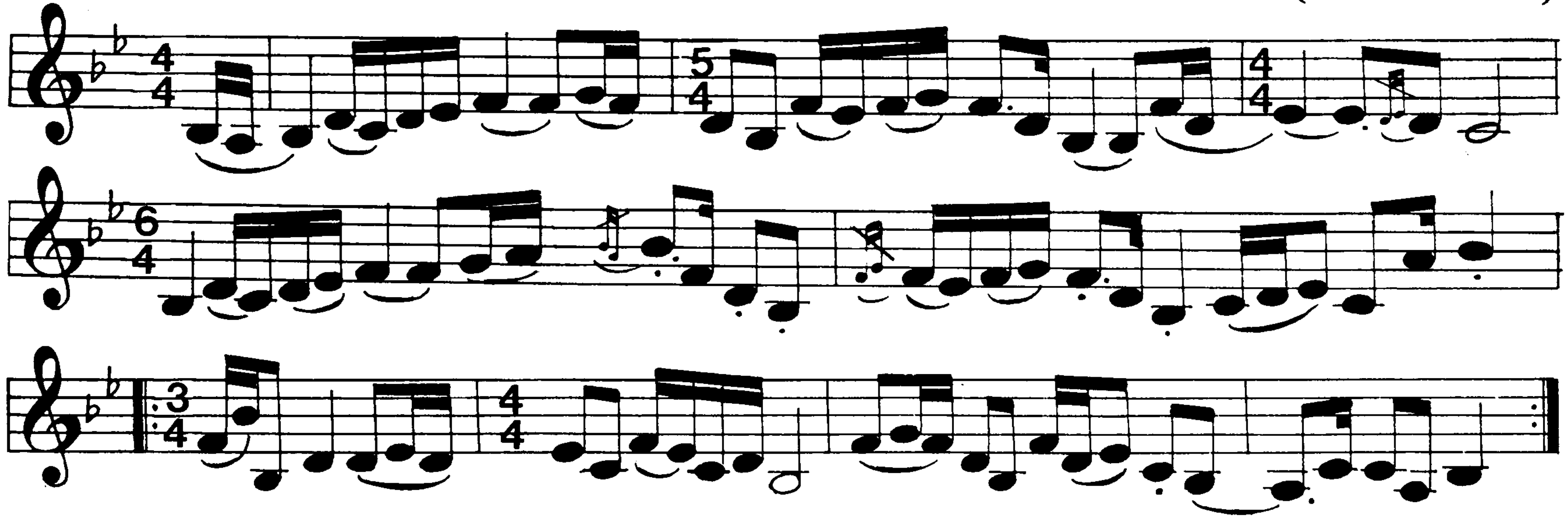
♩. = 112 (BAOD)



40

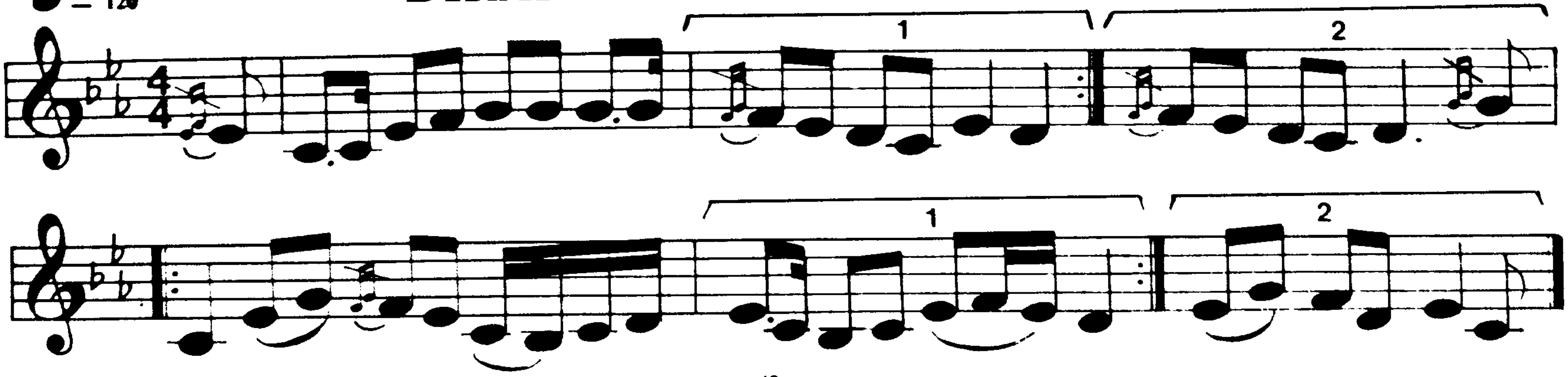
TON-BALE

♩ = 120 (SANT-TEVI)



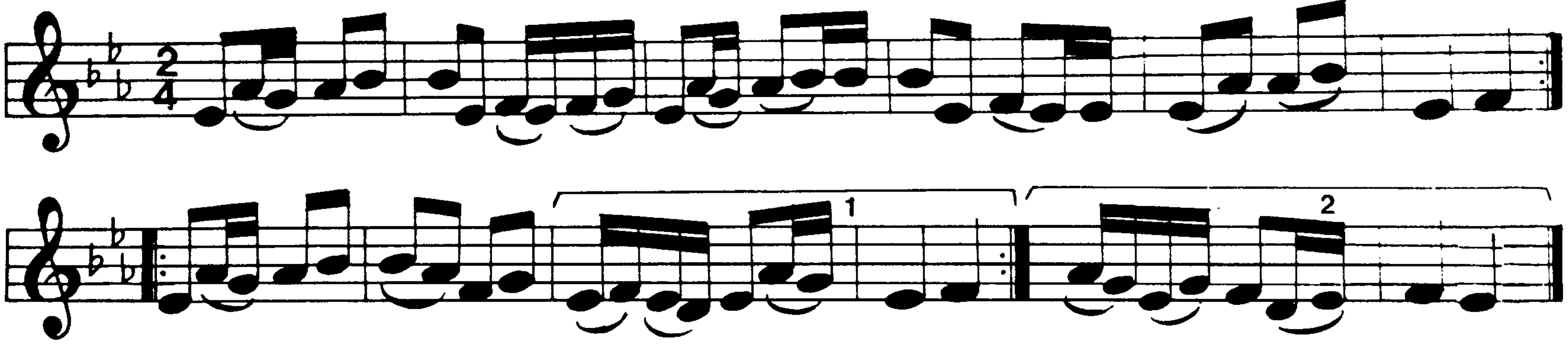
41
DIRAK 'R STANK POULTEOD
(KAODOU)

♩ = 120



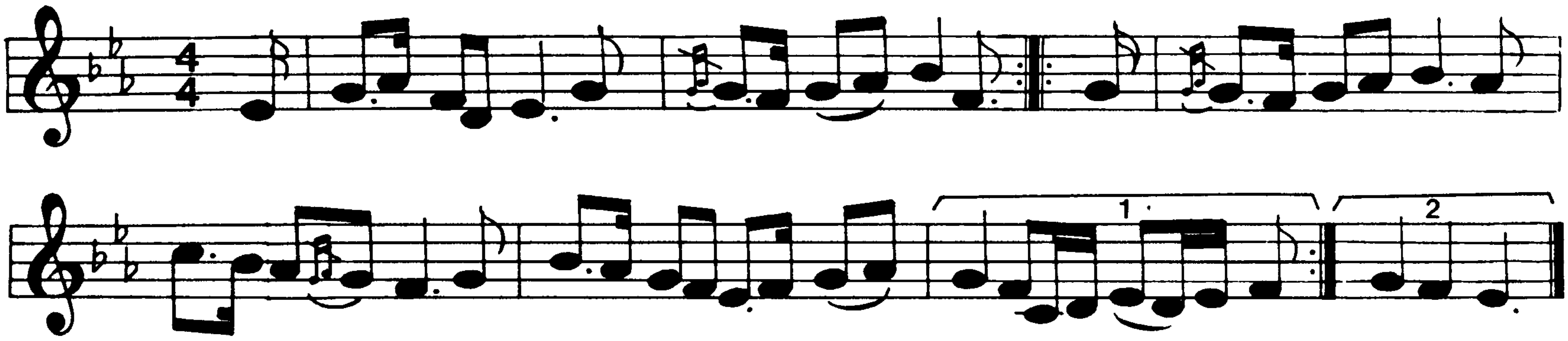
42
TON-BALE
(HENBONT)

♩ = 120



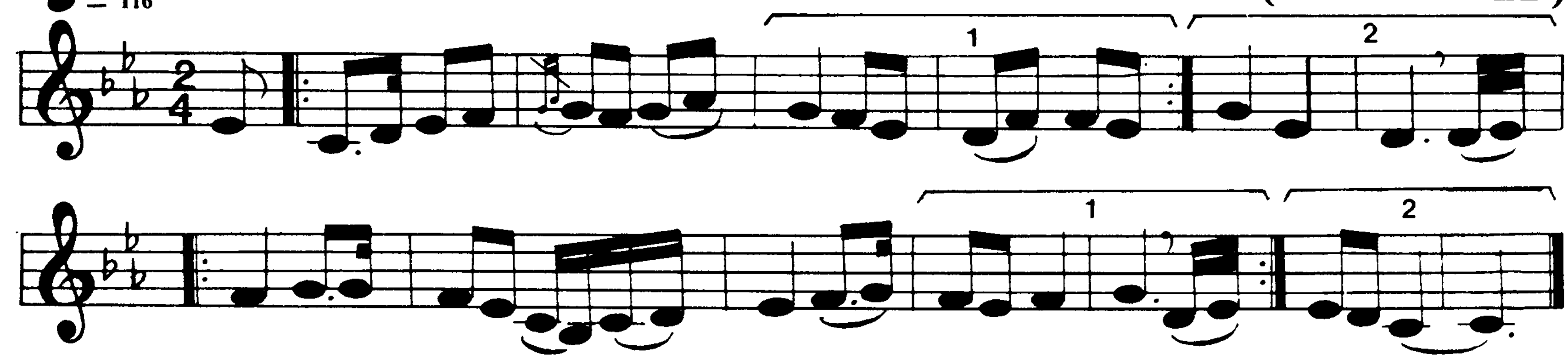
43
TON-BALE
(BRO-WENED)

♩ = 116



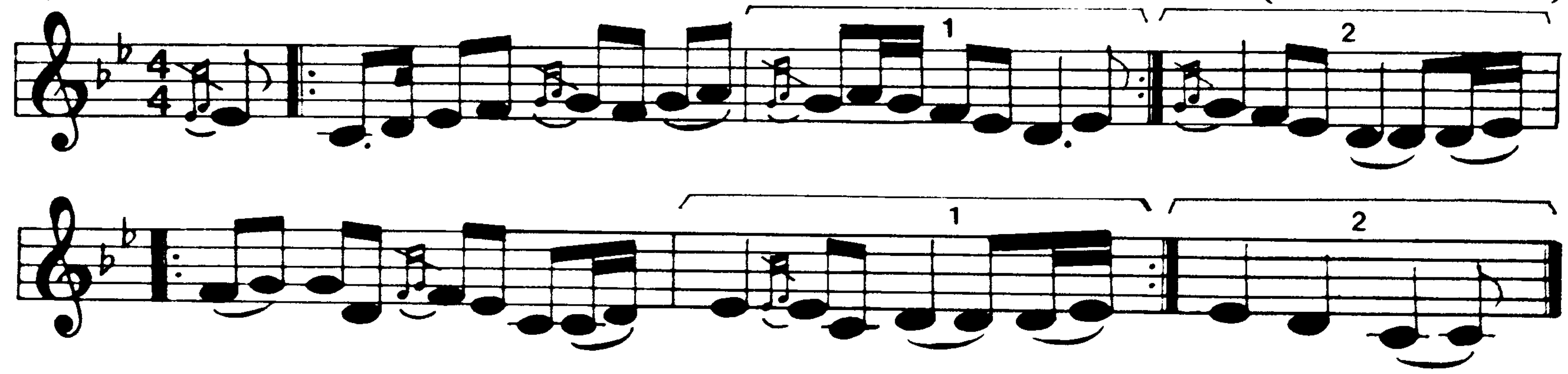
44
TON-BALE
(BRO-WENED)

♩ = 116



45
TON-BALE
(BRO-WENED)

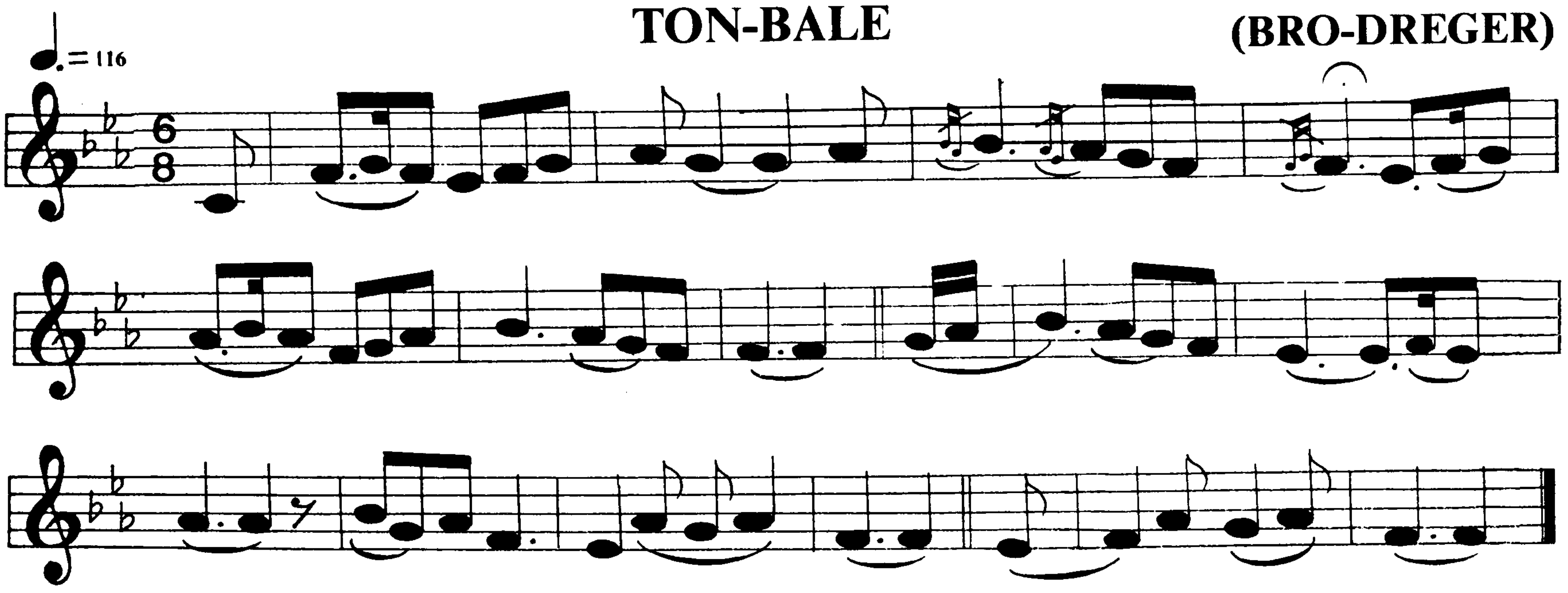
♩ = 116



46

TON-BALE

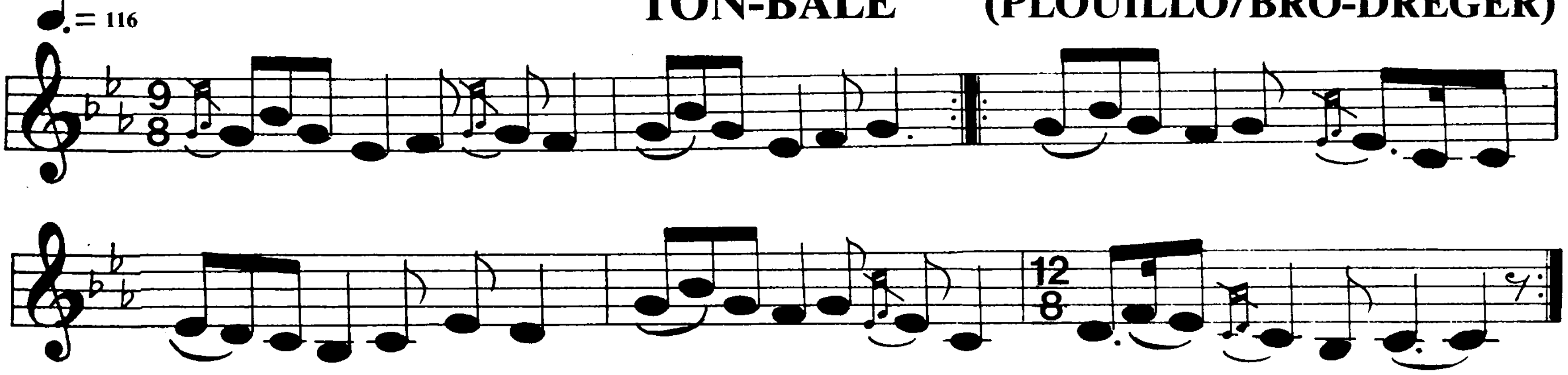
(BRO-DREGER)



47

TON-BALE

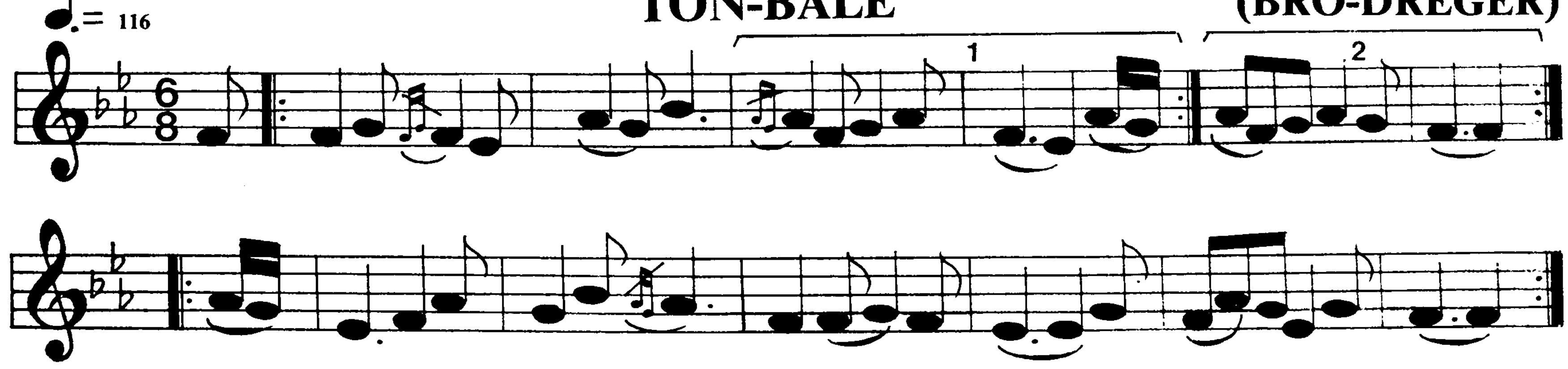
(PLOUILLO/BRO-DREGER)



48

TON-BALE

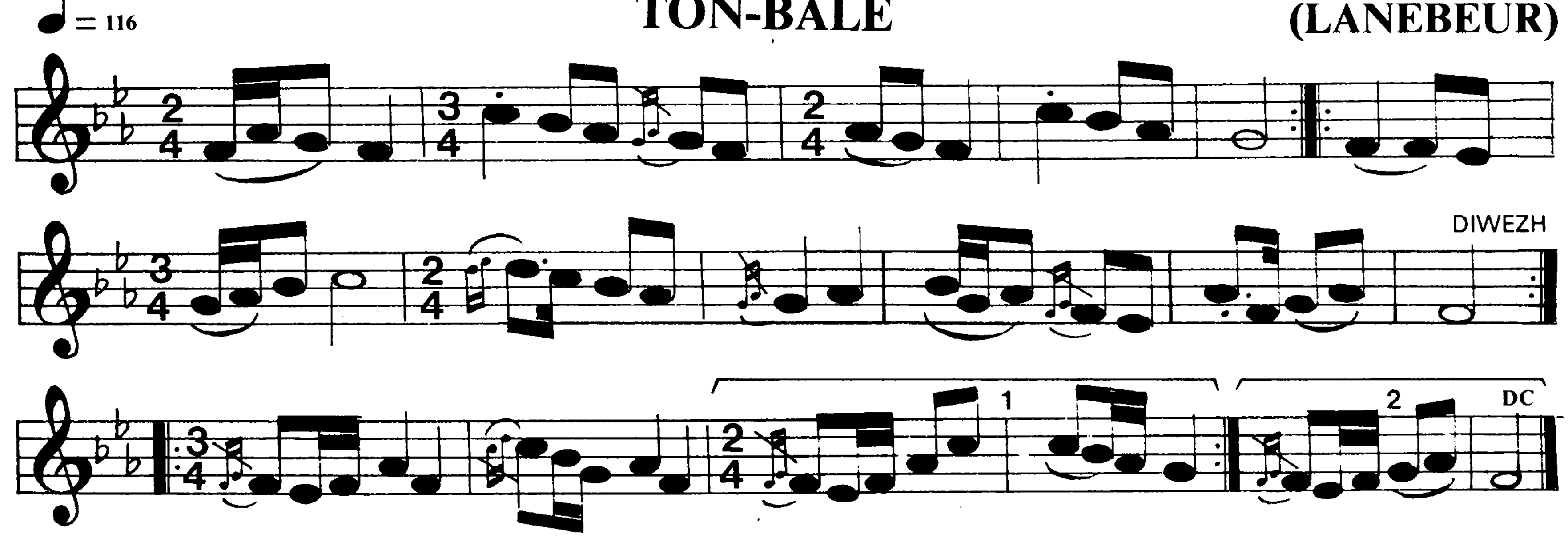
(BRO-DREGER)



49

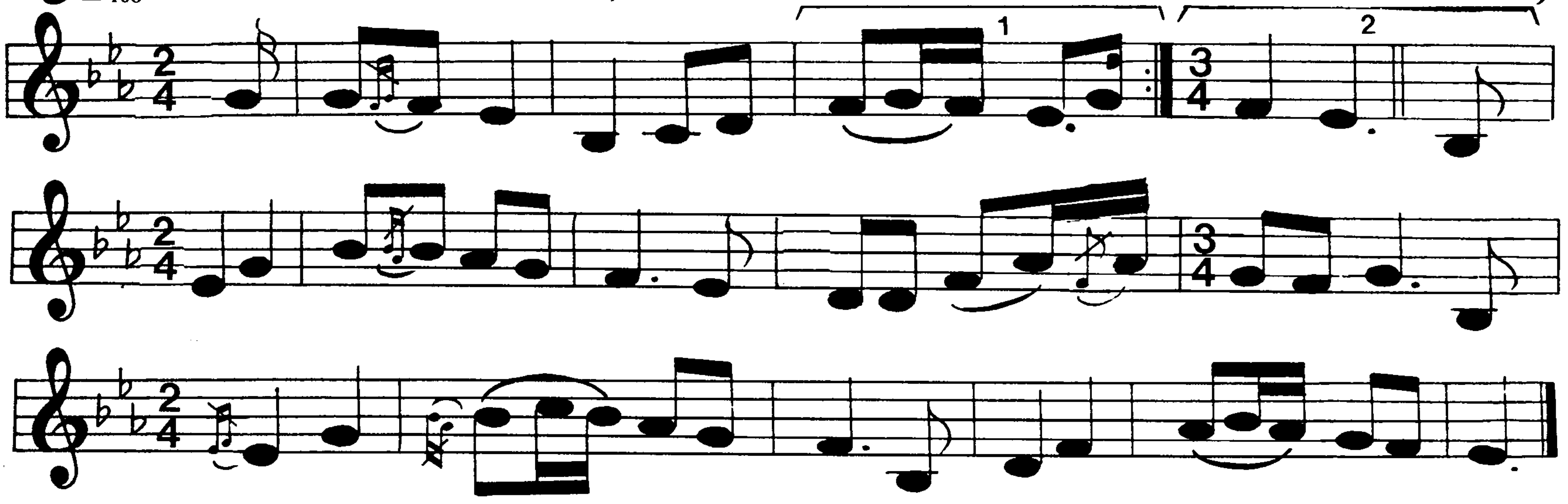
TON-BALE

(LANEBEUR)



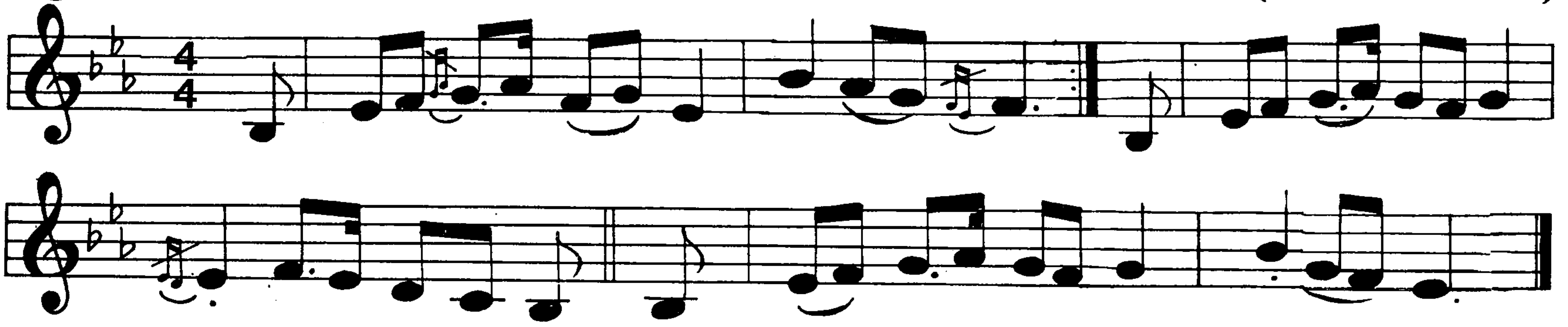
50
DEMAT, DEMAT BOULOMIG (BRO-WENED)

♩ = 108



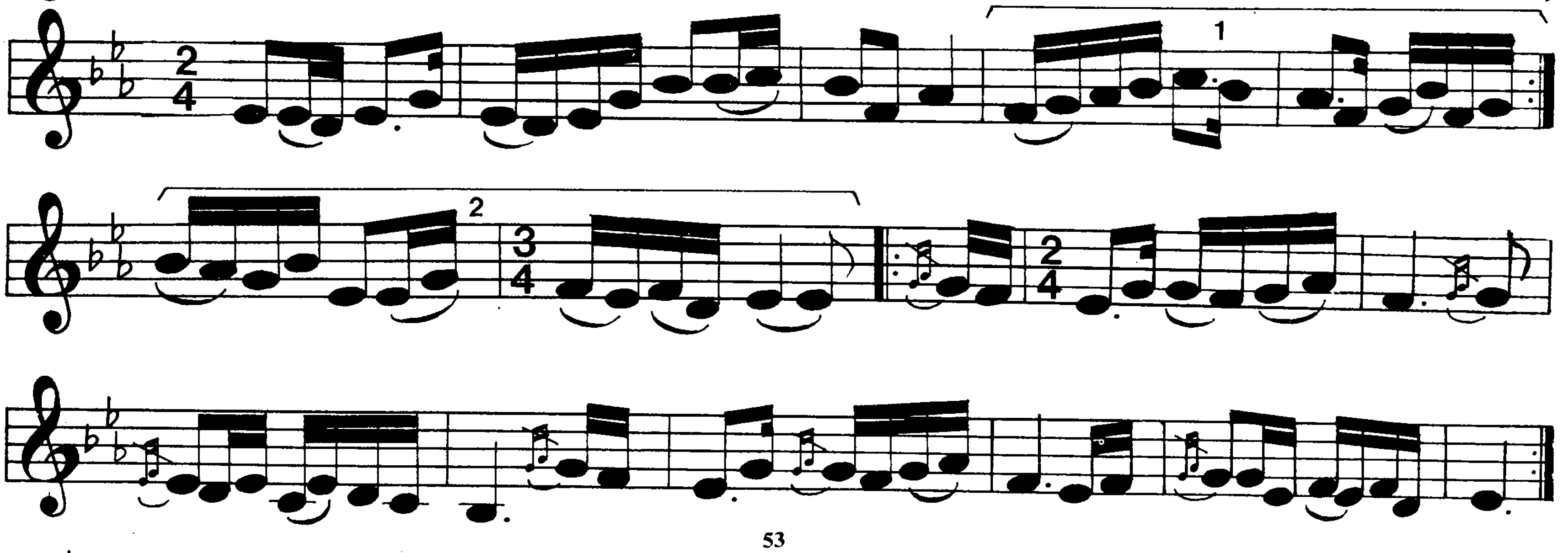
51
JOLI COUCOU (ROSTRENEN)

♩ = 120



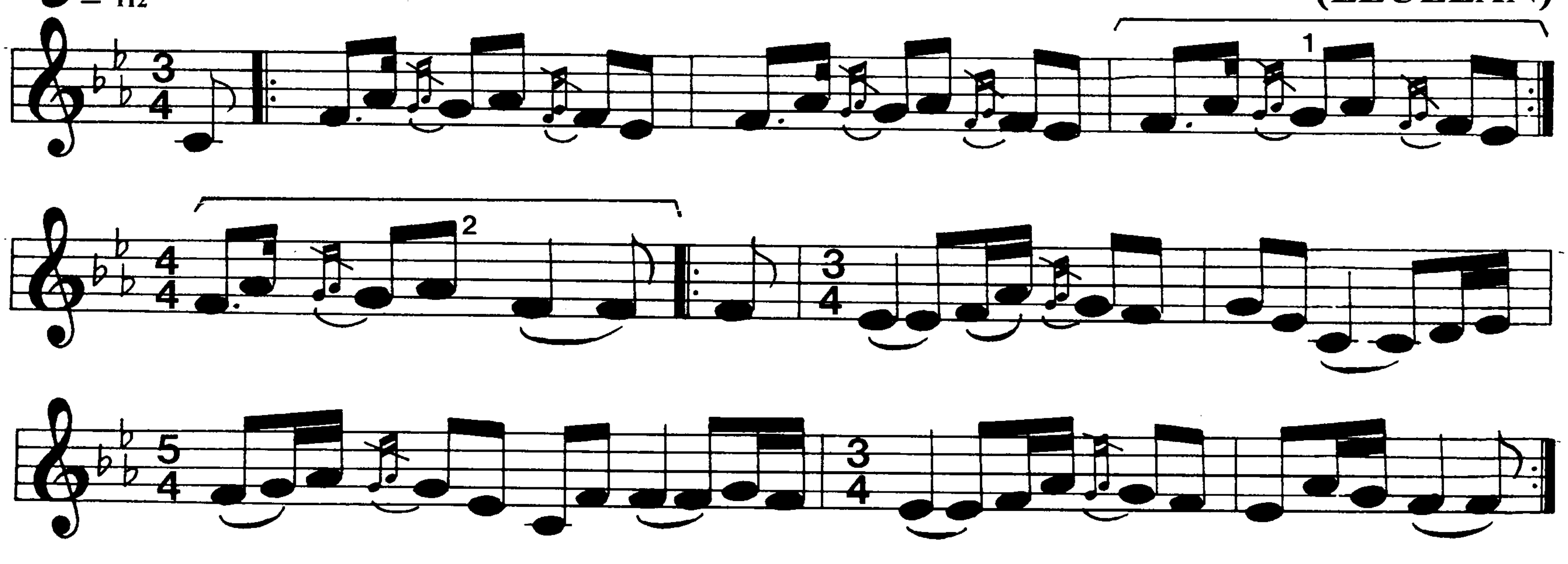
52
TON-BALE (ER GEMENE)

♩ = 96



53
MAB ER MELINER (LEUELAN)

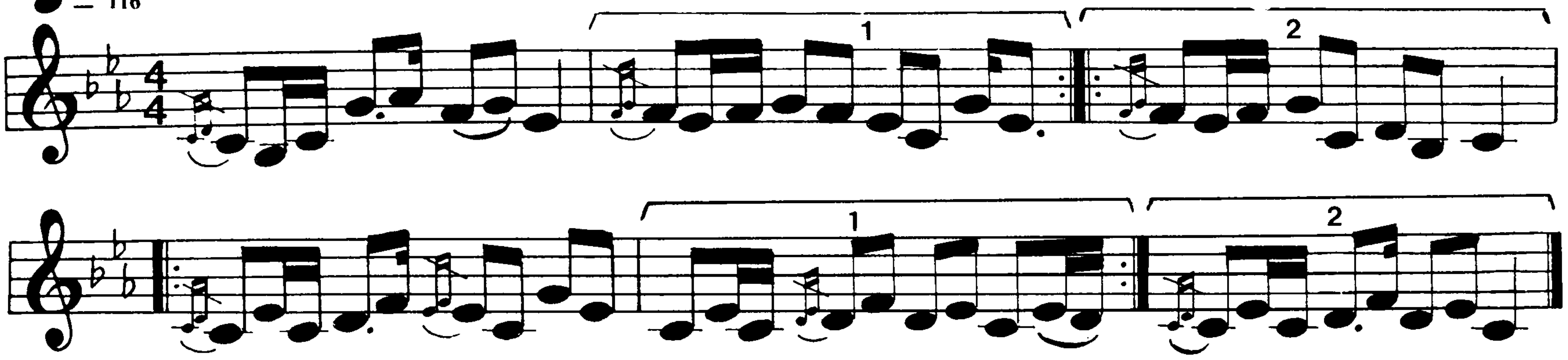
♩ = 112



54

AN DISKRAPER TAPET MAT (KALLAG)

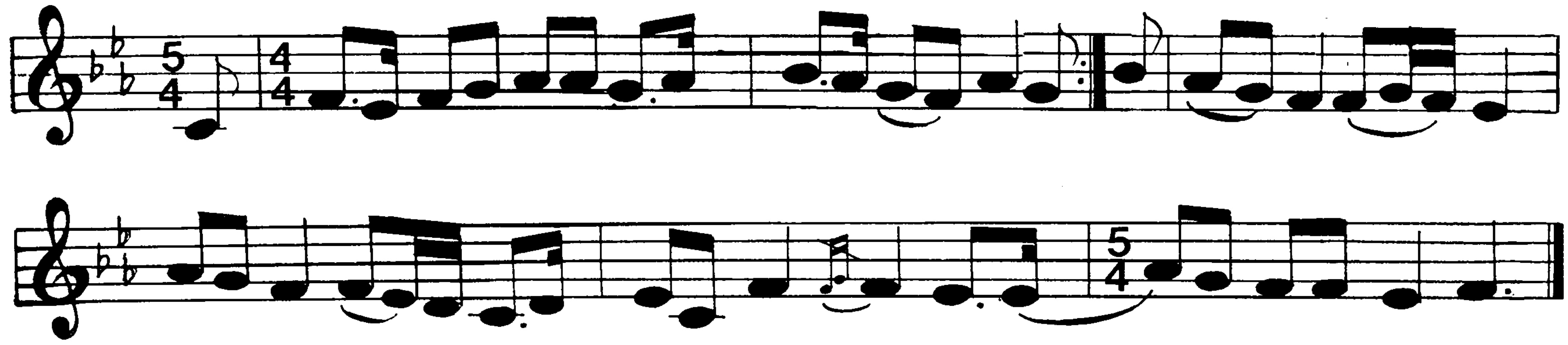
♩ = 116



55

AN TRI-UGENT MARTOLOD (BRO-VIGOUDENN)

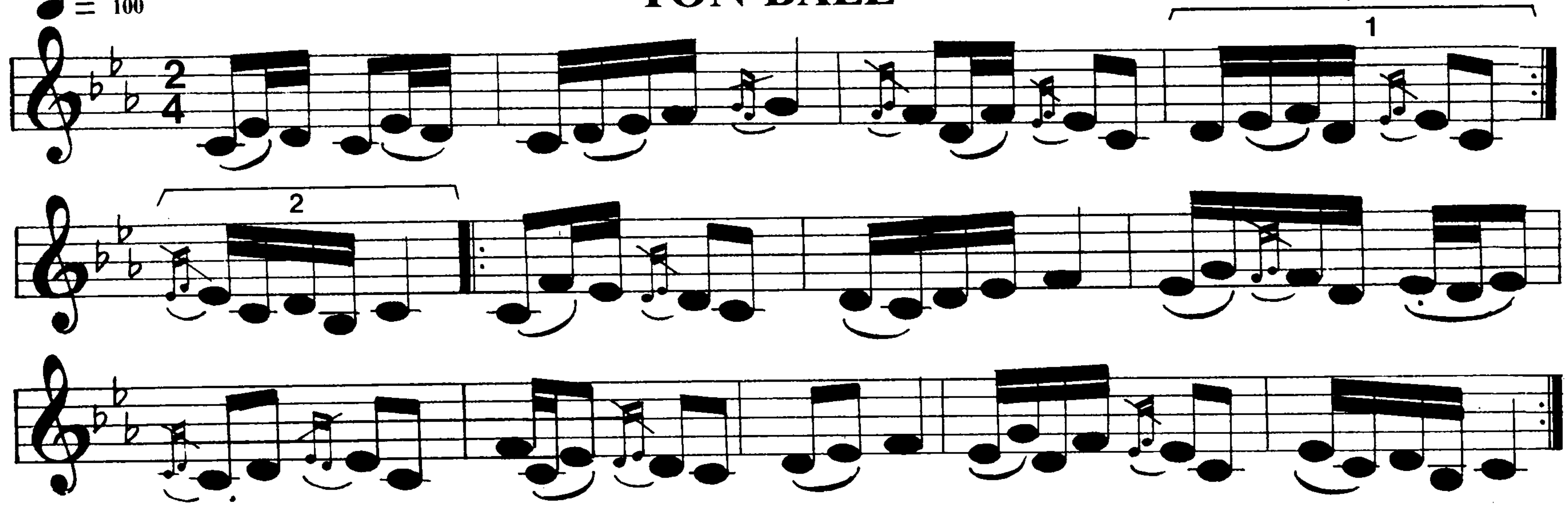
♩ = 100



56

TON-BALE (KARNAG)

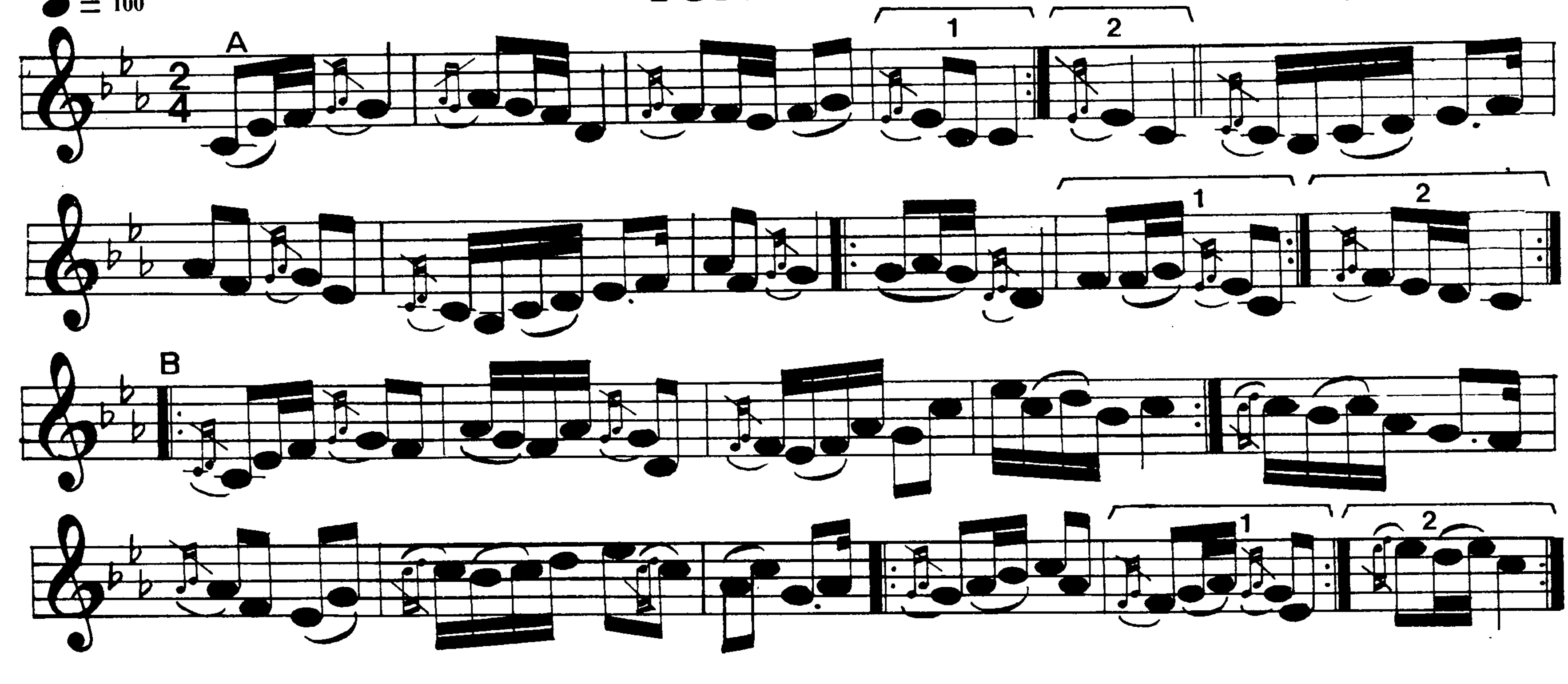
♩ = 100



57

TON-BALE (MELRAN)

♩ = 100

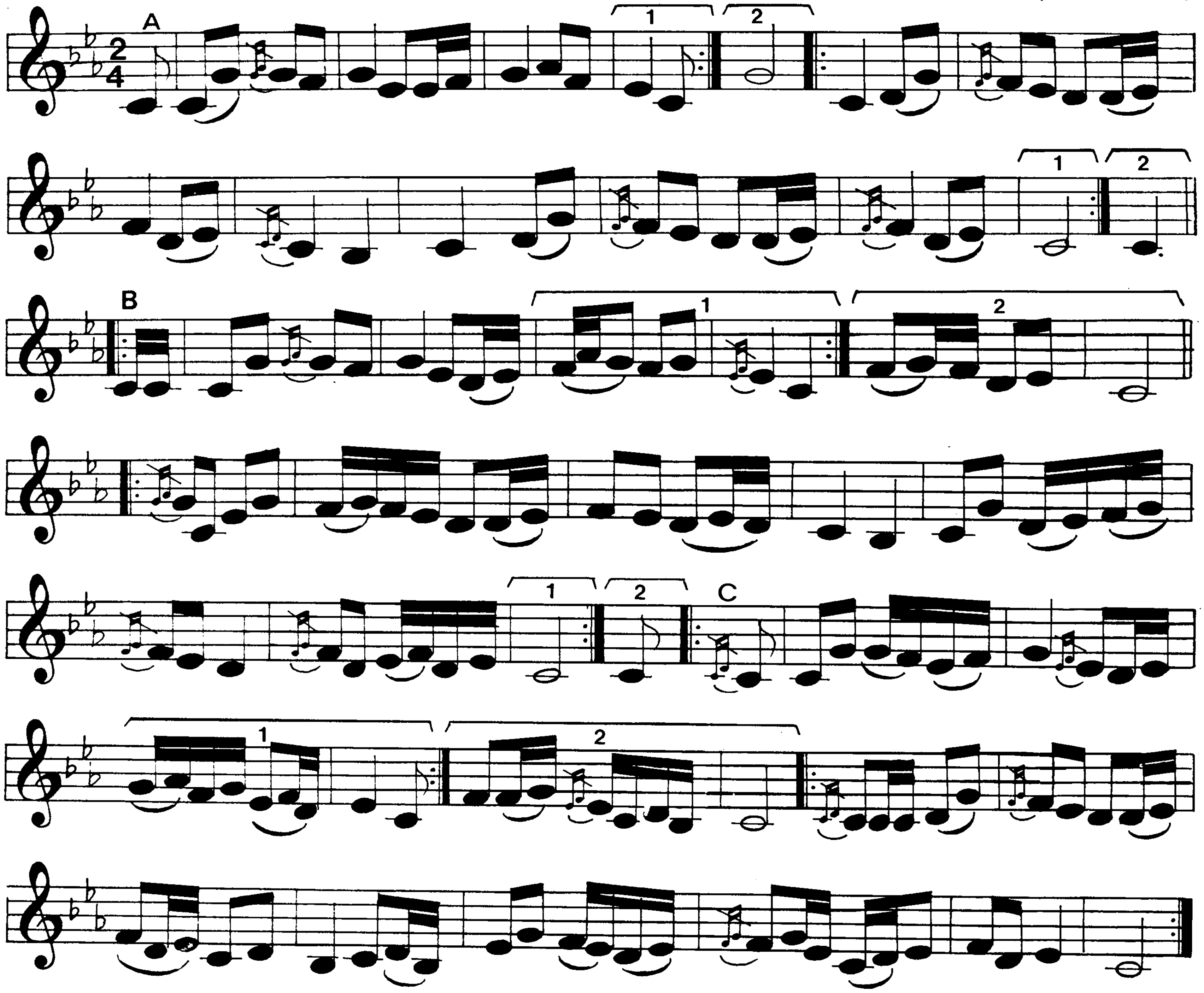


♩ = 120

58

TON-BALE

(REDENE)

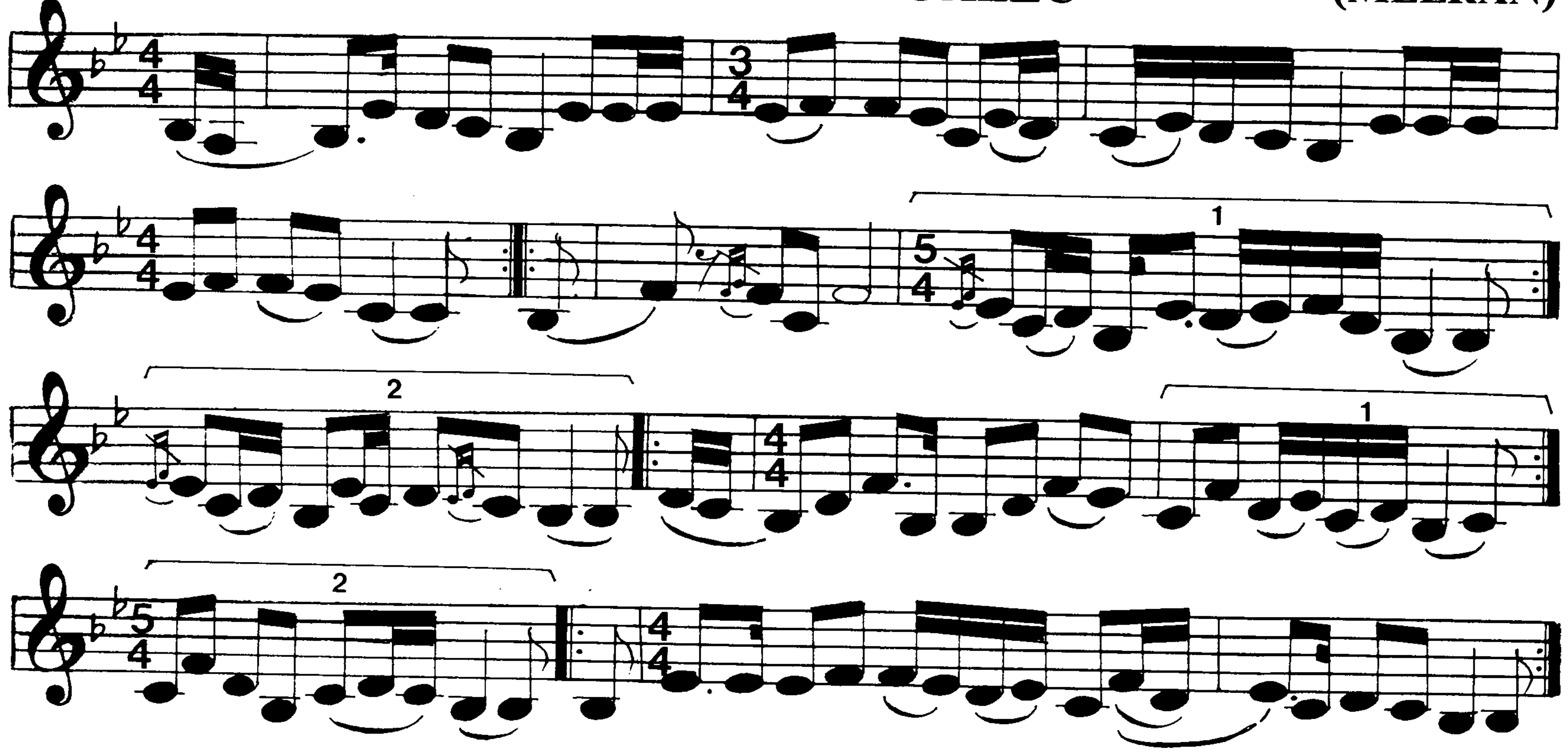


♩ = 120

59

MELINERION NOALEU

(MELRAN)

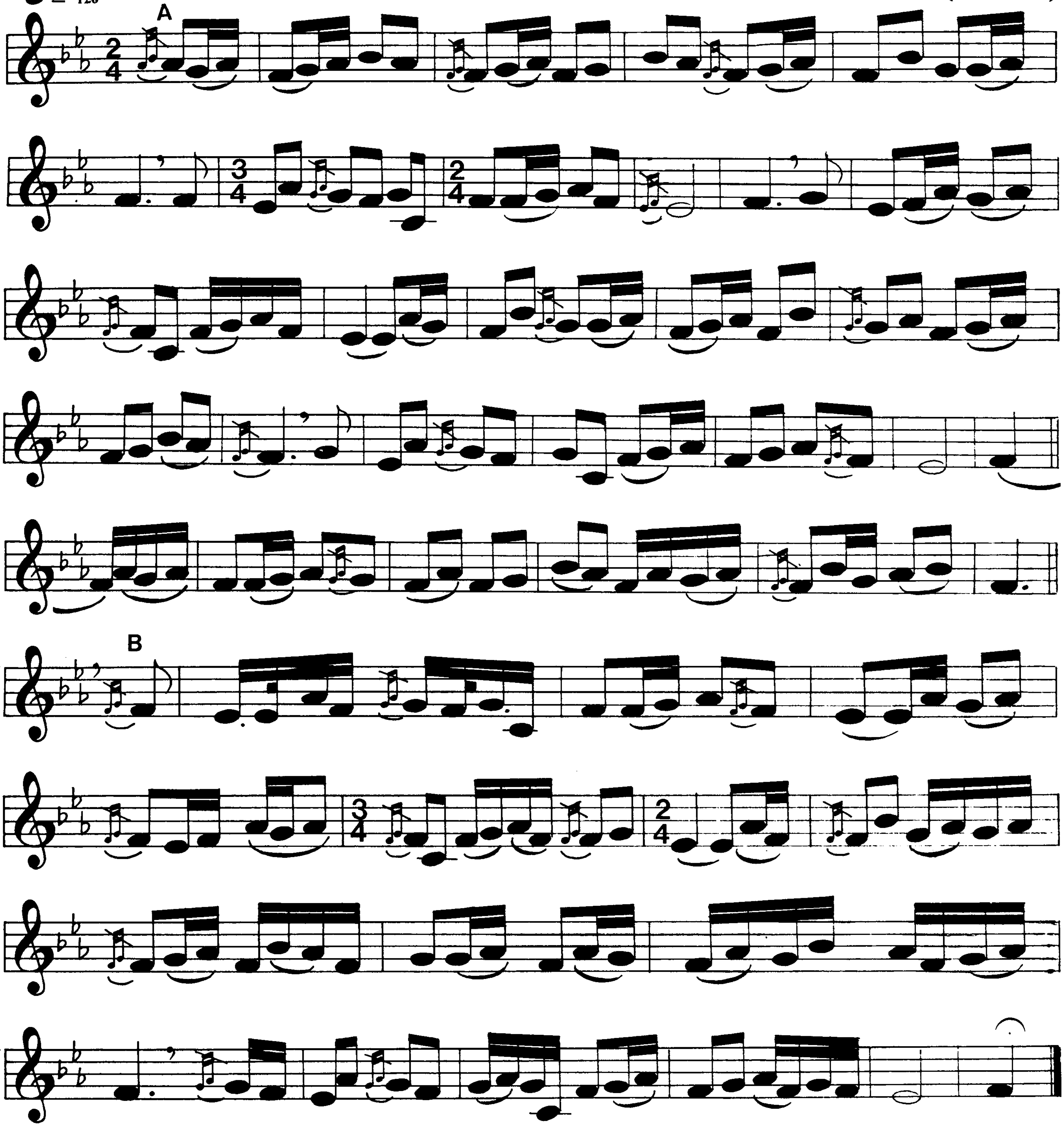


60

ER CHISTR NEUE

(IGNEL)

♩ = 120

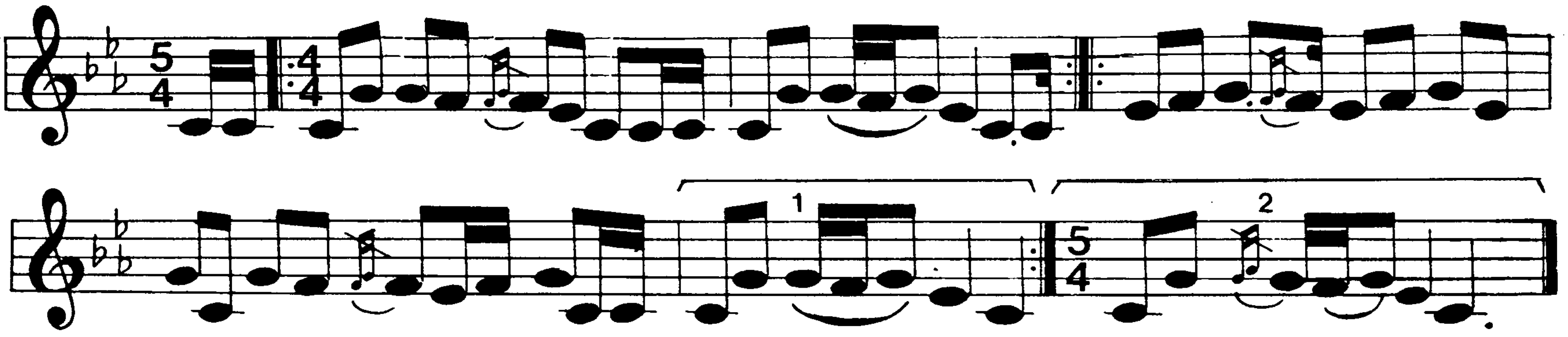


61

ER RAH KOED

(BRO-WENED)

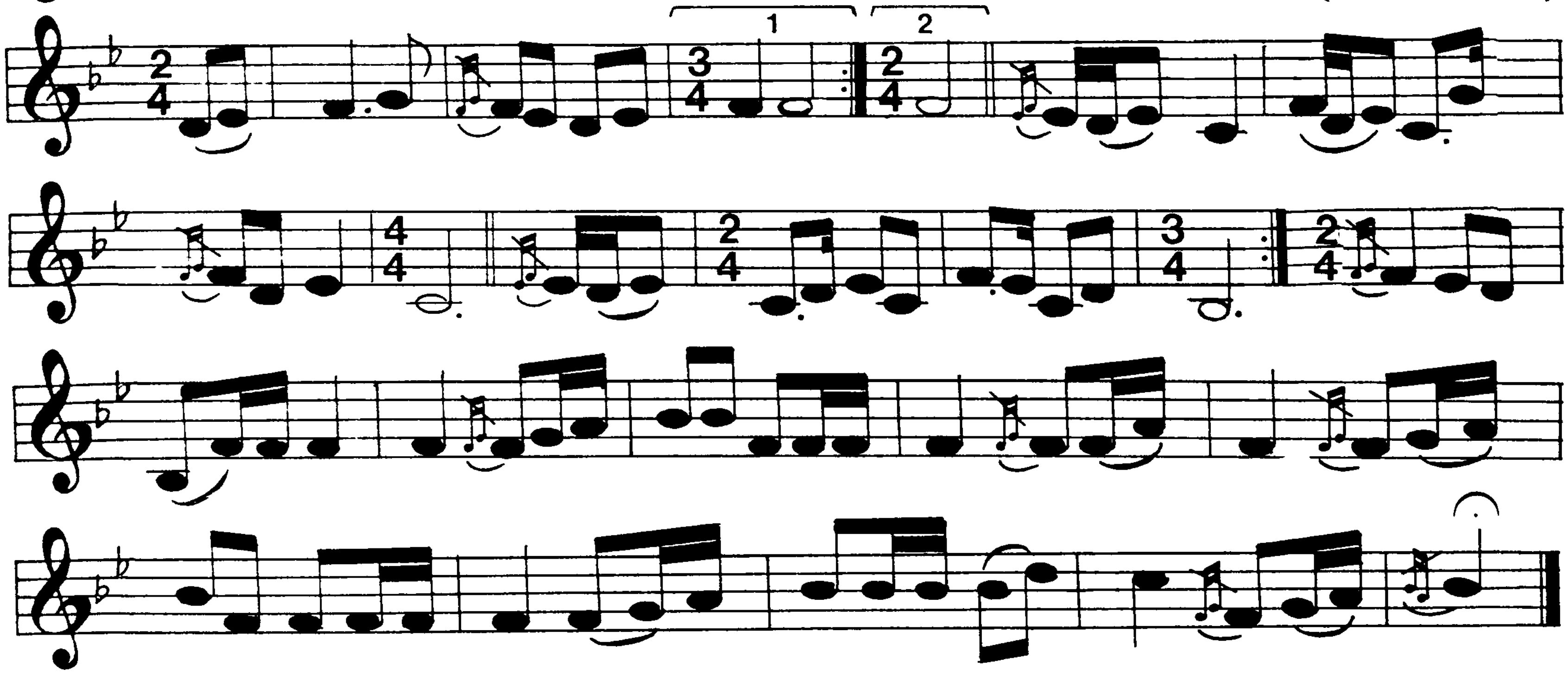
♩ = 100



62

♩ = 100

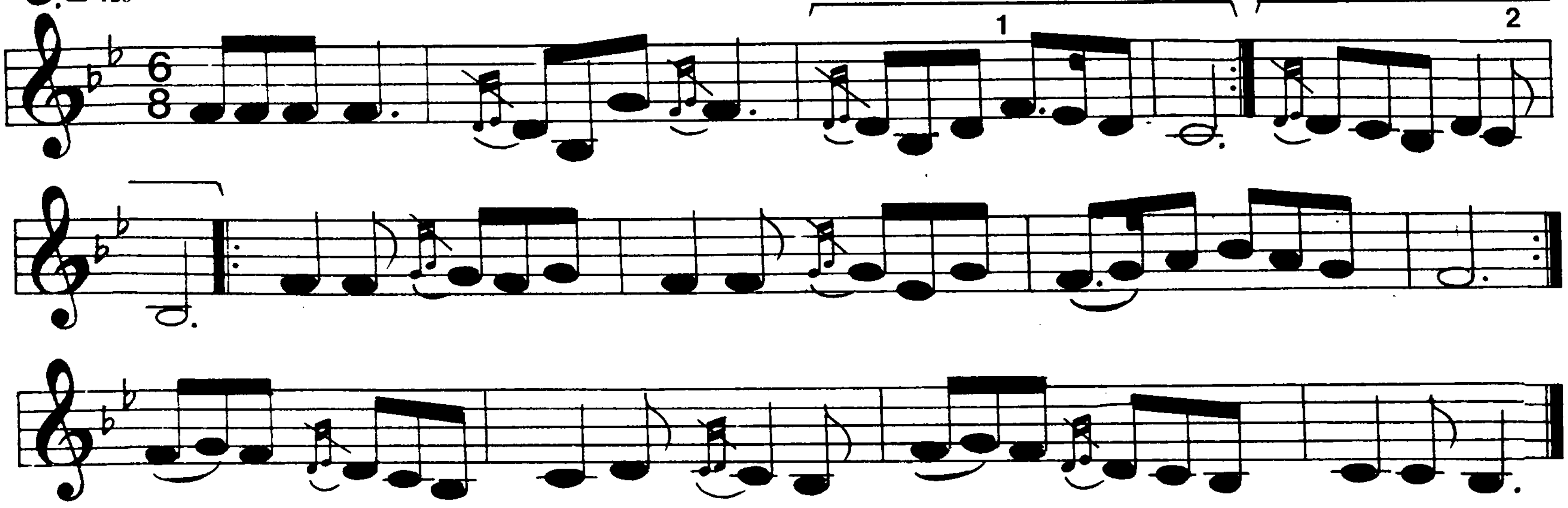
AR C'HEMENER LAER (PLOUBER)



63

♩. = 120

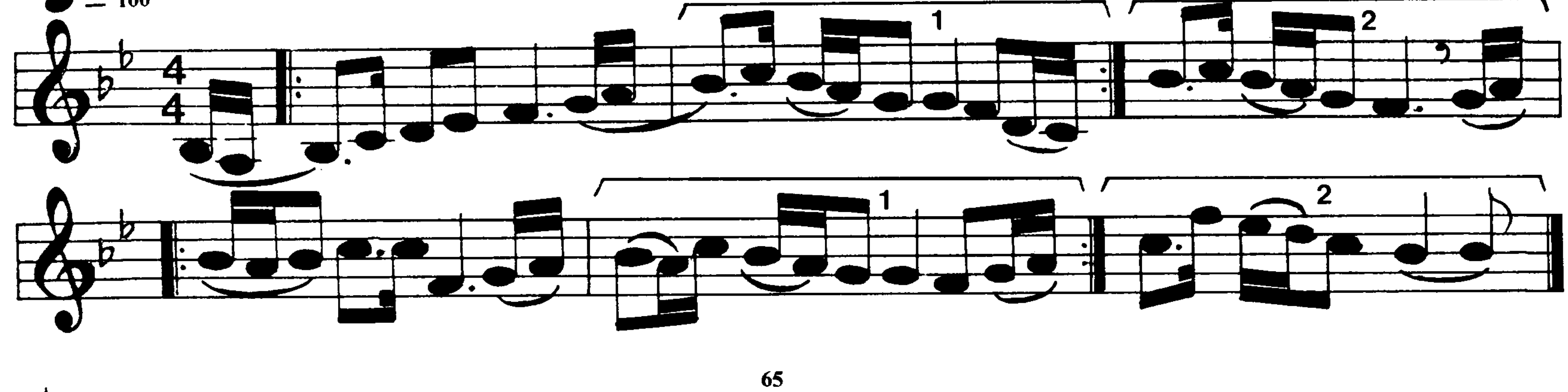
TON-BALE (LANNEUR)



64

♩ = 100

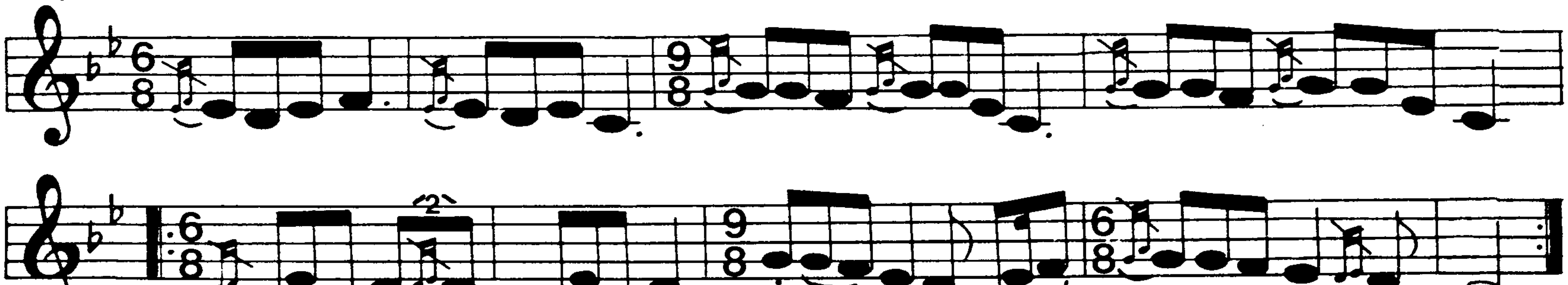
TON-BALE (PLOUGOUSKAN)



65

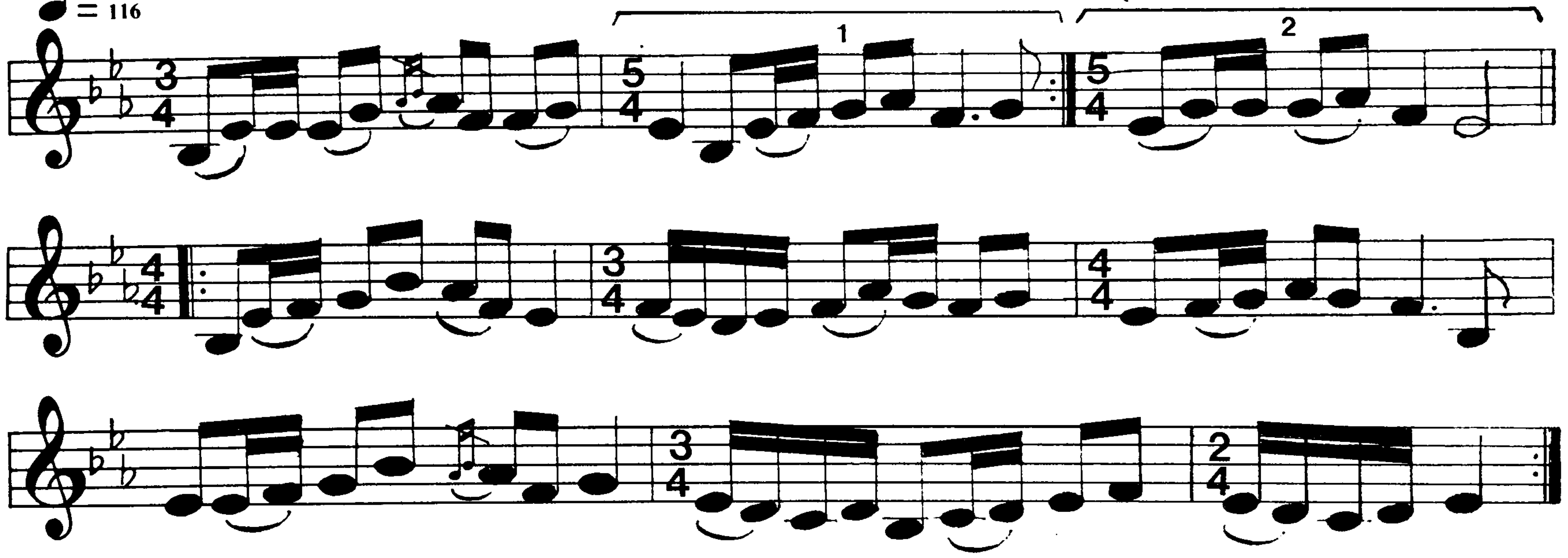
♩. = 120

JOBIG AR C'HOUITOUZ (SANT-KLEVE)



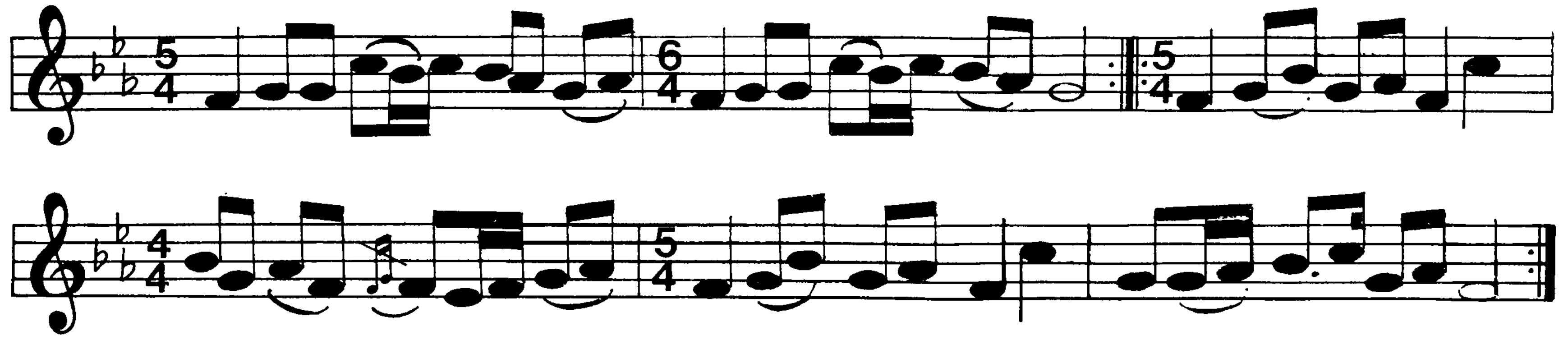
♩ = 116

66 EUR PRIÑZ A VRO-ZAOZ (PEURID AR ROC'H)



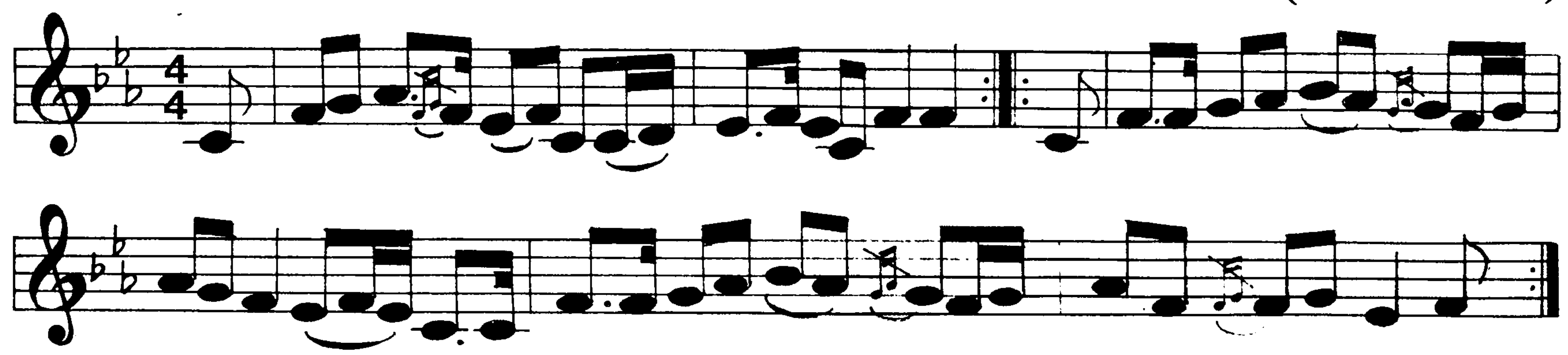
♩ = 120

67 SON AN TAVARNOUR (BRO-BOURLED)



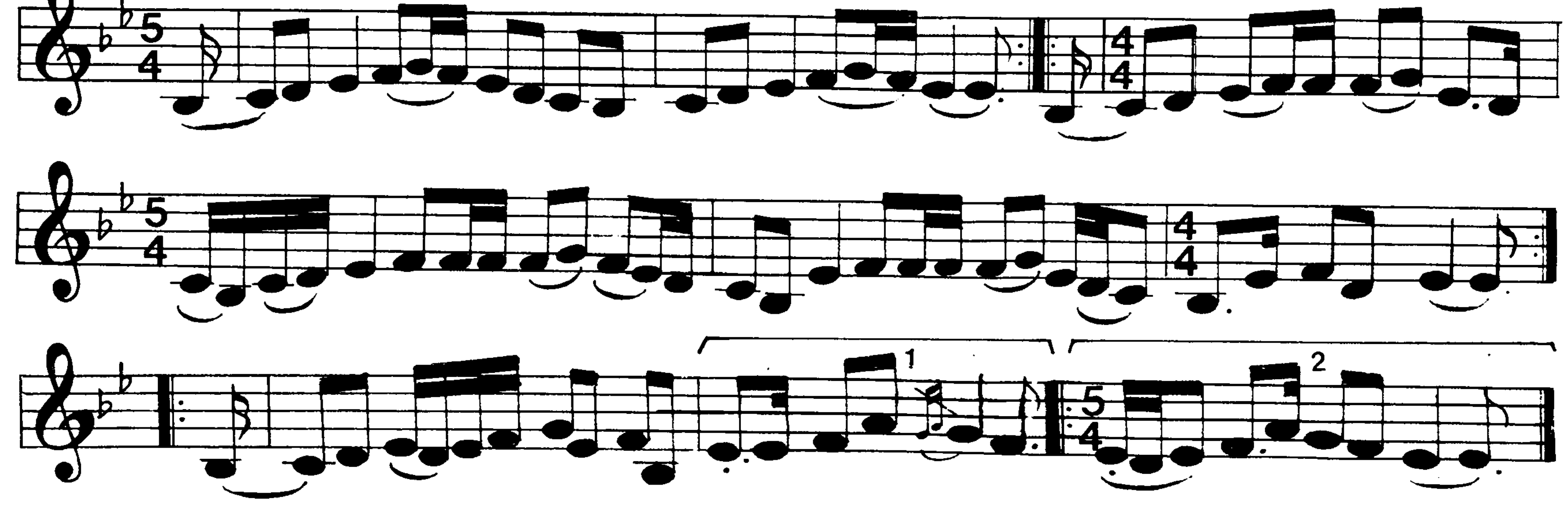
♩ = 100

68 TON-BALE (PLUERGAD)



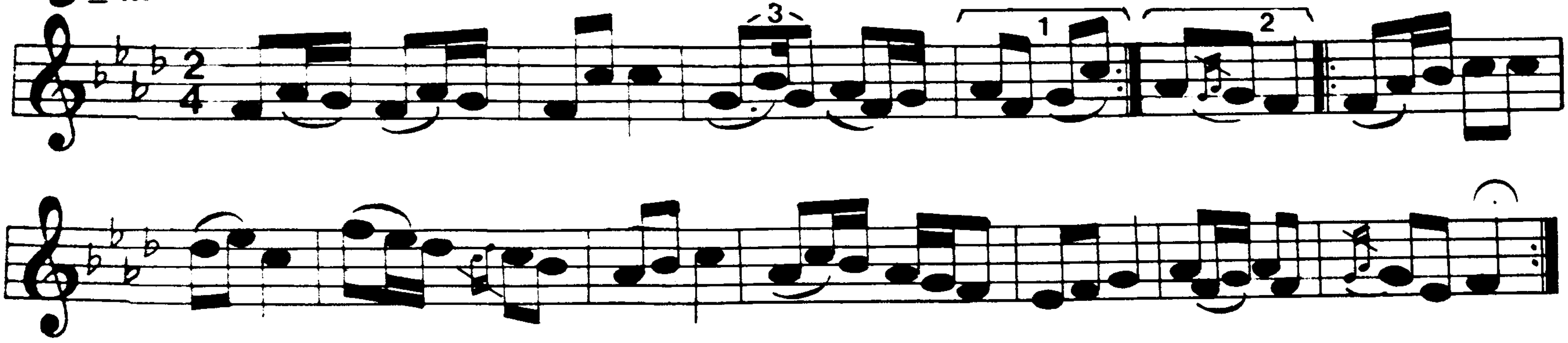
♩ = 100

69 ESKUZET DIN, TAVARNOUREZ (AN DRINDED-LANGONNED)



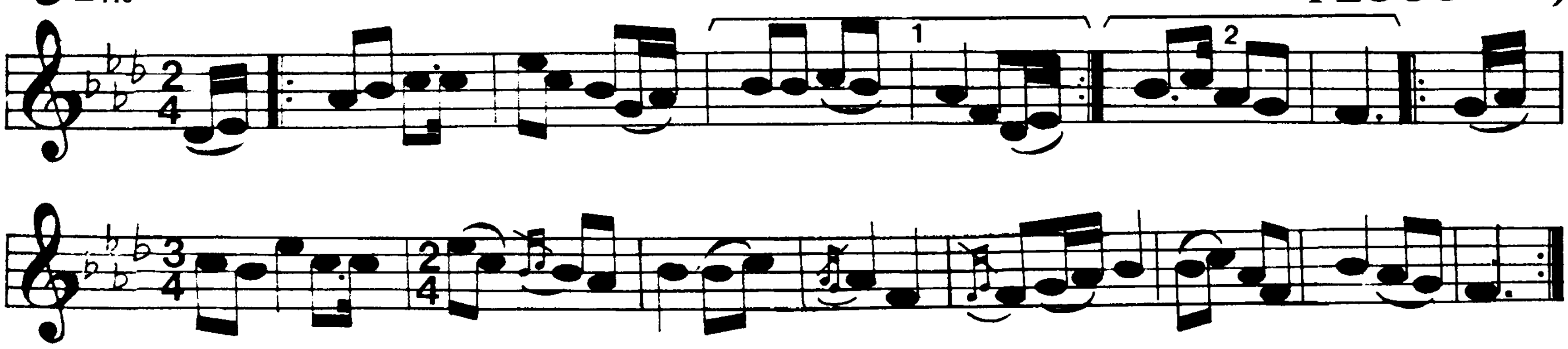
70
AR C'HAZIG YAOUANK HAG AL LOGODENN GOZ
(PAÑVRID AR BESKONT)

♩ = 100



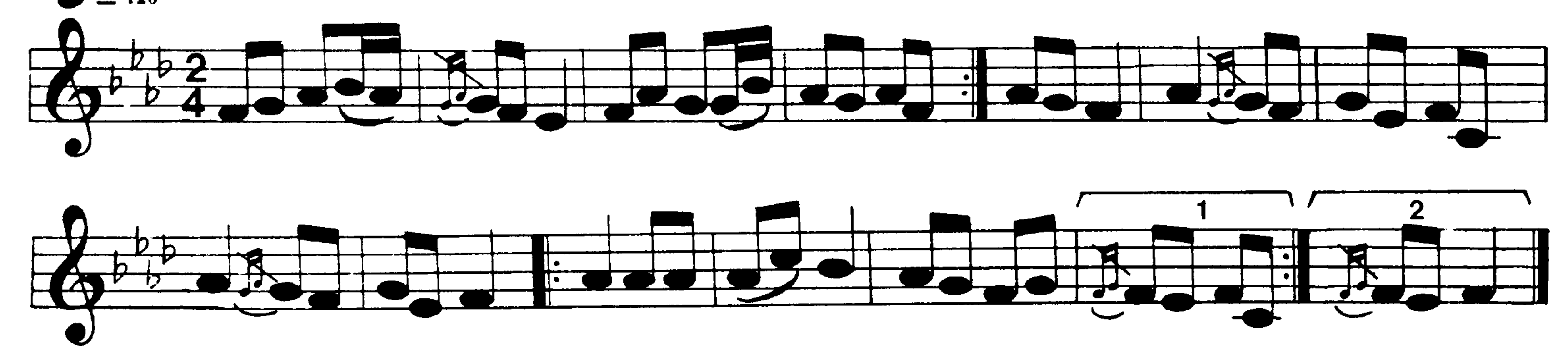
71
PLAC'HIG AN DOUAR NEVEZ
(LOGIVI-PLOUGRAZ)

♩ = 116



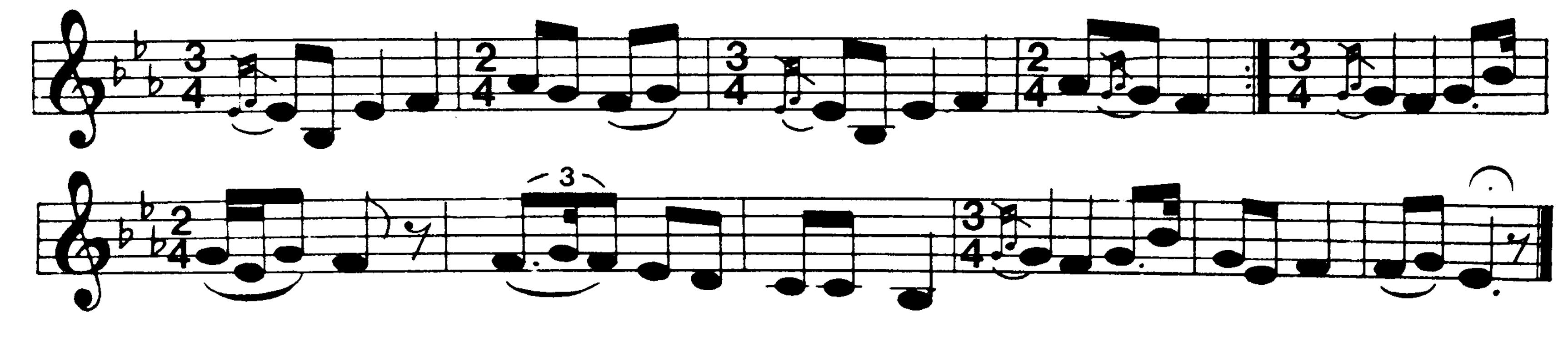
72
SON MEURLARJEZ
(AR FAOUED/GOURIN)

♩ = 120



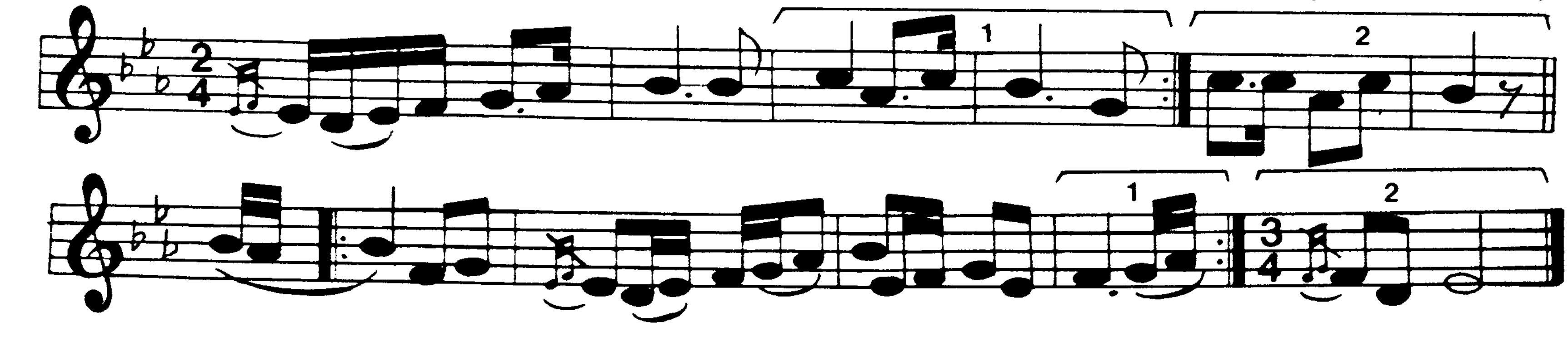
73
PIPI 'L LAMPON
(PABU)

♩ = 116



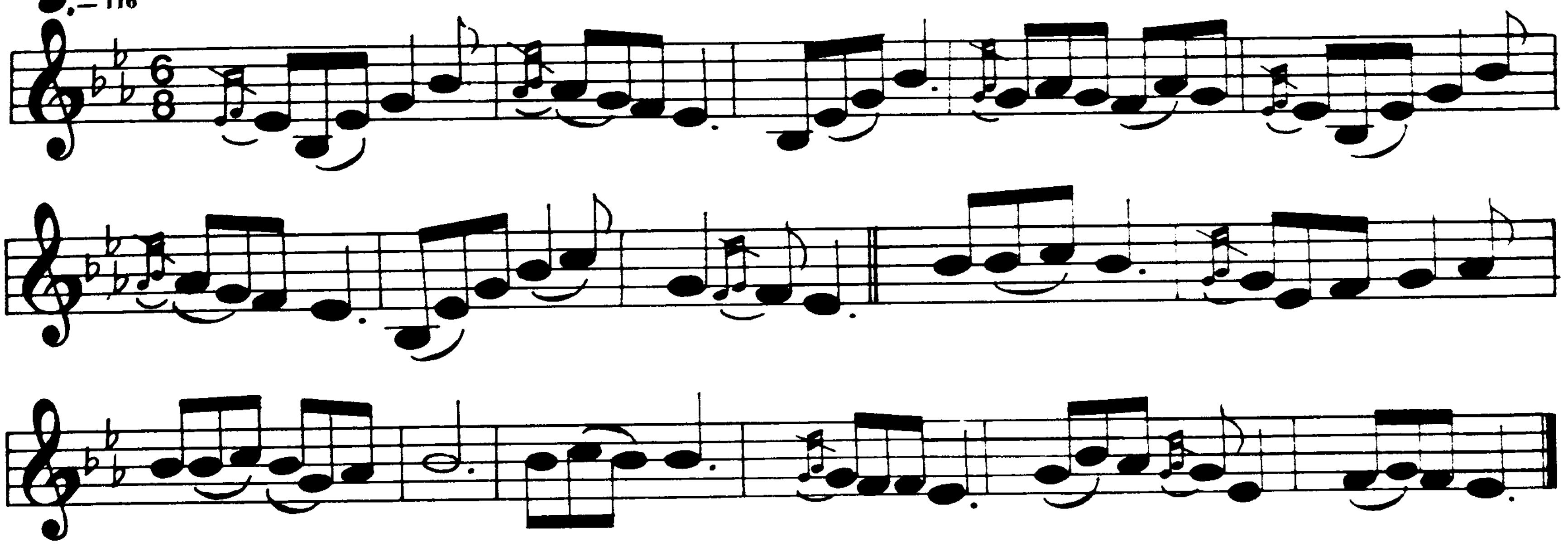
74
MERC'HED LANUON
(LANGOAD)

♩ = 116



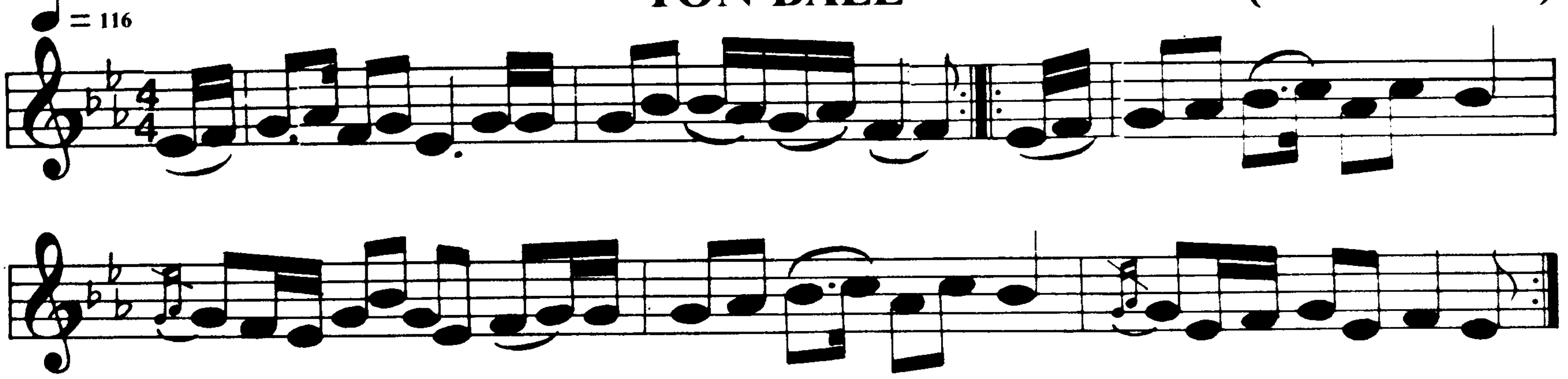
75
HA PE OEN ME O CHIBOESAT (BAOD)

♩. = 116



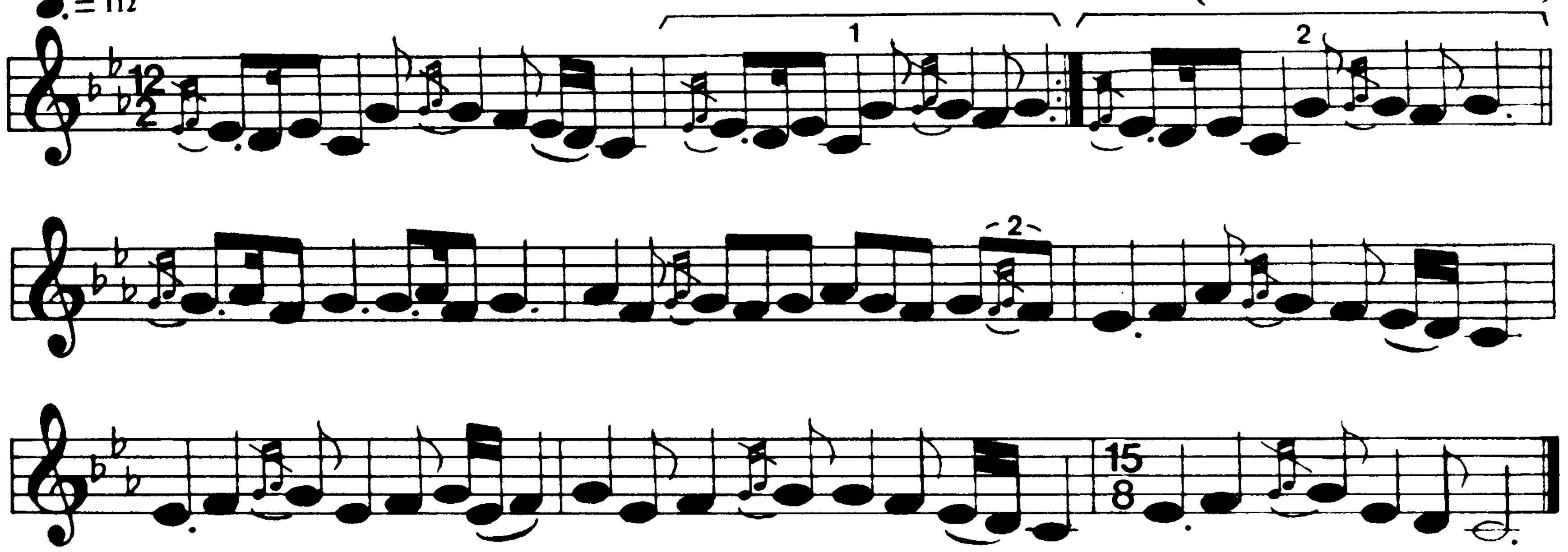
76
TON-BALE (PORSPODER)

♩ = 116



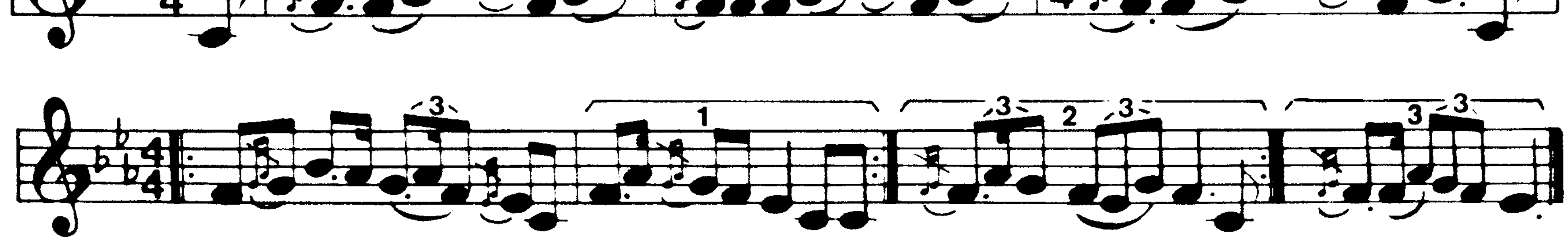
77
TON-BALE (KASTELL-PAOL)

♩. = 112



78
TON-BALE (PLOURE)

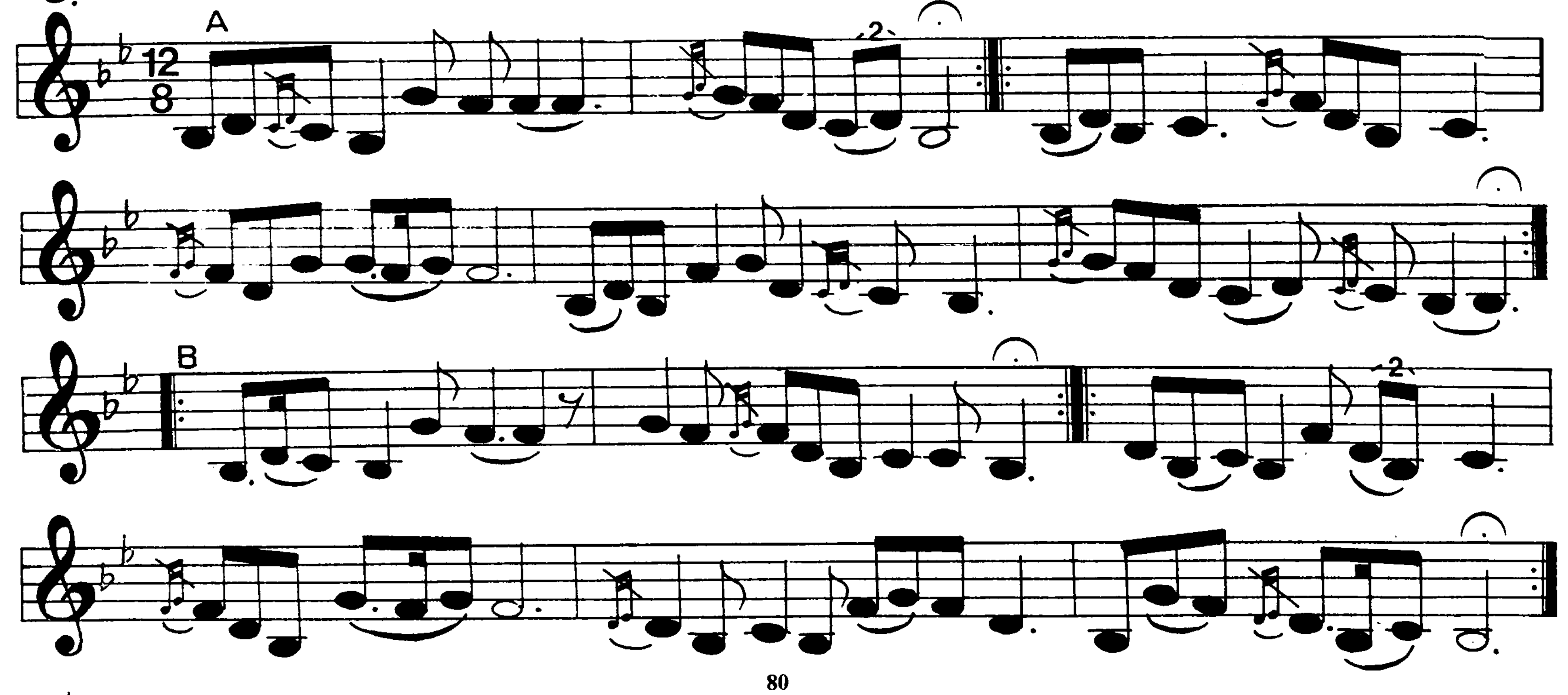
♩ = 120



79

TON-BALE (BAOD)

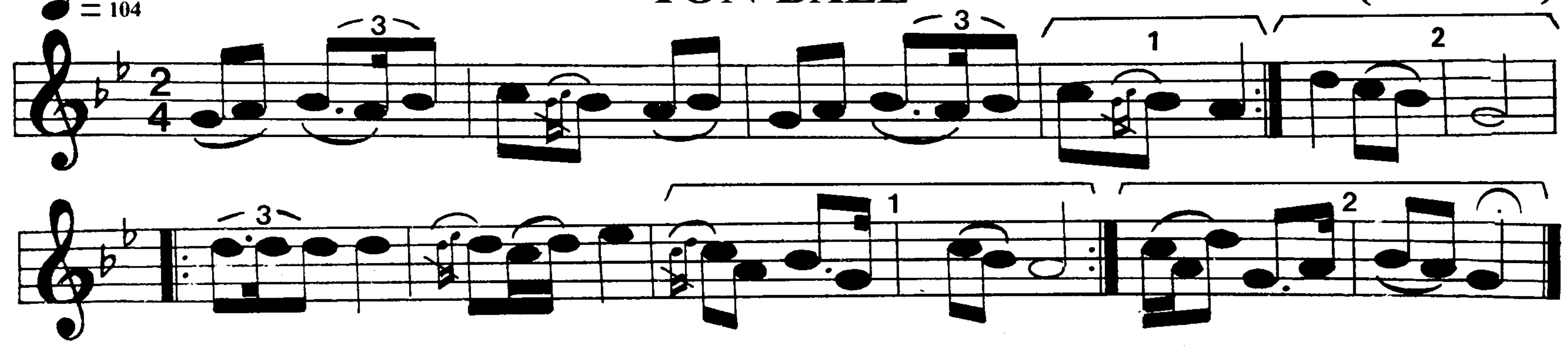
♩. = 92



80

TON-BALE (PLOUIE)

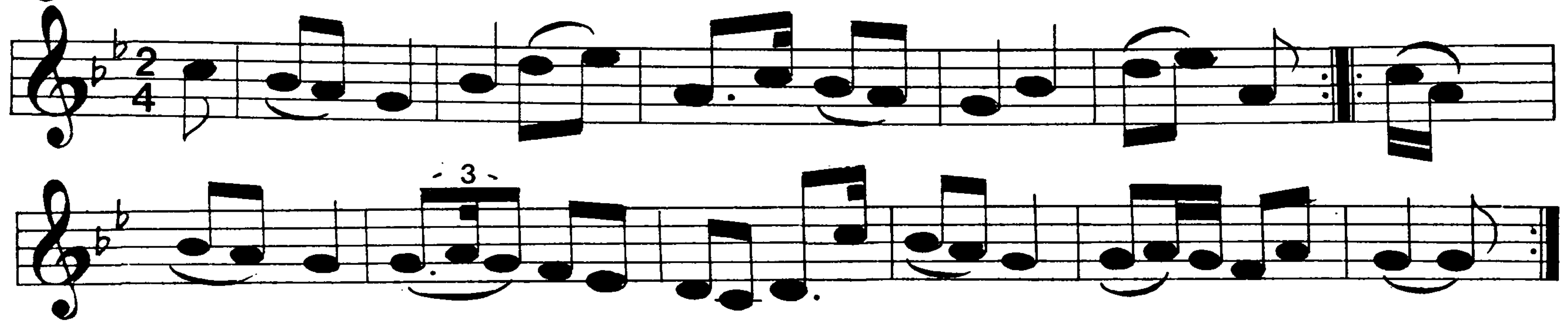
♩ = 104



81

KATELL GOZ AN DISKIANTEZ (MOUSTERU)

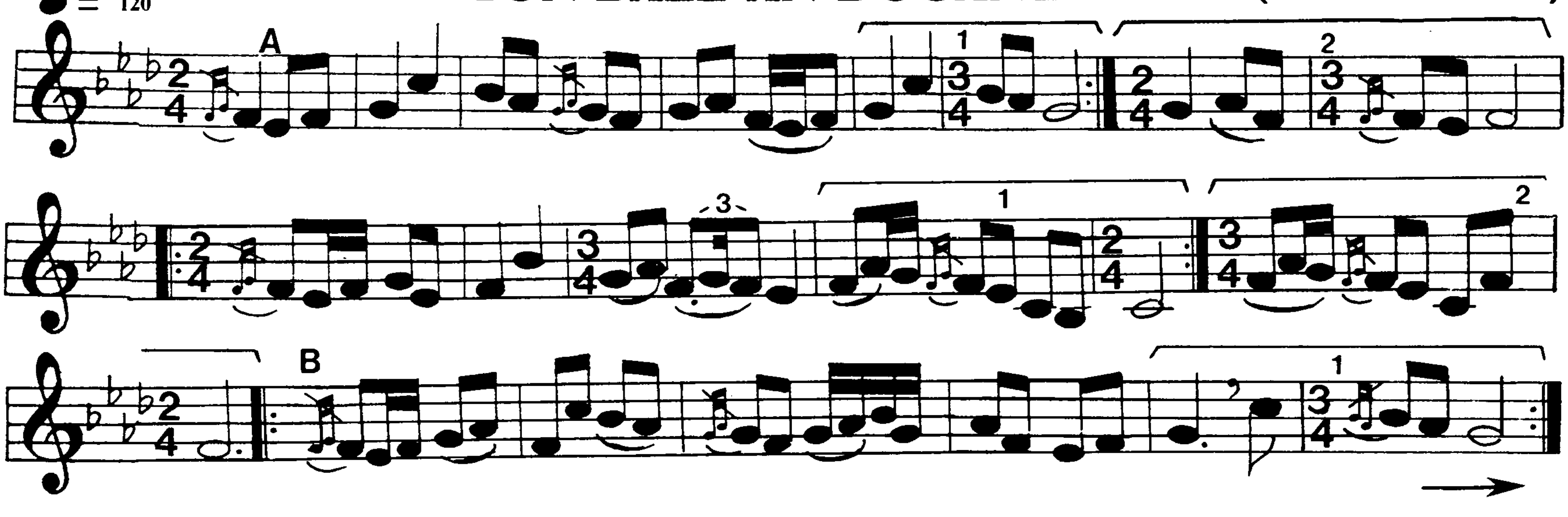
♩ = 120

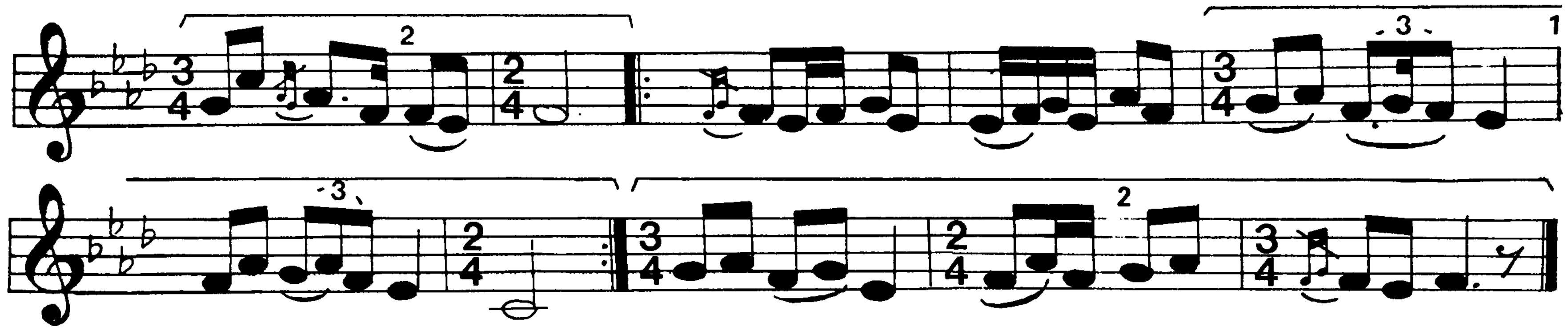


82

TON-BALE AN DOGANED (LANDREGER)

♩ = 120

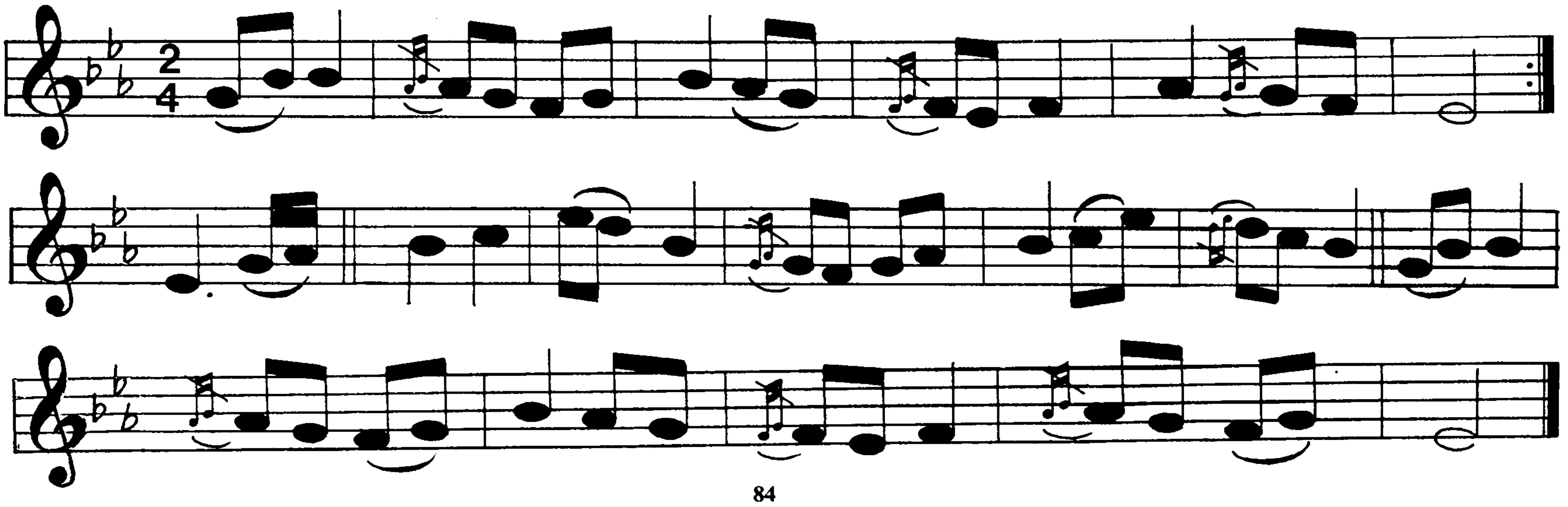




♩ = 120

83

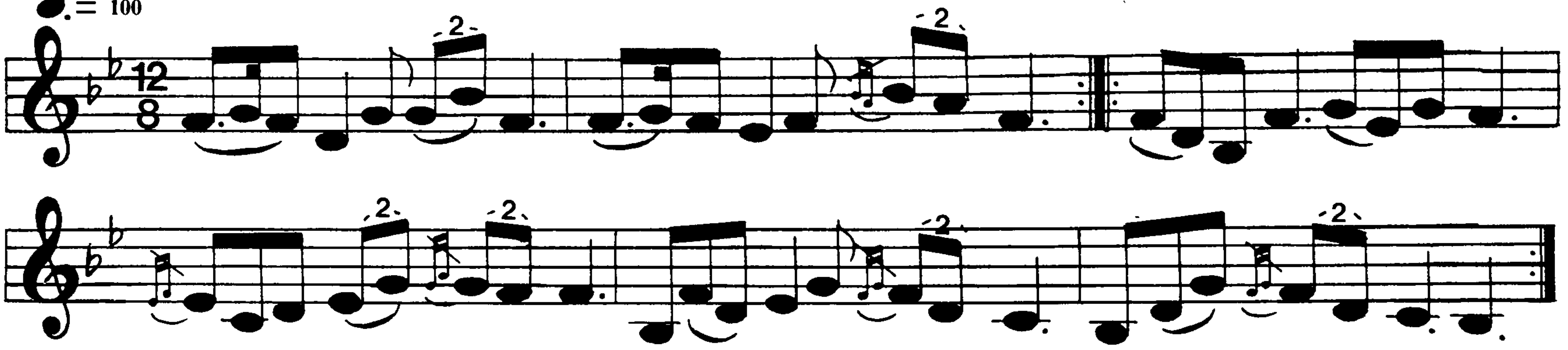
EUR BLOAVEZ A SOUHETAÑ DEOC'H (PABU)



♩. = 100

84

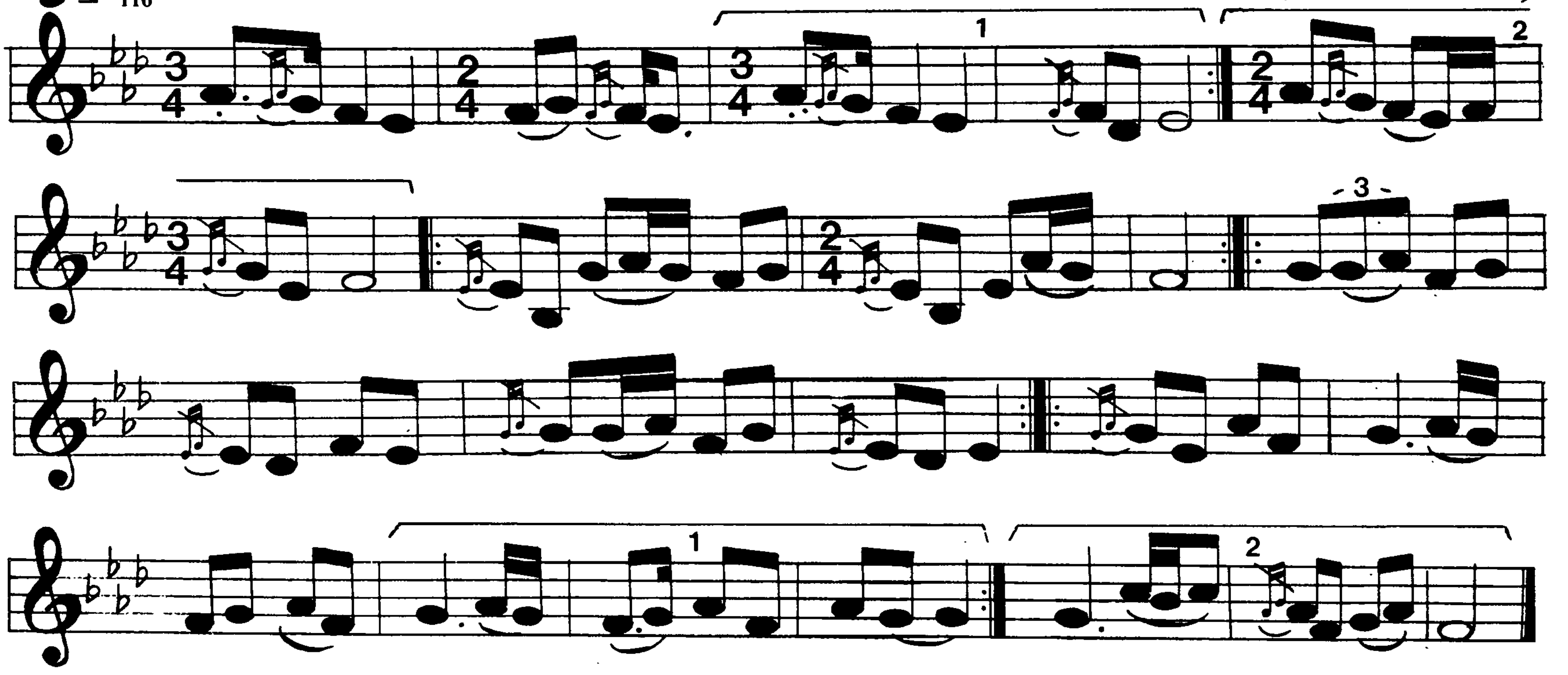
TON-BALE (BAOD)



♩ = 116

85

'R GAZEG EFFLAM KOZ (PLOUILLO)

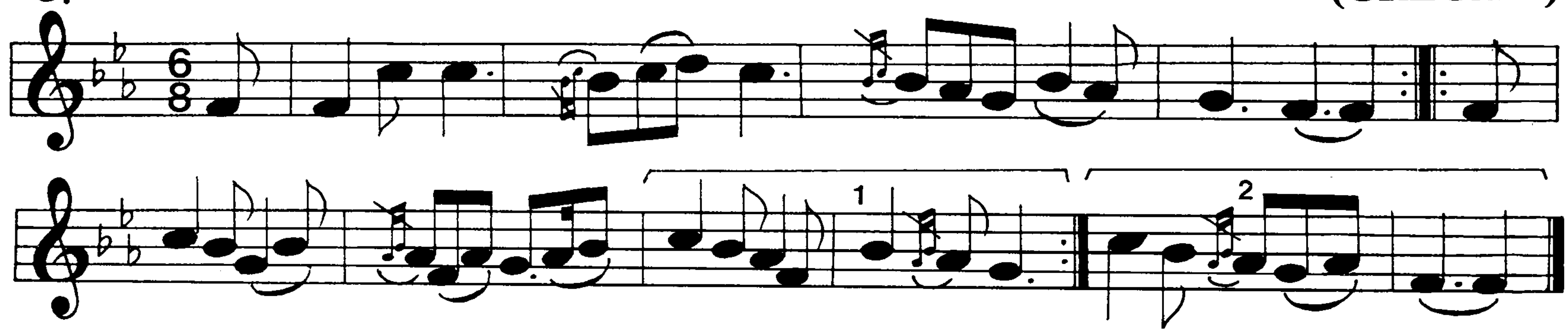


86

TON-BALE

(GREGAM)

♩. = 112

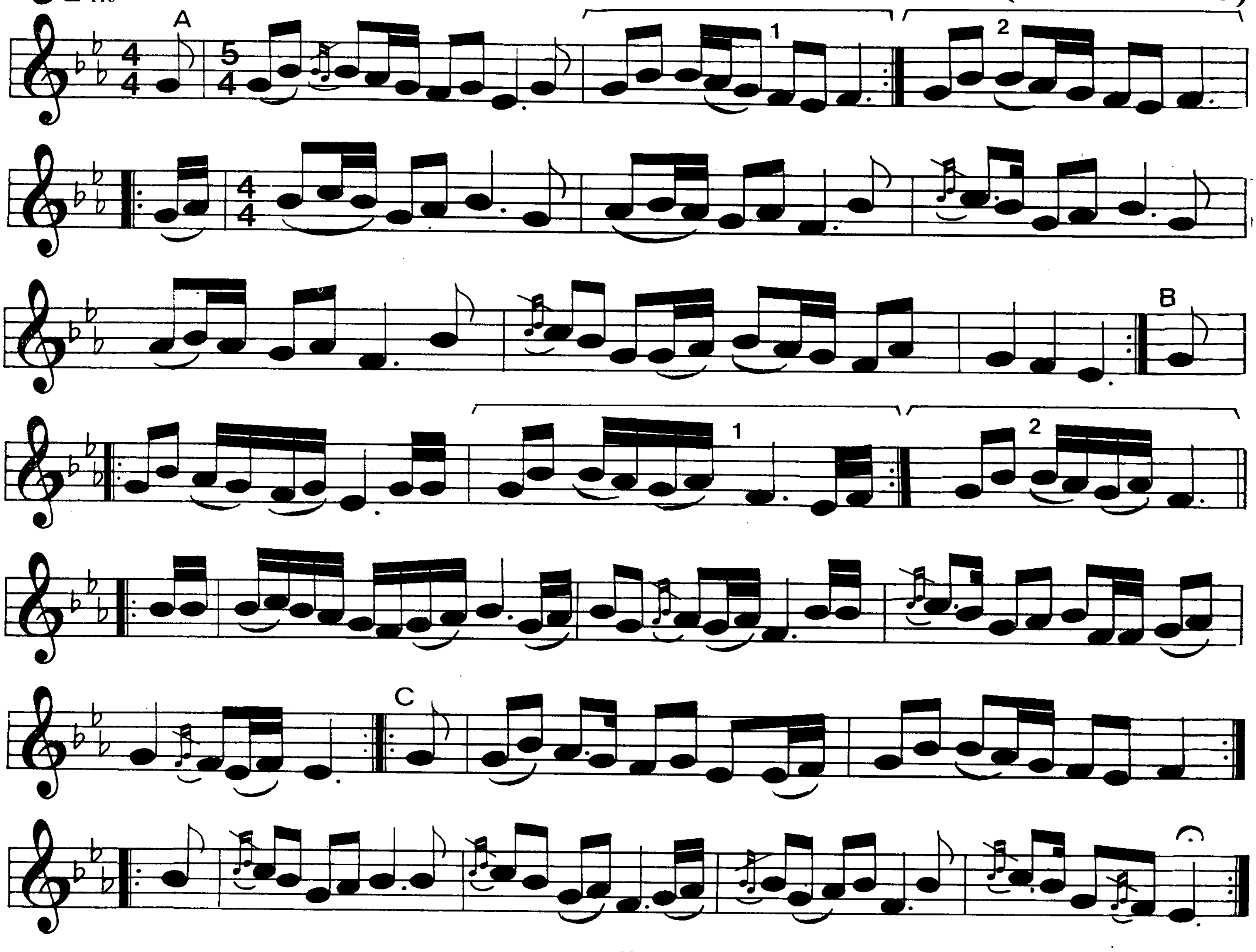


87

TON-BALE

(BRO-WENED)

♩ = 116

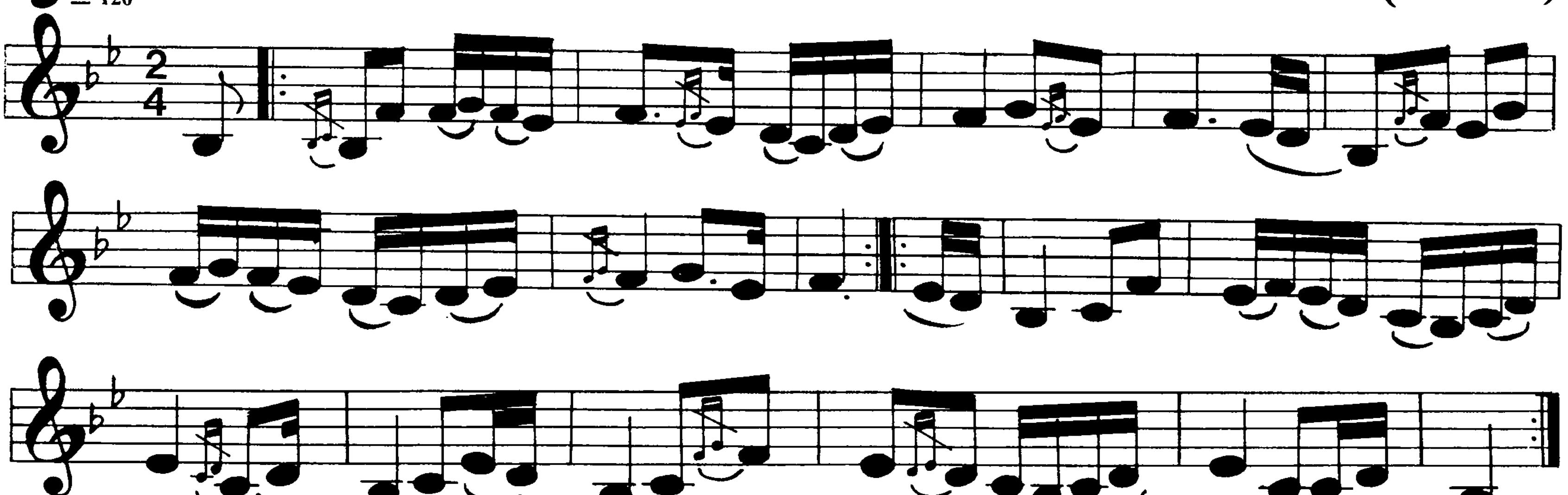


88

TON-BALE

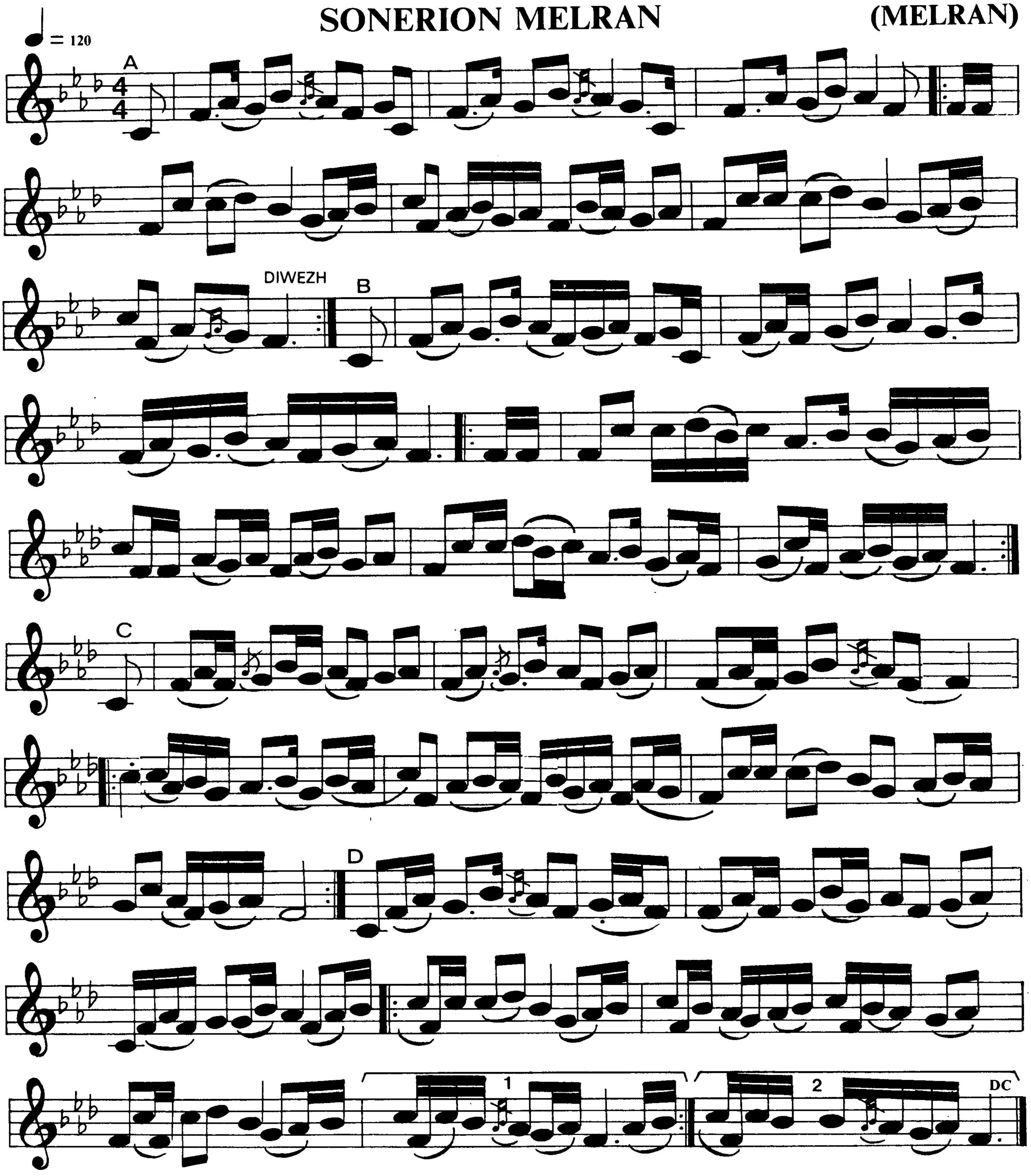
(IGNOL)

♩ = 120



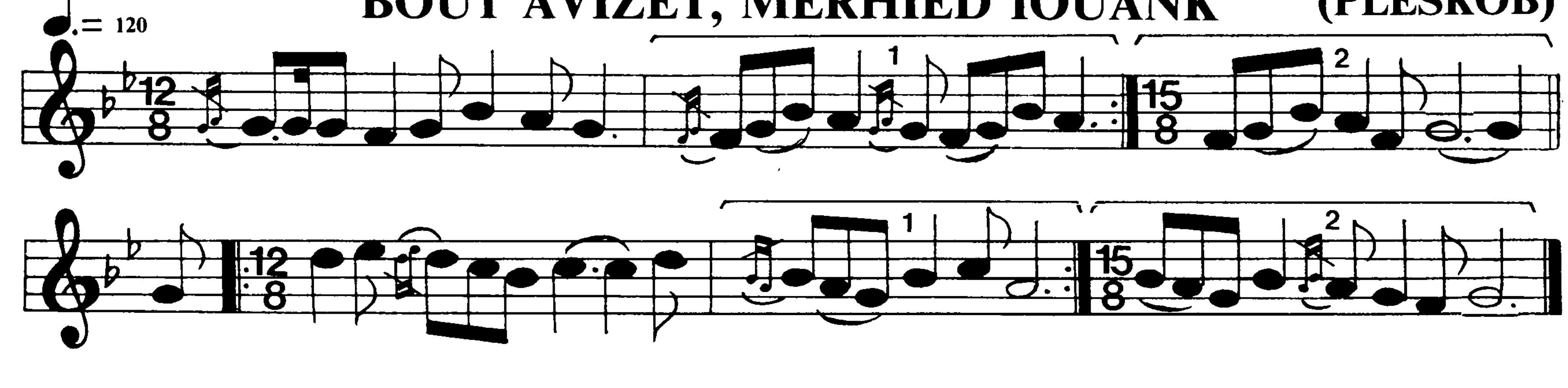
89

SONERION MELRAN (MELRAN)



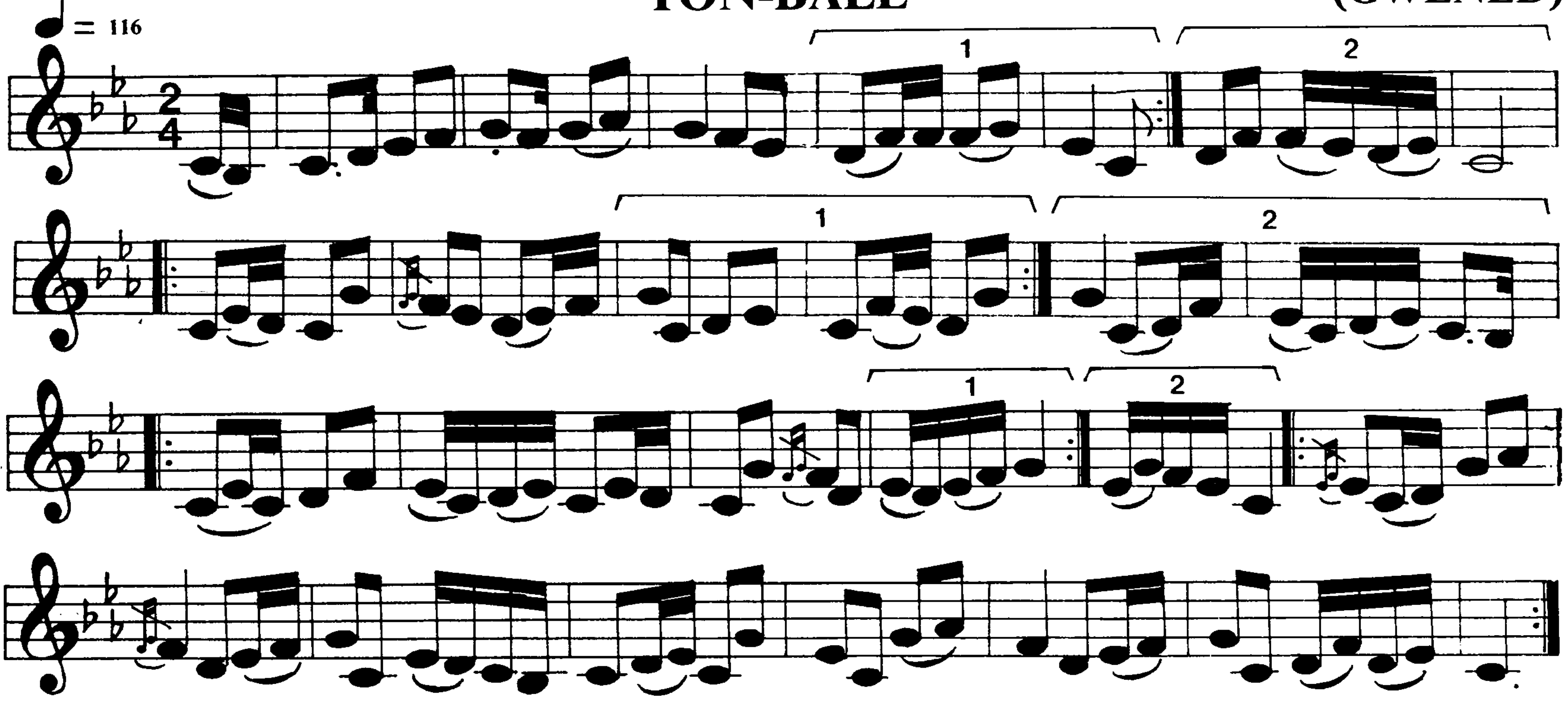
90

BOUT AVIZET, MERHIED IOUANK (PLESKOB)



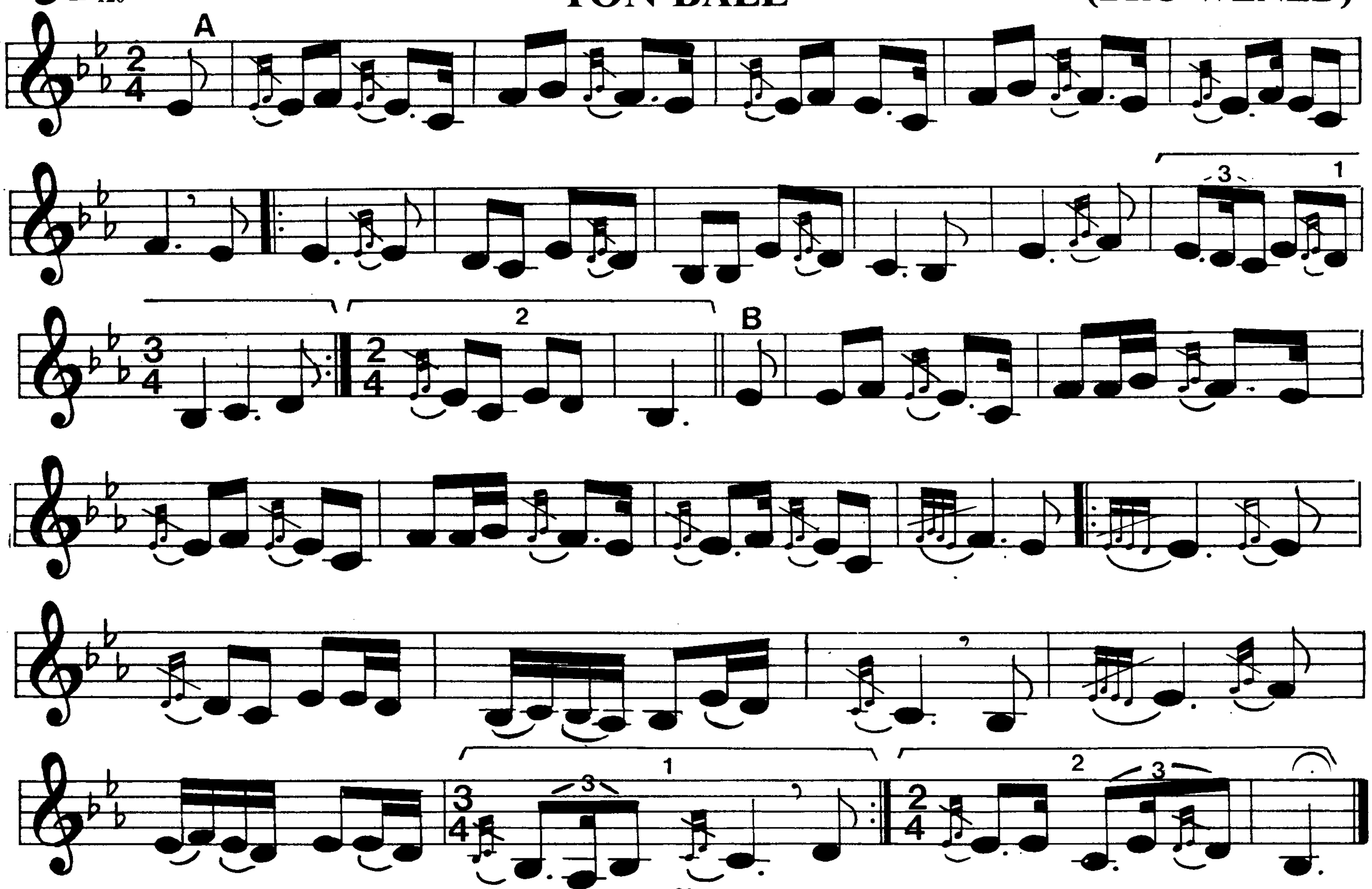
91

TON-BALE (GWENED)



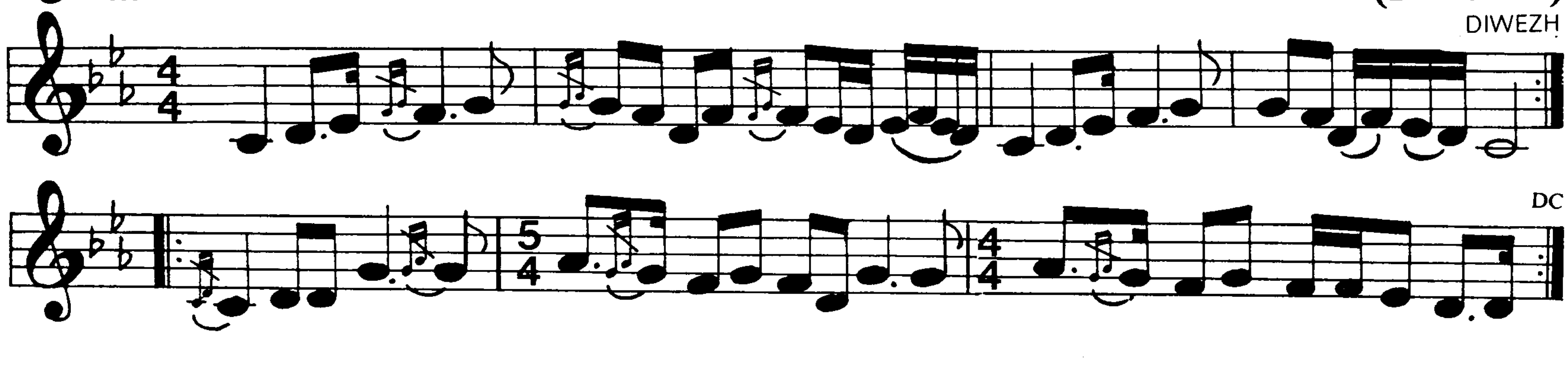
92

TON-BALE (BRO-WENED)



93

TON-BALE (PRIJAG)

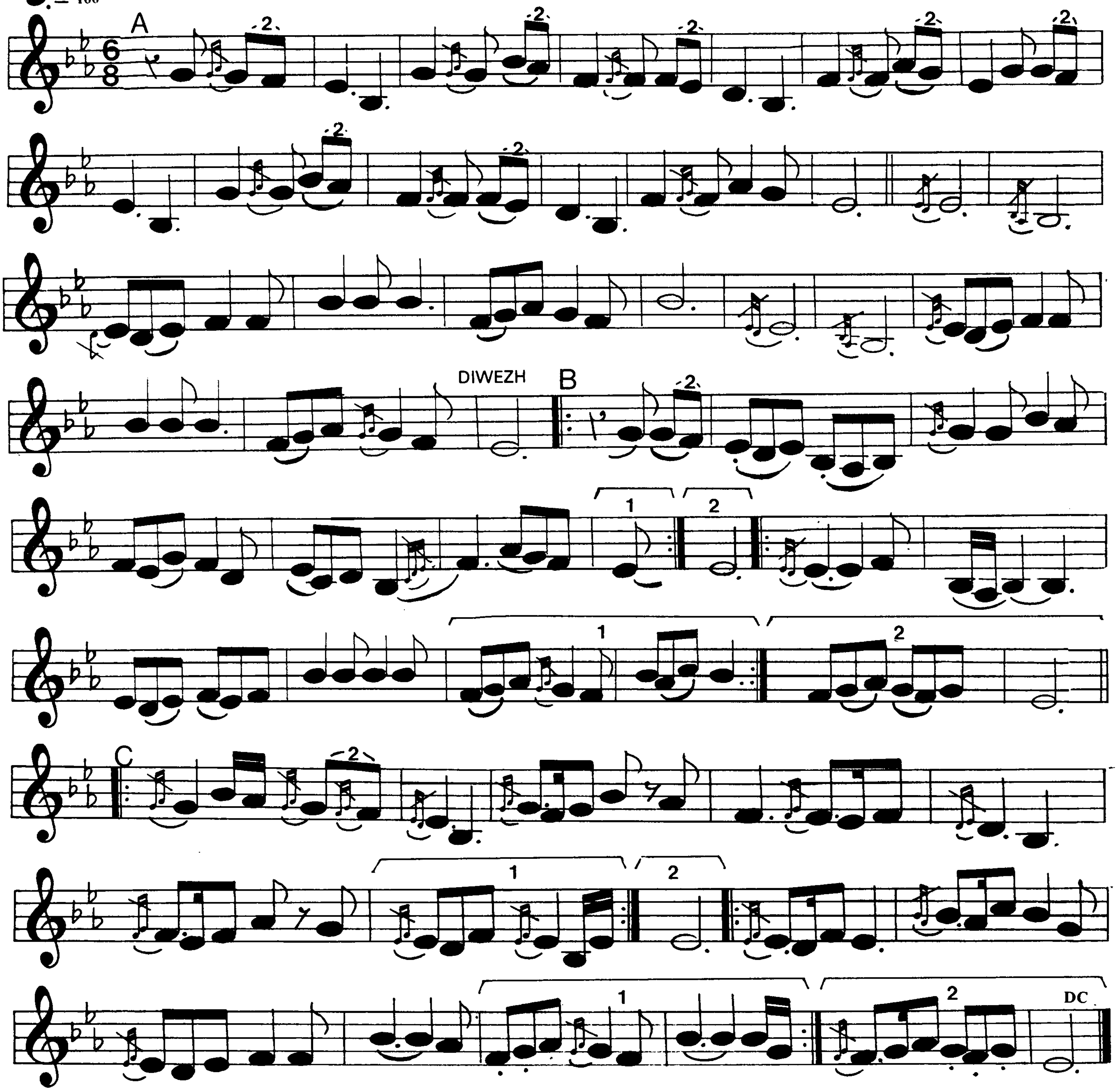


94

TON-BALE

(BRO-WENED)

♩. = 100

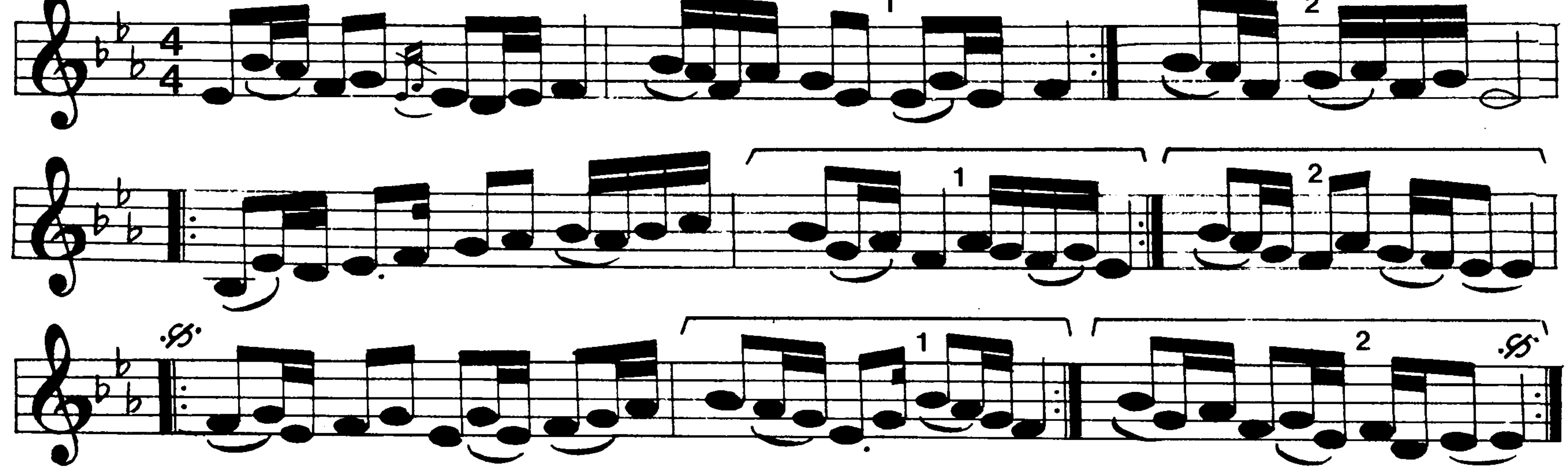


95

ER HOG OLIER

(LANDEVAN)

♩ = 120

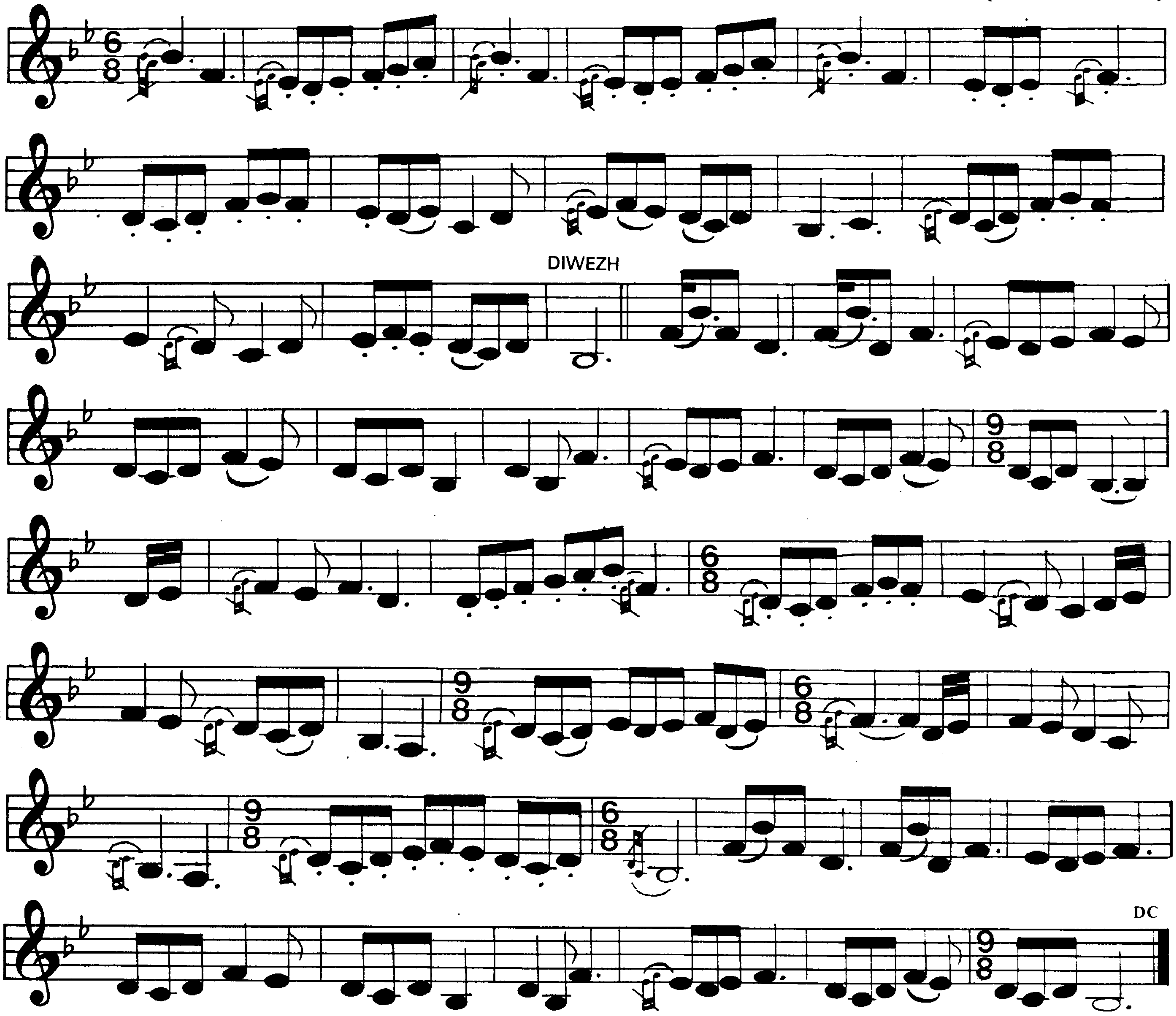


96

TON-BALE

(TREOGAD)

♩. = 120

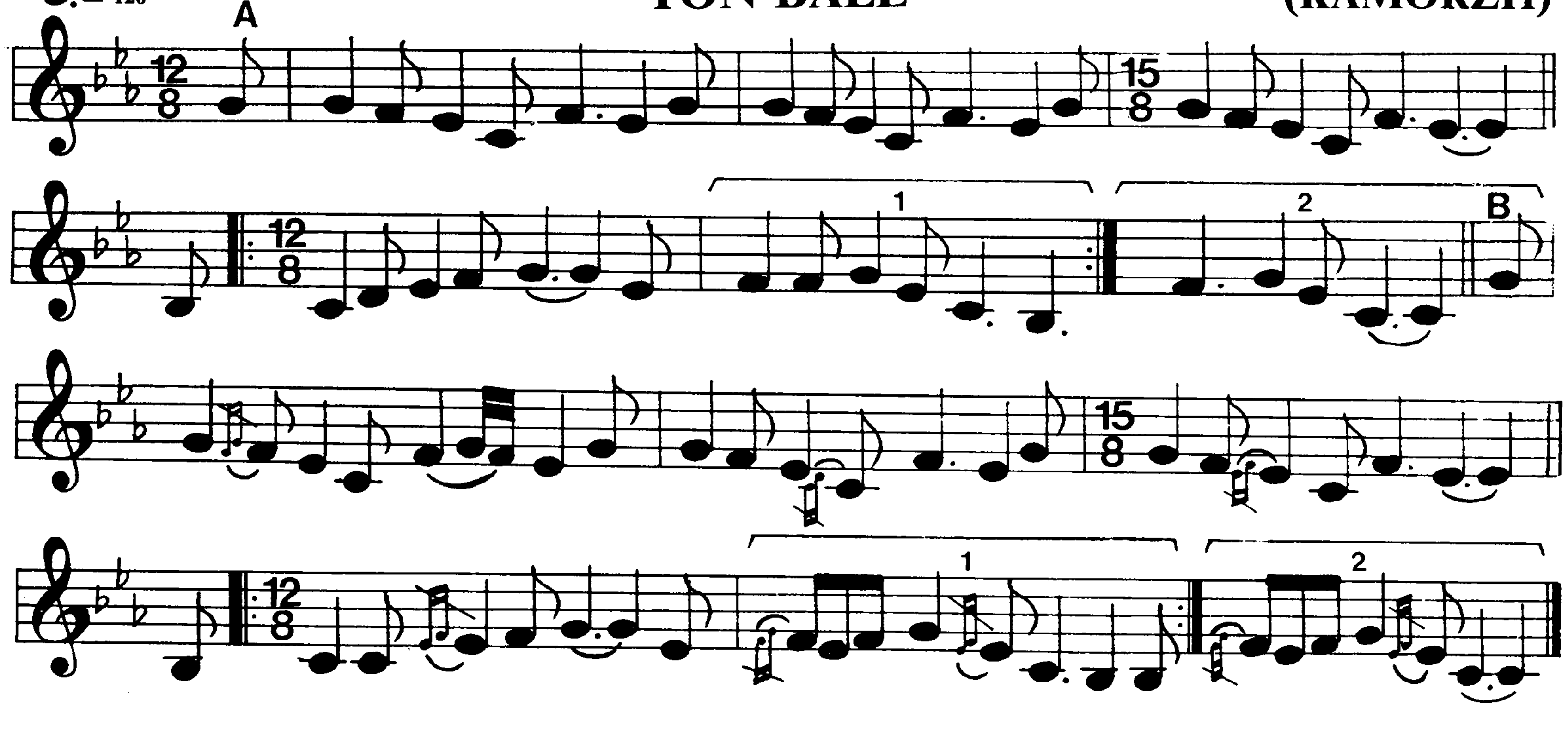


97

TON-BALE

(KAMORZH)

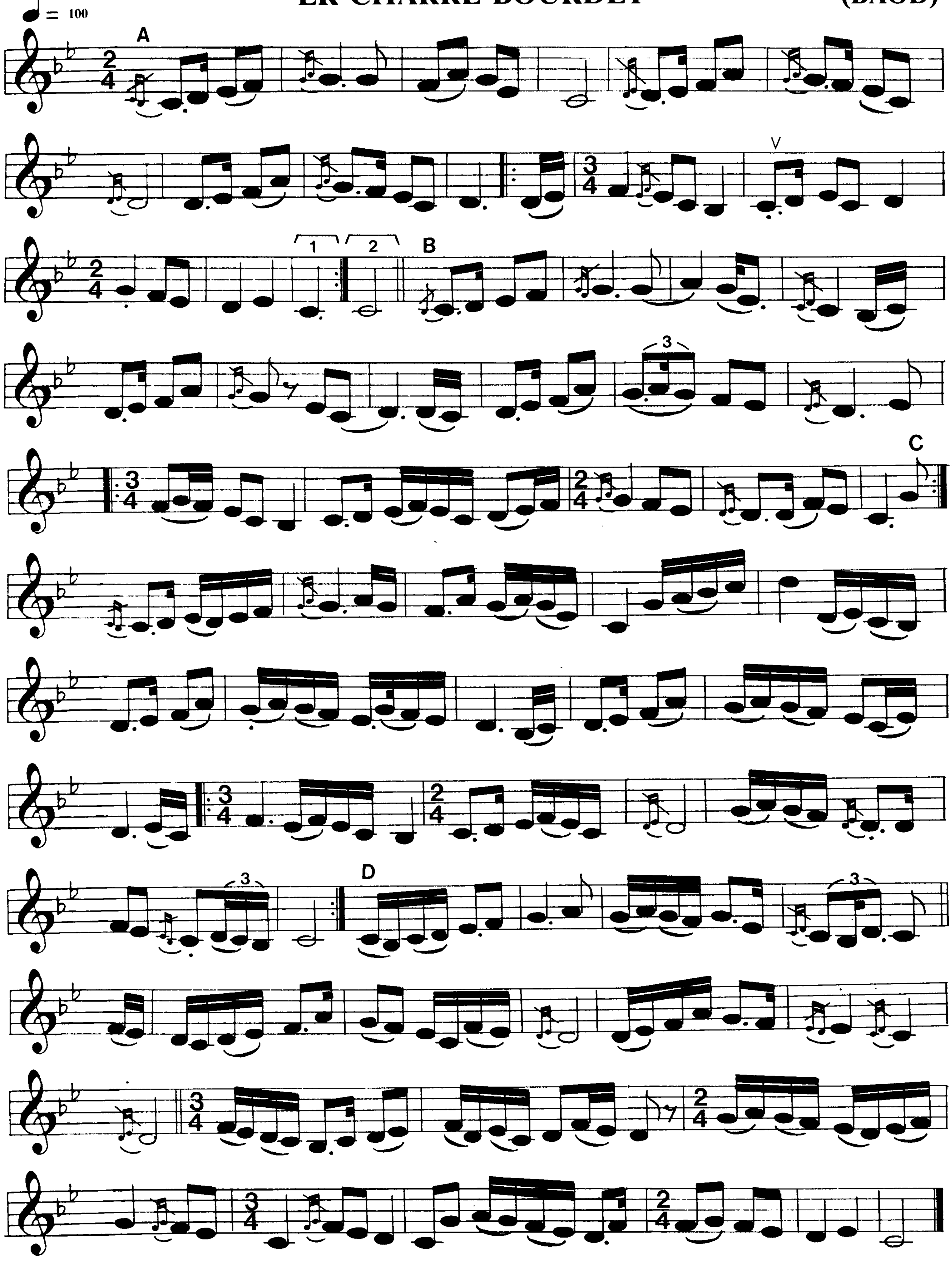
♩. = 120



98

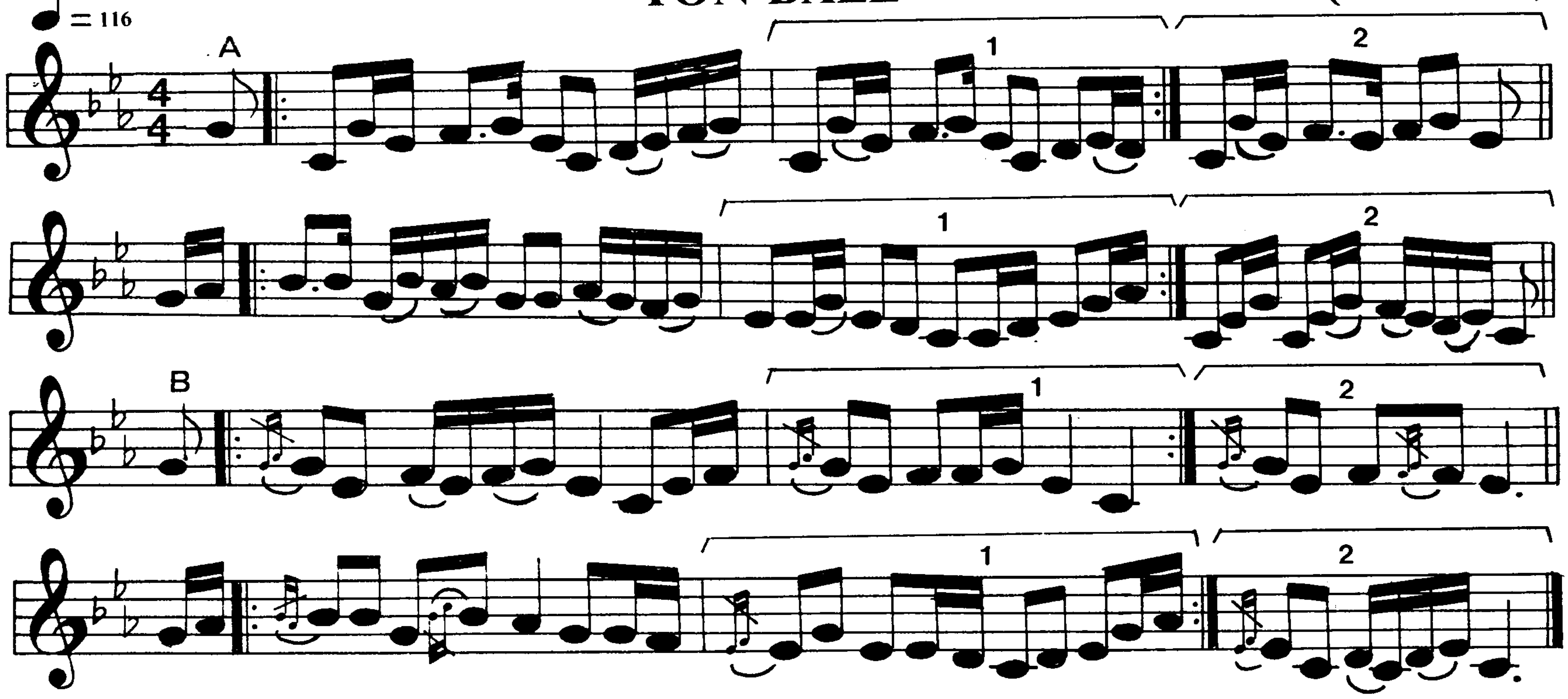
ER CHARRE BOURDET

(BAOD)



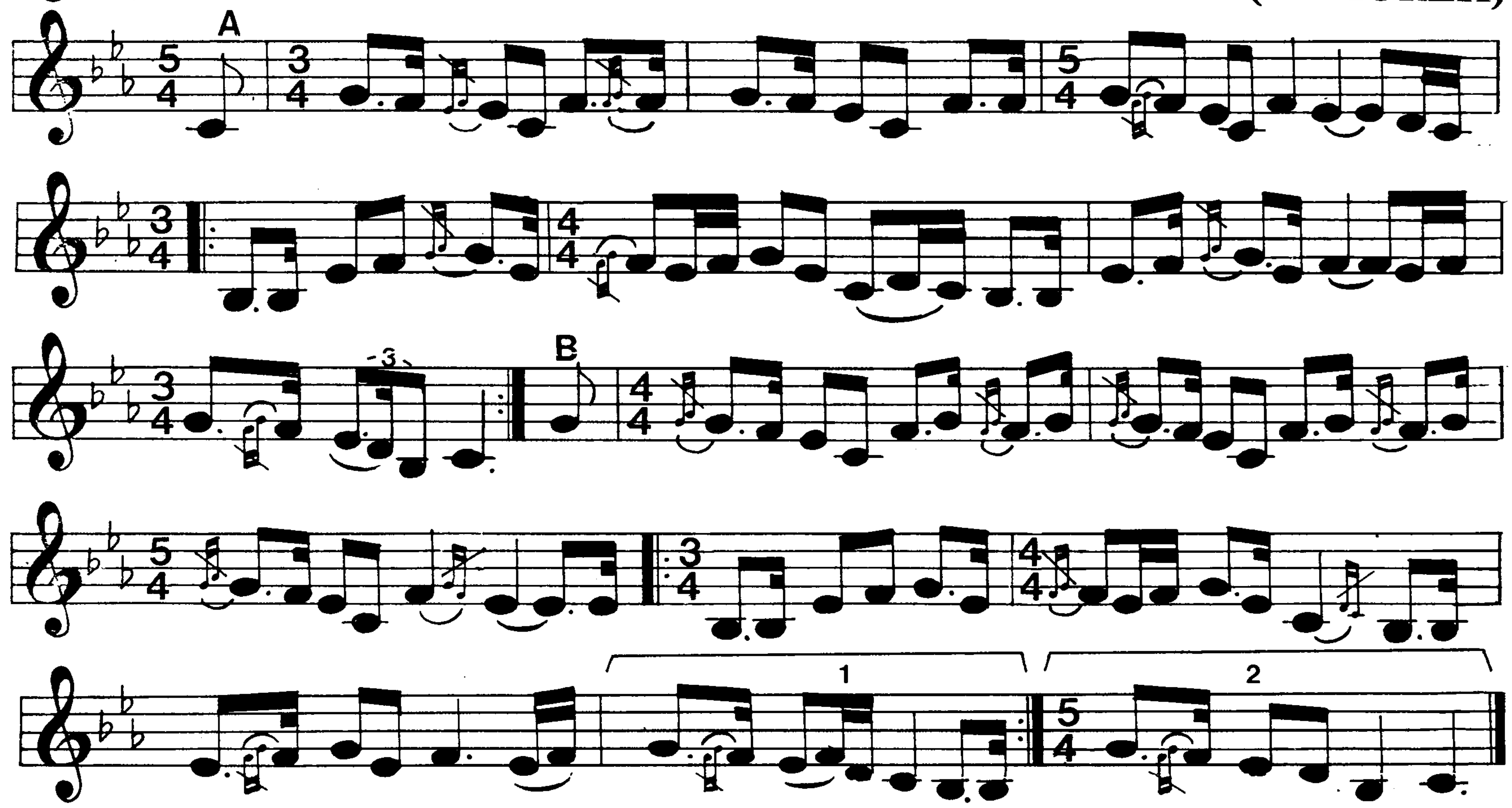
99

TON-BALE (MELRAN)



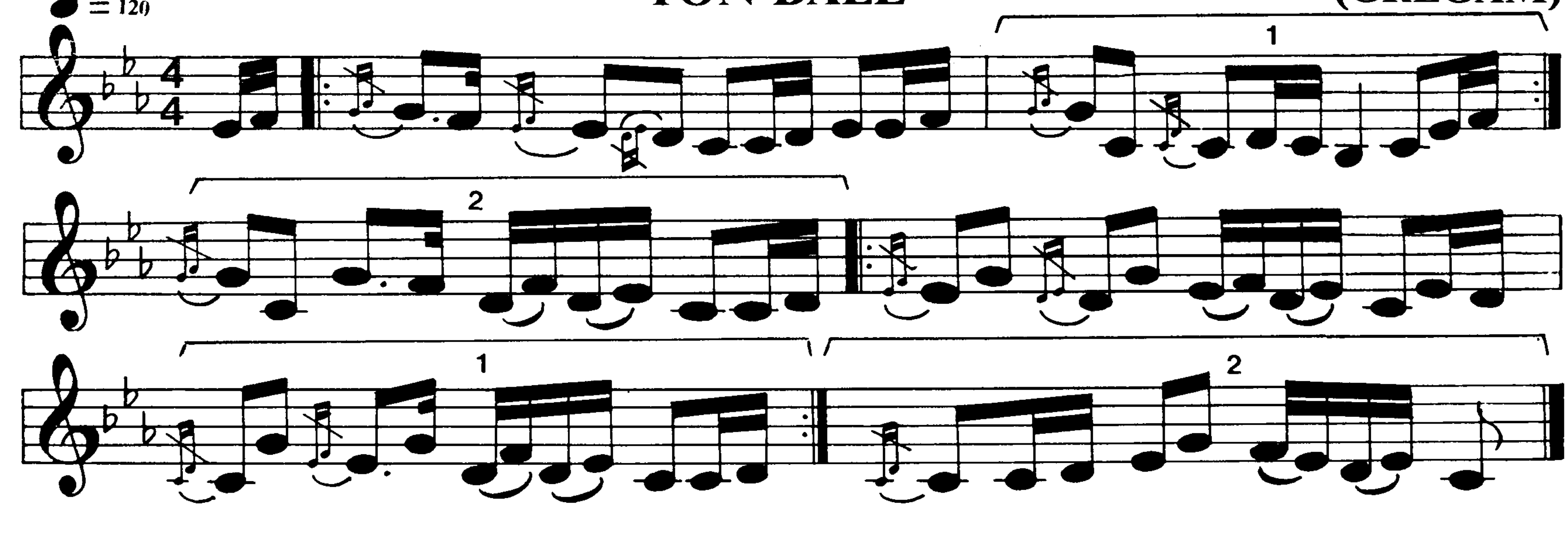
100

TON-BALE (KAMORZH)



101

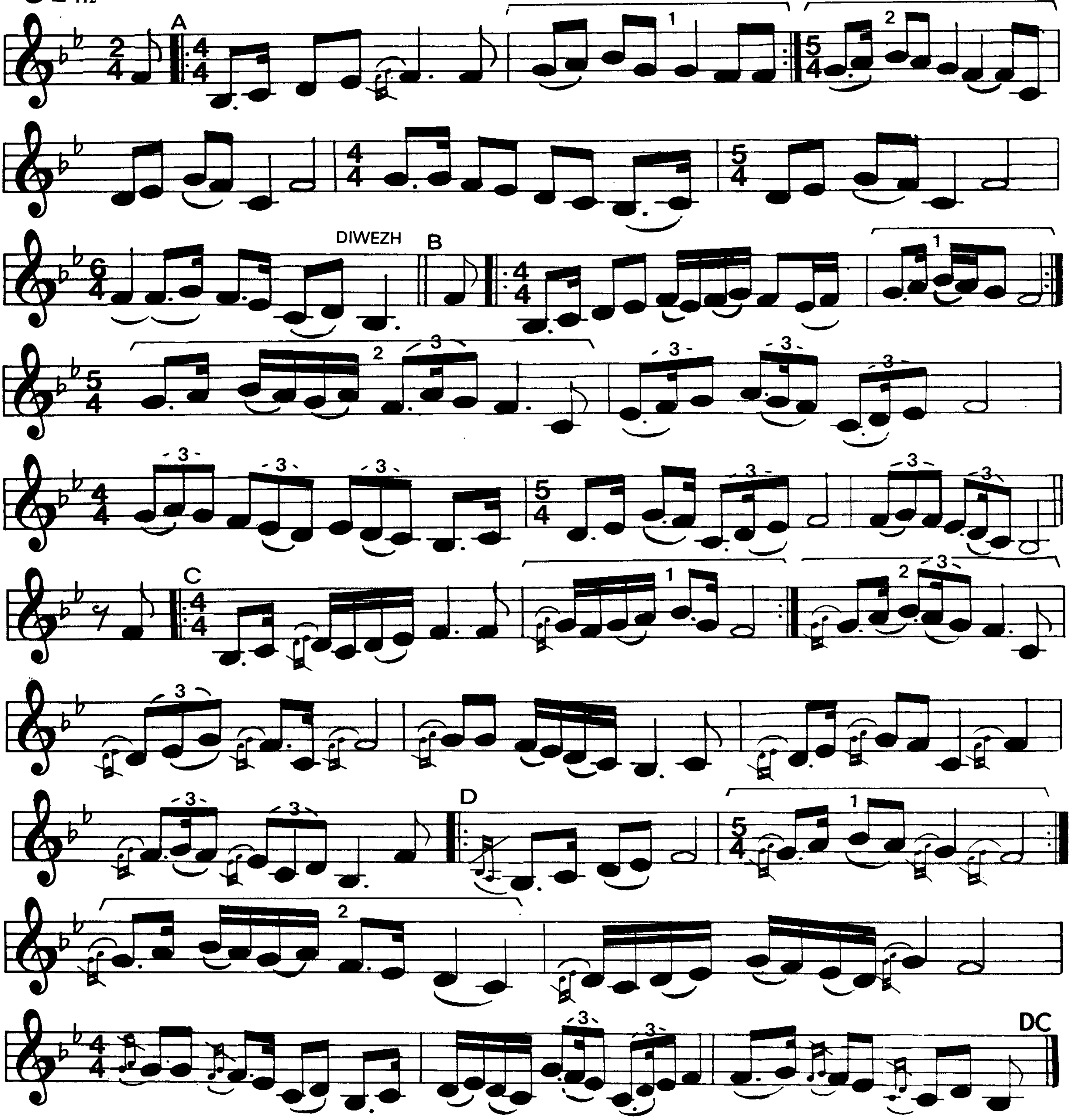
TON-BALE (GREGAM)



102

AL LAEZ-VAMM (SKRIGNAG)

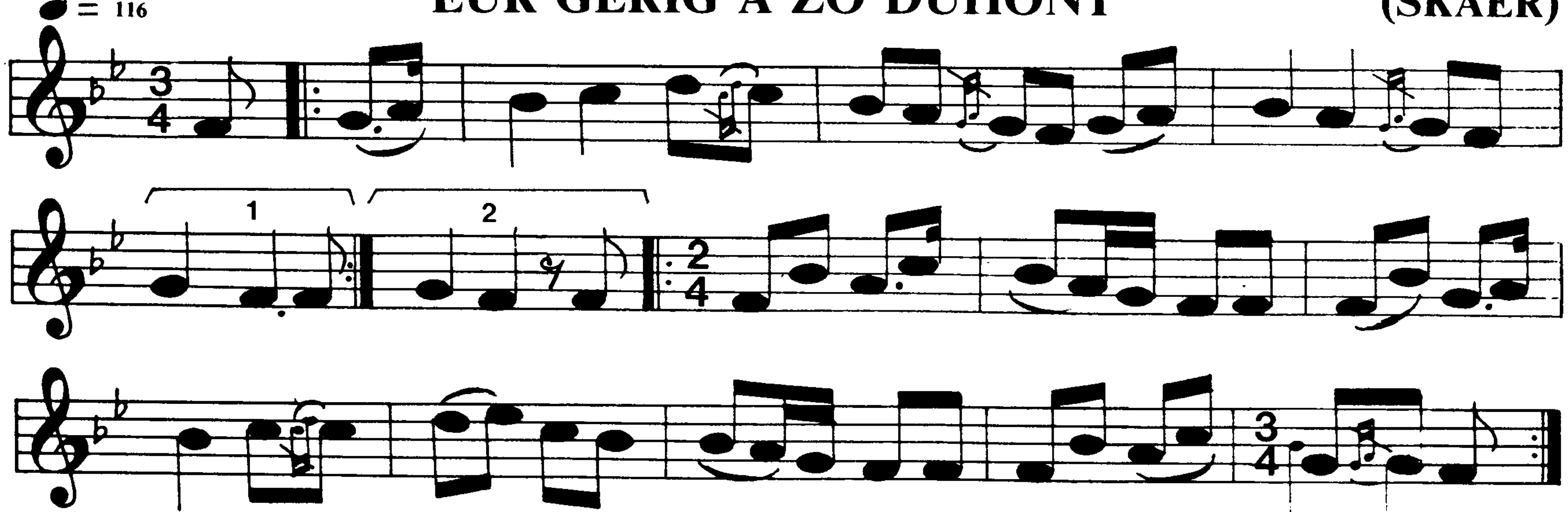
♩ = 112



103

EUR GERIG A ZO DUHONT (SKAER)

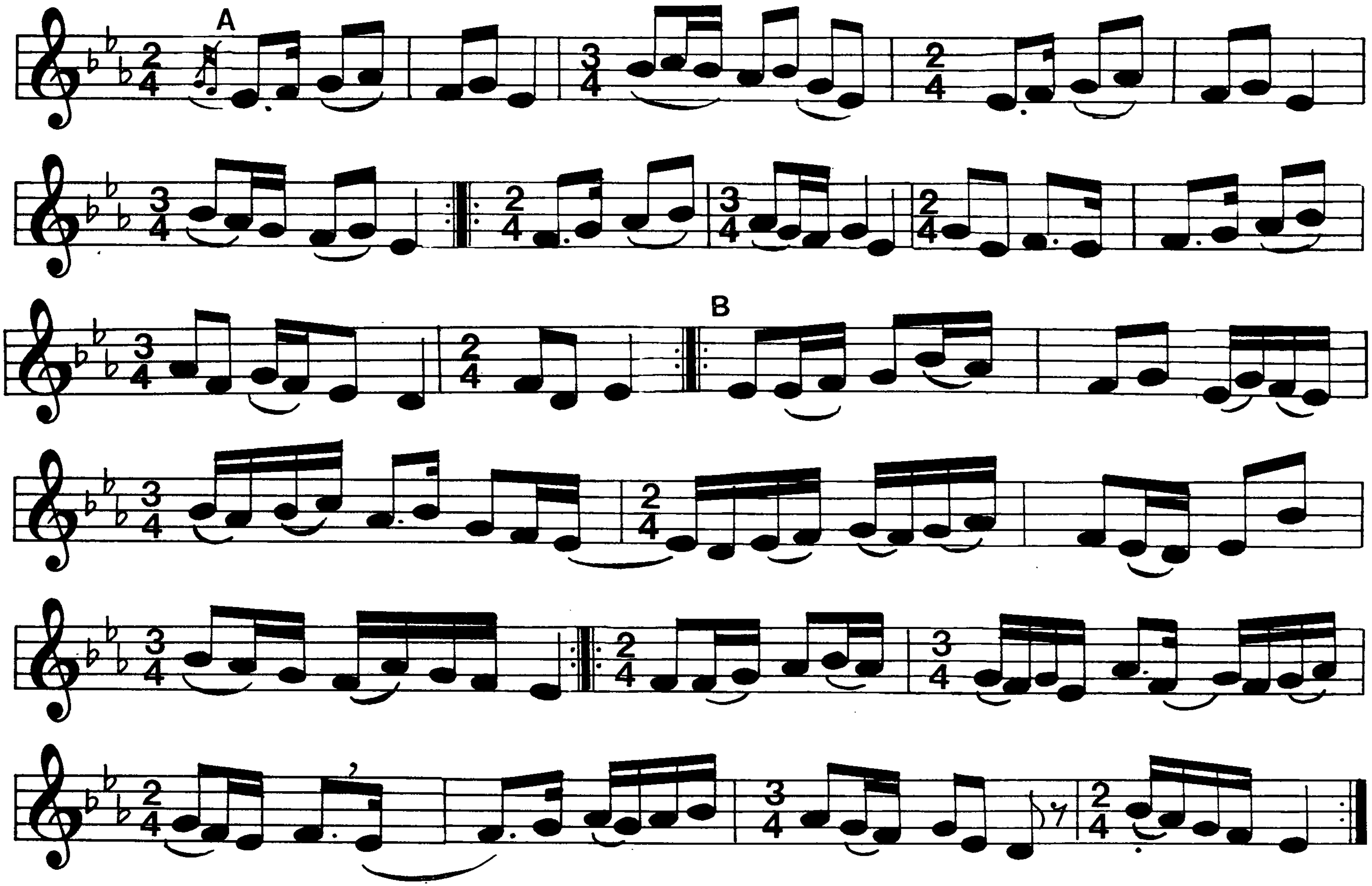
♩ = 116



♩ = 116

AL LOGODENNIG O FISTILHAÑ

(KARAEZ)

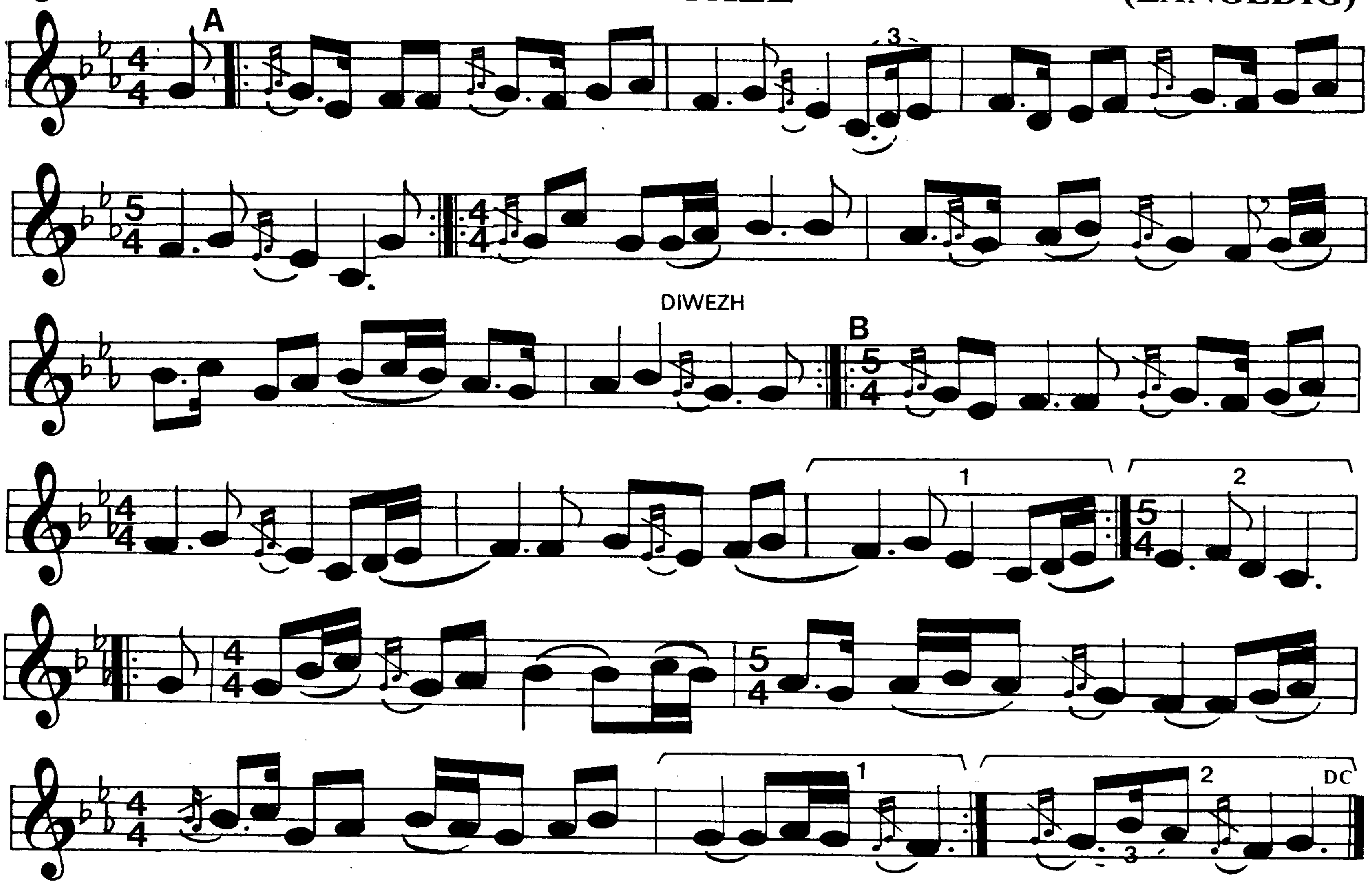


105

♩ = 120

TON-BALE

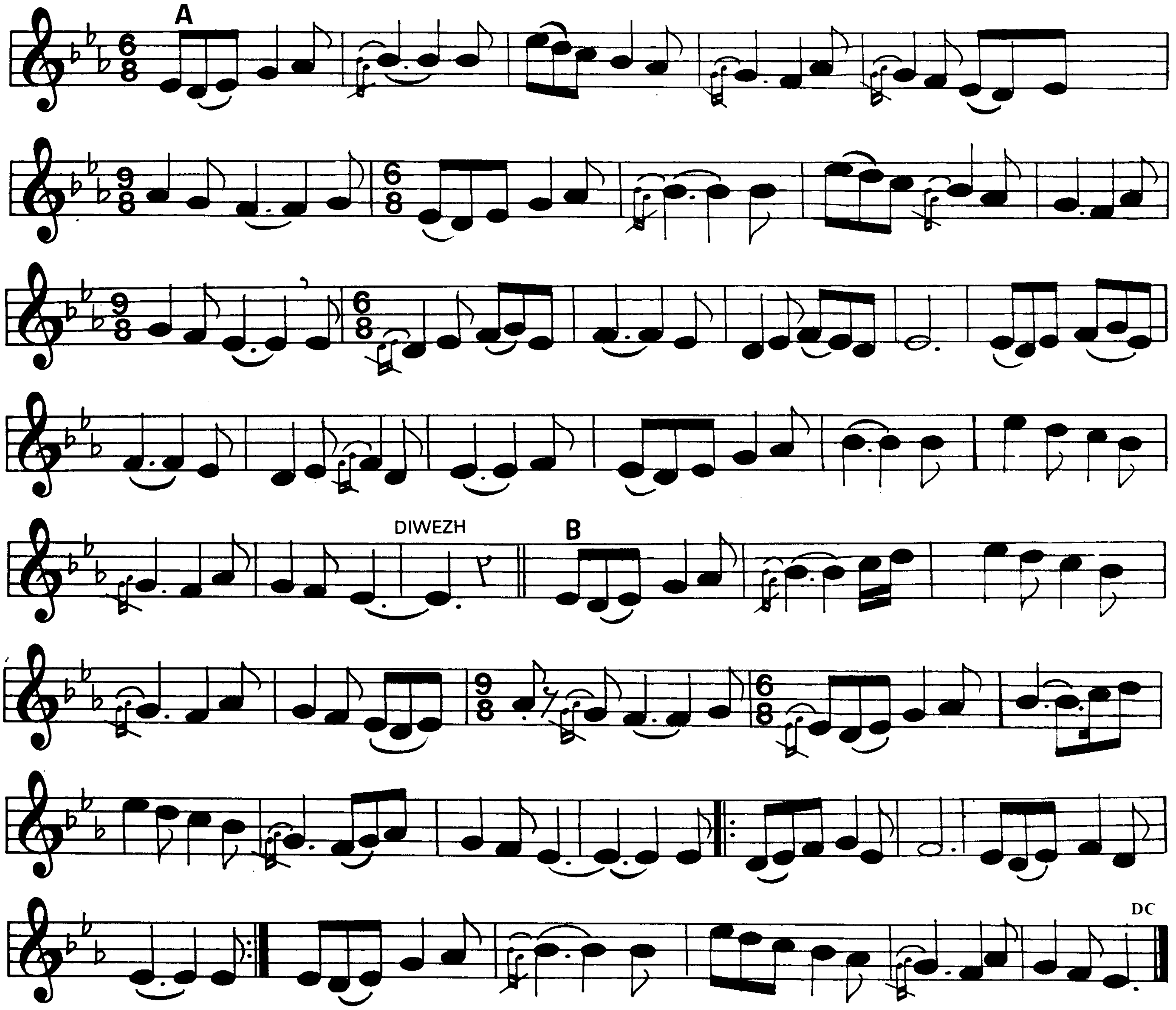
(LANGEDIG)



106

GOURENERIEN LOGIVI (LOGIVI-PLOUGRAZ)

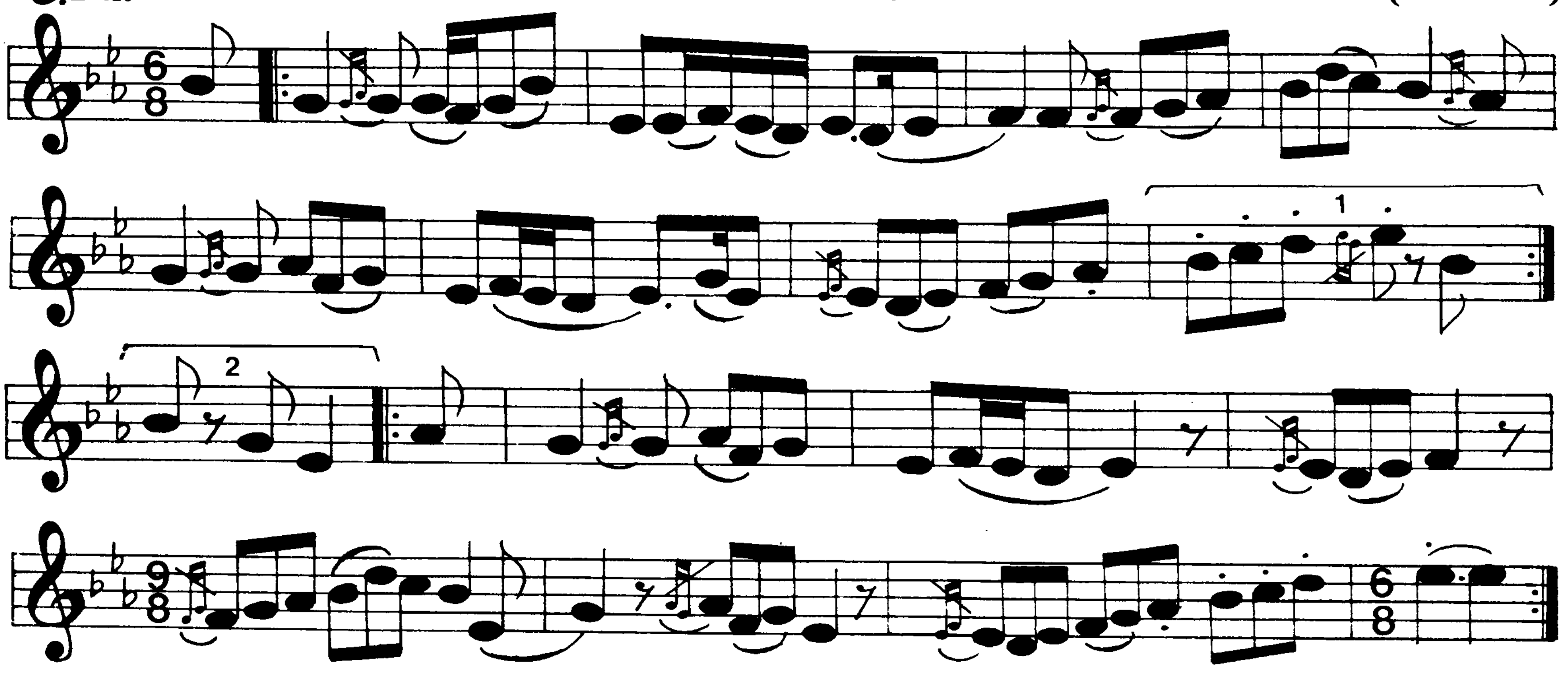
♩. = 120



107

GOURENERIEN SKAER (SKAER)

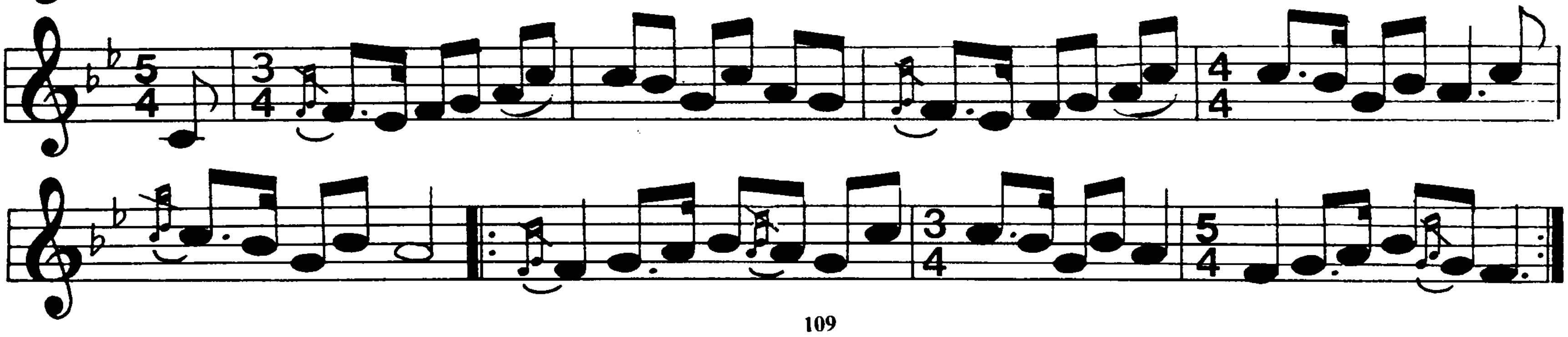
♩. = 120



108

GOURENERIEN HENBONT (HENBONT)

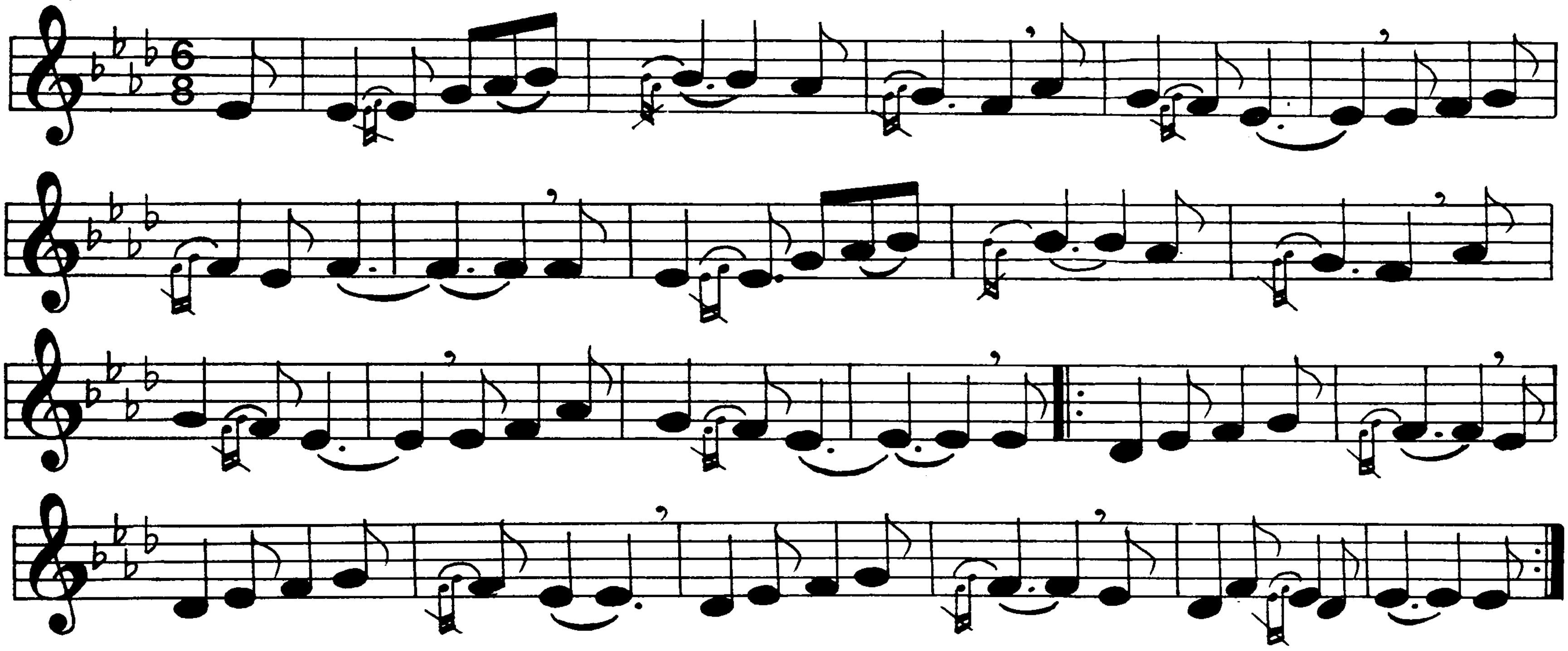
♩ = 120



109

GOURENERIEN BENAC'H (JOB MANAC'H) (BENAC'H)

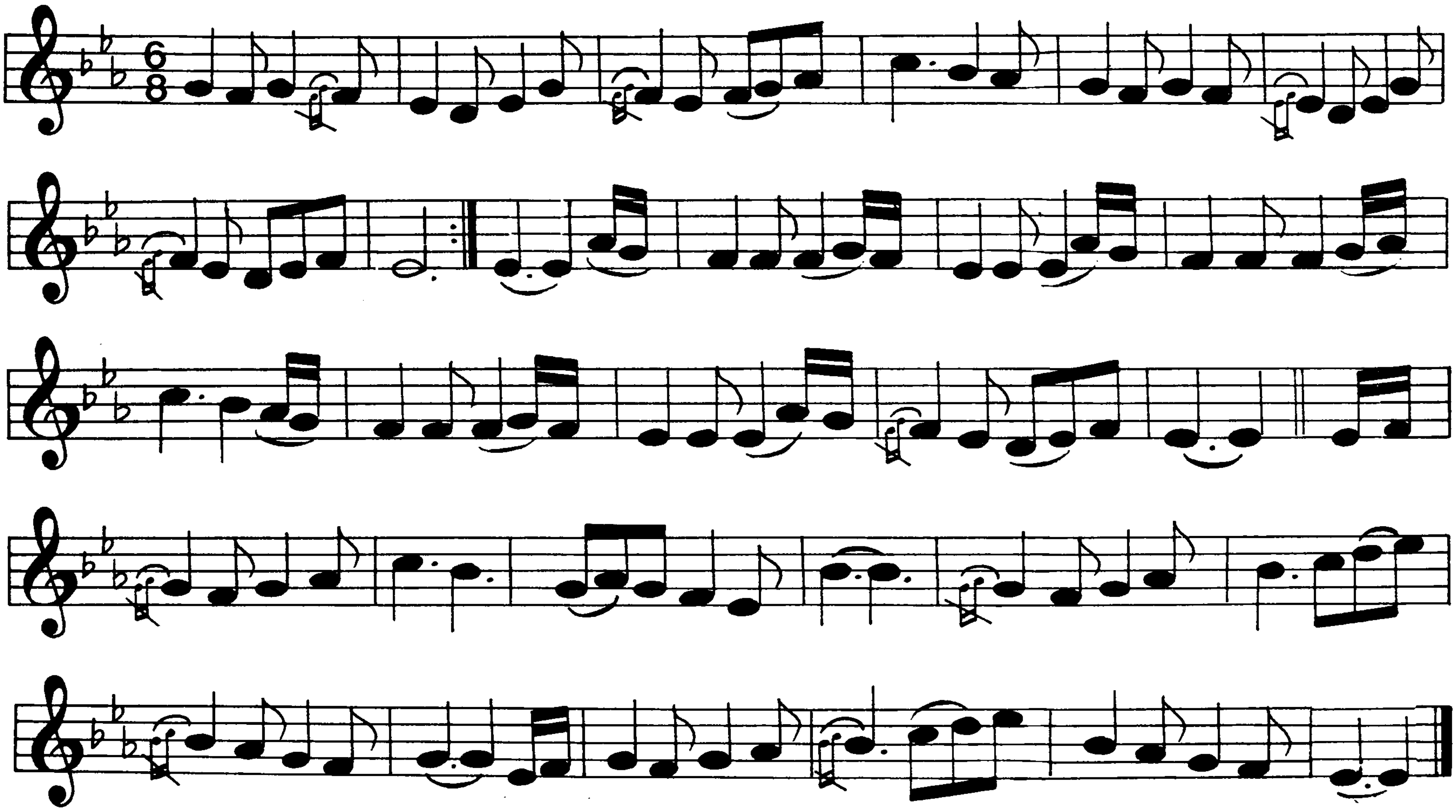
♩. = 120



110

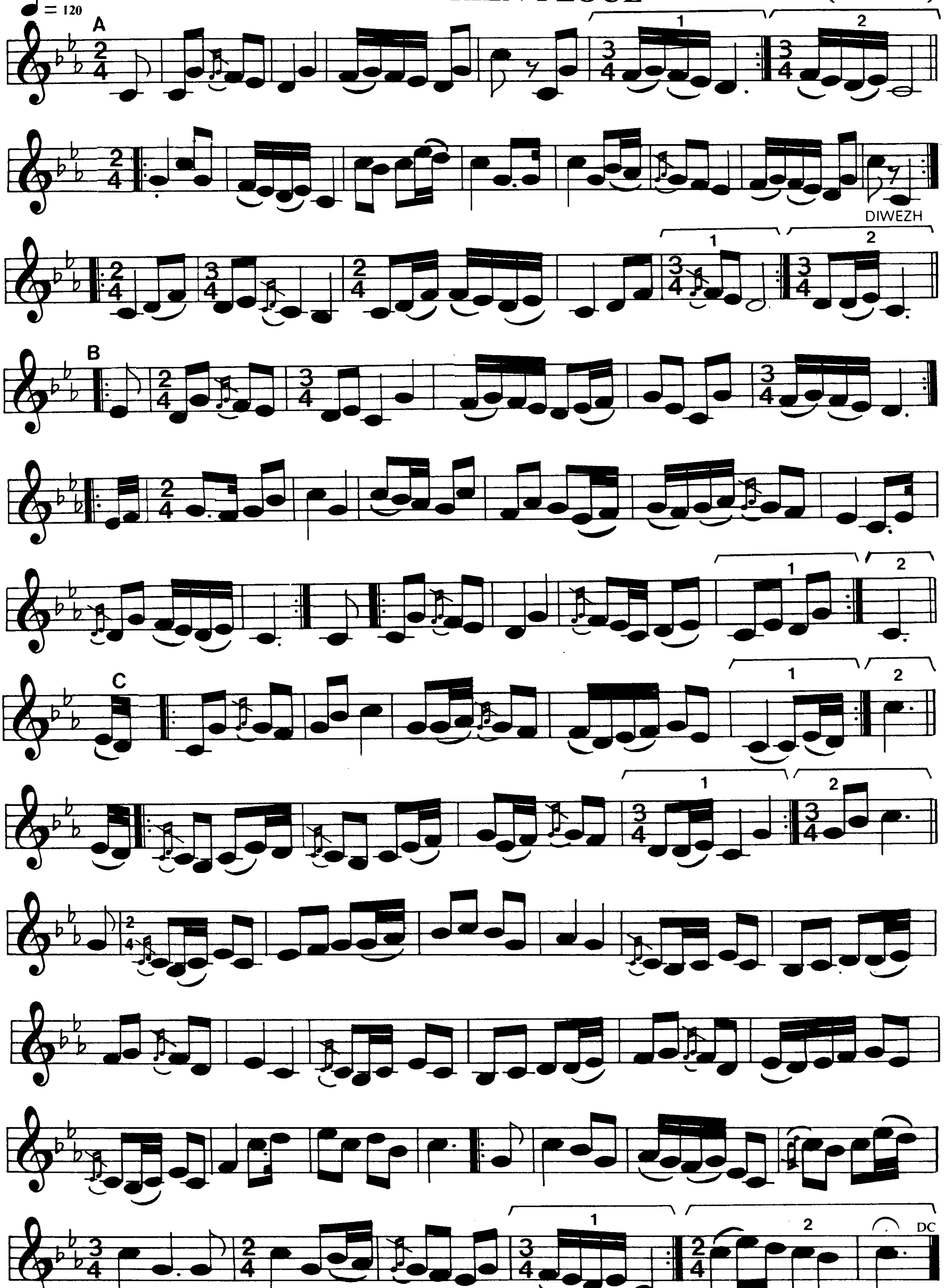
GOURENERIEN KALLAG (KALLAG)

♩. = 120



111

GOURENERIEN PLOUE (PLOUE)

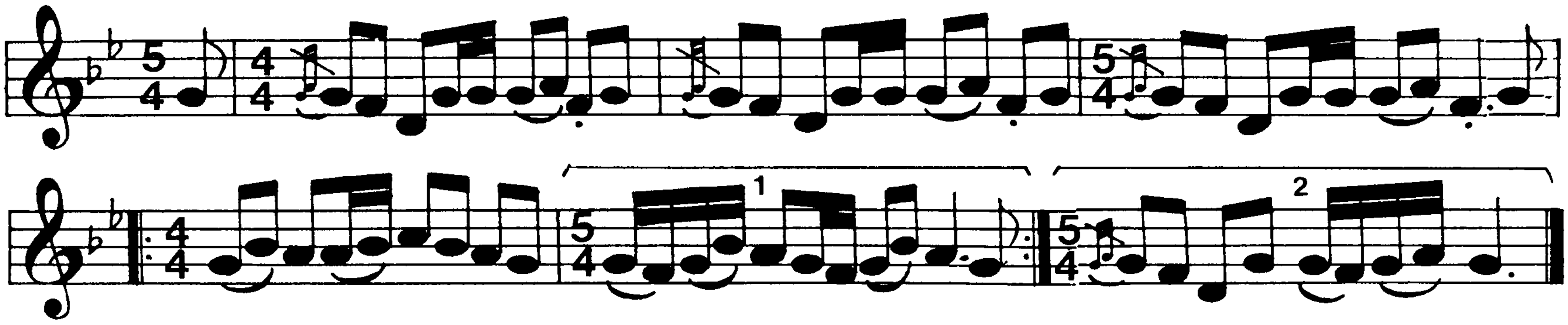


112

TON-BALE

(PLESKOB)

♩ = 116

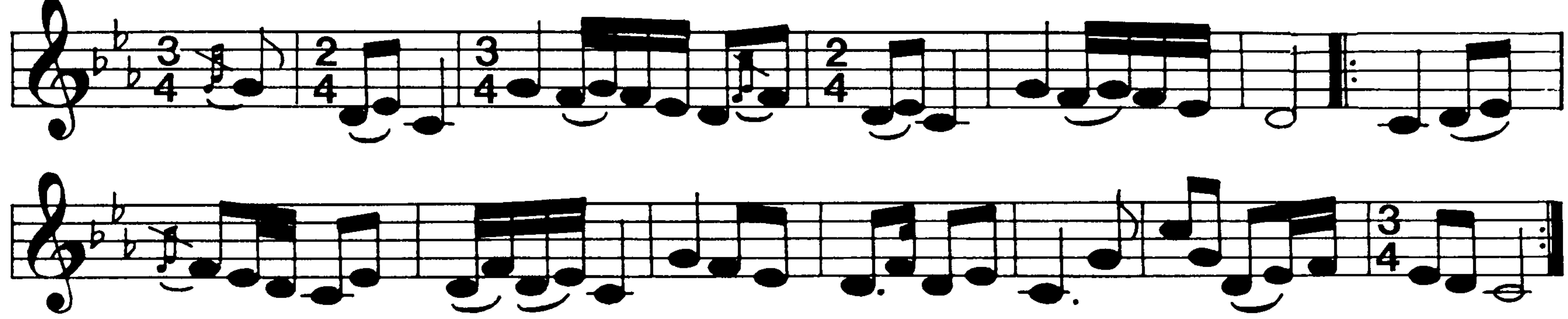


113

TON-BALE

(KONK-LEON)

♩ = 112

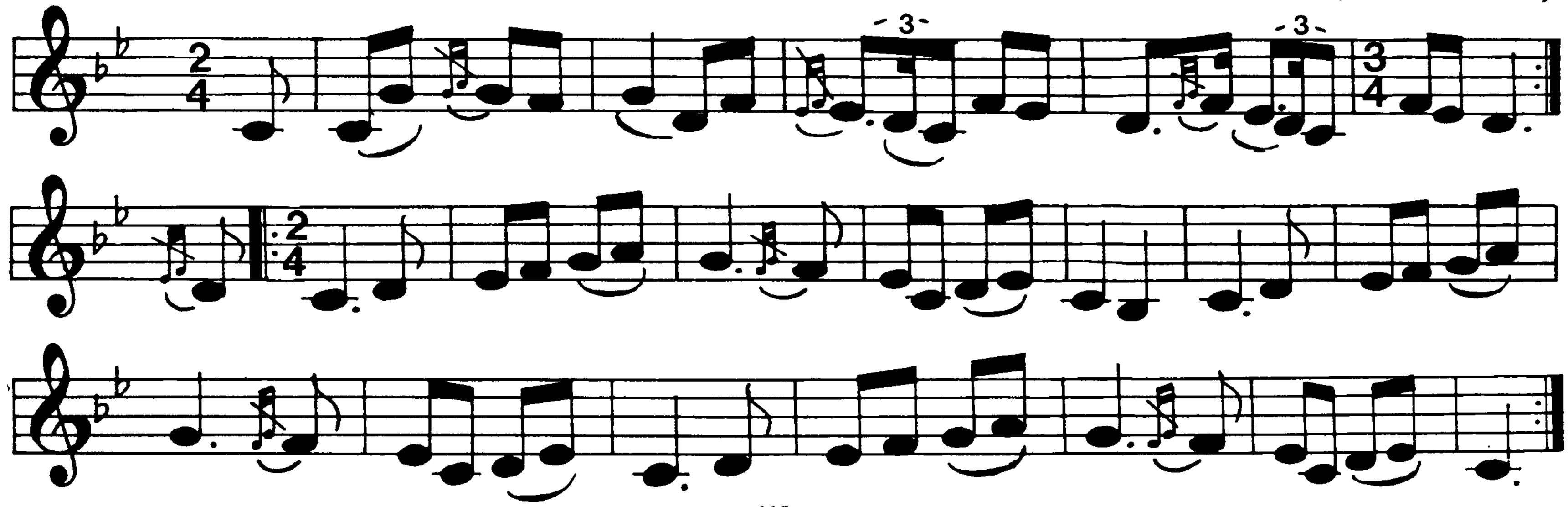


114

TON-BALE

(GREGAM)

♩ = 120

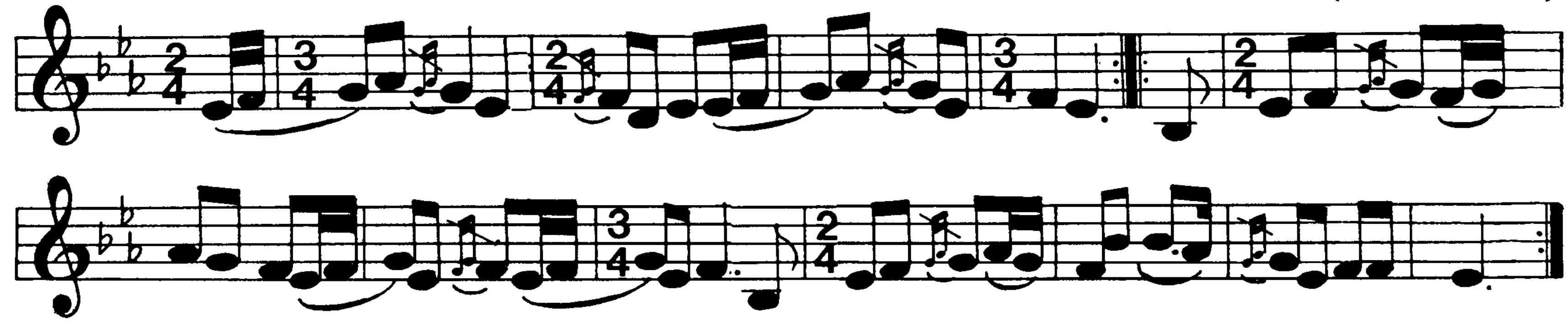


115

TON-BALE

(PLOUIAN)

♩ = 120

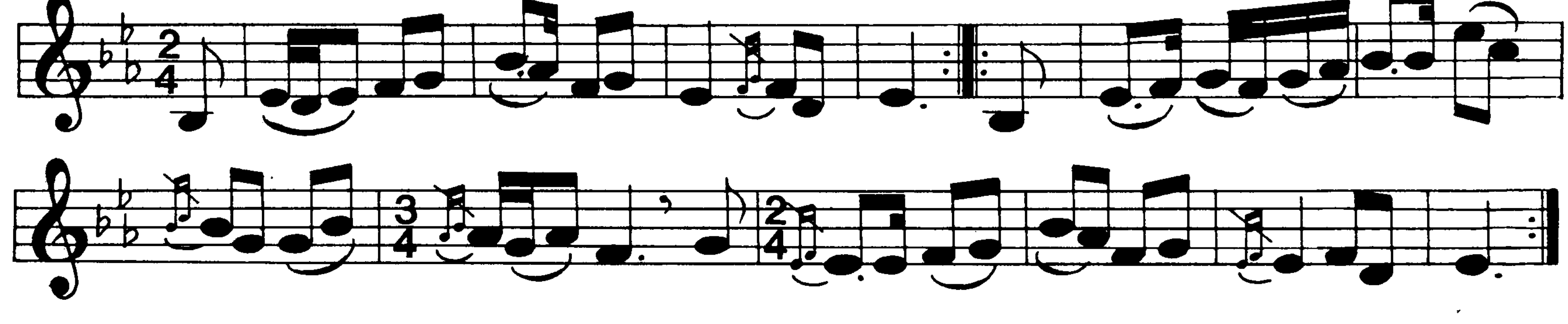


116

GWECHALL, MA MAMM GARET

(BRO-BOHER)

♩ = 112

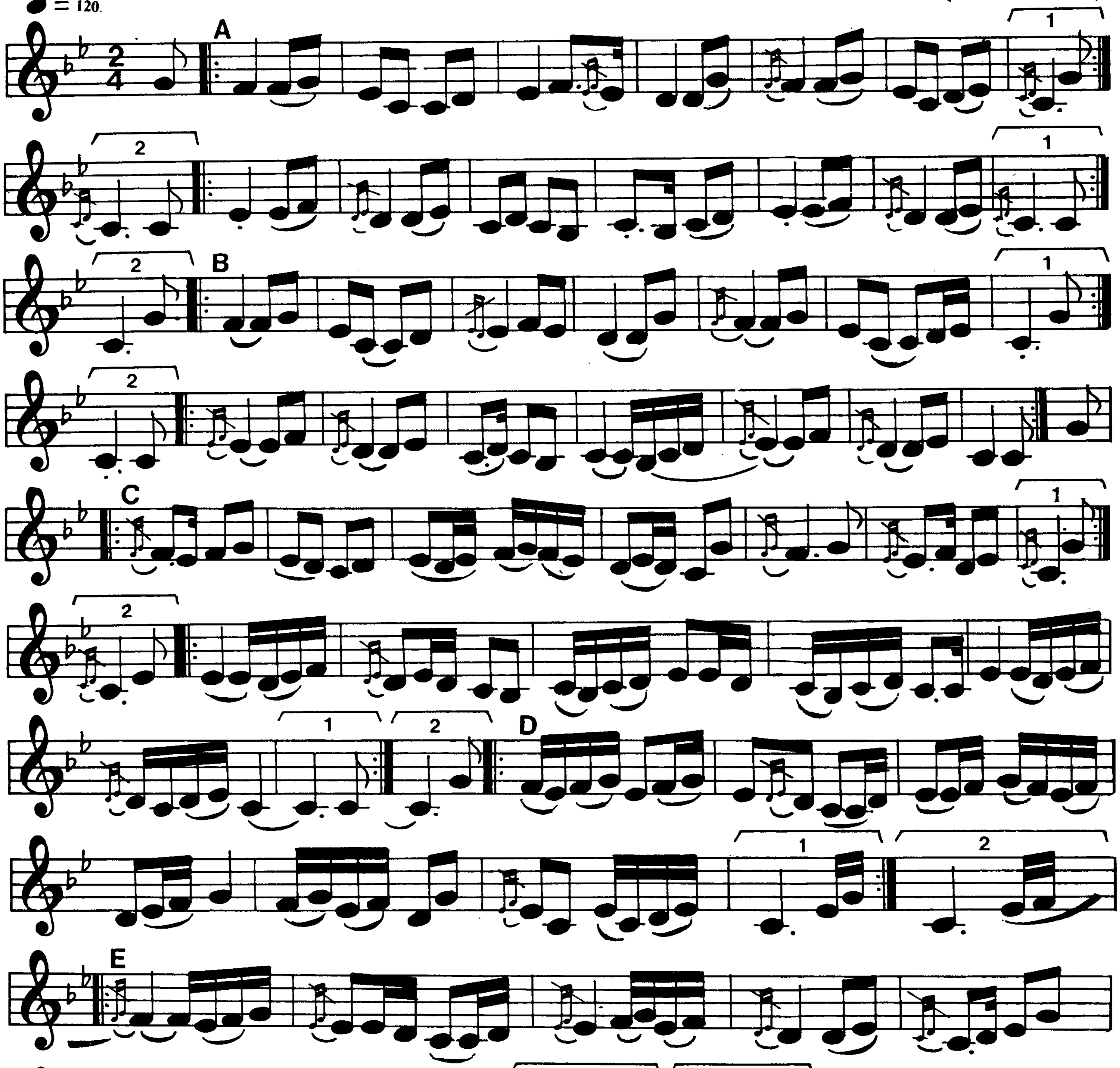


121

TON-BALE

(GWENED)

♩ = 120.

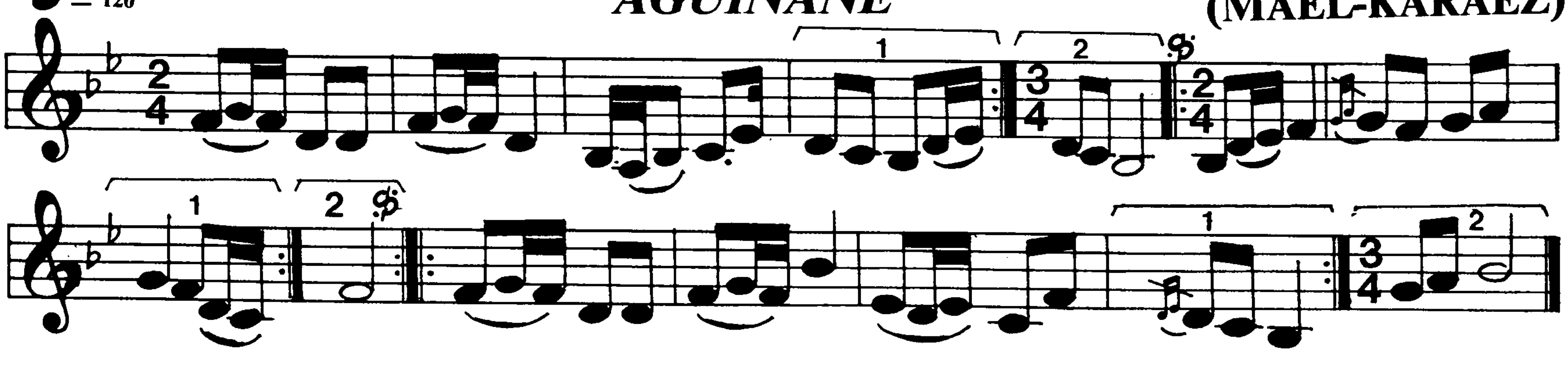


122

AGUINANE

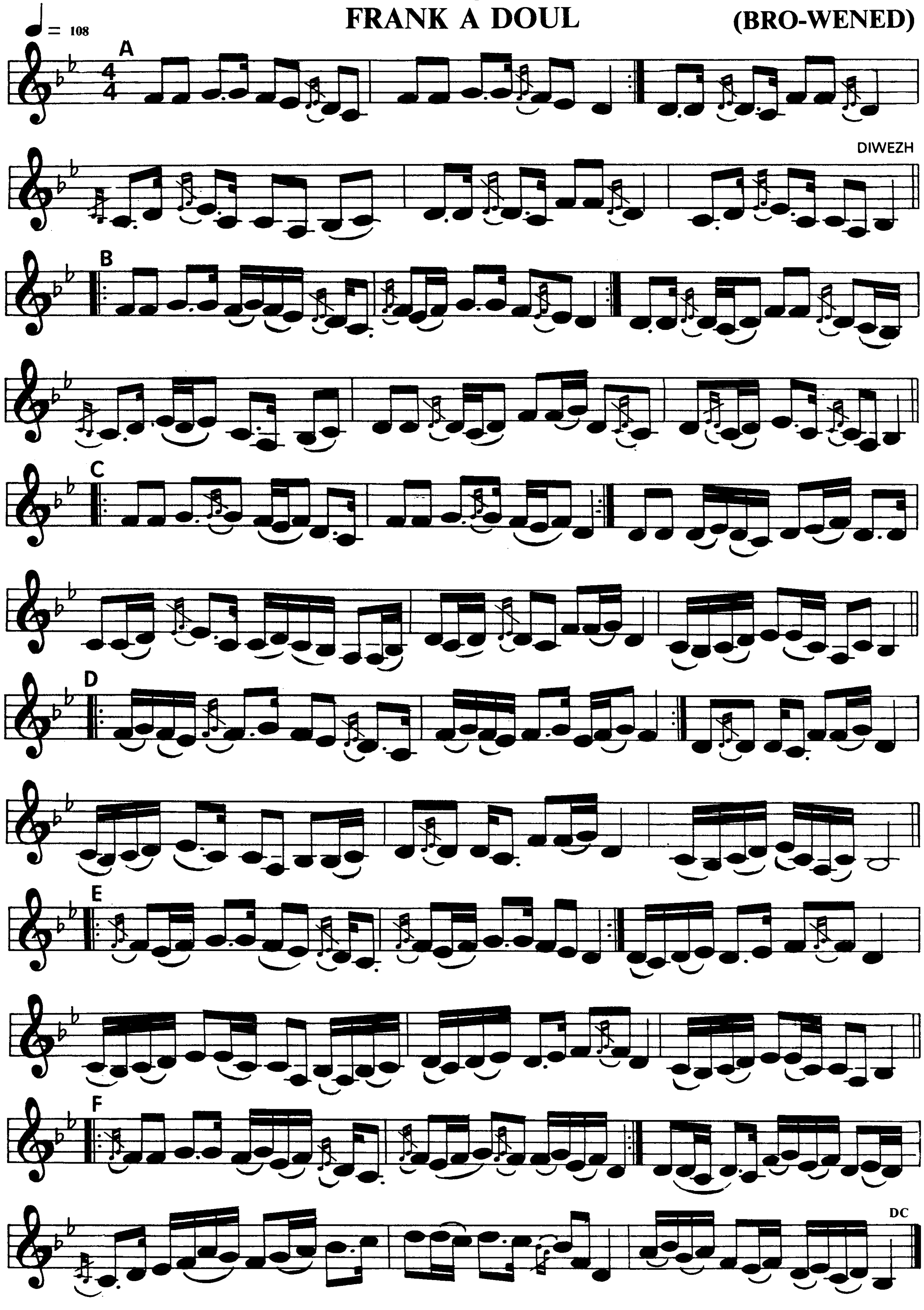
(MAEL-KARAEZ)

♩ = 120



FRANK A DOUL

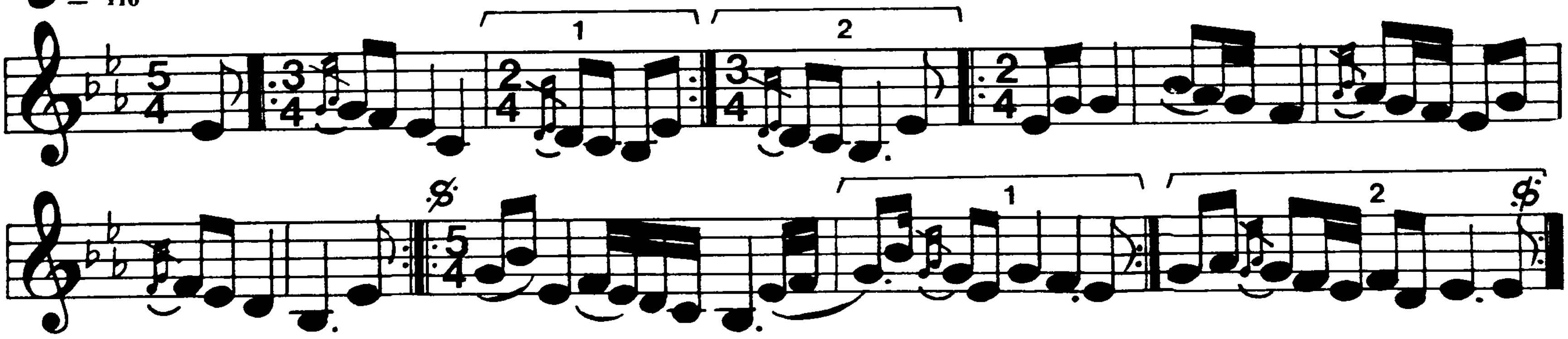
(BRO-WENED)



124

TON-BALE (BUBRI)

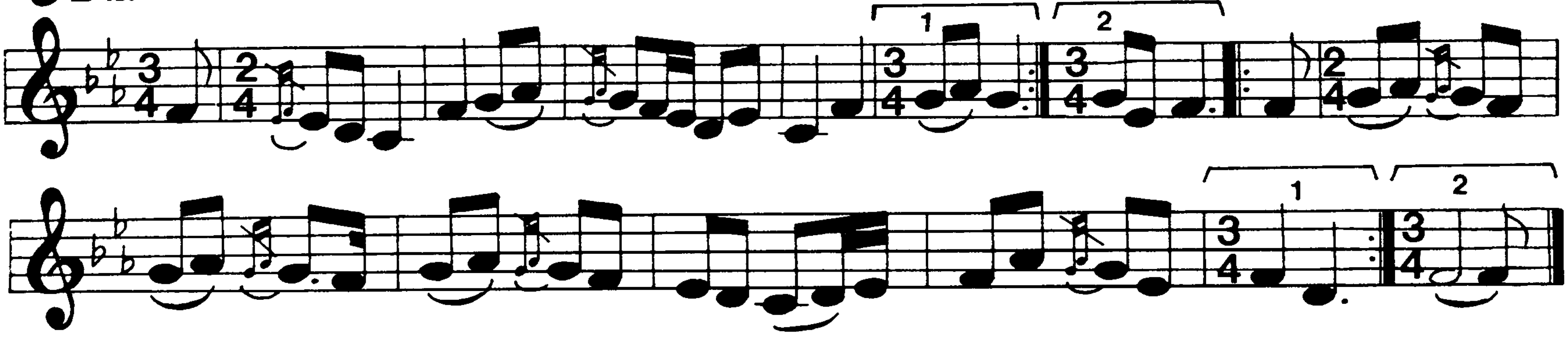
♩= 116



125

TON-BALE (PLOUE)

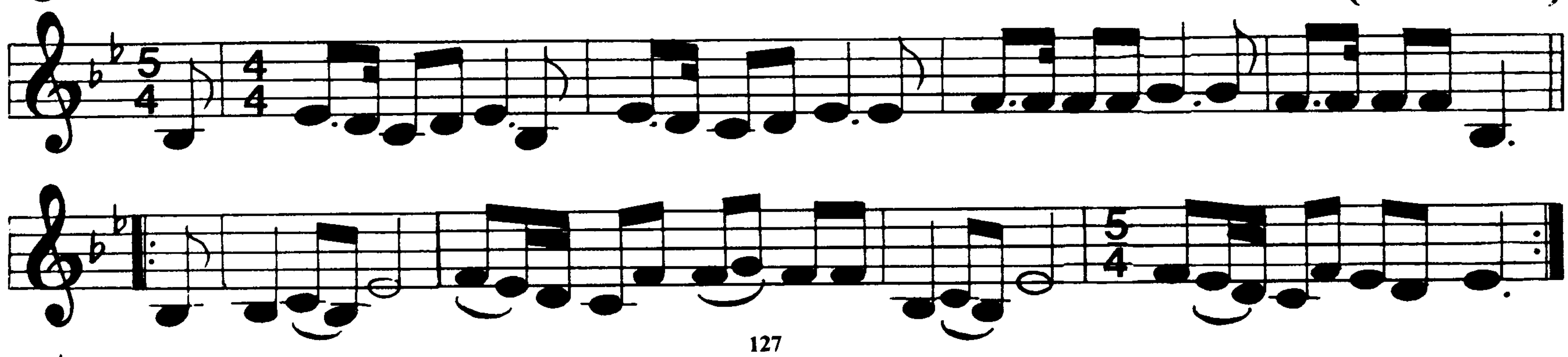
♩= 120



126

TON-BALE (REDENE)

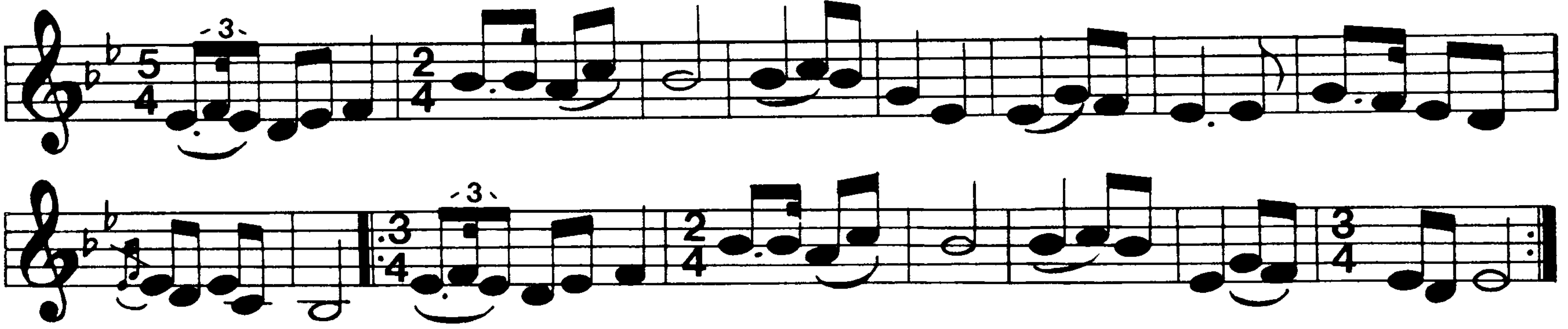
♩= 120



127

SON AR C'HILHOG (MONTROULEZ)

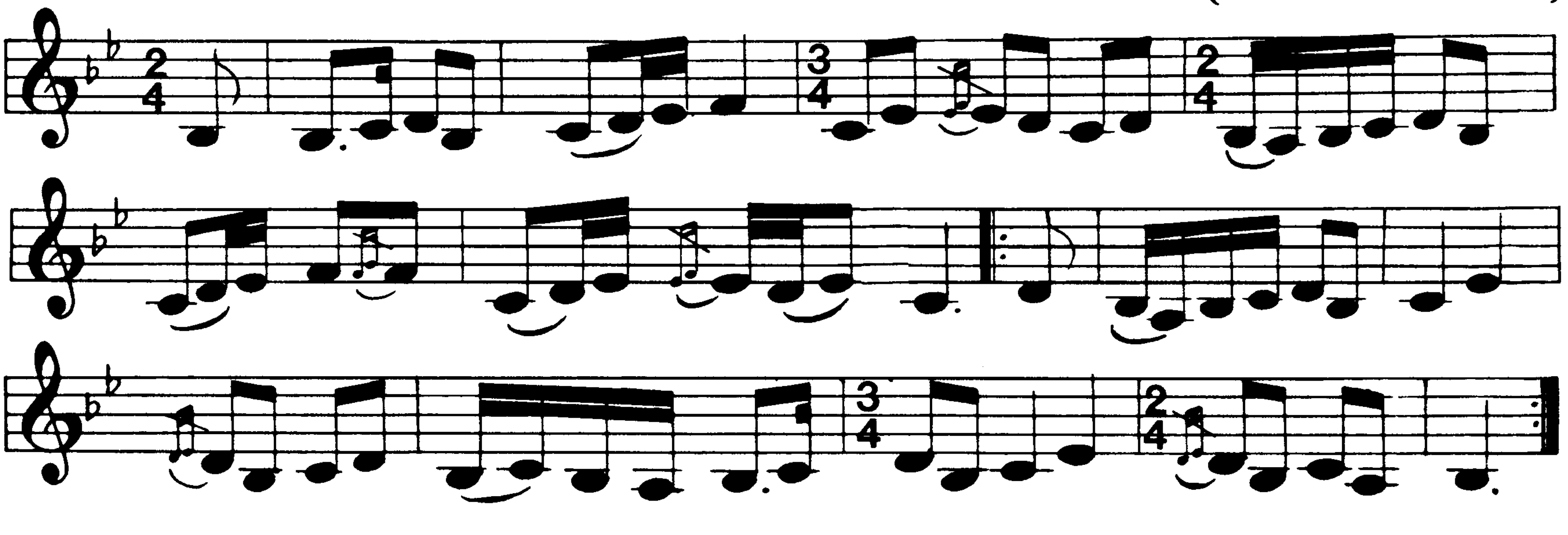
♩= 96



128

TON-BALE (BRO-BOURLED)

♩= 116

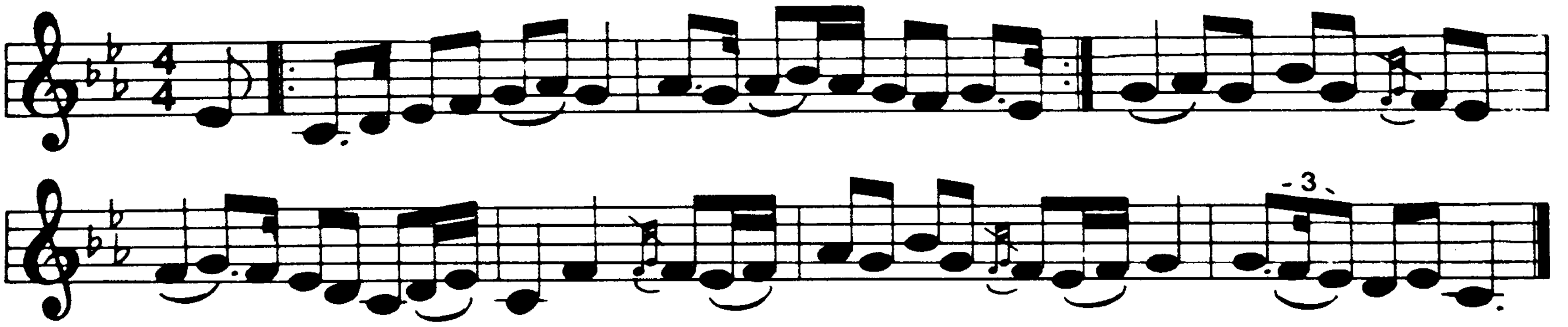


♩ = 100

129

TON-BALE

(MELRAN)

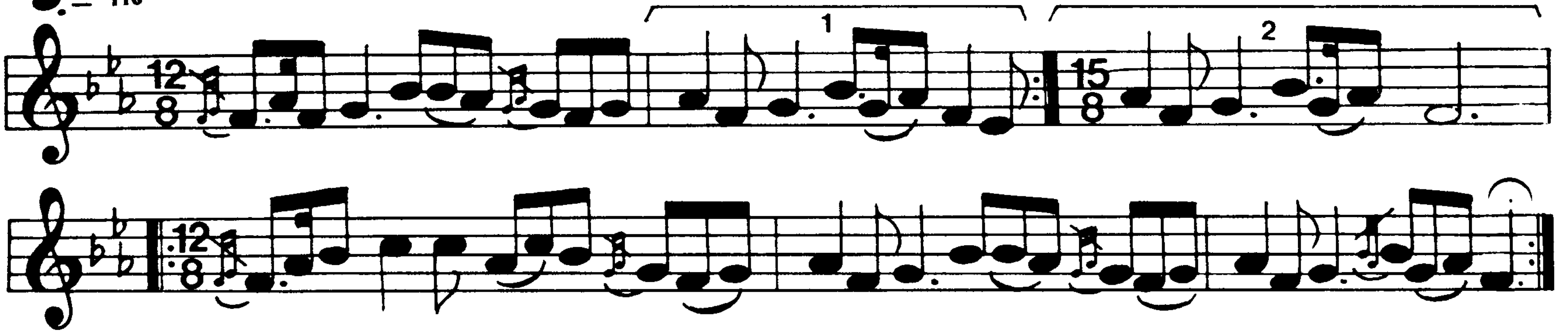


♩. = 116

130

TON-BALE

(BAOD)

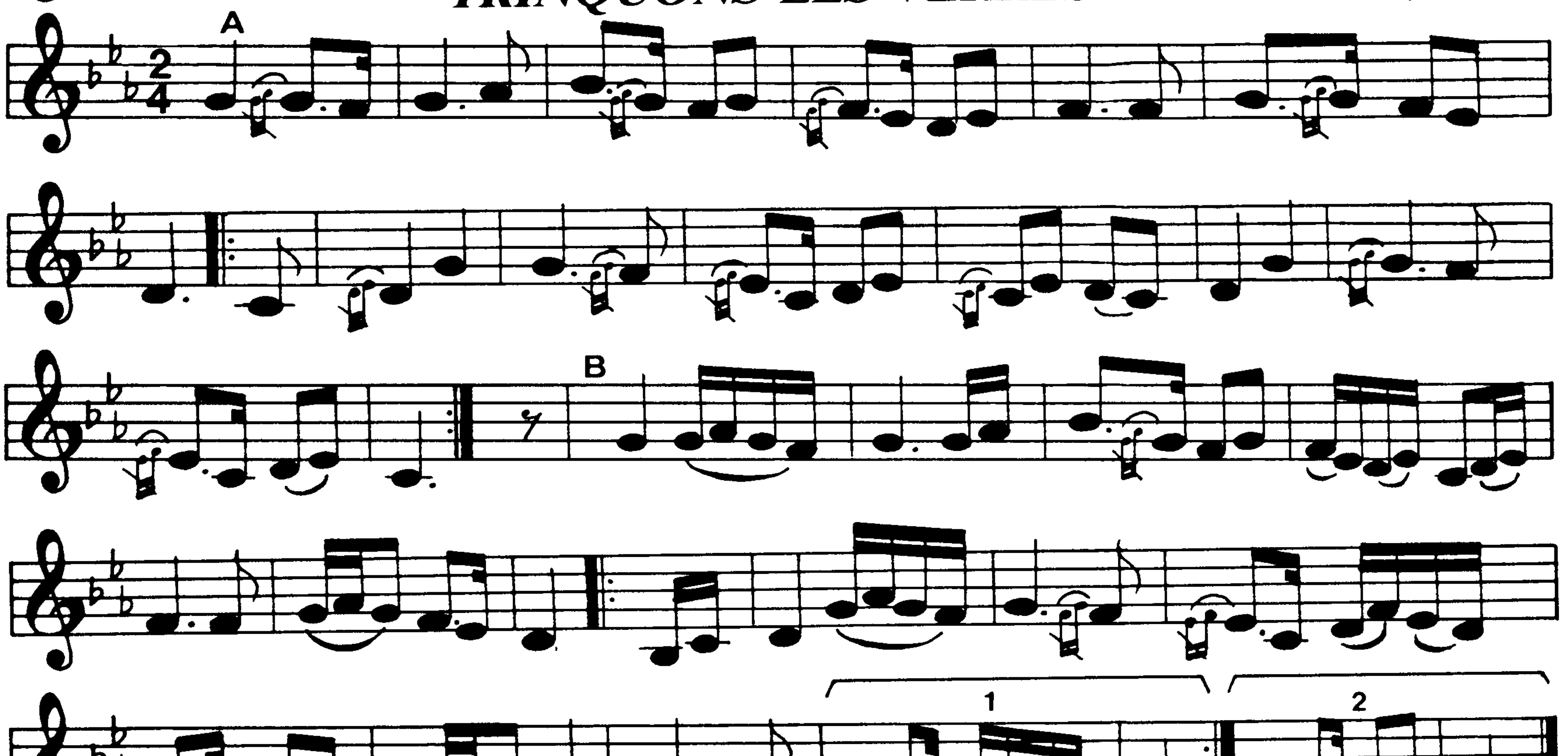


♩ = 120

131

TRINQUONS LES VERRES

(ALRE)

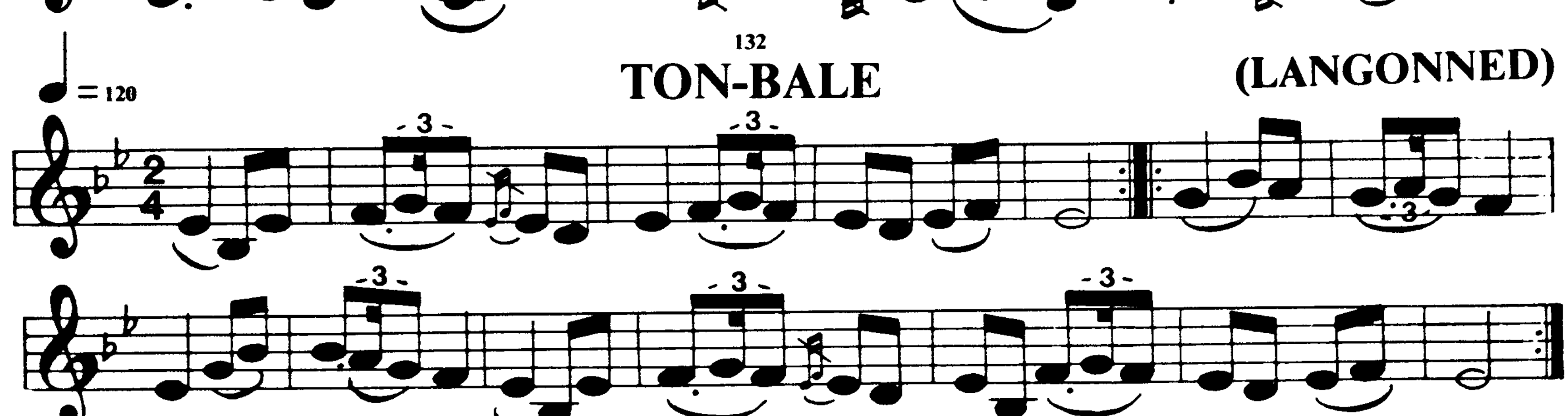


♩ = 120

132

TON-BALE

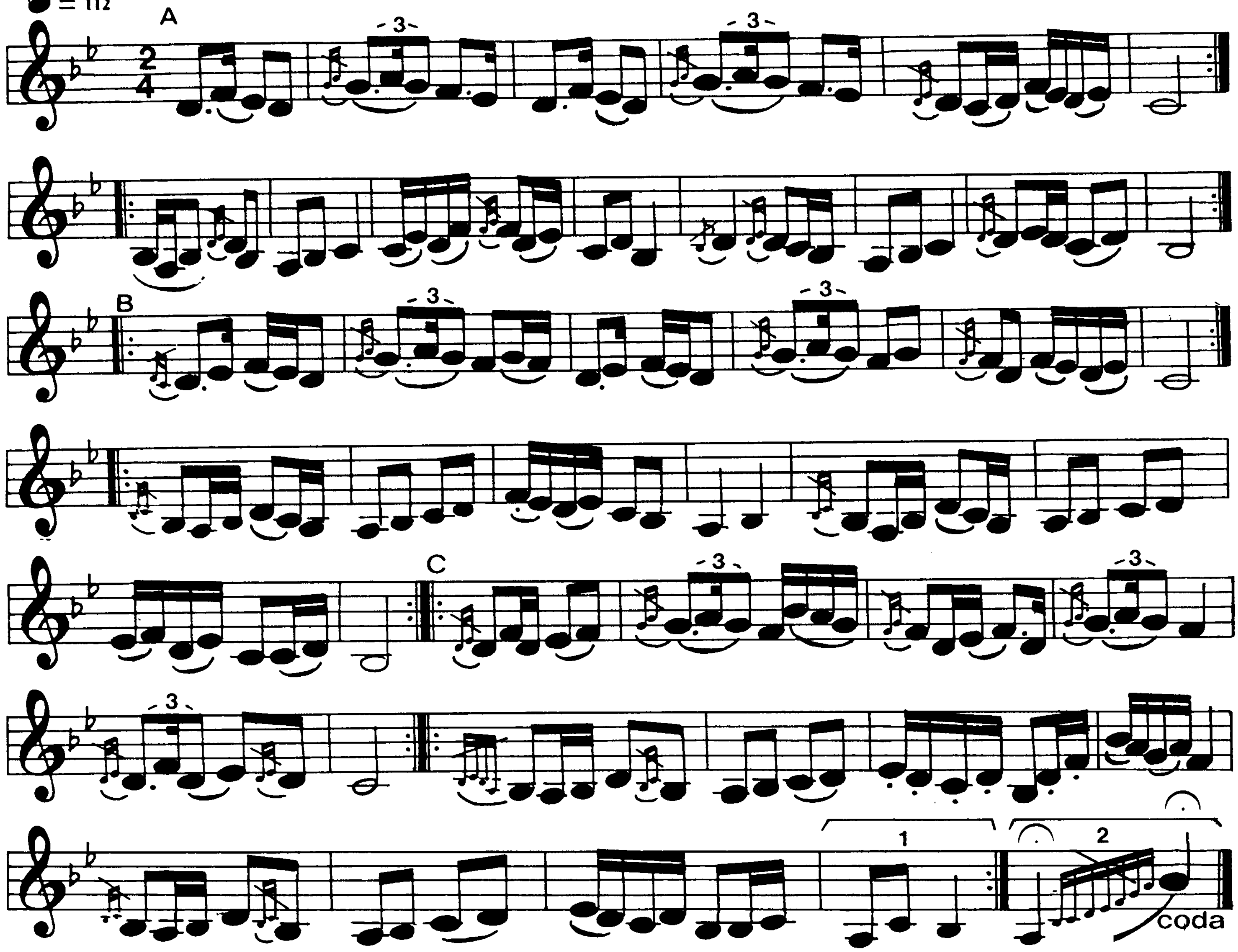
(LANGONNED)



133

TON-BALE (SANT-TUDAL)

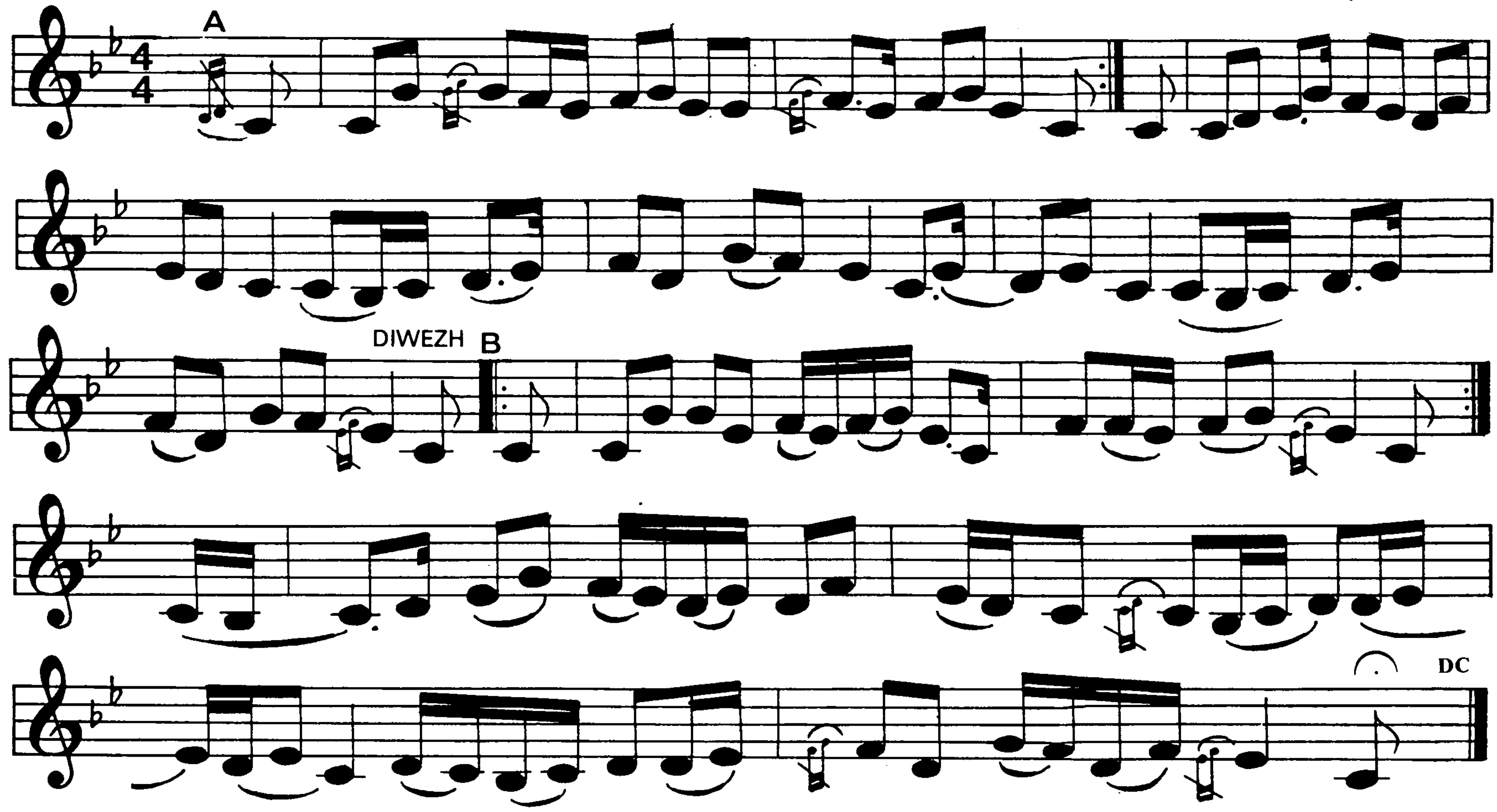
♩ = 112



134

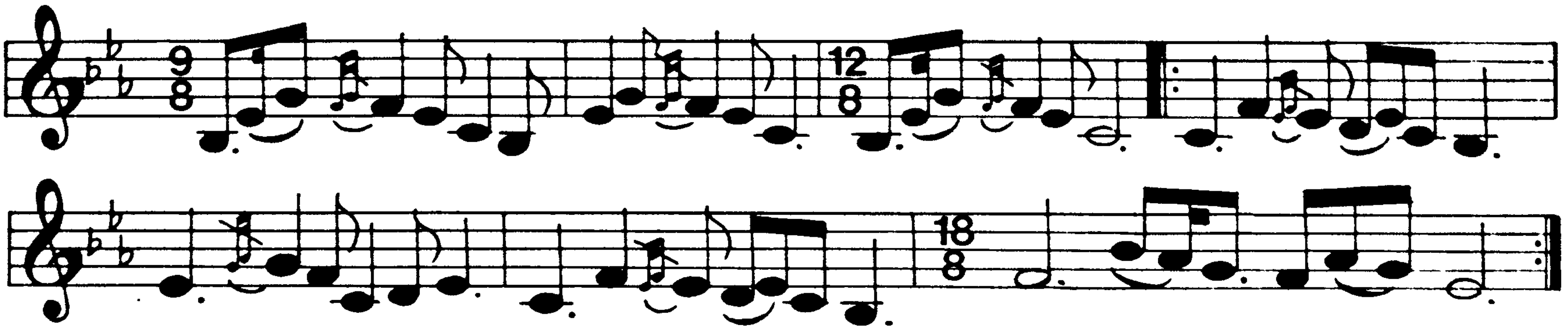
ME 'M ES CHOÉJET UR CHERVIJER (BAOD)

♩ = 112



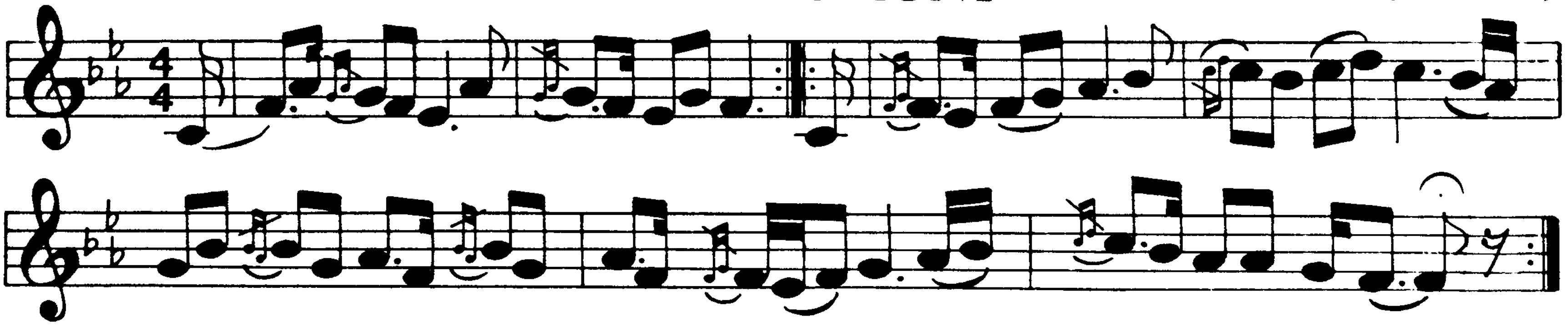
135
MARC'HADOURIEN PARIZ (LOKENTAZ)

♩. = 120



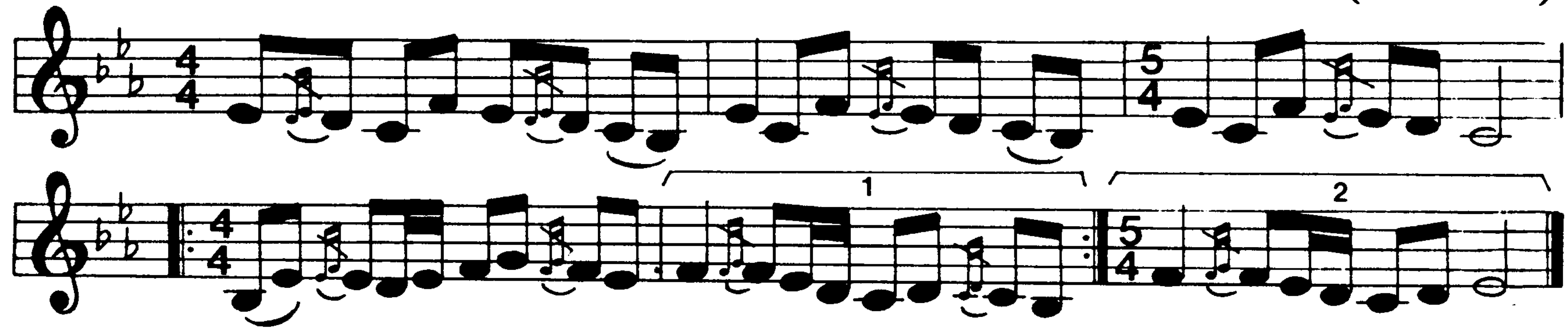
136
MAB AR C'HONT (IGNOL)

♩ = 112



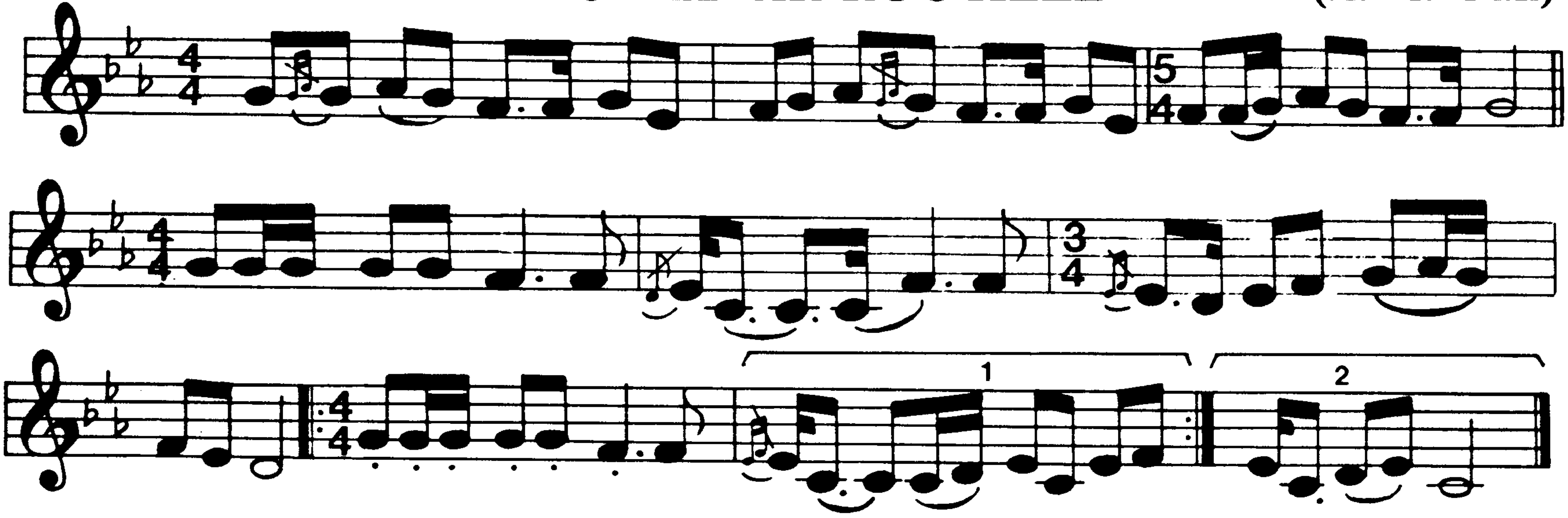
137
REGRESTEN PLOUGOULEN (PLEREN)

♩ = 120



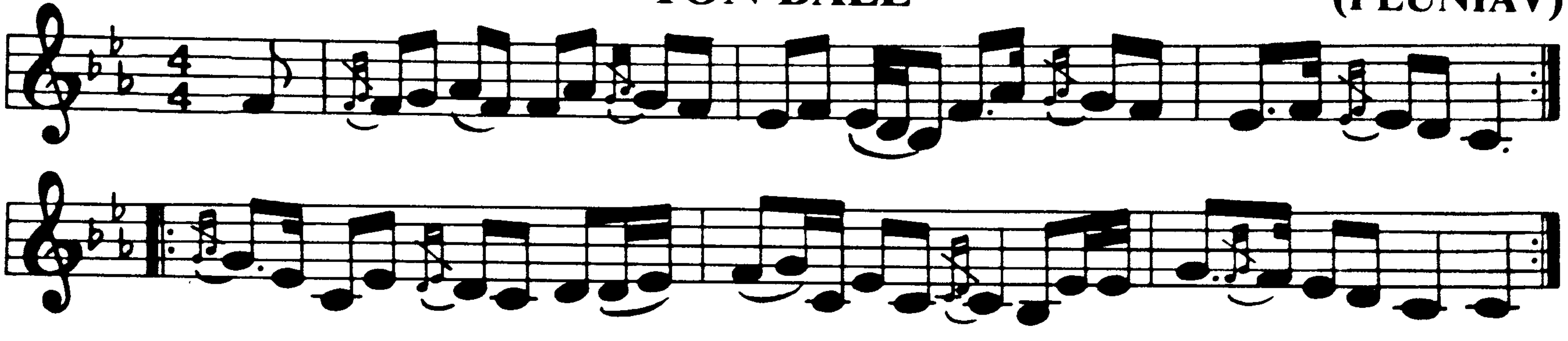
138
MERC'HED AR ROC'HELL (AN INTEL)

♩ = 120



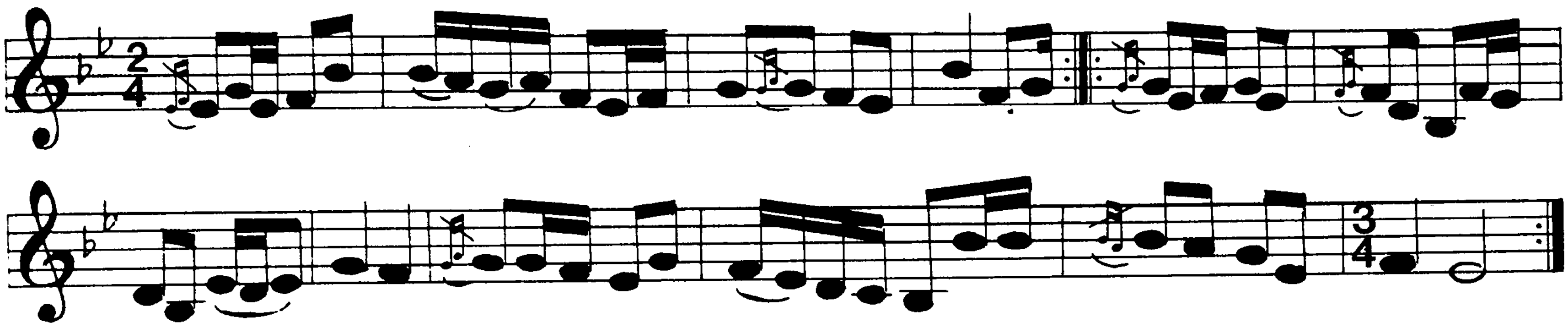
139
TON-BALE (PLUNIAV)

♩ = 120



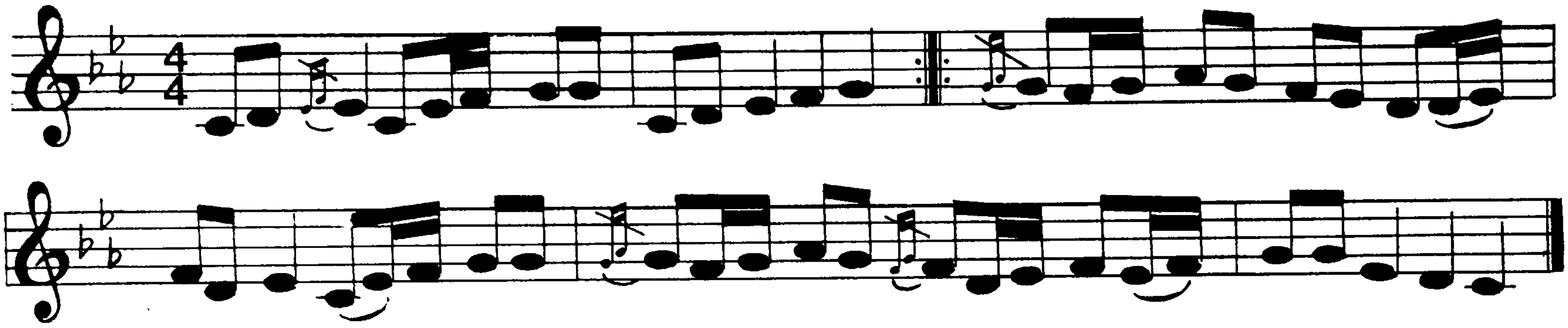
140

TON-BALE (KARAEZ)



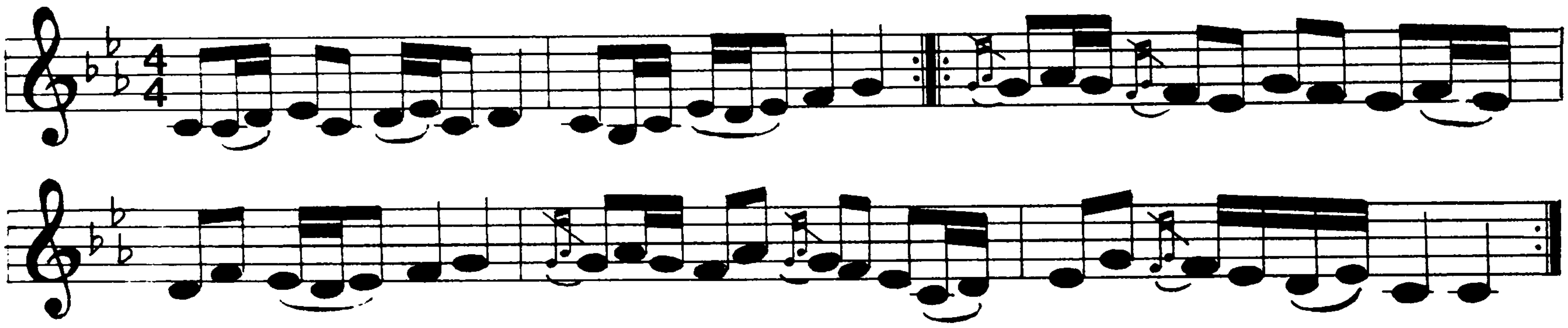
141

TON-BALE (BRO AR STEIR-AVEN)



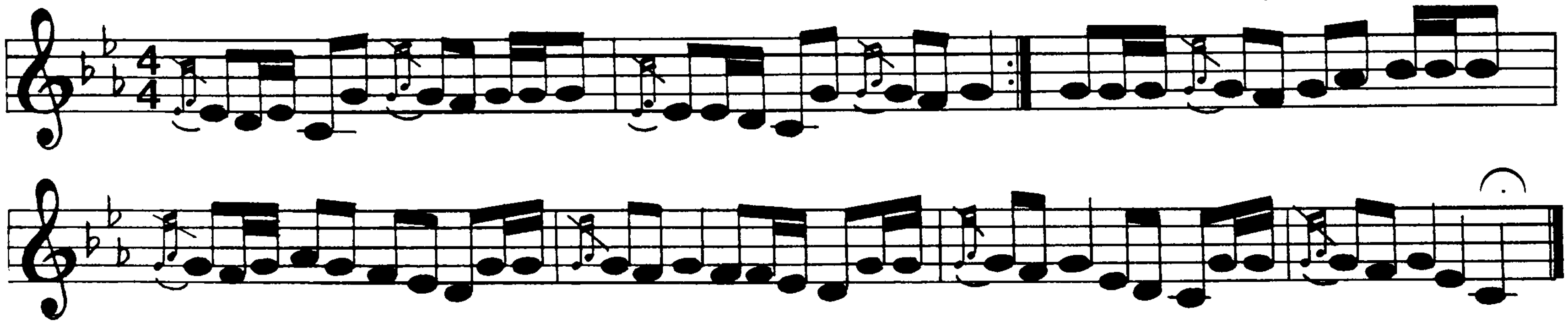
142

TON-BALE (BAOD)



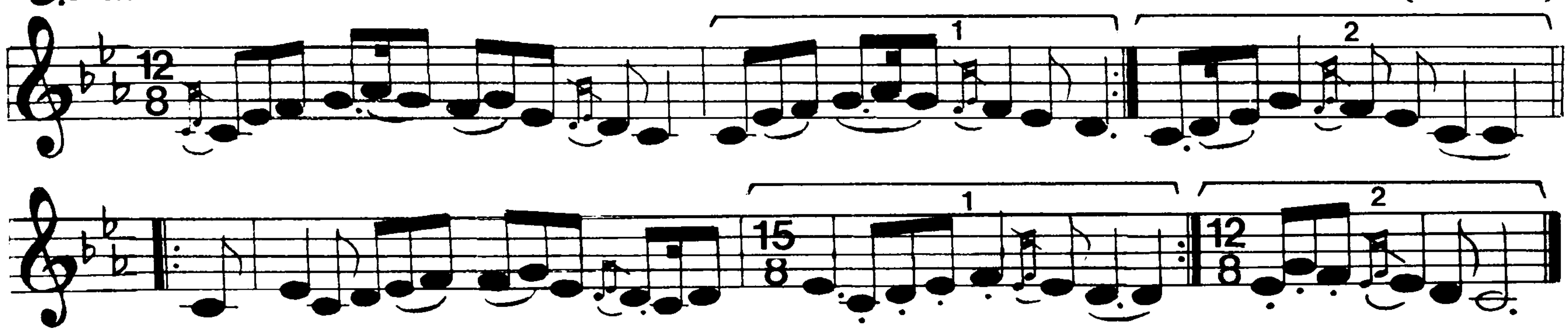
143

TON-BALE (KARNASSEN)



144

TON-BALE (BAOD)

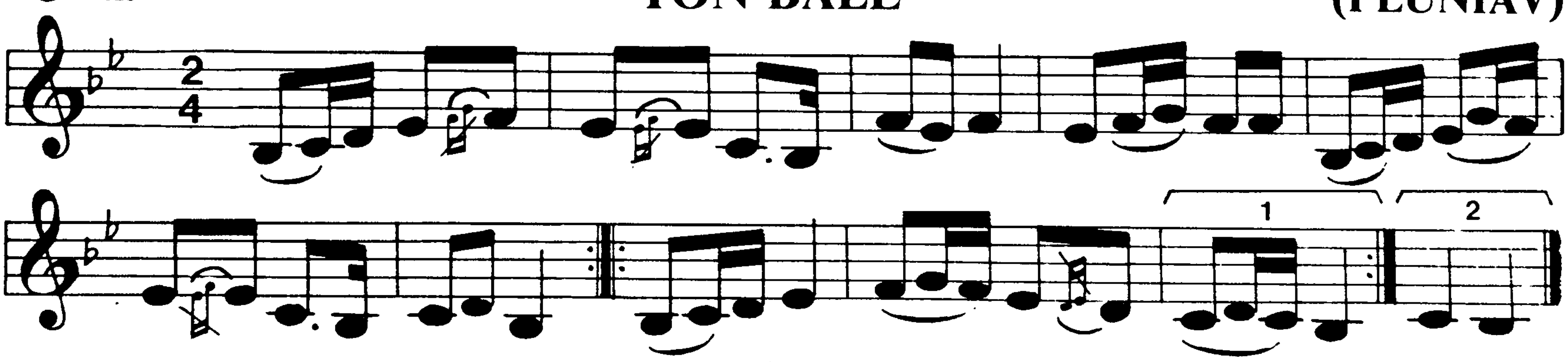


♩ = 120

145

TON-BALE

(PLUNIAV)

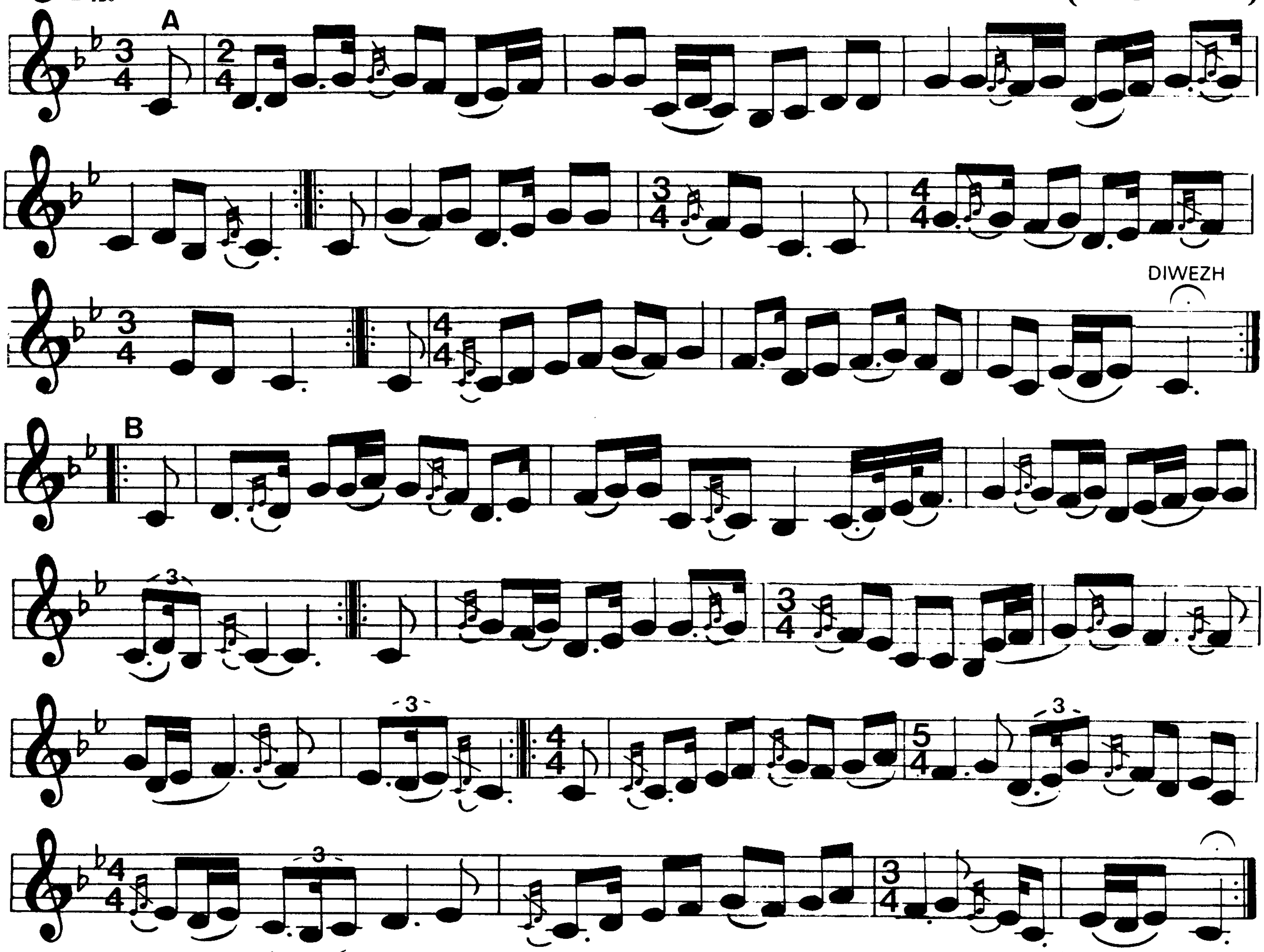


♩ = 120

146

TON-BALE

(LEUELAN)

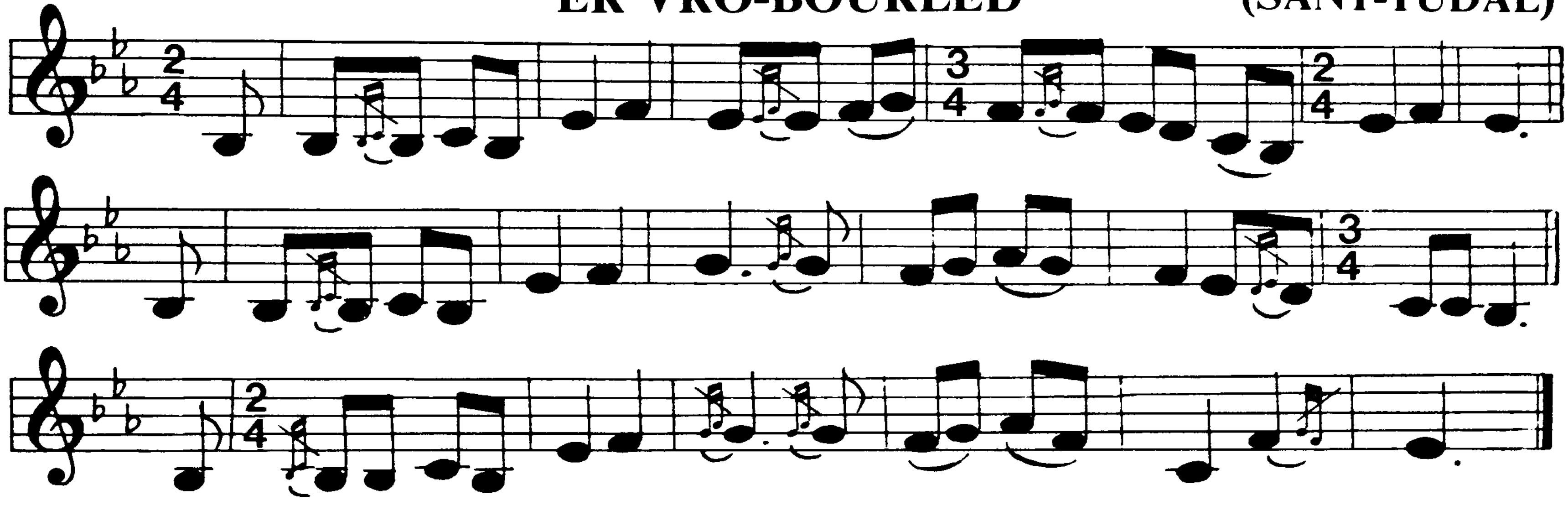


♩ = 108

147

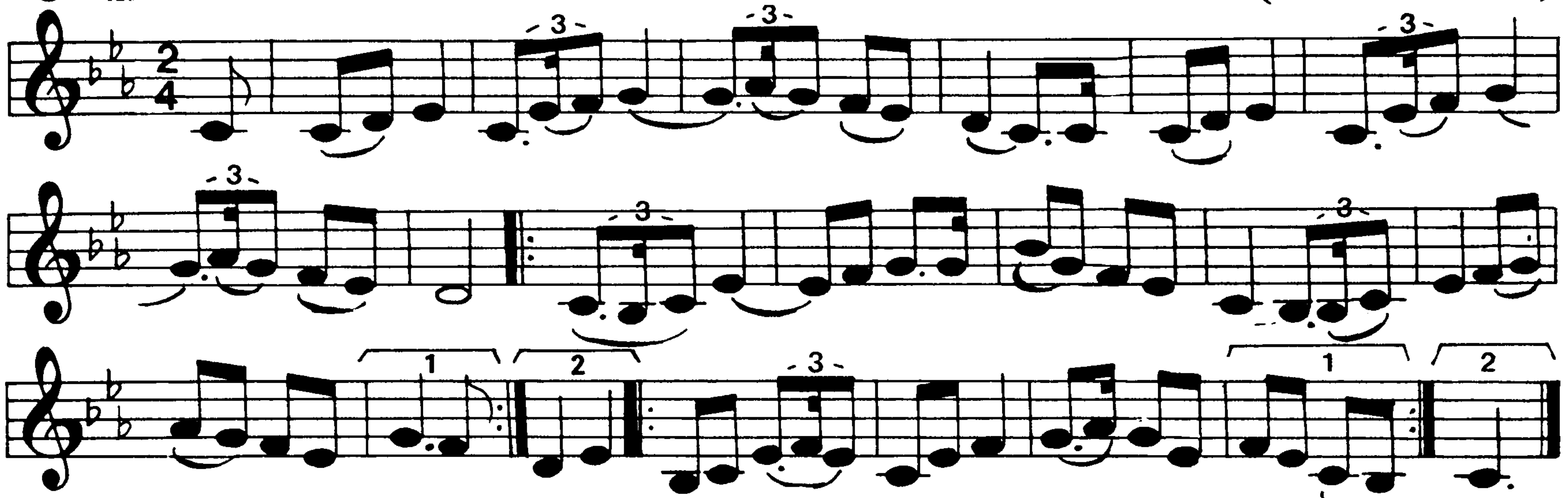
ER VRO-BOURLED

(SANT-TUDAL)



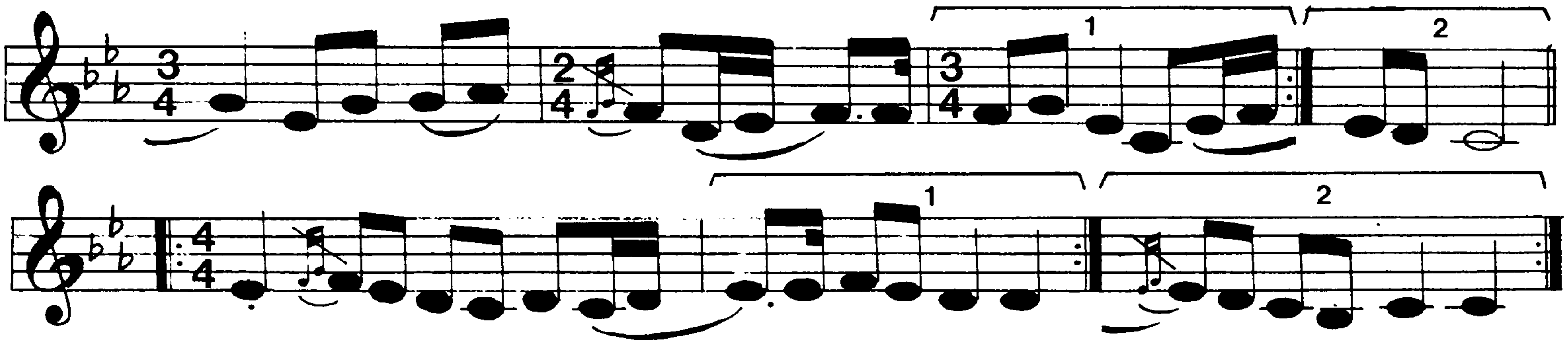
148

♩ = 120 **AR MEVEL BRAZ HAG AR VATEZ VIHAN** **(BOULVRIAG)**



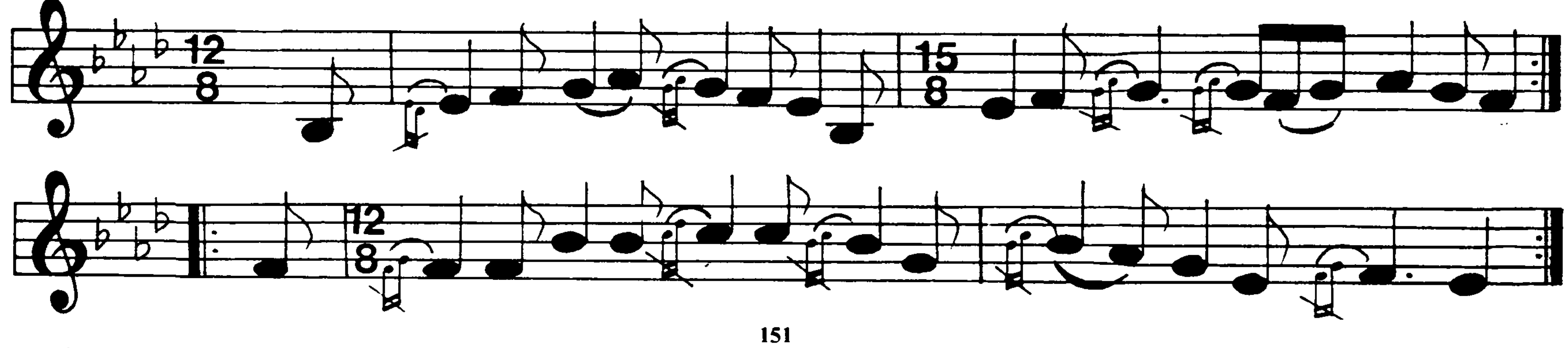
149

♩ = 104 **AR PAOTRED INGLAOU** **(KAMLEZ)**



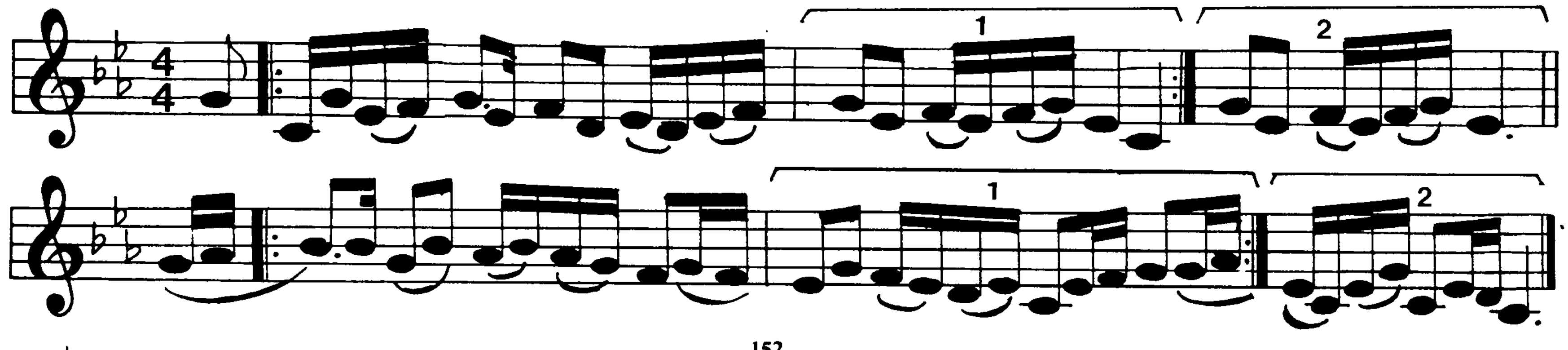
150

♩. = 112 **O TISKENN 'KER MONTROULEZ** **(POULAOUEN)**



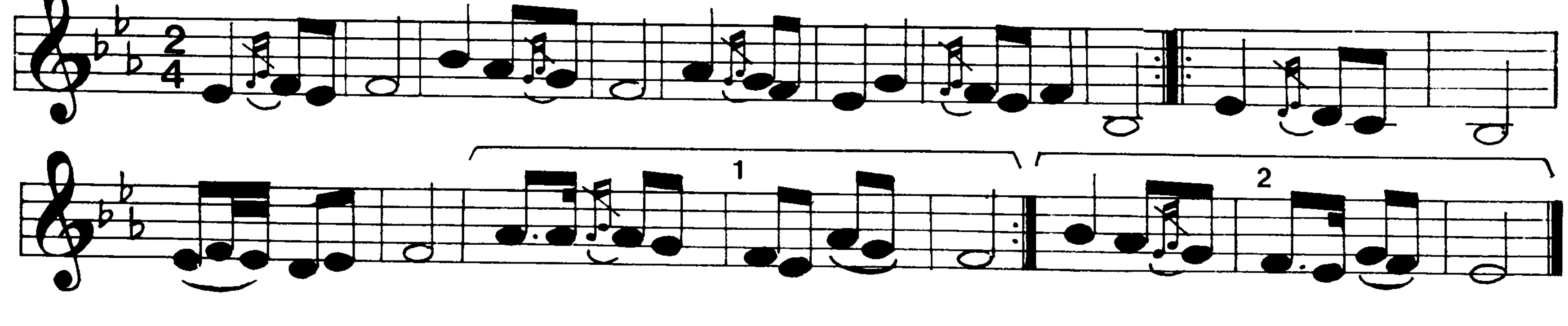
151

♩ = 112 **TON-BALE** **(SILIEG)**



152

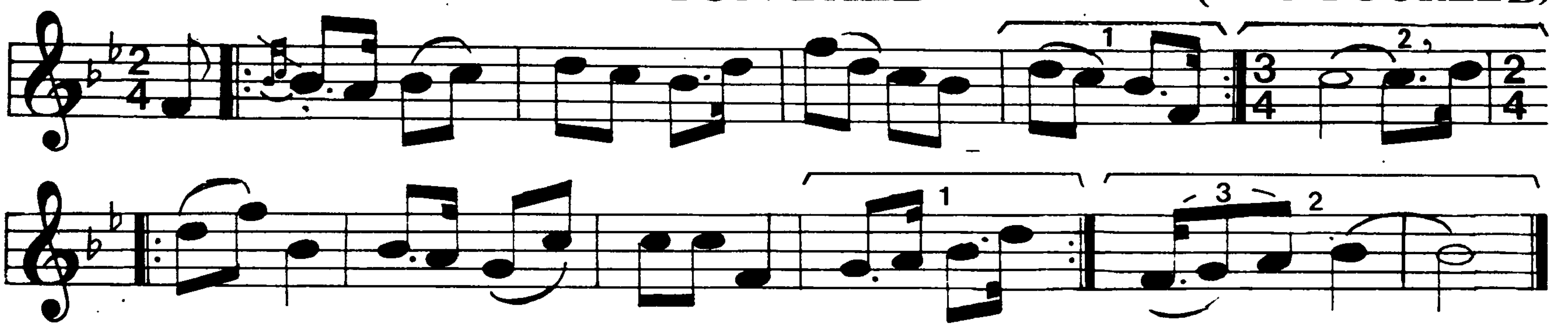
♩ = 116 **SOUDARDED A GALON** **(LANVOLON)**



♩ = 120

153

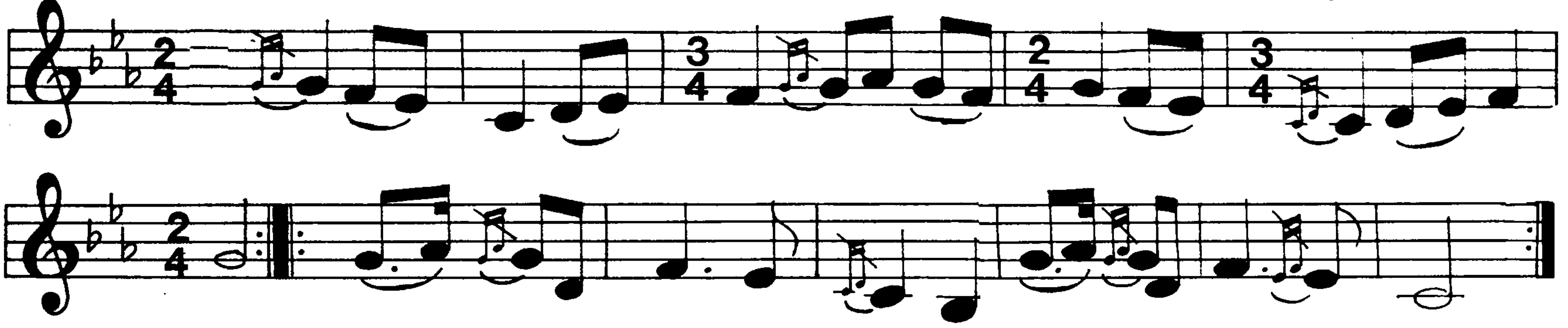
TON-BALE (BRO-BOURLED)



♩ = 120

154

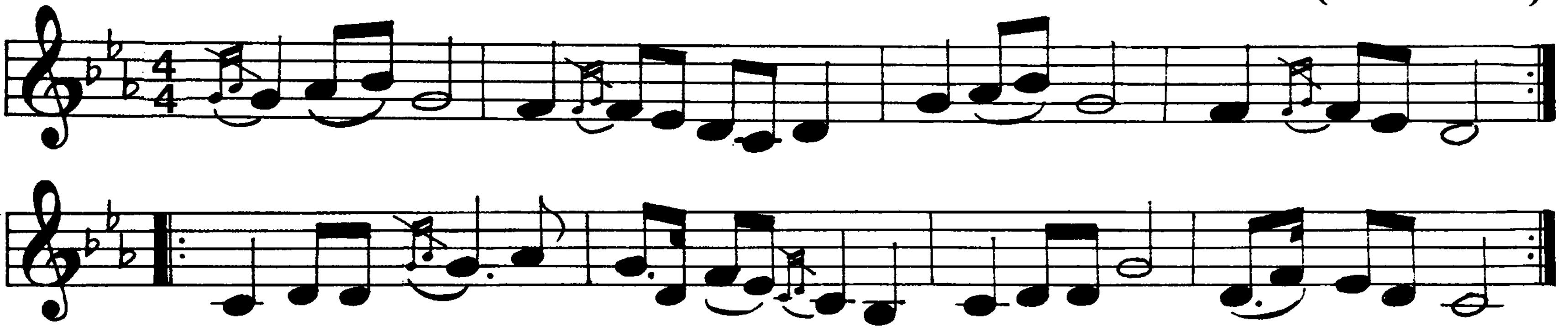
SON ER CHARPAÑTOUR (LEUELAN)



♩ = 120

155

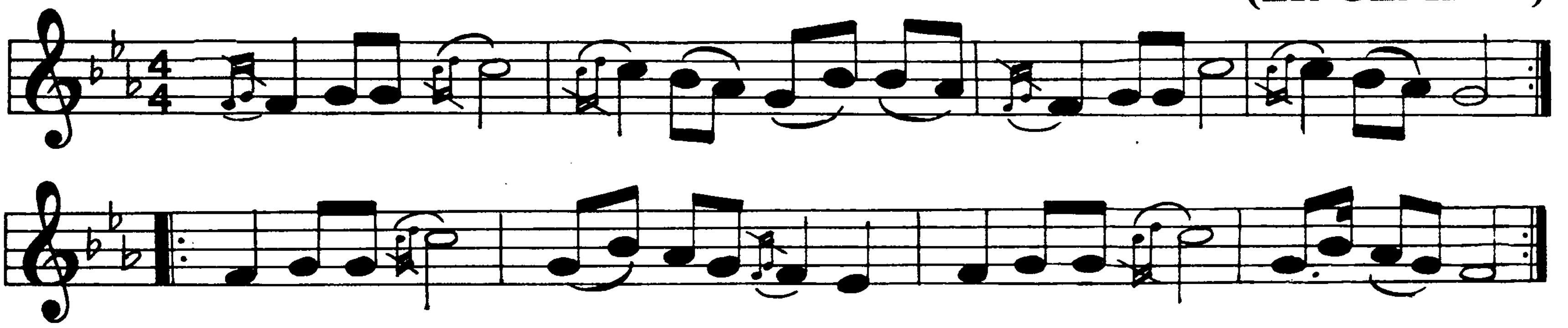
TON-BALE (PLUNIAV)



♩ = 120

156

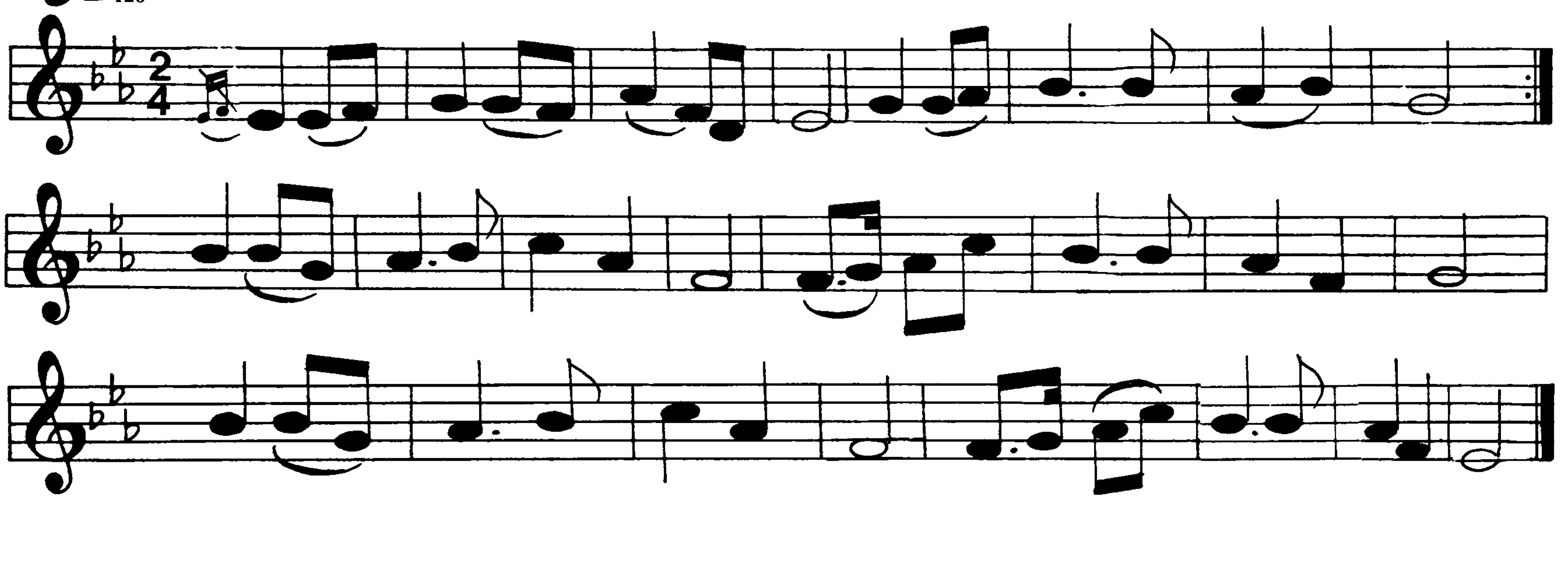
TON-BALE (ER GEMENE)



♩ = 120

157

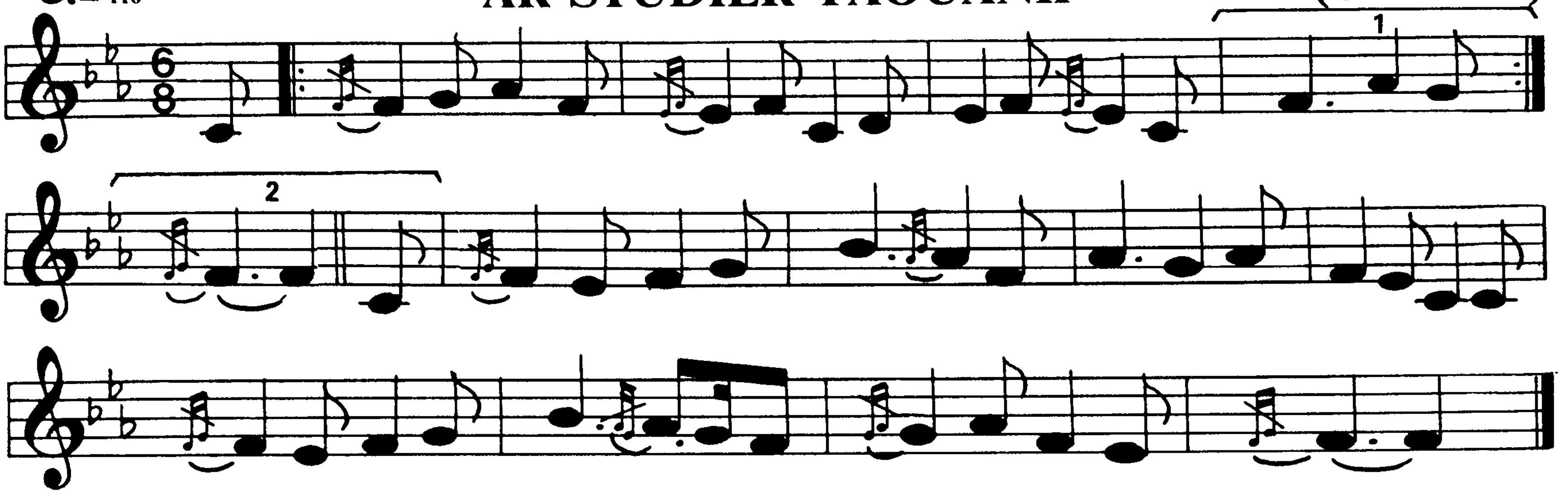
ER HOARIERION-BOULEÙ (BEGNEN)



158

AR STUDIER YAOUANK (GWENED)

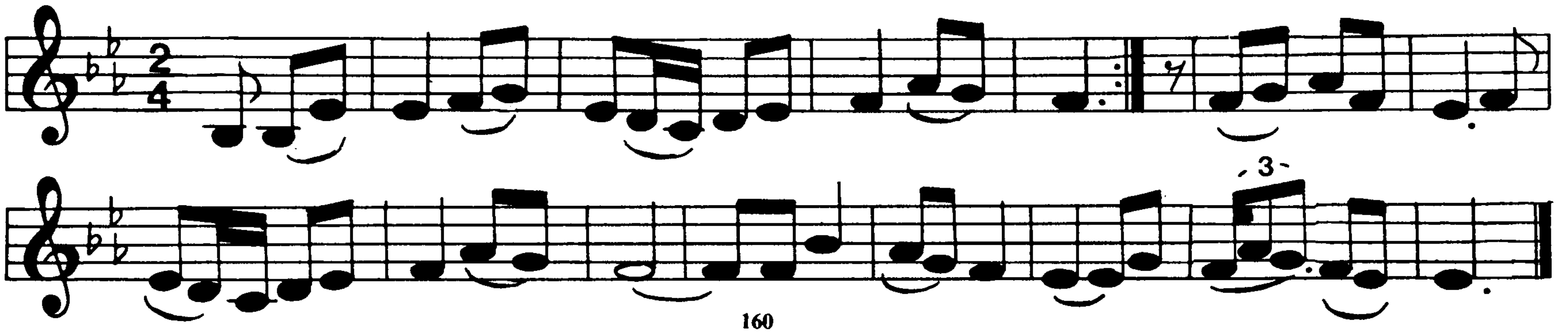
♩. = 116



159

YANN AR PAOTR MAT (PABU)

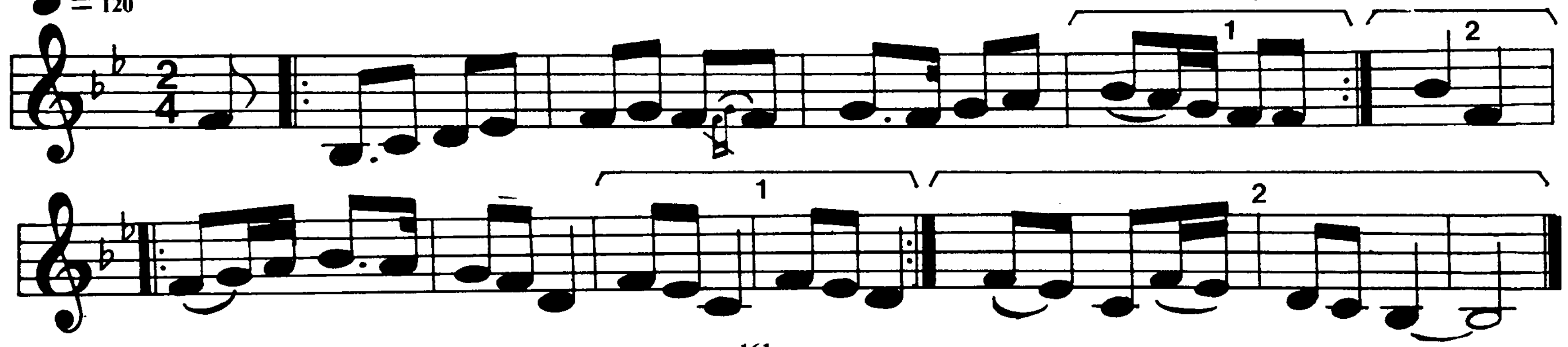
♩ = 116



160

WAR BONT A NAONED (LANDREGER)

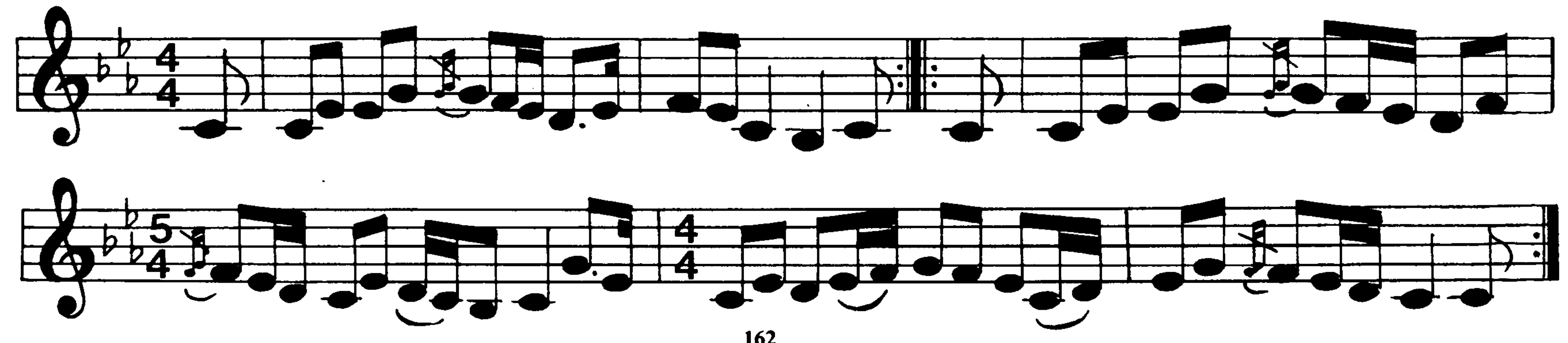
♩ = 120



161

PLAC'H AR MANER (PLOUISI)

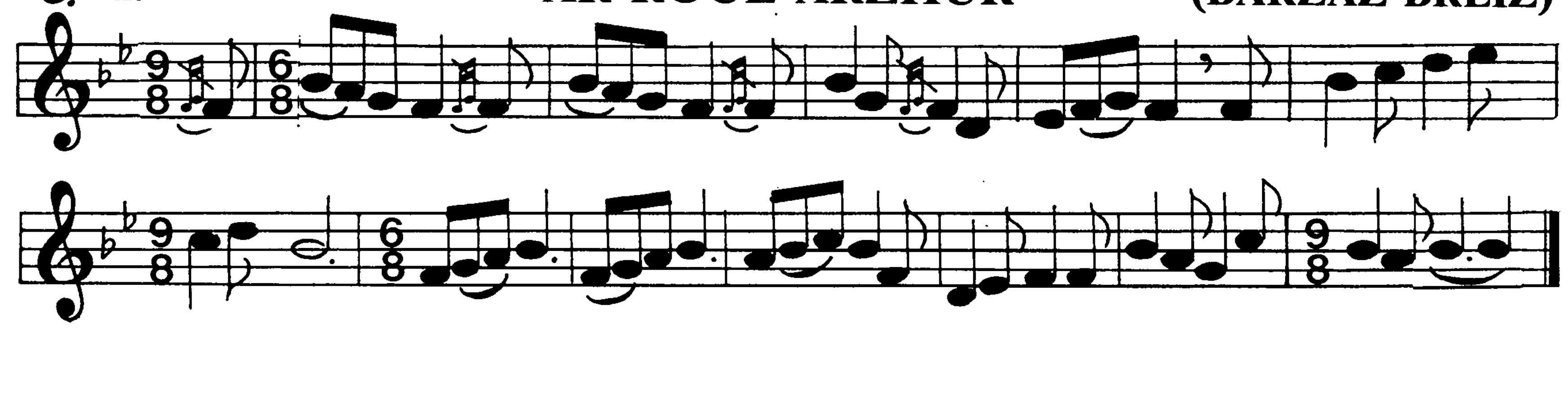
♩ = 120



162

AR ROUE ARZHUR (BARZAZ BREIZ)

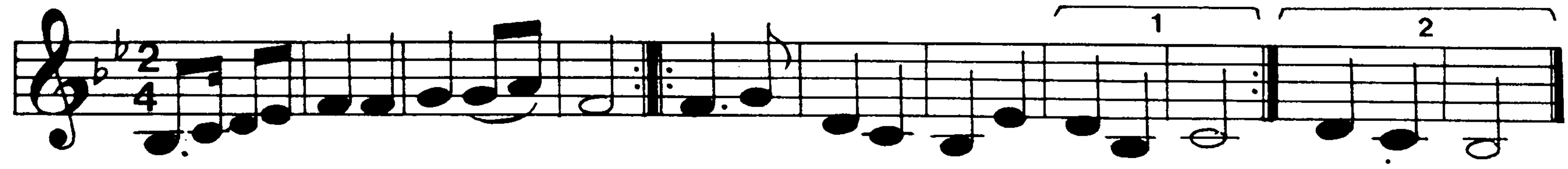
♩. = 120



163

♩ = 100

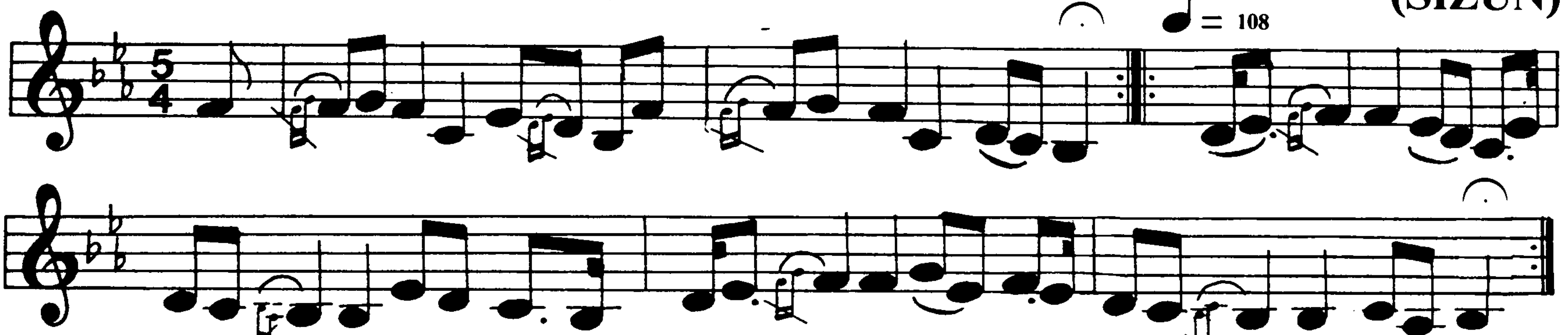
TON-BALE MATAW FEVRIER (LANDAOL)



164

♩ = 96

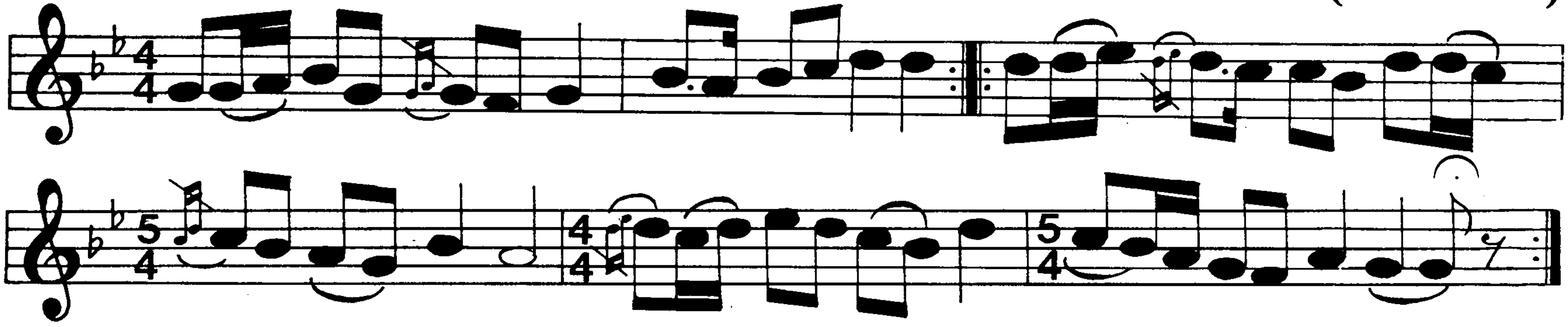
JILI GARGAM (SIZUN)



165

♩ = 112

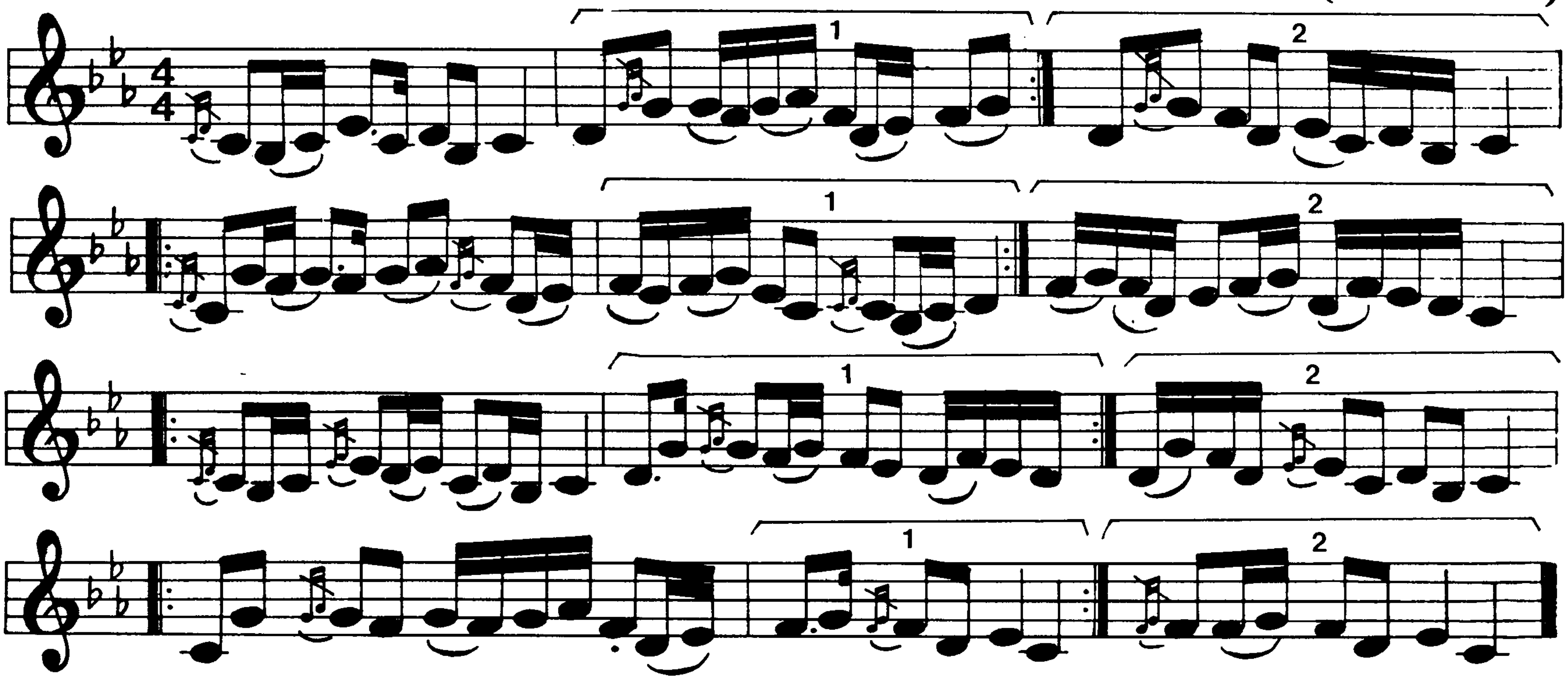
TON-BALE (GWENED)



166

♩ = 100

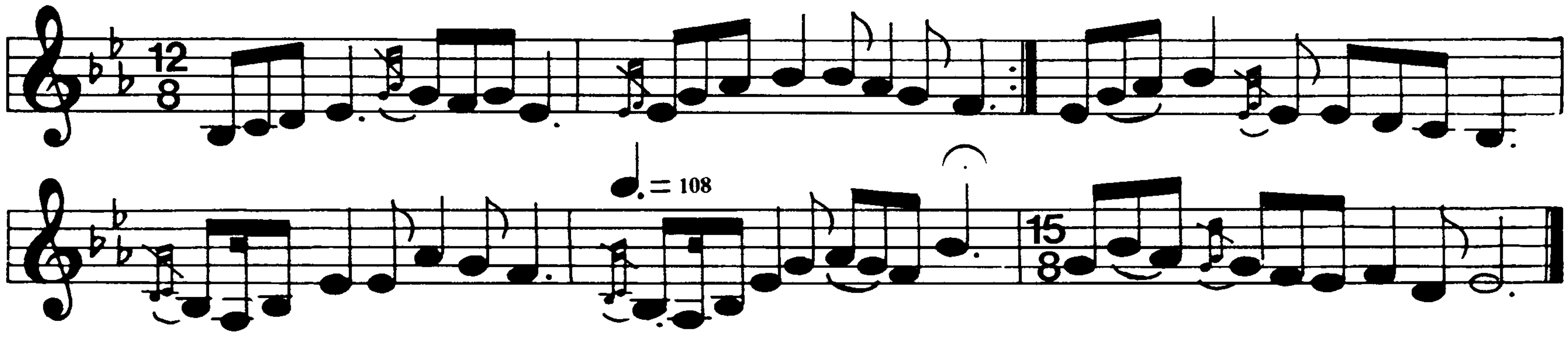
TON-BALE (LEUELAN)



167

♩. = 100

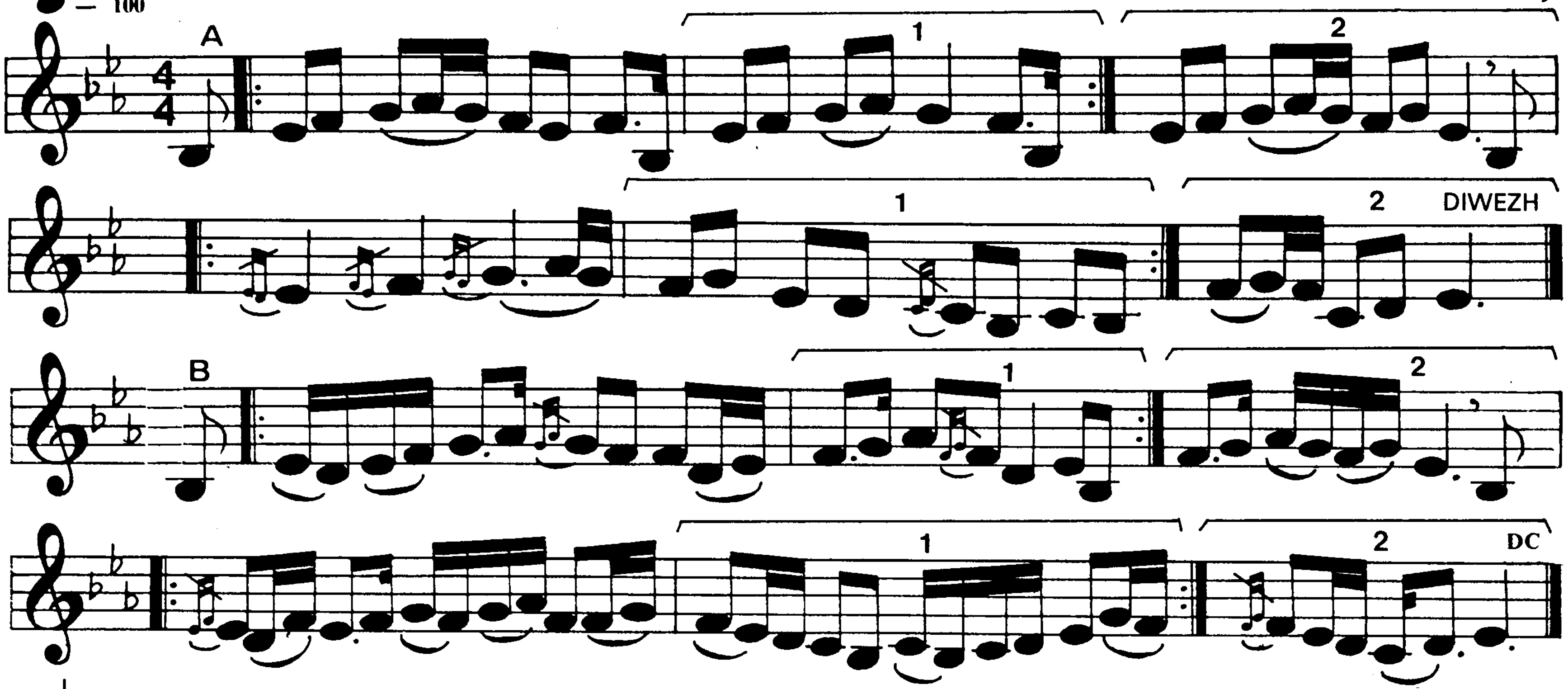
SETU AZE EVIT PETRA (POULAOUEN)



♩ = 100

168

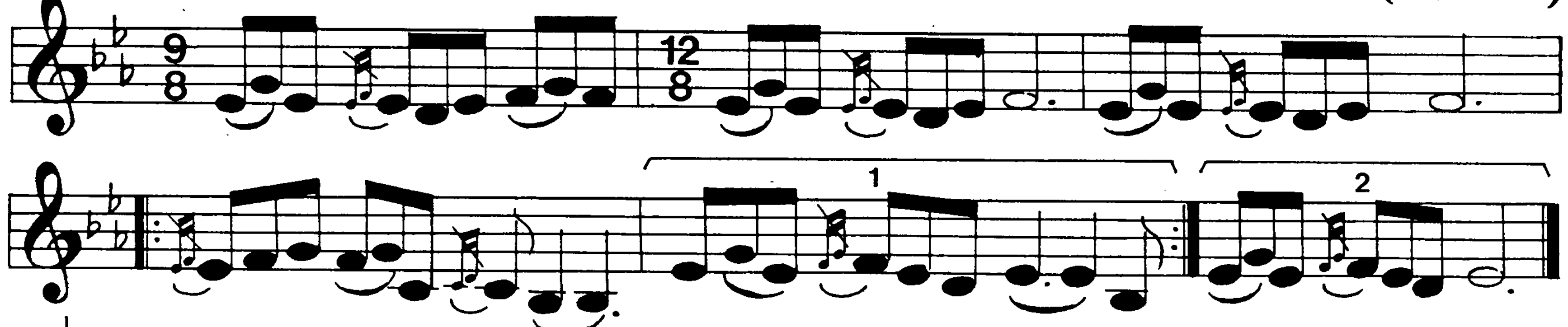
TON-BALE (SANT-YEC'HAN-BREVELE)



♩. = 104

169

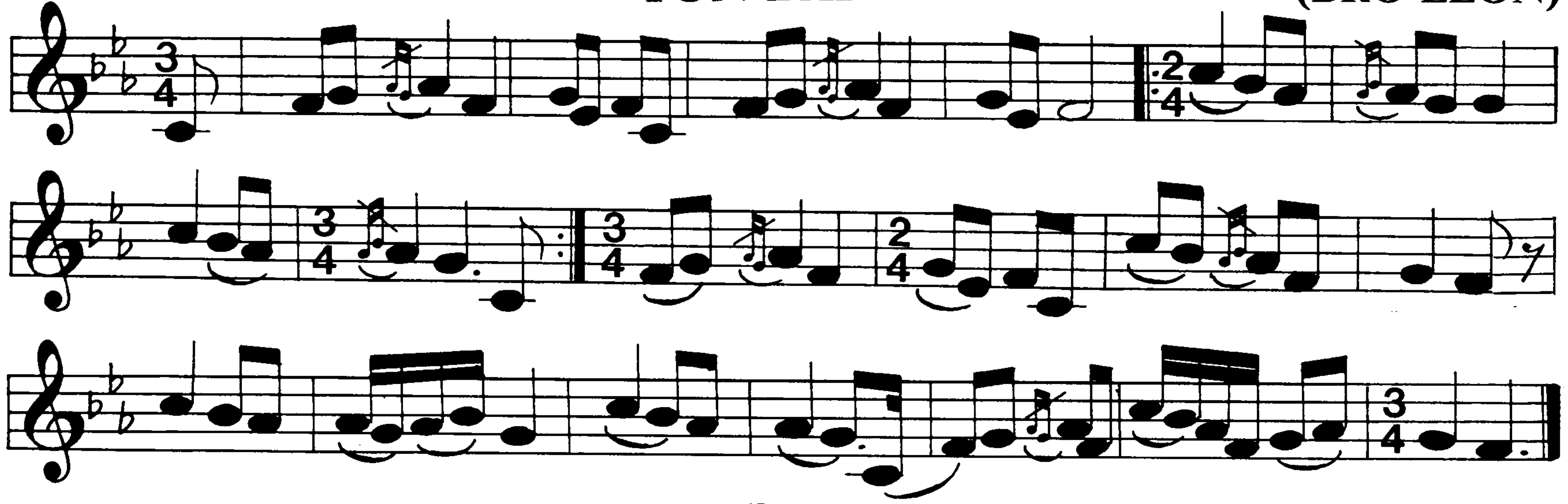
EN AMZER NEÙE (PLOUE)



♩ = 104

170

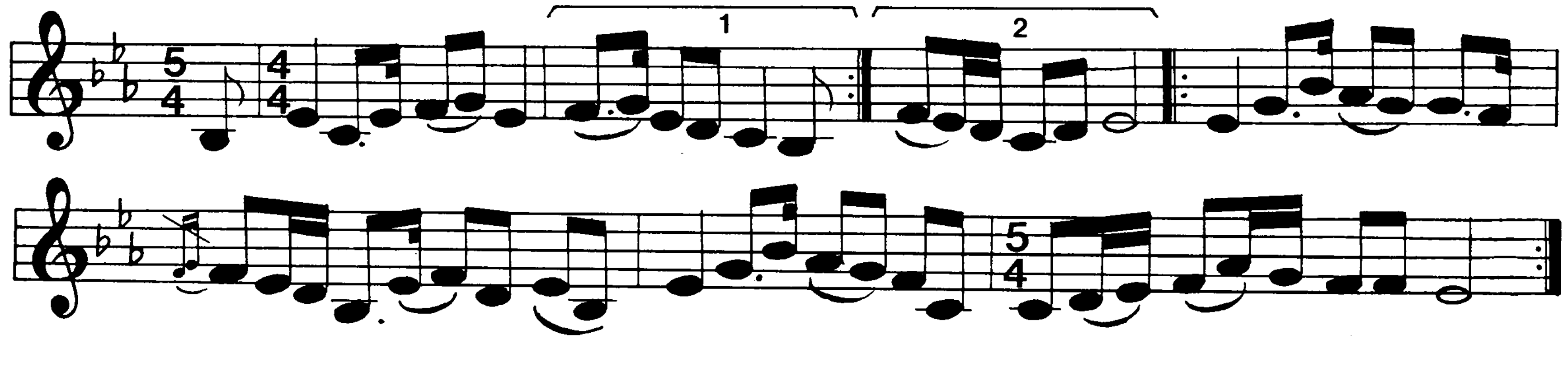
TON-BALE (BRO-LEON)



♩ = 104

171

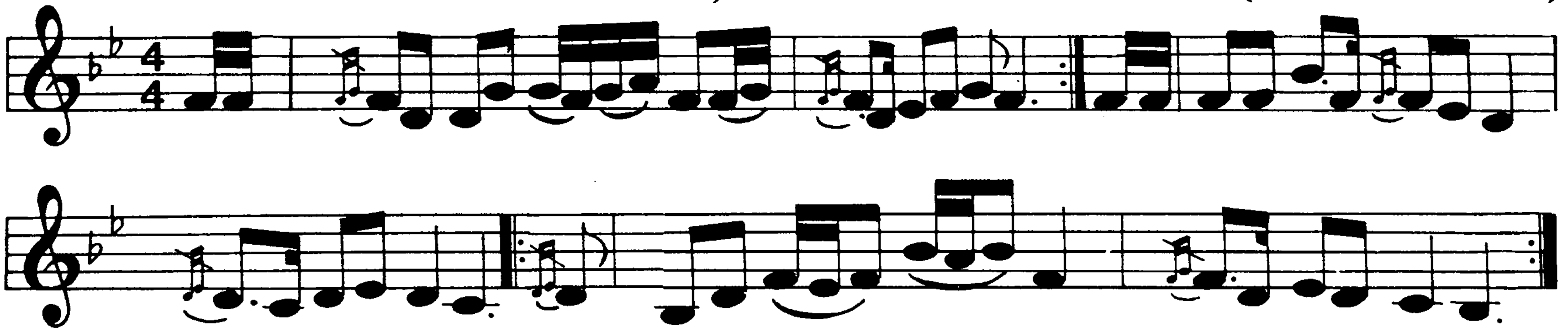
TON-BALE (IGNOL)



♩ = 116

172

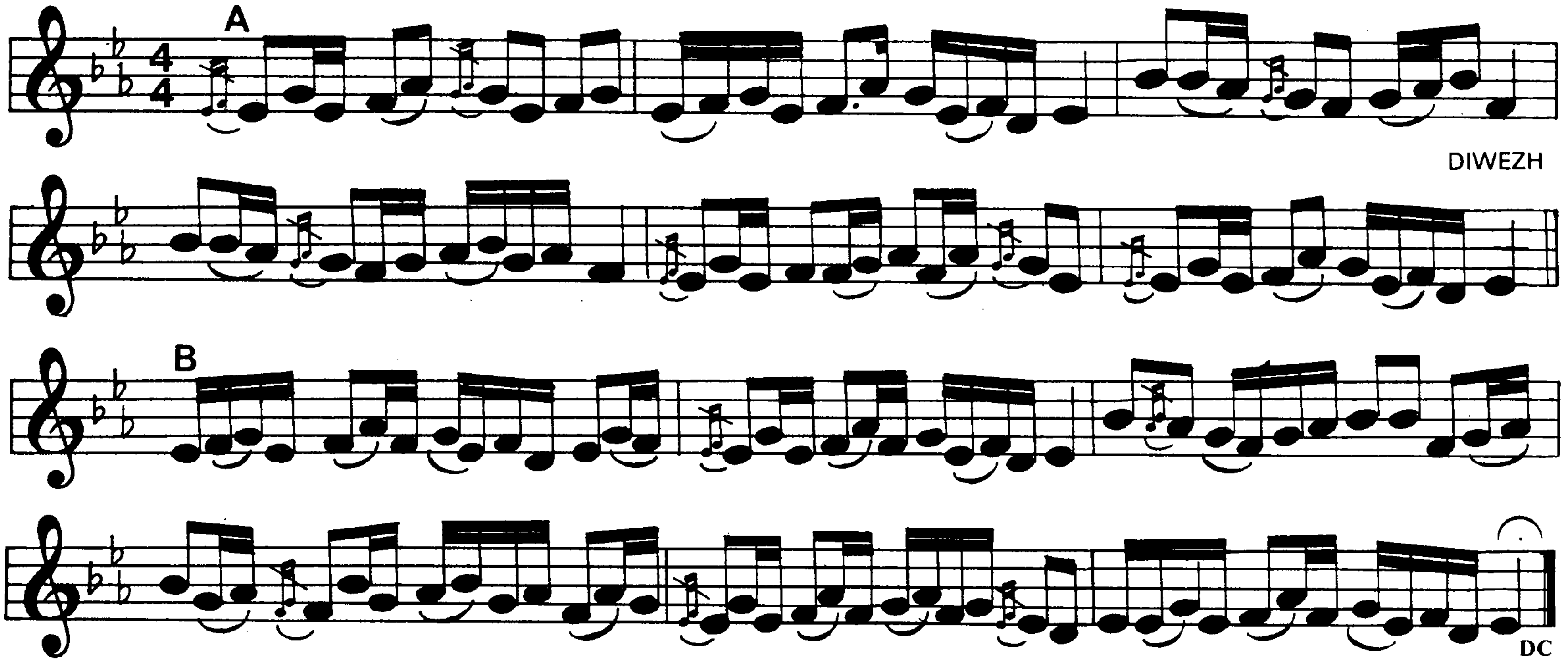
MA MESTREZ, DIGORIT HO TOR (BRO-DREGER)



♩ = 112

173

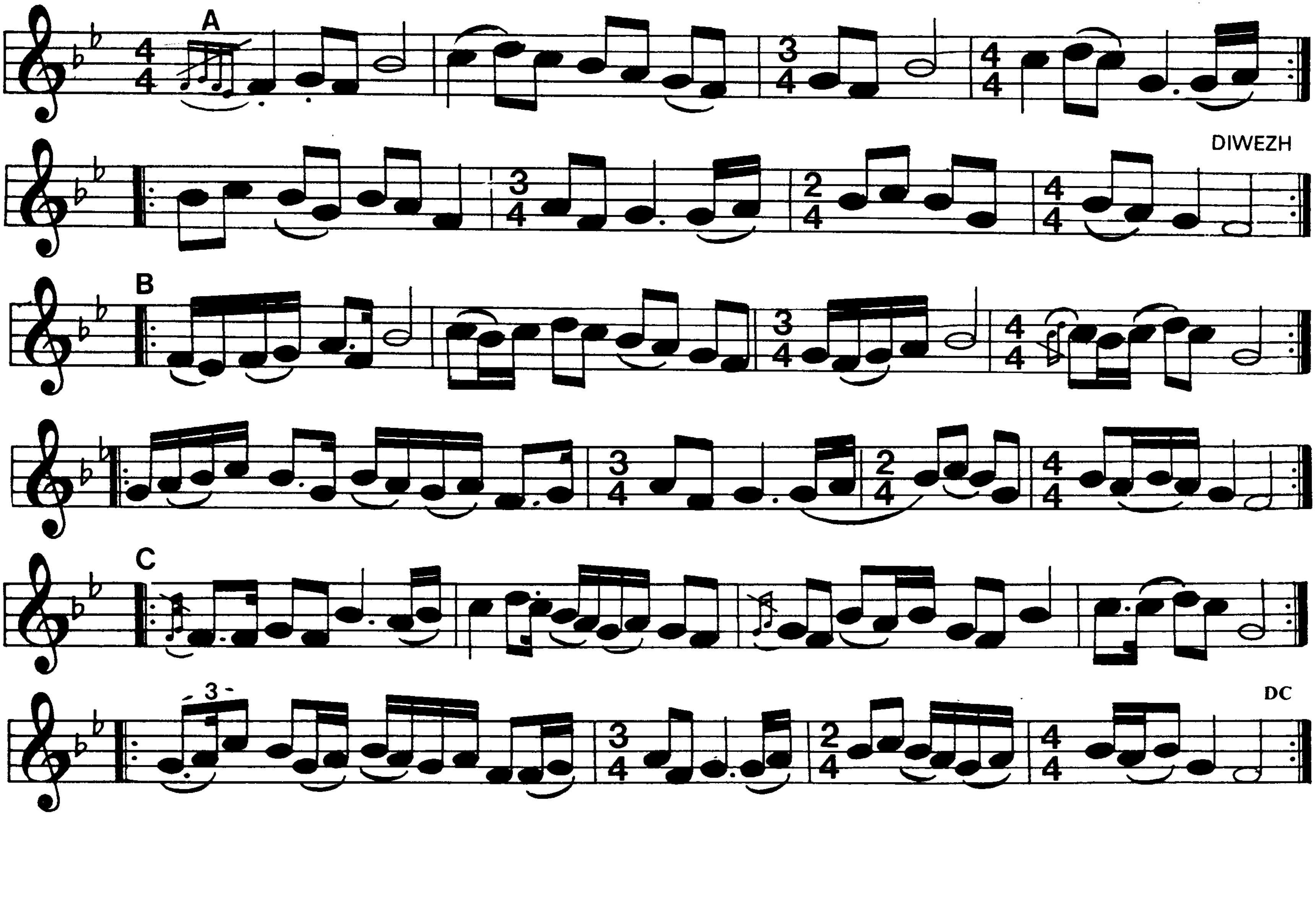
TON-BALE (GWISKRIV/LANEJEN)



♩ = 108

174

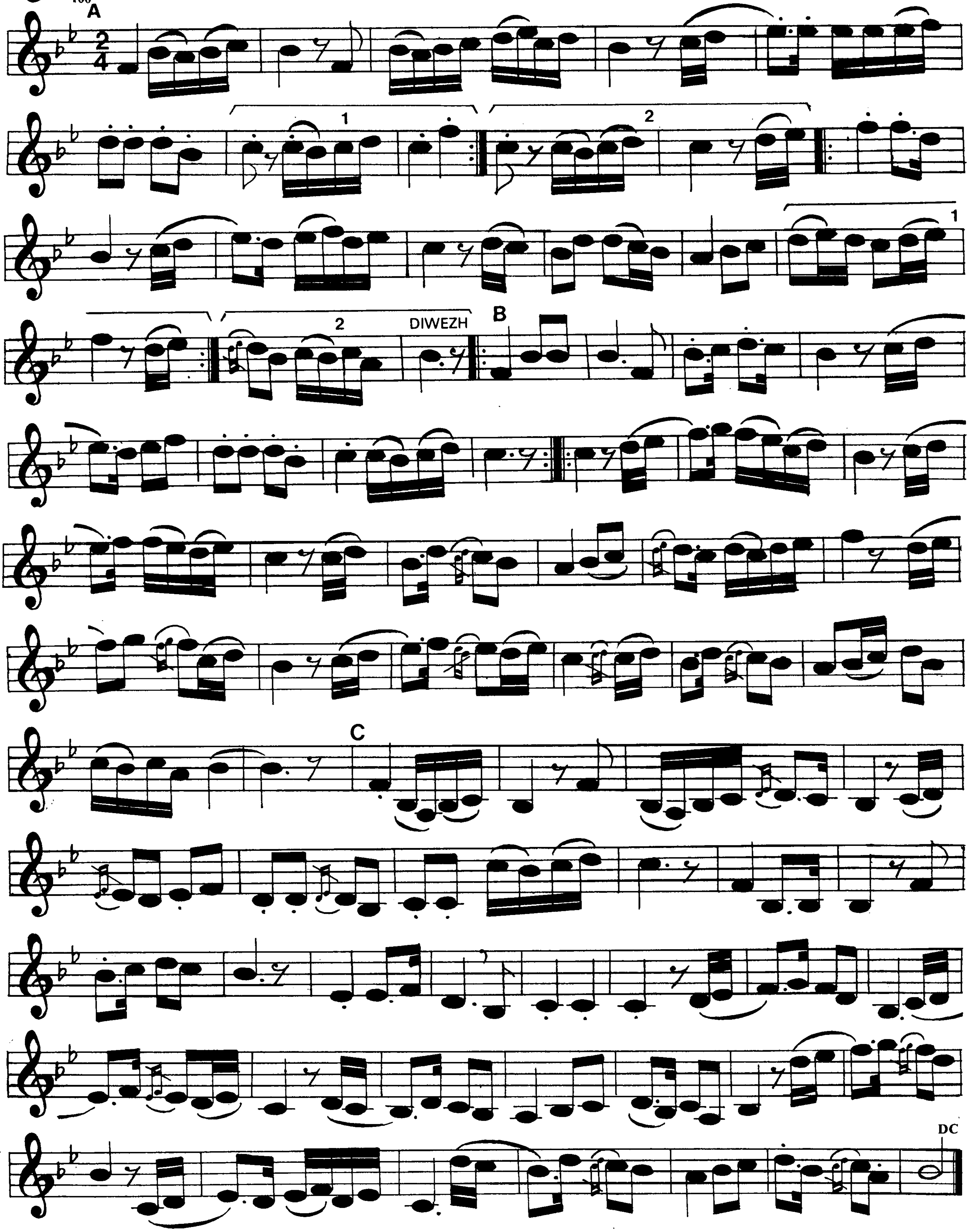
E-BARZH LOCHENN AN TAERON (SKAER)



175

SEIZIZ GWENGAMP (GWENGAMP)

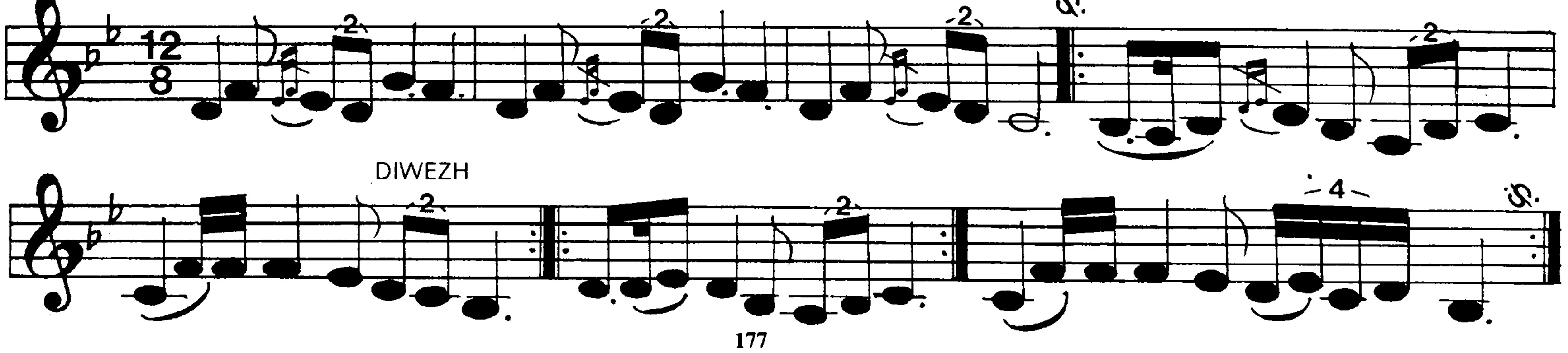
♩ = 100



176

TON-BALE

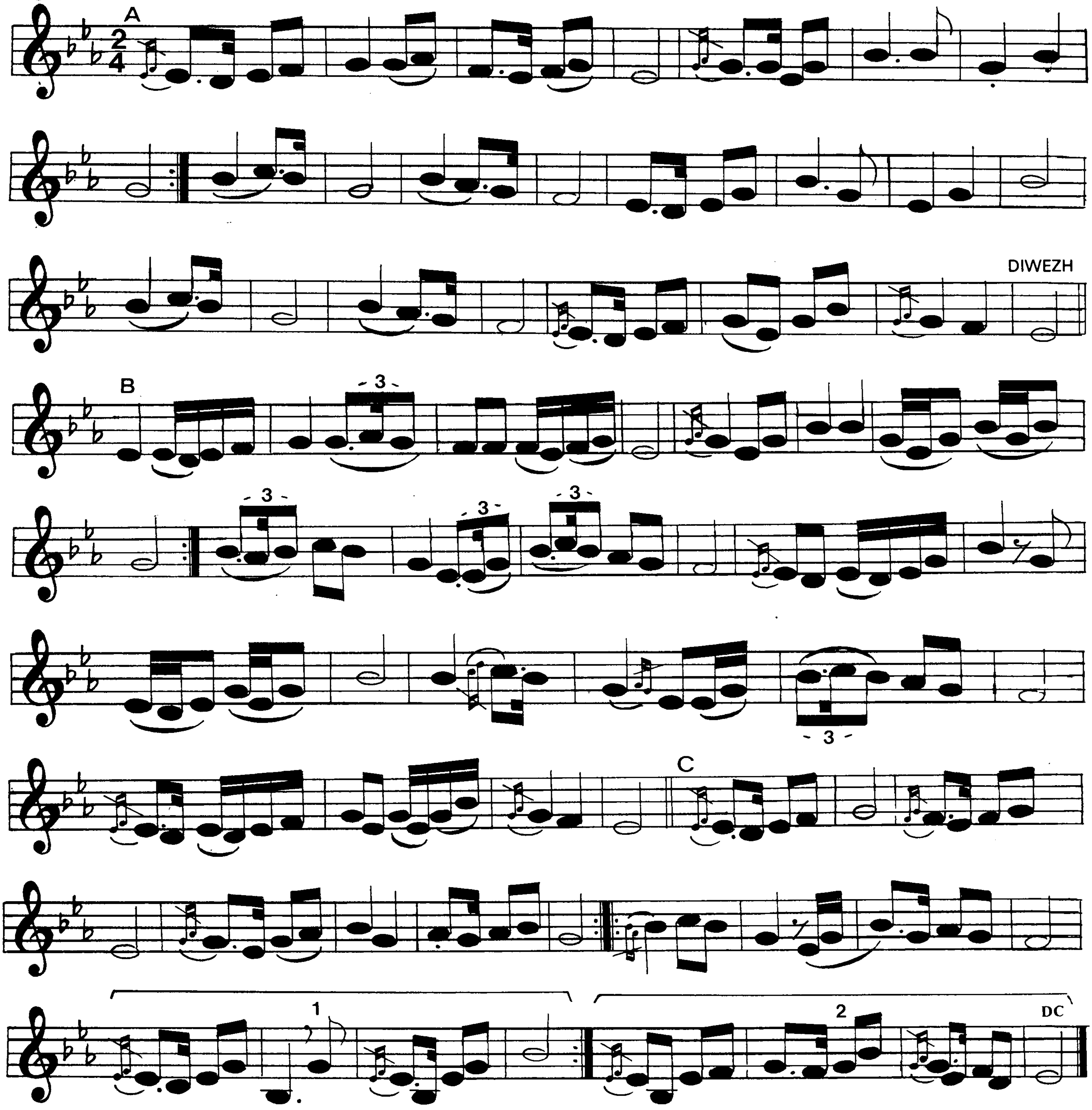
♩. = 100 **(PLOURE)**



177

JULIAN KADOUDAL

♩ = 100 **(ALRE)**

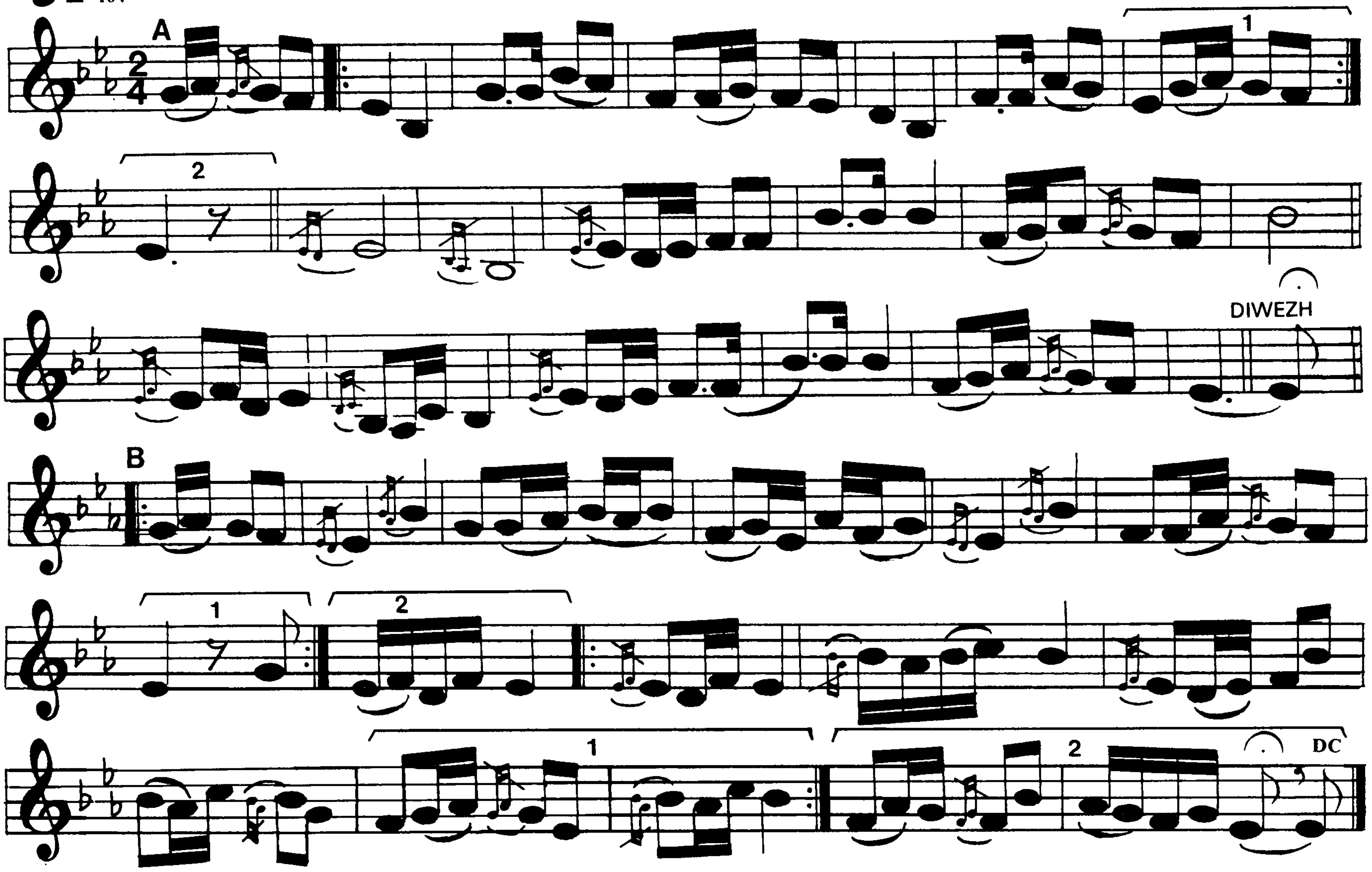


178

TON-BALE

(BAOD)

♩ = 104

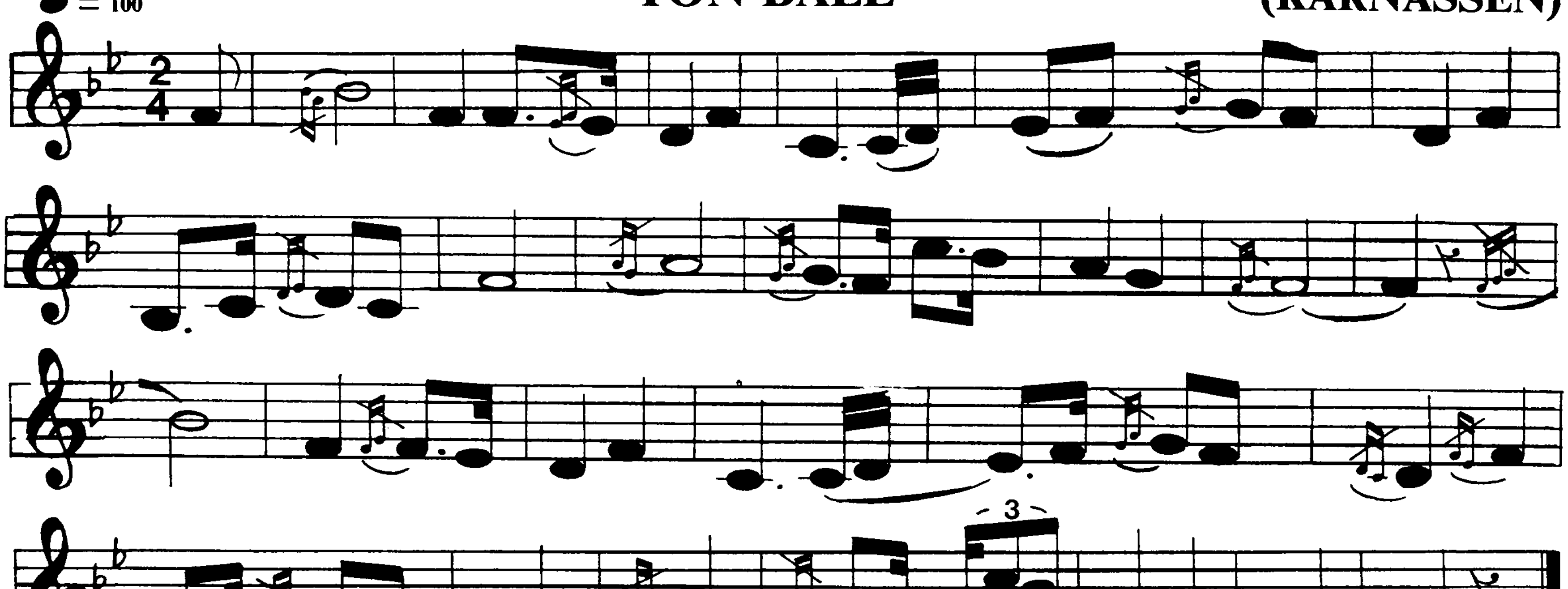


179

TON-BALE

(KARNASSEN)

♩ = 100

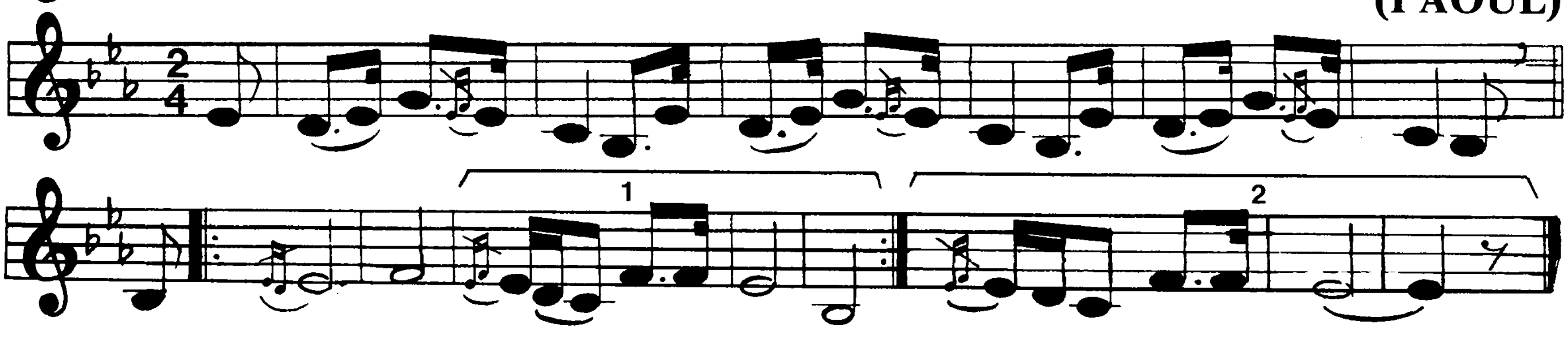


180

TON-BALE

(PAOUL)

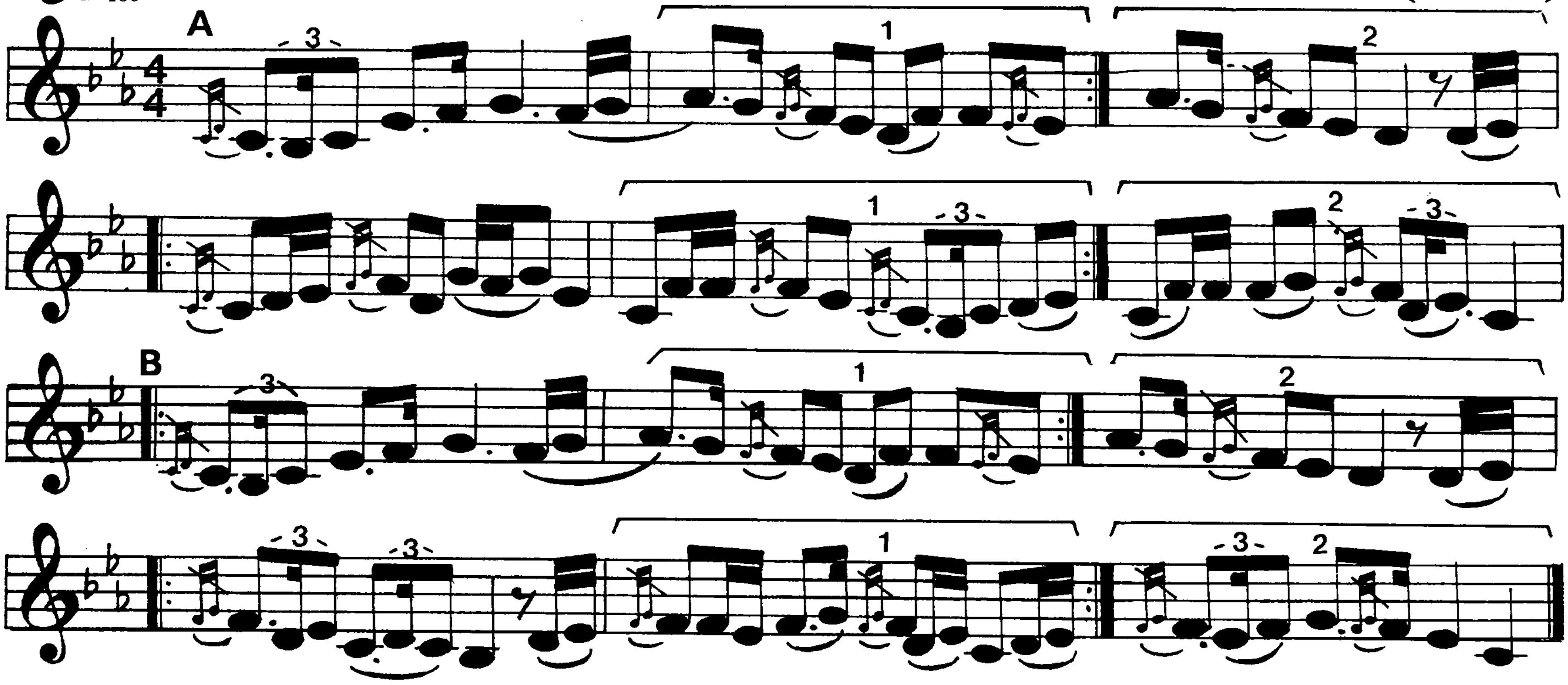
♩ = 100



181

TON-BALE (BAOD)

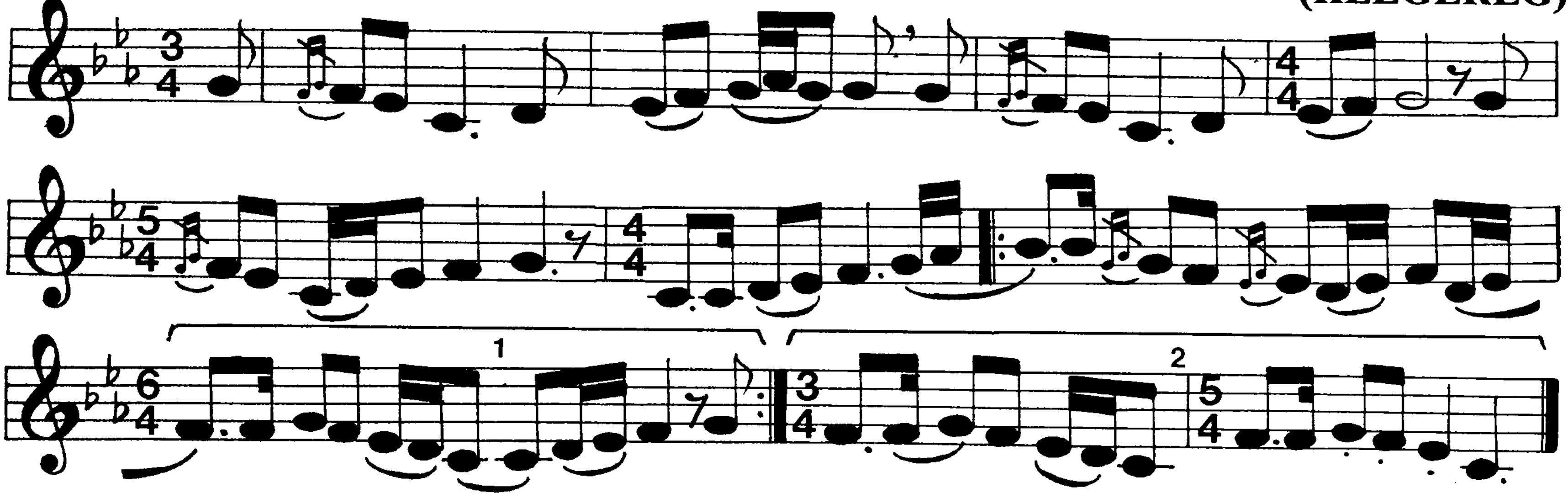
♩ = 100



182

TON-BALE (KLEGEREG)

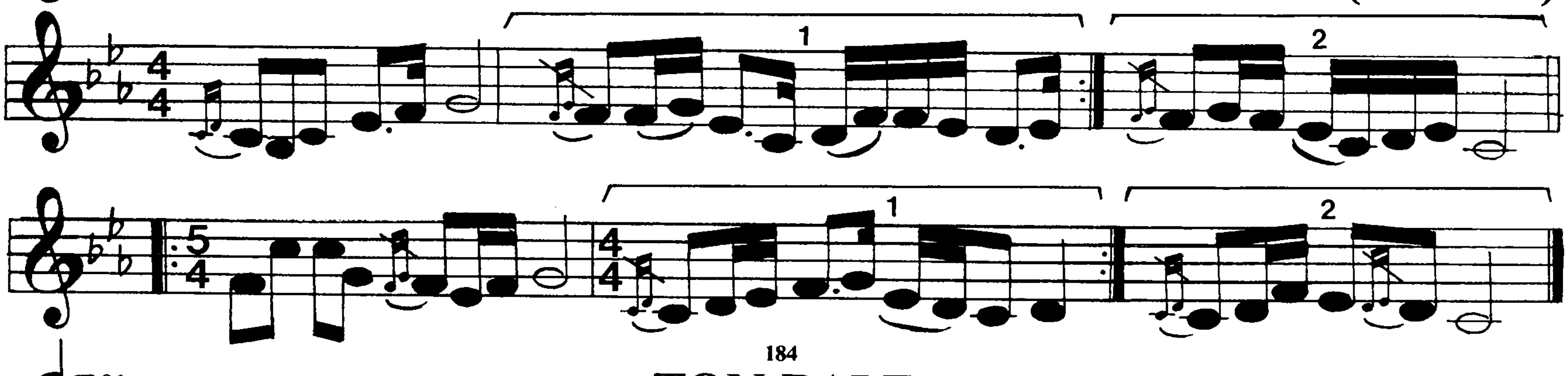
♩ = 100



183

TON-BALE (KARAEZ)

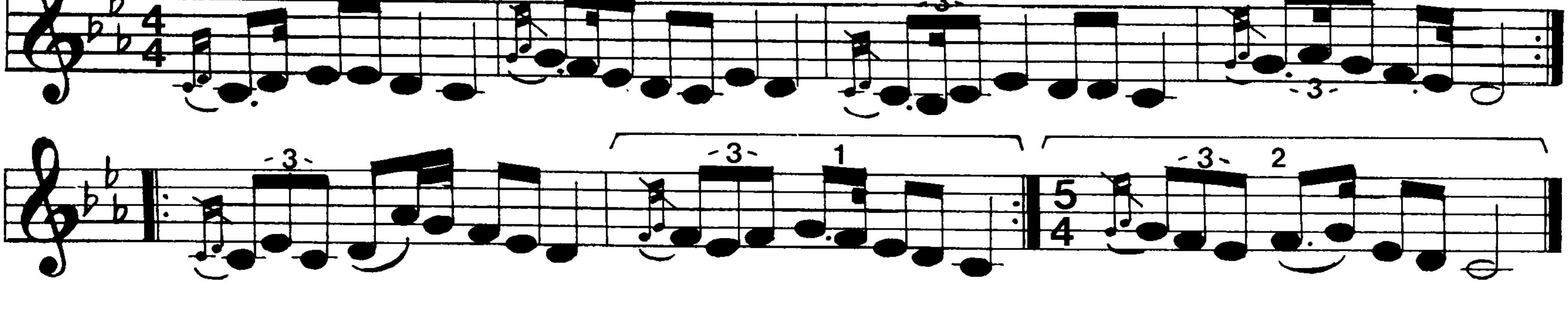
♩ = 100



184

TON-BALE (GWAREG)

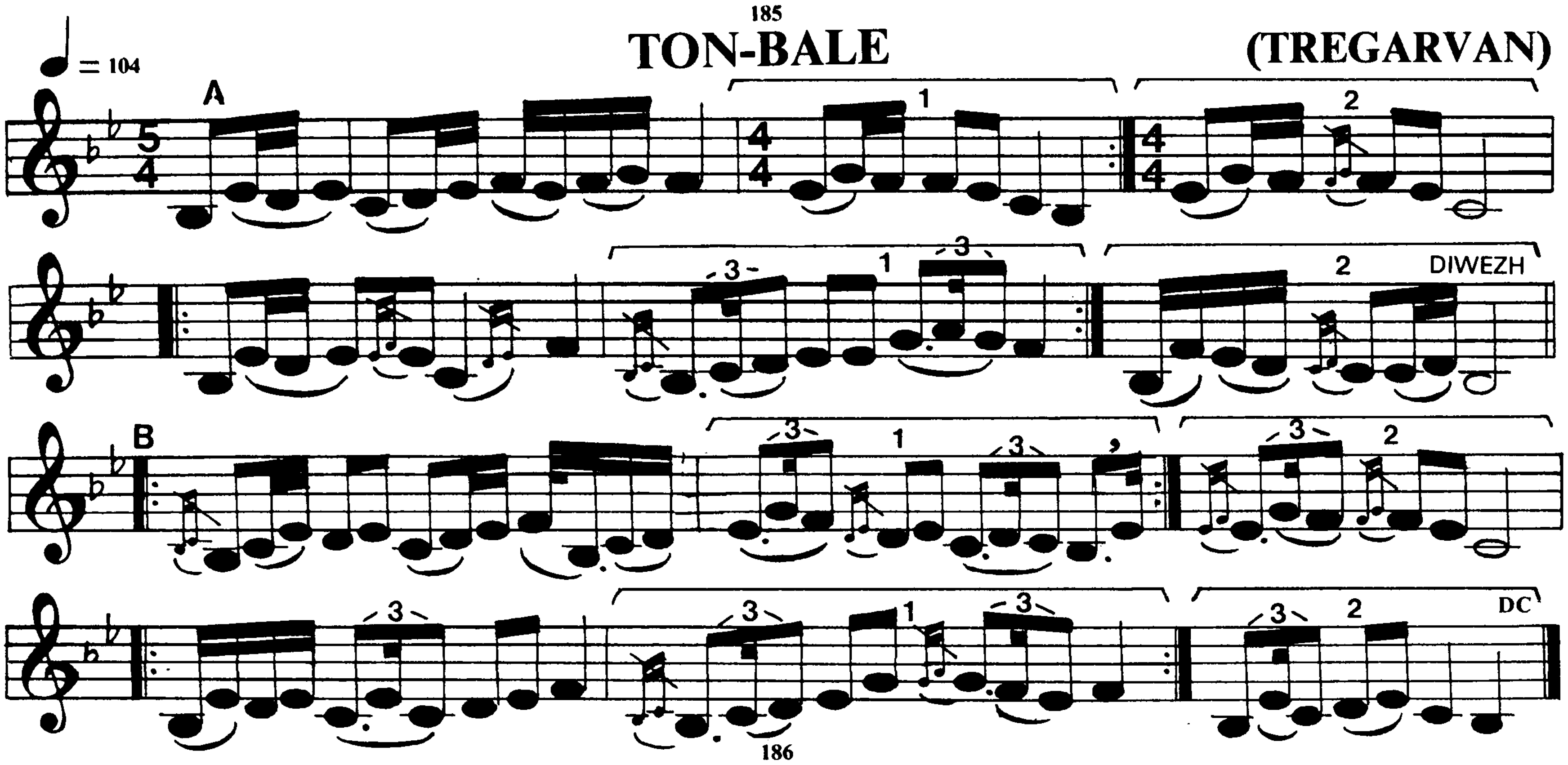
♩ = 96



185

TON-BALE

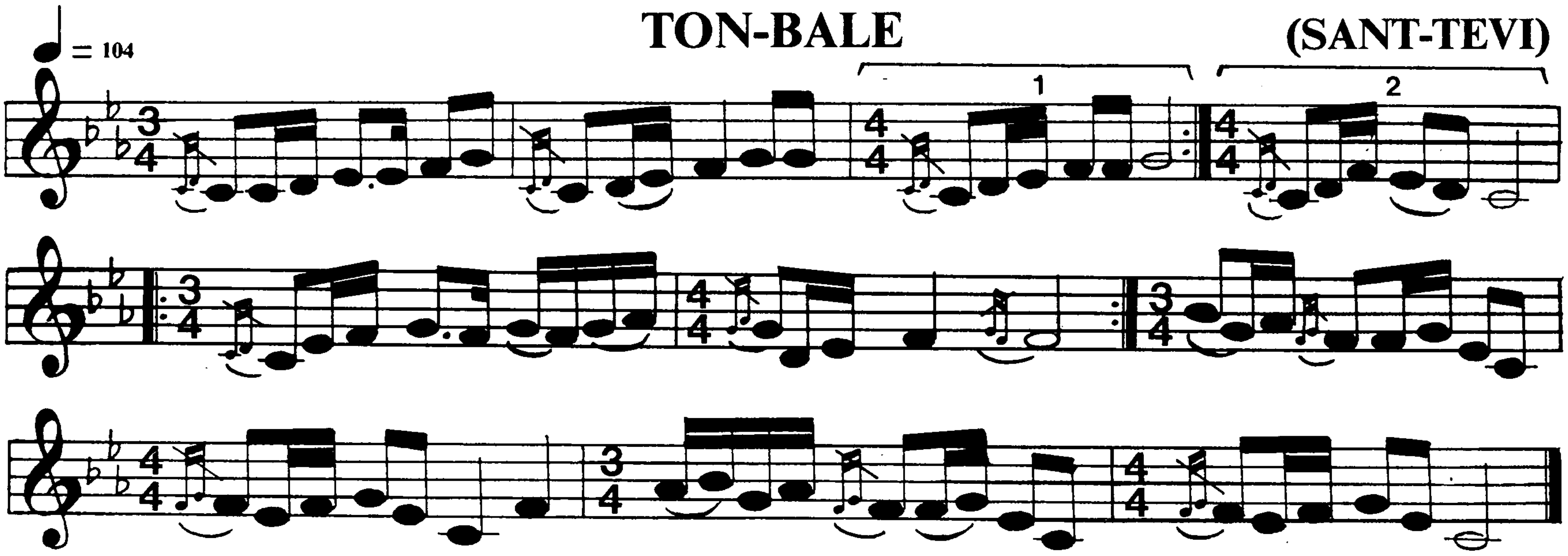
(TREGARVAN)



186

TON-BALE

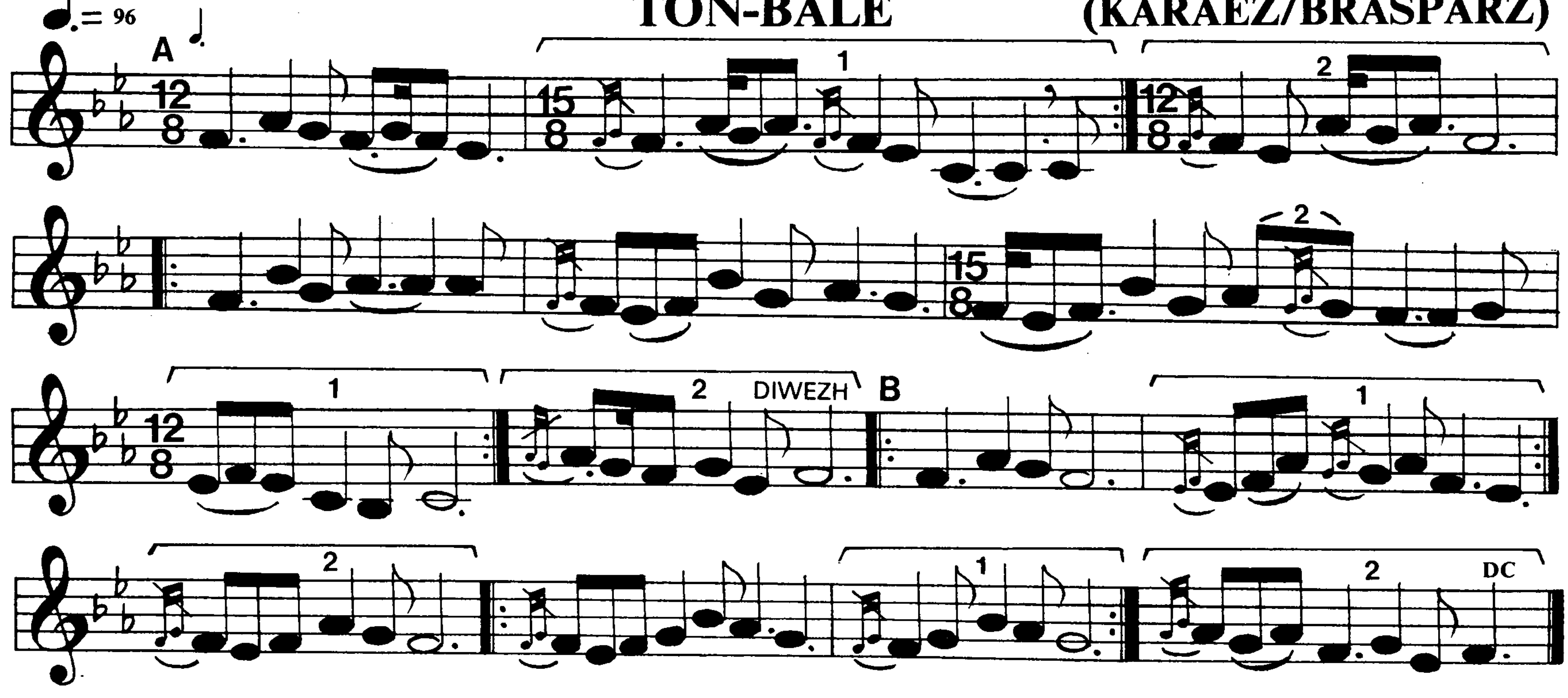
(SANT-TEVI)



187

TON-BALE

(KARAEZ/BRASPARZ)

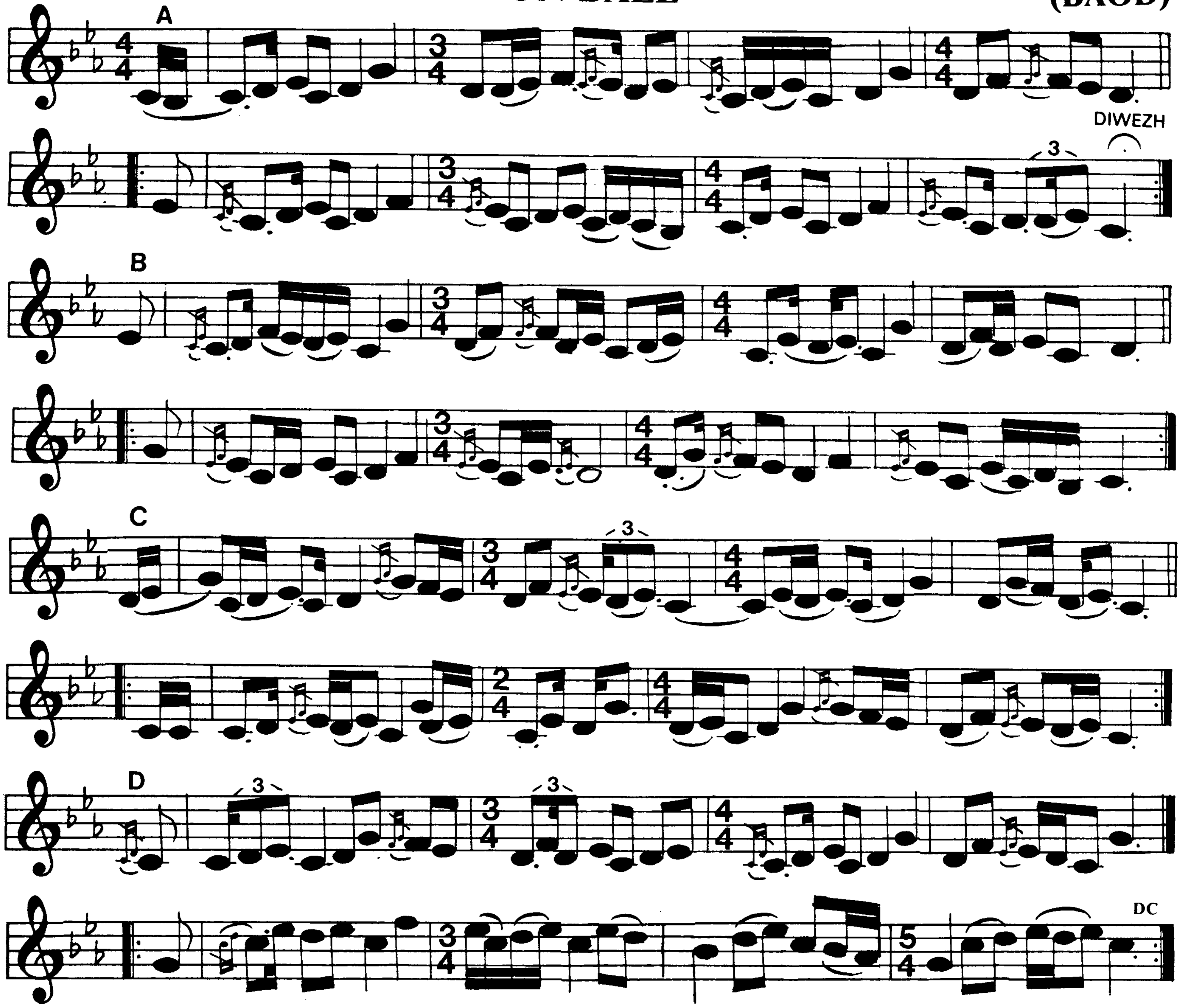


188

TON-BALE

♩ = 92

(BAOD)

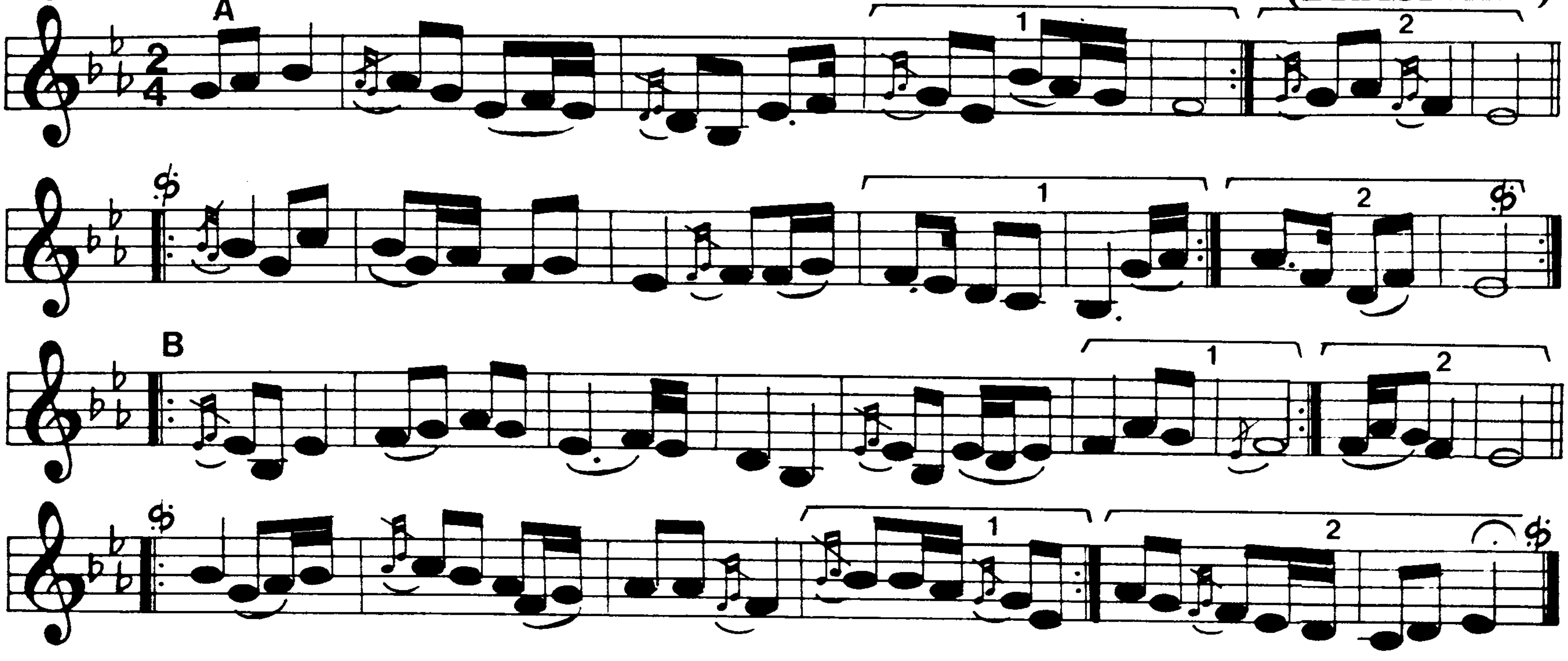


189

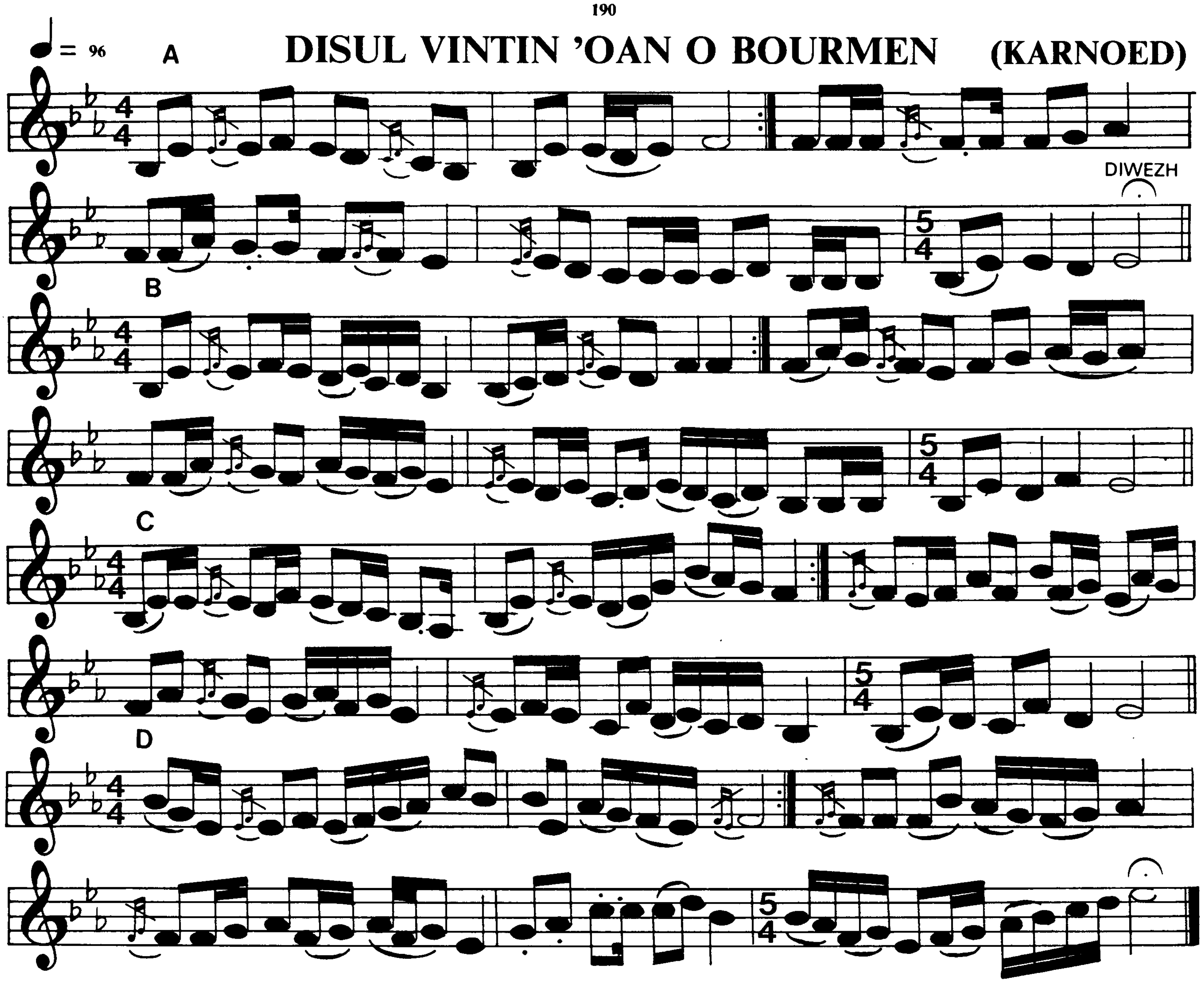
TON-BALE

♩ = 96

(BRASPARZ)

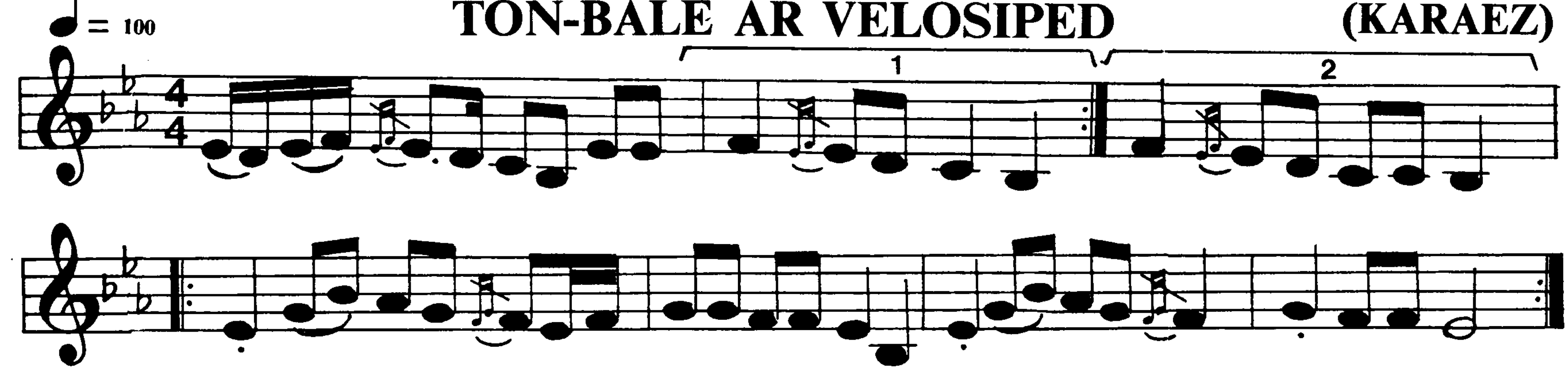


DISUL VINTIN 'OAN O BOURMEN (KARNOED)



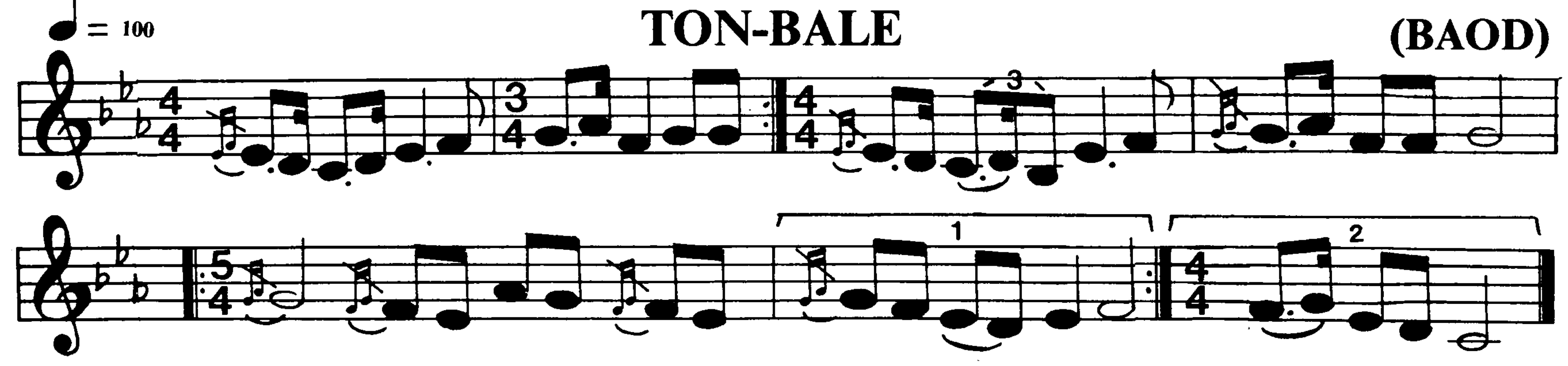
191

TON-BALE AR VELOSIPED (KARAEZ)



192

TON-BALE (BAOD)

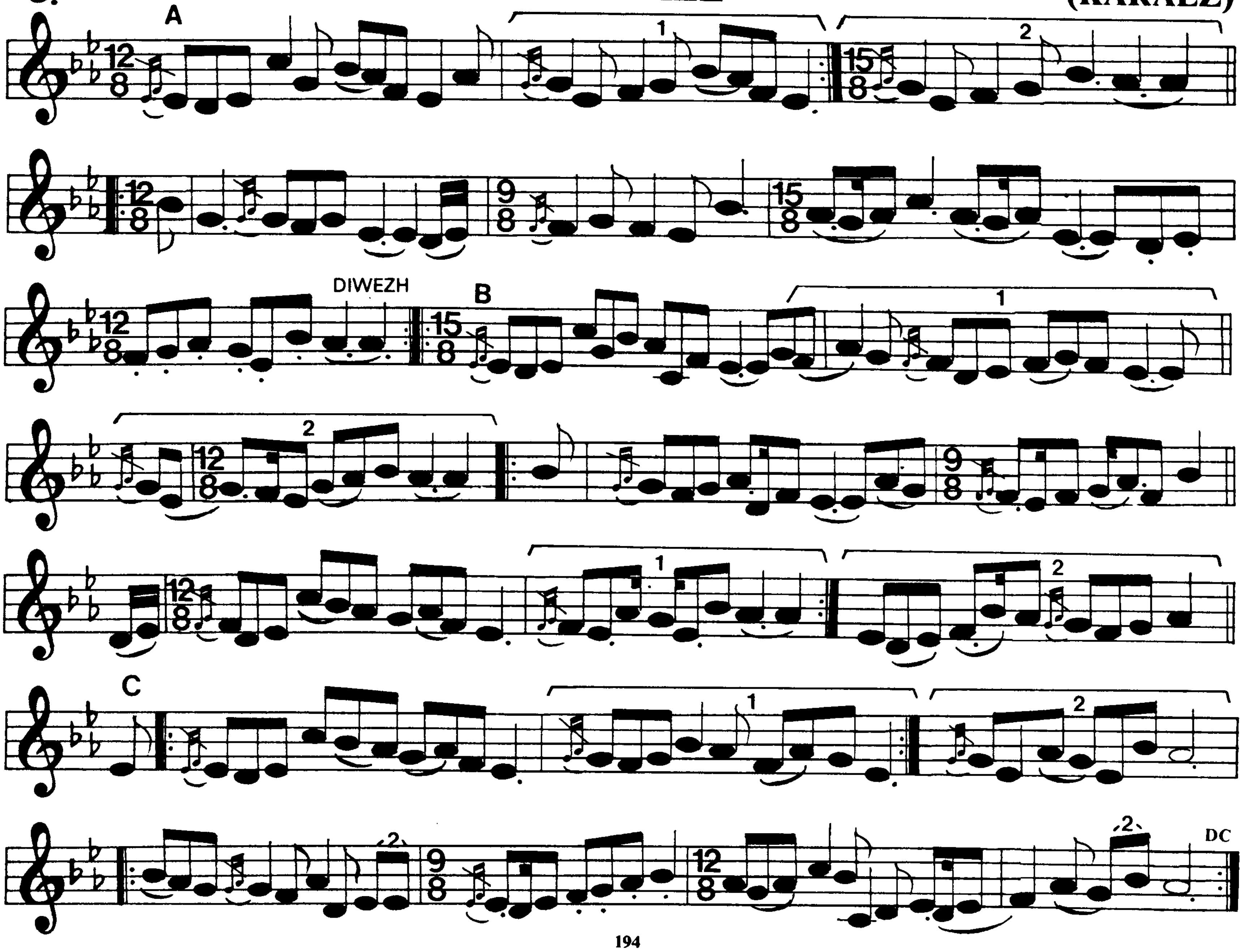


193

♩. = 96

TON-BALE

(KARAEZ)

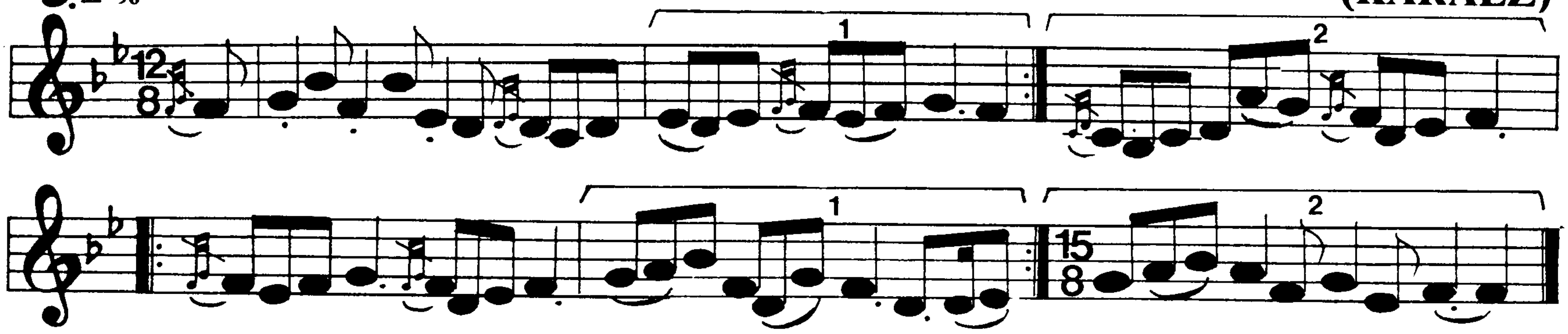


194

♩. = 96

TON-BALE

(KARAEZ)

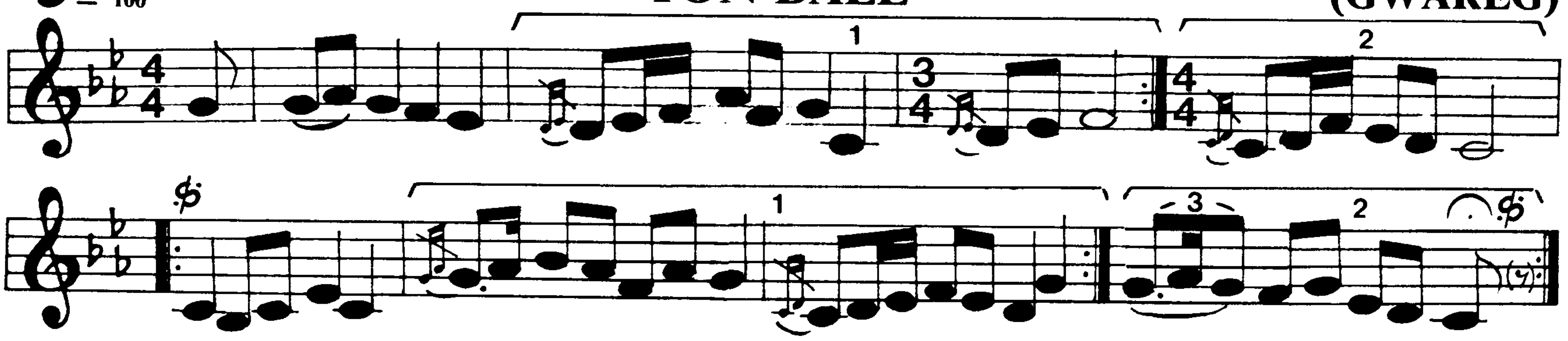


195

♩ = 100

TON-BALE

(GWAREG)

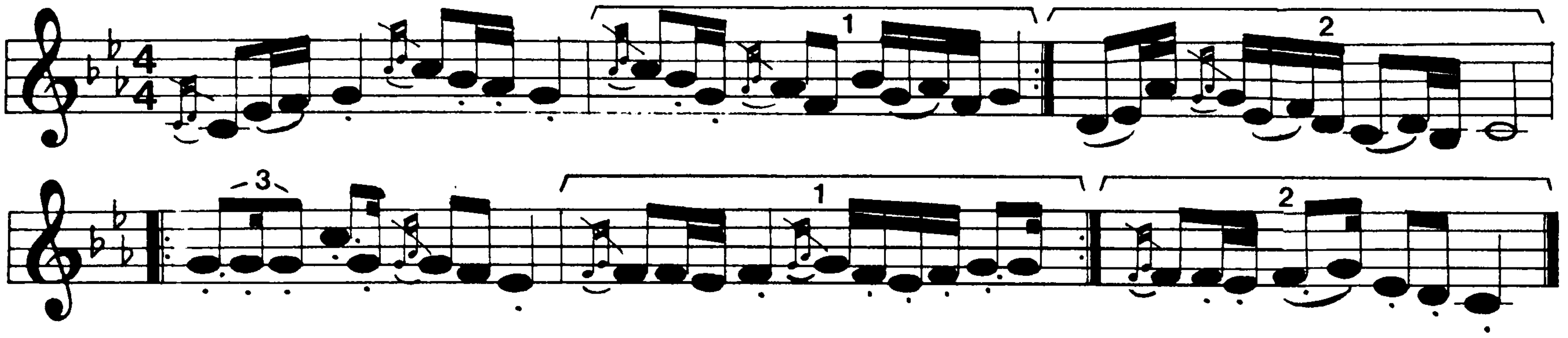


196

TON-BALE

(TREOGAD)

♩ = 100

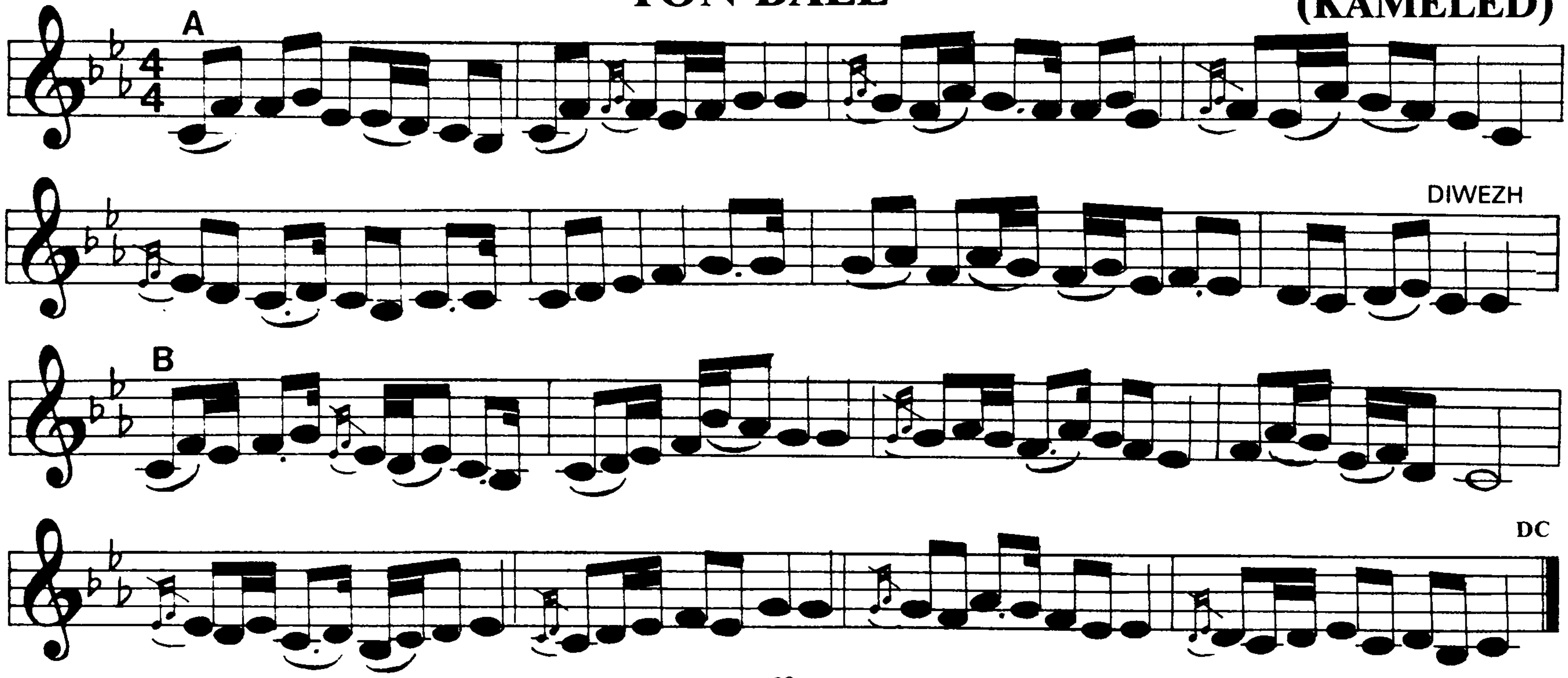


197

TON-BALE

(KAMELED)

♩ = 100

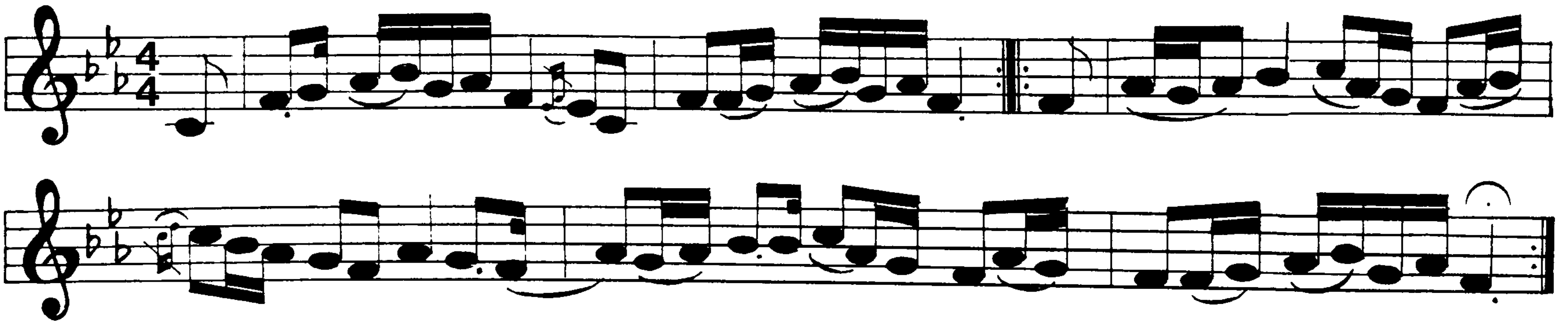


198

TON-BALE

(SANT-TEVI)

♩ = 100

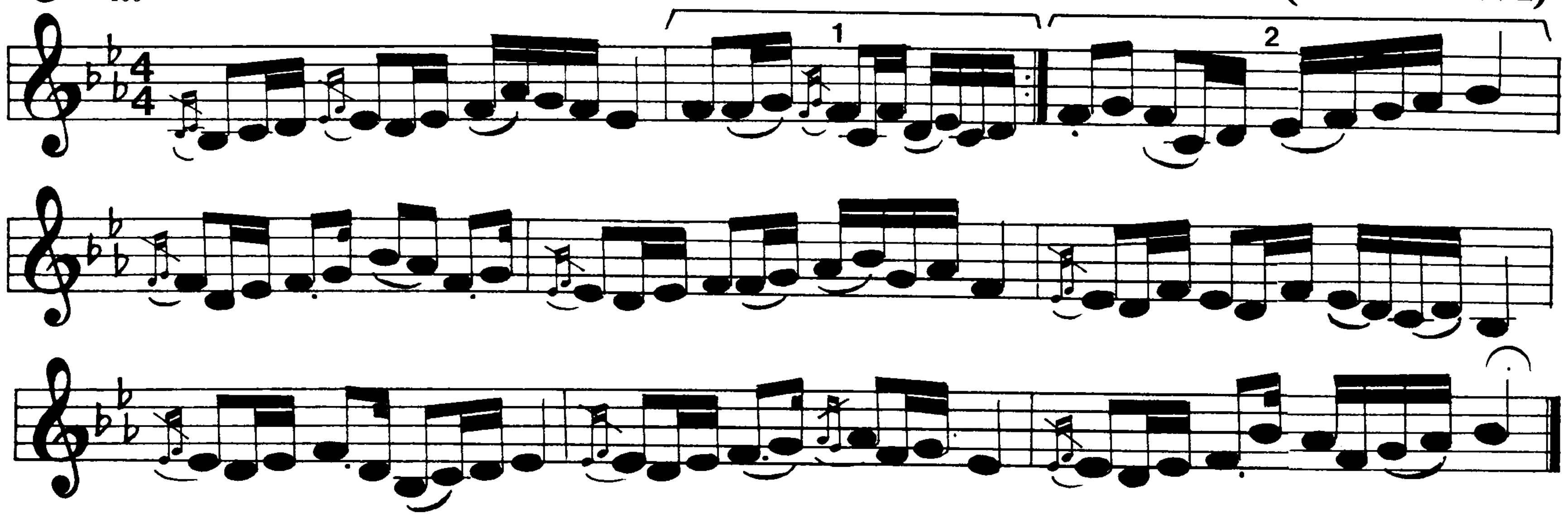


199

TON-BALE

(SANT-TEVI)

♩ = 100

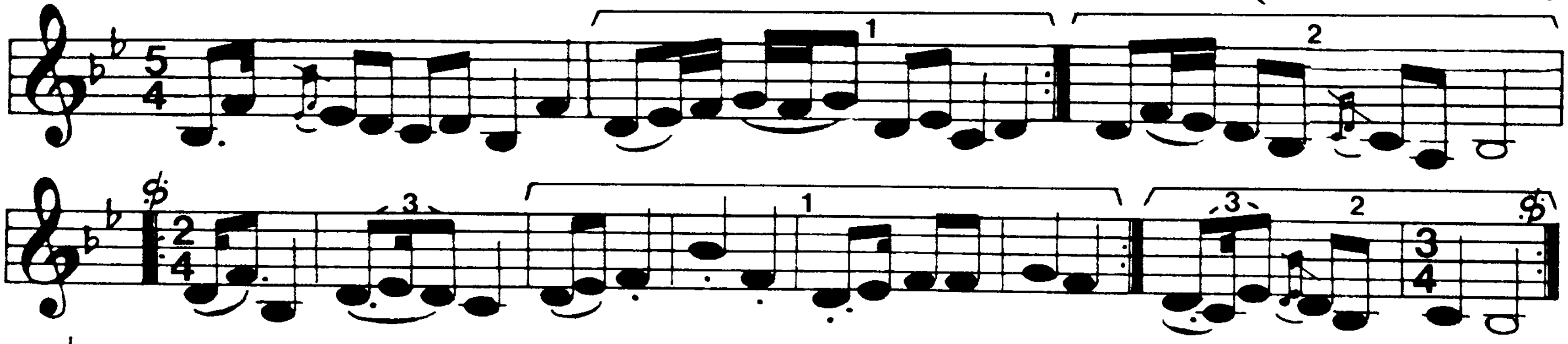


200

TON-BALE

♩ = 96

(SANT-RIWAL)

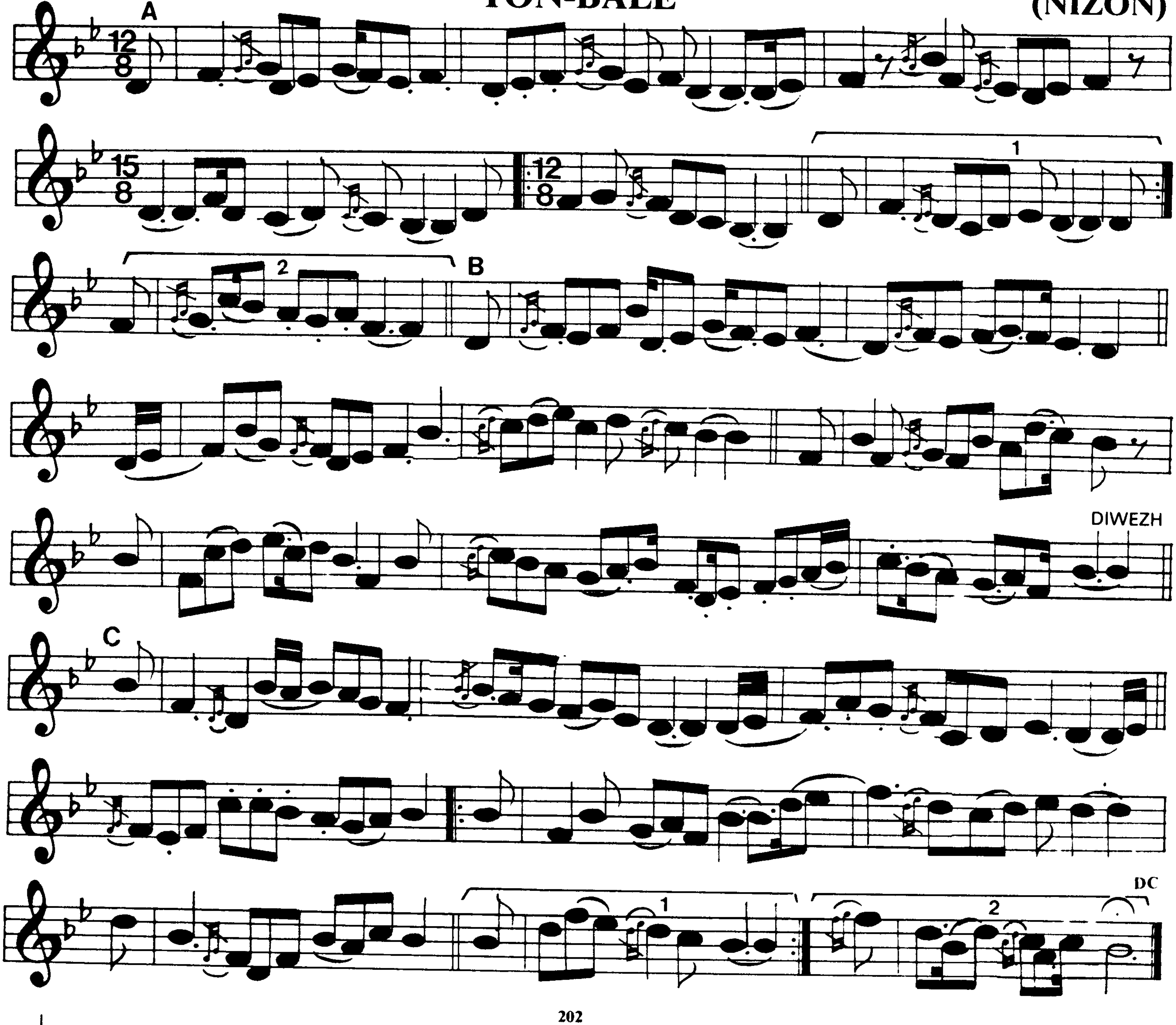


201

TON-BALE

♩. = 96

(NIZON)

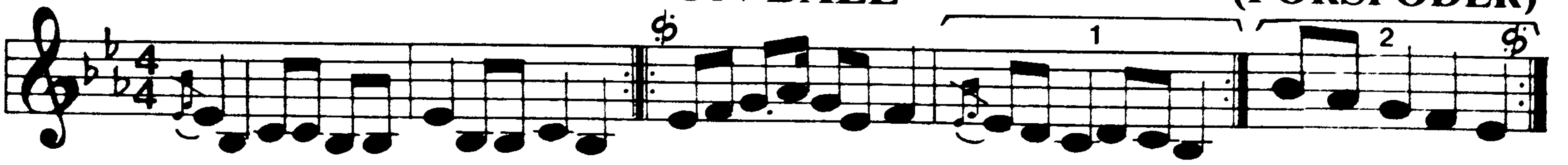


202

TON-BALE

♩ = 96

(PORSPODER)

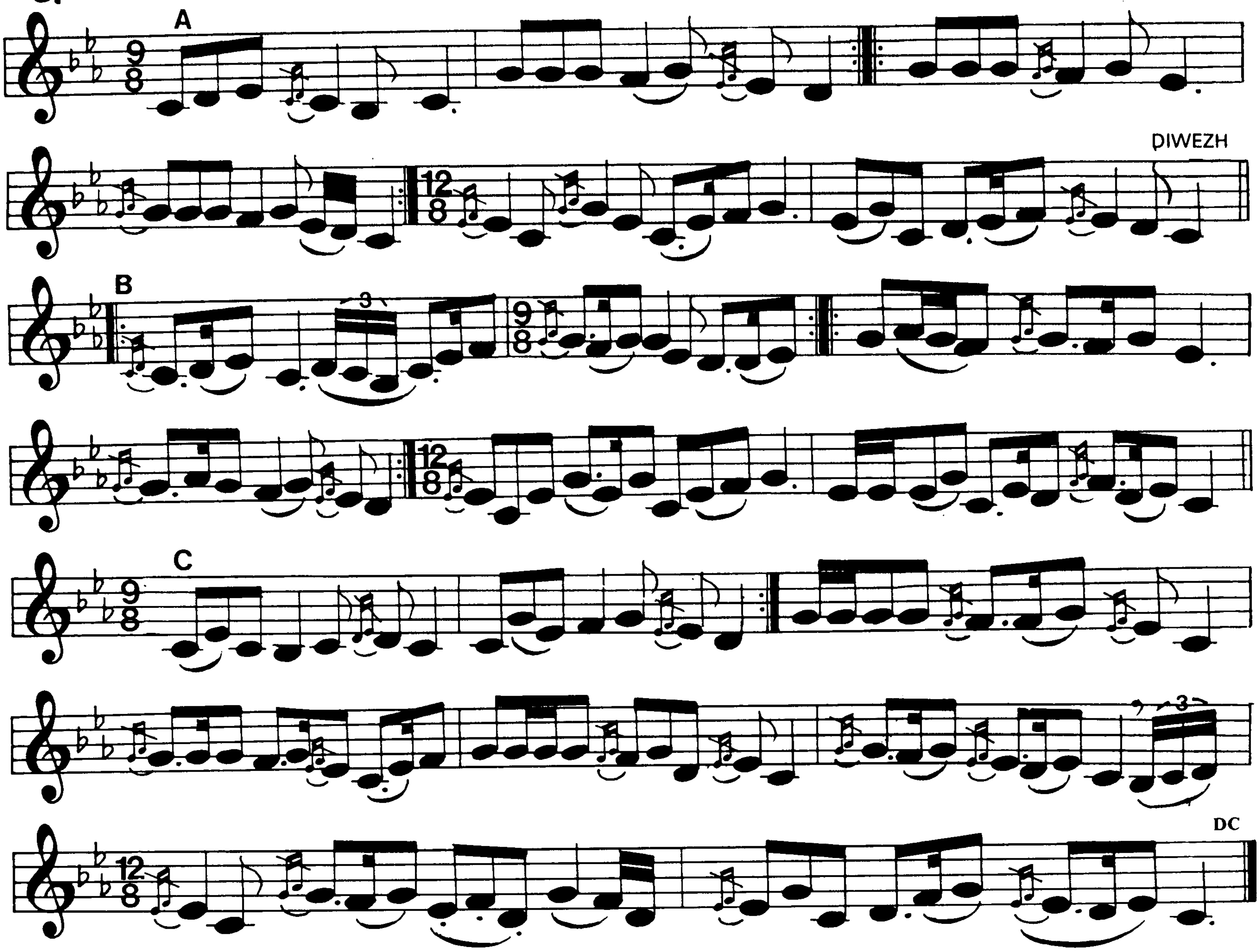


TONIOÙ-EURED

203

TON-BALE EURED (BRO-WENED)

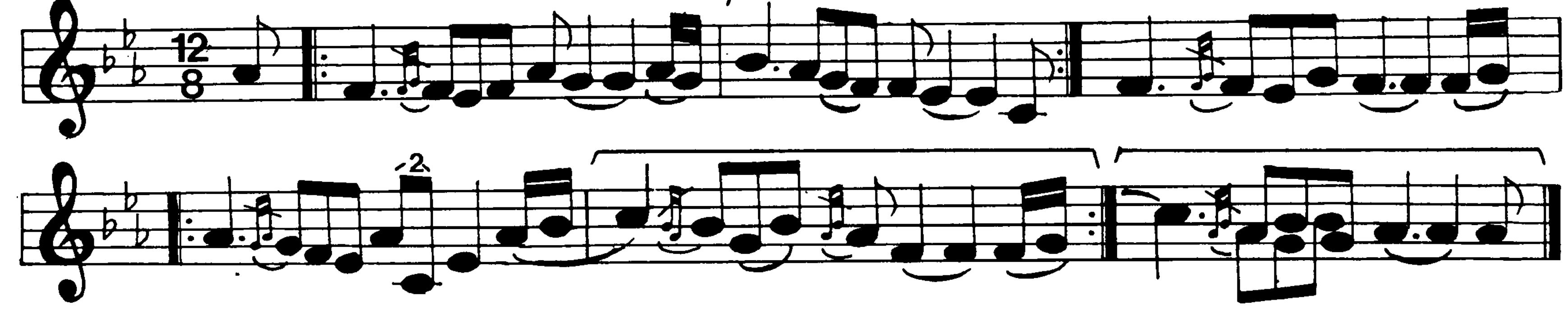
♩. = 100



204

TON-BALE EURED (PLOUE)

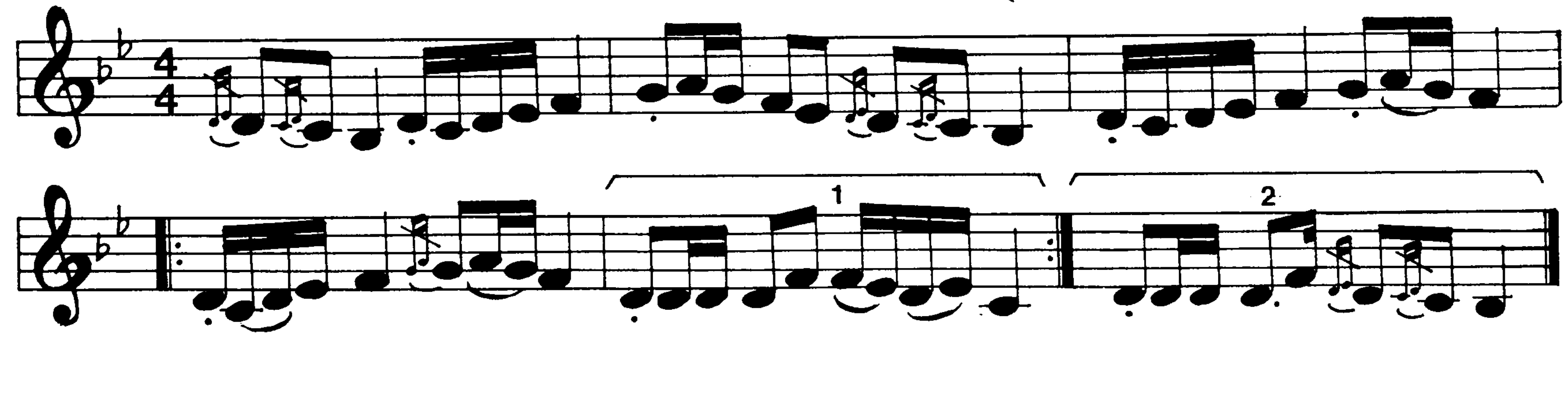
♩. = 88



205

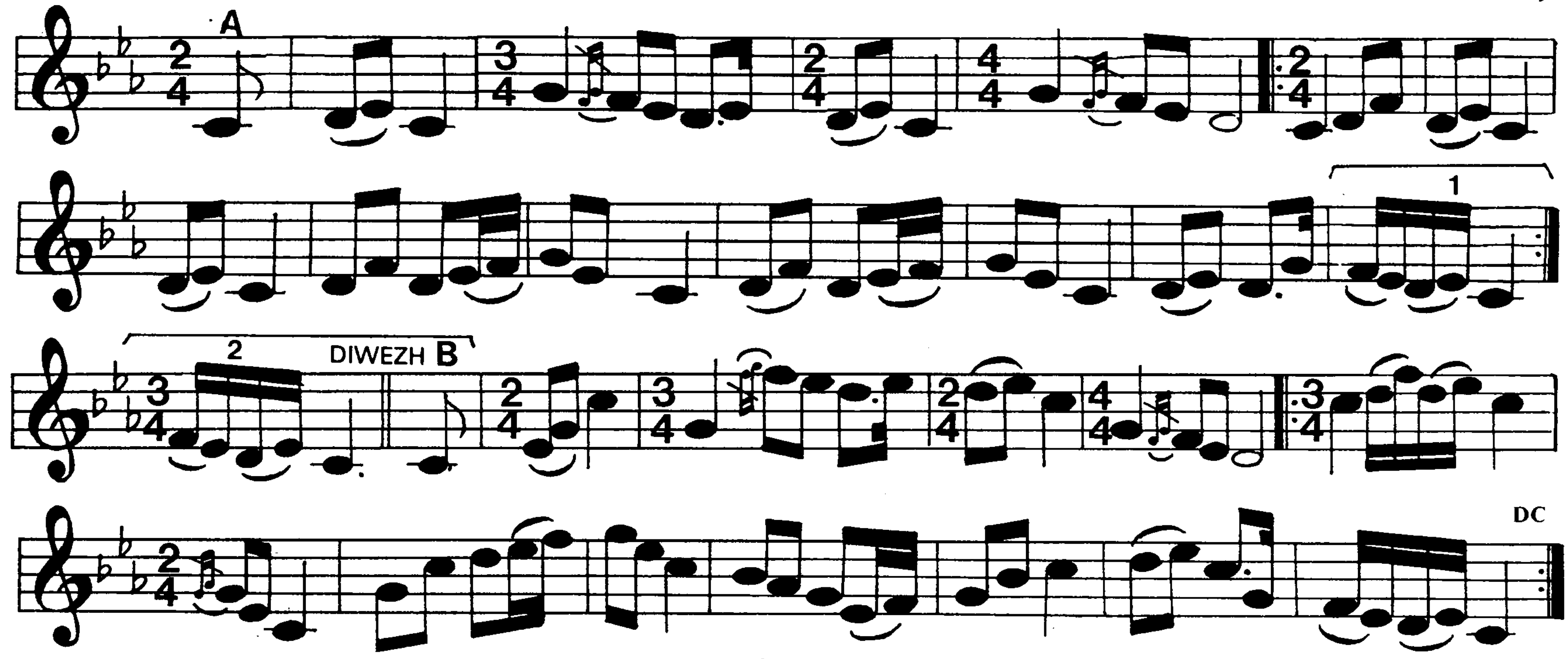
TON-BALE EURED (AN DRINDED-SURZHUR)

♩ = 108



TON-BALE EURED (LANGEDIG)

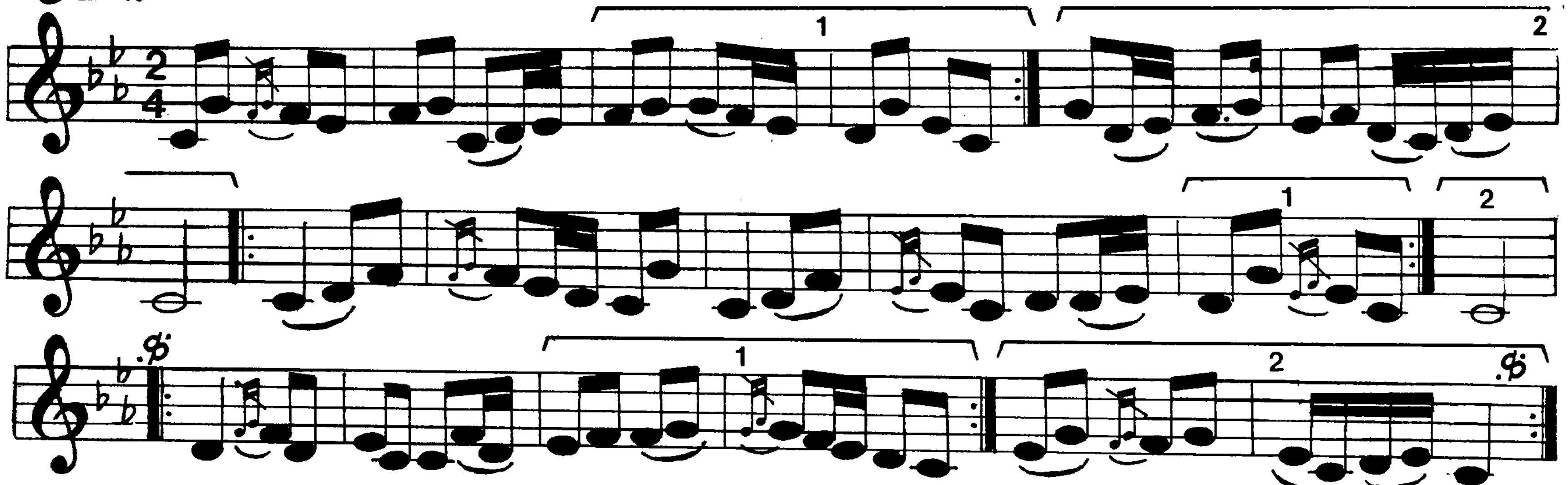
♩ = 116



207

TON-BALE EURED (MELRAN)

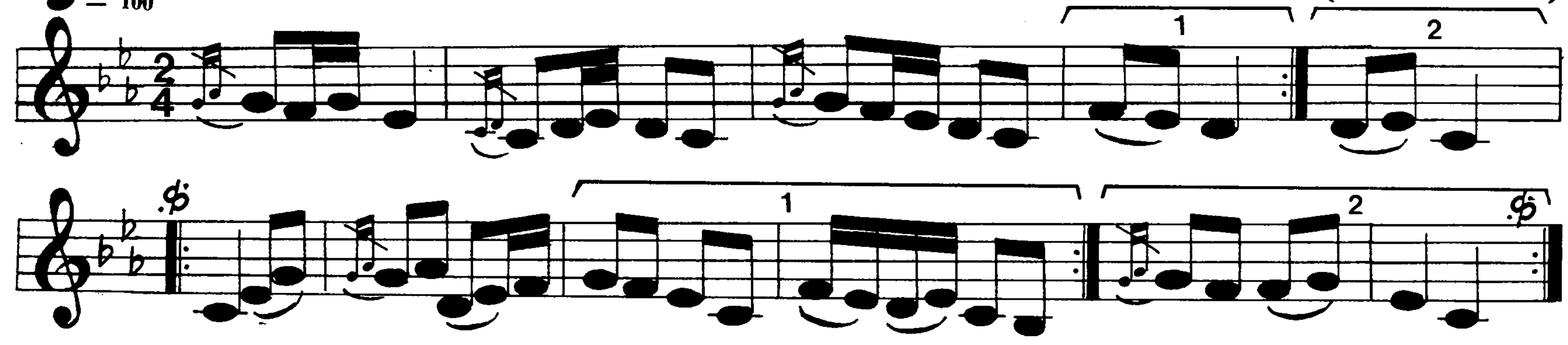
♩ = 100



208

TON-BALE EURED (AN INTEL)

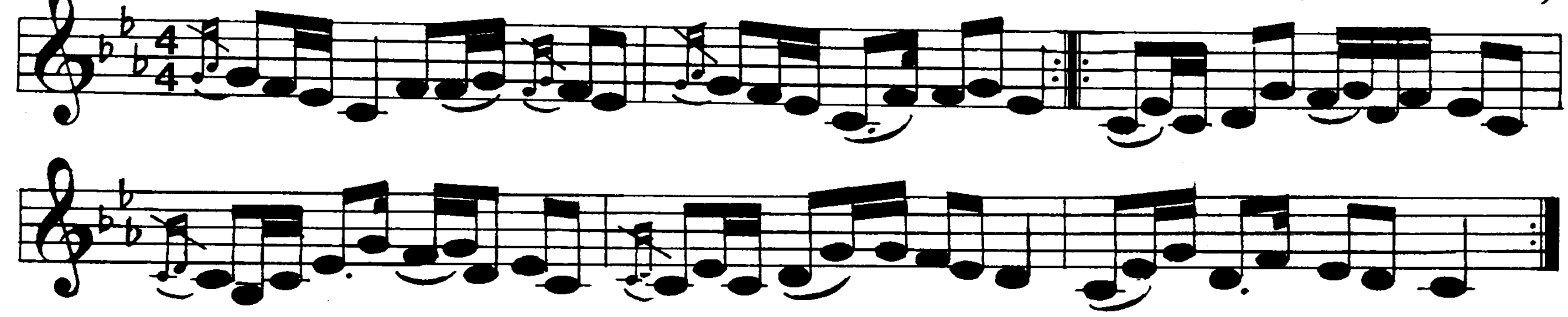
♩ = 100



209

TON-BALE EURED (LANGEDIG)

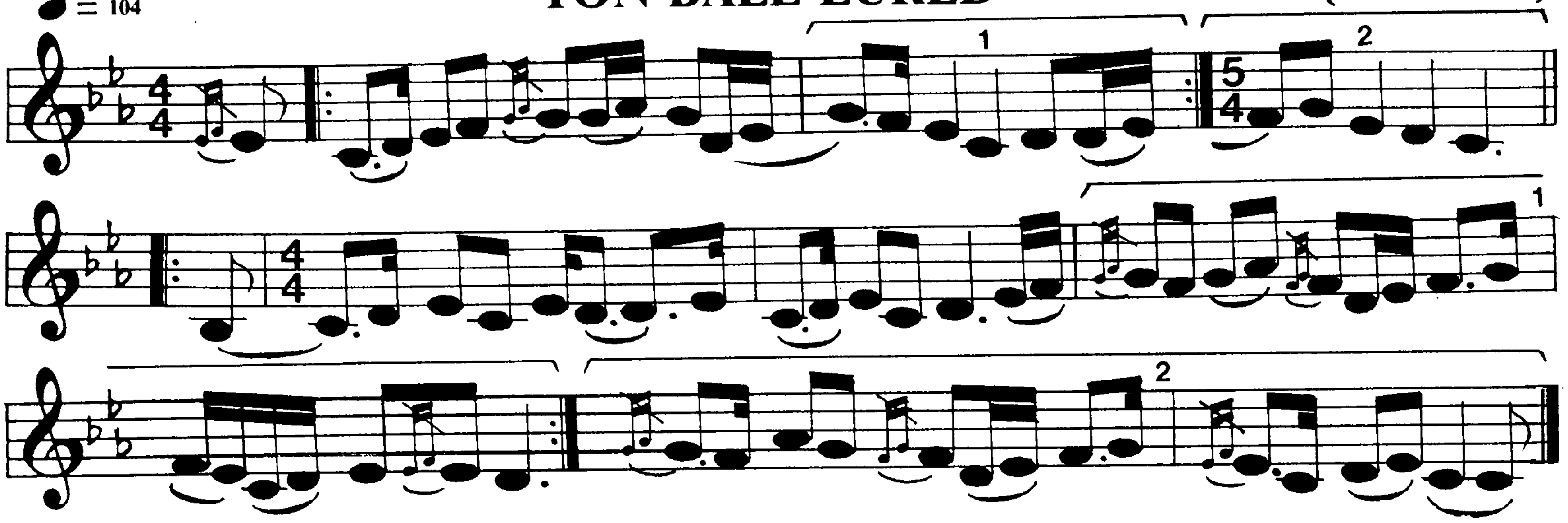
♩ = 104



210

TON-BALE EURED (PLUNIAV)

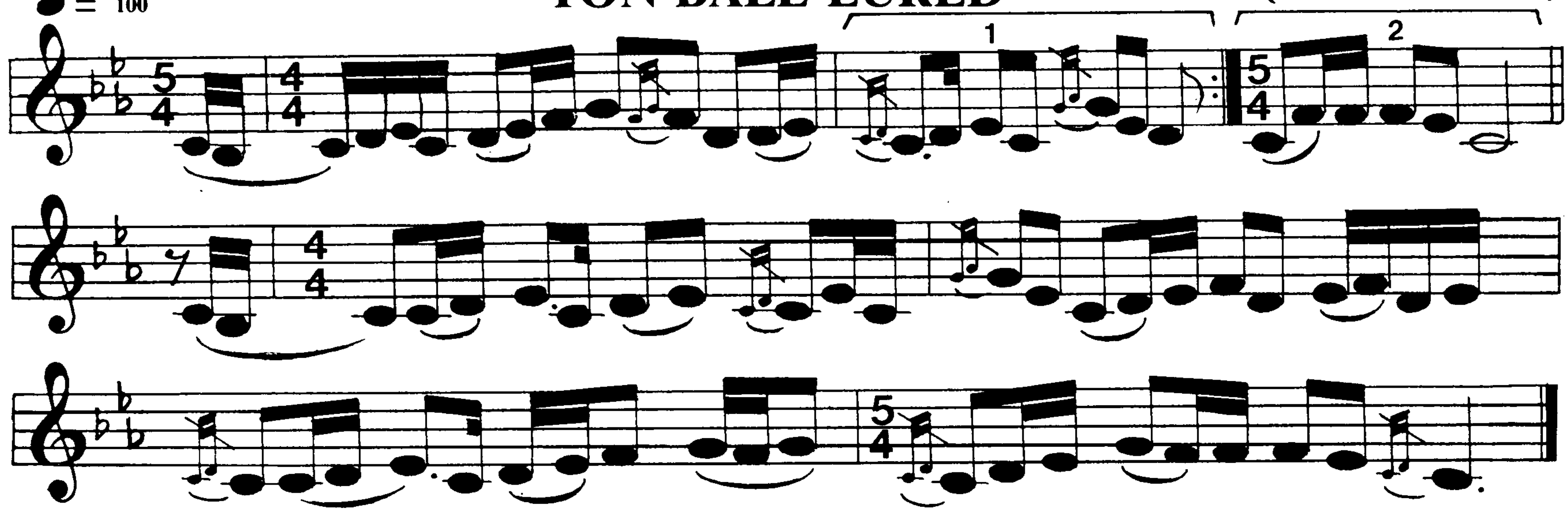
♩ = 104



211

TON-BALE EURED (ER GEMENE)

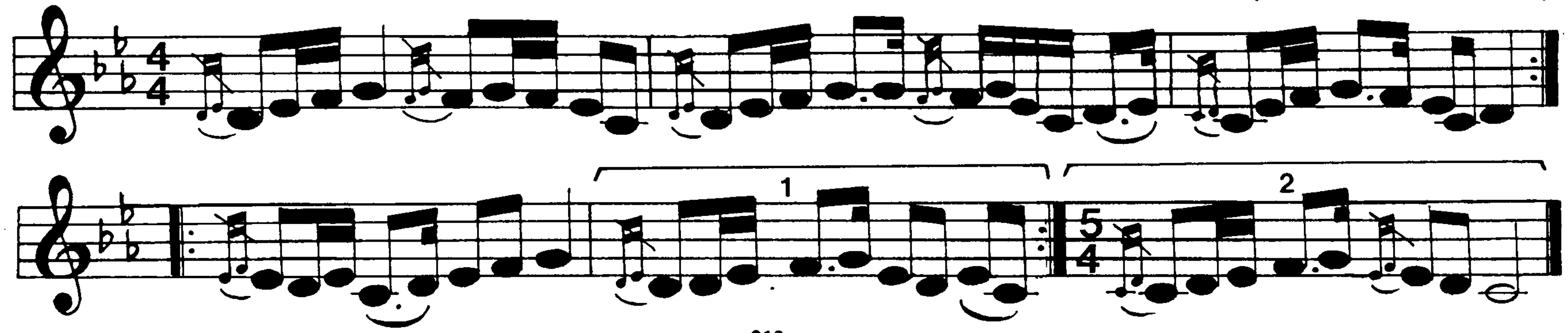
♩ = 100



212

TON-BALE EURED (SANT-TUDAL)

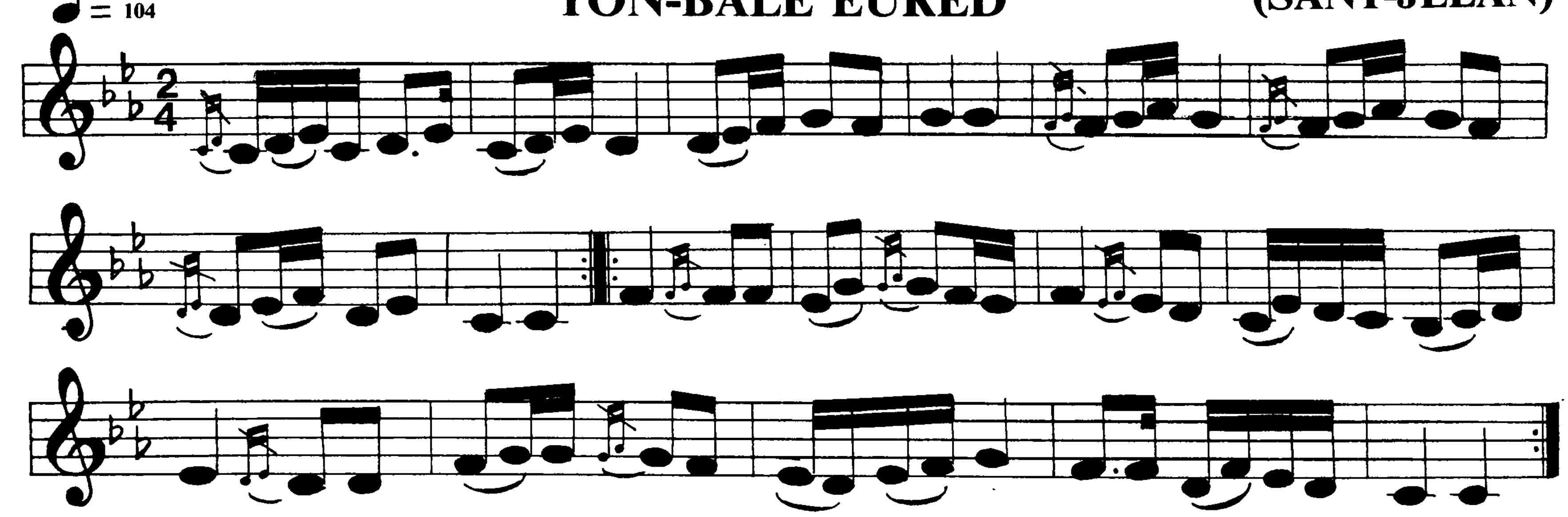
♩ = 100



213

TON-BALE EURED (SANT-JELAN)

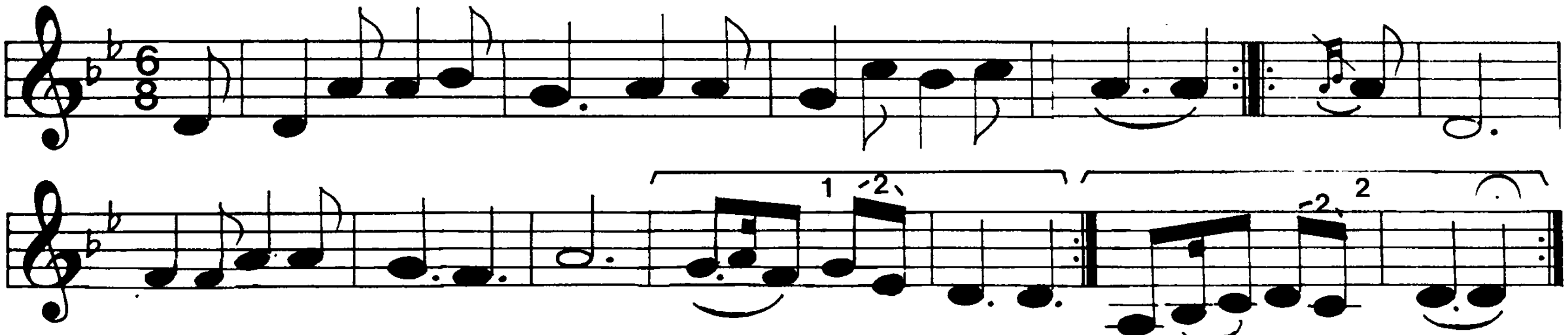
♩ = 104



214

TON-BALE EURED (AR CHAPEL-NEVEZ)

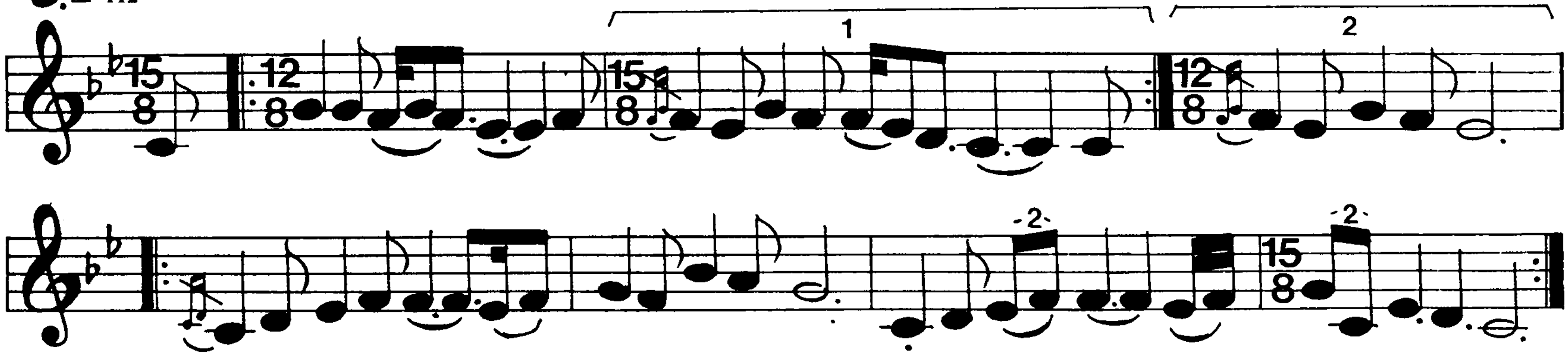
♩. = 100



215

TON-BALE EURED (ER GEMENE)

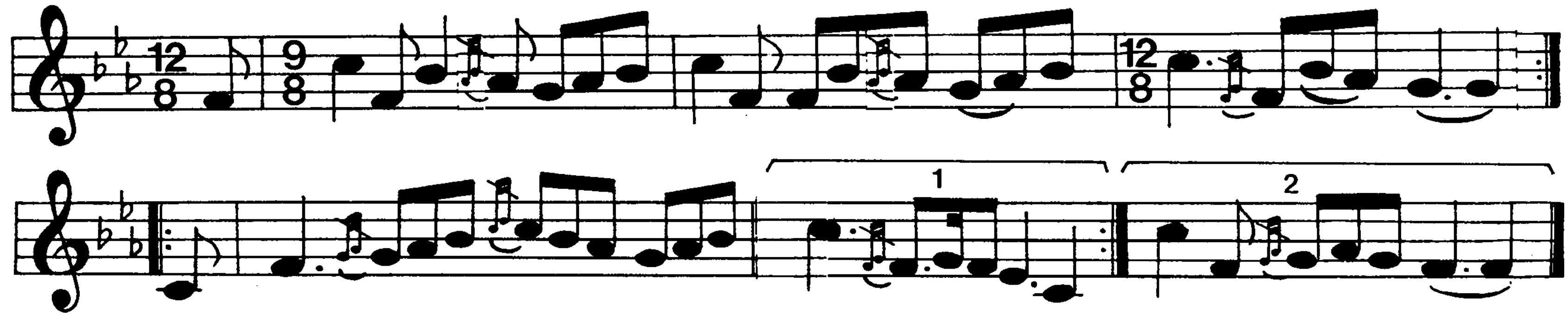
♩. = 112



216

TON-BALE EURED (MELRAN)

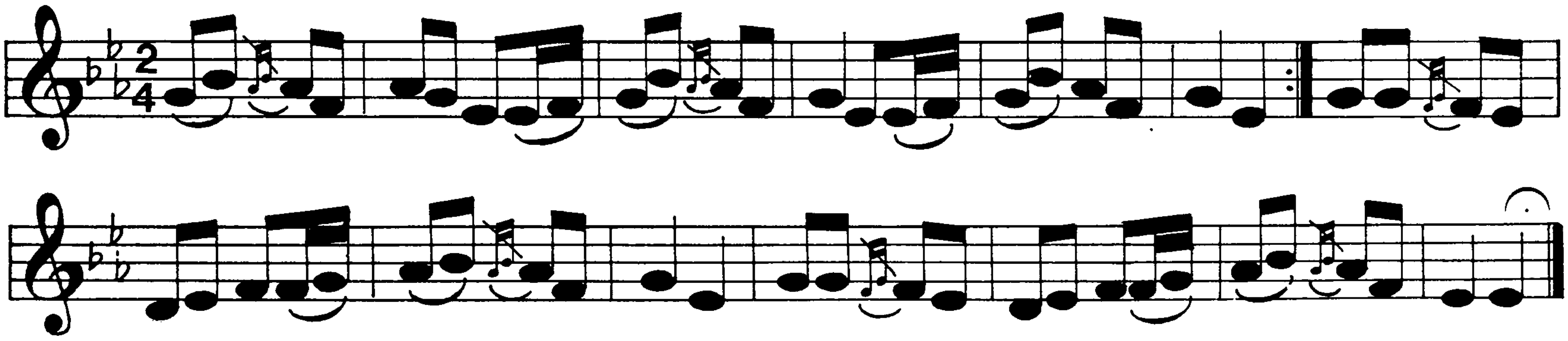
♩. = 116



217

TON BALE EURED (PLOUE)

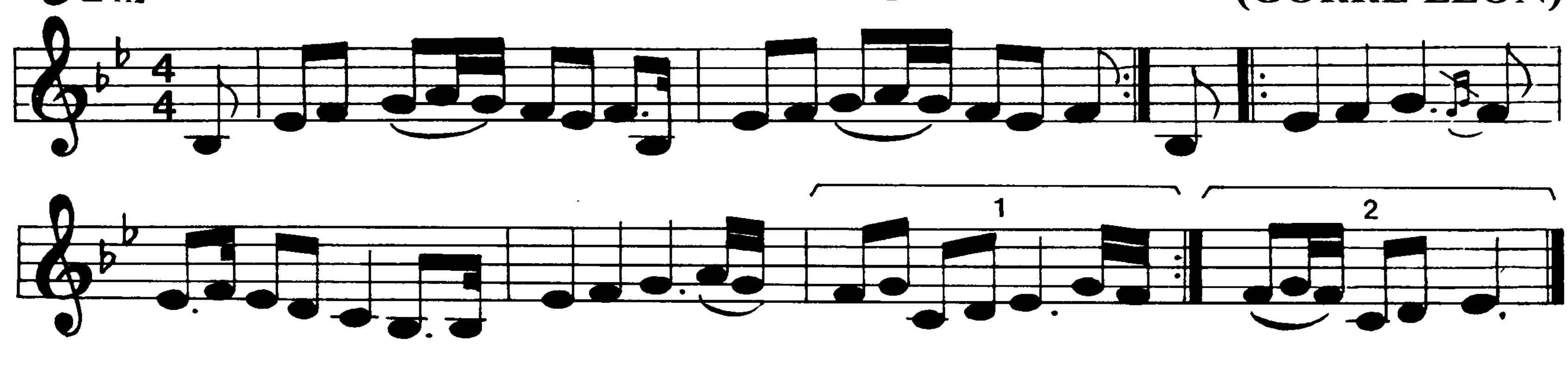
♩ = 108



218

TON-BALE EURED (GORRE-LEON)

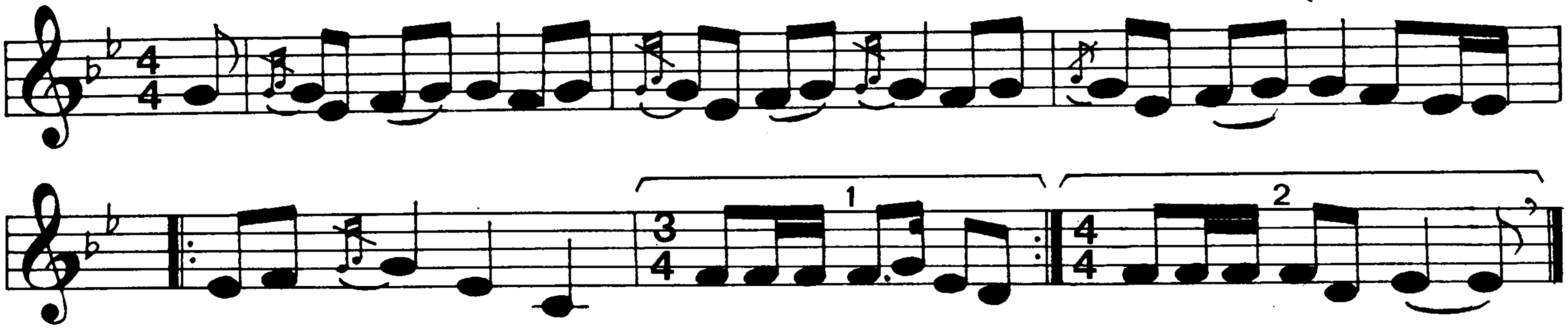
♩ = 112



219

TON-BALE EURED (SARZHAW)

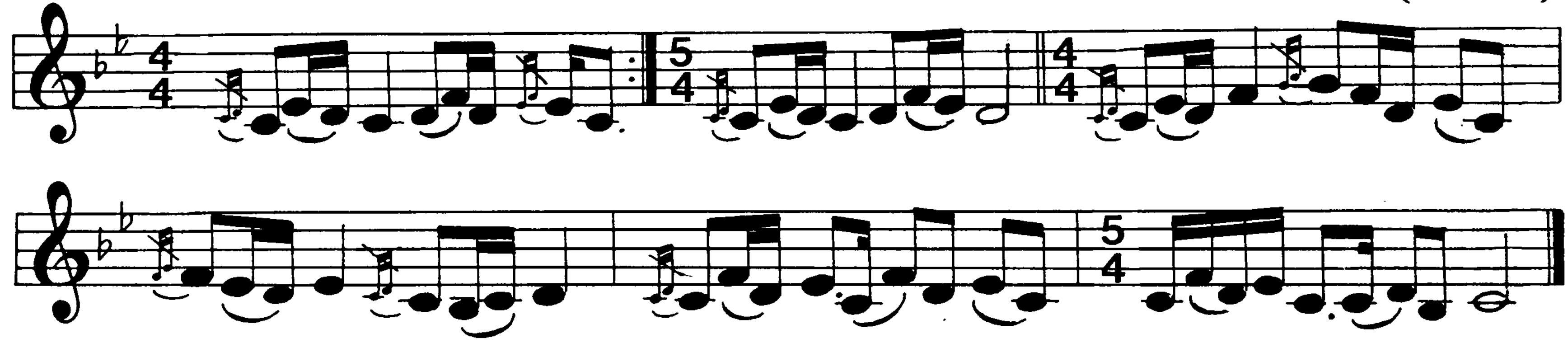
♩ = 96



220

TON-BALE EURED (BAOD)

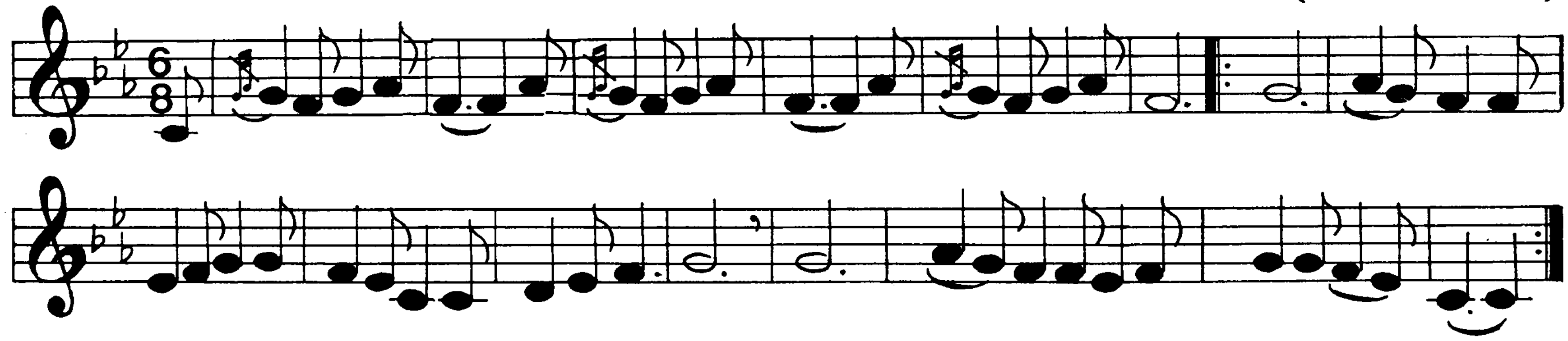
♩ = 88



221

TON-BALE EURED (LANGEDIG)

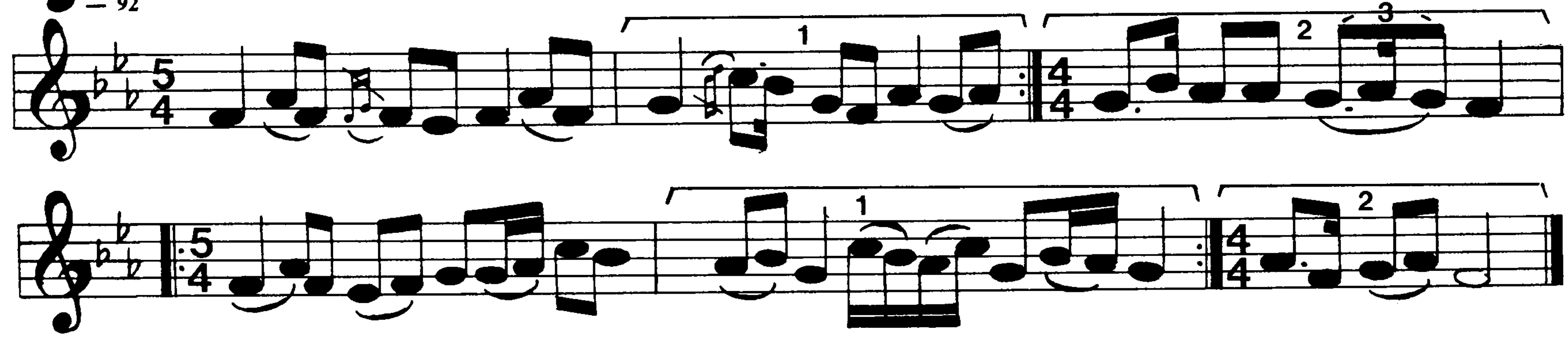
♩. = 92



222

TON-BALE EURED (PONDIVI)

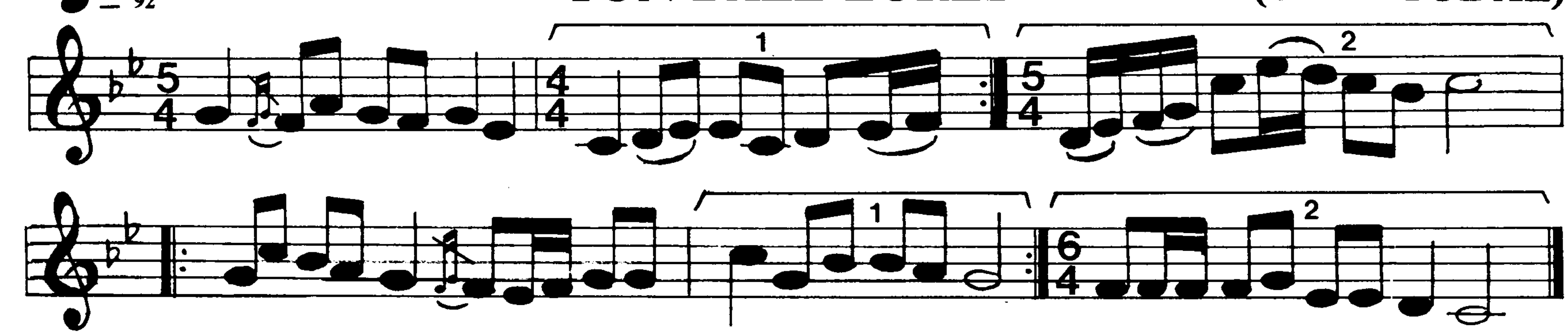
♩ = 92



223

TON-BALE EURED (SANT-TUDAL)

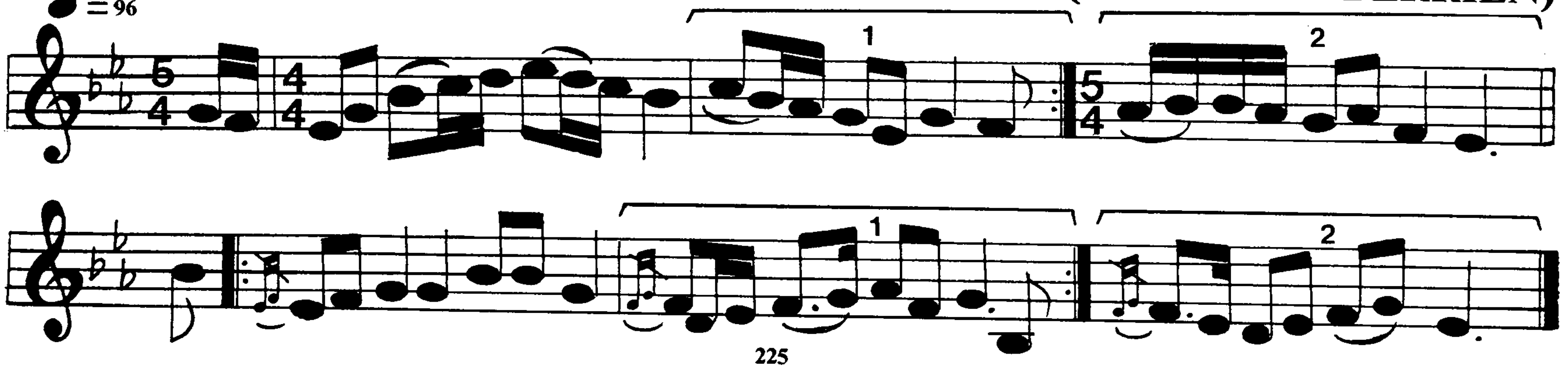
♩ = 92



224

TON-BALE EURED (LOKMARIA-BERRIEN)

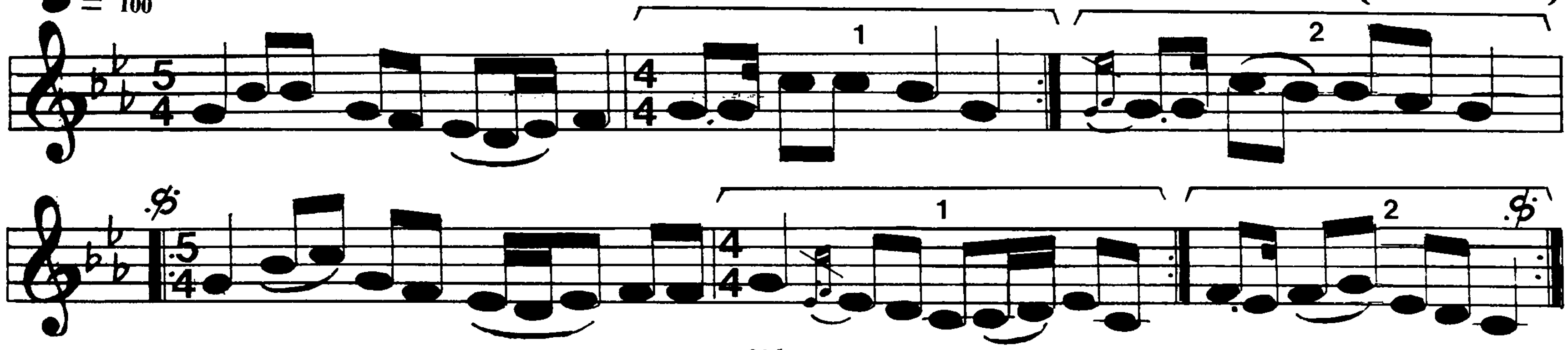
♩ = 96



225

TON-BALE EURED (PLEREN)

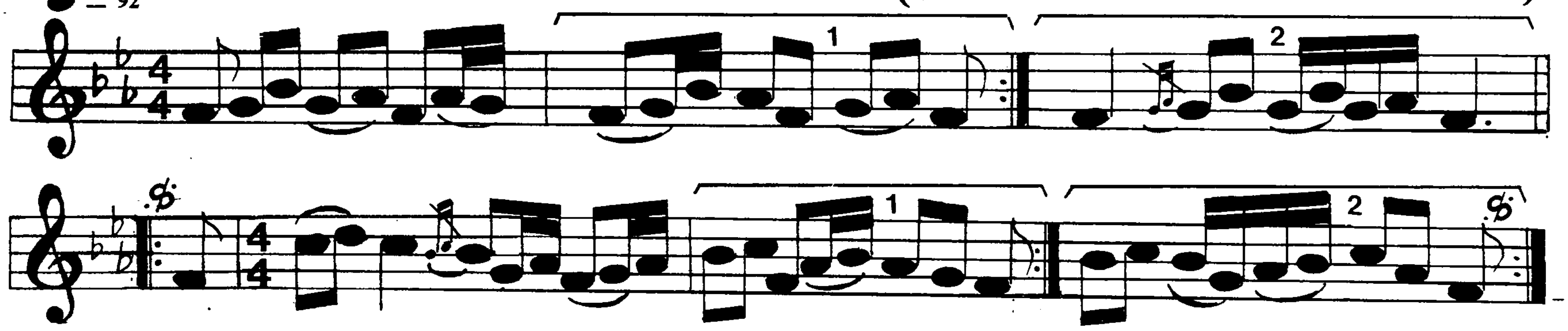
♩ = 100



226

TON-BALE EURED (SANT-KARADEG-TREGOMEL)

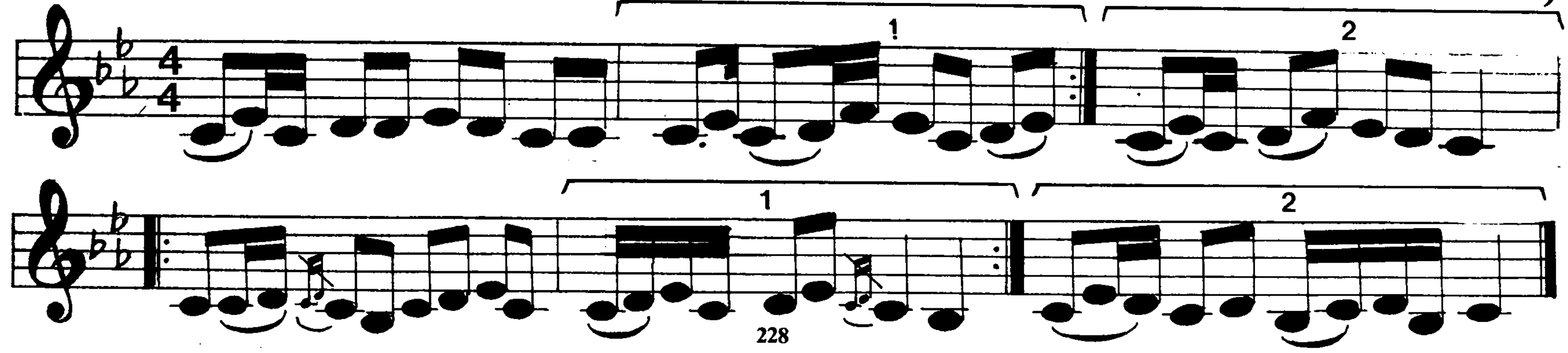
♩ = 92



227

TON-BALE EURED (KERIEN/BOULVRIAG)

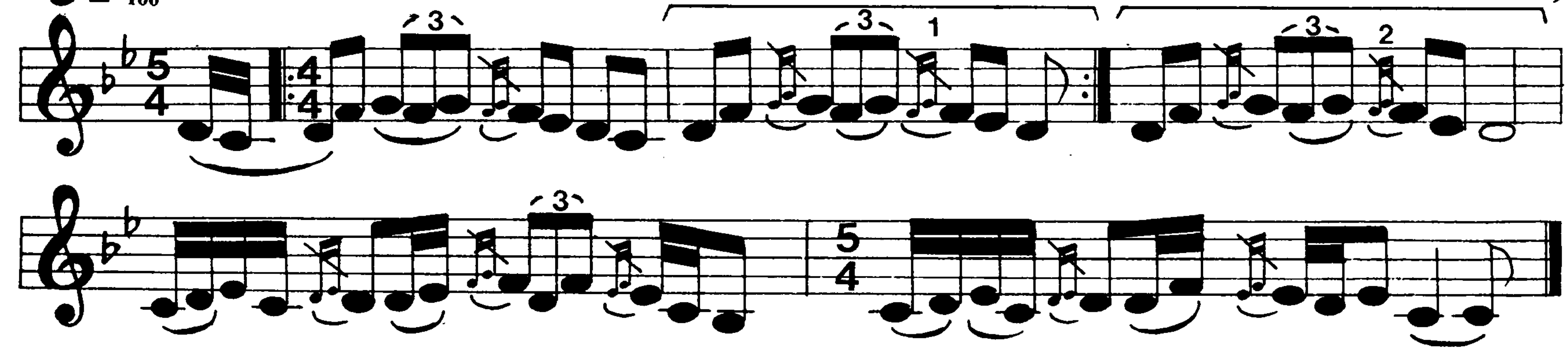
♩ = 96



228

TON-BALE EURED (PLOUGER/KARAEZ)

♩ = 100

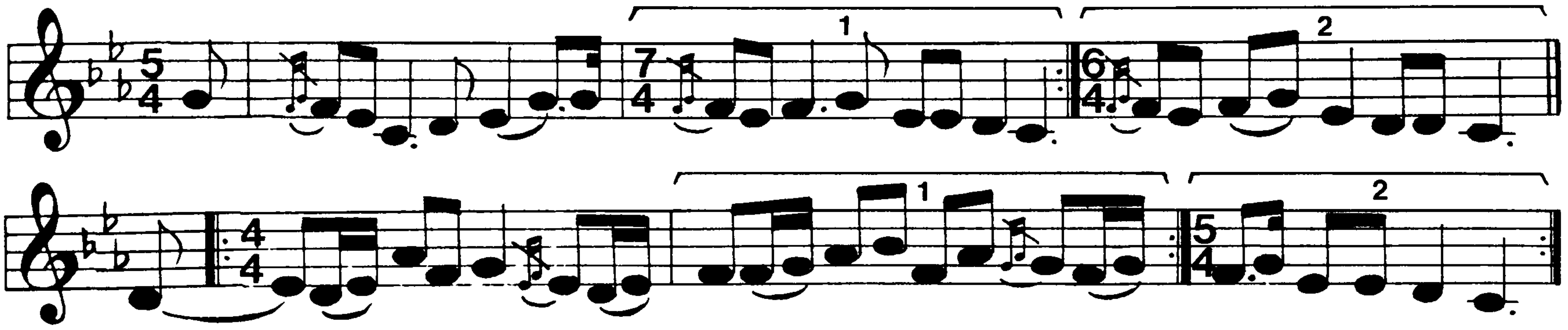


229

TON-BALE EURED

(KORE)

♩ = 104

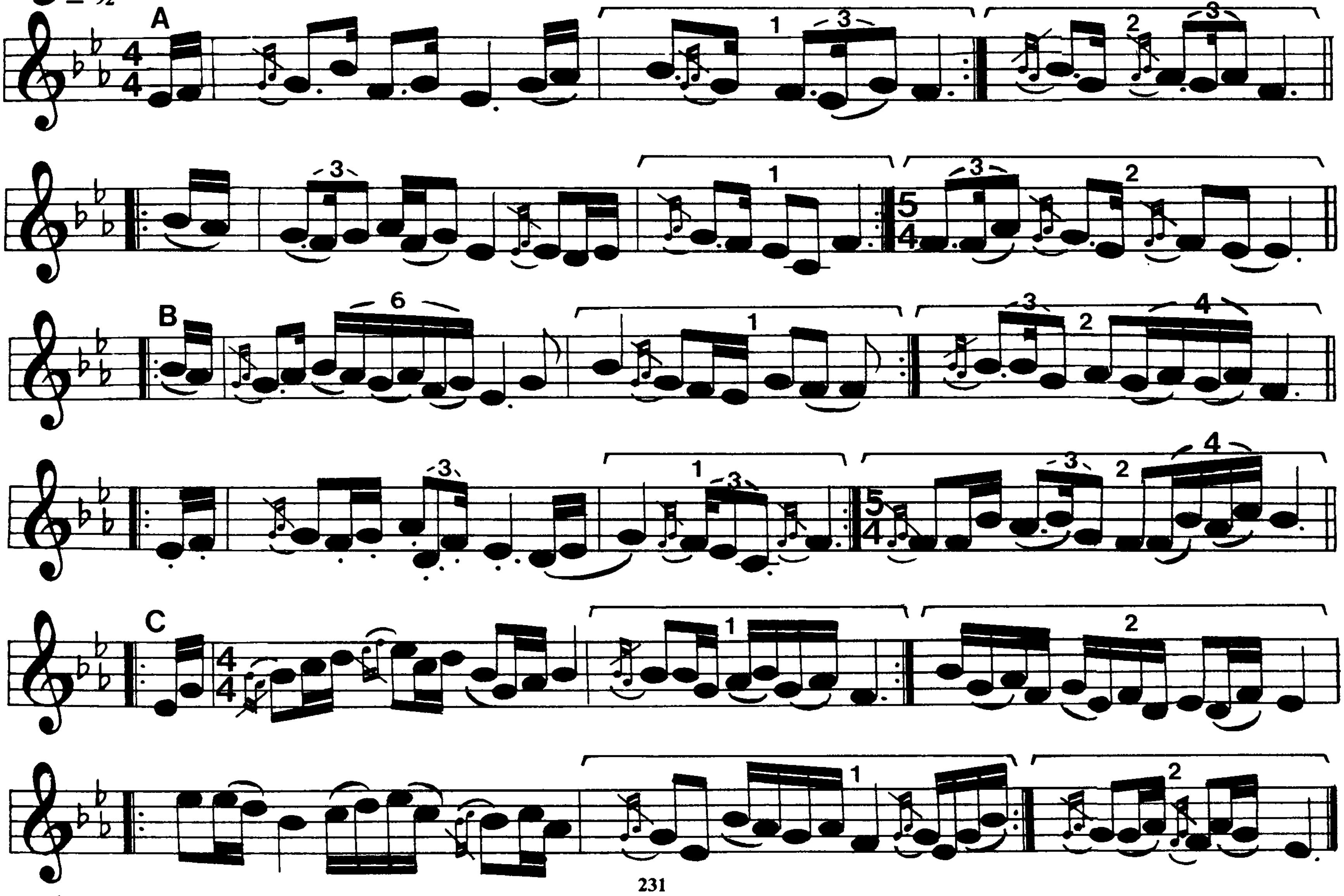


230

TON-BALE EURED

(MELVEN)

♩ = 92

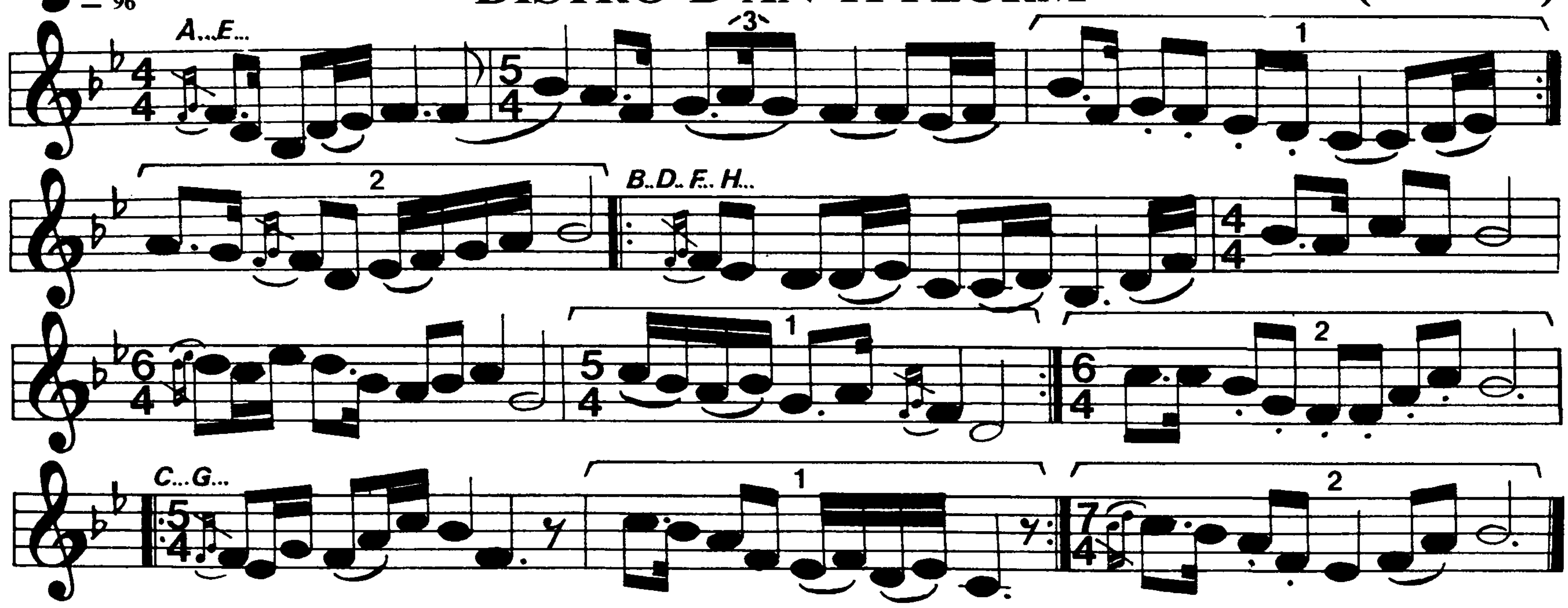


231

DISTRO D'AN TI-FEURM

(PLOUIE)

♩ = 96

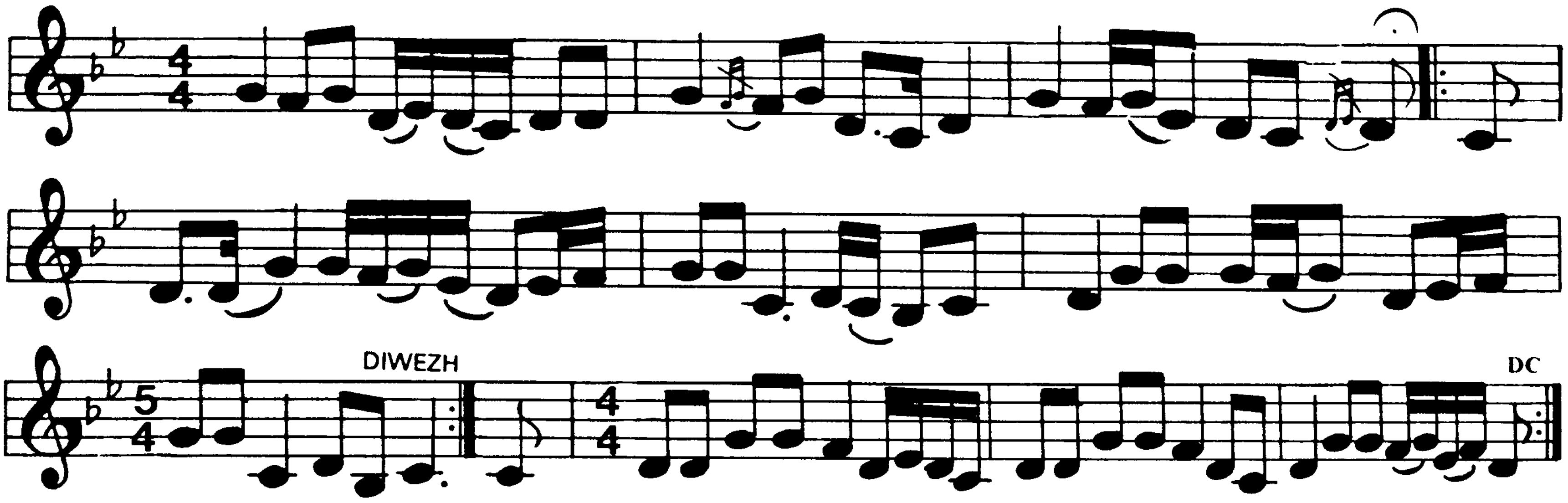


232

♩= 100

TON-BALE EURED

TON EURED

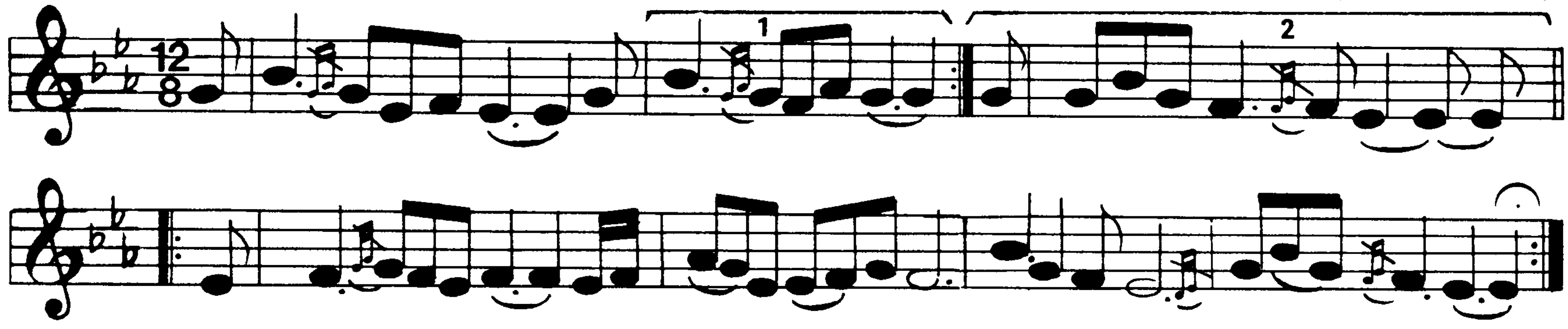


233

♩.= 108

TON-BALE EURED

(RIANTEG)

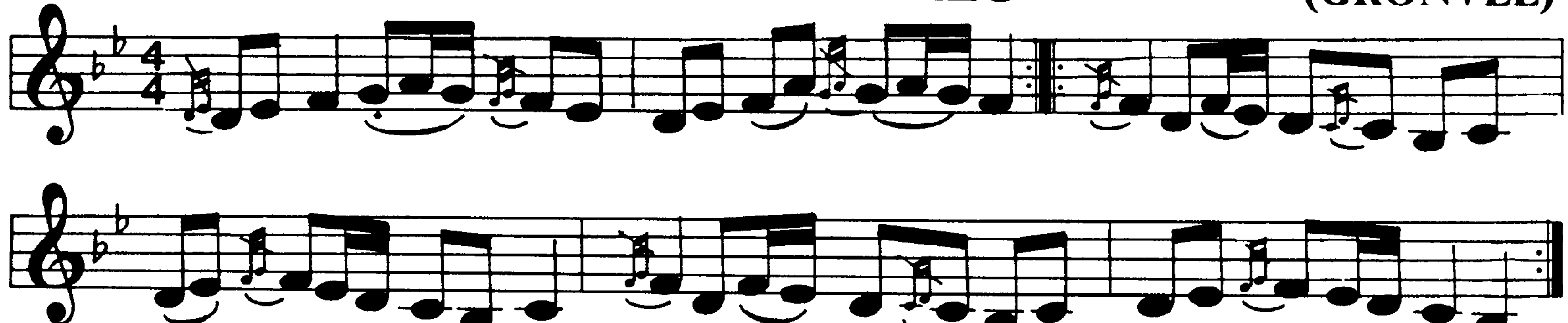


234

♩= 108

TON AR C'HEZEG

(GROÑVEL)

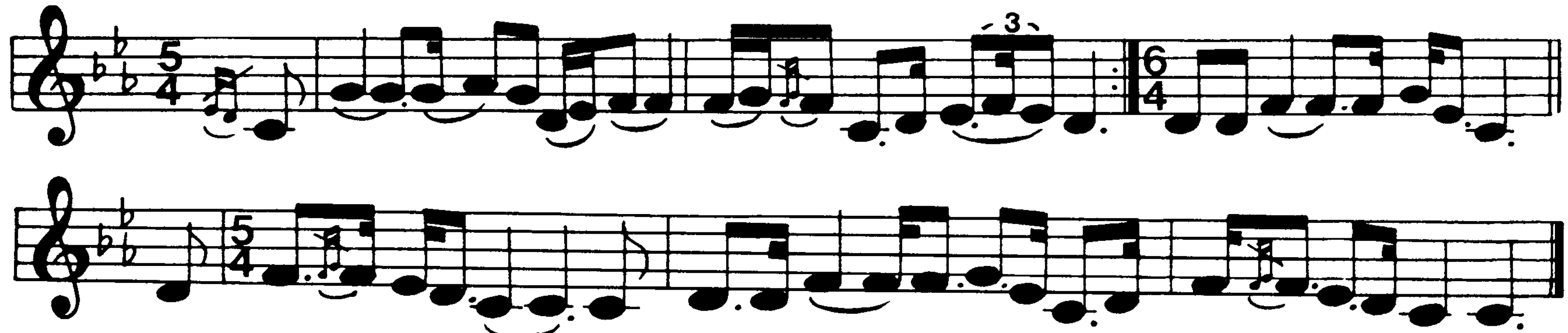


235

♩= 92

EVIT MONT OUZ TAOL

(SANT-HERBOT)

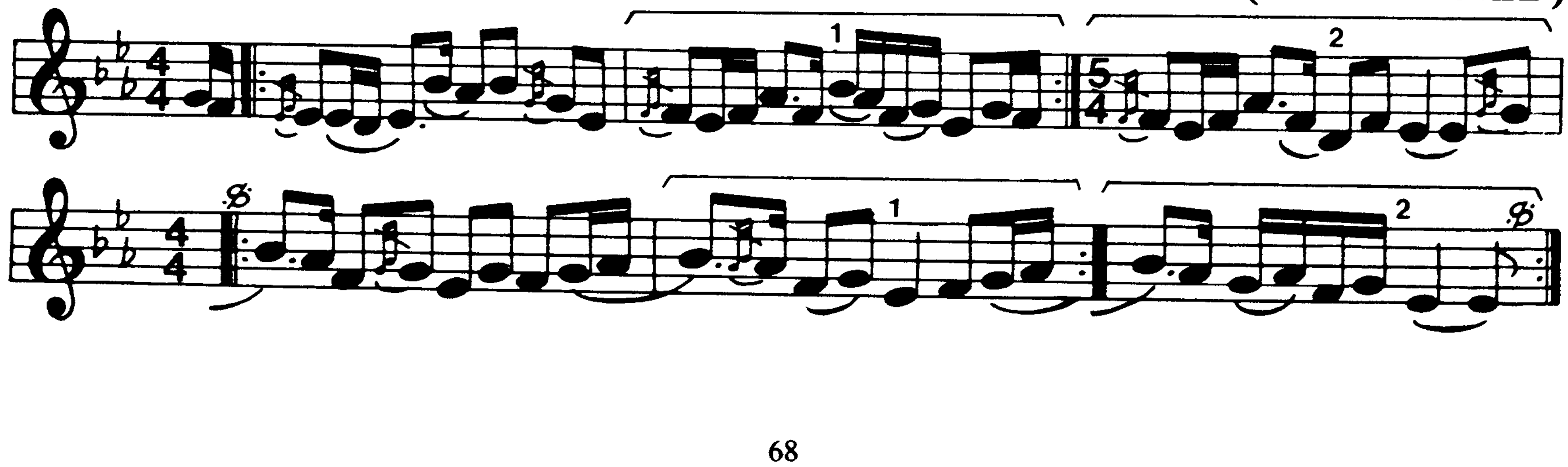


236

♩= 100

EVIT MONT D'AN ILIZ

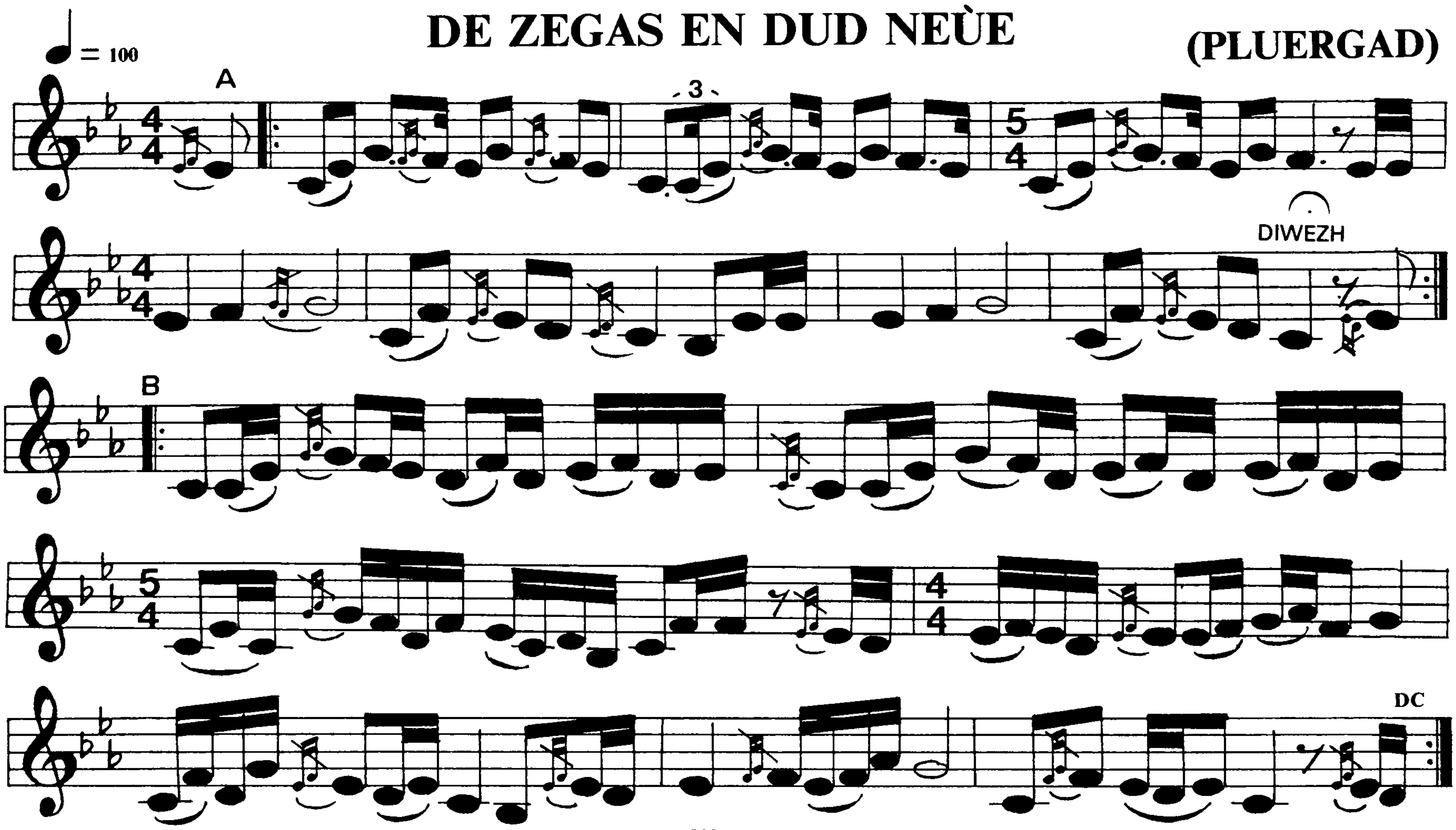
(LANGONNED)



237

DE ZEGAS EN DUD NEÙE

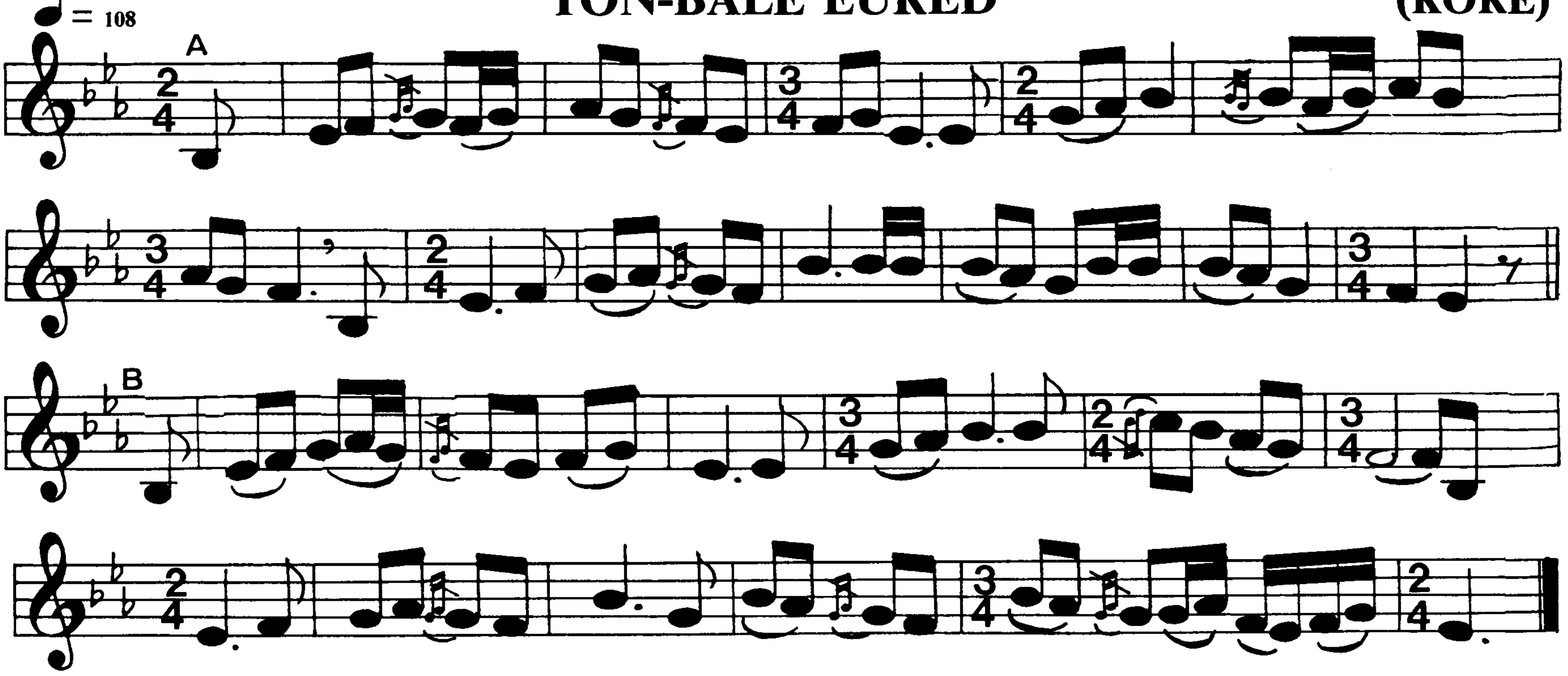
(PLUERGAD)



238

TON-BALE EURED

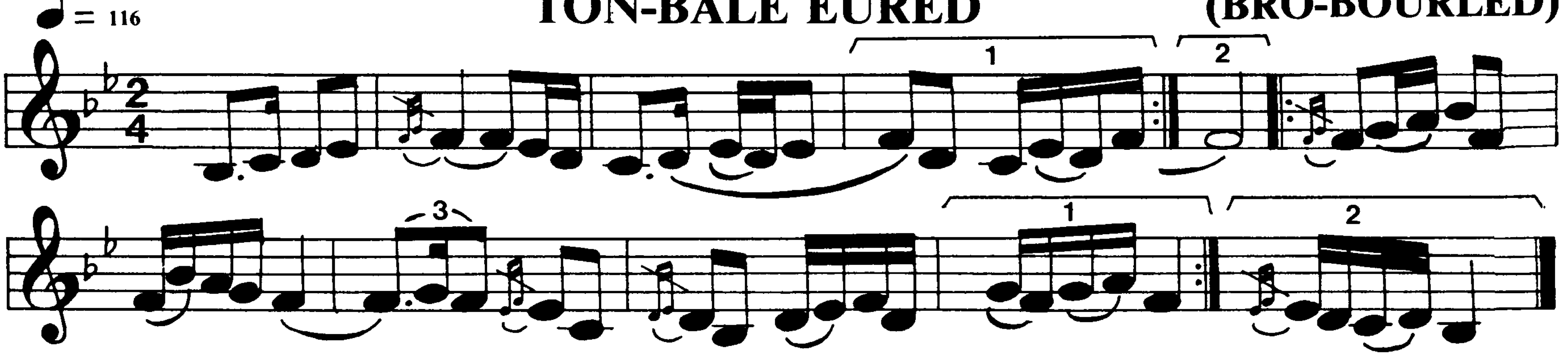
(KORE)



239

TON-BALE EURED

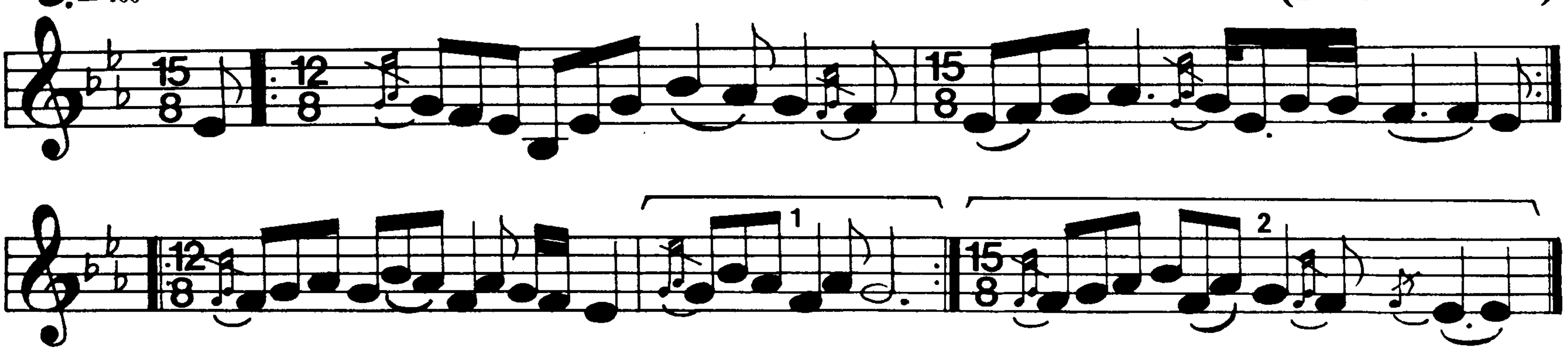
(BRO-BOURLED)



240

♩. = 100

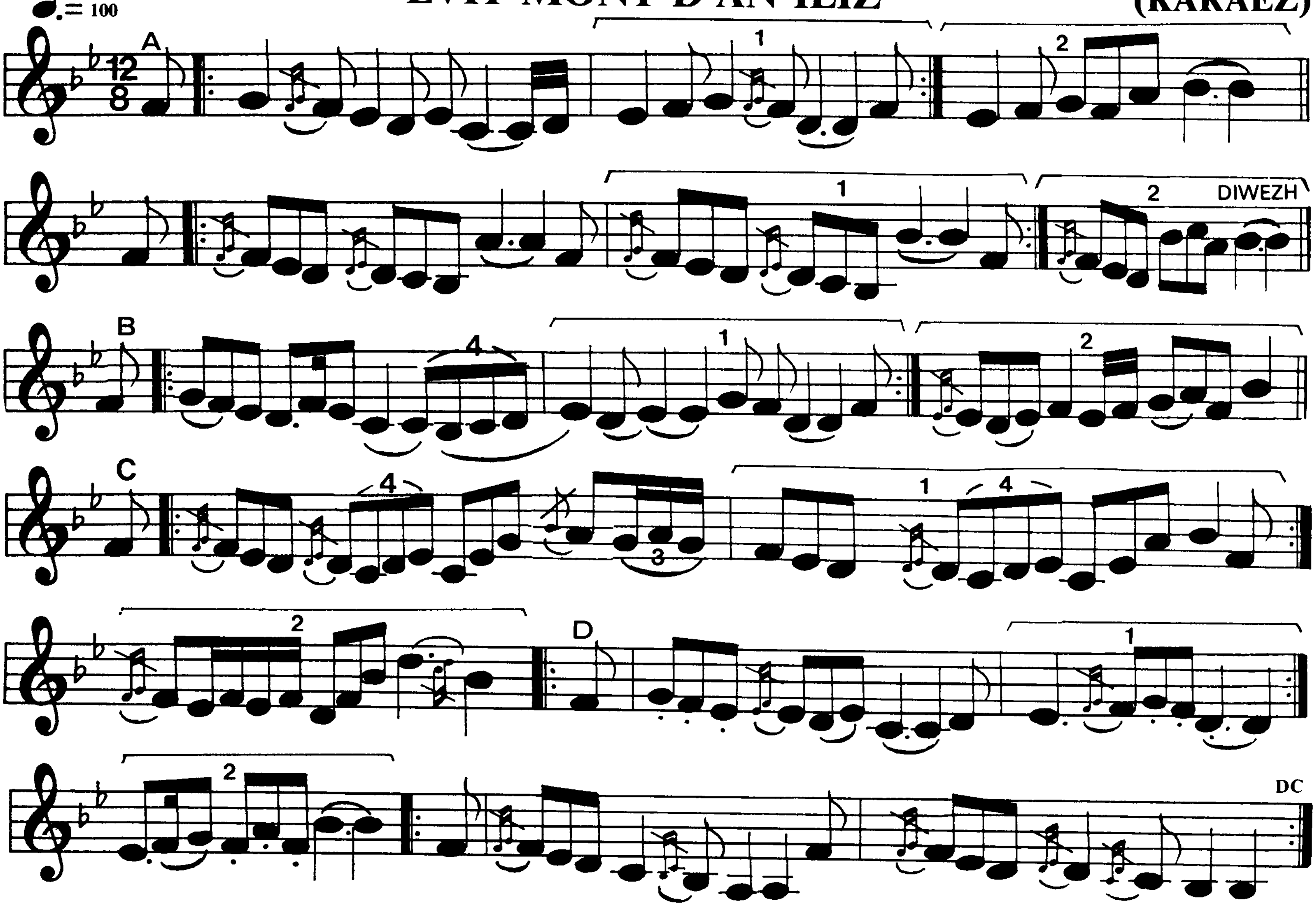
AVEIT MONT D'EN ILIZ (PLUERGAD)



241

♩. = 100

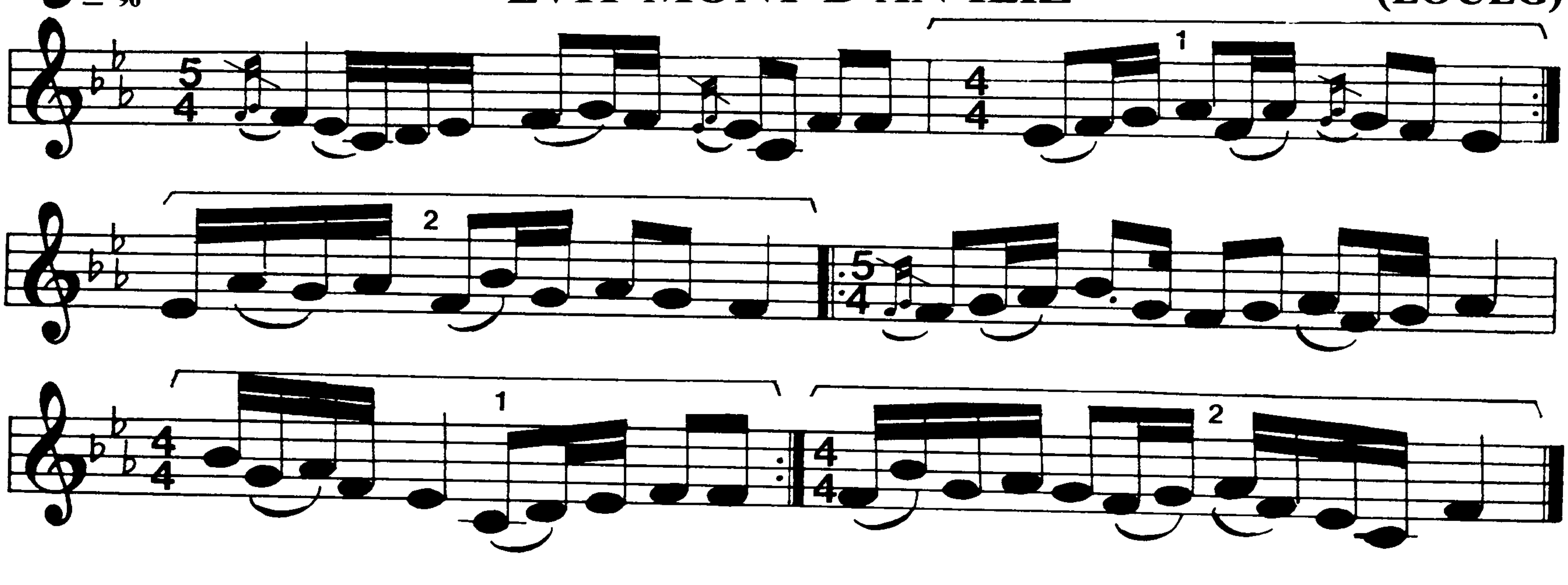
EVIT MONT D'AN ILIZ (KARAEZ)



242

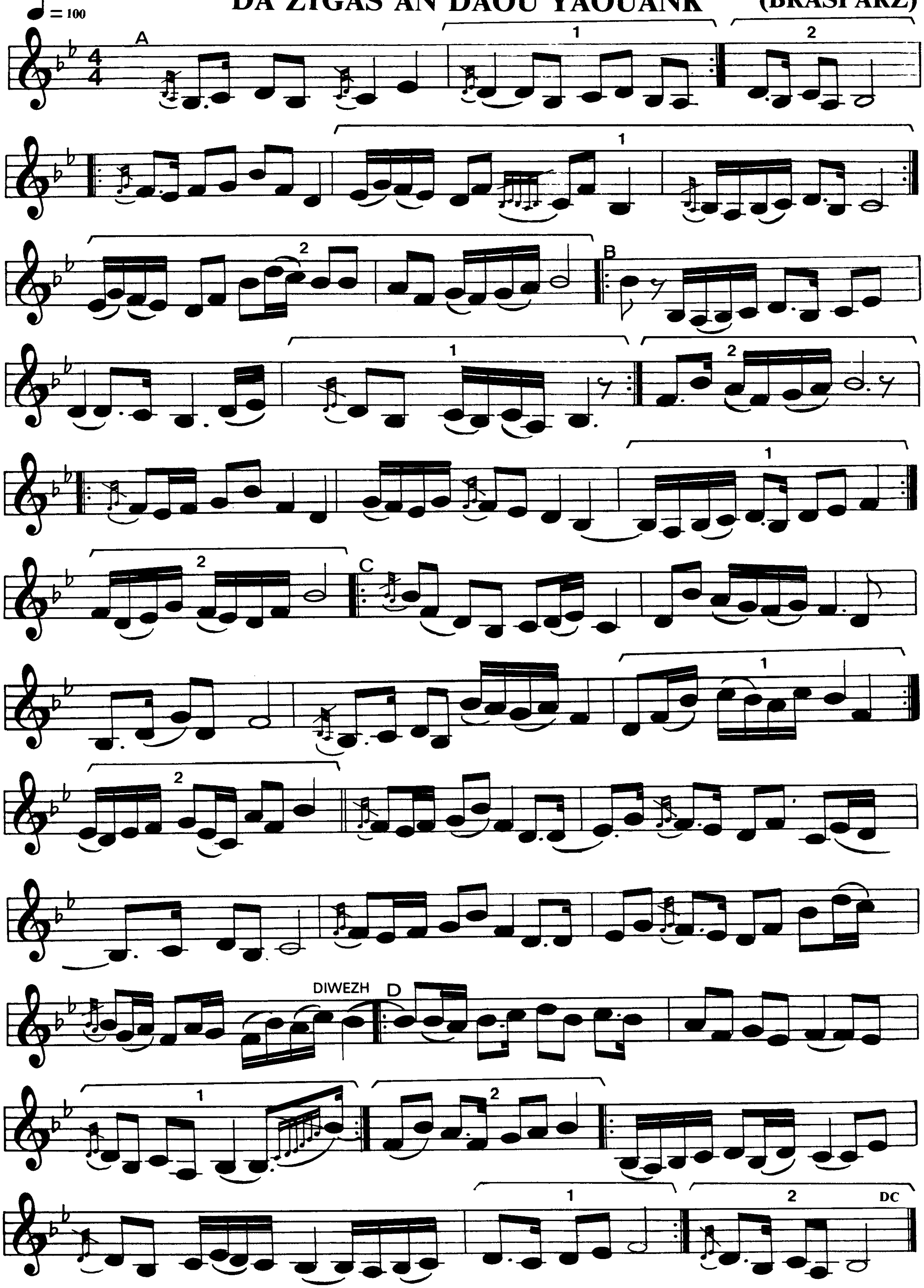
♩ = 96

EVIT MONT D'AN ILIZ (LOUEG)



243

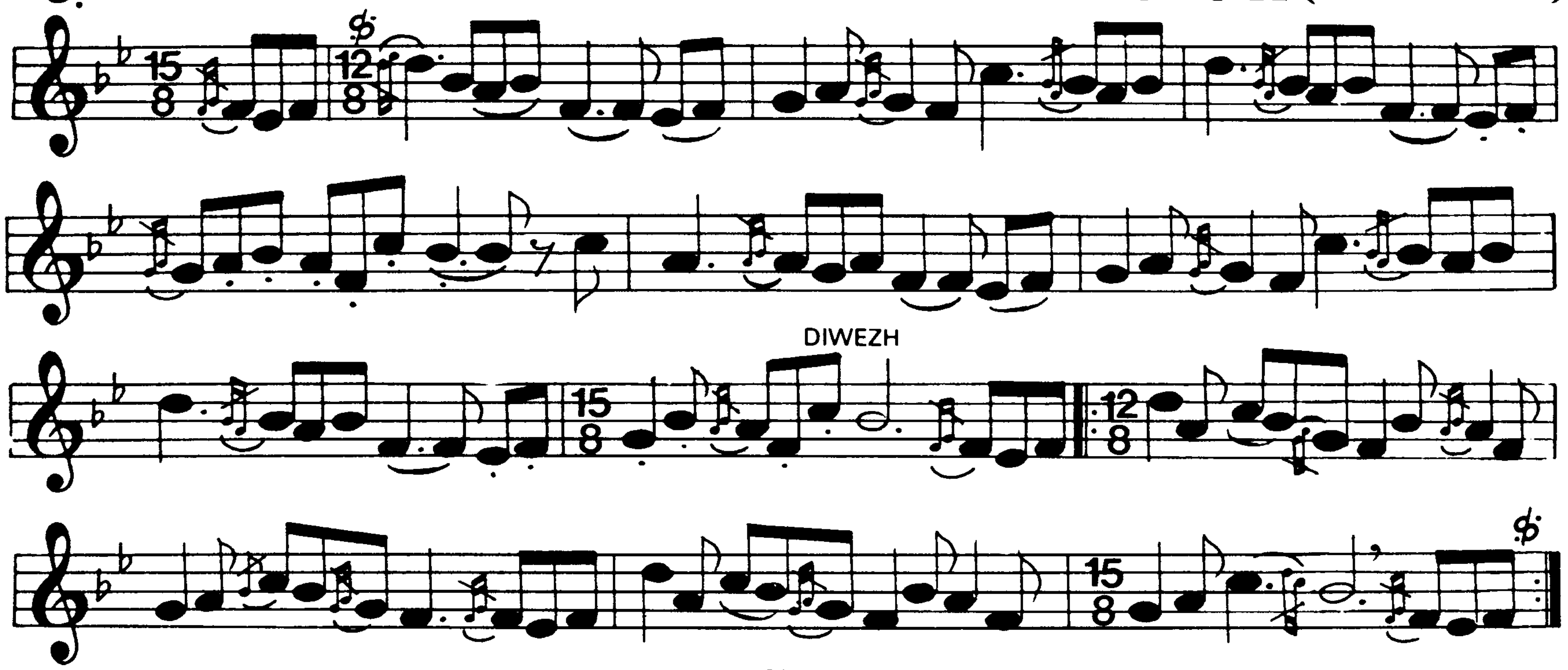
DA ZIGAS AN DAOU YAOUANK (BRASPARZ)



244

♩. = 84

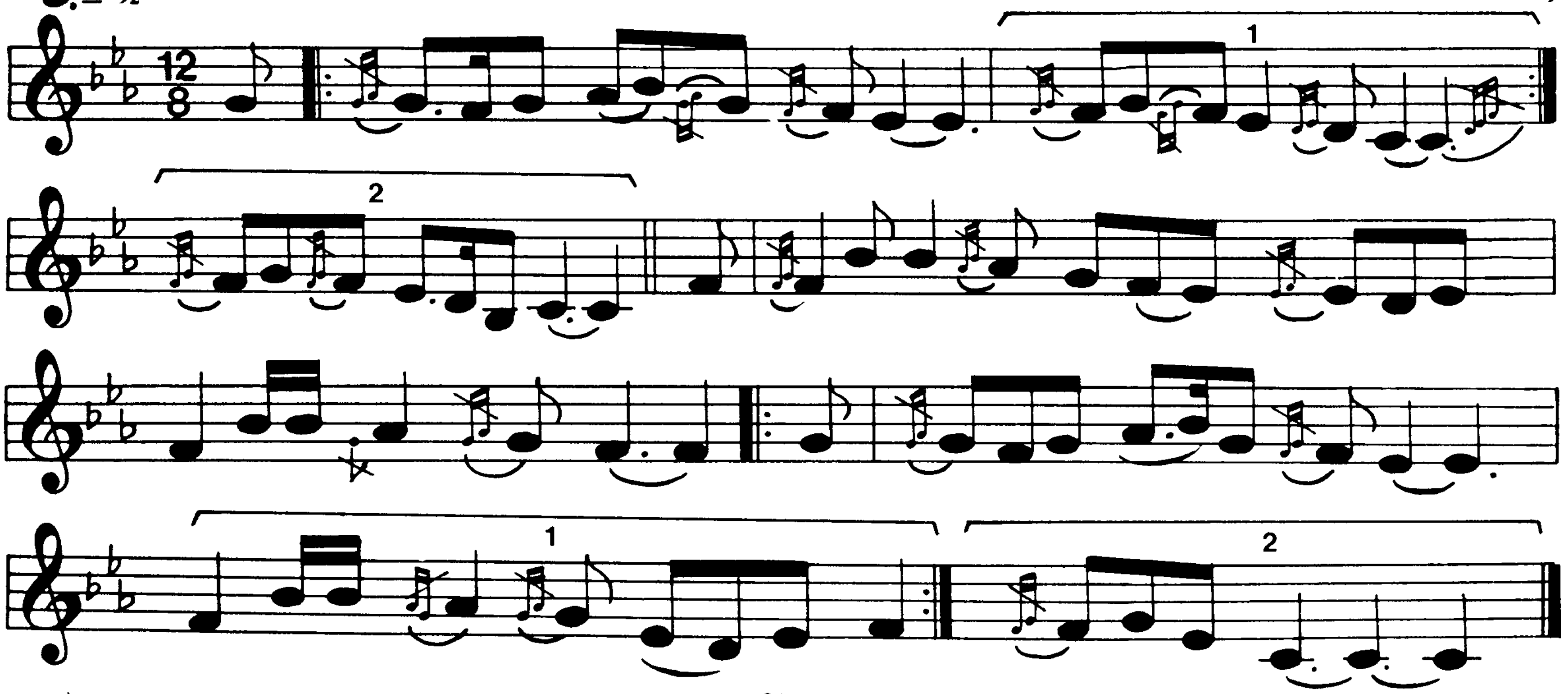
ETRE AN TI-FEURM HAG AR VOURC'H (BRASPARZ)



245

♩. = 92

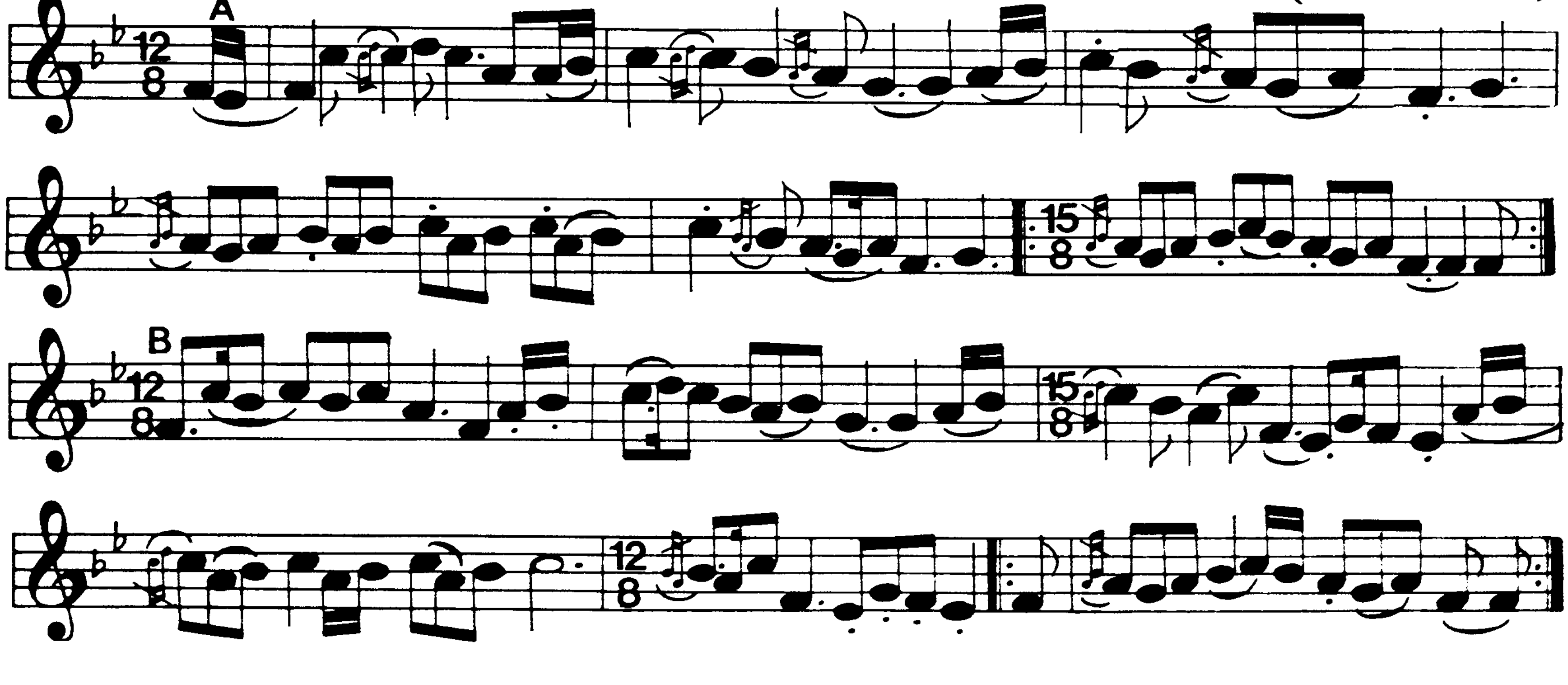
AVEIT MONT D'EN ILIZ (LESKOED-LEUELAN)



246

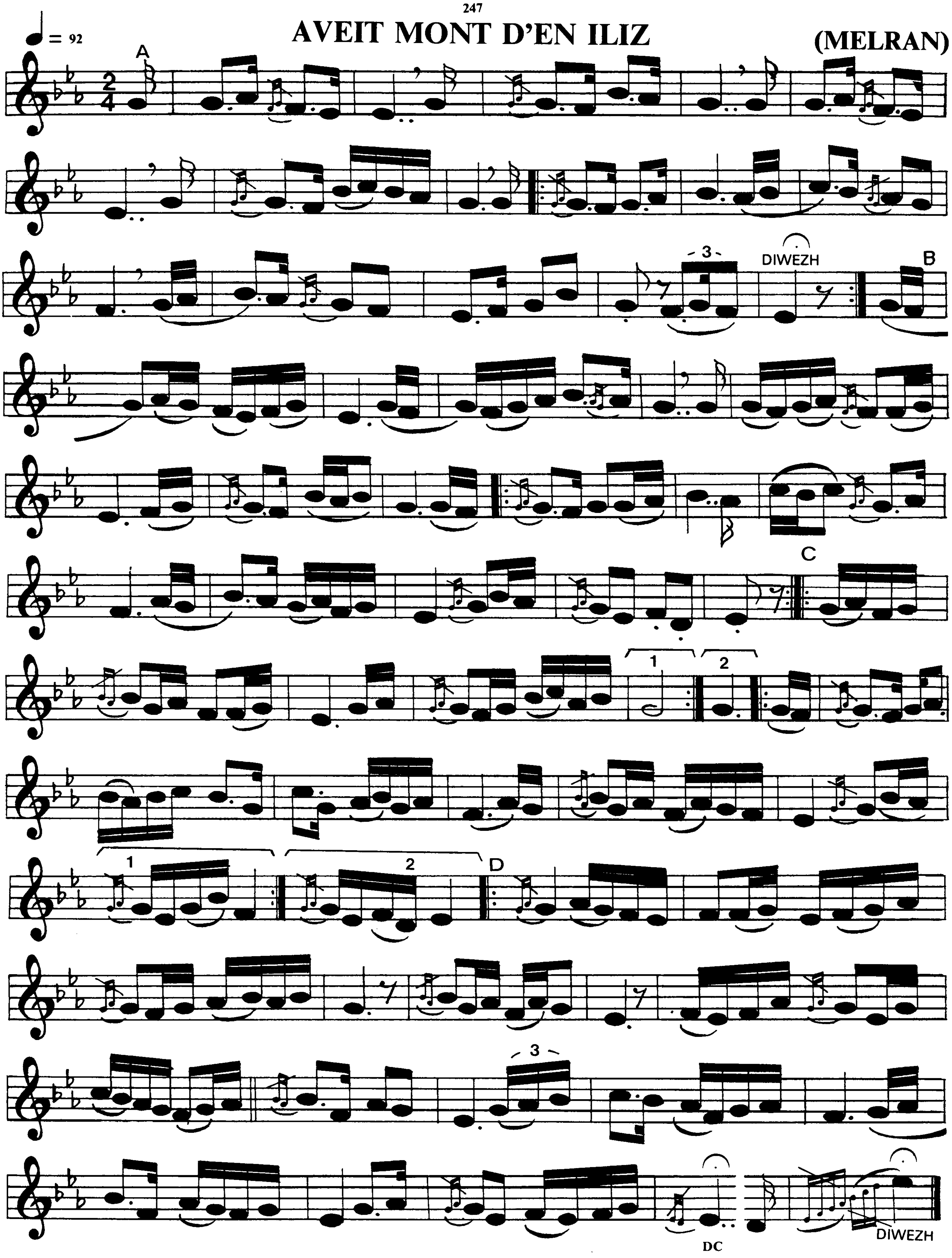
♩. = 92

EVIT MONT D'AN ILIZ (SANT-TEVI)



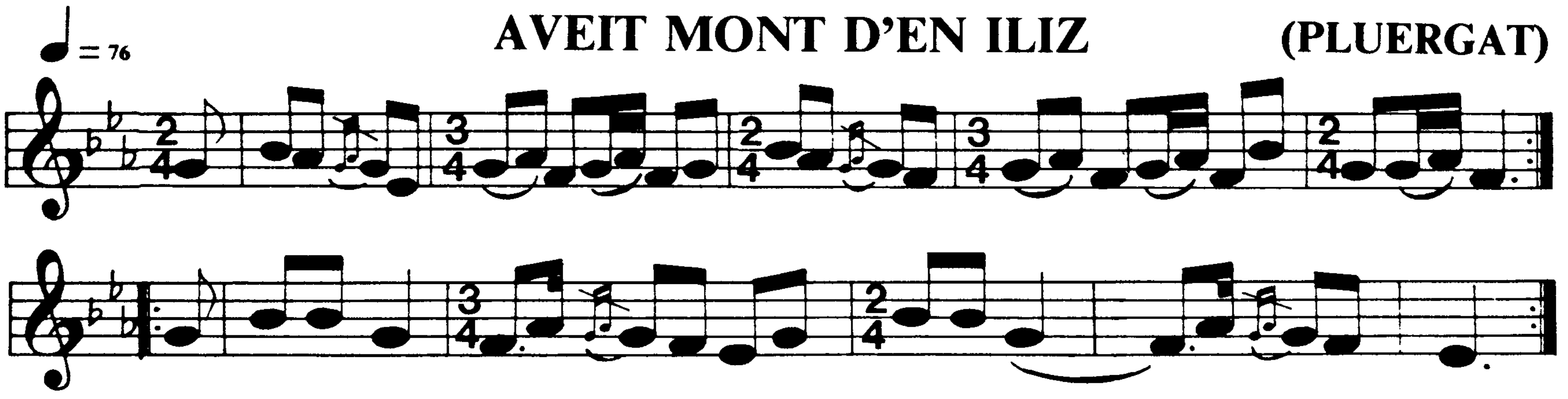
AVEIT MONT D'EN ILIZ

(MELRAN)



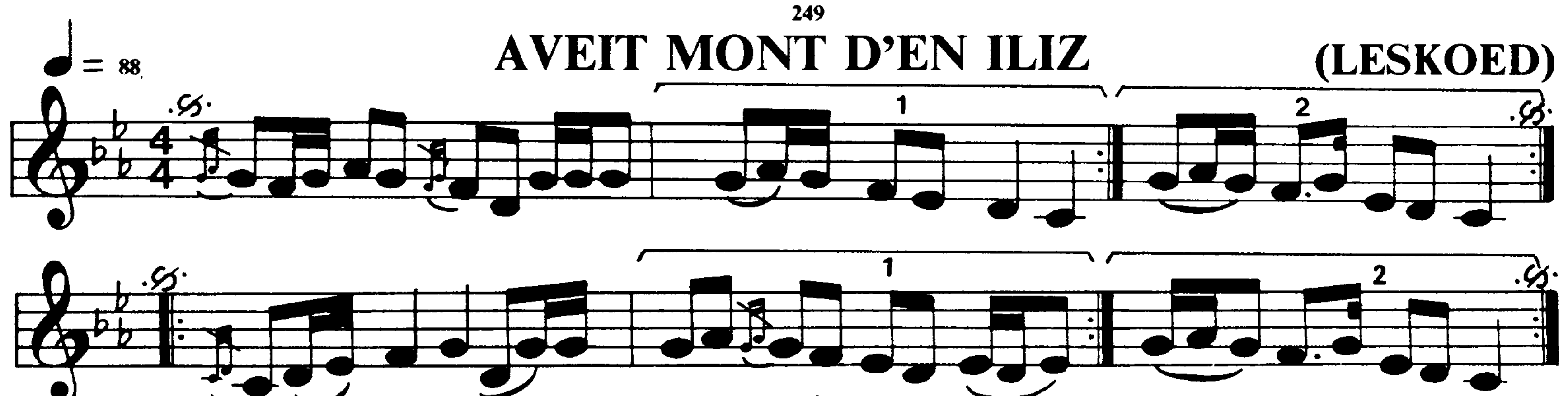
248

AVEIT MONT D'EN ILIZ (PLUERGAT)



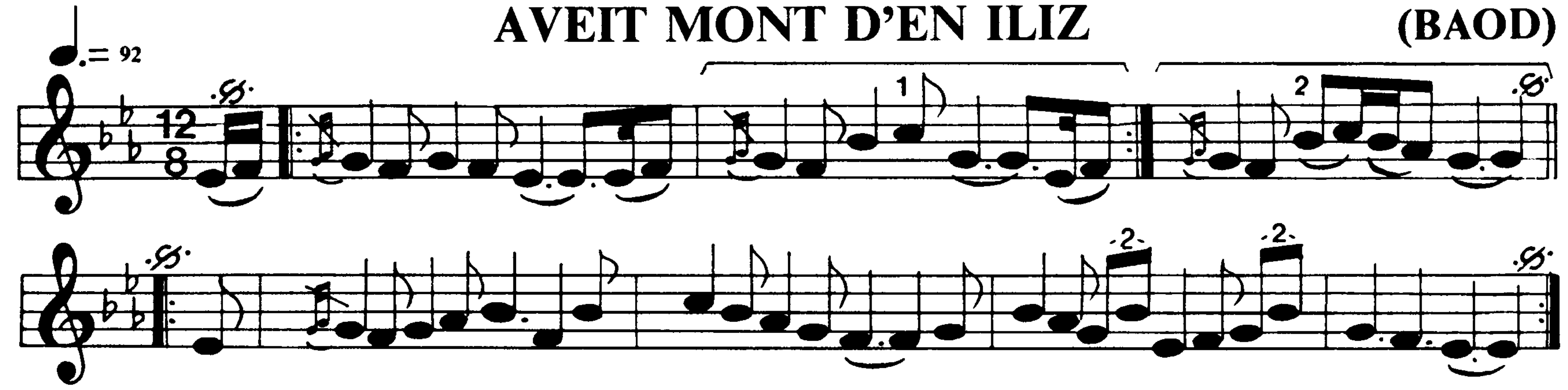
249

AVEIT MONT D'EN ILIZ (LESKOED)



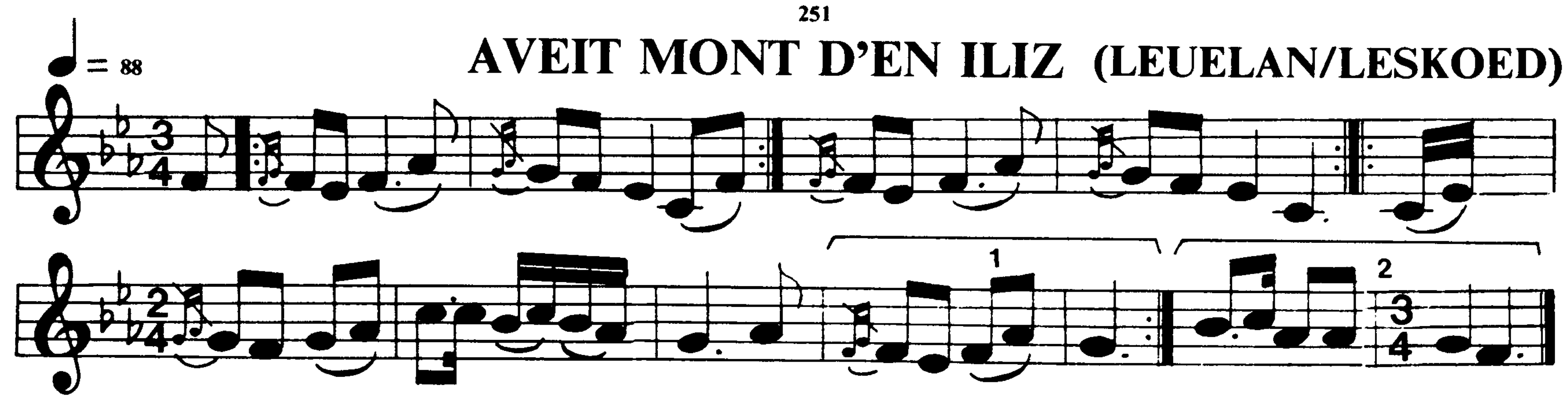
250

AVEIT MONT D'EN ILIZ (BAOD)



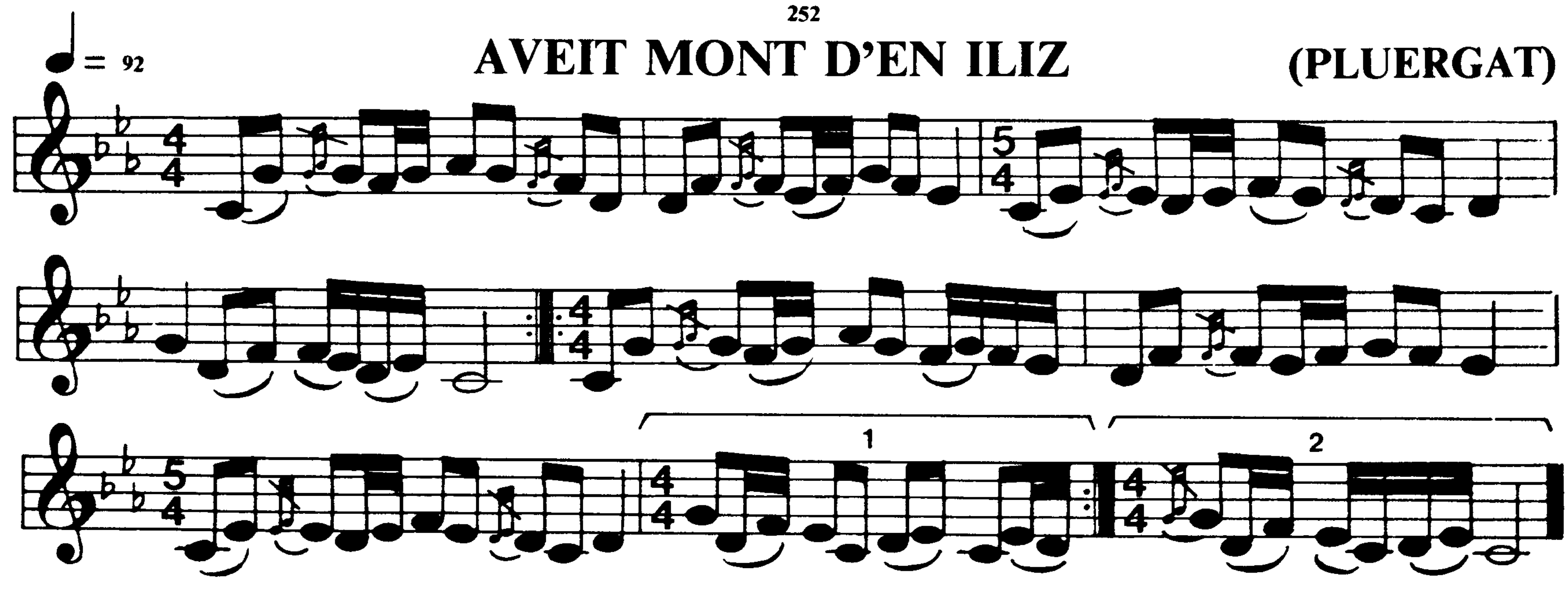
251

AVEIT MONT D'EN ILIZ (LEUELAN/LESKOED)



252

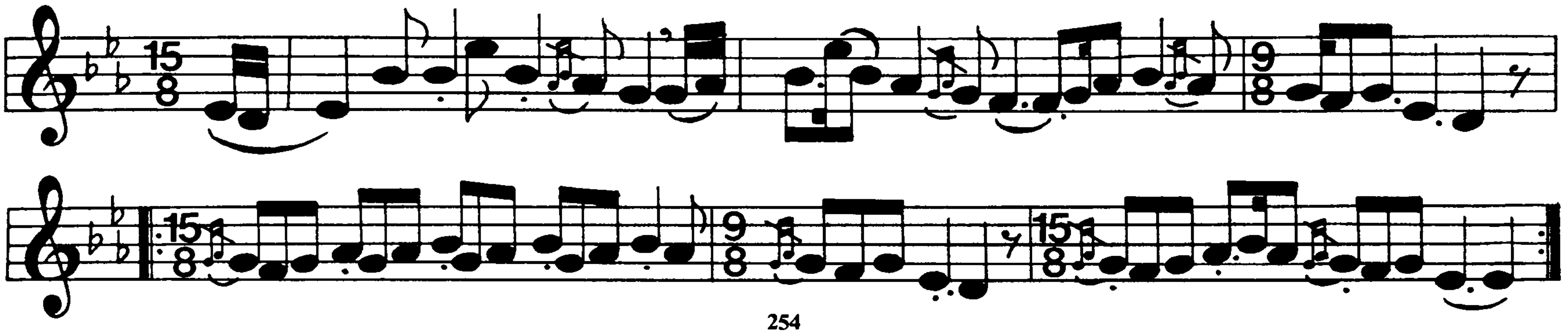
AVEIT MONT D'EN ILIZ (PLUERGAT)



253

EVIT MONT D'AR VOURC'H (MELVEN)

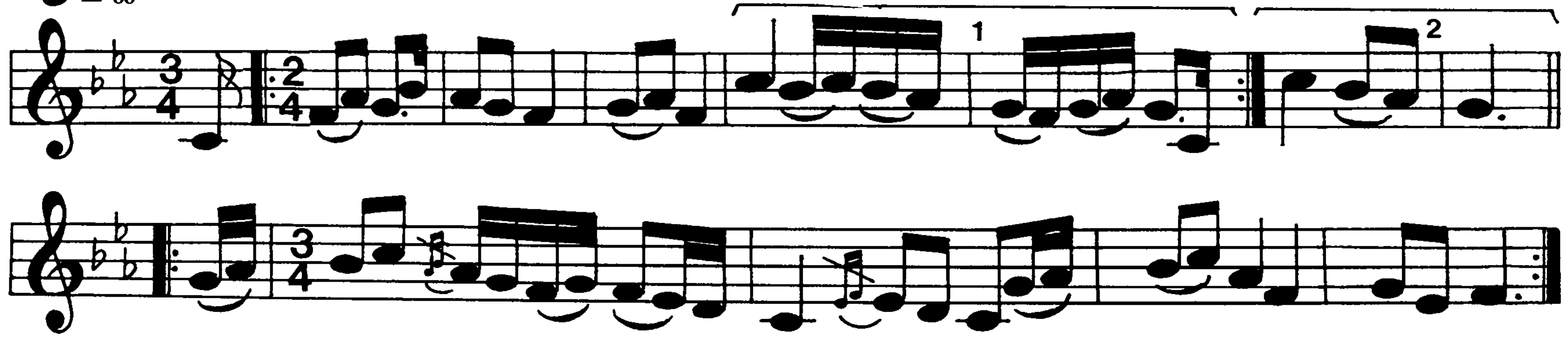
♩. = 92



254

EVIT MONT D'AR MAERDI (LENNON)

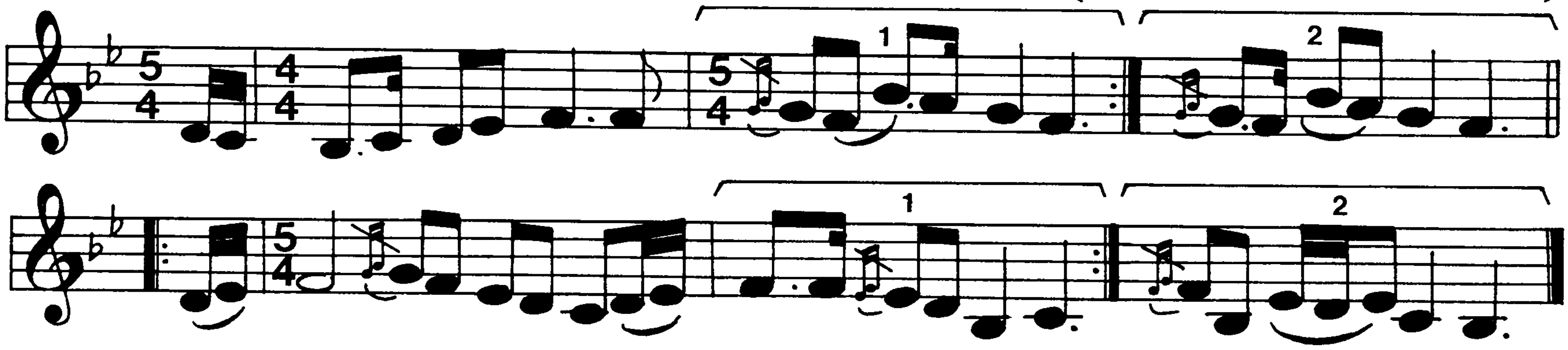
♩ = 88



255

EVIT MONT D'AR MAERDI (LOKMARIA-BERRIEN)

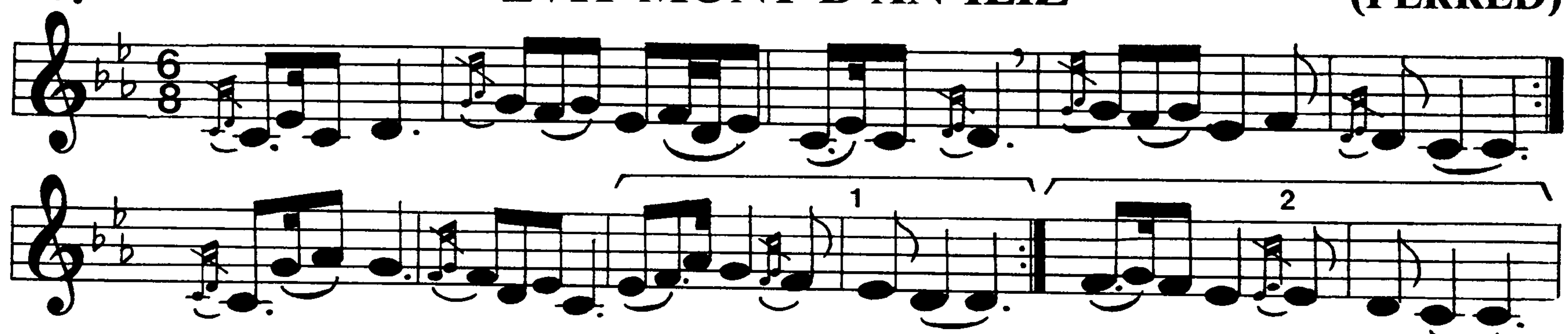
♩ = 84



256

EVIT MONT D'AN ILIZ (PERRED)

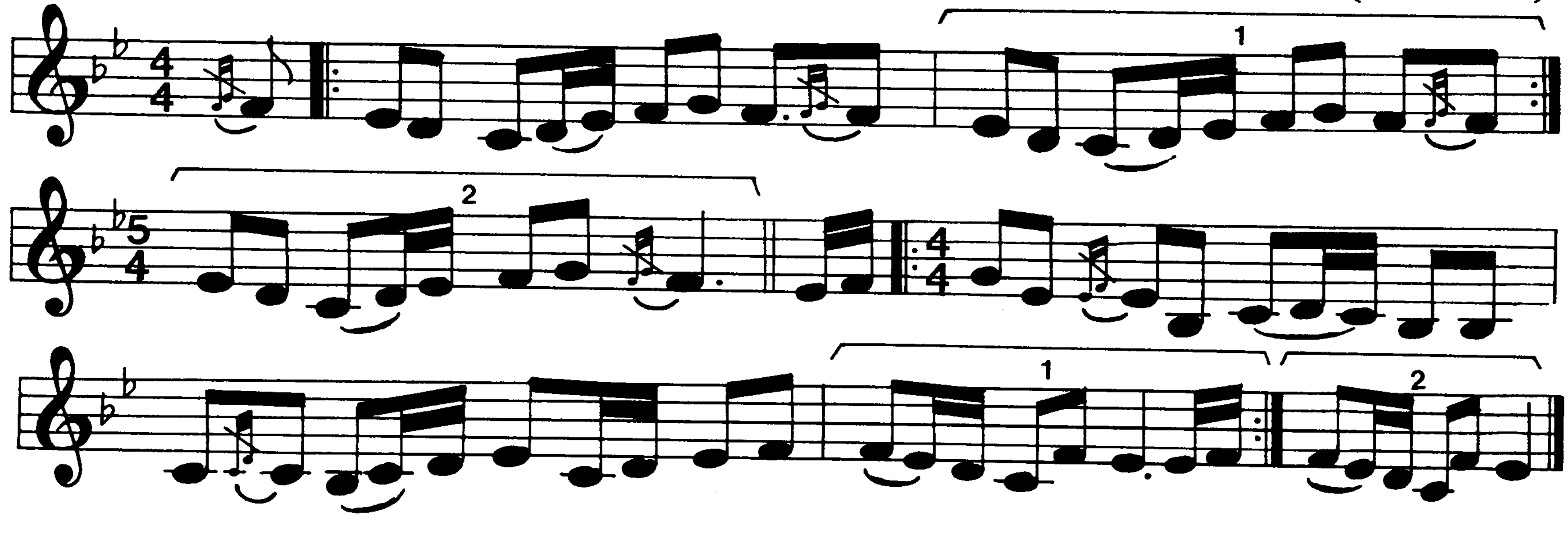
♩. = 104



257

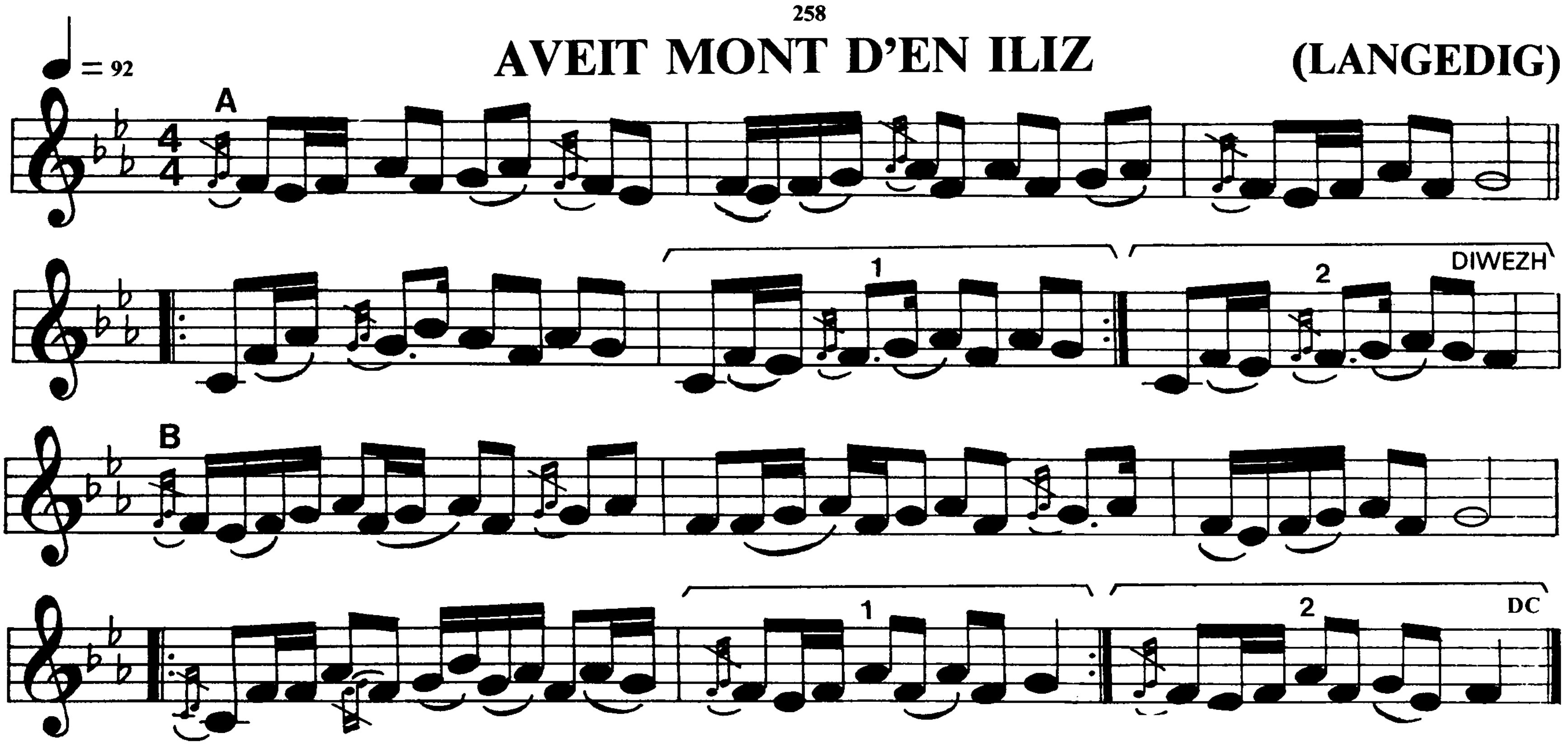
AVEIT MONT D'EN ILIZ (AMBON)

♩ = 92



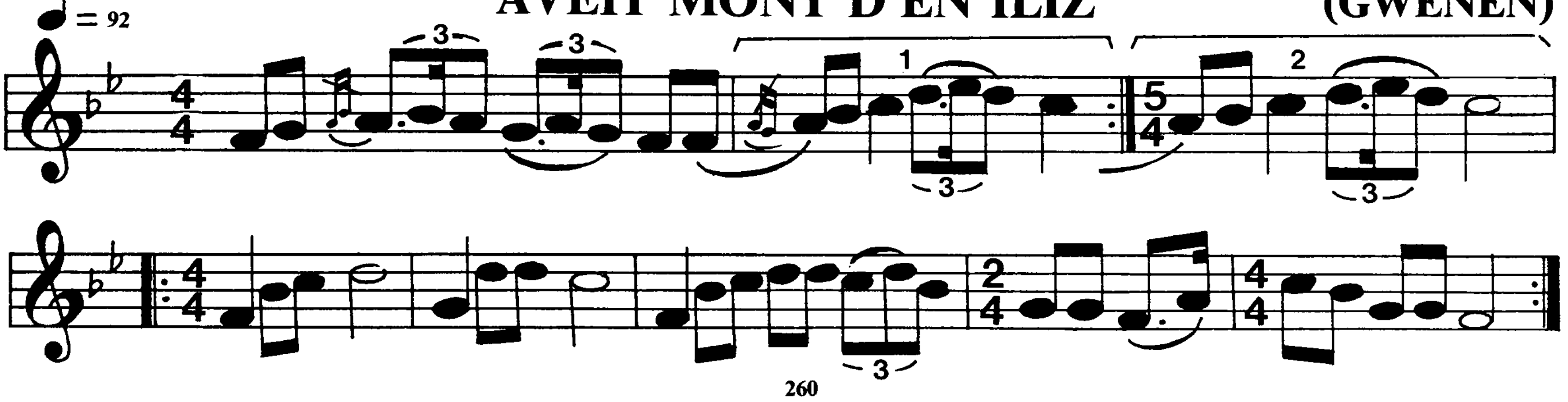
258

AVEIT MONT D'EN ILIZ (LANGEDIG)



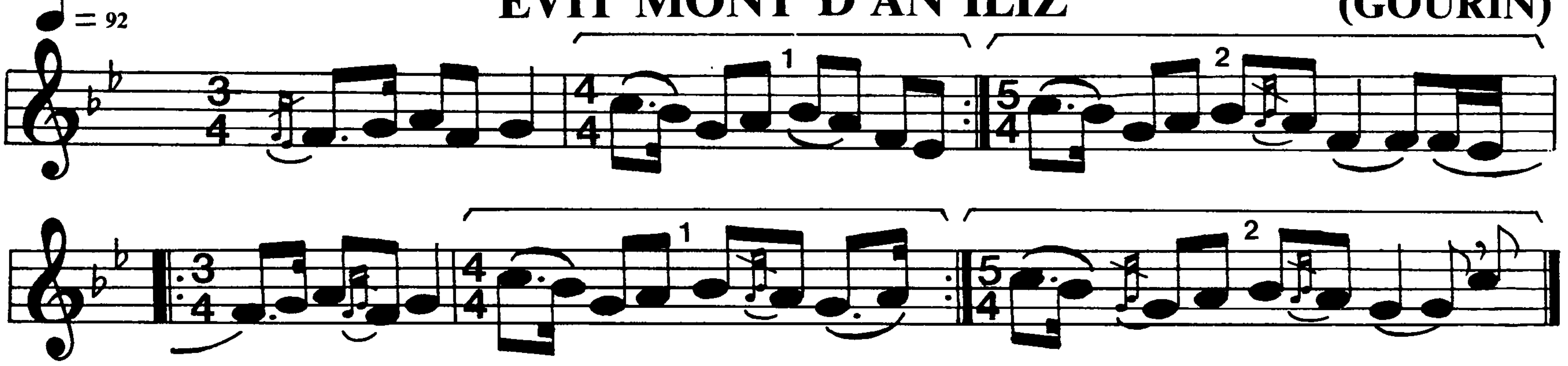
259

AVEIT MONT D'EN ILIZ (GWENEN)



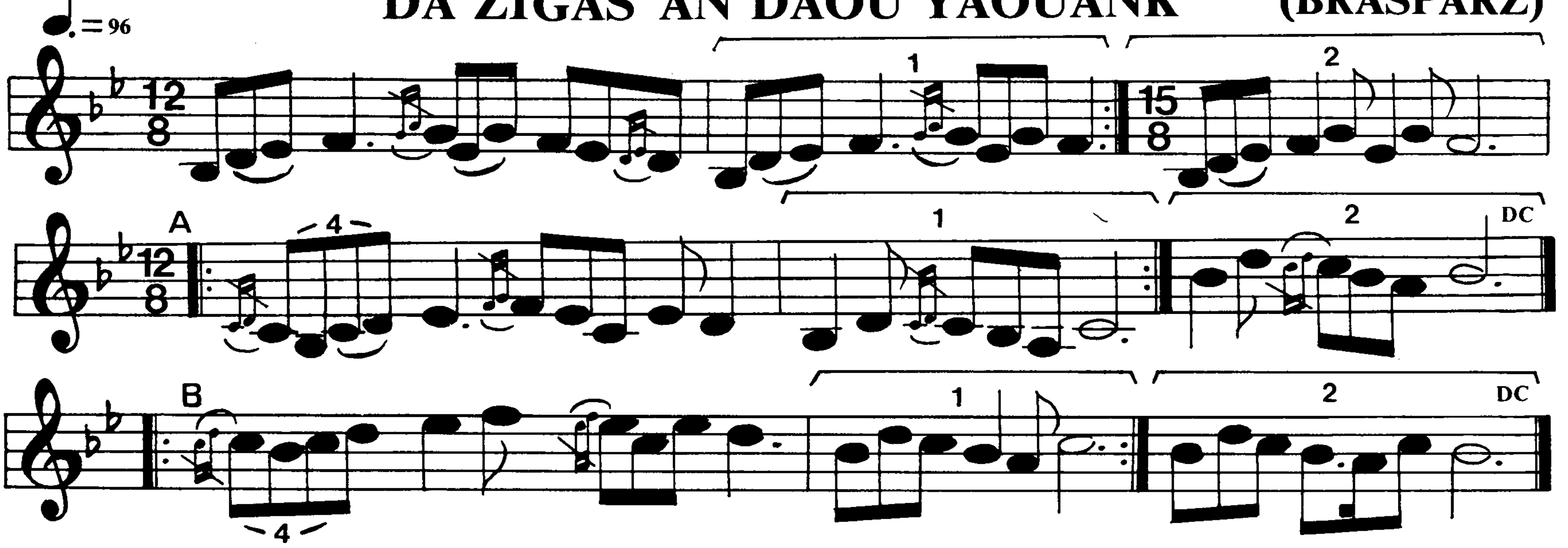
260

EVIT MONT D'AN ILIZ (GOURIN)



261

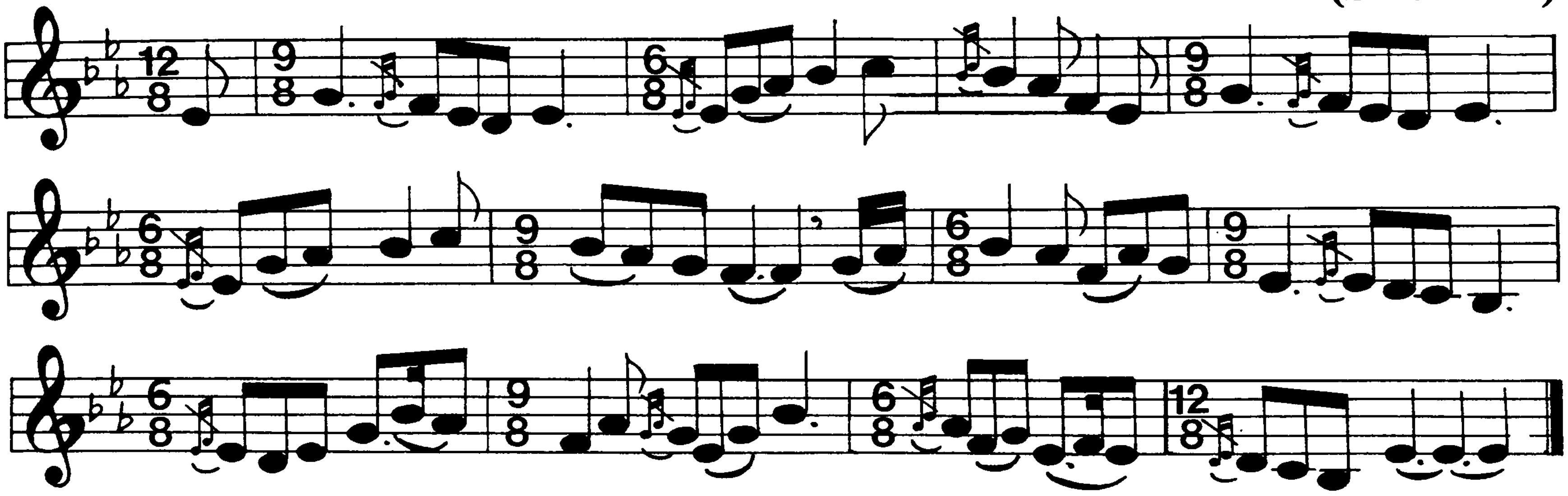
DA ZIGAS AN DAOU YAOUANK (BRASPARZ)



262

♩. = 88

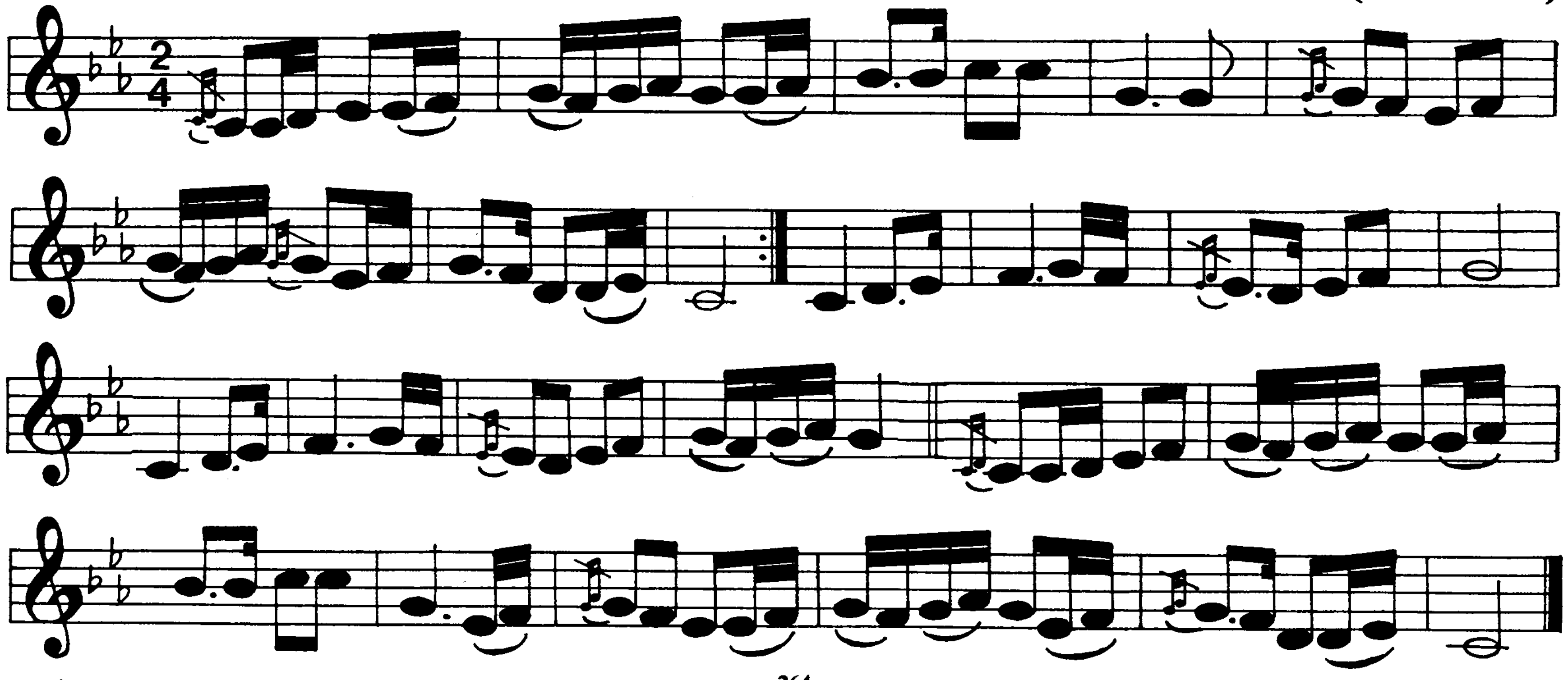
AVEIT MONT D'EN ILIZ (SEGLIAN)



263

♩ = 104

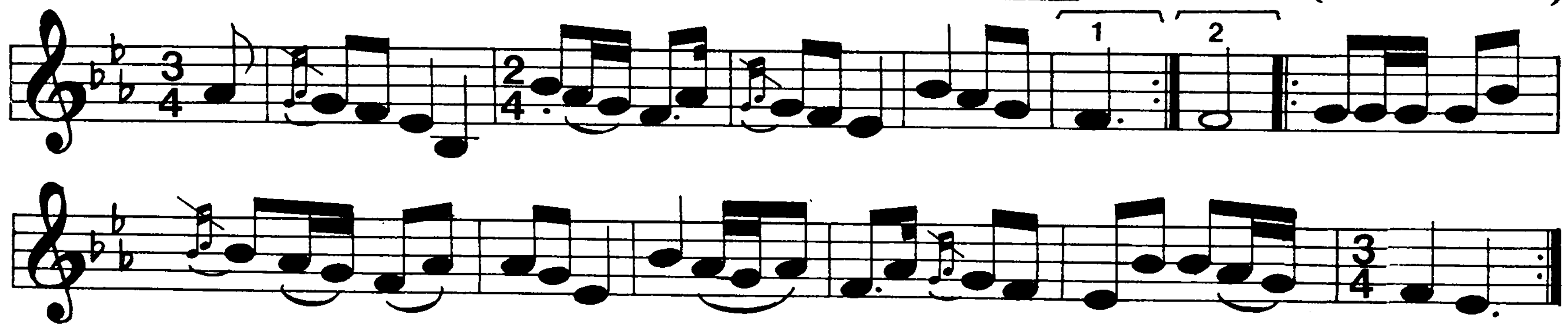
A DI DA DI, GOUDE AN OFERENN (KARAEZ)



264

♩ = 88

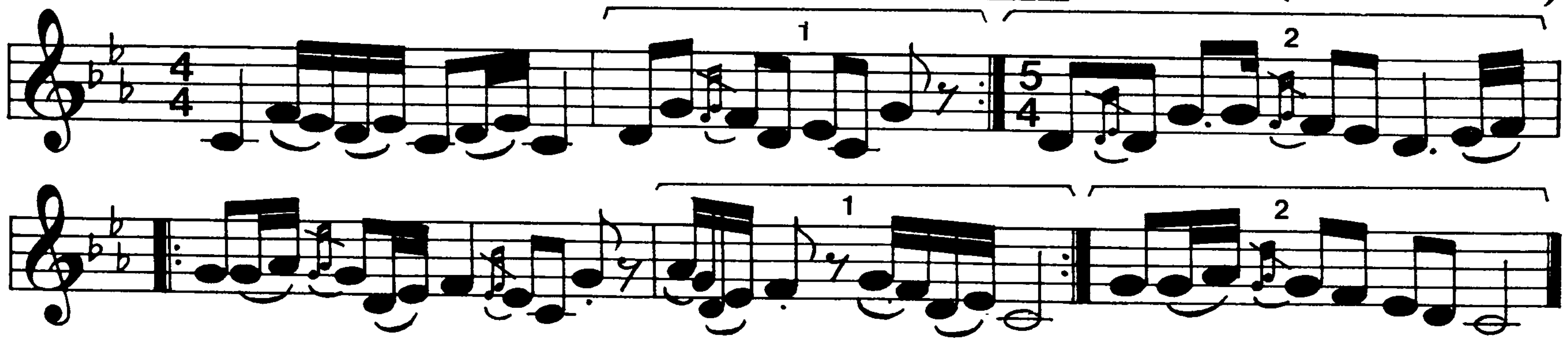
AVEIT MONT D'EN ILIZ (SARZHAW)



265

♩ = 92

EVIT MONT D'AN ILIZ (LOKUNOLE)

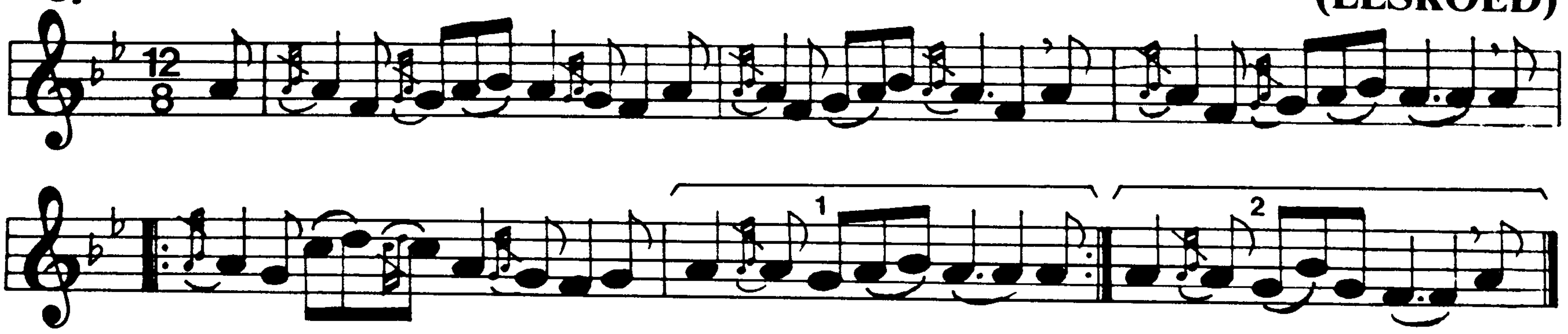


♩. = 56

266

AVEIT MONT D'EN ILIZ

(LESKOED)

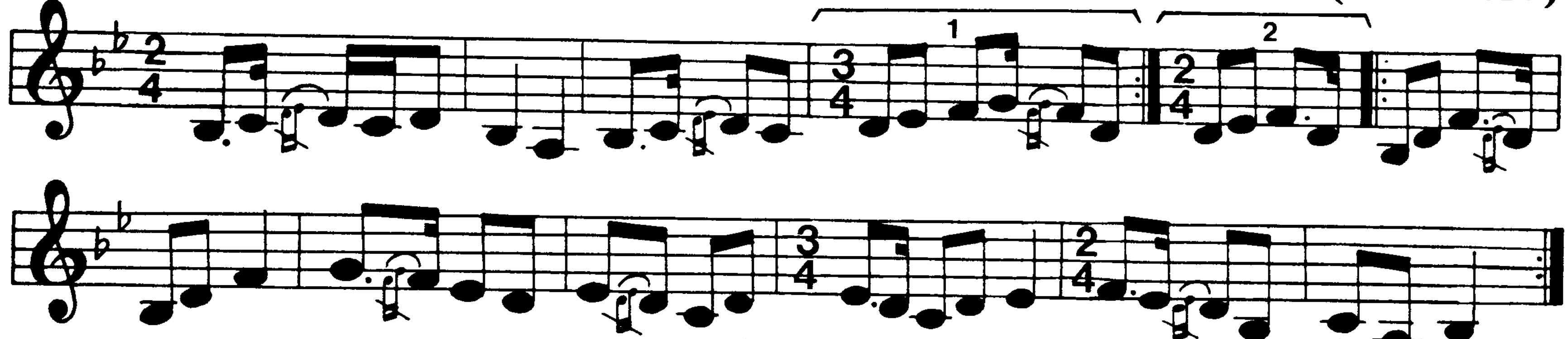


♩ = 108

267

AVEIT MONT D'EN ILIZ

(PLUNIAV)

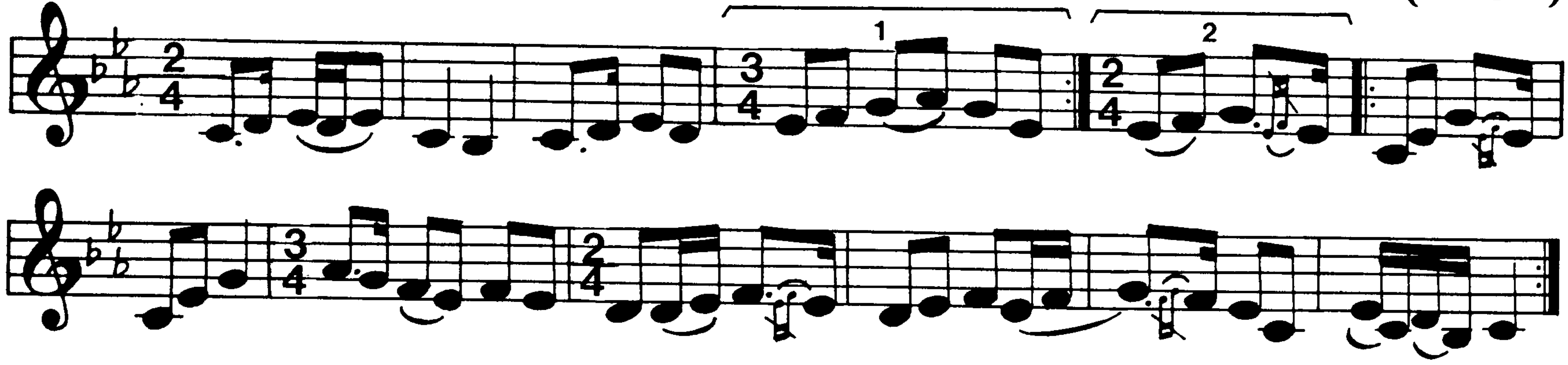


♩ = 100

268

AVEIT MONT D'EN ILIZ

(BAOD)

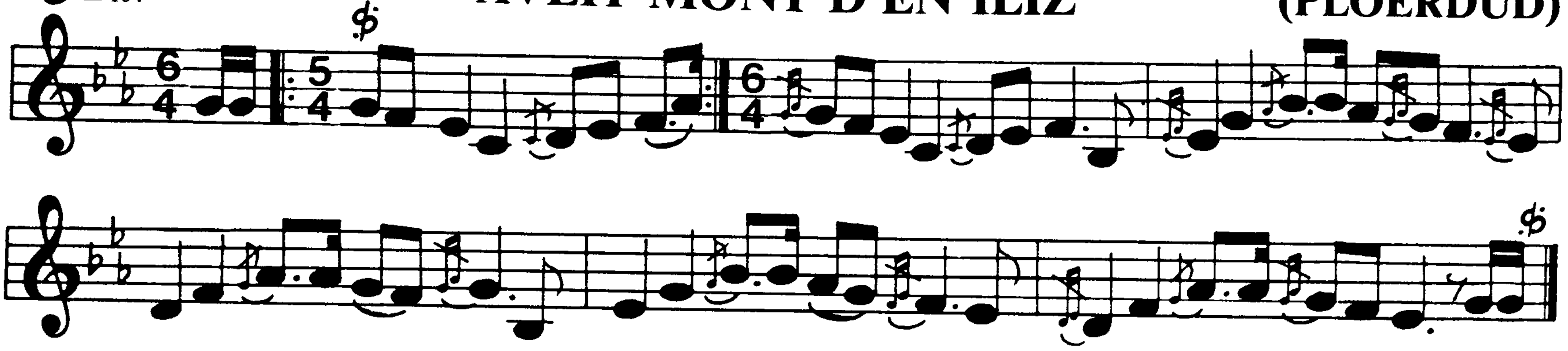


♩ = 104

269

AVEIT MONT D'EN ILIZ

(PLOERDUD)

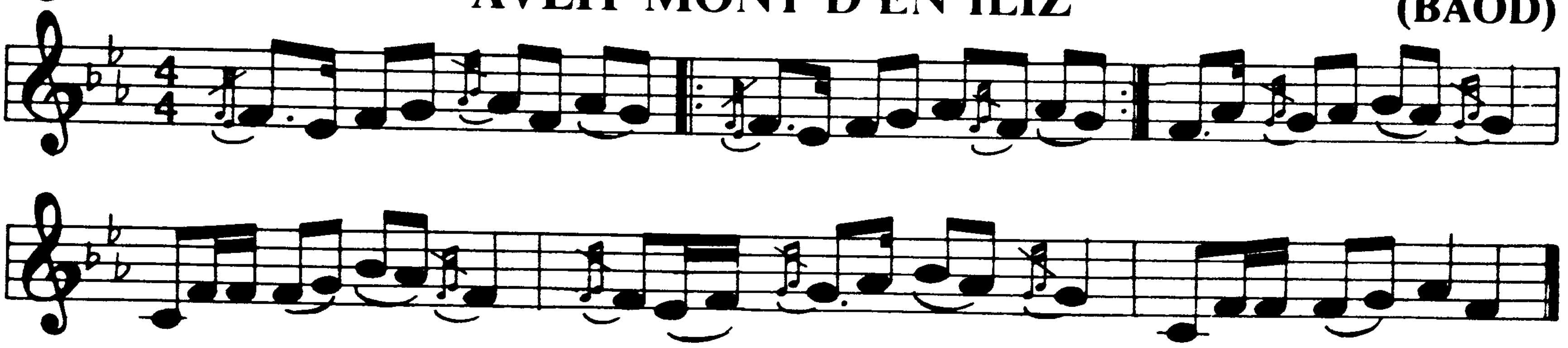


♩ = 88

270

AVEIT MONT D'EN ILIZ

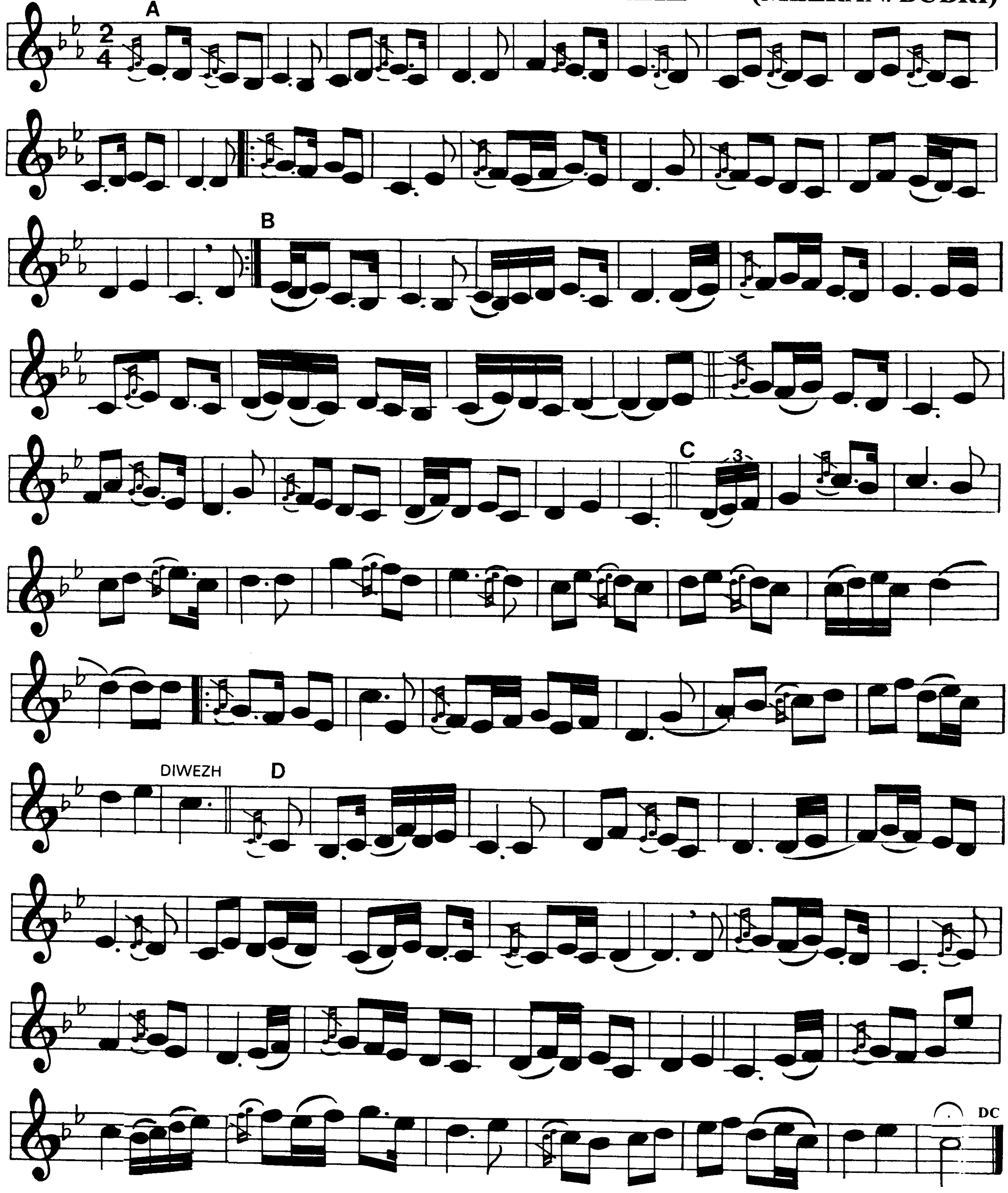
(BAOD)



271

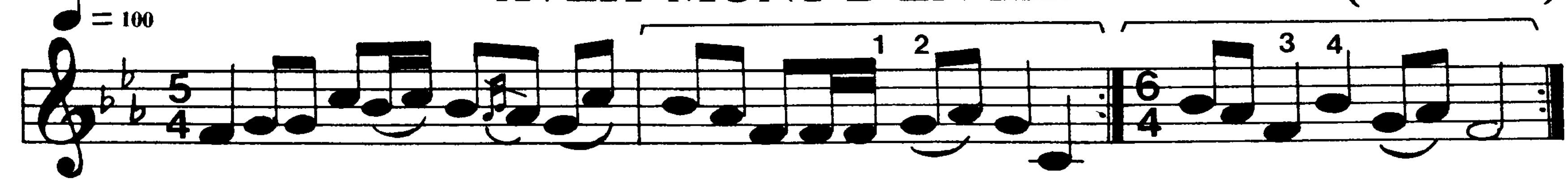
AVEIT MONT D'EN ILIZ (MELRAN/BUBRI)

♩ = 100



272

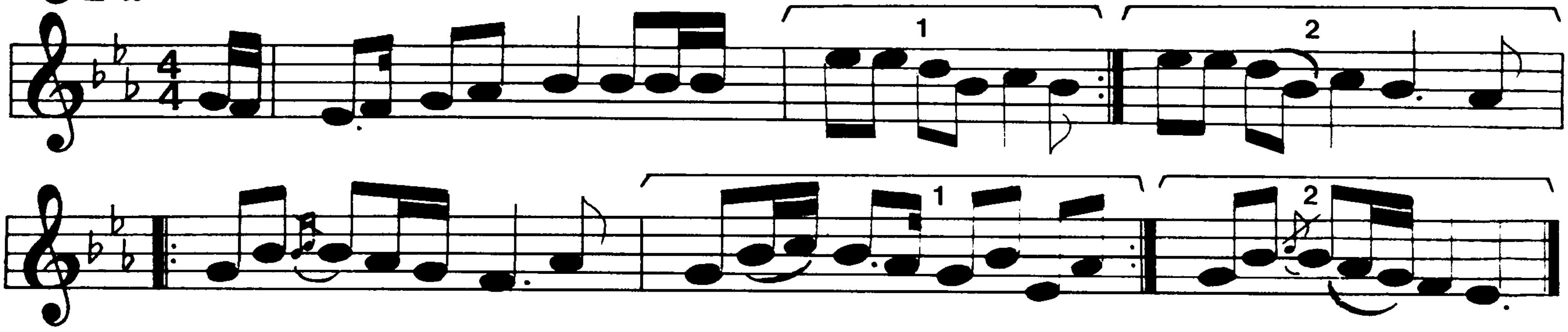
AVEIT MONT D'EN ILIZ (PLOURE)



273

♩ = 88

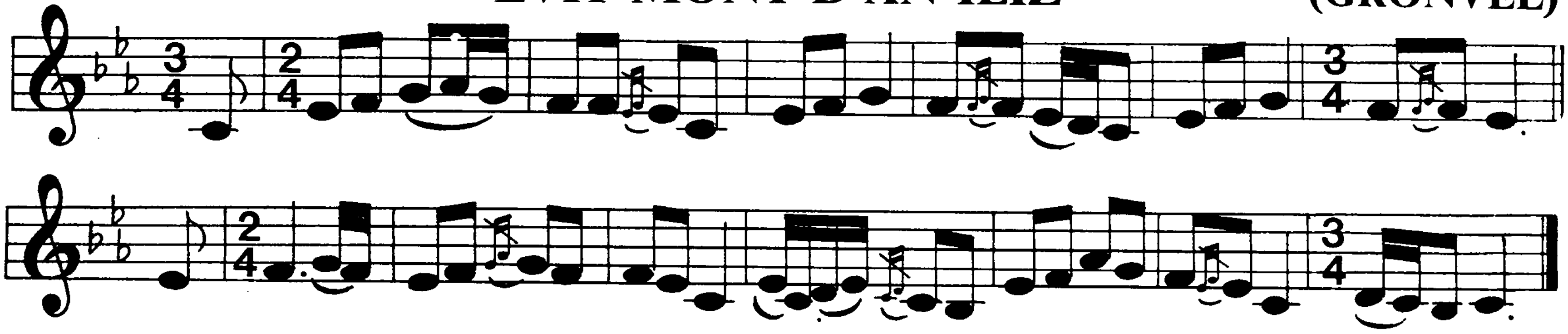
EVIT MONT D'AN ILIZ (LANGONNED)



274

♩ = 100

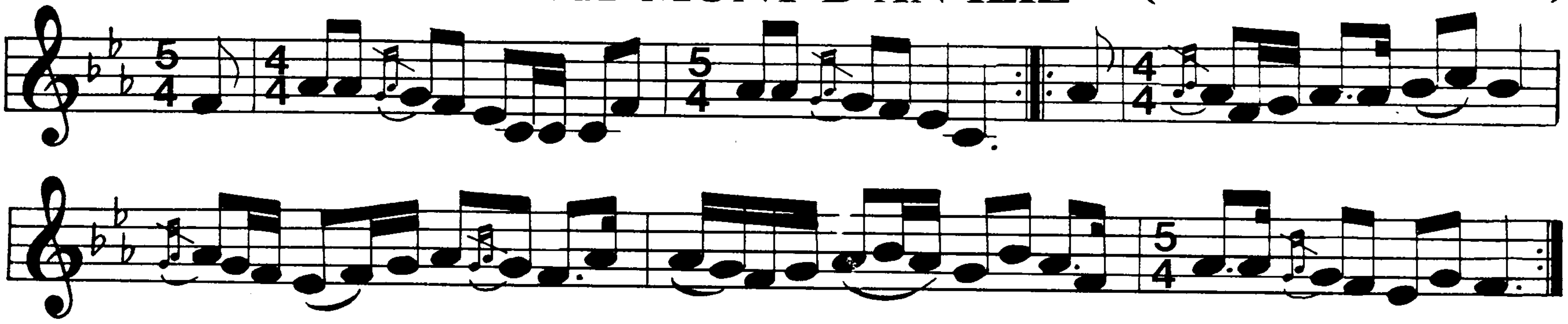
EVIT MONT D'AN ILIZ (GROÑVEL)



275

♩ = 92

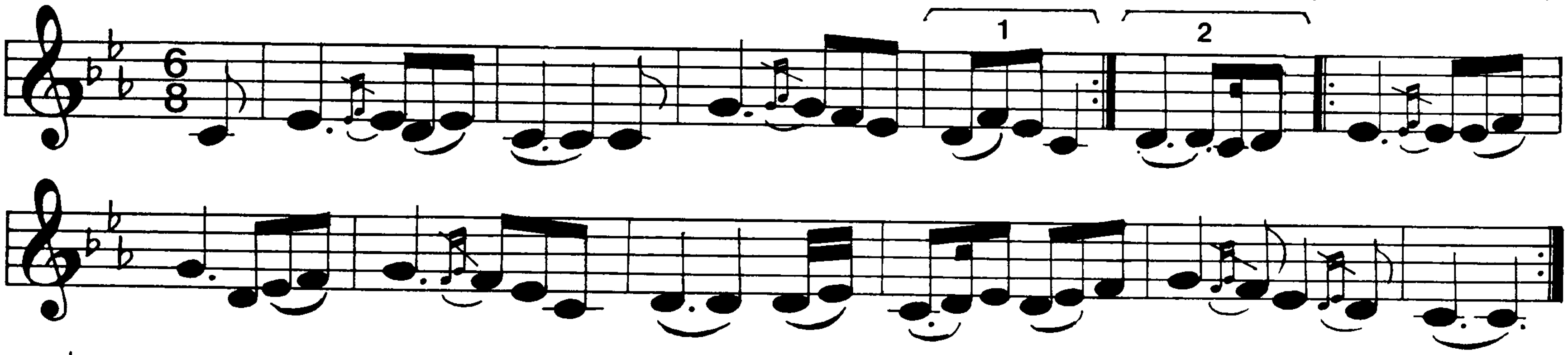
EVIT MONT D'AN ILIZ (KLOAR-KARNOED)



276

♩. = 92

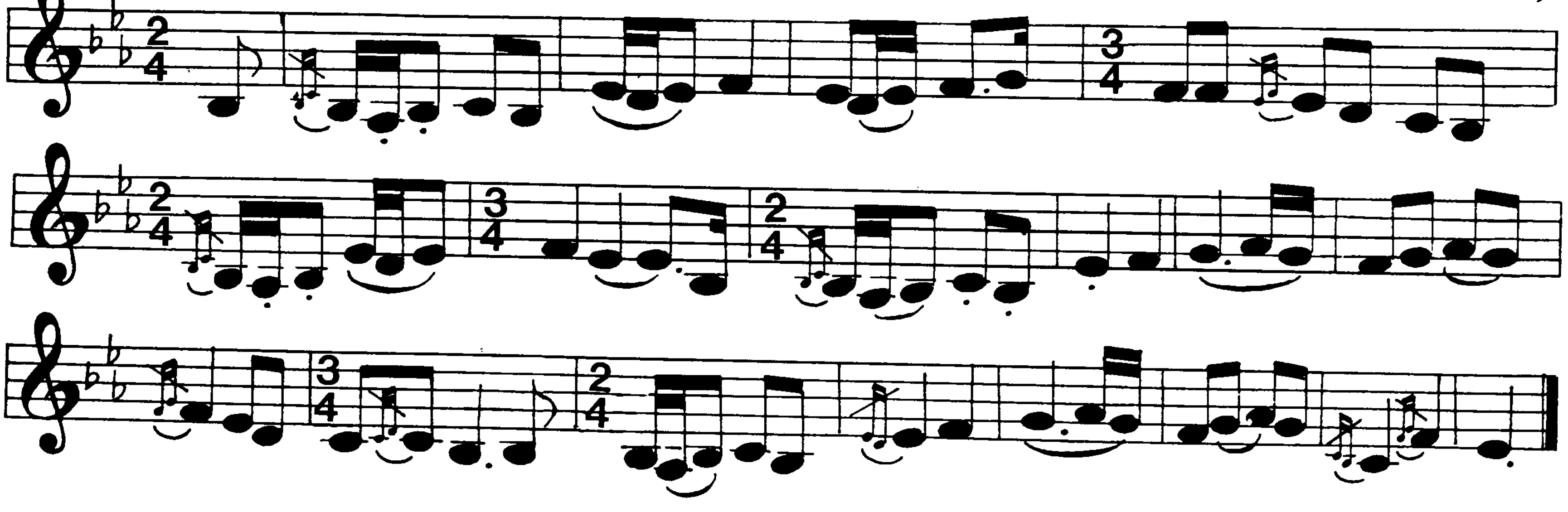
EVIT MONT D'AN ILIZ (KIMERC'H)



277

♩ = 100

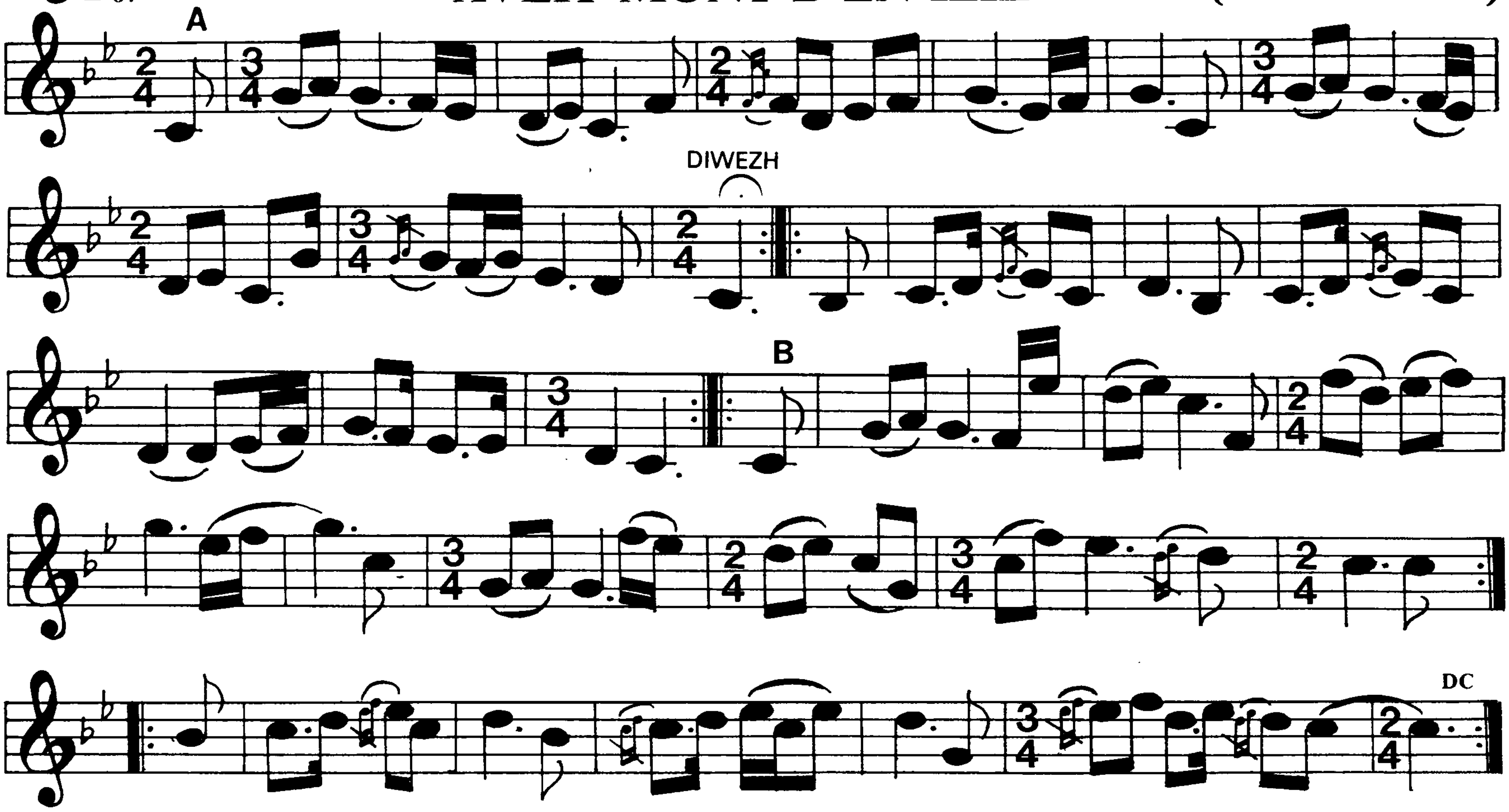
AVEIT MONT D'EN ILIZ (BAOD)



♩ = 84

278

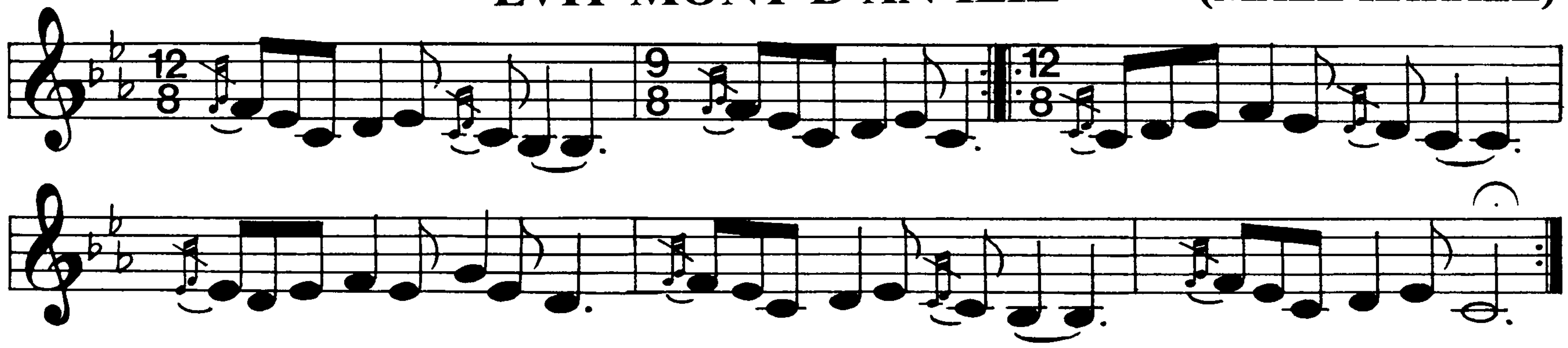
AVEIT MONT D'EN ILIZ (ER GEMENE)



♩. = 88

279

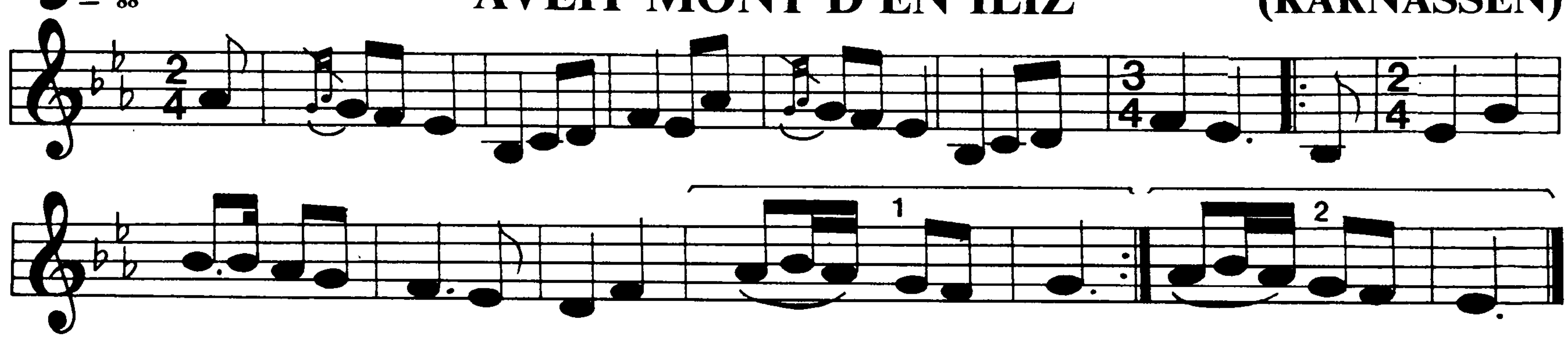
EVIT MONT D'AN ILIZ (MAEL-KARAEZ)



♩ = 88

280

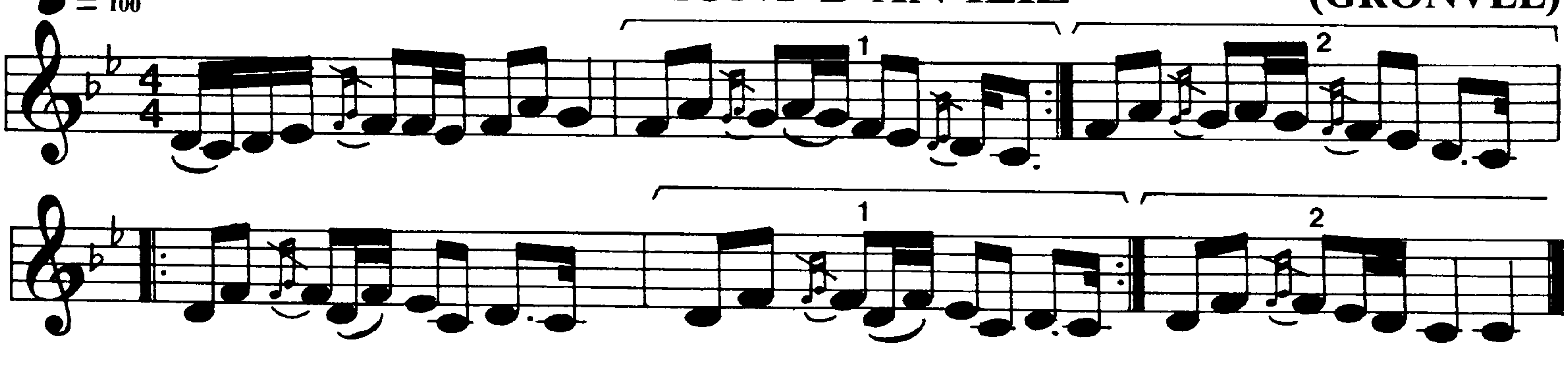
AVEIT MONT D'EN ILIZ (KARNASSEN)



♩ = 100

281

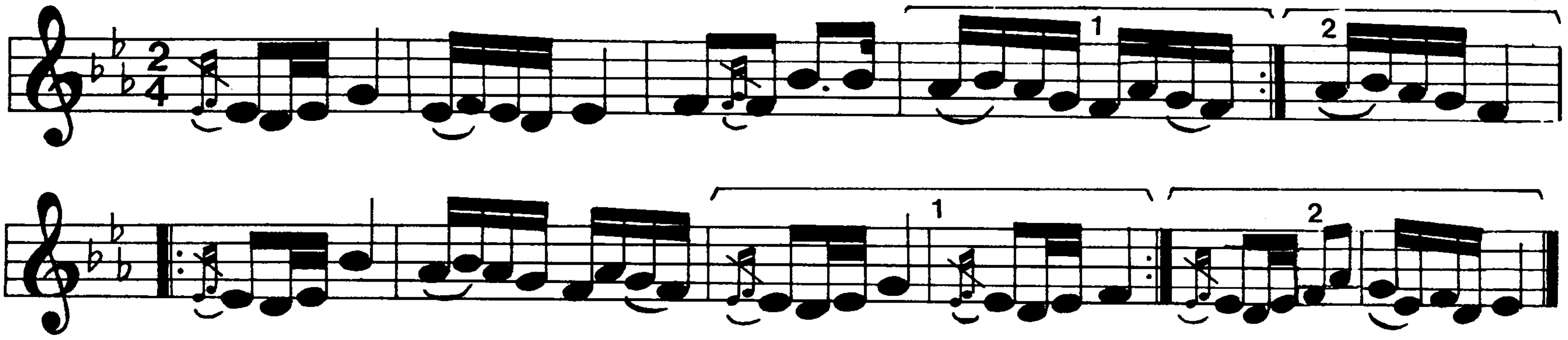
EVIT MONT D'AN ILIZ (GROÑVEL)



282

♩= 92

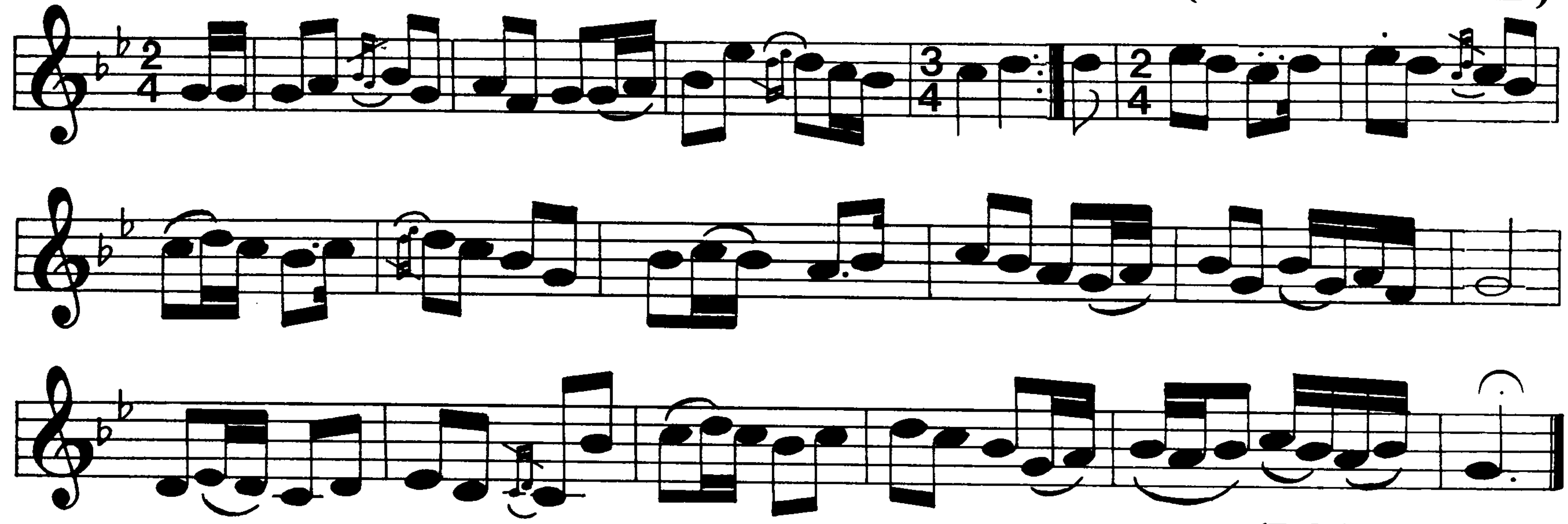
EVIT MONT D'AR VOURC'H (LESKOED)



283

♩= 92

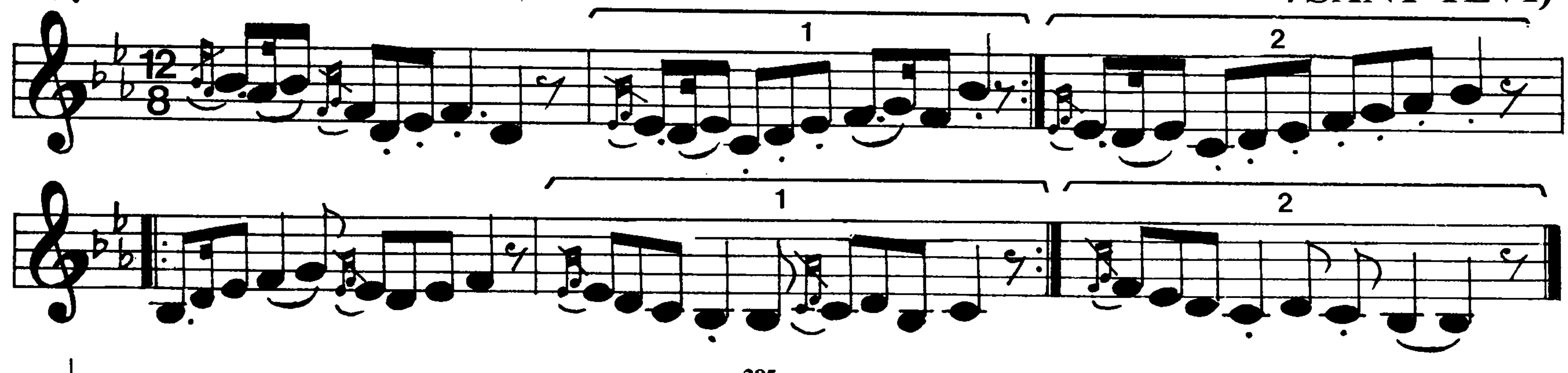
EVIT MONT DA WIT PLAC'H AN EURED (AN UHELGOAD)



284

♩.= 100

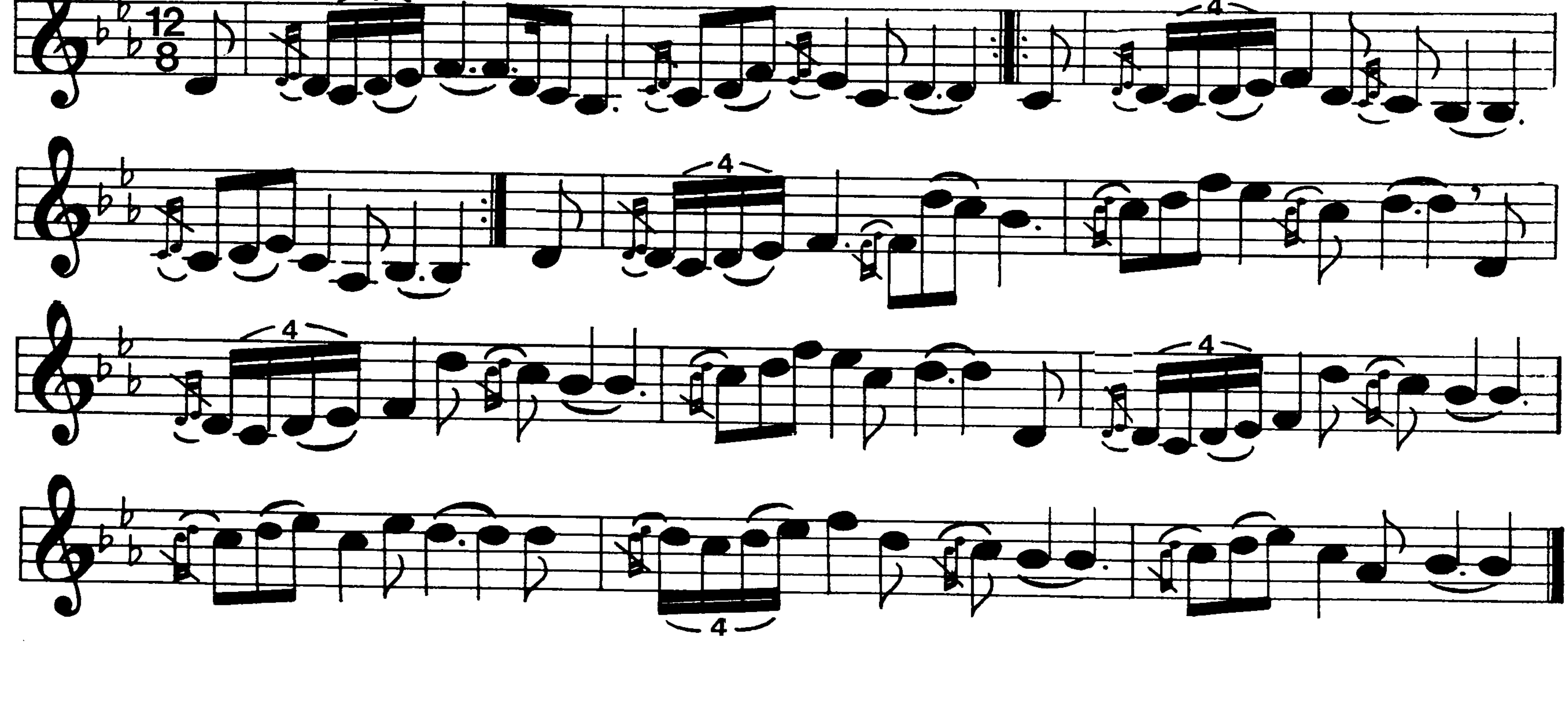
EVIT MONT D'AR MAERDI (ROSPORDEN /SANT-TEVI)



285

♩.= 76

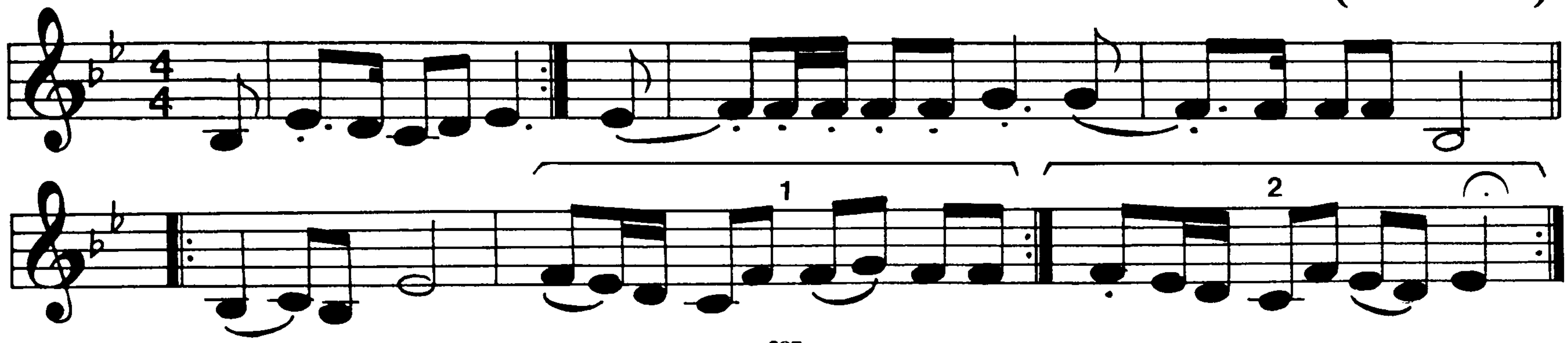
EVIT MONT DA WIT PLAC'H AN EURED (MAEL-KARAEZ)



♩ = 92

286

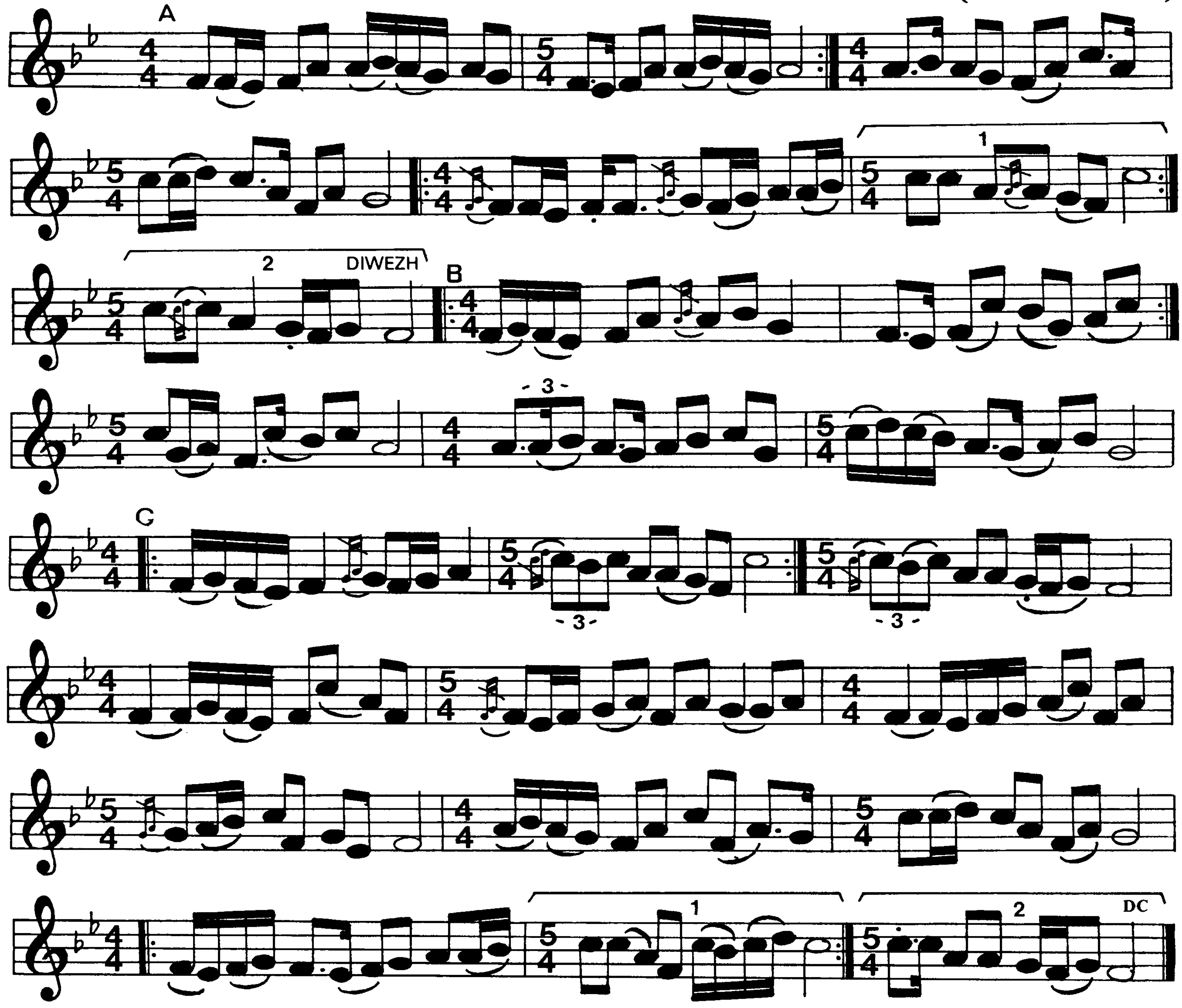
AVEIT MONT D'EN ILIZ (REDENE)



♩ = 100

287

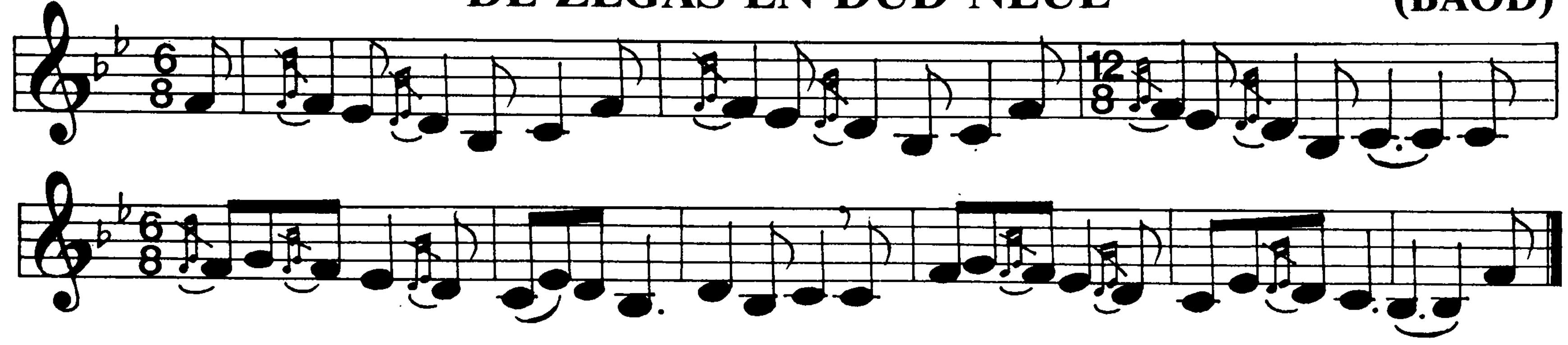
EVIT MONT D'AN ILIZ (PONT-AVEN)



♩. = 92

288

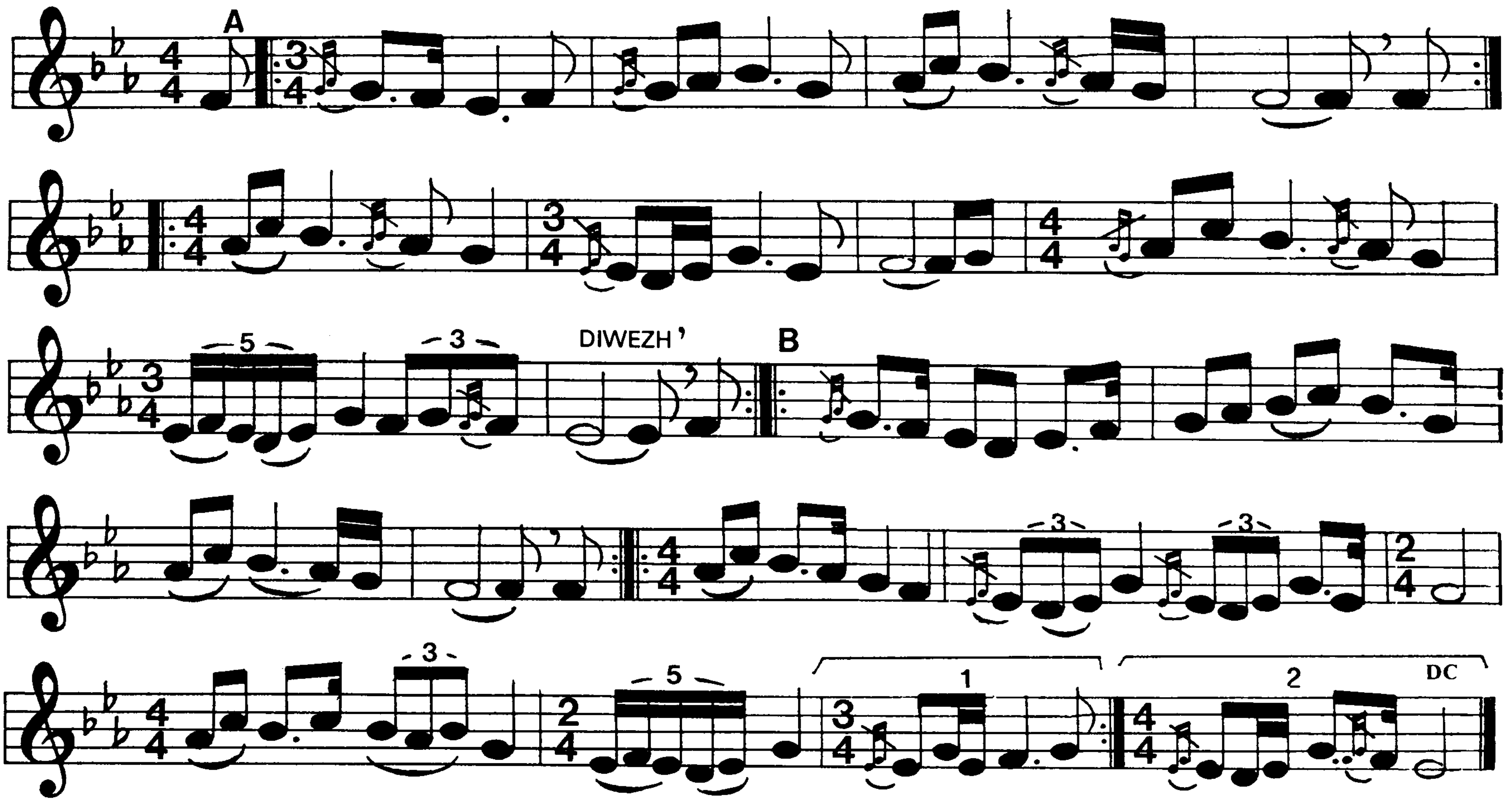
DE ZEGAS EN DUD NEÙÉ (BAOD)



289

EVIT MONT DA WIT PLAC'H AN EURED (GROÑVEL)

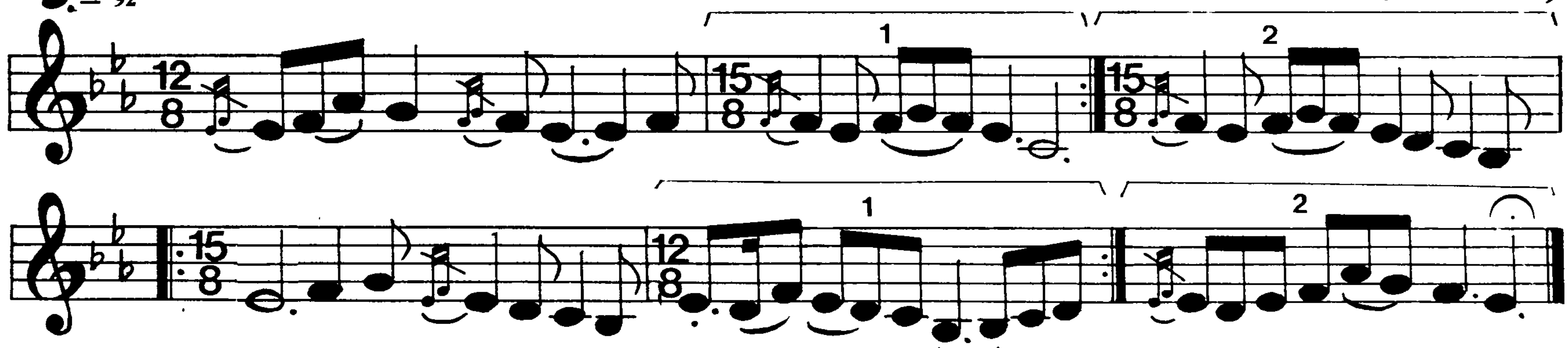
♩ = 92



290

EVIT MONT D'AN ILIZ (BOTOA)

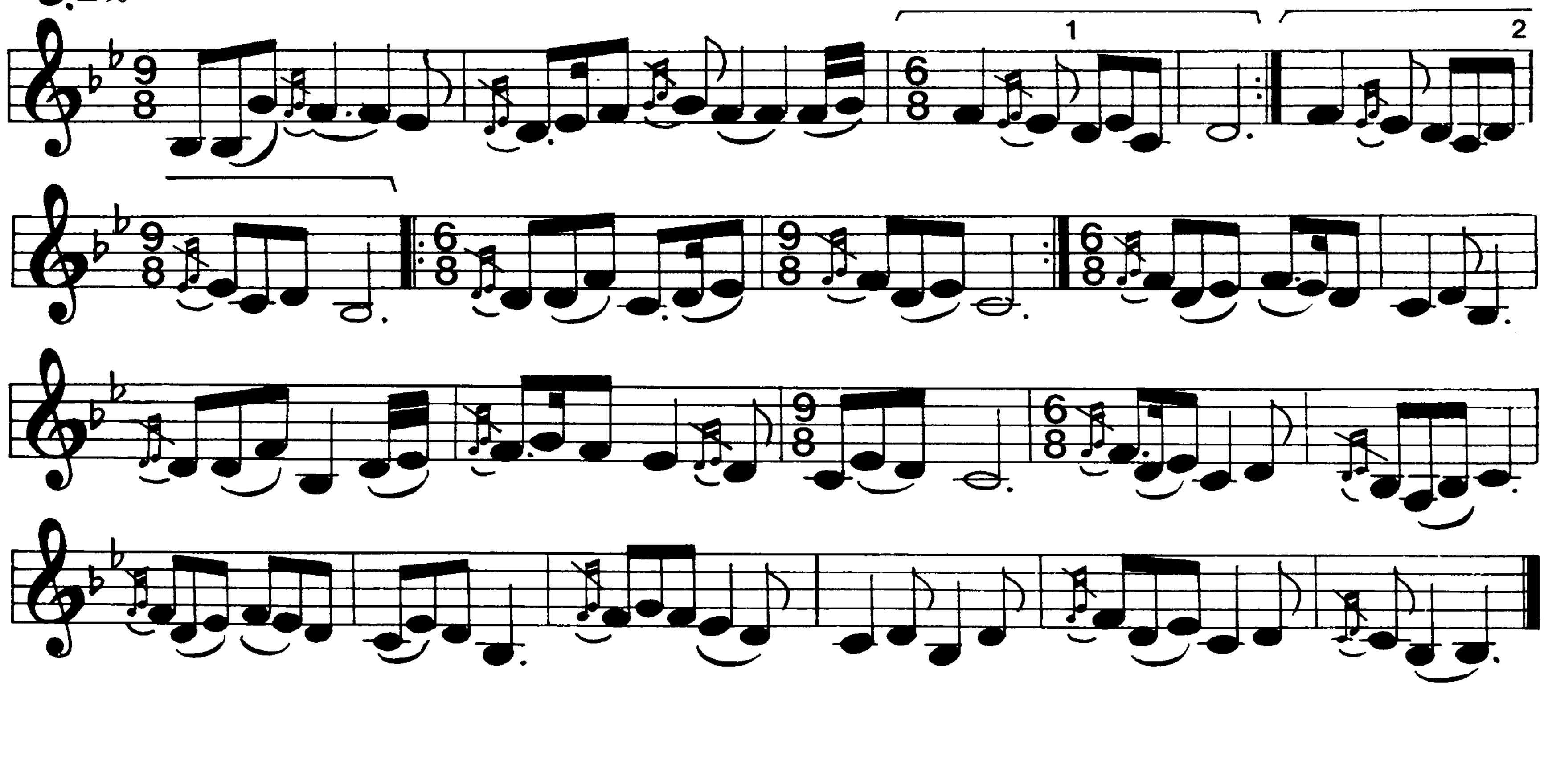
♩. = 92



291

ARAOK AN AMHEULIADENN, GOUDE AN OFERENN (SANT-TEVI)

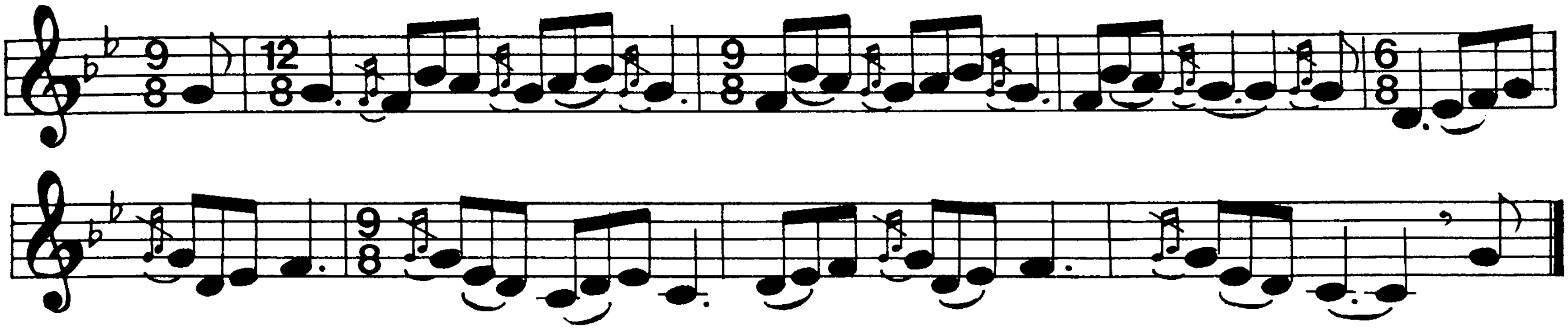
♩. = 96



292

ARAOK AN AMHEULIADENN, EVIT MONT D'AN ILIZ

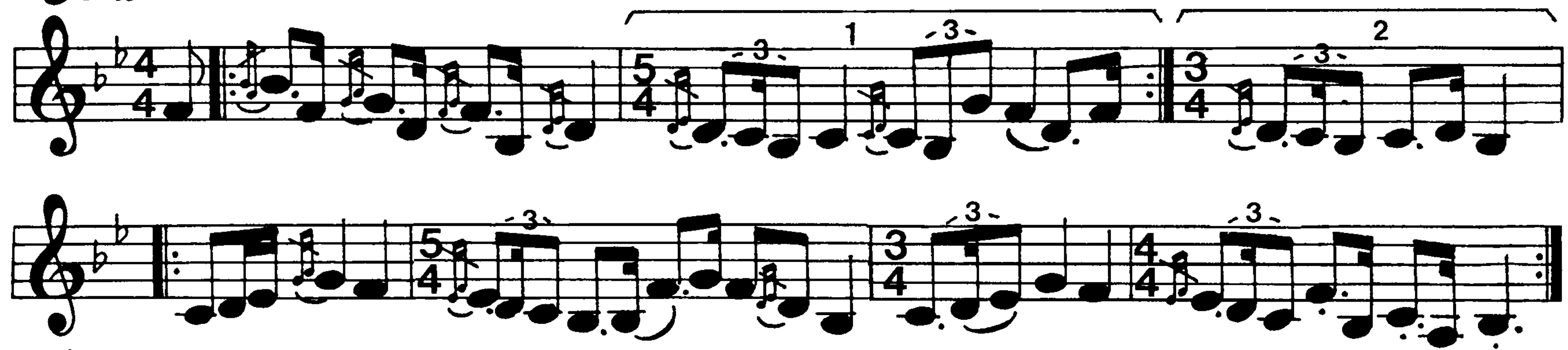
♩. = 96 (MELIONEG)



293

EVIT MONT D'AN ILIZ

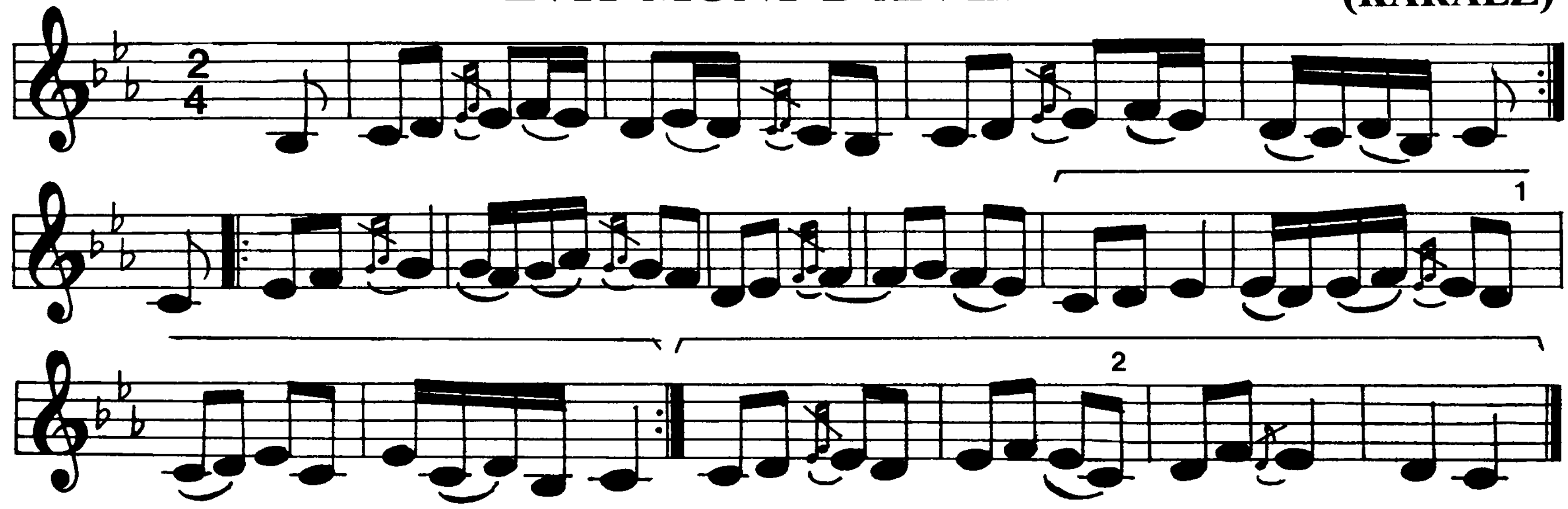
♩ = 88 (LANGEDIG)



294

EVIT MONT D'AN ILIZ

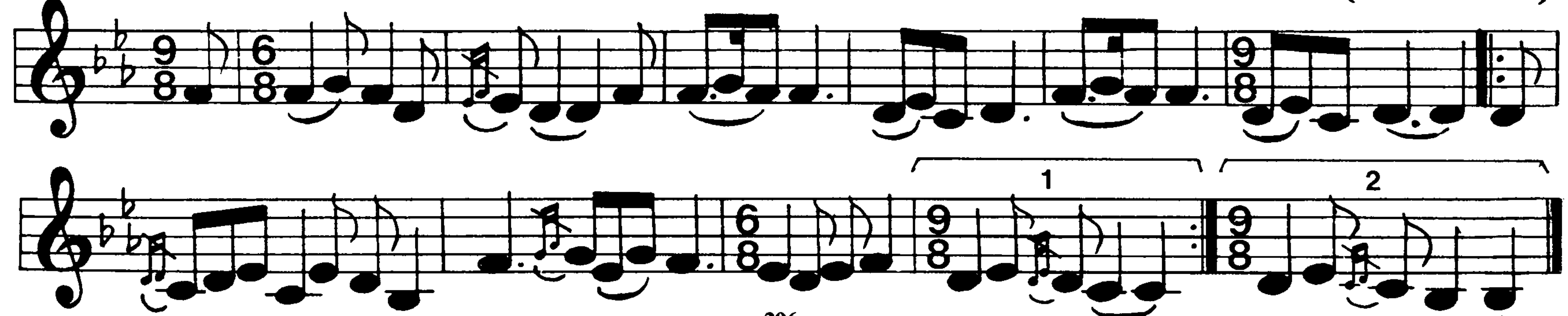
♩ = 100 (KARAEZ)



295

EVIT MONT D'AN ILIZ

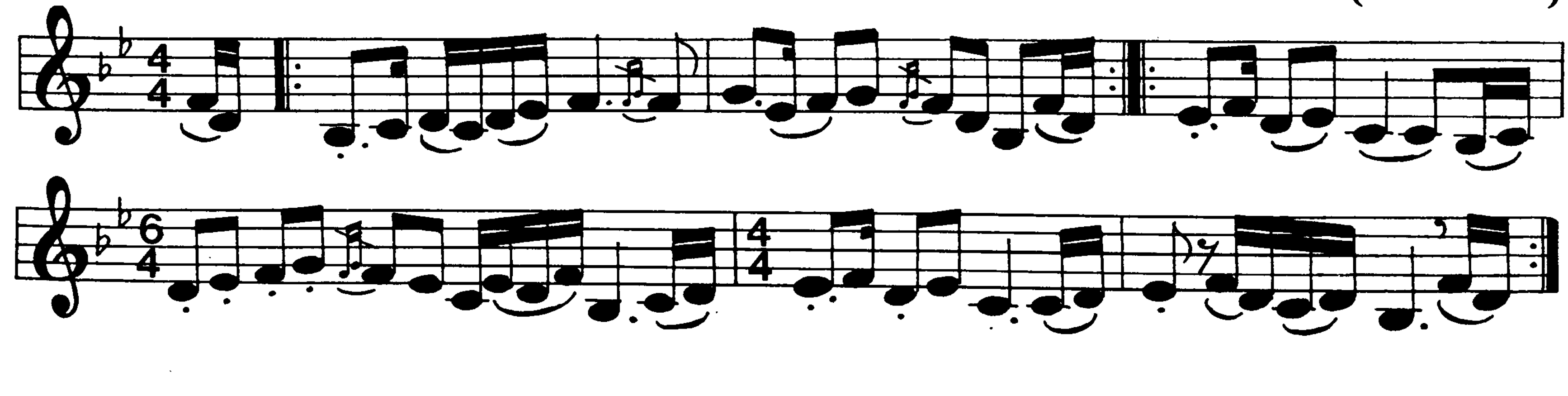
♩. = 92 (KARAEZ)



296

A DI DA DI, GOUDE EN OVERENN

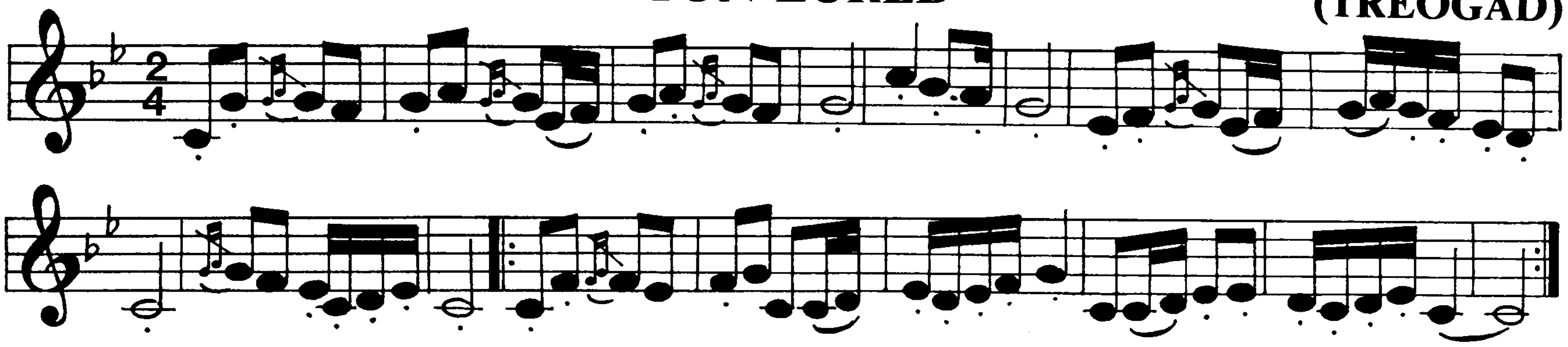
♩ = 100 (PLOURE)



297

TON EURED

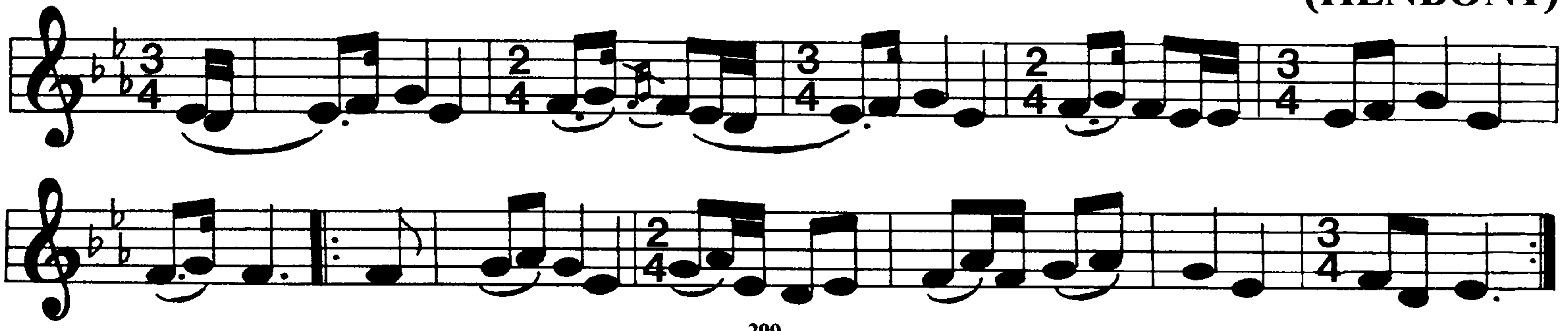
♩ = 116 (TREOGAD)



298

TON-EURED

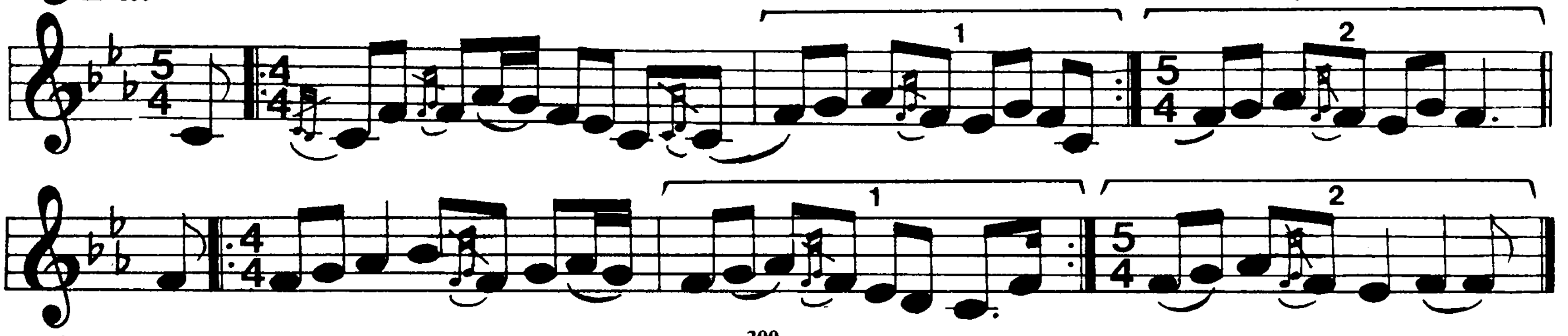
♩ = 100 (HENBONT)



299

TON-EURED

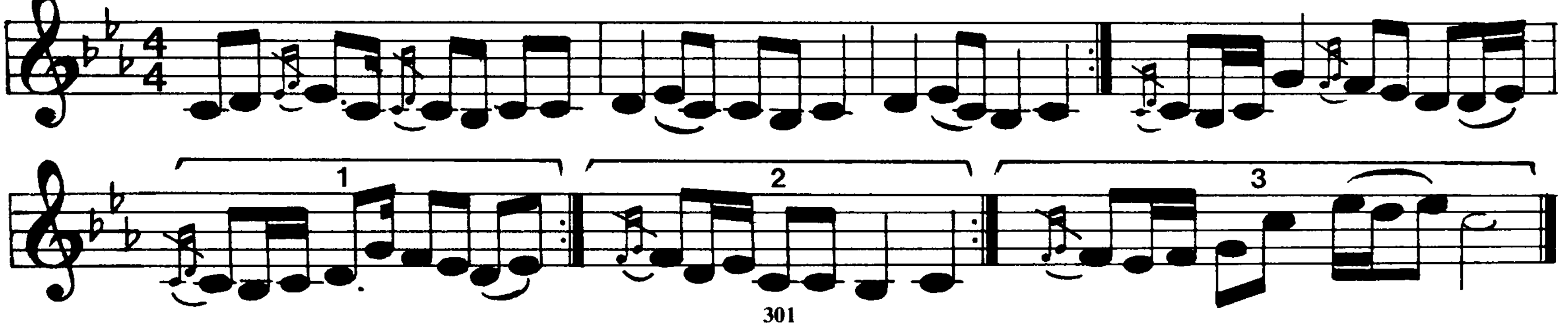
♩ = 100 (LANGEDIG)



300

TON-EURED

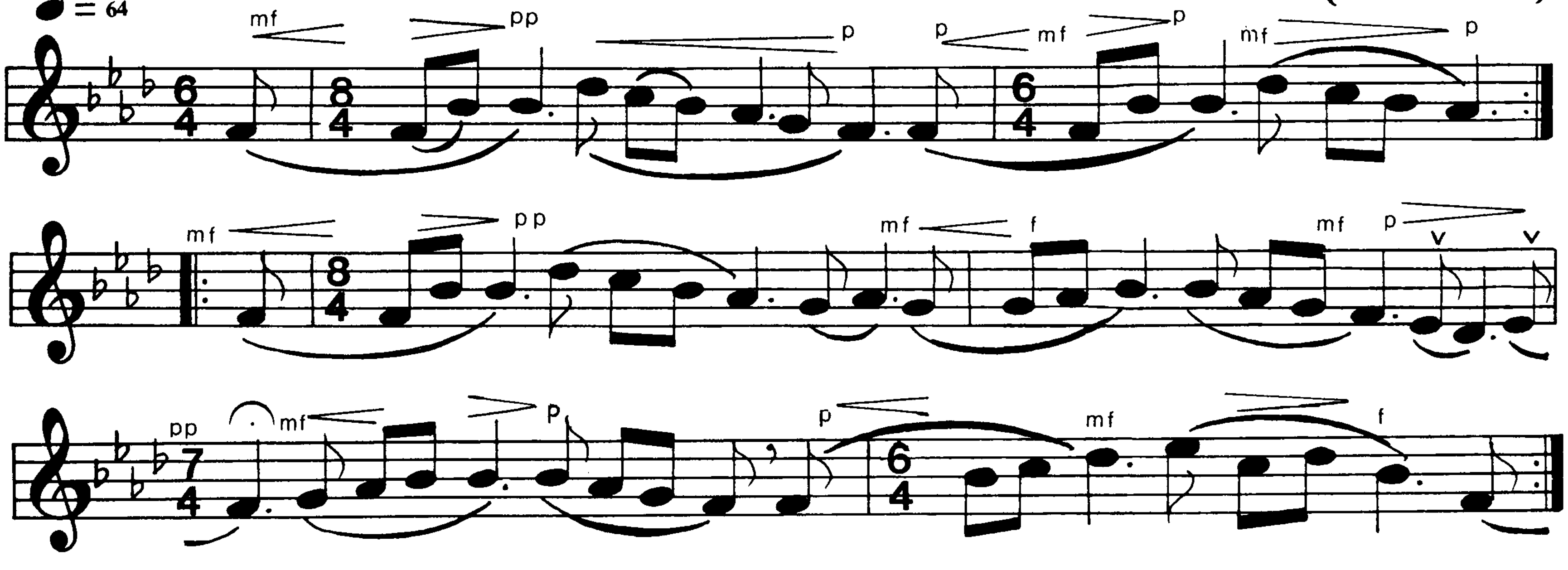
♩ = 92 (BAOD)



301

KEST AR SONERIEN

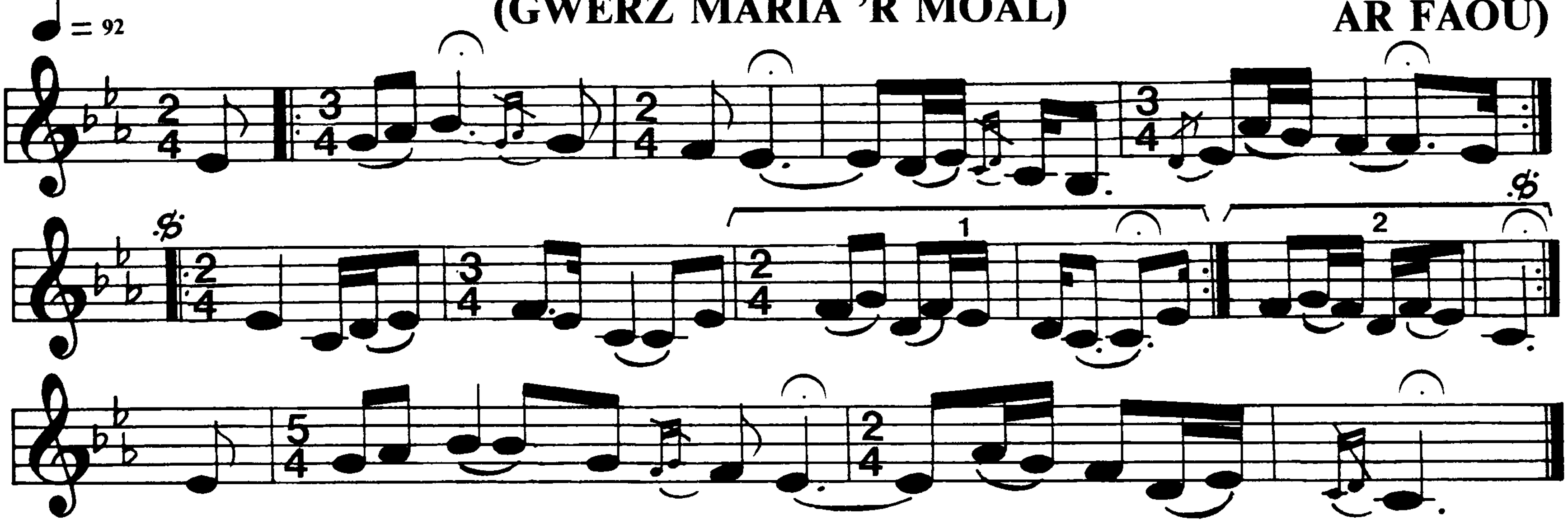
♩ = 64 (BERRIEN)



302

KEST AR SONERIEN
(GWERZ MARIA 'R MOAL)

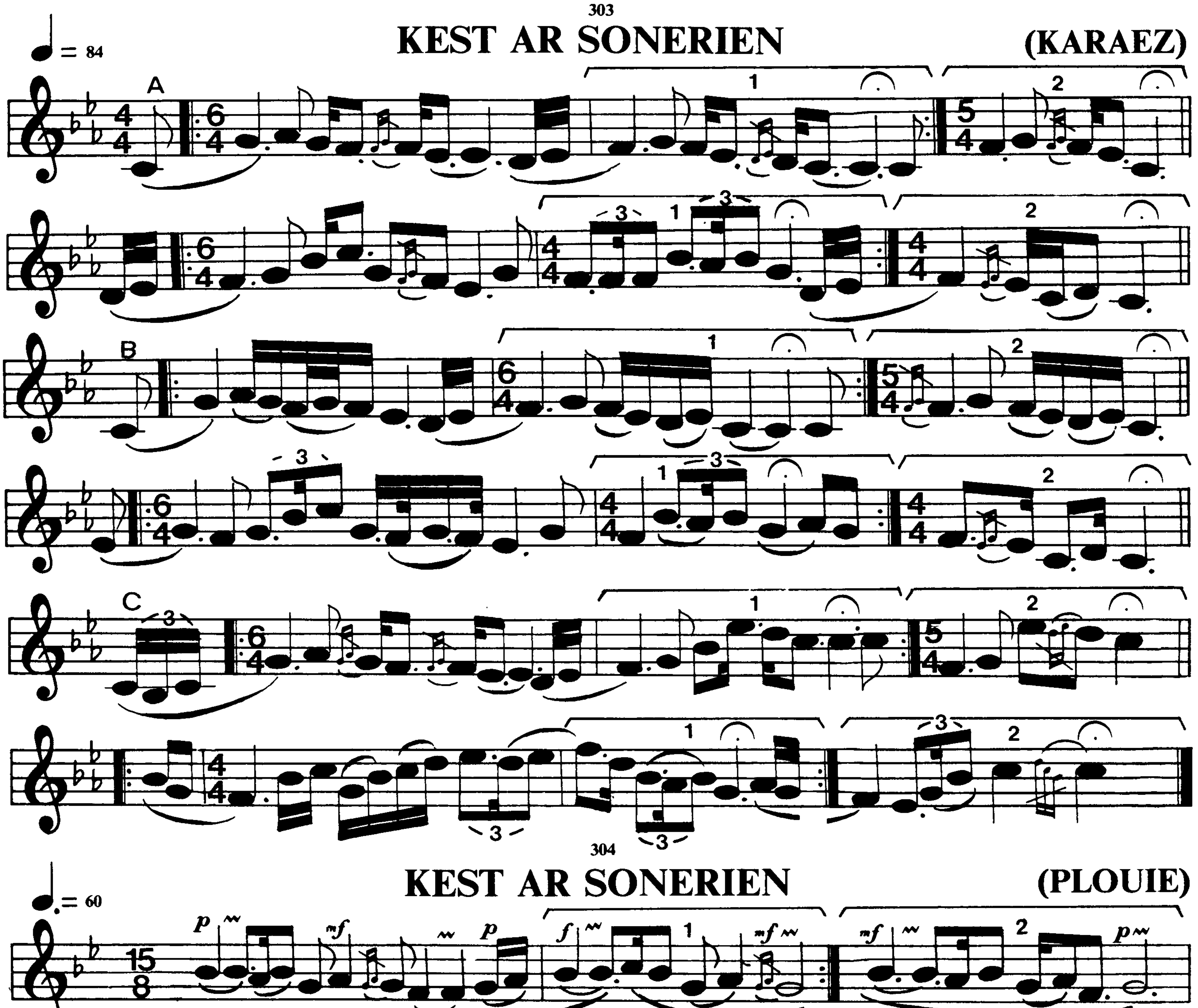
(KASTELL NEVEZ AR FAOU)



303

KEST AR SONERIEN

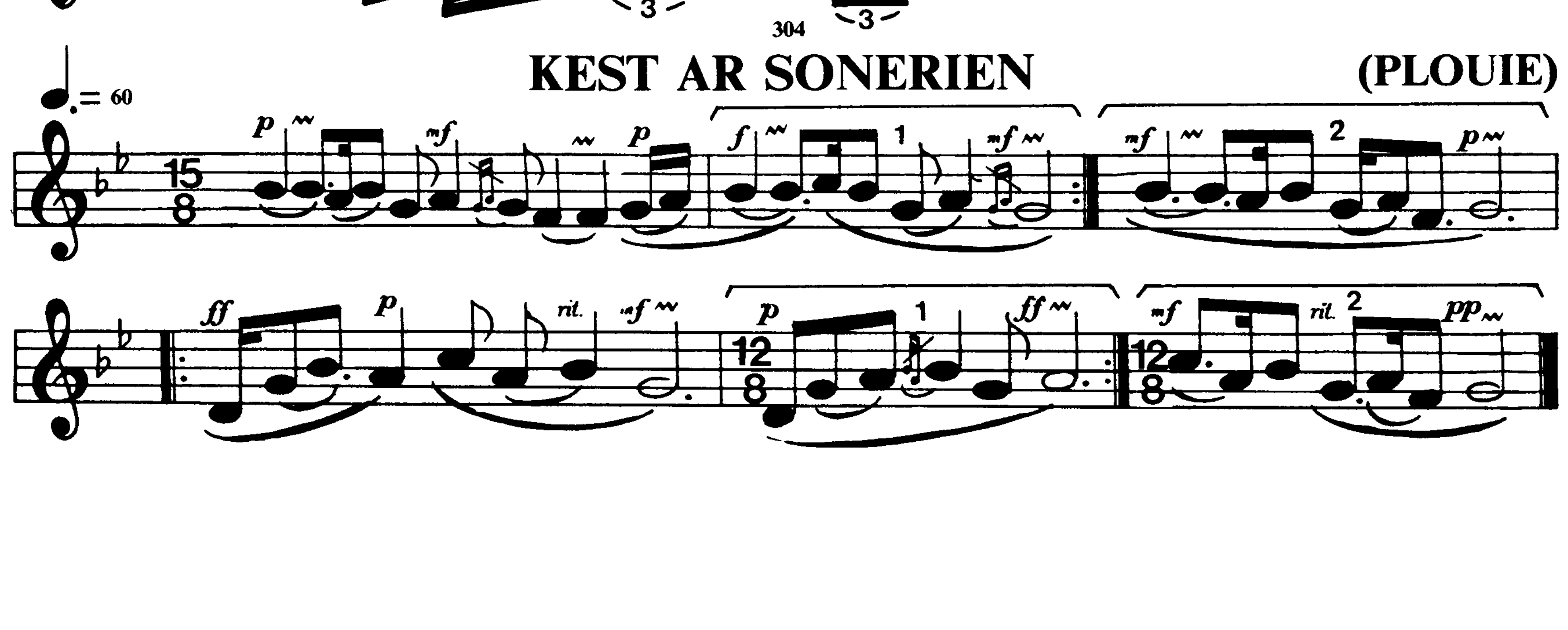
(KARAEZ)



304

KEST AR SONERIEN

(PLOUIE)

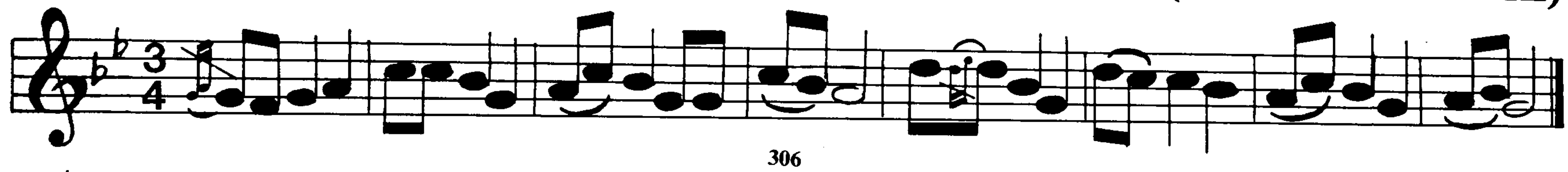


305

BOKED EURED

(PLOUGERNEVEL)

♩ = 104

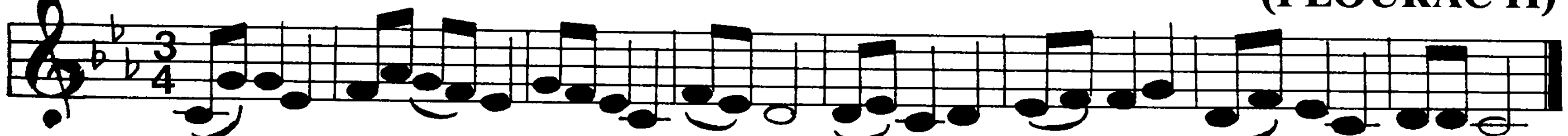


306

BOKED EURED

(PLOURAC'H)

♩ = 100

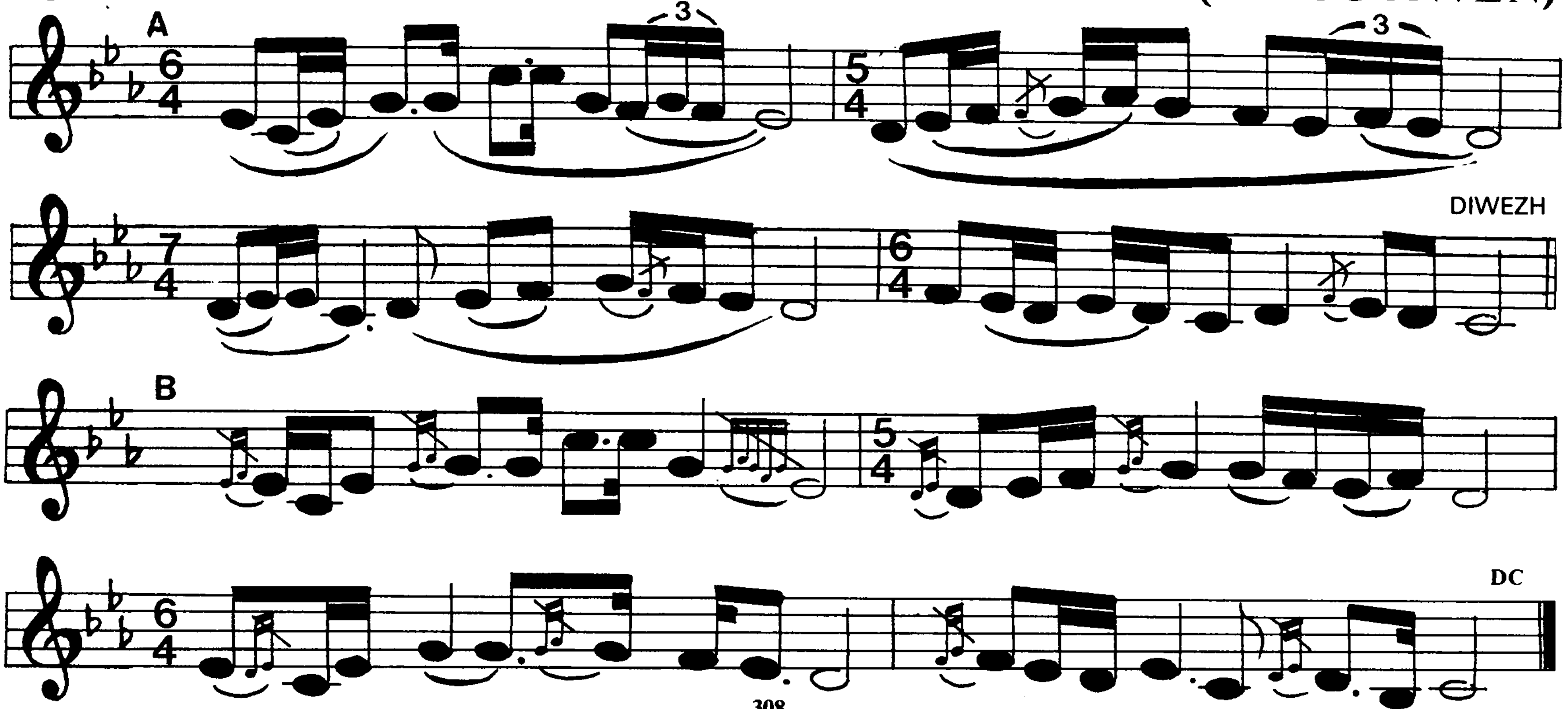


307

BOKED EURED

(PLOUGONVEN)

♩ = 100

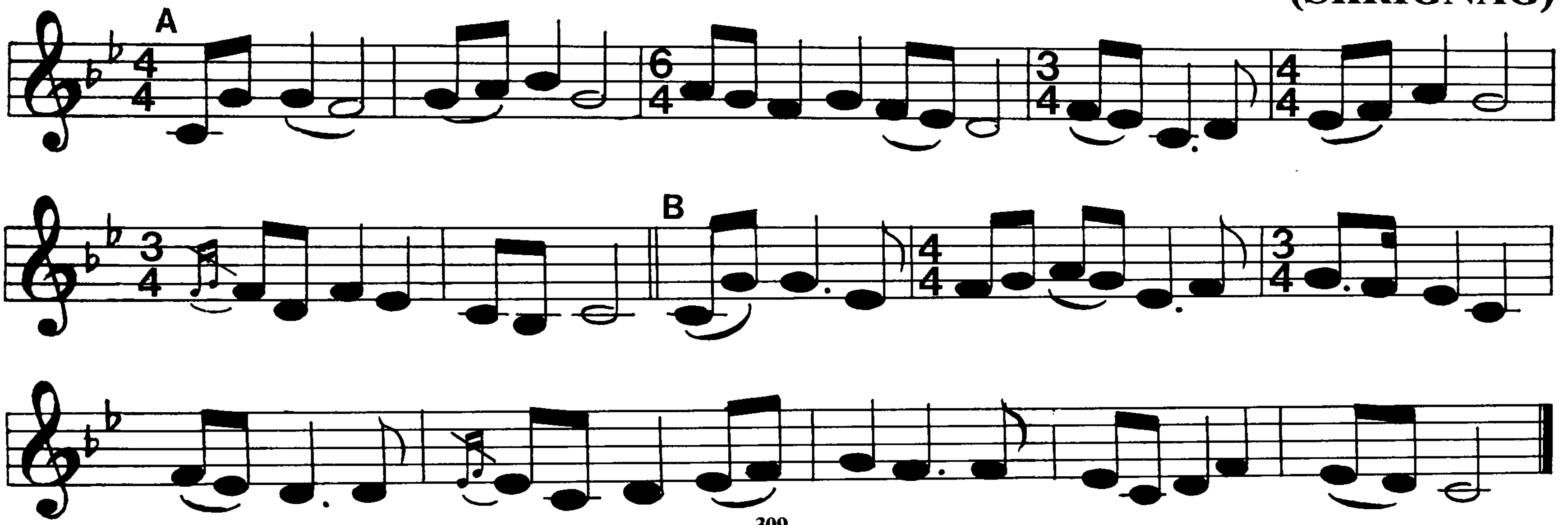


308

BOKED EURED

(SKRIGNAG)

♩ = 104



309

BOKED EURED

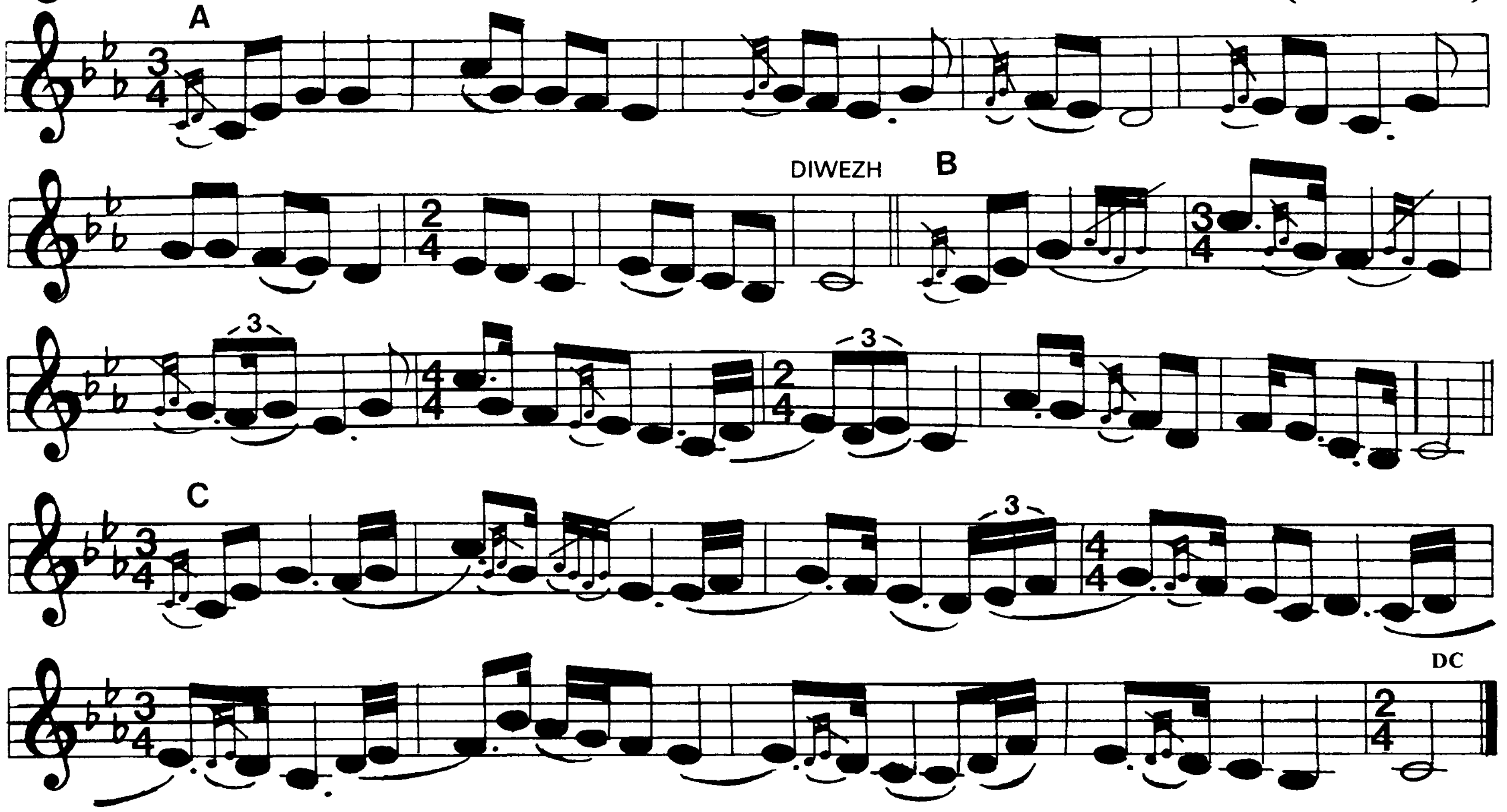
(KAMELED)

♩ = 116

310

BOKED EURED (KARAEZ)

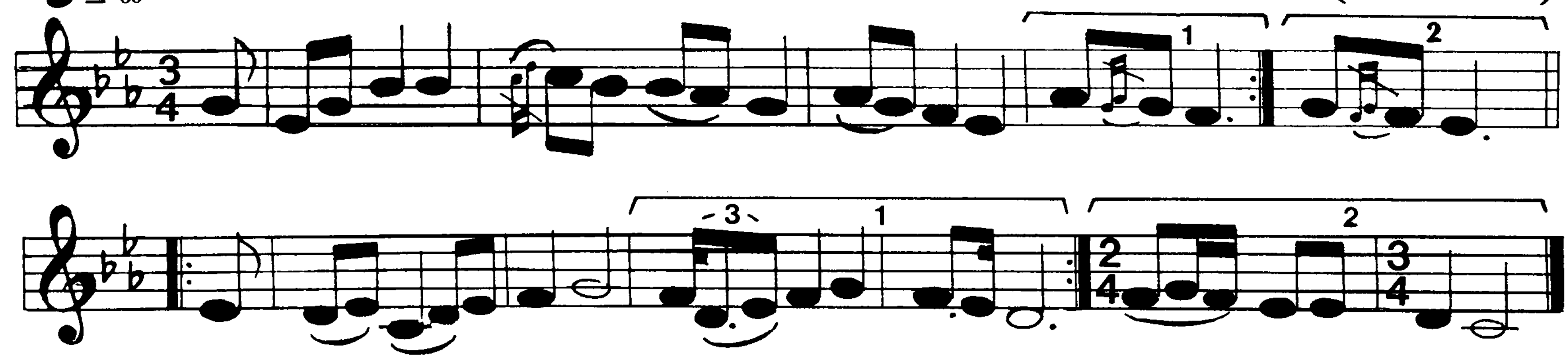
♩ = 88



311

BOKED EURED (AR SANT)

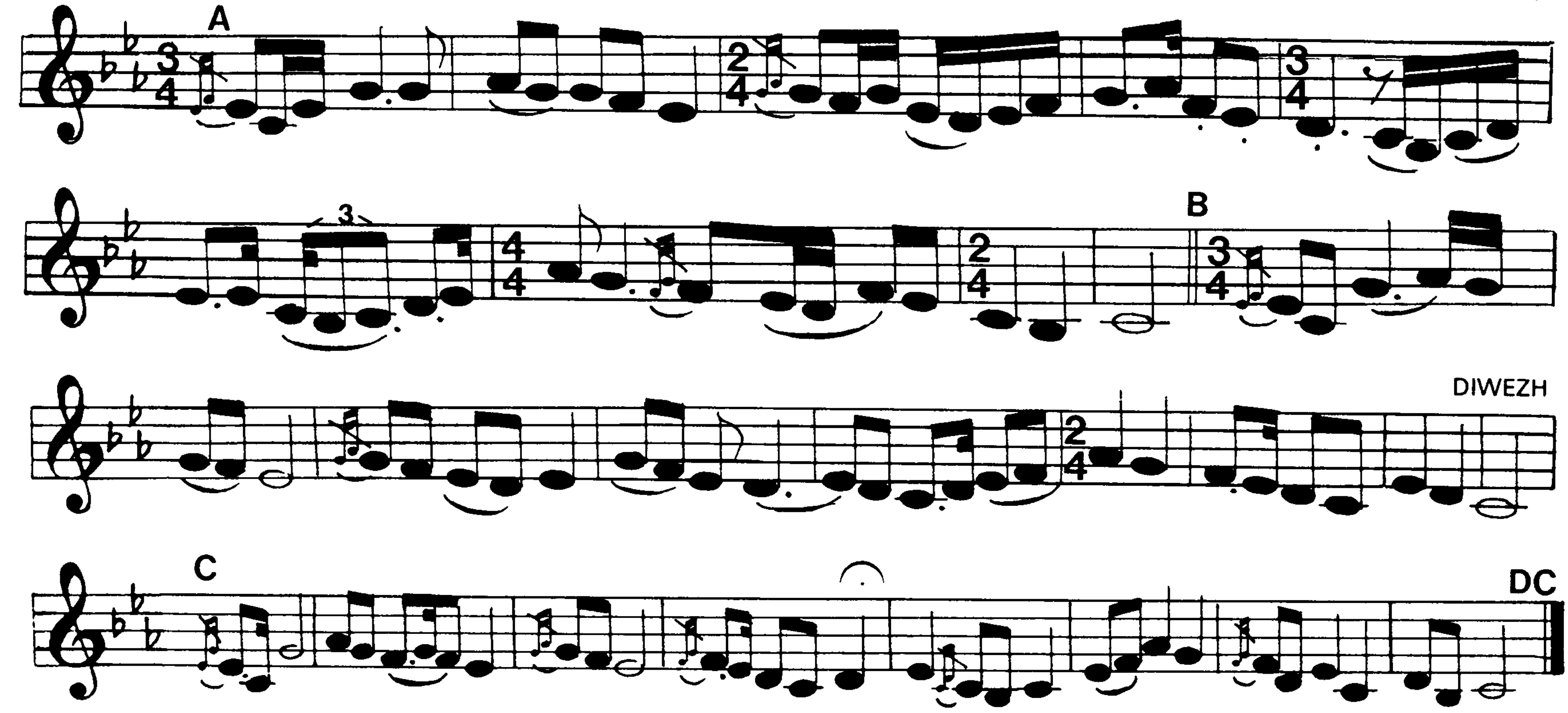
♩ = 88



312

BOKED EURED (AN UHELGOAD)

♩ = 88

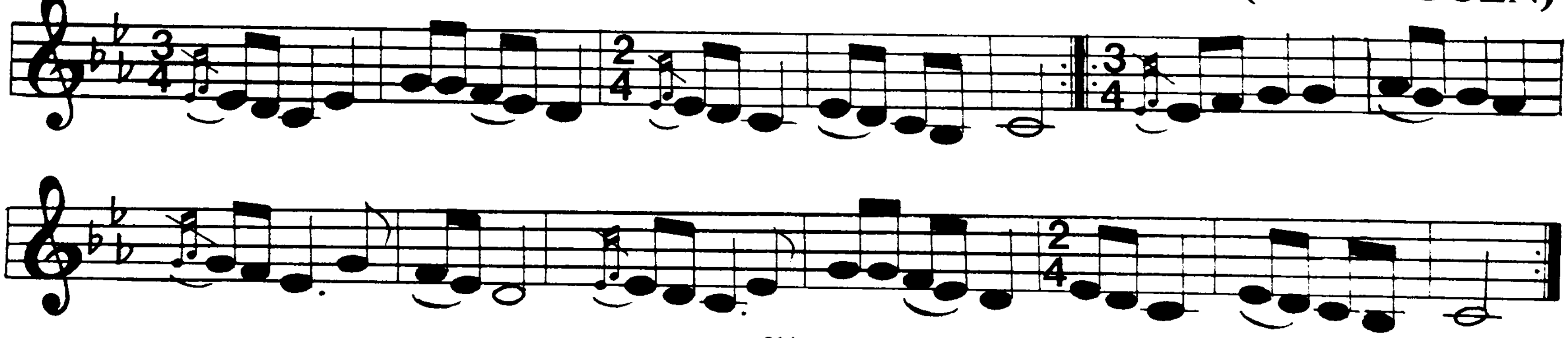


313

♩ = 84

BOKED EURED

(POULAOUEN)

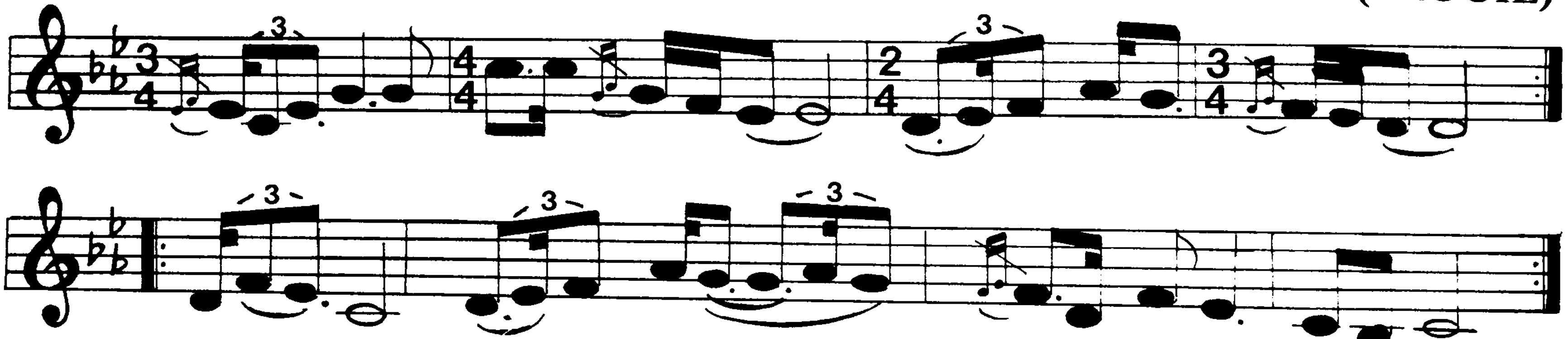


314

♩ = 84

BOKED EURED

(PLOUIE)

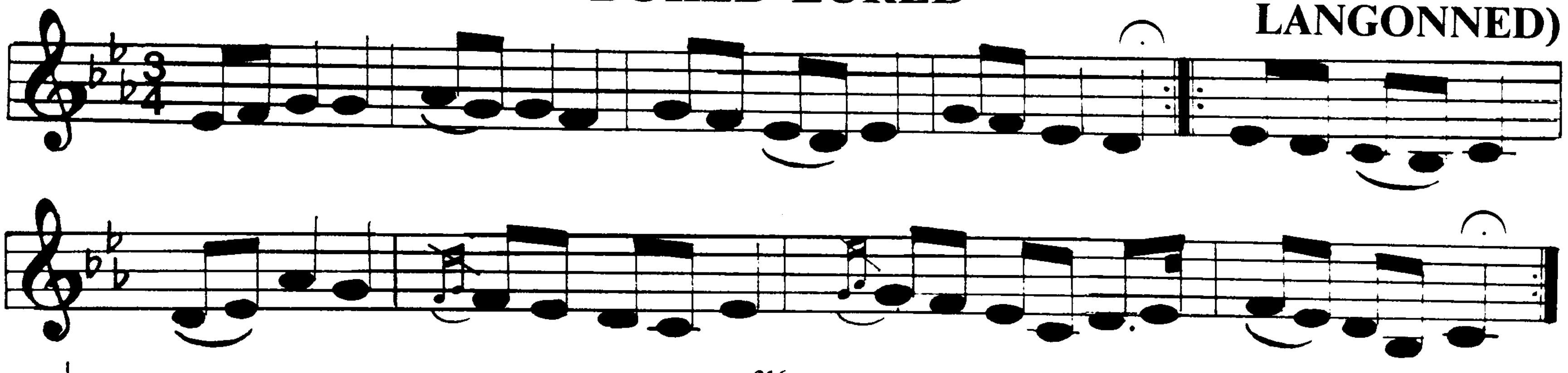


315

♩ = 84

BOKED EURED

(AN DRINDED-LANGONNED)

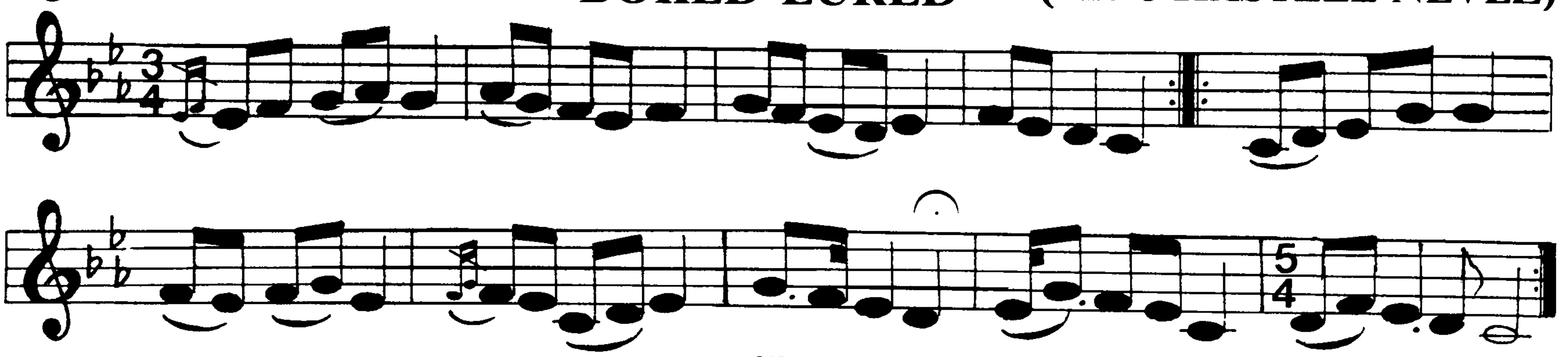


316

♩ = 80

BOKED EURED

(AR C'HASTELL-NEVEZ)

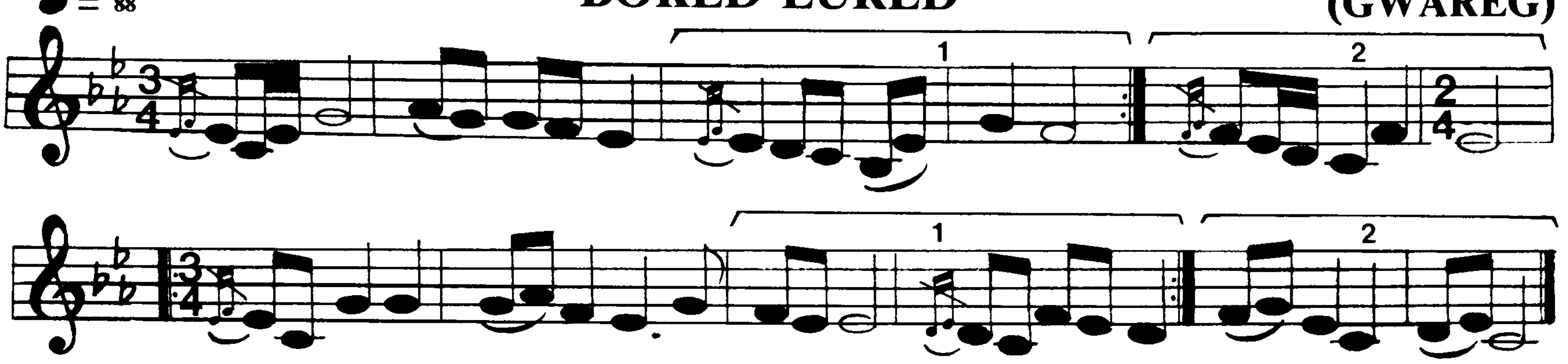


317

♩ = 88

BOKED EURED

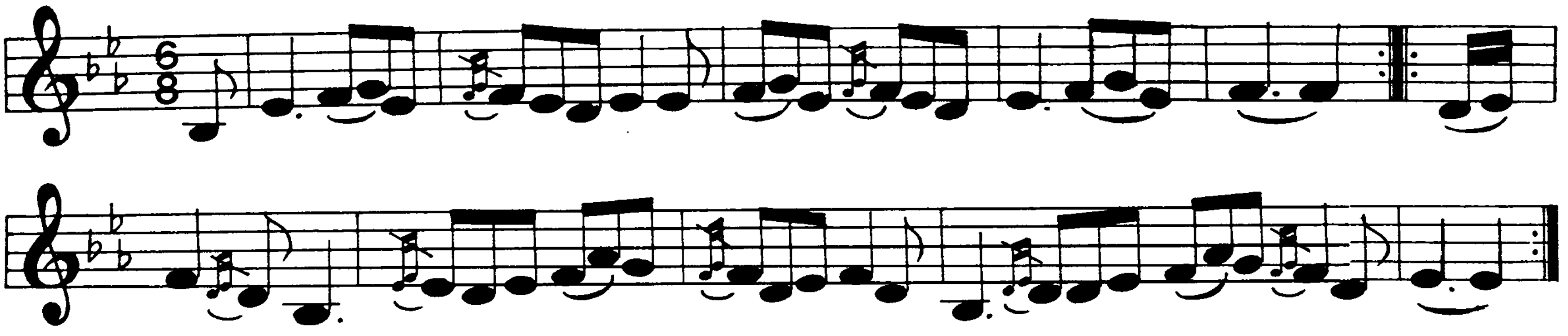
(GWAREG)



318

KAN AN EURED C'HOANT AR MERC'HED (ROSTRENEN)

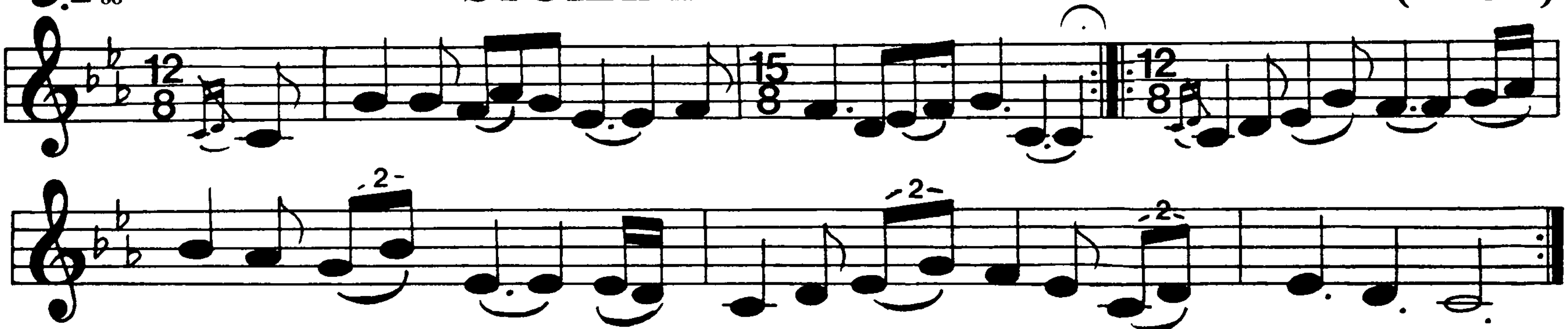
♩. = 100



319

STOKAMB ER UERENNEÙ (BAOD)

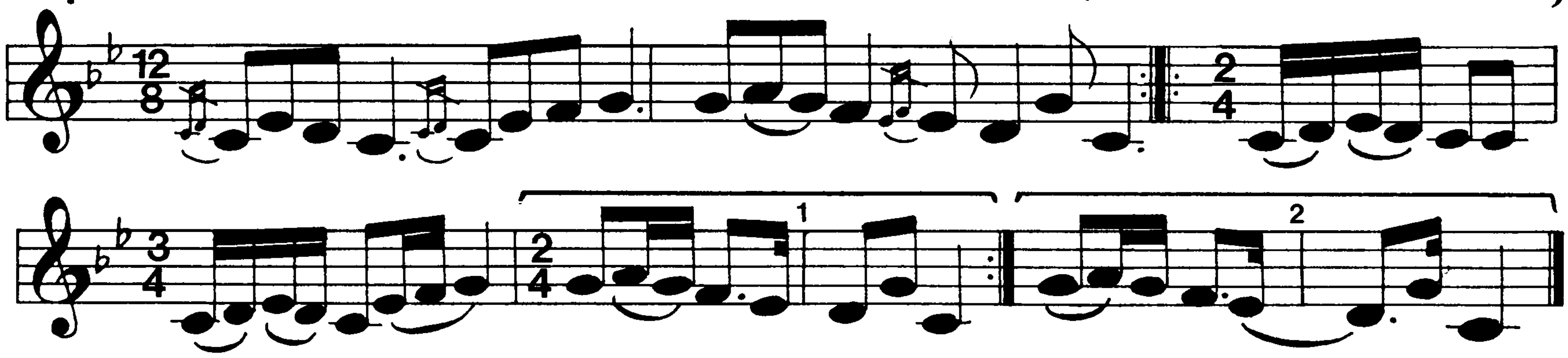
♩. = 88



320

GALV DAÑS AR ROST (LOKMARIA-BERRIEN)

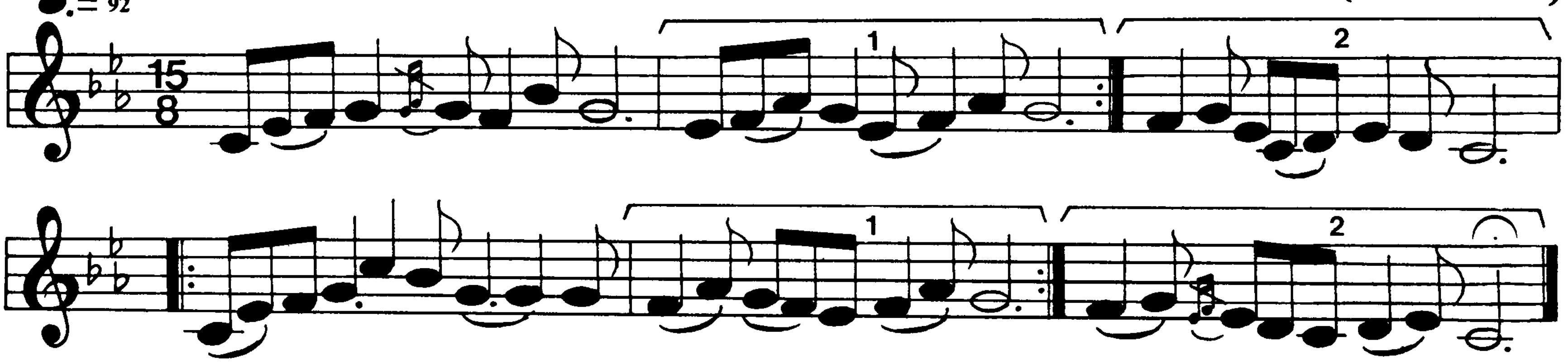
♩. = 92



321

GALV DAÑS AR ROST (MOTREV)

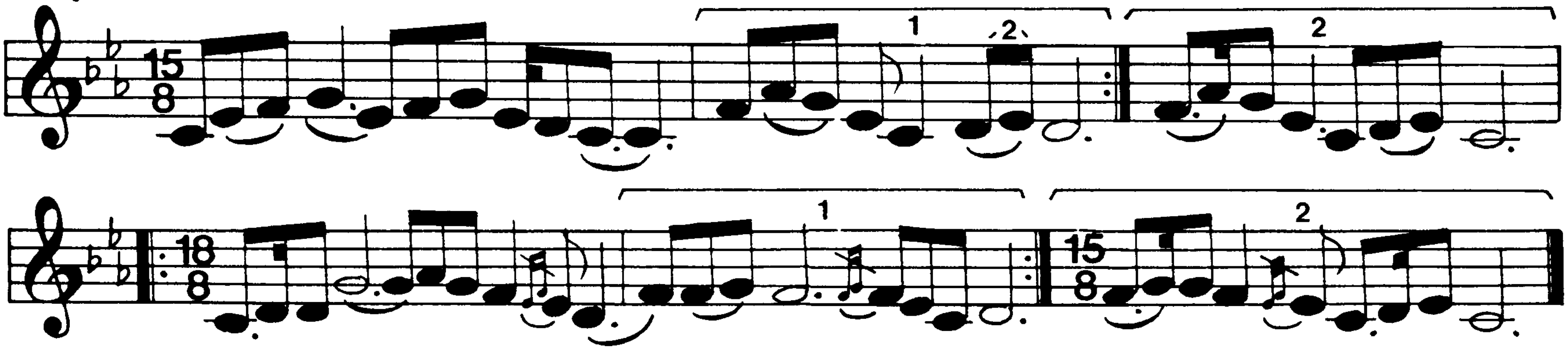
♩. = 92



322

GALV DAÑS AR ROST (KLEDEN-POHER)

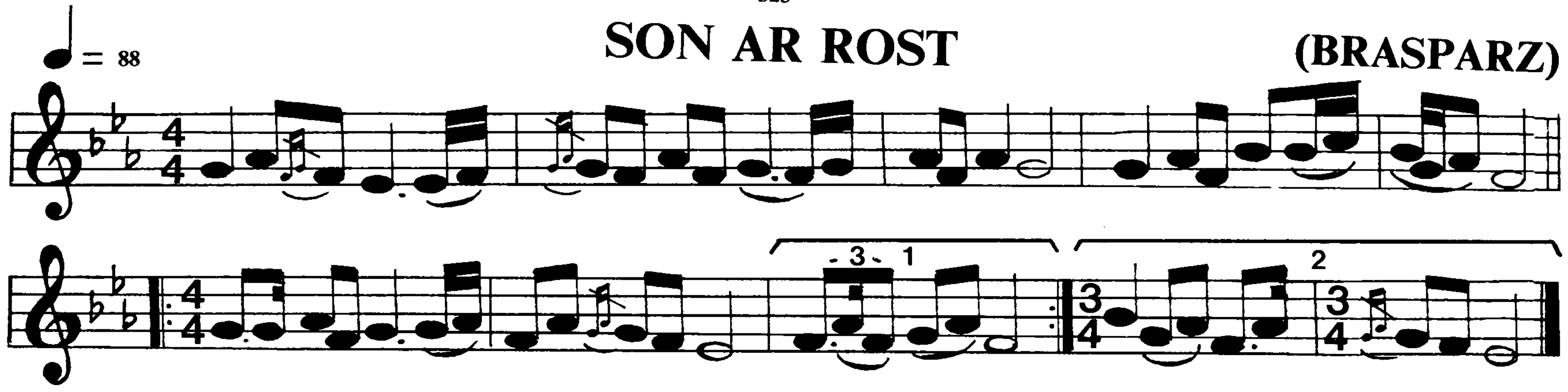
♩. = 92



323

SON AR ROST

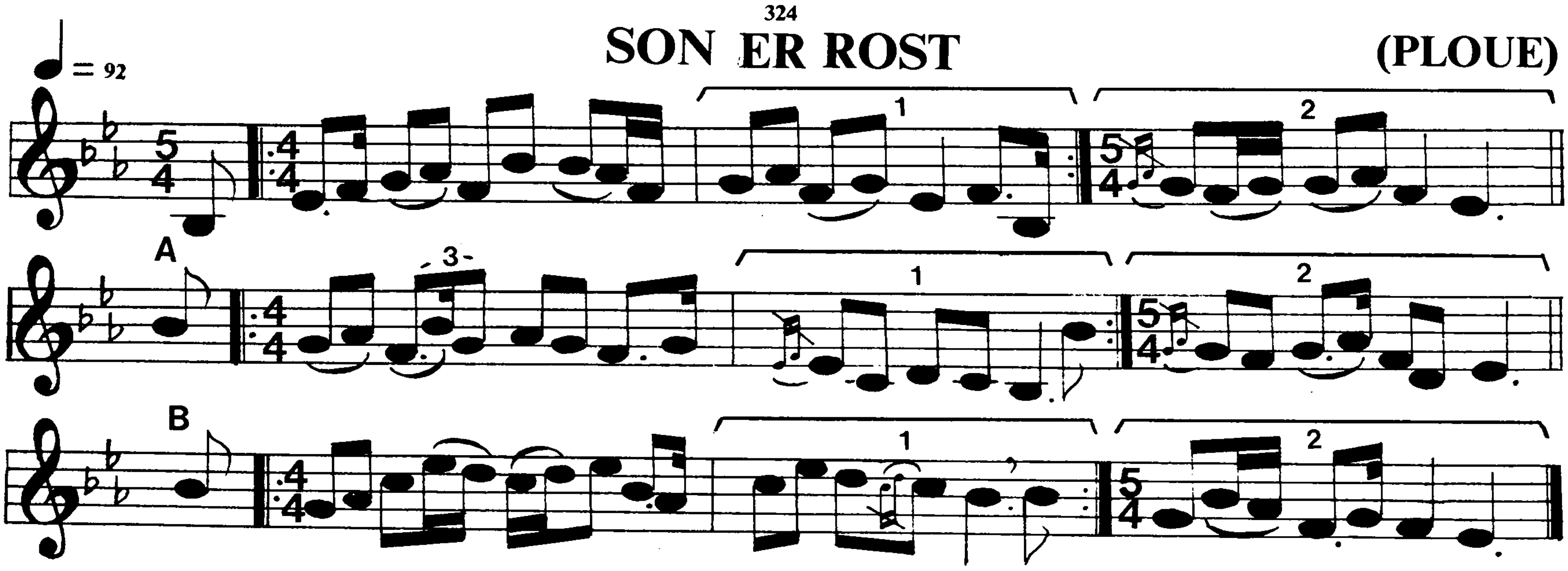
(BRASPARZ)



324

SON ER ROST

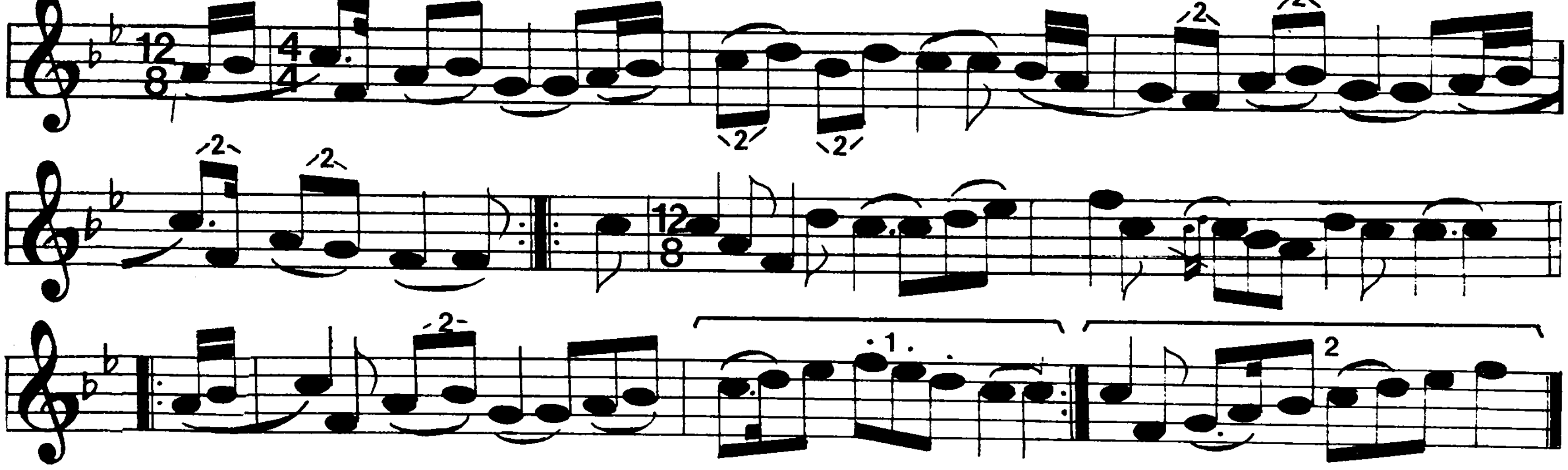
(PLOUE)



325

SON AR ROST

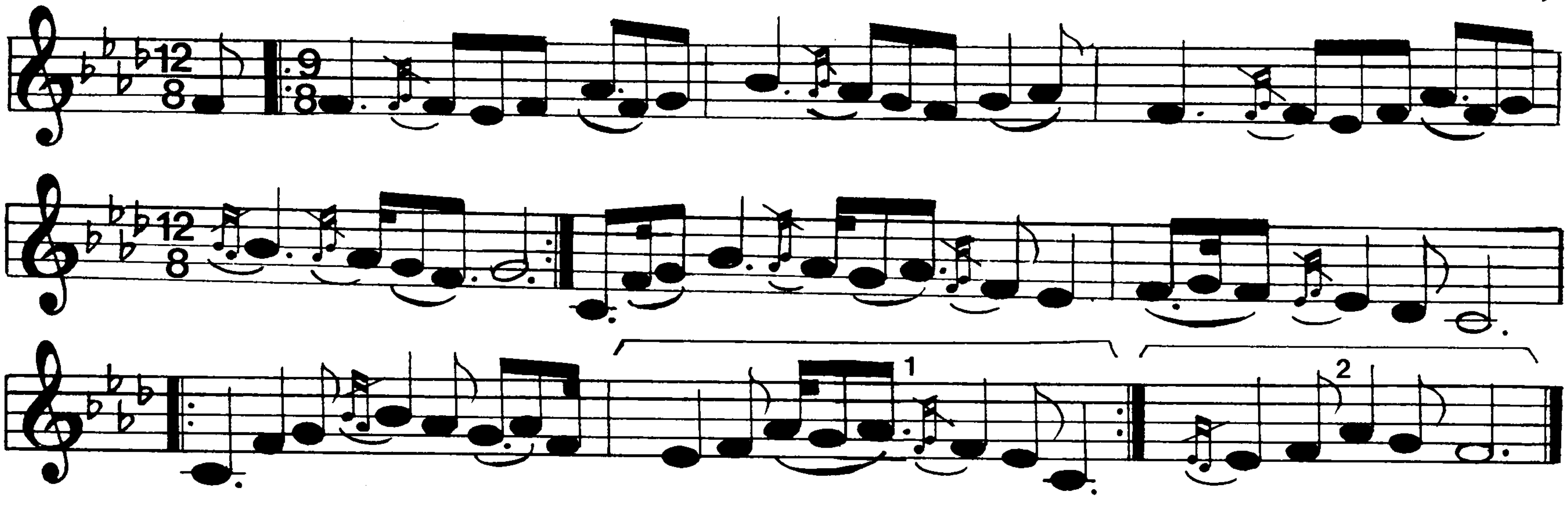
(GROÑVEL)



326

SON AR ROST

(KEMPER)

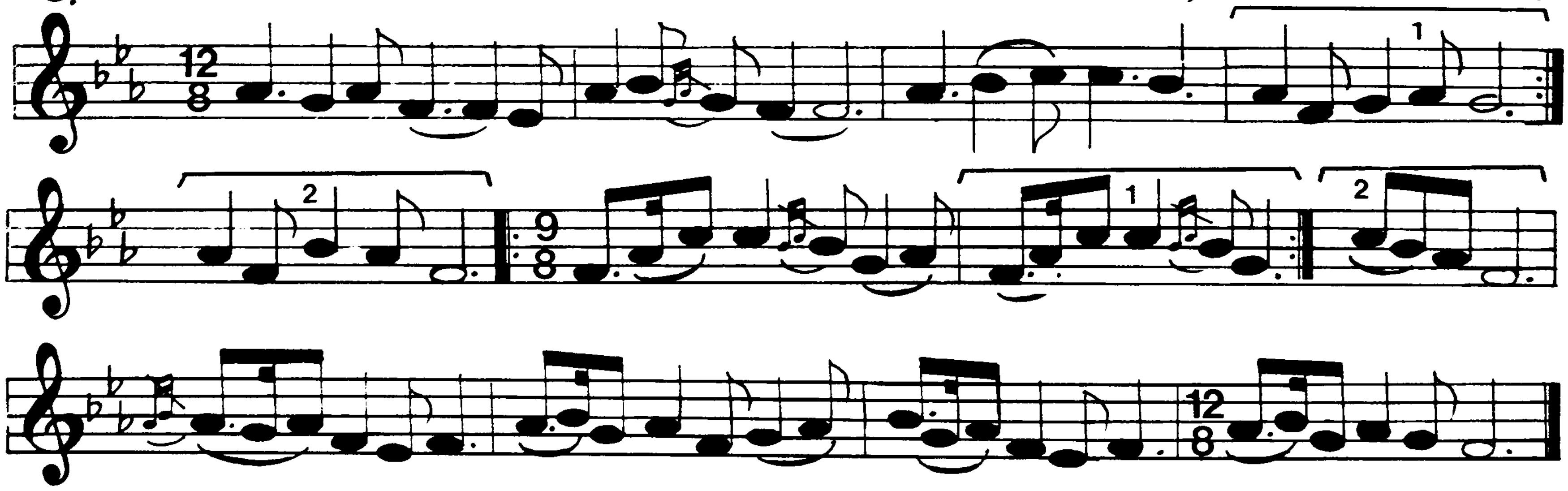


327

SON AR ROST

(MEUZH DIWEZHAÑ AN DUD NEVEZ) (PLOUIE)

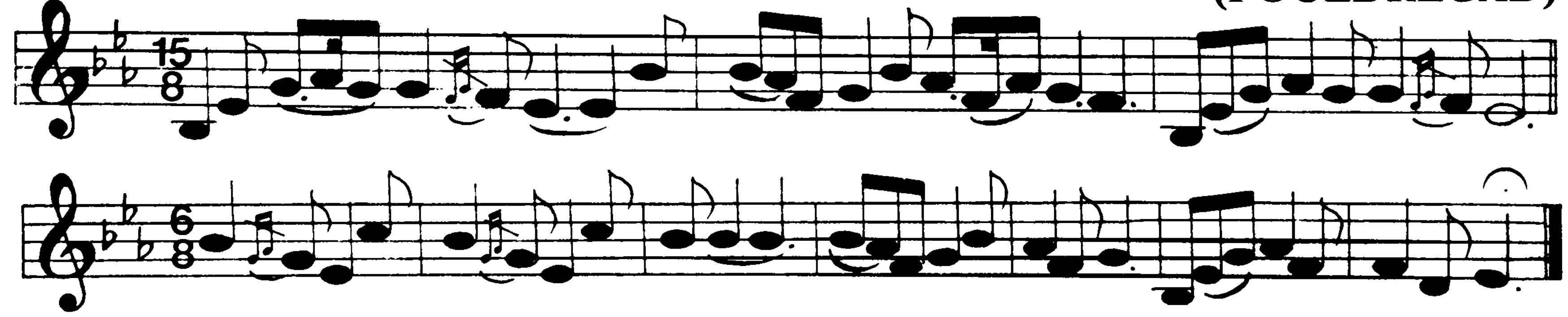
♩. = 76



328

SON AR ROST (POULDREGAD)

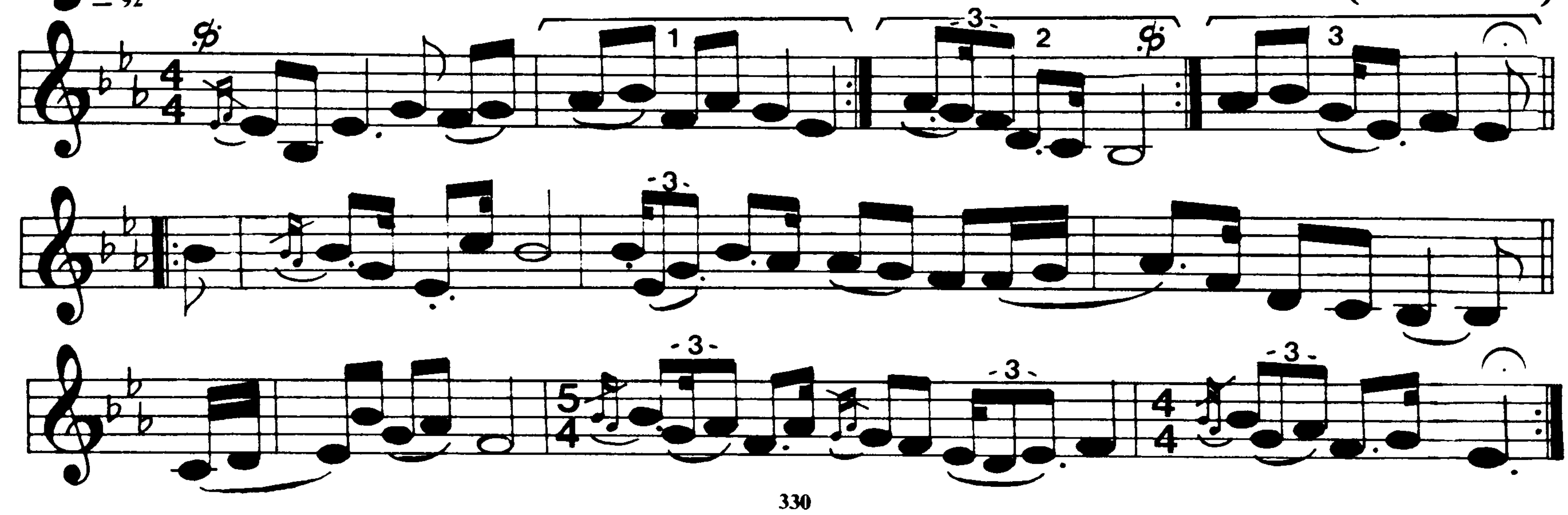
♩. = 92



329

SON AR ROST (KARAEZ)

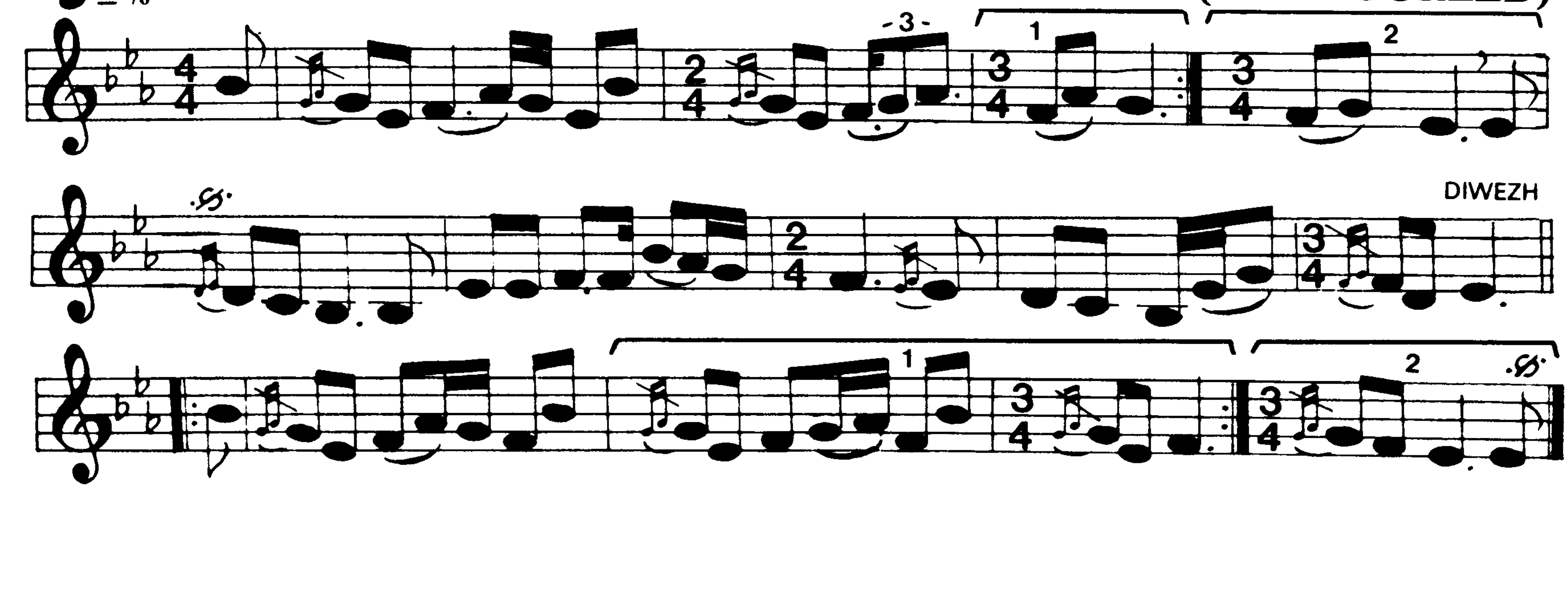
♩ = 92



330

SON ER ROST (BRO-BOURLED)

♩ = 76

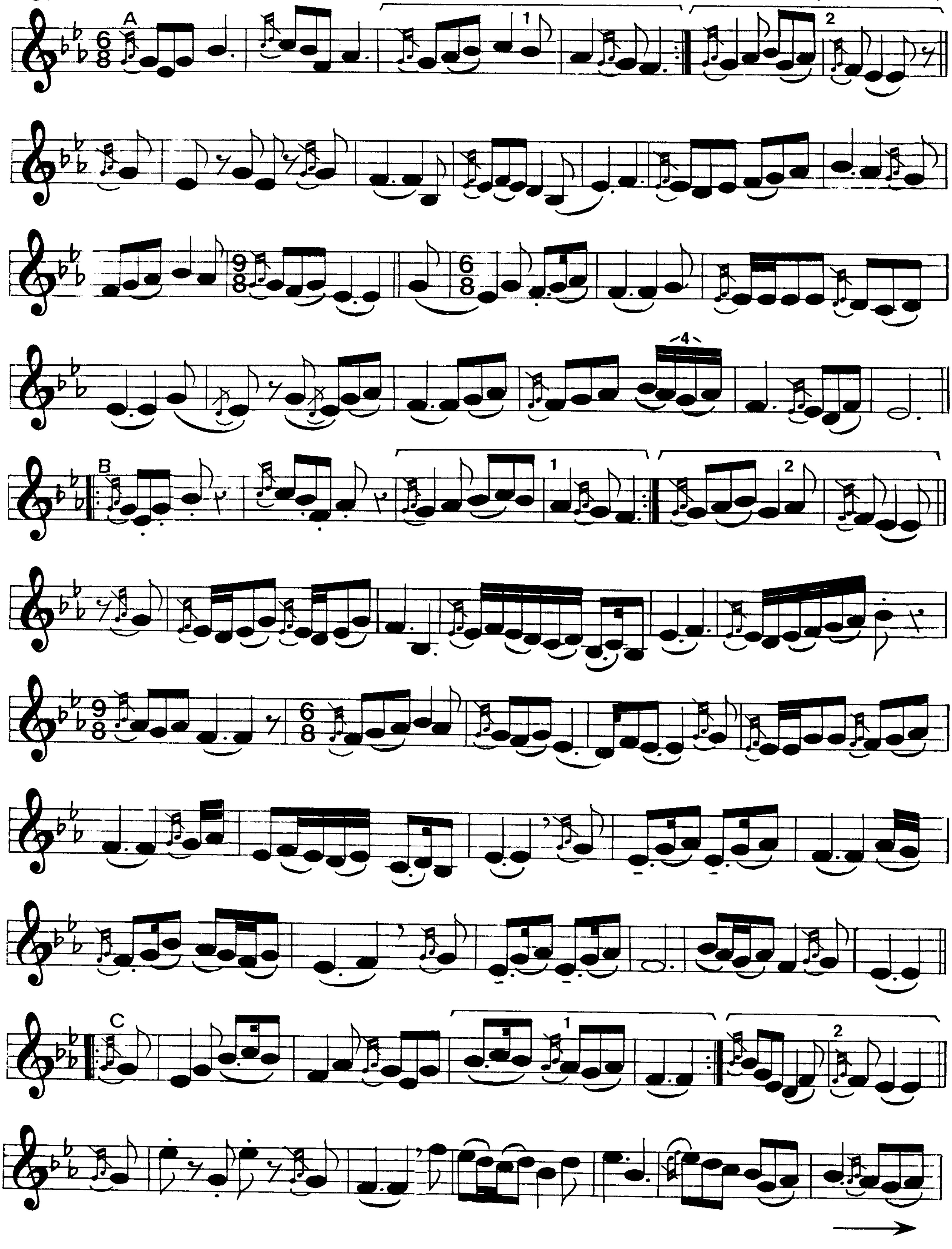


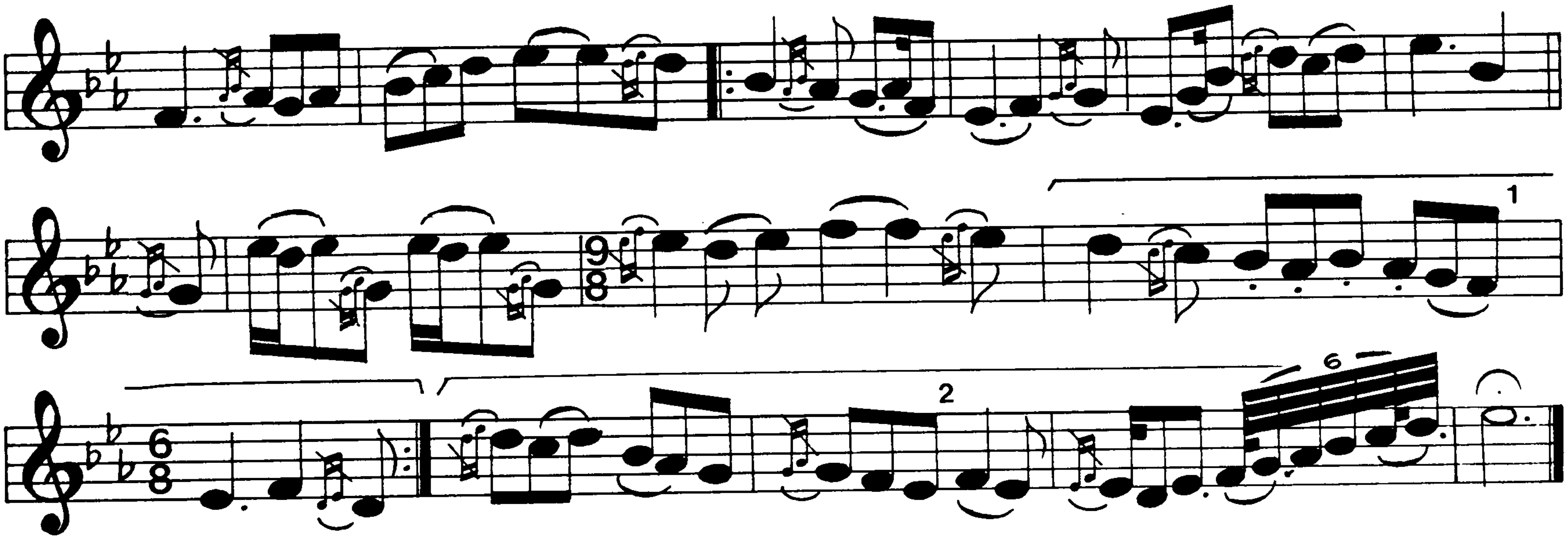
331

SON AR ROST

(MELVEN)

♩. = 92



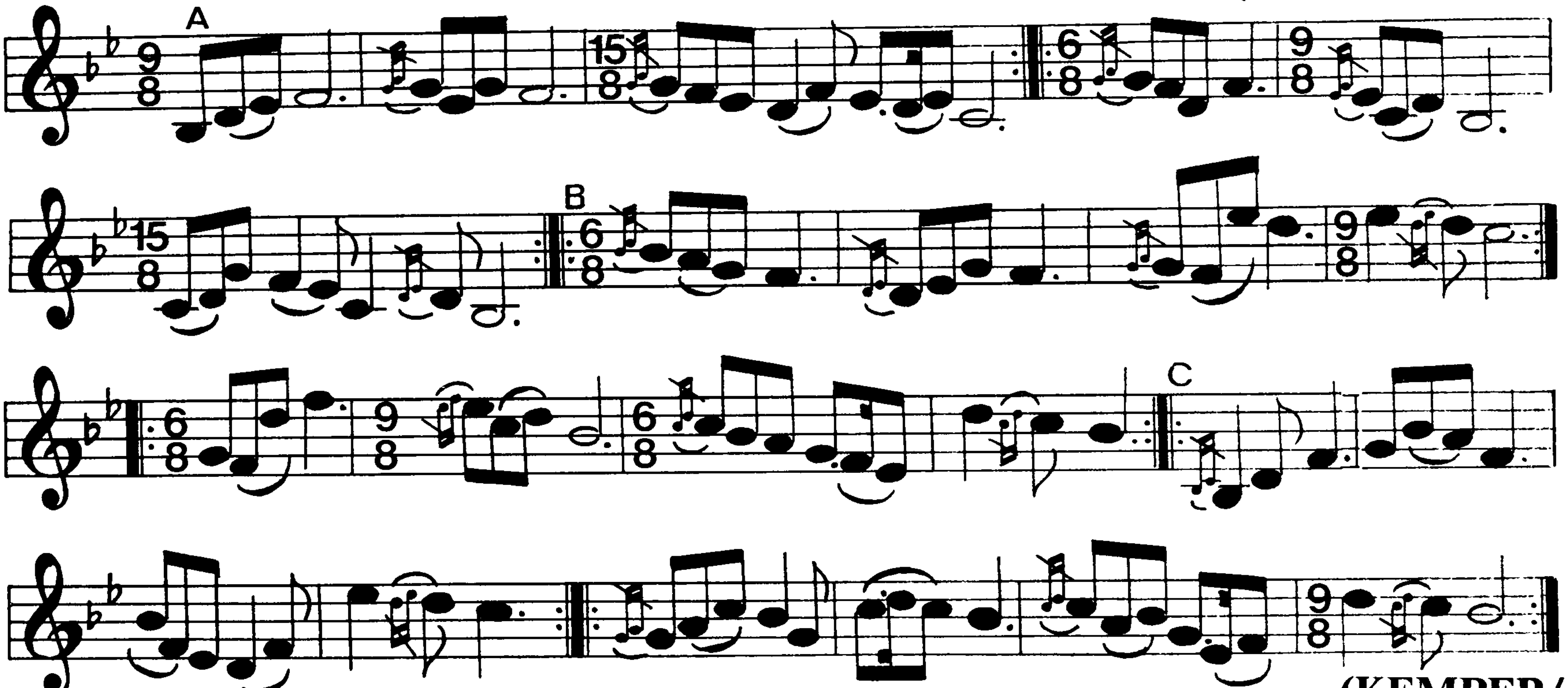


332

SON AR ROST

(ROSPORDEN)

♩. = 96

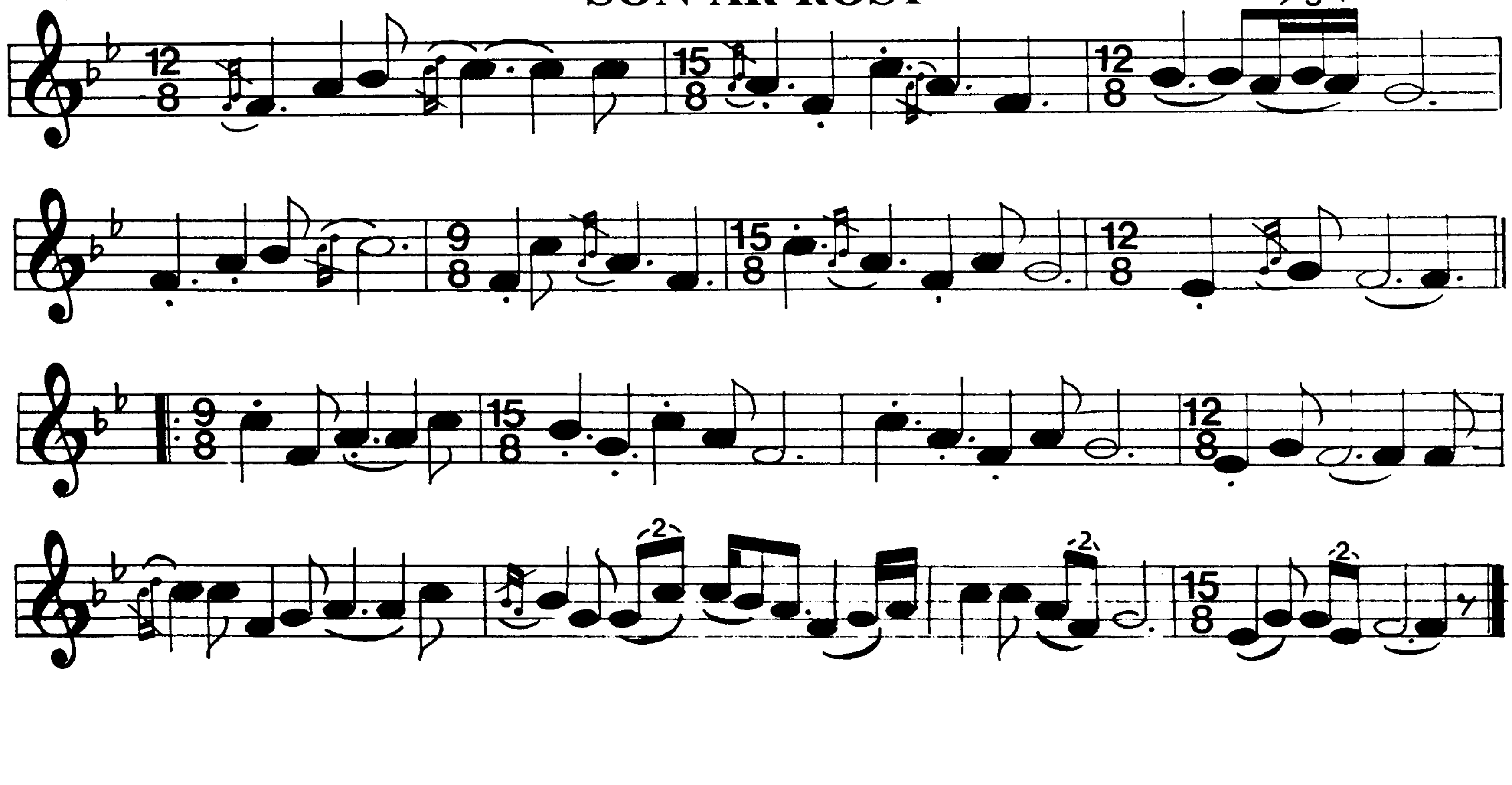


333

SON AR ROST

(KEMPER/
KERFEUTEUN)

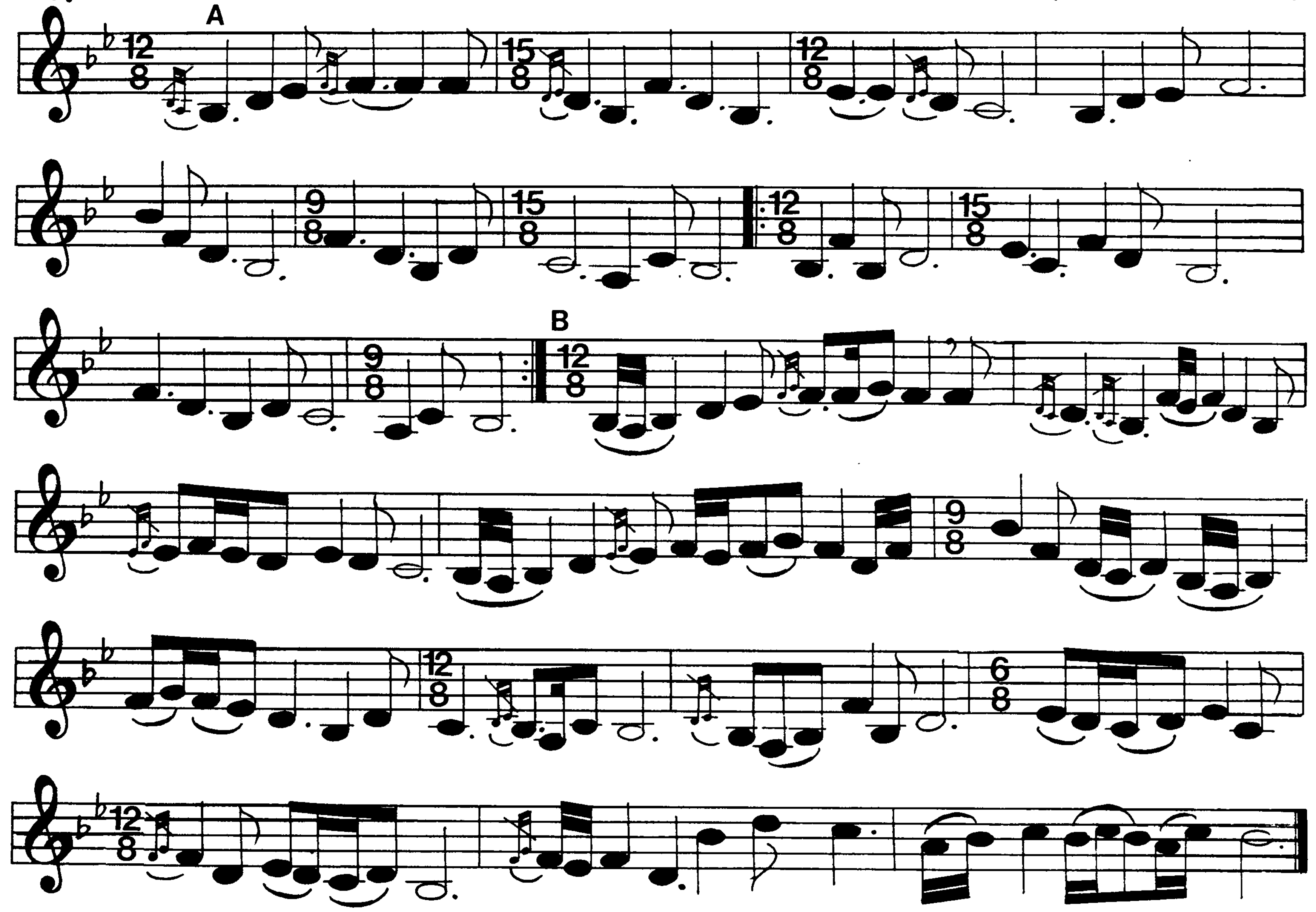
♩. = 100



334

SON AR ROST (ERGE-VIHAN)

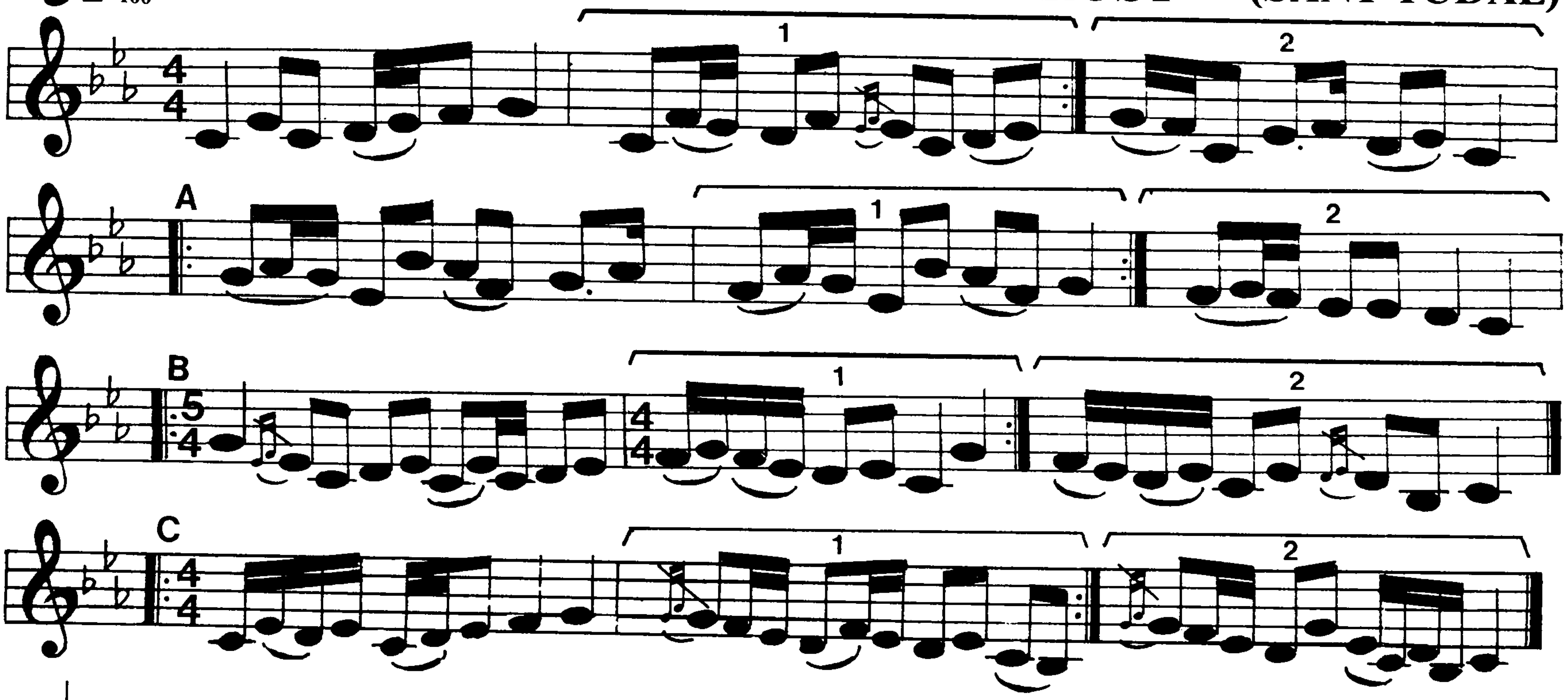
♩. = 100



335

SON ER HAFE/SON ER ROST (SANT-TUDAL)

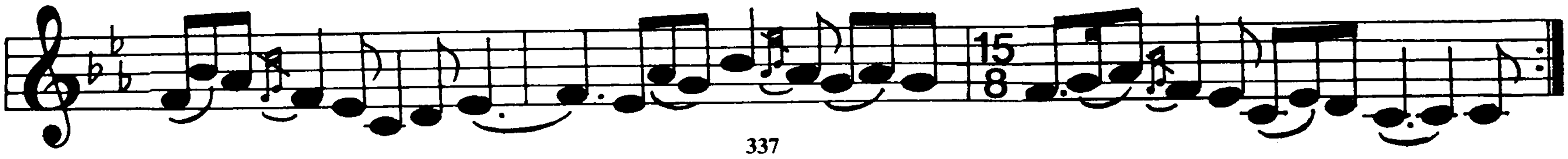
♩ = 100



336

TON-EURED (SANT-YEC'HAN-BREVELE)

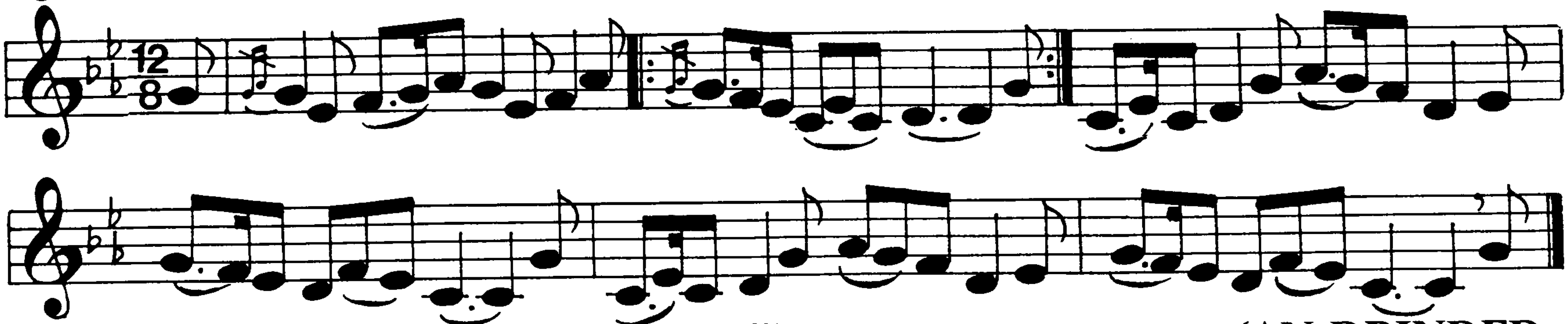
♩. = 100



337

♩. = 64

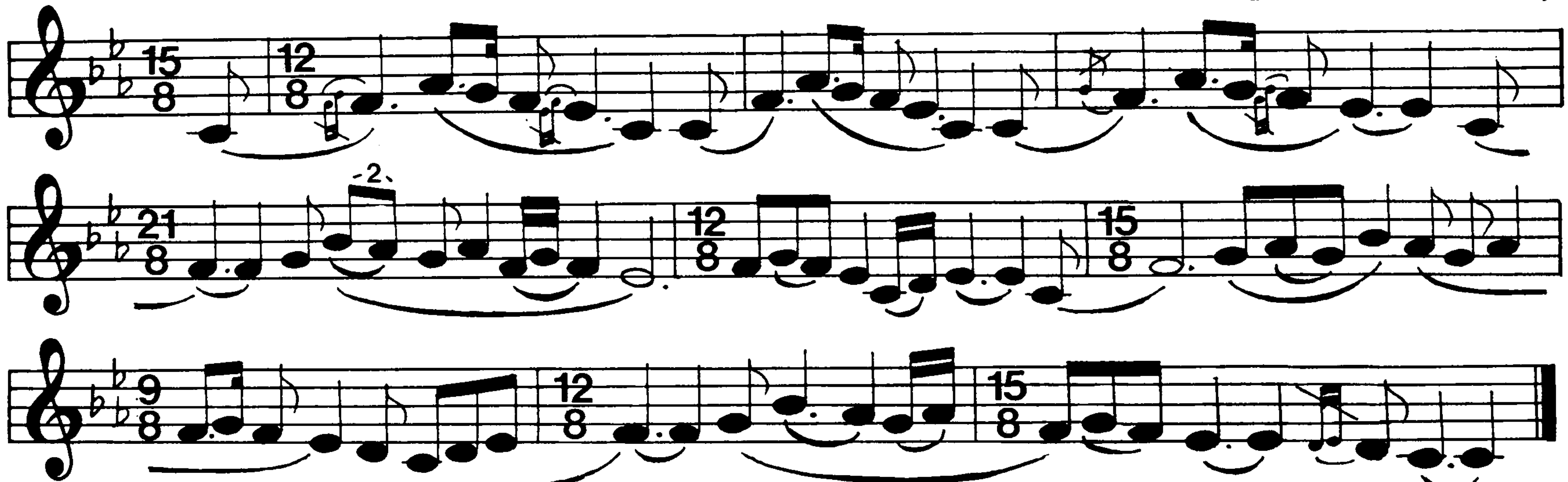
KAÑNEN EN EURED (BAOD)



338

♩. = 60

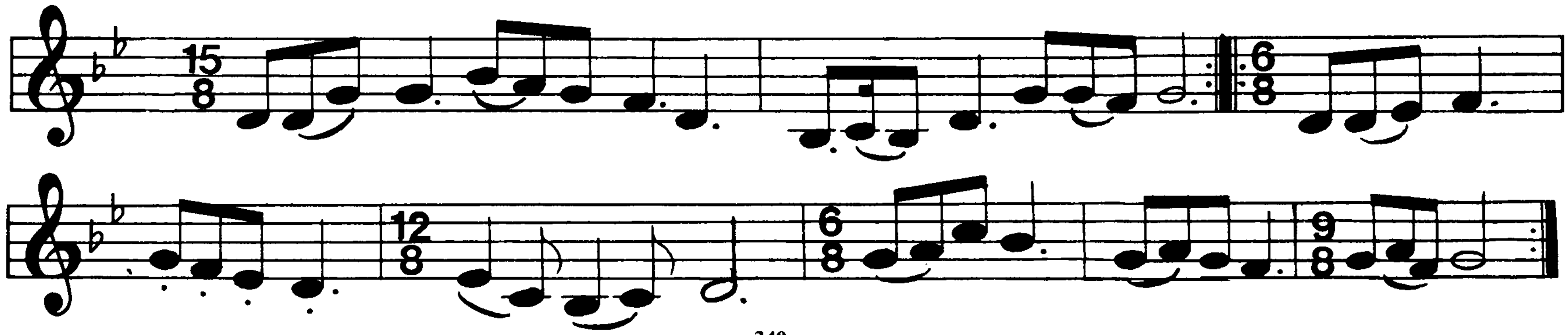
E-PAD AR PRED-EURED (AN DRINDED-LANGONNED)



339

♩. = 84

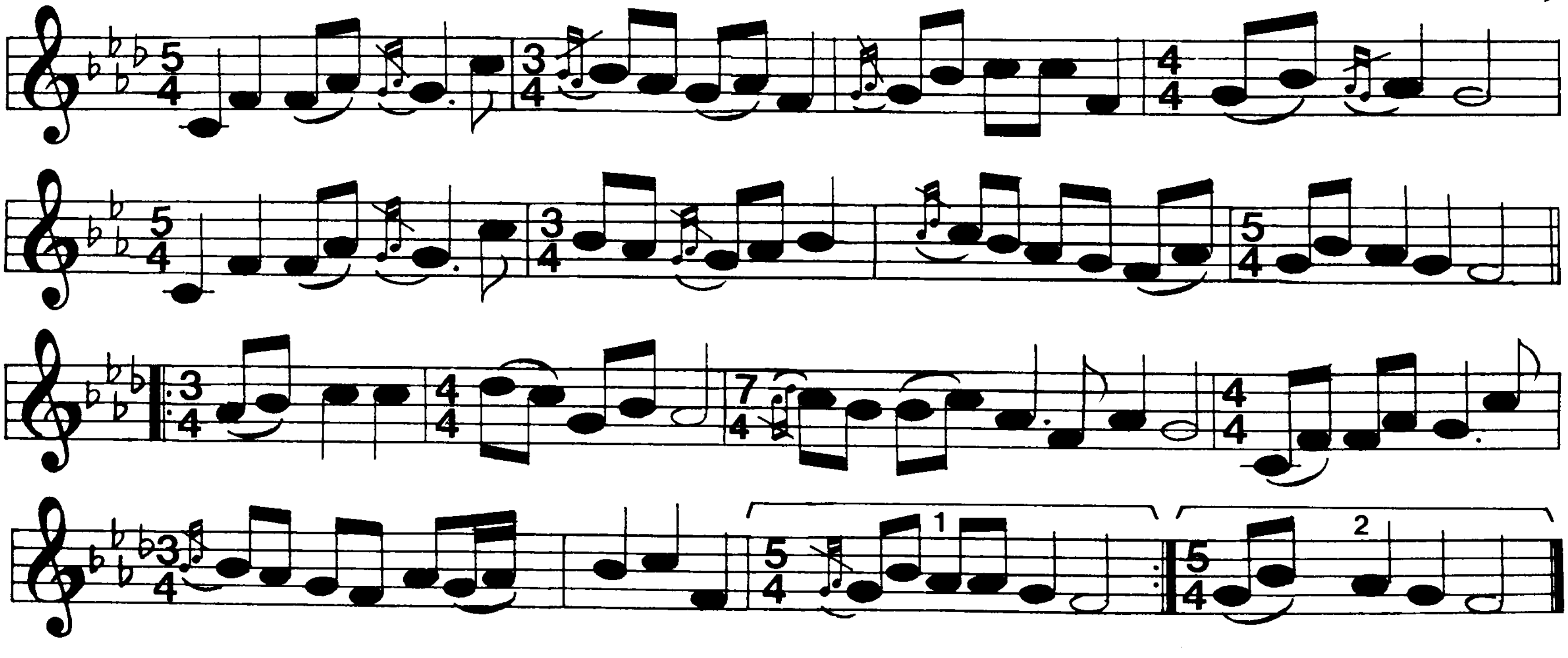
E-PAD AR PRED-EURED (GWERLESKIN)



340

♩ = 96

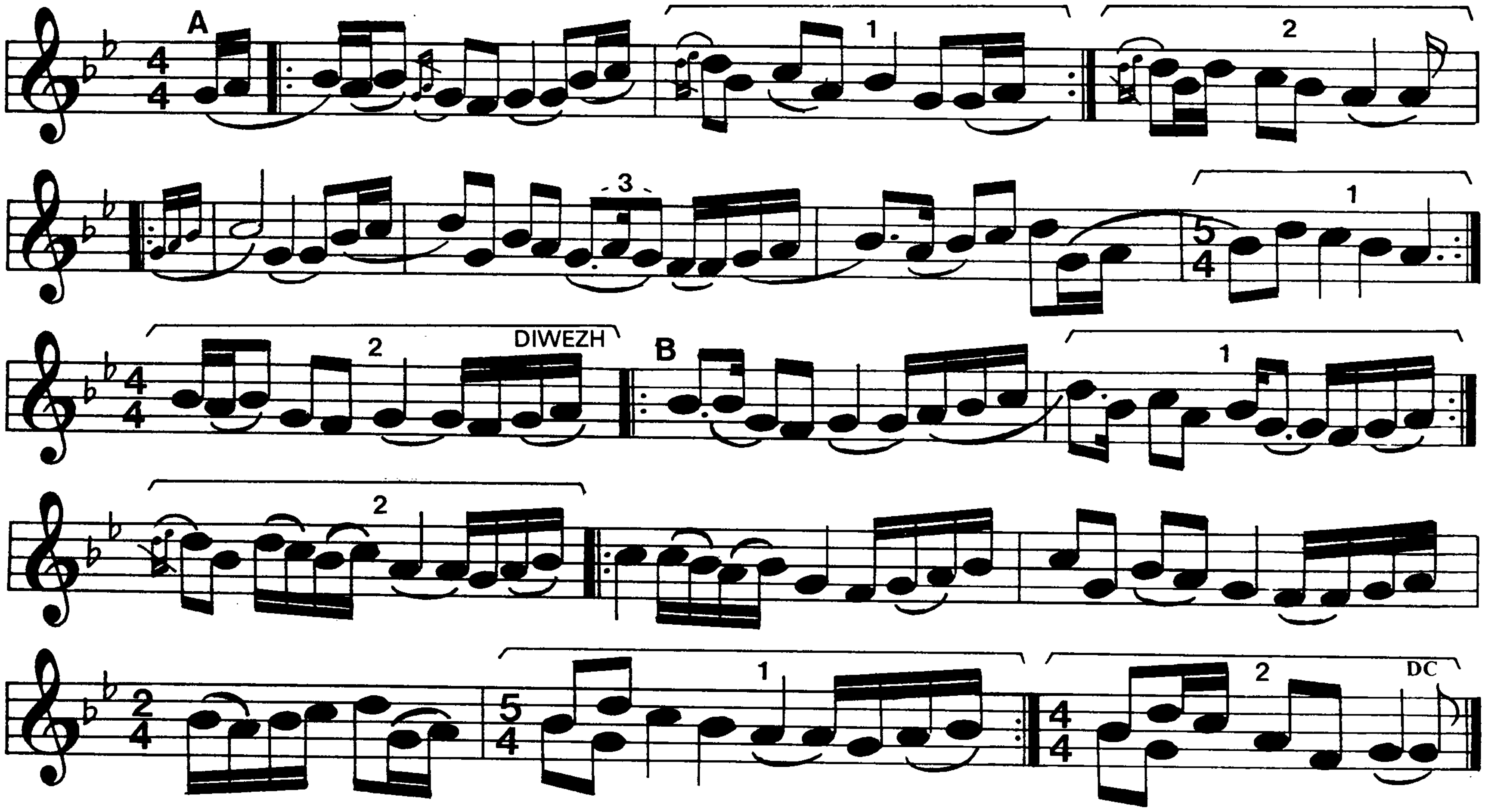
E-PAD AR PRED-EURED (PLOUIE)



341

♩ = 100

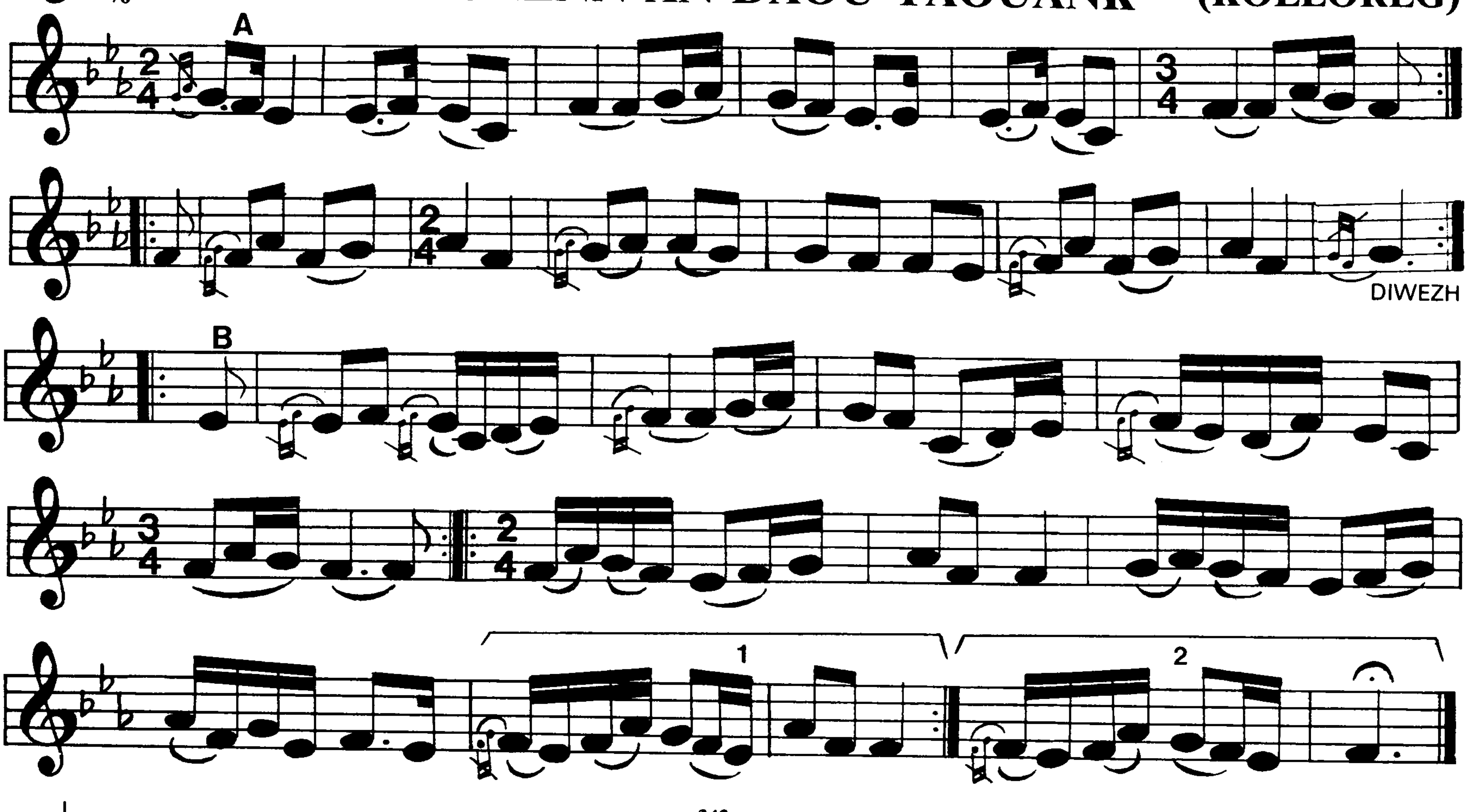
EVIT MONT OUZH TAOL (AR VOUSTER)



342

♩ = 76

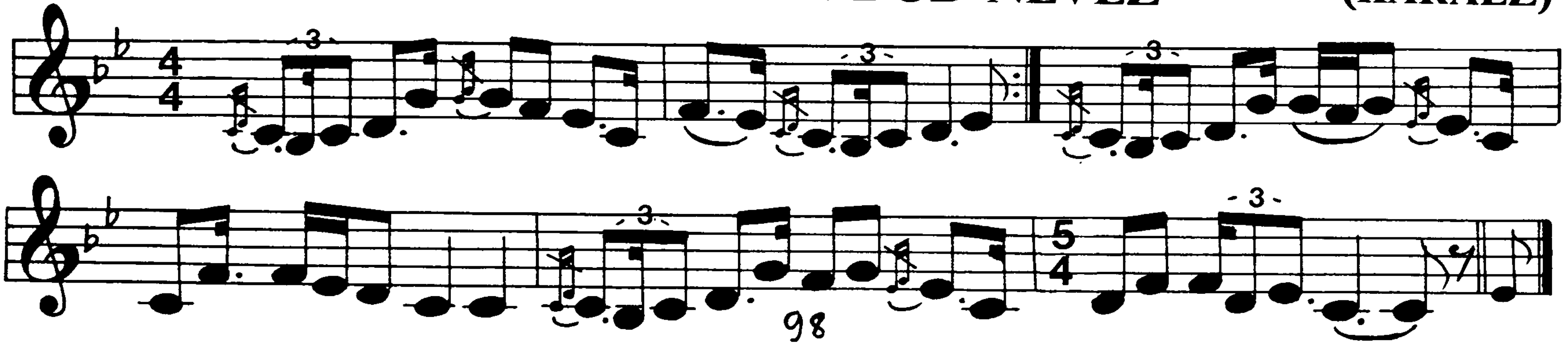
KOUIGNENN AN DAOU YAOUANK (KOLLOREG)



343

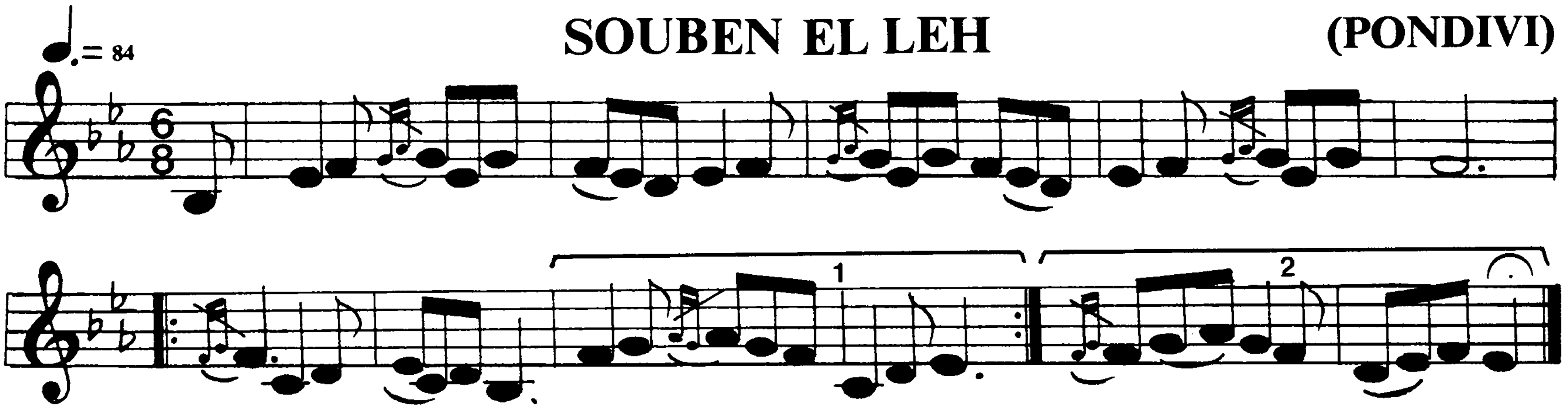
♩ = 92

KOUIGNENN AN DUD NEVEZ (KARAEZ)



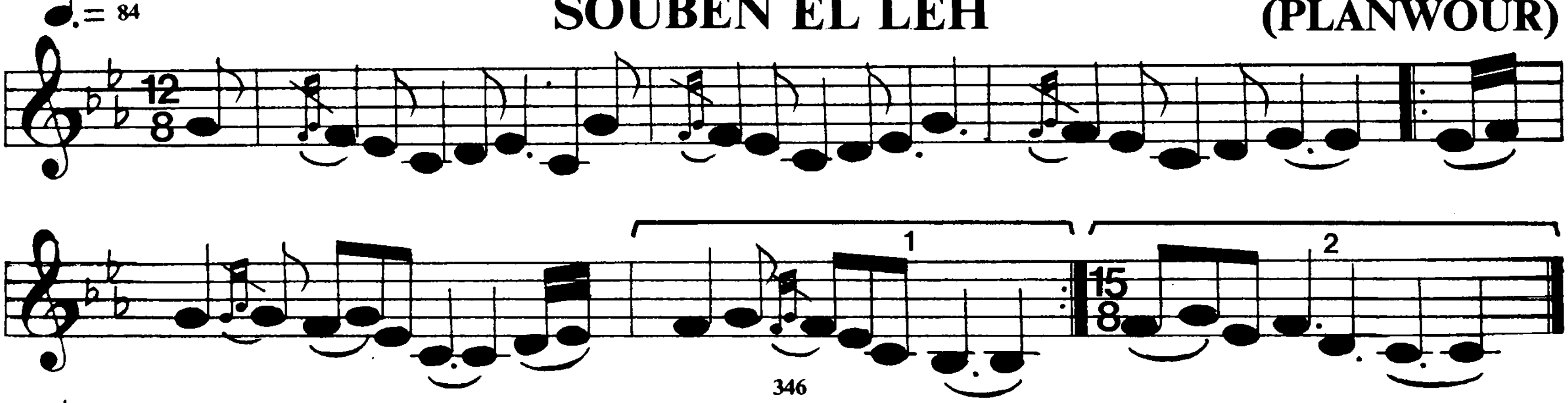
344

SOUBEN EL LEH (PONDIVI)



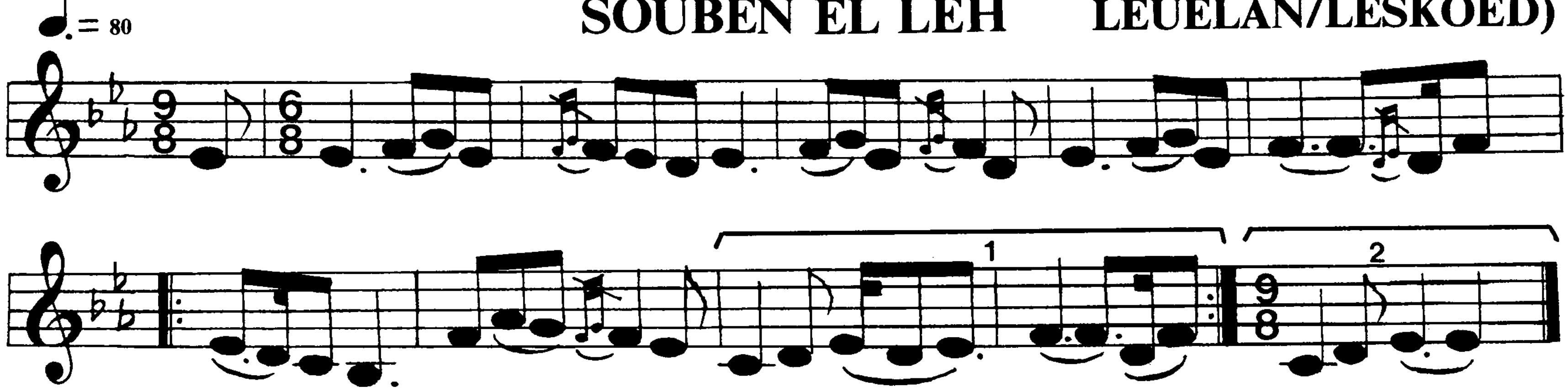
345

SOUBEN EL LEH (PLAÑWOUR)



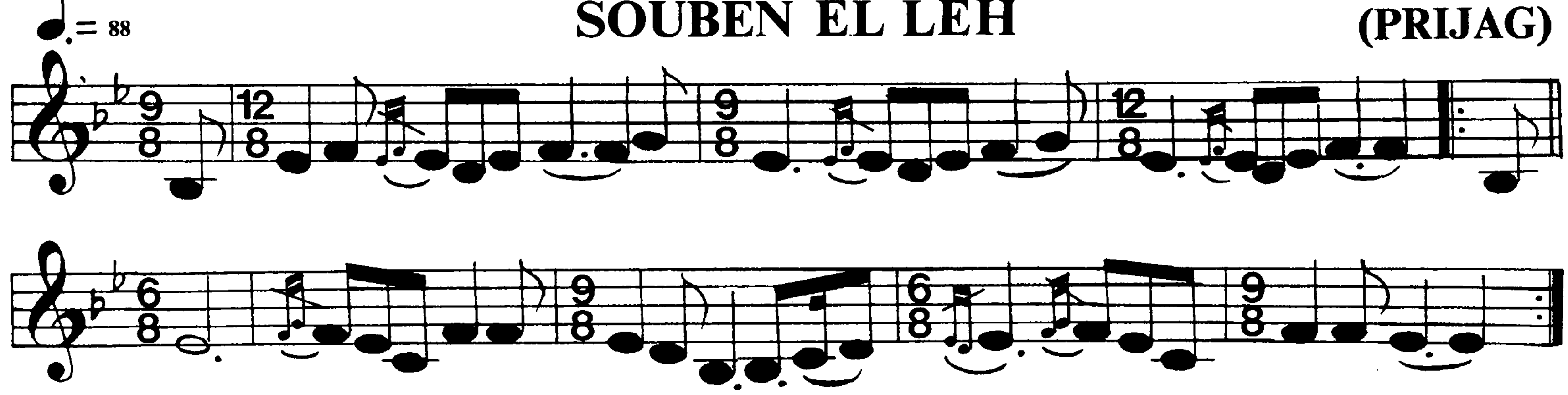
346

SOUBEN EL LEH LEUELAN/LESKOED)



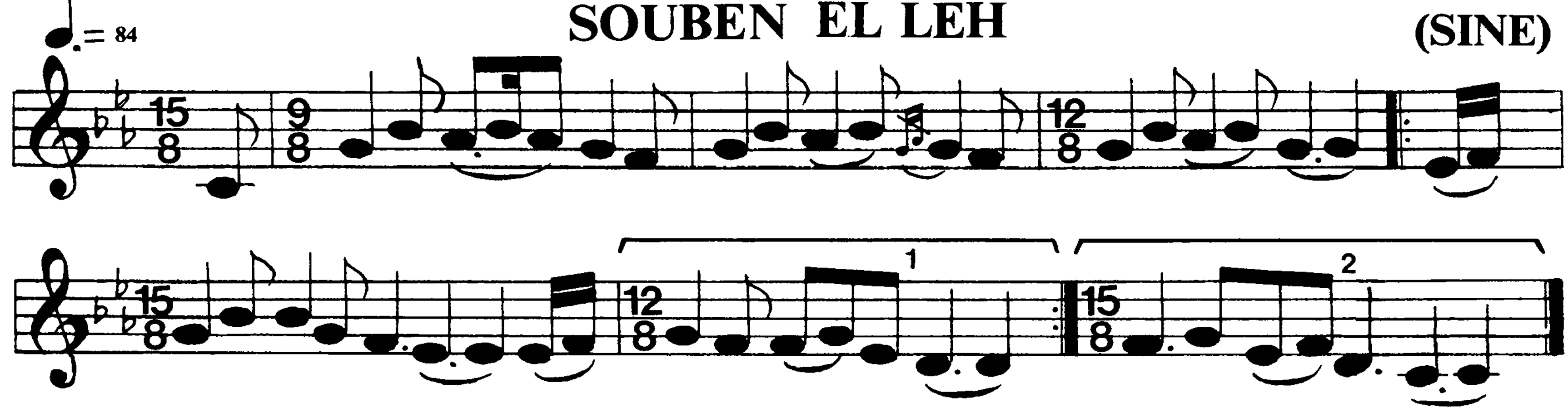
347

SOUBEN EL LEH (PRIJAG)



348

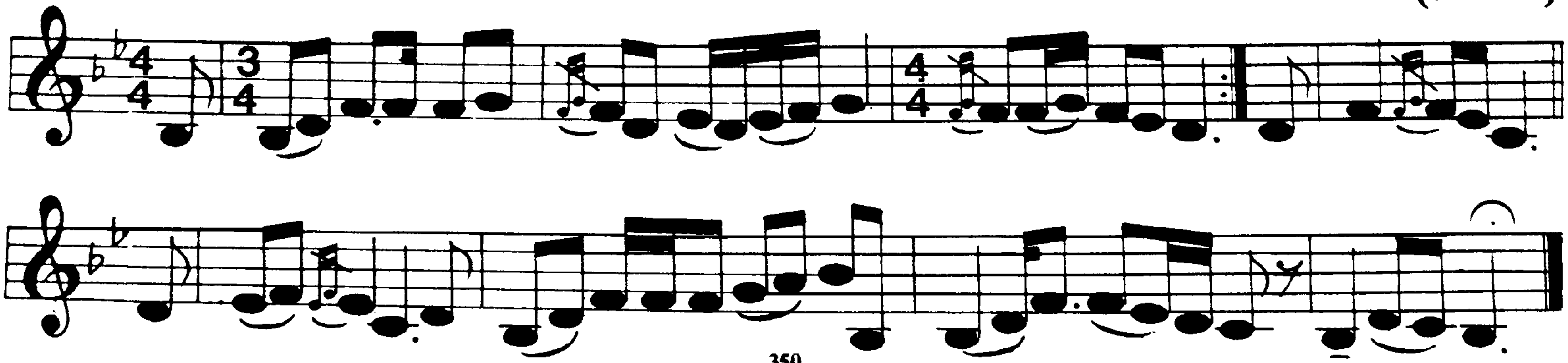
SOUBEN EL LEH (SINE)



349

♩ = 108

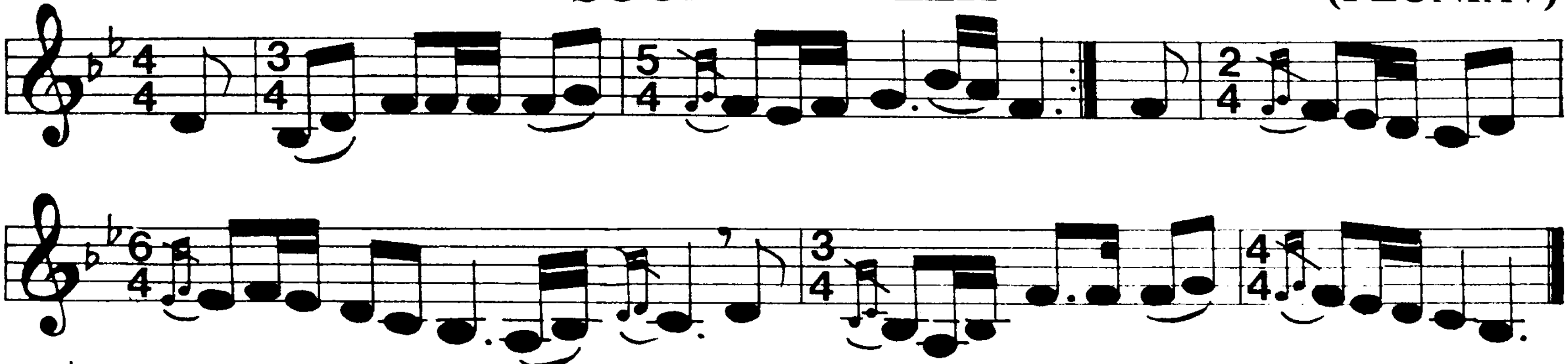
SOUBEN EL LEH (NEIN)



350

♩ = 108

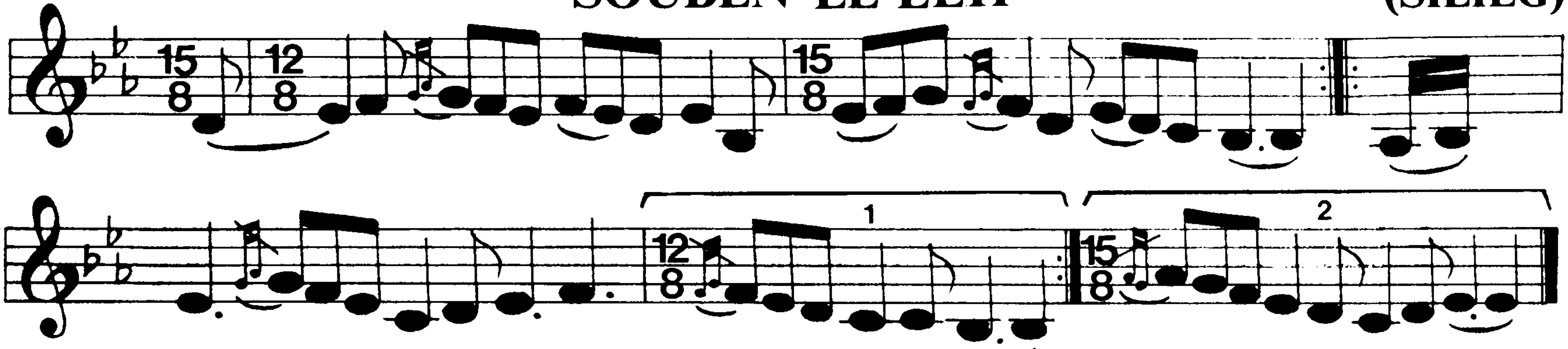
SOUBEN EL LEH (PLUNIAV)



351

♩. = 108

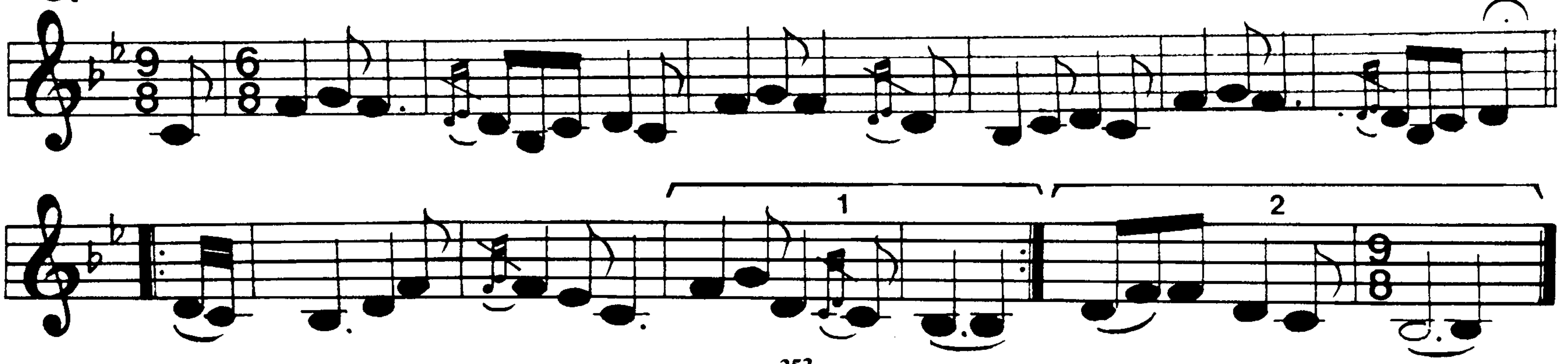
SOUBEN EL LEH (SİLIEG)



352

♩. = 116

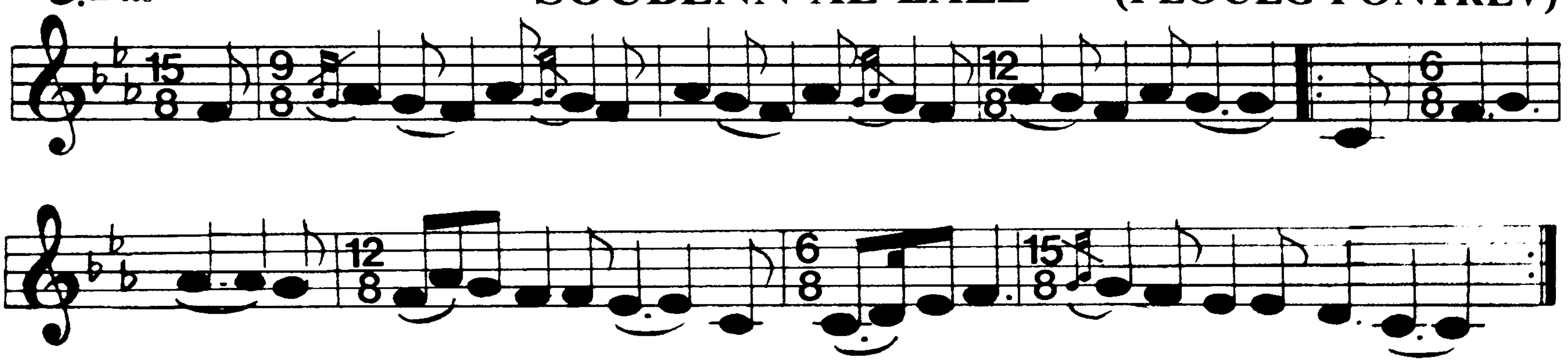
SOUBENN AL LAEZ (SANT-PEVER)



353

♩. = 108

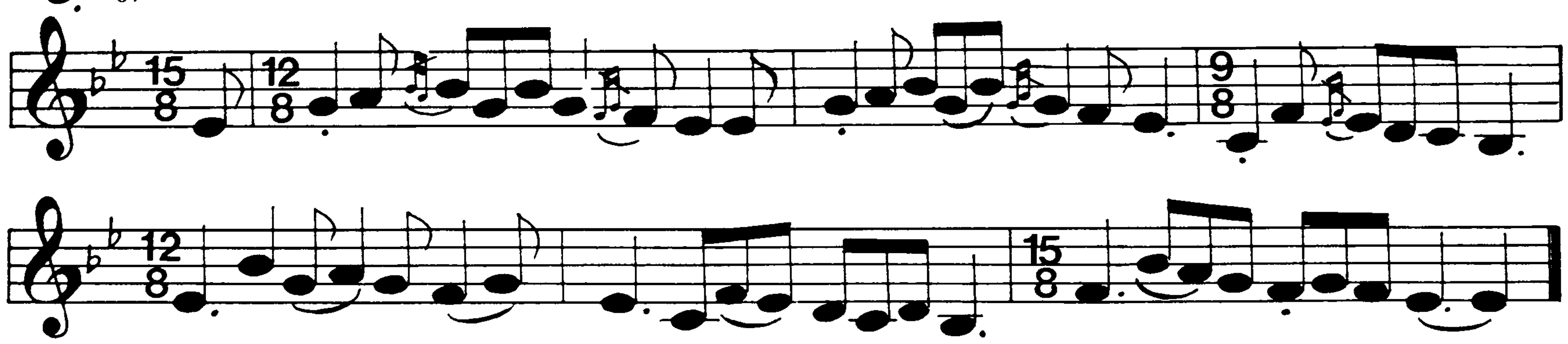
SOUBENN AL LAEZ (PLOUEG-PONTREV)



354

SOUBENN AL LAEZ (TREOU-TREGIGNEG)

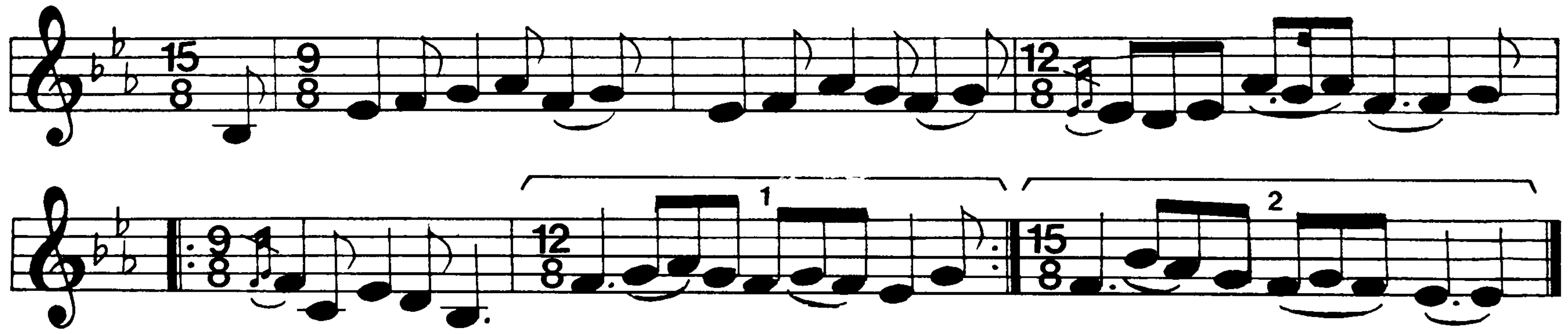
♩. = 84



355

SOUBENN AL LAEZ (MOUSTERU)

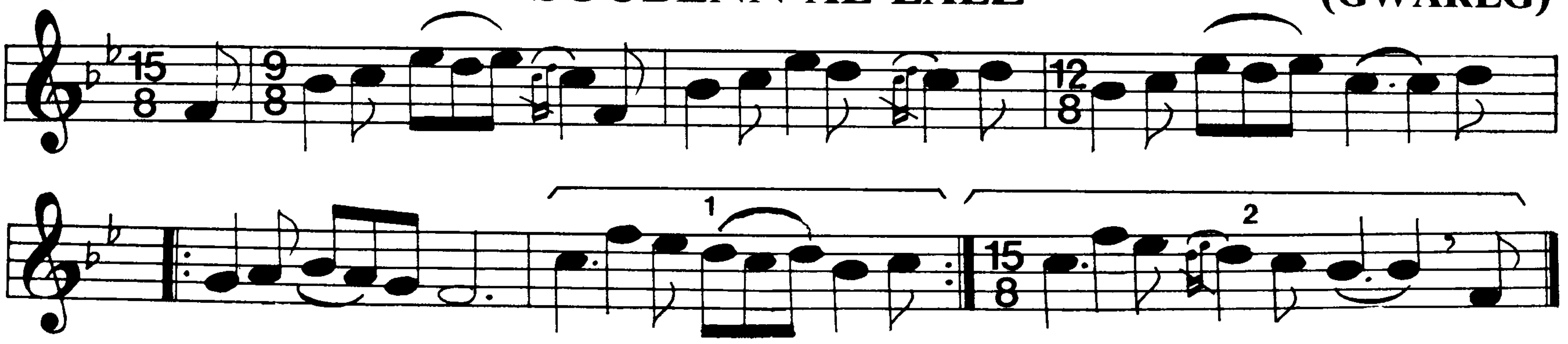
♩. = 92



356

SOUBENN AL LAEZ (GWAREG)

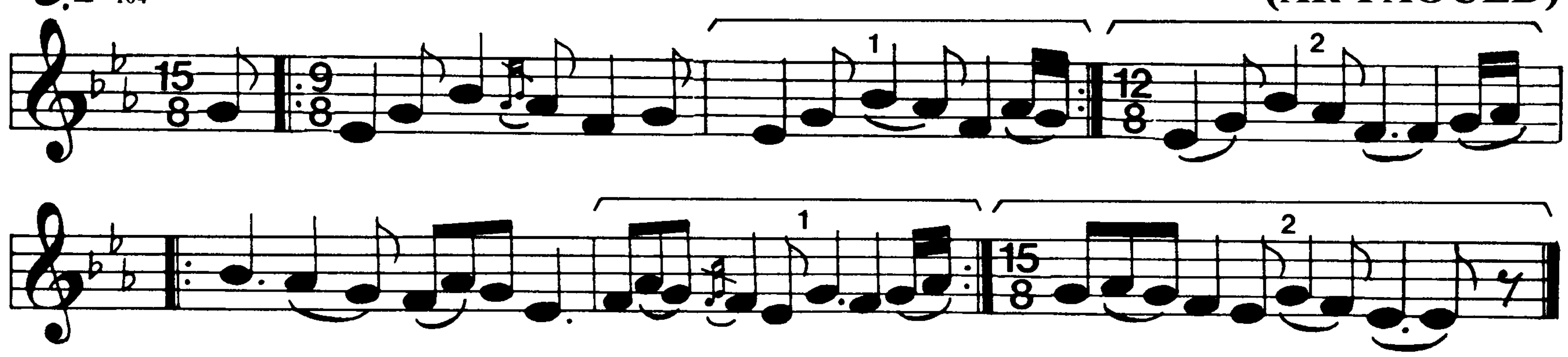
♩. = 92



357

SOUBENN AL LAEZ (AR FAOUED)

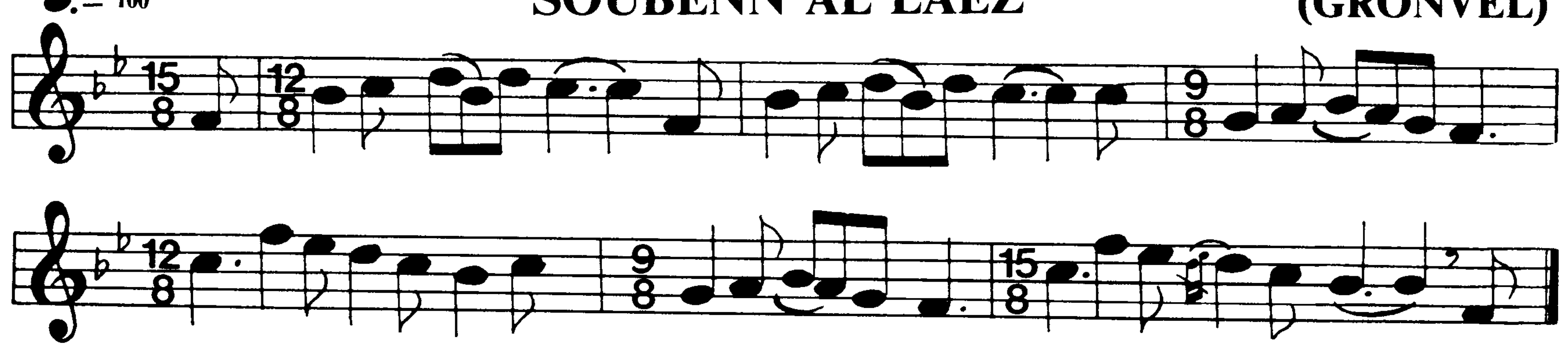
♩. = 104



358

SOUBENN AL LAEZ (GROÑVEL)

♩. = 100

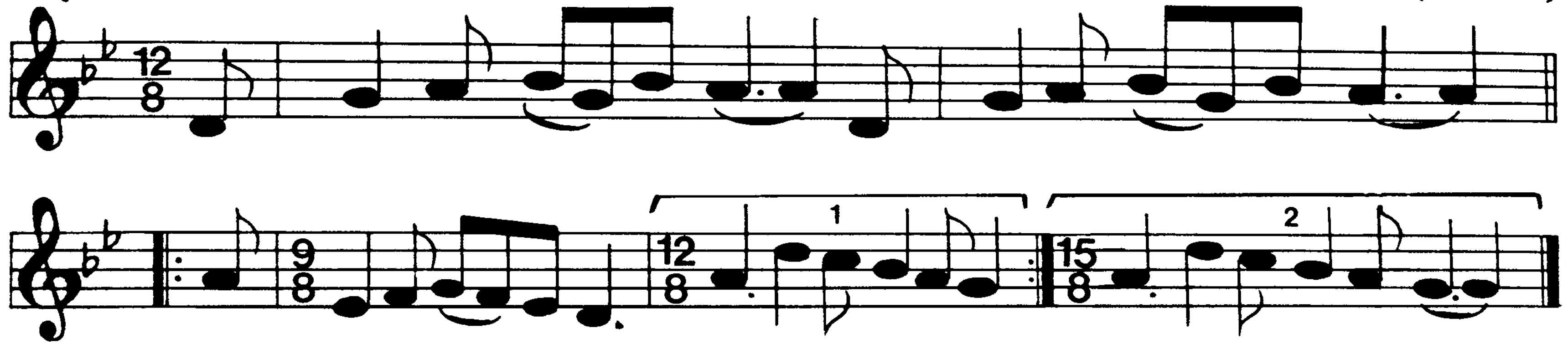


359

SOUBENN AL LAEZ

♩. = 88

(PABU)

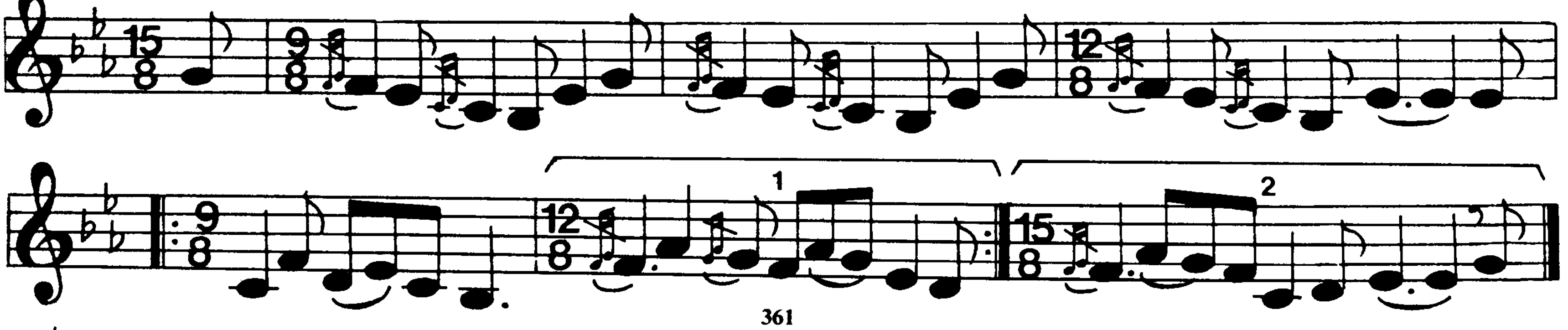


360

SOUBENN EL LAEZ

♩. = 100

(BAOD)

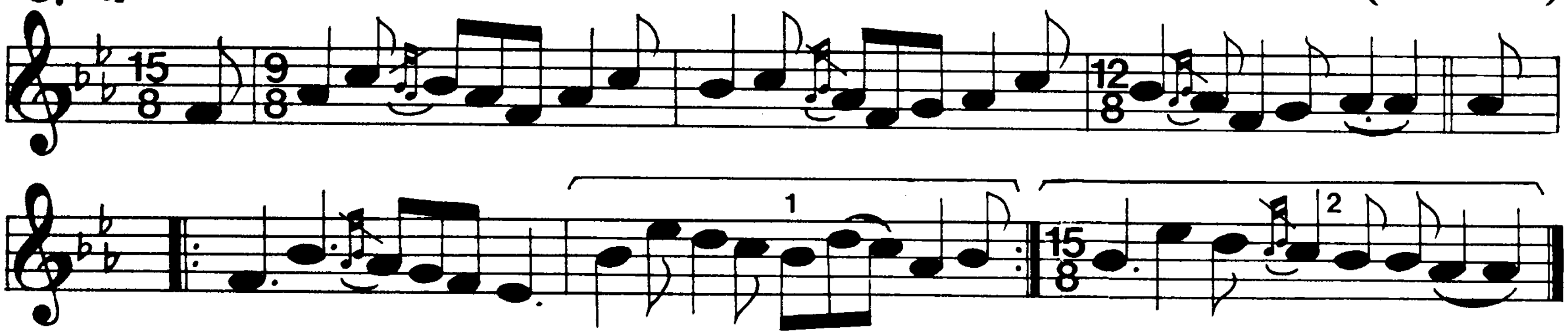


361

SOUBENN AL LAEZ

♩. = 92

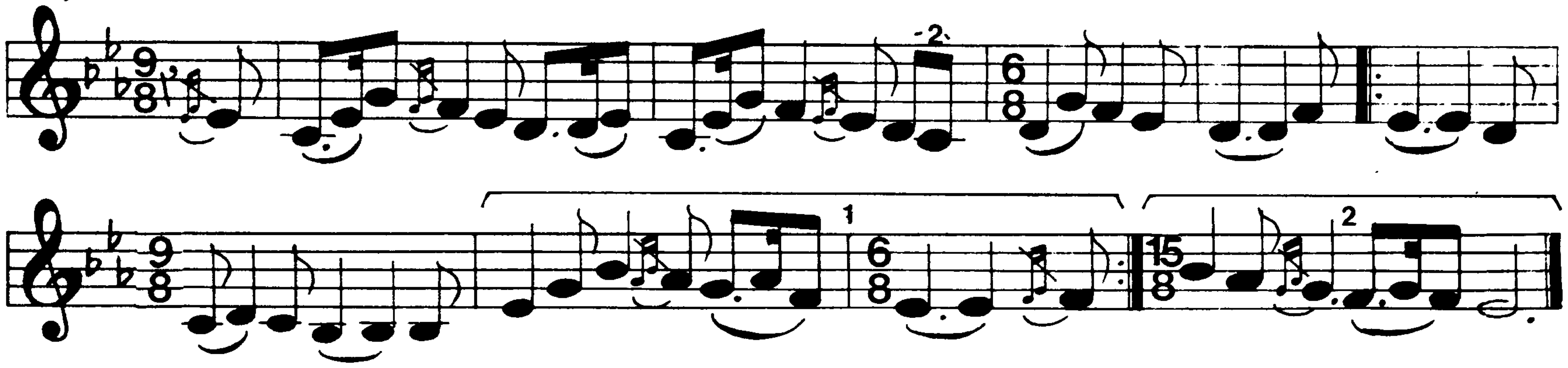
(PLEVIN)



362

SOUBENN AL LAEZ

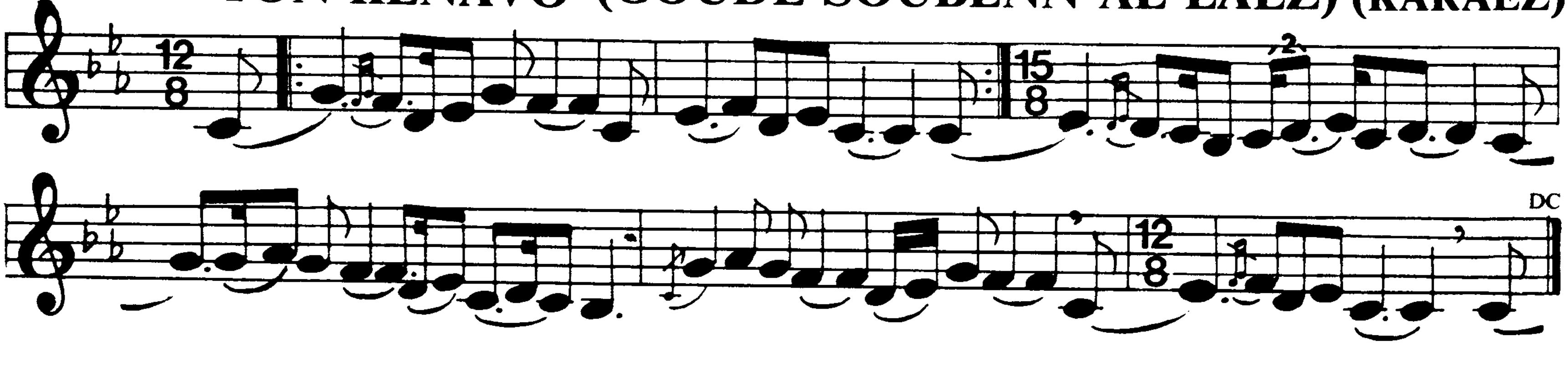
♩. = 92



363

TON KENAVO (GOUDE SOUBENN AL LAEZ) (KARAEZ)

♩. = 84

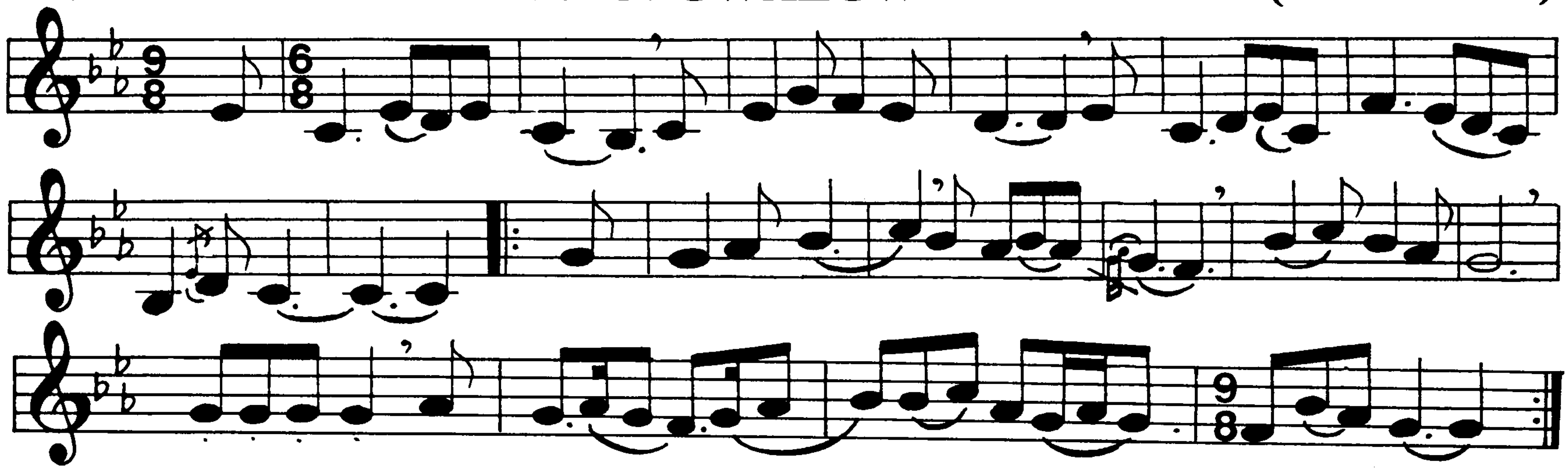


GWERZIOÙ

364

UJAN GWAZGWENN (LANEANOU)

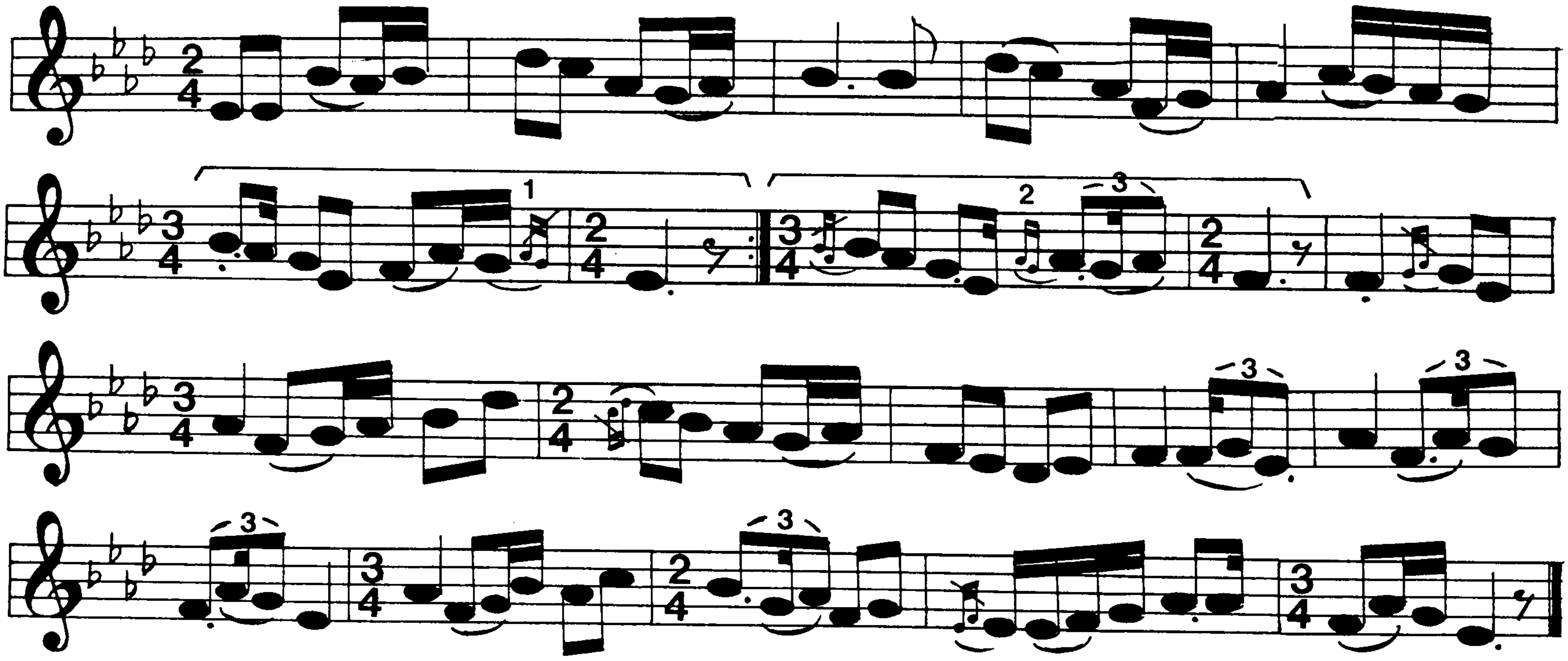
♩. = 80



365

GUÉHARAL , PE OÉN IEUANK (PLEREN\ KARNAG)

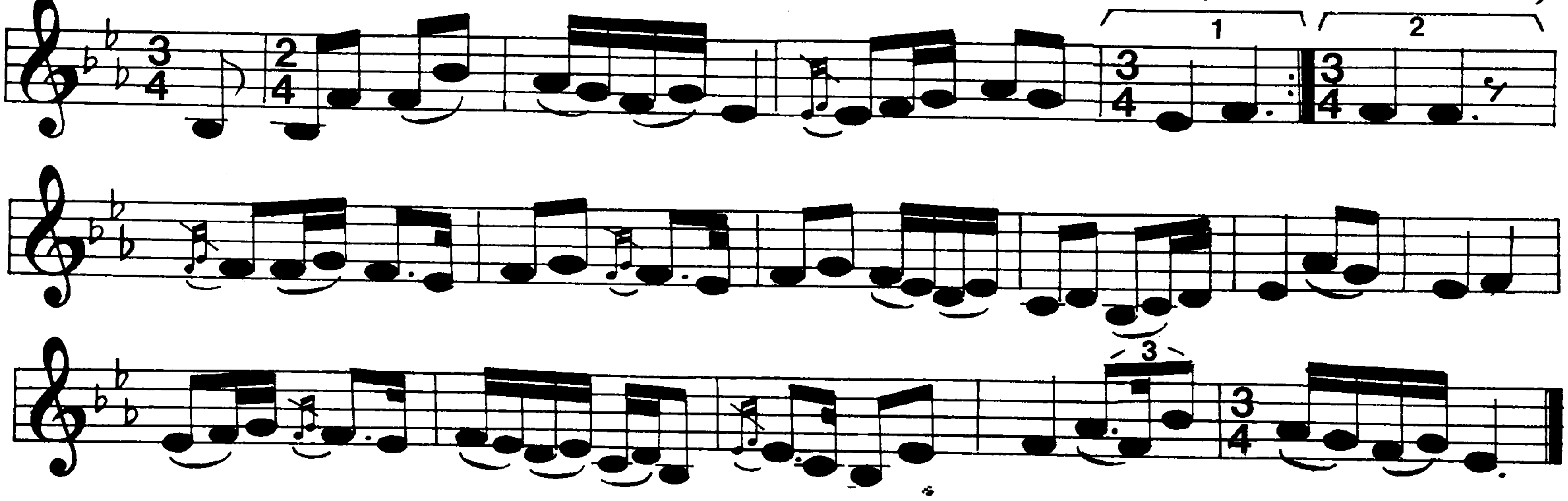
♩ = 96



366

UN DÉ MA OÉN KRIÙ EN AÙÉL (BRO-BOURLED)

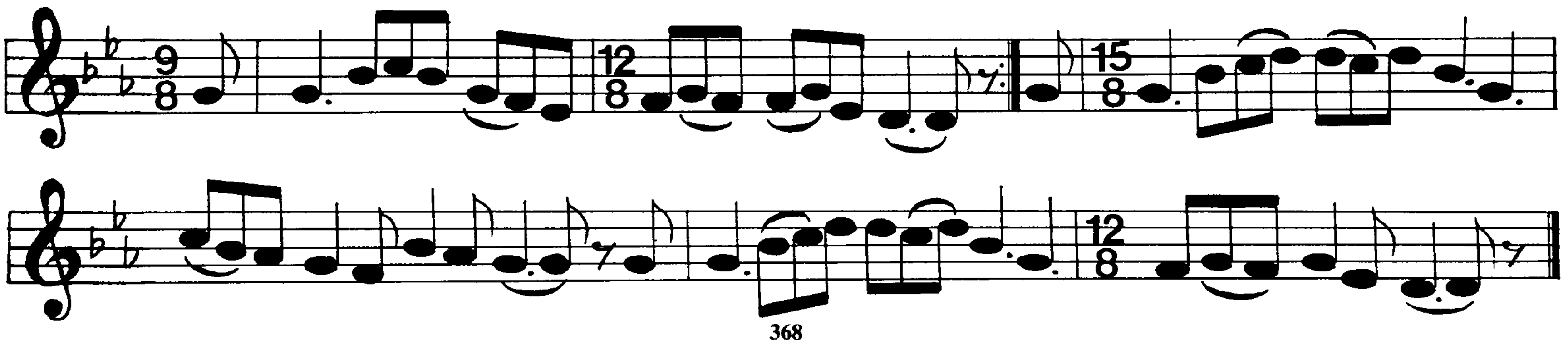
♩ = 92



367

♩. = 64

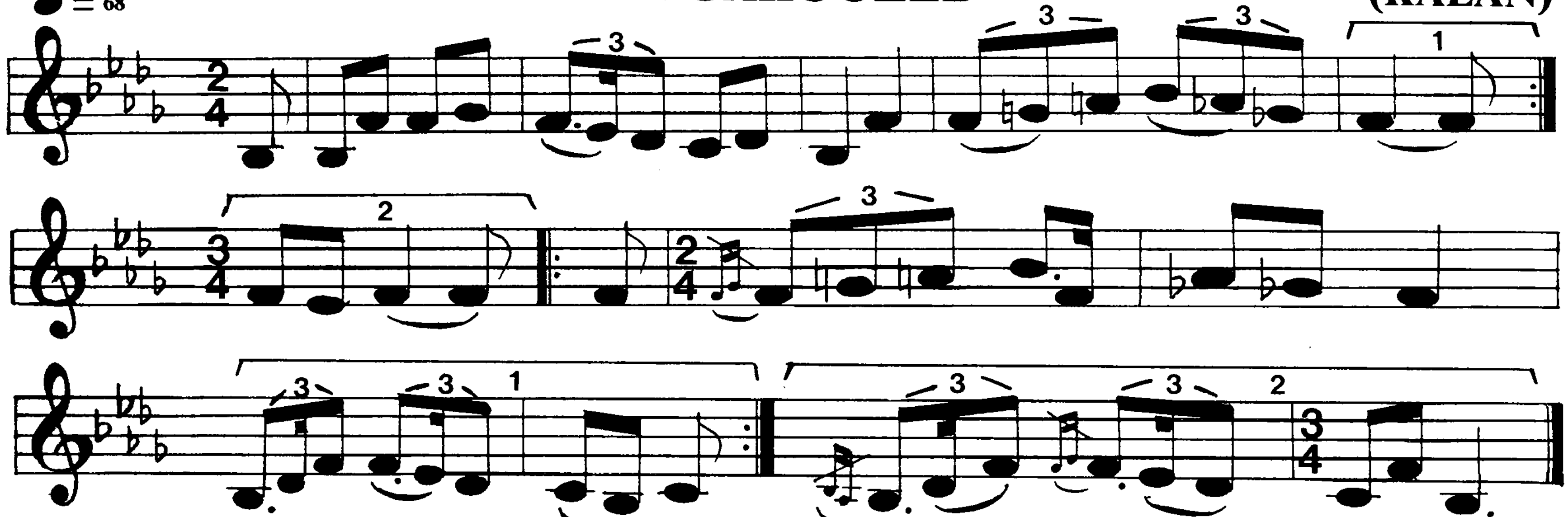
KIMIAD AR SOUDARD (SANT-KONAN)



368

♩ = 68

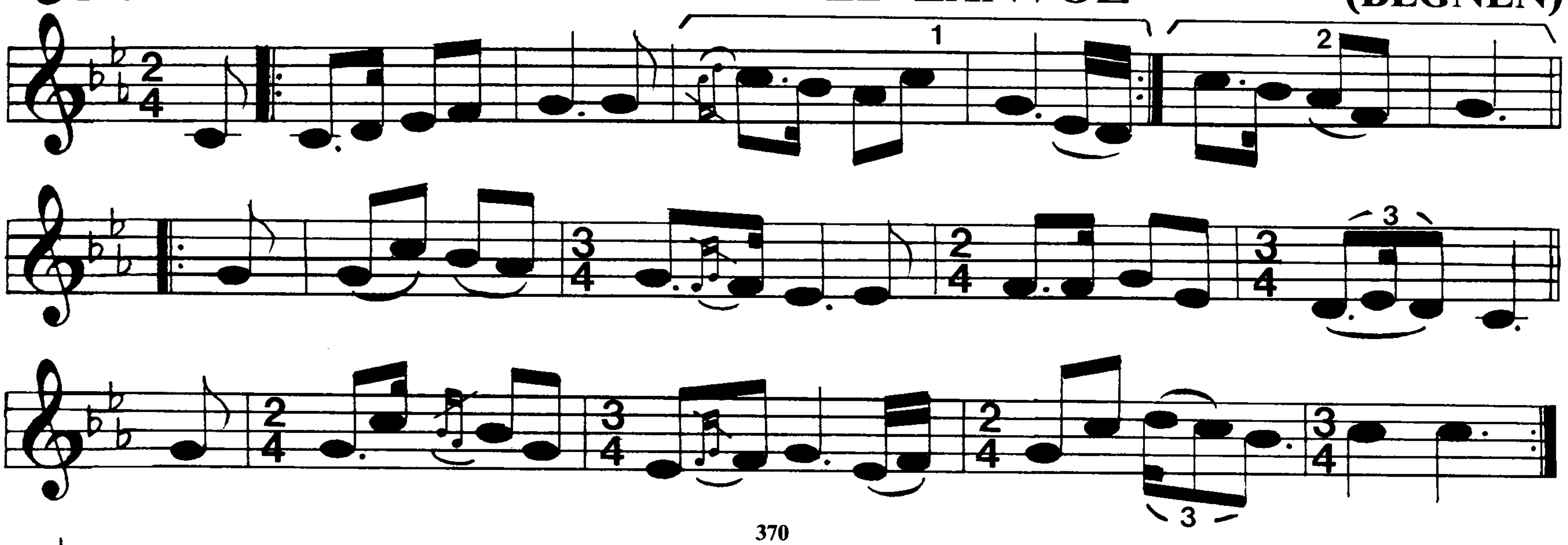
ER GAKOUZED (KALAN)



369

♩ = 76

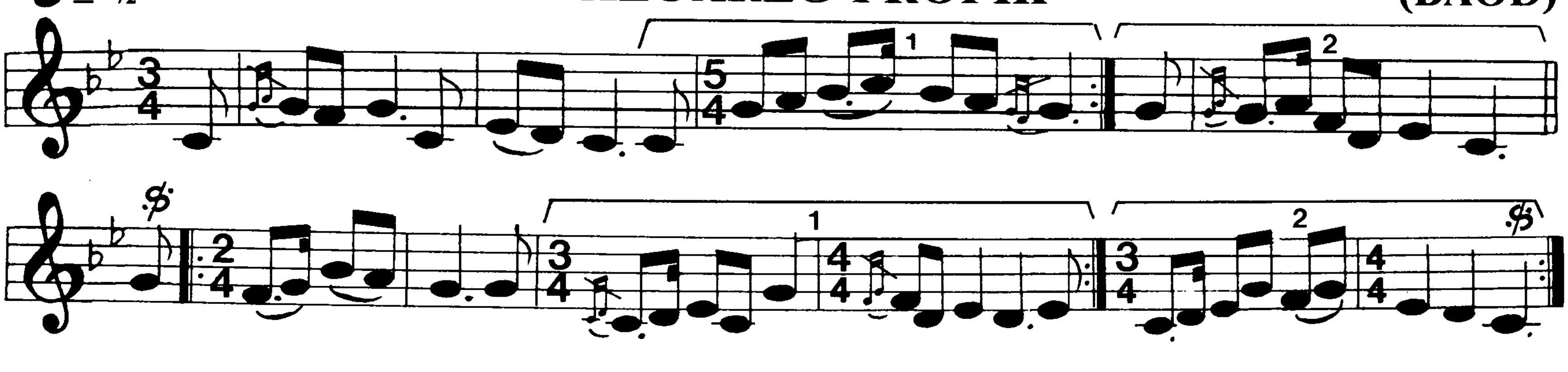
FOENNOUREZED LANVOZ (BEGNEN)



370

♩ = 72

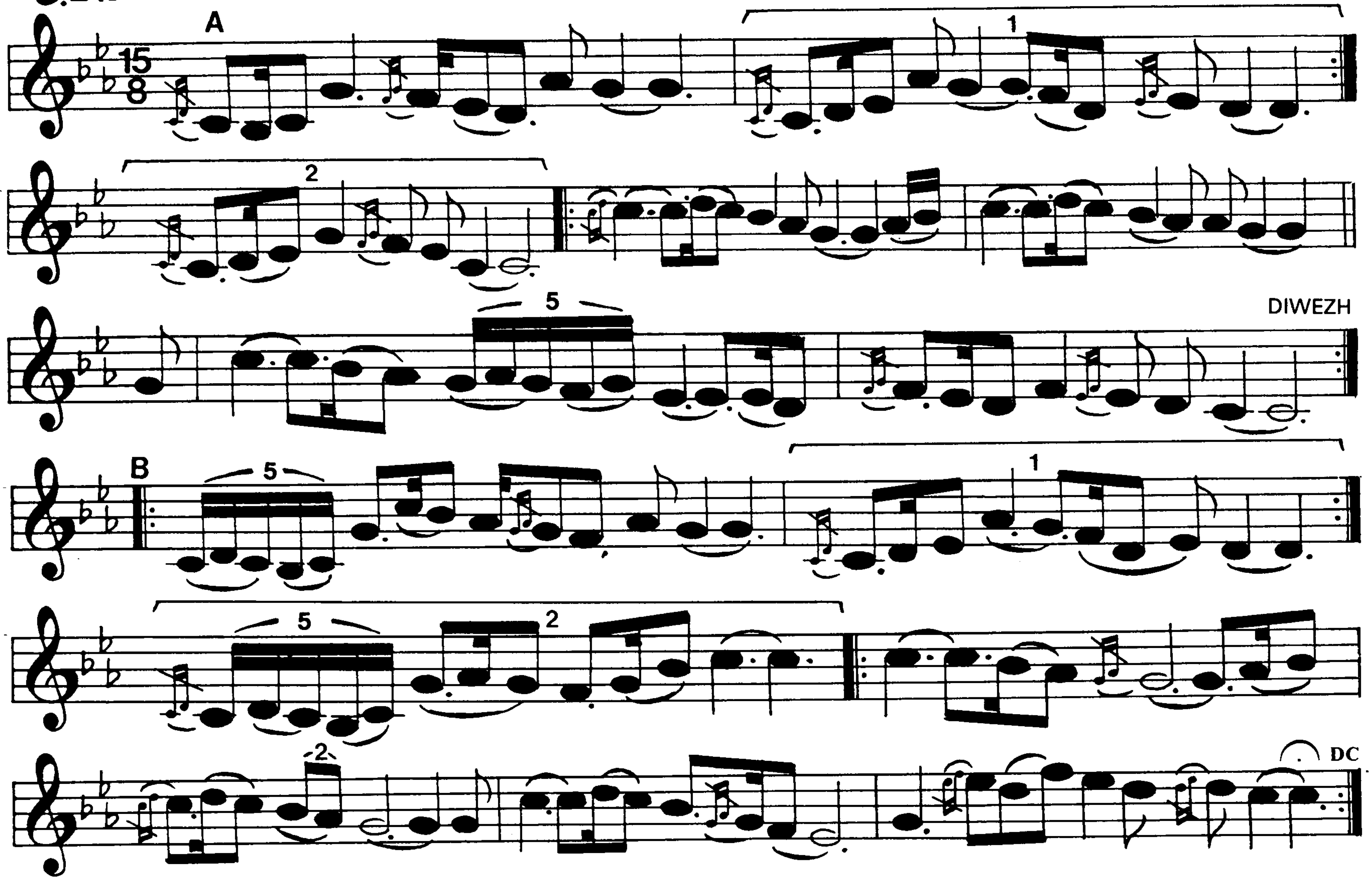
ER HLOAREG PROPIK (BAOD)



371

GWERZ AN AOTROU AR RUMEIN (SKIÑVIEG)

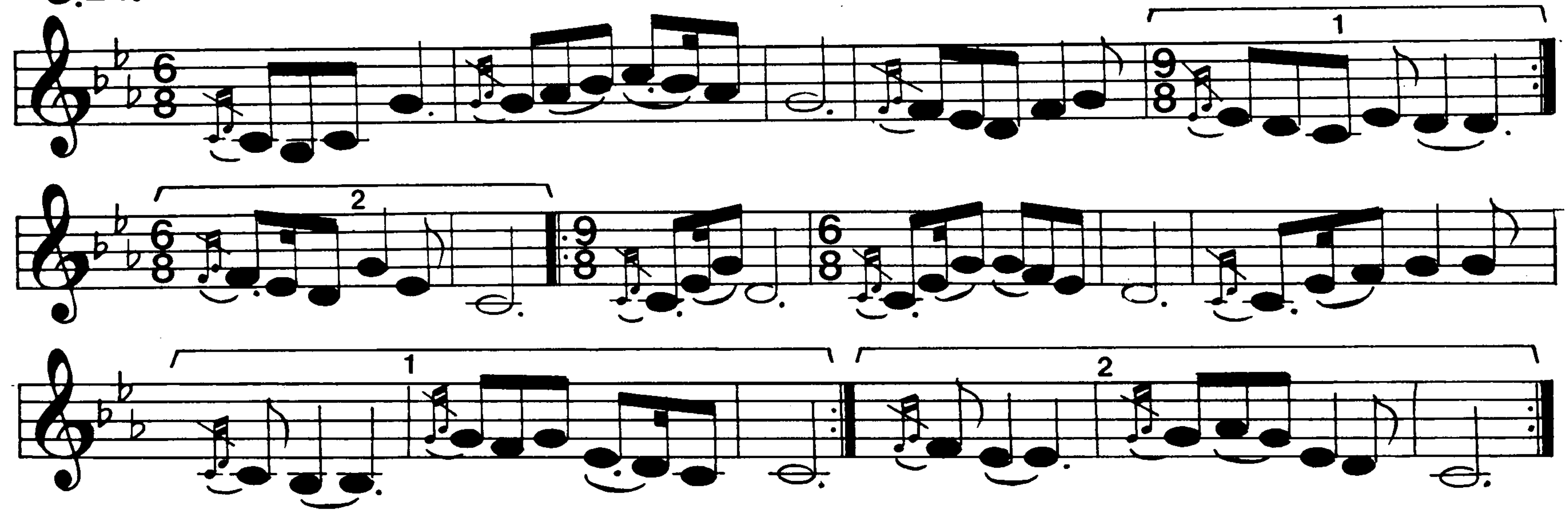
♩. = 52



372

GWERZ HERRI AR MARC'HADOUR LIEN (PLOUBER)

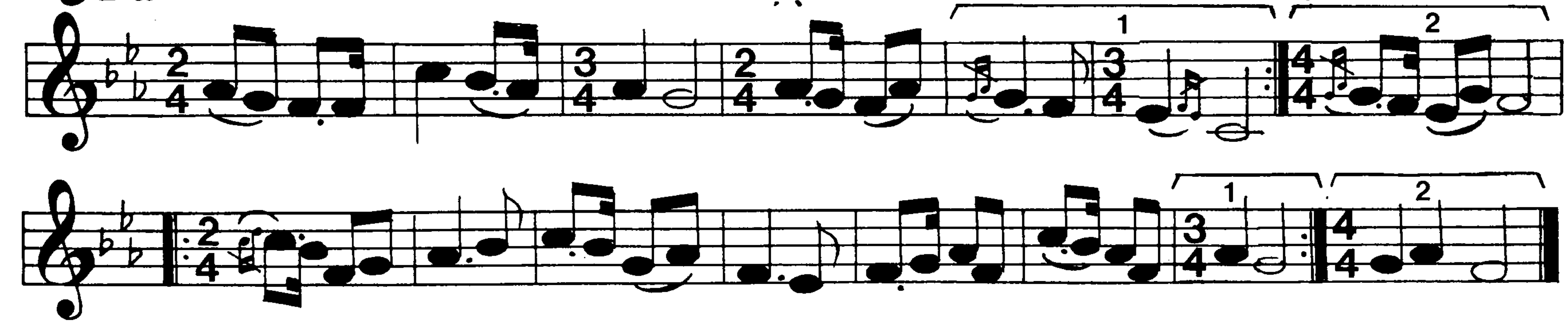
♩. = 96



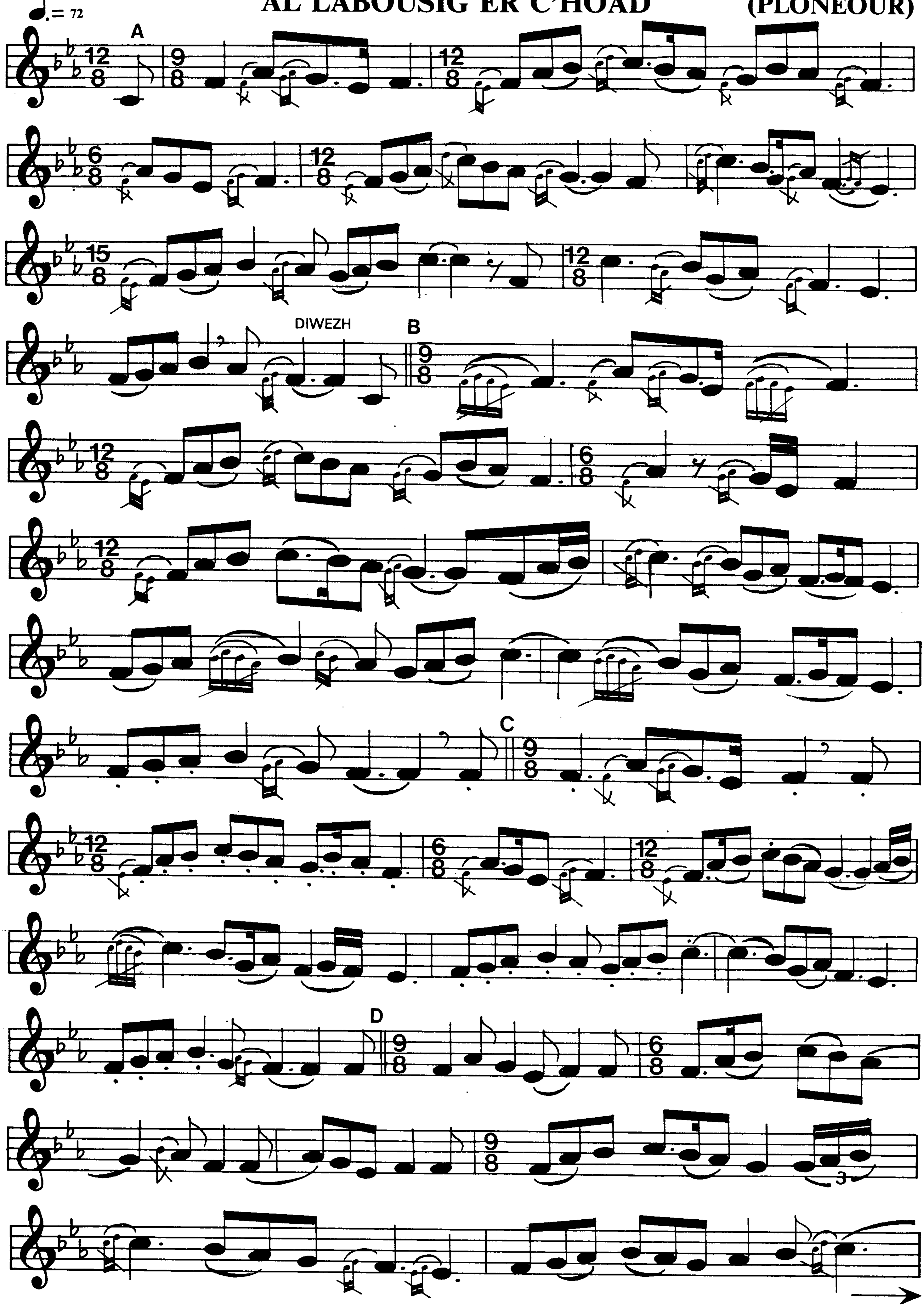
373

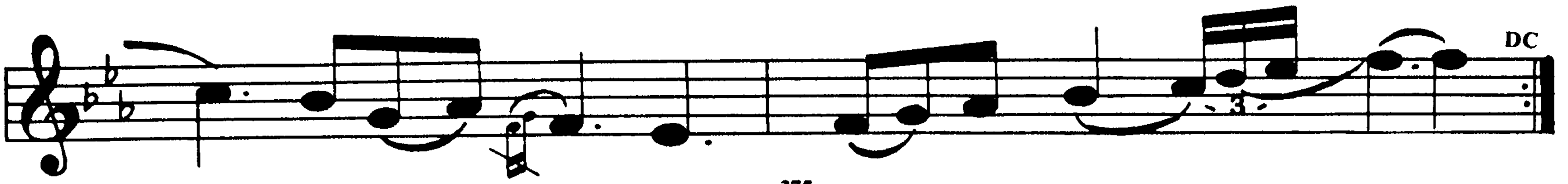
PA OAN O VONT D'AR C'HASARN (HENGOAD)

♩ = 88



AL LABOUSIG ER C'HOAD (PLONEOUR)



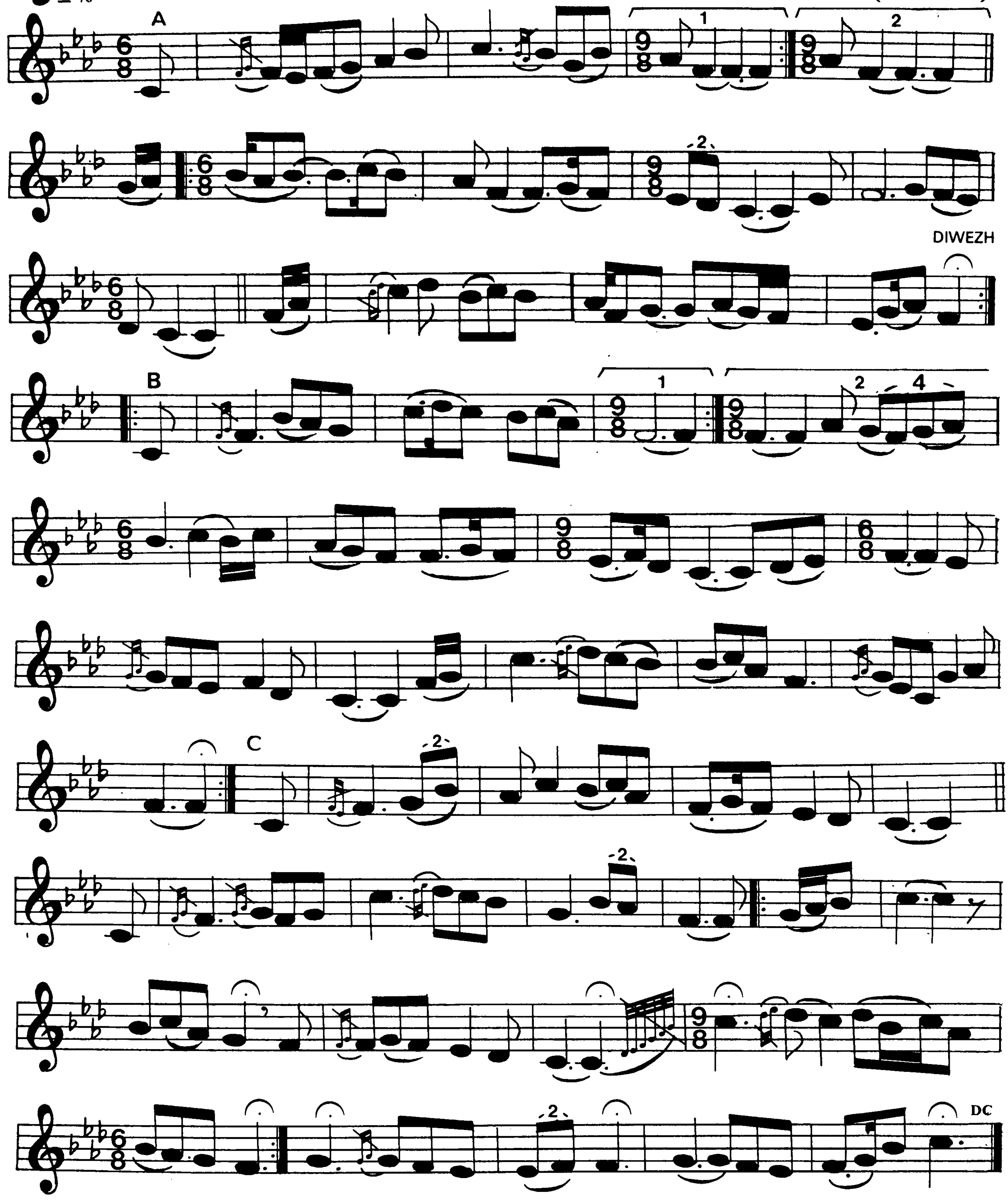


375

EN TU HONT DE NAÑNED

(PLOUE)

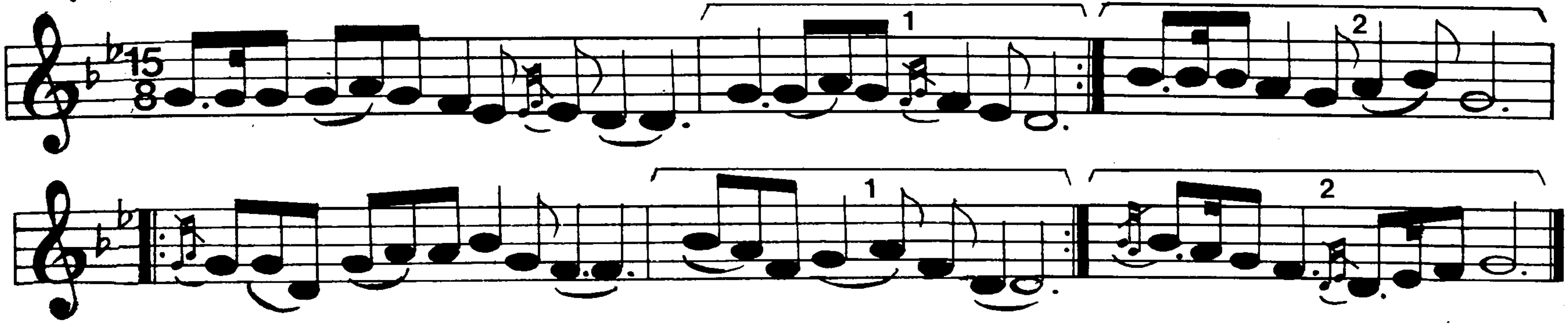
♩ = 76



376

ADPARDON SANT-EFFLAM (PLEGAD-GWERAN)

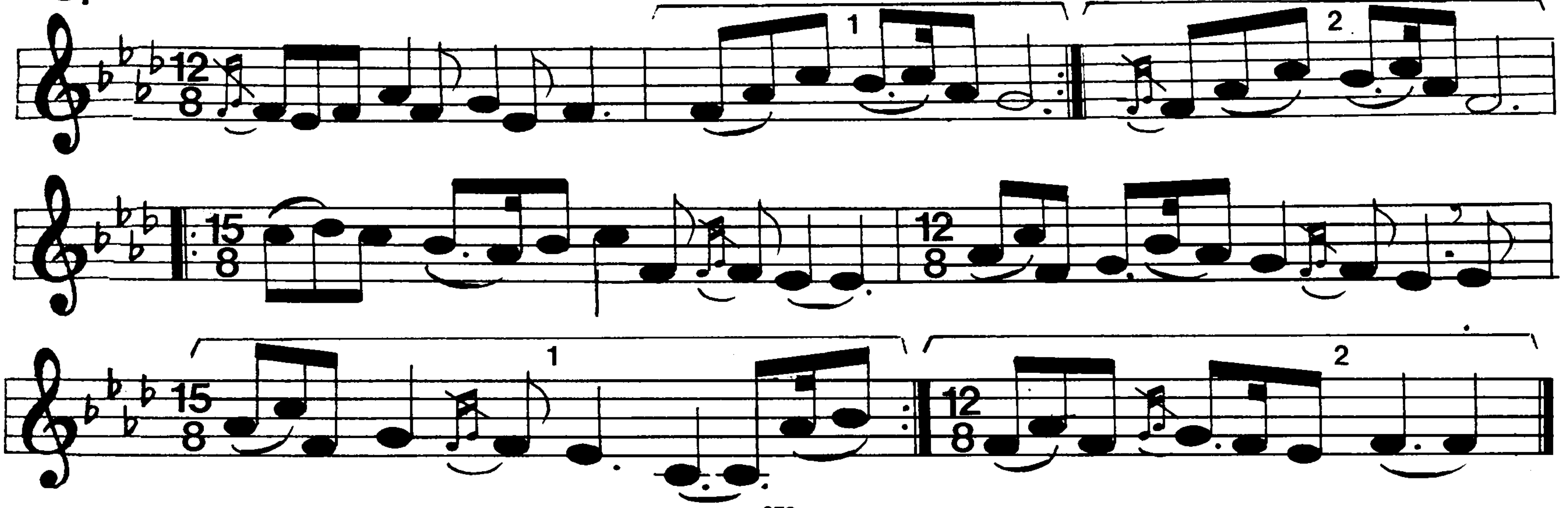
♩. = 92



377

AR VELEIEN-SONERIEN (SANT-KLEVE)

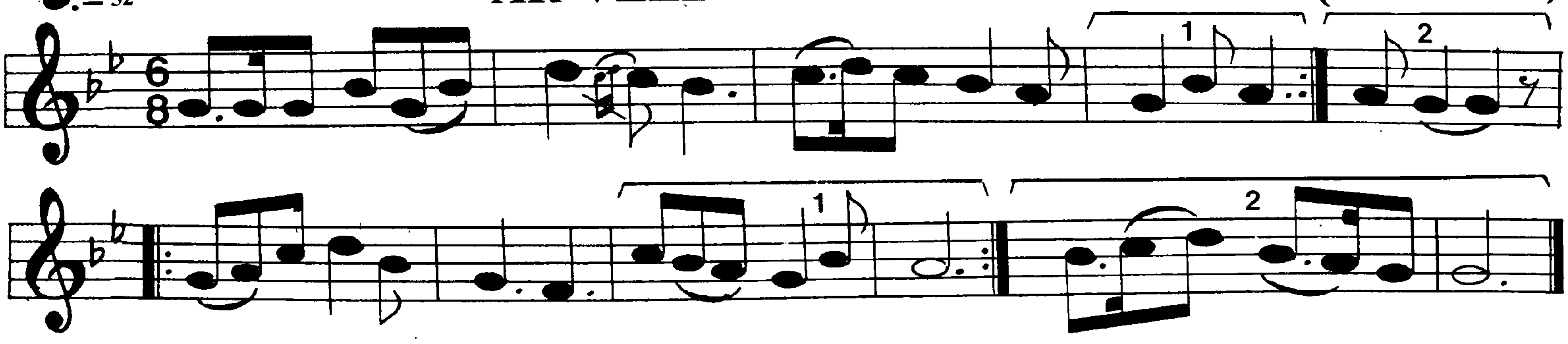
♩. = 80



378

AR VELEIEN-SONERIEN (SKIÑVIEG)

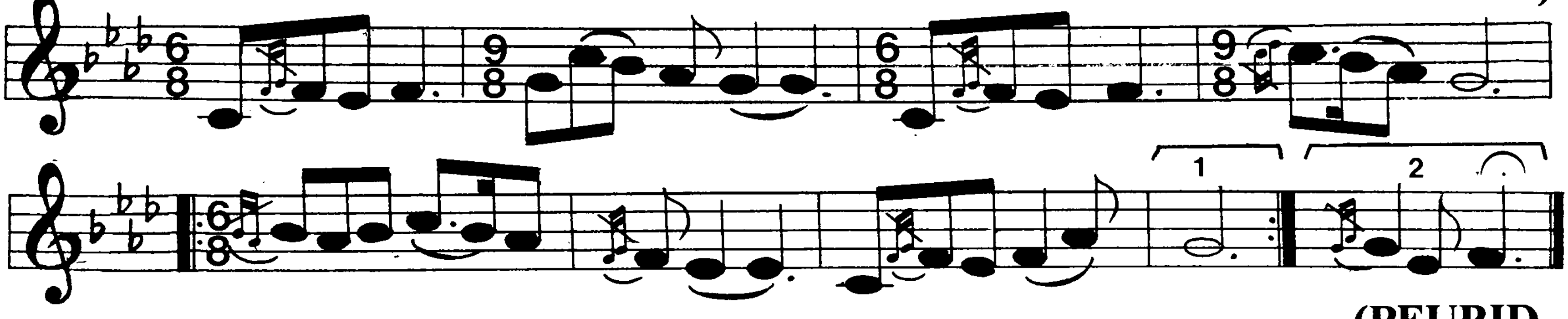
♩. = 52



379

VONIG AR CHUCHUENN (PAÑVRID AR BESKOND)

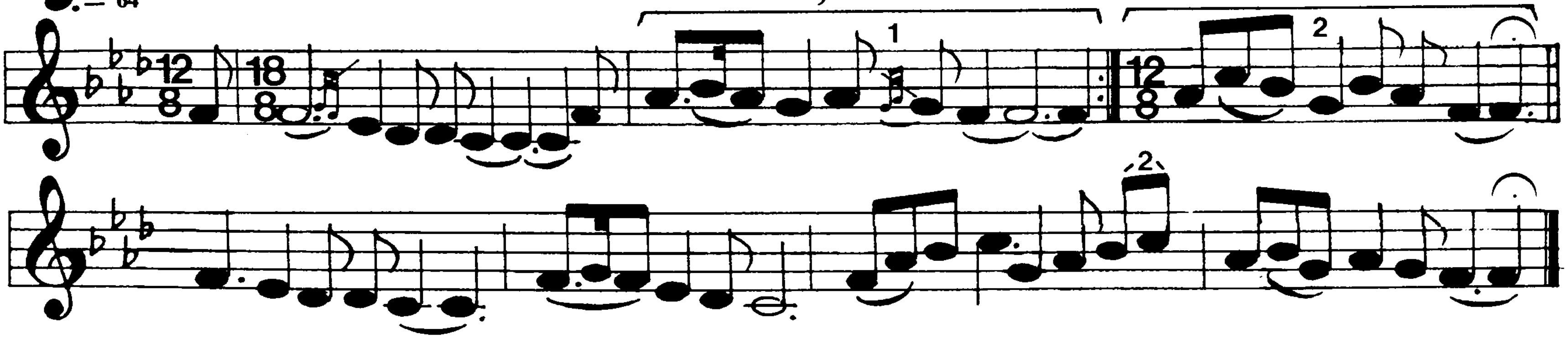
♩. = 56



380

NA OUELIT KET, MA MAMM (PEURID AR ROC'H)

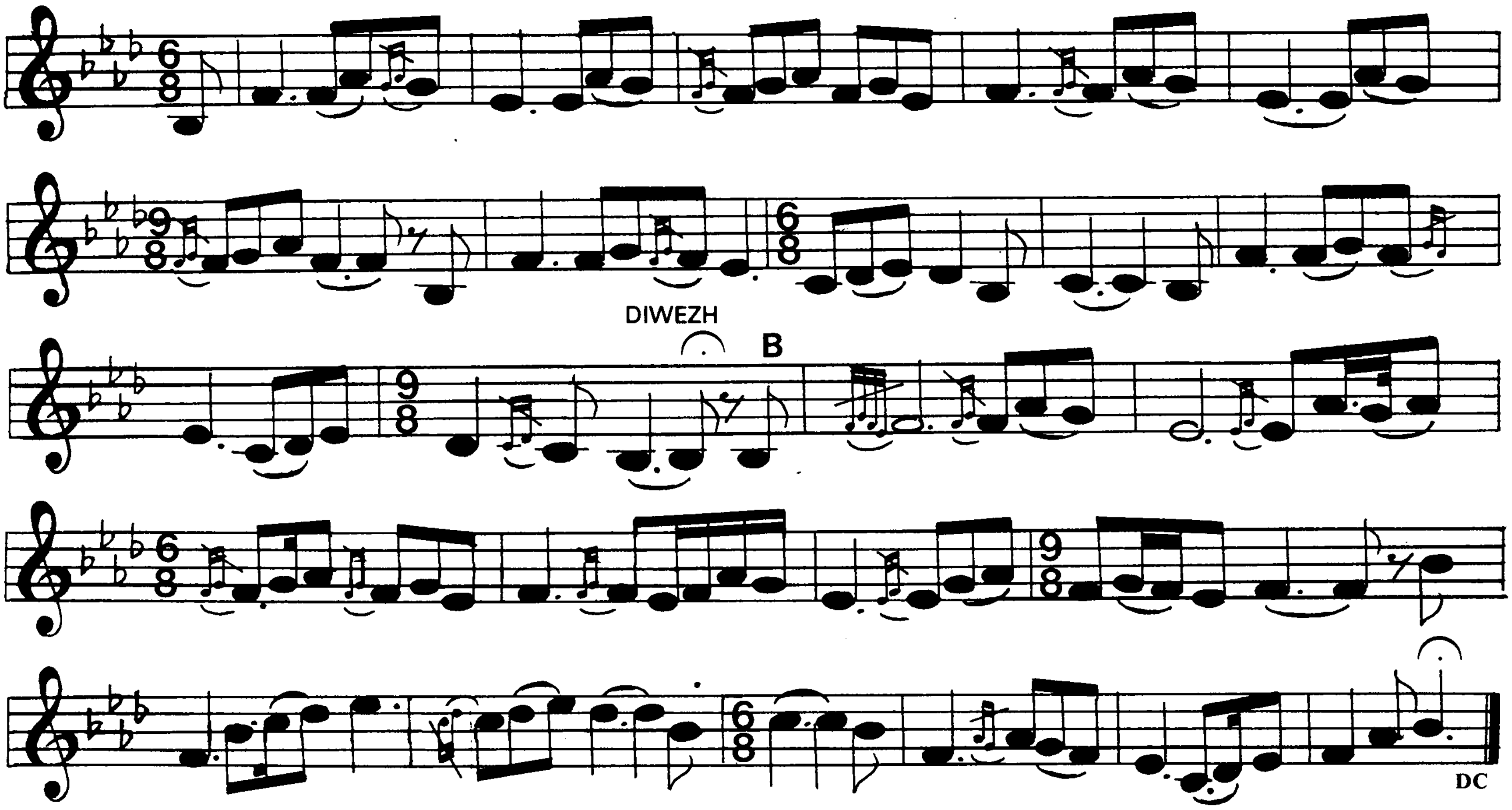
♩. = 64



381

♩. = 76

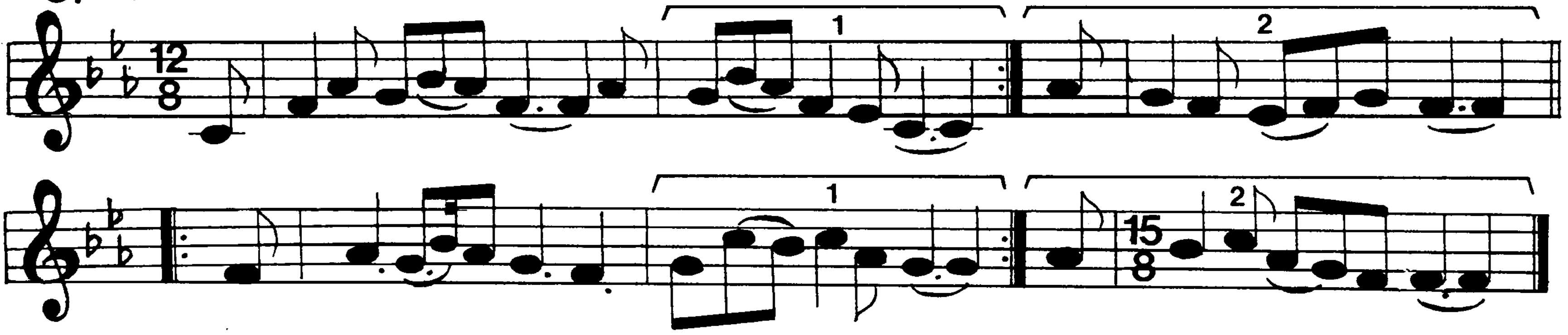
GRWEG AR C'HROAZOUR (PLOUARED)



382

♩. = 76

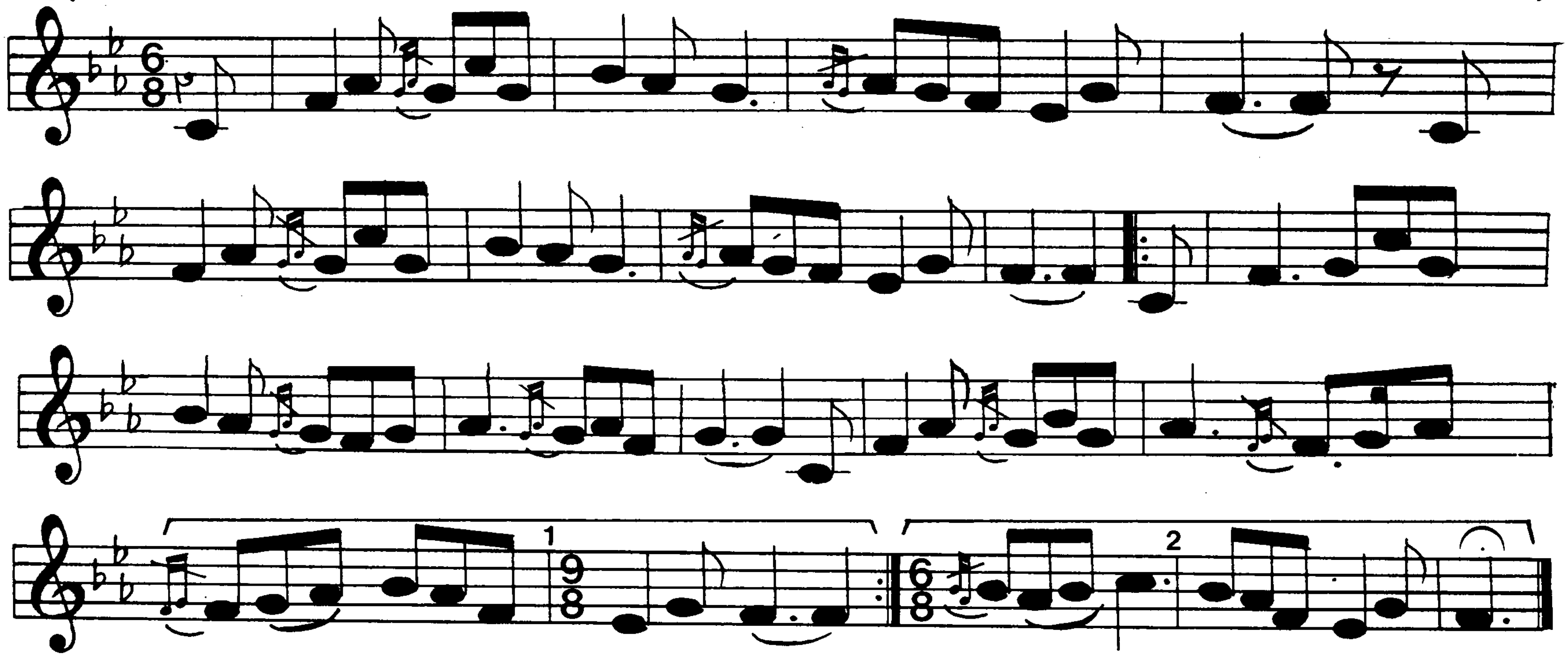
AR VINOREZ LANUON (PLOUARED)



383

♩. = 68

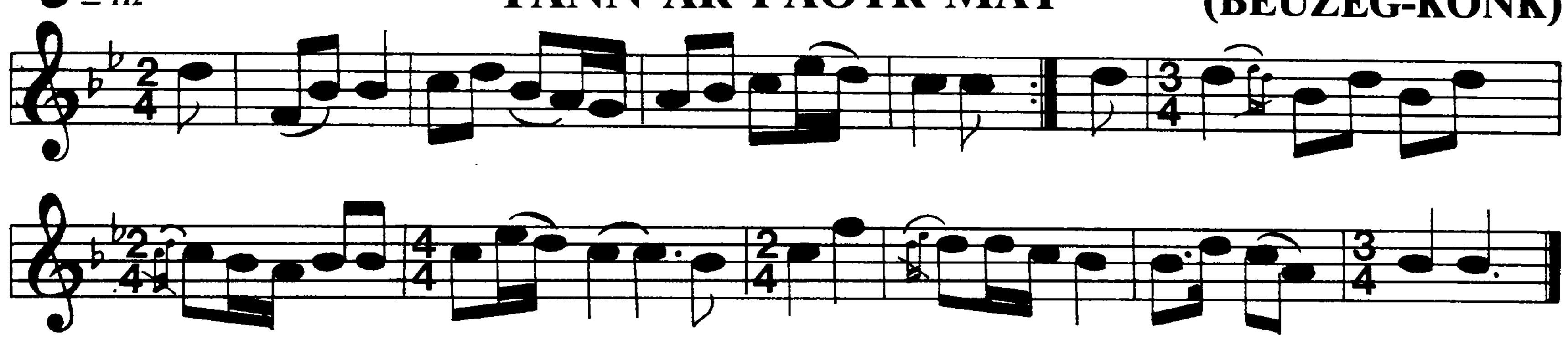
GWERZ MARIA BODIG (SANT-TUDAL)



384

YANN AR PAOTR MAT

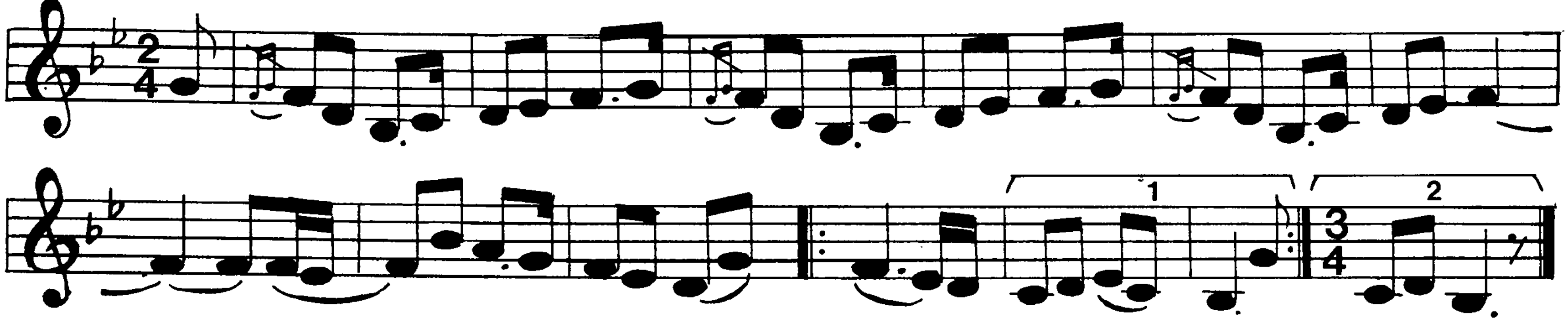
♩ = 112 (BEUZEG-KONK)



385

AR BARON JOAÏUS

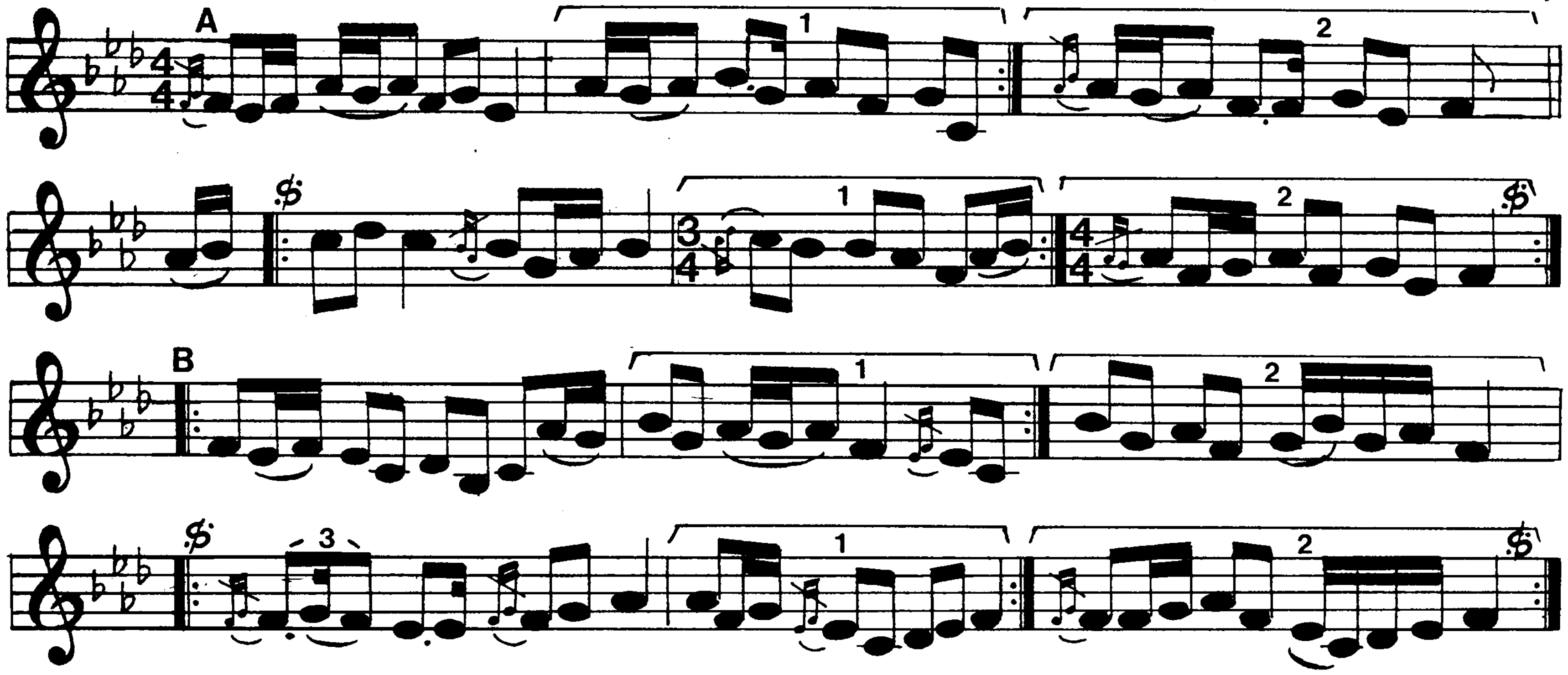
♩ = 112 (PLEREN)



386

KANENN AR JAO DU

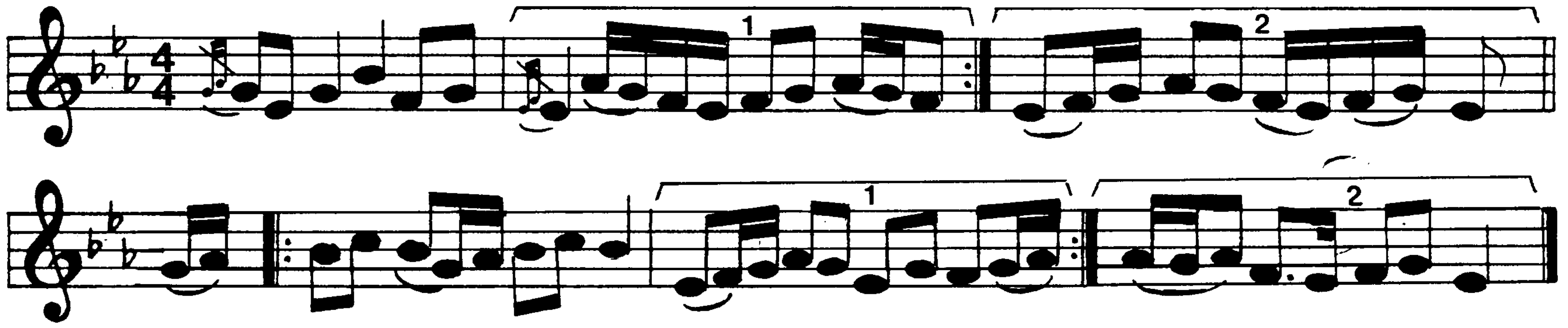
♩ = 104 (PONT-MELVEZ)



387

AR BONOM KOZH

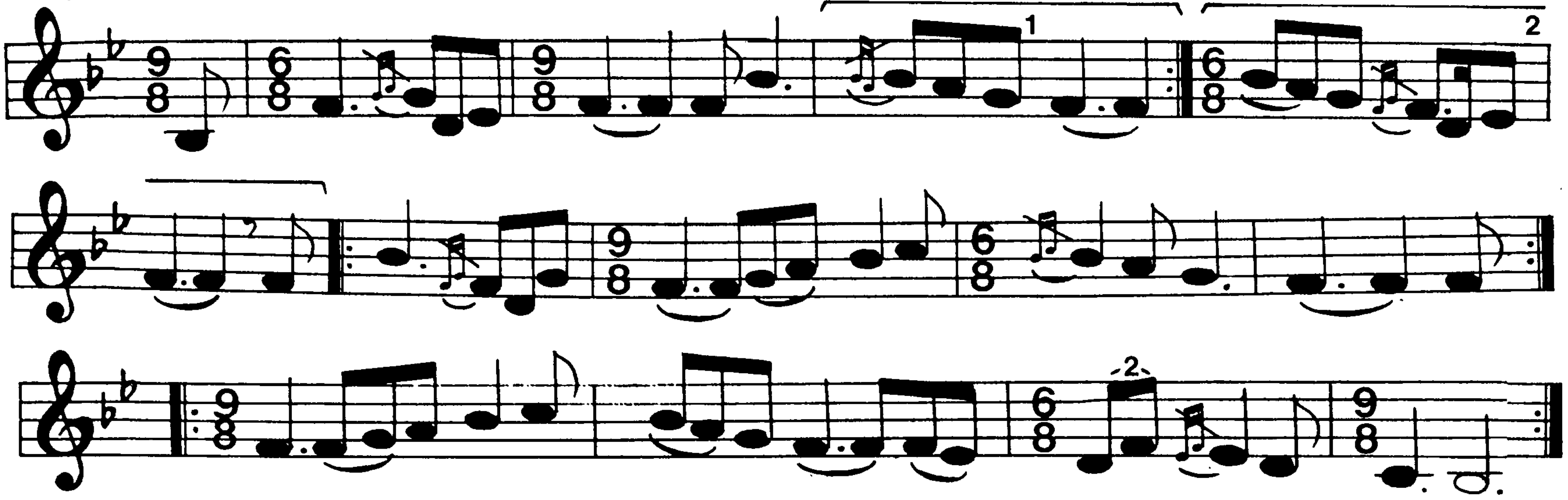
♩ = 108 (PLOVEILH)



388

SON AN ESKERNERIEN (SKIÑVIEG)

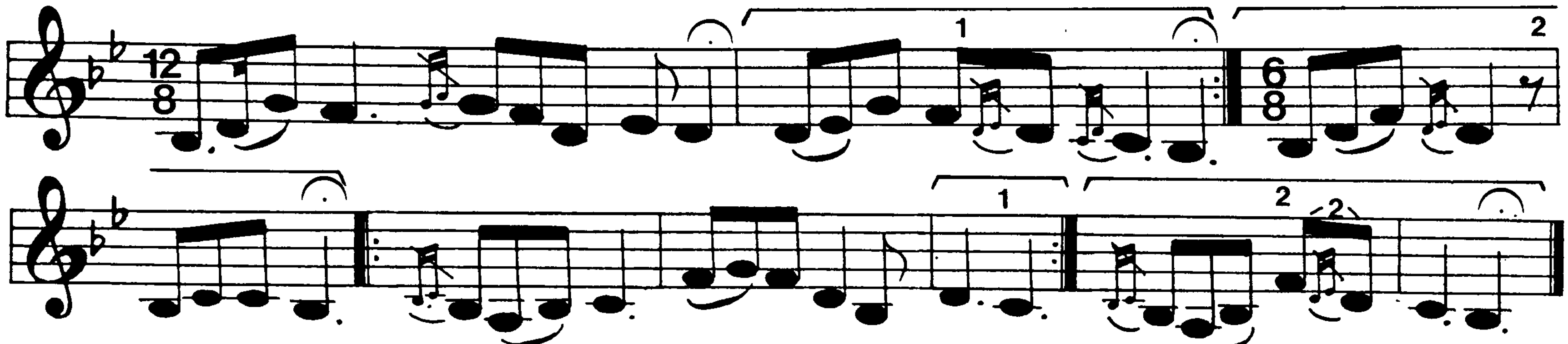
♩. = 92



389

NİF DIRIDOLOU (LOKENVEL)

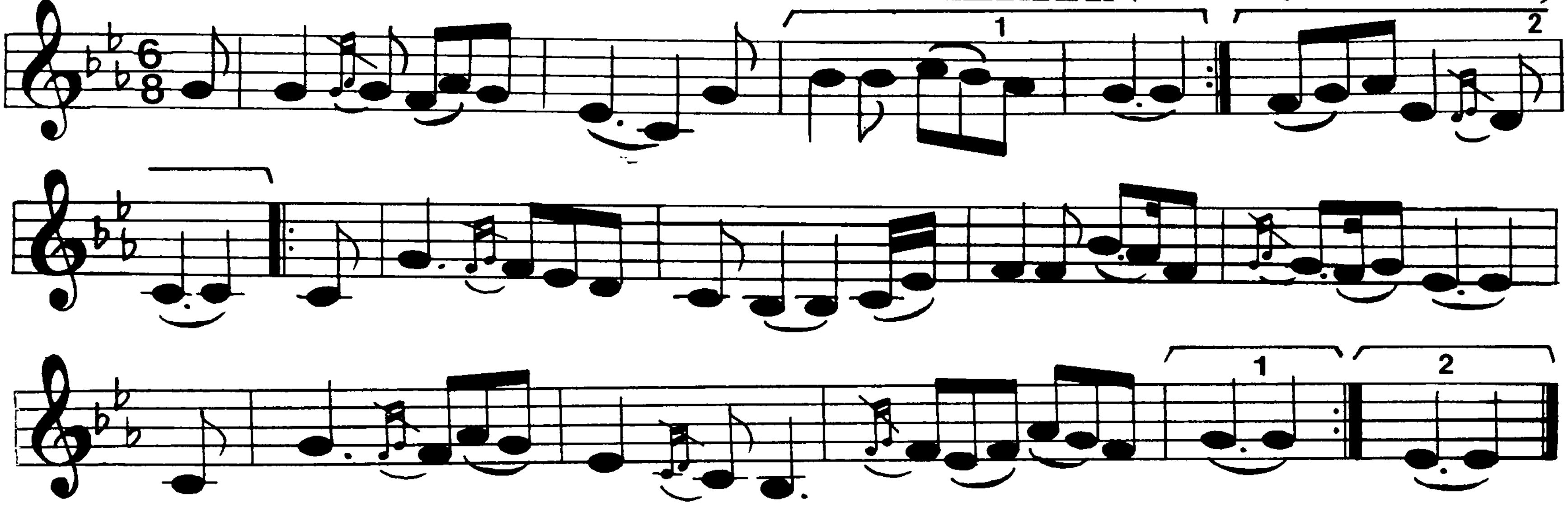
♩. = 96



390

BARZ 'N TI MARIA KERRAÑ (PLUZUNED)

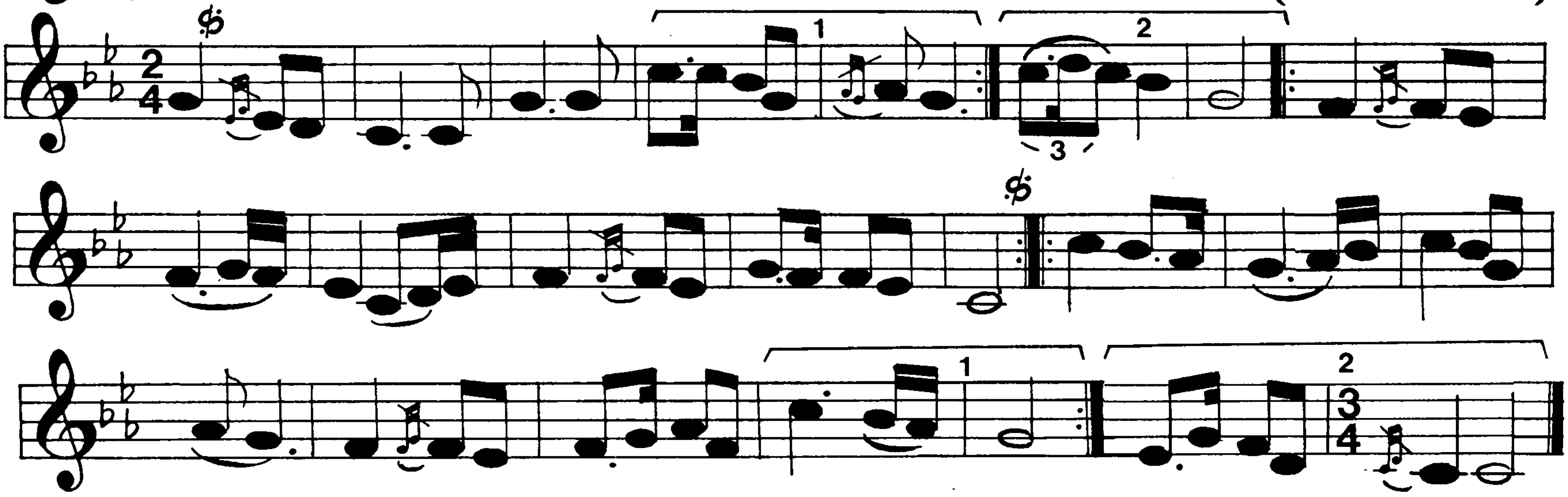
♩. = 72



391

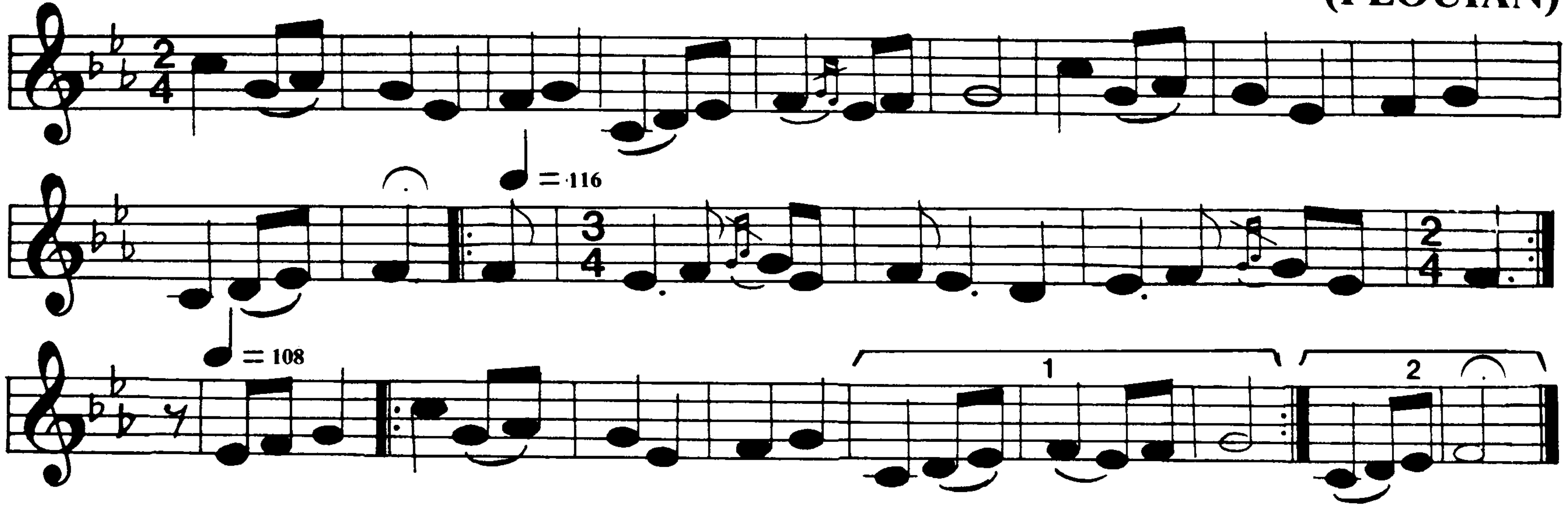
AN ALAR NEVEZ (PLOUILLIO)

♩ = 76



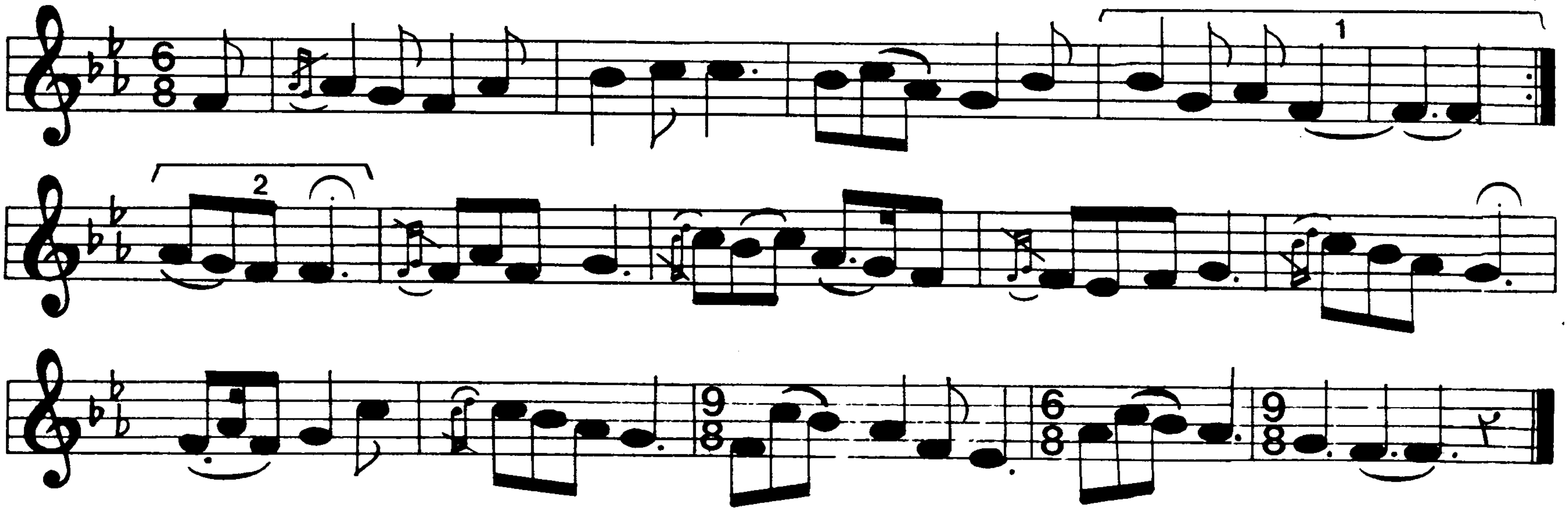
392

♩ = 108 **MAMM AN AVALOU** (PLOUIAN)



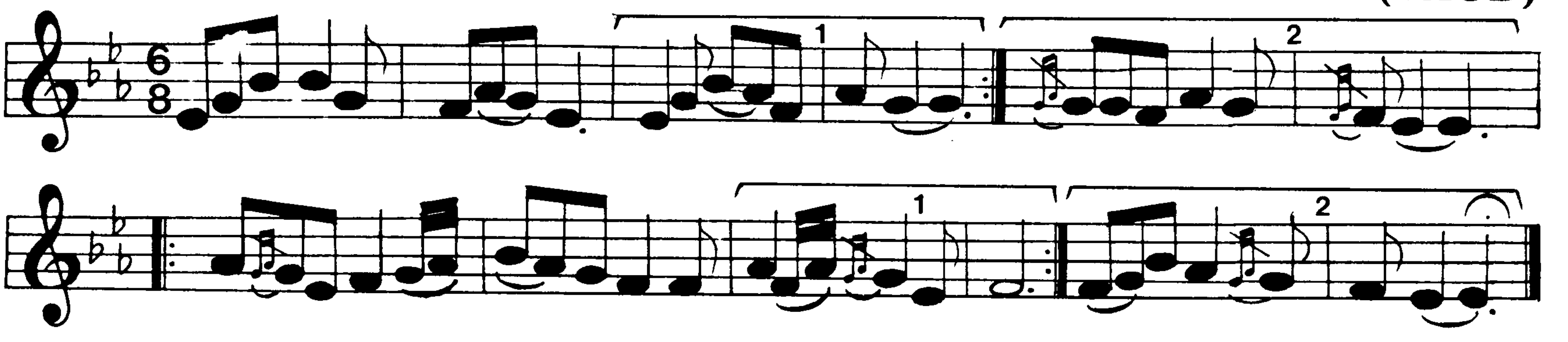
393

♩. = 88 **GWERZ FILO MERRIEN** (KERGLOV)



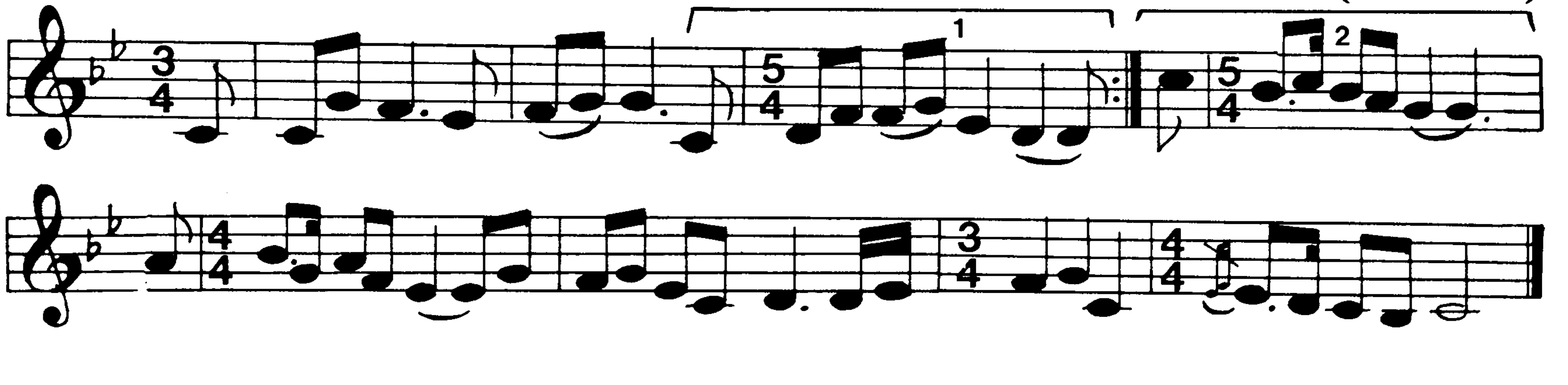
394

♩. = 80 **HA PE OEN E PRIZON E NAÑNED** (BAOD)



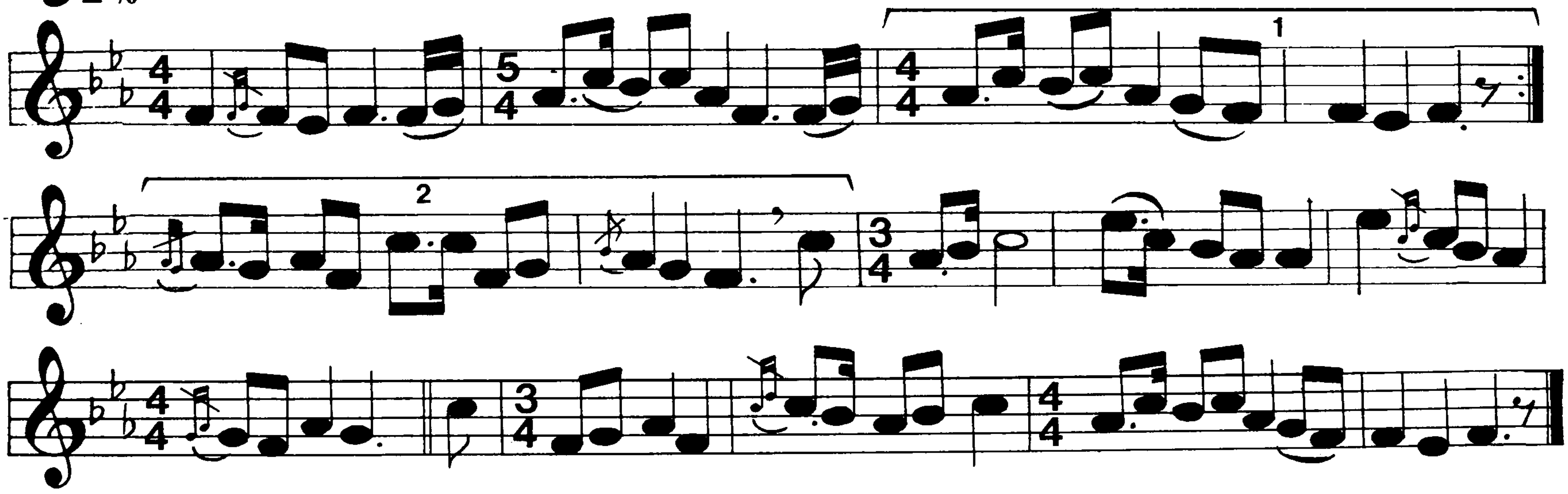
395

♩ = 72 **M' EM ES UN TI 'RIBL ER BLAÛOEH** (ZINZAG)



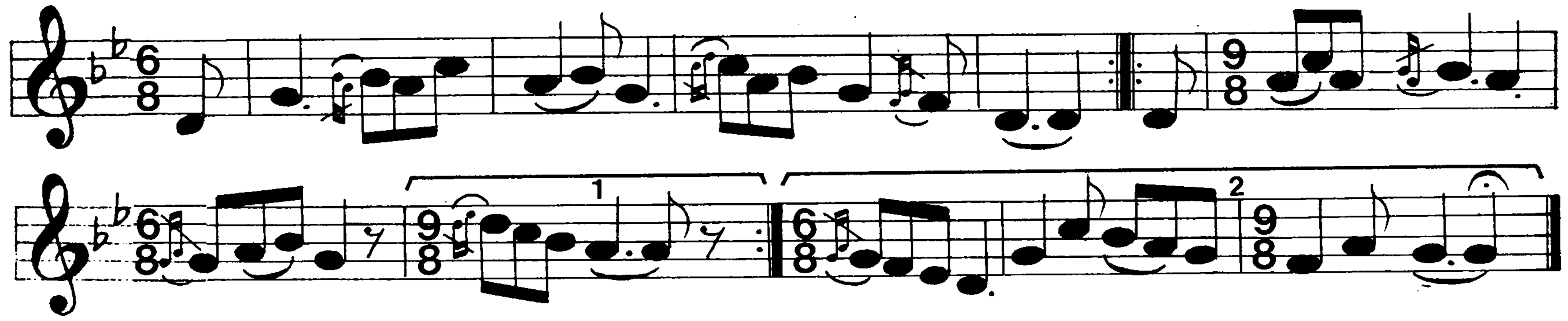
396

Ô, PEBEZH TRUBUILH ! (TREGLAÑVIZ)



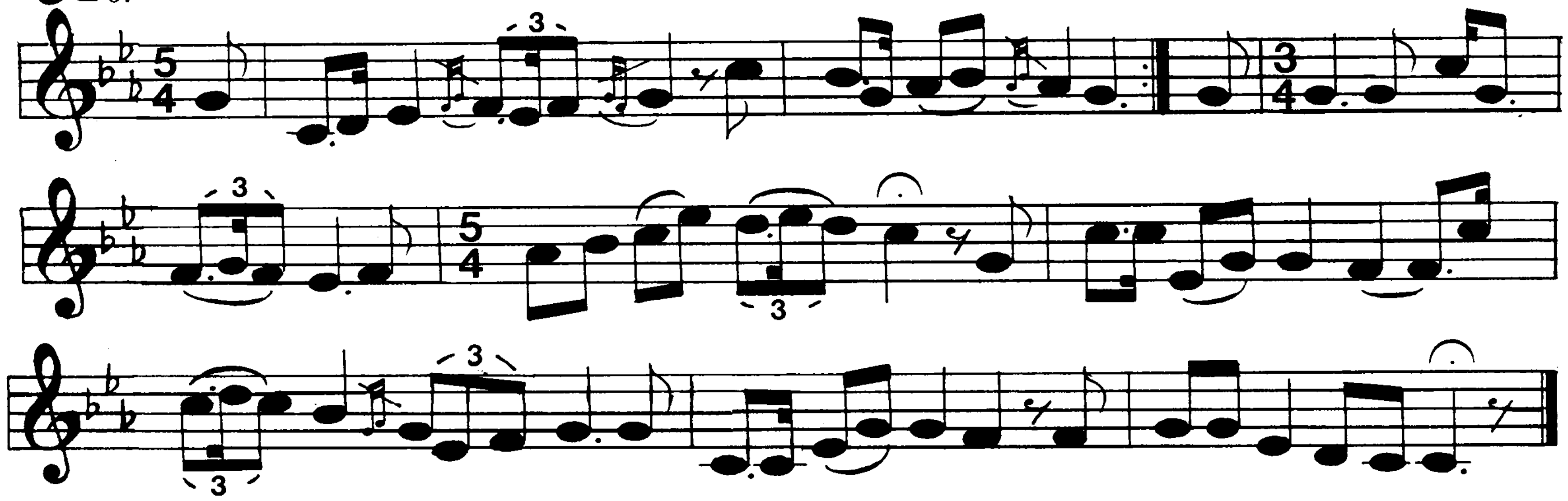
397

GWERZ MARI PODOÙ-PRI (PABU)



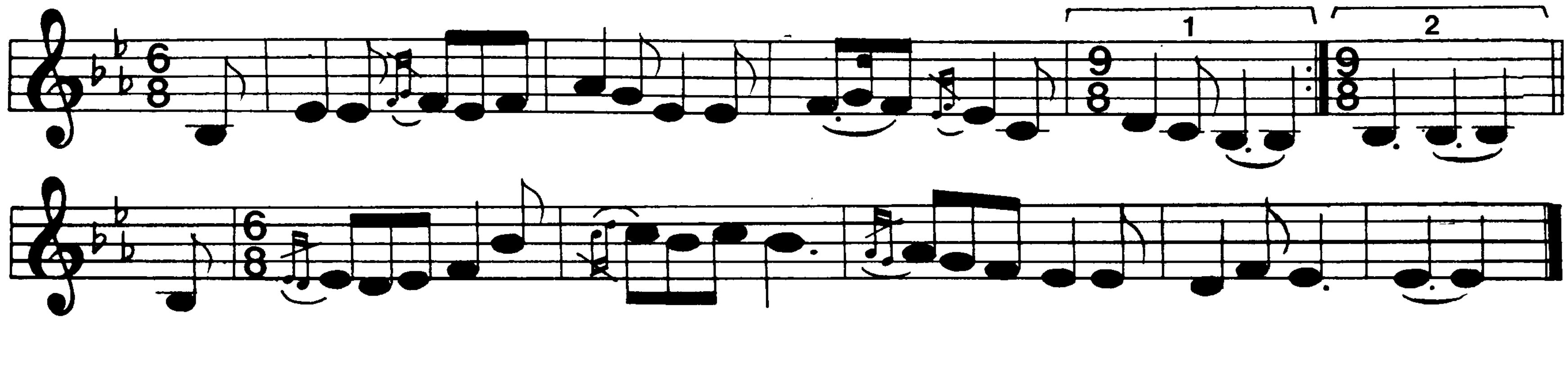
398

AR VECHANTEZ (PLOUILLIO)



399

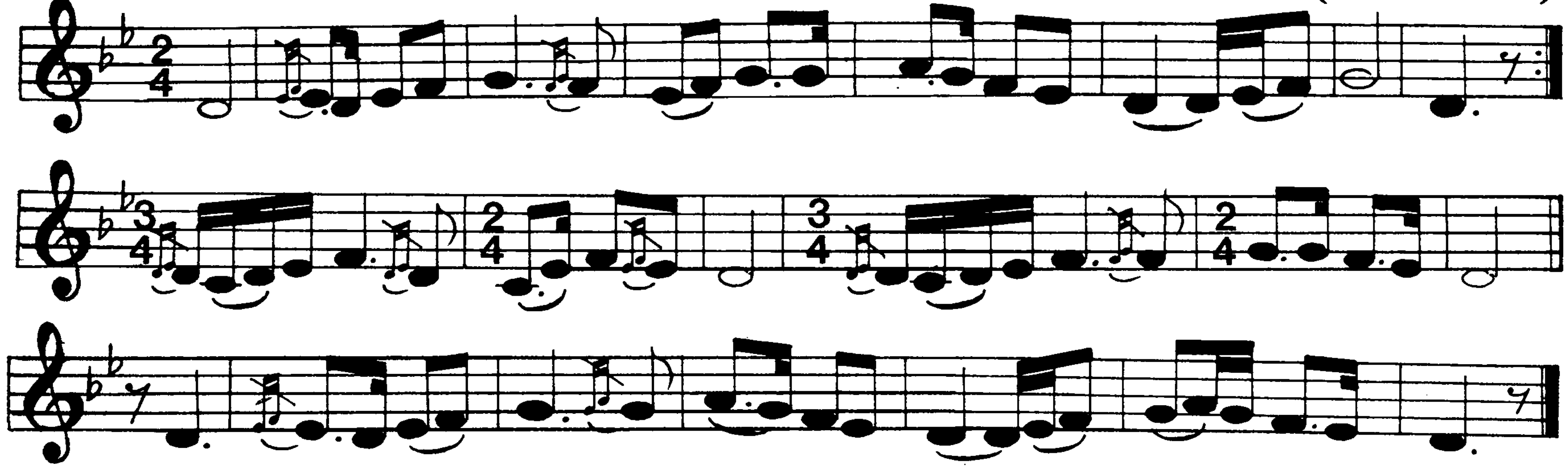
'N AOTROU FONTANEL (LOKMALO)



400

'N OTRO LEZORAY

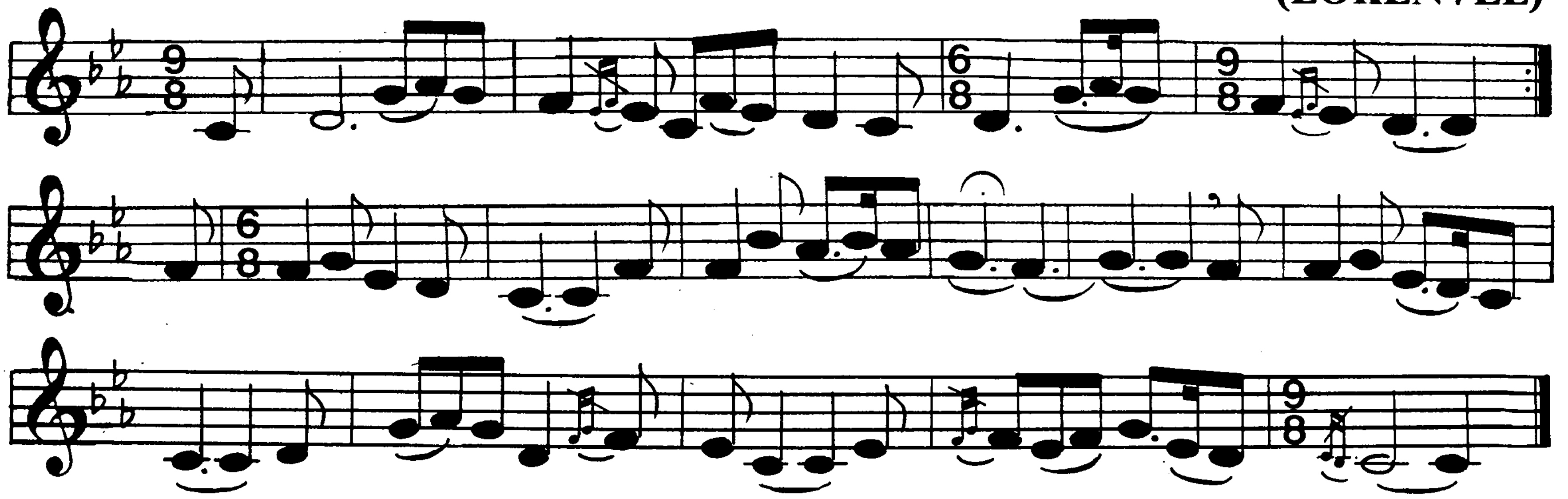
♩ = 60 (PLOUNEZ)



401

AR PAOUR KAEZ VINOREZ

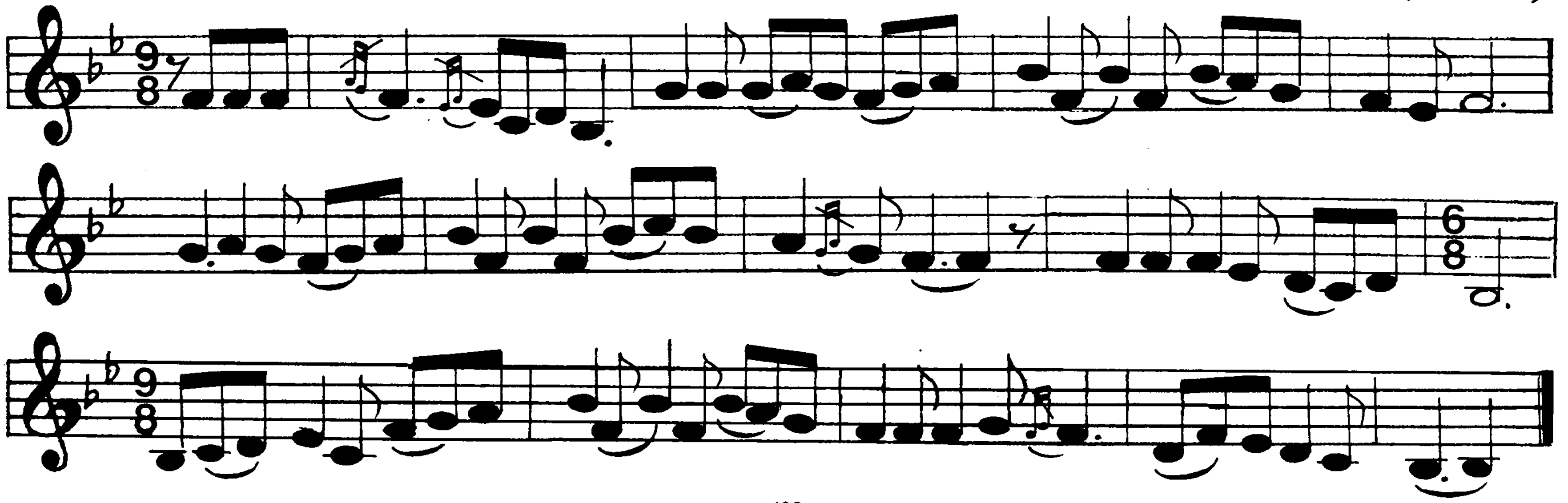
♩. = 64 (LOKENVEL)



402

JANEDIG HAG AR C'HLOAREG YAOUANK

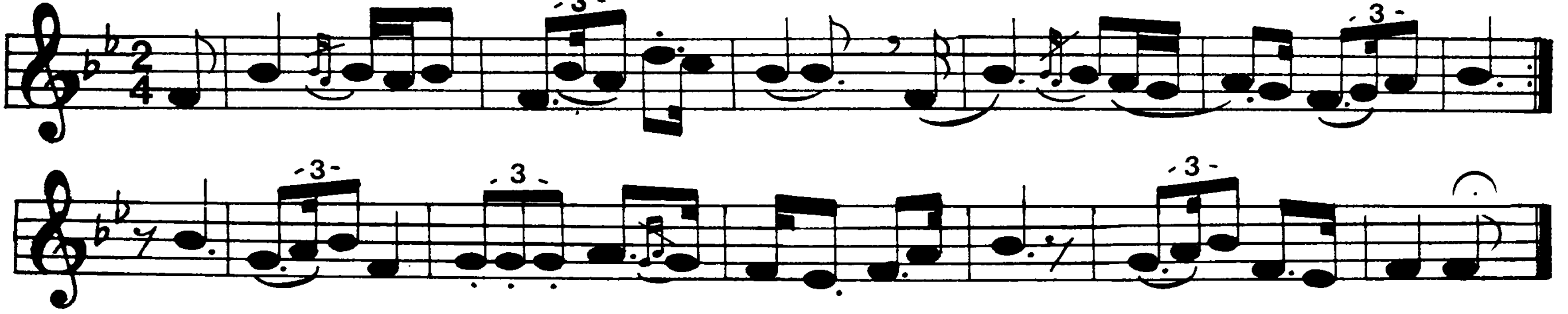
♩. = 60 (PRAD)



403

AR C'HONT BOADOU

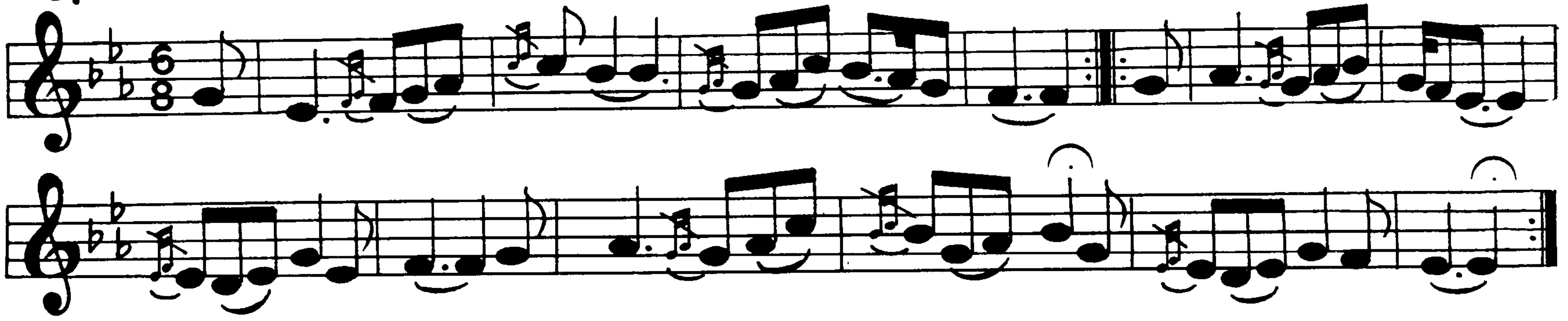
♩ = 64 (LANDELO)



404

♩. = 64

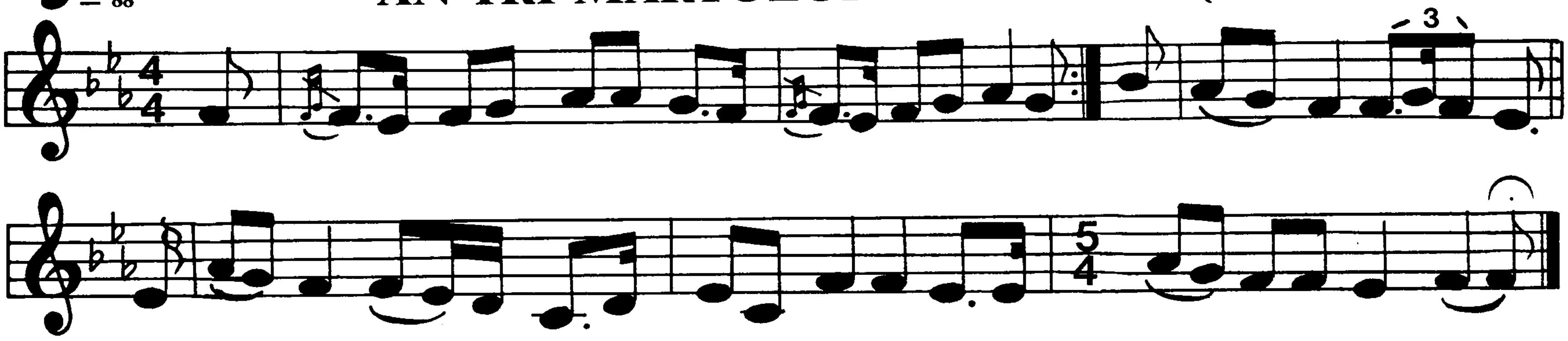
AR FALC'HERIEN (PLEVIN)



405

♩ = 88

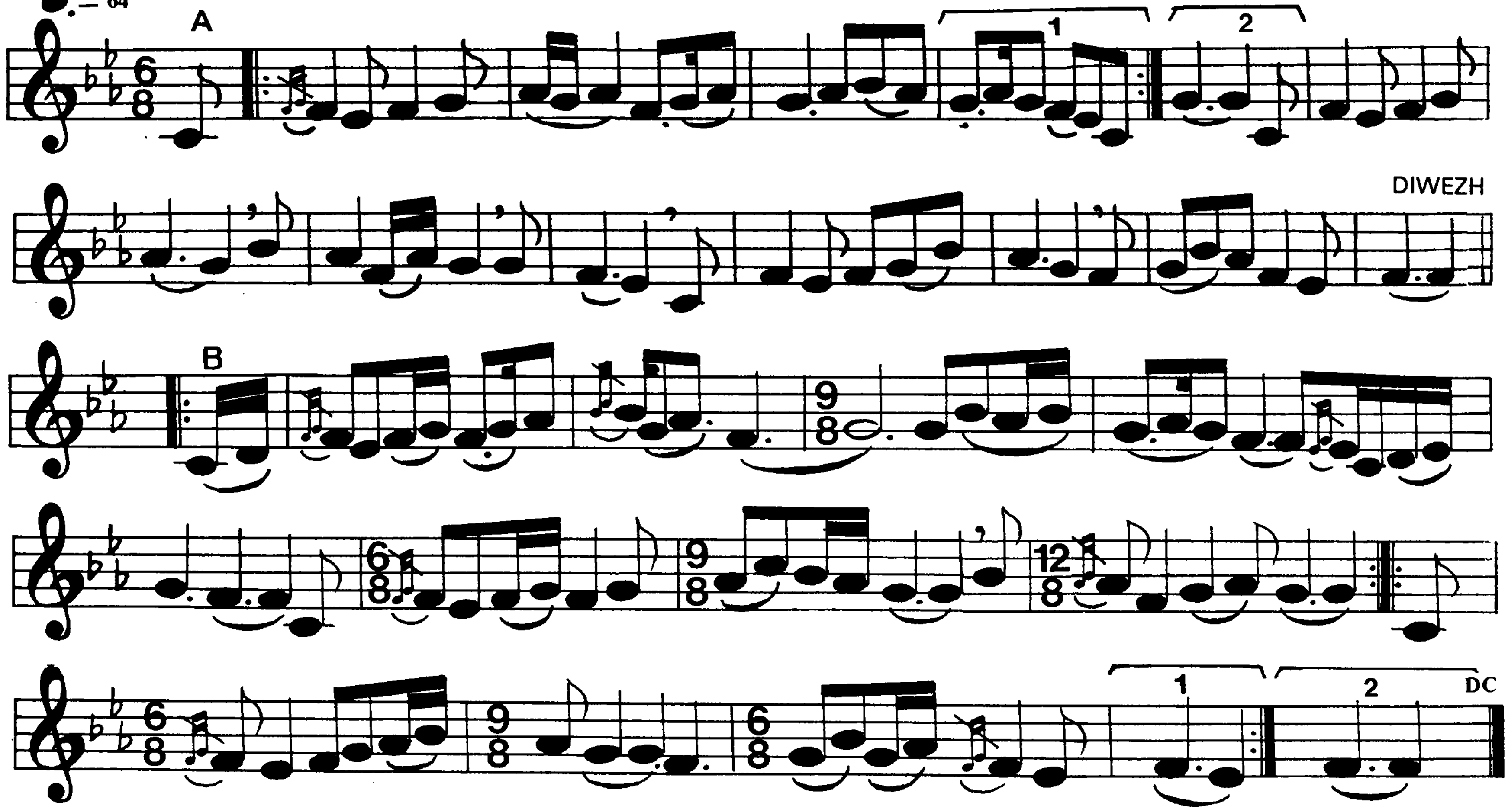
AN TRI MARTOLOD YAOUANK (PONT 'N ABAD)



406

♩. = 64

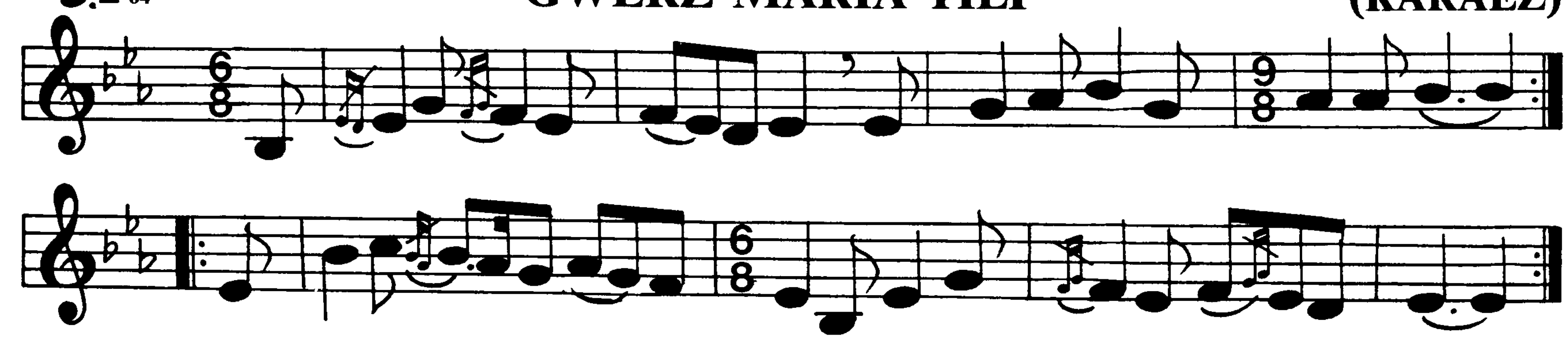
ER SUDARD-SKOULIATER (BAOD)



407

♩. = 64

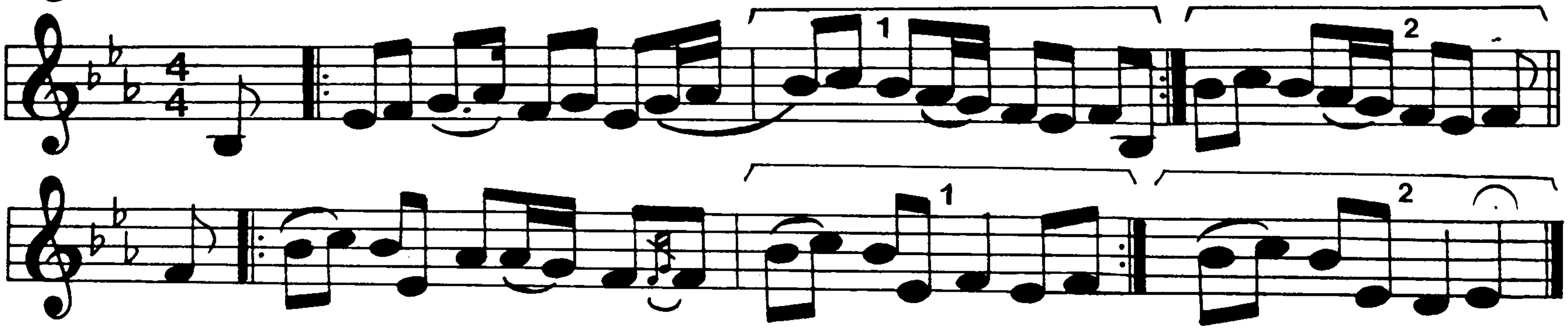
GWERZ MARIA TILI (KARAEZ)



408

JANEDIG AN *DÉVERGONDÉE* (PLEVIN)

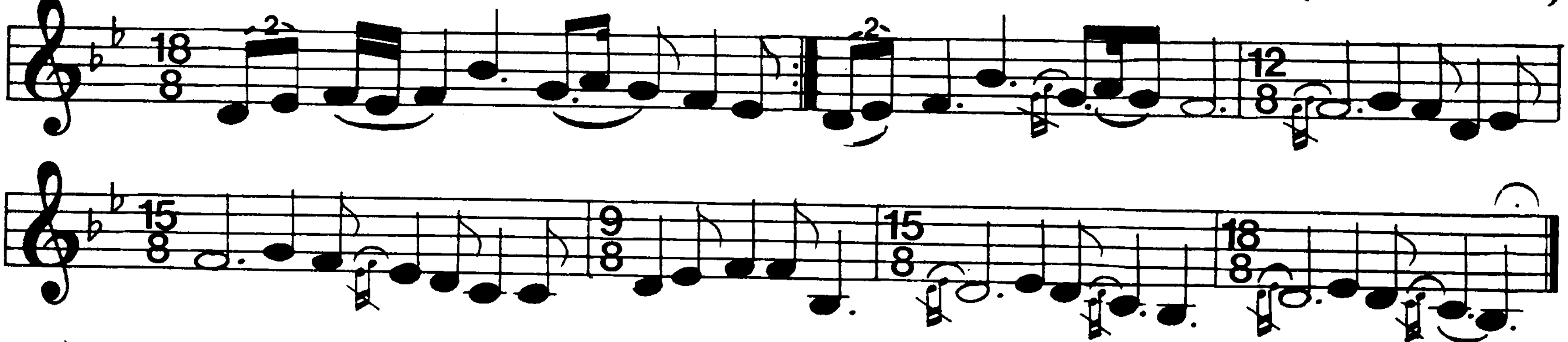
♩ = 76



409

LARET HUI DEIN, BERJEREN (LANGEDIG)

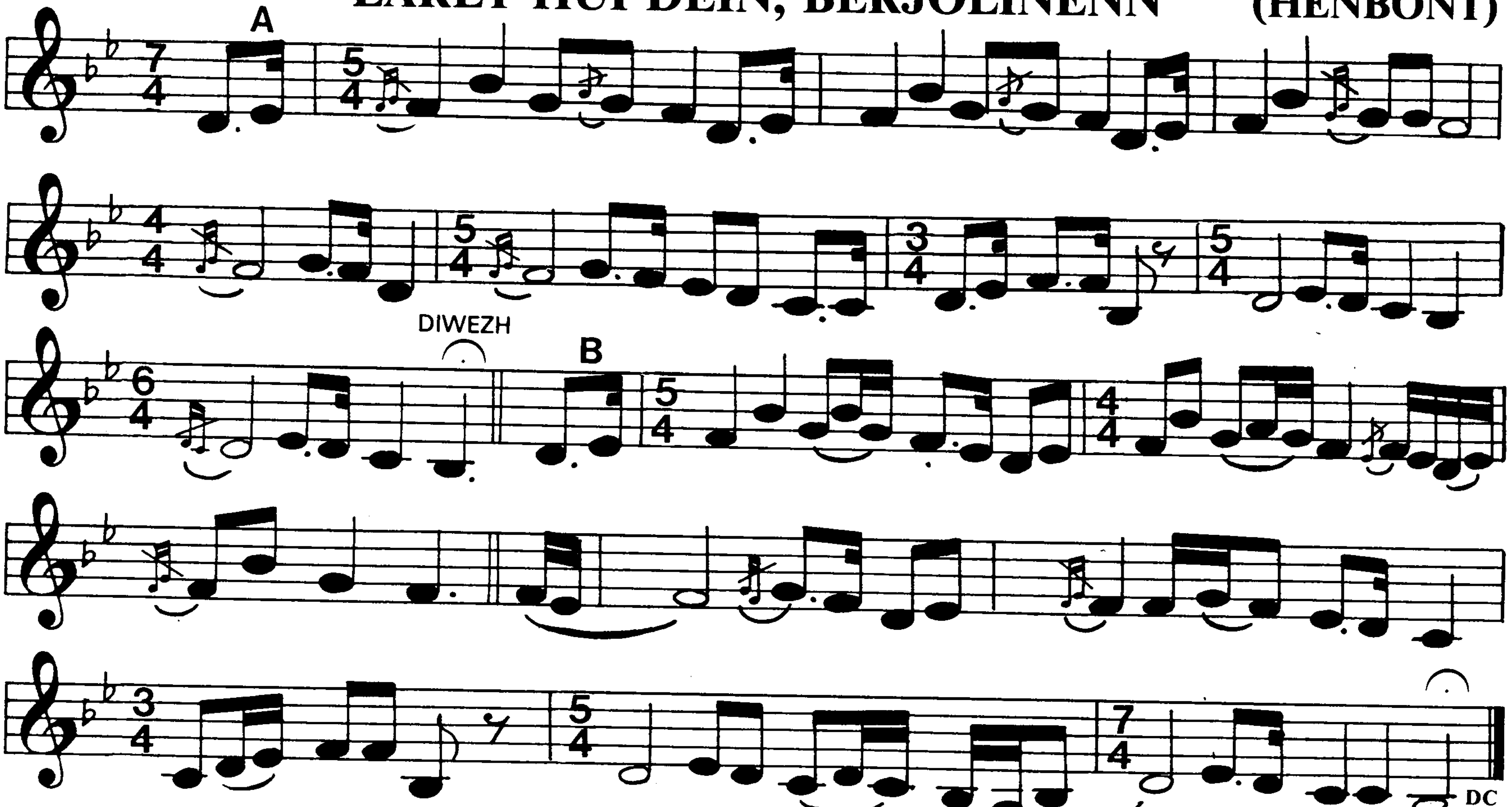
♩. = 80



410

LARET HUI DEIN, BERJOLINENN (HENBONT)

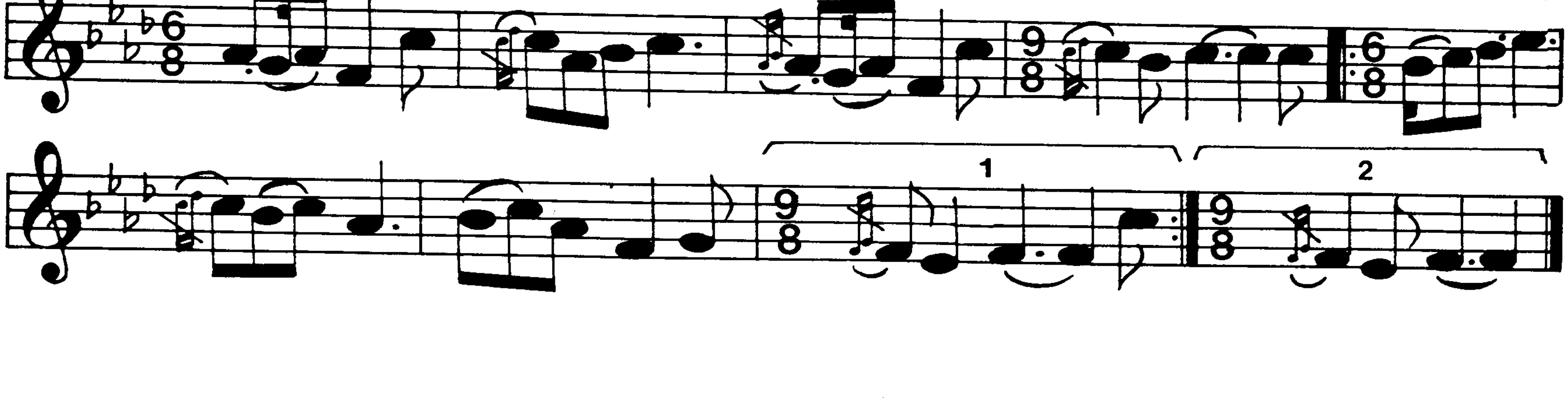
♩ = 48



411

YANNIG AR GALL (KARAEZ)

♩. = 96

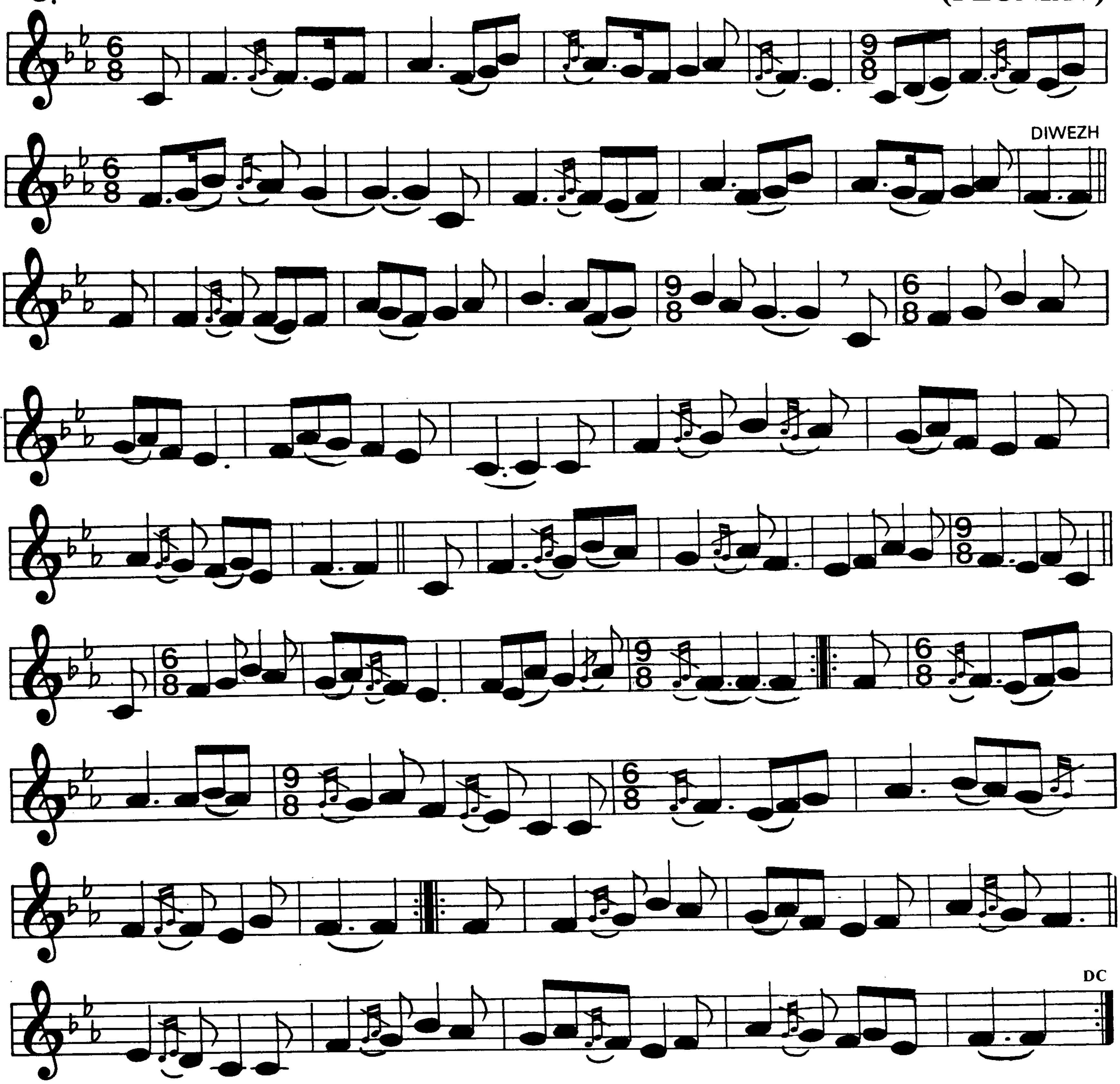


412

♩. = 80

JOB EN TOER

(PLUNIAV)

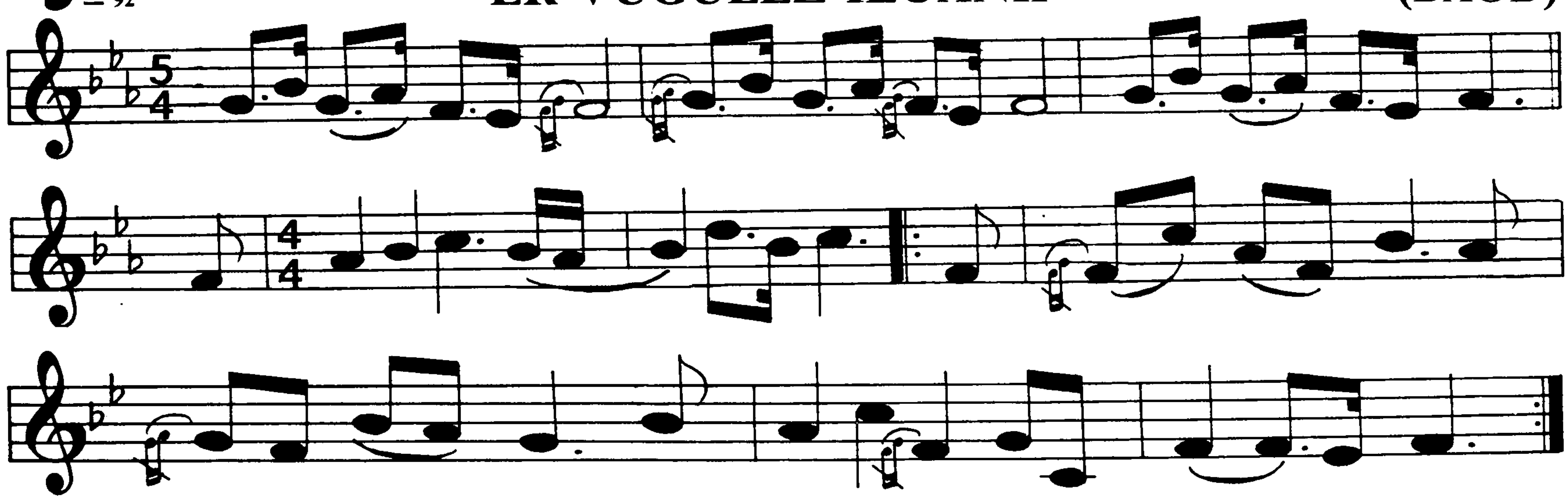


413

♩ = 92

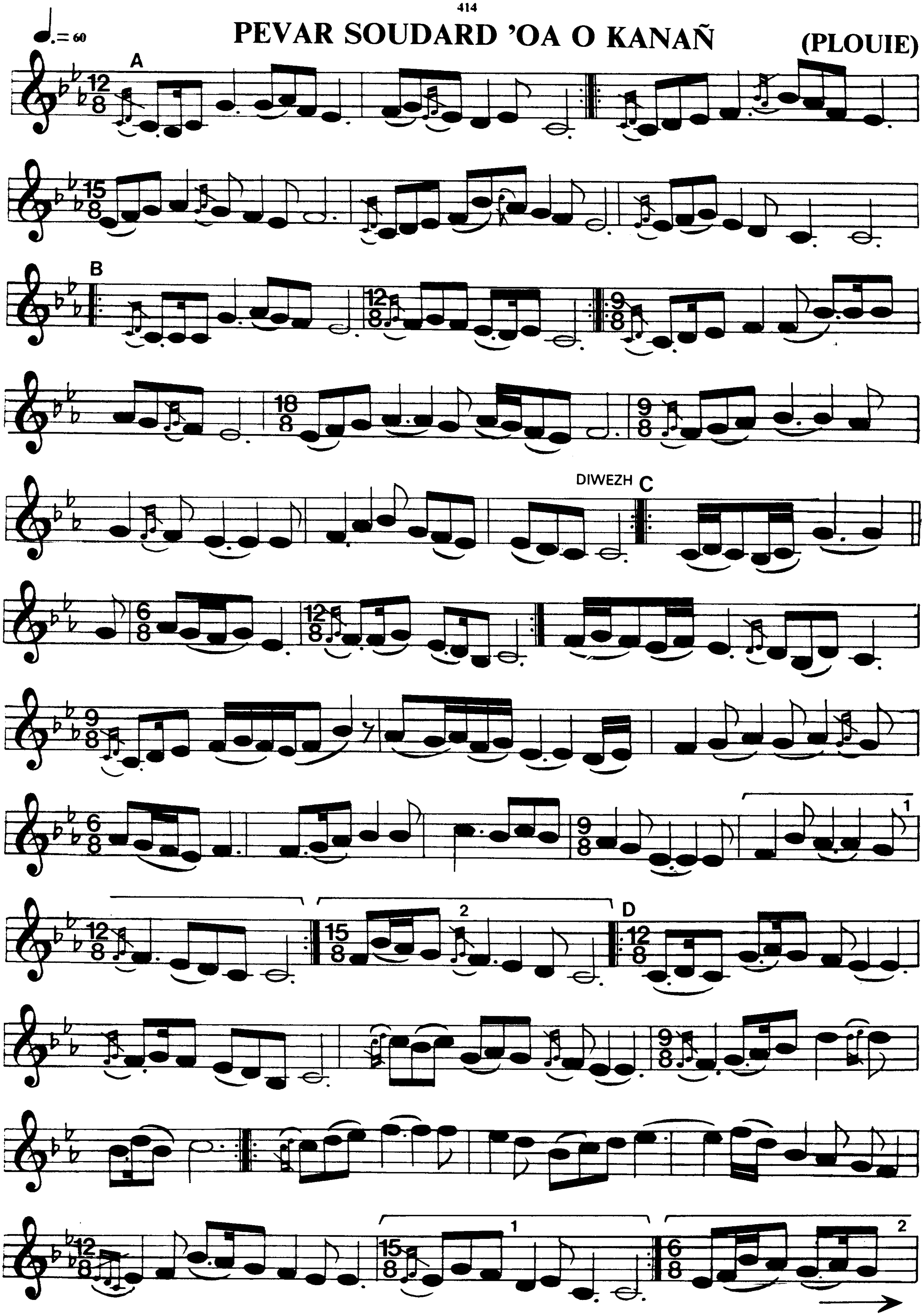
ER VUGULEZ IEUANK

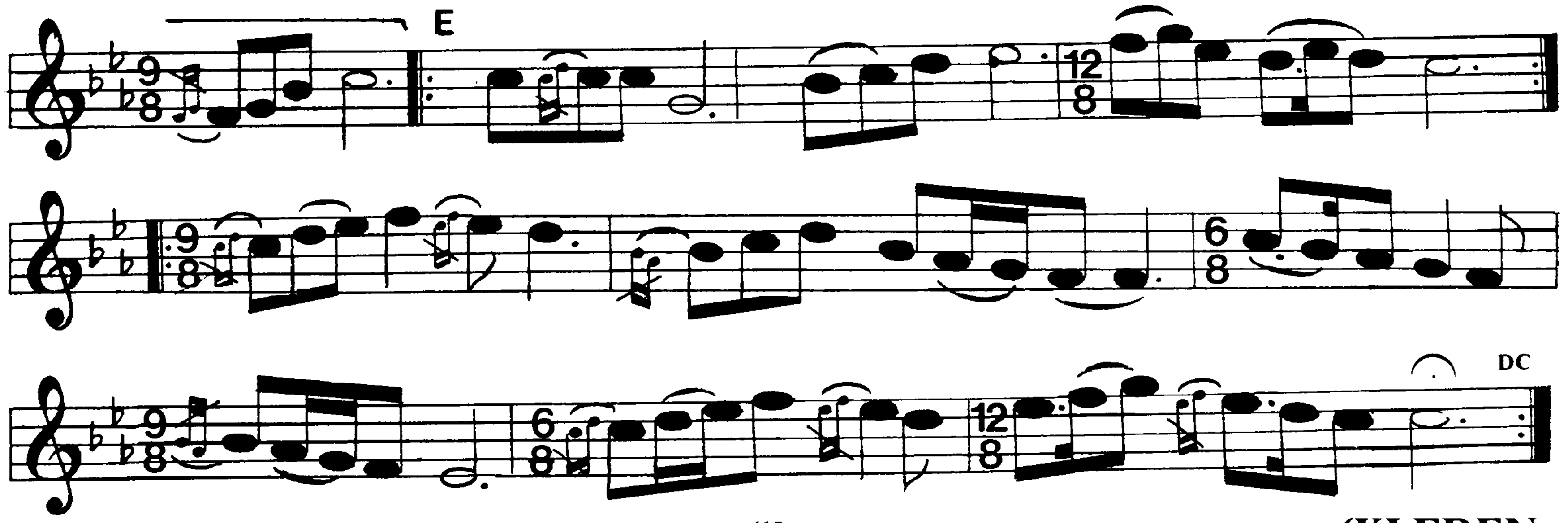
(BAOD)



PEVAR SOUDARD 'OA O KANAÑ

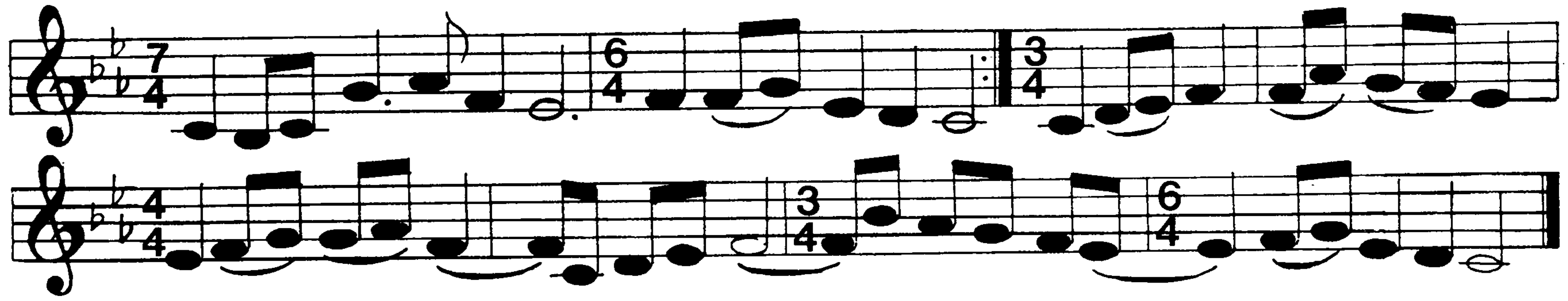
(PLOUIE)





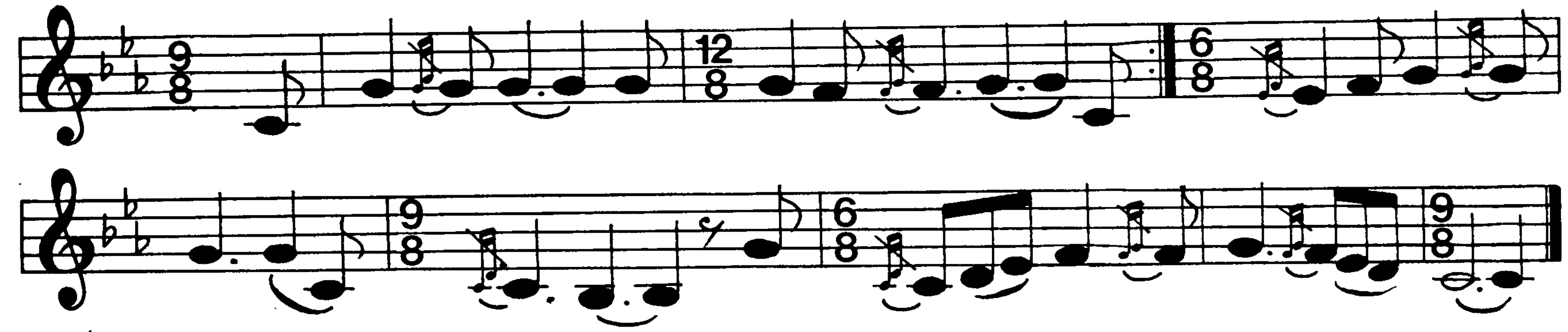
♩ = 76

415 PEVAR SOUDARD 'OA O KANAÑ (KLEDEN-POHER)



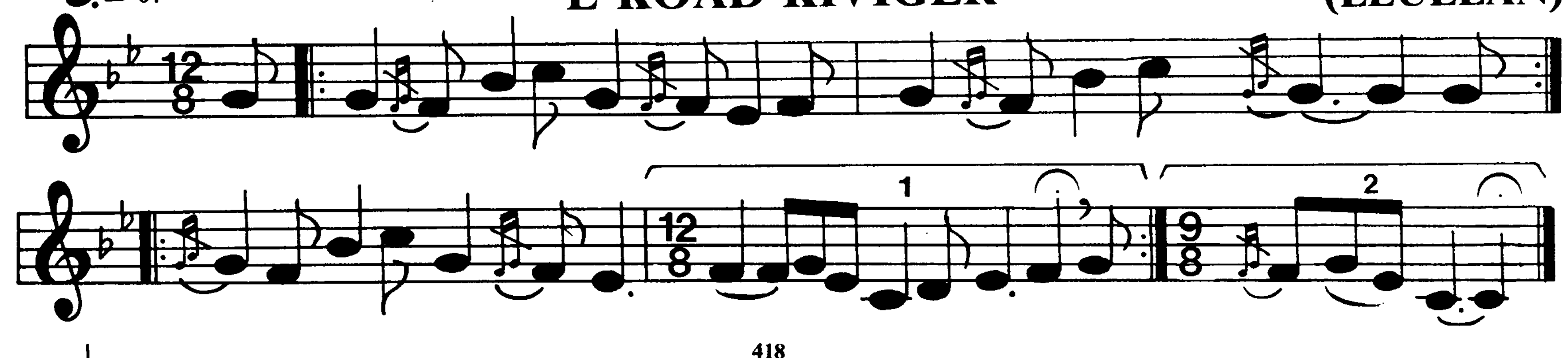
♩. = 96

416 PA OAN YAOUANK ME A GANE (TREOU-TREGIGNEG)



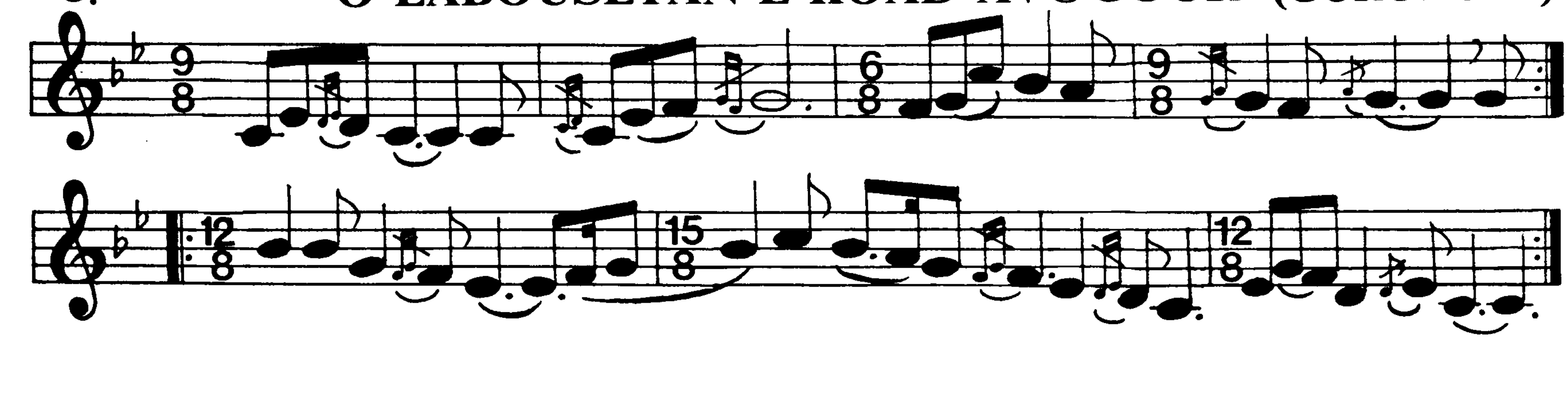
♩. = 64

417 E KOAD KIVIGER (LEUELAN)



♩. = 60

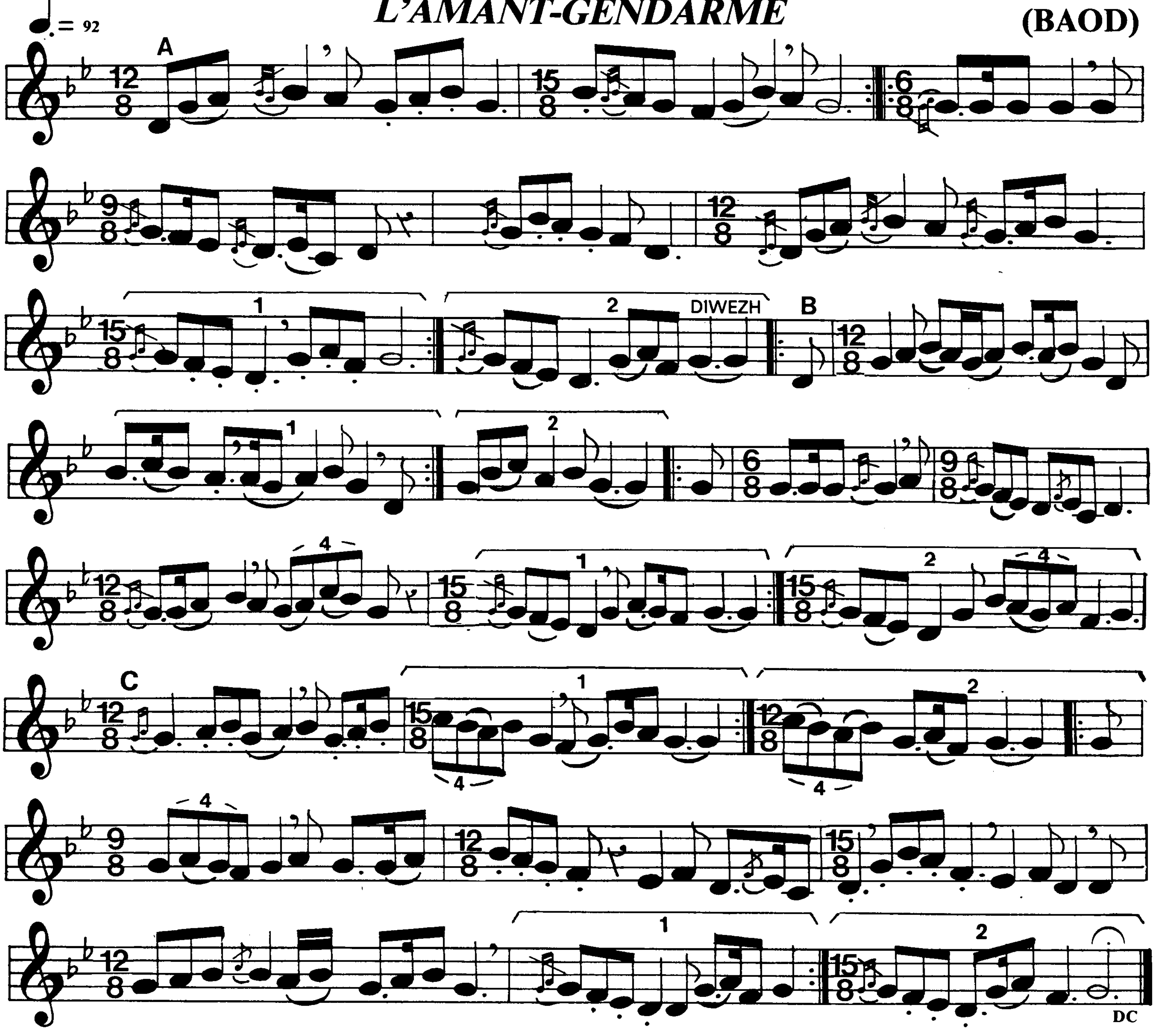
418 O LABOUSETAÑ E KOAD AVOGOUR (GURUNUEL)



419

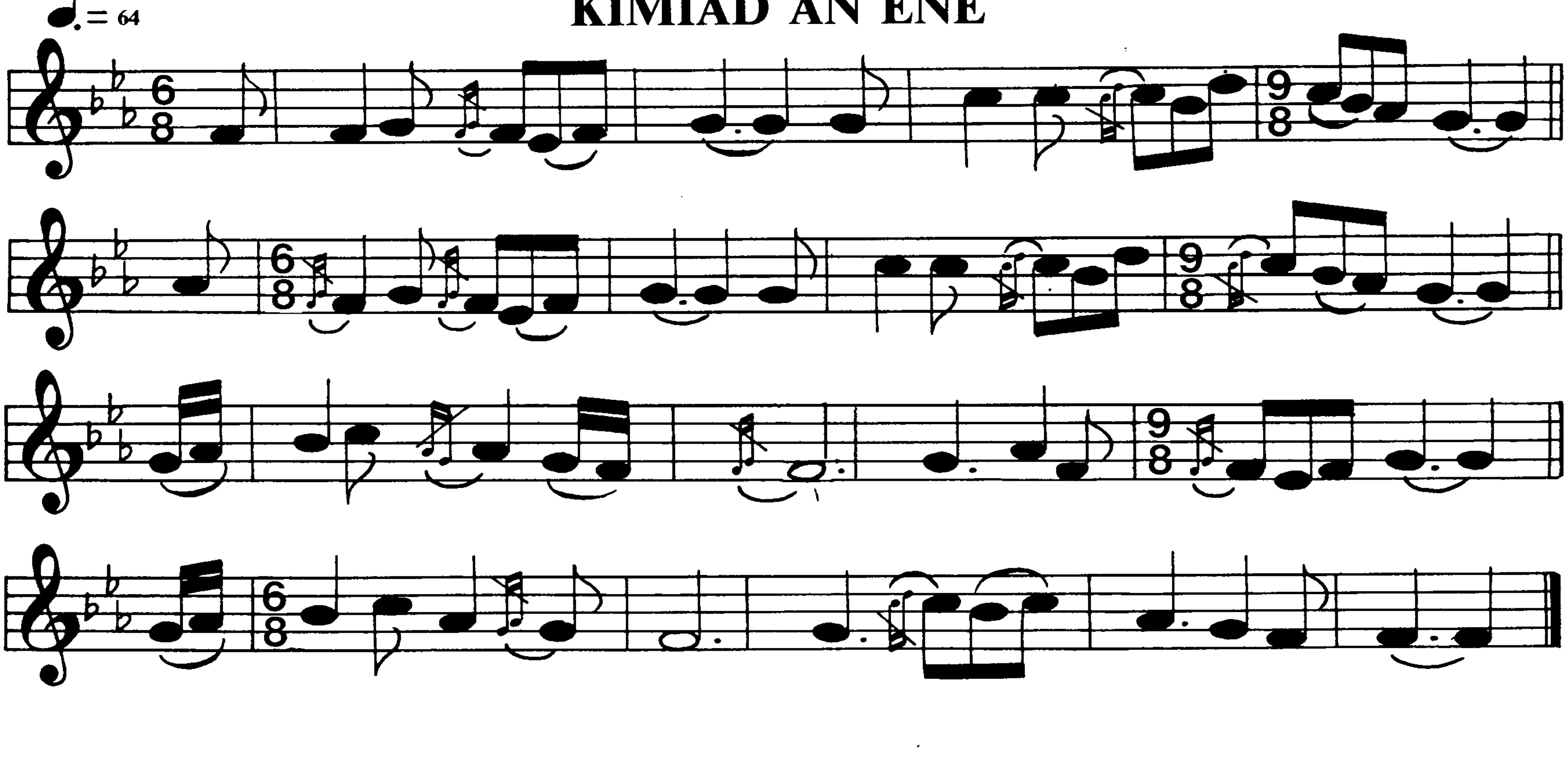
L'AMANT-GENDARME

(BAOD)



420

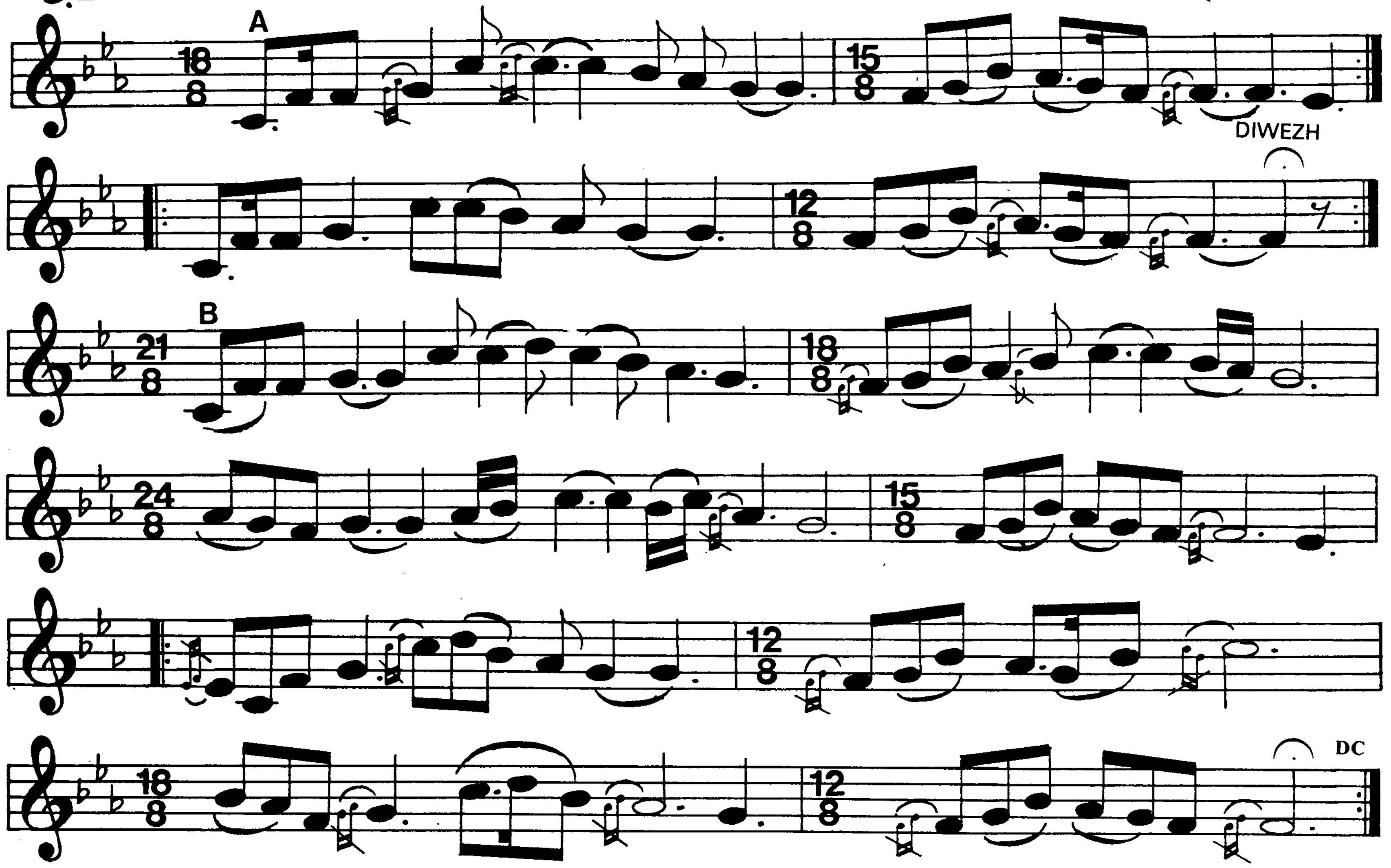
KIMIAD AN ENE



421

♩. = 64

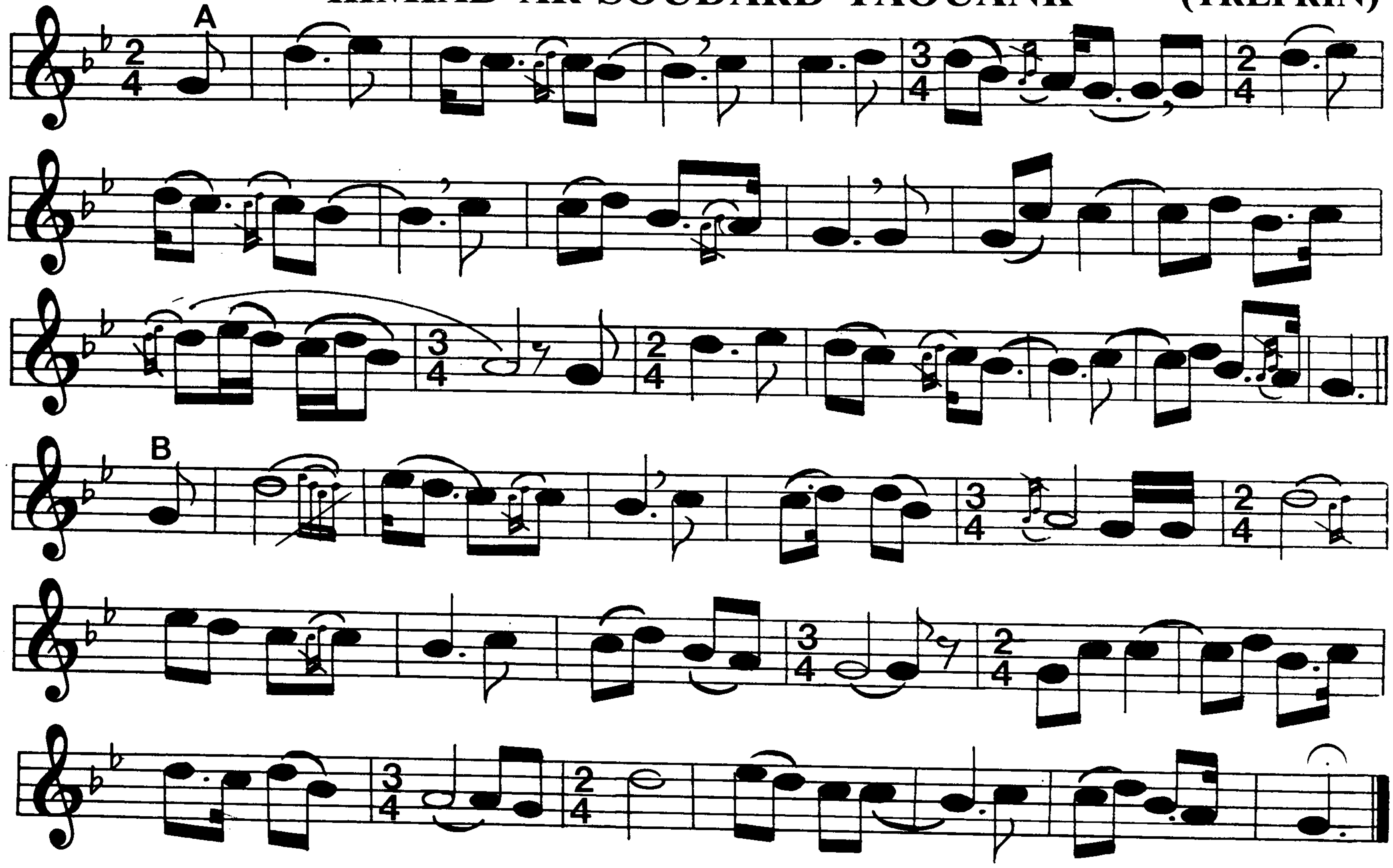
TRI DEN EUS PARREZ PLOUIE (PLOUIE)



422

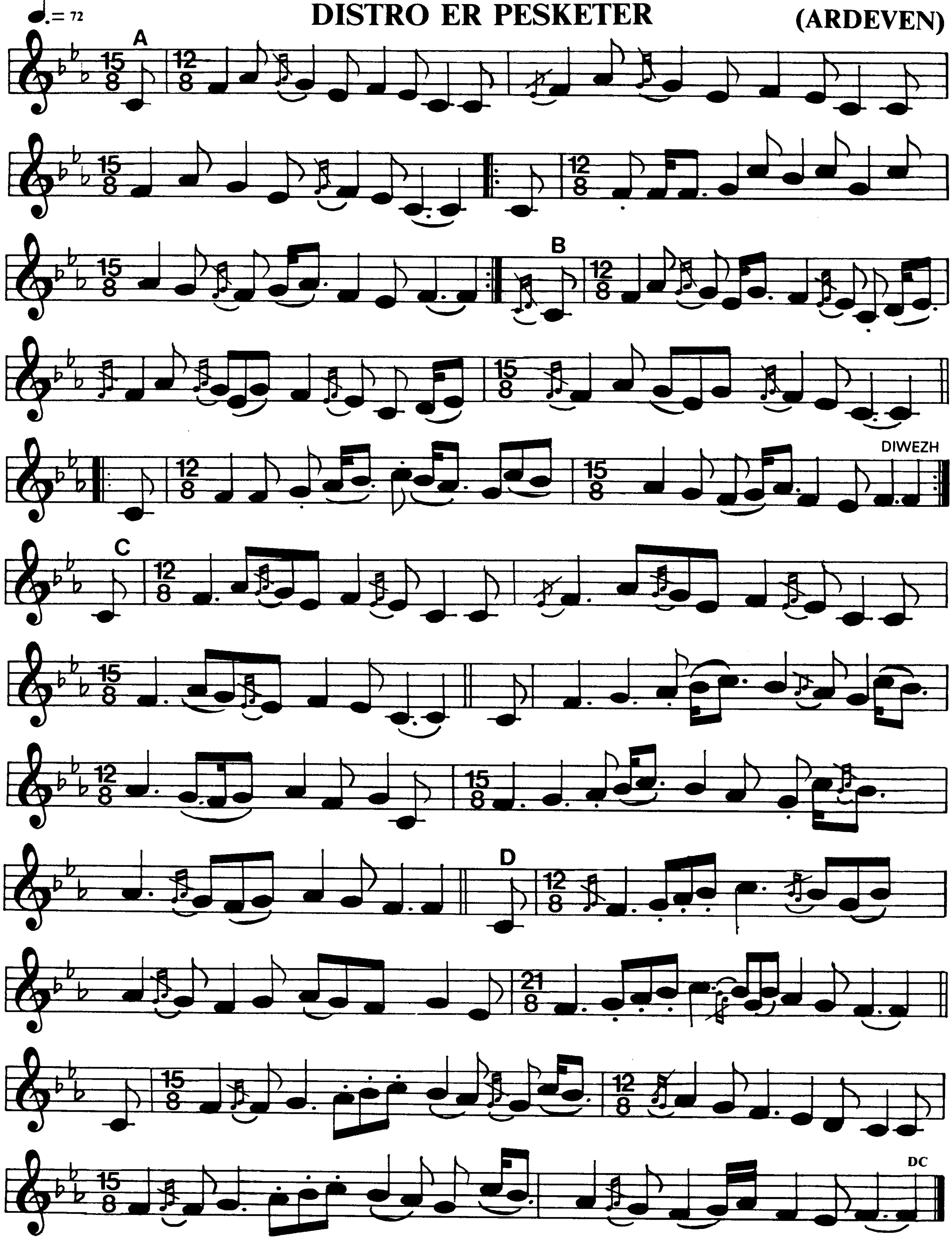
♩ = 76

KIMIAD AR SOUDARD YAOUANK (TREFRIN)



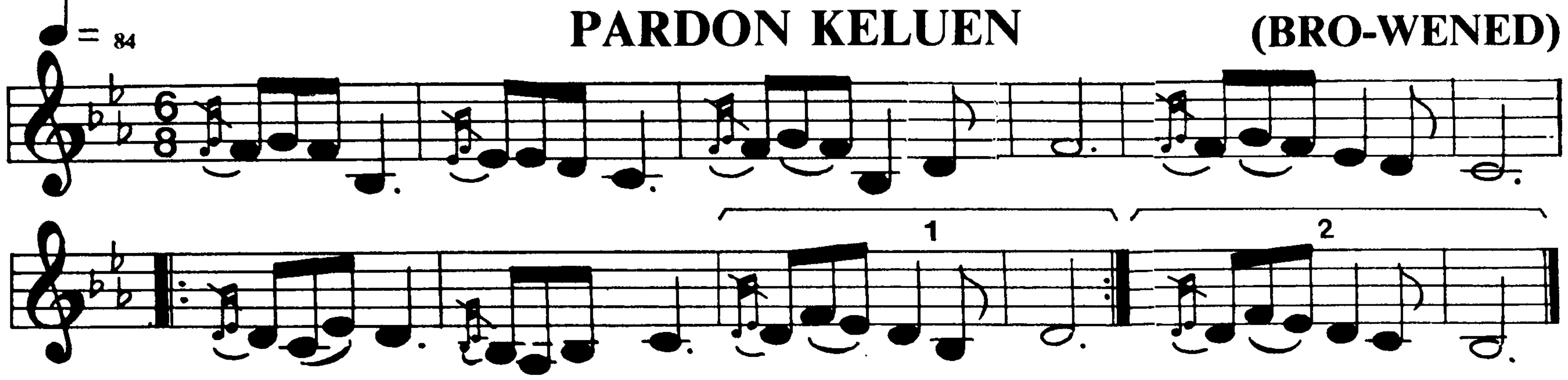
DISTRO ER PESKETER

(ARDEVEN)



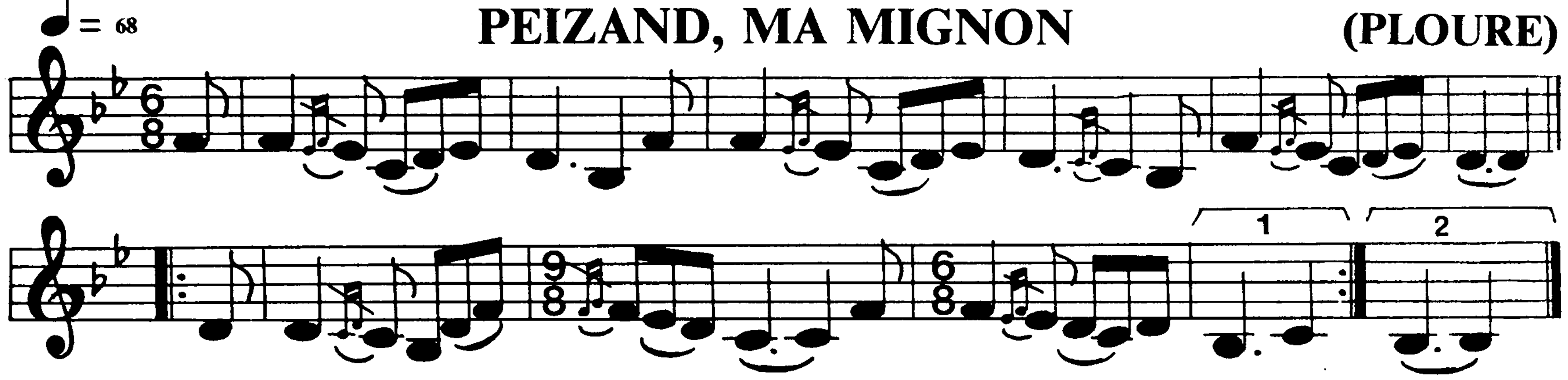
424

PARDON KELUEN (BRO-WENED)



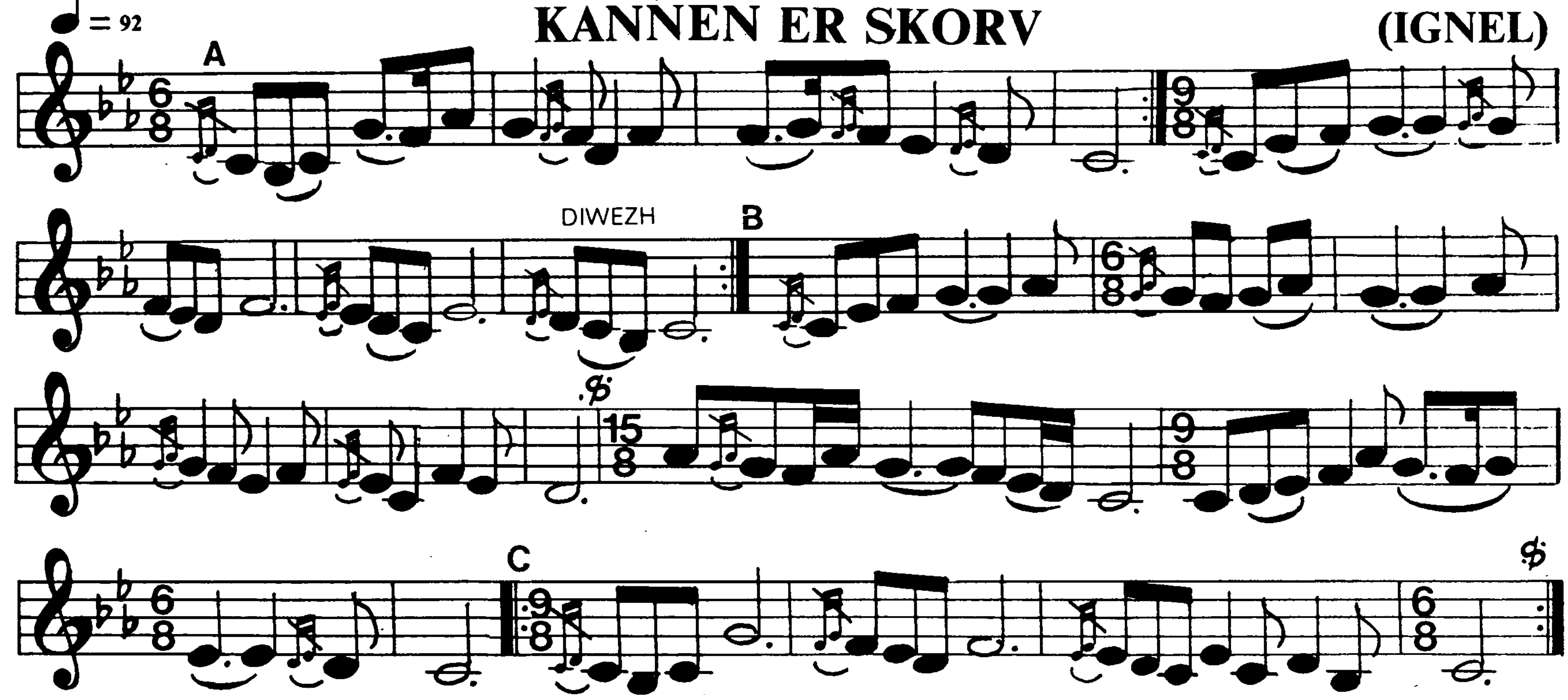
425

PEIZAND, MA MIGNON (PLOURE)



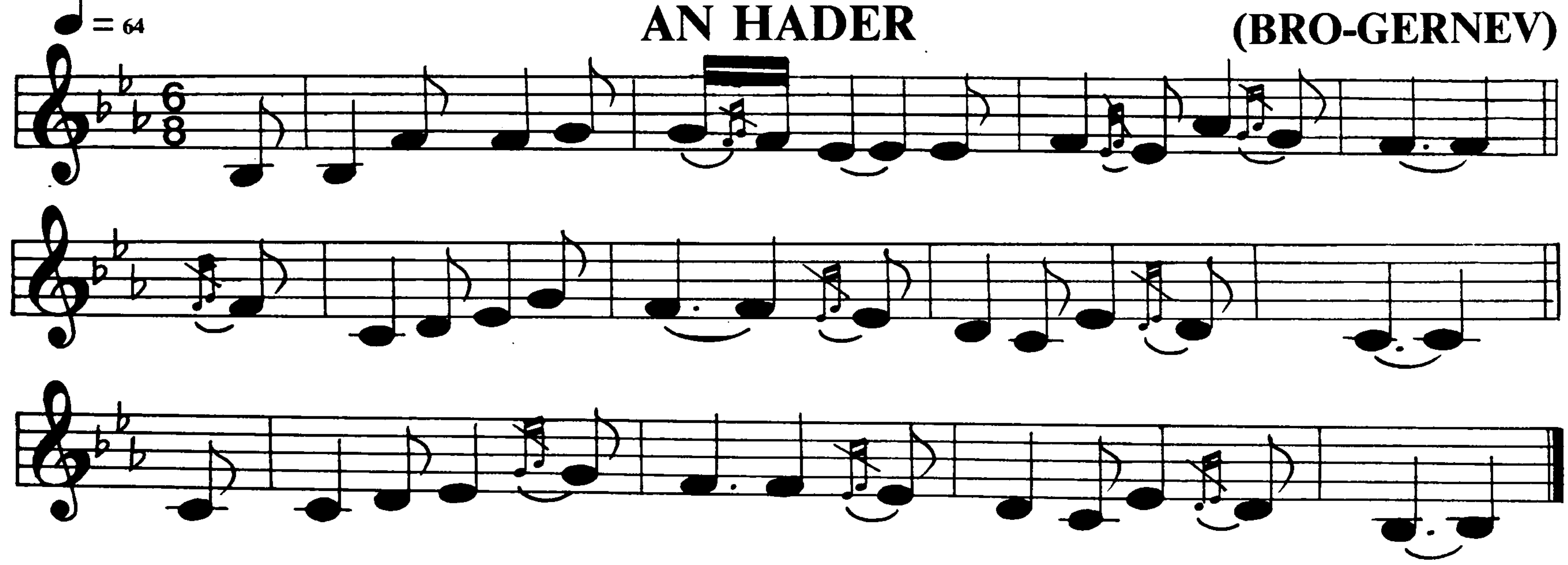
426

KANÑEN ER SKORV (IGNEL)



427

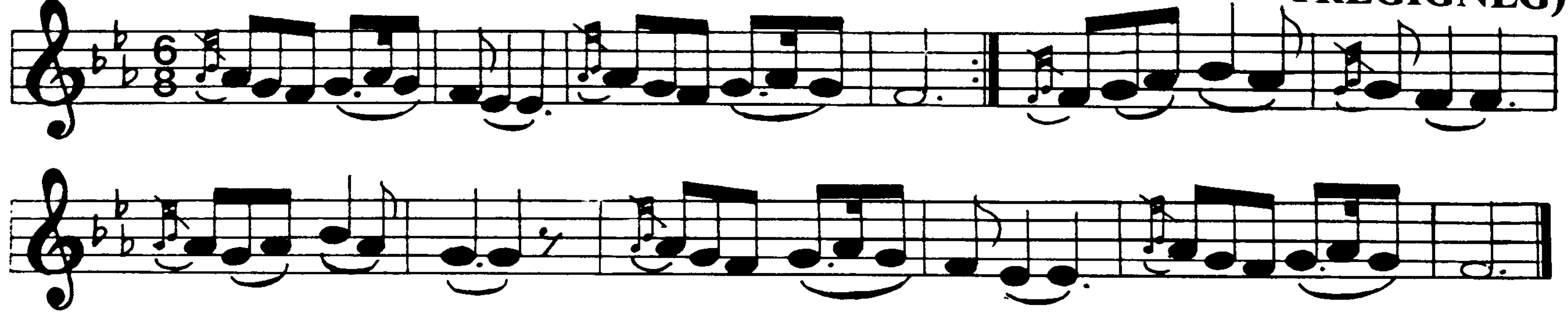
AN HADER (BRO-GERNEV)



428

LAR DIN, MA MAMM GARET (TREOU-TREGIGNEG)

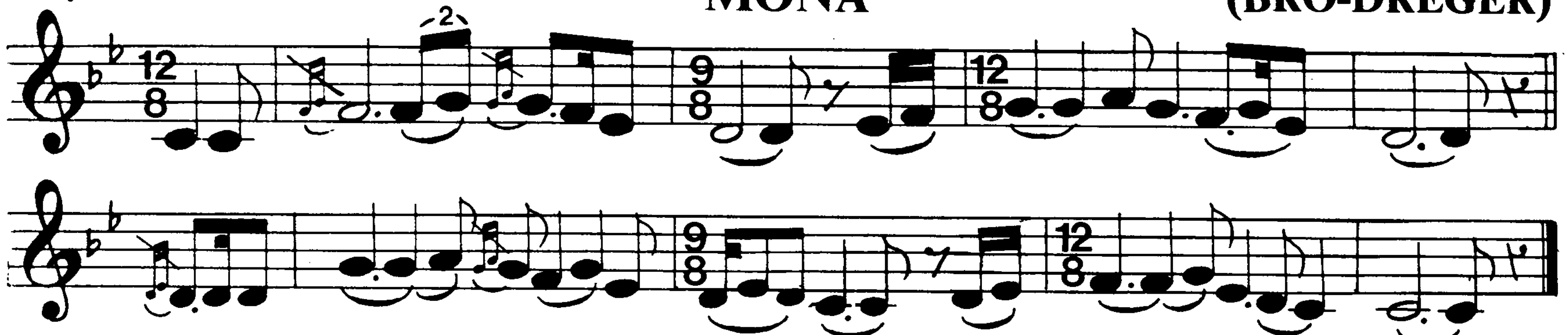
♩. = 56



429

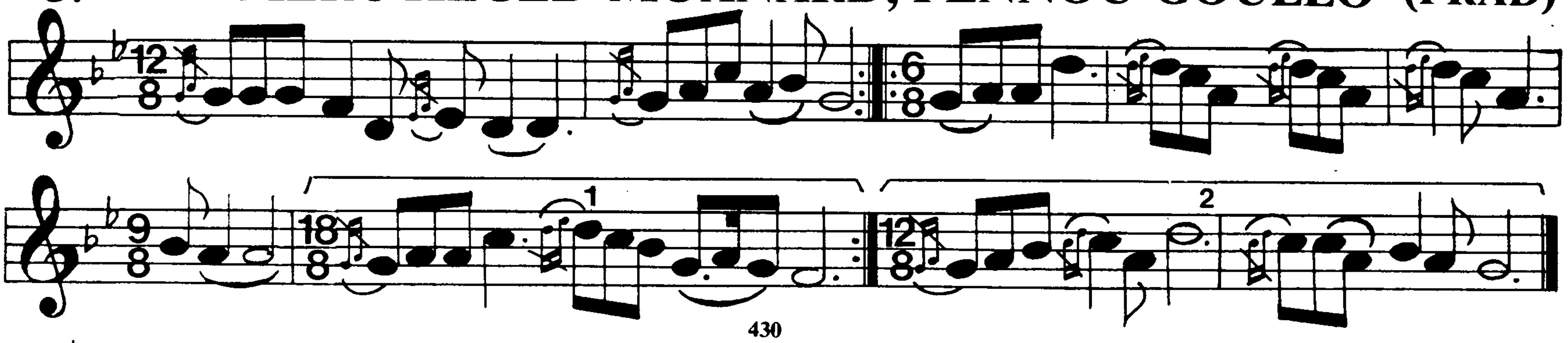
MONA (BRO-DREGER)

♩. = 56



MERC'HEGED MOANARD, PENNOU GOULLO (PRAD)

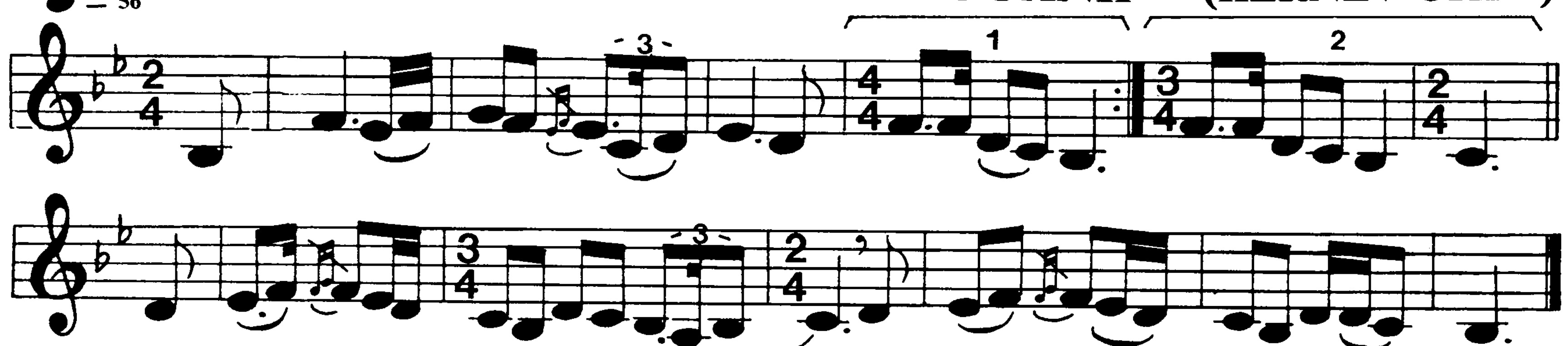
♩. = 56



430

AR C'HLOAREG YAOUANK (KERNEV-UHEL)

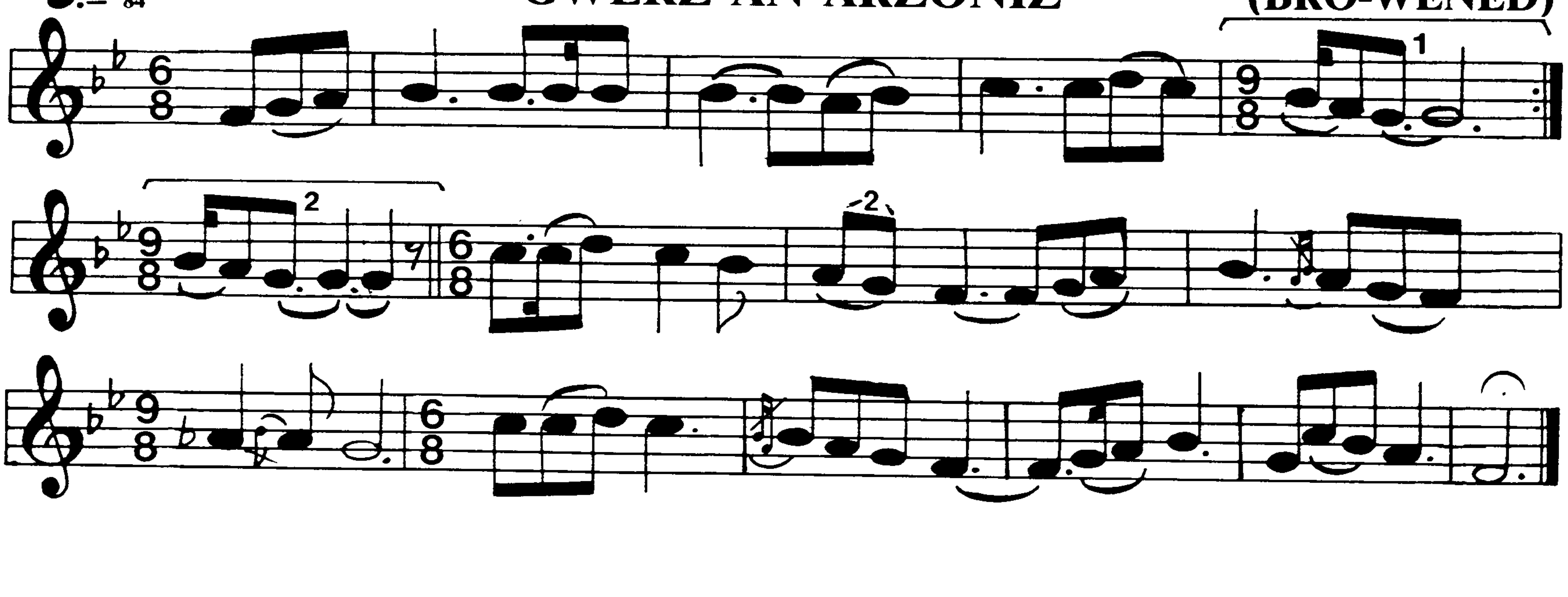
♩ = 56



431

GWERZ AN ARZONIZ (BRO-WENED)

♩. = 84

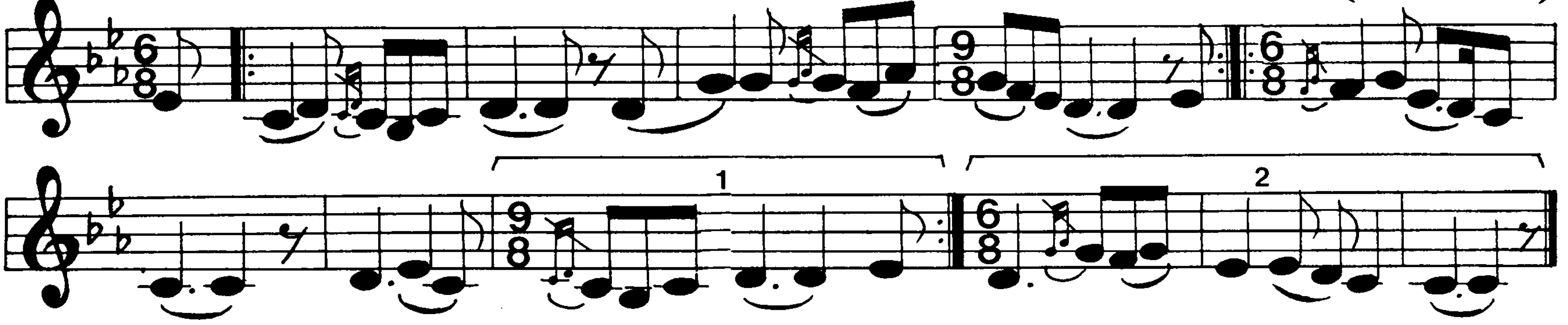


432

KIMIAD AN ENE

(KARAEZ)

♩. = 64

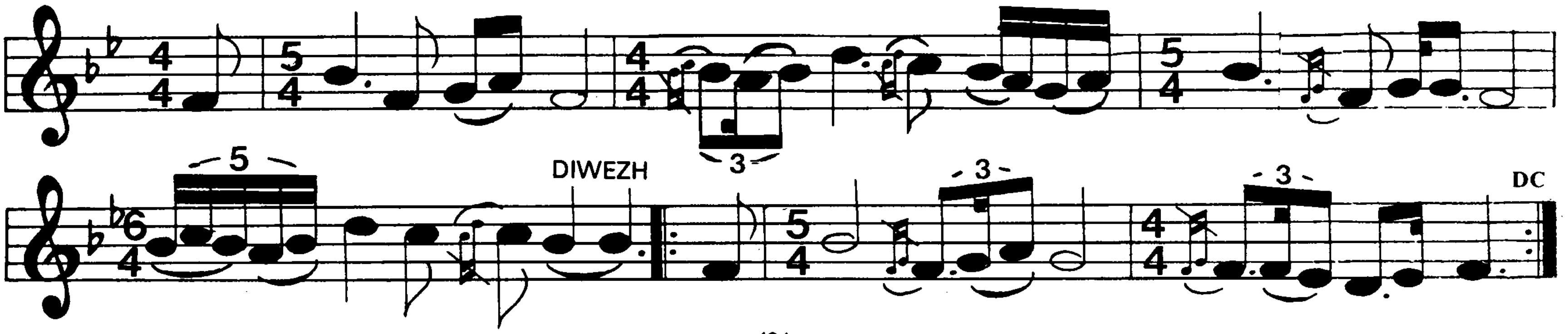


433

JOBIG ER BOULOÑJER

(LANGEDIG)

♩ = 56

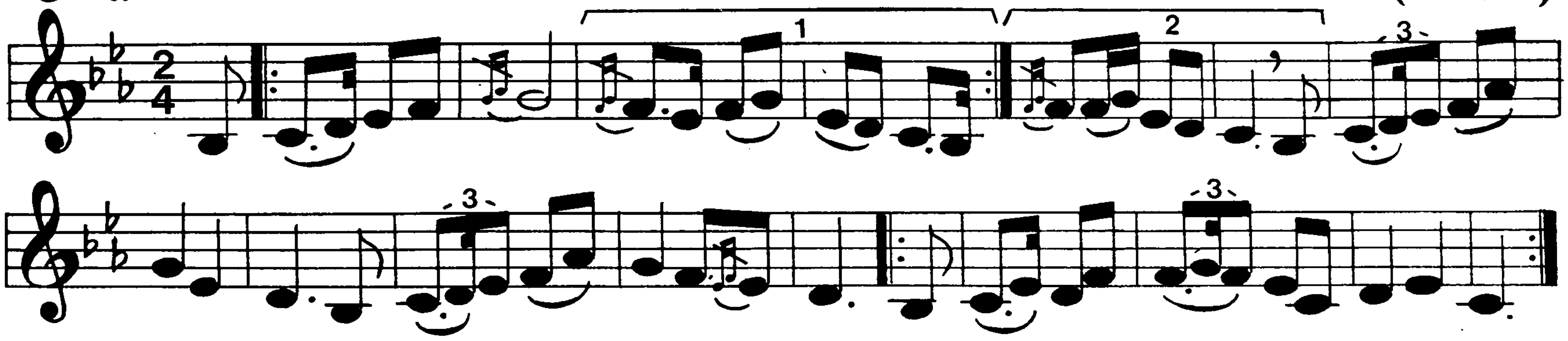


434

SOUDARDED GWENEN

(BAOD)

♩ = 80

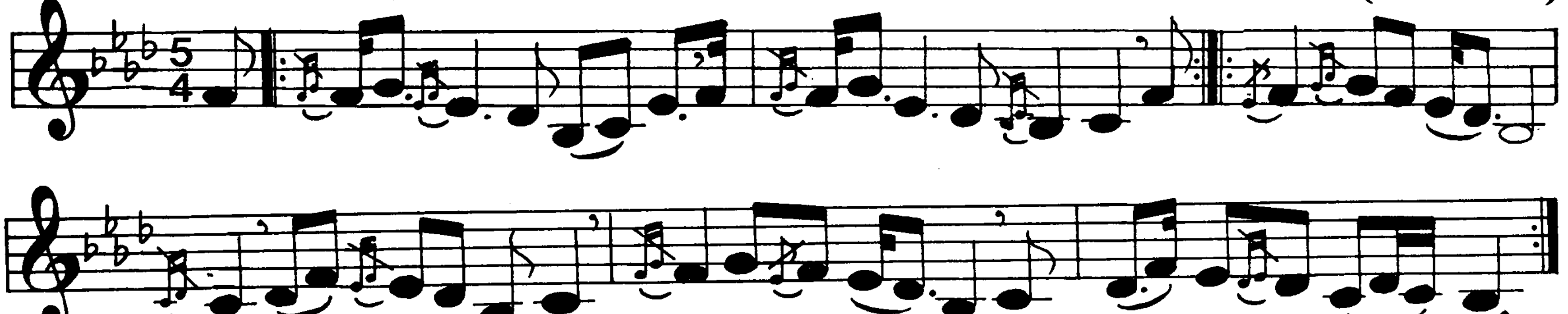


435

FULUP AR GO

(BULIAN)

♩ = 80

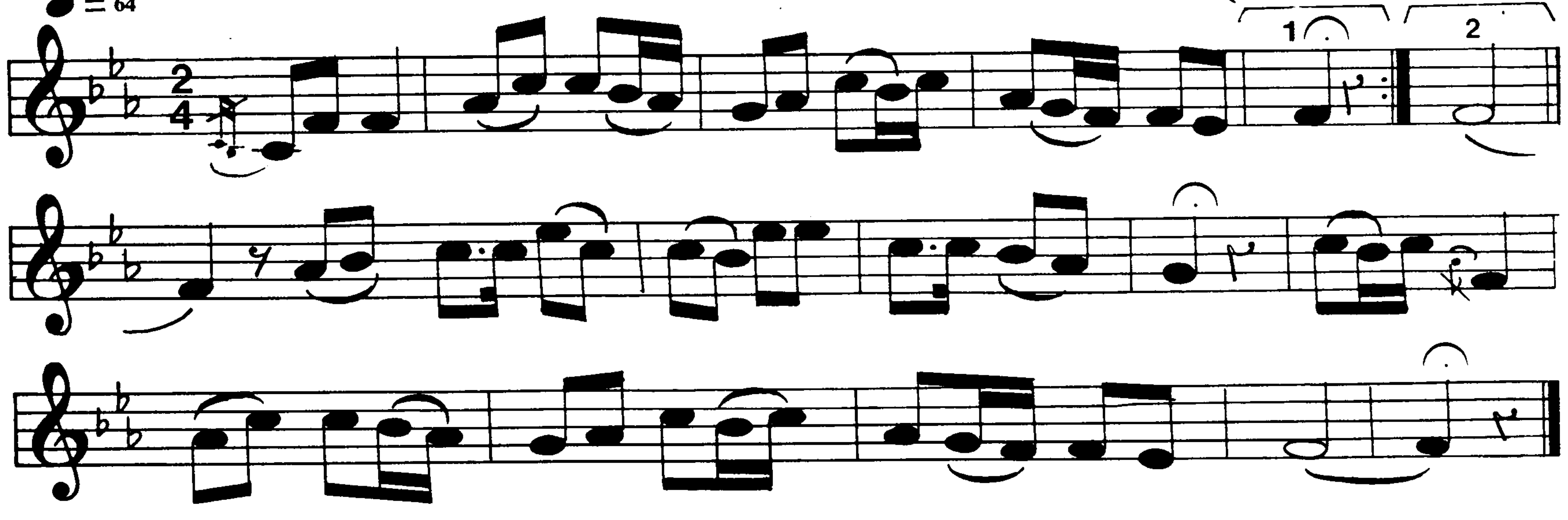


436

PEBEZ KELOU

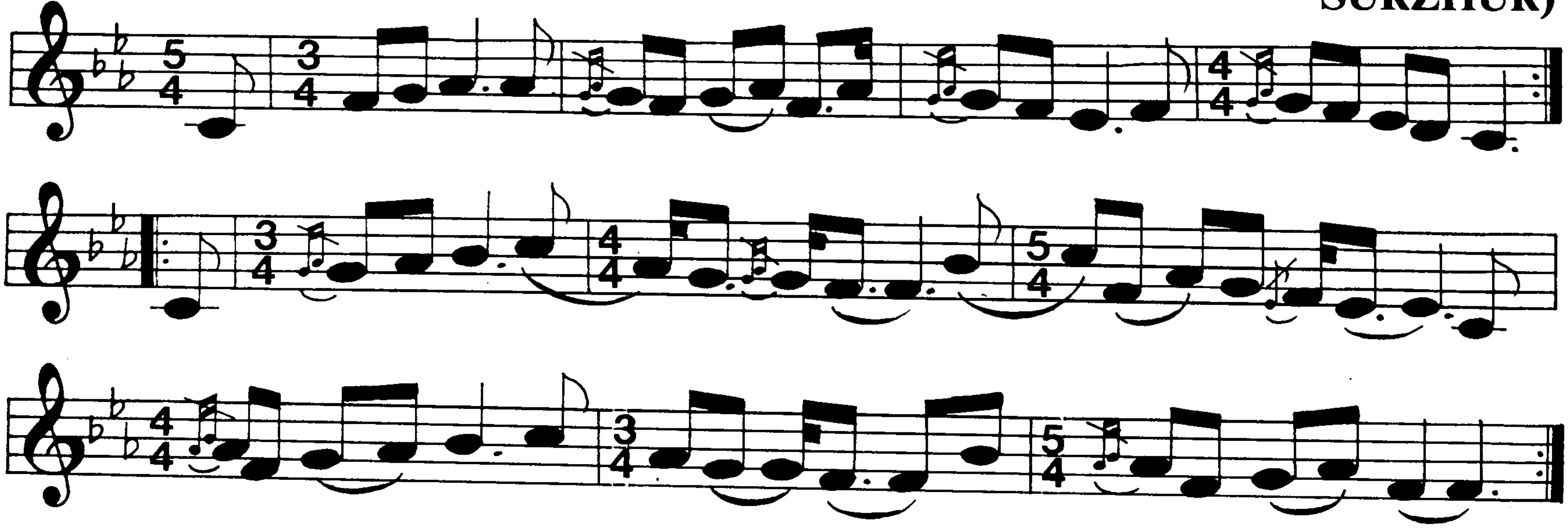
(BRO-GERNEV)

♩ = 64



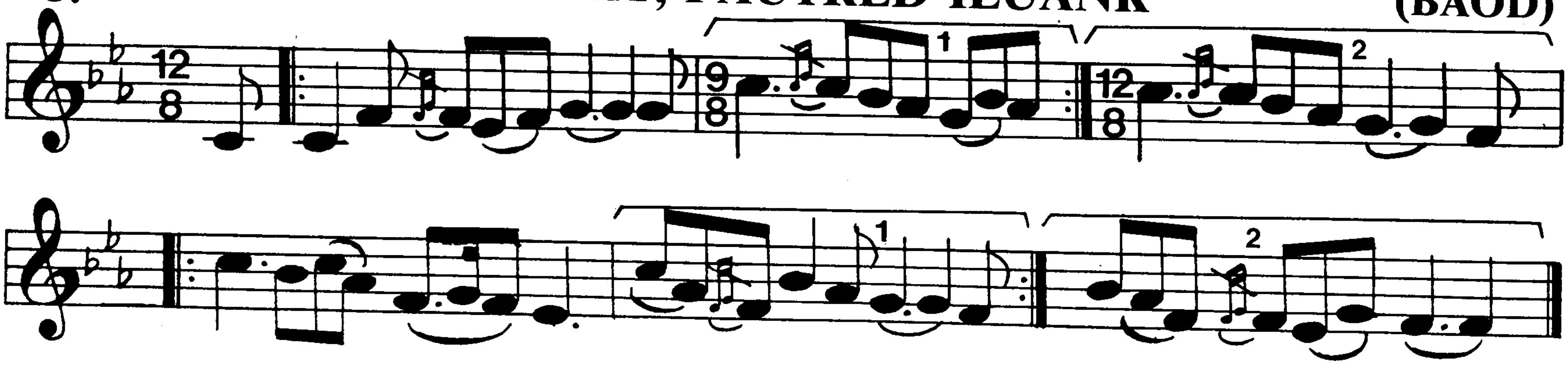
437
VOICI VENIR LE JOLI MOIS DE MAI
(AN DRINDED-SURZHUR)

♩ = 92



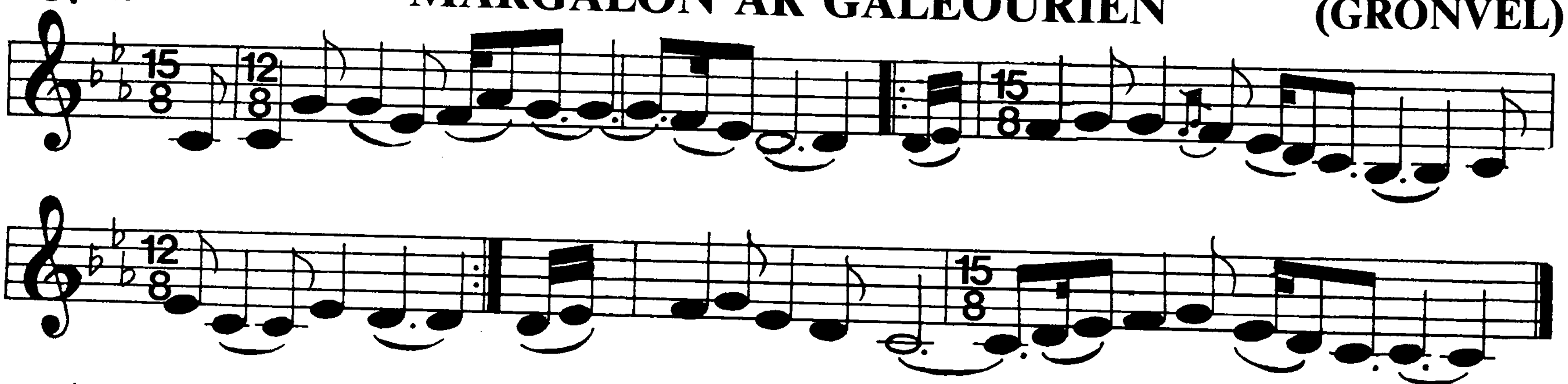
438
DIOULET, PAUTRED IEUANK
(BAOD)

♩. = 92



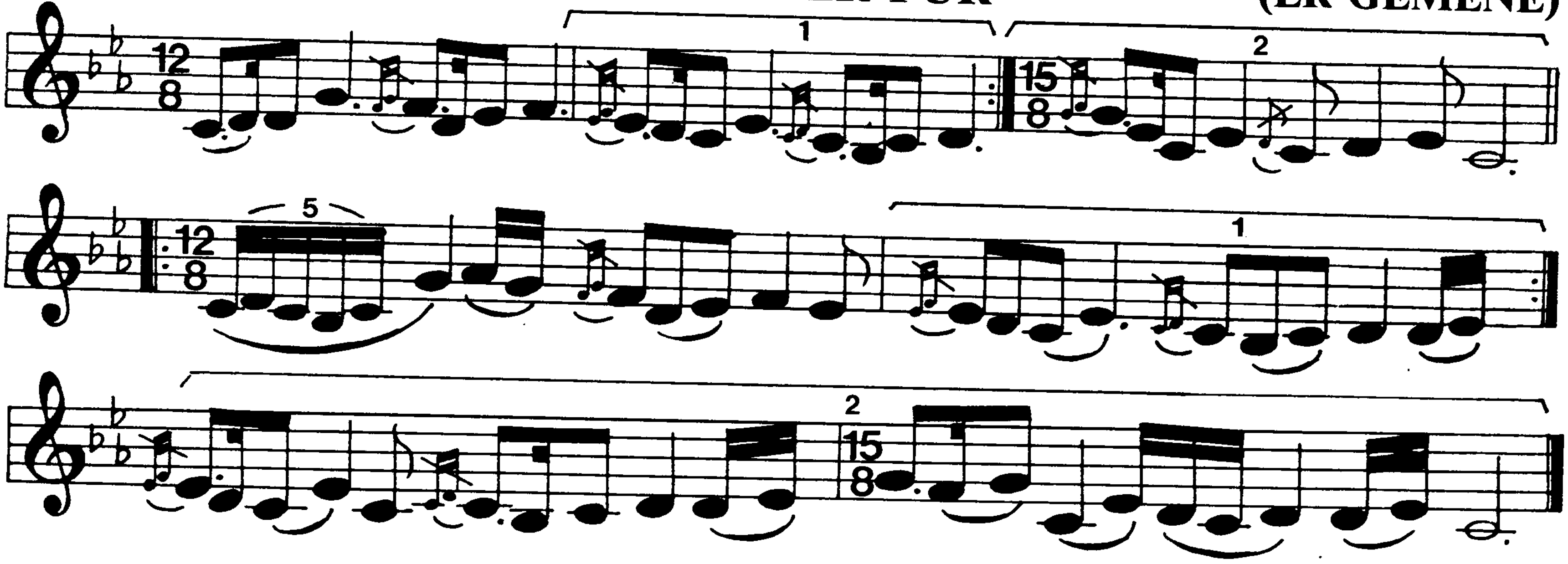
439
MARGALON AR GALEOURIEN
(GROÑVEL)

♩. = 76



440
SUDARD ER FUR
(ER GEMENE)

♩. = 92

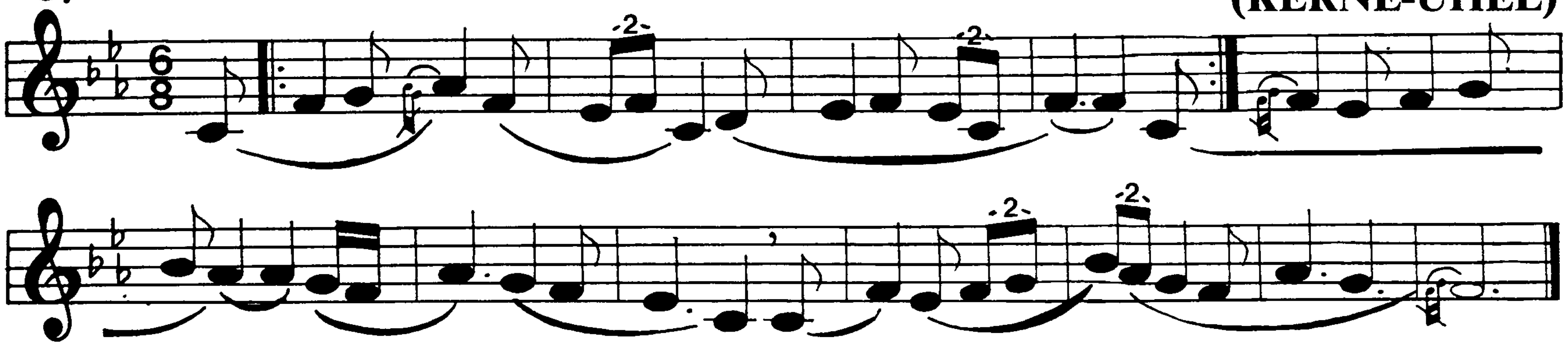


441

AR SOUDARD KALONEK HAG AR PRUSSIAN KRIZ

♩. = 92

(KERNE-UHEL)

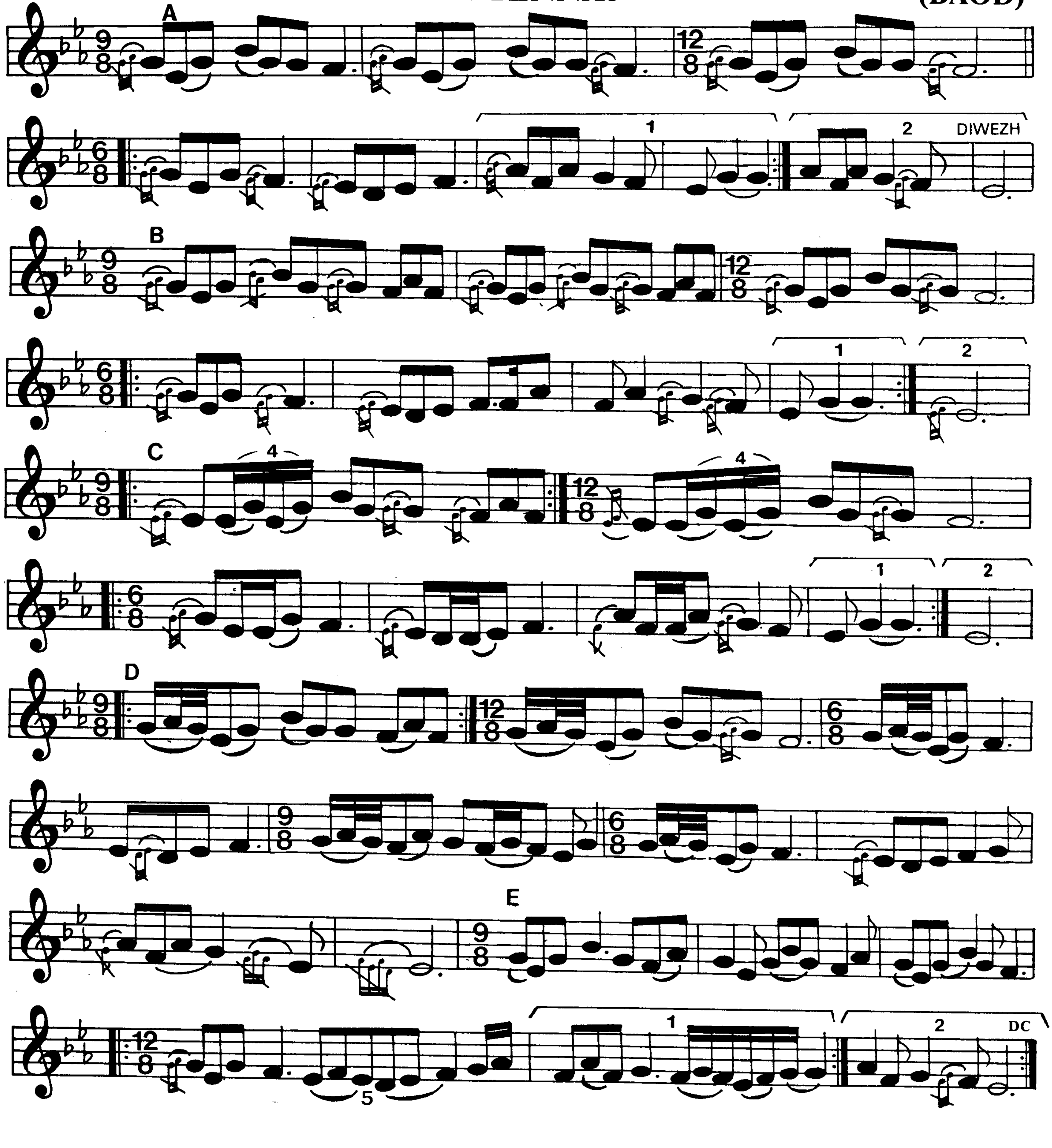


442

♩. = 60

EN TENNAJ

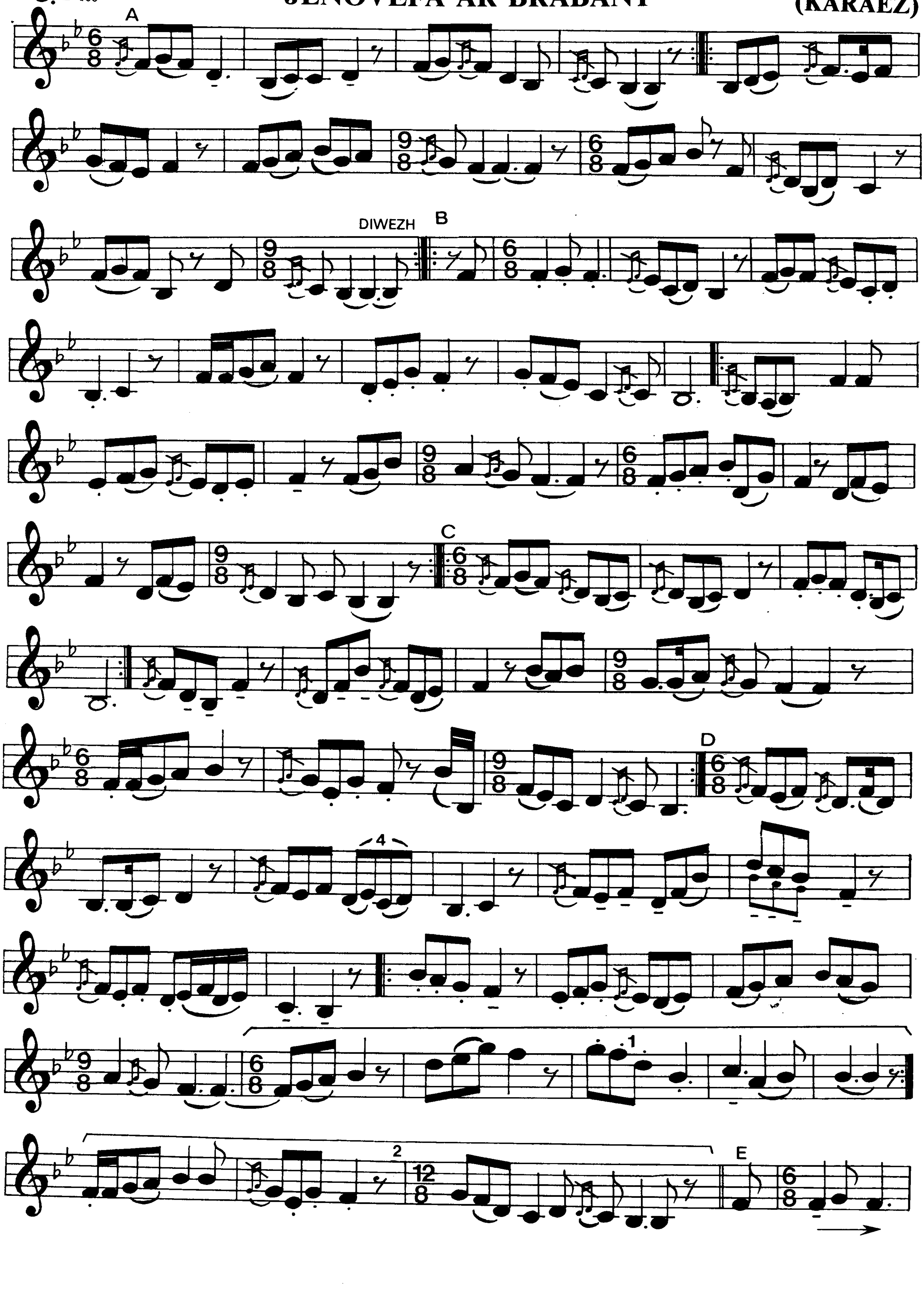
(BAOD)

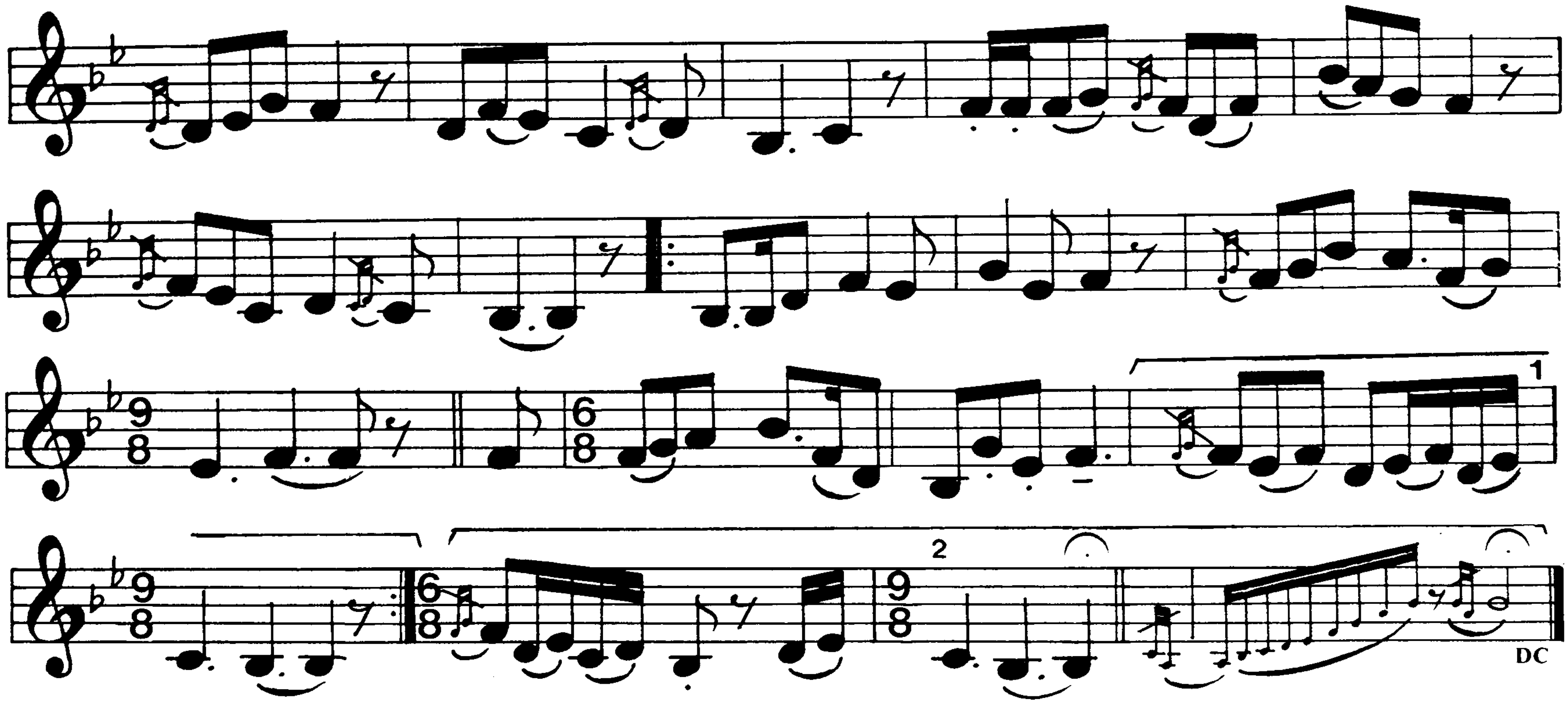


443

JENOVEFA AR BRABANT

♩. = 100 (KARAEZ)

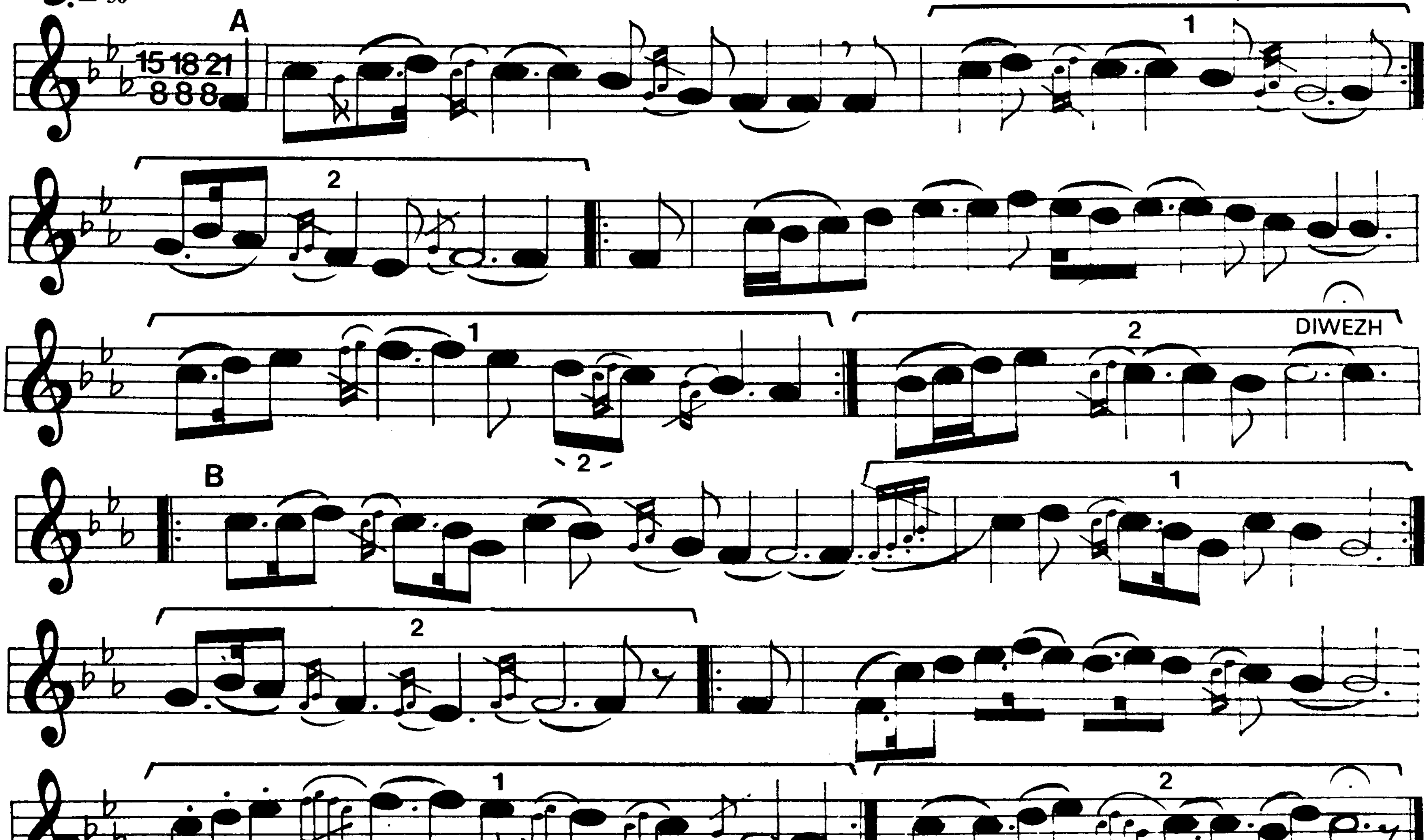




444

AL LEANEZIG IZABEL (PLOUIE)

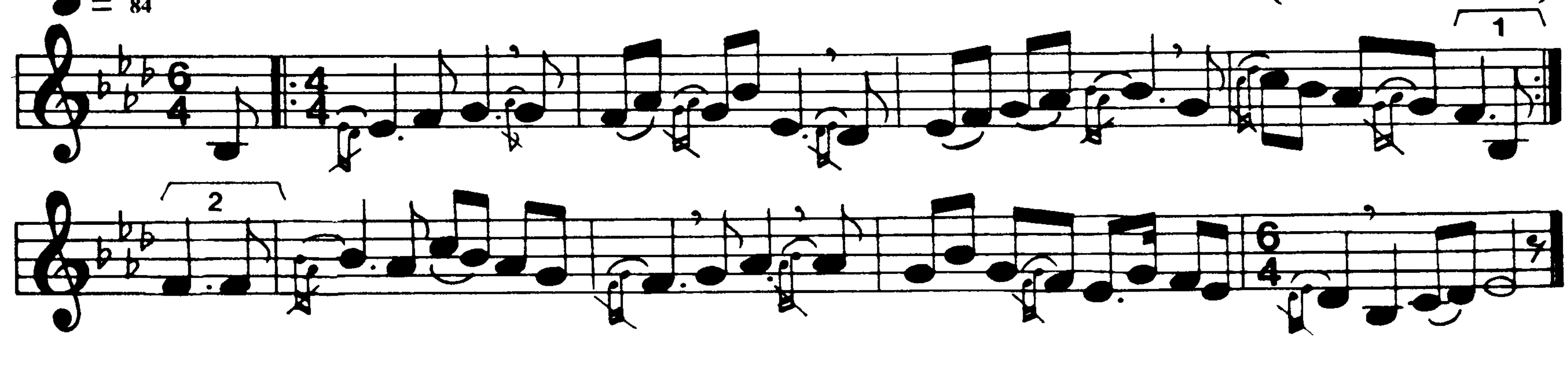
♩. = 56



445

PLAHIG ER VELIN (PLENWEUR)

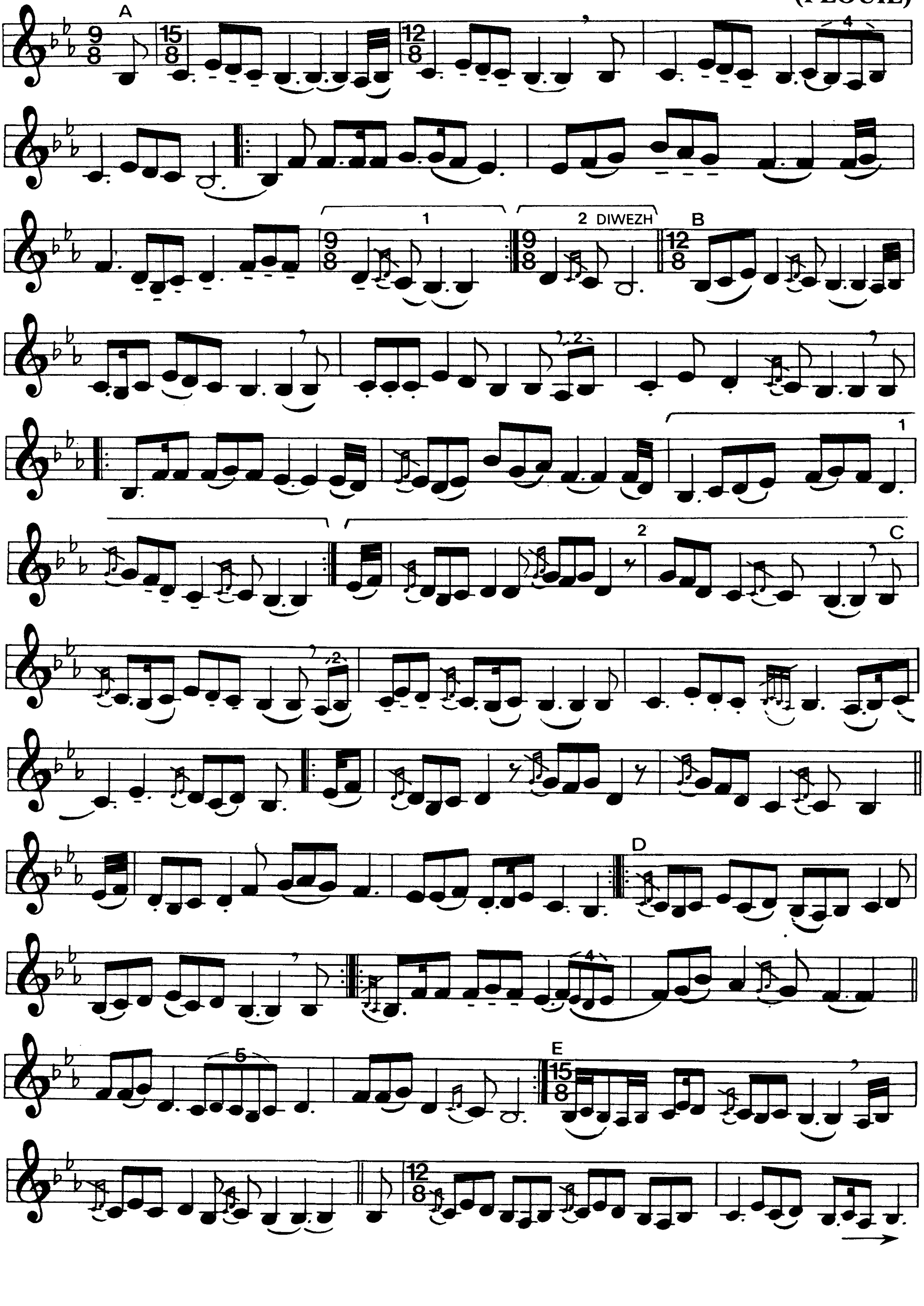
♩ = 84

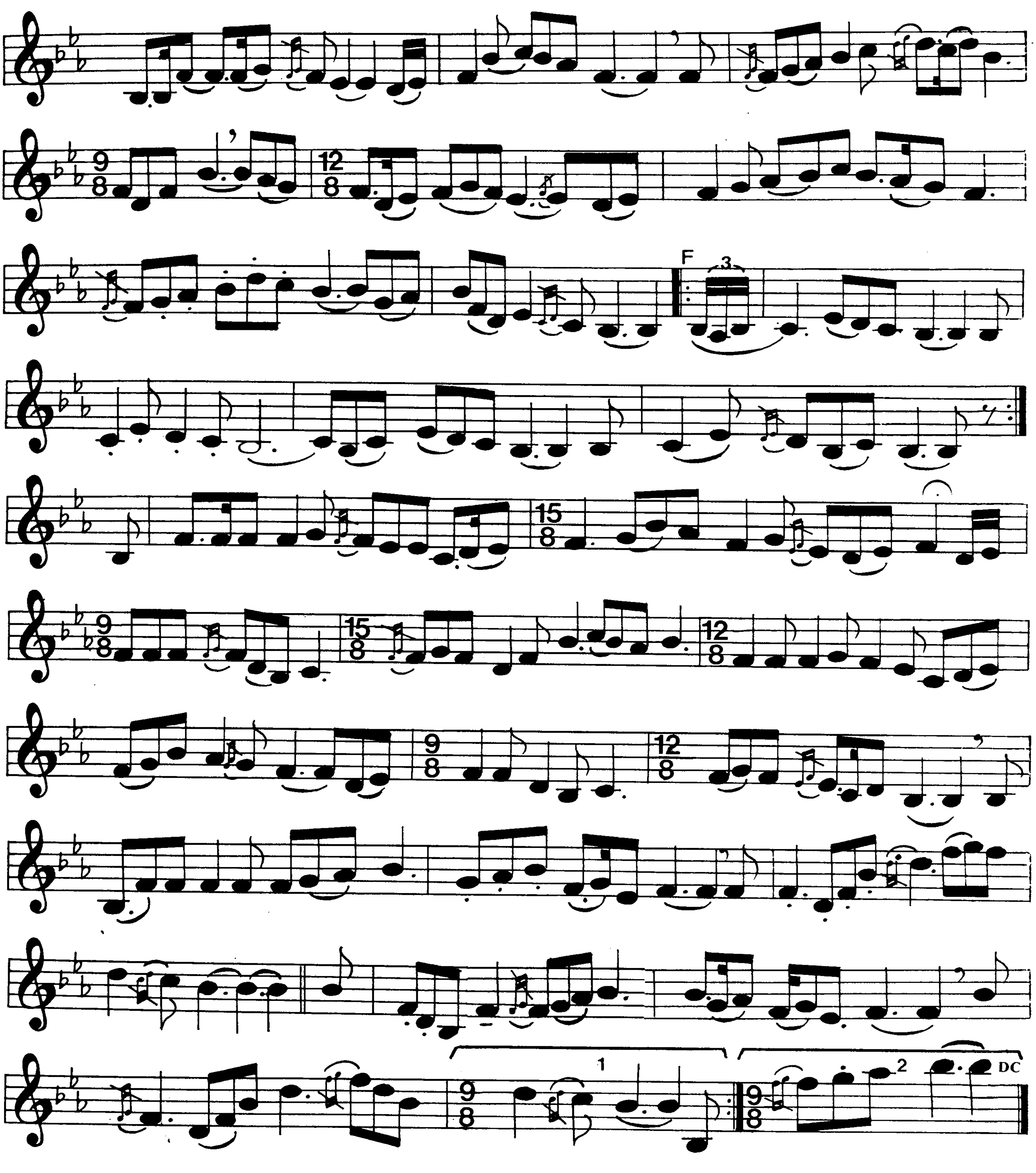


446

JENOVEFA AR BRABANT

♩. = 108 (PLOUIE)

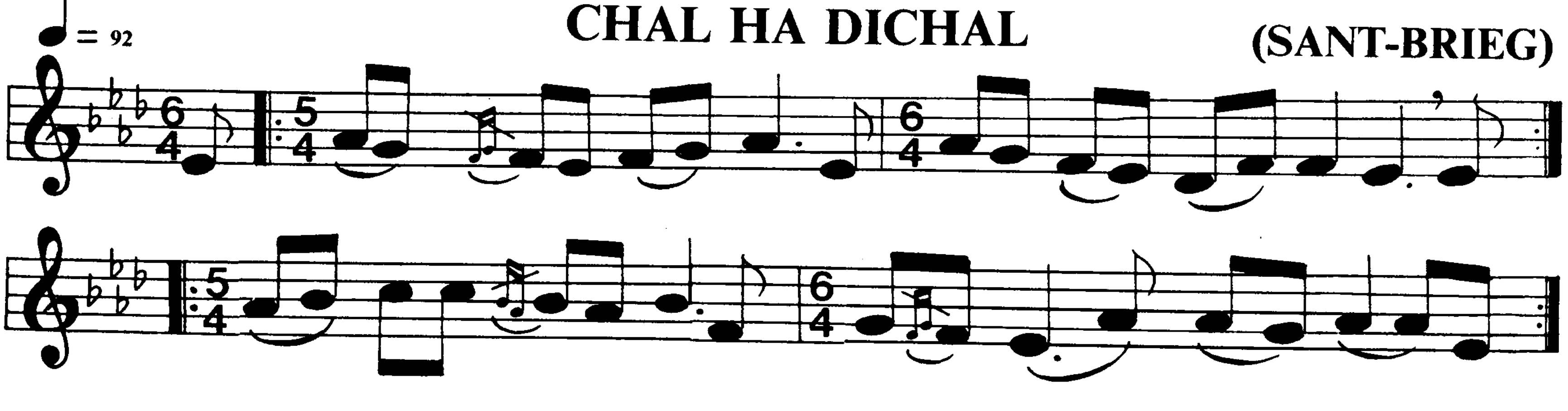




447

CHAL HA DICHAL

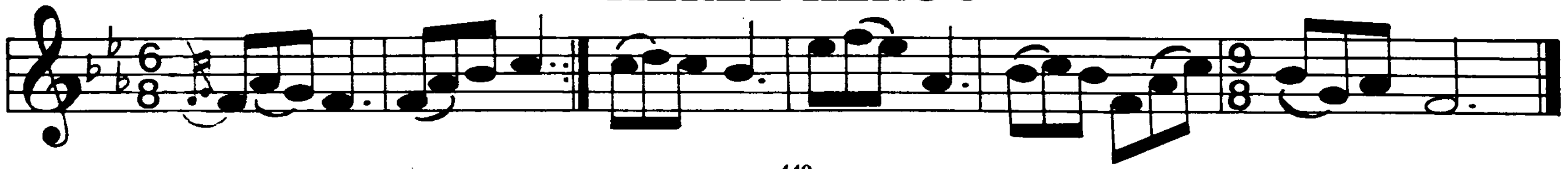
(SANT-BRIEG)



448

♩. = 64

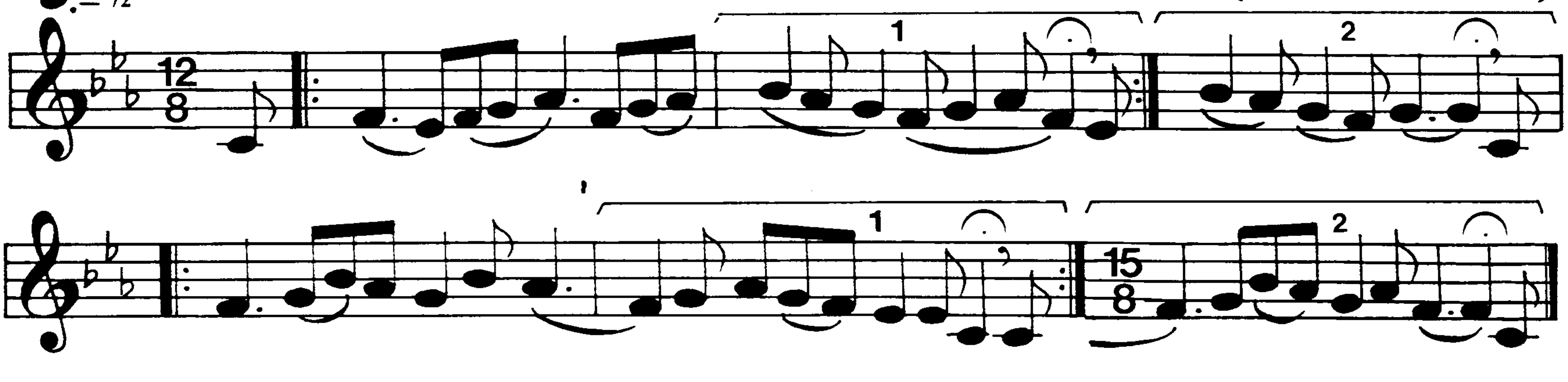
PENNHEREZ KEROULAZ



449

♩. = 72

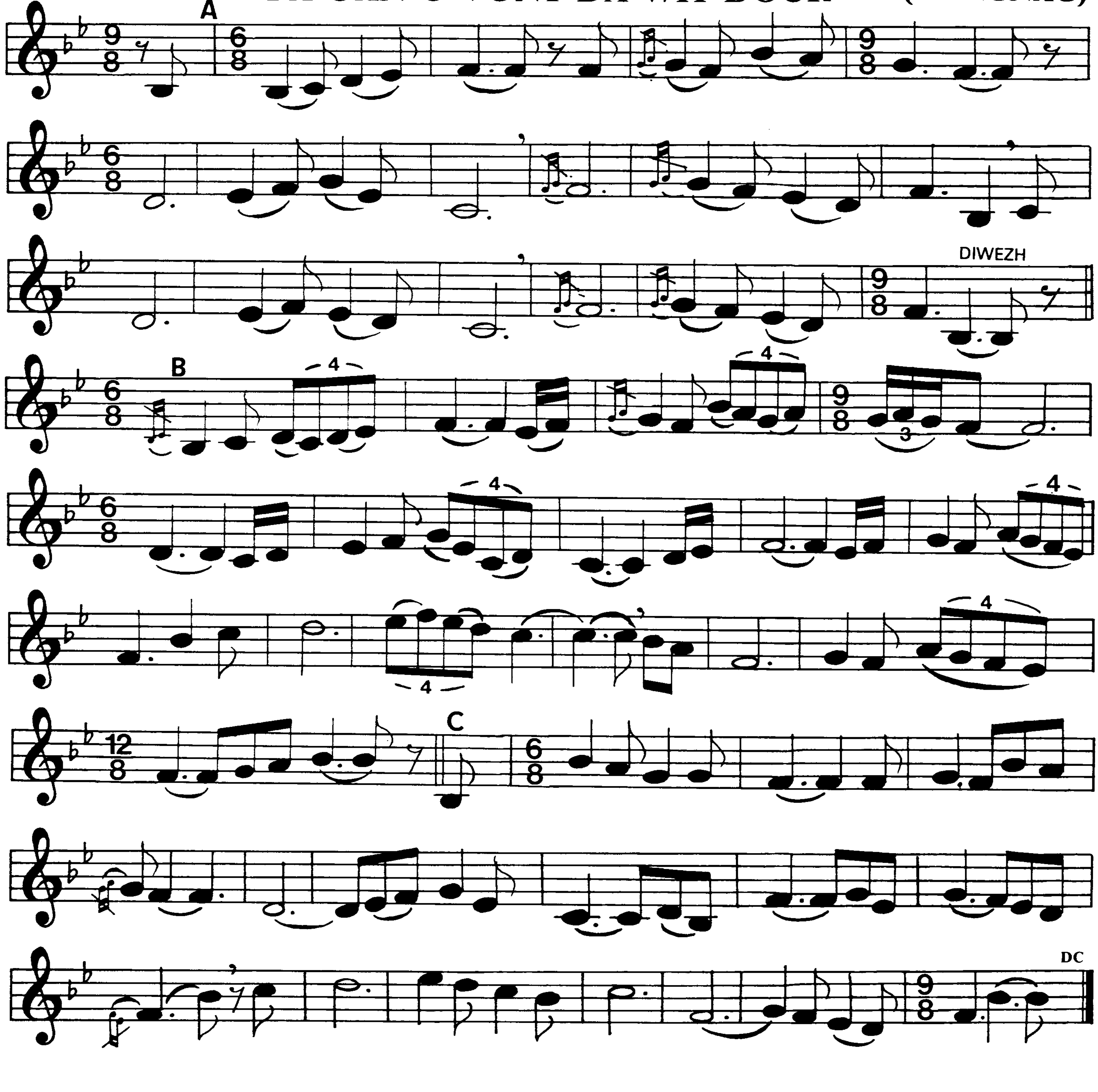
EN TU HONT DA NAONED (BRO-DREGER)



450

♩. = 84

PA OAN O VONT DA WIT DOUR (SKRIGNAG)

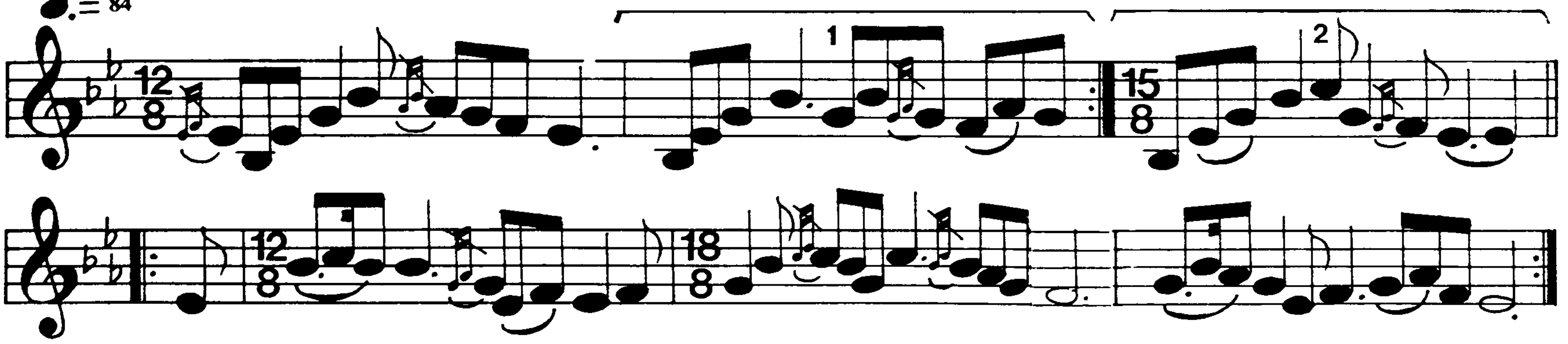


451

HA PE OEN ME O CHIBOESAT A DRAN EN TI ME GARANTE

(BAOD)

♩. = 84

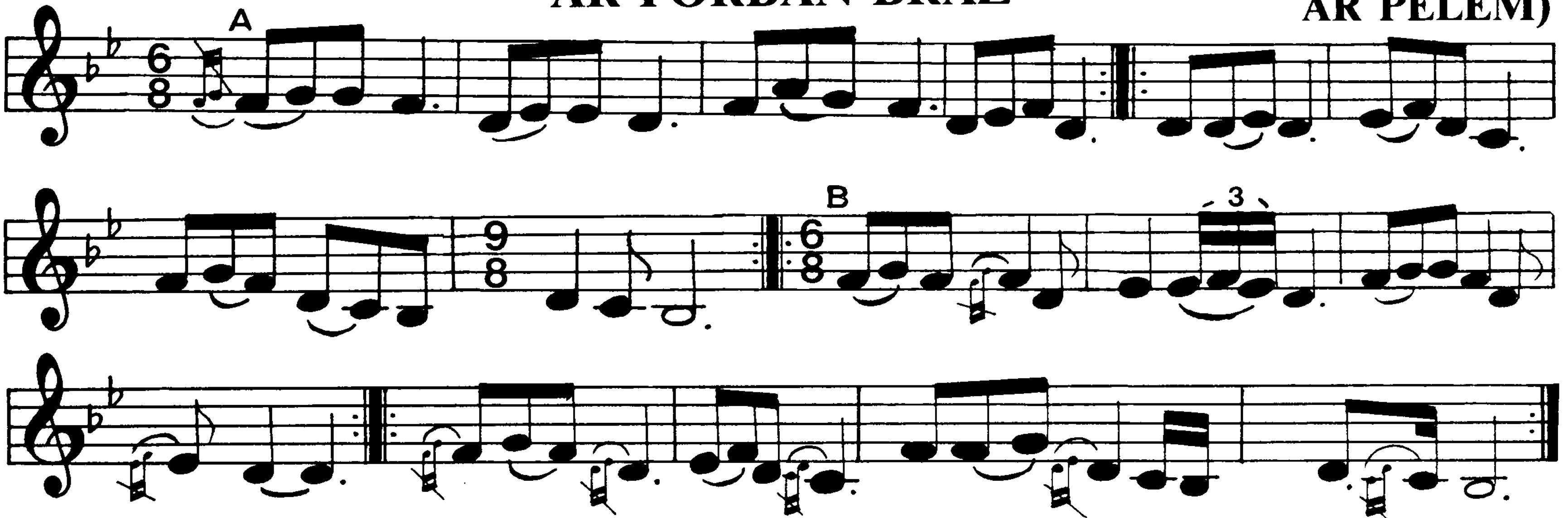


452

AR FORBAN BRAZ

(SANT-NIKOLAZ AR PELEM)

♩. = 64

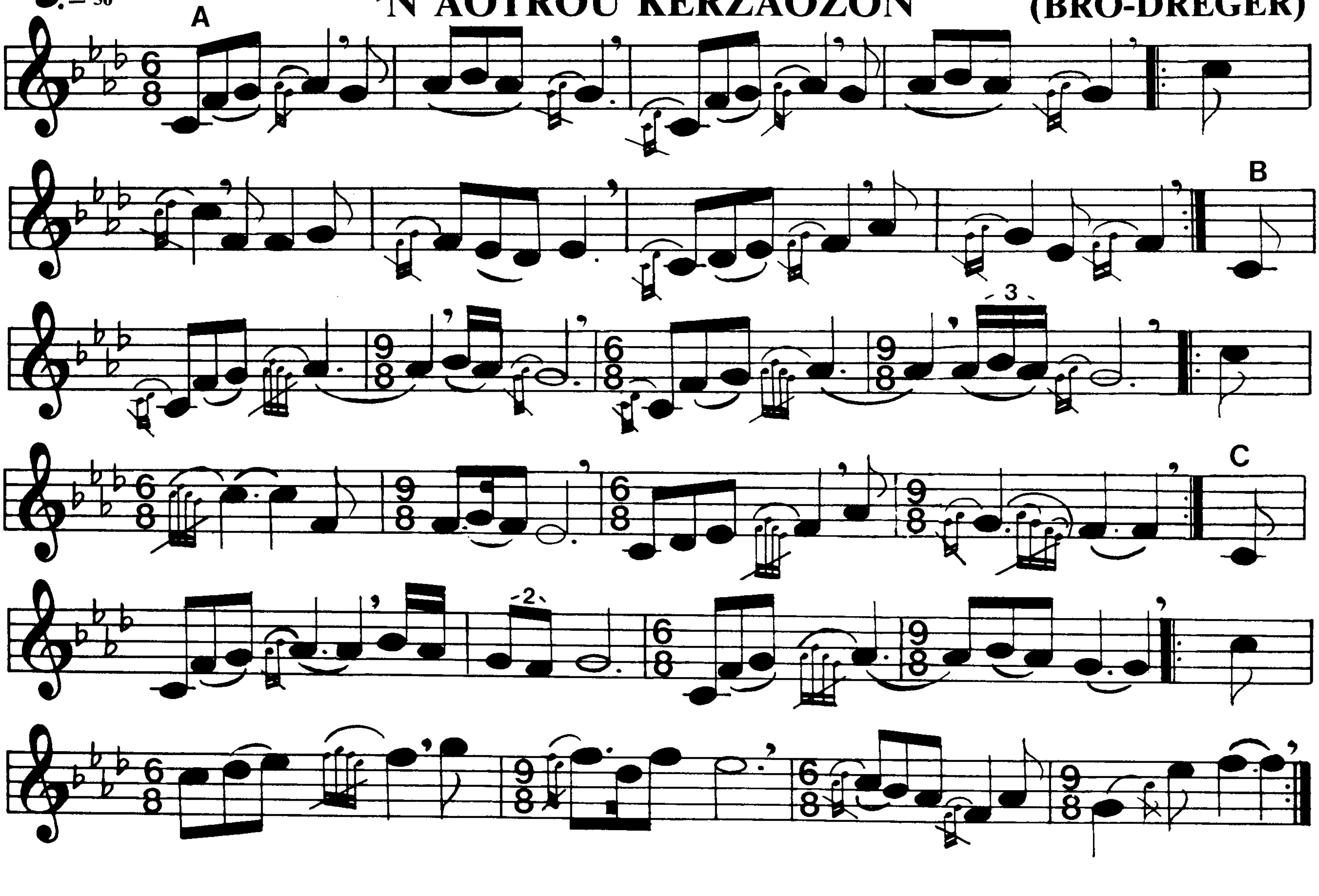


453

'N AOTROU KERZAOZON

(BRO-DREGER)

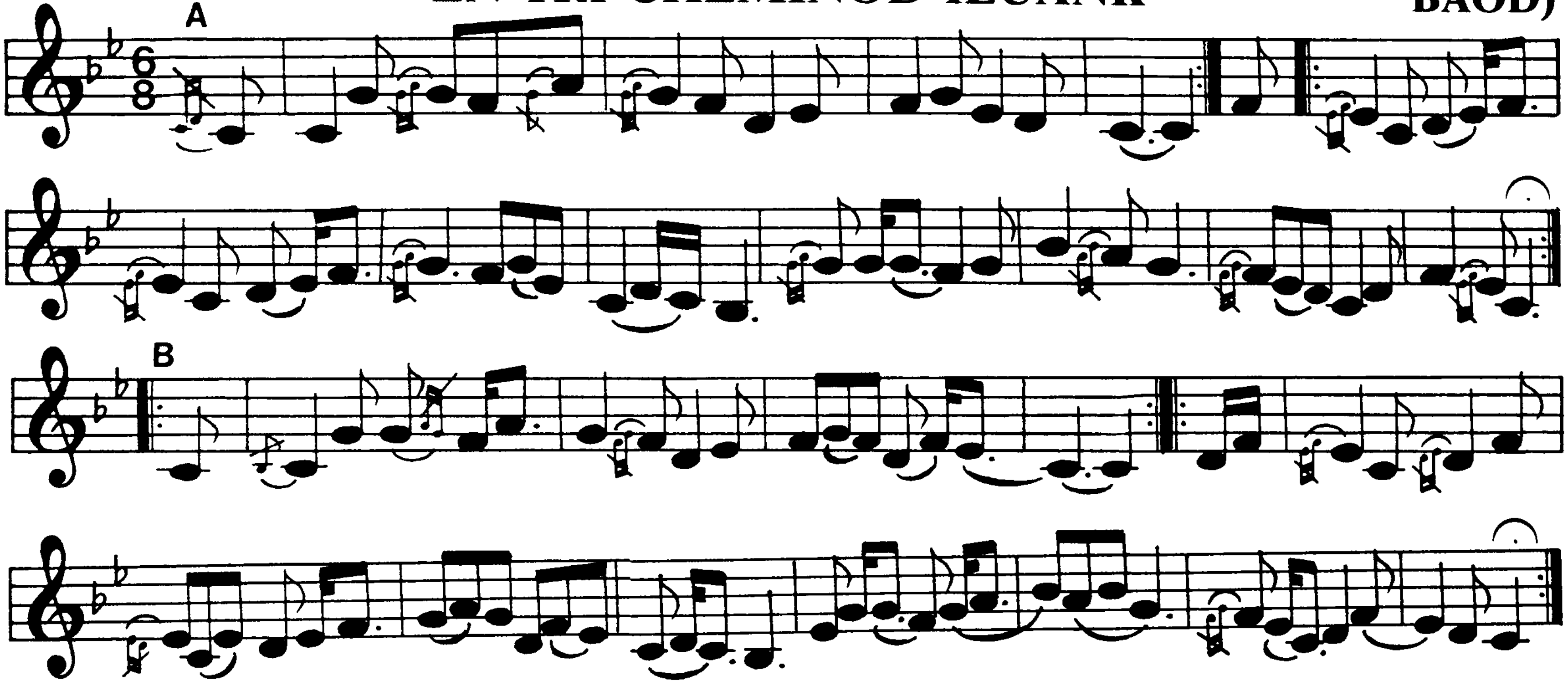
♩. = 56



454

EN TRI CHEMINOD IEUANK (KARNASSEN/BAOD)

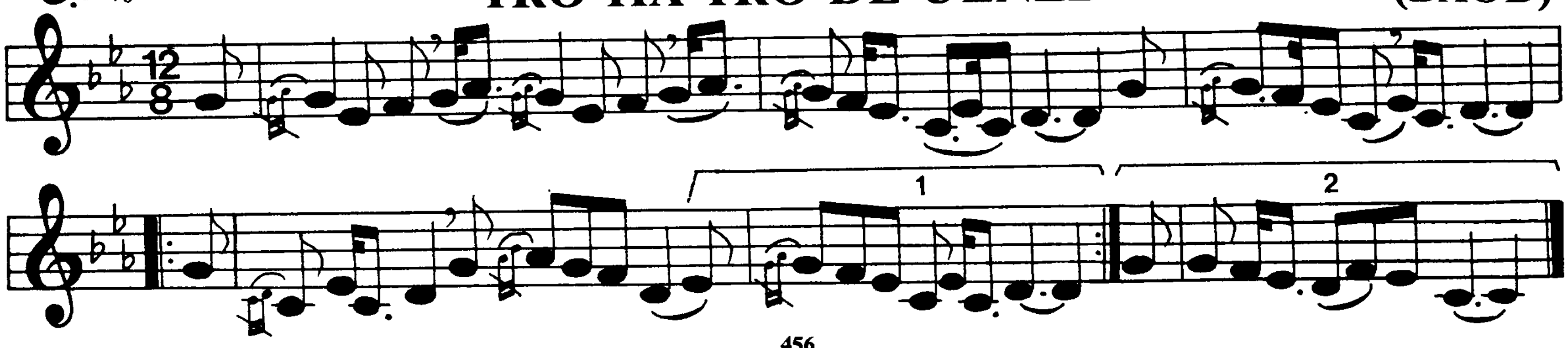
♩. = 72



455

TRO HA TRO DE ÙENED (BAOD)

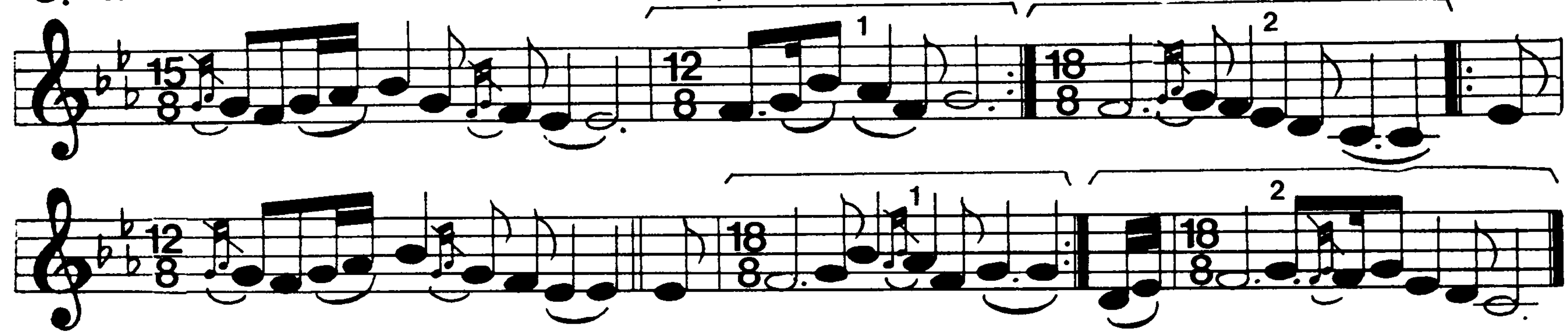
♩. = 76



456

DEUIT GANIN, PLAC'H YAOUANK (POULAOUEN)

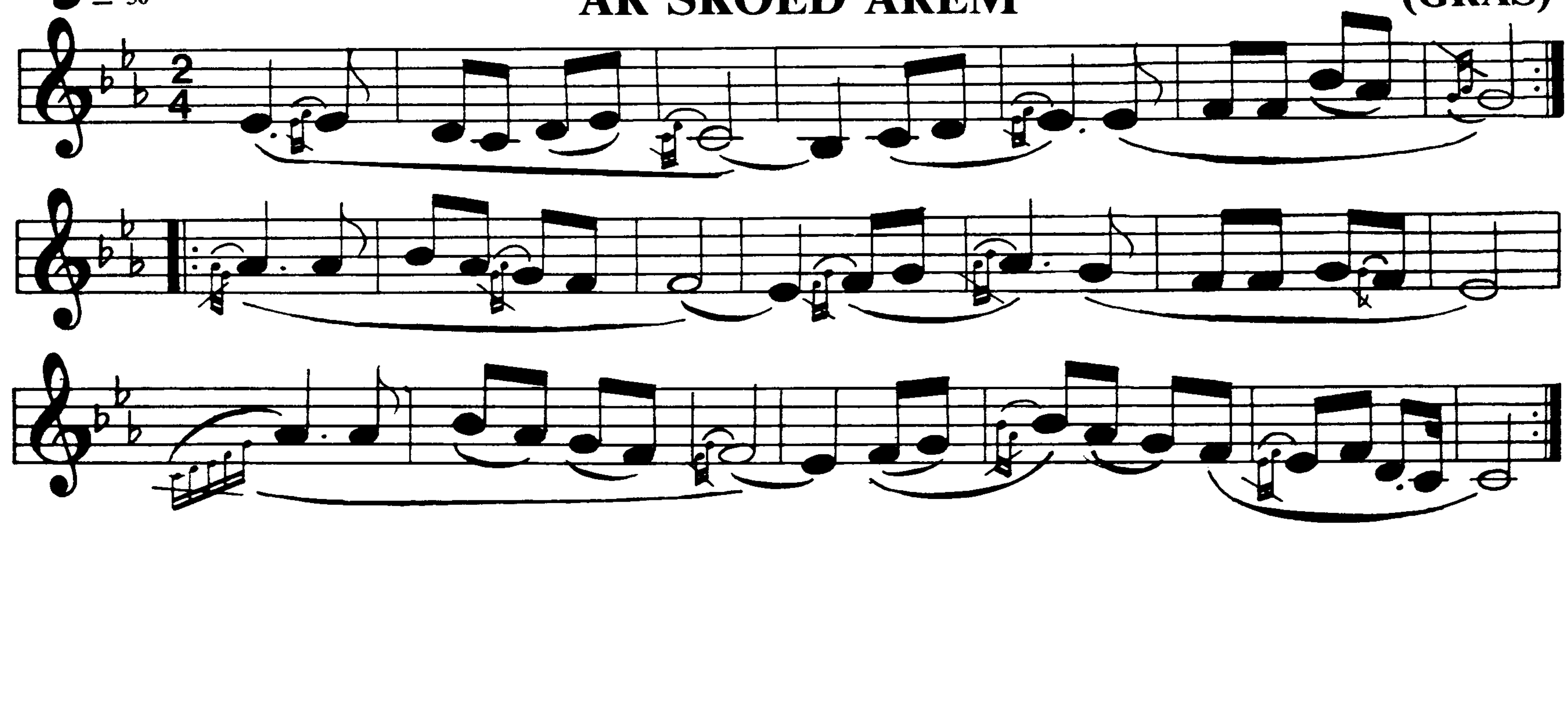
♩. = 56



457

AR SKOED AREM (GRAS)

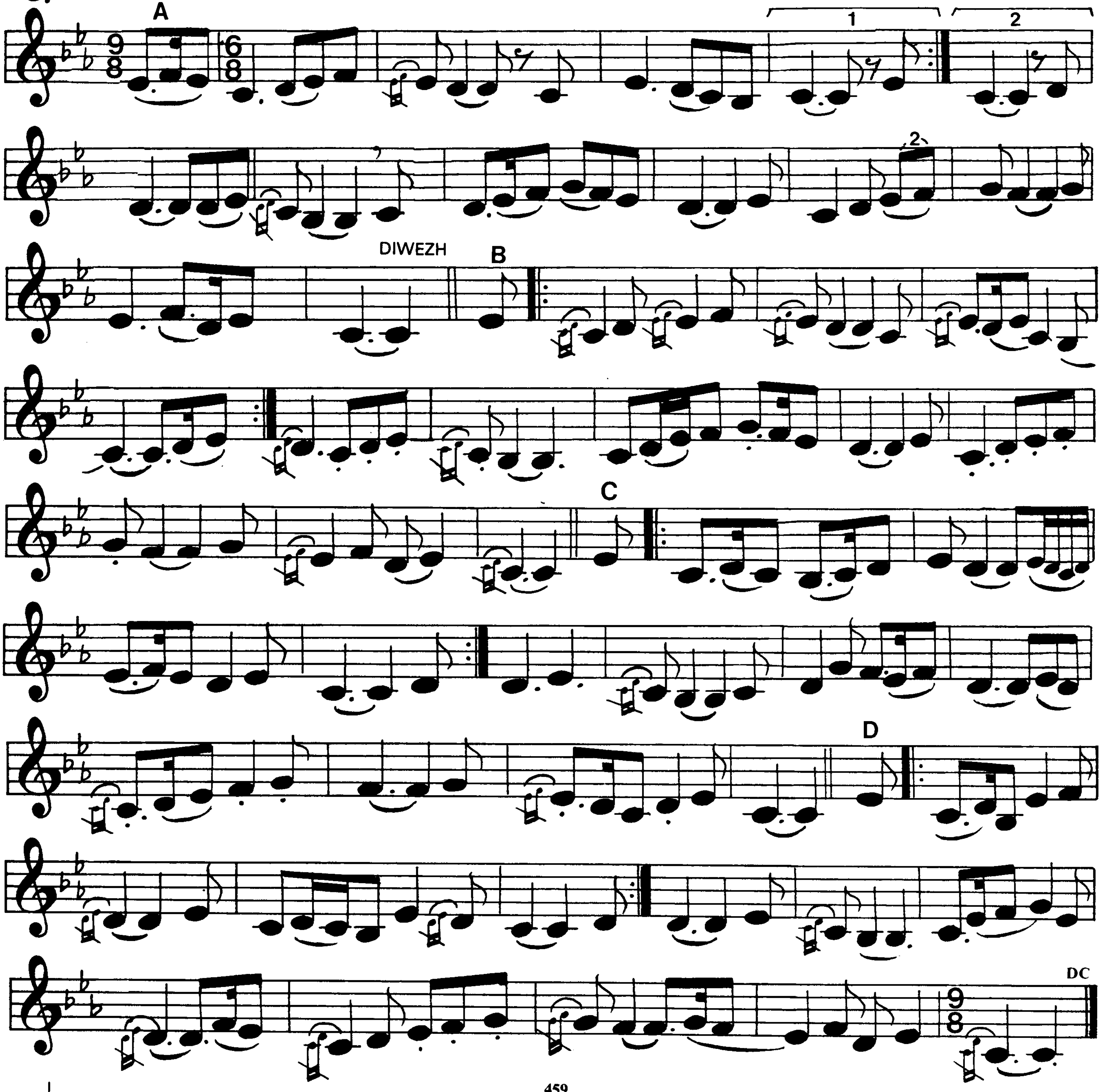
♩ = 56



458

CHOUANTED PLAÑWOUR (PLAÑWOUR)

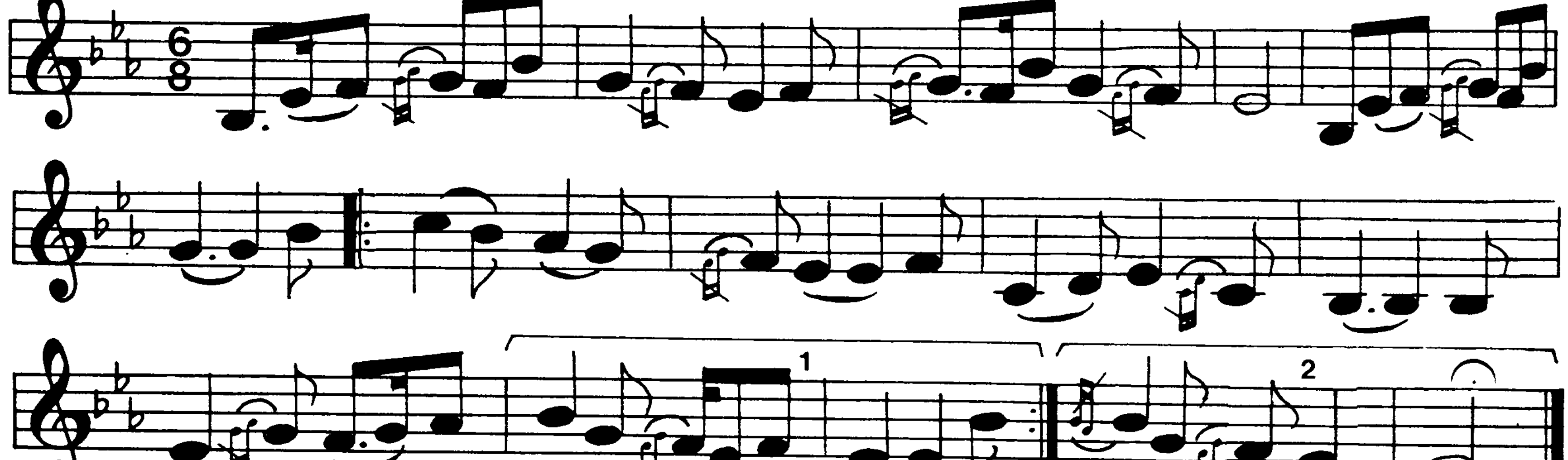
♩. = 68



459

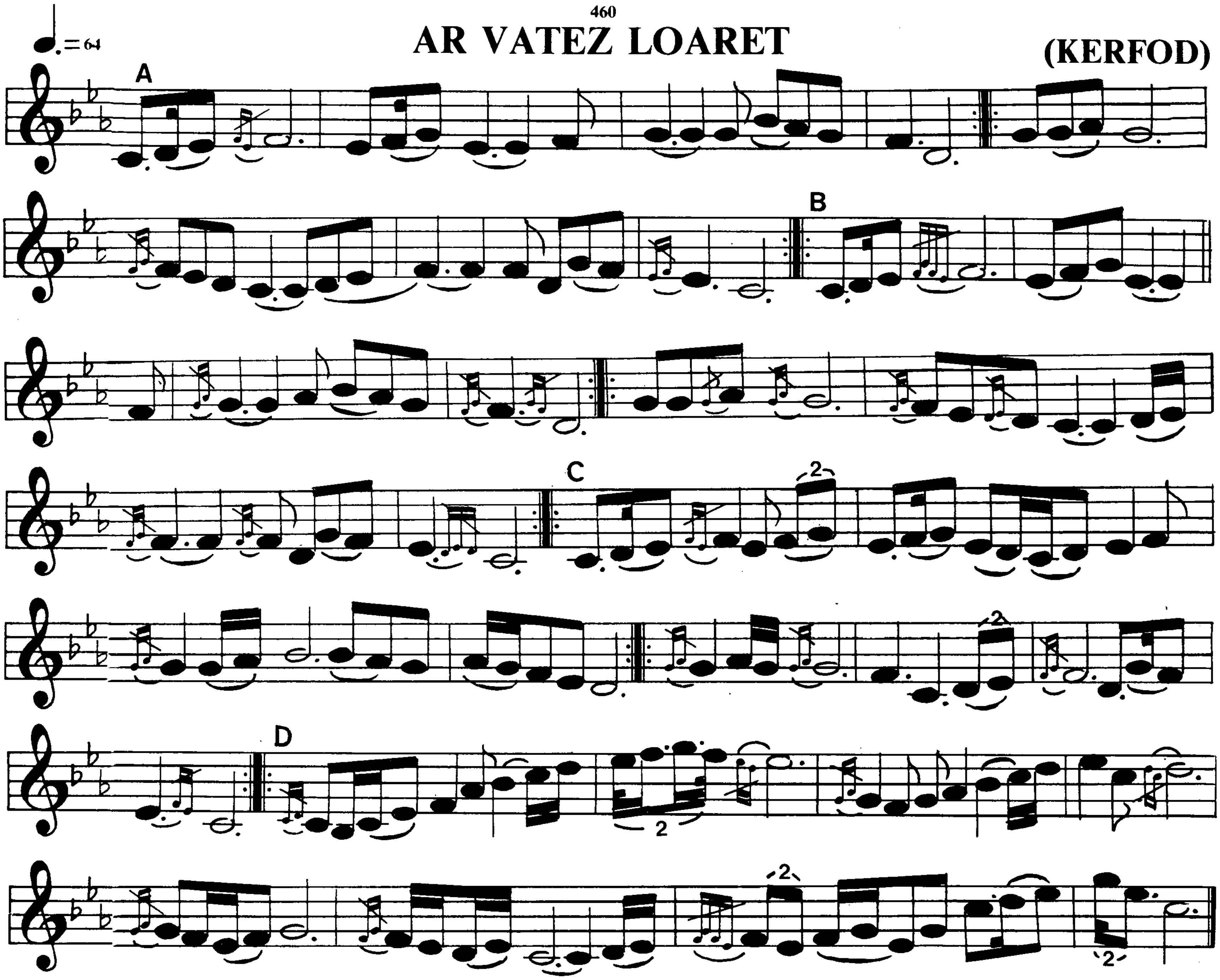
PRIED AL LAER-VOR (POULANN)

♩. = 72



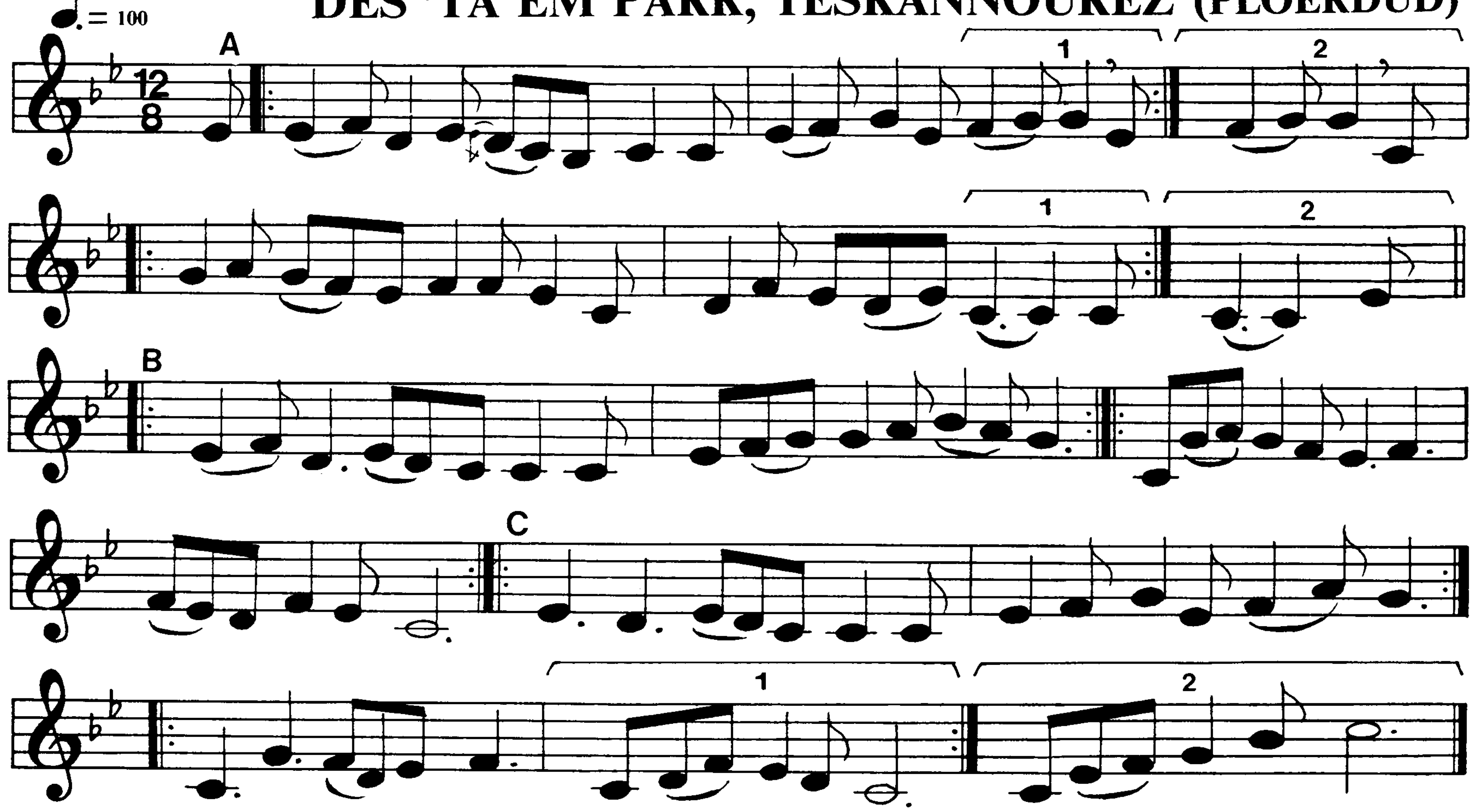
460

AR VATEZ LOARET (KERFOD)



461

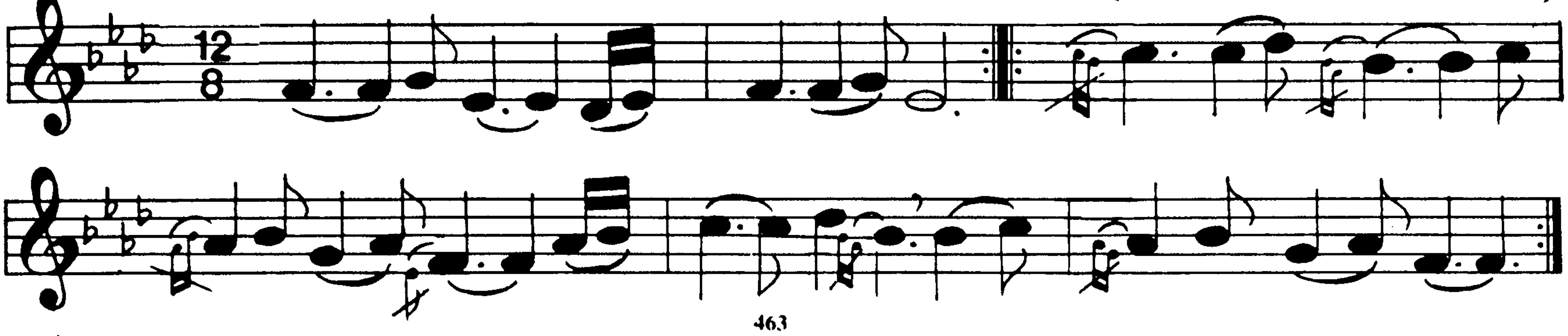
DES 'TA EM PARK, TESKAÑNOUREZ (PLOERDUD)



462

VEFAIG AR BRIZ (PLOUEG/PONTREV)

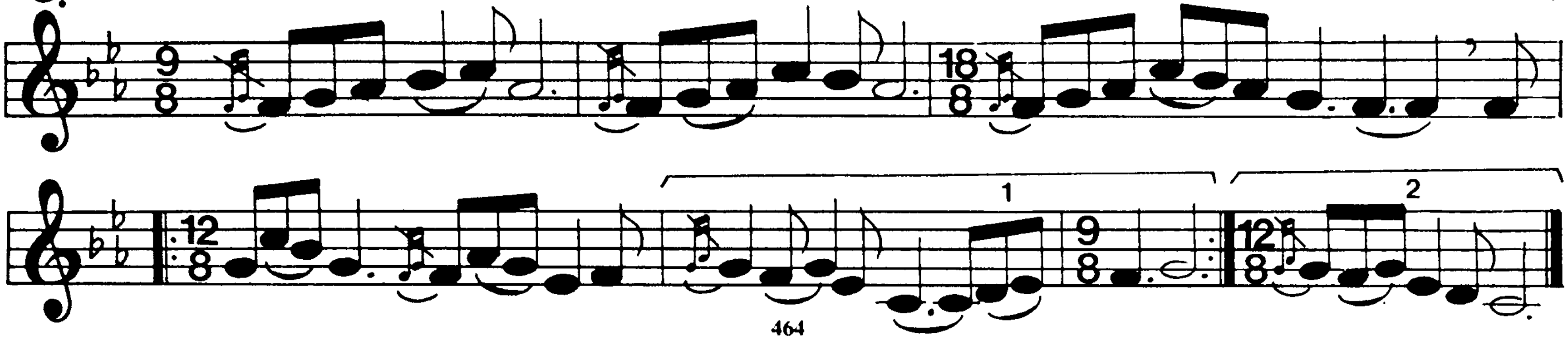
♩. = 56



463

MARTOLODED KERITI (PLOUNEZ)

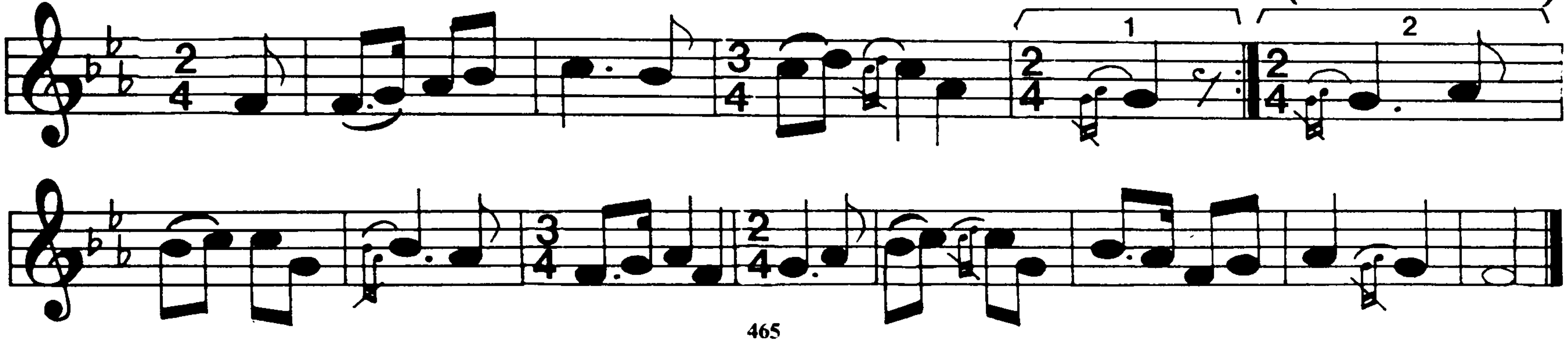
♩. = 76



464

UN TAMMIG EM ES KALON DIES (LANGEDIG)

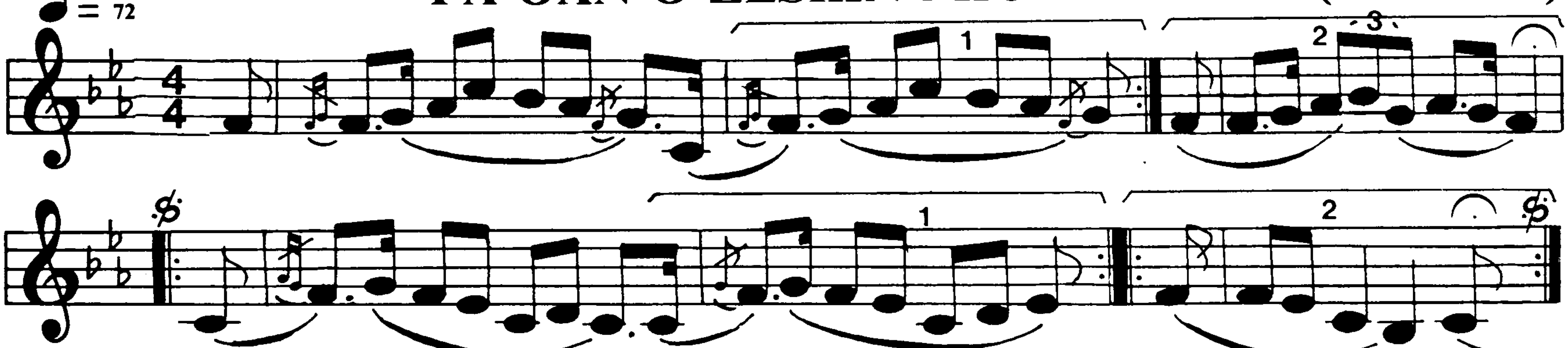
♩ = 80



465

PA OAN O ZESKIÑ MICHER (KALANEL)

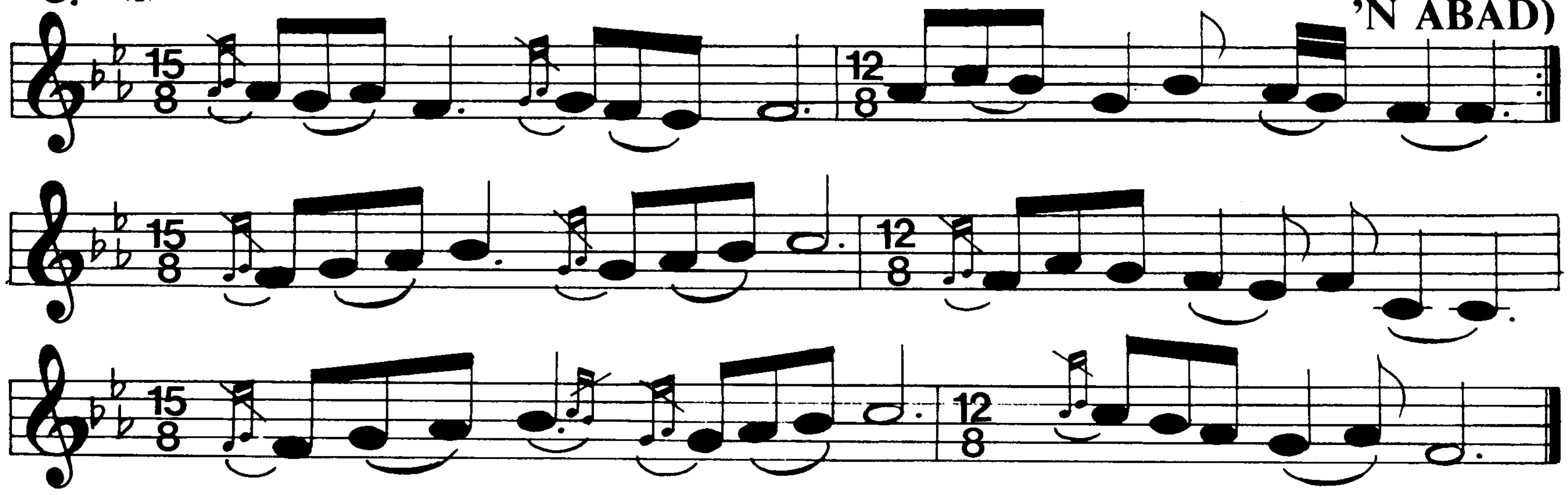
♩ = 72



466

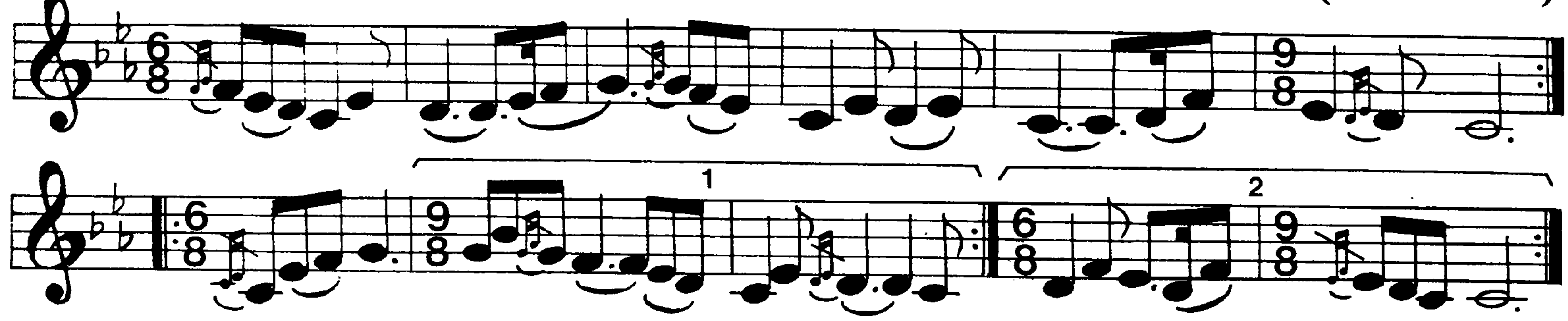
AR PAOUR KAEZ SOUDARD MALEURUZ (PONT 'N ABAD)

♩. = 72



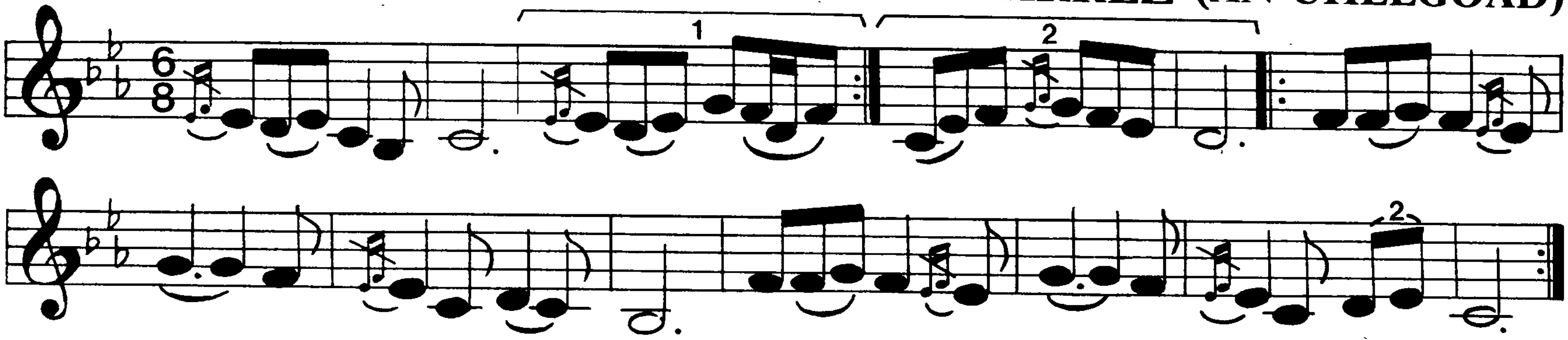
♩.= 72

467 GOVEL HERRI AR VELI (LESKOED)



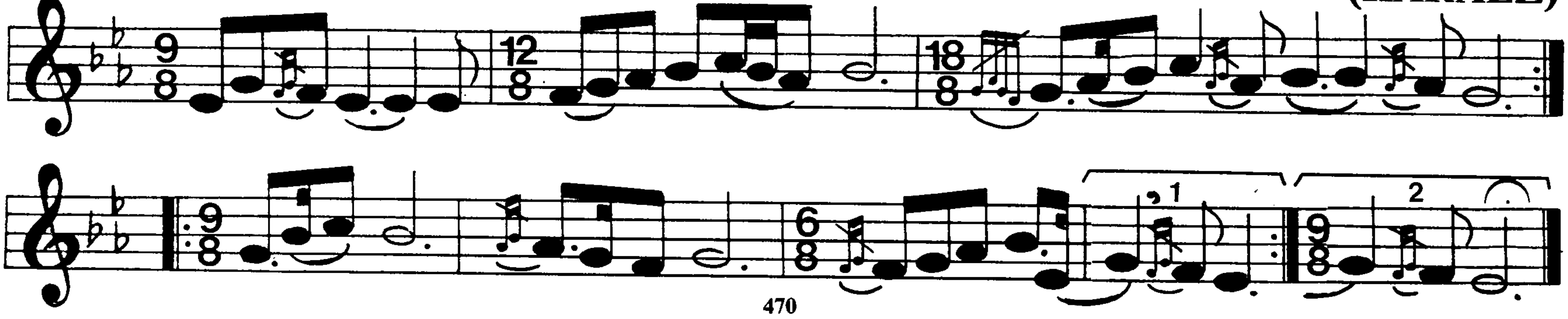
♩.= 56

468 TUDOU YAOUANK VA FARREZ (AN UHELGOAD)



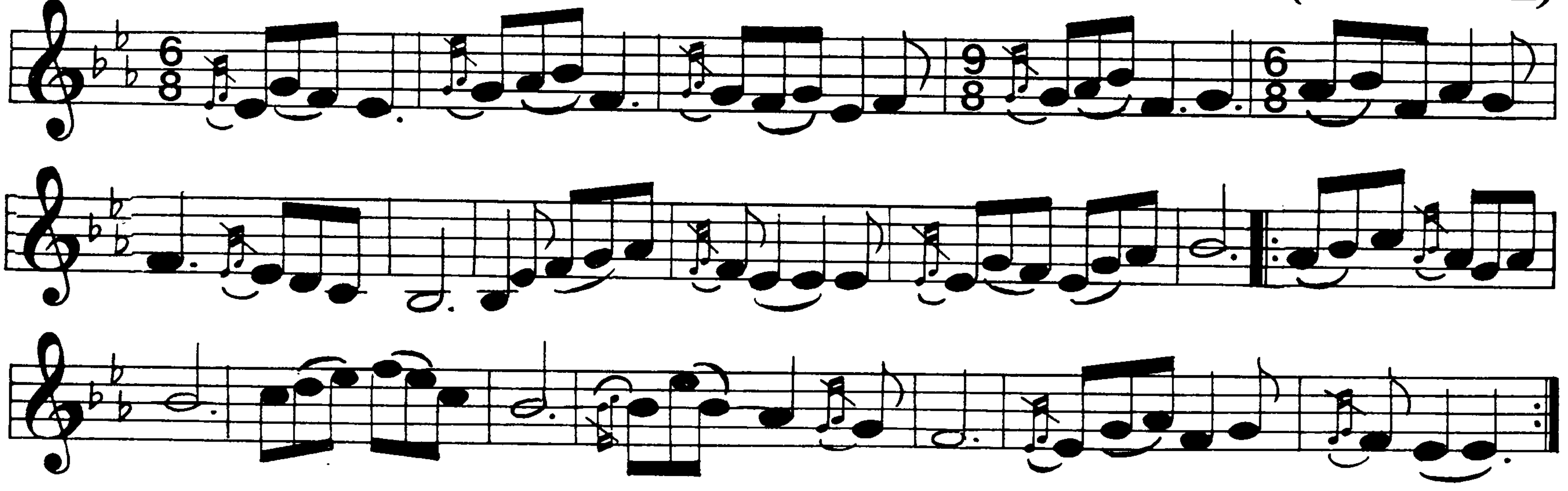
♩.= 60

469 MARC'HARID JELARD (KARAEZ)



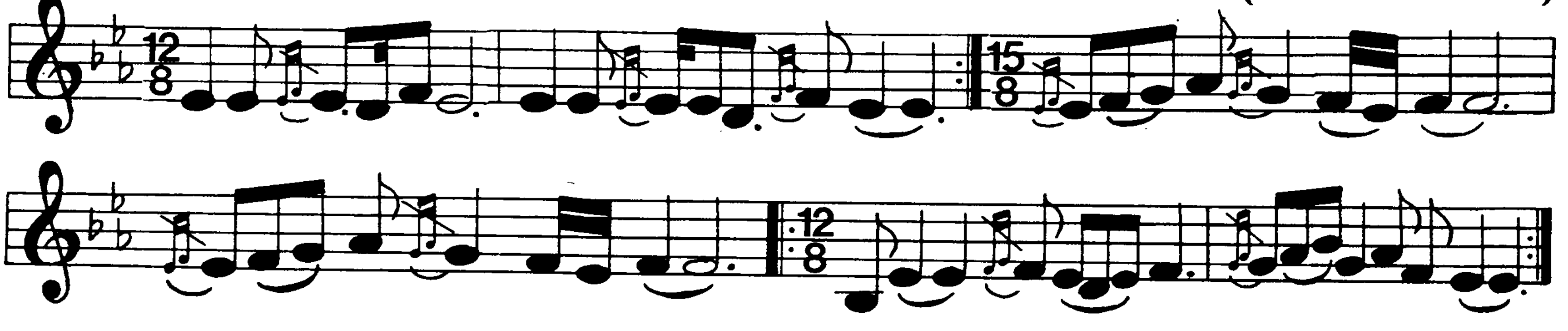
♩.= 64

470 EUREDOÙ AR GLAOUAER
LES NOCES DU CHARBONNIER *(LA MOTTE)*



♩.= 72

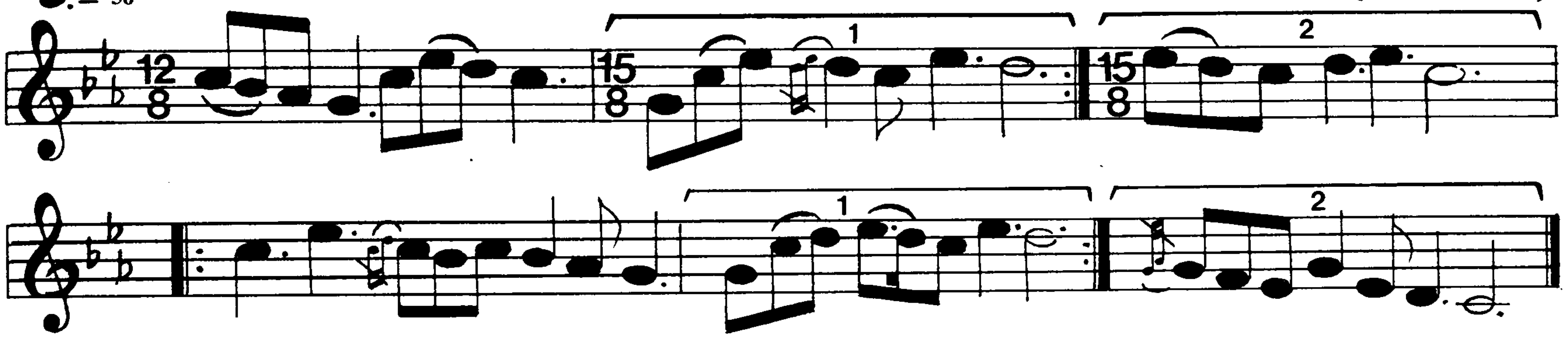
471 GOUSPEROU AR RANED (POULAOUEN)



472

♩. = 56

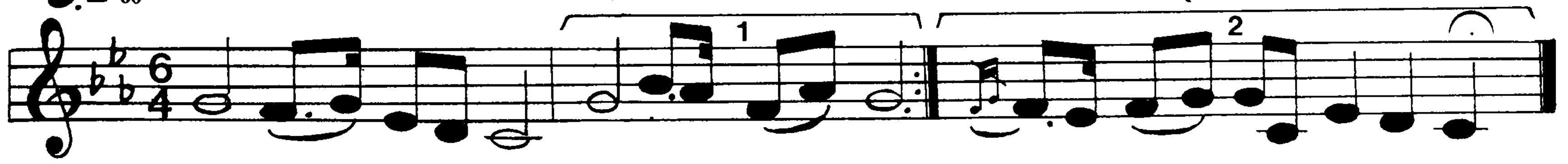
GWERZ AR MENGLEUZIER (AR GILI)



473

♩. = 60

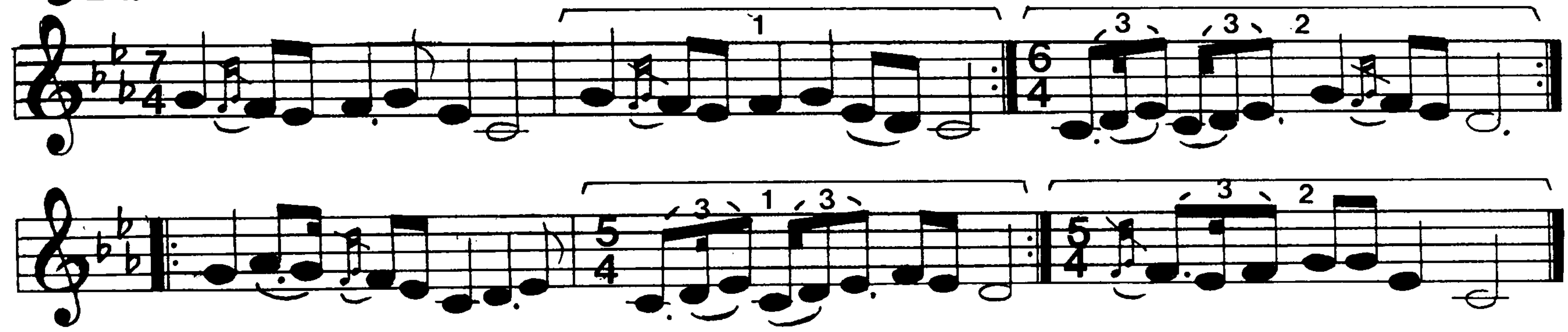
SON KUPIDON (KLEDEN-POHER)



474

♩ = 68

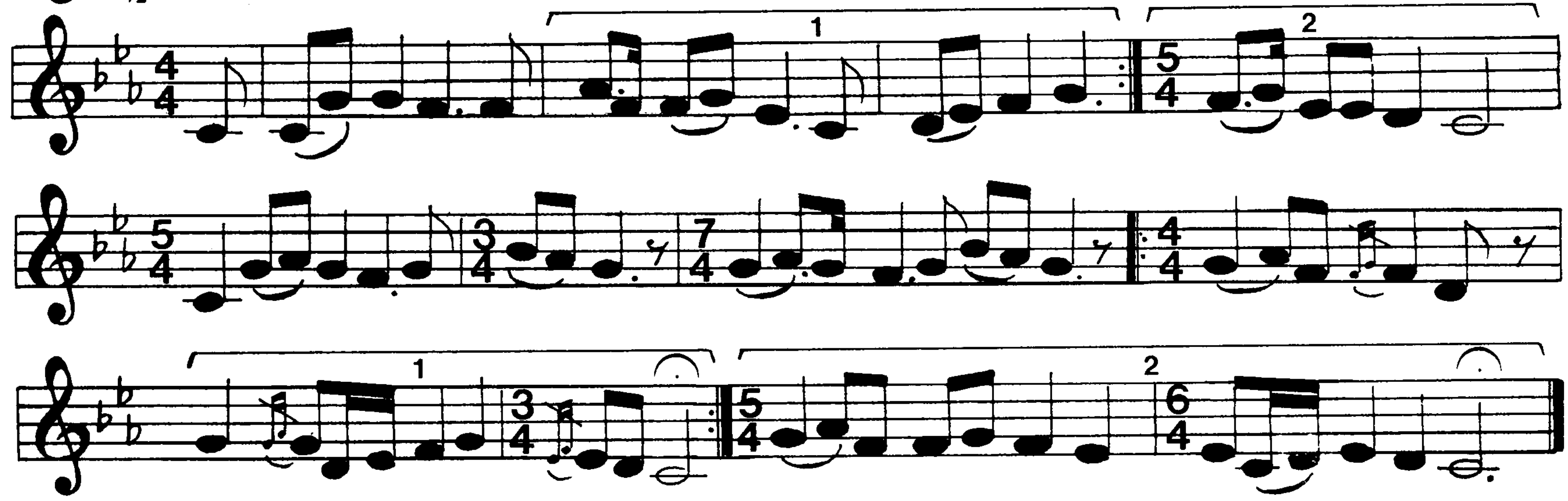
PEORIEN PARDON SANT-JAKEZ (PAÑVRID-AR-BESKOND)



475

♩ = 72

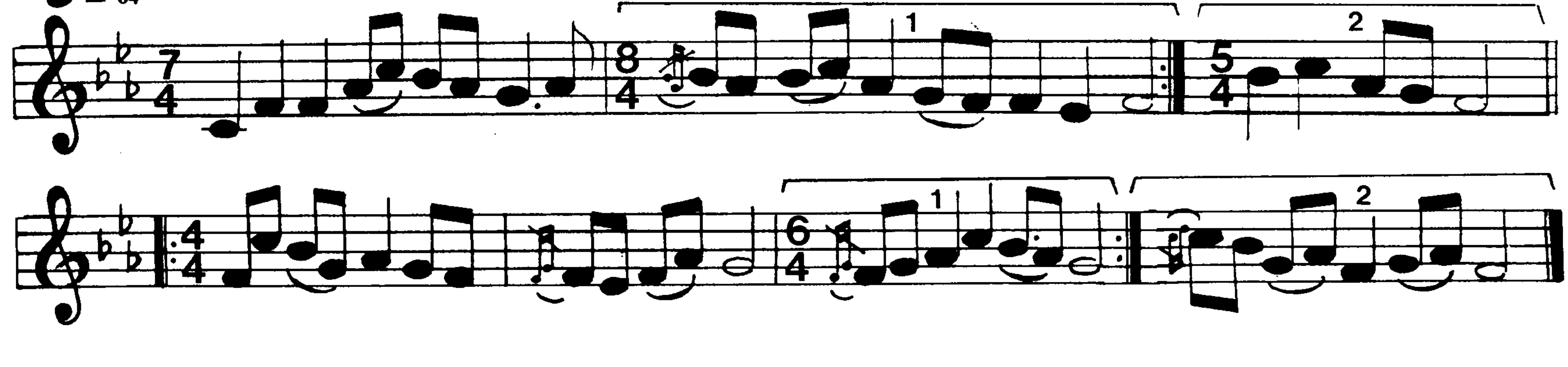
AR MAB PRODIG (PLOUILLO)



476

♩ = 64

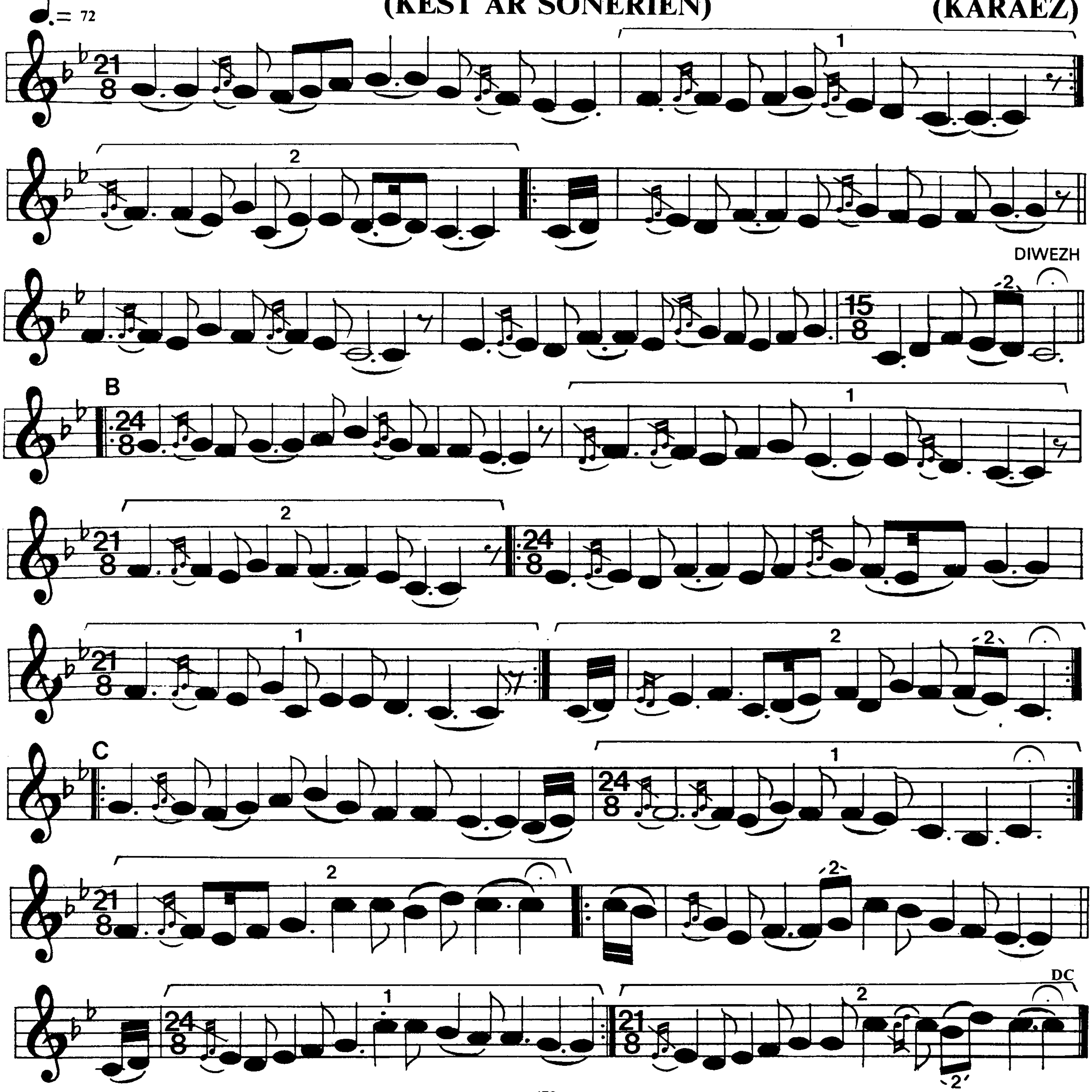
MARTOLOD LEZARDREV (PLOUGOUSKAN)



477

GWERZ AR PAOUR KAEZ BOUDEDEO
(KEST AR SONERIEN)

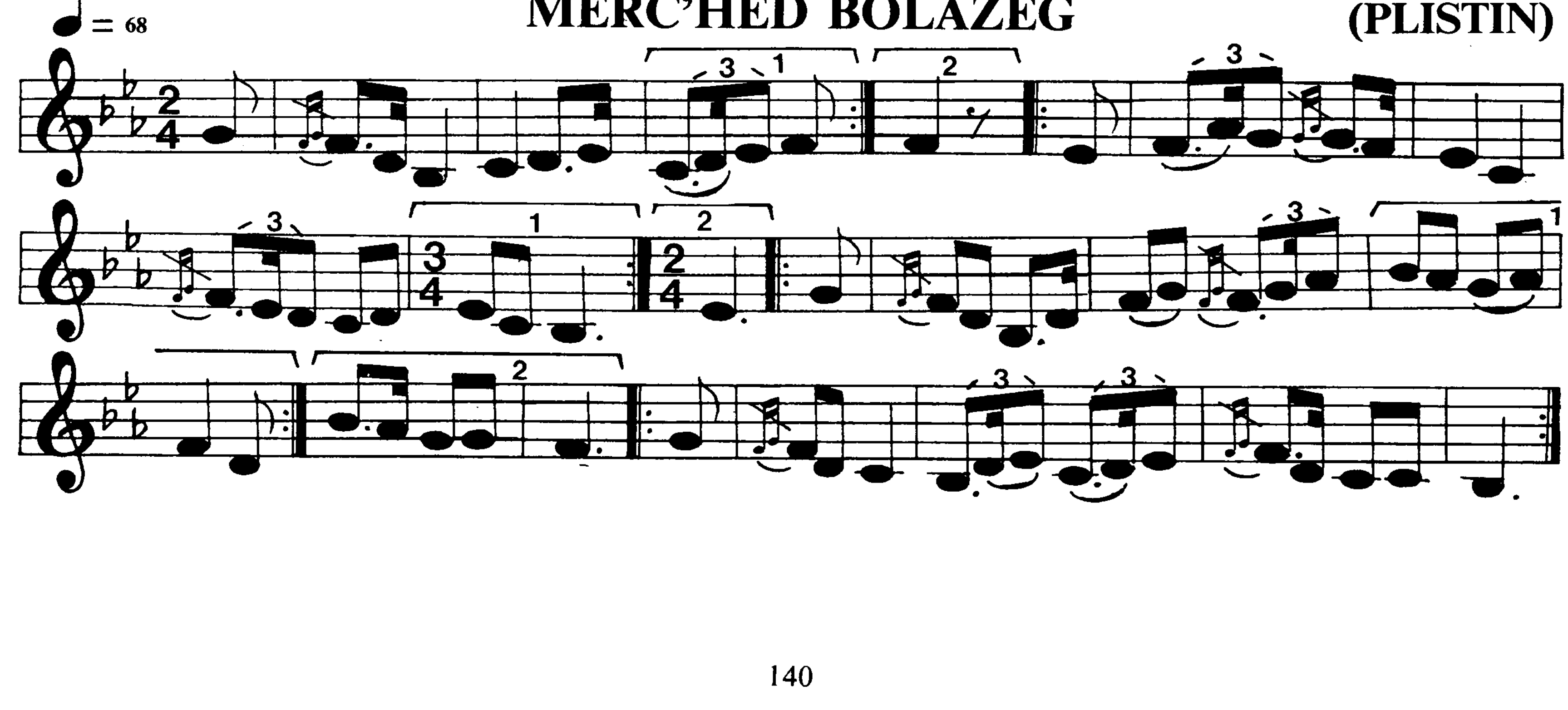
(KARAEZ)



478

MERC'HED BOLAZEG

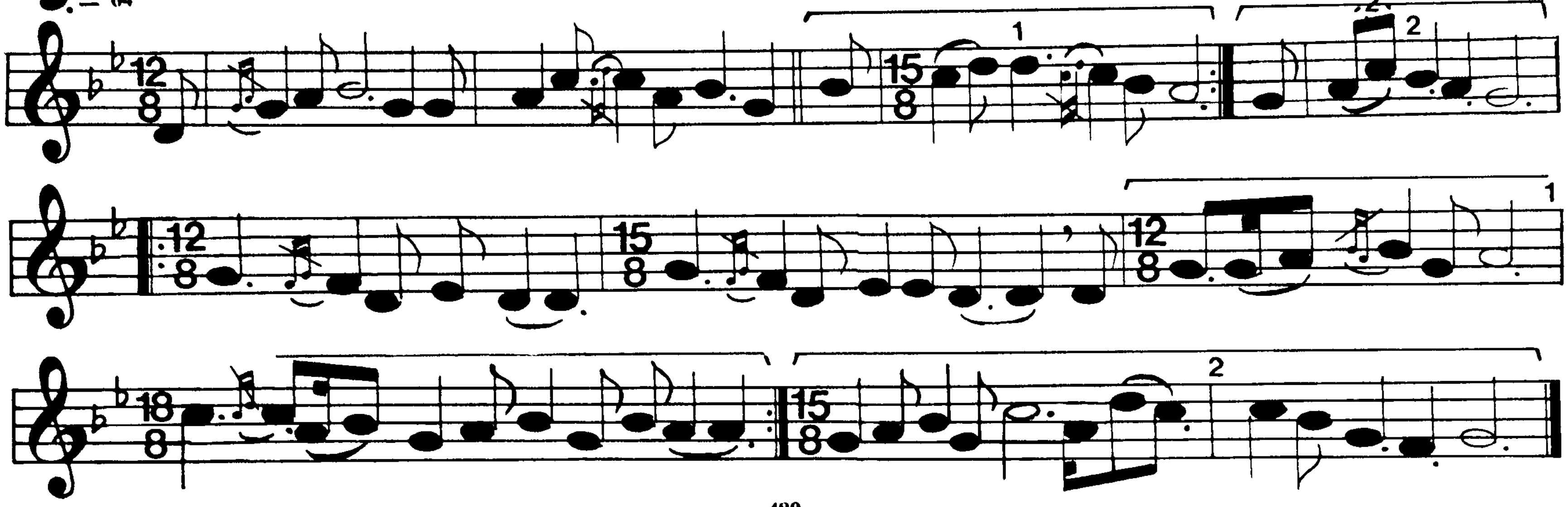
(PLISTIN)



479

KIMIAD AN IZLANDIZ (PLOUNEZ)

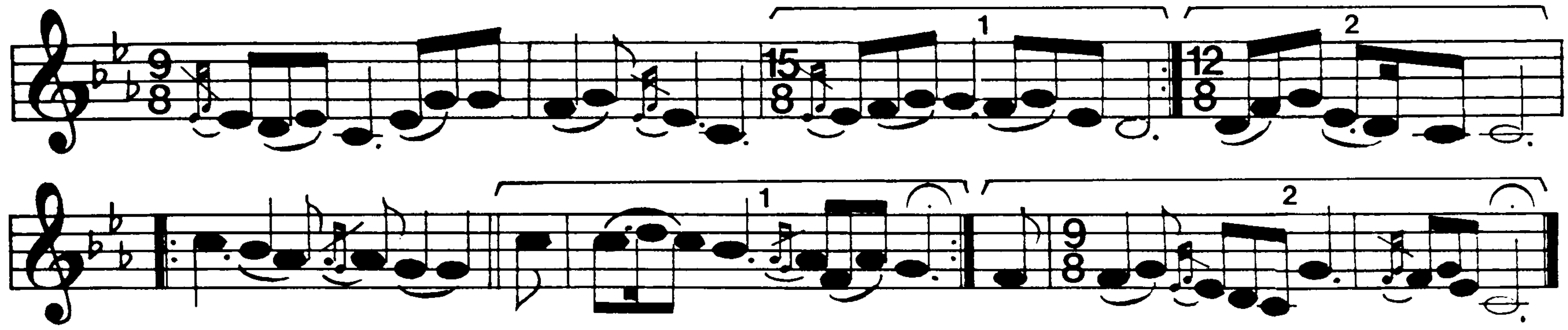
♩. = 64



480

PE OÉN SUDARD ER ROUÉ (BEGNEN)

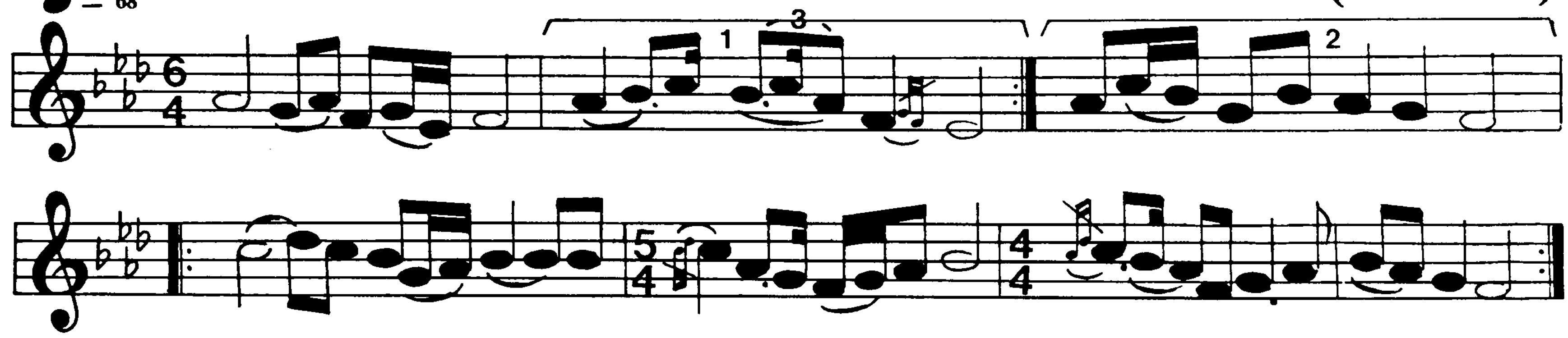
♩. = 56



481

GWERZ AN HADERIEN (TREFRIN)

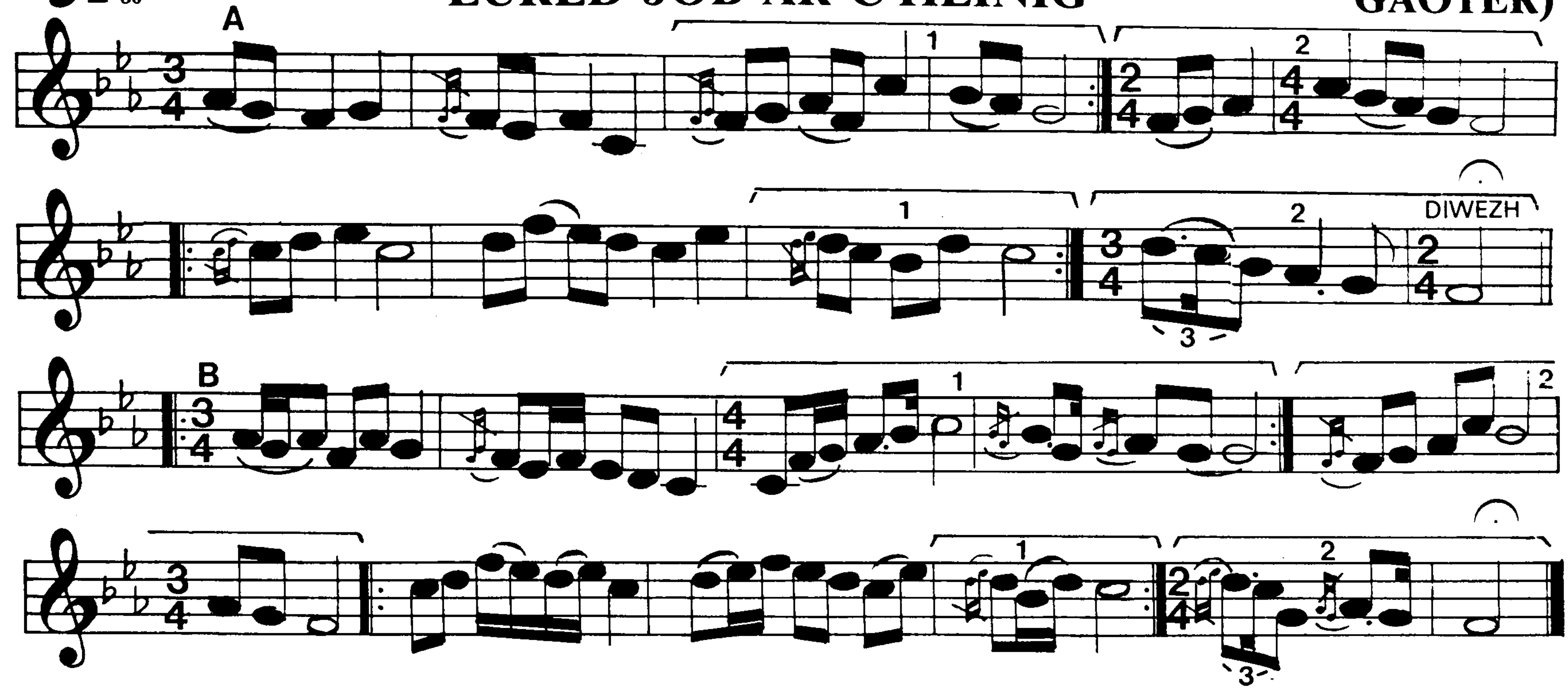
♩ = 68



482

EURED JOB AR C'HEINIG (PLEUVEUR-GAOTER)

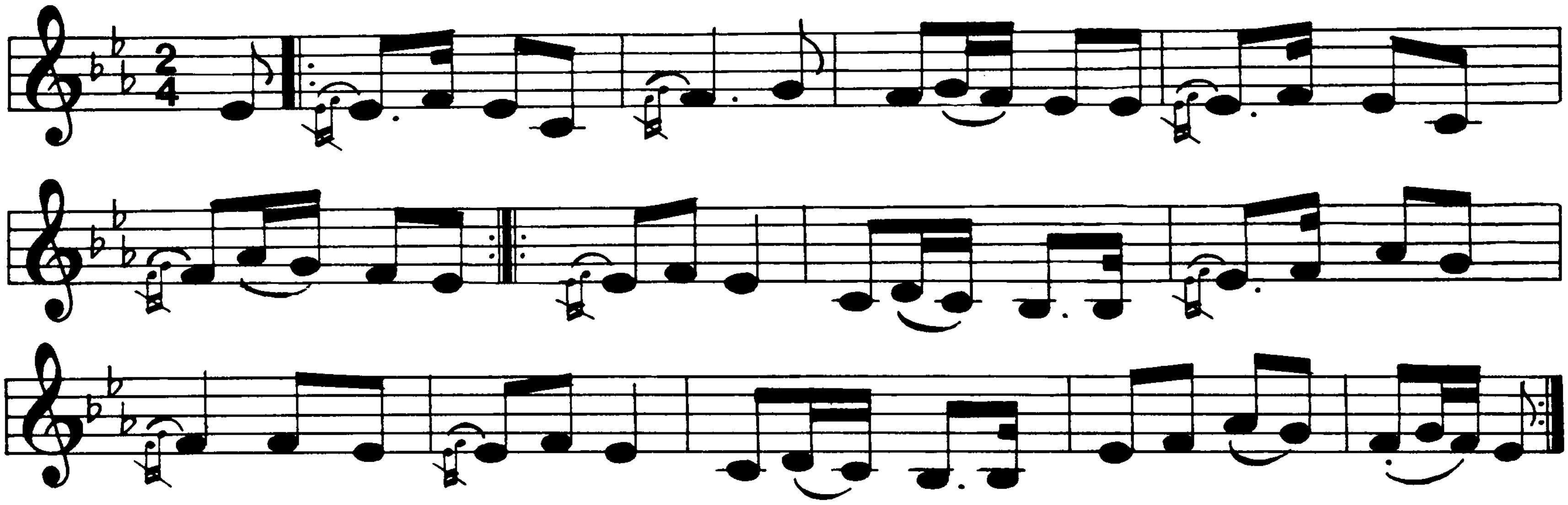
♩ = 80



483

♩ = 56

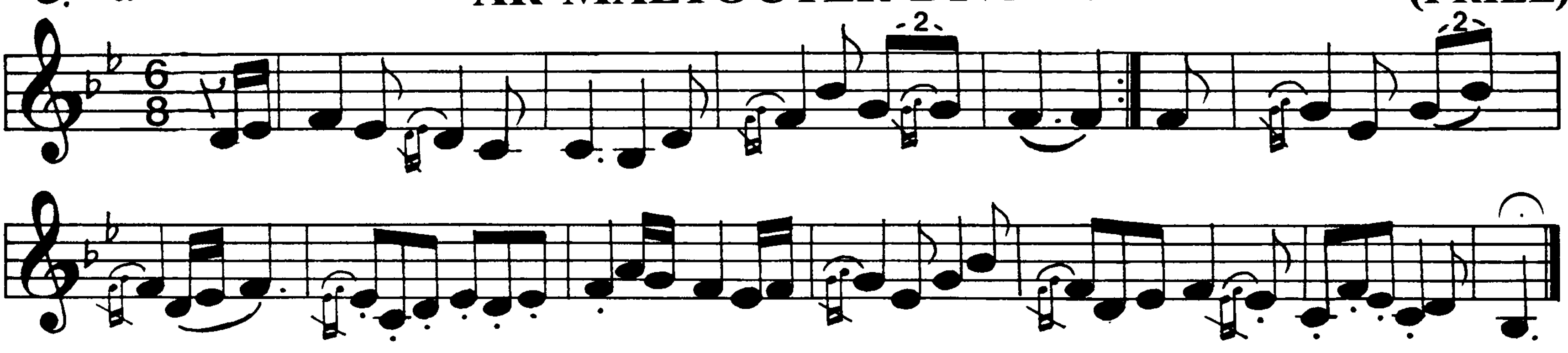
GWERZ MARIA DERRIEN (SKIÑVIEG)



484

♩. = 80

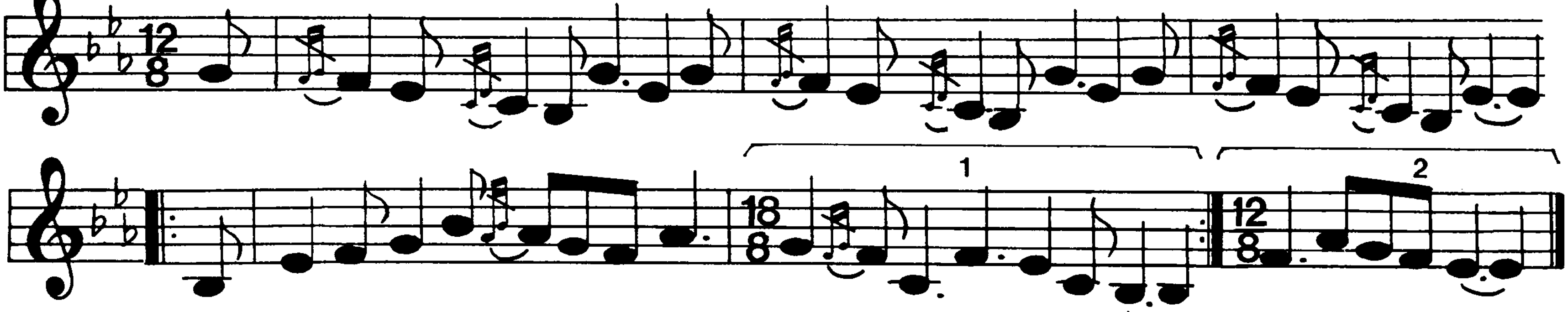
AR MALTOUTER DIVALO (PRIEL)



485

♩. = 100

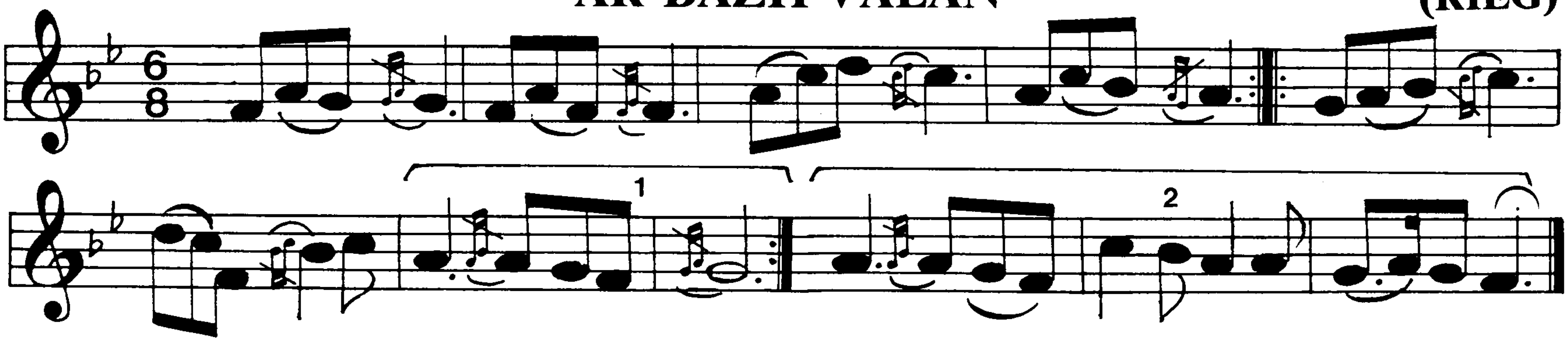
M'ANAÙ UN DEN IOUANK (PLEUIGNER)



486

♩. = 56

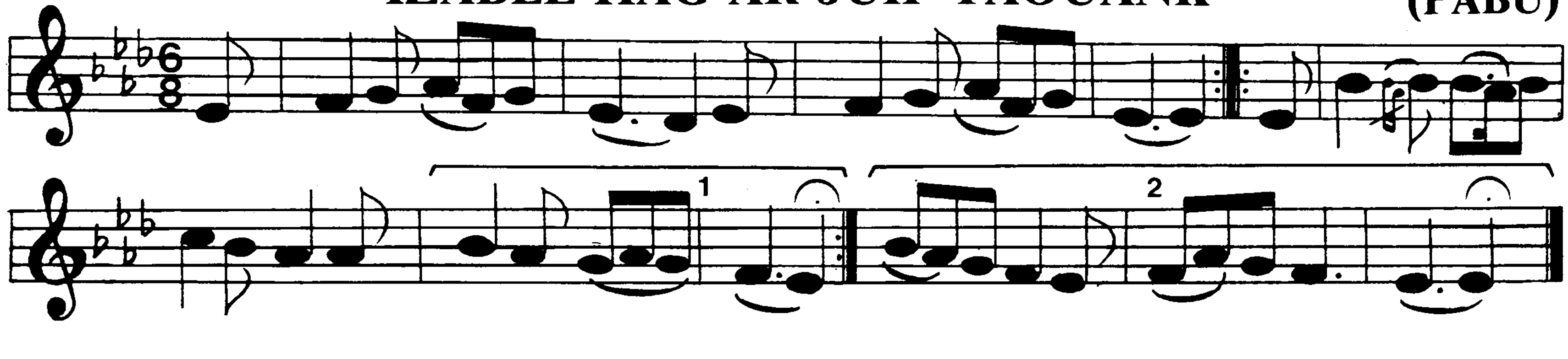
AR BAZH-VALAN (RIEG)



487

♩. = 56

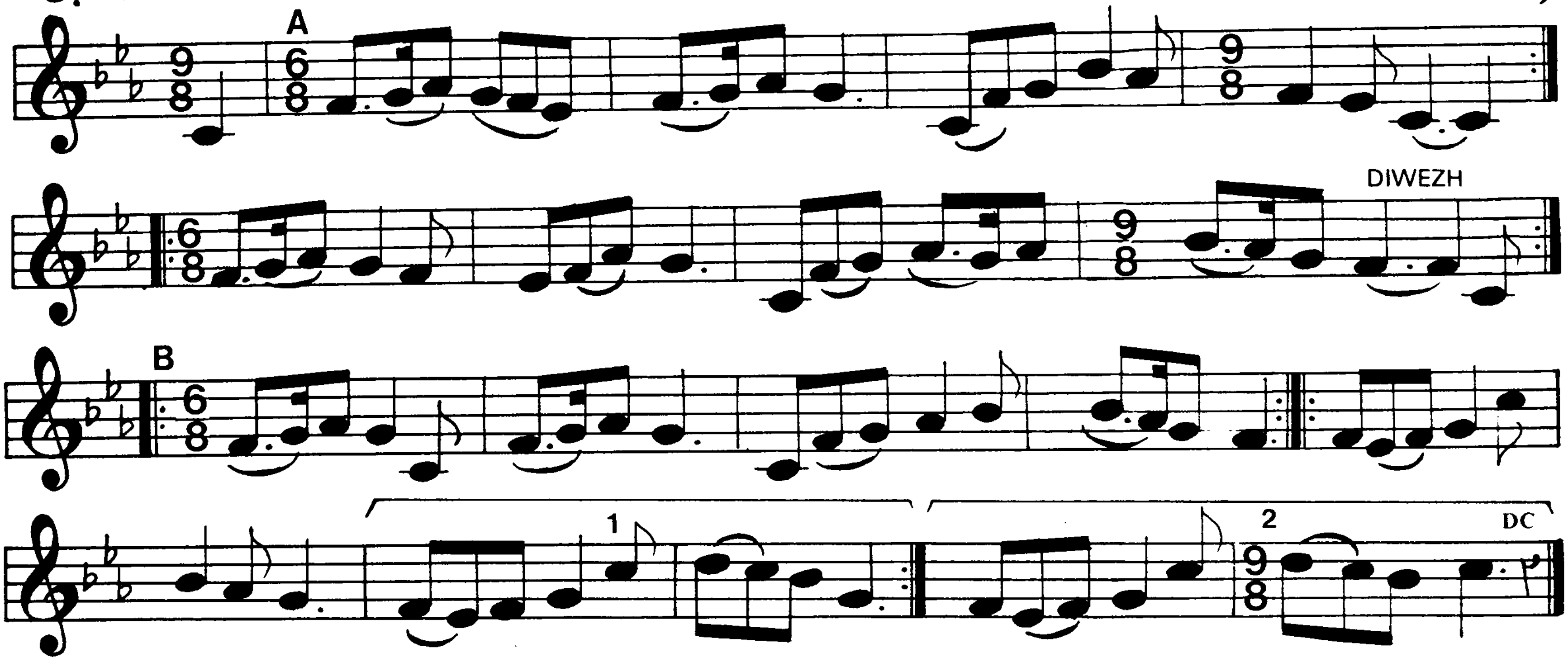
IZABEL HAG AR JUIF YAOUANK (PABU)



488

IZABEL HAG AR JUIF YAOUANK (PLOUEG/ PONTREV)

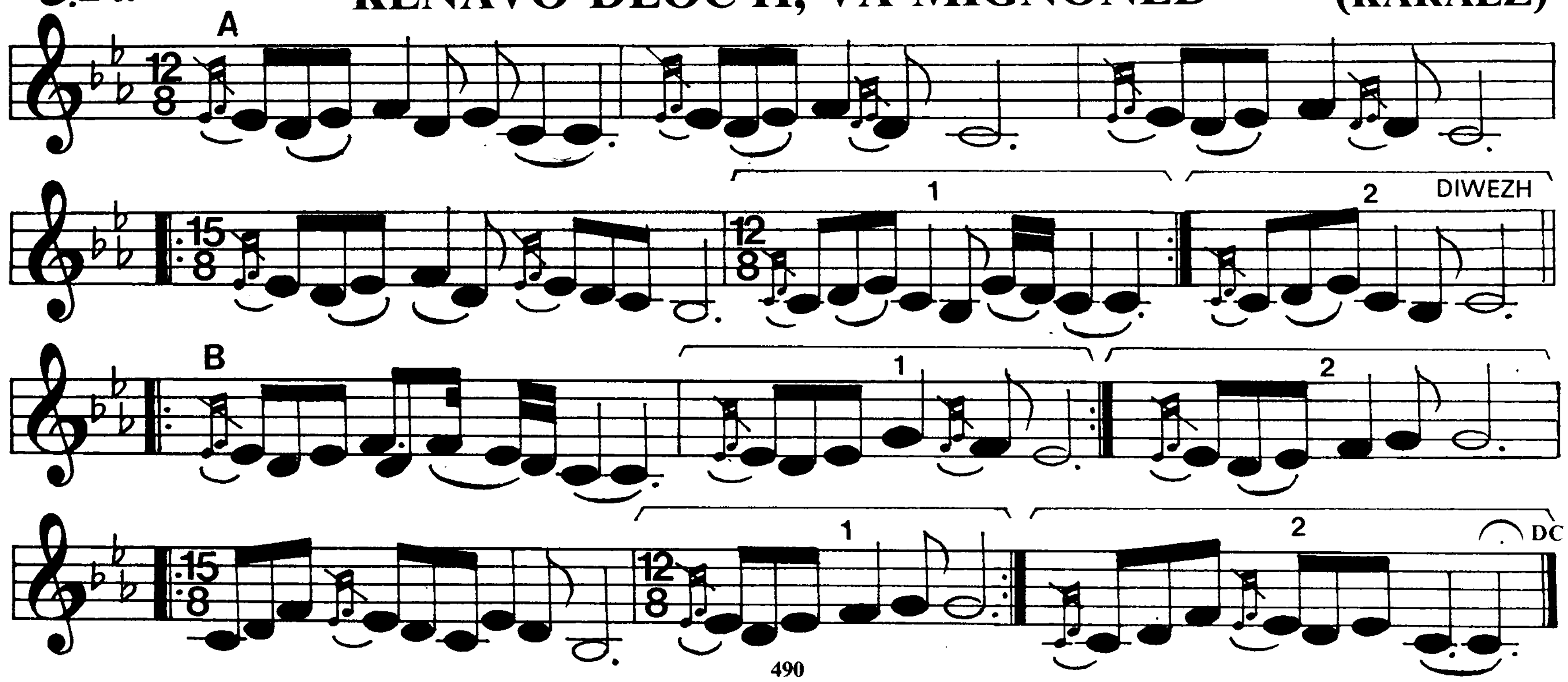
♩. = 64



489

KENAVO DEOC'H, VA MIGNONED (KARAEZ)

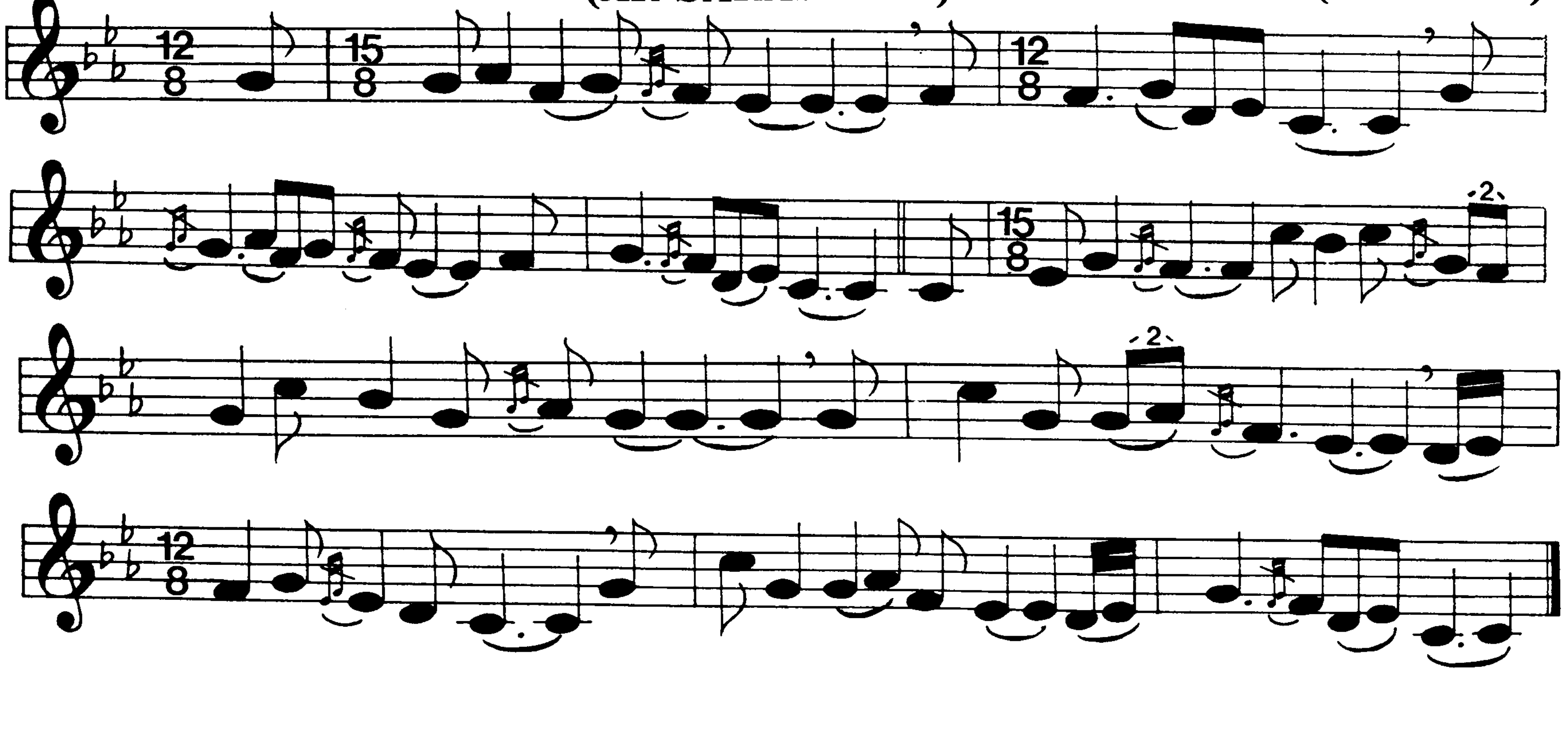
♩. = 56



490

PA OAN O VONT DA SANT-JAKEZ (AR SARAZINED) (BENAC'H)

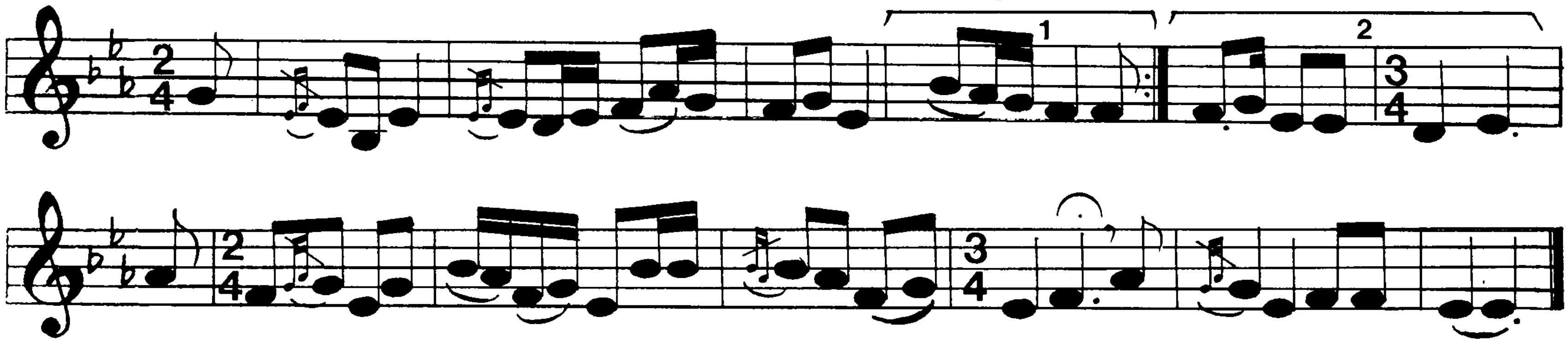
♩. = 56



♩ = 92

491

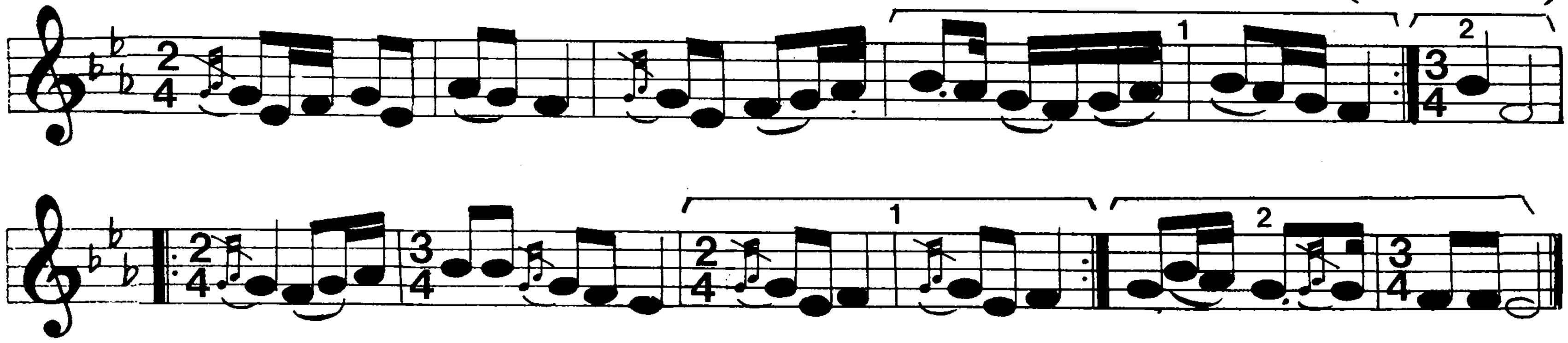
YANNIG AR BON GARÇON (PLOUILLO)



♩ = 92

492

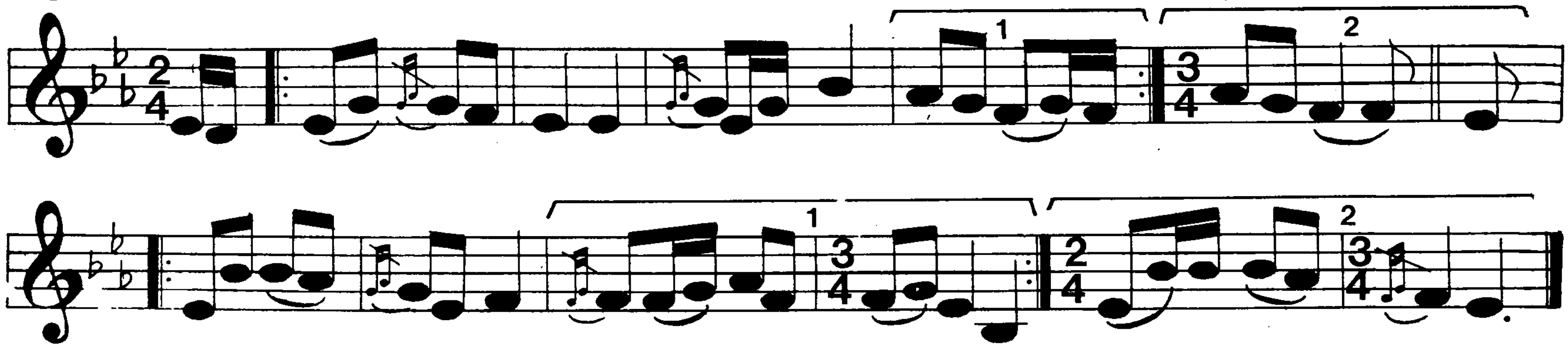
PAÙTRED LEUELAN (PLOURE)



♩ = 84

493

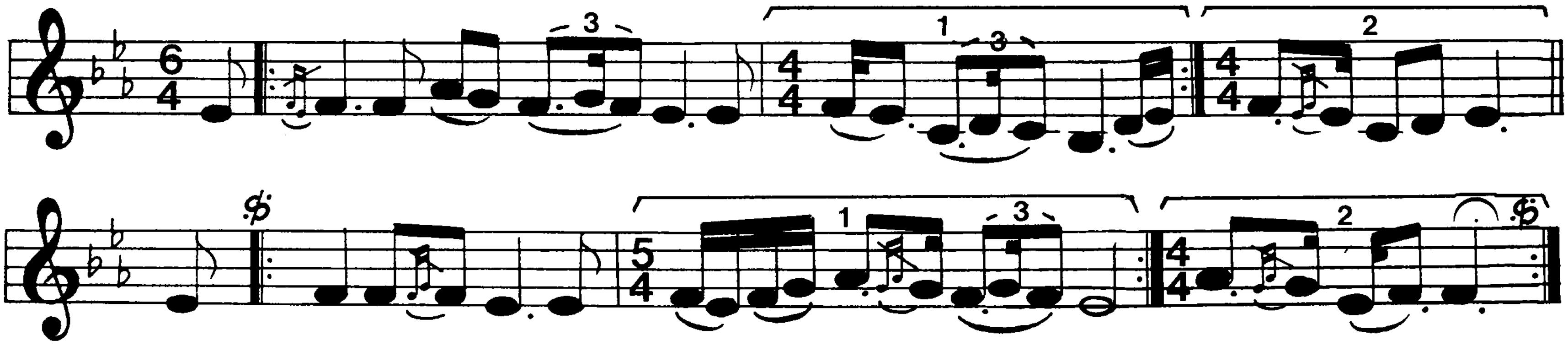
E-PAD AR VIZ EVEN (PLOUGONVER)



♩ = 84

494

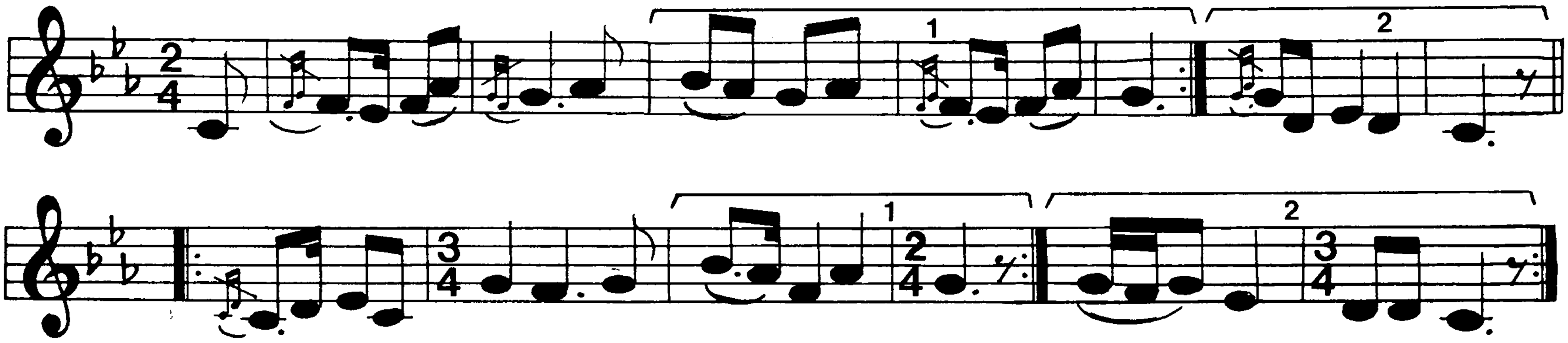
AN AOTROU PRAT-AR-RAZ (ERGE-VIHAN)



♩ = 76

495

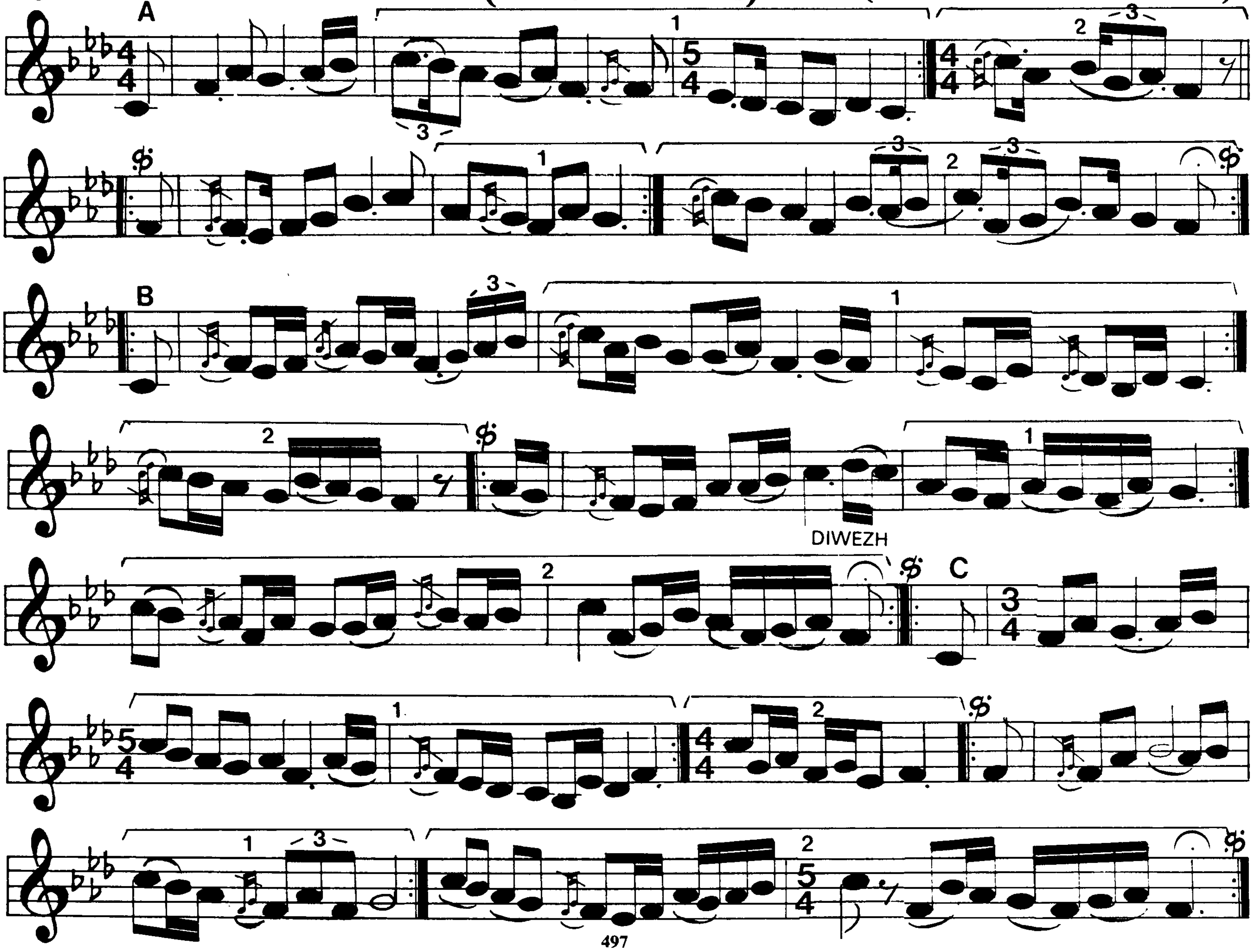
BRIGANTED KOAD AR GILI (PLOURAC'H)



496

AN INTANVEZ PINVIDIK
(AR JILIVARI) (TREOU-TREGIGNEG)

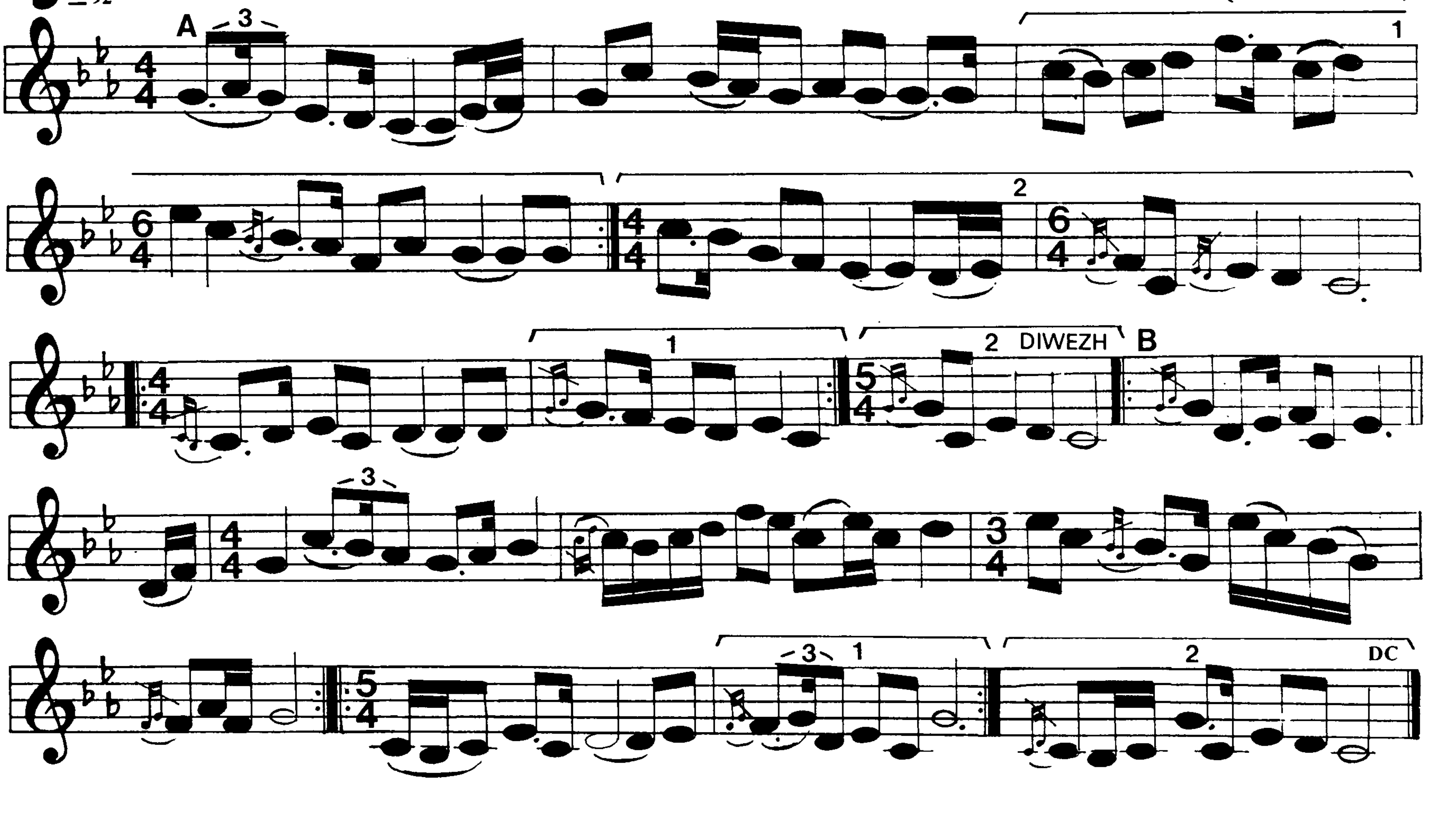
♩ = 88



497

AN AOTROU KERAMOAL HAG AR VATEZH GOZH
(PLOUISI)

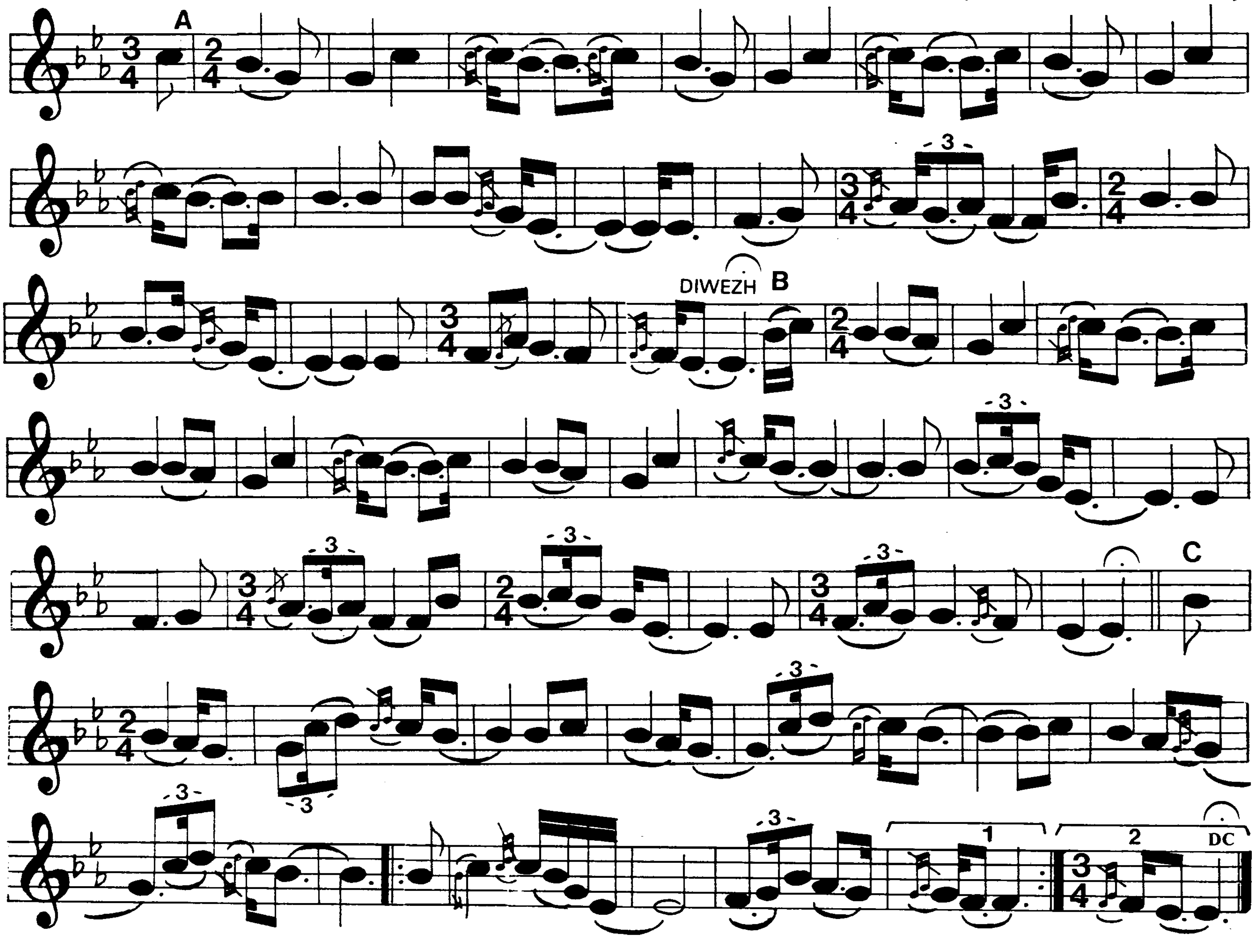
♩ = 92



498

ELOIZ HAG ABELARD (BARZAZ-BREIZ)

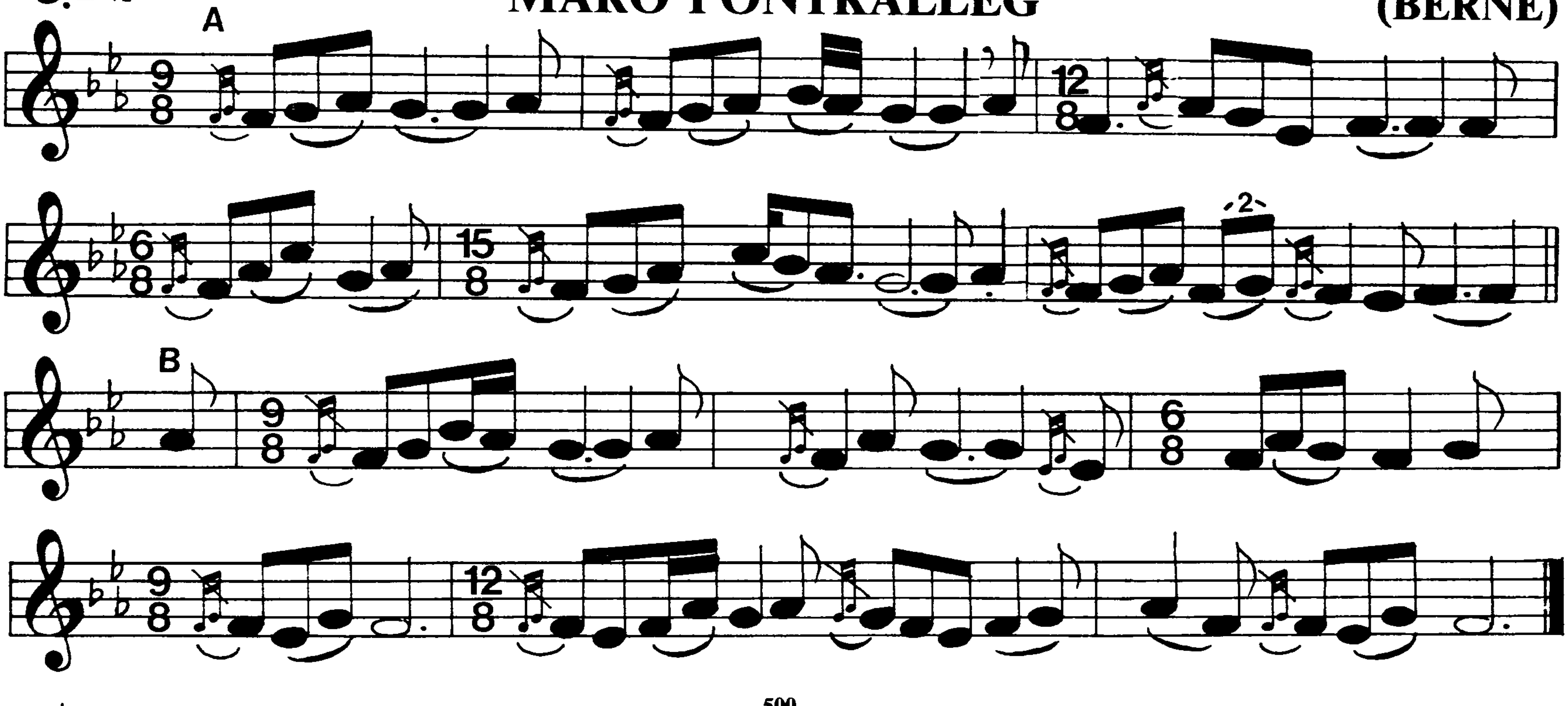
♩ = 56



499

MARO PONTKALLEG (BERNE)

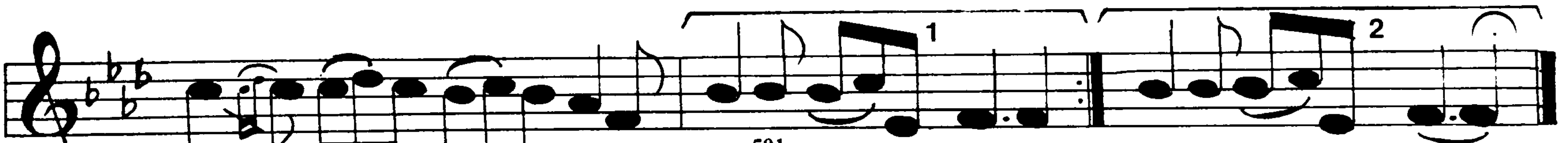
♩. = 72



500

MARO PONTKALLEG (BARZAZ-BREIZ)

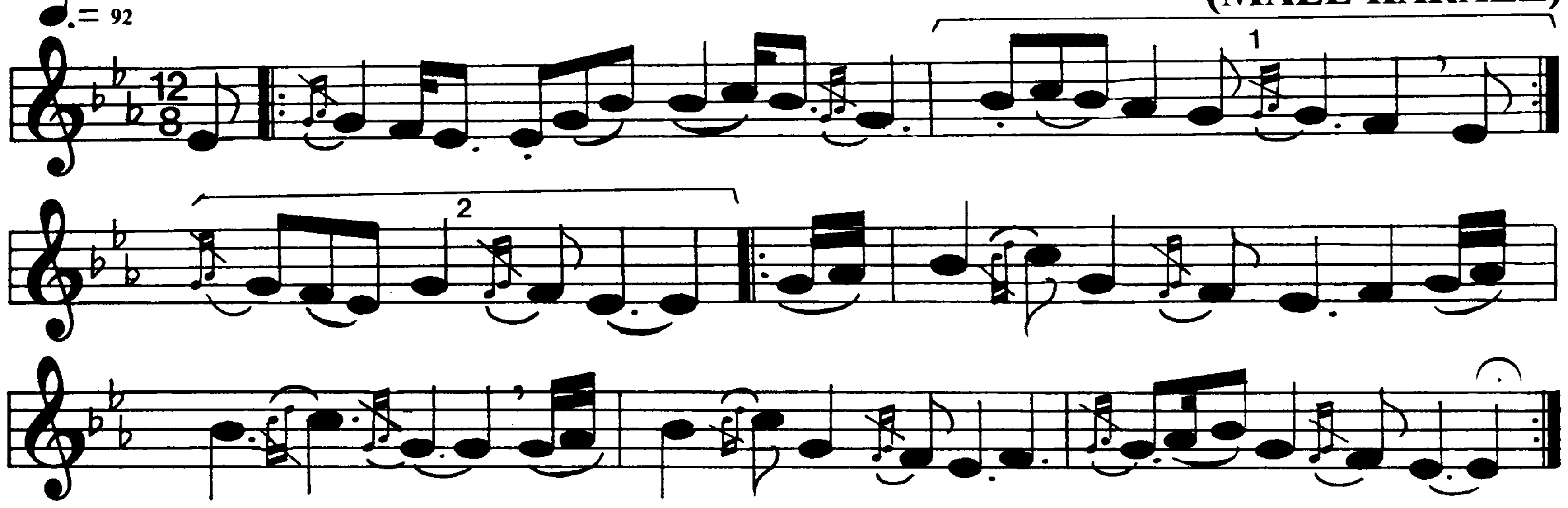
♩ = 84



501

E PARDON LOKARN, GOUDE AR GOUSPEROU

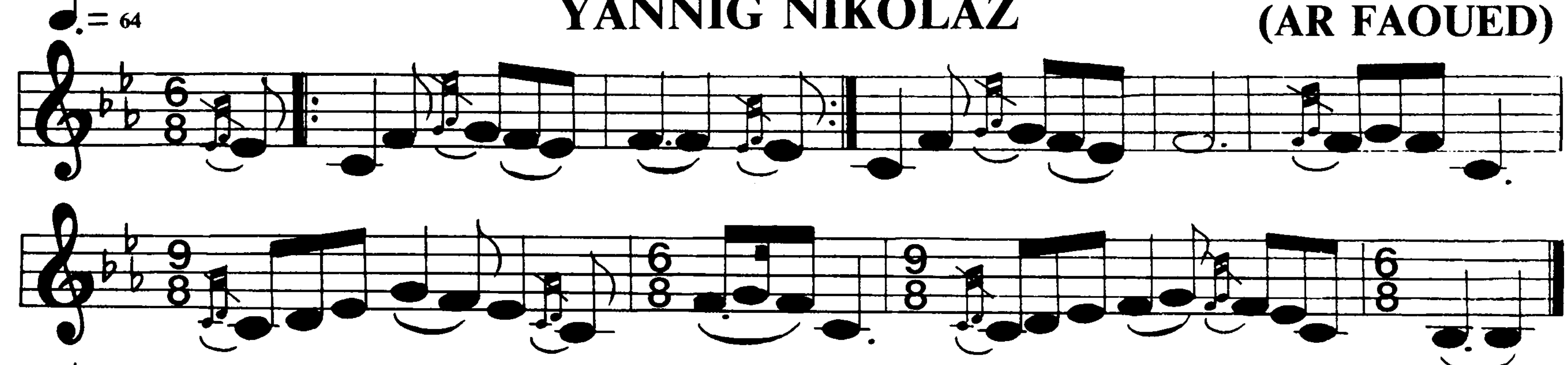
(MAEL-KARAEZ)



502

YANNIG NIKOLAZ

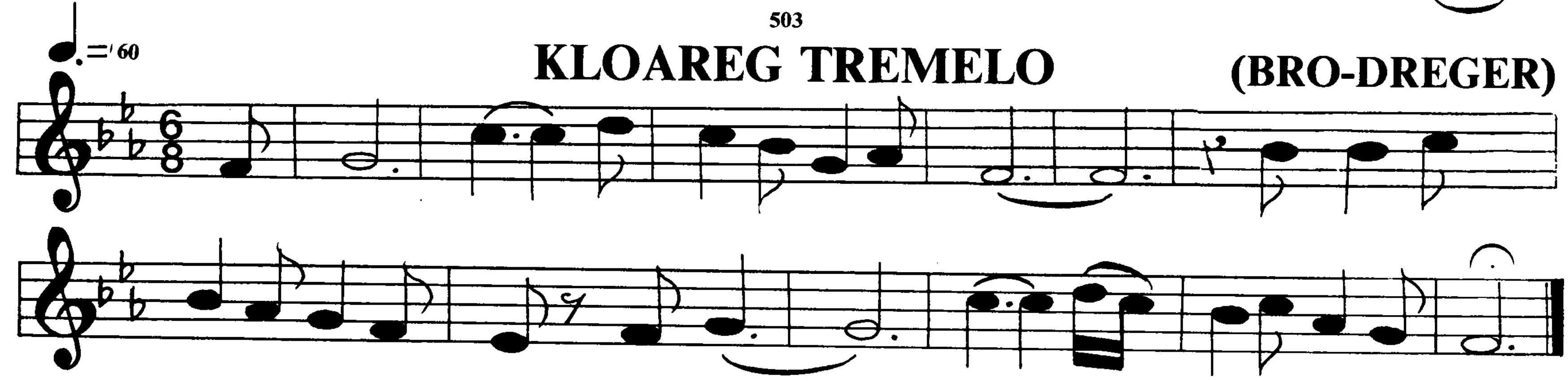
(AR FAOUED)



503

KLOAREG TREMELO

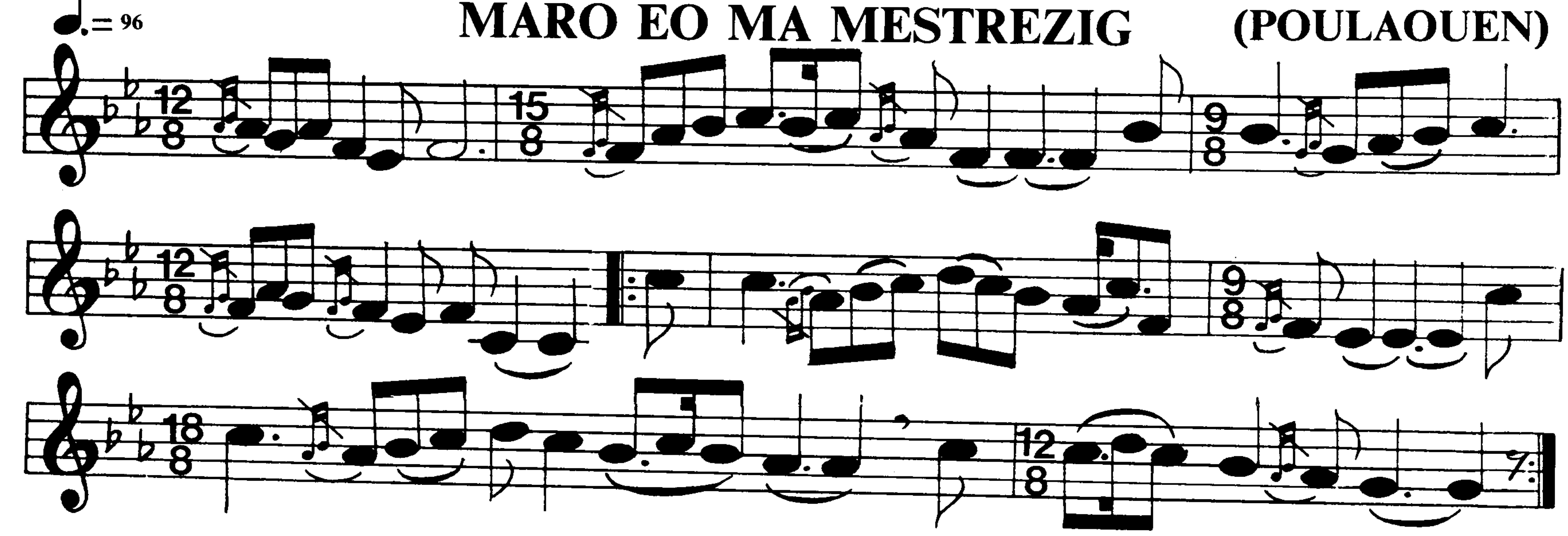
(BRO-DREGER)



504

MARO EO MA MESTREZIG

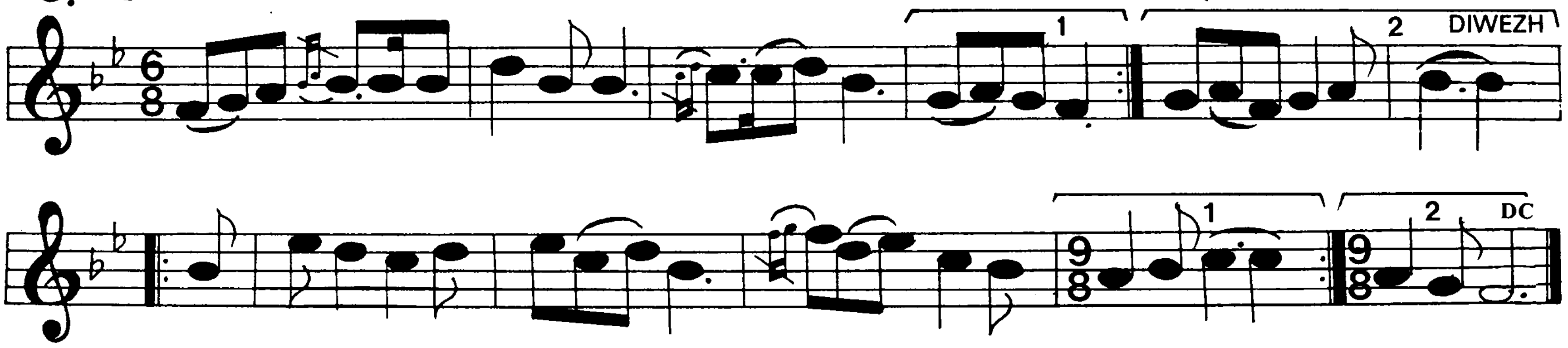
(POULAOUEN)



505

♩. = 92

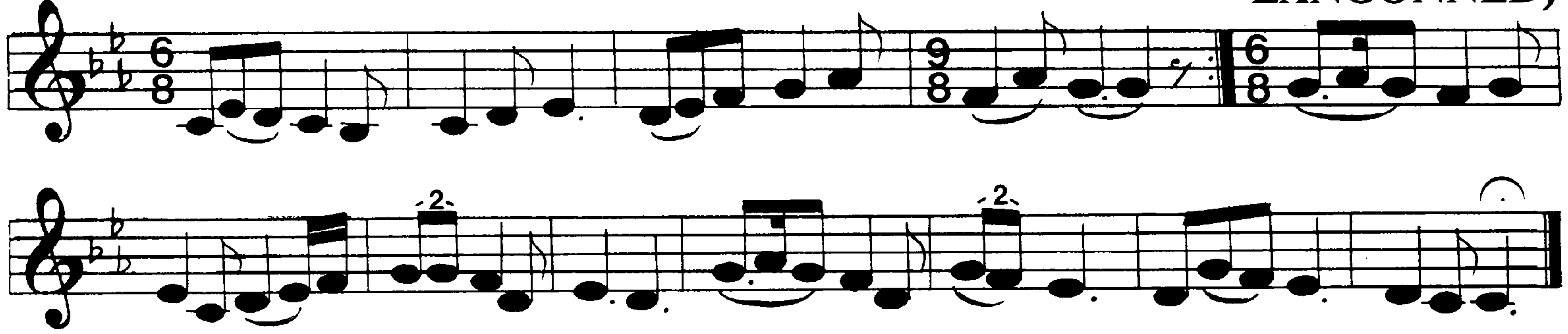
STOURM AN TREGONT (BARZAZ BREIZ)



506

♩. = 68

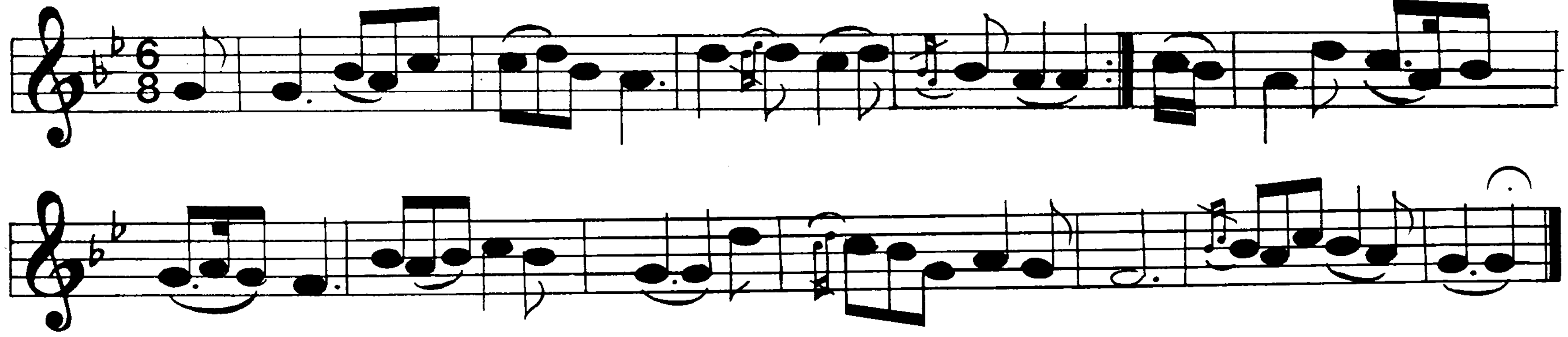
MANÛL AR C'HAVAILHER (AN DRINDED-LANGONNED)



507

♩. = 64

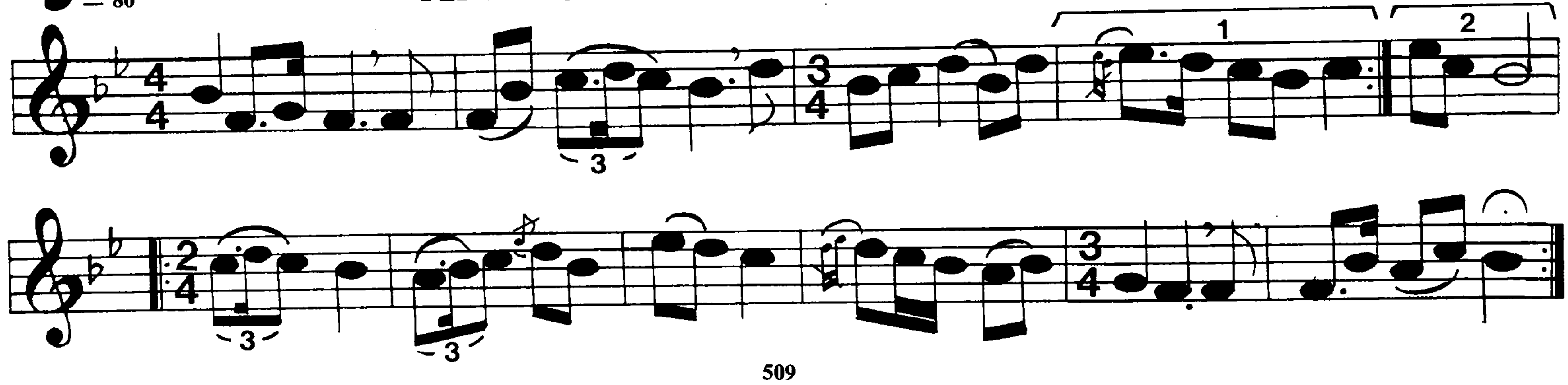
PARKEIER SANT-TEVI (TOURC'H)



508

♩ = 80

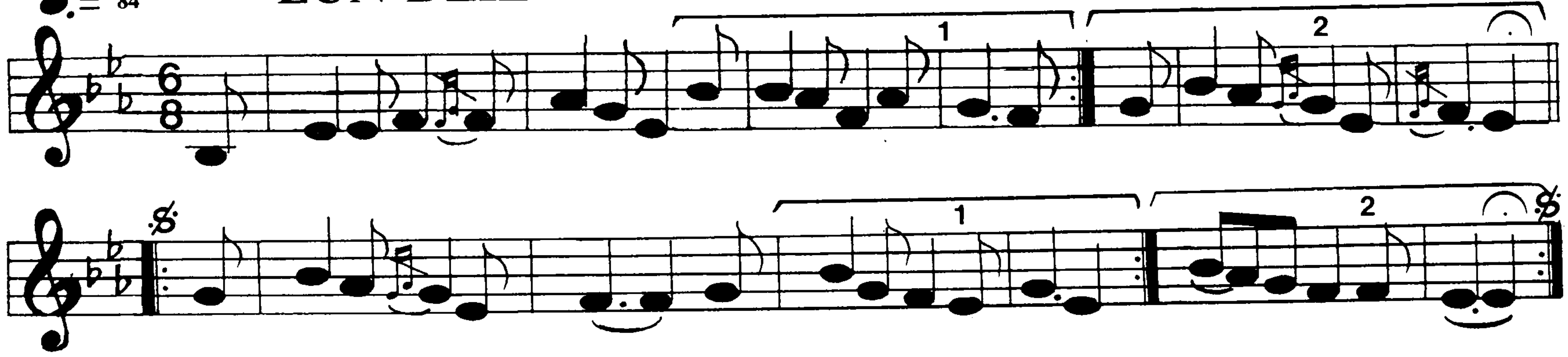
AN AOTROU SANT-EFFLAM (KARNOED)



509

♩. = 84

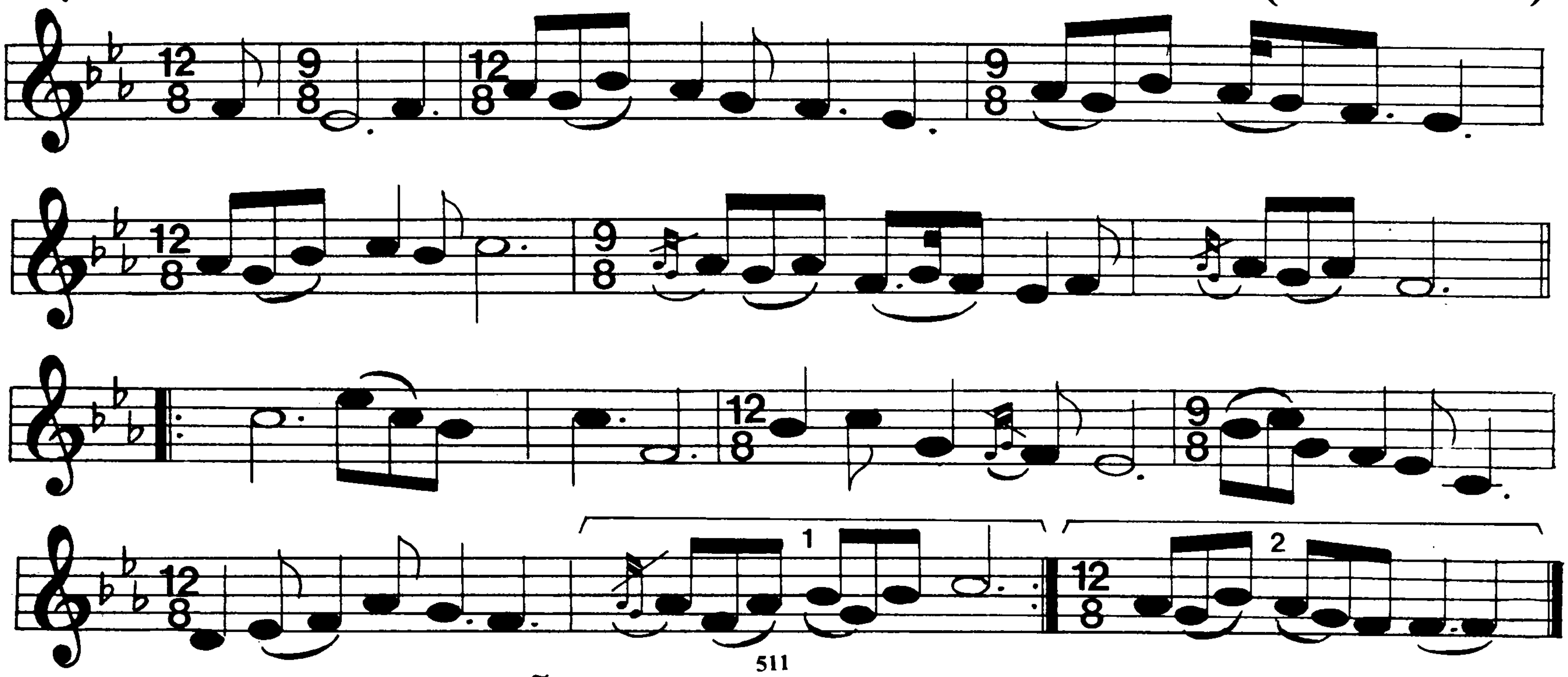
EUN DEIZ MAT PA OAN O BOURMEN (KASTELLIN)



510

VONA AN DISEZ (PLUZUNED)

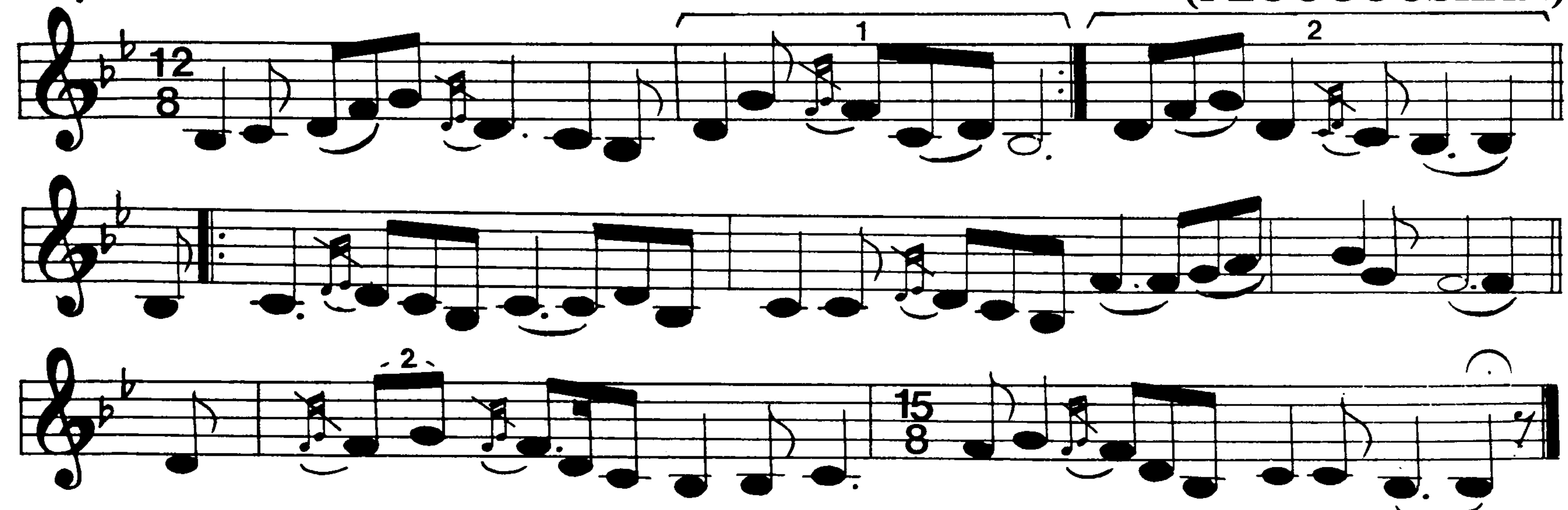
♩. = 64



511

O TISTREIÑ DEUS PARDON SANT ERWAN (PLOUGOUSKAN)

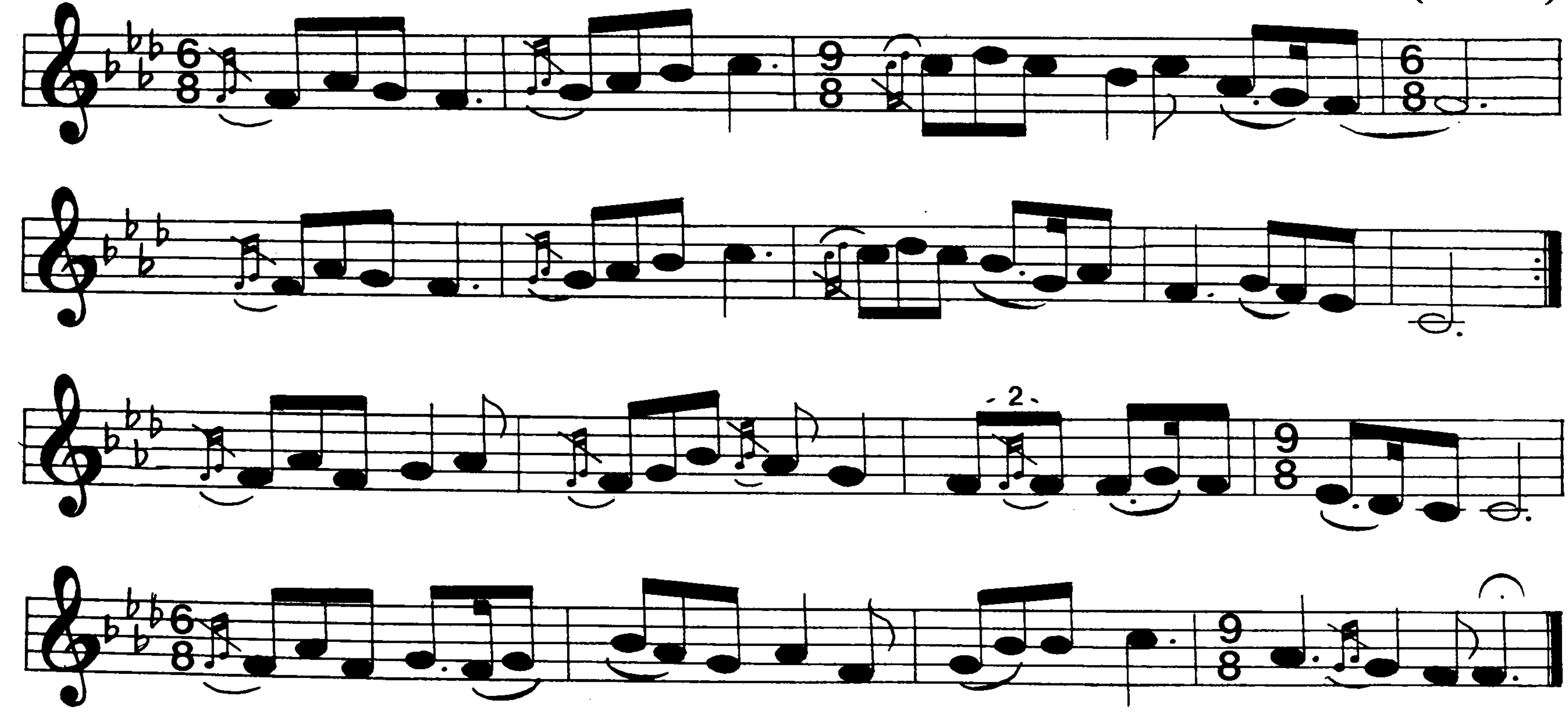
♩. = 84



512

MERC'H WANIG L'HOSTIZ (BEAR)

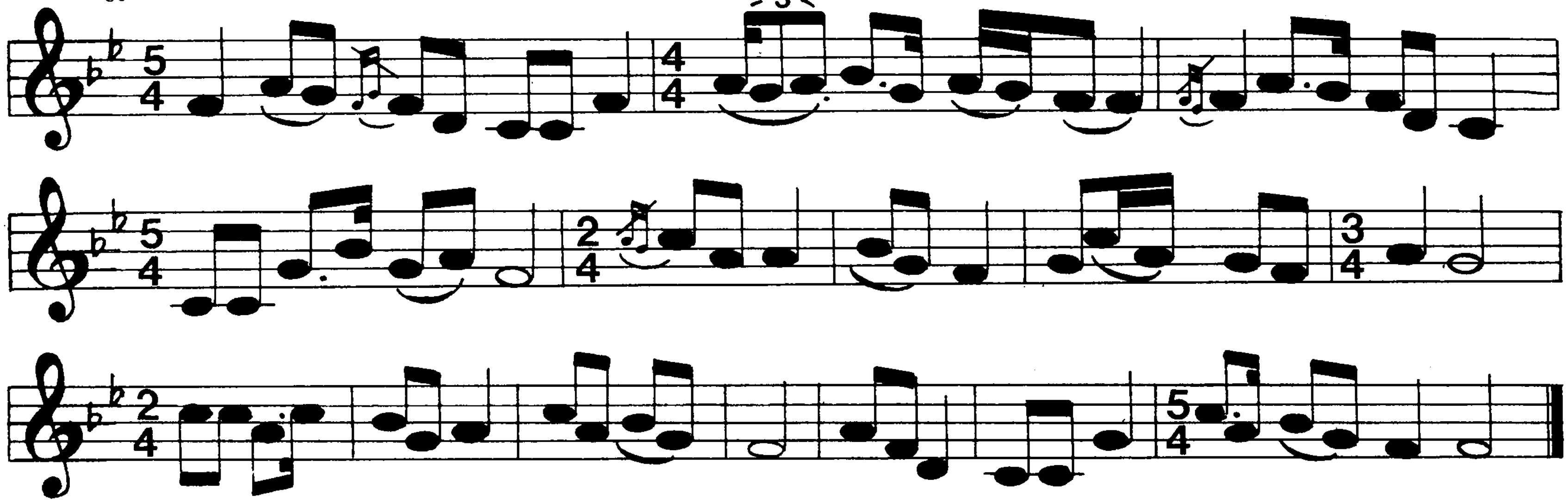
♩. = 68



513

SON AR FOENNERIEN

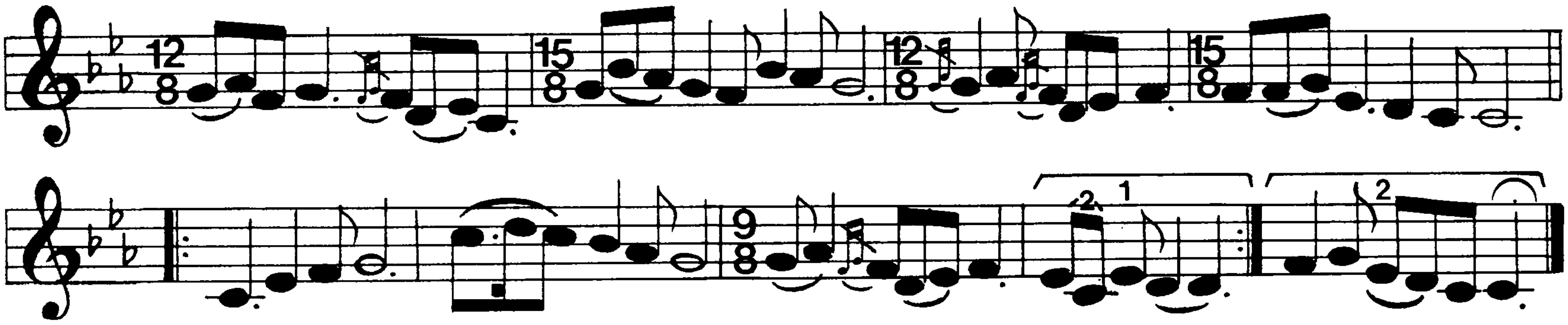
♩ = 80 **(BULAD)**



514

GWERZ AR PEÑSEAD

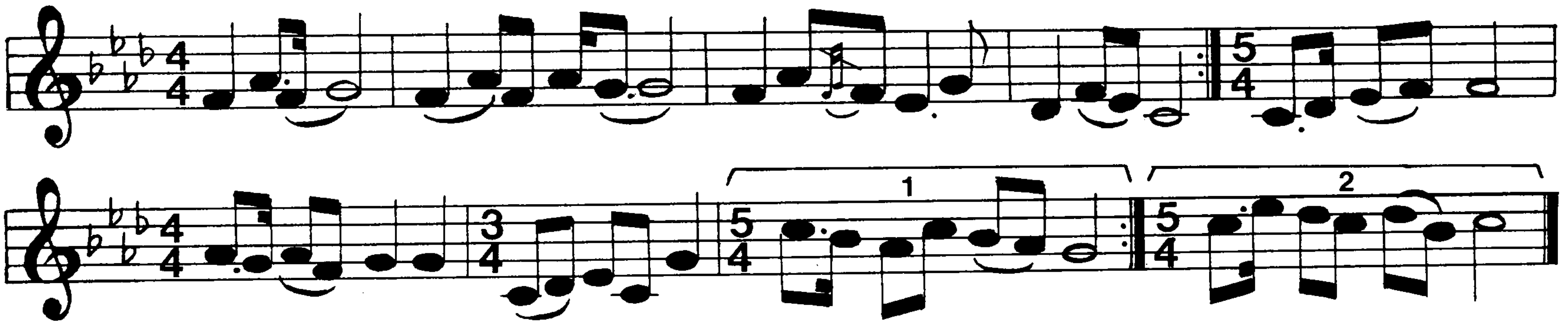
♩. = 72 **(PLOGO)**



515

KAN AR C'HOBAROUR

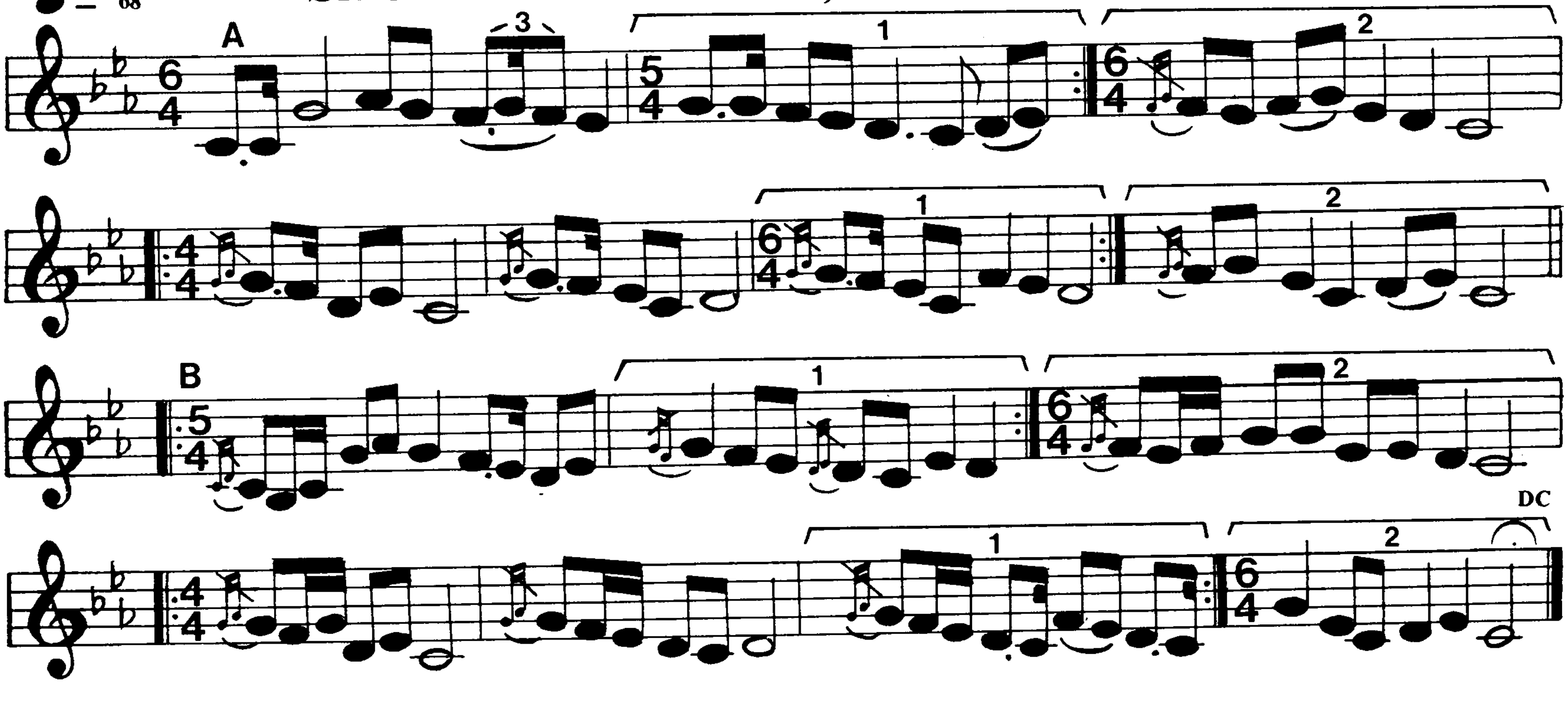
♩ = 60 **(GWAREG)**



516

SAOZON DIGERNEZ, GWISKET E RUZ

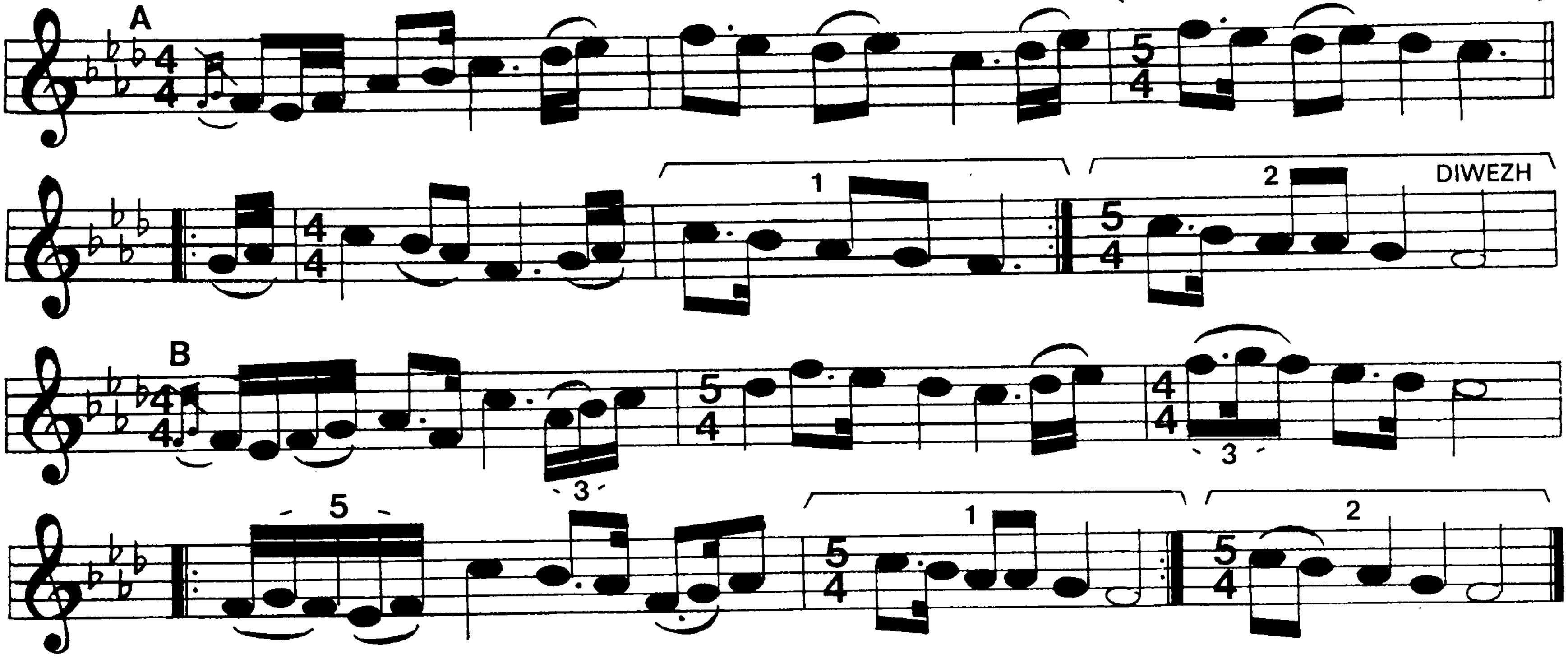
♩ = 68 **(PRIEL)**



517

JANEDIG AR ROUZ (PLOUGER-KARAEZ)

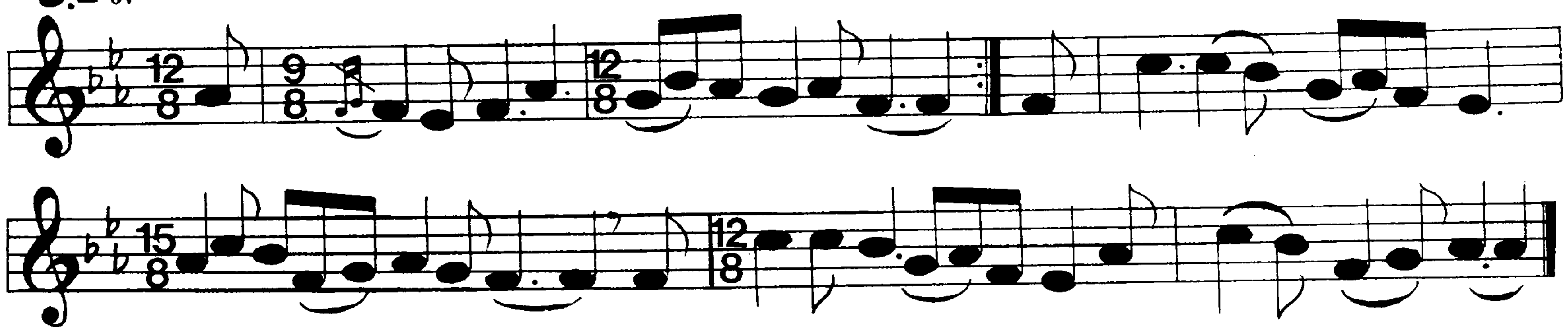
♩ = 76



518

AR PAOTR YAOUANK KOZH (PEDERNEG)

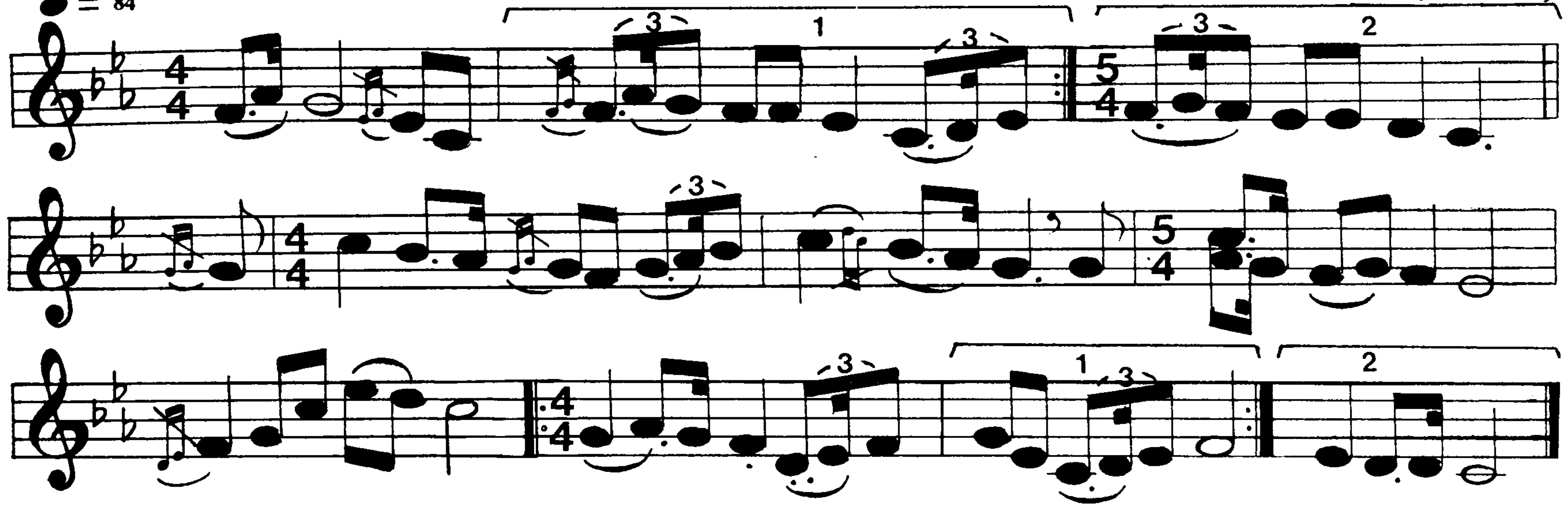
♩. = 84



519

MERC'HED KAOUAN (BEAR)

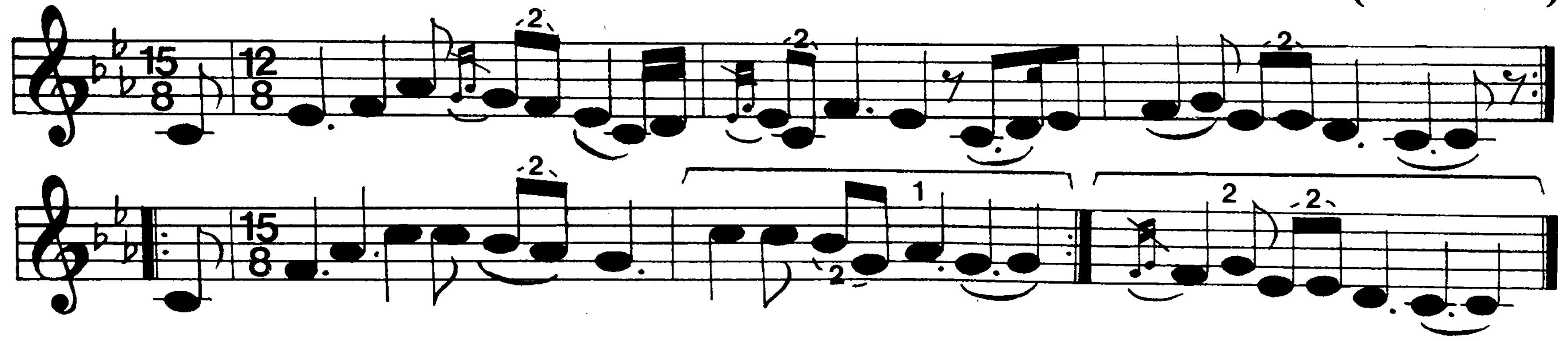
♩ = 84



520

DISPUD 'TRE PAOTRED AR MEKANIK HA PAOTRED AR FREILH (KARAEZ)

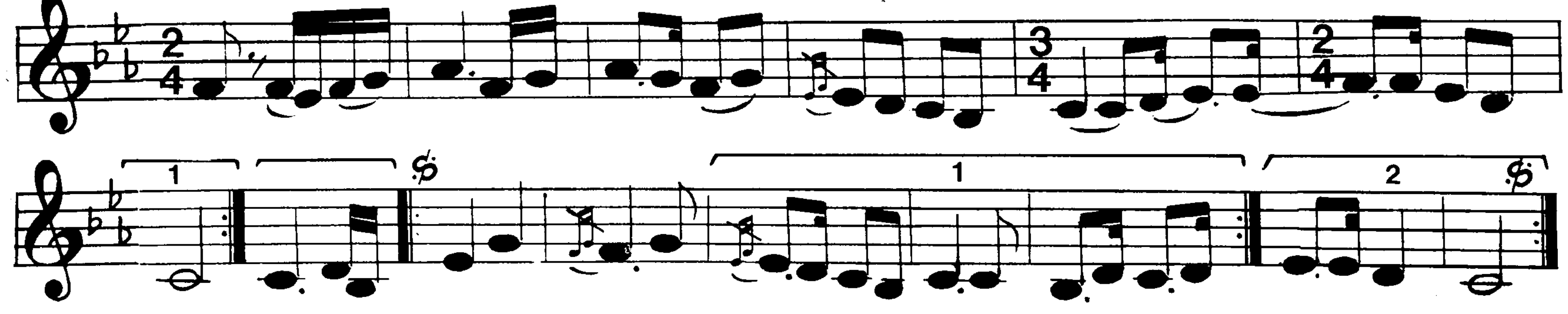
♩. = 92



♩ = 56

521

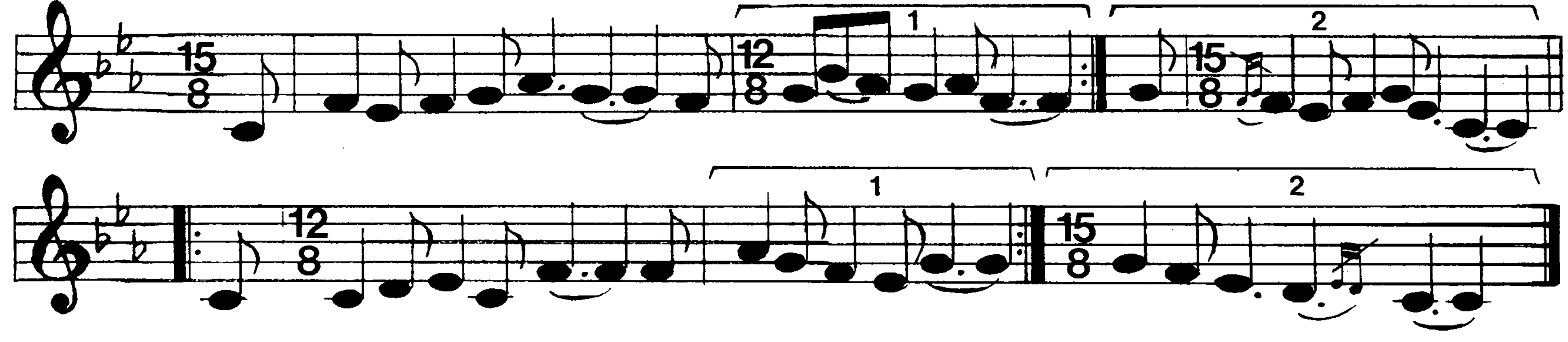
MARTOLODED LOGIVI (LEZARDREV)



♩. = 64

522

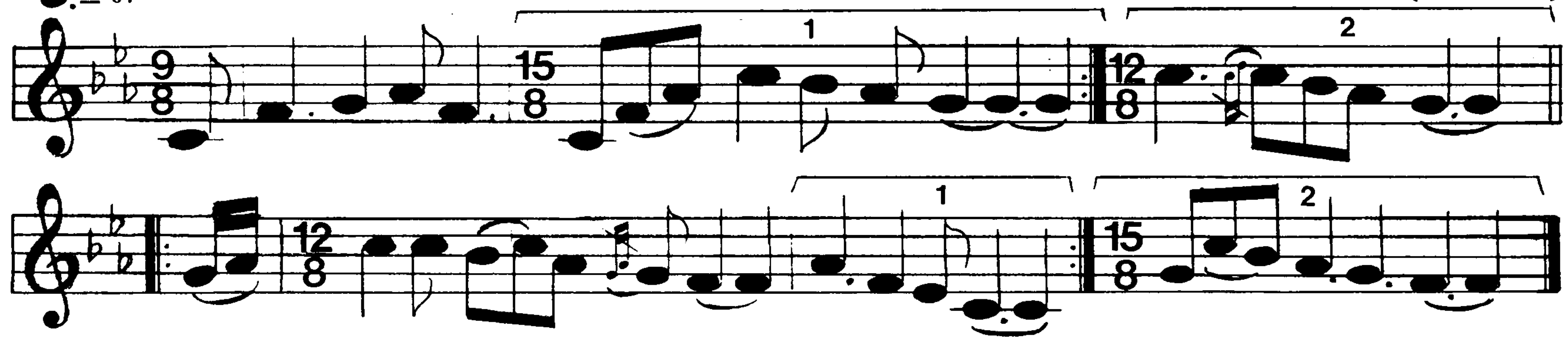
KIMIAD AR SOUDARD YAOUANK (SANT-HERNIN)



♩. = 64

523

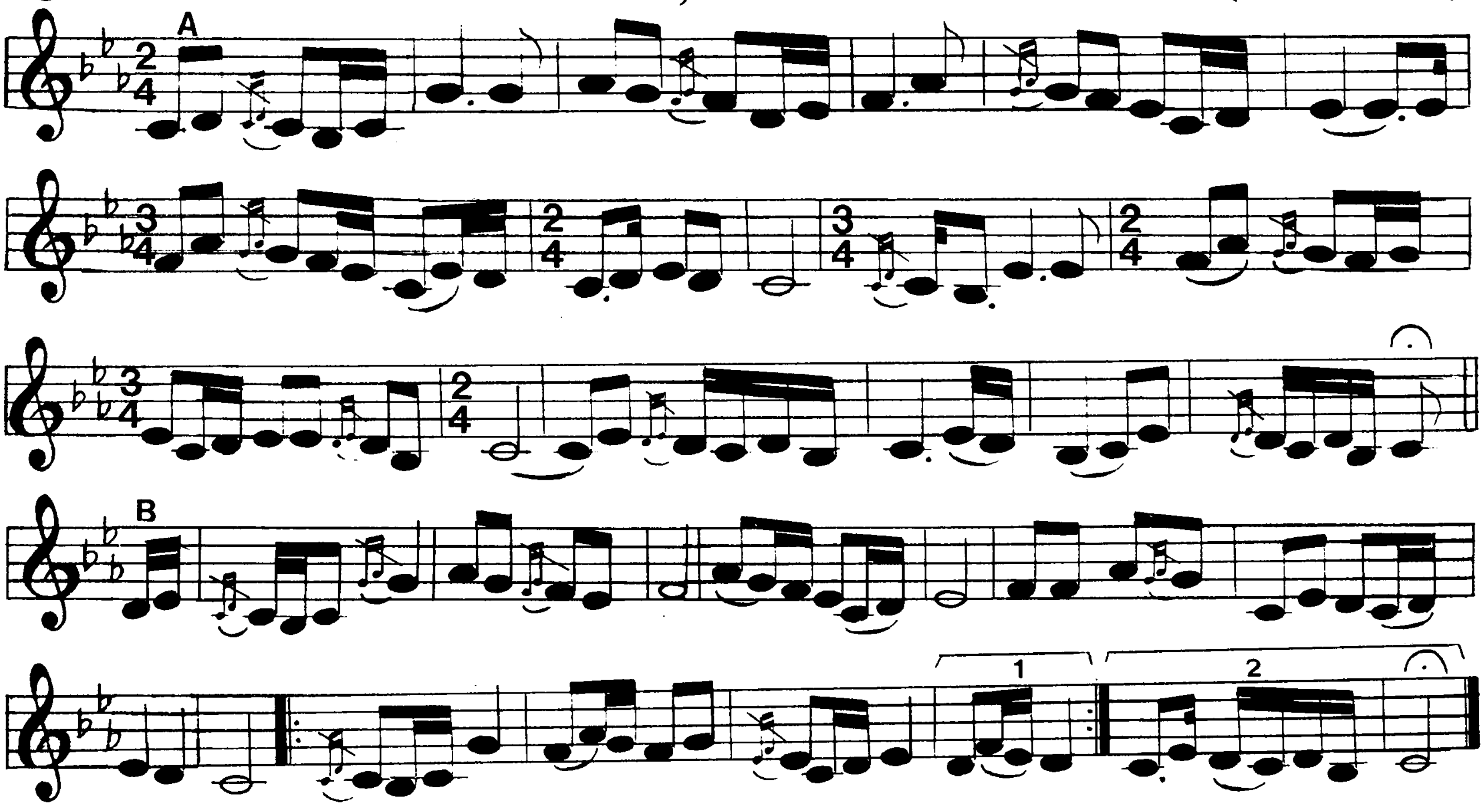
DIRAK AN ENEZ BENIGET (PRIEL)



♩ = 56

524

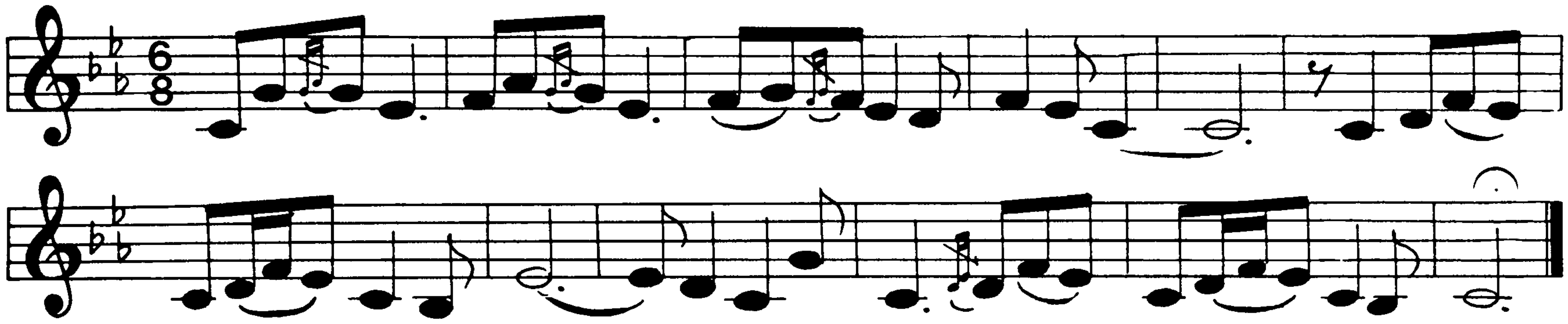
GUÉH ARAL, PE OÉN IOUANK (HENBONT)



525

AR C'HARANTEZ KOLLET (PENVENAN)

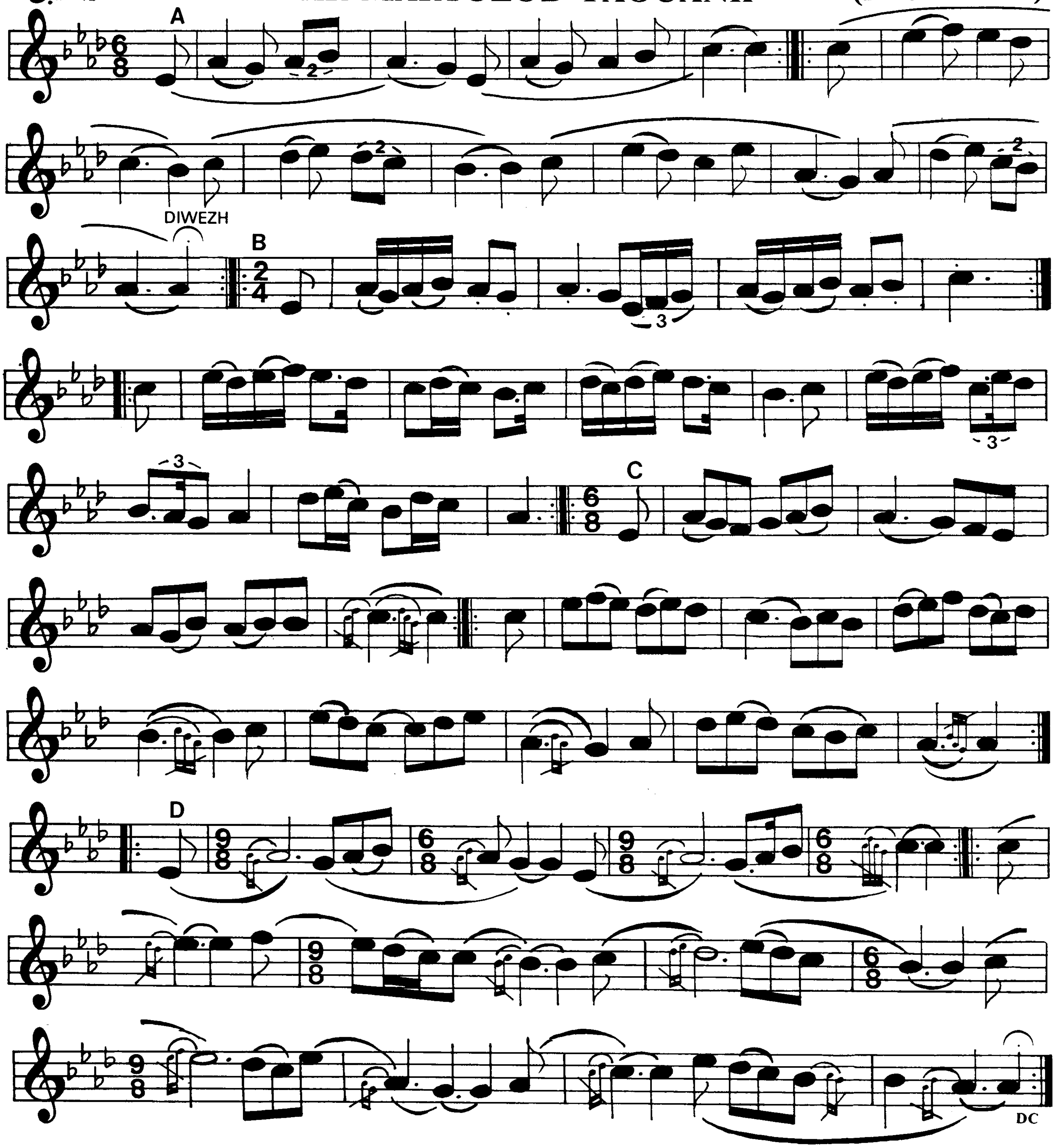
♩. = 60



526

AR MARTOLOD YAOUANK (PLONEOUR)

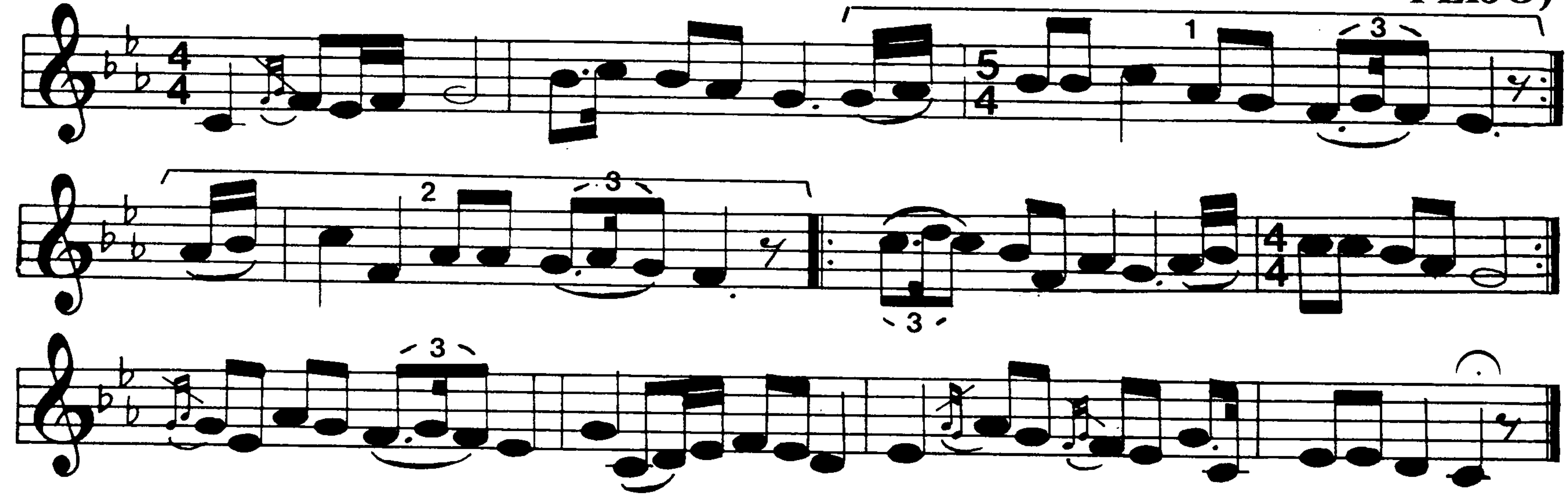
♩. = 72



527

PEDENN AR C'HEMENER LAER (SANT-JILI-PLIJO)

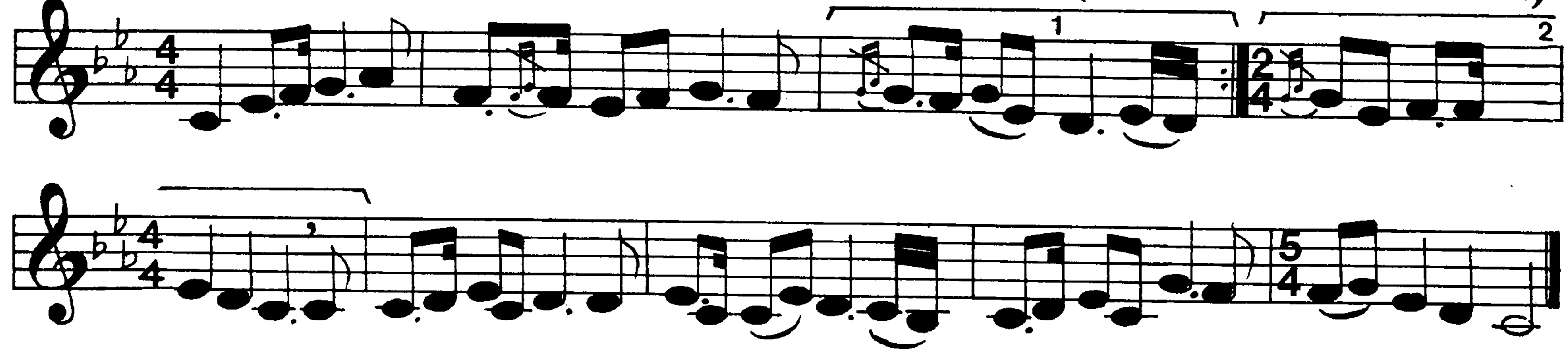
♩ = 80



528

MADALENIG GOANT (TREGOUREZ-LEUAN)

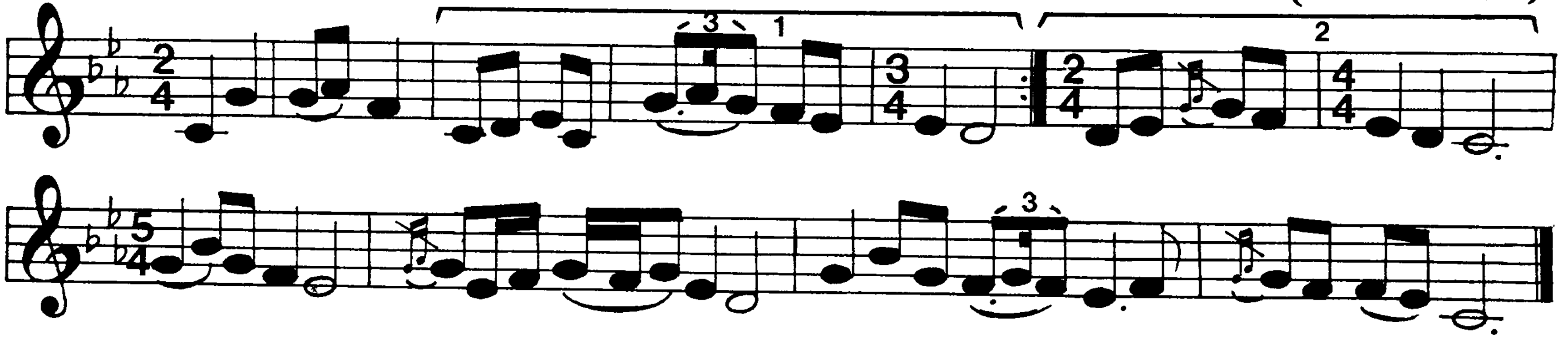
♩ = 72



529

'N AOTROU SANT-KADOG (BENODED)

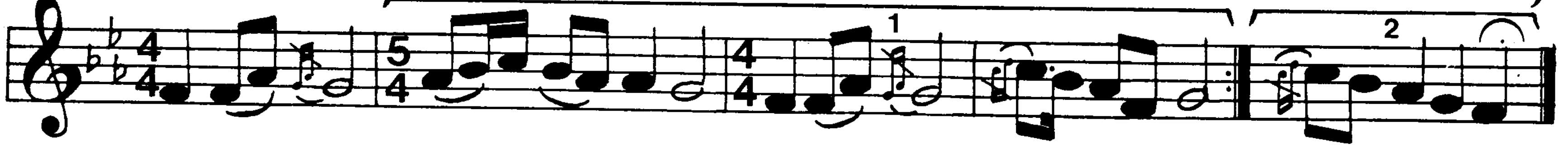
♩ = 76



530

SONENN AN ANDOUILHENN (PLOUISI-PLOUAGOR)

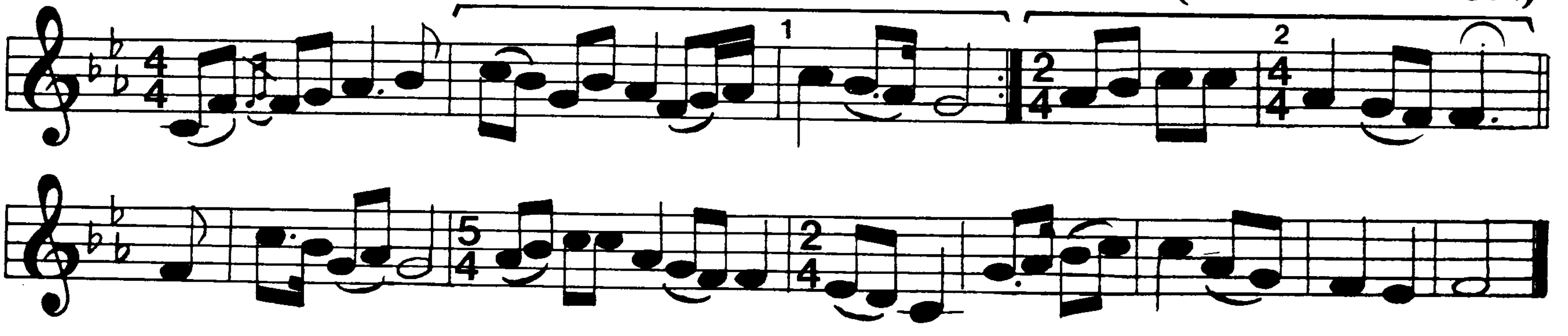
♩ = 92



531

AN NABAD MADEG (KERFEUNTEUN)

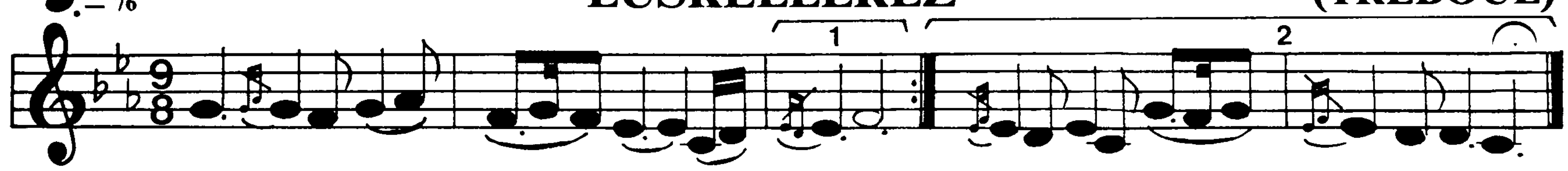
♩ = 72



532

LUSKELLEREZ (TREBOUL)

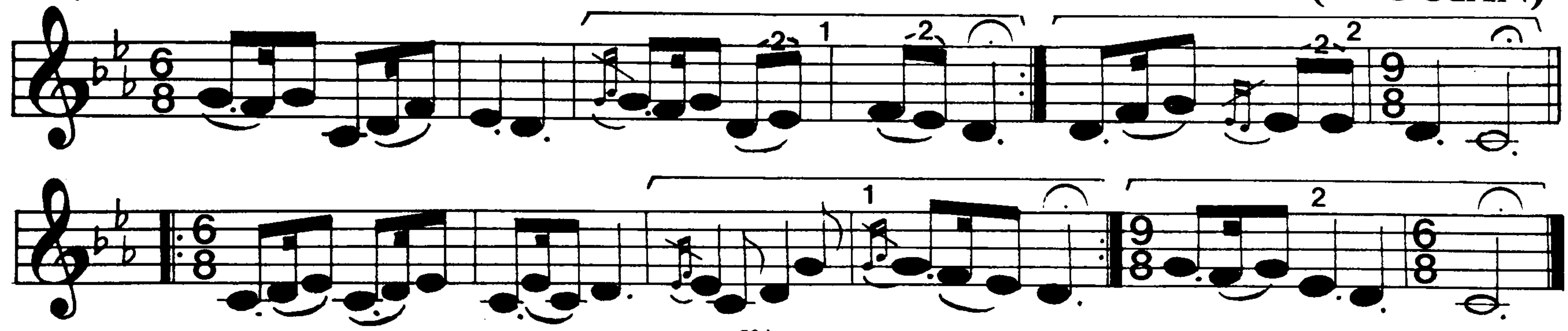
♩. = 76



533

LUSKELLEREZ (PLOUIAN)

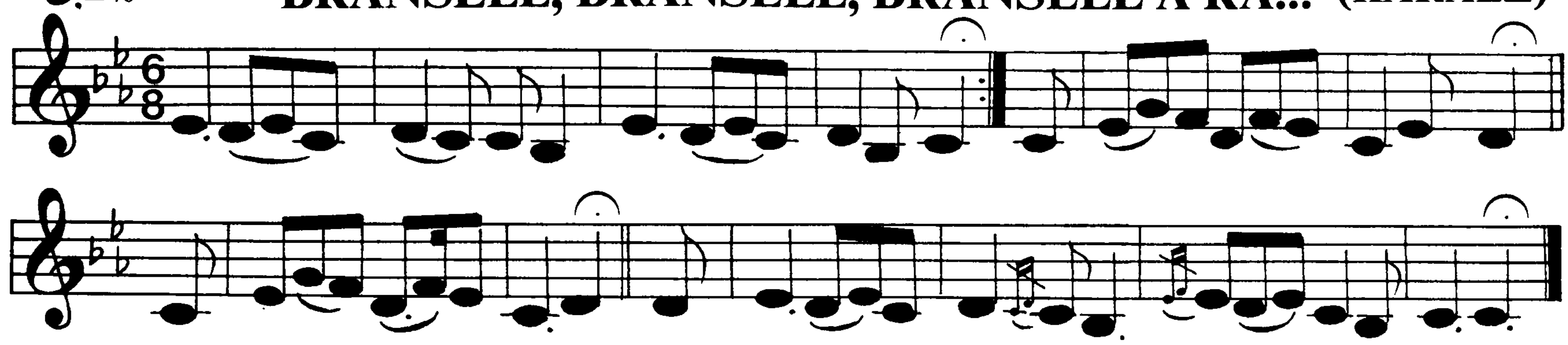
♩. = 72



534

LUSKELLEREZ : BRAÑSELL, BRAÑSELL, BRAÑSELL A RA... (KARAEZ)

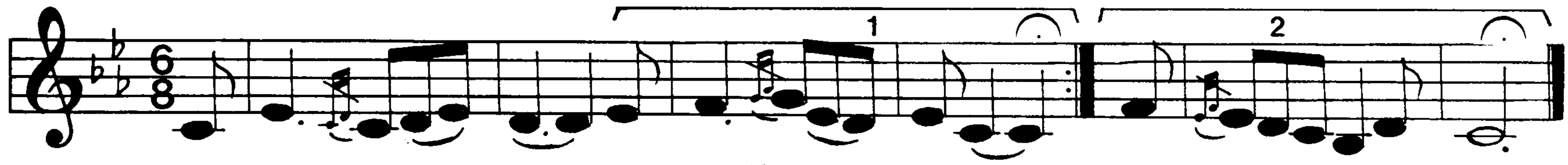
♩. = 76



535

LUSKELLEREZ : O, MA MABIG, KOUSKET HEB DALE... (PRIEL)

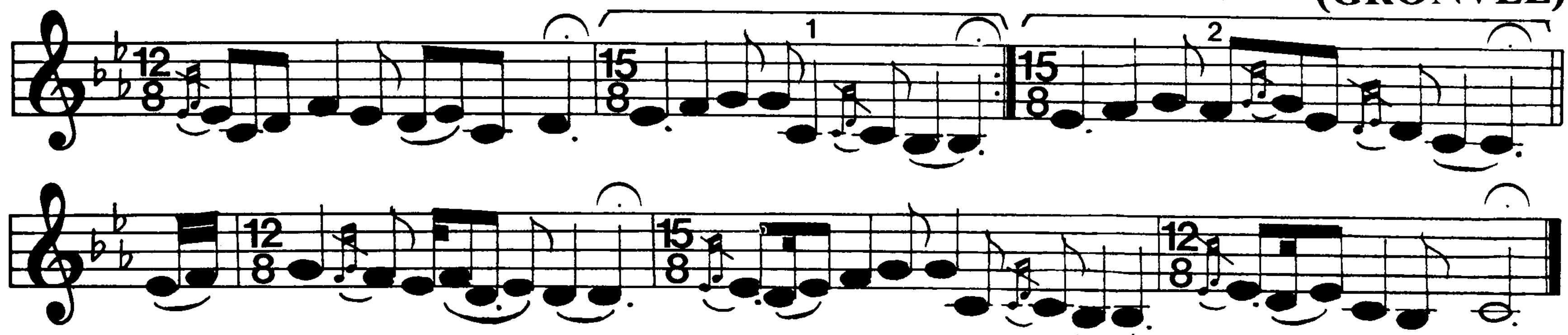
♩. = 76



536

LUSKELLEREZ : KOUSKET MA MABIG... (GROÑVEL)

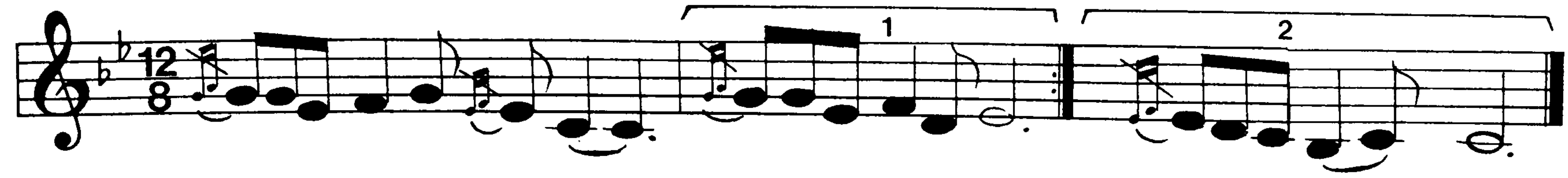
♩. = 80



537

LUSKELLEREZ : KOUSKET 'TA, MA MAB, KOUSKET 'TA... (SANT-YANN AR BIZ)

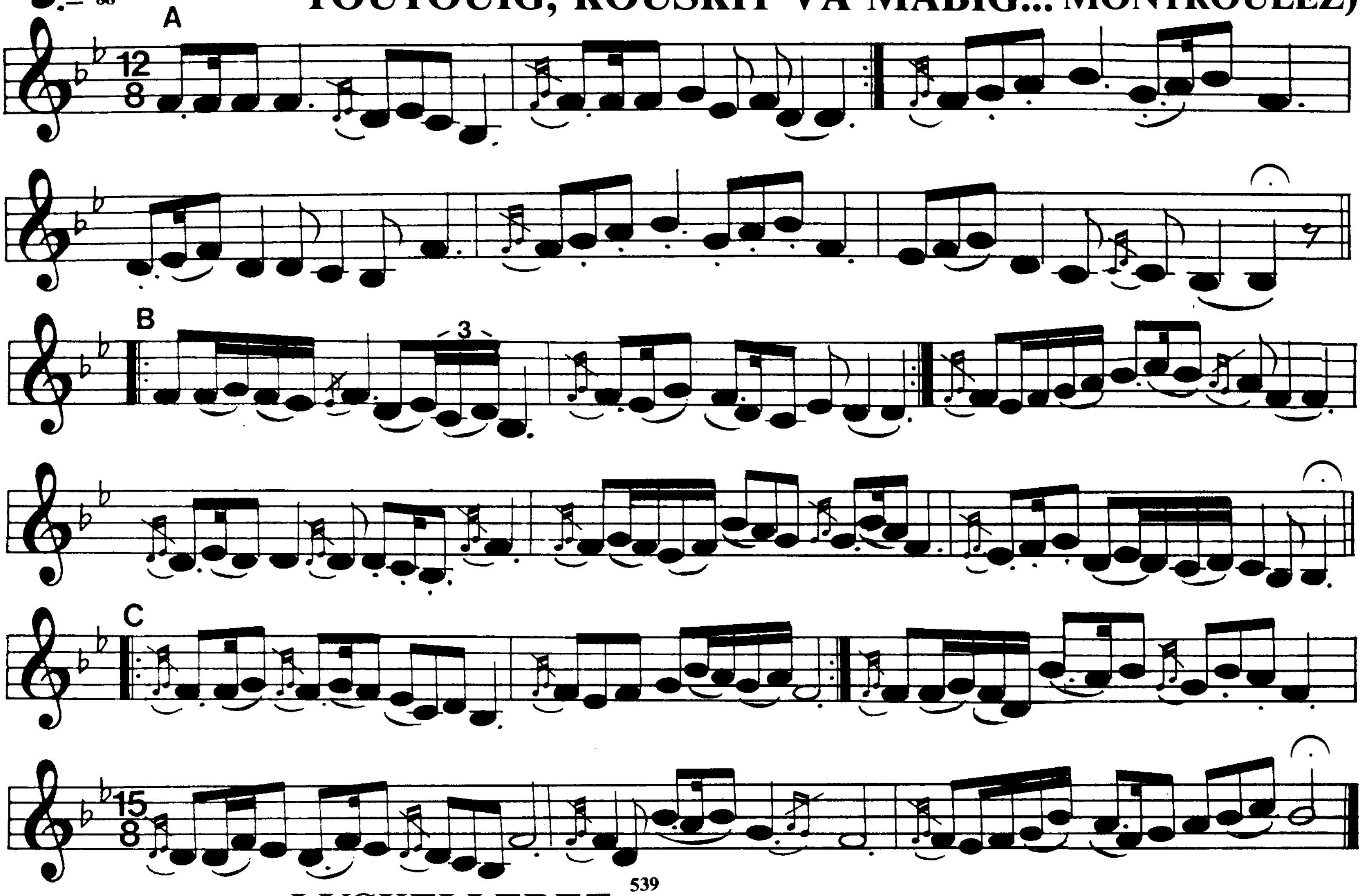
♩. = 84



538

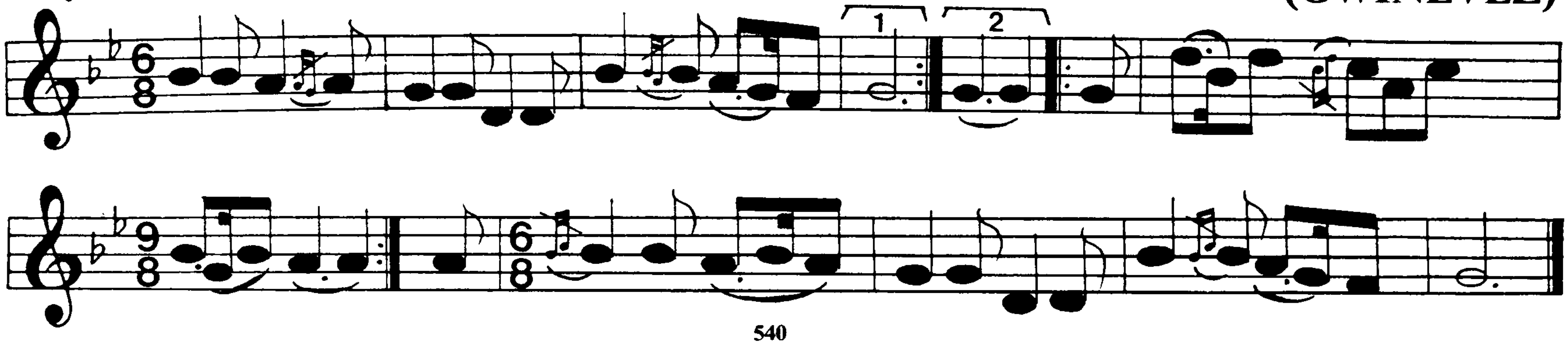
LUSKELLEREZ :
TOUTOUIG, KOUSKIT VA MABIG... (PLOURIN-MONTROULEZ)

♩. = 88



LUSKELLEREZ : 539
TOU TOU TOU, LA LA, VA MABIG... (GWINEVEZ)

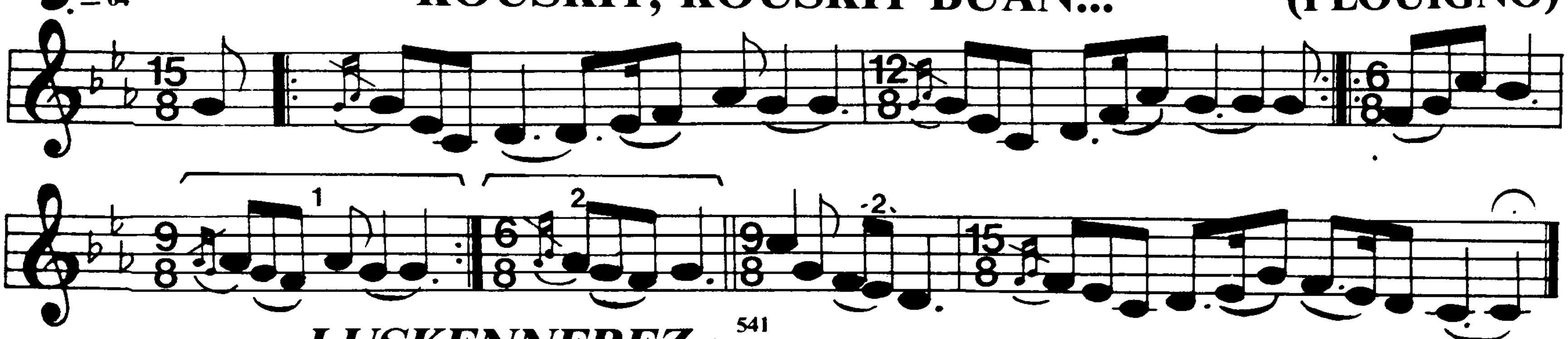
♩. = 60



540

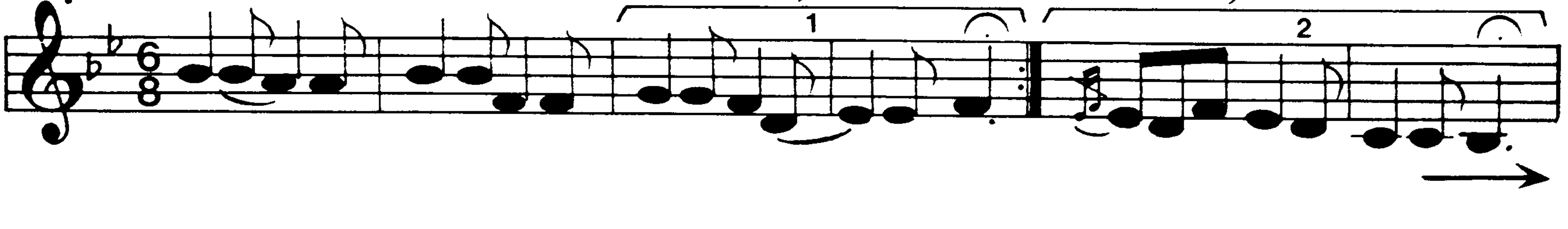
LUSKELLEREZ :
KOUSKIT, KOUSKIT BUAN... (PLOUIGNO)

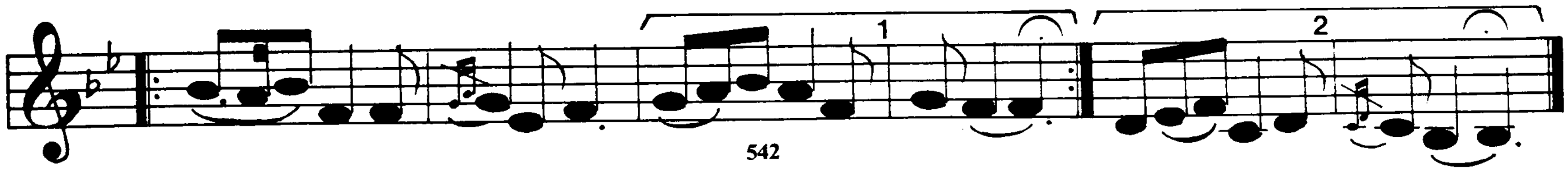
♩. = 64



LUSKENNEREZ : 541
KOUSKET ME MAB, KOUSKET MAT, (PLEUIGNER)

♩. = 72

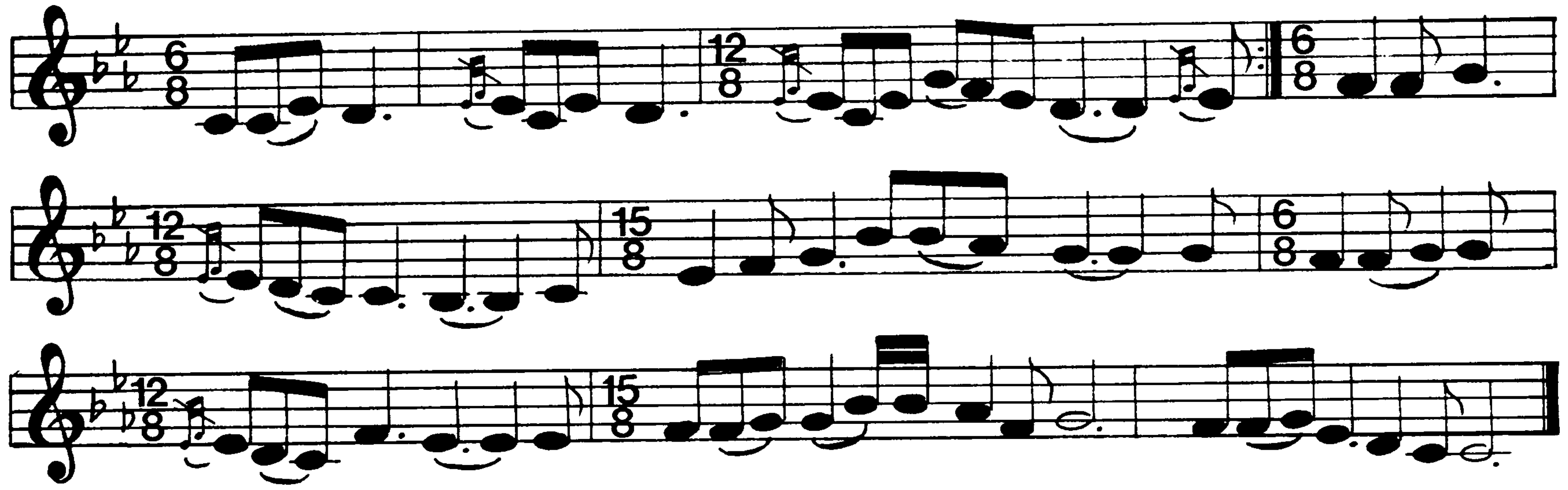




542

LUSKELLEREZ :
KOUSKET BUAN, POUPENNIG... (BENAC'H)

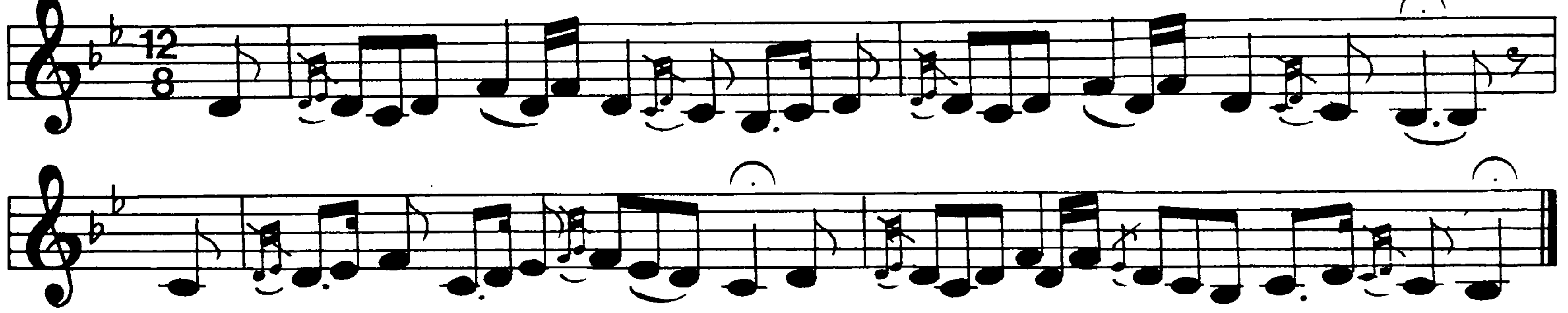
♩. = 92



543

VEFAIG TREGLOZ (PLOUEG/PONTREV)

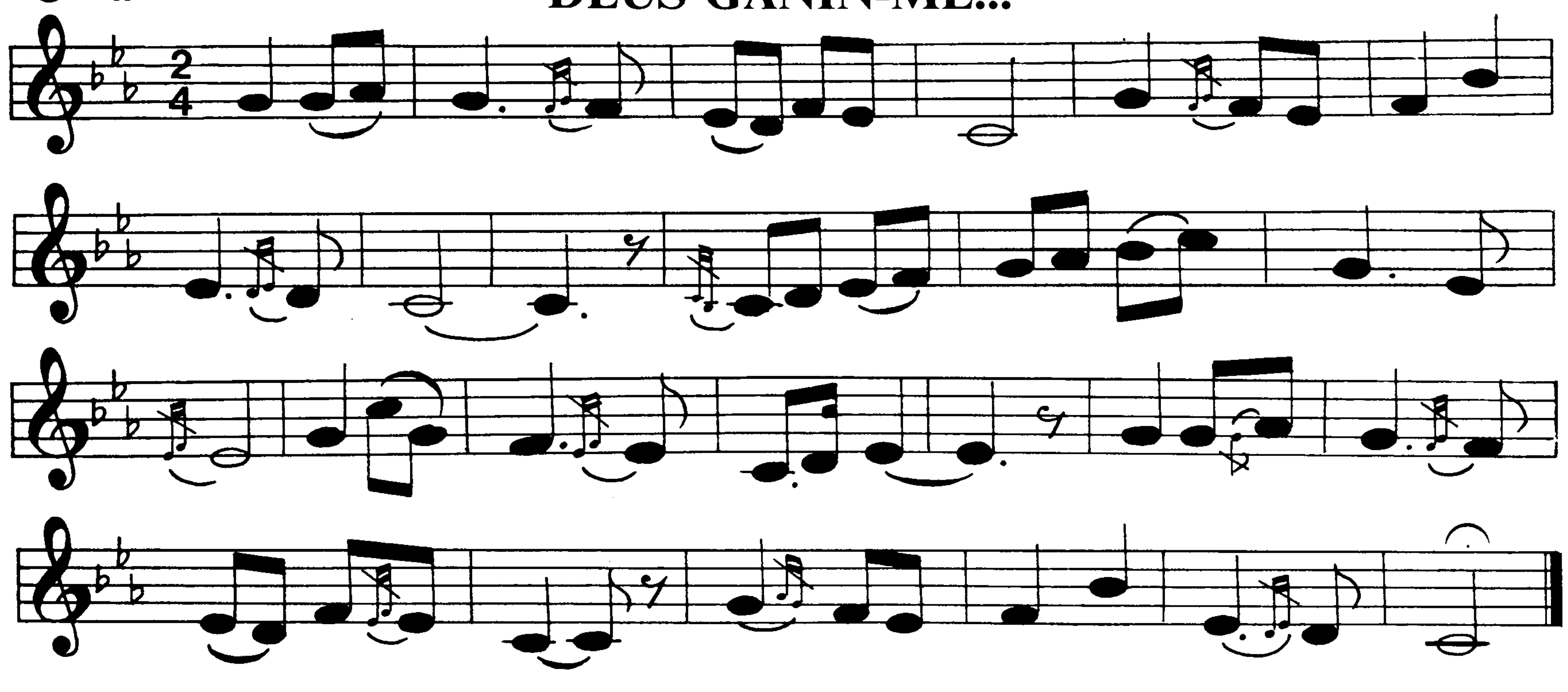
♩. = 96



544

DEUS GANIN-ME...

♩ = 88



KANTIKOÙ KATOLIK

545

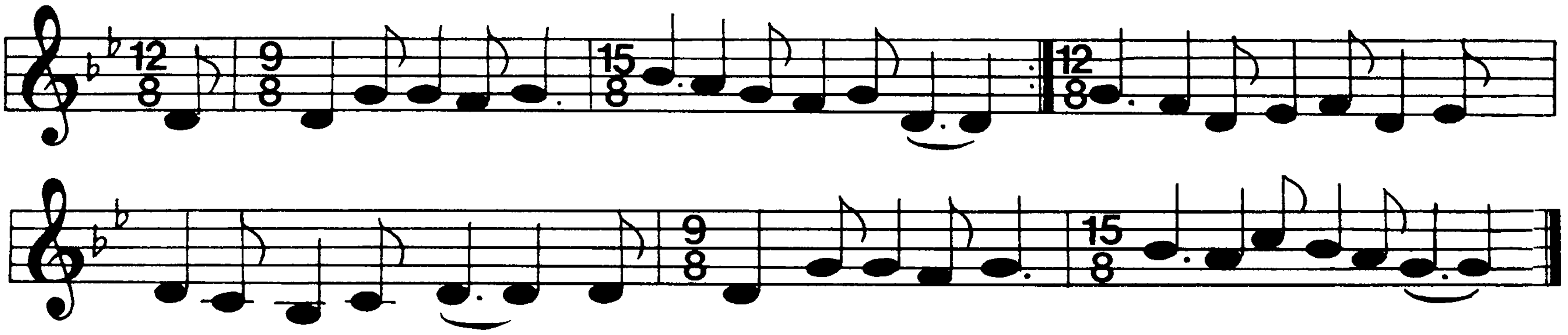
AMAÑ PELL DIOUZ AN TROUZ

♩ = 64

546

PET TROUZ 'ZOU AR EN DOUAR

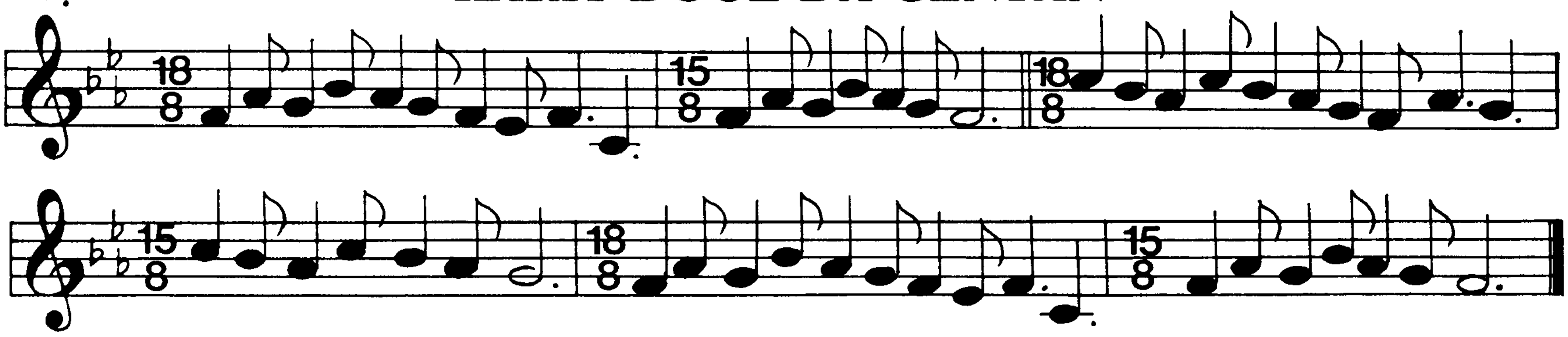
♩. = 68



547

KARIT DOUE DA GENTAÑ

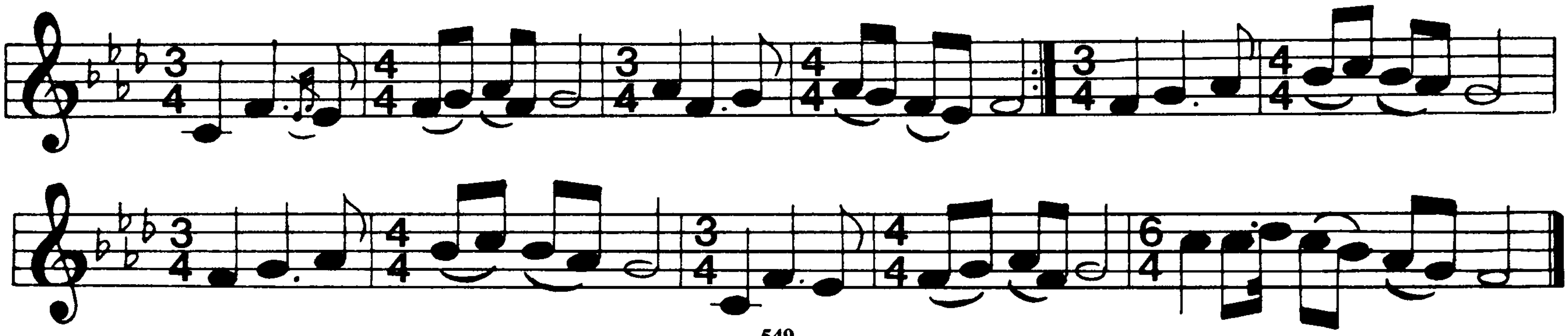
♩. = 80



548

EVIT BEVAÑ GANT LEVENEZ

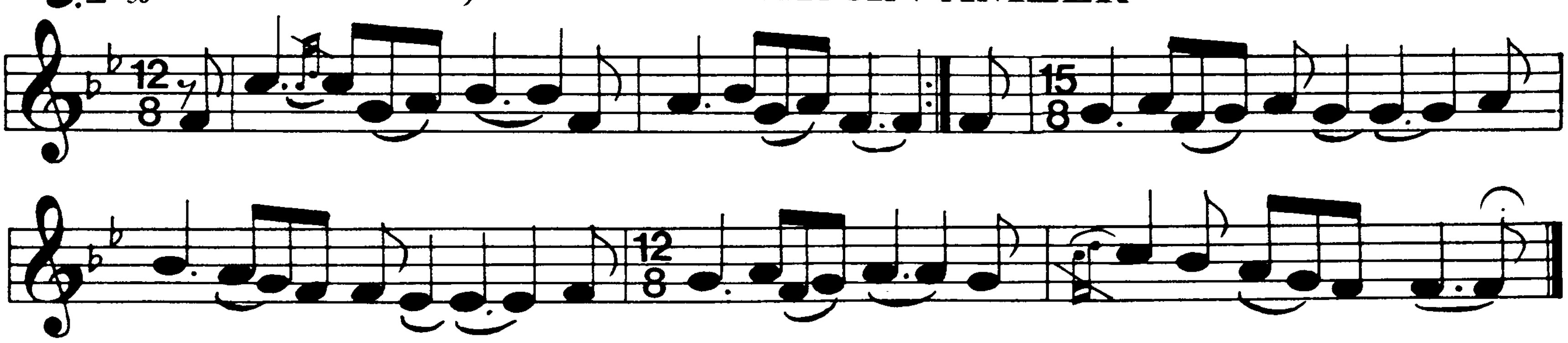
♩ = 76



549

O, ME 'GAV HIR AN AMZER

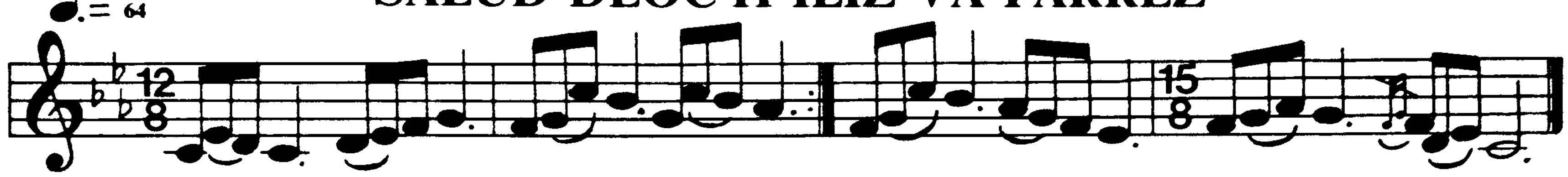
♩. = 56



550

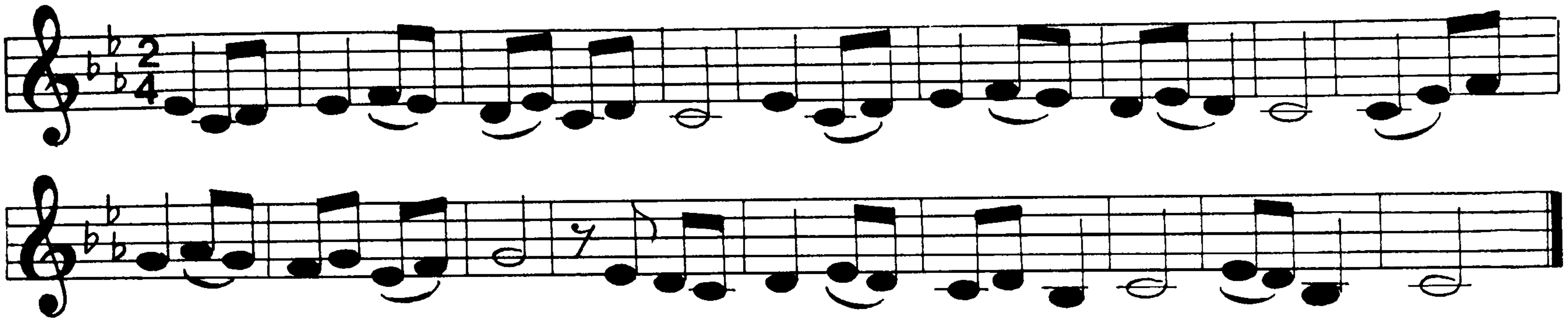
SALUD DEOC'H ILIZ VA FARREZ

♩. = 64



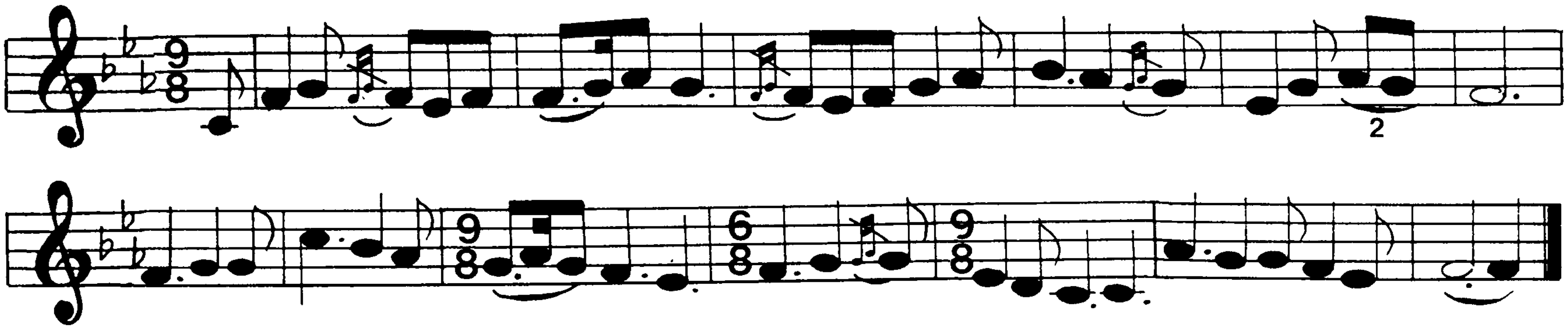
551

DIRAK HO TRON

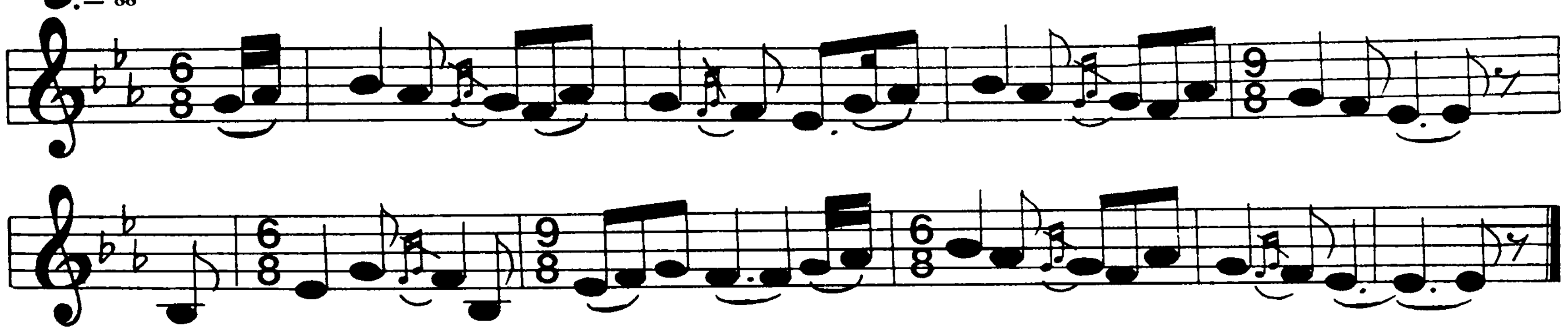


552

AN ANJELUZ

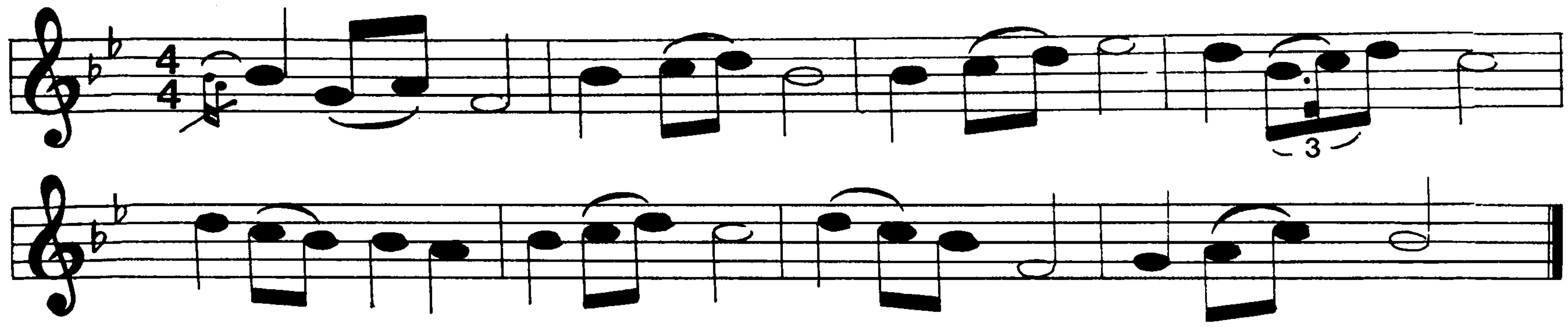


NI HO SALUD STIREN ER MOR



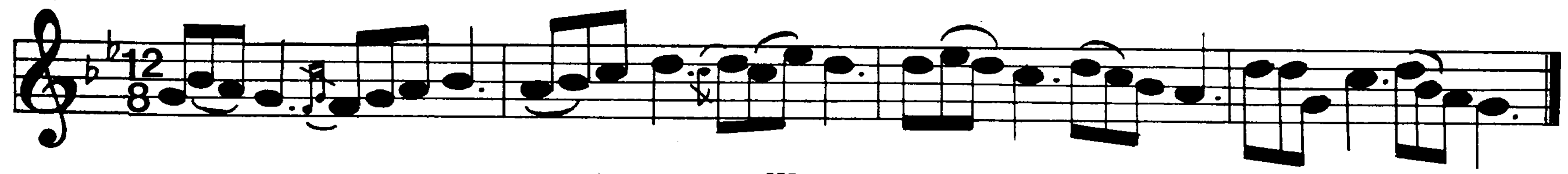
553

TRUGERE DOH, TAD AG EN NEAN



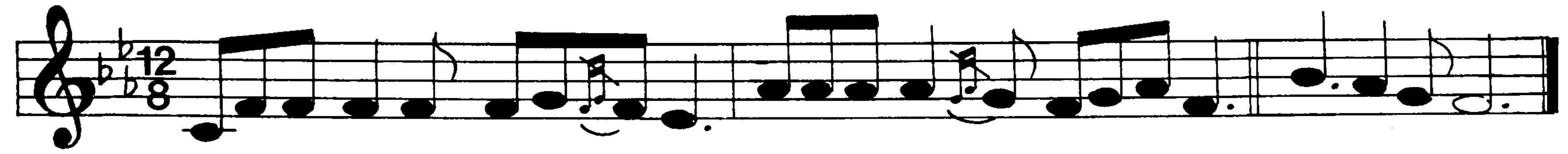
554

AR PEDENNOÙ



555

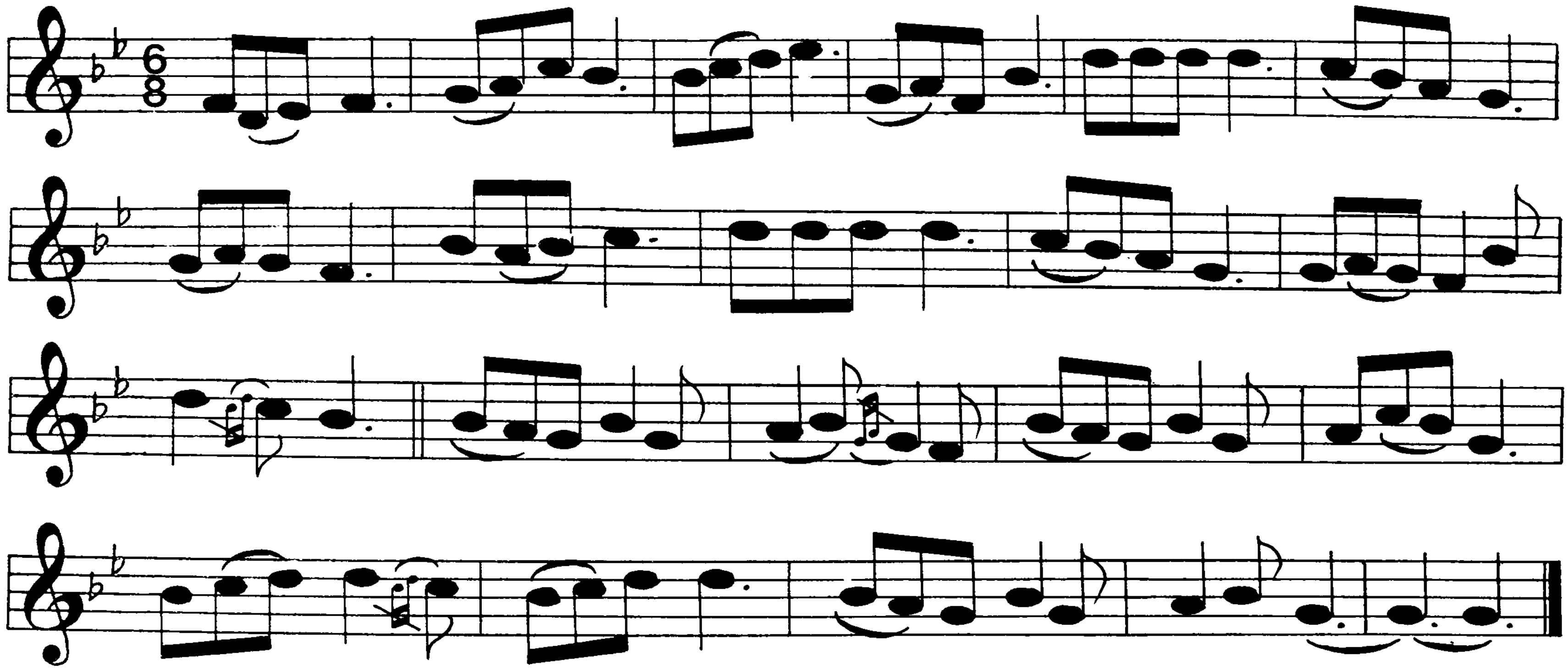
RE 'VOU MELET



556

♩. = 92

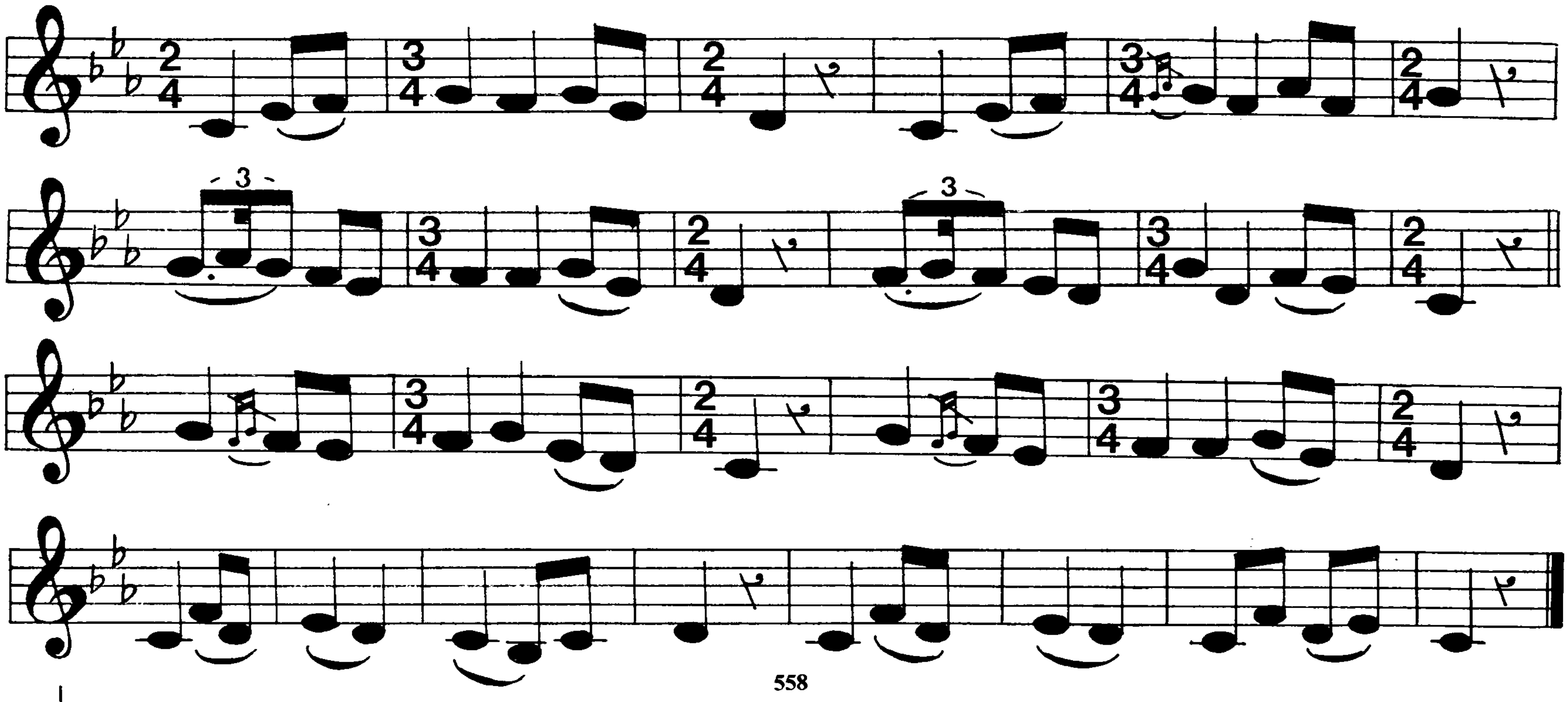
ME 'ZO KRISTEN



557

♩ = 92

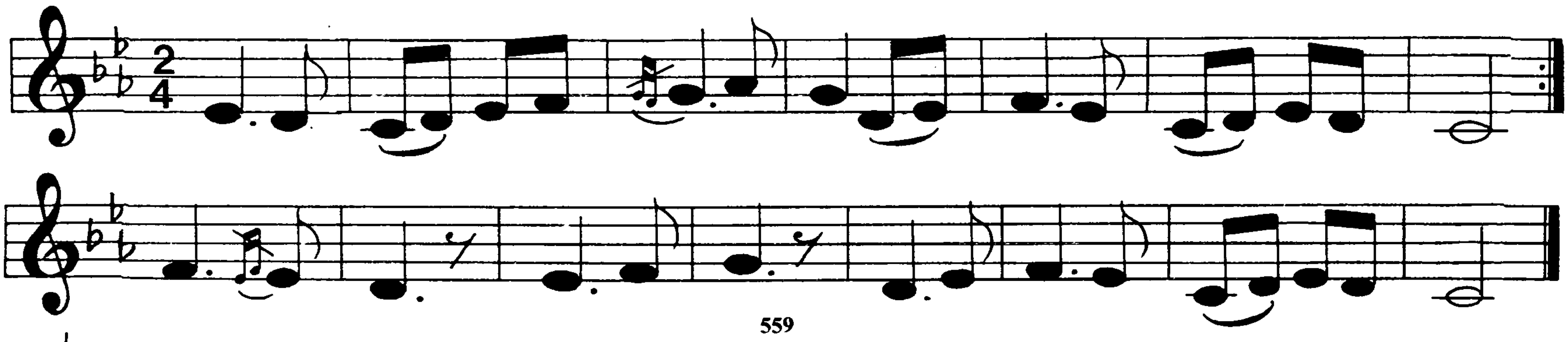
ER SALVEDIGEH



558

♩ = 96

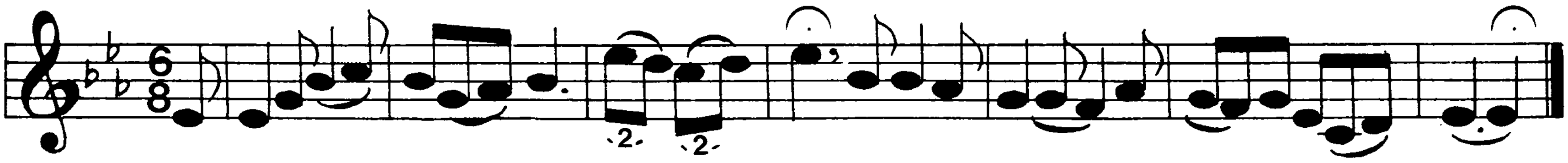
PEHET EM ES A GROEDUR



559

♩. = 80

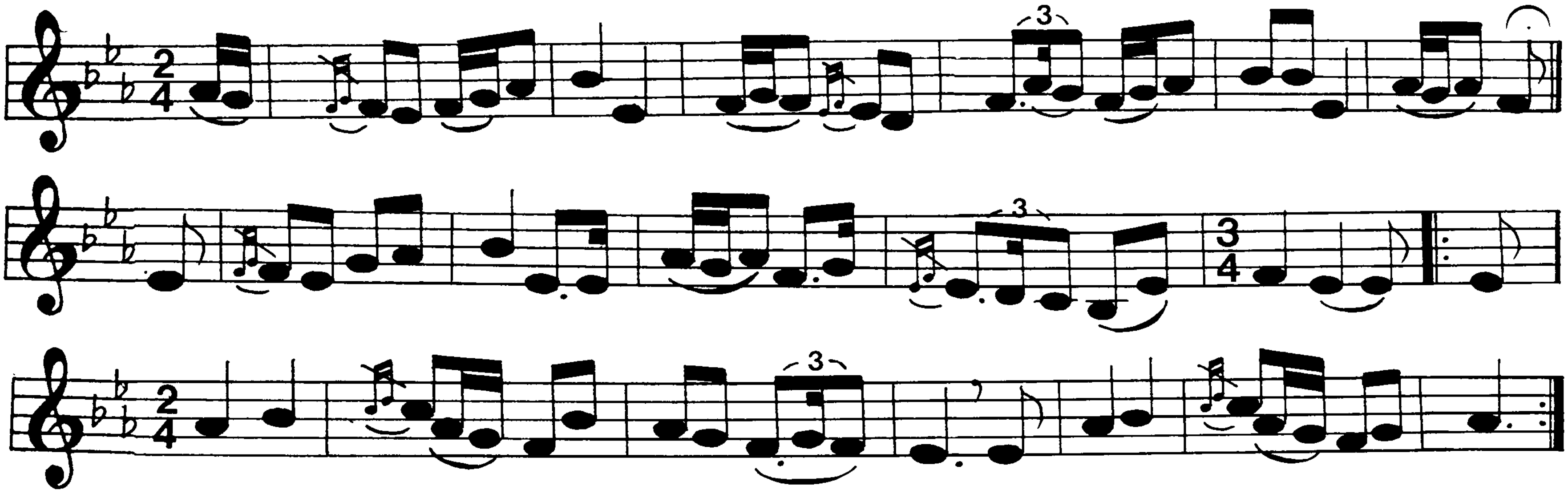
ALLELUIA, KANAMB VIKTOER



560

♩ = 76

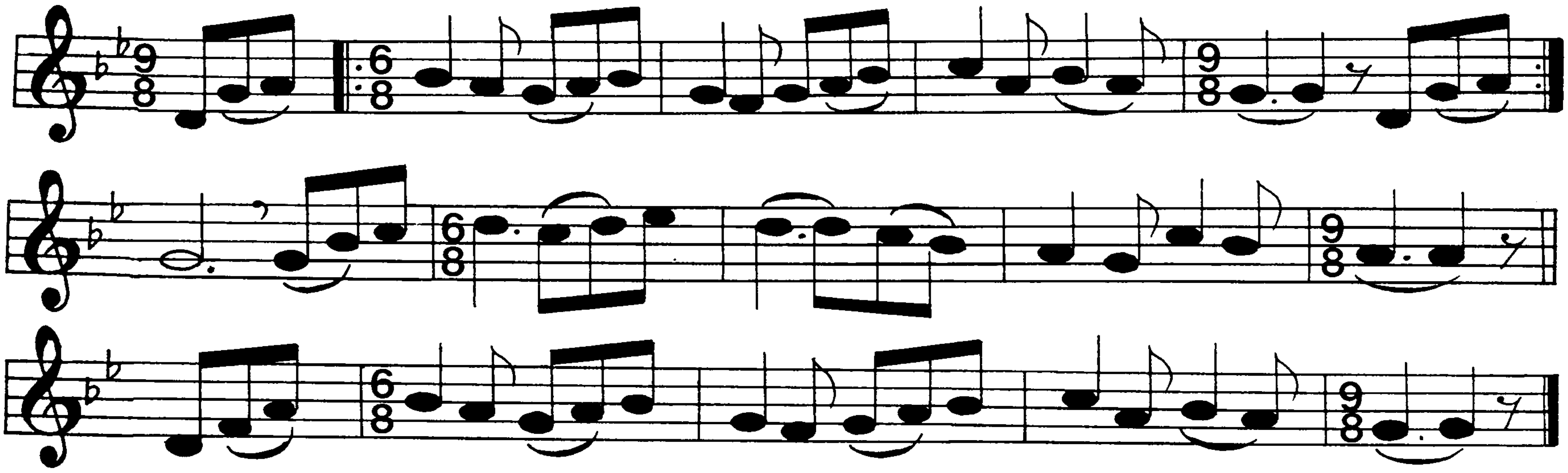
'N OTRO SANT KADOG



561

♩. = 92

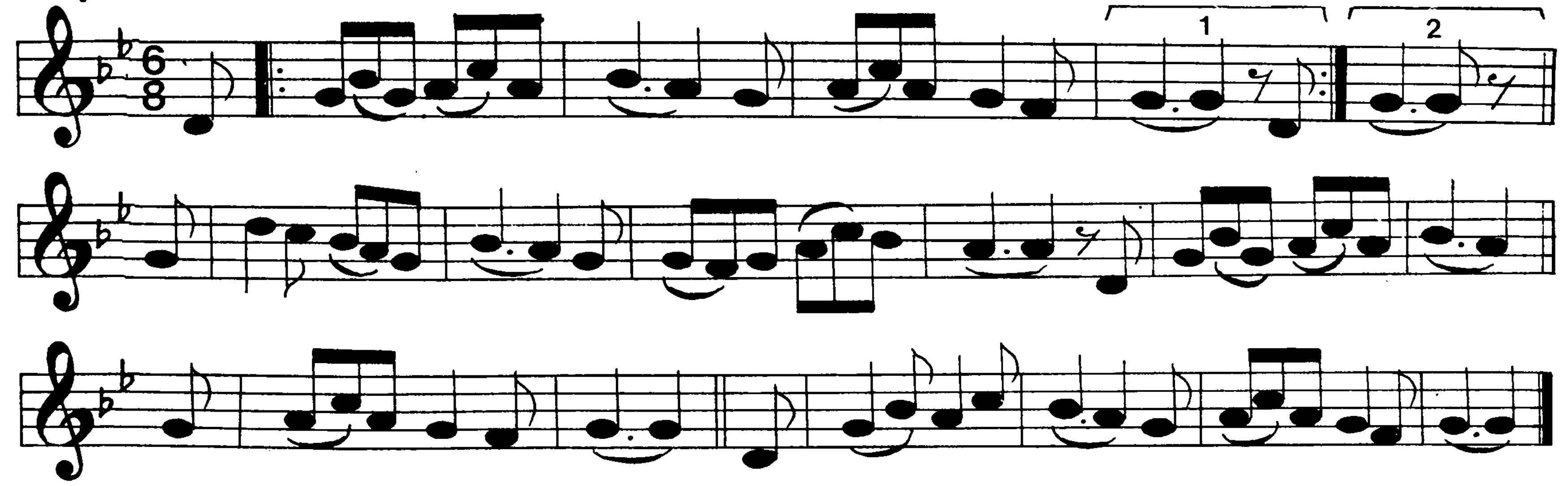
DONEZONEÙ ER SPERED SANTEL



562

♩. = 72

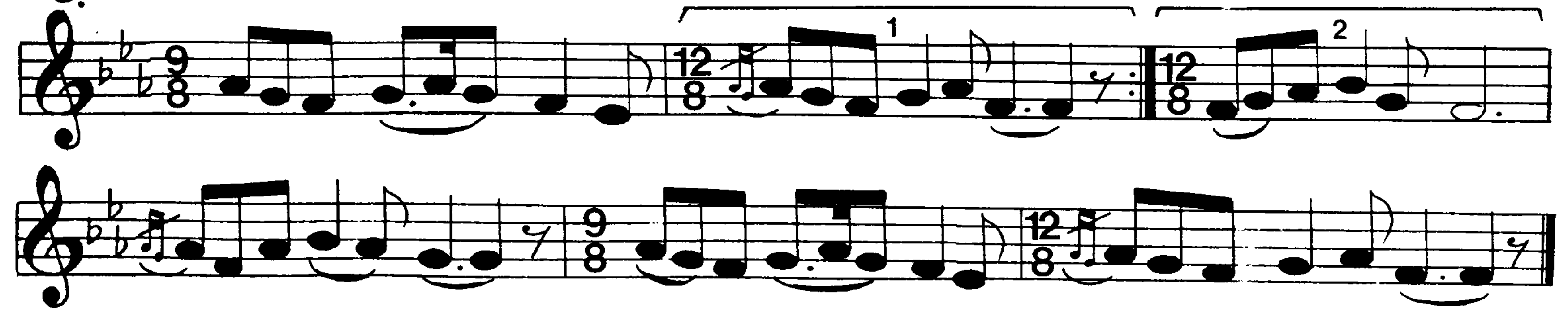
DOUE LAN A VADELEH



563

♩. = 92

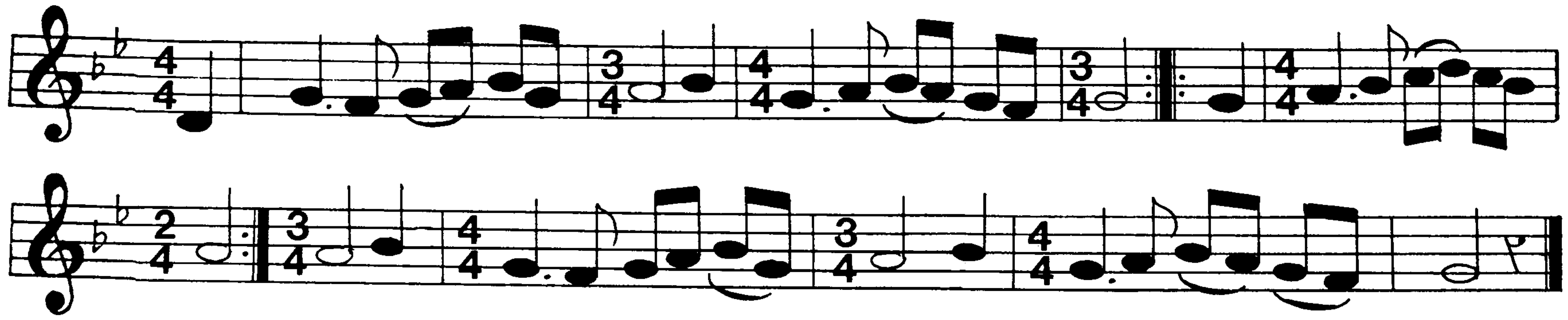
ER VARN DIVEHAÑ



564

LEÙINE ER RETRED

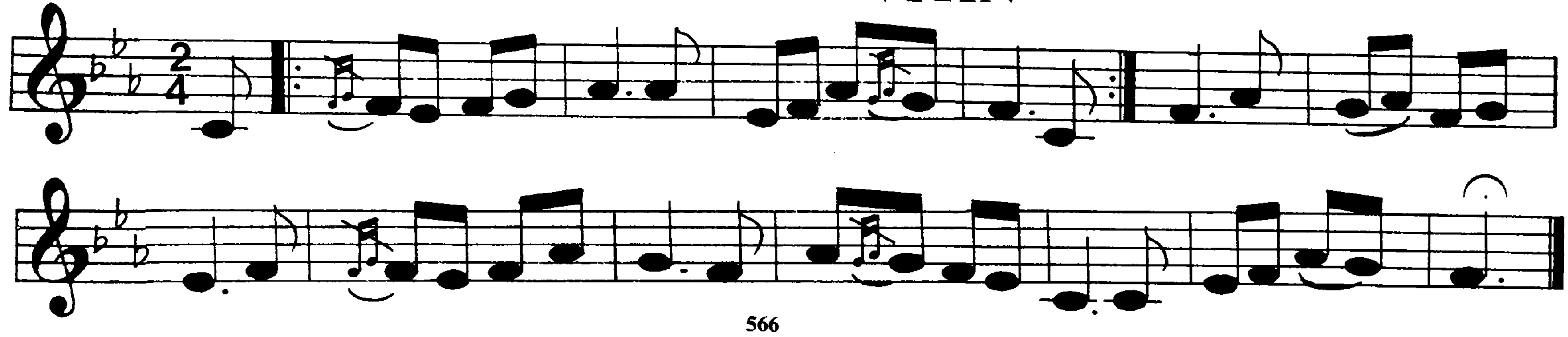
♩ = 80



565

KAÑNEN DE VITIN

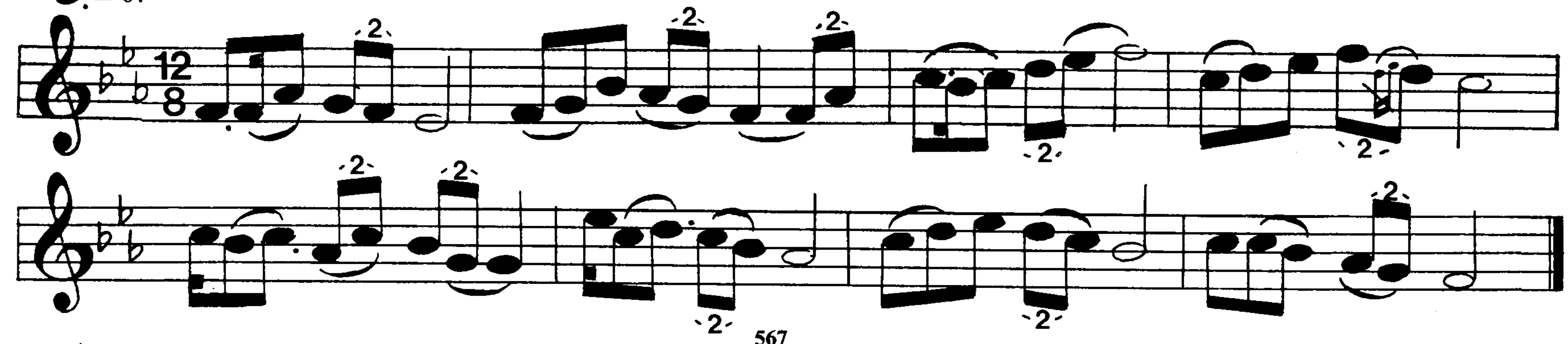
♩ = 72



566

KAÑNEN DE NOZ

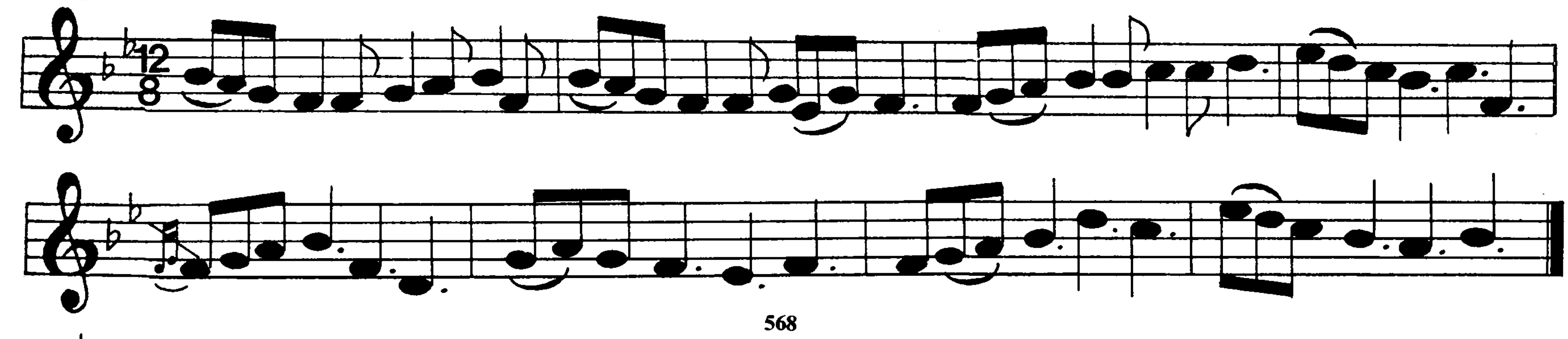
♩. = 64



567

RED É DISTROEIN AZOH ER PÉHED

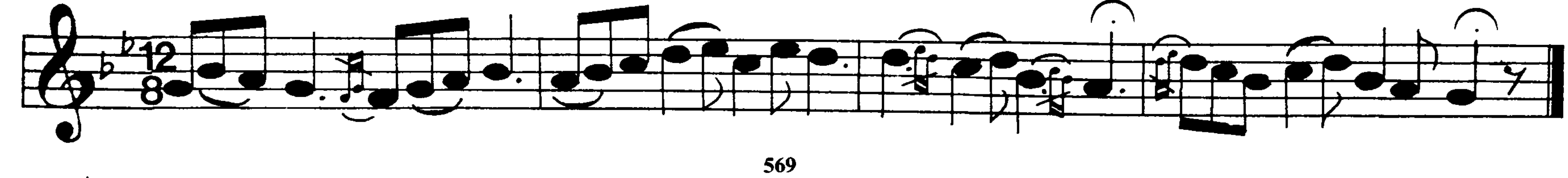
♩. = 96



568

PEDEN ER SPÉRED SANTEL

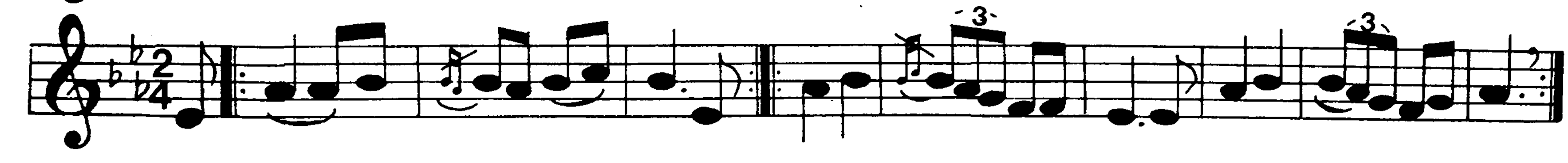
♩. = 80



569

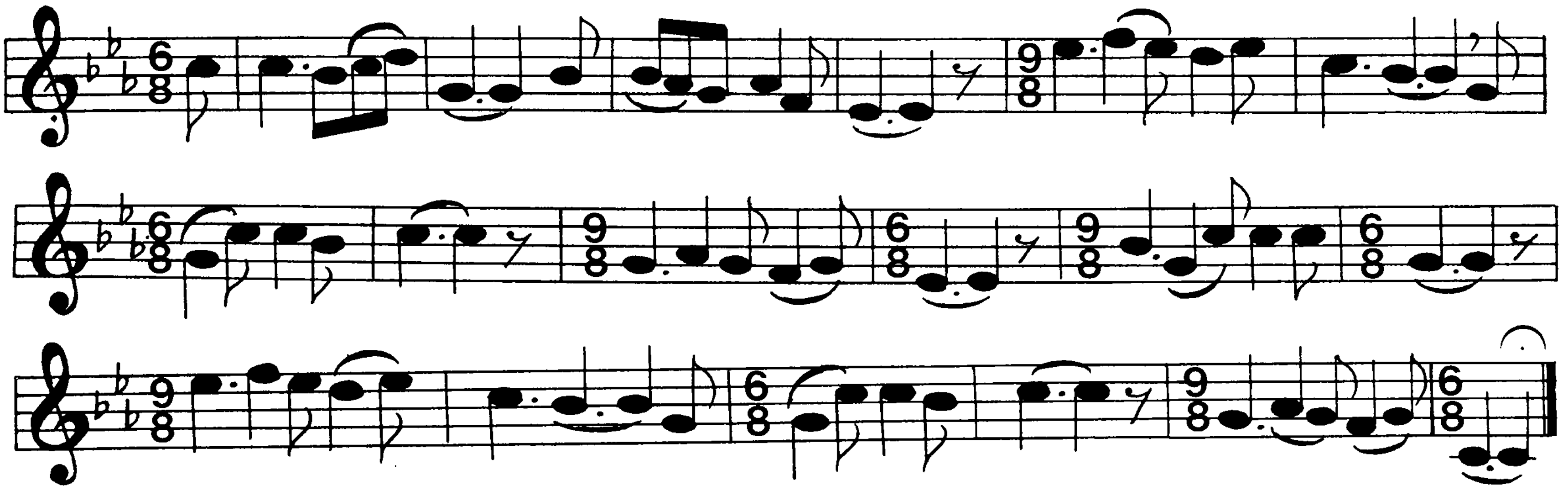
ITRON VARIA ER HALVAR

♩ = 60



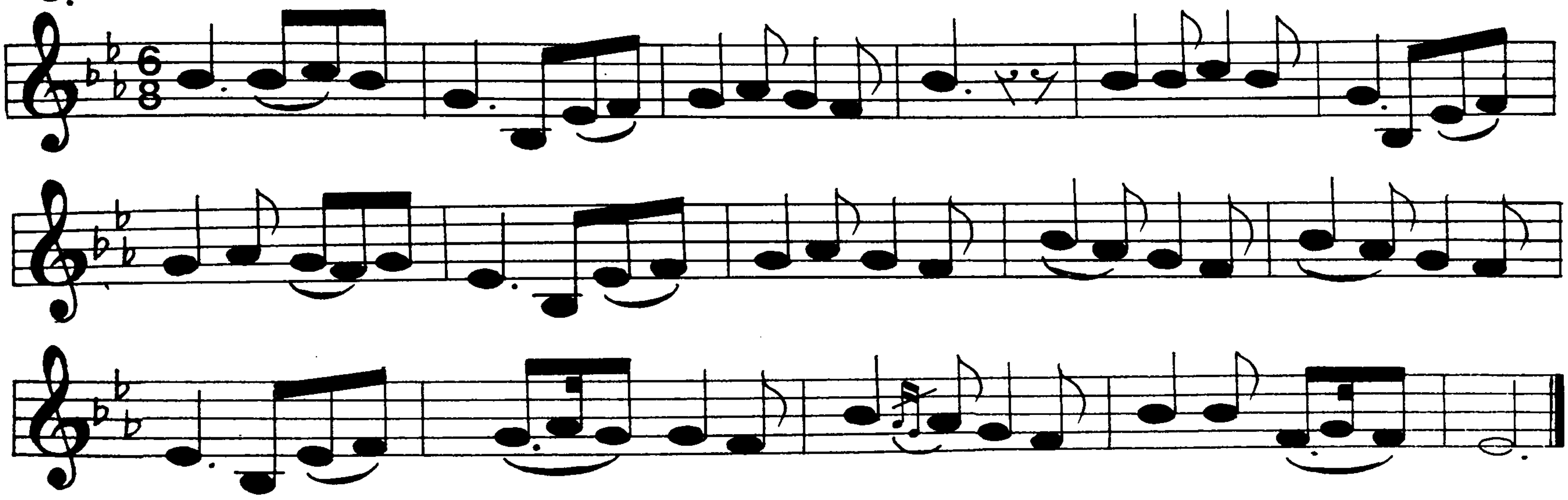
570
OUILET MEN DEULAGAD

♩. = 104



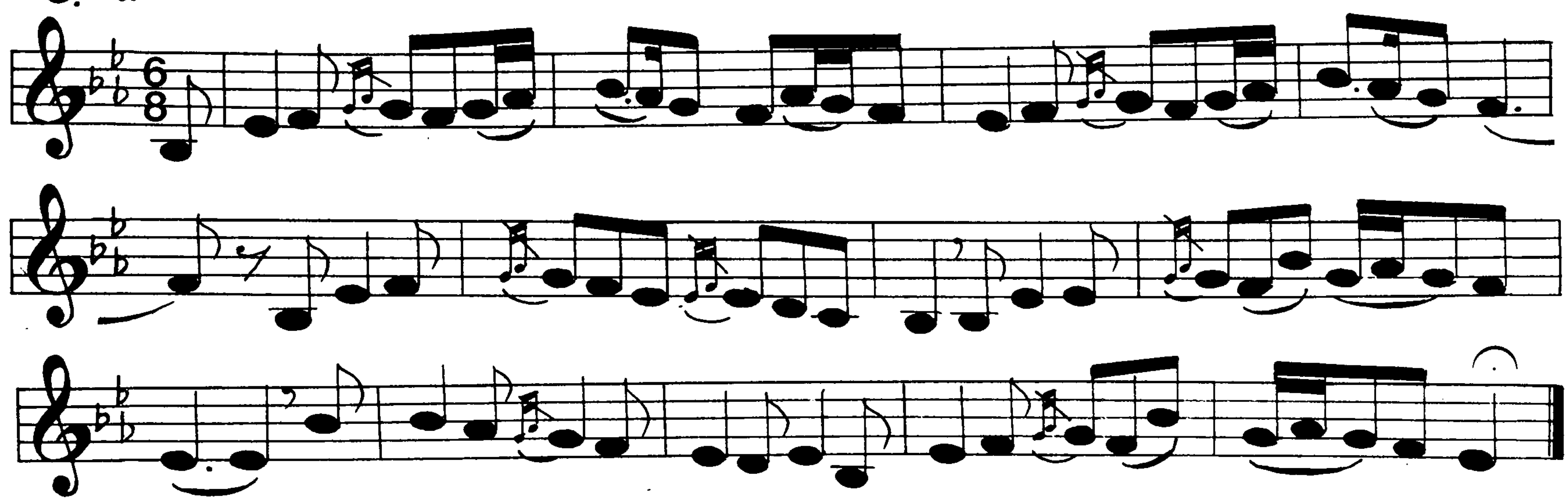
571
IA, NI VOU PERPET

♩. = 68



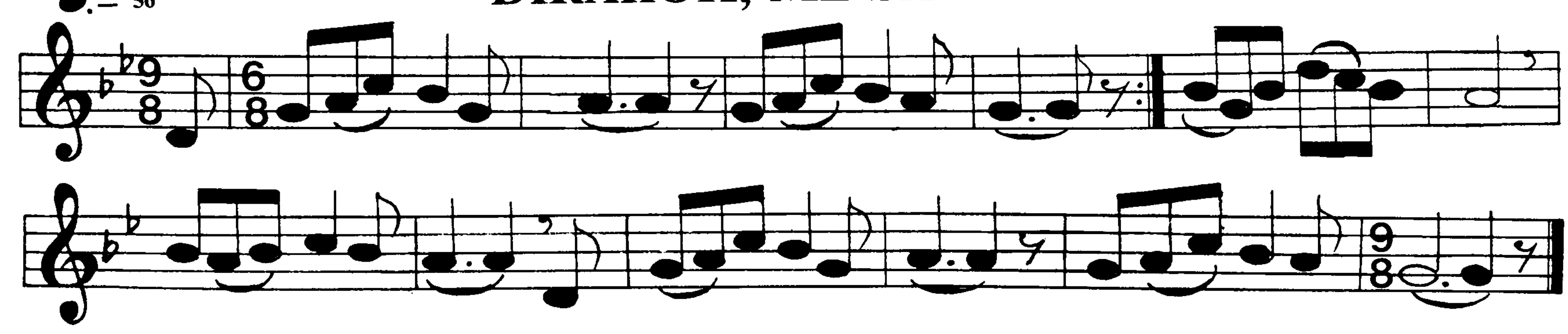
572
NENDELEG

♩. = 80



573
DIRAKOH, ME SALVER

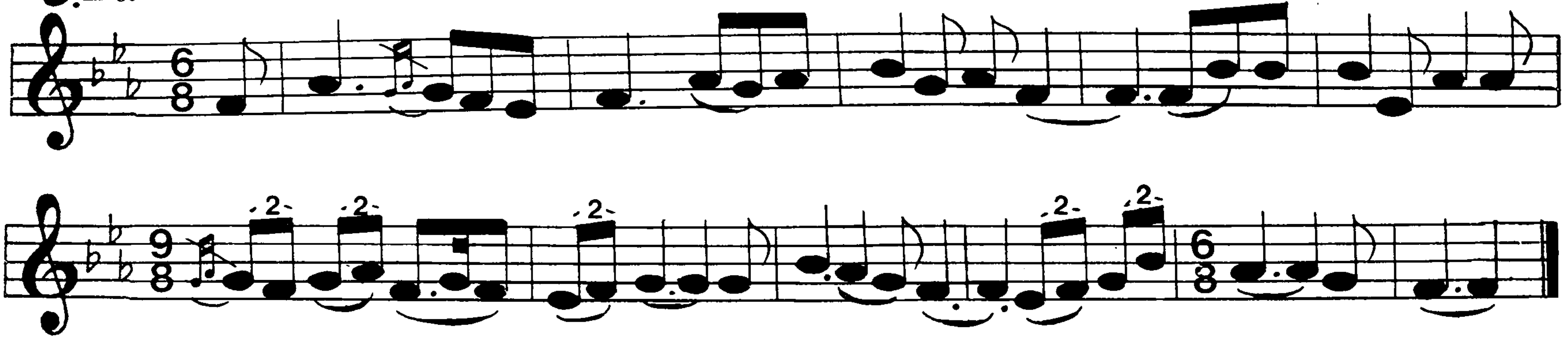
♩. = 56



574

AR GOMUNION

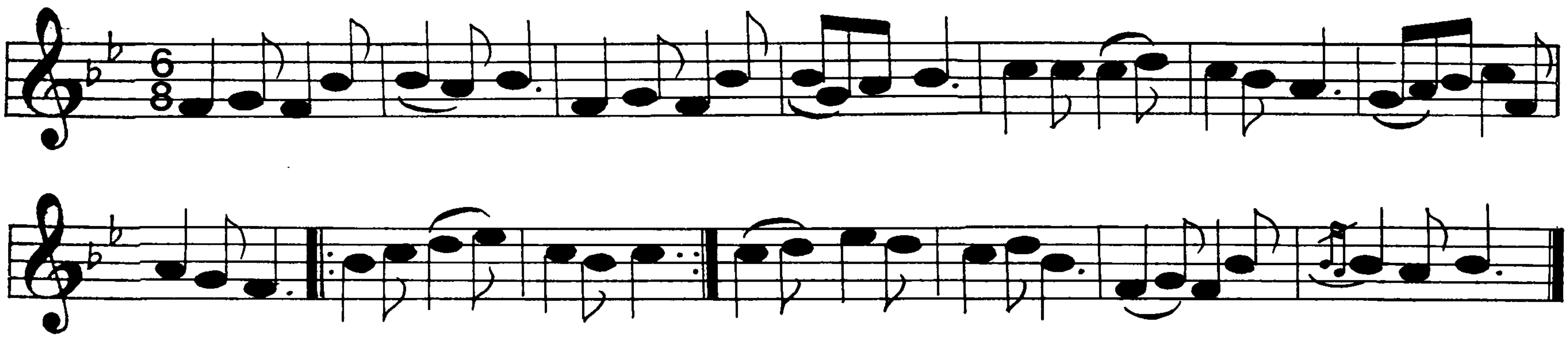
♩. = 80



575

ER PEHED

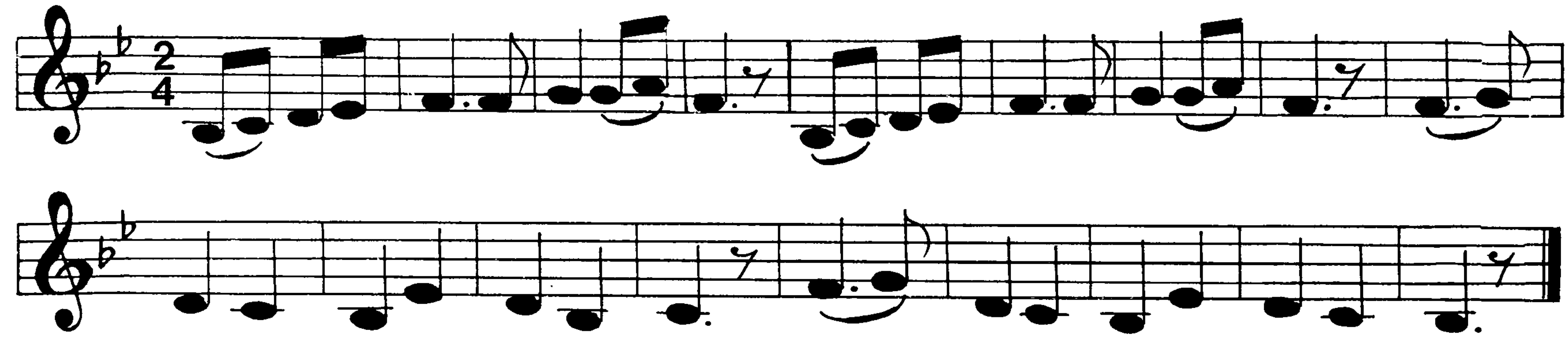
♩. = 60



576

KERHET, BUGULION

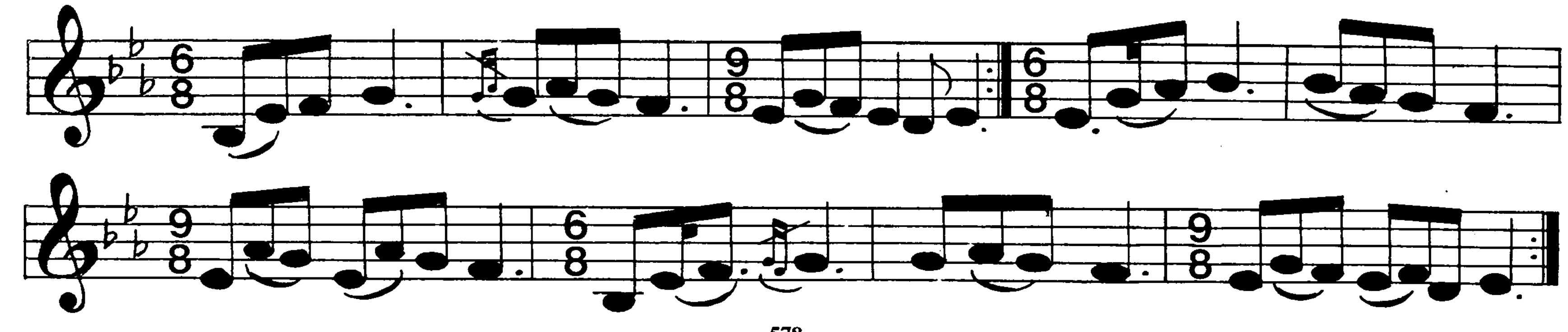
♩ = 100



577

GED GOED SANTEL UN DOUE SKUILLET

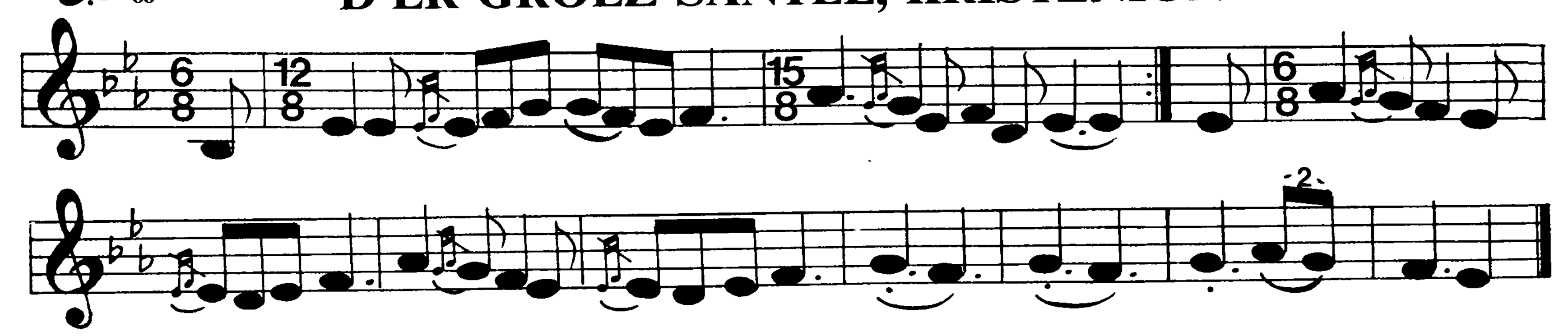
♩. = 64



578

D'ER GROEZ SANTEL, KRISTENION

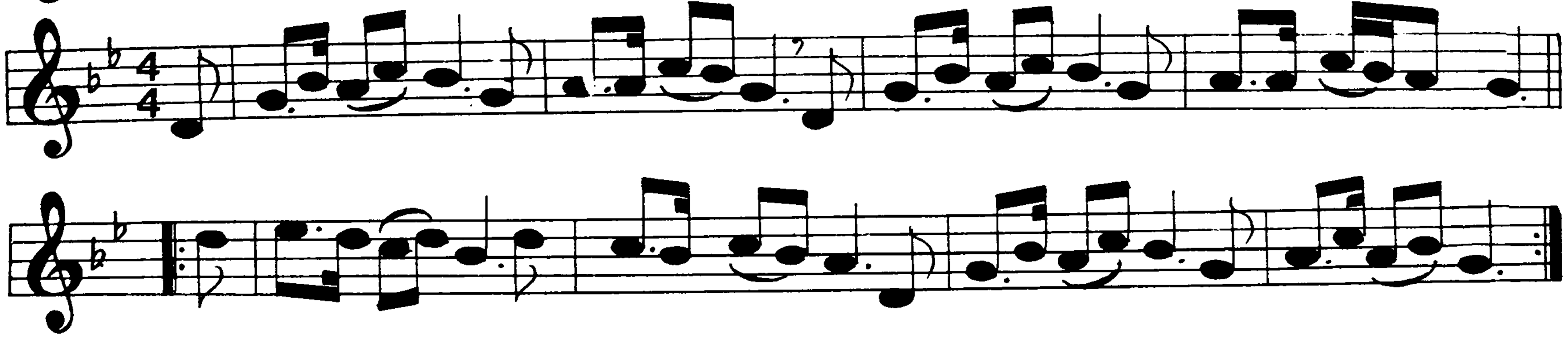
♩. = 88



579

KAÑNAMB A VOEH IHUEL

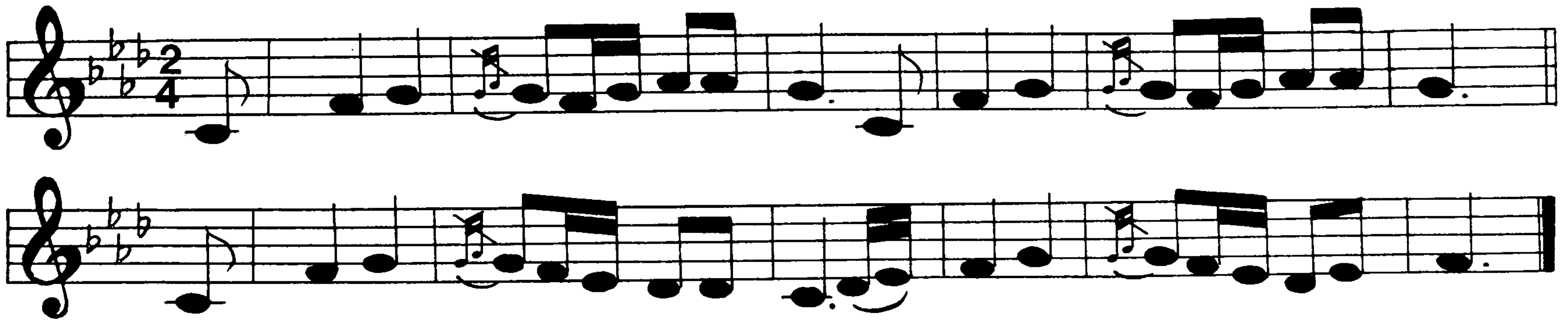
♩ = 72



580

O KALON SAKRET ME JEZUS

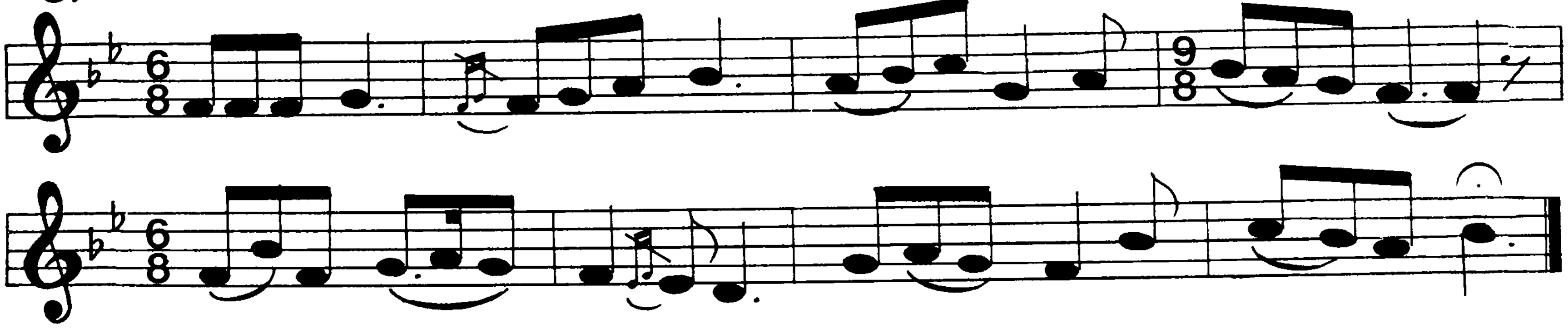
♩ = 60



581

EN OVEREN E GINIGAN

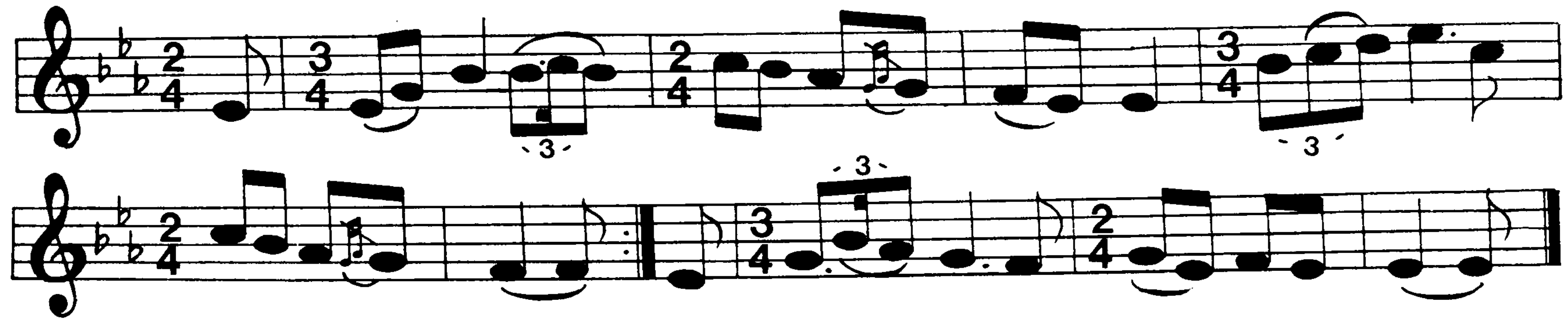
♩. = 60



582

SOUBLET IZEL M'HOS ADOR, O MEN DOUE

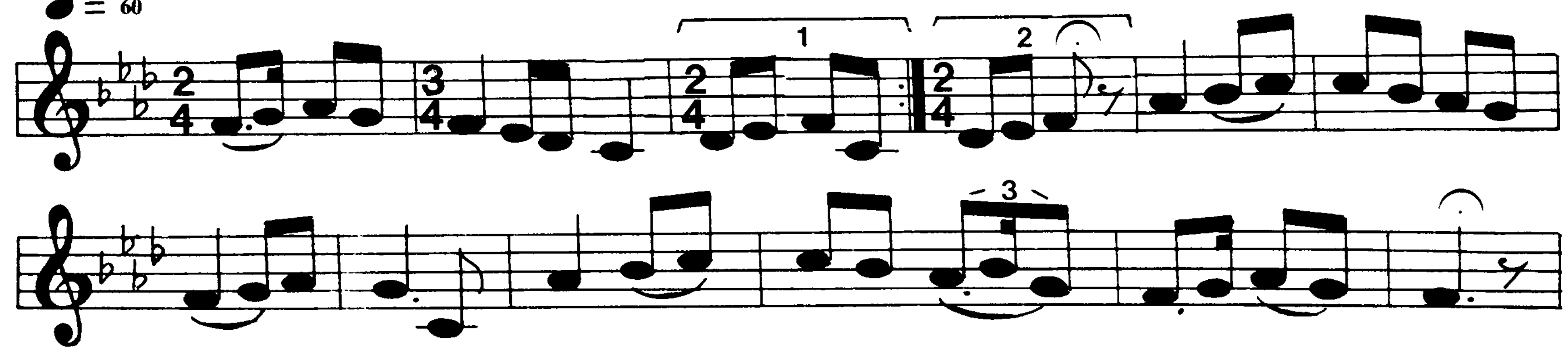
♩ = 64



583

GLOER DE JEZUS ER SAKRAMANT AN AUTER

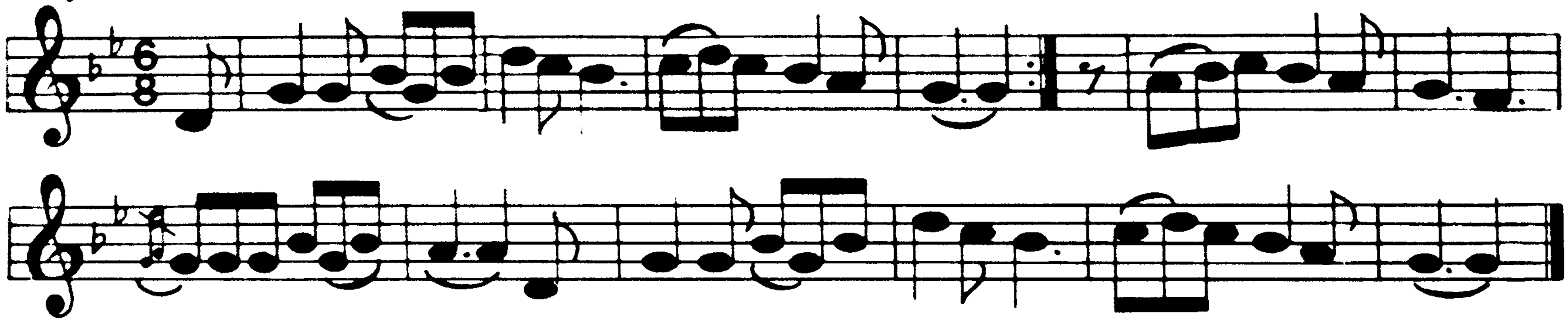
♩ = 60



584

ME A LAKA VA FIZIAÑS

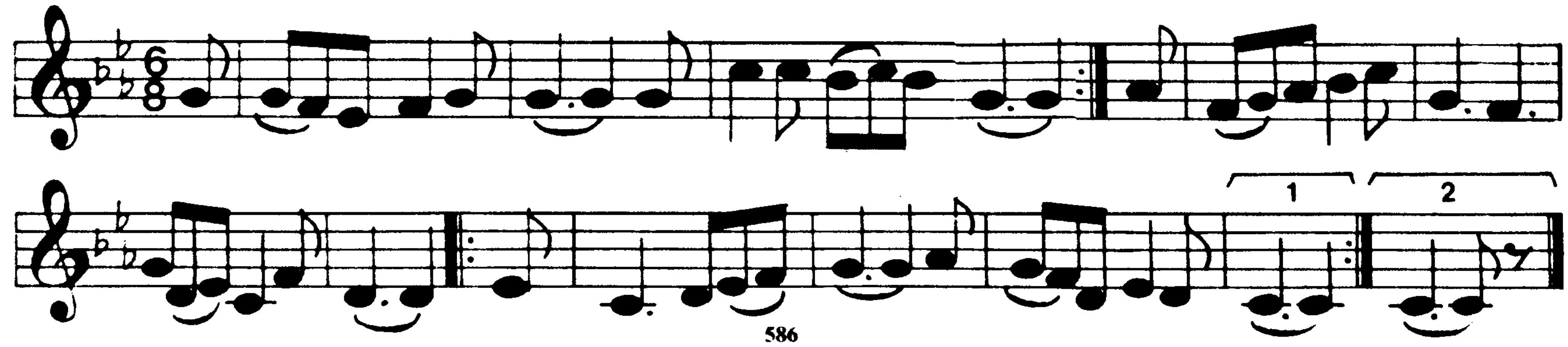
♩. = 68



585

ROUANEZ AN ILIZ

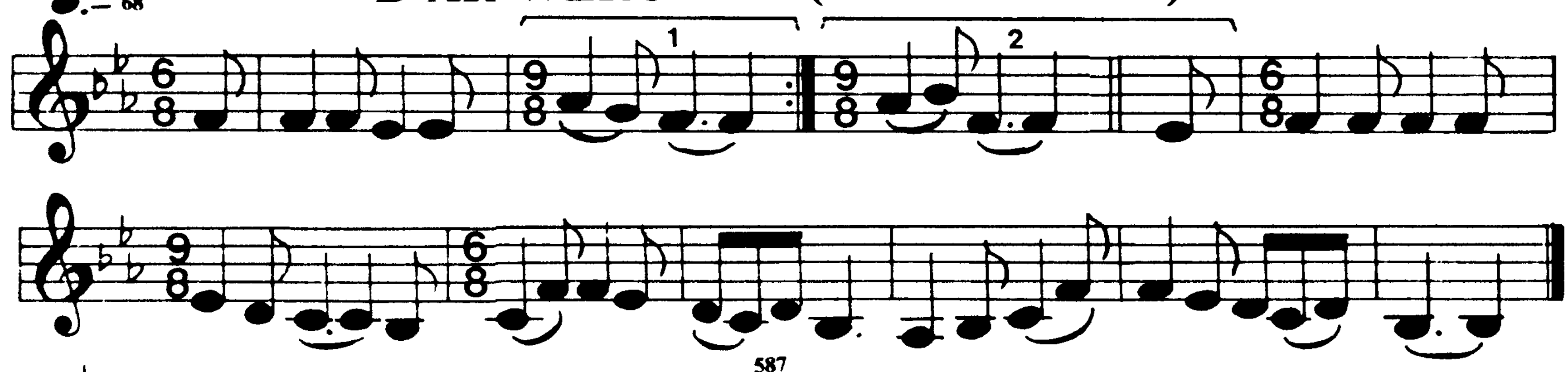
♩. = 68



586

D'AR WERC'HEZ (DIOUZ AN NOZ)

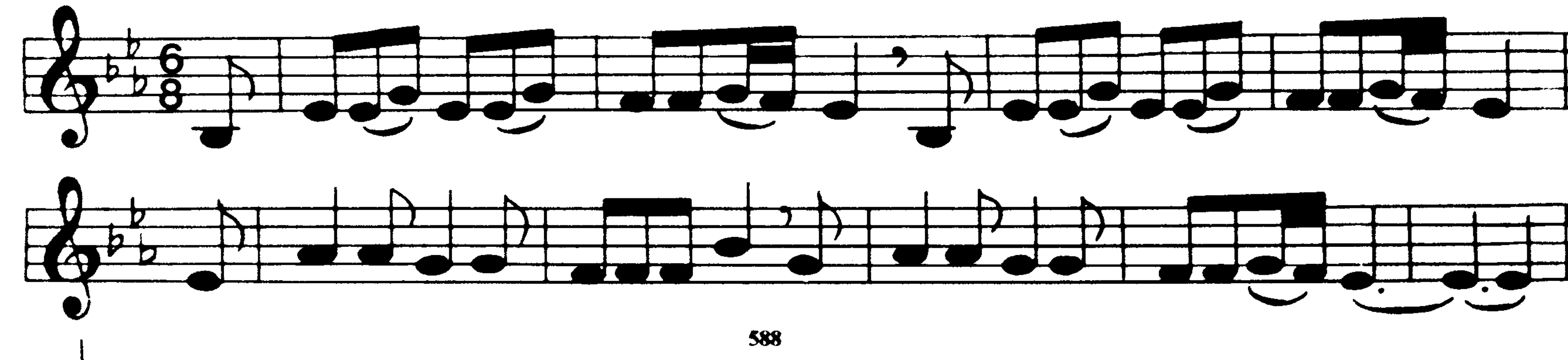
♩. = 68



587

KALON DOUS A VARI

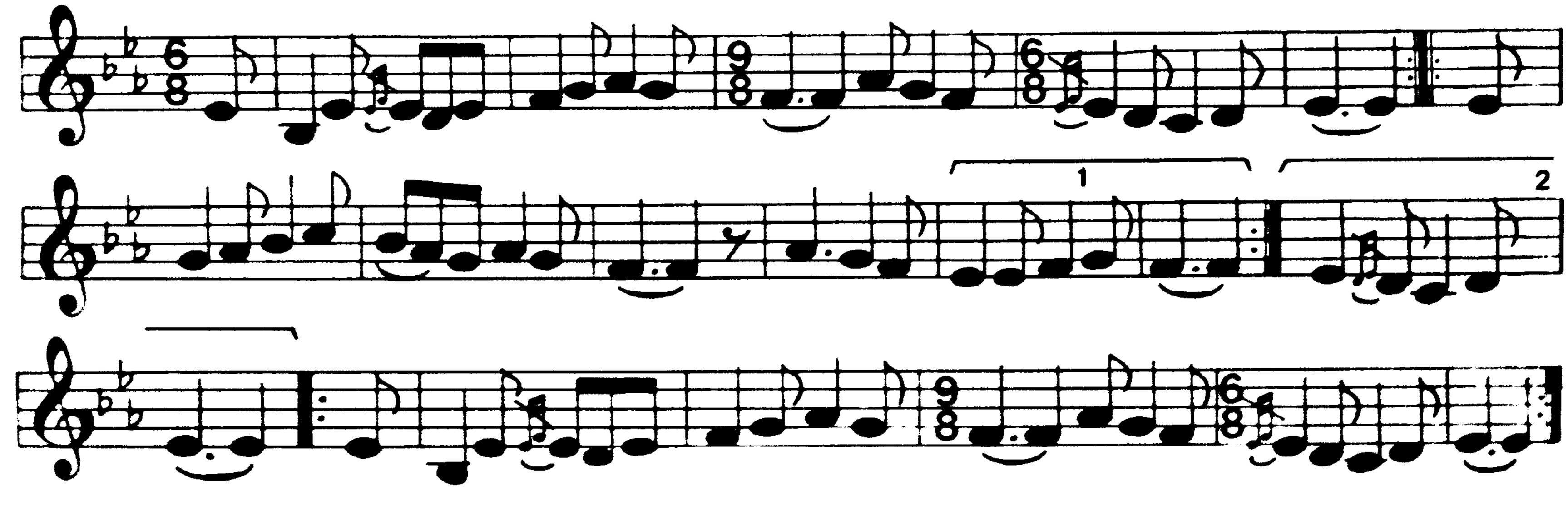
♩. = 56



588

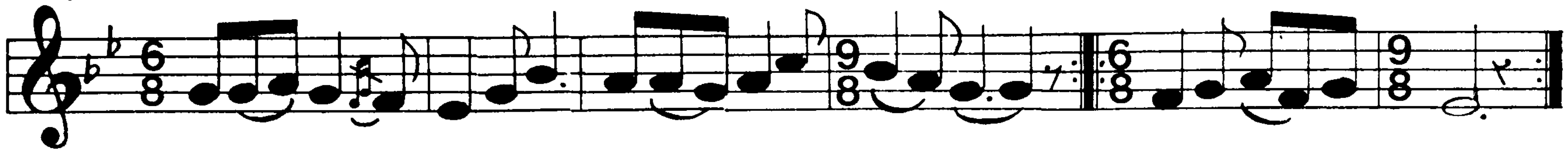
O, GWERC'HEZ VARI, LEUN A DRUEZ

♩. = 68



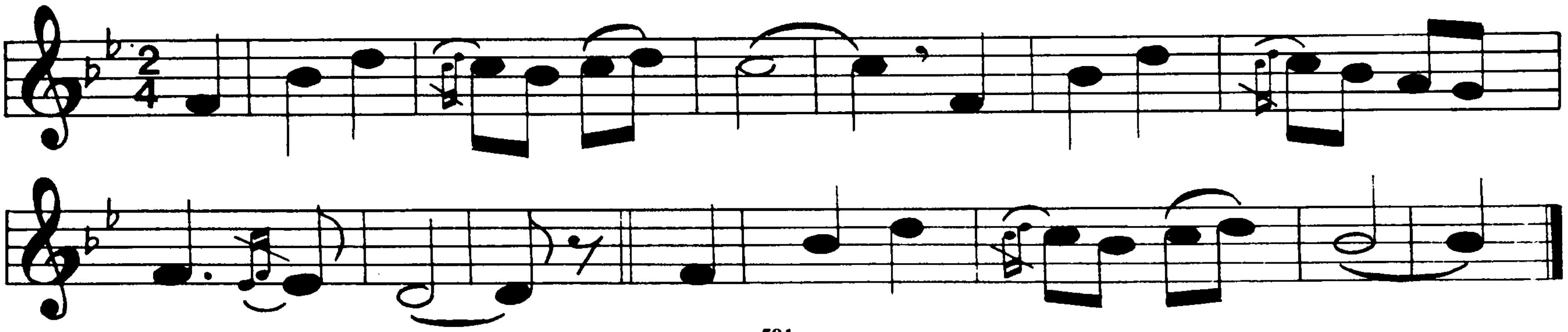
589
DA GALON MARI

♩. = 96



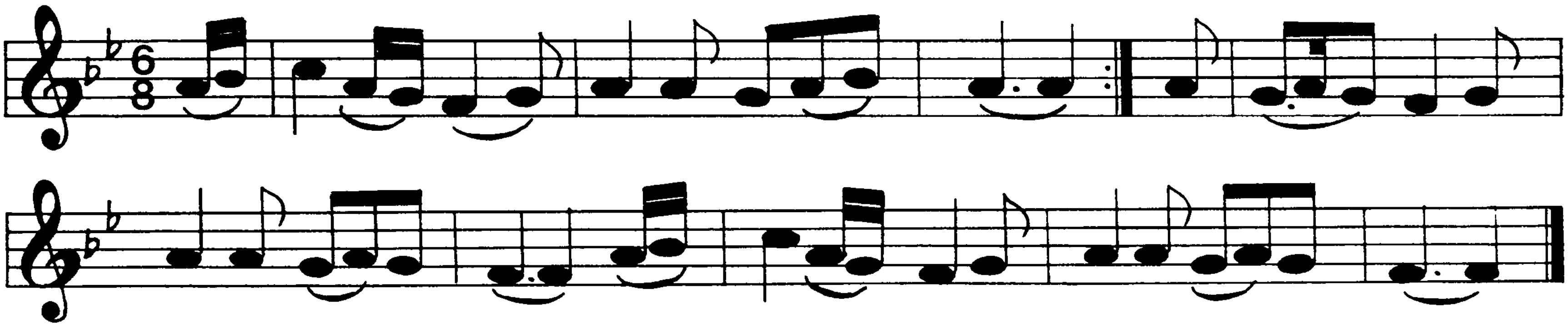
590
ENOR D'HOC'H ANO BENIGET

♩ = 108



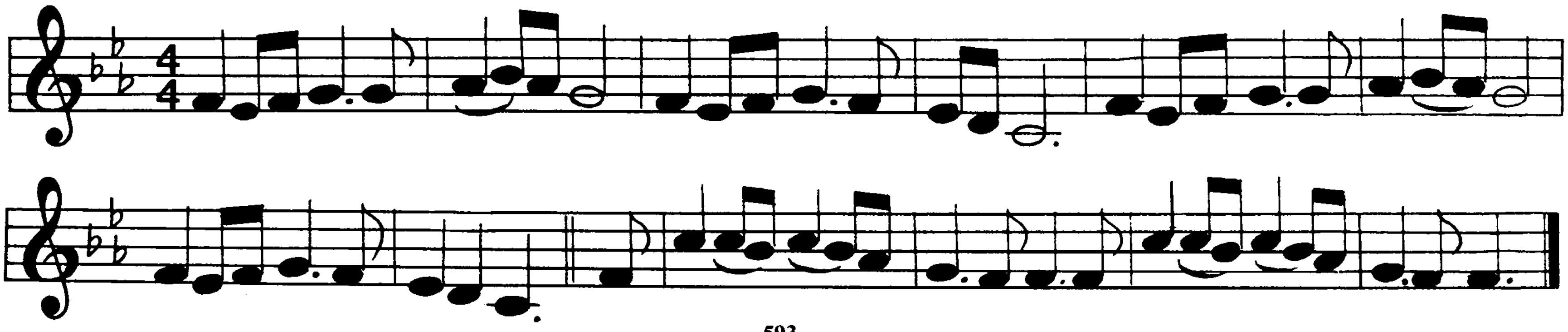
591
NI HO SALUD, ROUANEZ AN AELEZ

♩. = 56



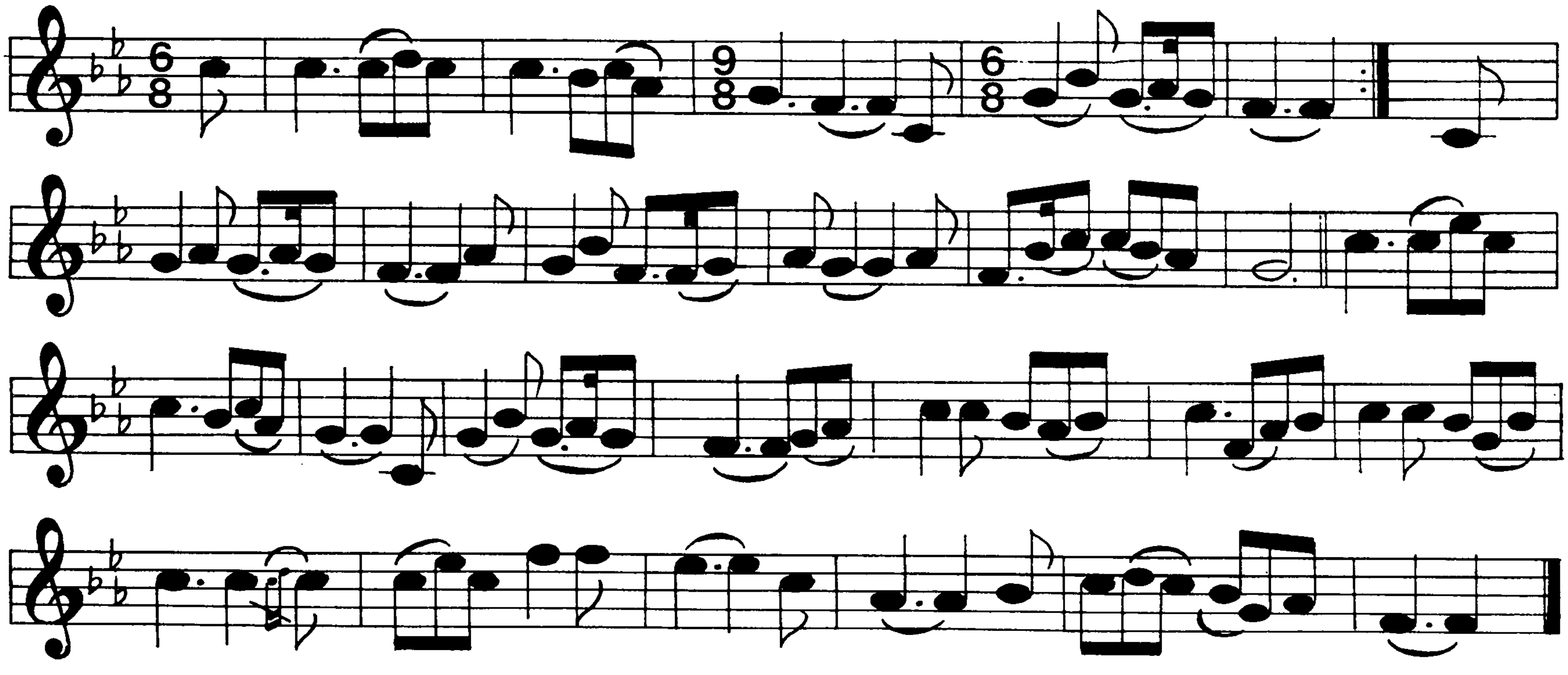
592
KANOMP NOUEL DA VAB DOUE

♩ = 68



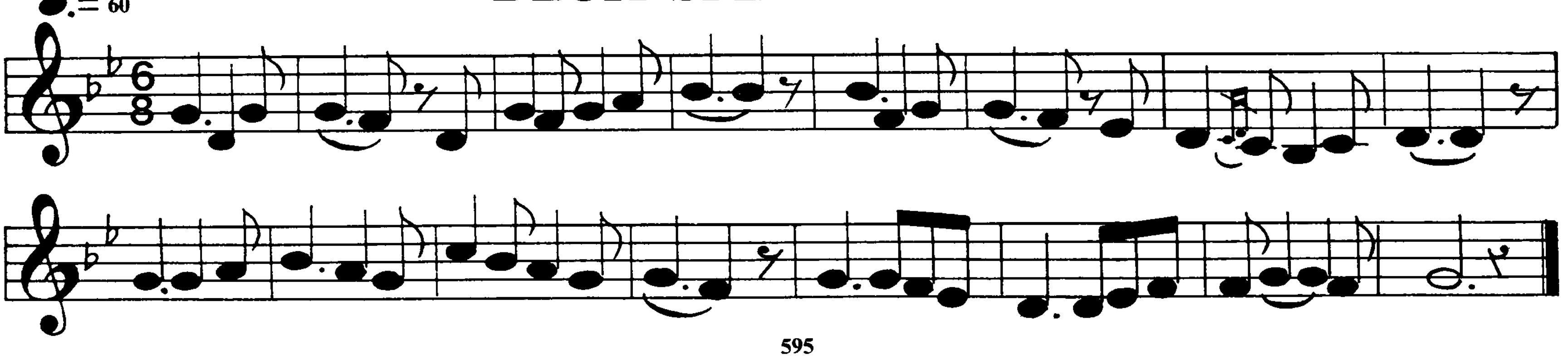
593
PIOU LAVARE, KRISTENIEN

♩. = 56



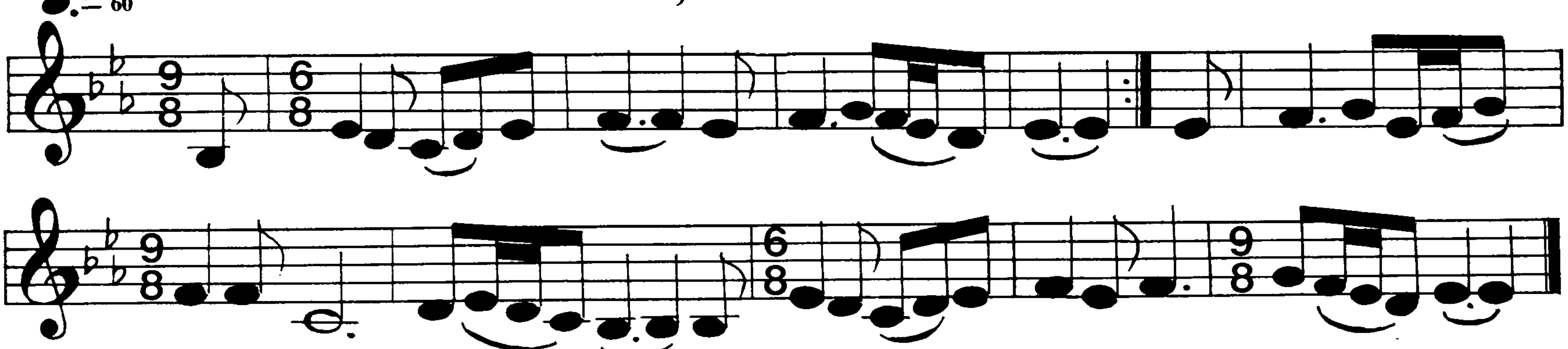
594

DEUIT SPERED SANTEL



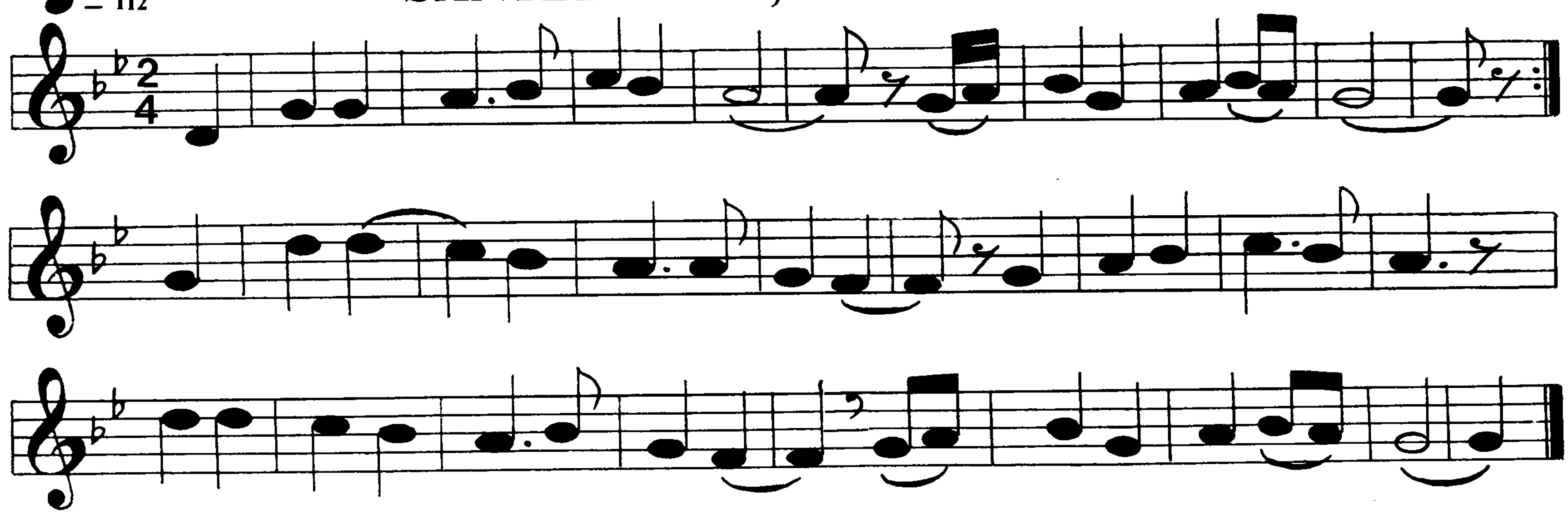
595

D'AN NEÑVOÙ, SAVIT O TAOULAGAD



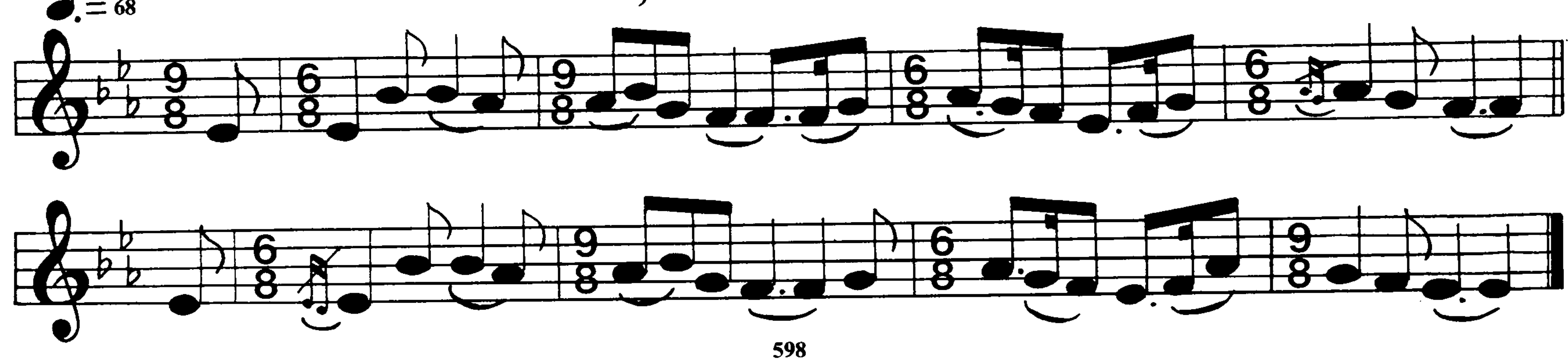
596

SANTEZ MARI, MAMM DOUE



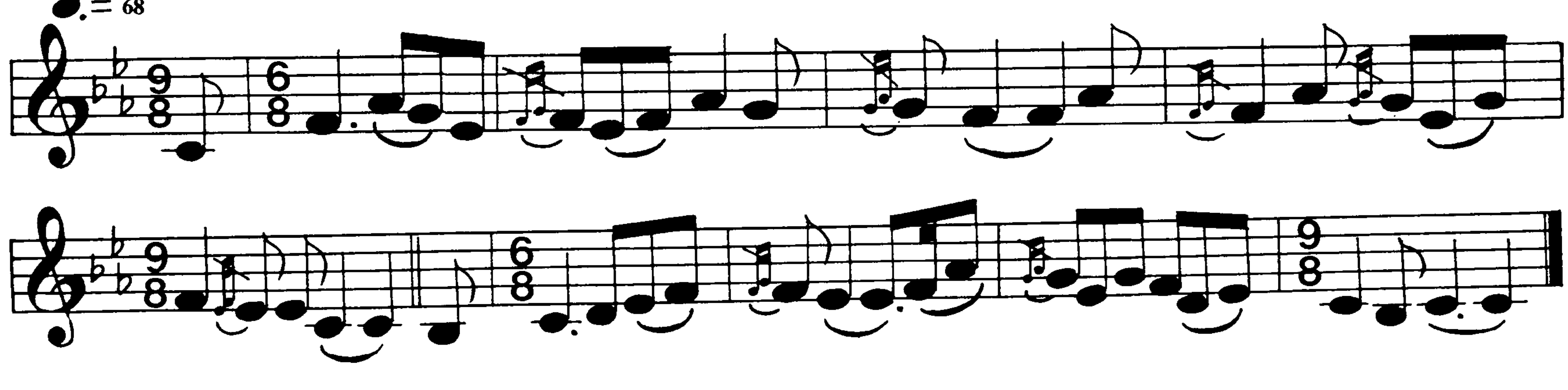
597

JEZUS, SALVER AN ENE



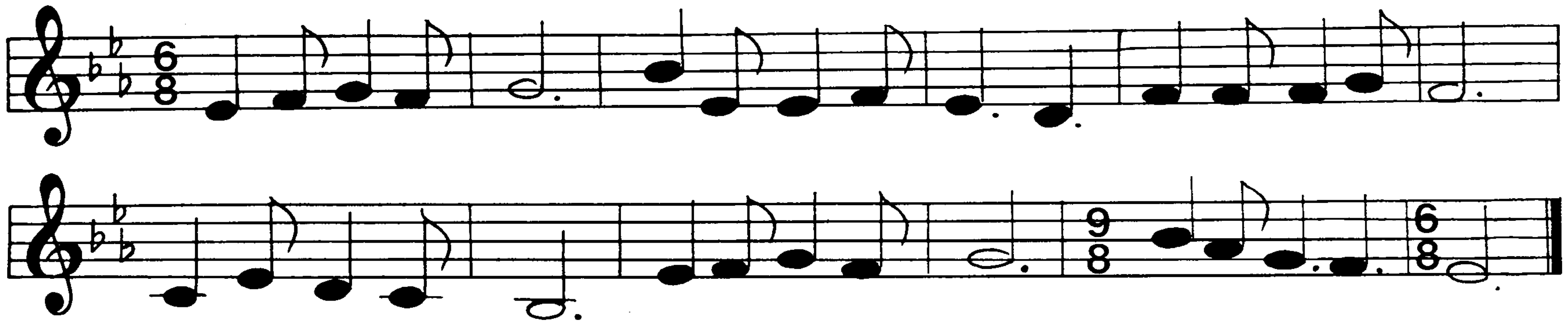
598

MOULOMP HIRIO A VOUEZ UHEL



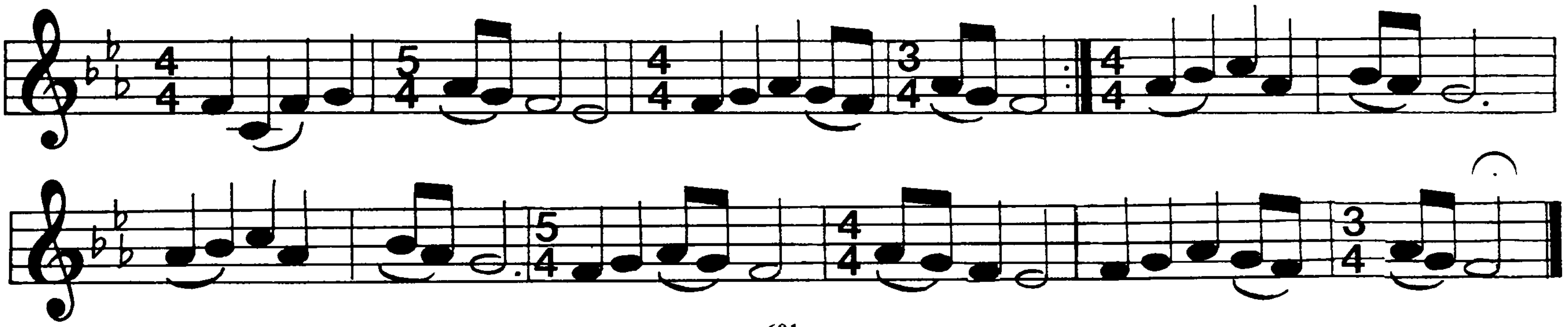
599
SANT ERWAN (LANDREGER)

♩. = 72



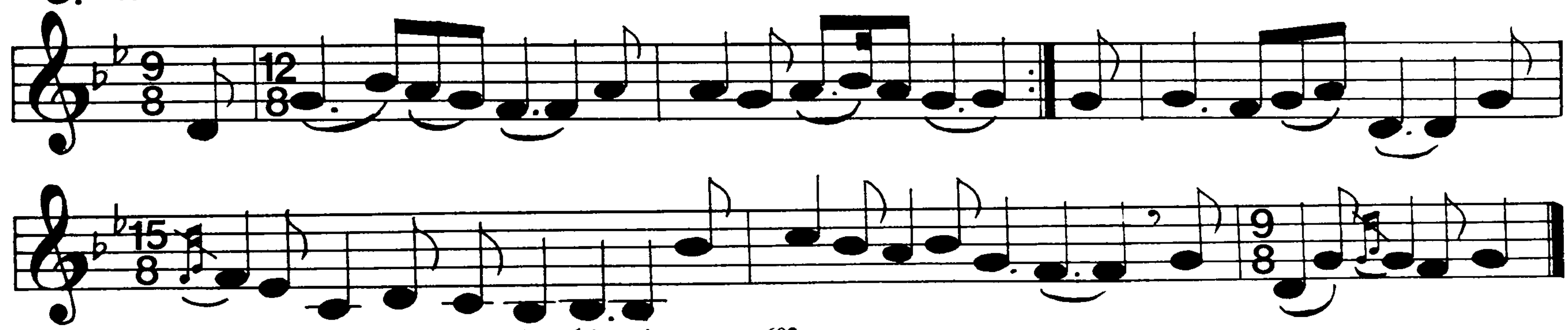
600
O NA HIR EO AN AMZER

♩ = 64



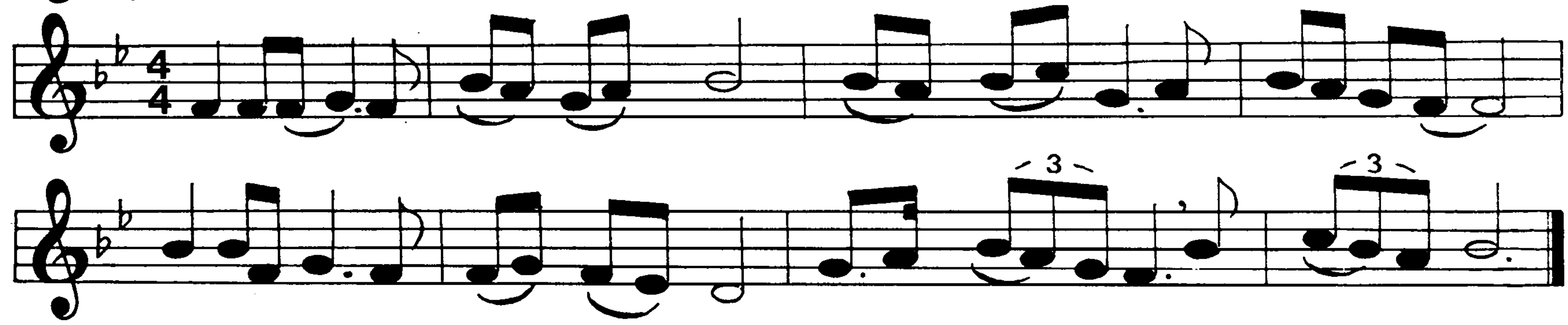
601
GWELIT VA ZAOULAGAD

♩. = 56



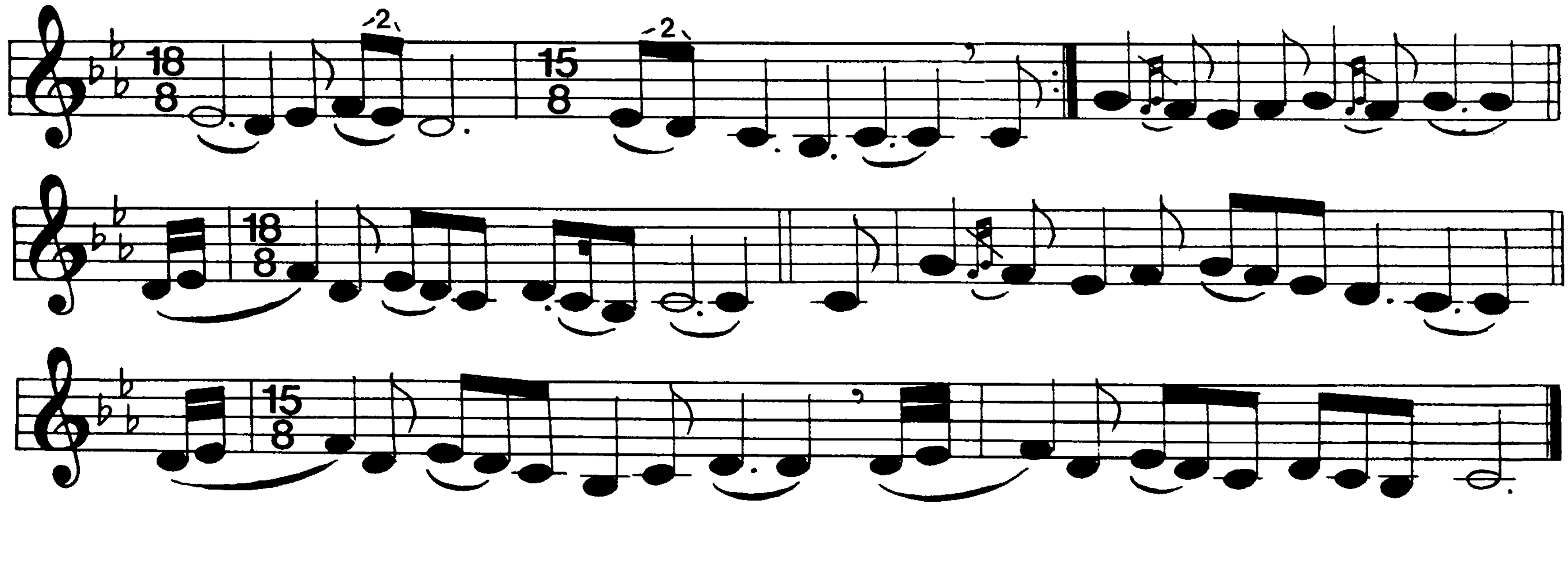
602
OFROMP D'AN NEÑV HON SAKRIFIZ

♩ = 60



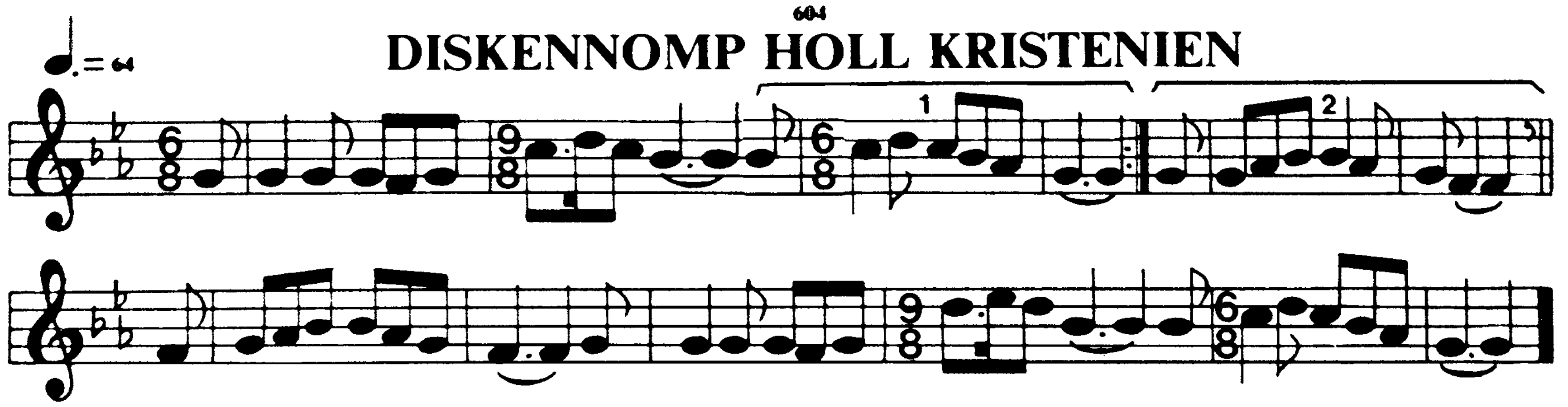
603
EN ANO DOUE HON SIKOURET

♩. = 60



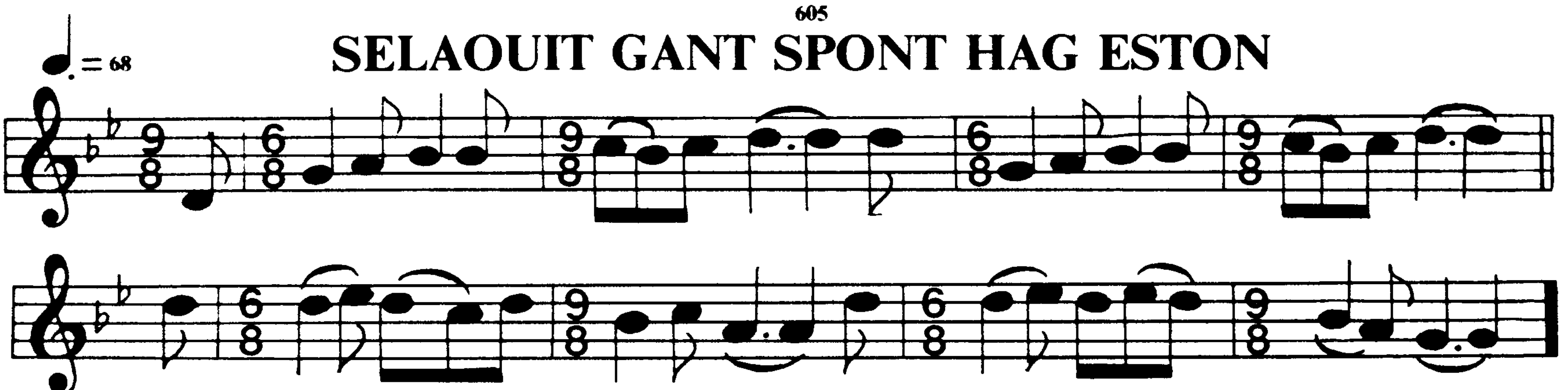
604

DISKENNOMP HOLL KRISTENIEN



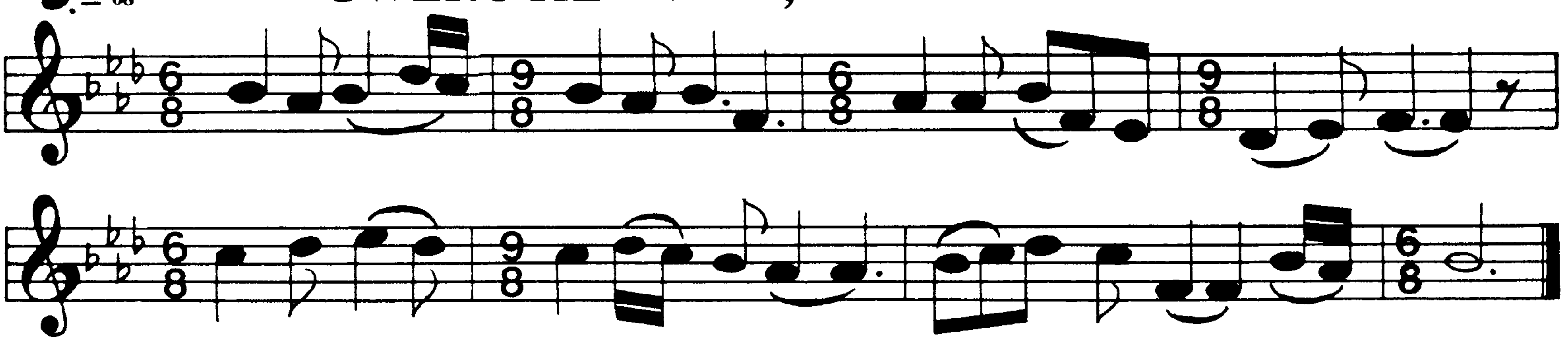
605

SELAOUIT GANT SPONT HAG ESTON



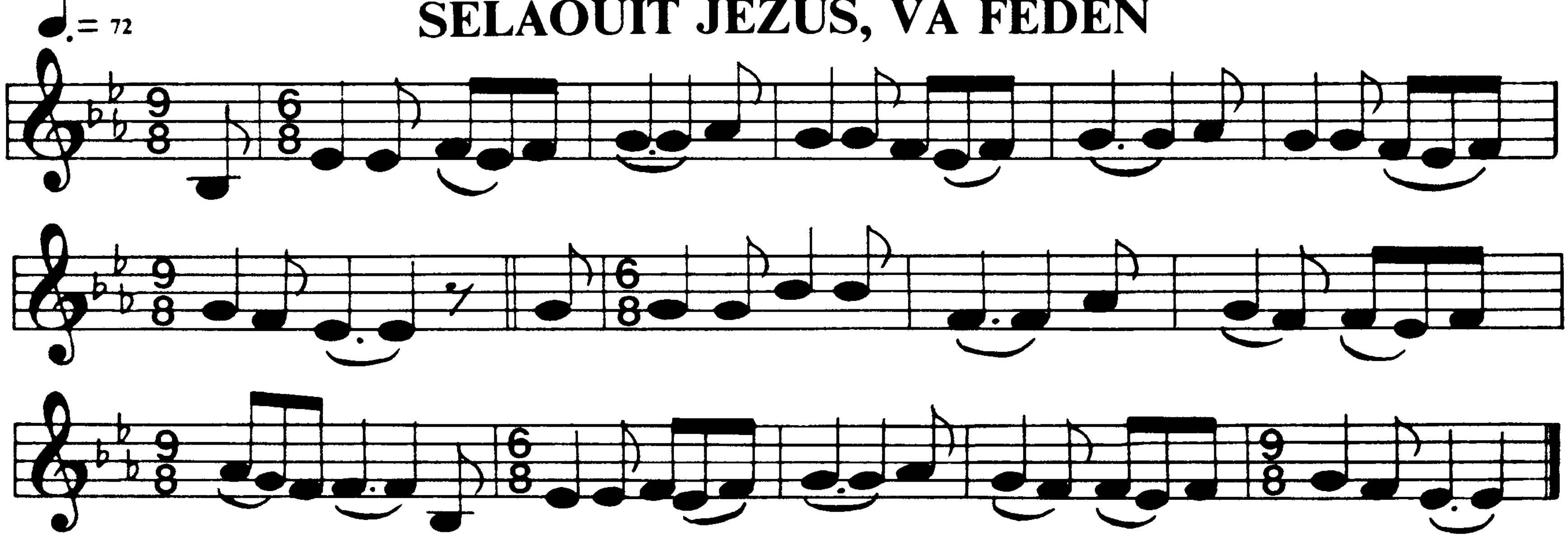
606

GWERC'HEZ VARI, MAMM DRUEZUS



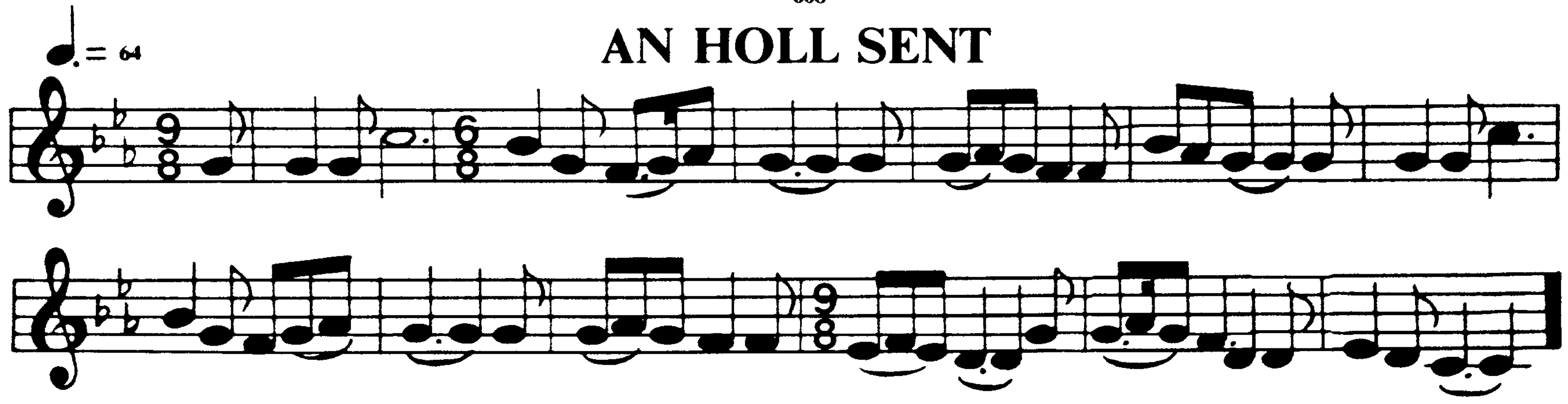
607

SELAOUIT JEZUS, VA FEDEN



608

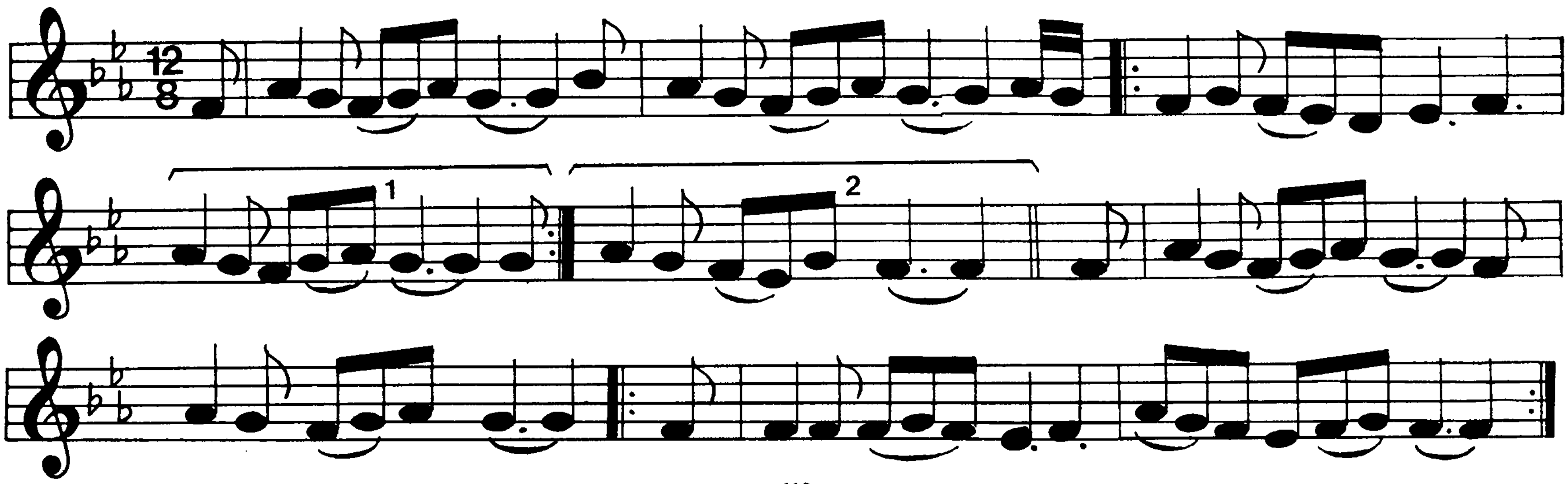
AN HOLL SENT



609

AR BARADOZ

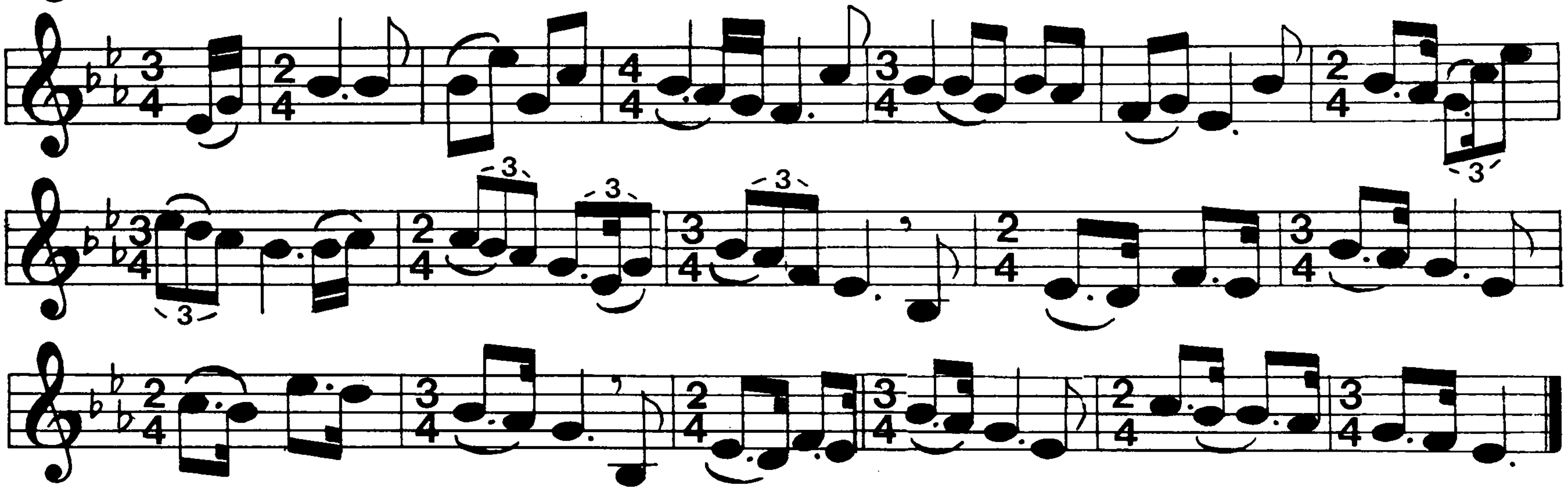
♩. = 56



610

DA FEIZ HON TADOU KOZH

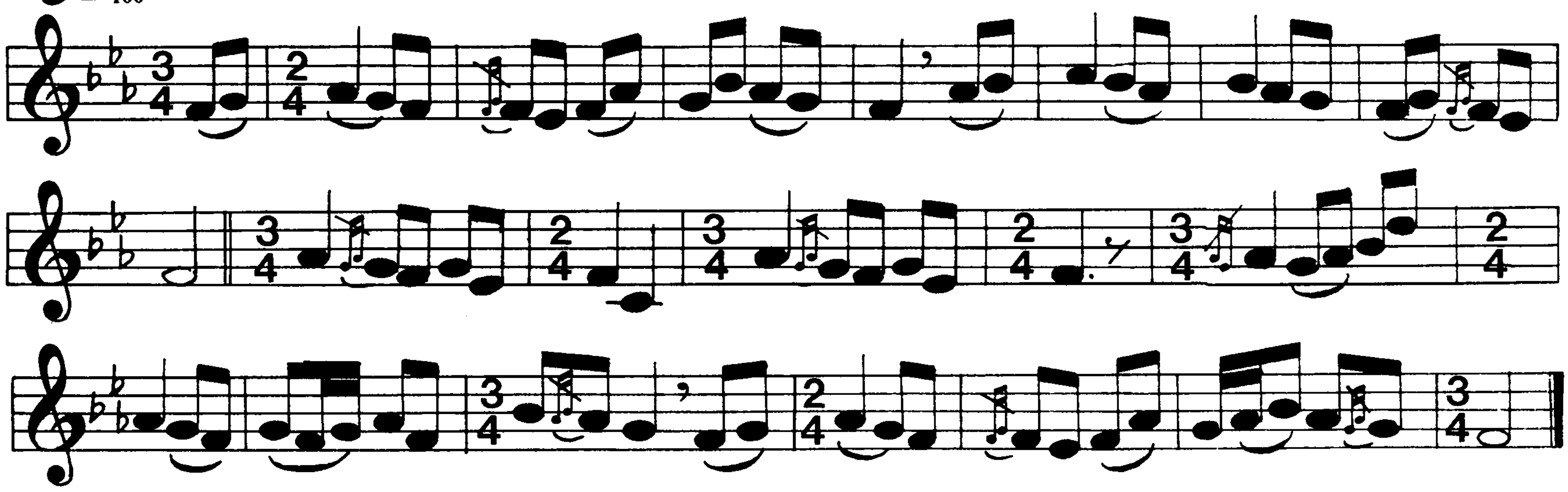
♩ = 64



611

MOULOMP HOLL DA VIKEN

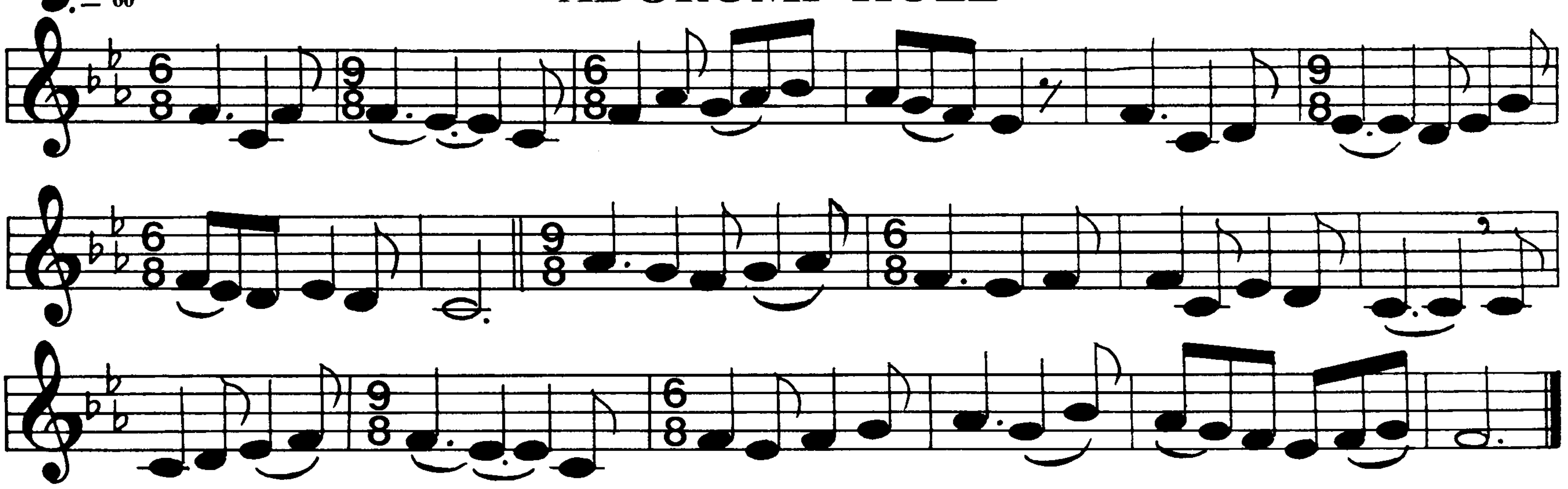
♩ = 100



612

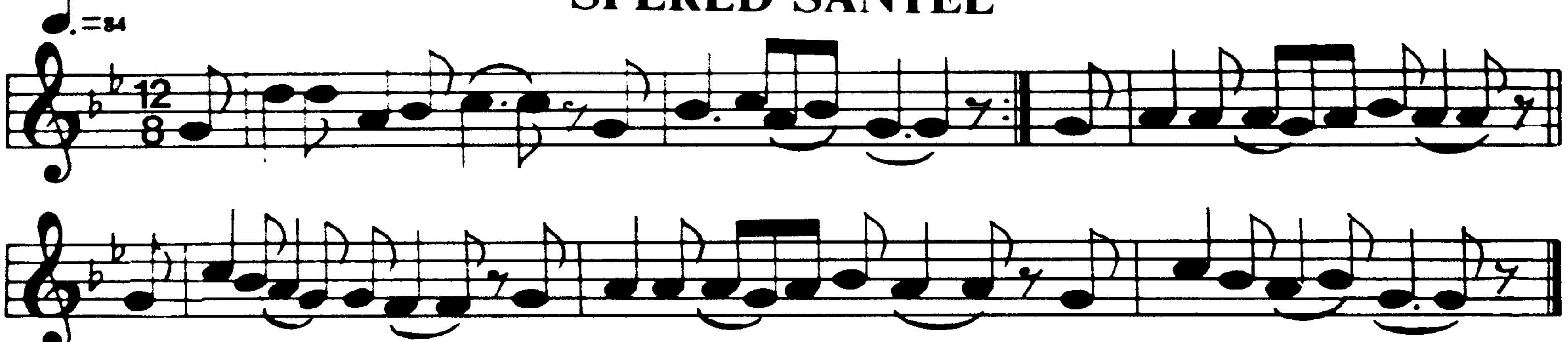
ADOROMP HOLL

♩. = 60



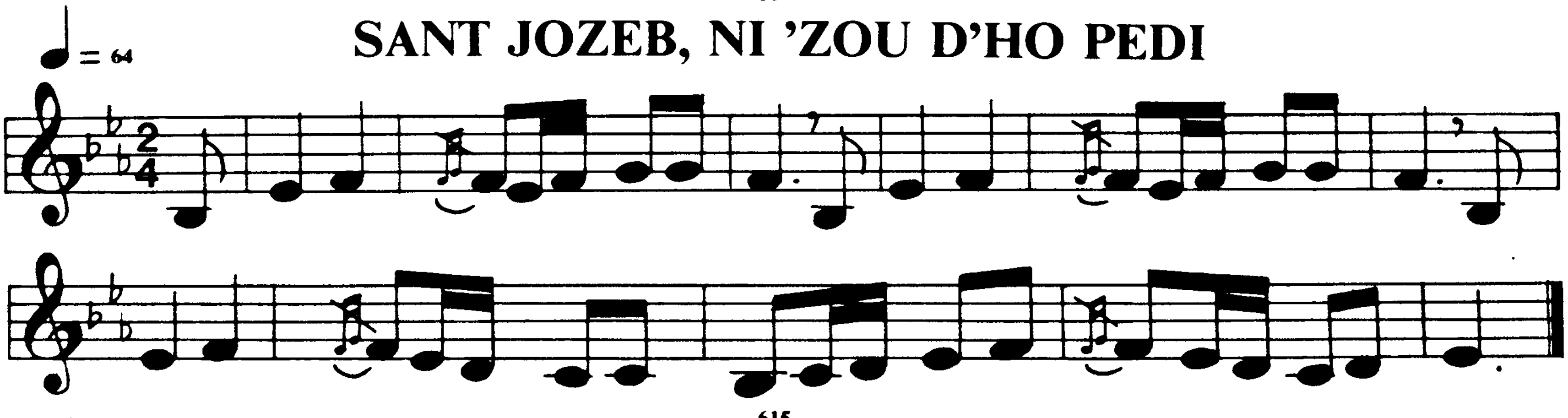
613

SPERED SANTEL



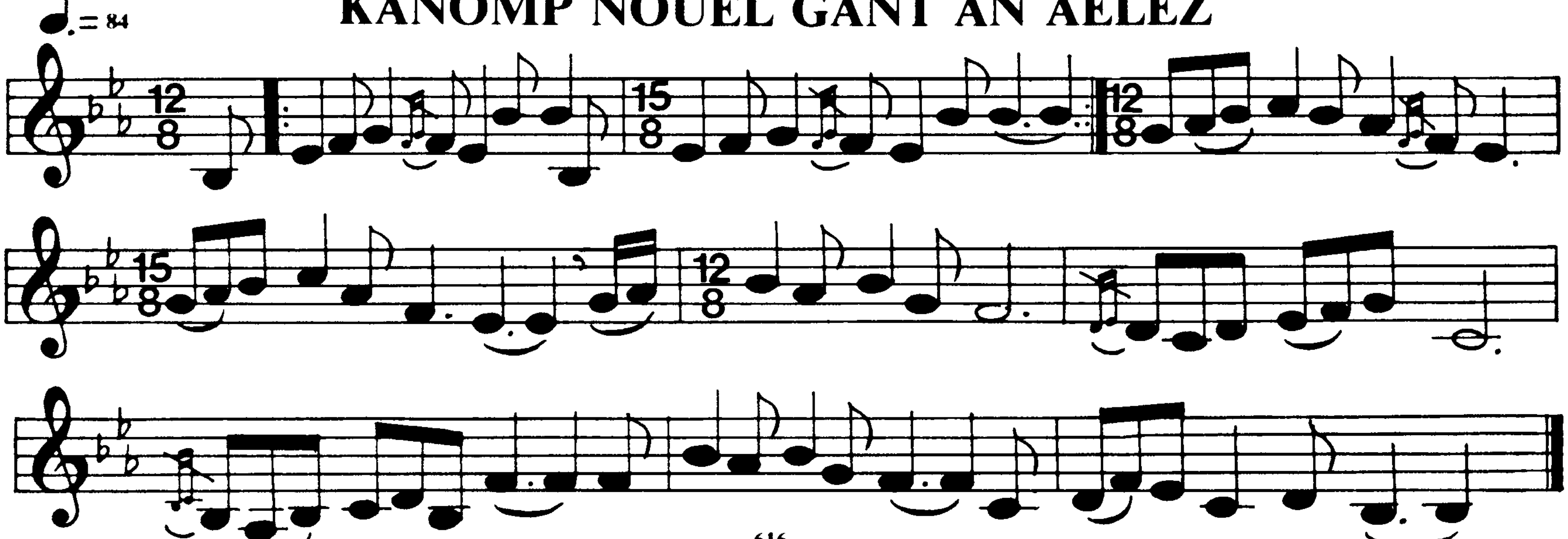
614

SANT JOZEB, NI 'ZOU D'HO PEDI



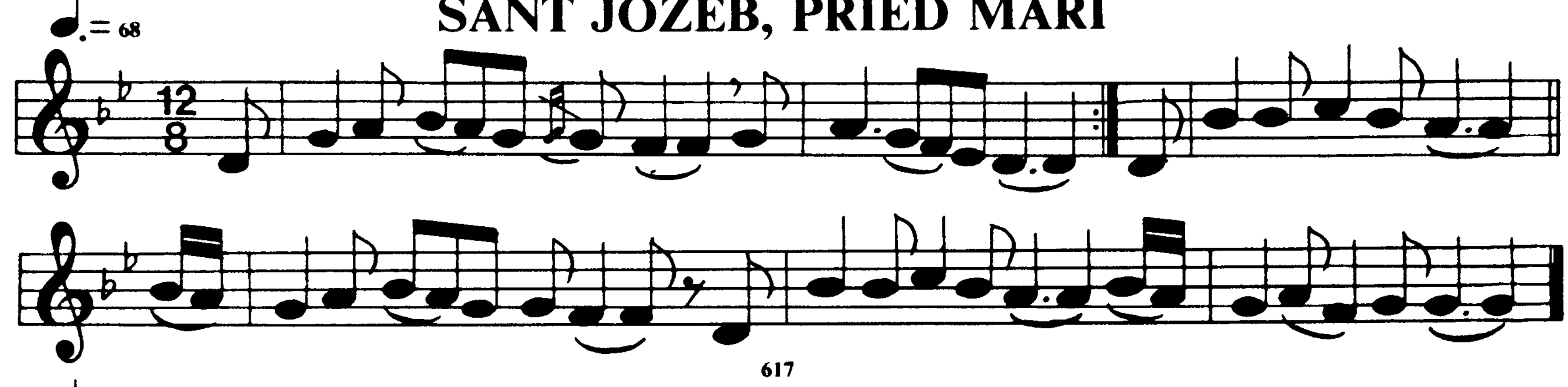
615

KANOMP NOUEL GANT AN AELEZ



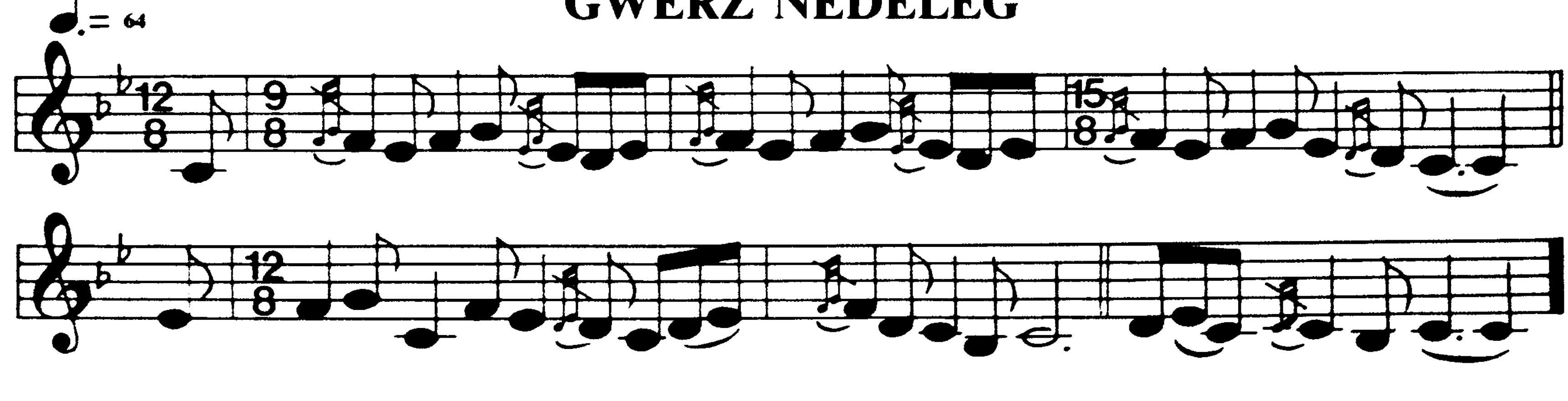
616

SANT JOZEB, PRIED MARI



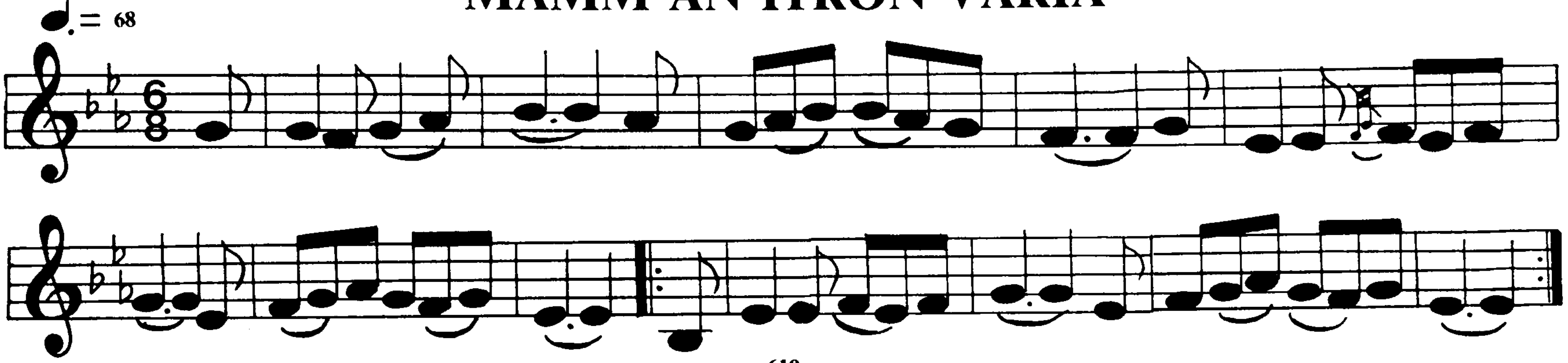
617

GWERZ NEDELEG



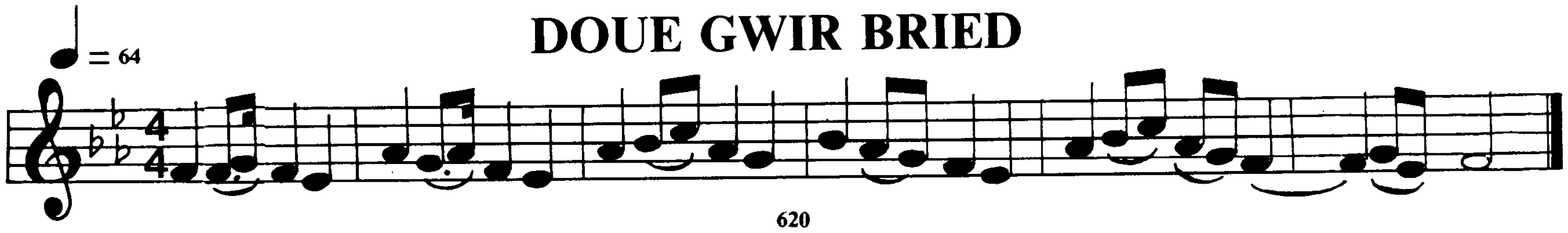
618

MAMM AN ITRON VARIA



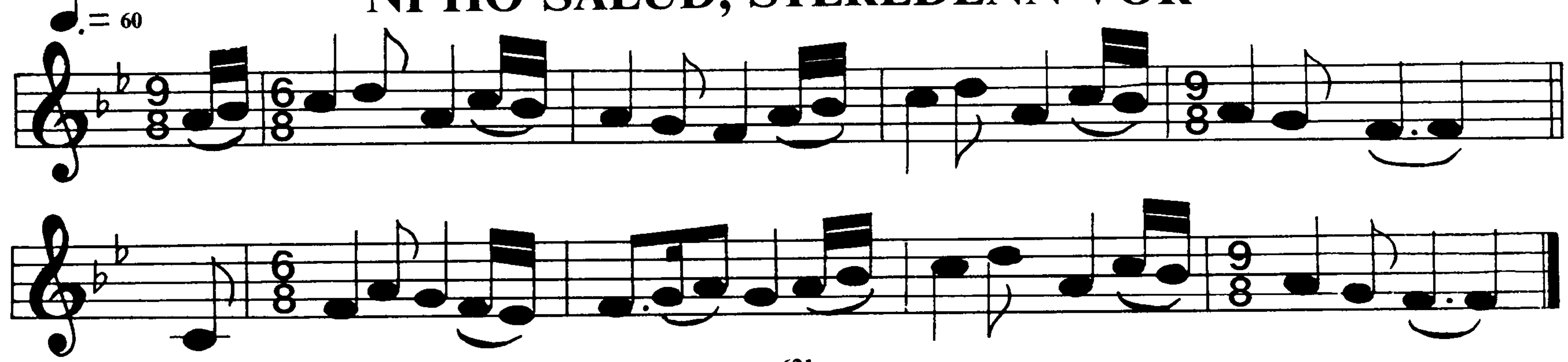
619

DOUE GWIR BRIED



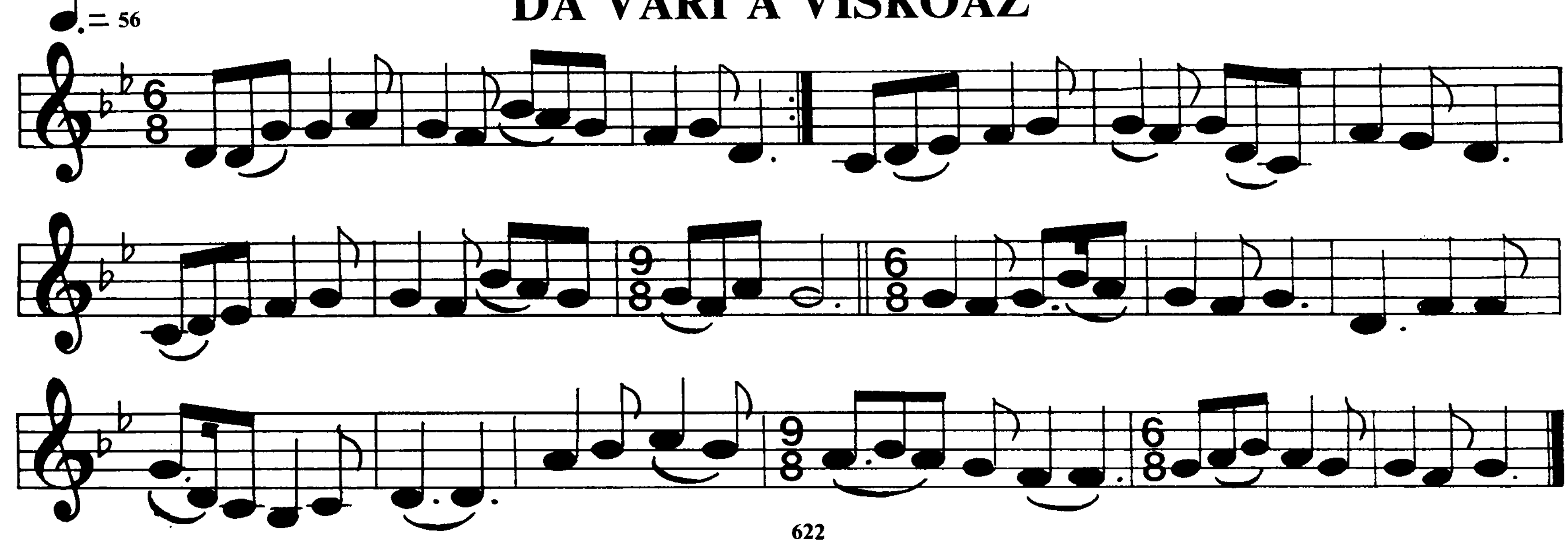
620

NI HO SALUD, STEREDENN VOR



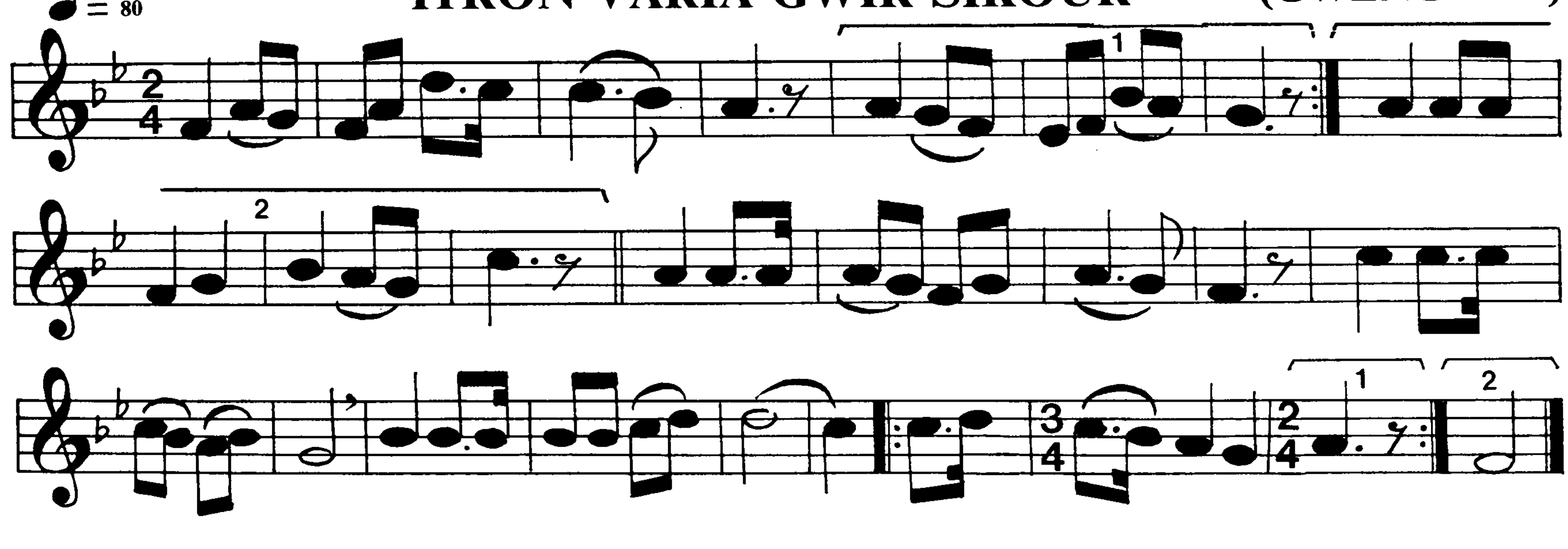
621

DA VARI A VISKOAZ



622

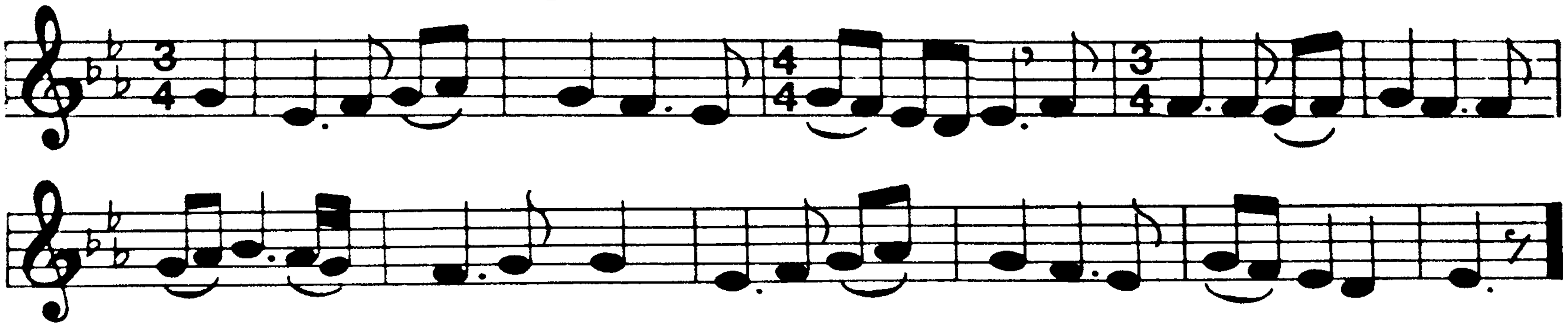
ITRON VARIA GWIR SIKOUR (GWENGAMP)



623

ITRON VAT SANTEZ ANNA

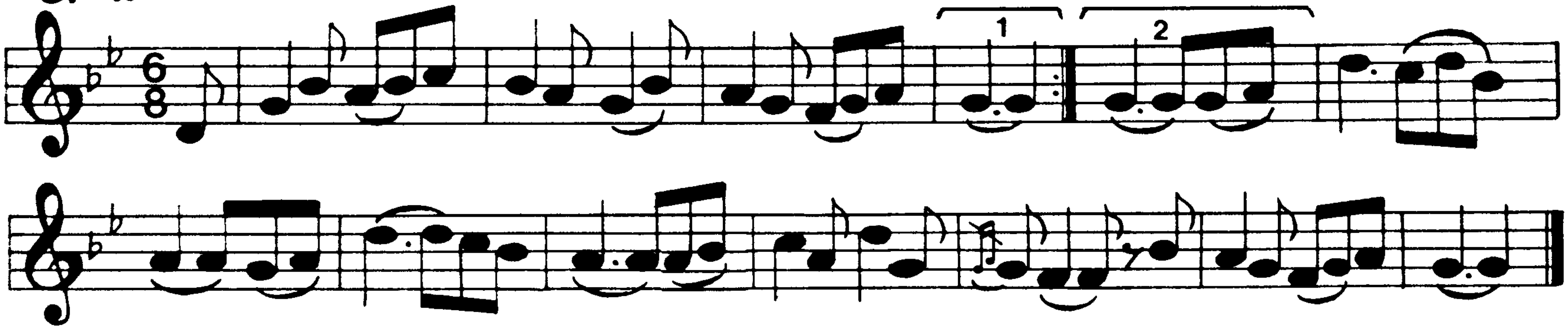
♩ = 100



624

AELEZ AR BARADOZ

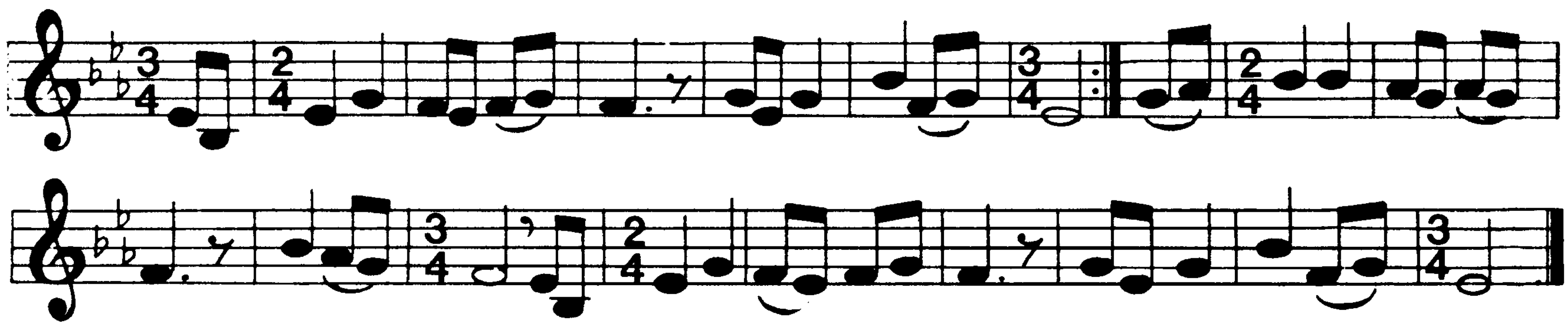
♩. = 56



625

AOTROU SANT ERWAN, KLEVIT HON PEDENN

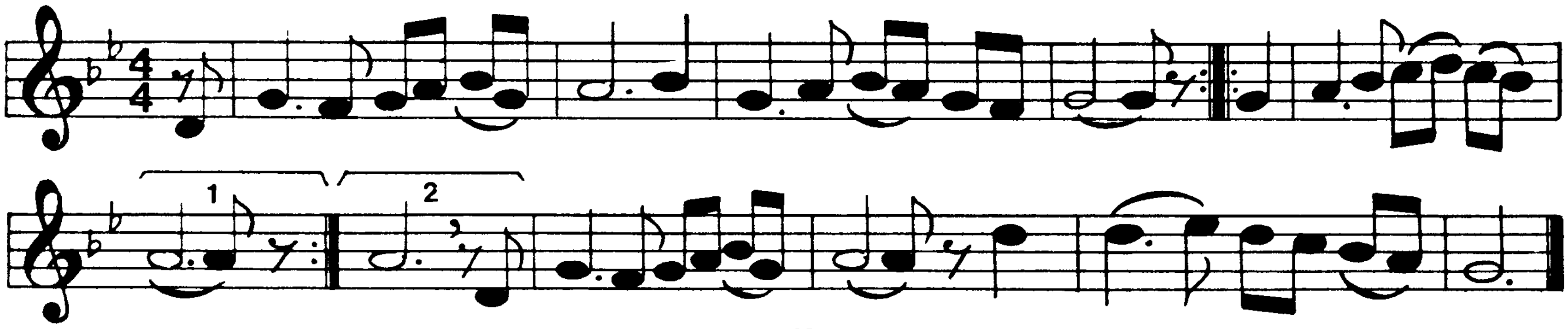
♩ = 96



626

EVIT BEVAÑ GANT LEVENEZ

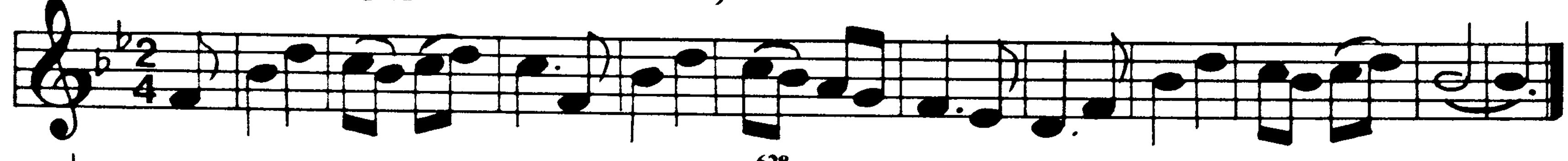
♩ = 108



627

NI HO SALUD, O LEUN A C'HRAS

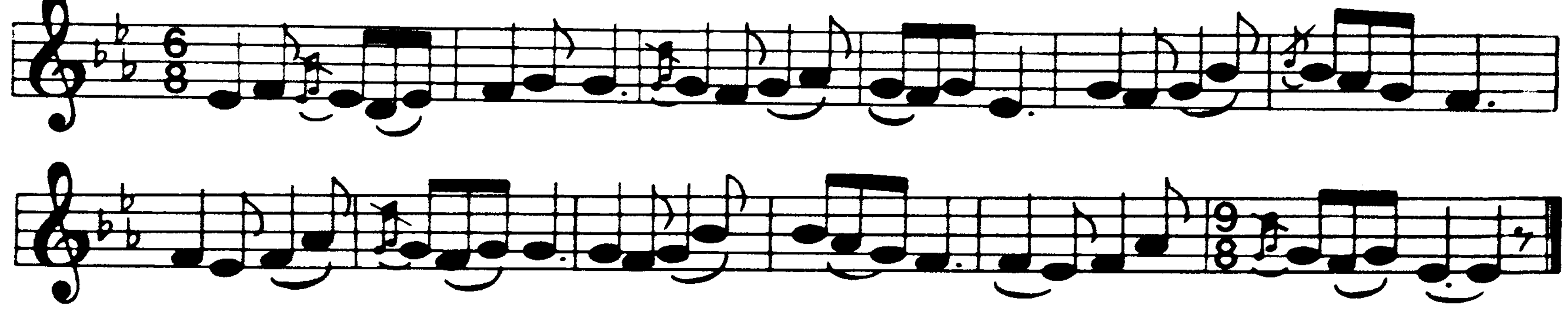
♩ = 80



628

SAKRAMANT AN AOTER

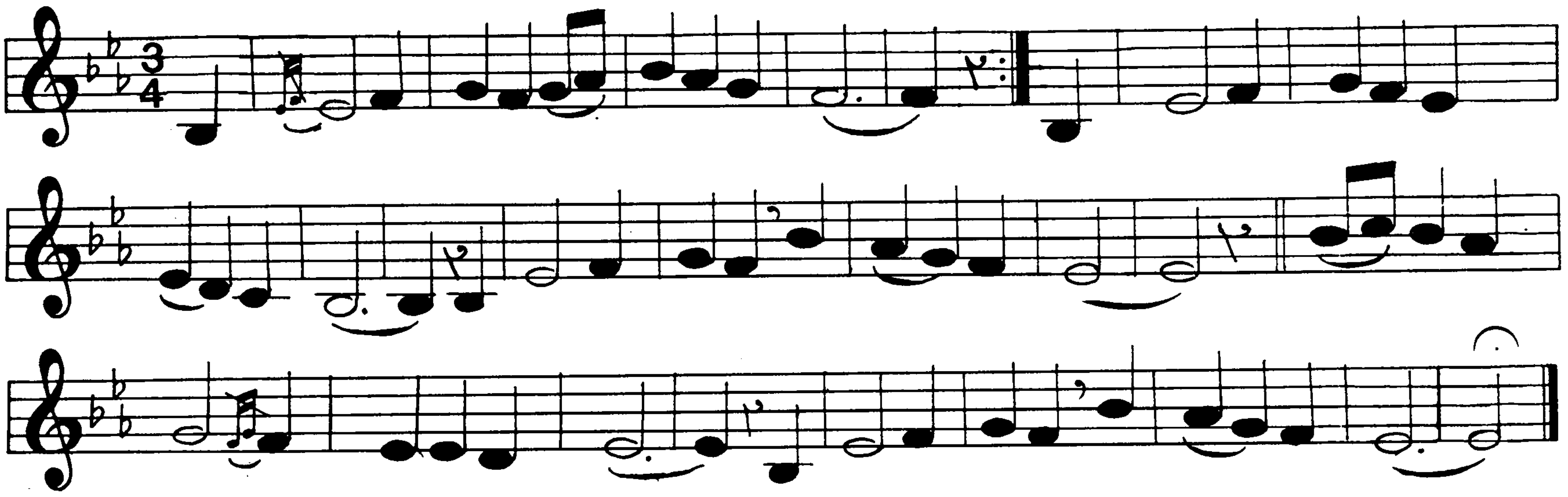
♩. = 60



629

♩ = 64

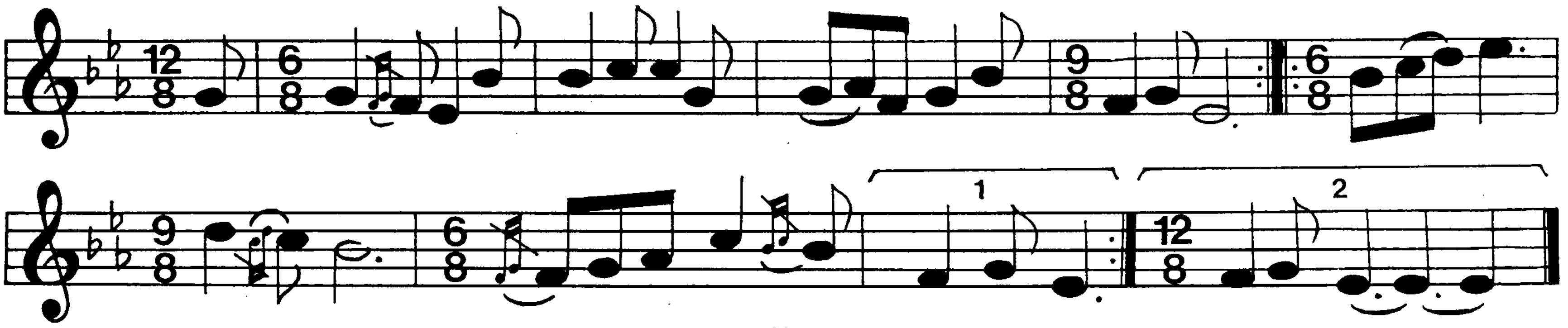
GLOAR DA JEZUS, SALVER AR BED



630

♩. = 68

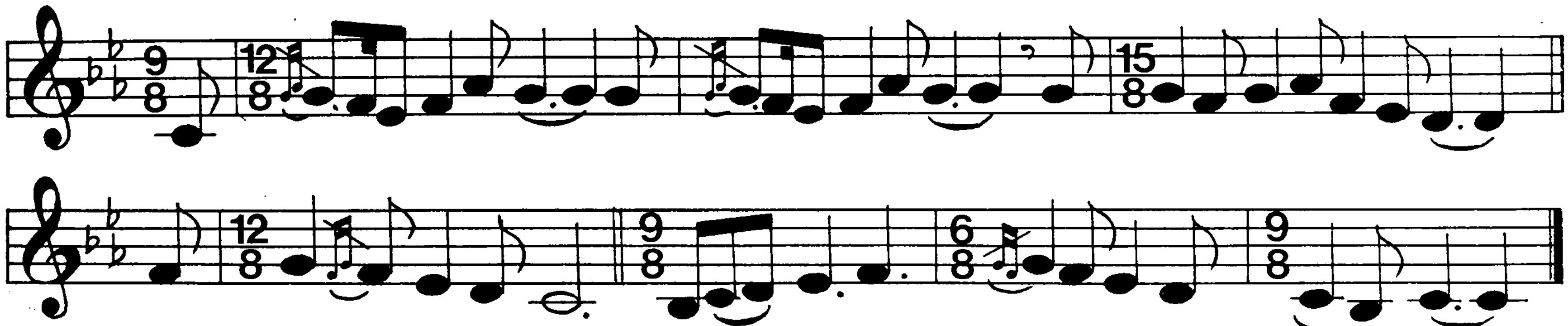
GLOAR DA ZOUE



631

♩. = 60

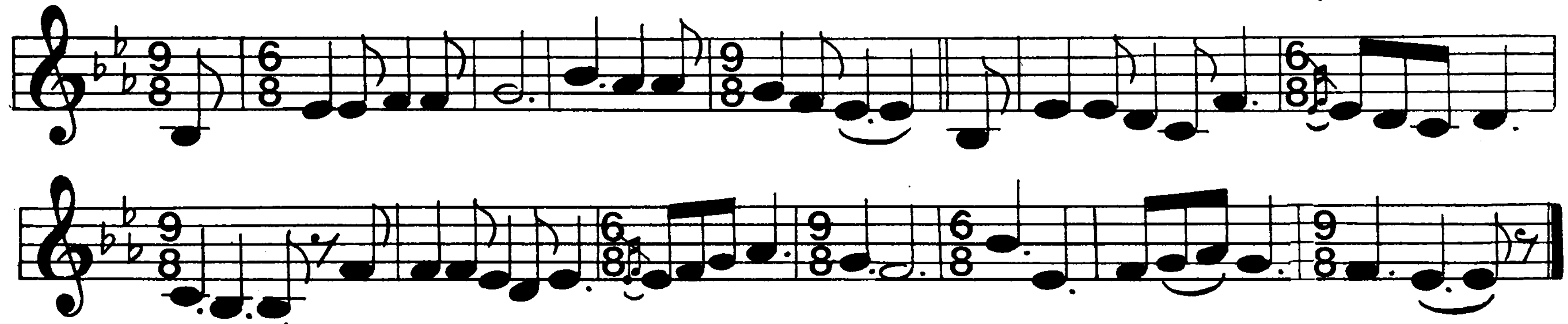
SKLERIJENN GAER



632

♩. = 80

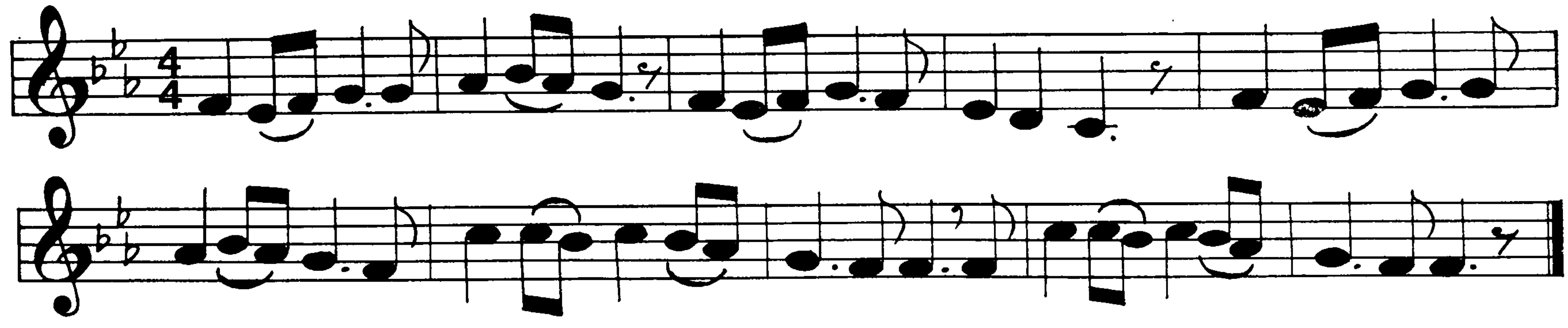
ITRON VARIA GARVEZ (LESKOED)



633

♩ = 84

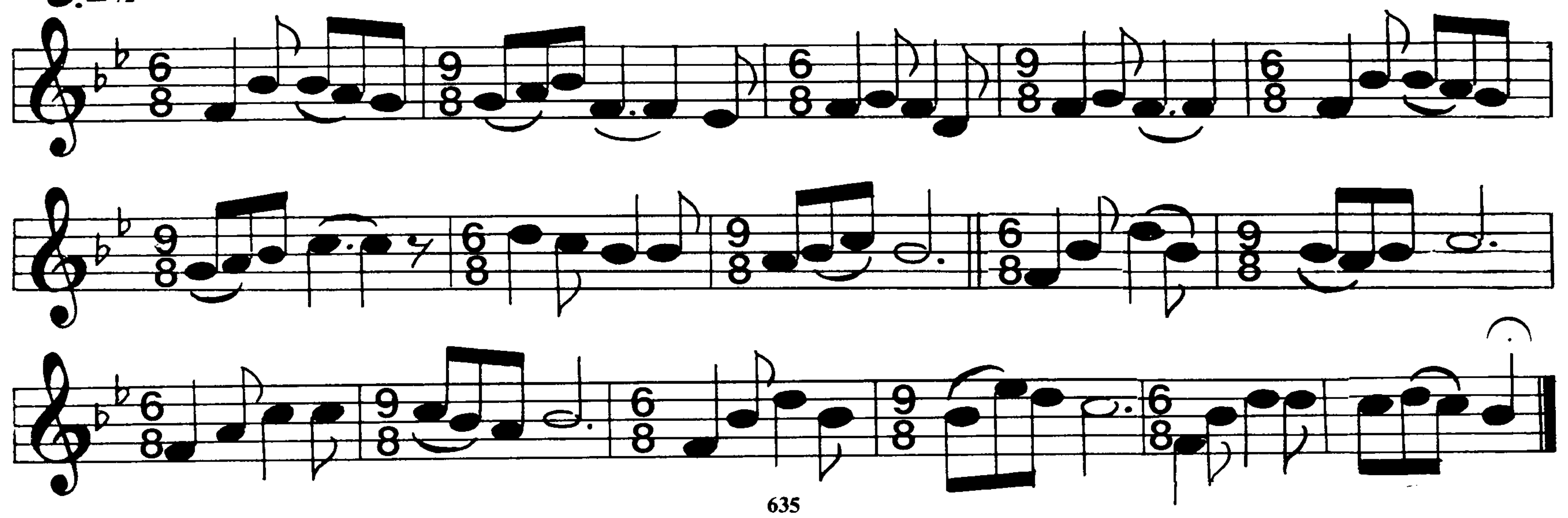
PETRA 'ZO HENEZ A-NEVEZ



634

NI HOLL HIRIO DIGANT DOUE

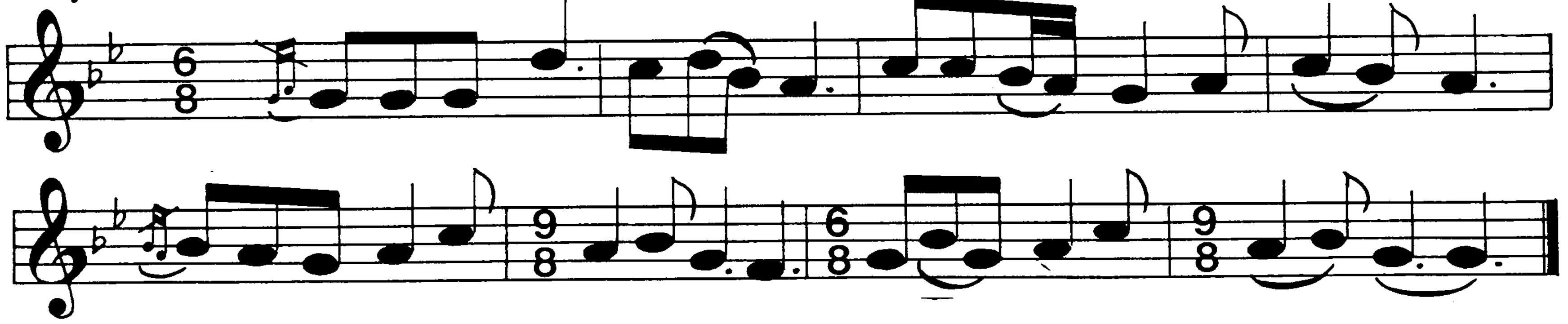
♩. = 72



635

JEZUS KROUEDUR

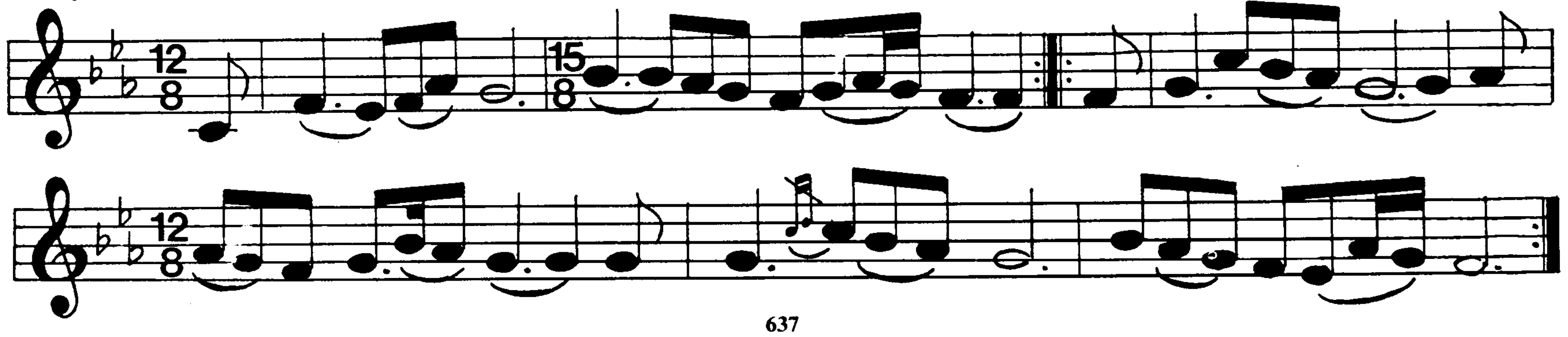
♩. = 56



636

KANTIK EVIT AN EURED (BRO-DREGER)

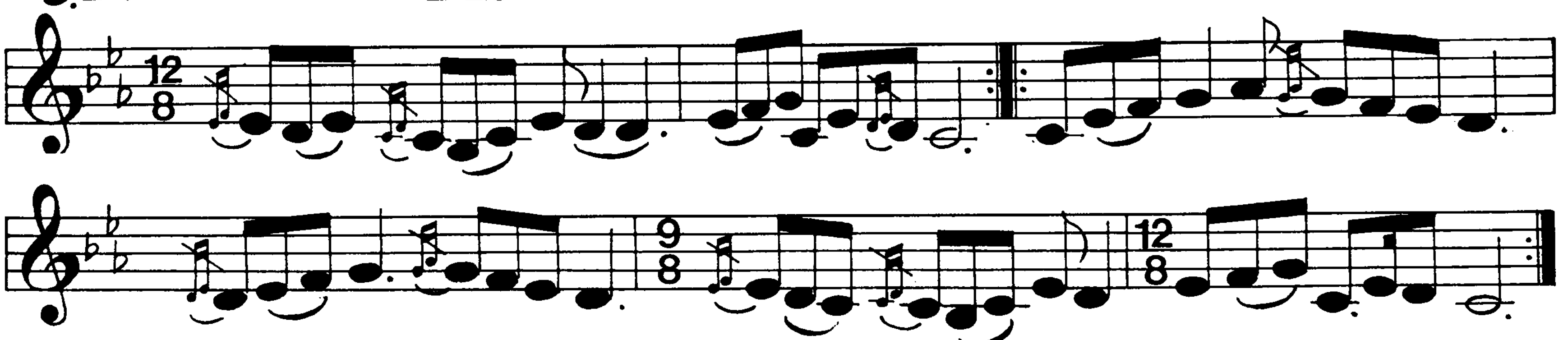
♩. = 60



637

DISKENNIT EUS AN NEÑVOU

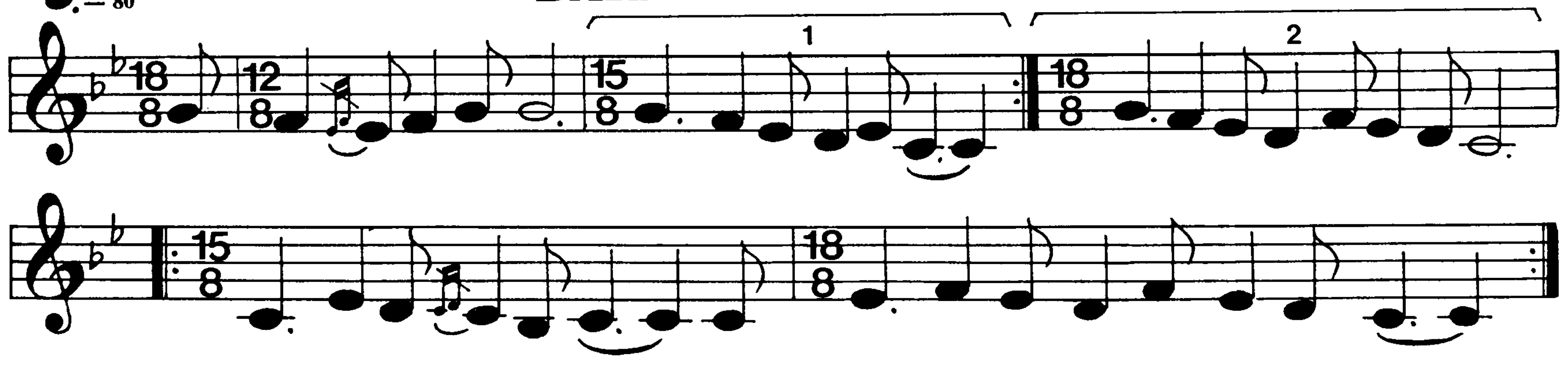
♩. = 68



638

BARADOZ DUDIUS

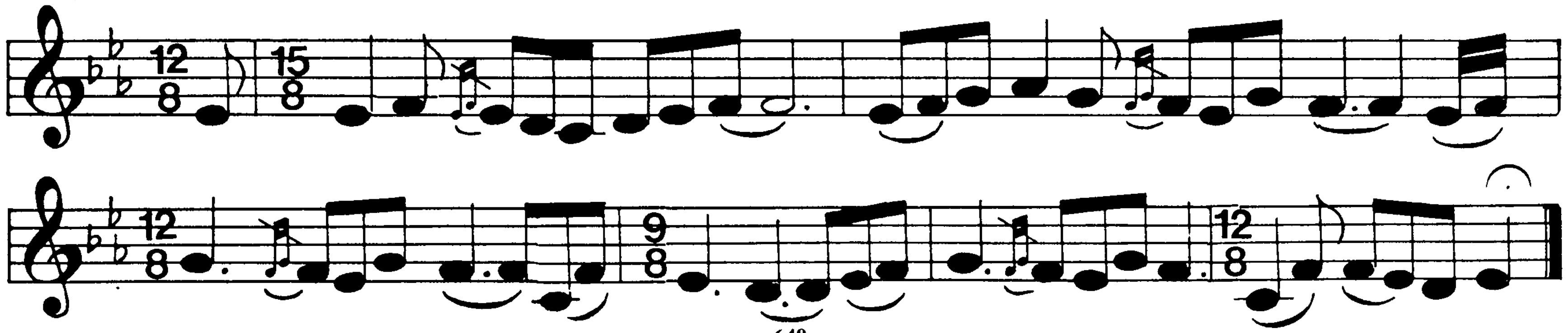
♩. = 80



639

AN ANJELUZ

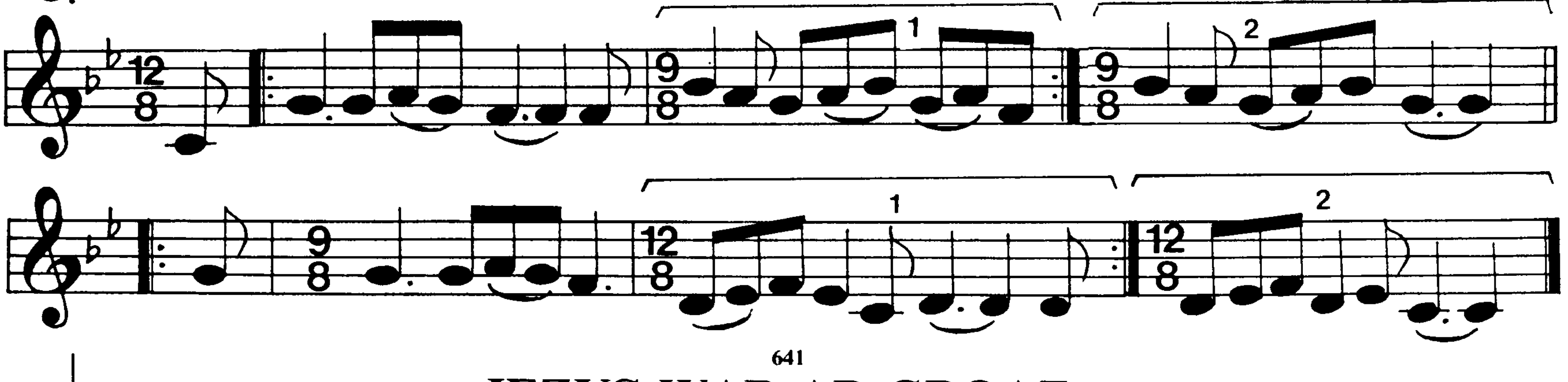
♩. = 72



640

DISKENNIT VA SALVER

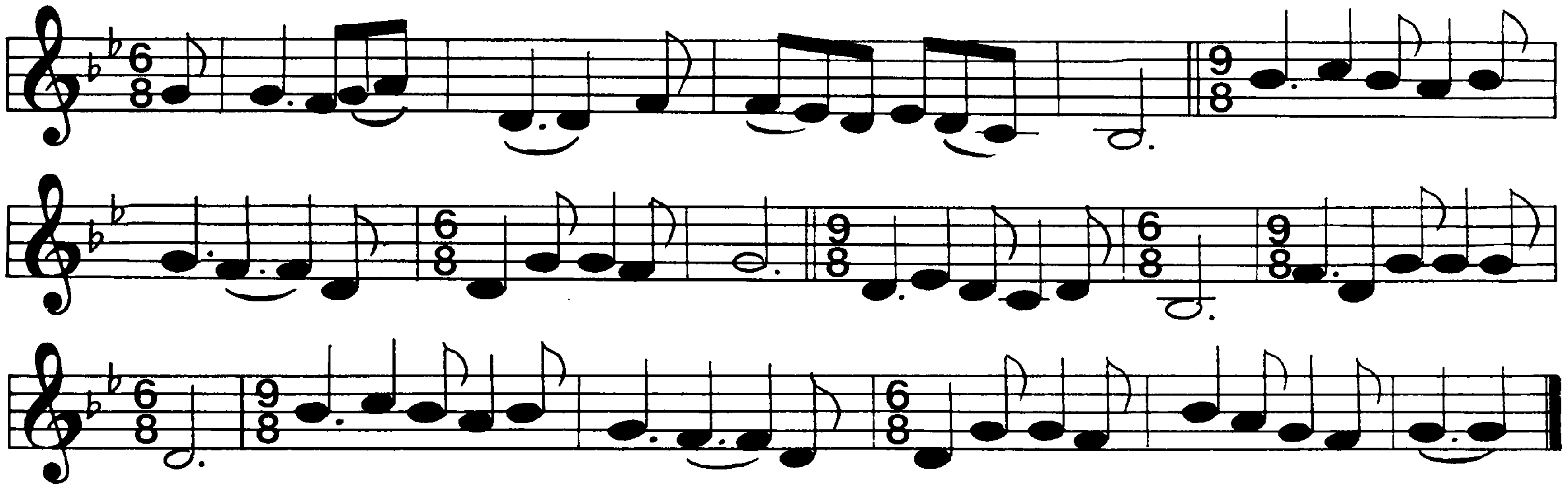
♩. = 68



641

JEZUS WAR AR GROAZ

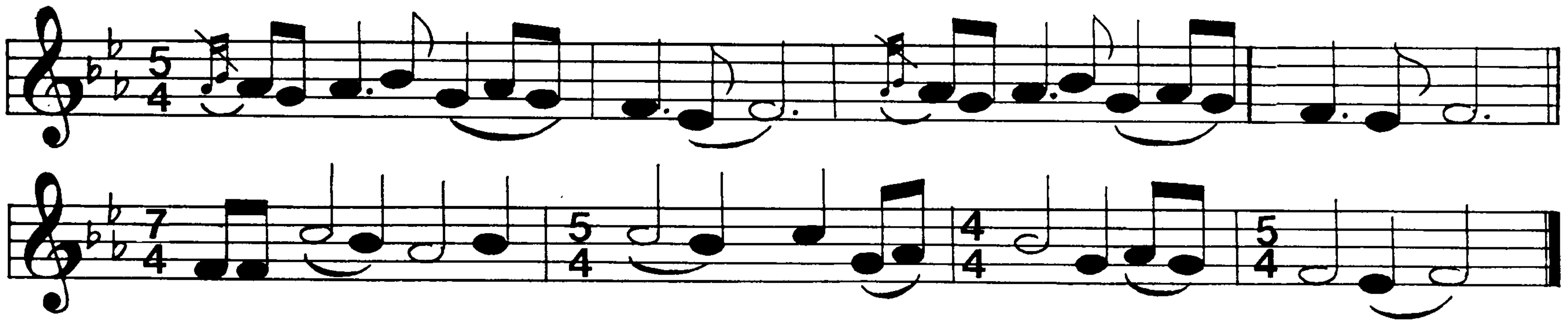
♩. = 60



642

AR PURKATOR

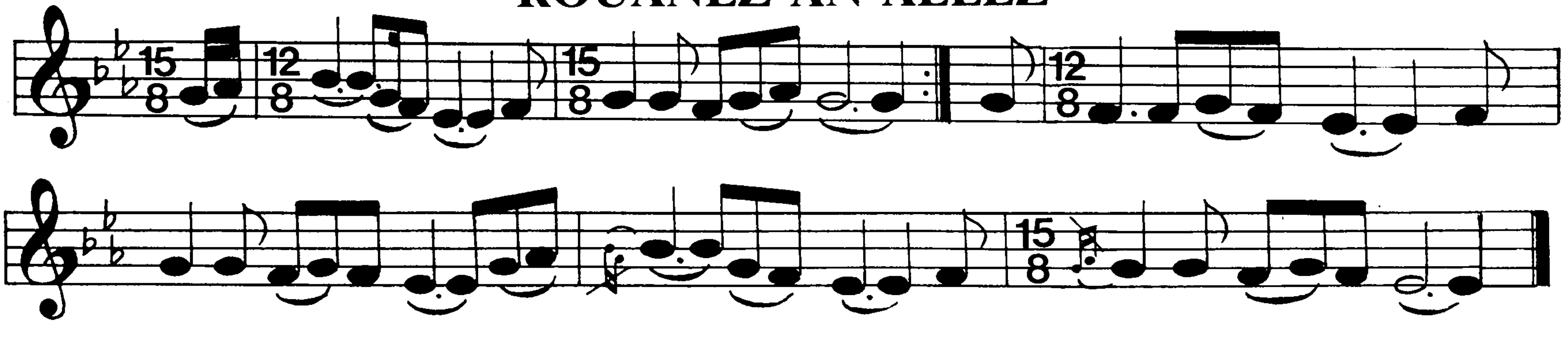
♩ = 60



643

ROUANEZ AN AELEZ

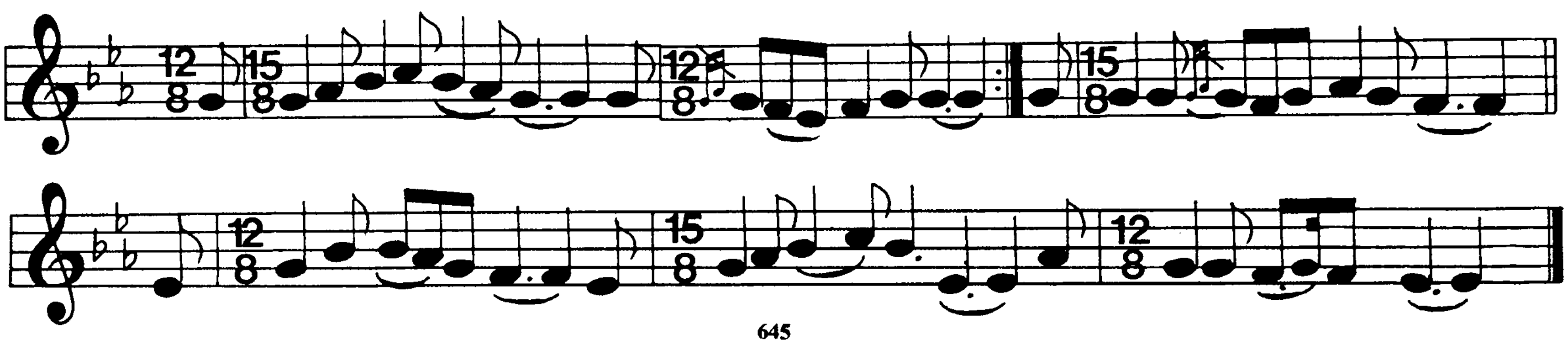
♩. = 60



644

ITRON VARIA AR FOLGOAD

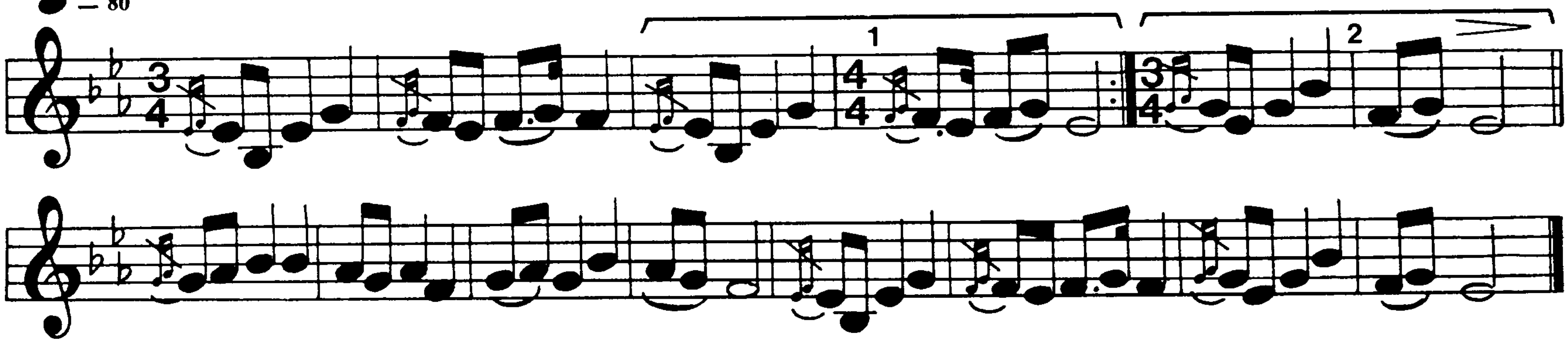
♩. = 80



645

MESSI DEUIT

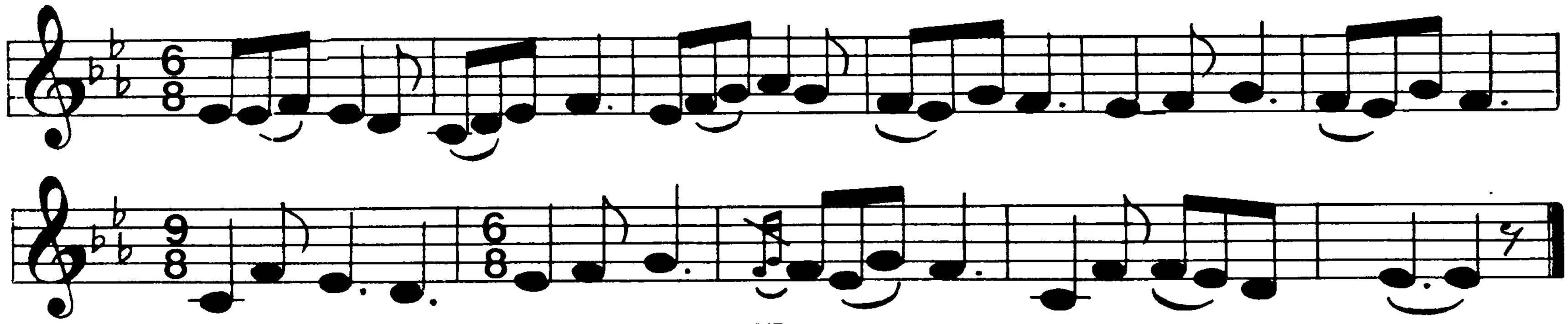
♩ = 80



646

NI HO SALUD GANT KARANTEZ

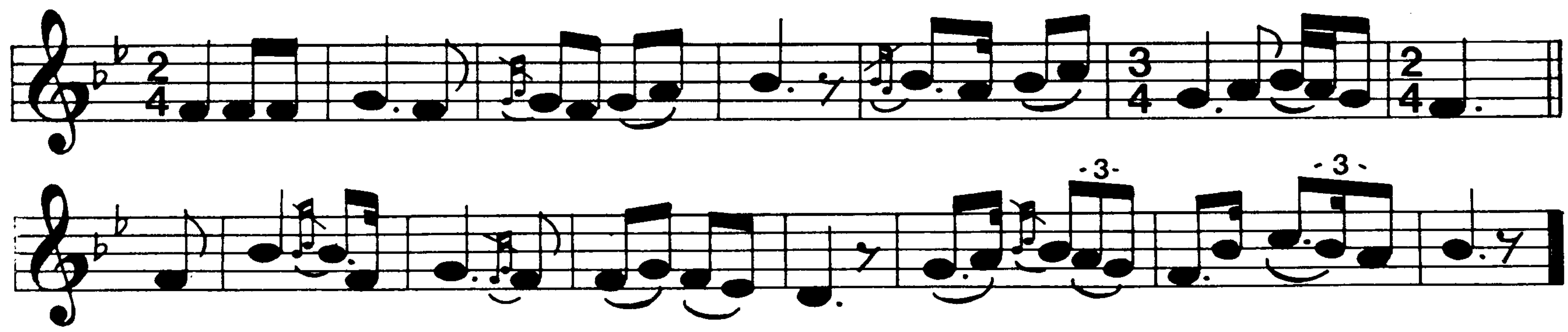
♩. = 80



647

KINNIGOMP AR SAKRIFIZ-MAÑ

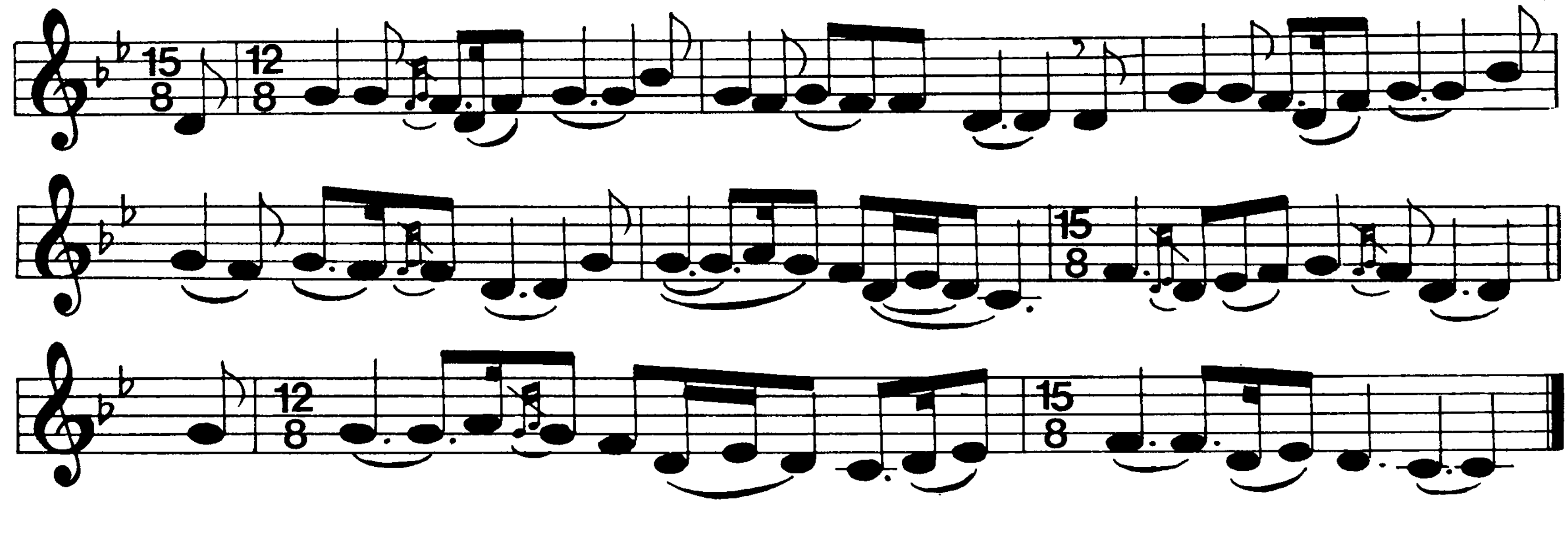
♩ = 56



648

ITRON VARIA PLASMANEG (GROE)

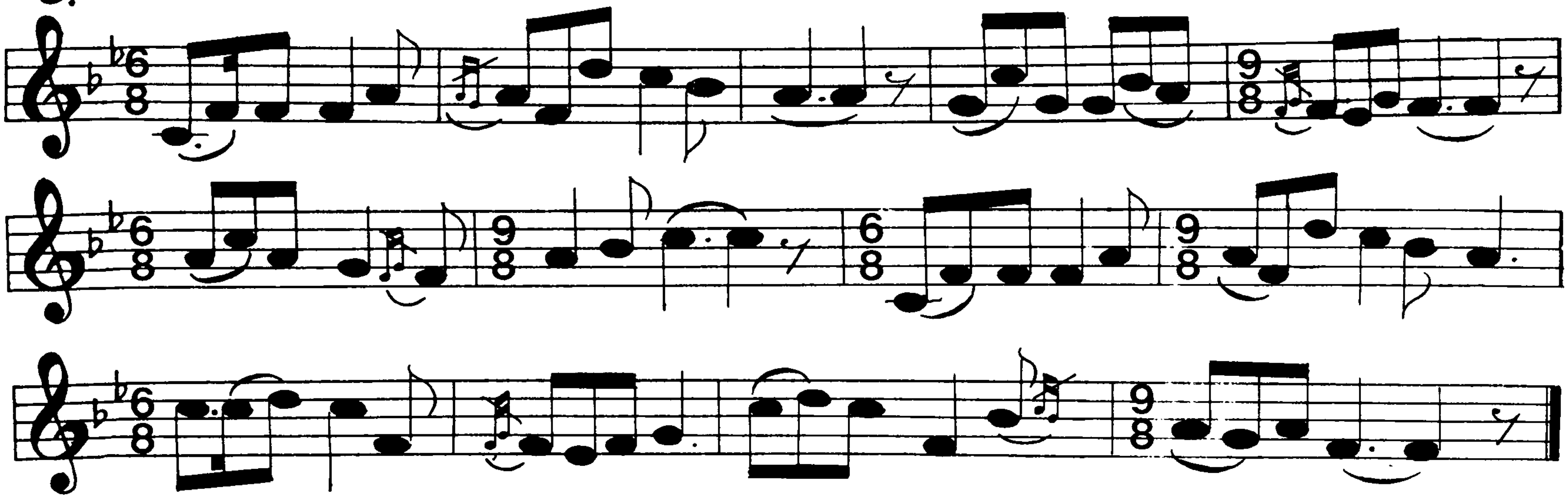
♩. = 56



649

♩. = 72

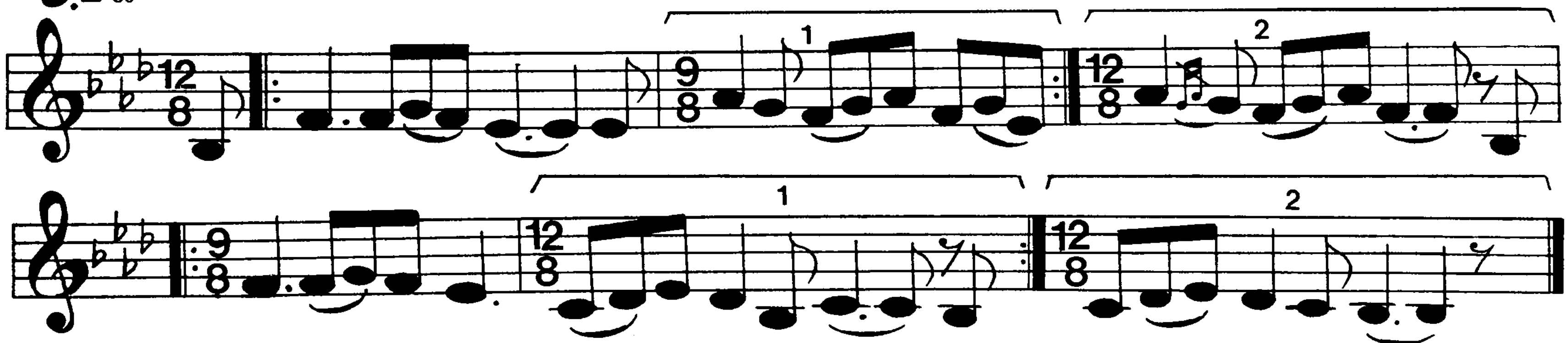
LAKEIT EM ES ER CHONJ EM SPERED



650

♩. = 80

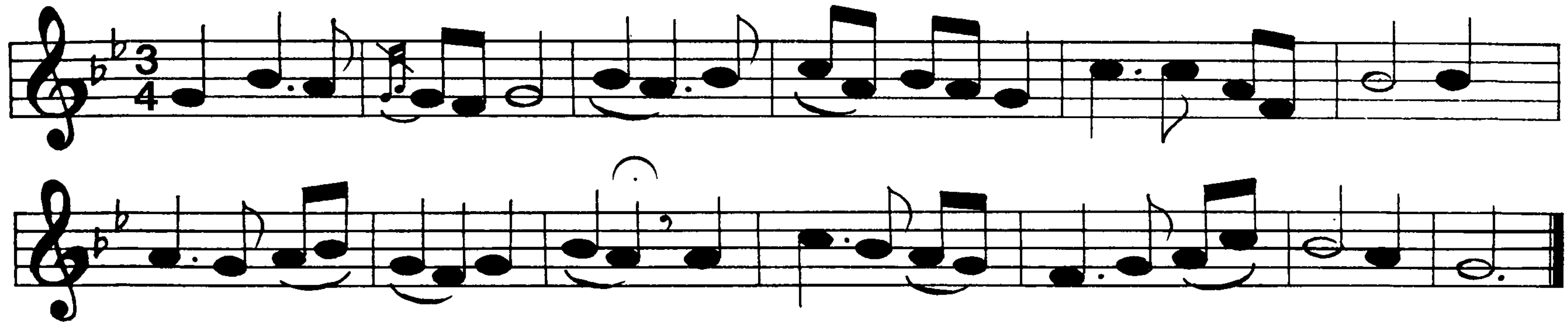
MESI, DEIT HEMB DALE



651

♩ = 72

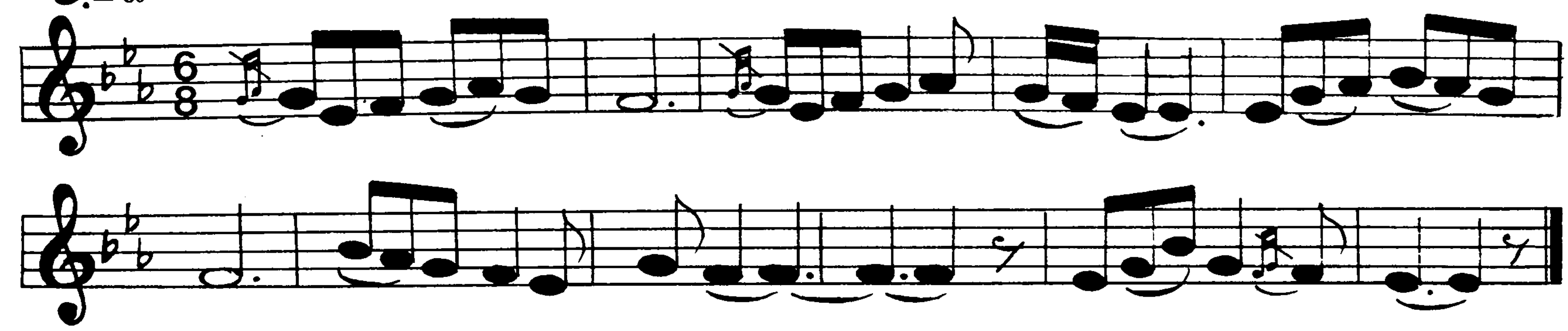
KARANTE E KEVER JEZUZ



652

♩. = 80

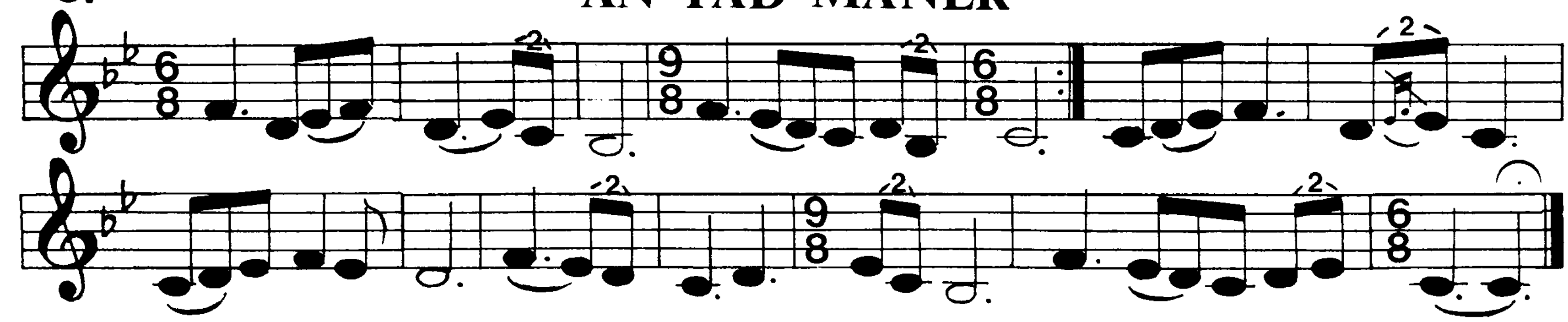
MEM BRO E VO EN NEAN



653

♩. = 72

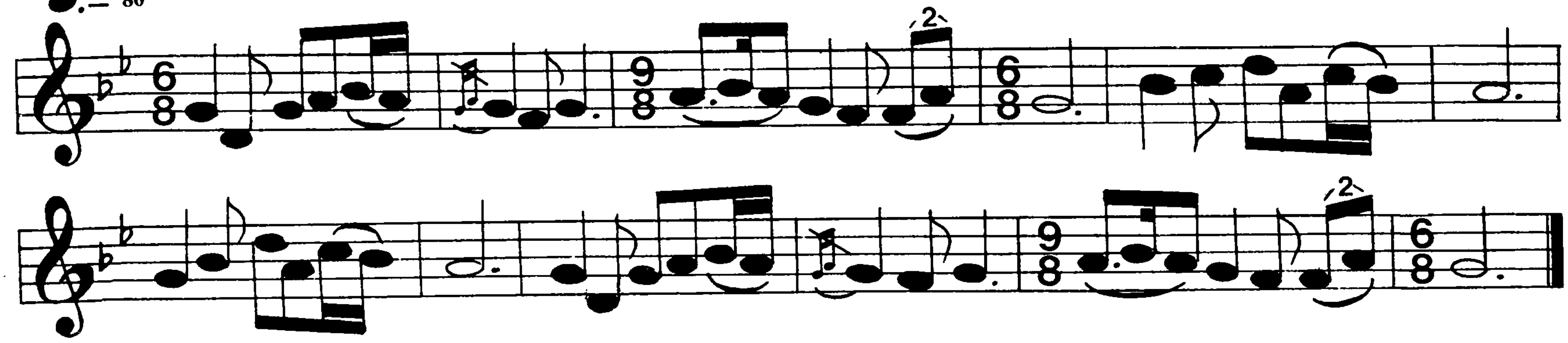
AN TAD MANER



654

DIGORET ME HALON EIT HO RESEÙ, MEN DOUÉ

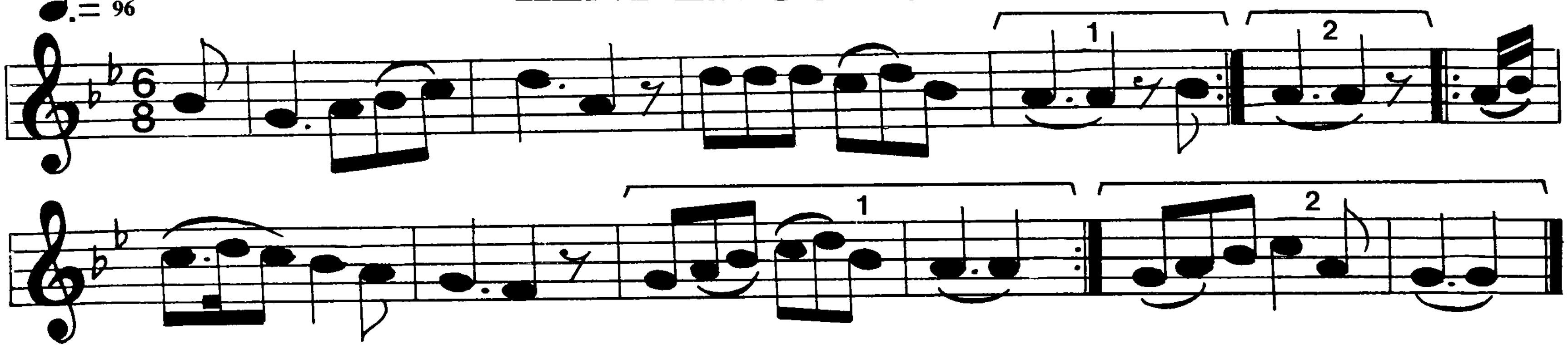
♩. = 80



655

KENT ER GOMUNION

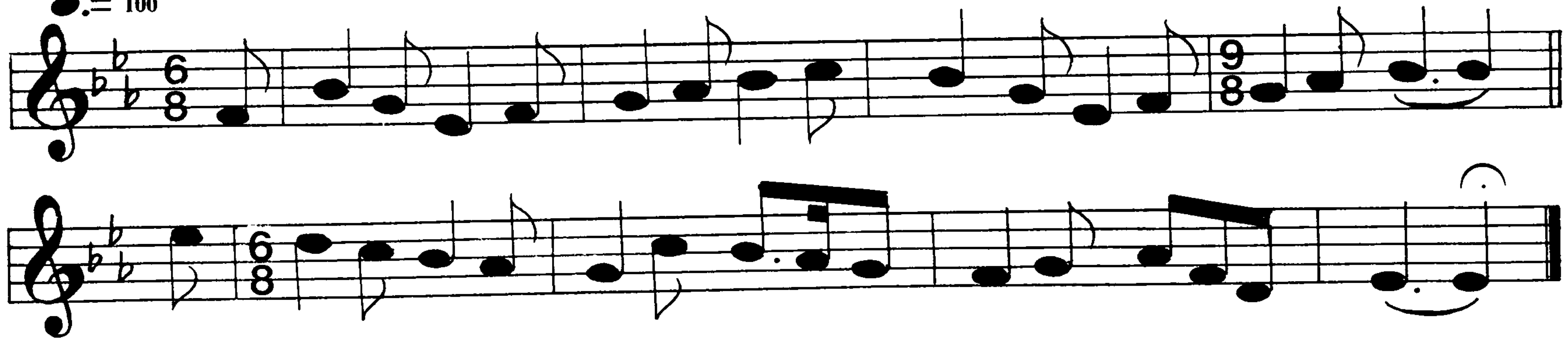
♩. = 96



656

MARI HOR MAMM KARANTEZUZ

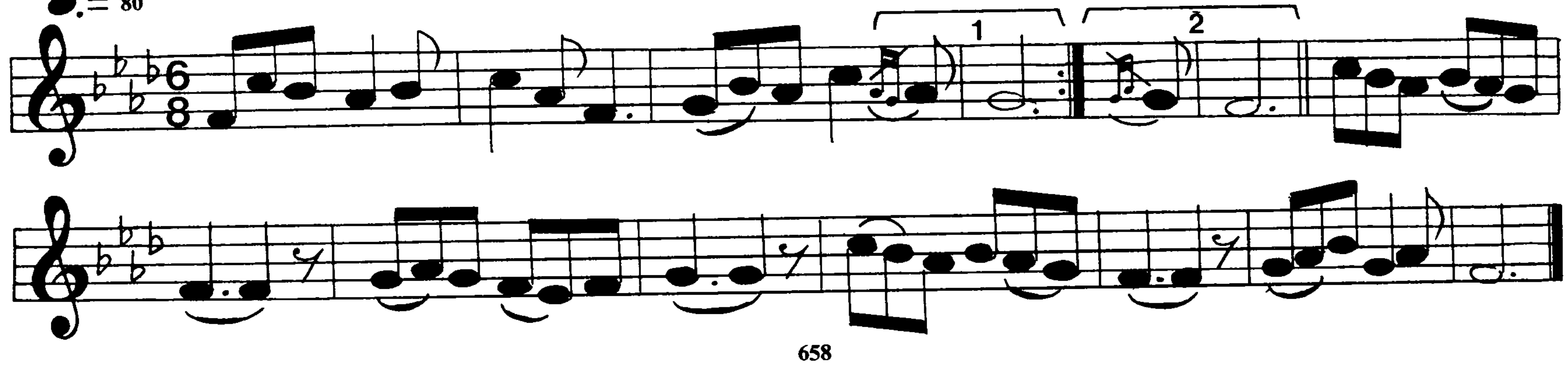
♩. = 100



657

DICHENNET OH AG EN NEAN

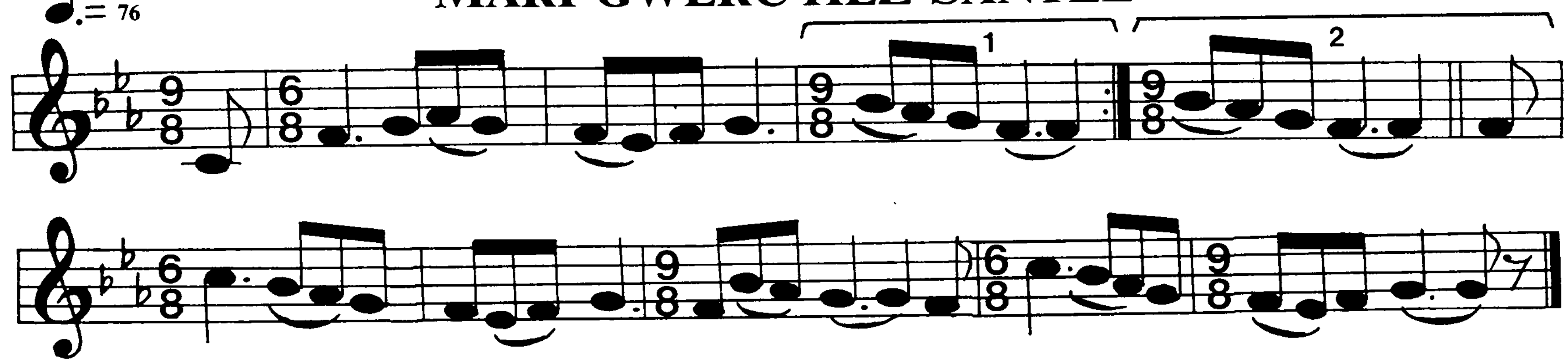
♩. = 80



658

MARI GWERC'HEZ SANTEL

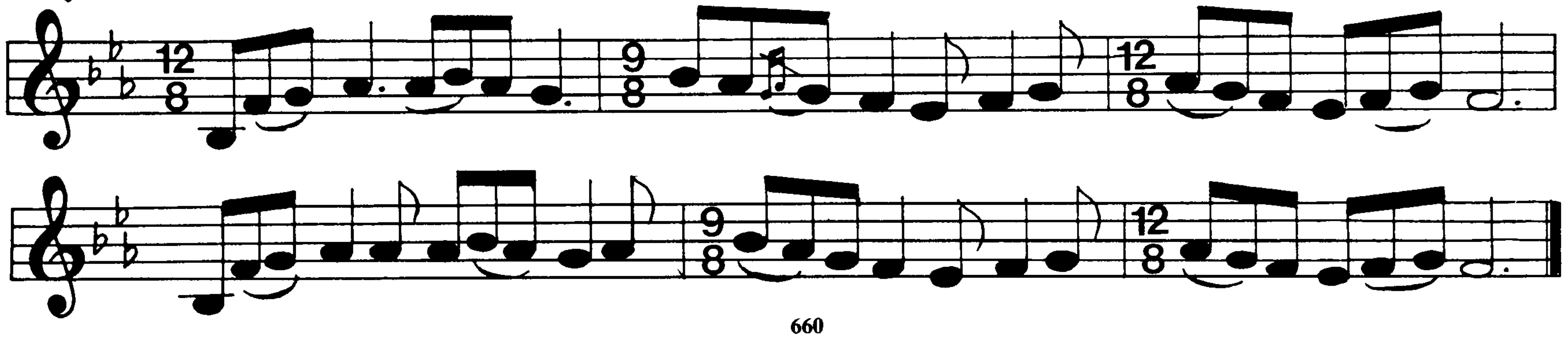
♩. = 76



659

KANAMB NOUEL

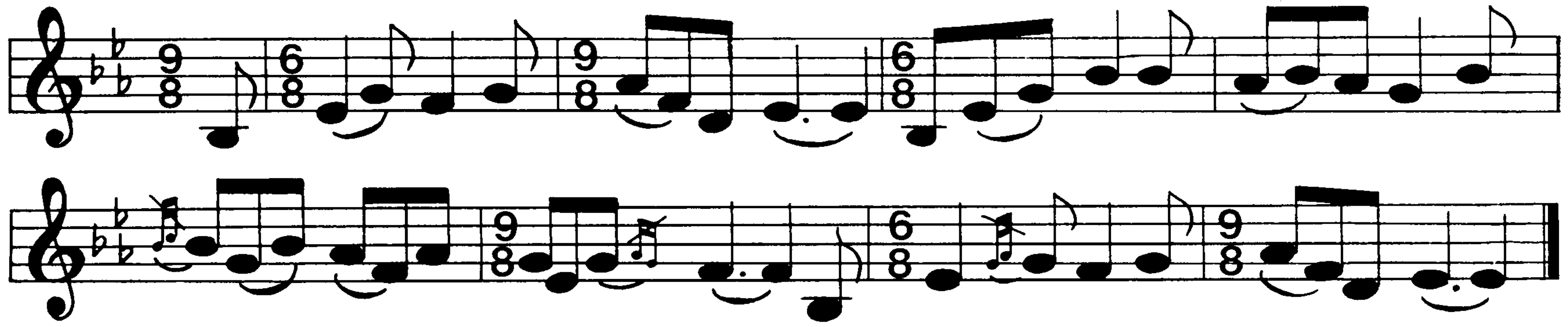
♩. = 80



660

O, JEZUS, OSTI SANTEL

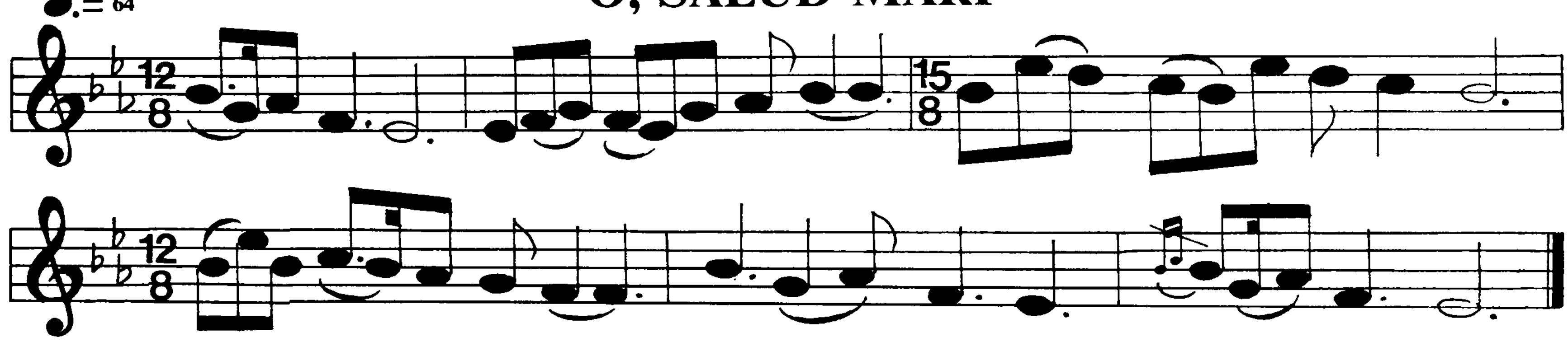
♩. = 80



661

O, SALUD MARI

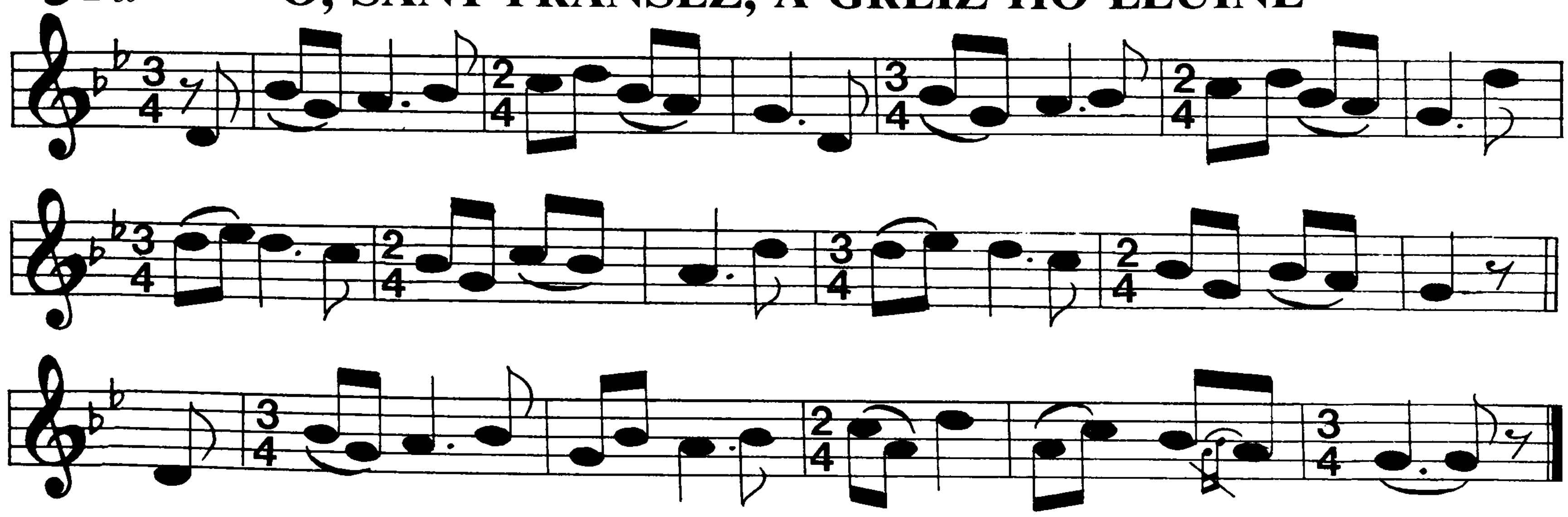
♩. = 64



662

O, SANT FRANSEZ, A GREIZ HO LEUINE

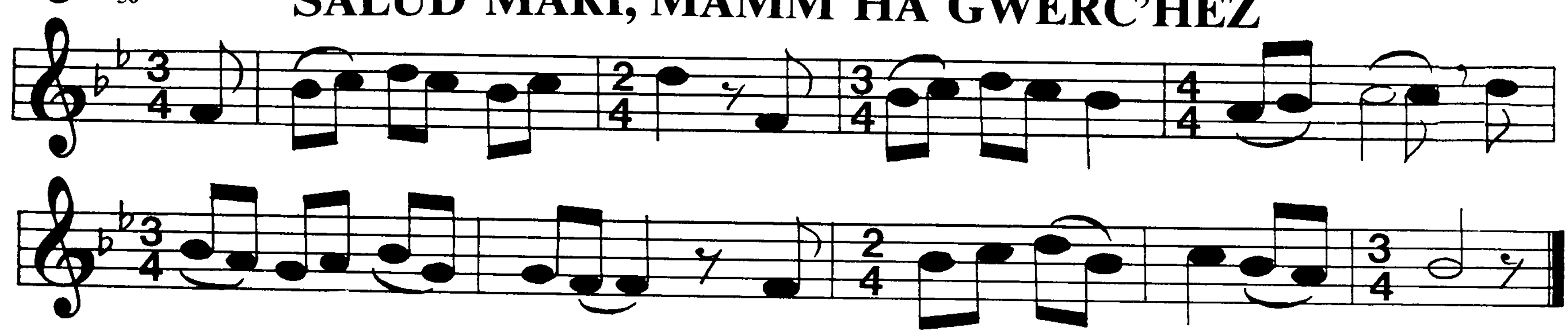
♩ = 56



663

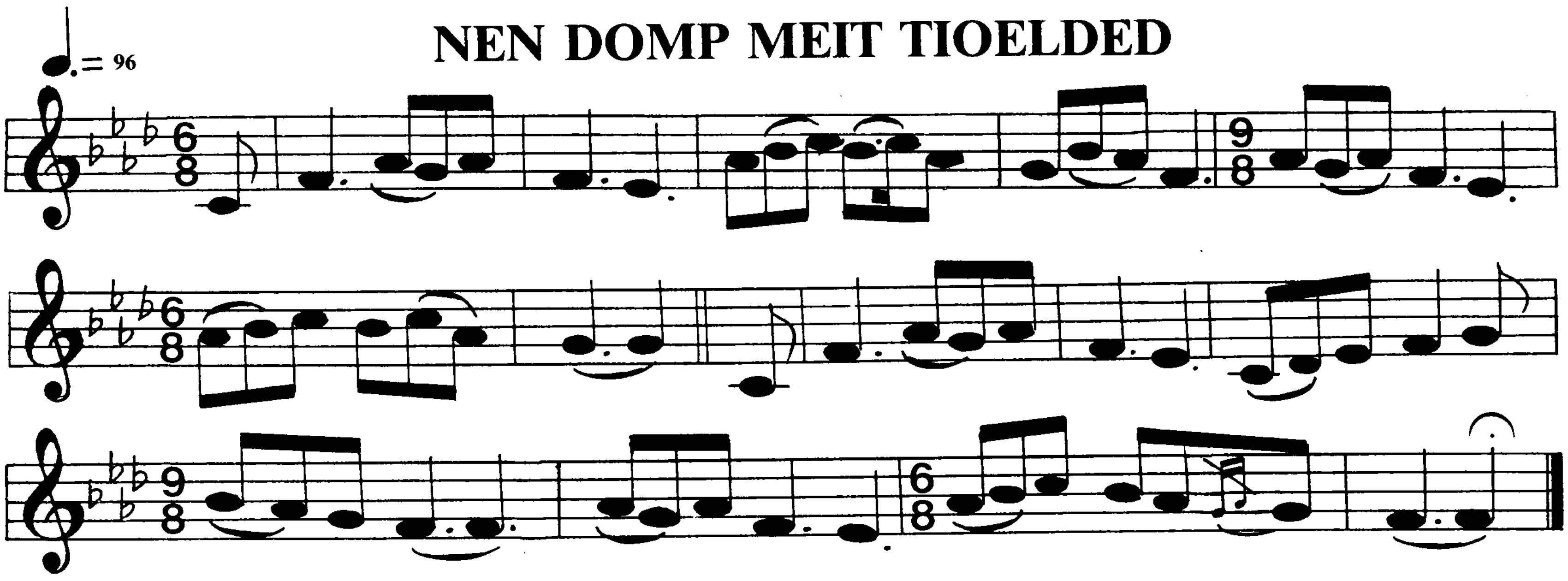
SALUD MARI, MAMM HA GWERC'HEZ

♩ = 56



664

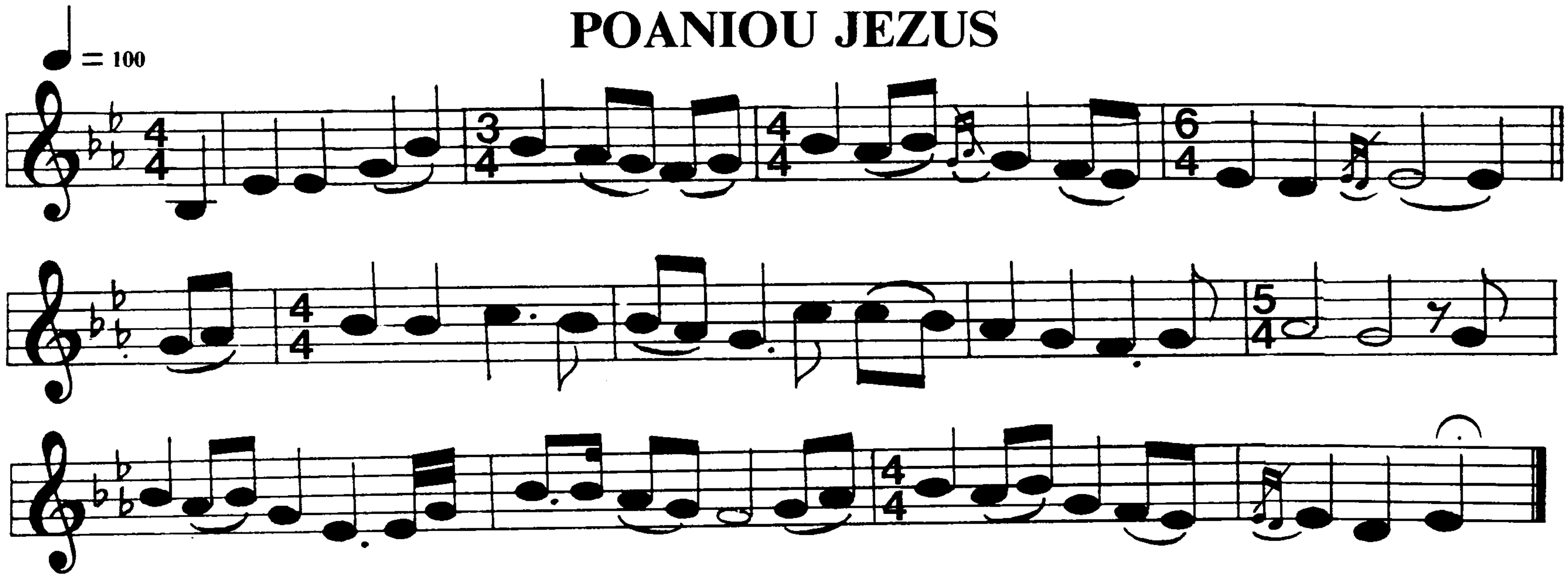
NEN DOMP MEIT TIOELDED



KANTIKOÙ HUGUNOD

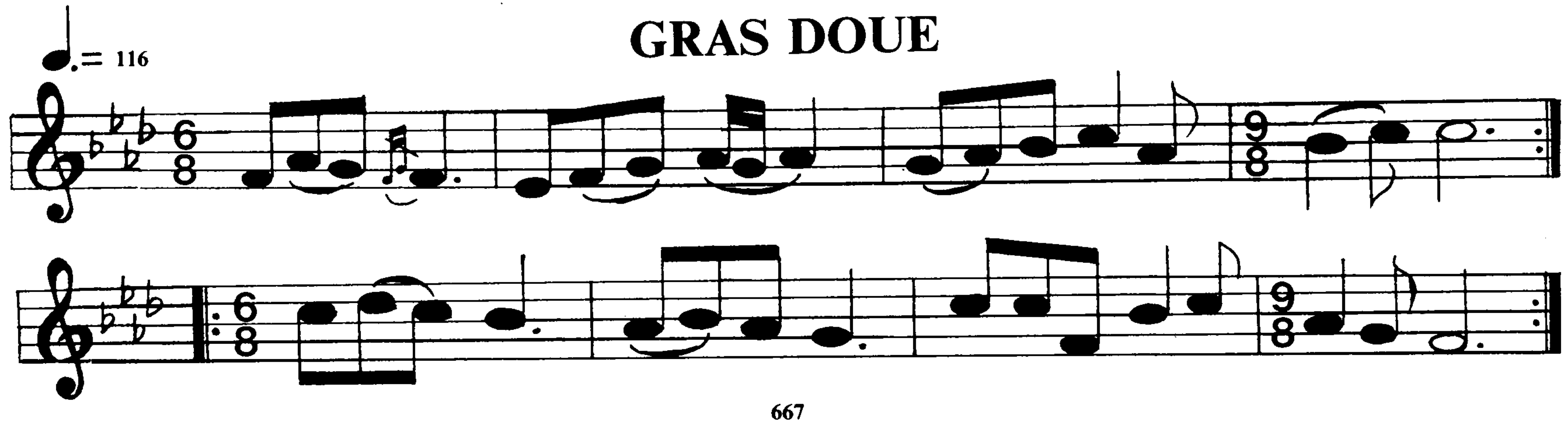
665

POANIOU JEZUS



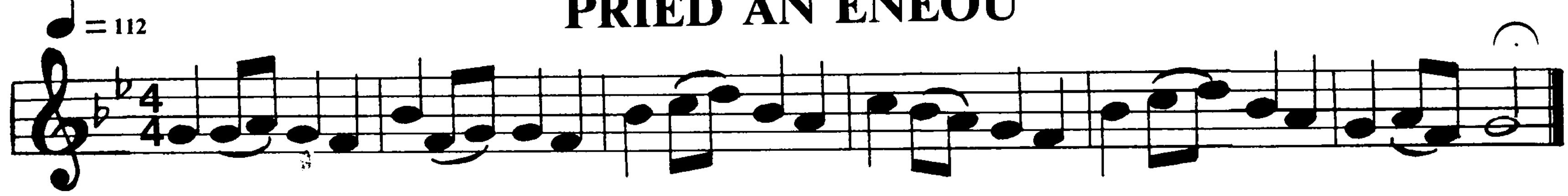
666

GRAS DOUE

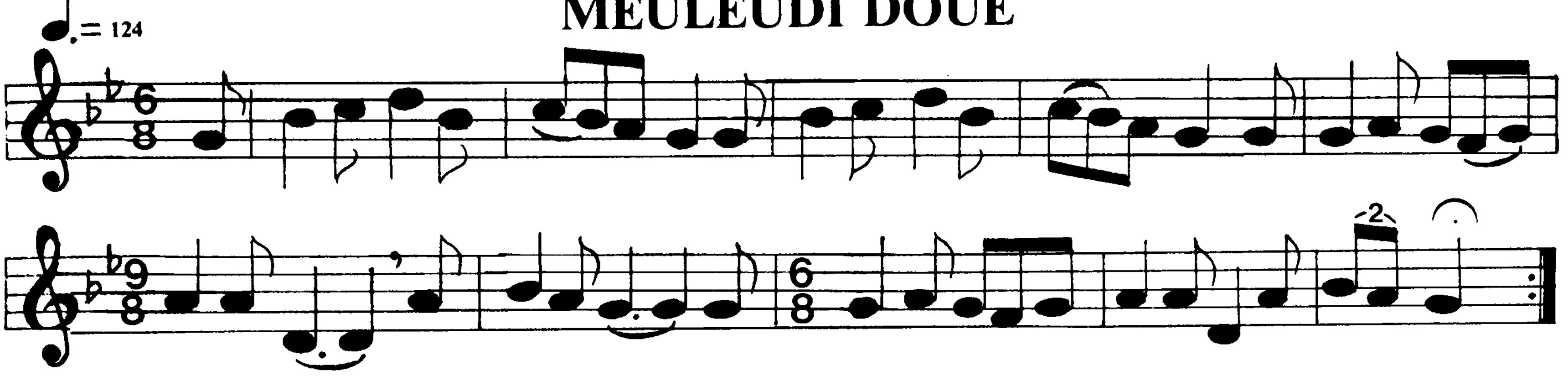


667

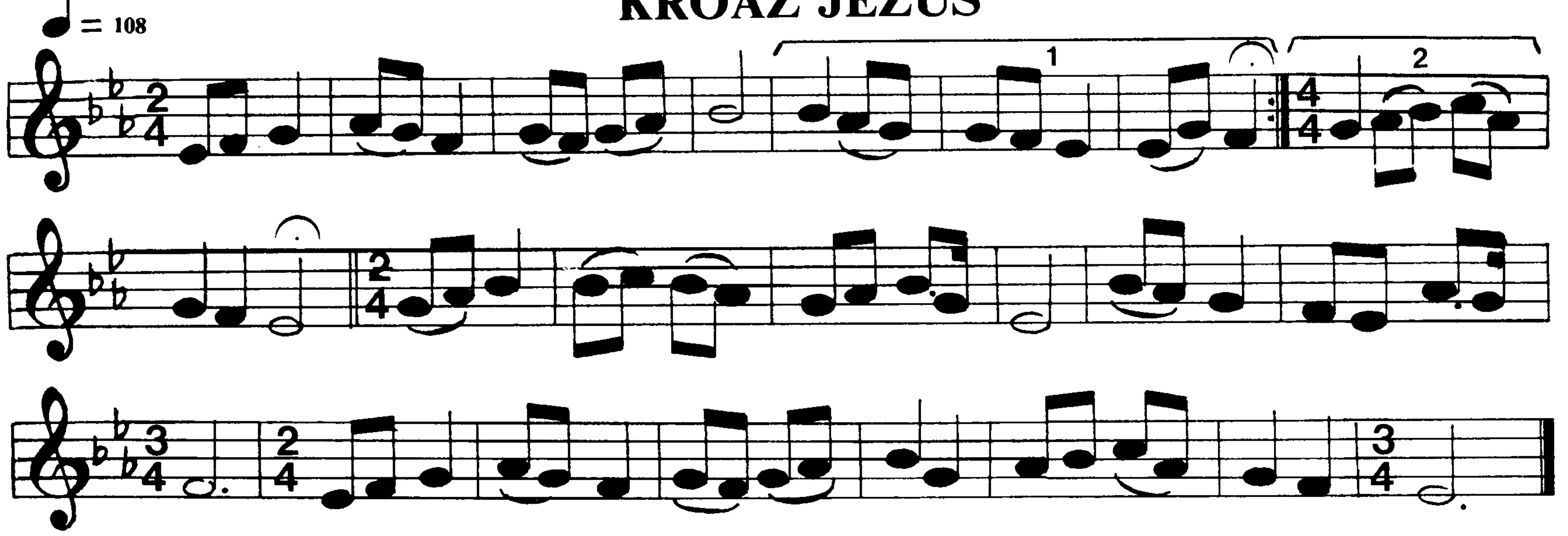
PRIED AN ENEOU



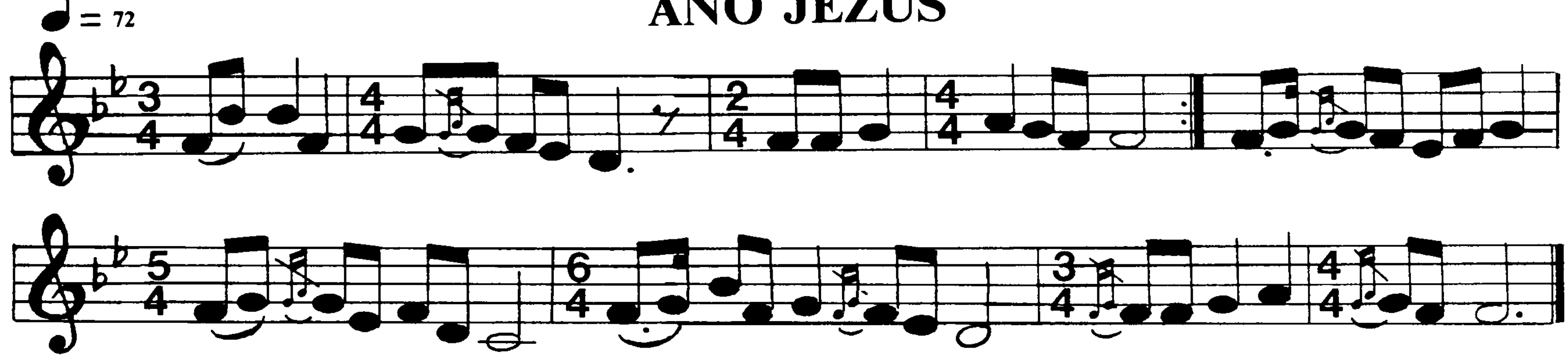
668
MEULEUDI DOUE



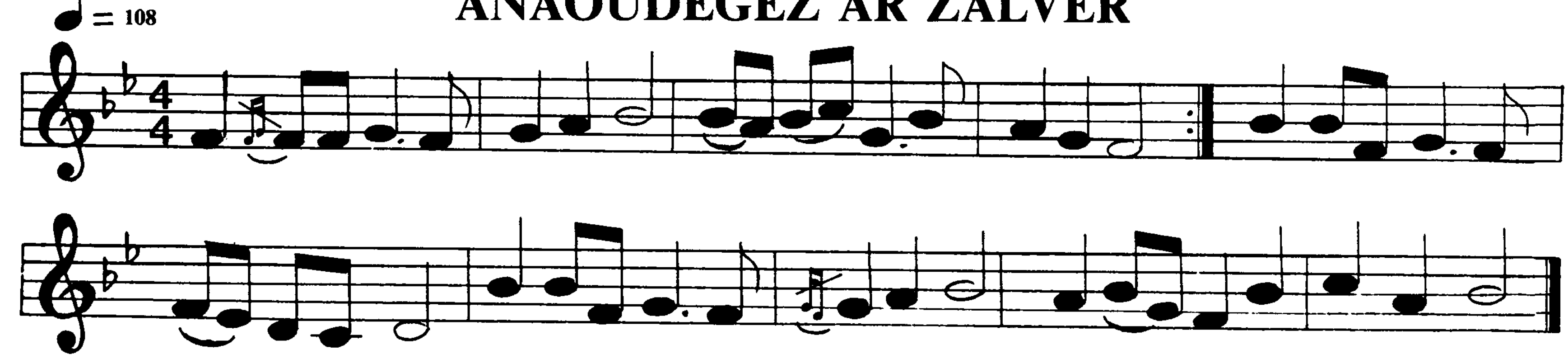
669
KROAZ JEZUS



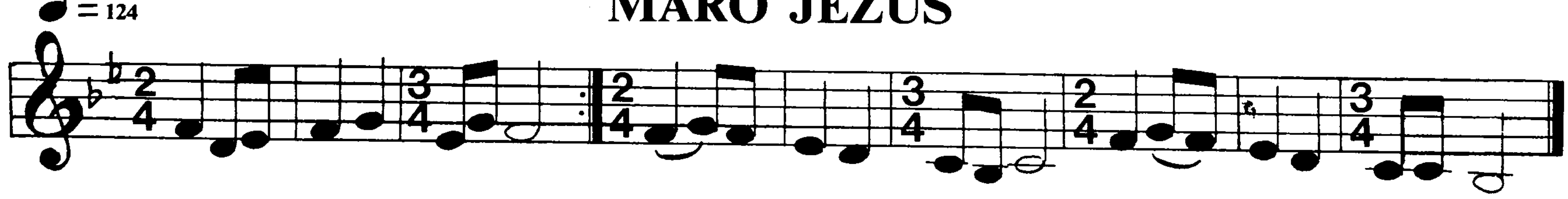
670
ANO JEZUS



671
ANAOUDEGEZ AR ZALVER



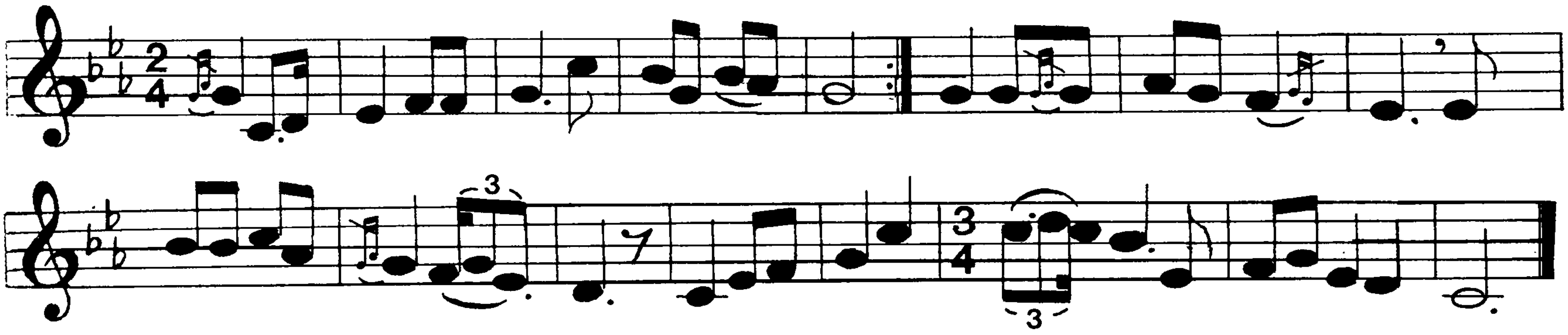
672
MARO JEZUS



673

♩ = 64

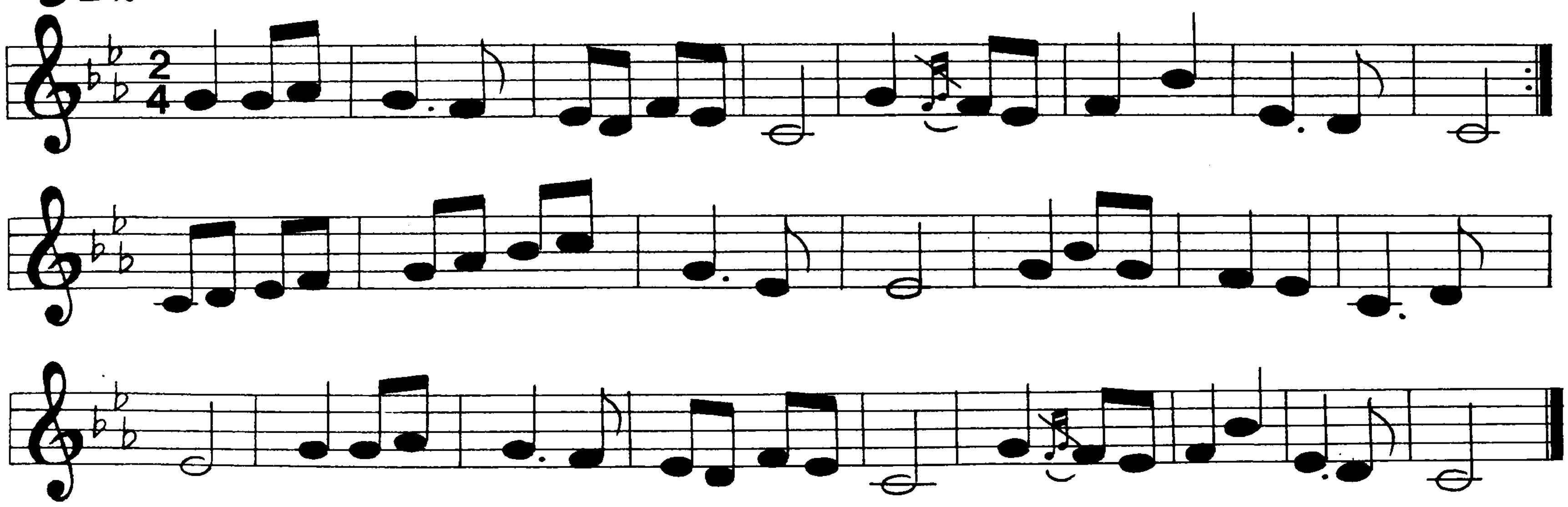
SIKOUR HOR ZALVER



674

♩ = 96

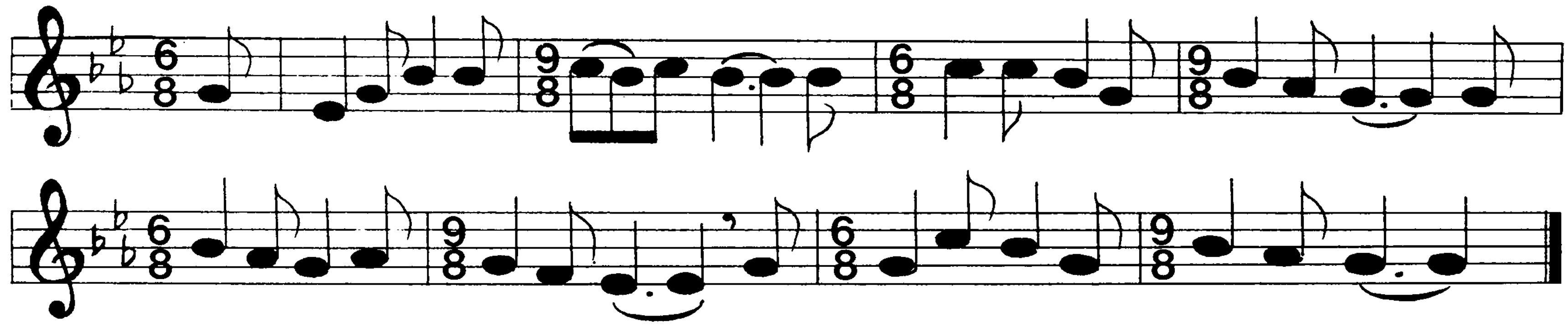
ALI SPERED DOUE



675

♩. = 80

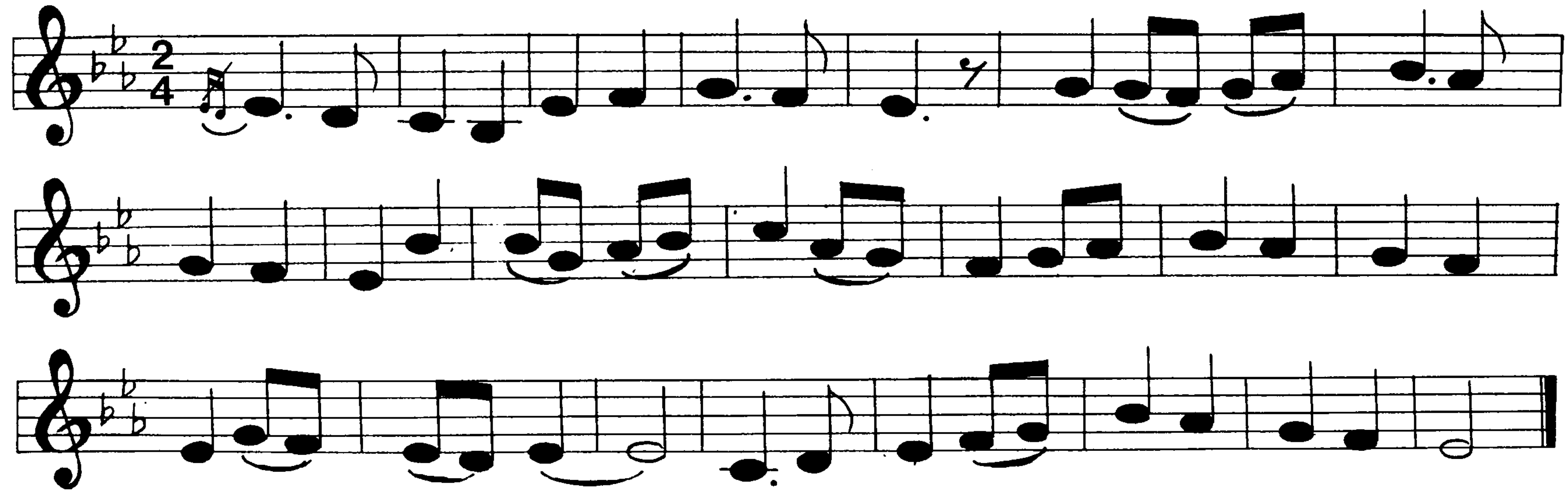
ASGRE JEZUS



676

♩ = 104

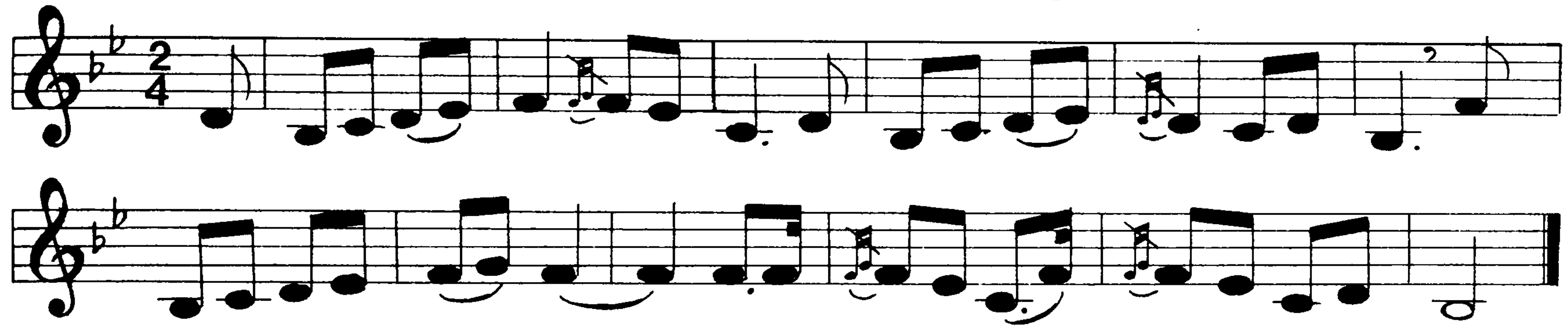
GLOAR D'AR MESI



677

AR VRO HEP KOUMOU

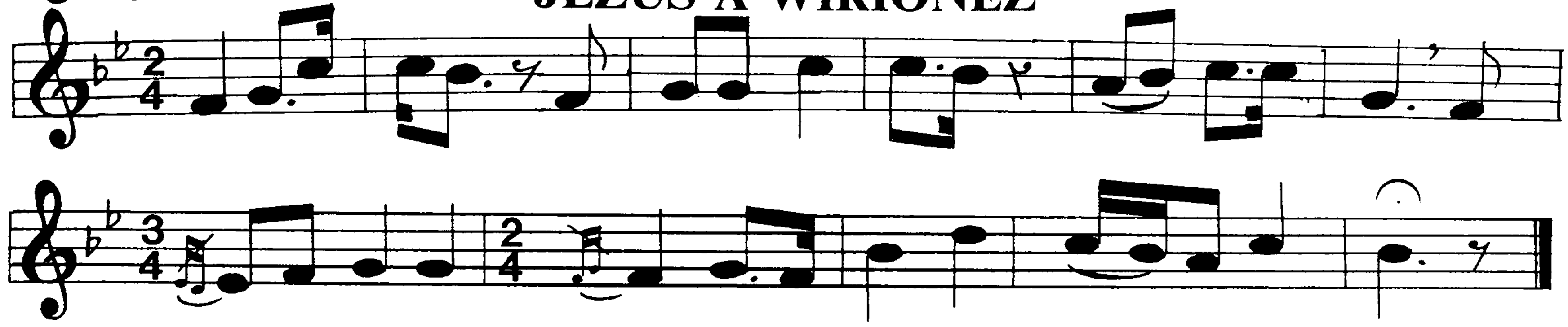
♩ = 116



678

JEZUS A WIRIONEZ

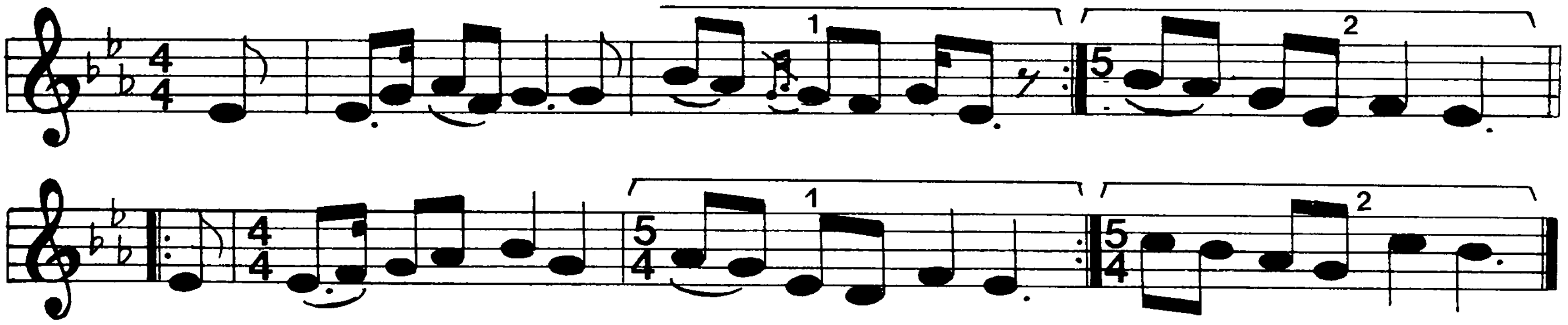
♩ = 96



679

AR BEDEN

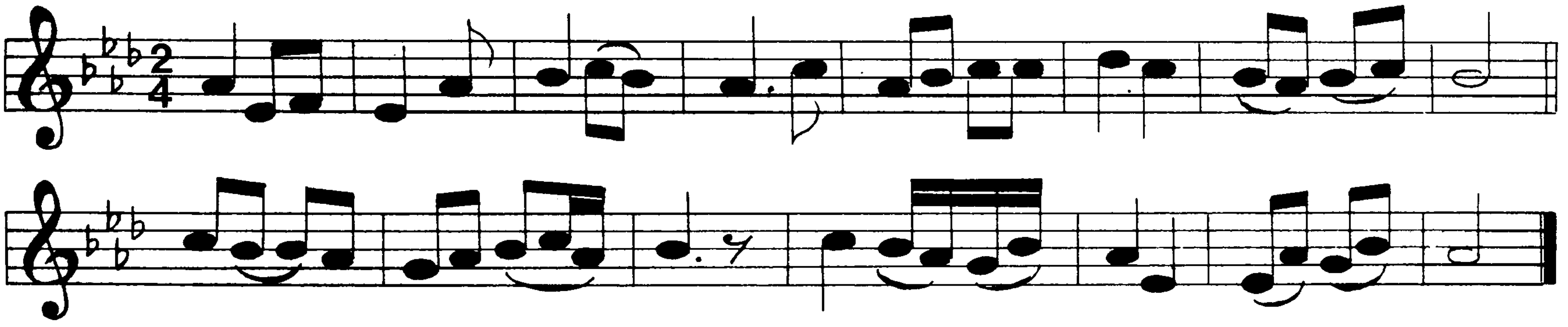
♩ = 84



680

DEVER AR PEC'HED

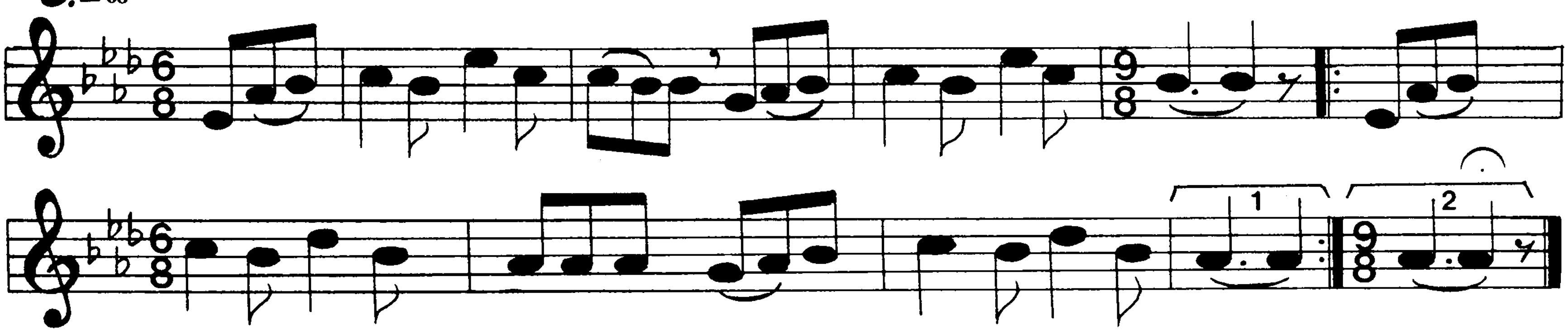
♩ = 84



681

AN ENE ALTERET

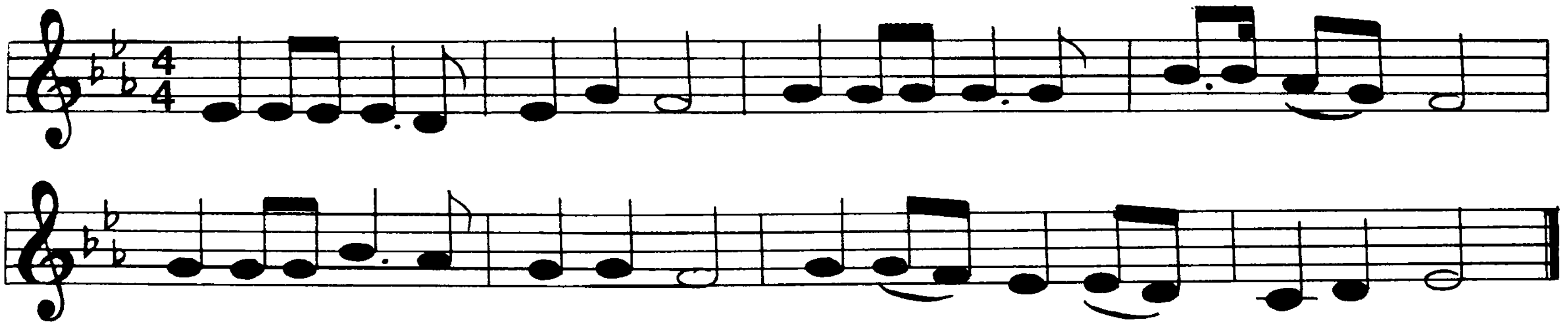
♩. = 68



687

AR GENUNVANIEZ

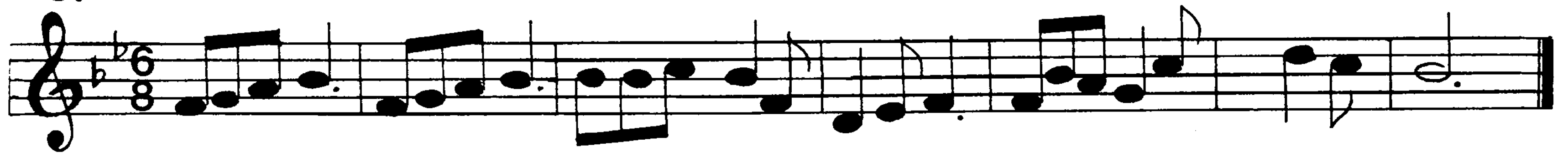
♩ = 80



688

AR JOA

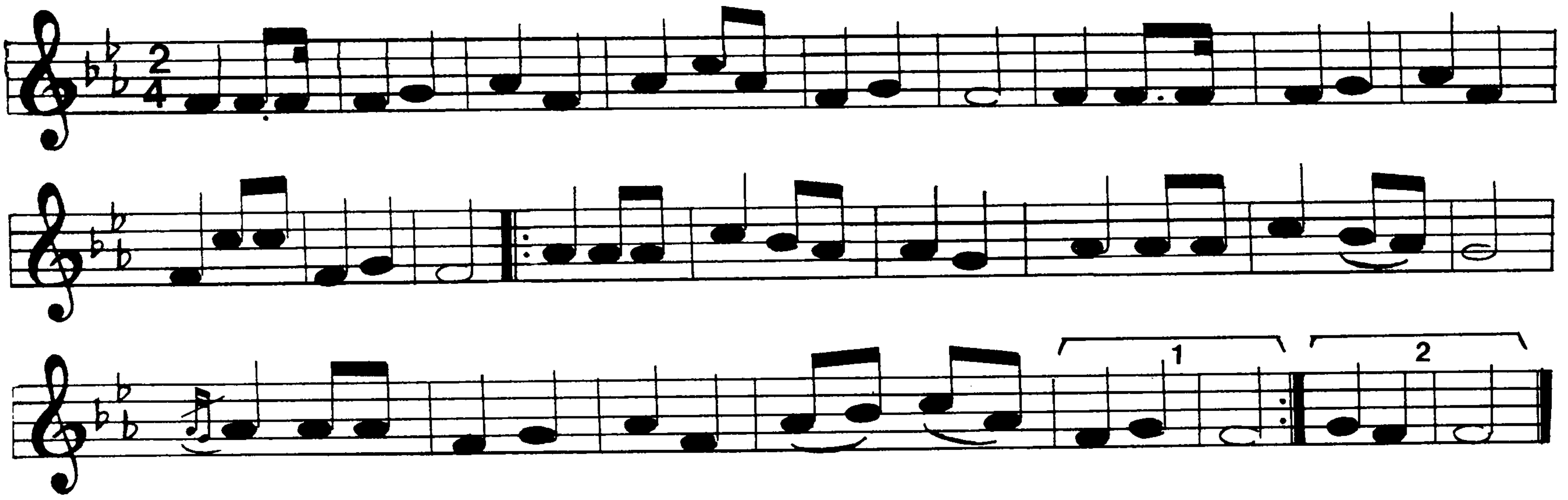
♩. = 68



689

AR SERVICHERIEN (KANTIK BRO-GEMBRE)

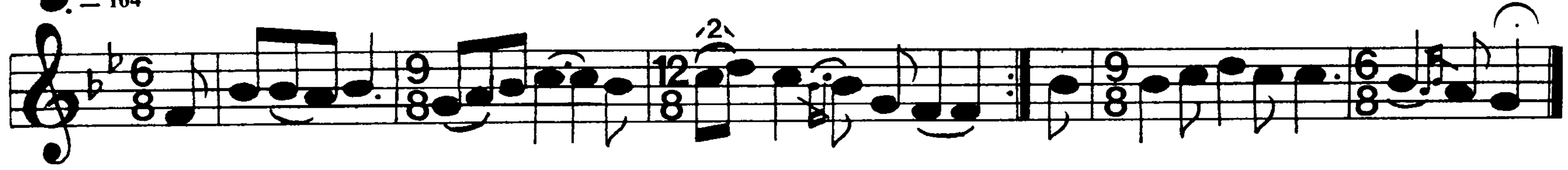
♩ = 100



690

PLIJADUR AN ENE

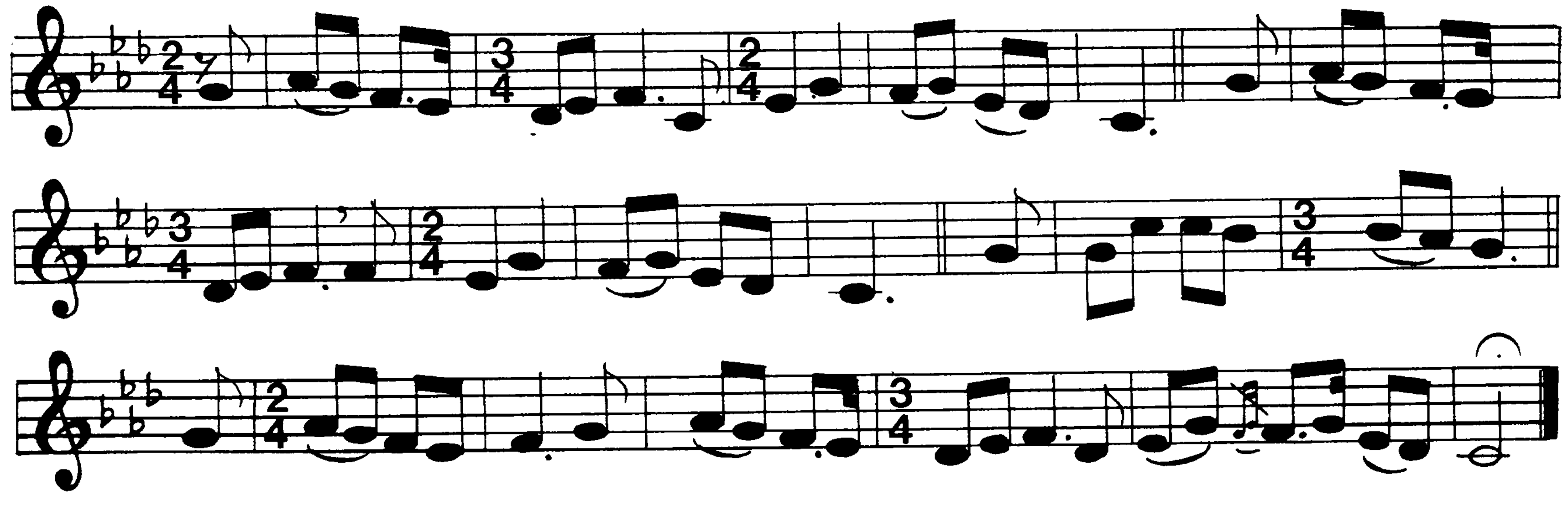
♩. = 104



691

BARNER AR VUHEZ

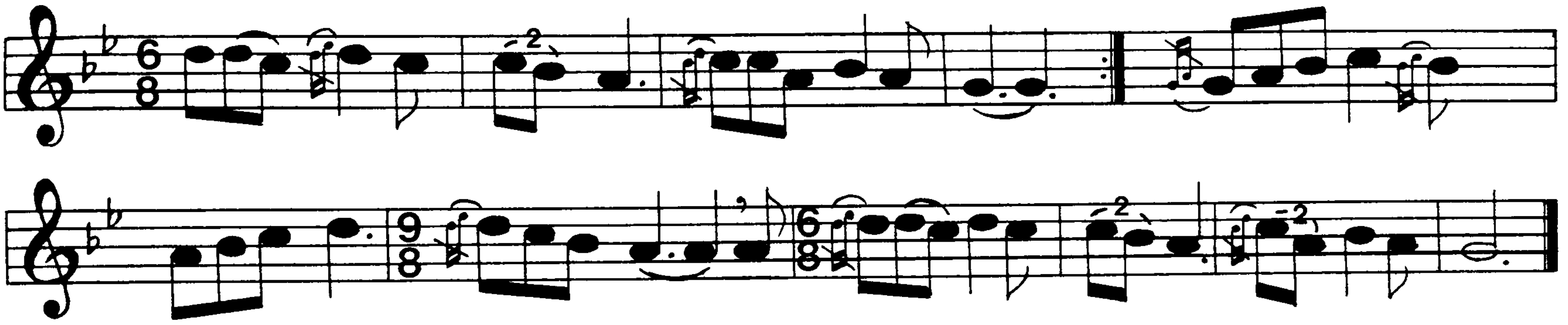
♩ = 92



682

♩. = 96

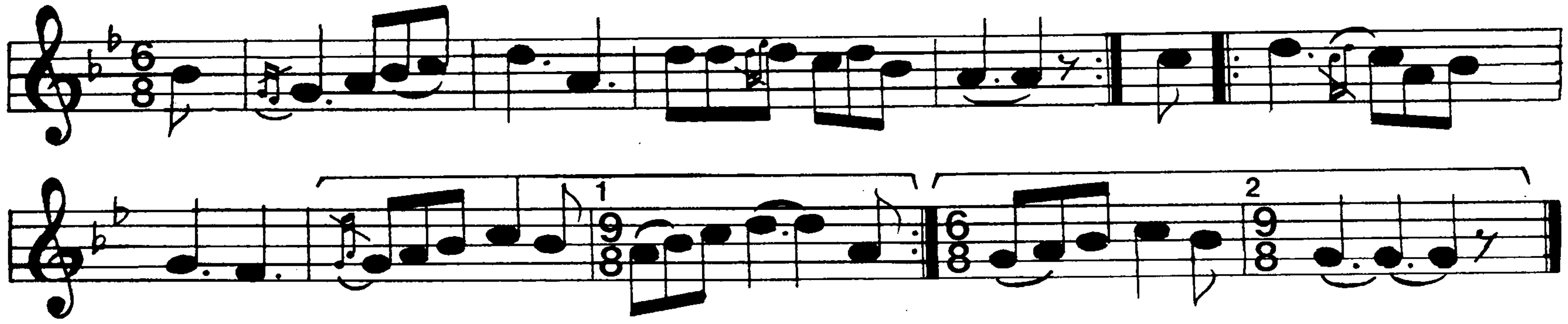
AR SPERED SANTEL



683

♩. = 64

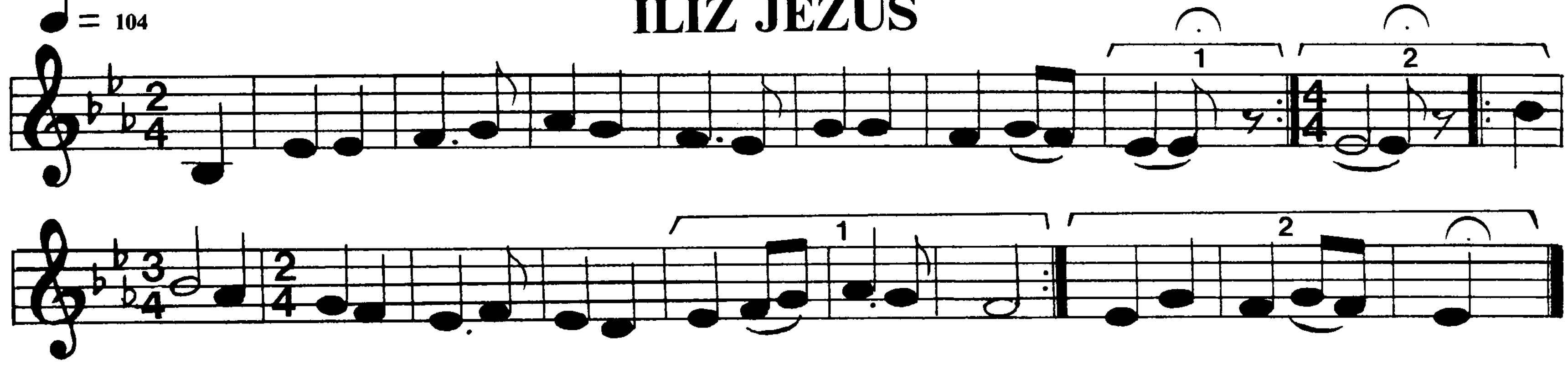
TRUGAREZ DOUE



684

♩ = 104

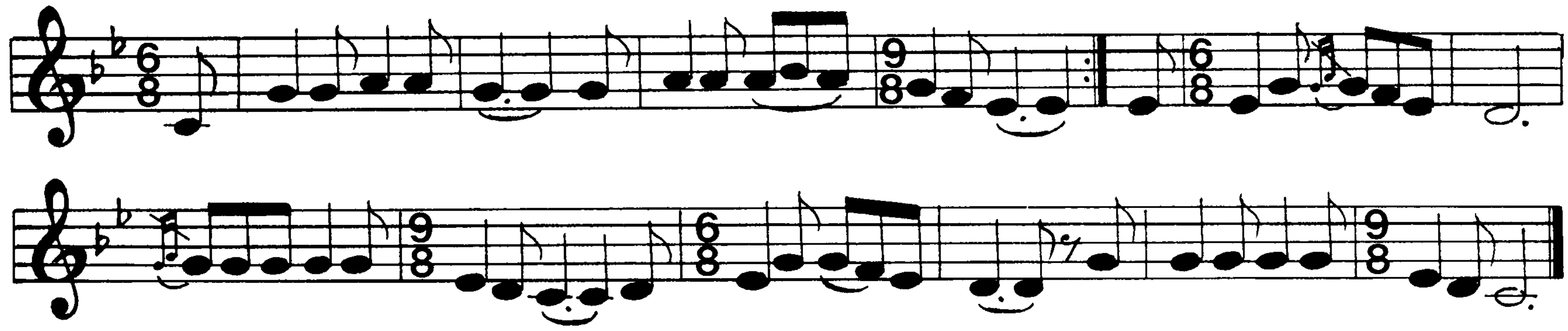
ILIZ JEZUS



685

♩. = 80

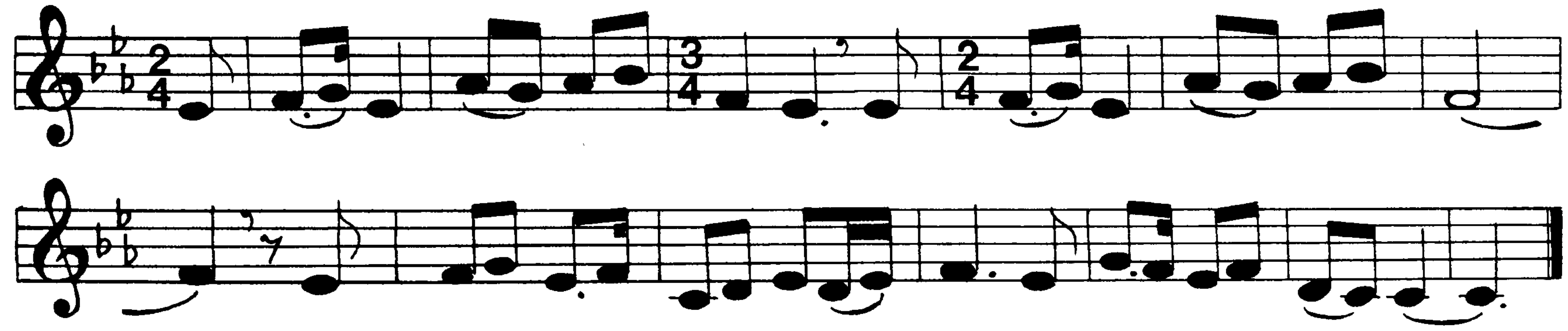
SELLET EUS AR C'HRIST



686

♩ = 56

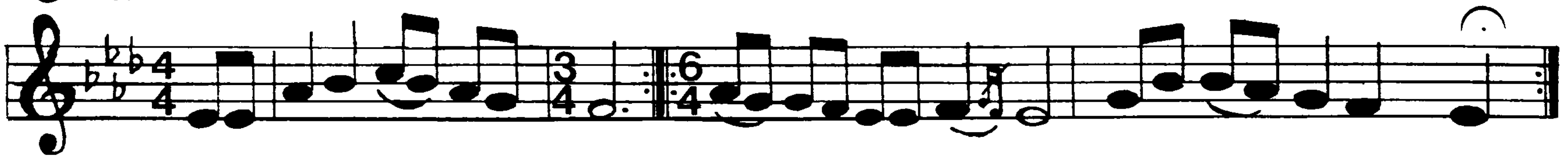
AR C'HAERAÑ LEVR



692

JEZUS DEN

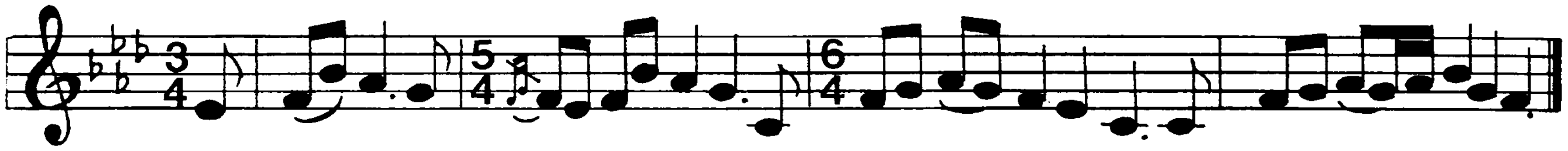
♩ = 64



693

AN DRINDED

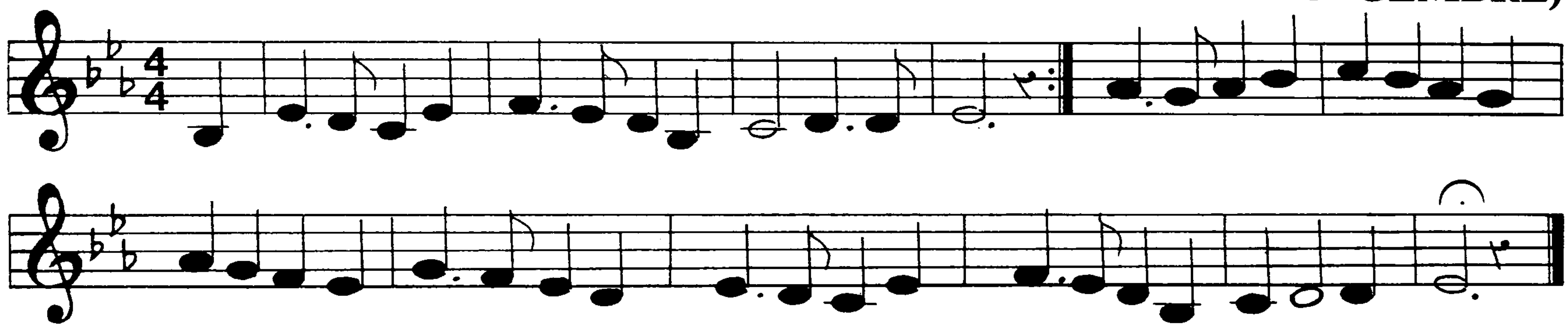
♩ = 84



694

NOZVEZ TEÑVAL AR VUHEZ (KANTIK BRO-GEMBRE)

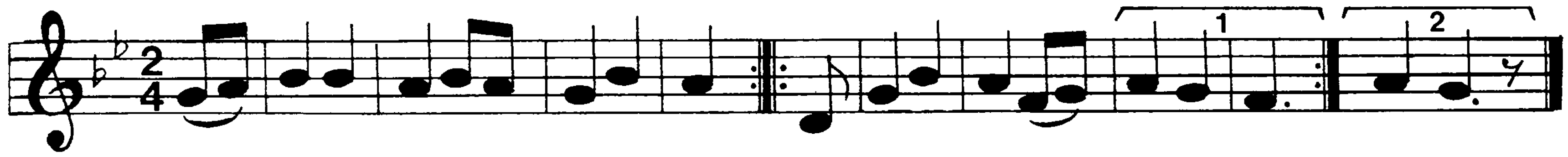
♩ = 88



695

MADELEZ JEZUS

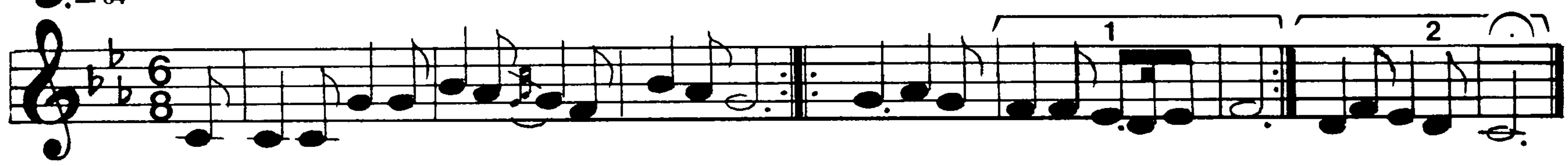
♩ = 92



696

DONEDIGEZ JEZUS

♩. = 84



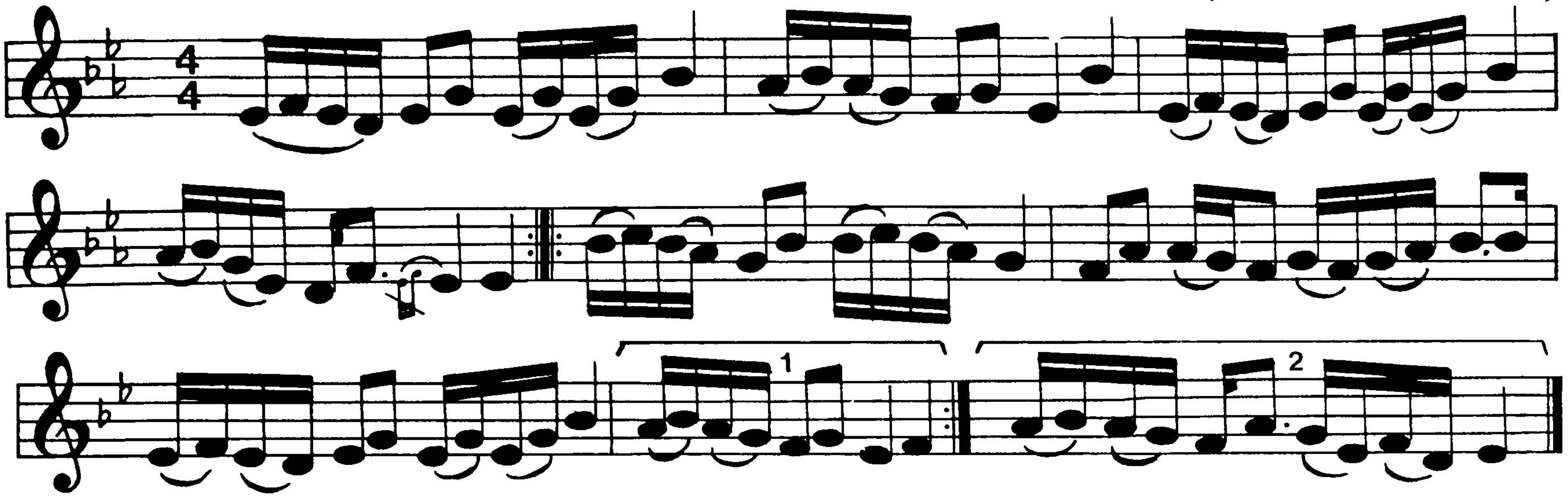
TONIOÙ-ZAÑS

♩ = 156

697

GAVOTENN

(PLEURDUD)
(BRO-BOURLED)

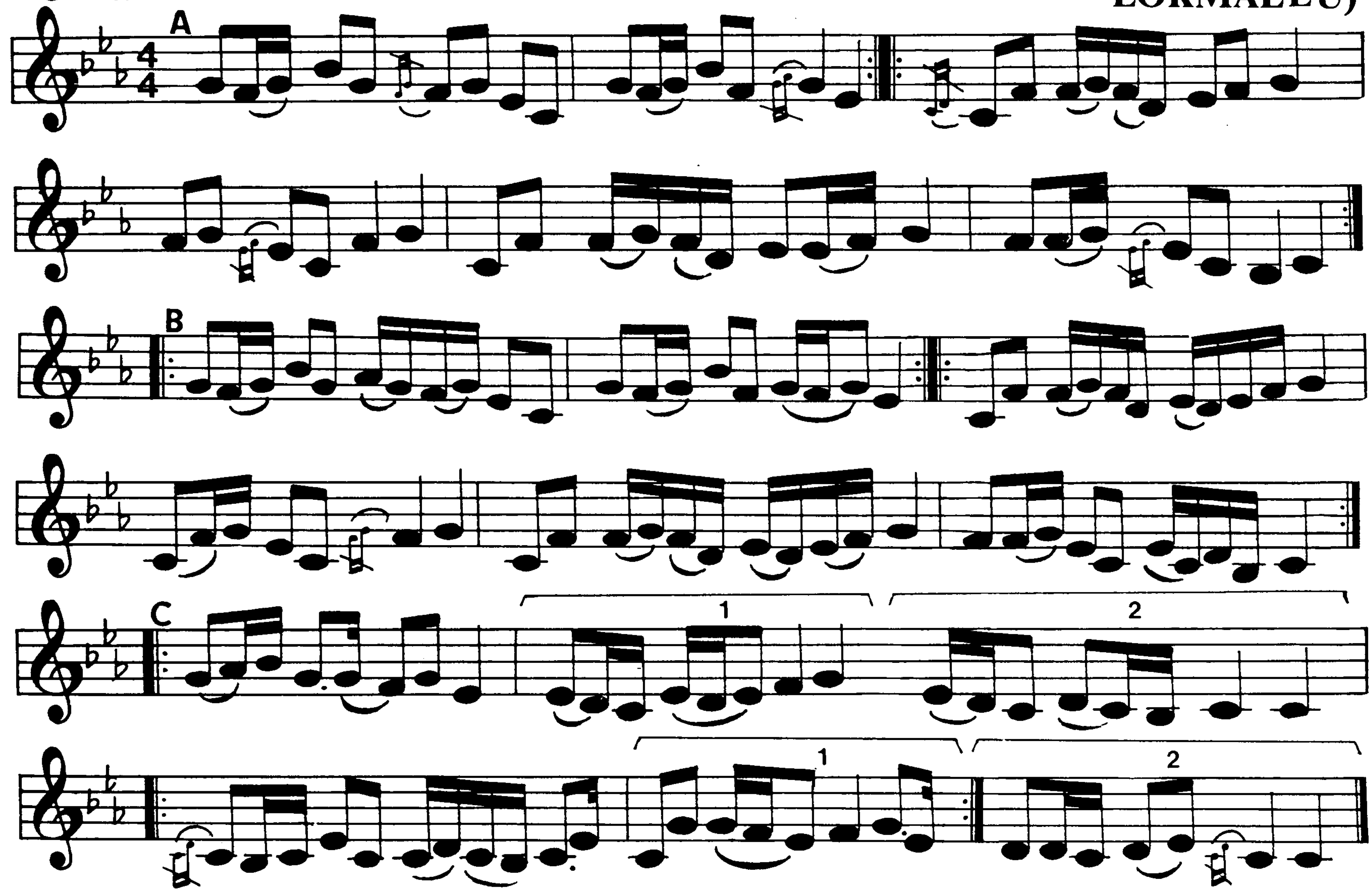


♩ = 156

698

GAVOTENN

(ER GEMENE/
LOKMALEÙ)

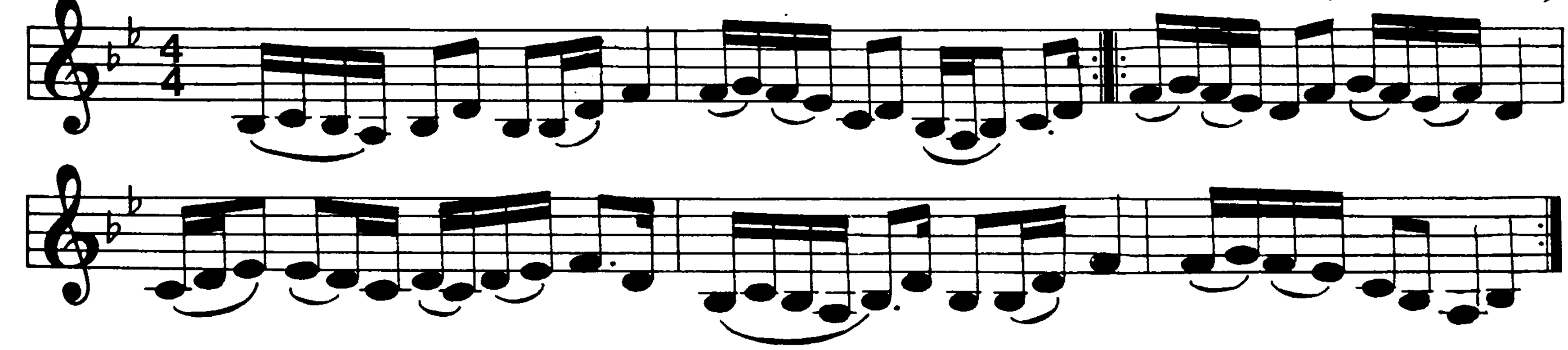


♩ = 156

699

GAVOTENN

(LEUELAN)

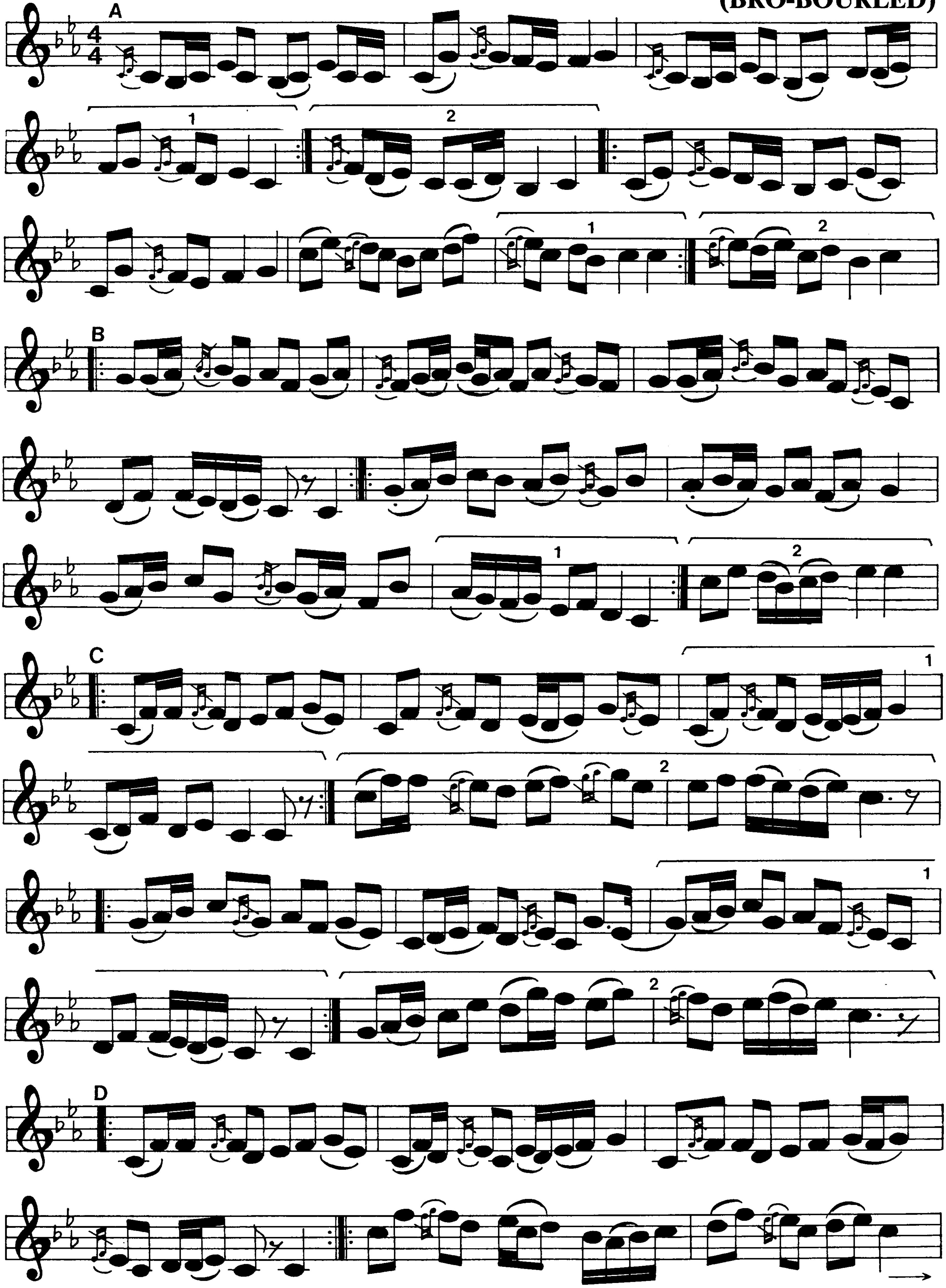


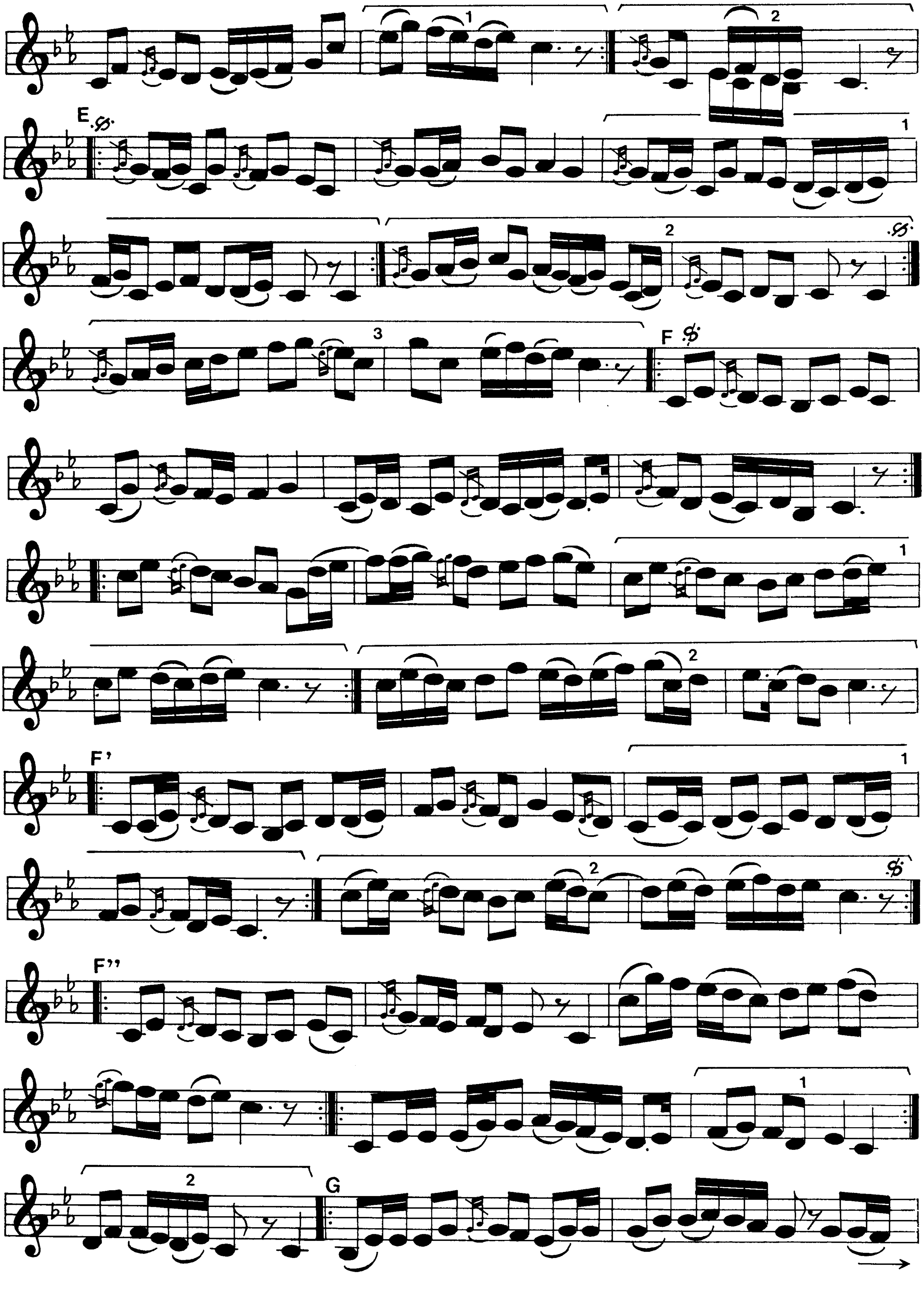
700

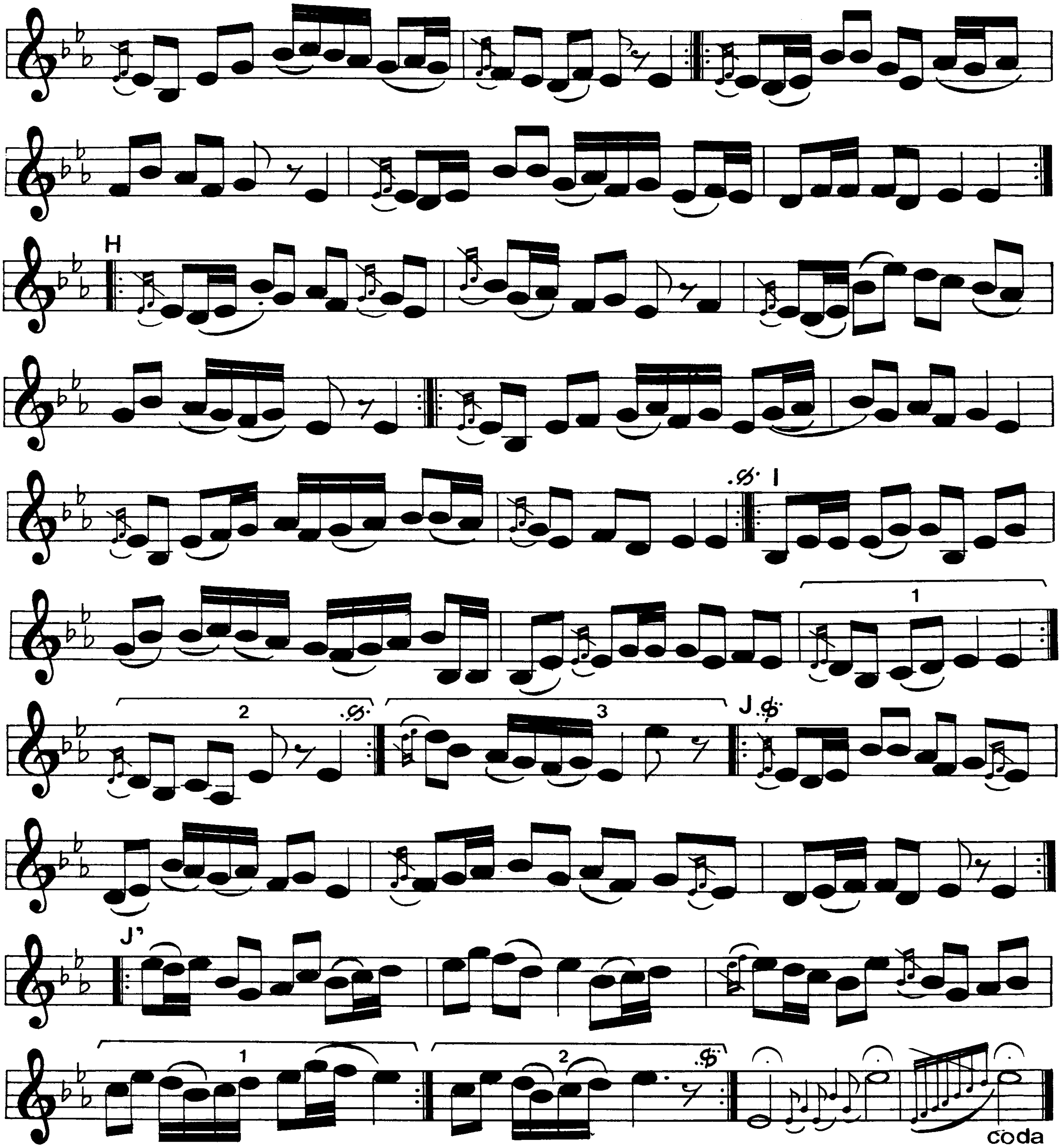
GAVOTENN

(LOKMALEÙ)
(BRO-BOURLED)

♩ = 156



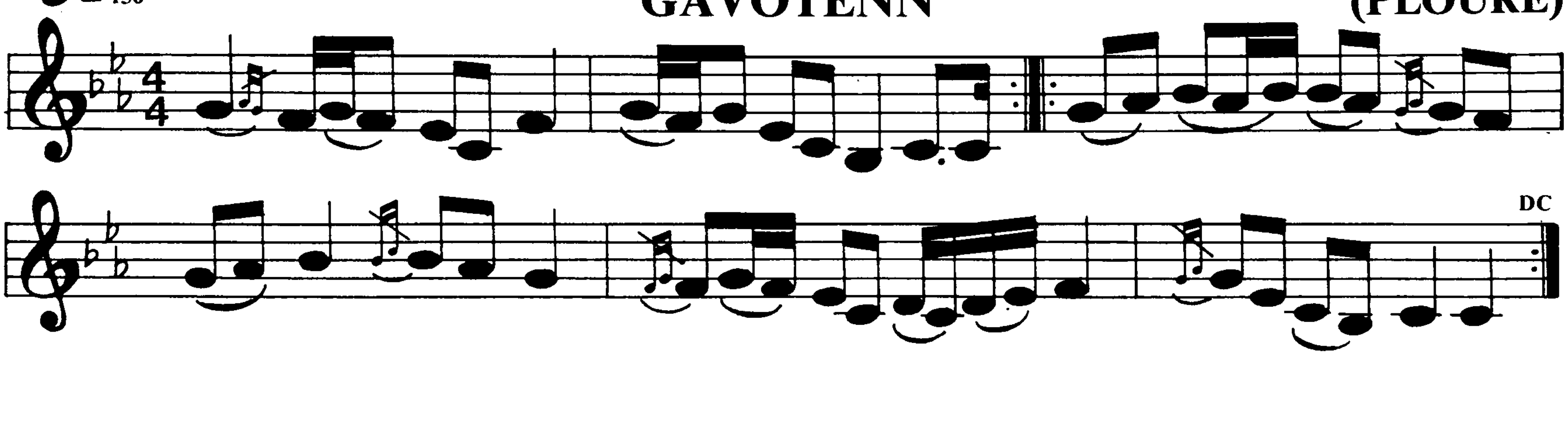

E
F
F'
F''
G



♩ = 156

701

GAVOTENN (PLOURE)

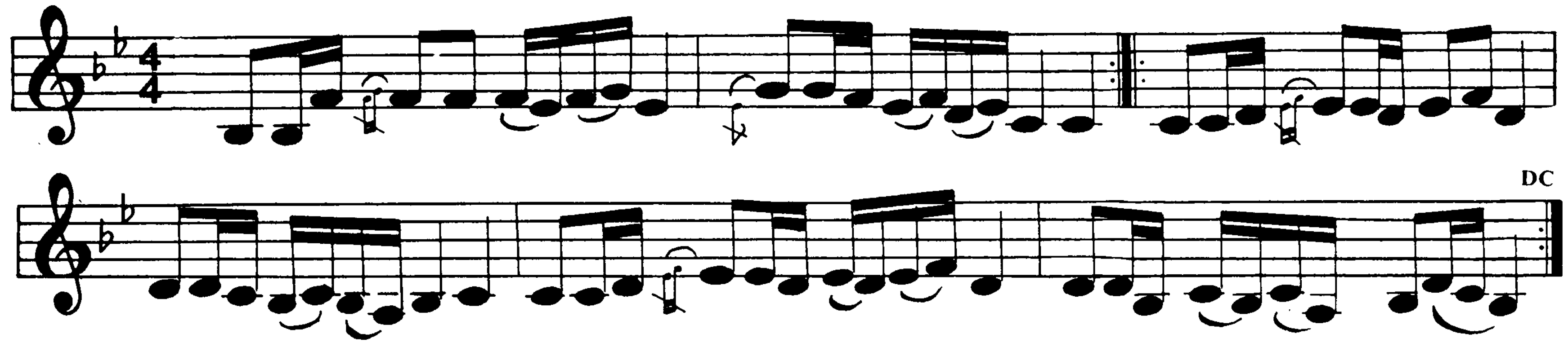


702

GAVOTENN

(PLEURDUD)

♩ = 156

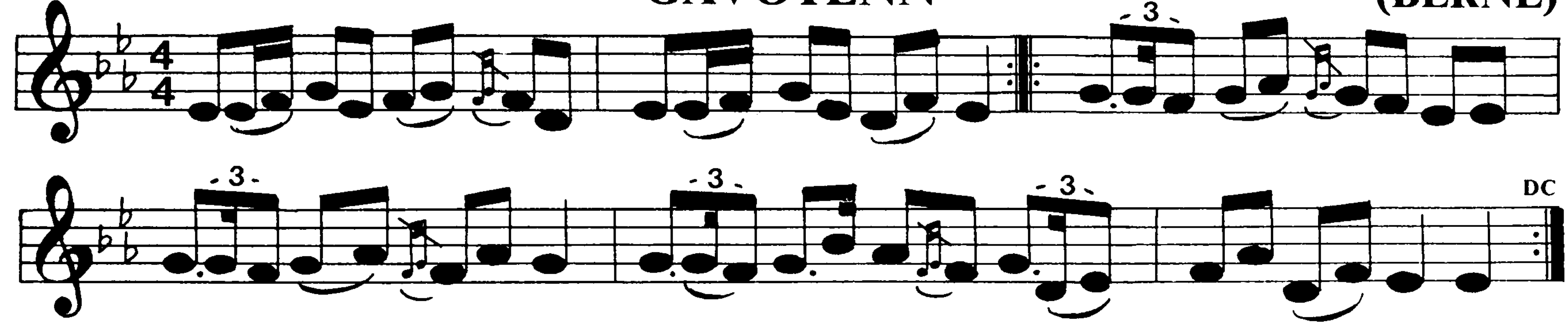


703

GAVOTENN

(BERNE)

♩ = 156

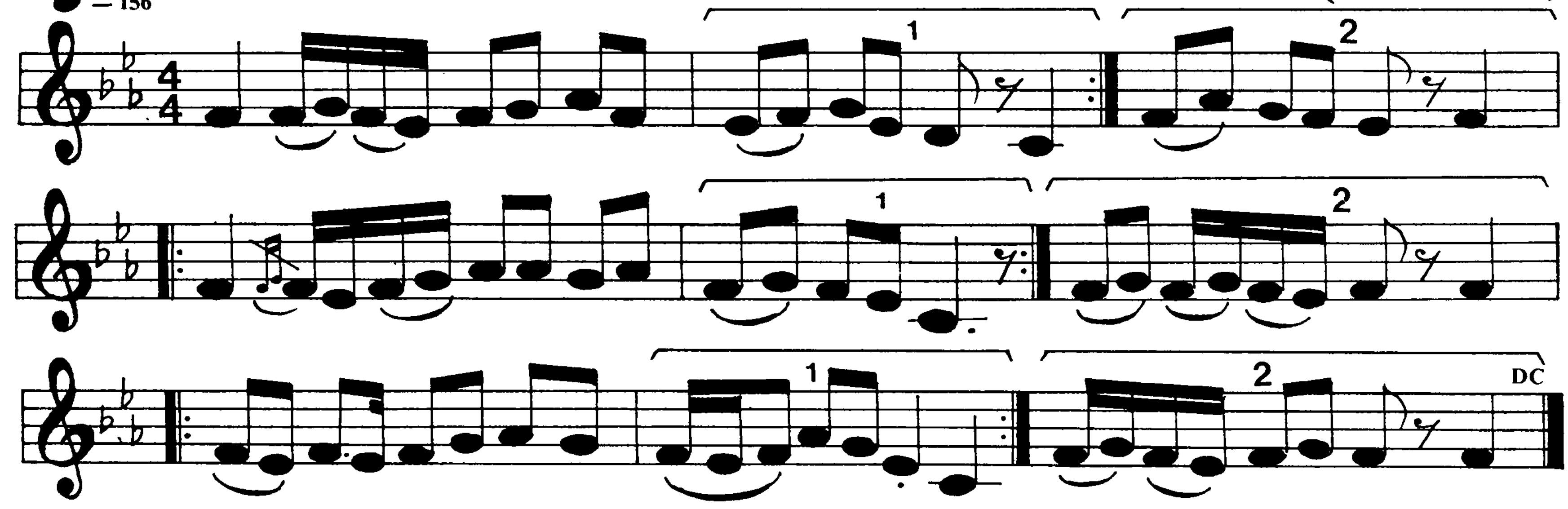


704

GAVOTENN

(LESKOED)

♩ = 156

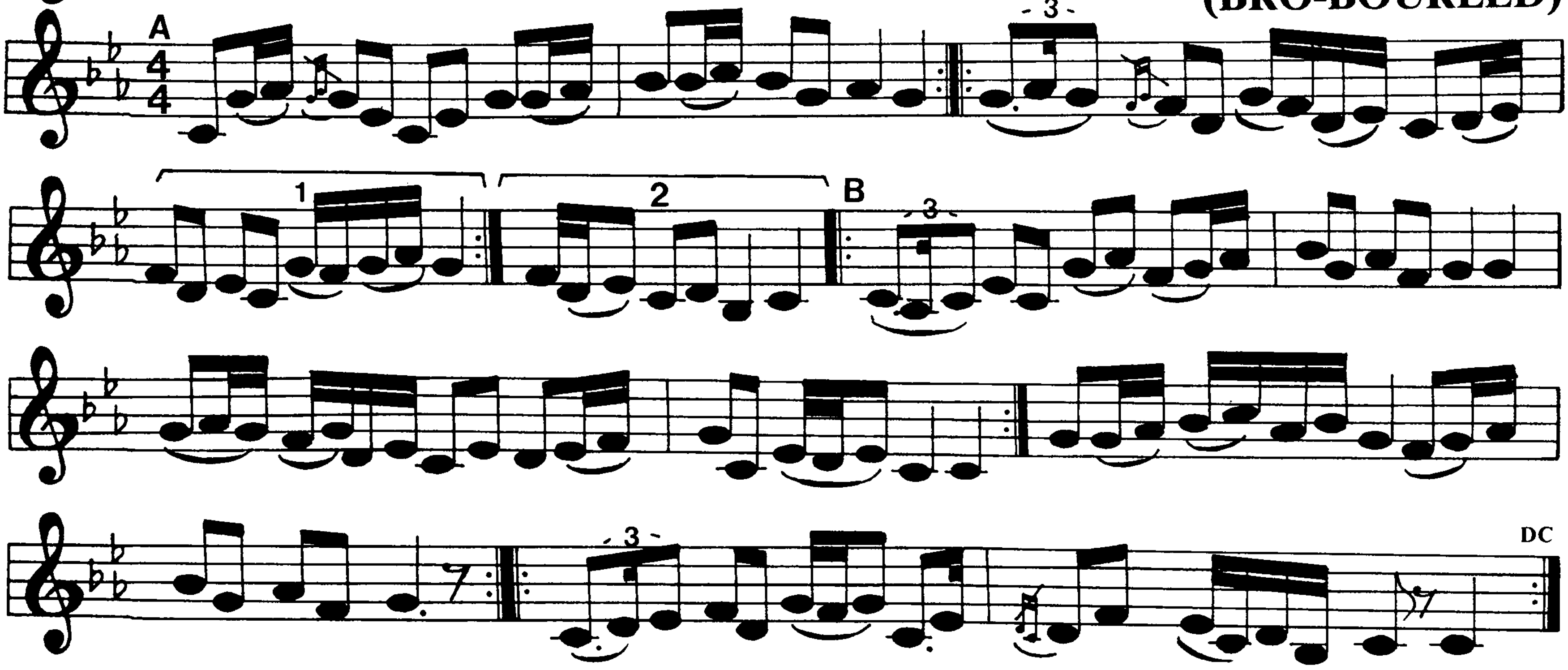


705

GAVOTENN

(ER GEMENE)
(BRO-BOURLED)

♩ = 156

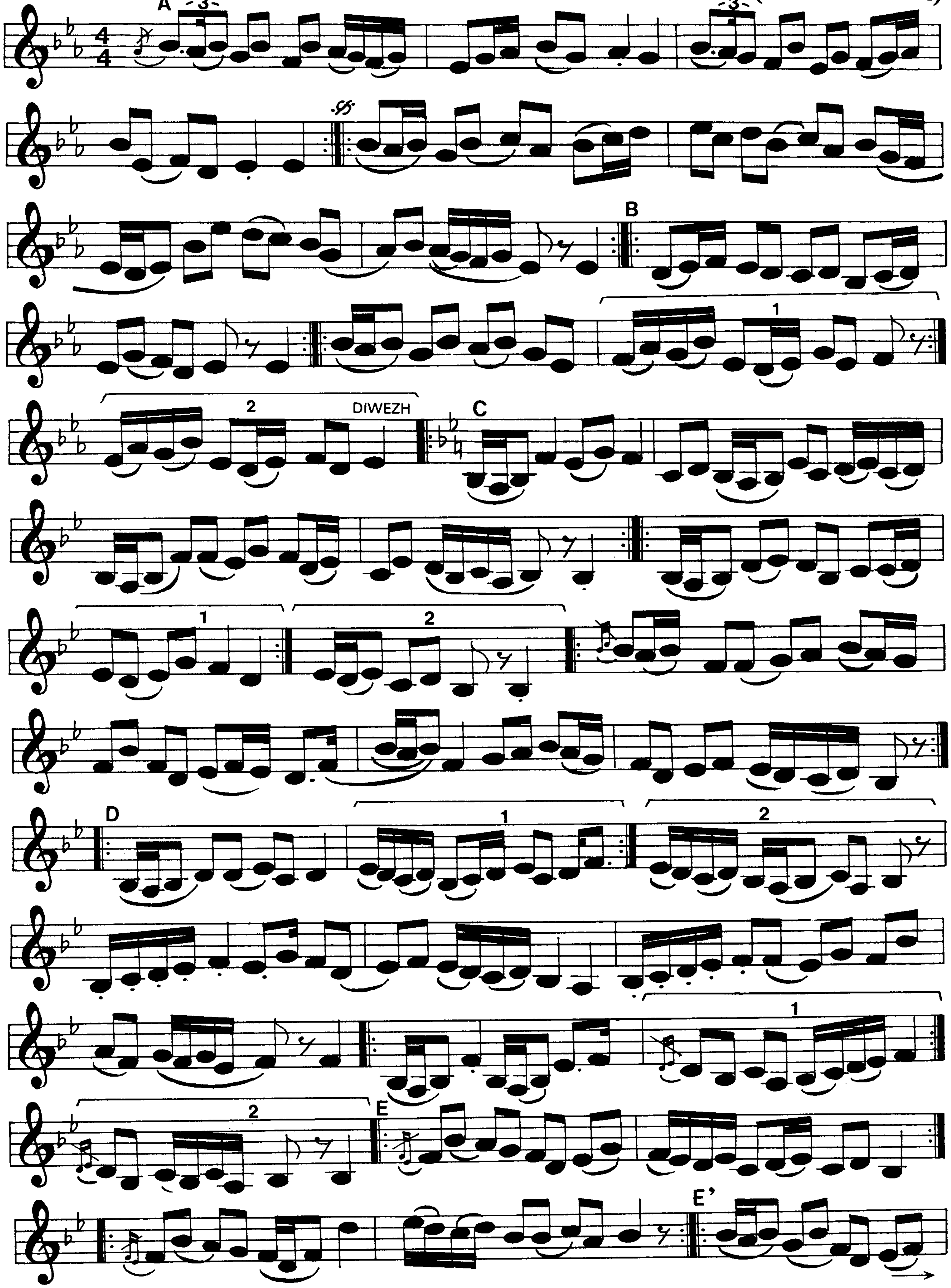


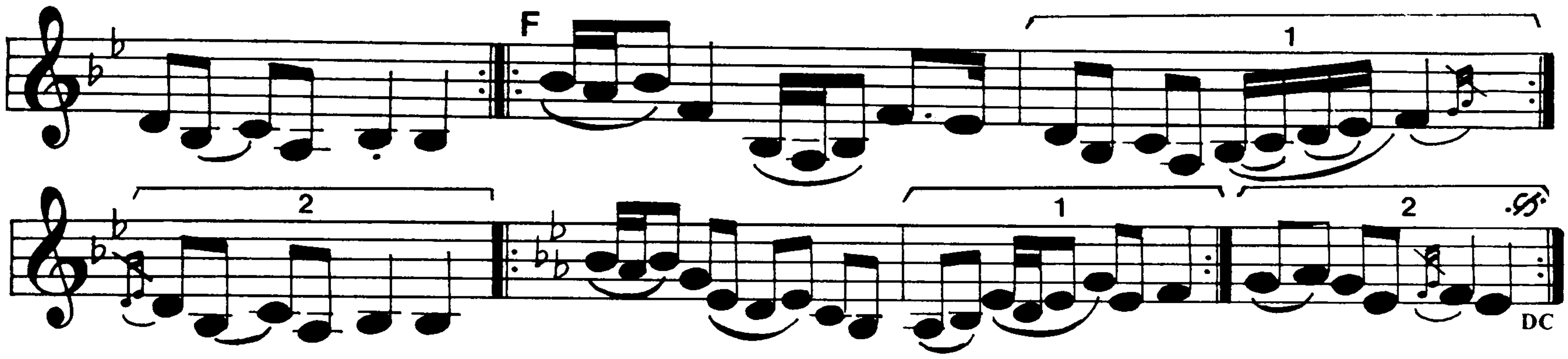
706

GAVOTENN

(SANT-TUDAL)

♩ = 156



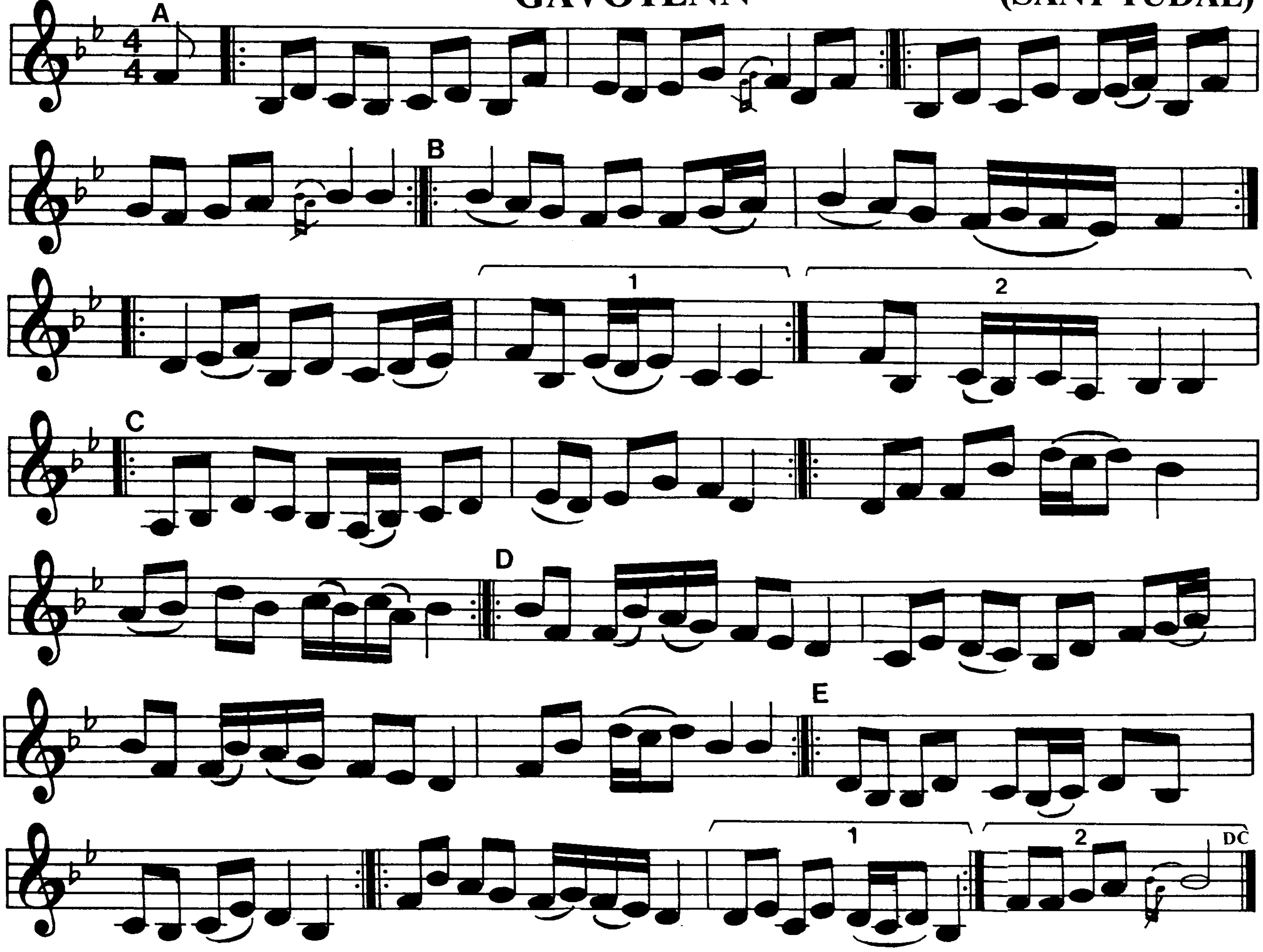


♩ = 156

707

GAVOTENN

(SANT-TUDAL)

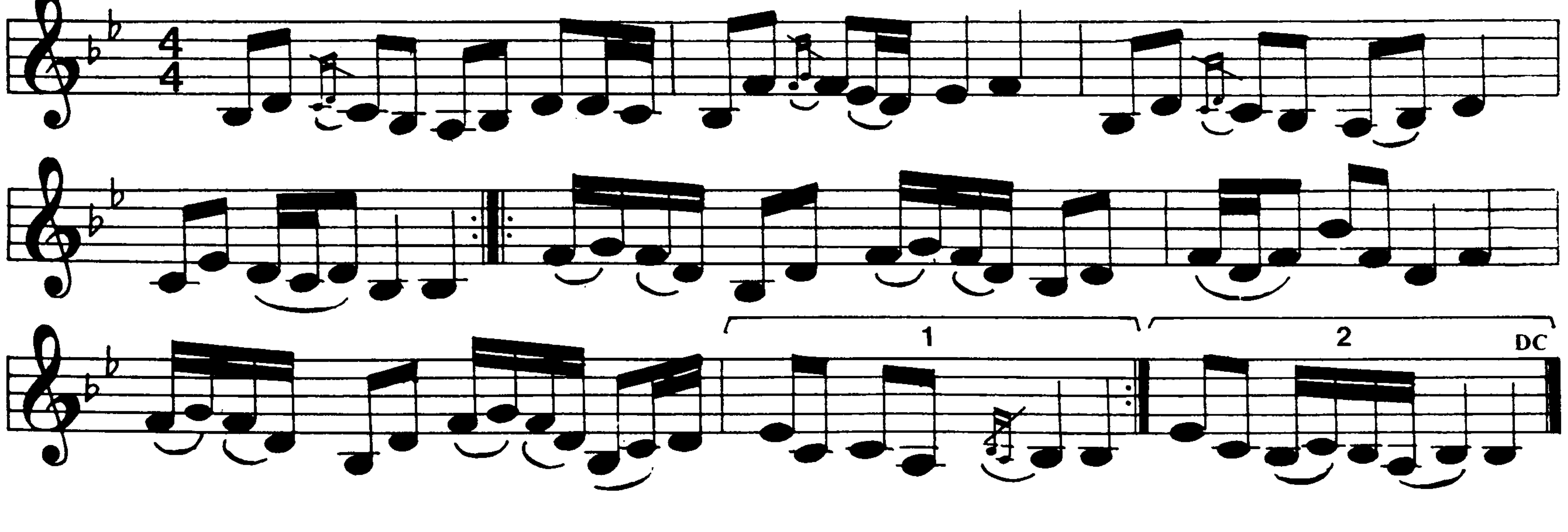


♩ = 156

708

GAVOTENN

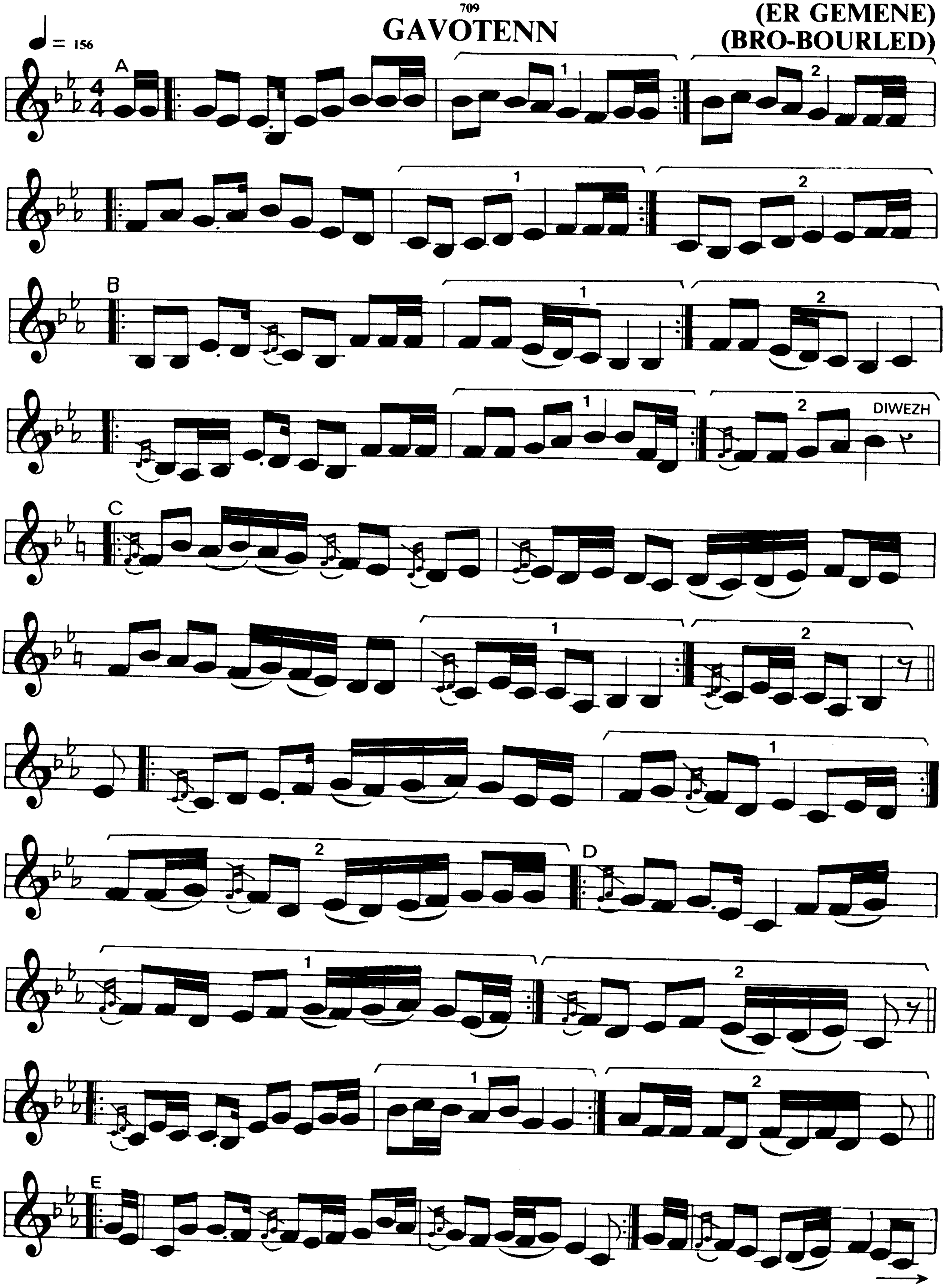
(ER HROESTI)

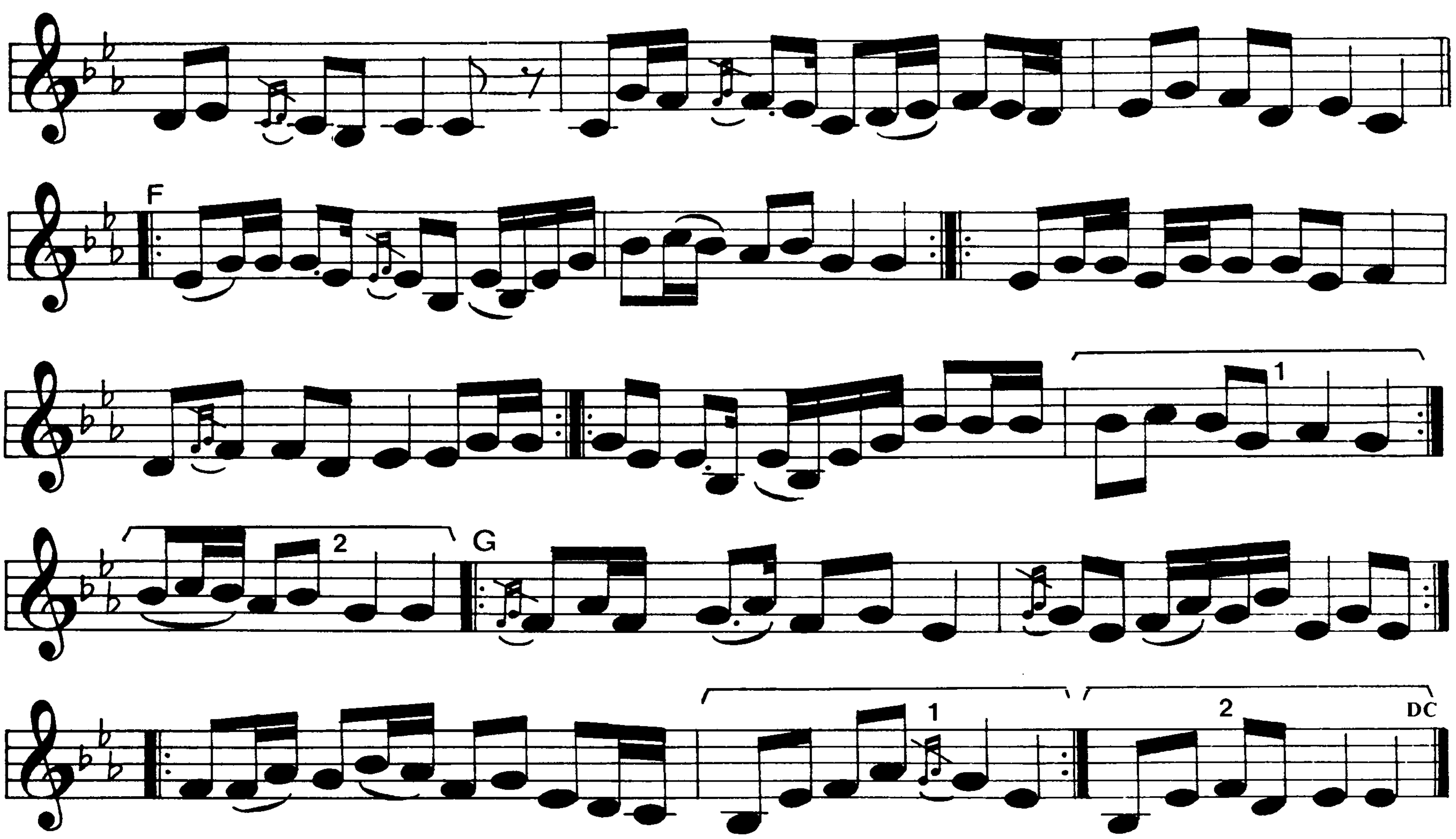


709

GAVOTENN

(ER GEMENE)
(BRO-BOURLED)

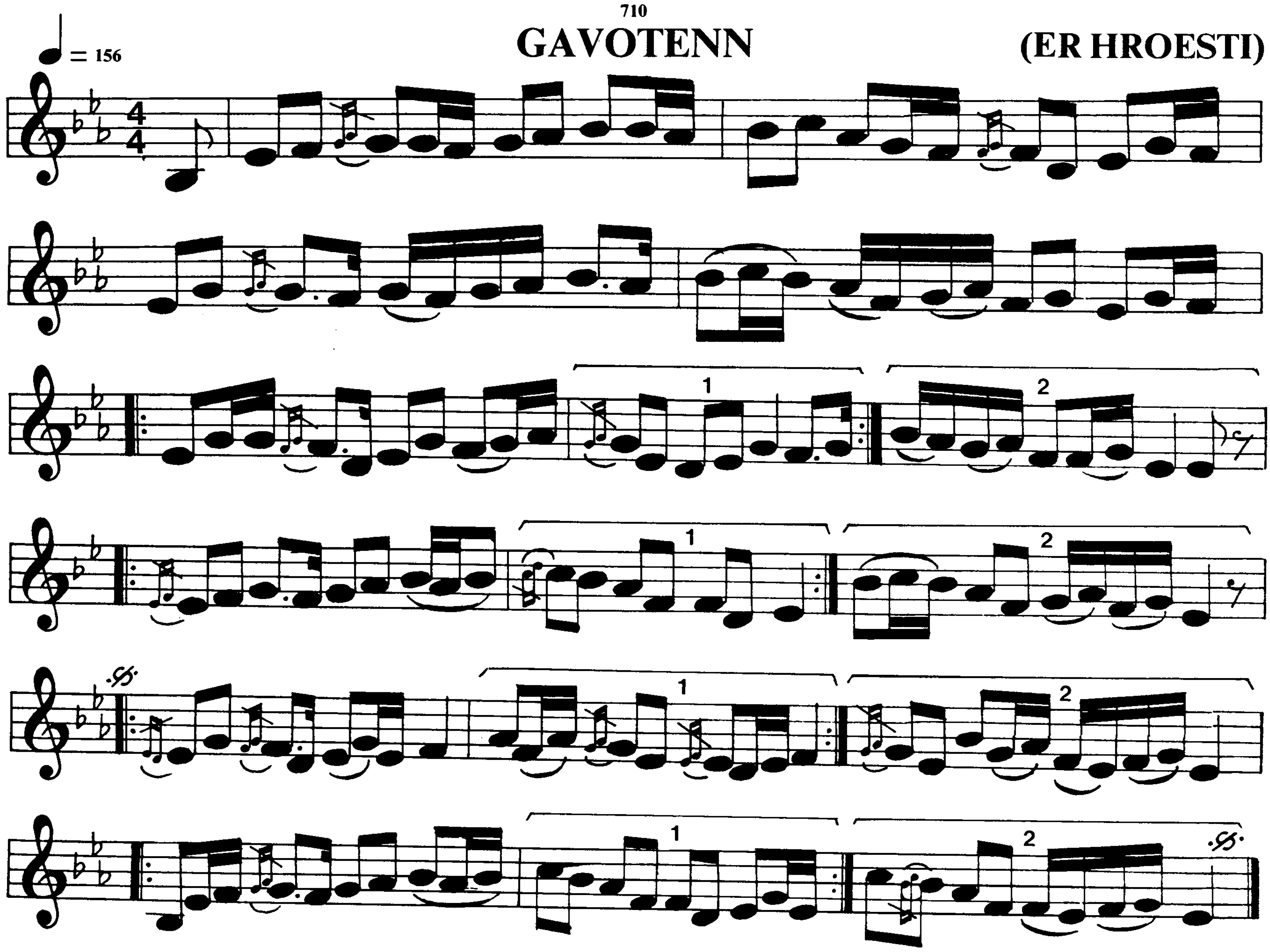




710

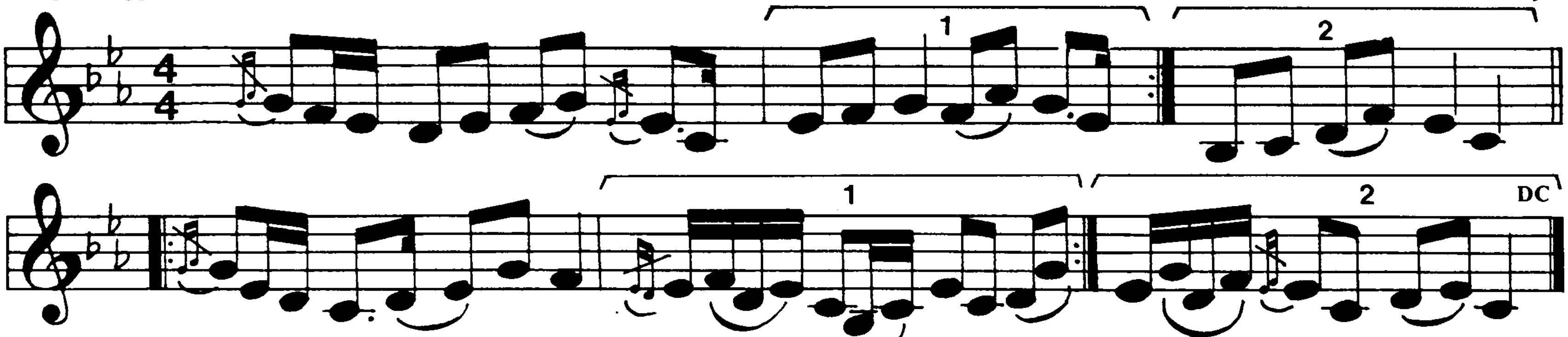
GAVOTENN

(ER HROESTI)



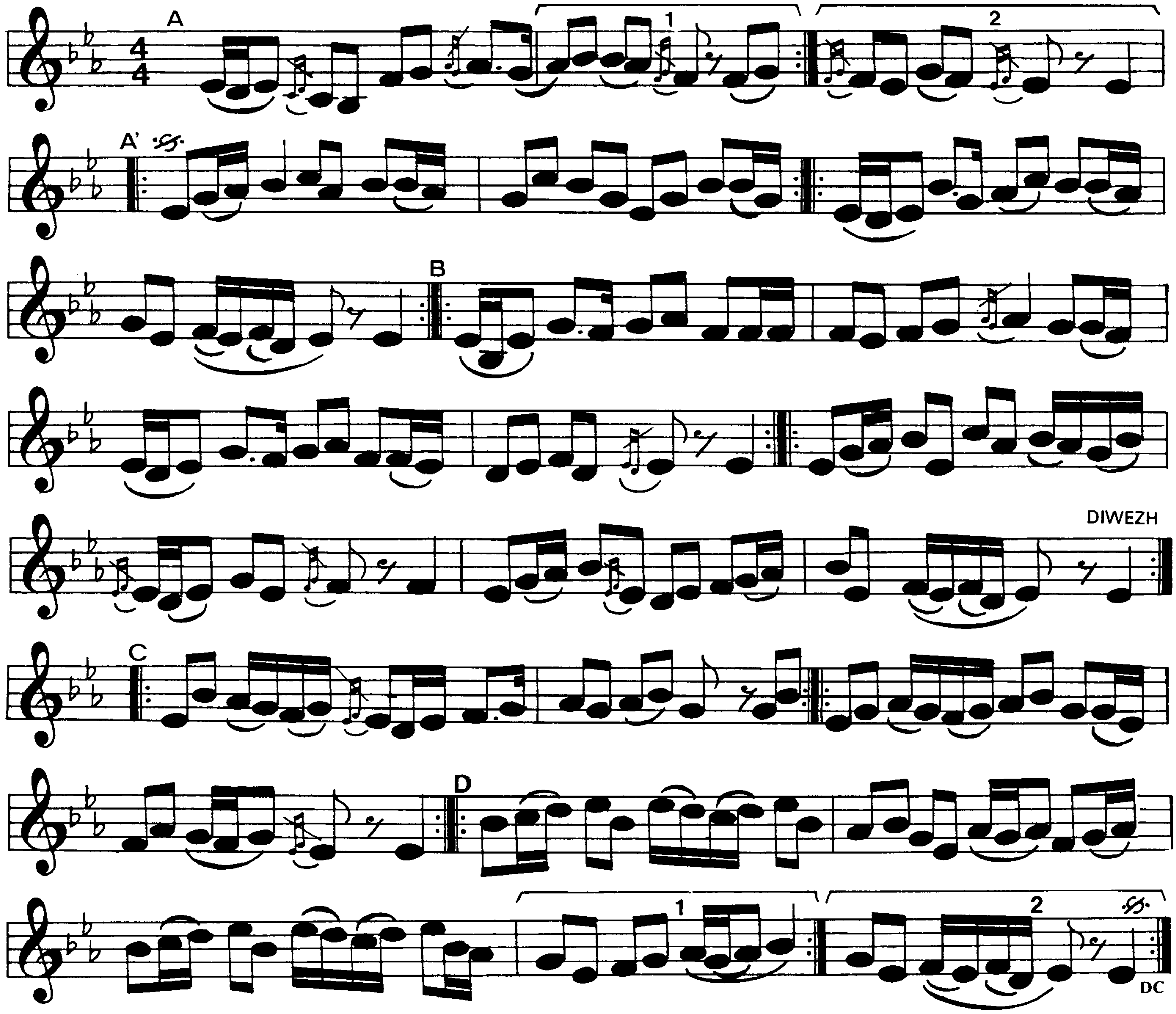
♩ = 156

711
GAVOTENN (SEGLIAN)



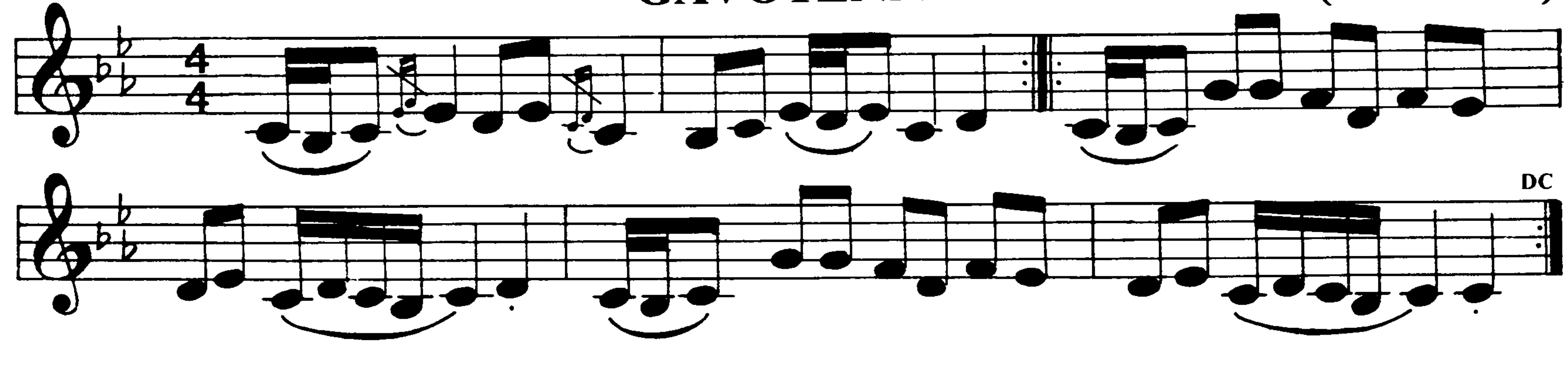
♩ = 156

712
GAVOTENN (SANT-TUDAL)



♩ = 156

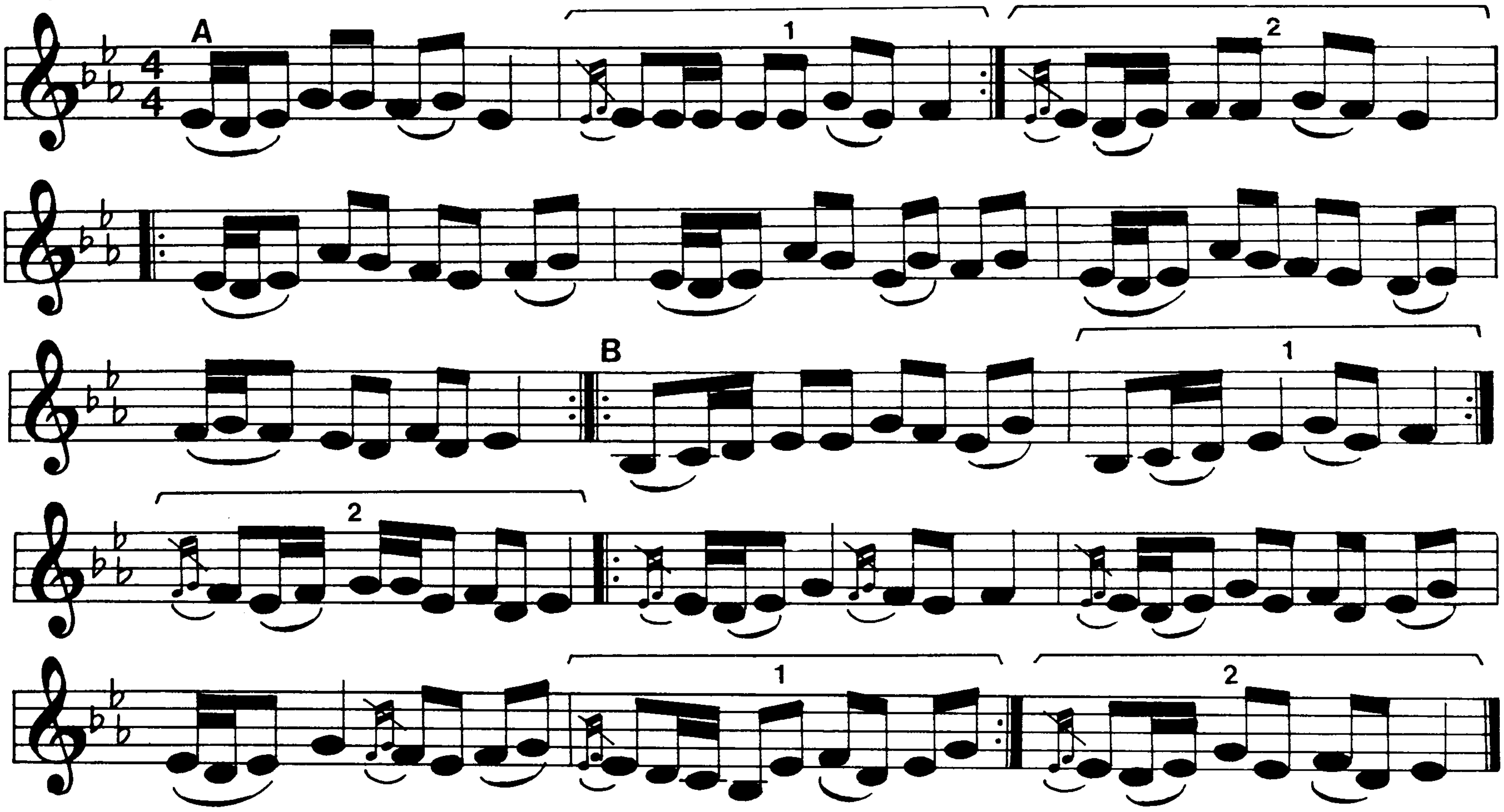
713
GAVOTENN (LEUELAN)



♩ = 156

714

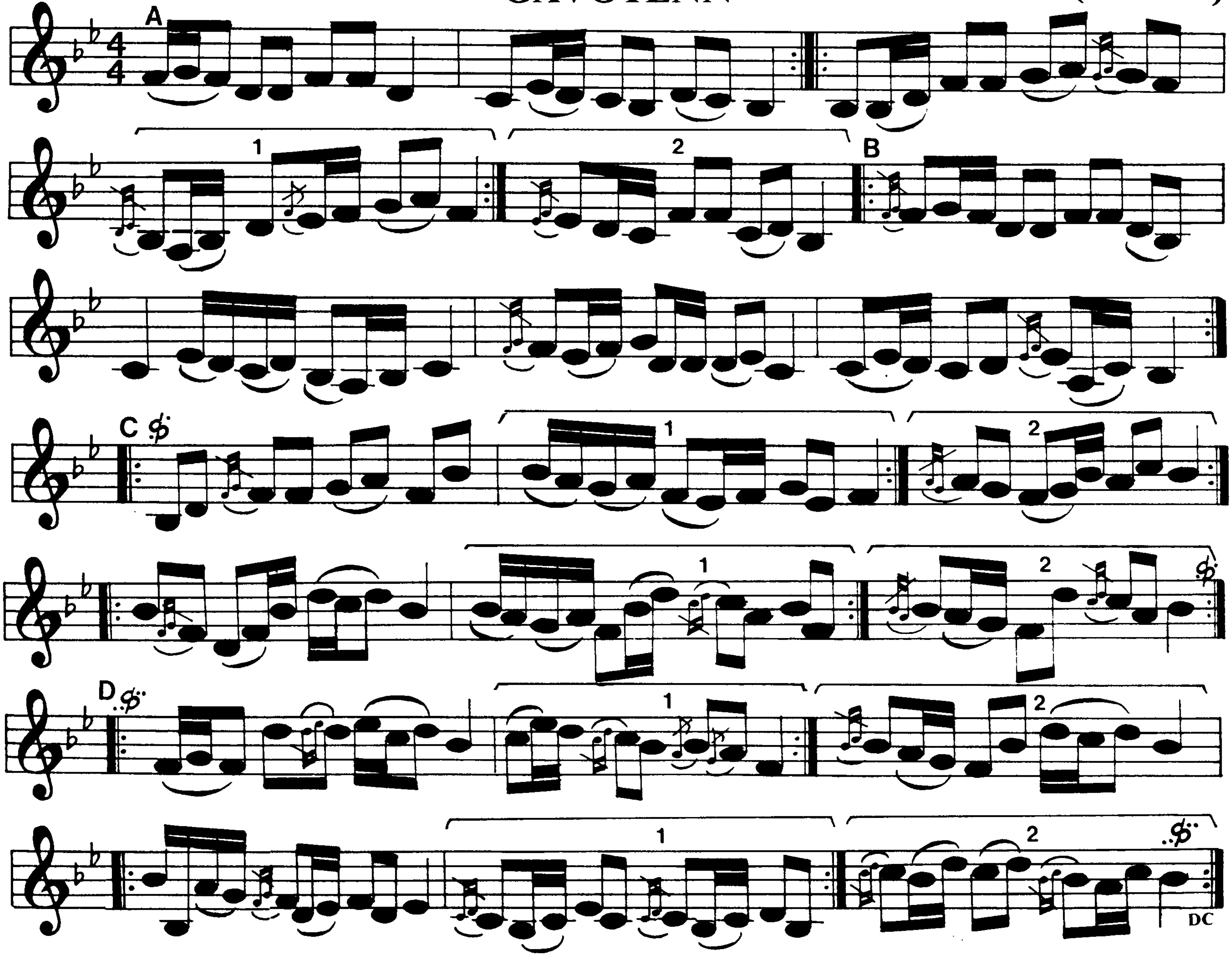
GAVOTENN (ER HROESTI)



♩ = 156

715

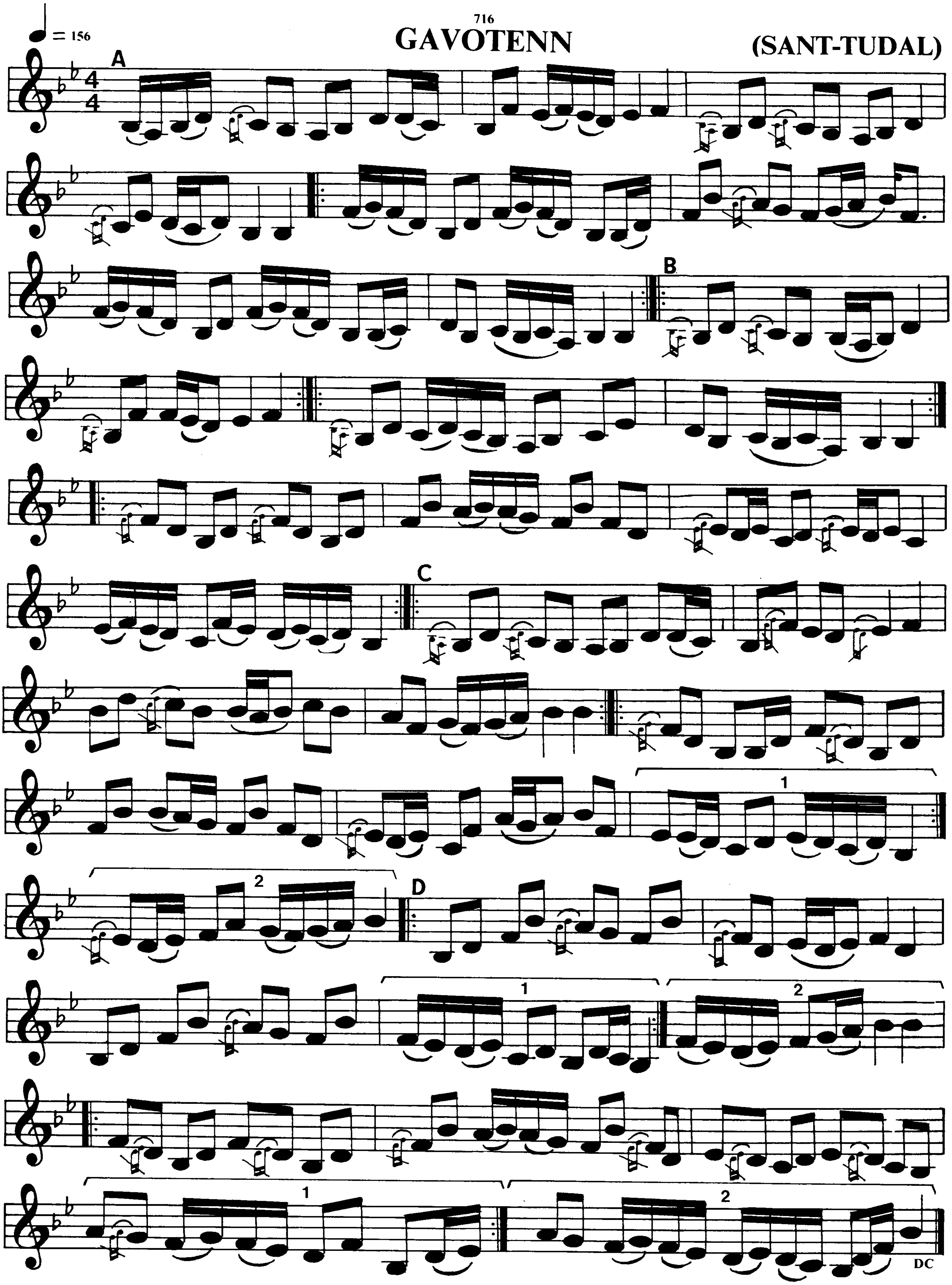
GAVOTENN (PRIJAG)



716

GAVOTENN

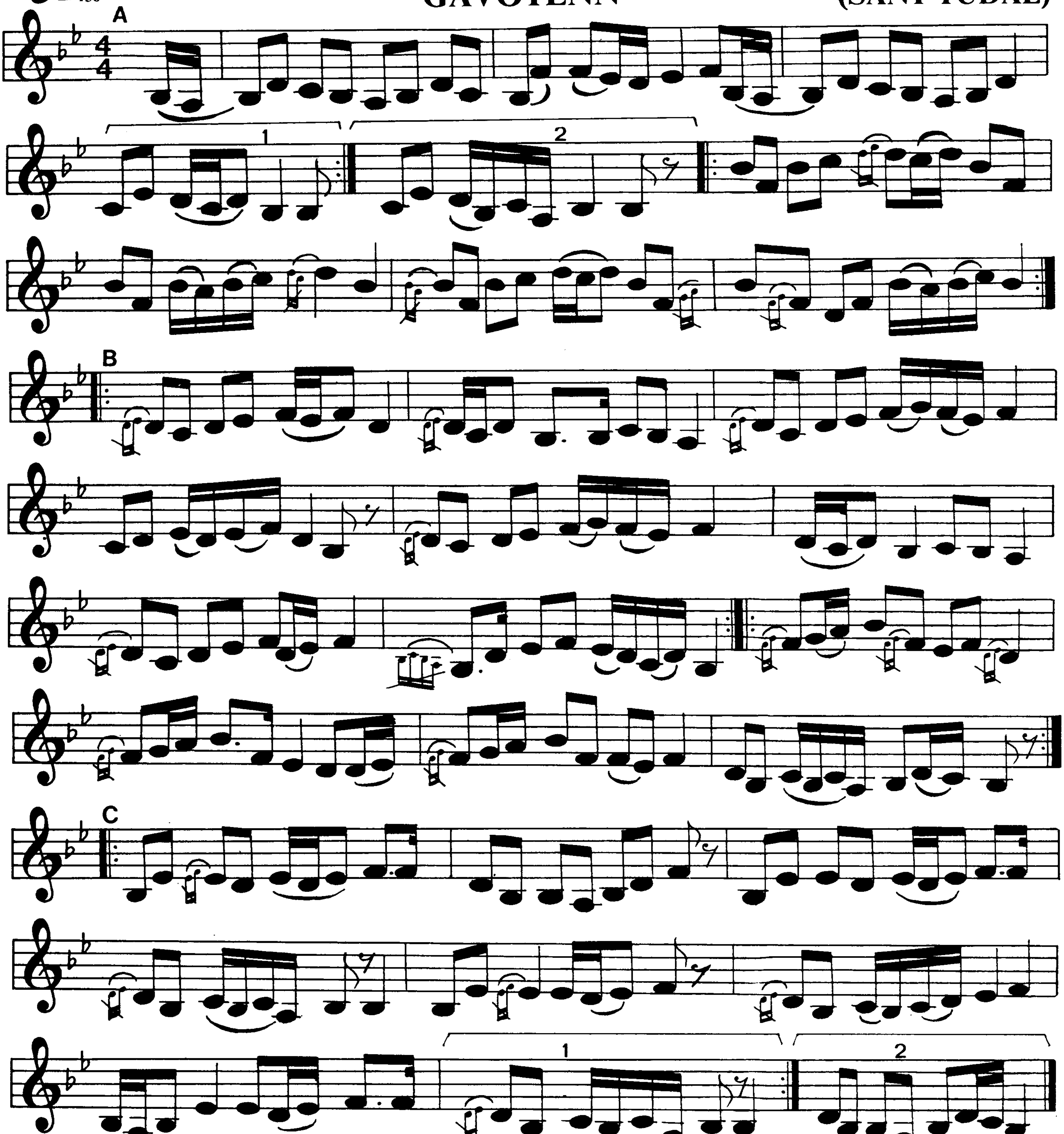
(SANT-TUDAL)



♩ = 156

717

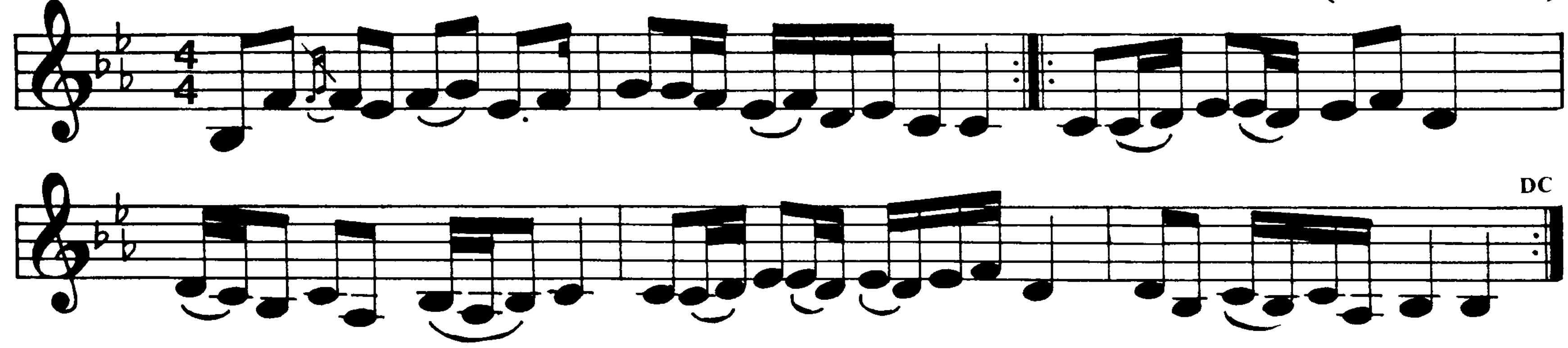
GAVOTENN (SANT-TUDAL)



♩ = 156

718

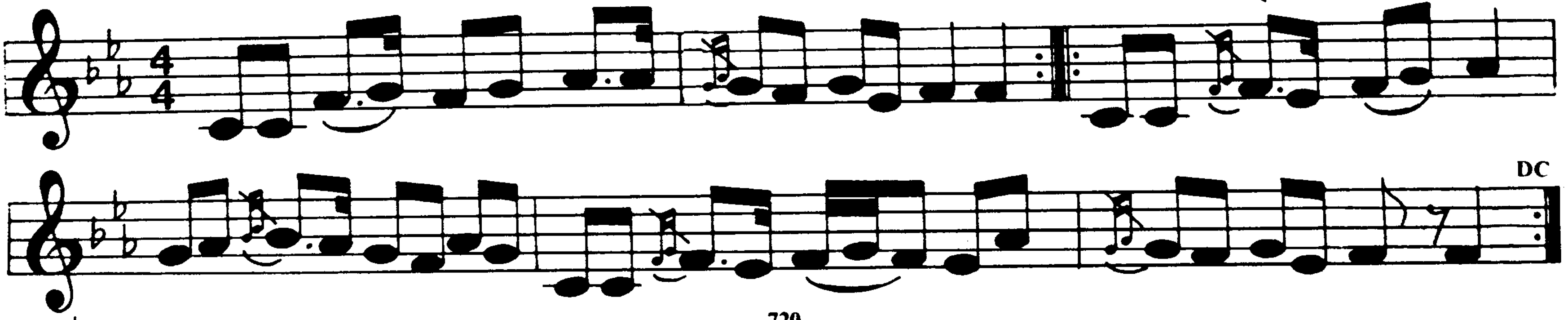
GAVOTENN (LEUELAN)



719

GAVOTENN (KARNASSEN)

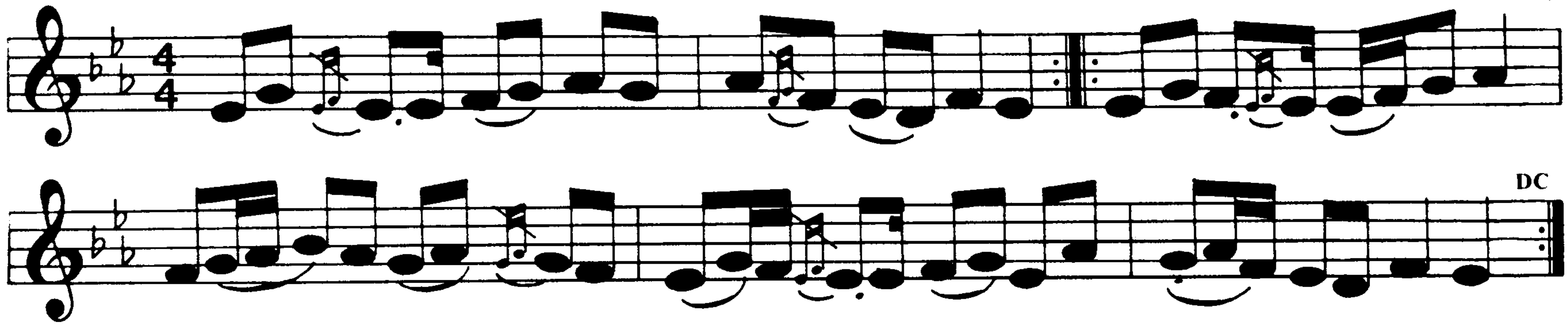
♩ = 156



720

GAVOTENN (BUBRI)

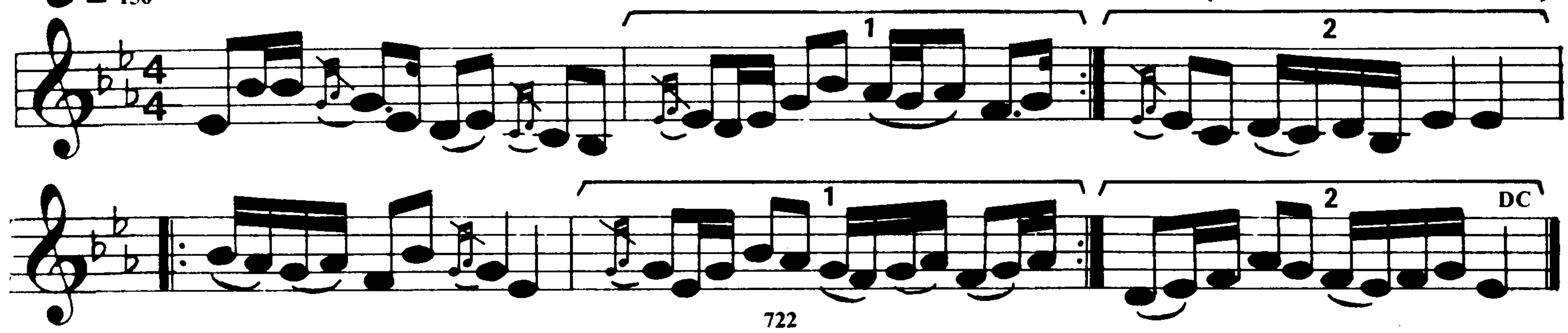
♩ = 156



721

GAVOTENN (BRO-BOURLED)

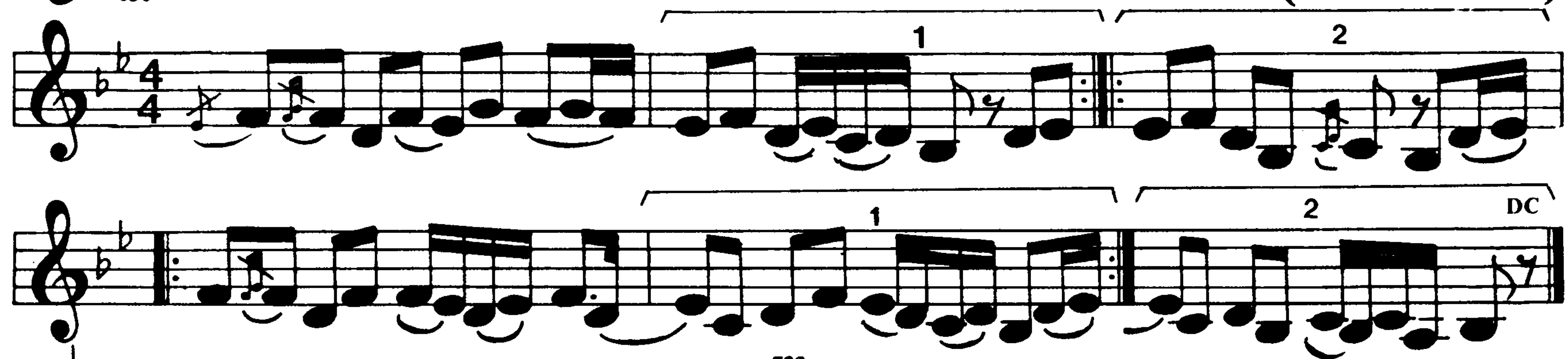
♩ = 156



722

GAVOTENN (KERGUZUL)

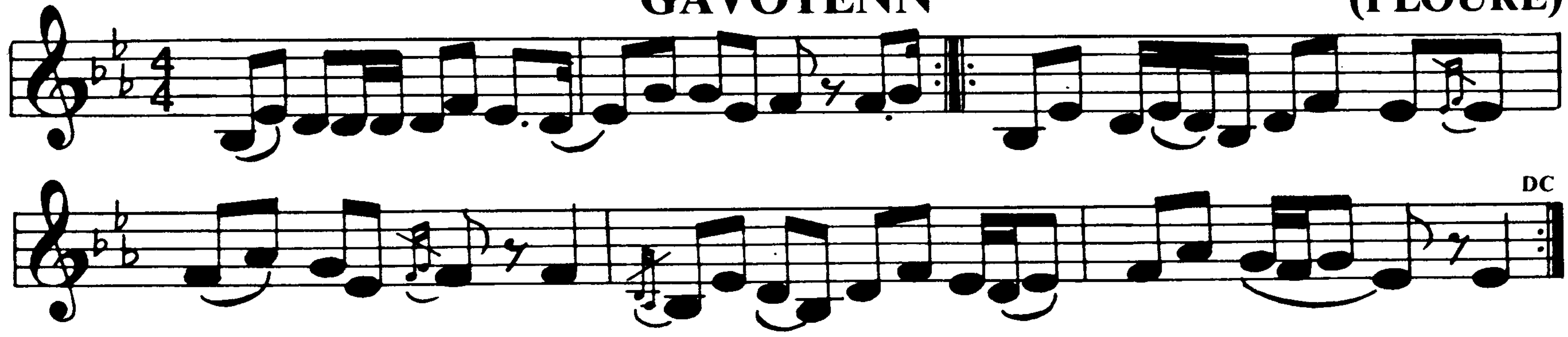
♩ = 156



723

GAVOTENN (PLOURE)

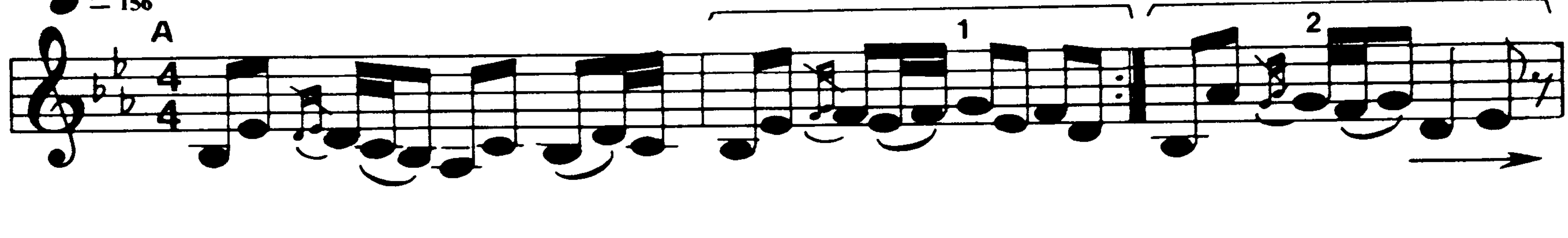
♩ = 156

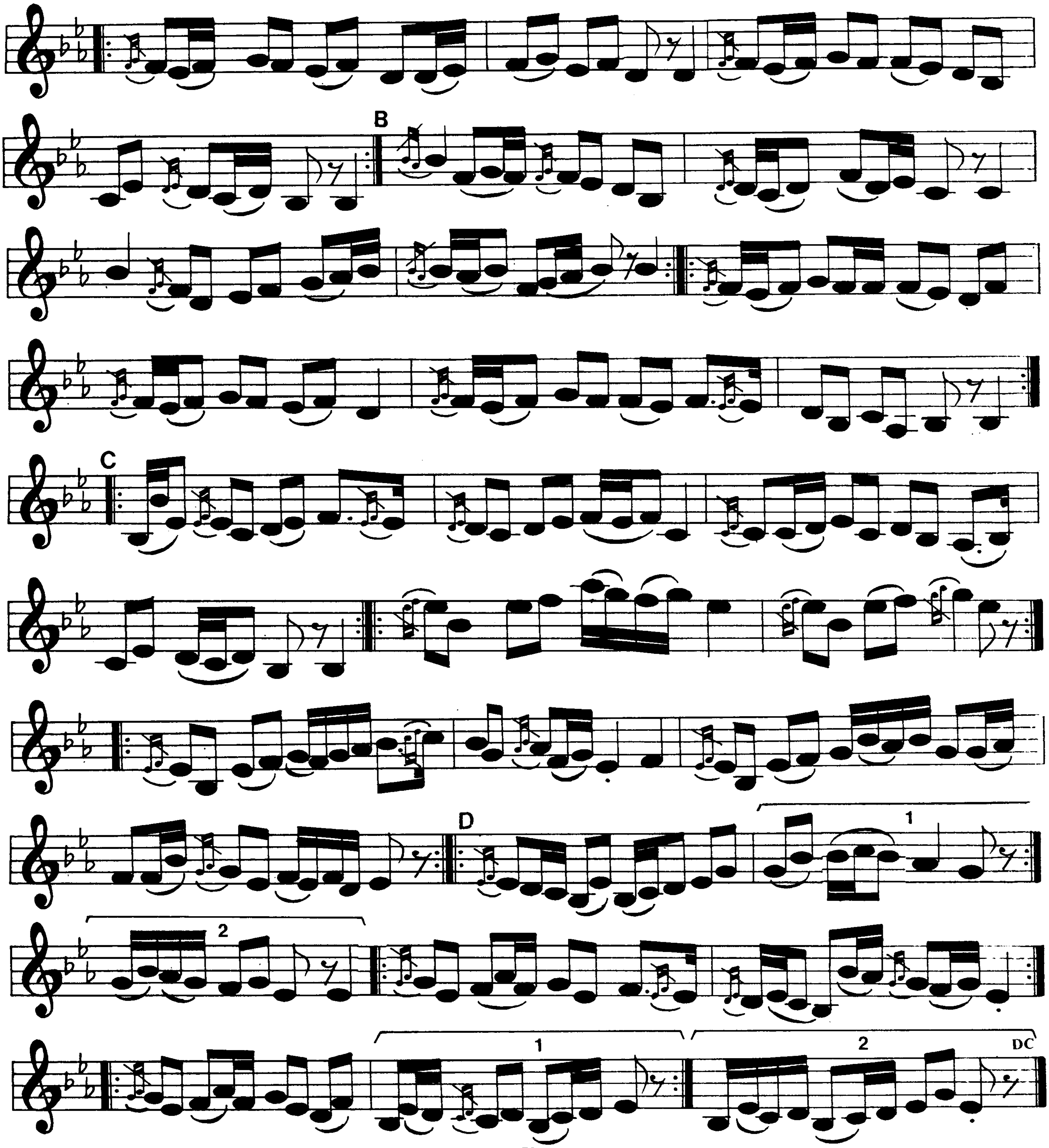


724

GAVOTENN (LOKMALOÙ)

♩ = 156



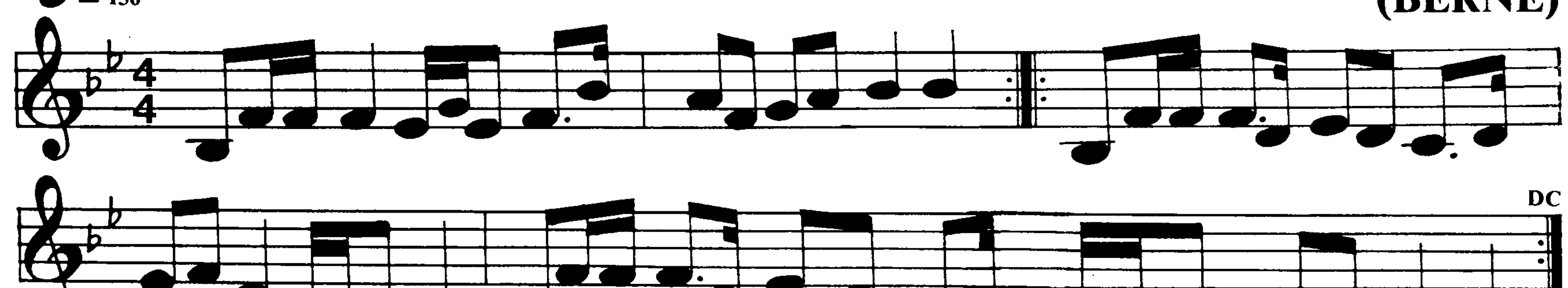


725

♩ = 156

GAVOTENN

(BERNE)

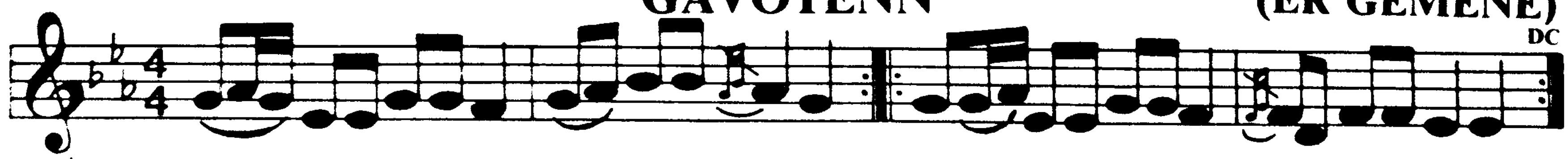


♩ = 156

726

GAVOTENN

(ER GEMENE)

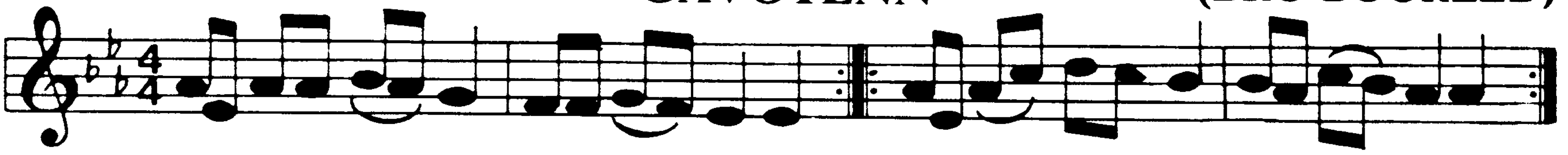


♩ = 156

727

GAVOTENN

(BRO-BOURLED)

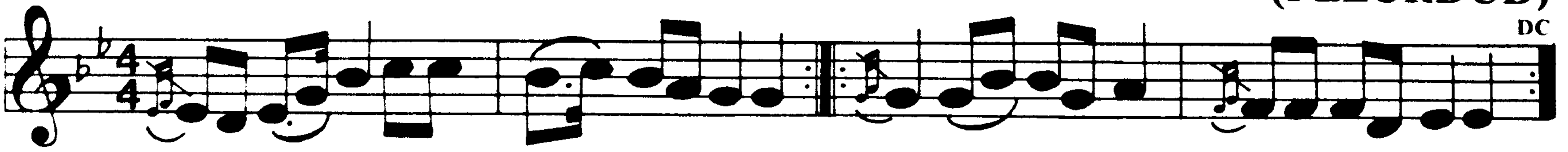


♩ = 156

728

GAVOTENN

(BUBRI)
(PLEURDUD)

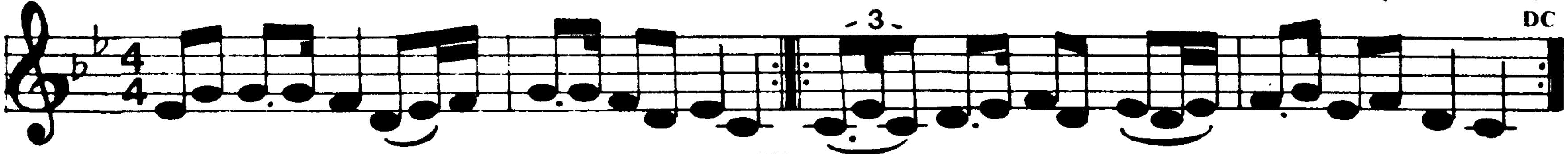


♩ = 156

729

GAVOTENN

(IGNOL)



♩ = 156

730

GAVOTENN

(ER GEMENE)
(BRO-BOURLED)

♩ = 156

731

GAVOTENN

(BRO-BOURLED)

♩ = 156

732

GAVOTENN

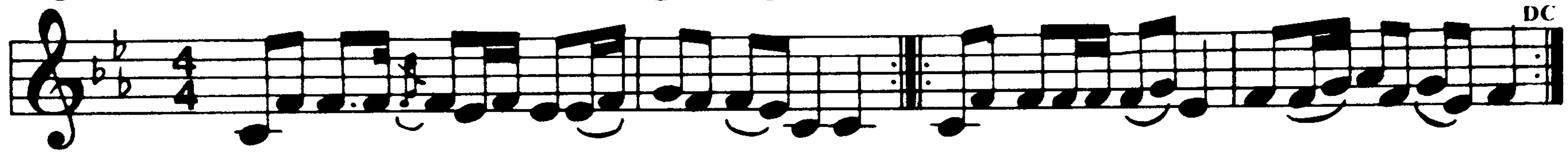
(IGNEL)

♩ = 156

733

GAVOTENN

(LEUELAN)

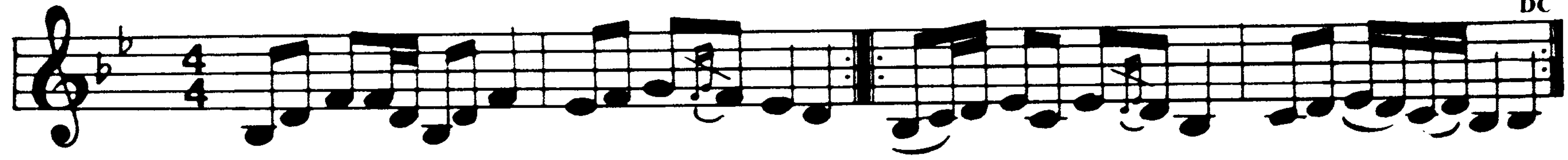


♩ = 156

734

GAVOTENN

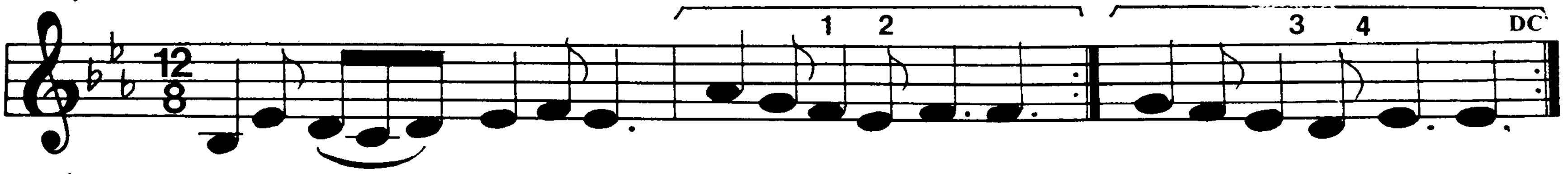
(PLOURE)



♩. = 144

735

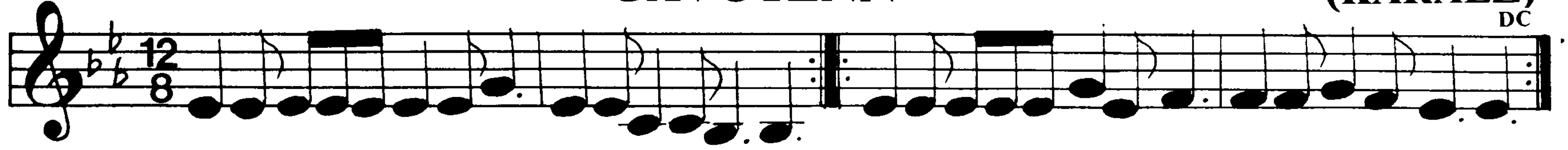
GAVOTENN (PLOURAC'H)



♩. = 156

736

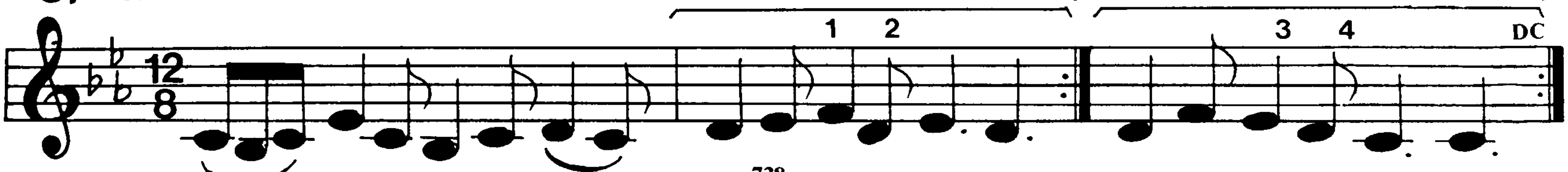
GAVOTENN (KARAEZ)



♩. = 156

737

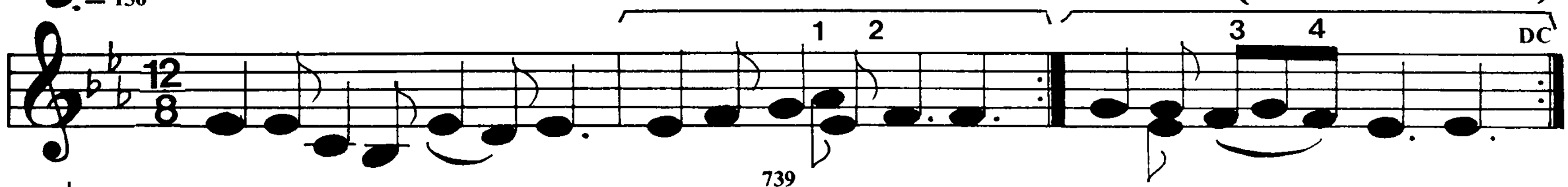
GAVOTENN (LOKMARIA-BERRIEN)



♩. = 156

738

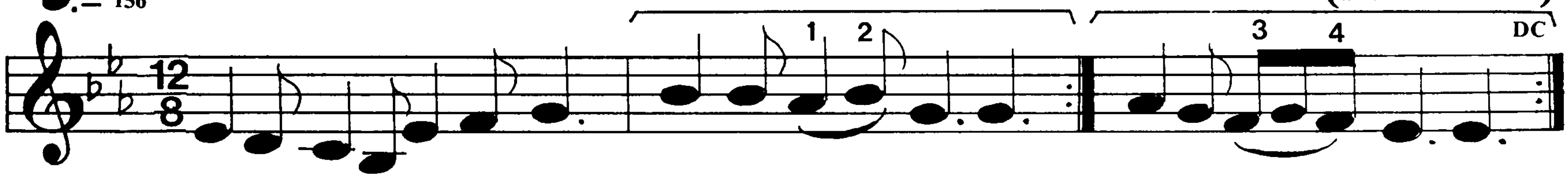
GAVOTENN (POULAOUEN)



♩. = 156

739

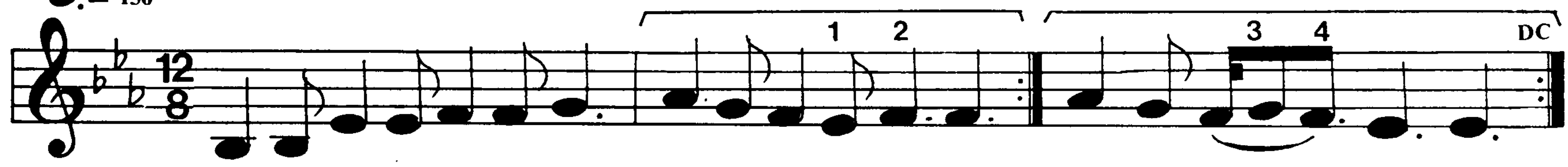
GAVOTENN (BERRIEN)



♩. = 156

740

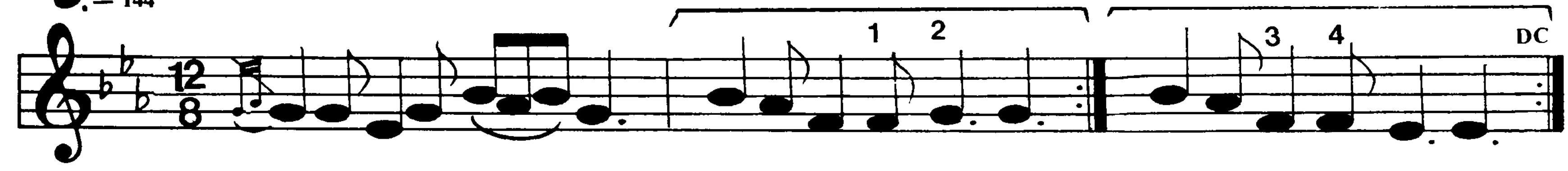
GAVOTENN (TREFRIN)



♩. = 144

741

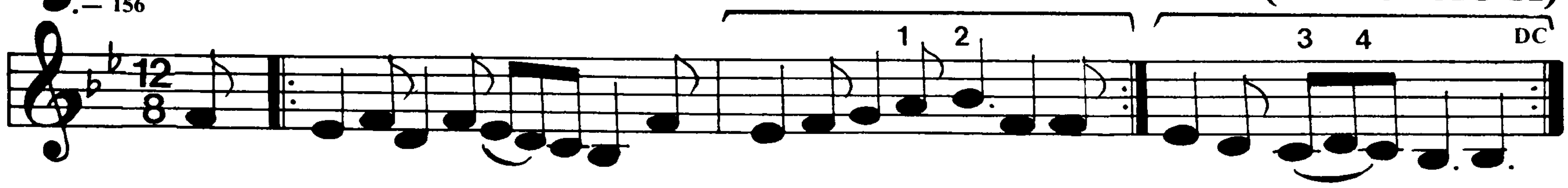
GAVOTENN (GWERLESKIN)



♩. = 156

742

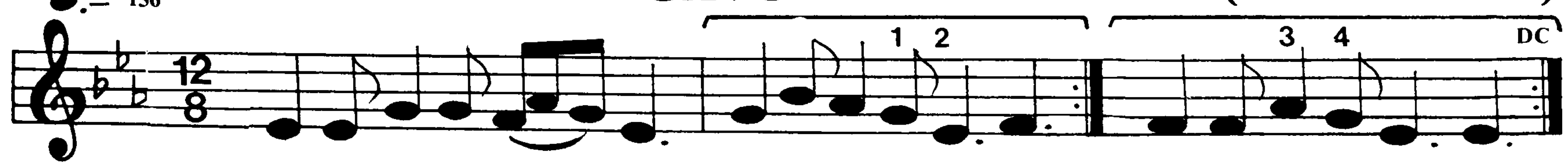
GAVOTENN (PLOURAC'H)



♩. = 156

743

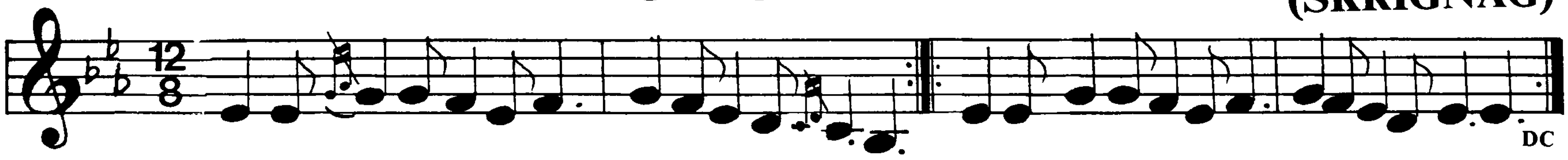
GAVOTENN (GWERLESKIN)



744

GAVOTENN (SKRIGNAG)

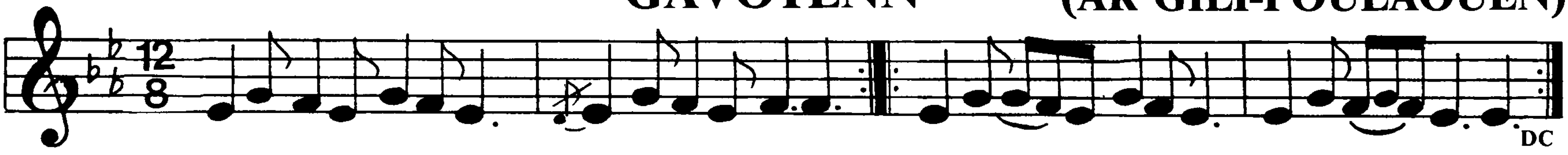
♩. = 156



745

GAVOTENN (AR GILI-POULAOUEN)

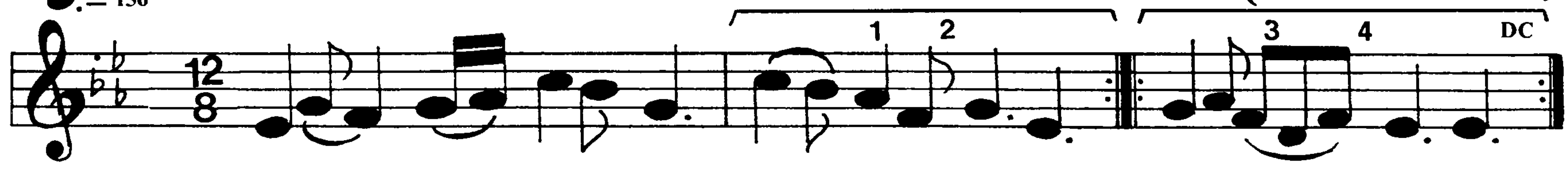
♩. = 156



746

GAVOTENN (POULAOUEN)

♩. = 156



747

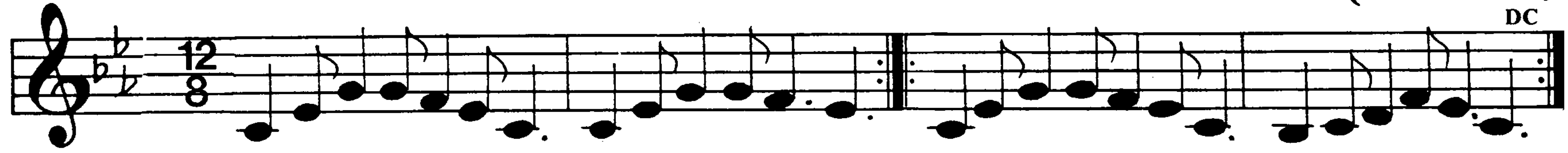
GAVOTENN (SKRIGNAG)

♩. = 156

748

GAVOTENN (KARAEZ)

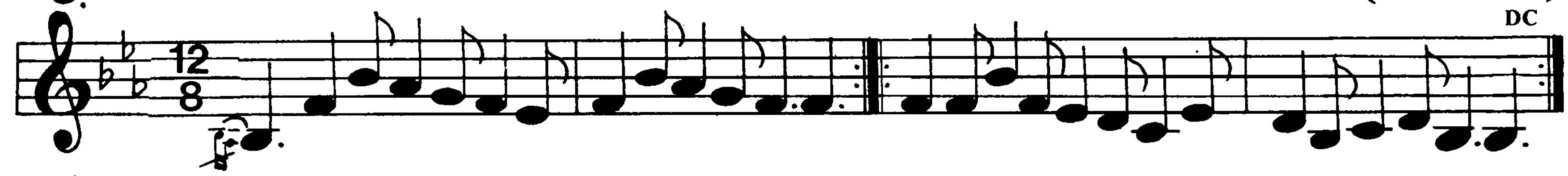
♩. = 156



749

GAVOTENN (PLOUIE)

♩. = 156



750

GAVOTENN (AR FOUILHEZ)

♩. = 156

751

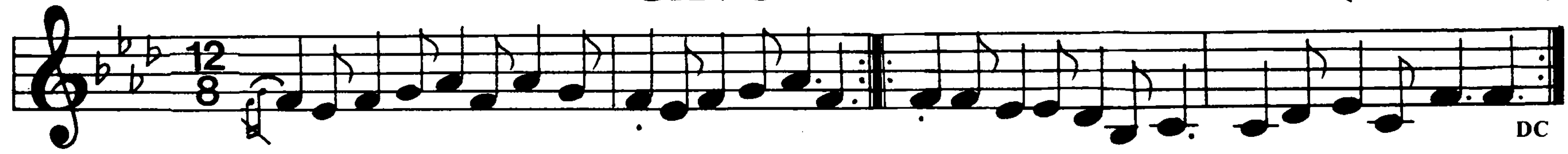
GAVOTENN (KARAEZ)

♩. = 156

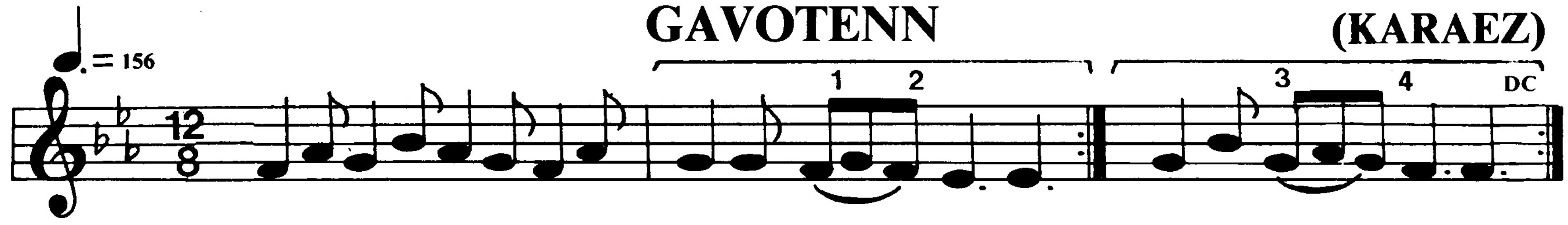
752

GAVOTENN (TREFRIN)

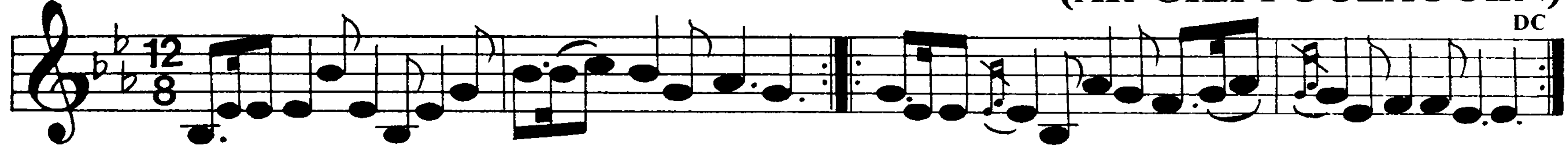
♩. = 156



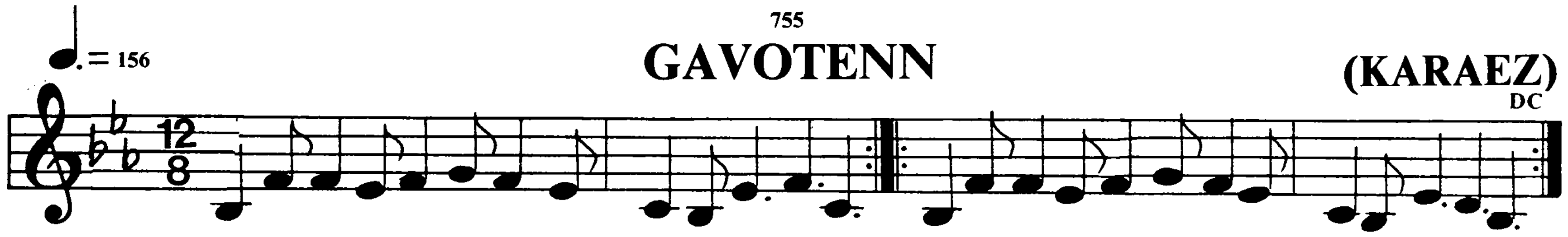
753
GAVOTENN (KARAEZ)



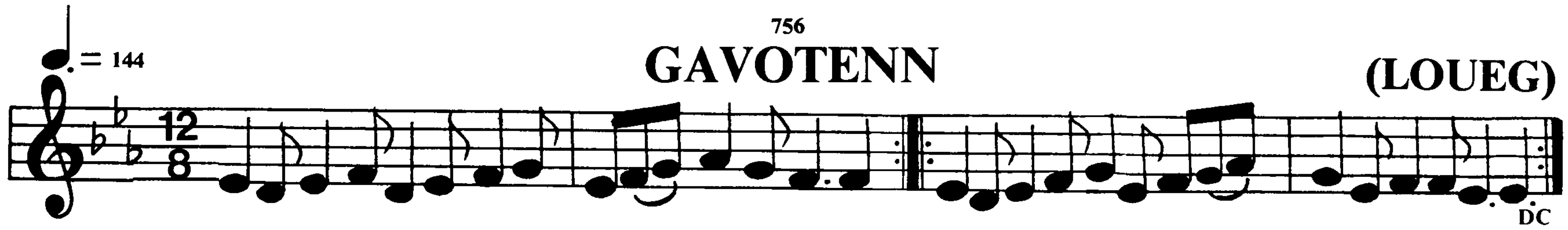
754
GAVOTENN (AR GILI-POULAOUEN)



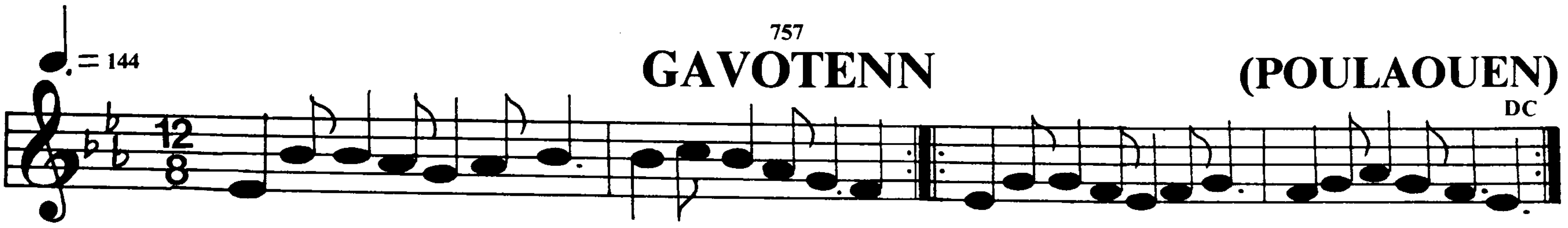
755
GAVOTENN (KARAEZ)



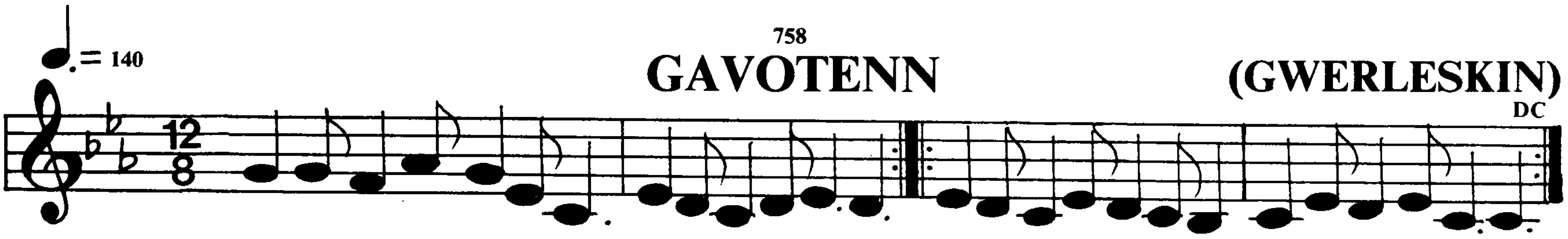
756
GAVOTENN (LOUEG)



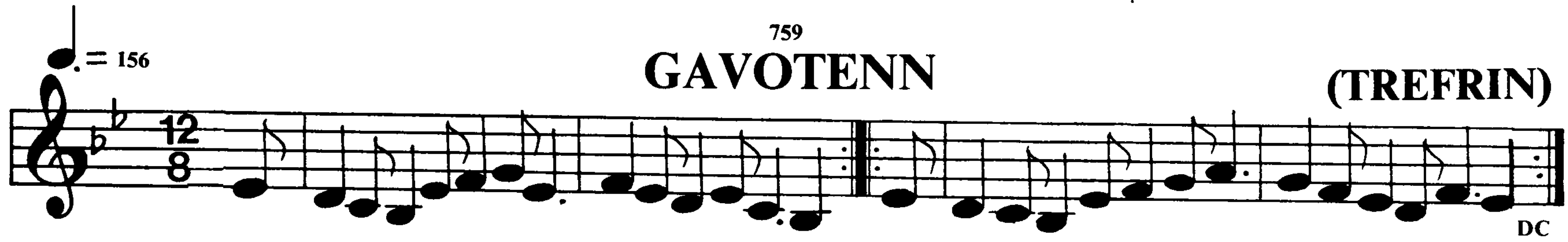
757
GAVOTENN (POULAOUEN)



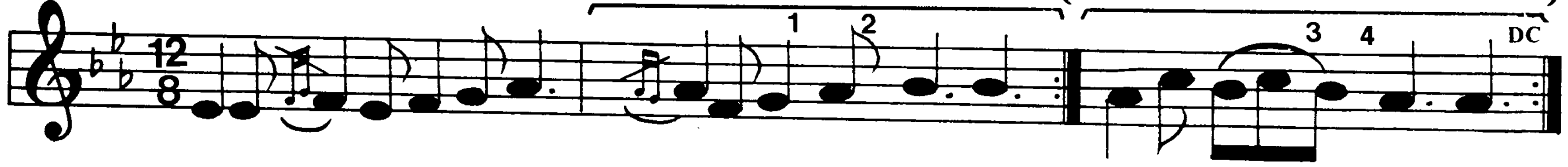
758
GAVOTENN (GWERLESKIN)



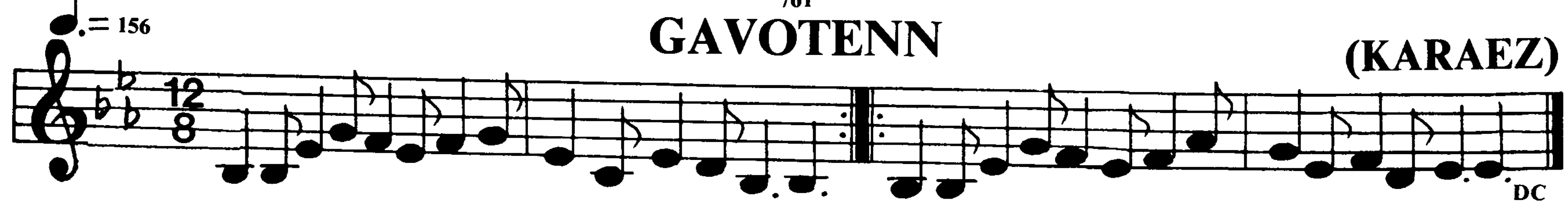
759
GAVOTENN (TREFRIN)



760
GAVOTENN (AR GILI-POULAOUEN)



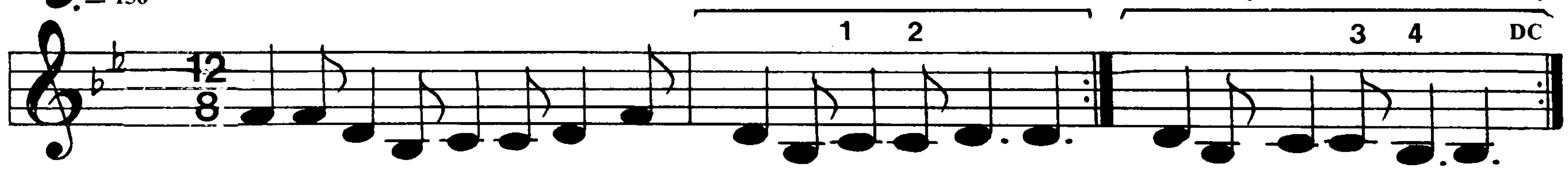
761
GAVOTENN (KARAEZ)



♩. = 156

762

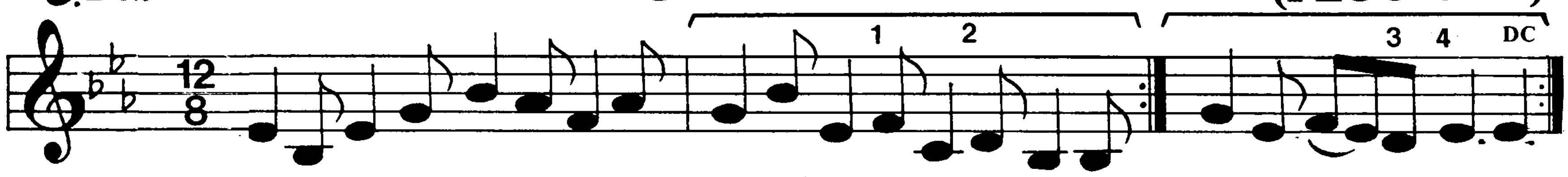
GAVOTENN (POULAOUEN)



♩. = 140

763

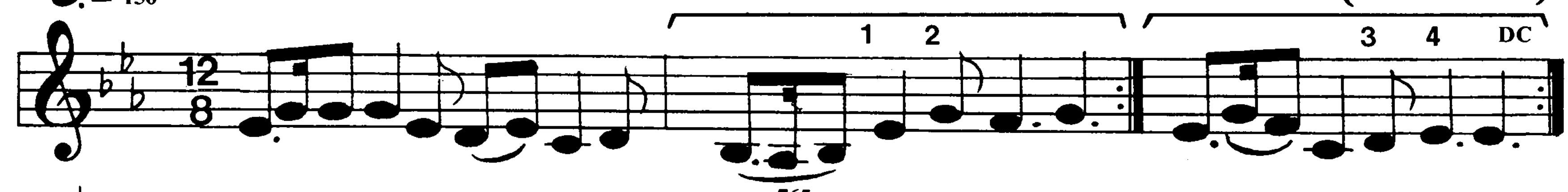
GAVOTENN (PLOUIGNO)



♩. = 156

764

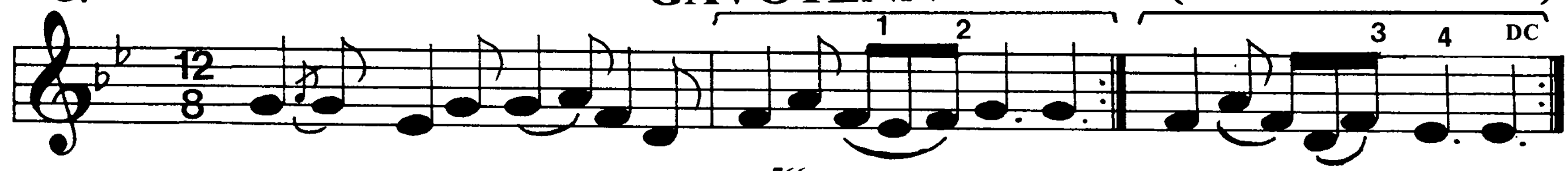
GAVOTENN (KARAEZ)



♩. = 156

765

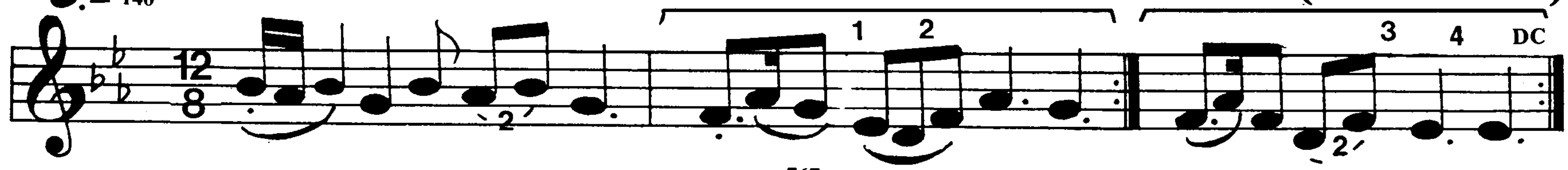
GAVOTENN (KLEDEN-POHER)



♩. = 140

766

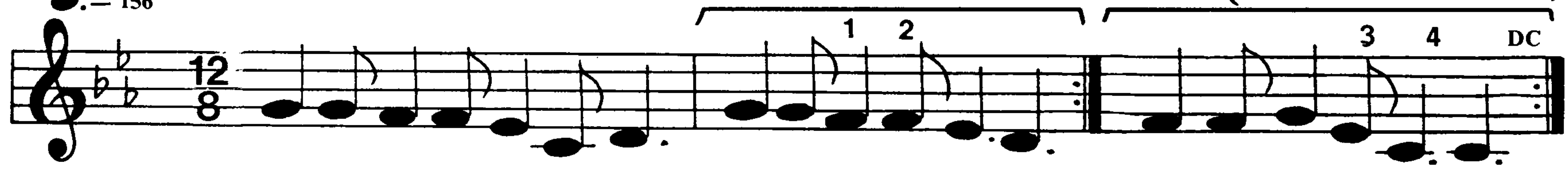
GAVOTENN (BRASPARZ)



♩. = 156

767

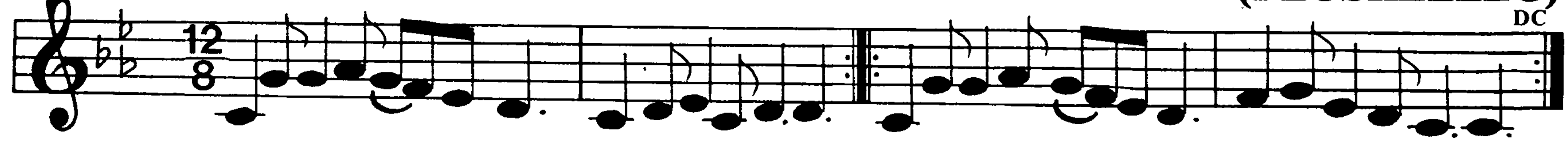
GAVOTENN (SANT-HERNIN)



♩. = 140

768

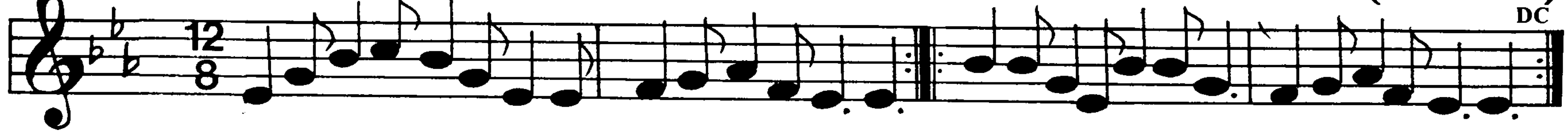
GAVOTENN (PLUSKELLEG)



♩. = 156

769

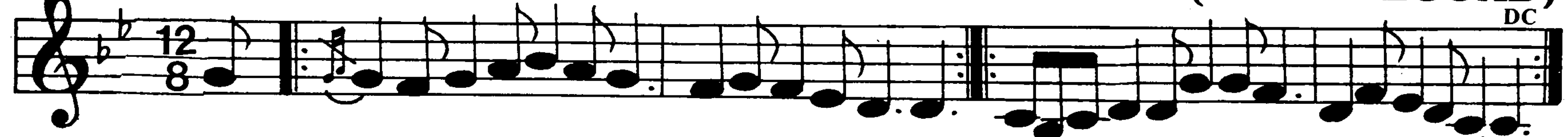
GAVOTENN (SPEIED)



♩. = 156

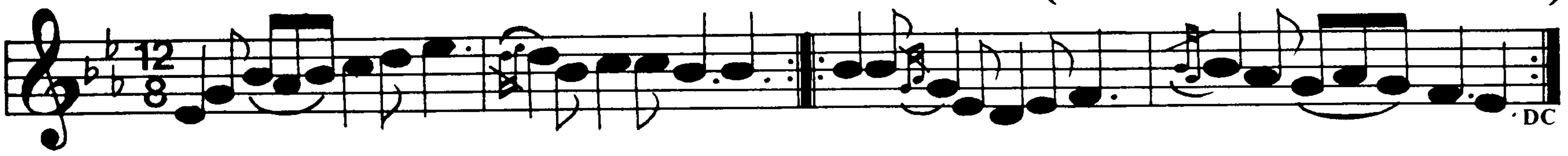
770

GAVOTENN (AN UHELGOAD)



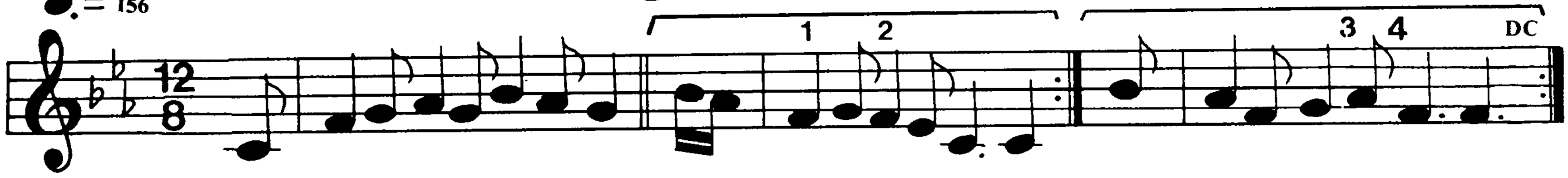
771
GAVOTENN (AR C'HASTELL-NEVEZ)

♩. = 156



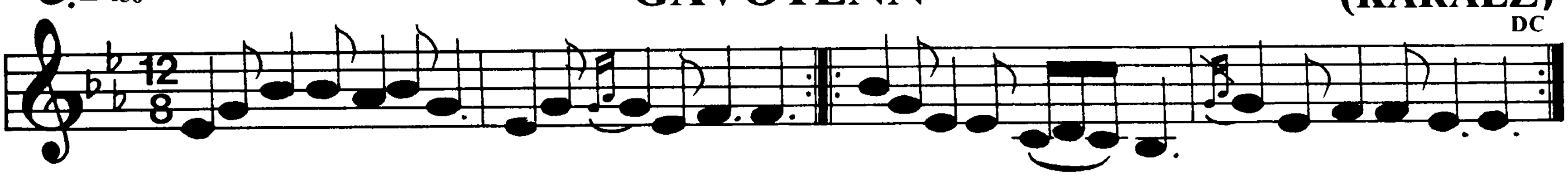
772
GAVOTENN (POULAOUEN)

♩. = 156



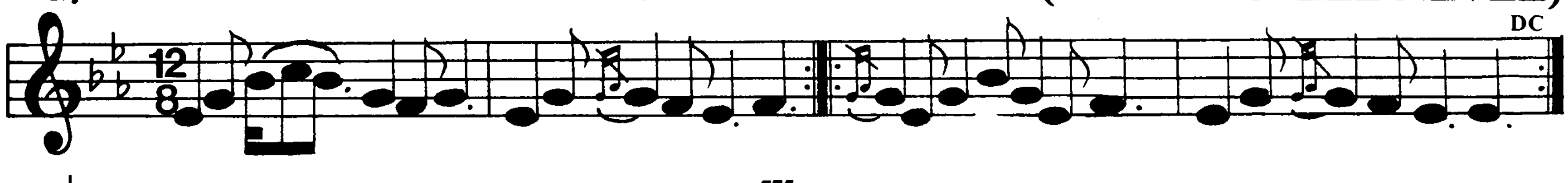
773
GAVOTENN (KARAEZ)

♩. = 156



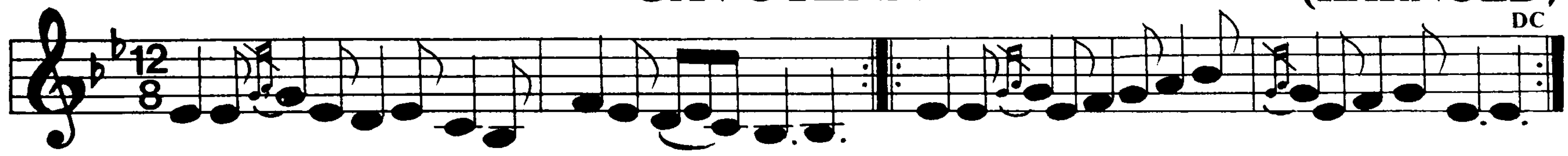
774
GAVOTENN (AR C'HASTELL-NEVEZ)

♩. = 152



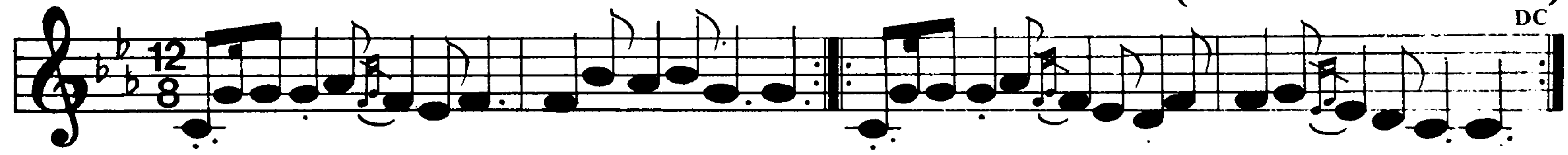
775
GAVOTENN (KARNOED)

♩. = 140



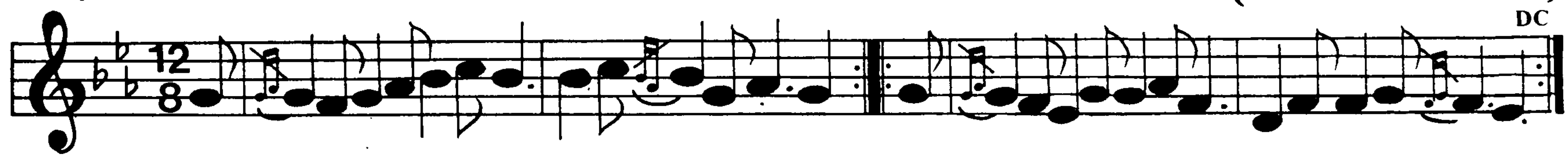
776
GAVOTENN (KLEDEN-POHER)

♩. = 156



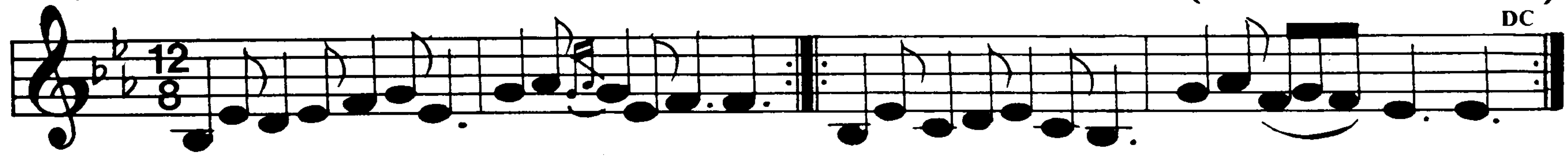
777
GAVOTENN (PLONEVEZEL)

♩. = 156



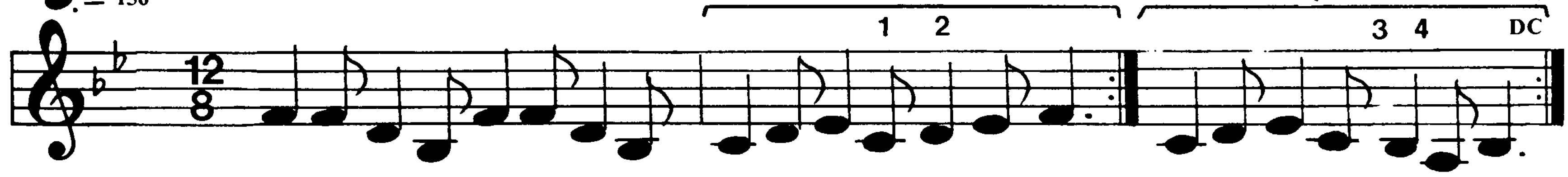
778
GAVOTENN (AN UHELGOAD)

♩. = 156



779
GAVOTENN (KERGLOV)

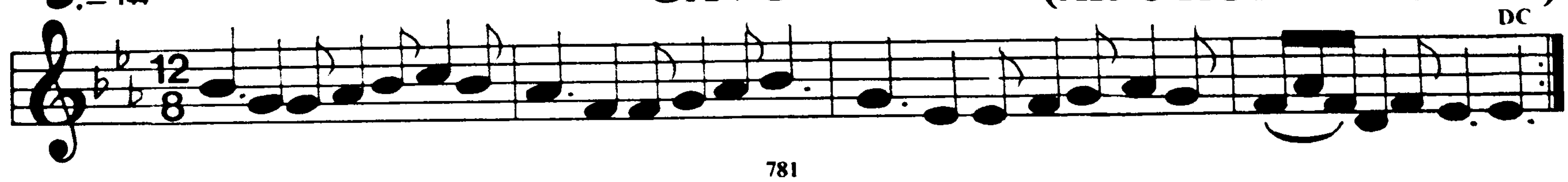
♩. = 156



780

GAVOTENN (AR C'HOZ -VARC'HAD)

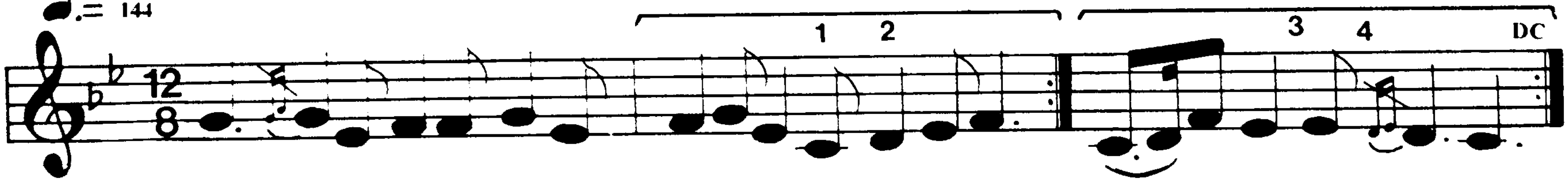
♩. = 144



781

GAVOTENN (LOUEG)

♩. = 144



782

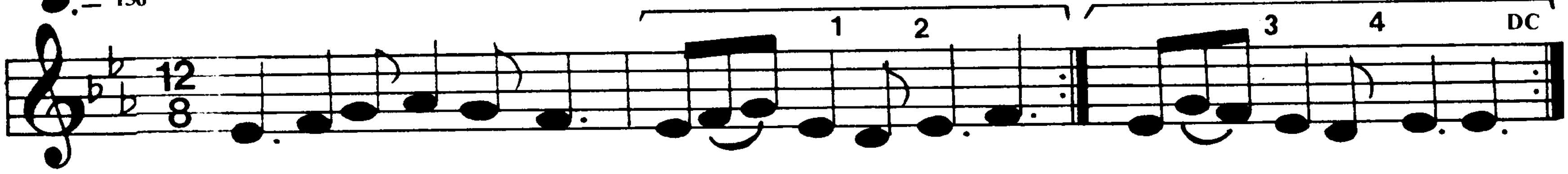
GAVOTENN (PLOUIE)

♩. = 160

783

GAVOTENN (PLONEVEZ-AR-FAOU)

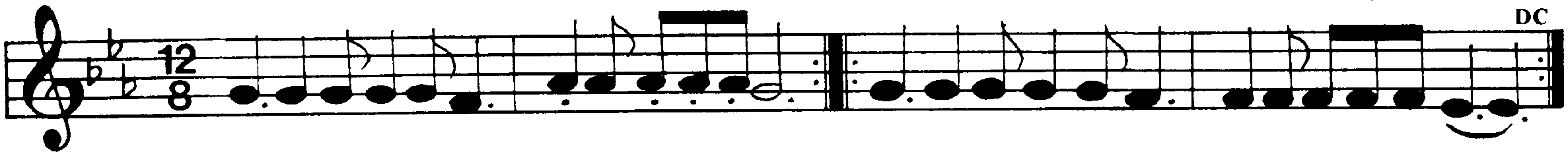
♩. = 156



784

GAVOTENN (PLOUIE)

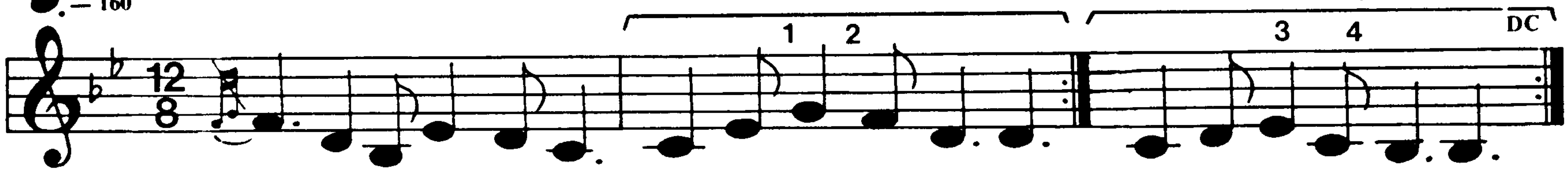
♩. = 160



785

GAVOTENN (PLOUIE)

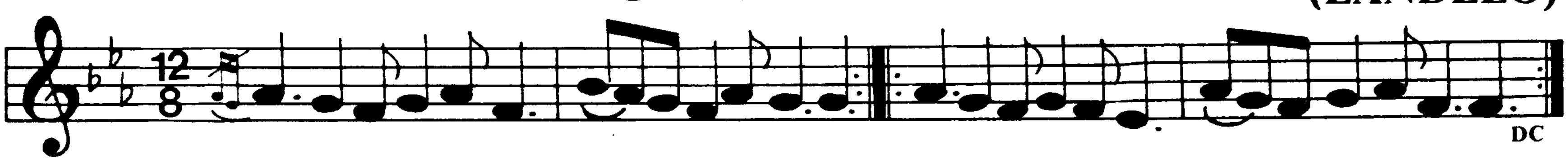
♩. = 160



786

GAVOTENN (LANDELO)

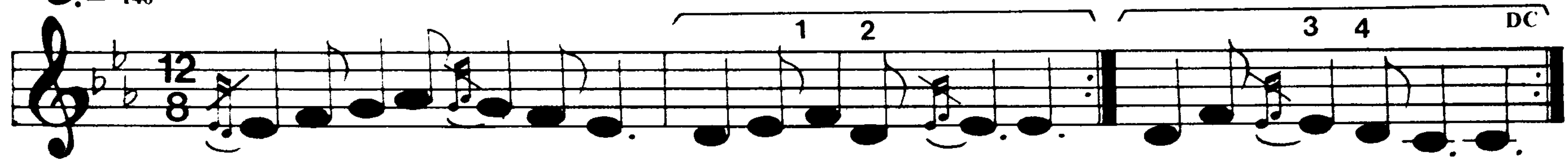
♩. = 156



787

GAVOTENN (GWERLESKIN)

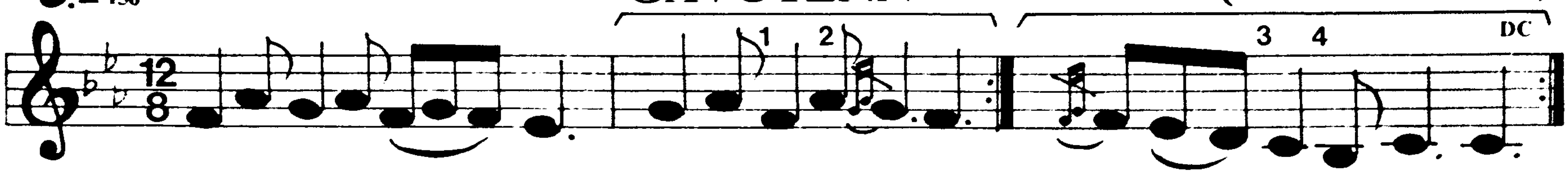
♩. = 140



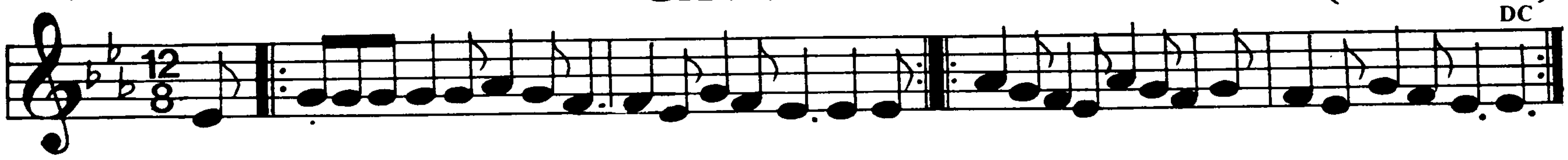
788

GAVOTENN (SANT-HERNIN)

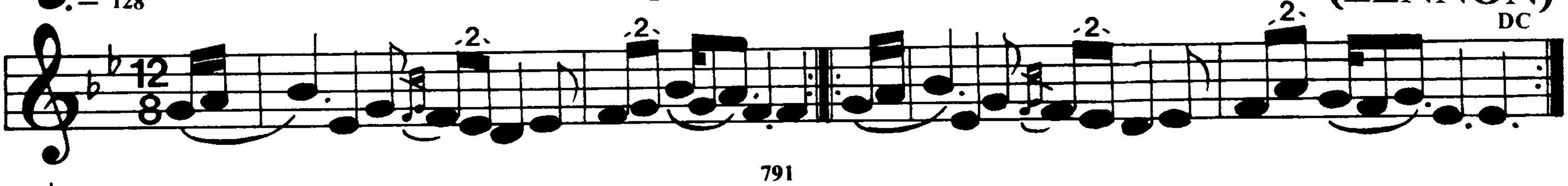
♩. = 156



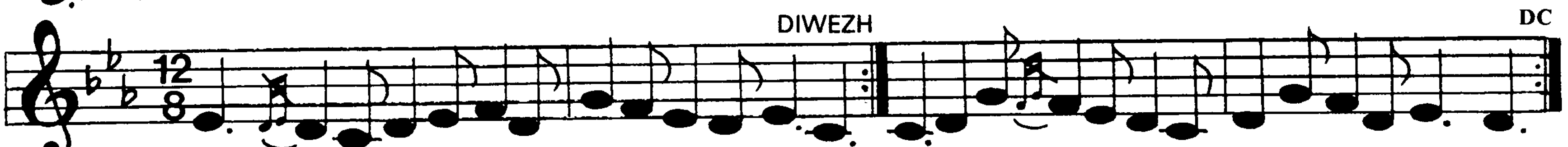
789
GAVOTENN (MOTREV)



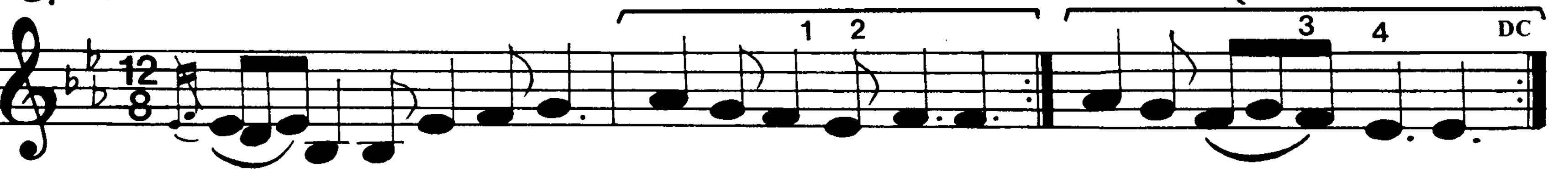
790
GAVOTENN (LENNON)



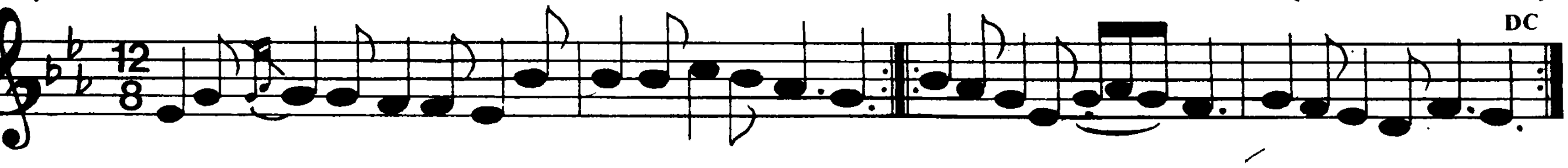
791
GAVOTENN (AR C'HLOASTR-PLEIBEN)



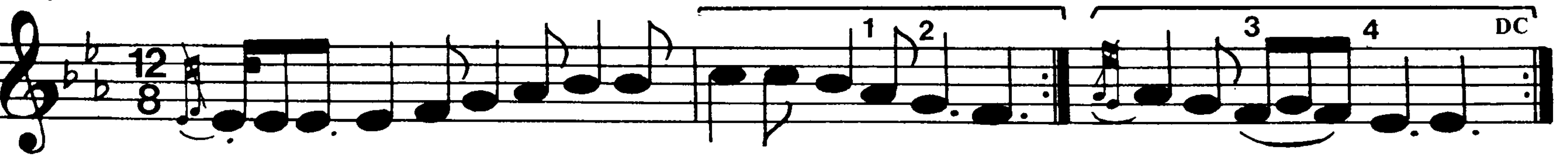
792
GAVOTENN (POULAOUEN)



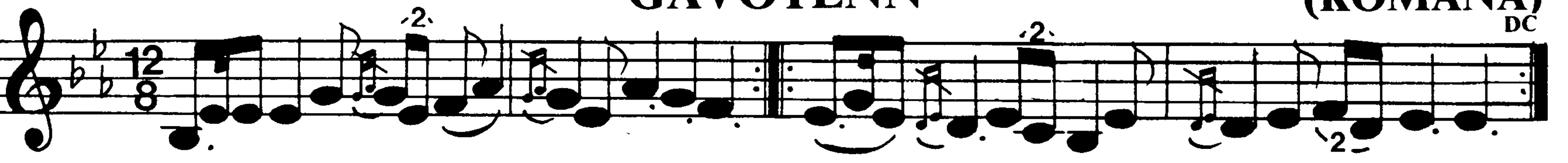
793
GAVOTENN (SKRIGNAG)



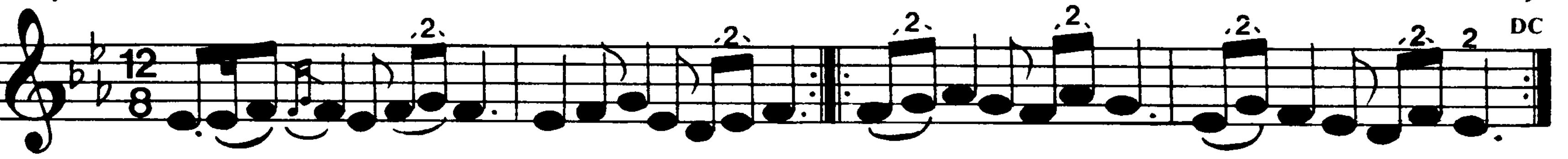
794
GAVOTENN (LOKEORED)



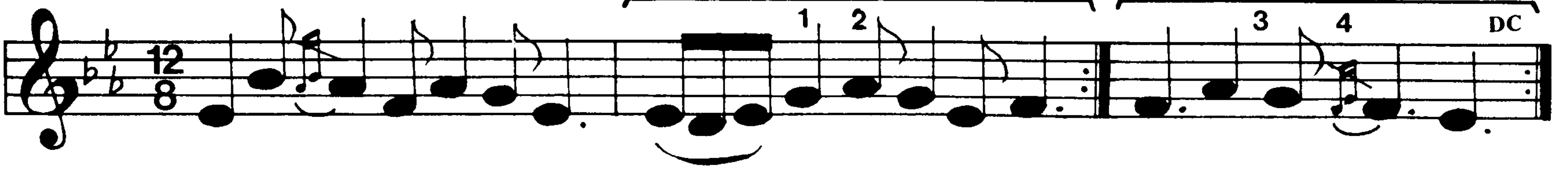
795
GAVOTENN (KOMANA)



796
GAVOTENN (SANT-RIWAL)



797
GAVOTENN (SANT-RIWAL)



♩. = 144

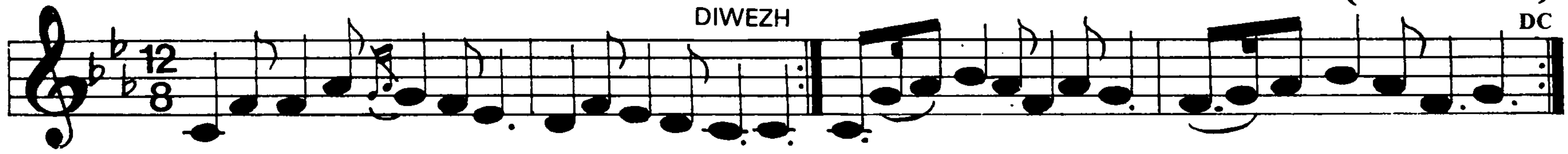
798

GAVOTENN (AR C'HASTELL-NEVEZ)

♩. = 156

799

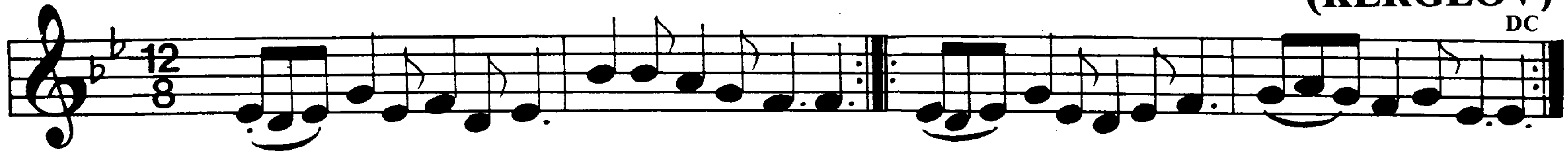
GAVOTENN (KARAEZ)



♩. = 156

800

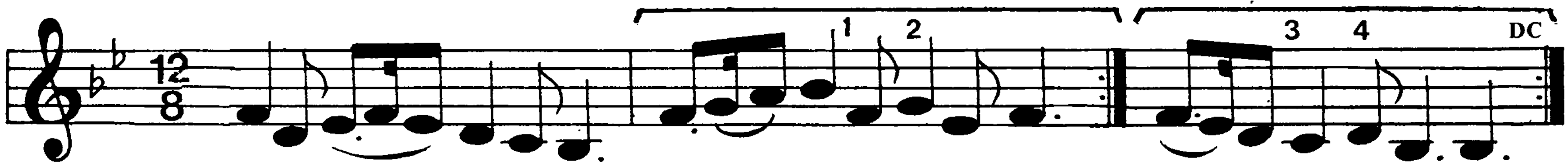
GAVOTENN (KERGLOV)



♩. = 156

801

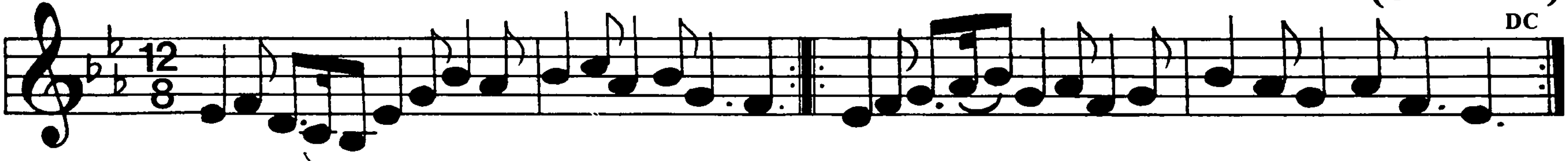
GAVOTENN (LANDELO)



♩. = 152

802

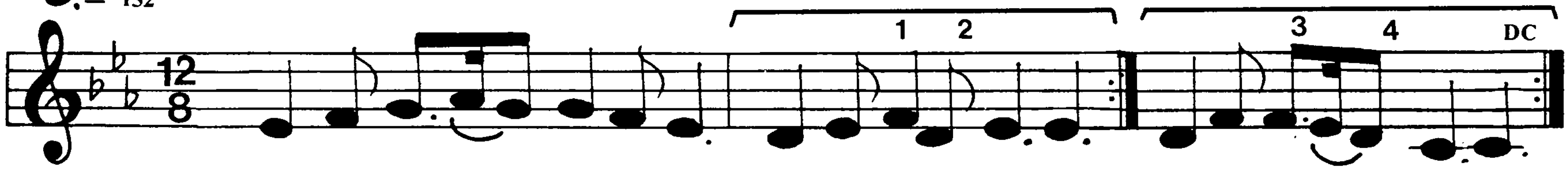
GAVOTENN (SPEIED)



♩. = 152

803

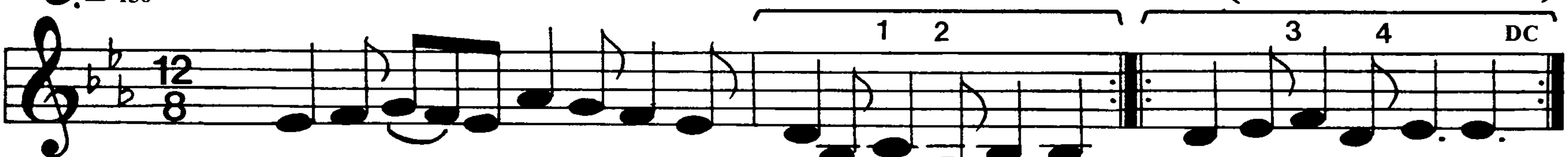
GAVOTENN (SPEIED)



♩. = 156

804

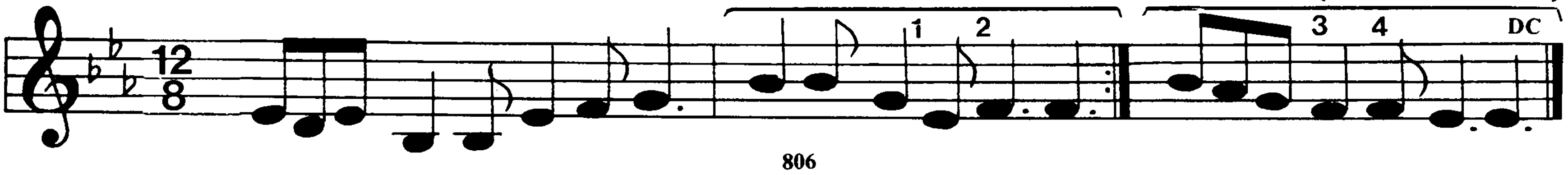
GAVOTENN (PLONEVEZEL)



♩. = 144

805

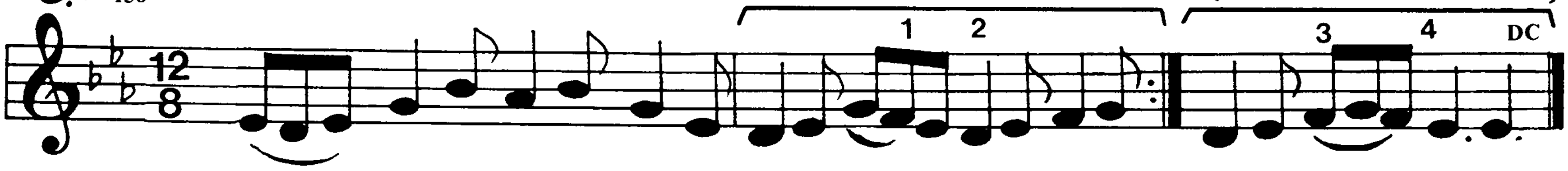
GAVOTENN (KARNOED)



♩. = 156

806

GAVOTENN (SANT-HERBOD)



807

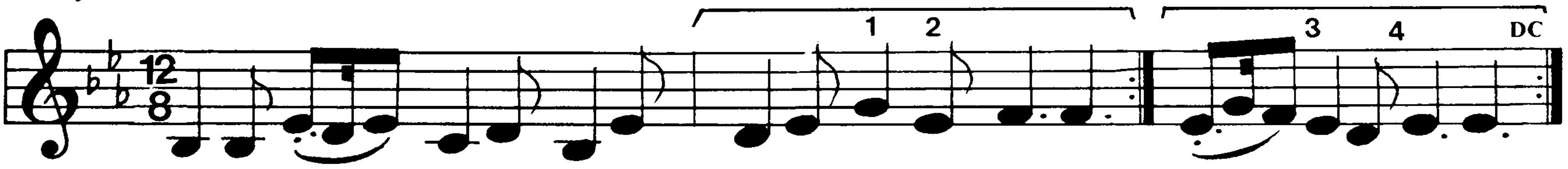
GAVOTENN (AR C'HLOASTR-PLEIBEN)

♩. = 128

808

GAVOTENN (BOLAZEG)

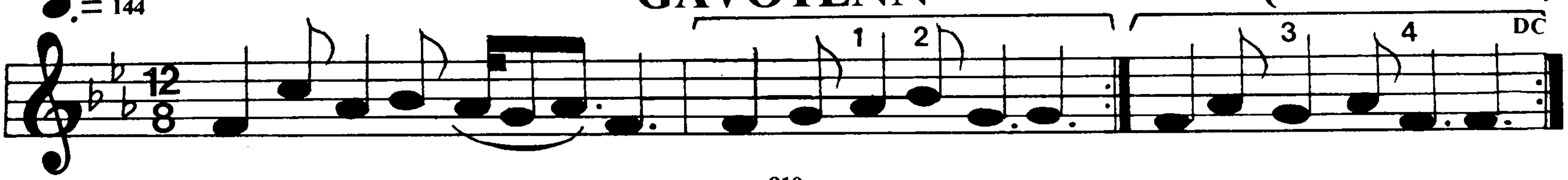
♩. = 144



809

GAVOTENN (PLOURAC'H)

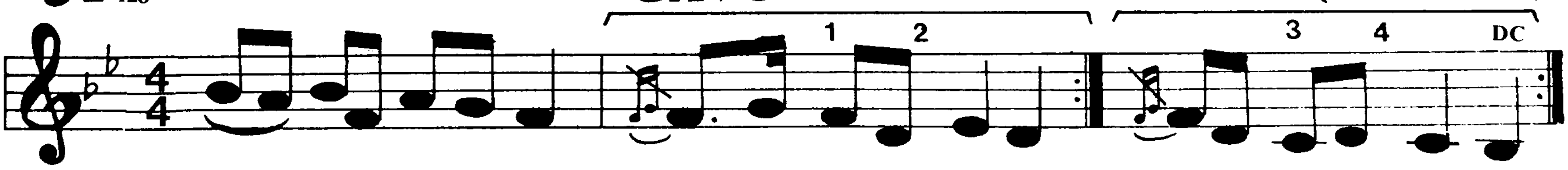
♩. = 144



810

GAVOTENN (KOMANA)

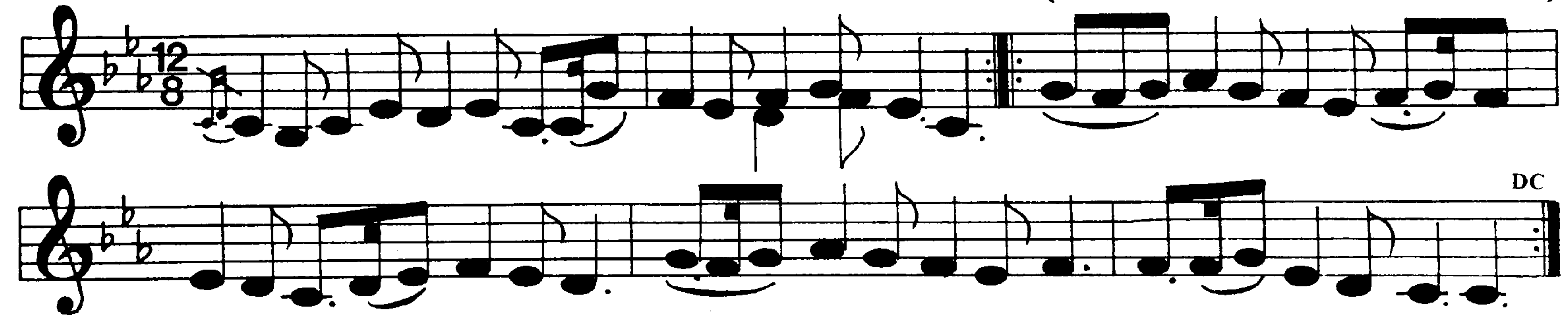
♩ = 128



811

GAVOTENN (AR C'HASTELL-NEVEZ)

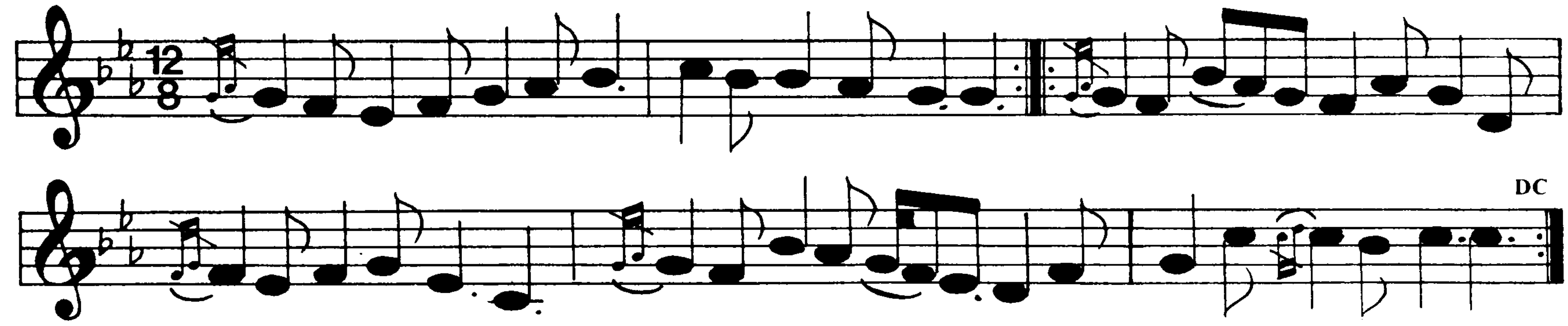
♩. = 144



812

GAVOTENN (KARAEZ)

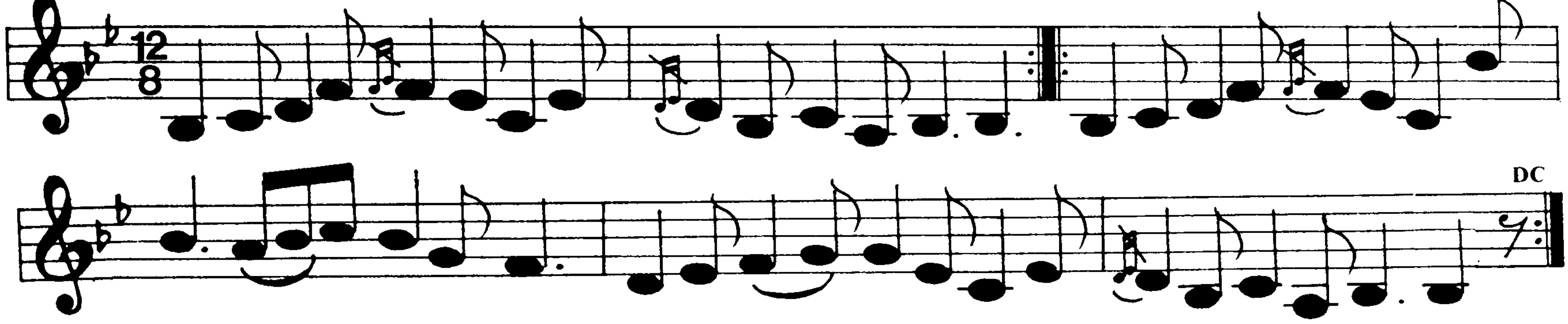
♩. = 156



813

GAVOTENN (POULAOUEN)

♩. = 156

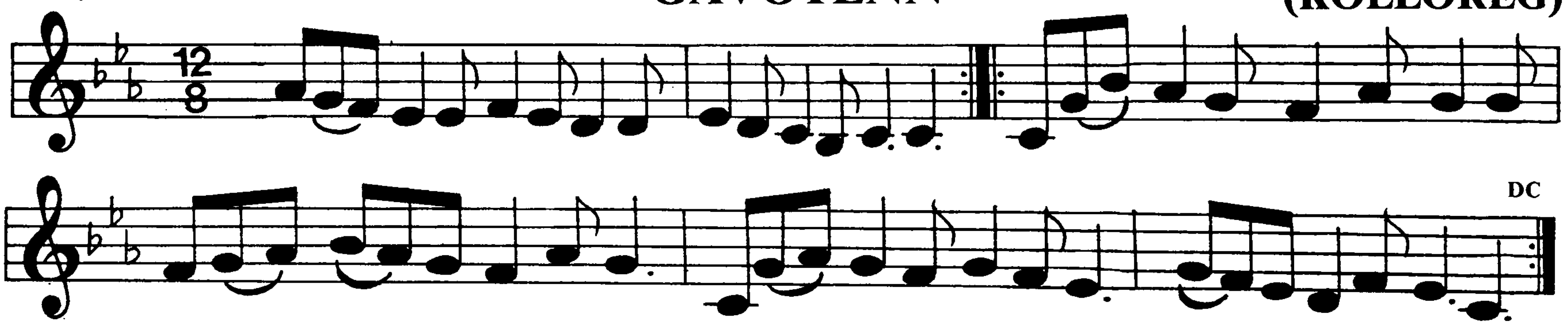


♩. = 152

814

GAVOTENN

(KOLLOREG)

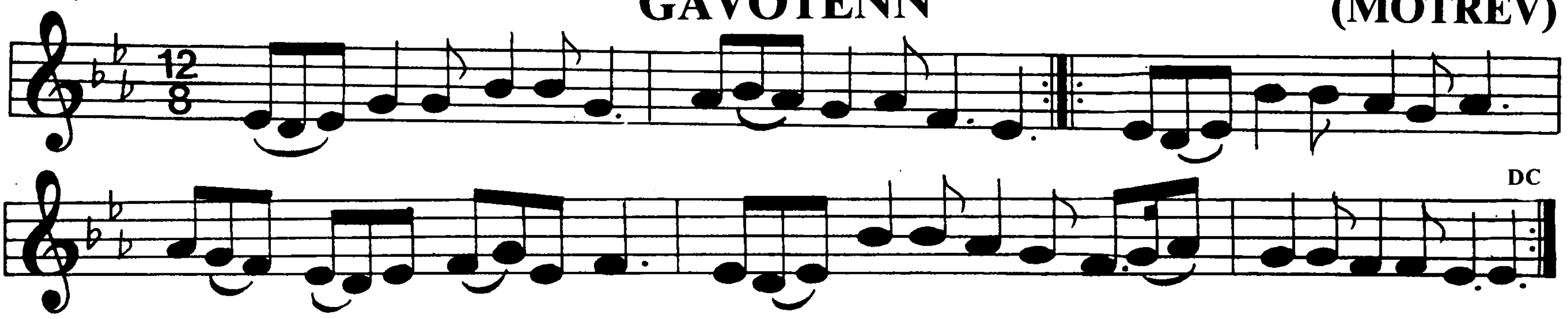


♩. = 156

815

GAVOTENN

(MOTREV)

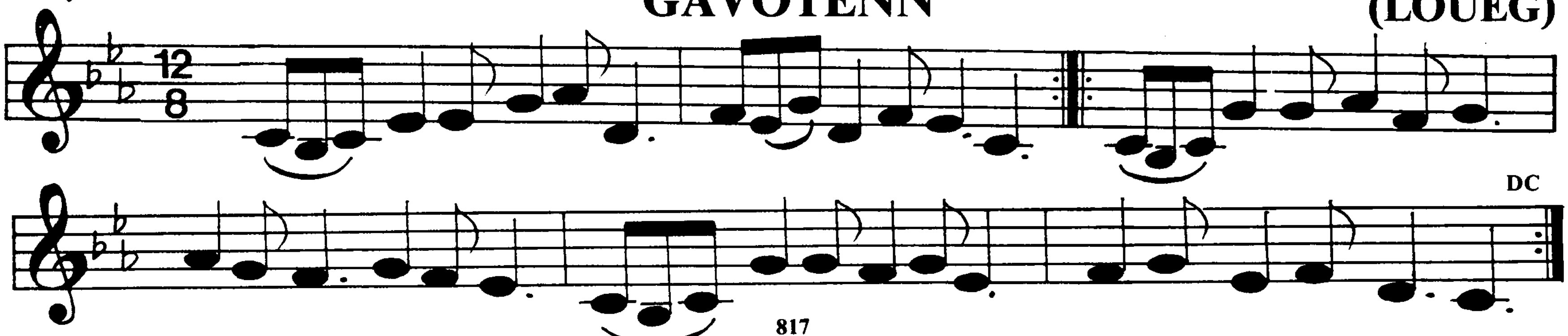


♩. = 144

816

GAVOTENN

(LOUEG)

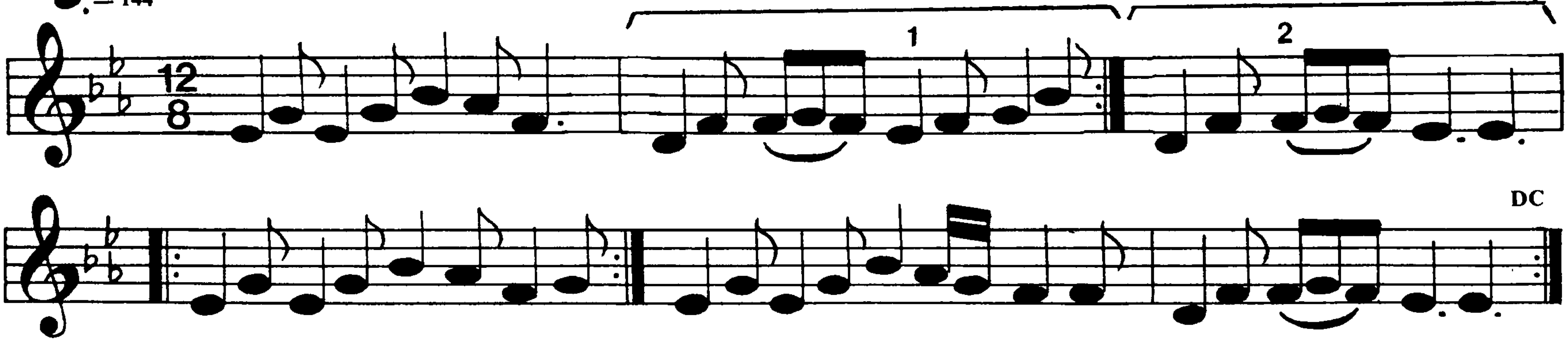


♩. = 144

817

GAVOTENN

(BOLAZEG)

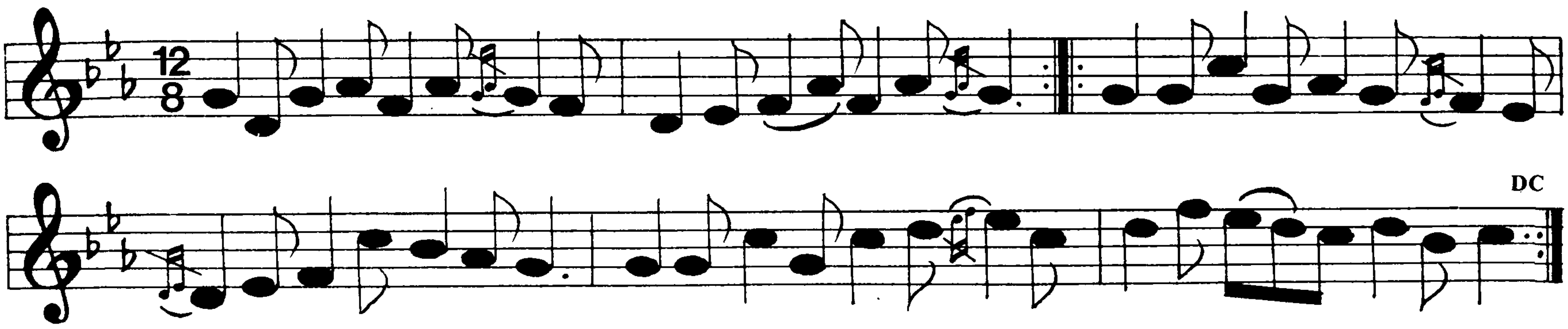


♩. = 144

818

GAVOTENN

(LOUEG)

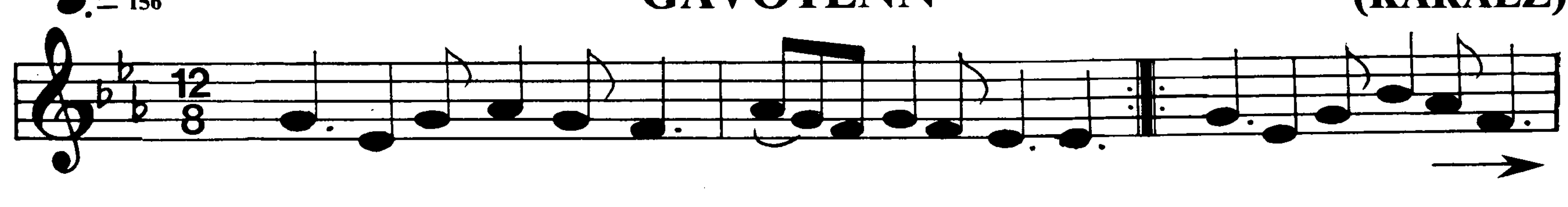


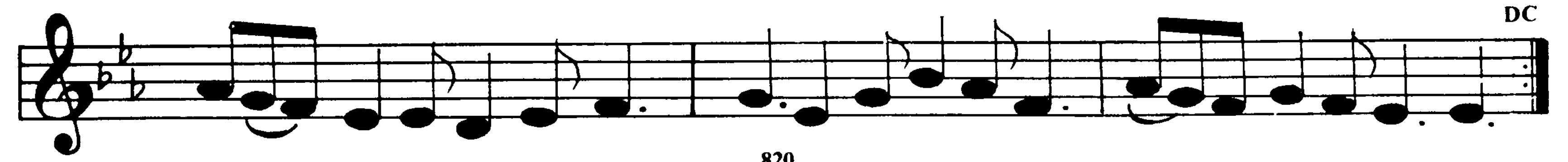
♩. = 156

819

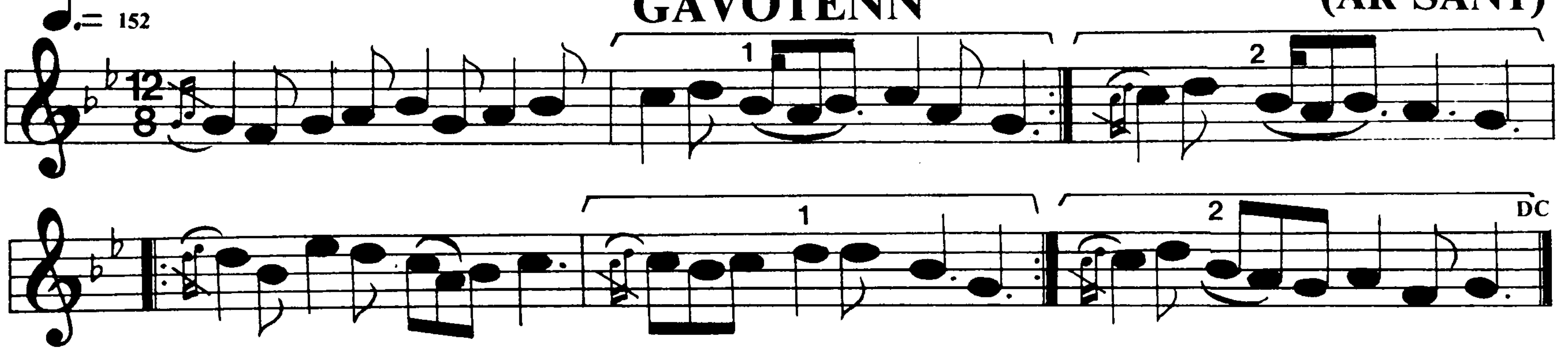
GAVOTENN

(KARAEZ)

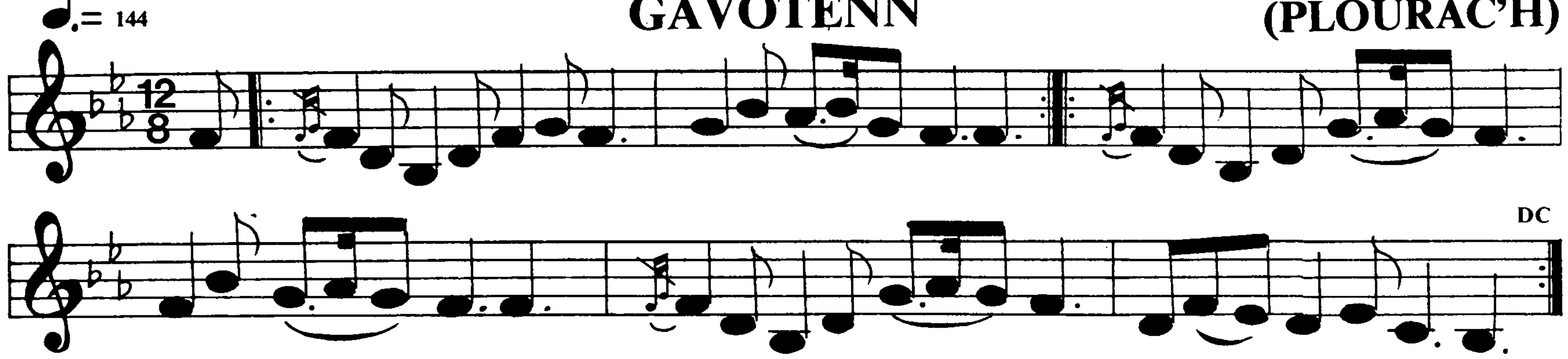




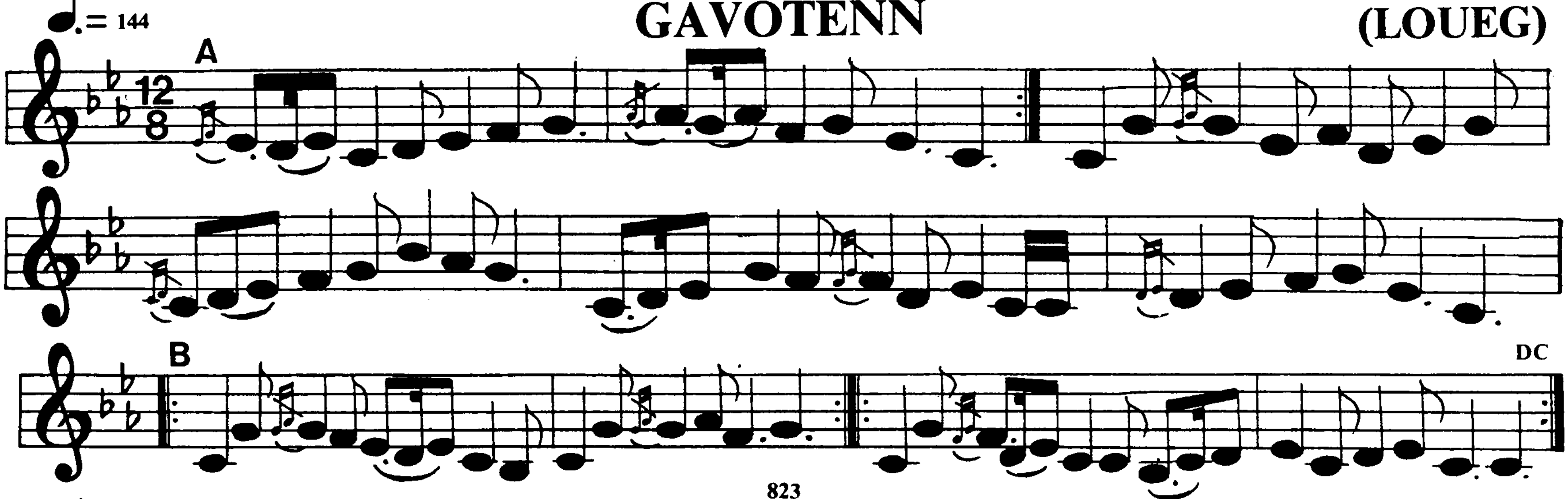
820
GAVOTENN (AR SANT)



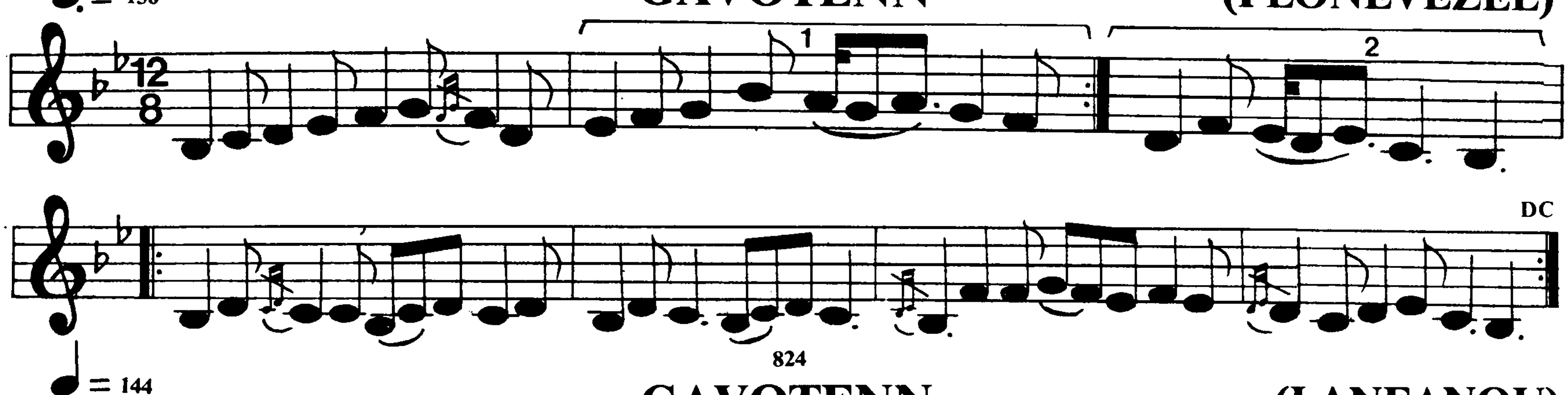
821
GAVOTENN (PLOURAC'H)



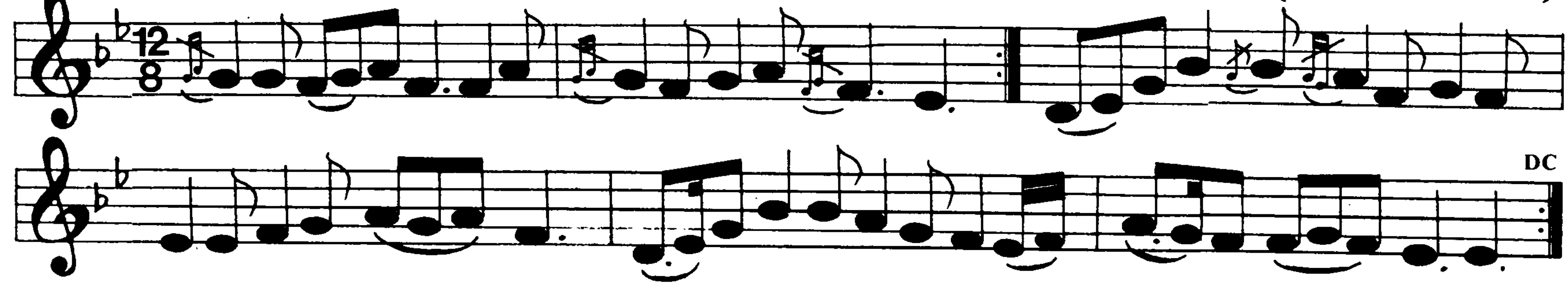
822
GAVOTENN (LOUEG)



823
GAVOTENN (PLONEVEZEL)



824
GAVOTENN (LANEANOU)

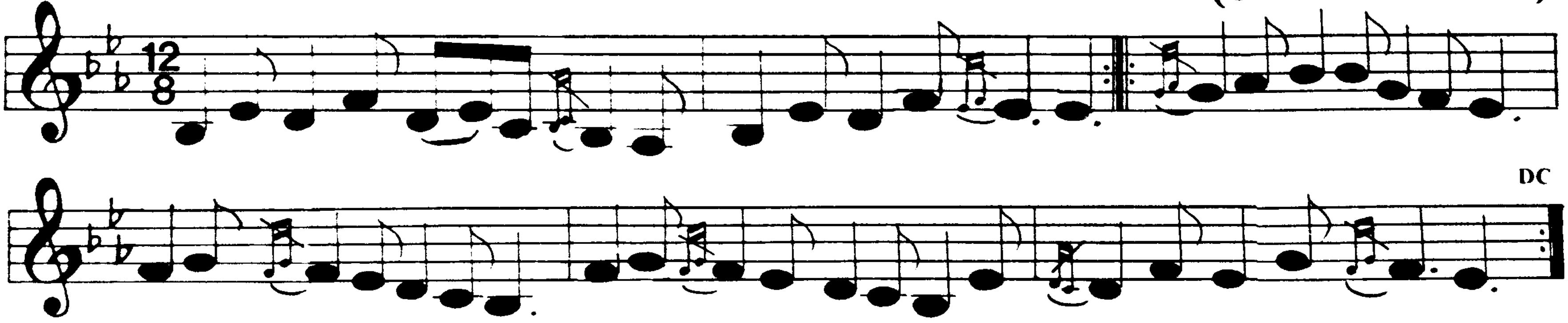


825

♩. = 156

GAVOTENN

(SANT-HERNIN)

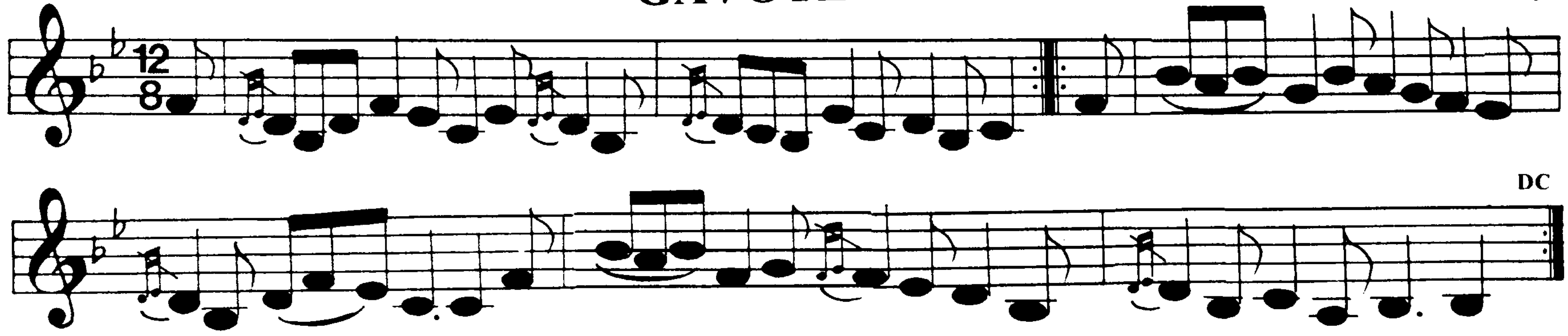


826

♩. = 144

GAVOTENN

(KARNOED)

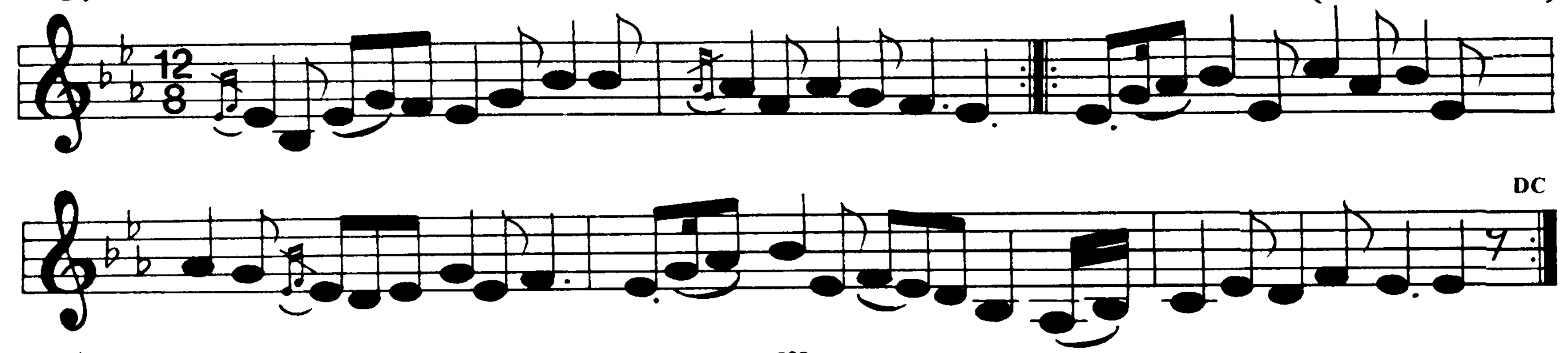


827

♩. = 144

GAVOTENN

(KARNOED)

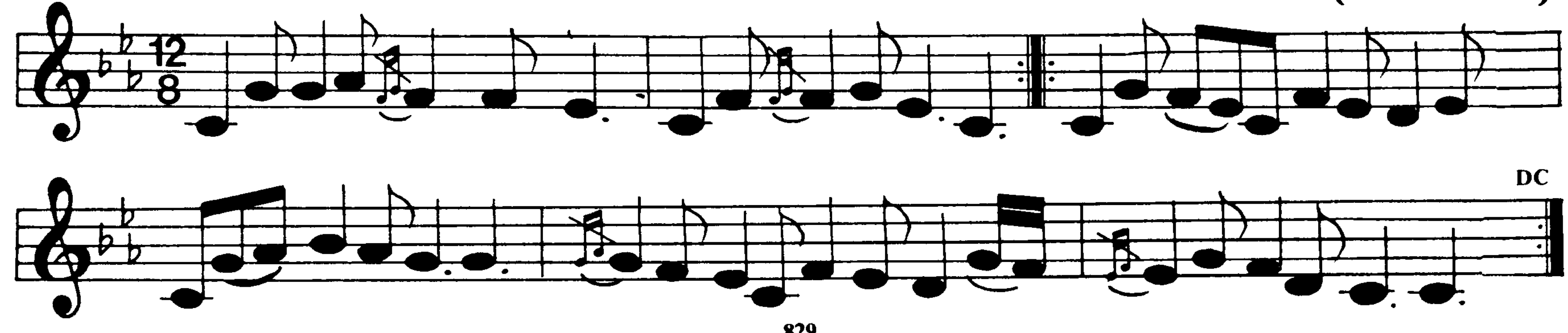


828

♩. = 156

GAVOTENN

(TREFRIN)

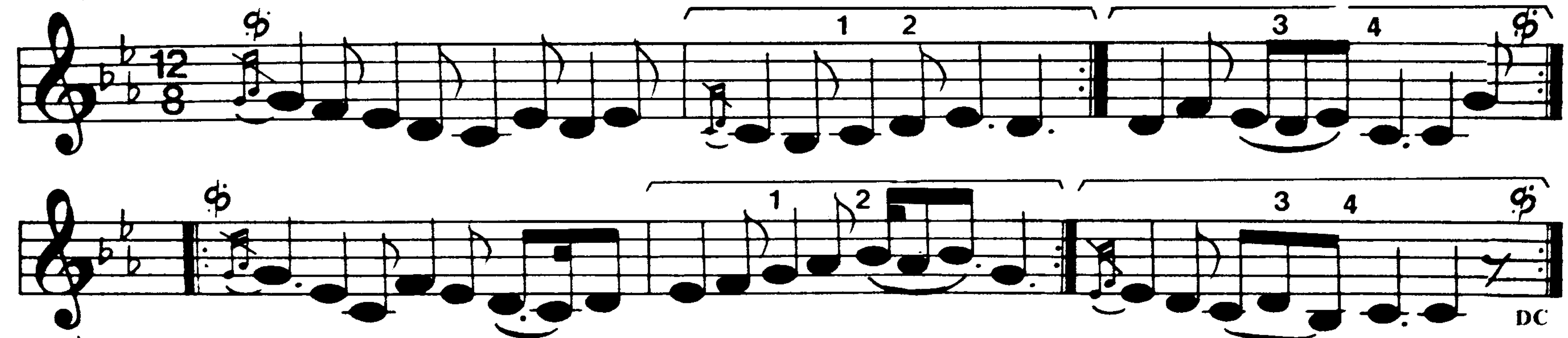


829

♩. = 156

GAVOTENN

(AN UHELGOAD)

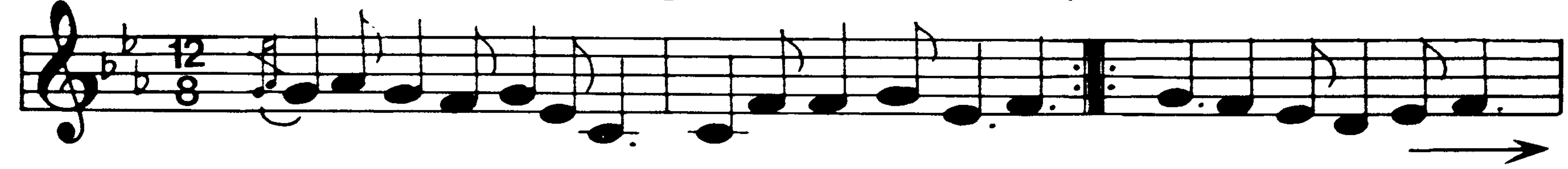


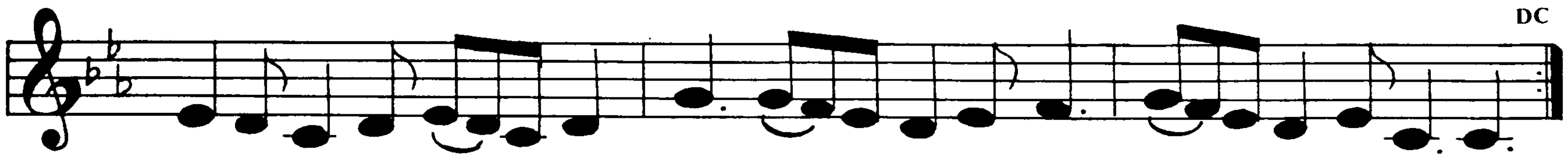
830

♩. = 156

GAVOTENN

(AR GILI-POULAOUEN)

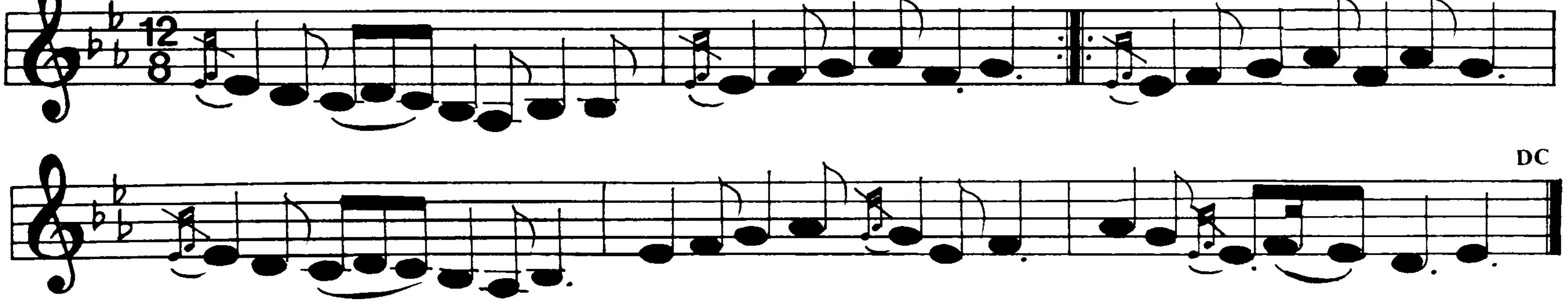




831

♩. = 156

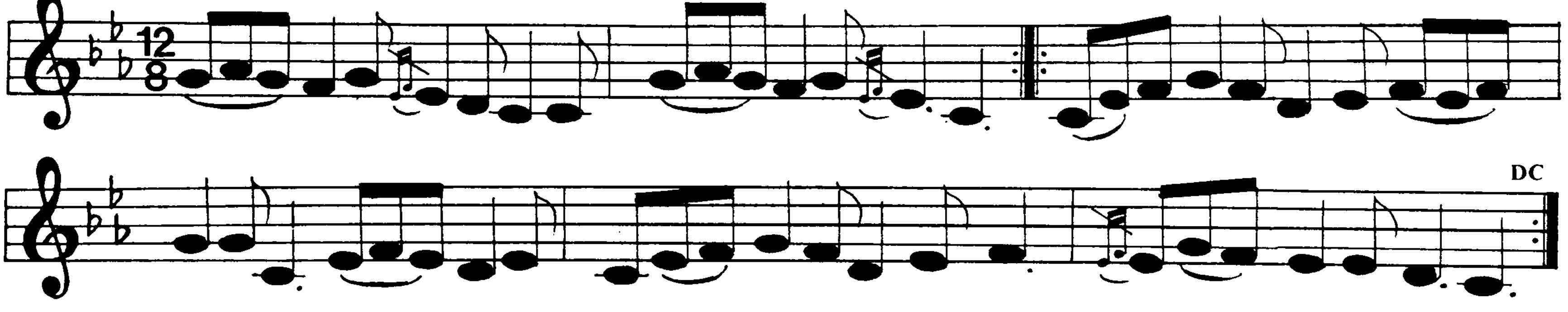
GAVOTENN (POULAOUEN)



832

♩. = 156

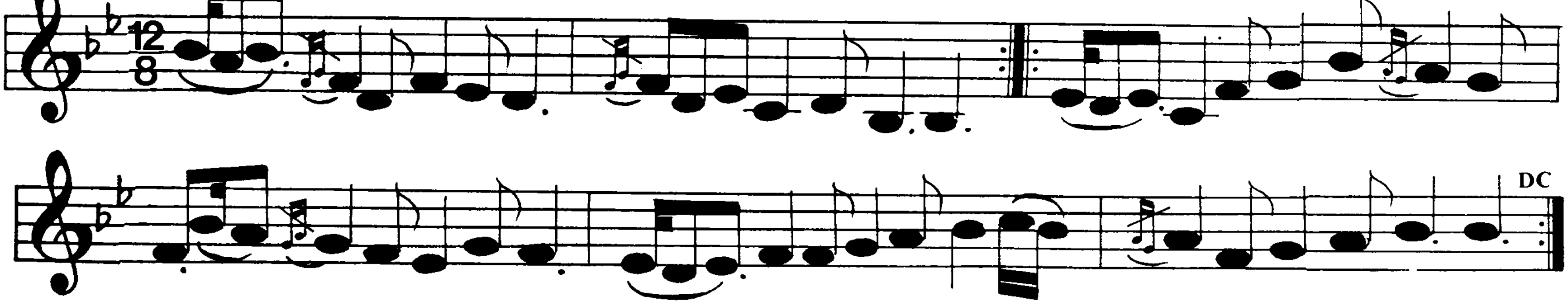
GAVOTENN (MOTREV)



833

♩. = 156

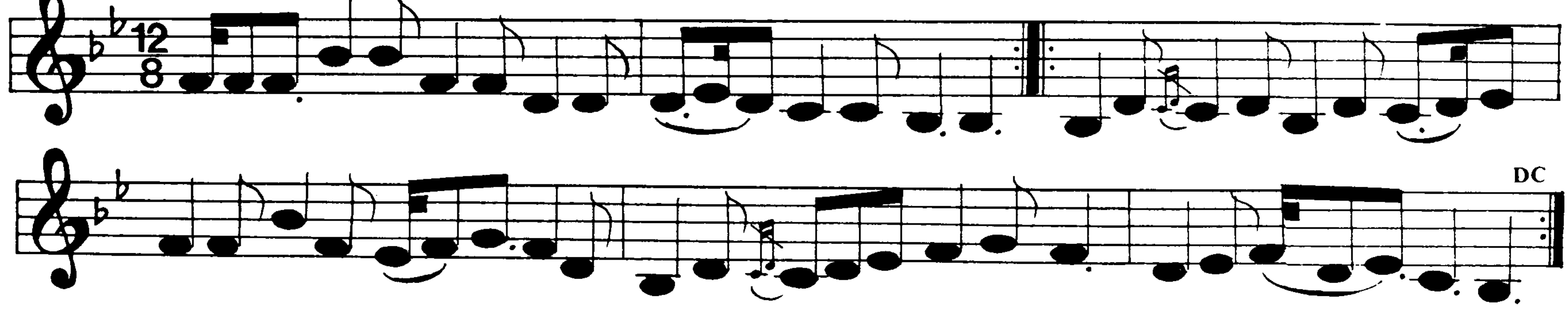
GAVOTENN (KOLLOREG)



834

♩. = 156

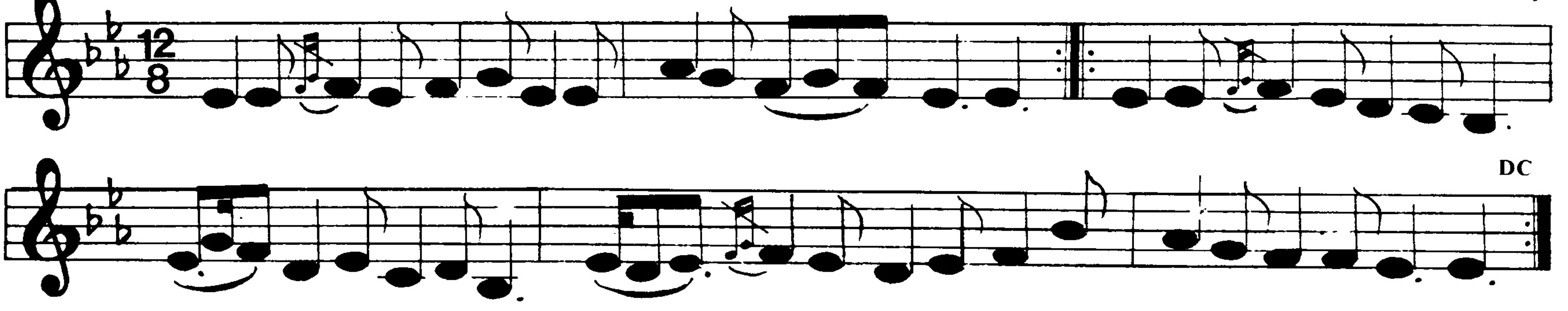
GAVOTENN (KLEDEN-POHER)



835

♩. = 156

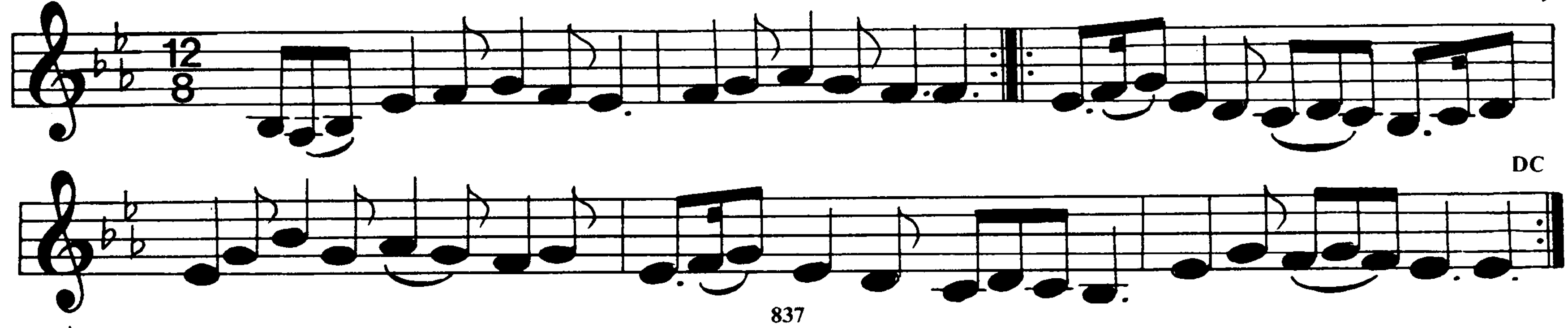
GAVOTENN (AR VOUSTER)



836

GAVOTENN (PLONEVEZEL)

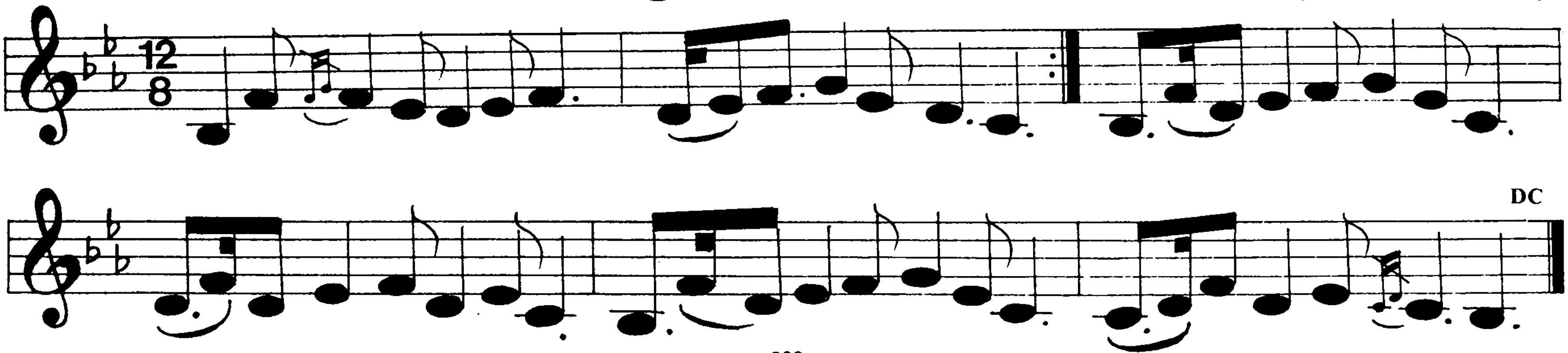
♩. = 156



837

GAVOTENN (BRASPARZ)

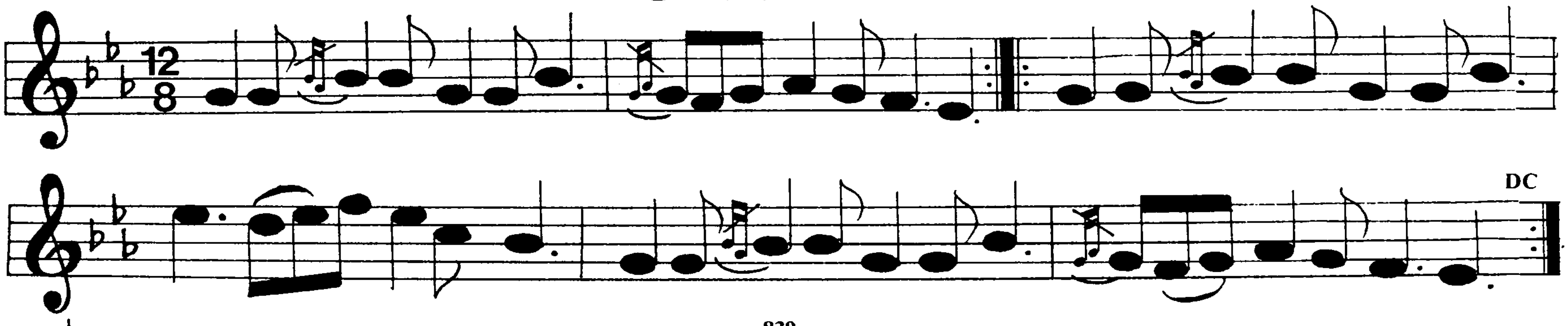
♩. = 140



838

GAVOTENN (KERGLOV)

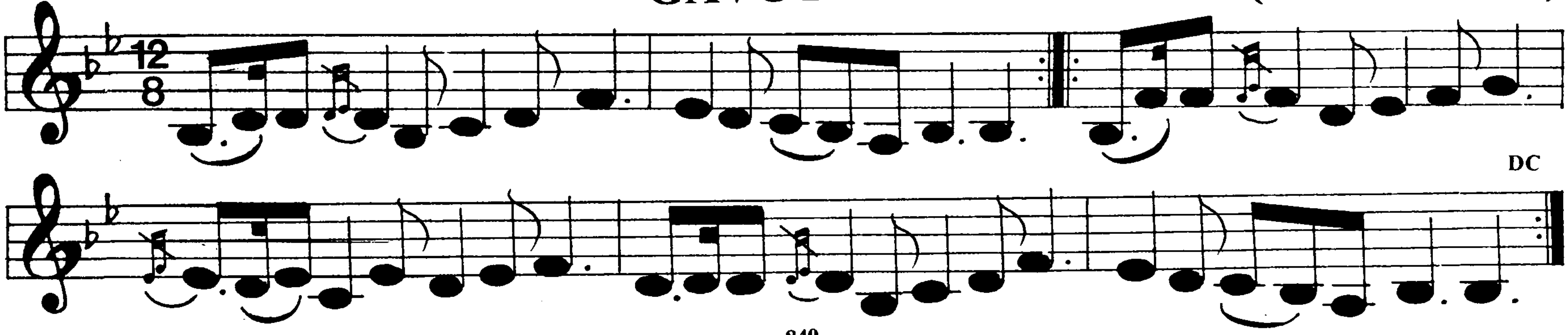
♩. = 156



839

GAVOTENN (POULAOUEN)

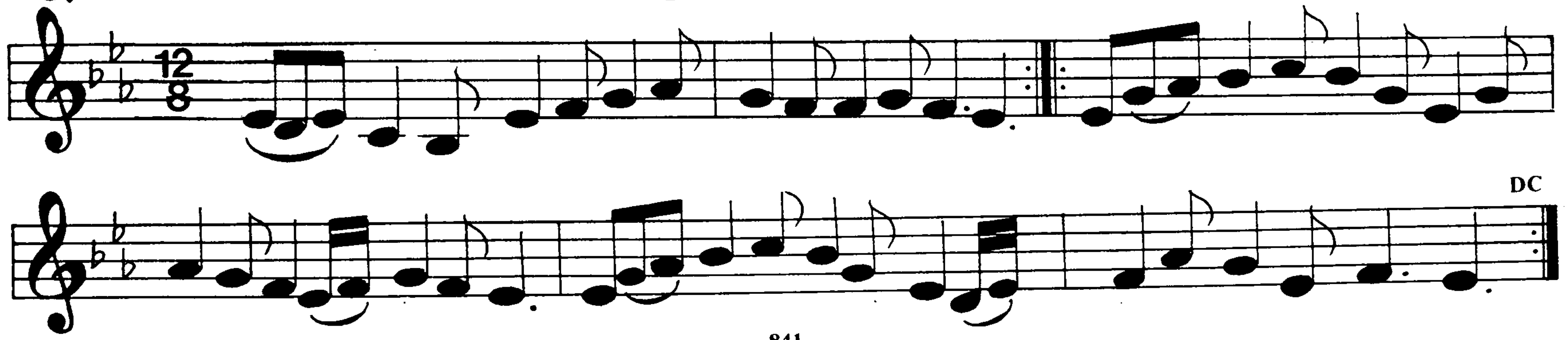
♩. = 156



840

GAVOTENN (KOLLOREG)

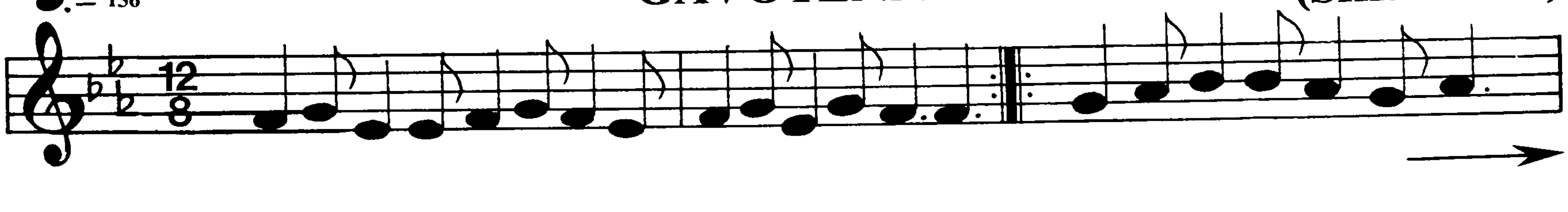
♩. = 156

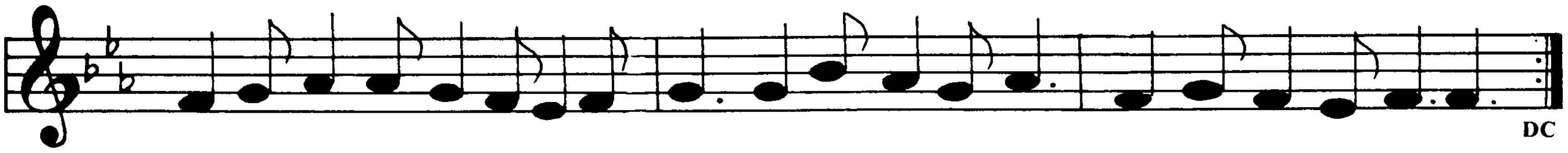


841

GAVOTENN (SKRIGNAG)

♩. = 156

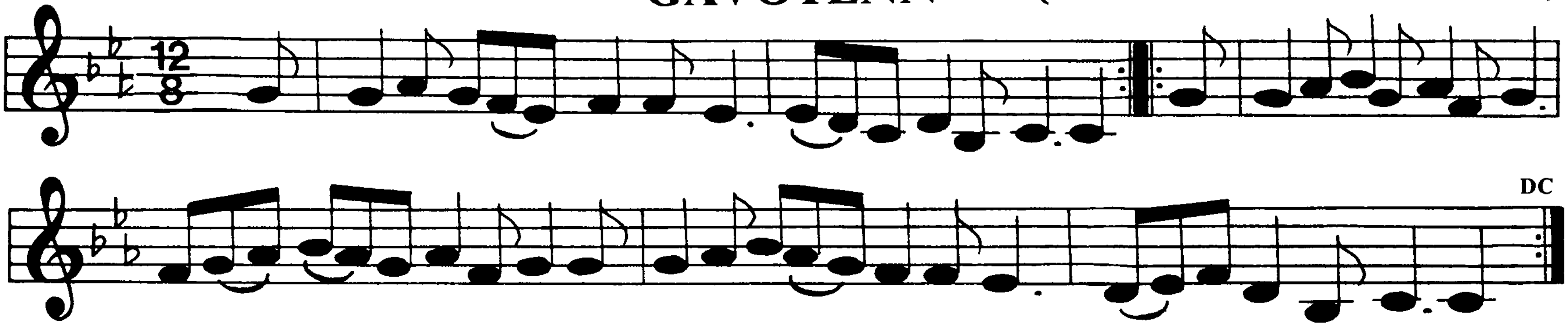




842

♩. = 128

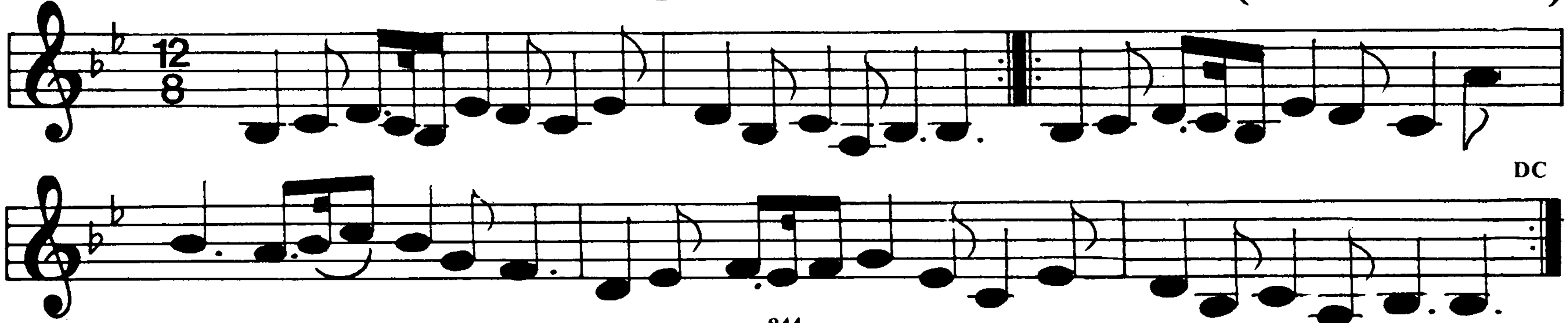
GAVOTENN (ROSLOC'HEN-TERRUG)



843

♩. = 128

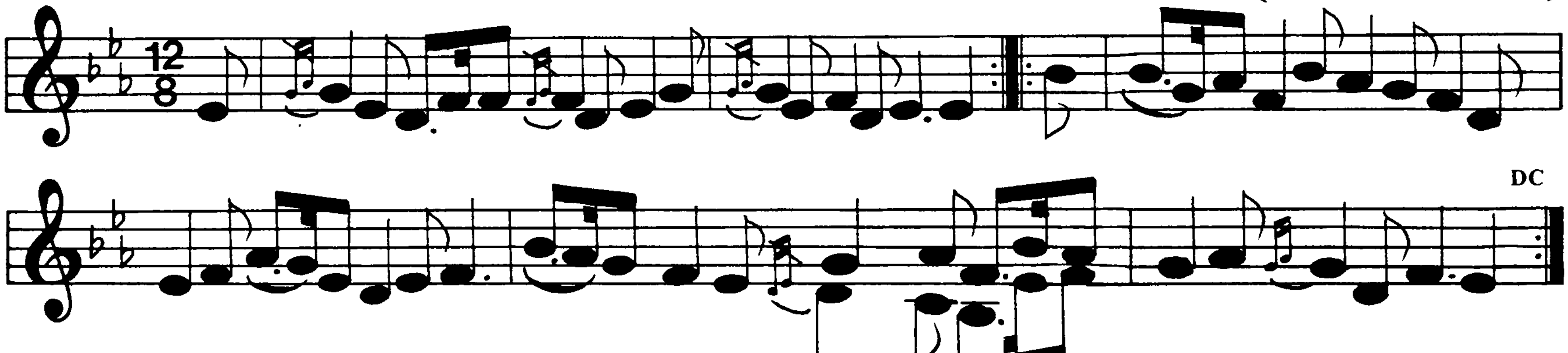
GAVOTENN (ROSLOC'HEN)



844

♩. = 140

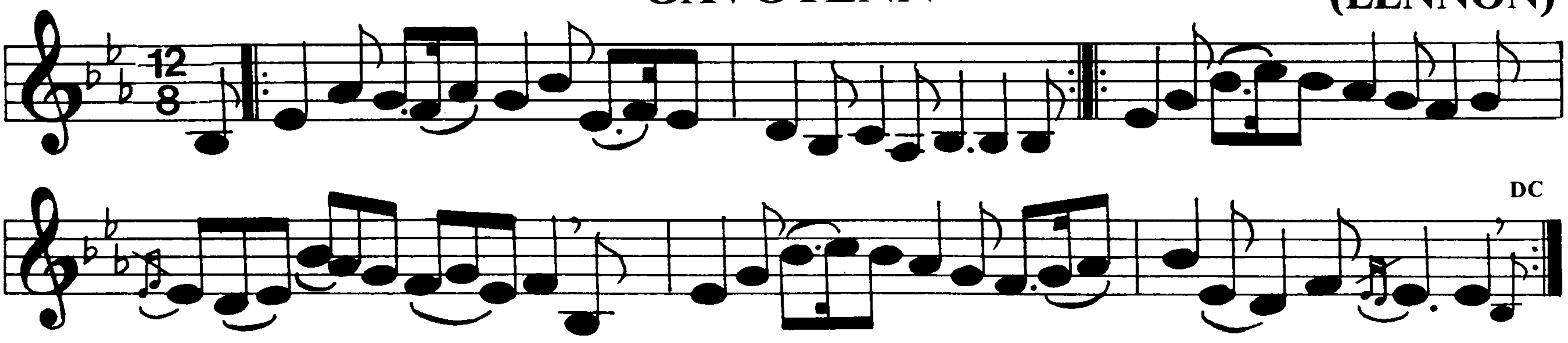
GAVOTENN (SANT-SEGAL)



845

♩. = 128

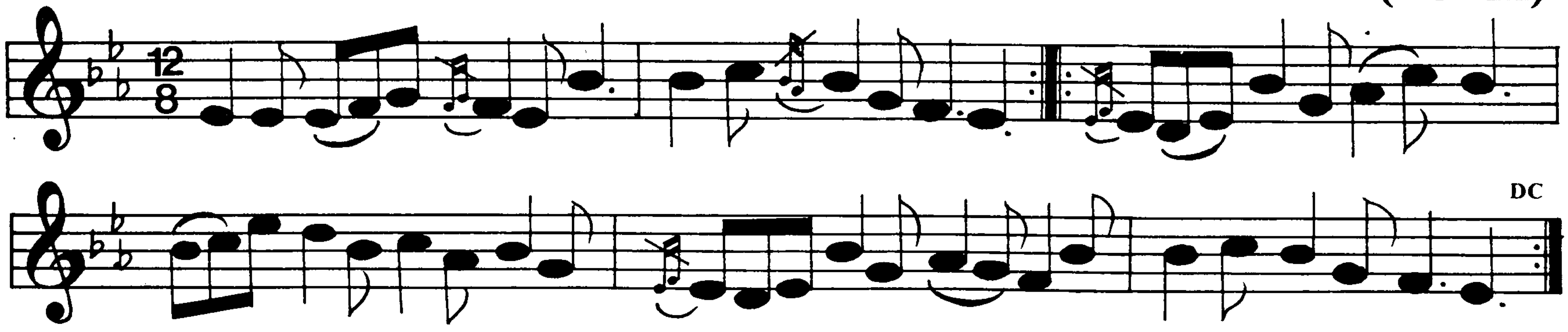
GAVOTENN (LENNON)



846

♩. = 128

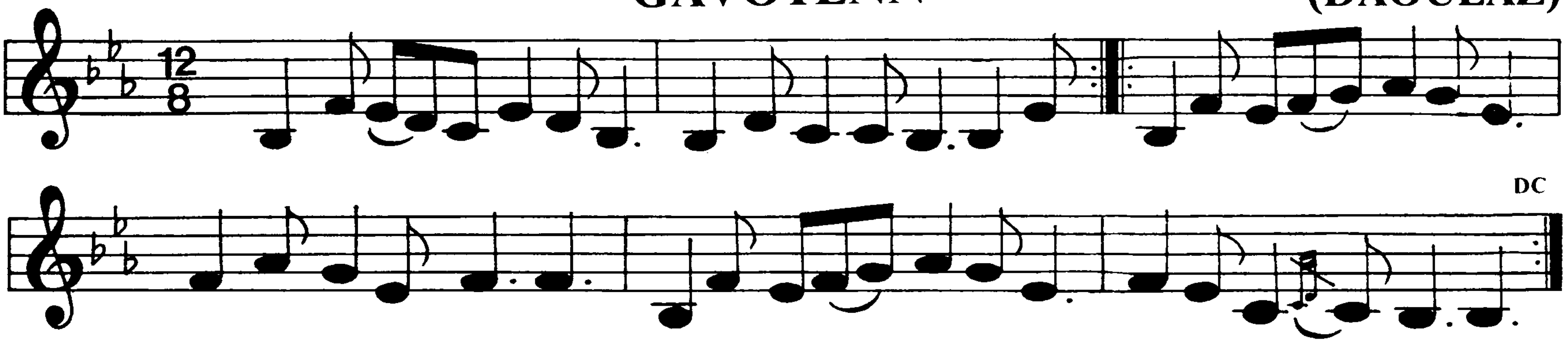
GAVOTENN (LOTEI)



847

♩. = 140

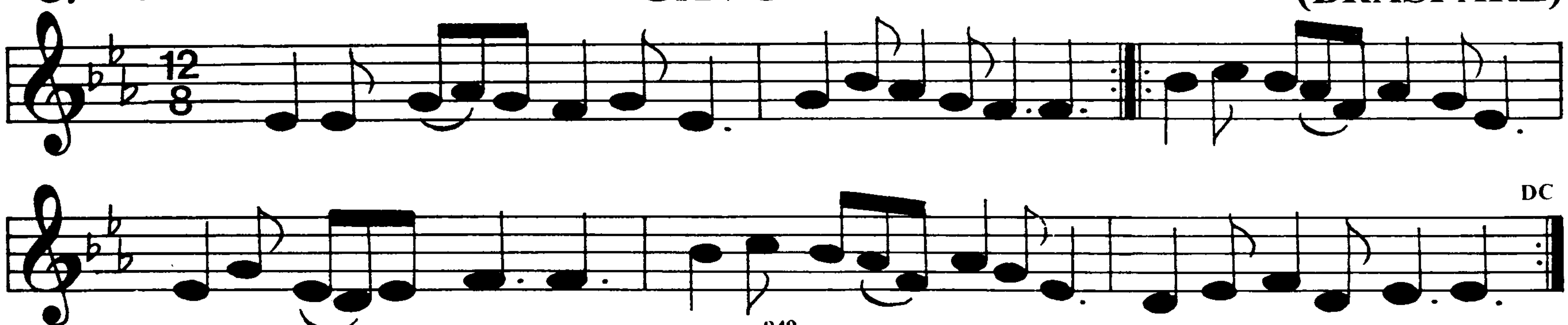
GAVOTENN (DAOULAZ)



848

♩. = 140

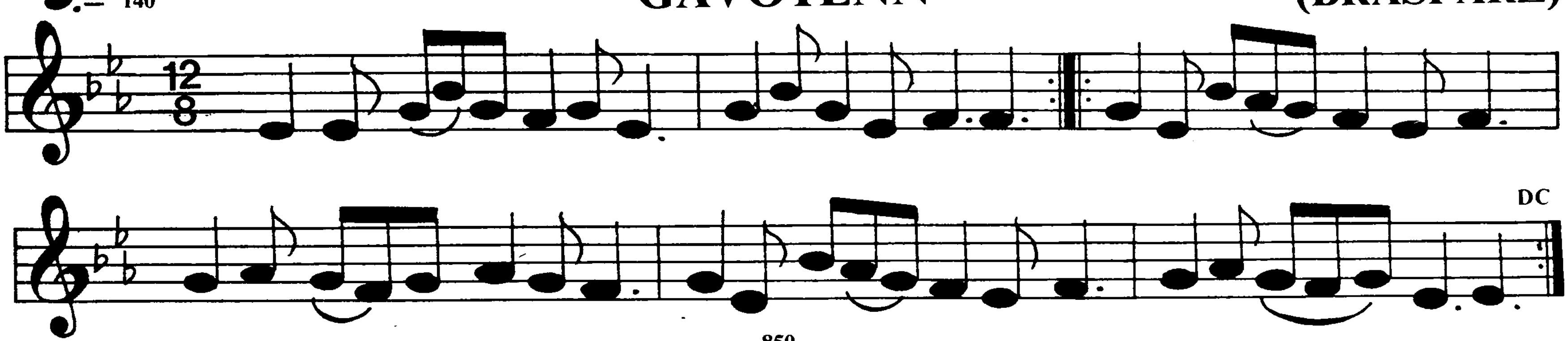
GAVOTENN (BRASPARZ)



849

♩. = 140

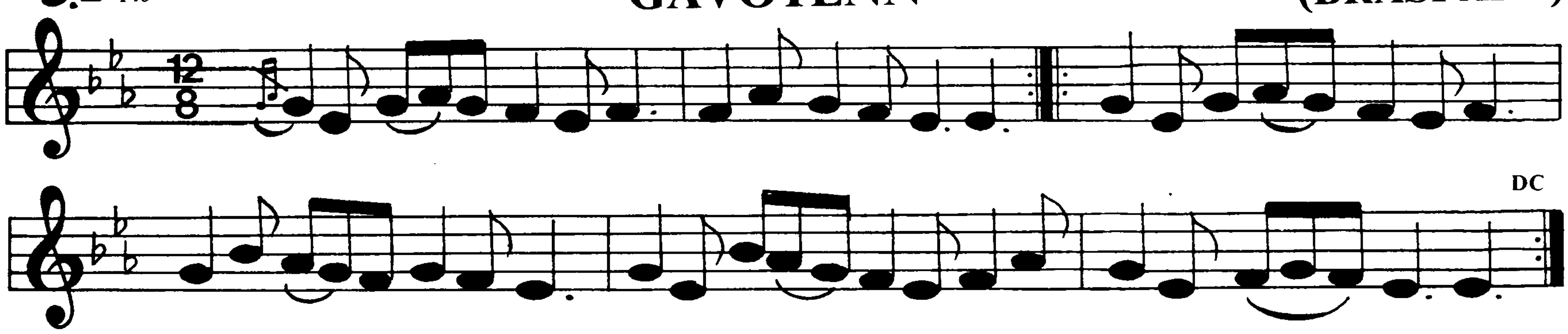
GAVOTENN (BRASPARZ)



850

♩. = 140

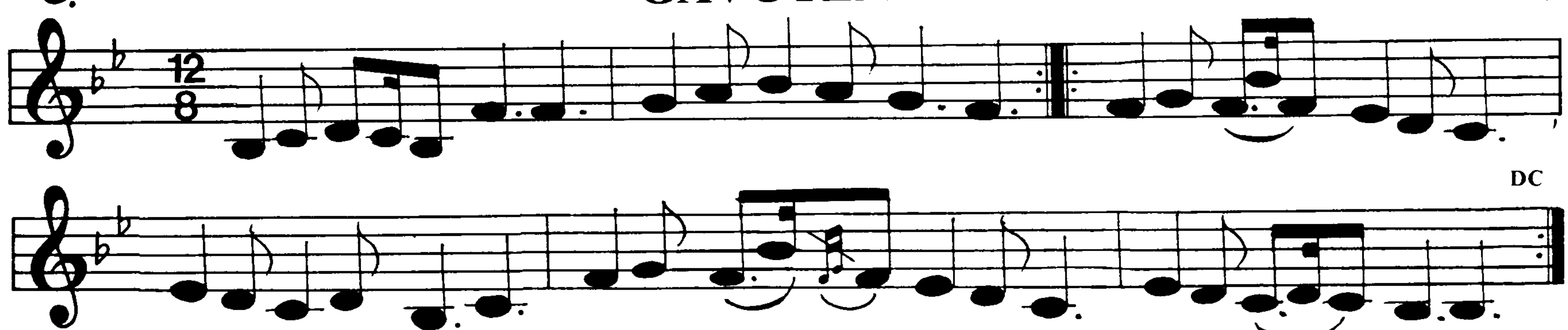
GAVOTENN (BRASPARZ)



851

♩. = 152

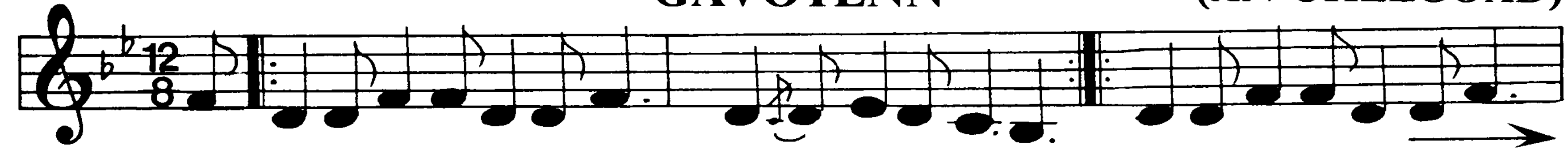
GAVOTENN (SANT-GWAZEG)

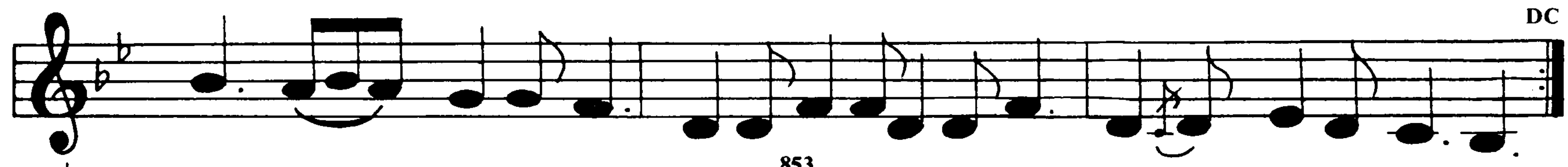


852

♩. = 156

GAVOTENN (AN UHELGOAD)



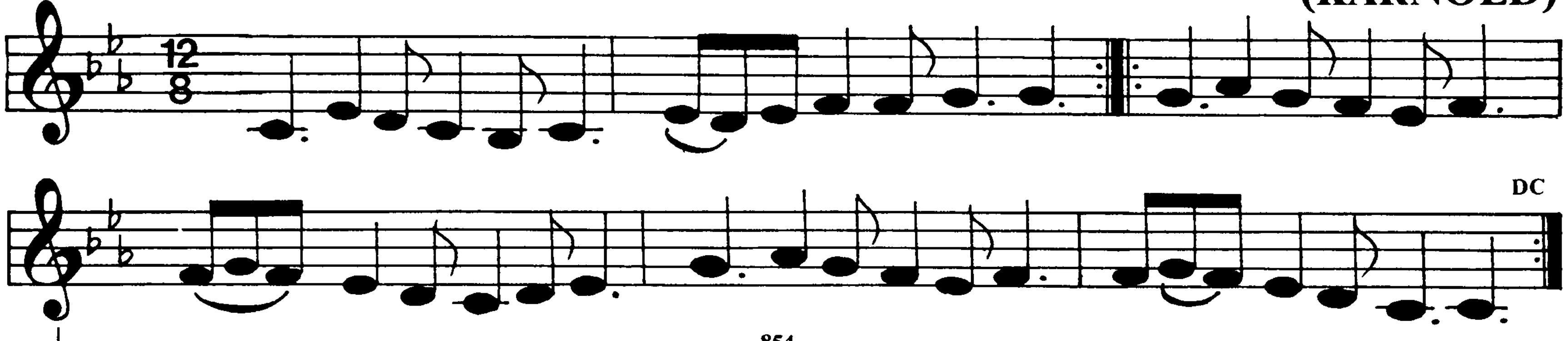


853

$♩. = 144$

GAVOTENN

(KARNOED)

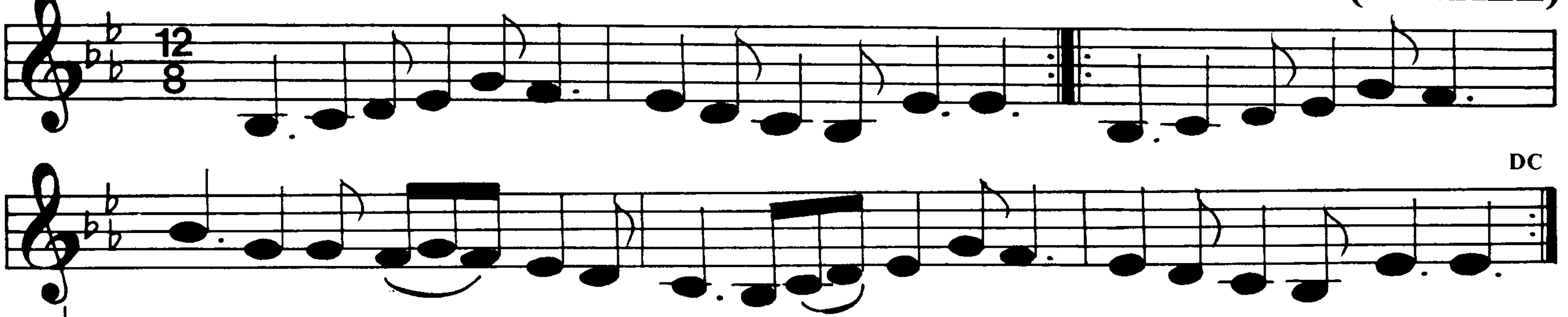


854

$♩. = 156$

GAVOTENN

(KARAEZ)

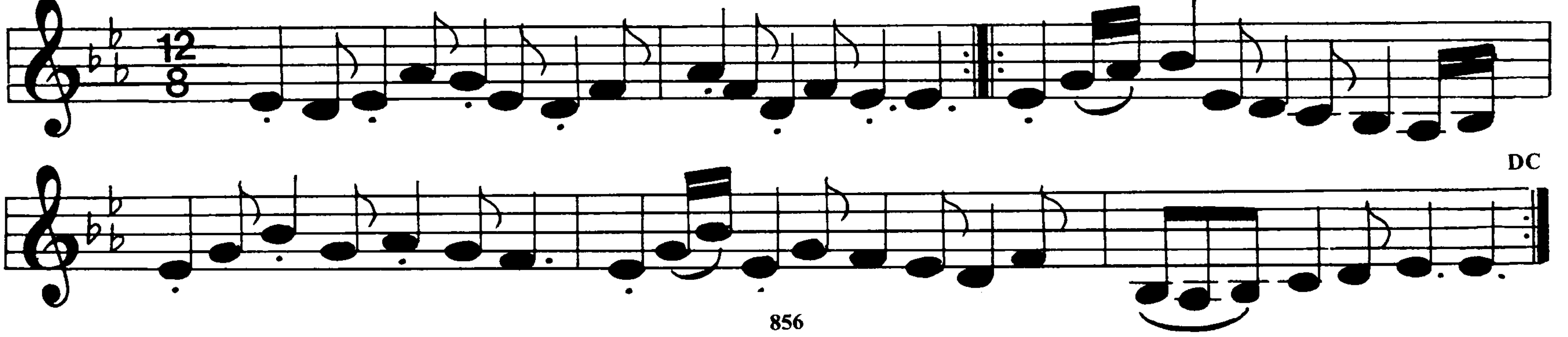


855

$♩. = 156$

GAVOTENN

(KARAEZ)

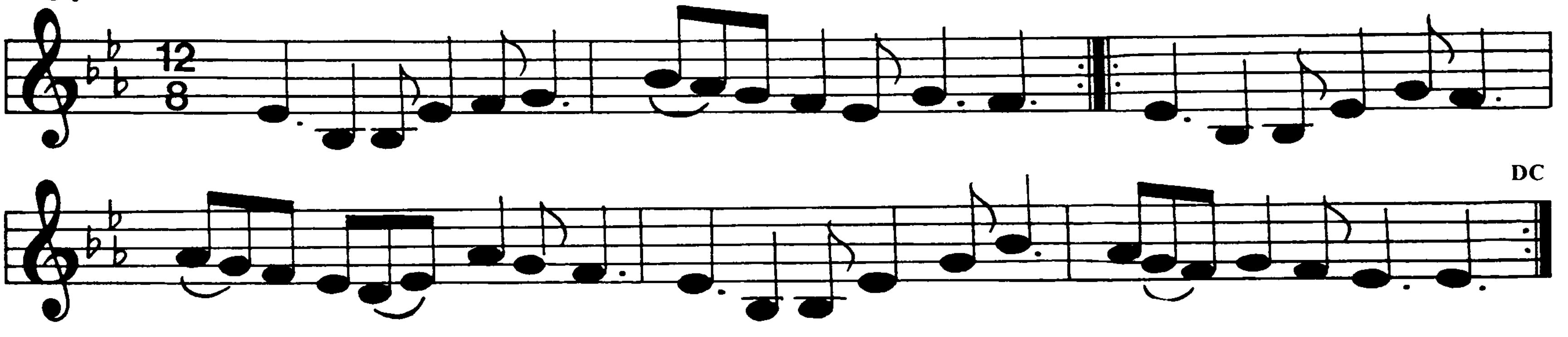


856

$♩. = 160$

GAVOTENN

(PLOUIE)

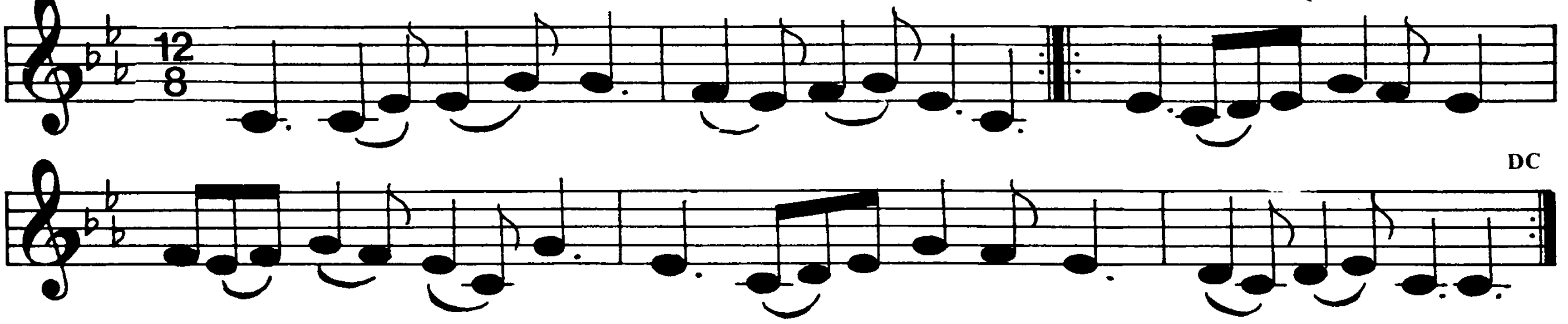


857

$♩. = 152$

GAVOTENN

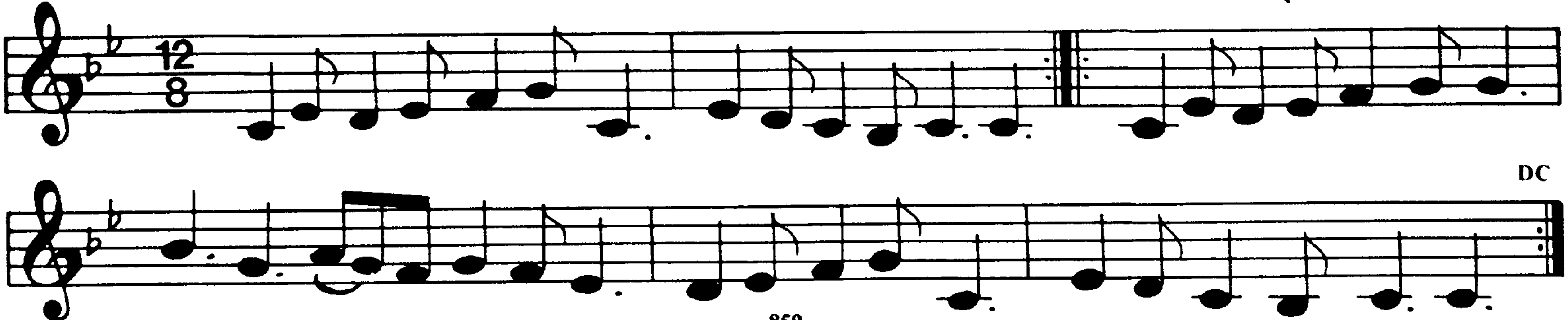
(KARNOED)



858

♩. = 152

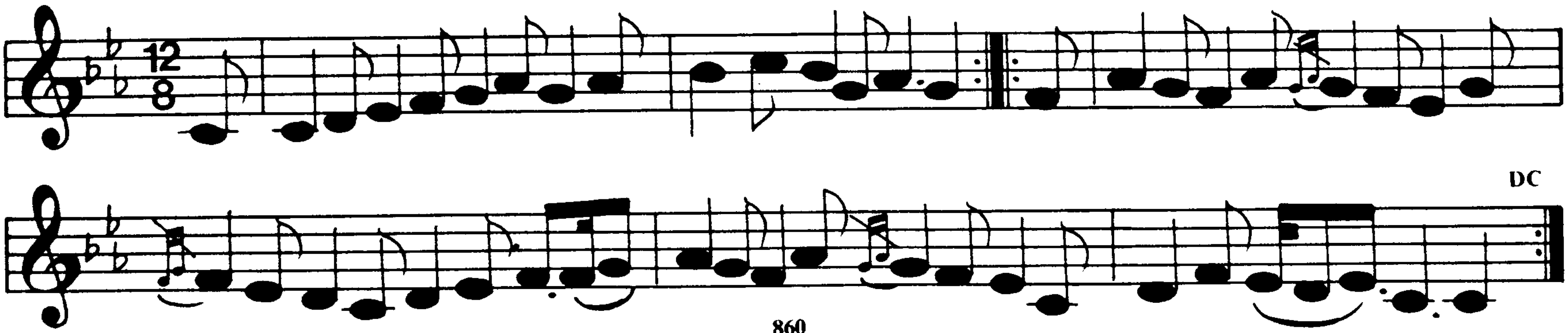
GAVOTENN (LOKEORED)



859

♩. = 156

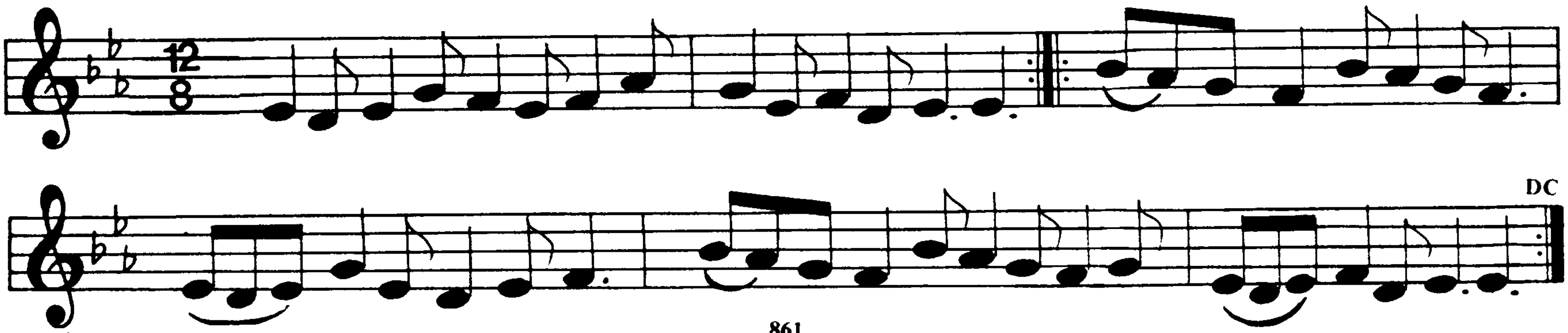
GAVOTENN (AN UHELGOAD)



860

♩. = 152

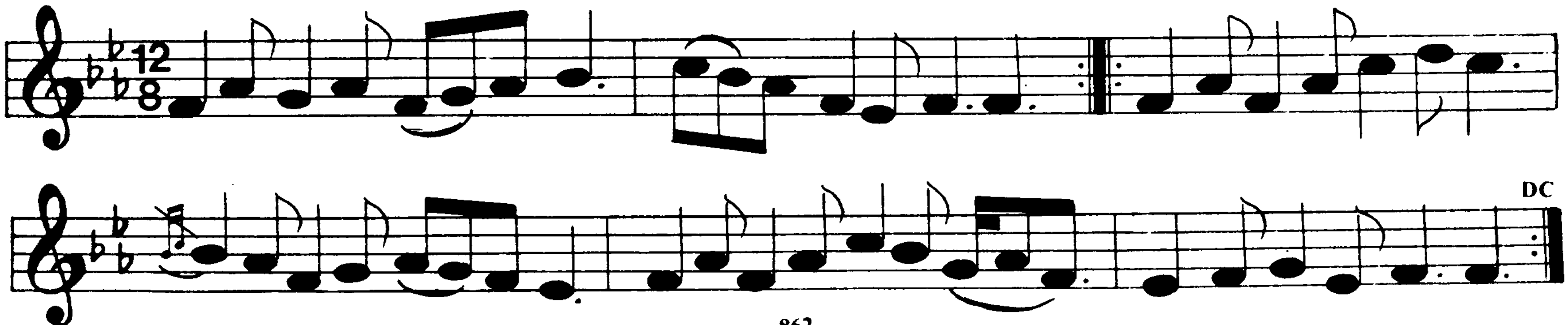
GAVOTENN (BRENNILIZ)



861

♩. = 152

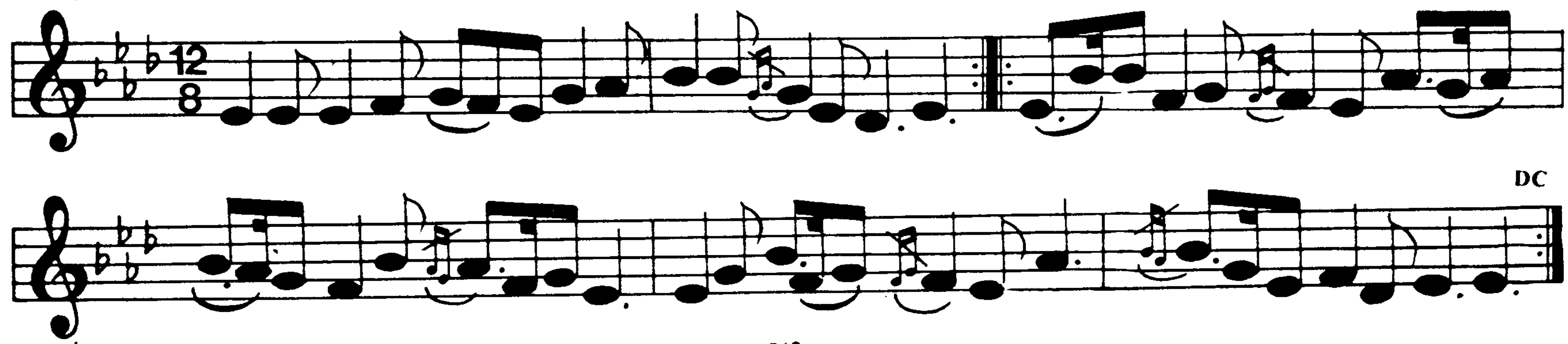
GAVOTENN (AR FOUILHEZ)



862

♩. = 156

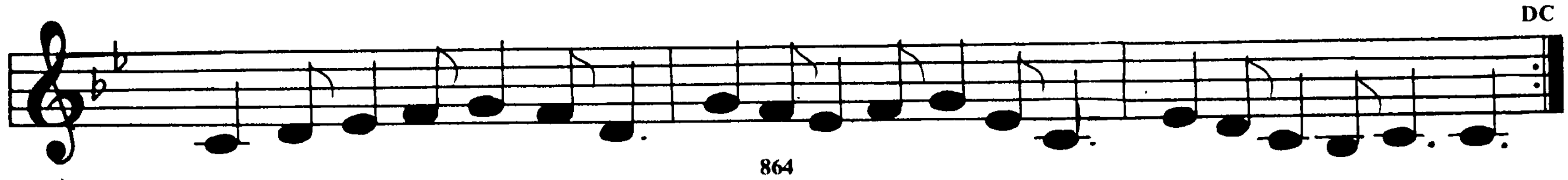
GAVOTENN (MOTREV)



863

♩. = 144

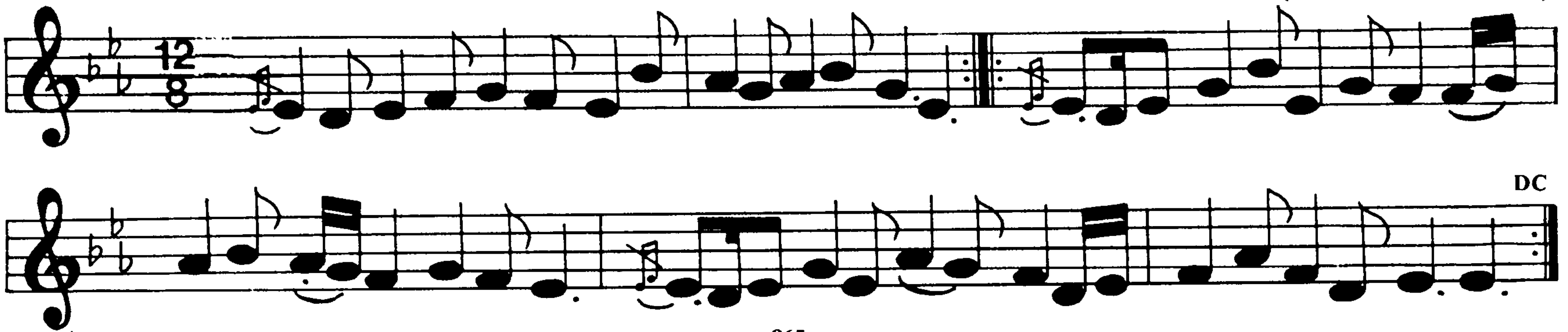
GAVOTENN (BOLAZEG)



864

GAVOTENN

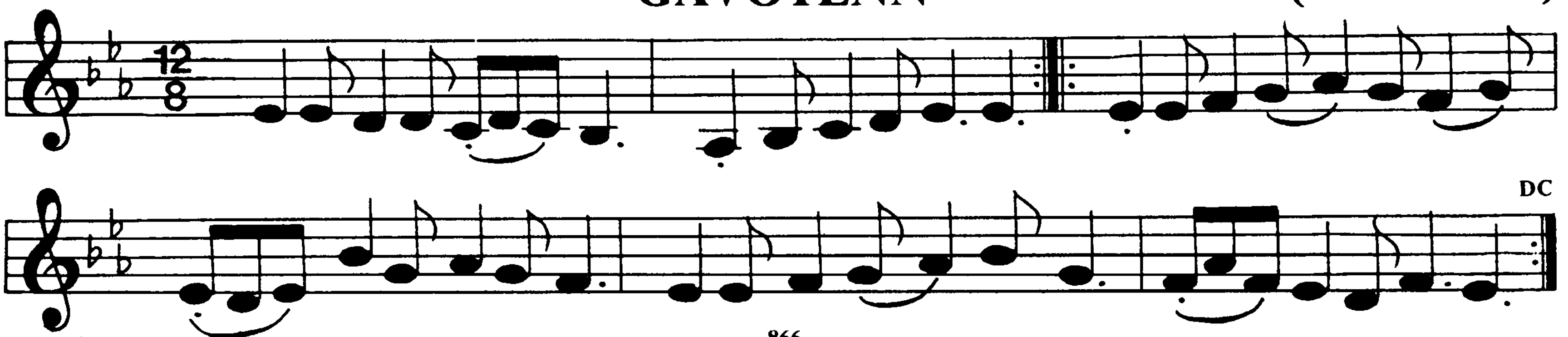
♩. = 156 (KOLLOREG)



865

GAVOTENN

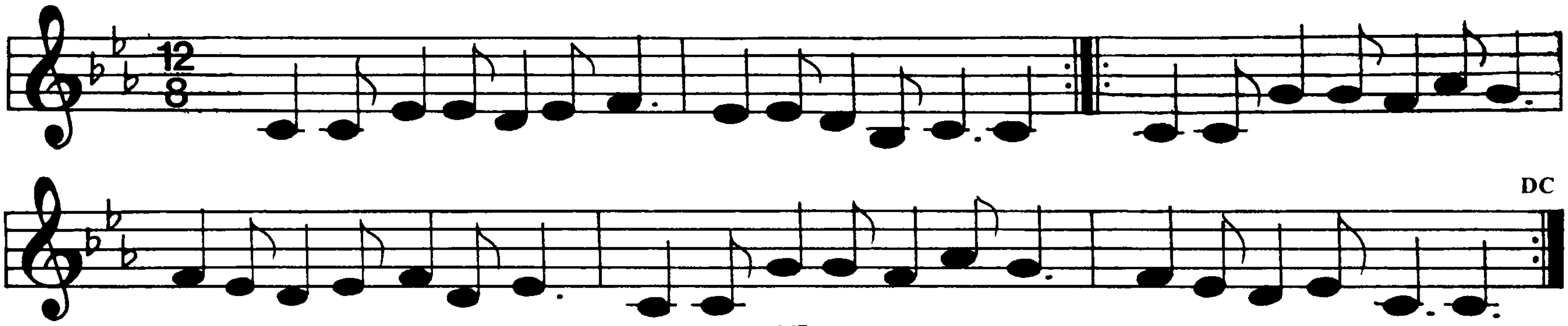
♩. = 156 (SKRIGNAG)



866

GAVOTENN

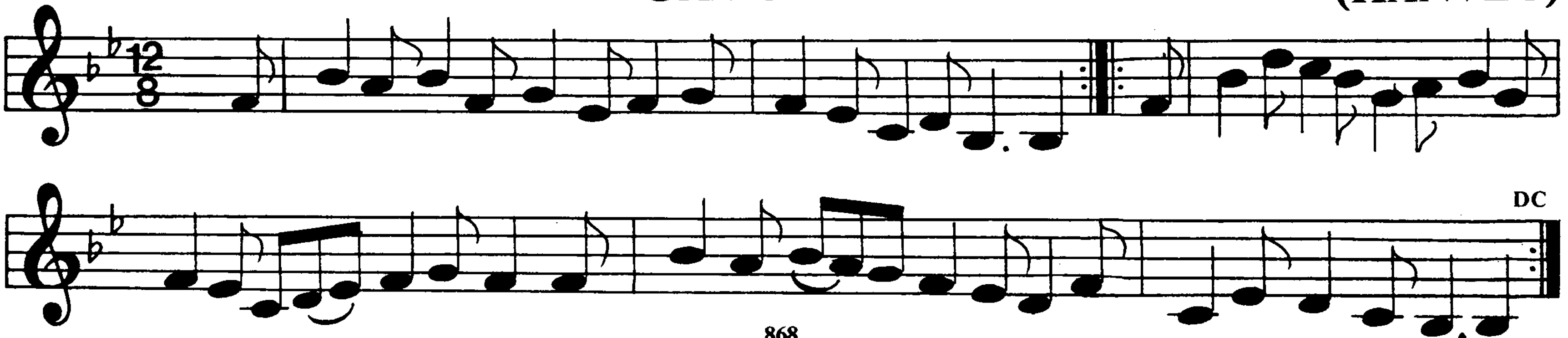
♩. = 152 (LOKEORED)



867

GAVOTENN

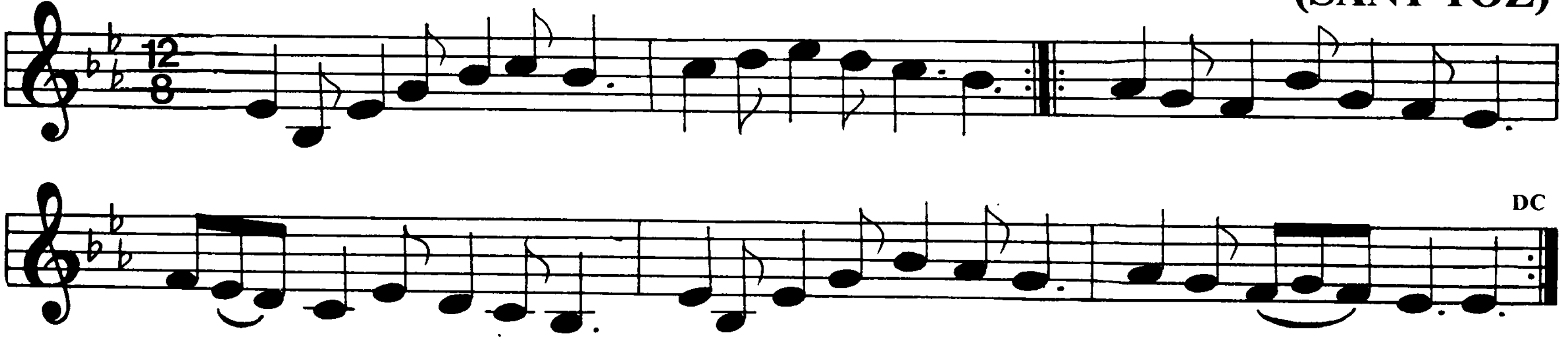
♩. = 140 (HAÑVEG)



868

GAVOTENN

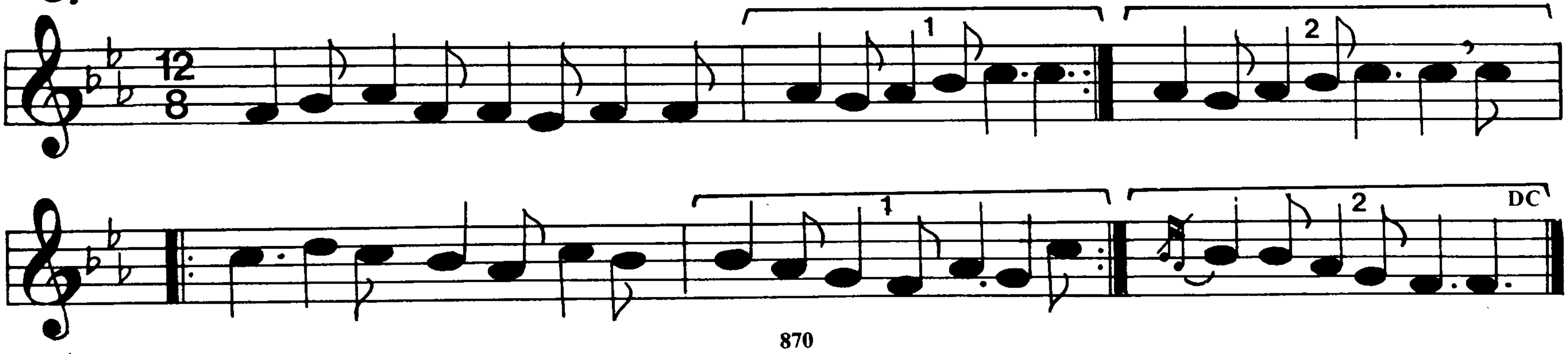
♩. = 140 (SANT-TOZ)



869

♩. = 144

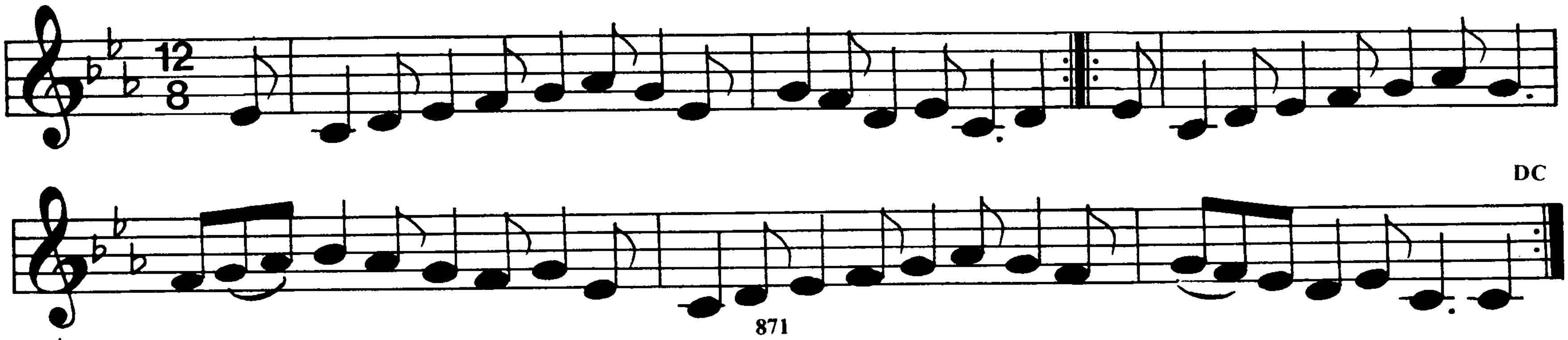
GAVOTENN (LOUEG)



870

♩. = 156

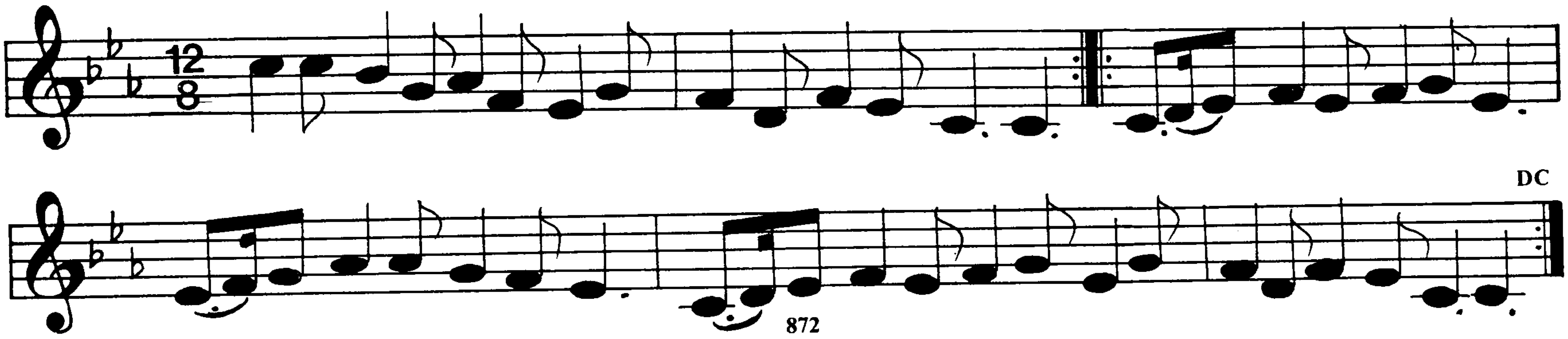
GAVOTENN (PLOUGONVEN)



871

♩. = 156

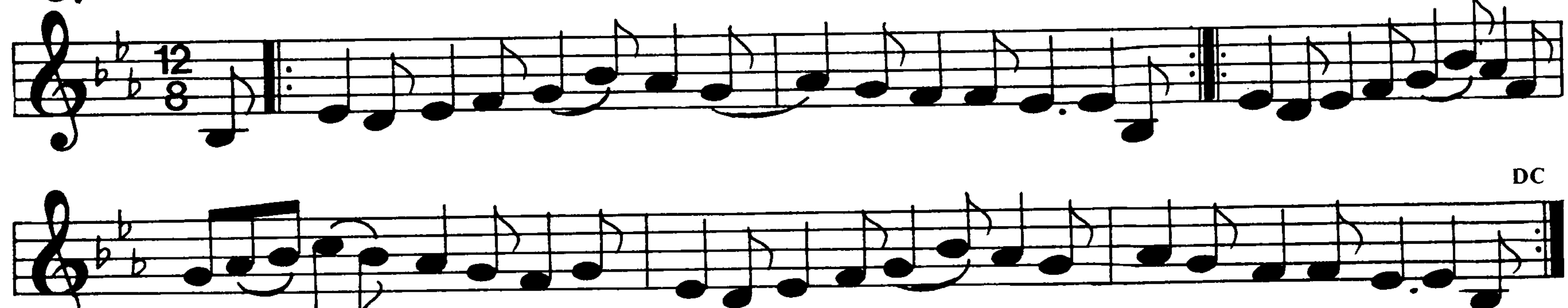
GAVOTENN (LOKMARIA-BERRIEN)



872

♩. = 156

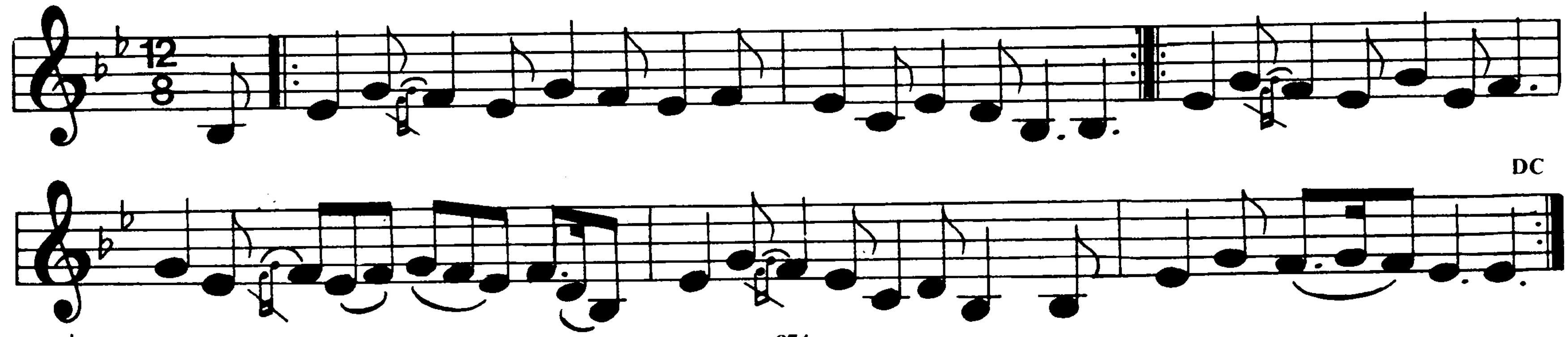
GAVOTENN (LOKMARIA-BERRIEN)



873

♩. = 156

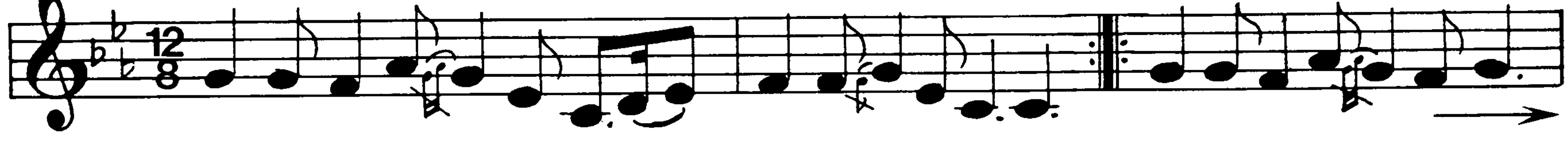
GAVOTENN (TREFRIN)

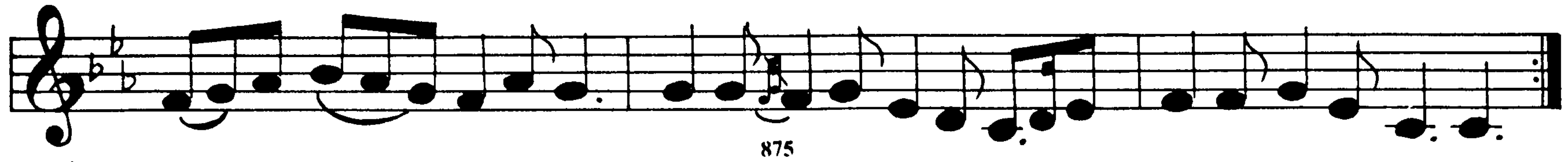


874

♩. = 156

GAVOTENN (SPEIED)

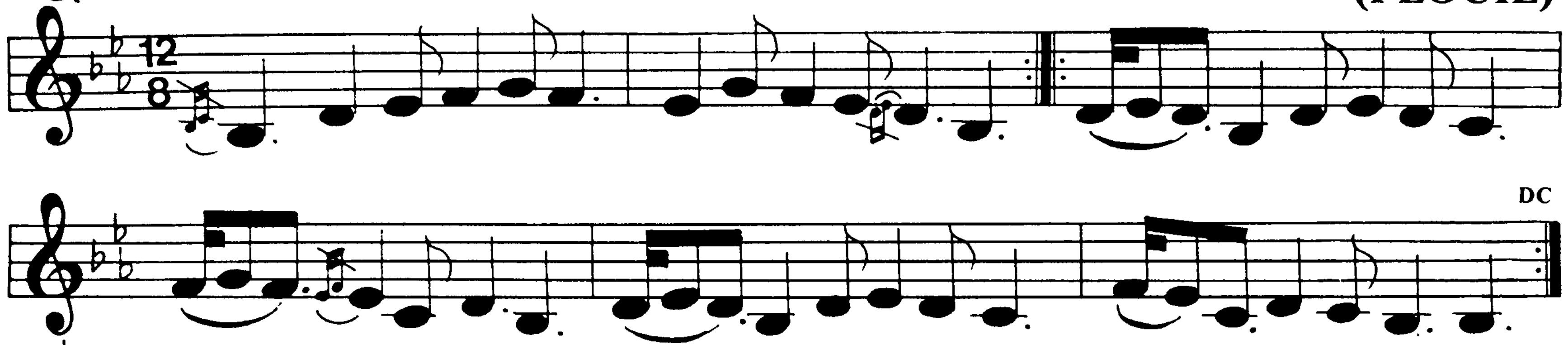




875

♩. = 156

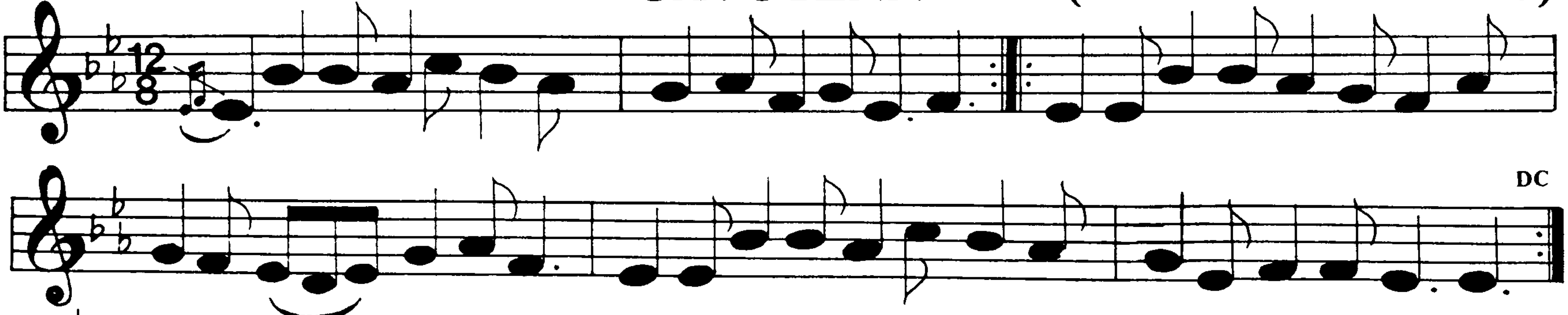
GAVOTENN (PLOUIE)



876

♩. = 156

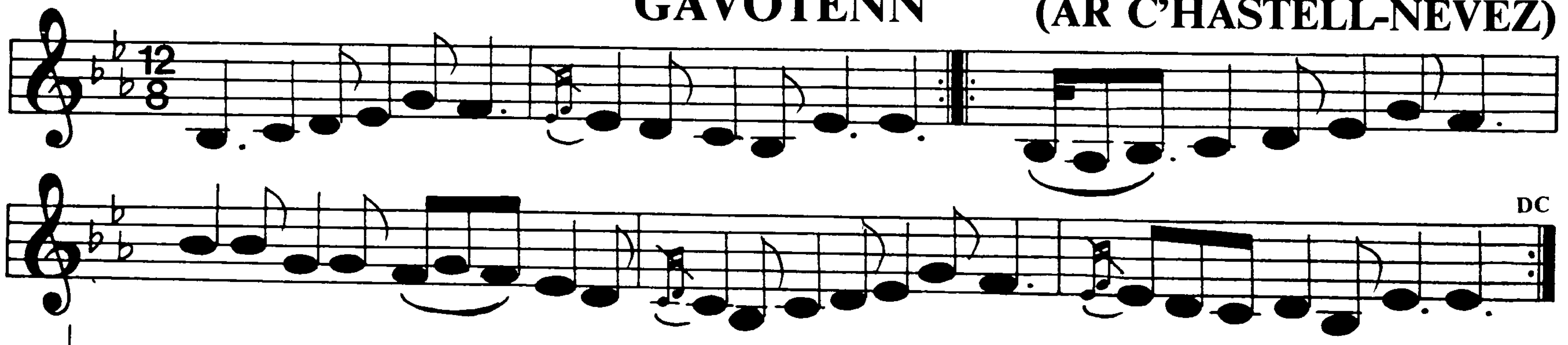
GAVOTENN (PLONEVEZ-AR-FAOU)



877

♩. = 156

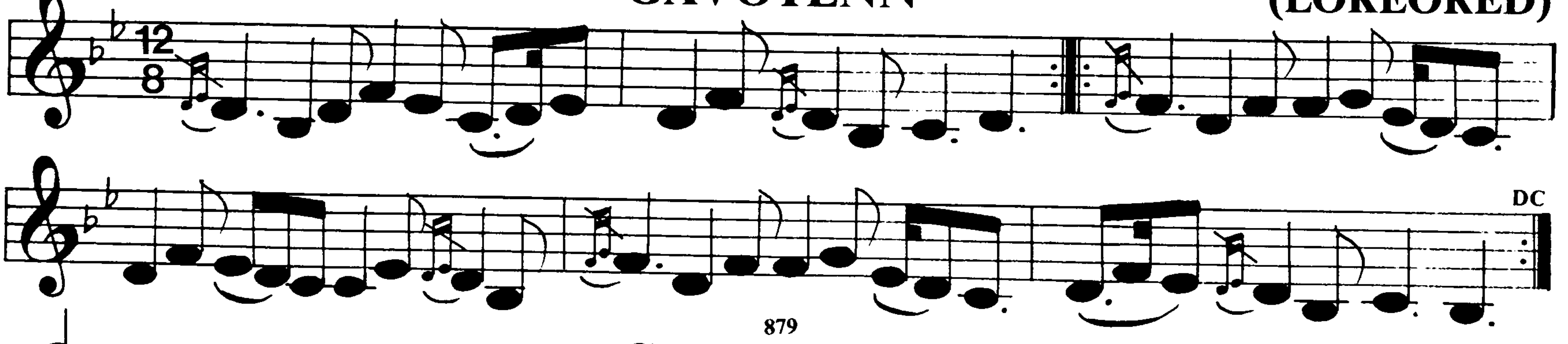
GAVOTENN (AR C'HASTELL-NEVEZ)



878

♩. = 156

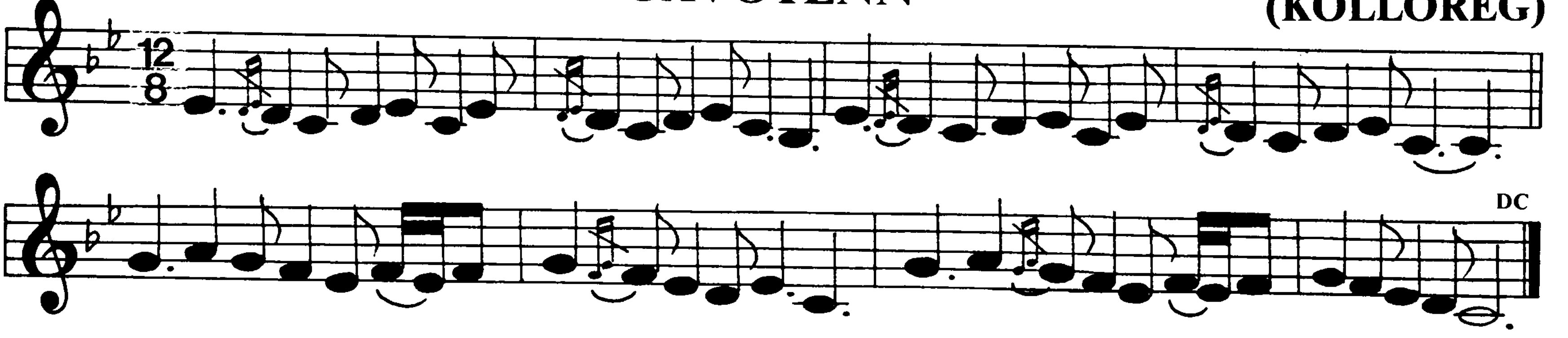
GAVOTENN (LOKEORED)



879

♩. = 156

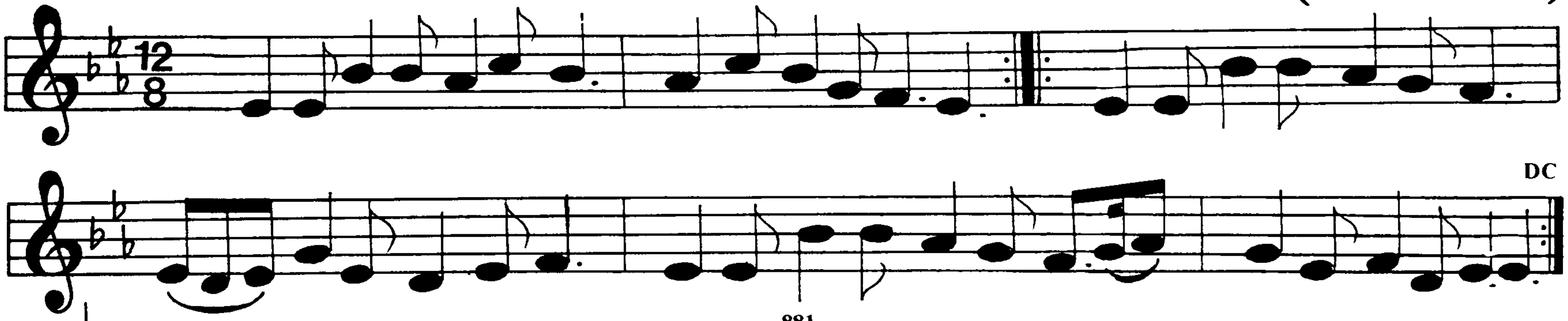
GAVOTENN (KOLLOREG)



880

GAVOTENN (SKRIGNAG)

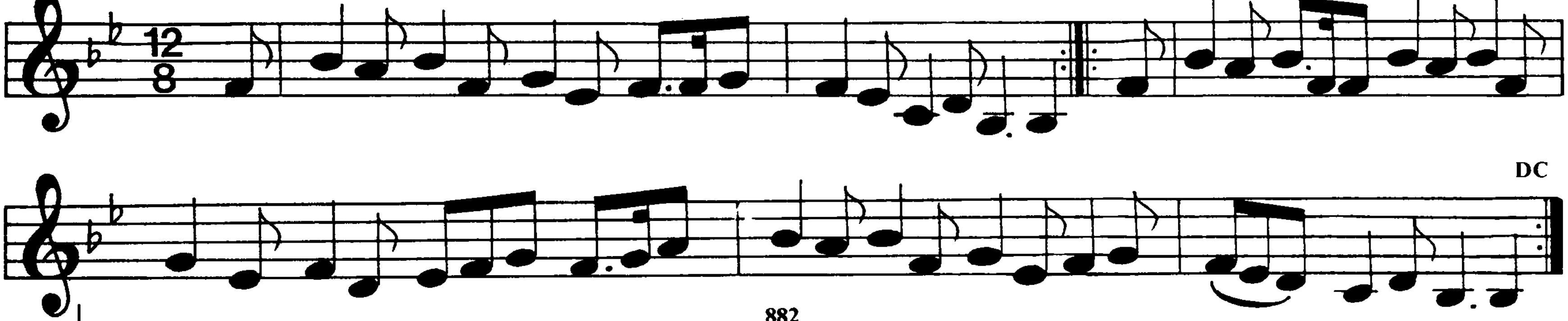
♩. = 156



881

GAVOTENN (BOLAZEG)

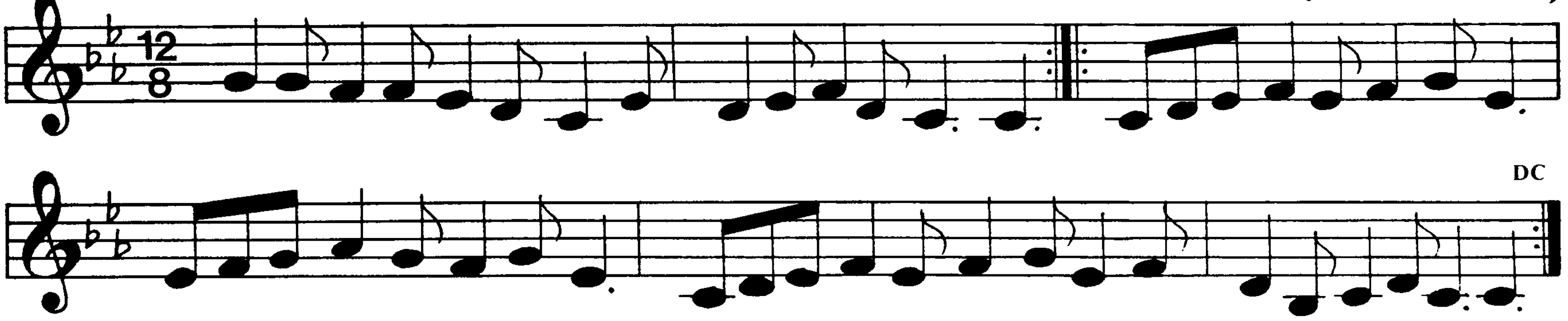
♩. = 144



882

GAVOTENN (SKRIGNAG)

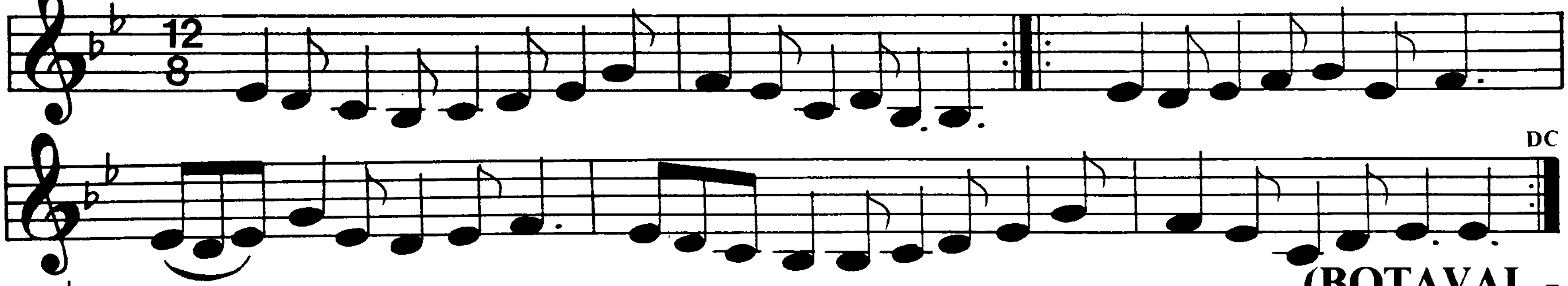
♩. = 156



883

GAVOTENN (KLEDEN-POHER)

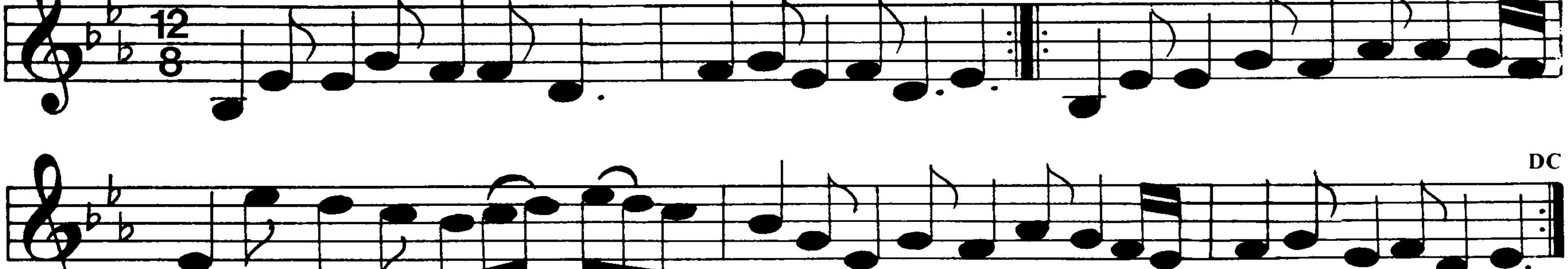
♩. = 156



884

GAVOTENN (BOTAVAL - KLEDEN-POHER)

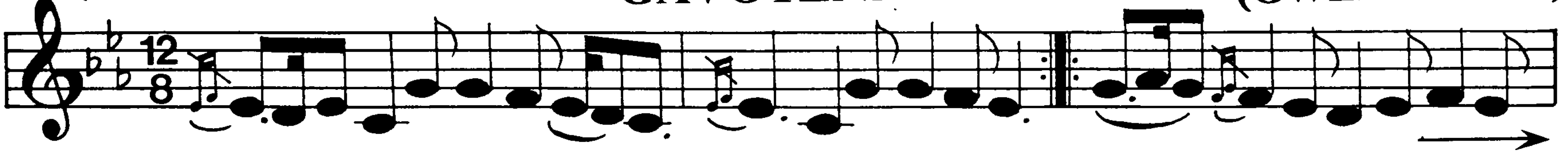
♩. = 156

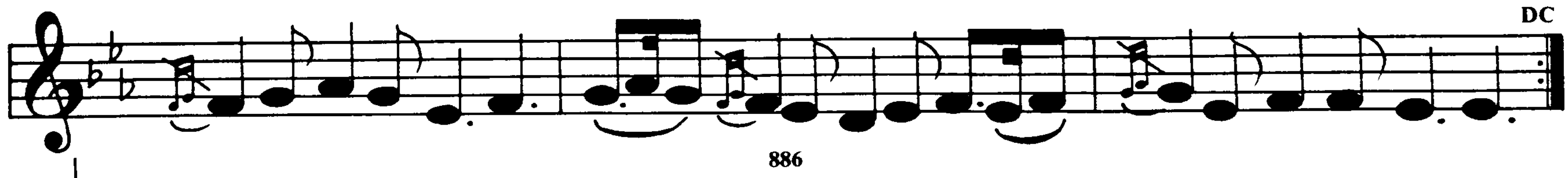


885

GAVOTENN (GWERLESKIN)

♩. = 144

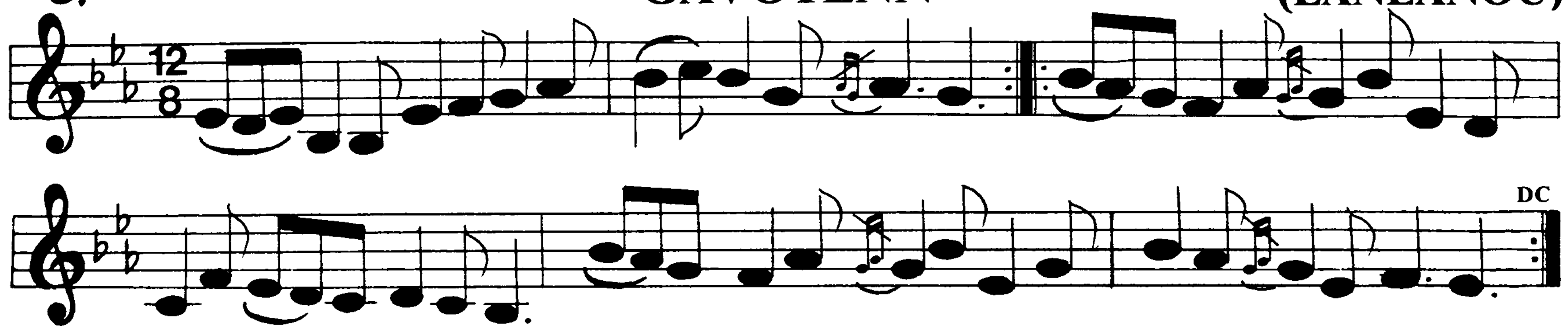




♩. = 144

886

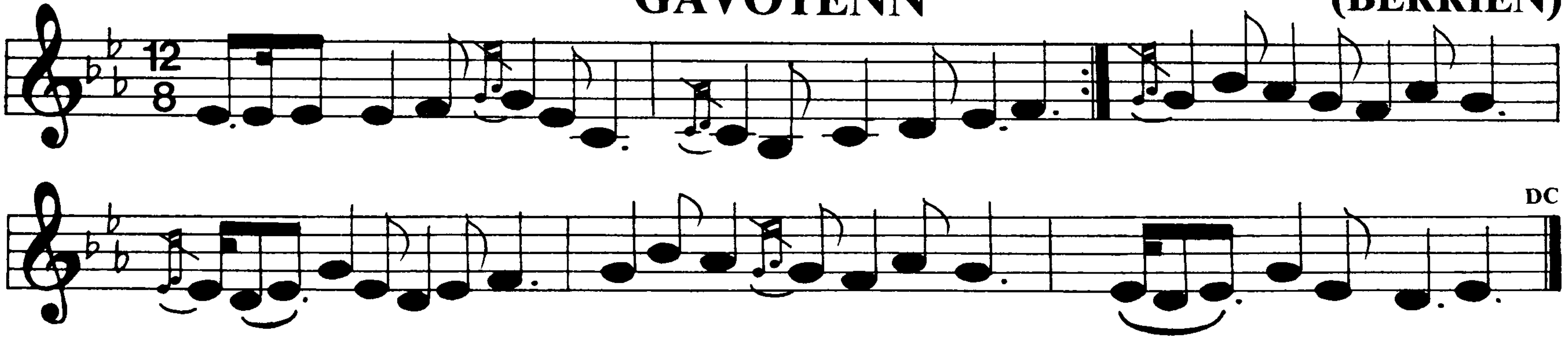
GAVOTENN (LANEANOU)



♩. = 156

887

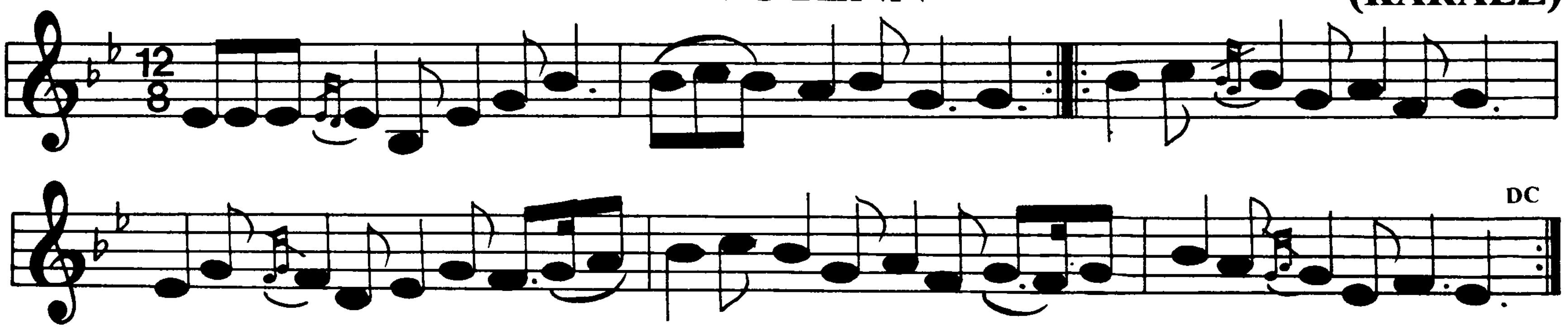
GAVOTENN (BERRIEN)



♩. = 156

888

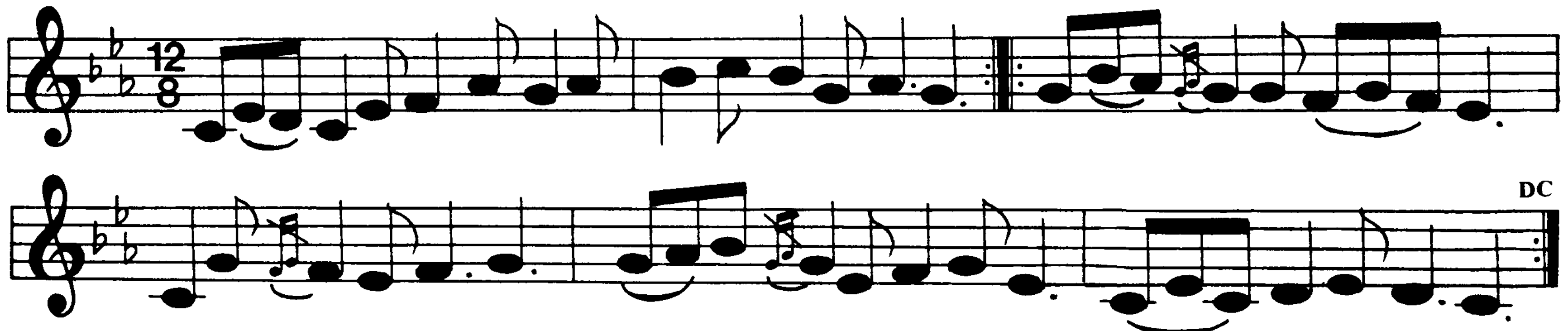
GAVOTENN (KARAEZ)



♩. = 156

889

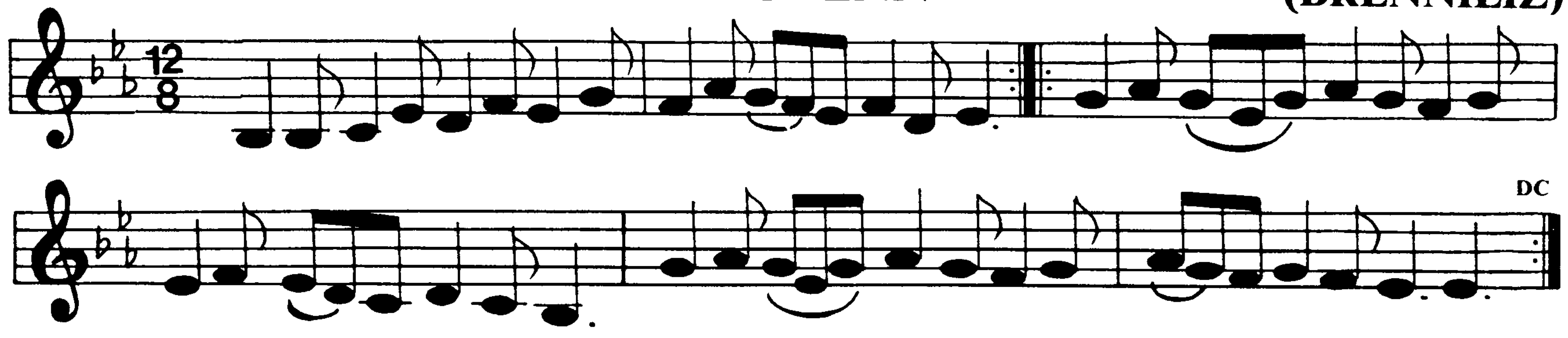
GAVOTENN (MOTREV)



♩. = 152

890

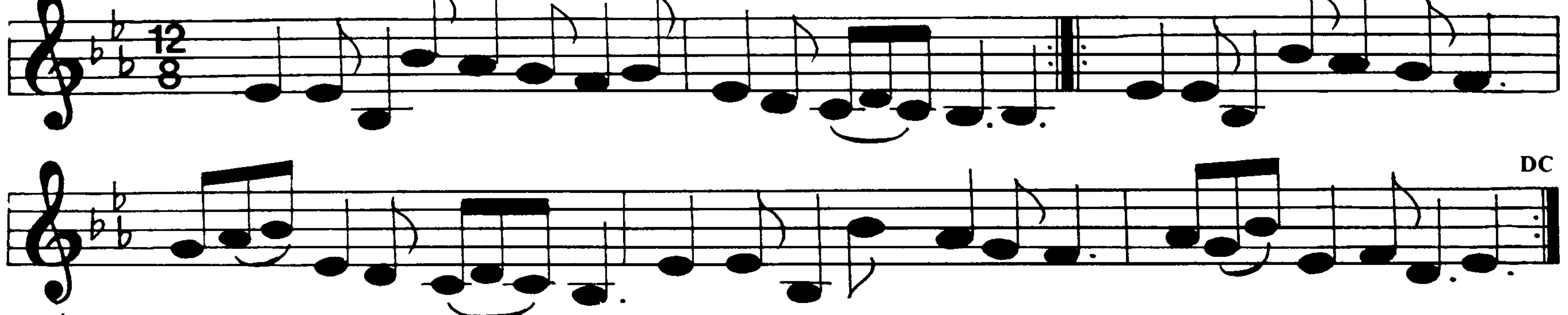
GAVOTENN (BRENNILIZ)



891

♩. = 152

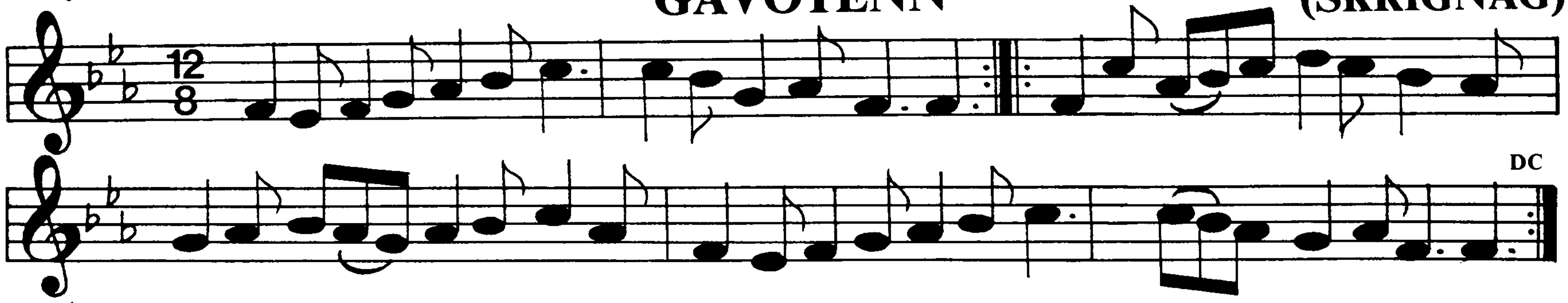
GAVOTENN (PLONEVEZ-AR-FAOU)



892

♩. = 156

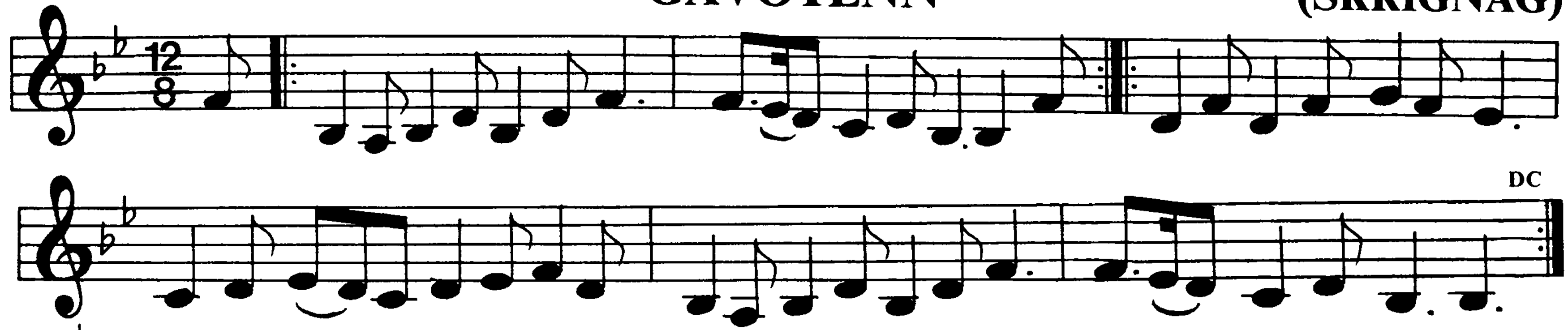
GAVOTENN (SKRIGNAG)



893

♩. = 156

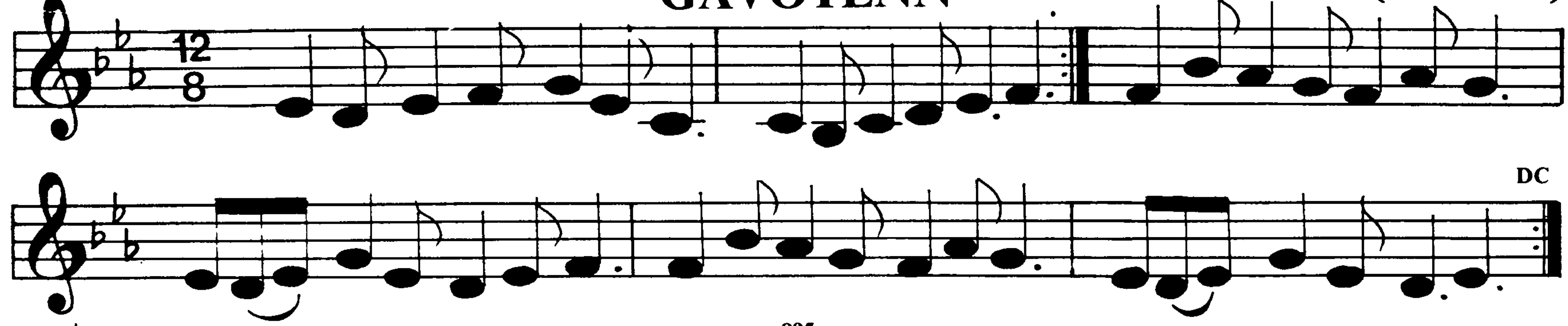
GAVOTENN (SKRIGNAG)



894

♩. = 156

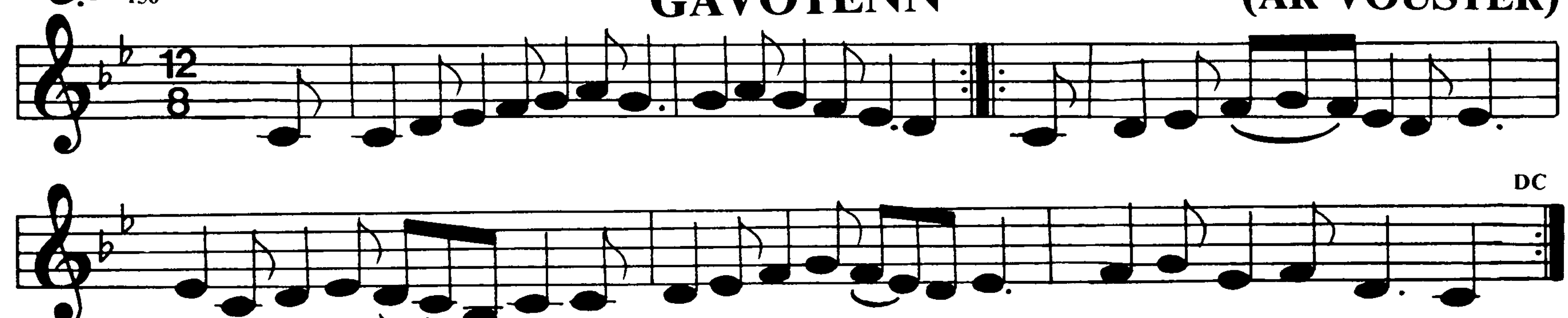
GAVOTENN (PLEVIN)



895

♩. = 156

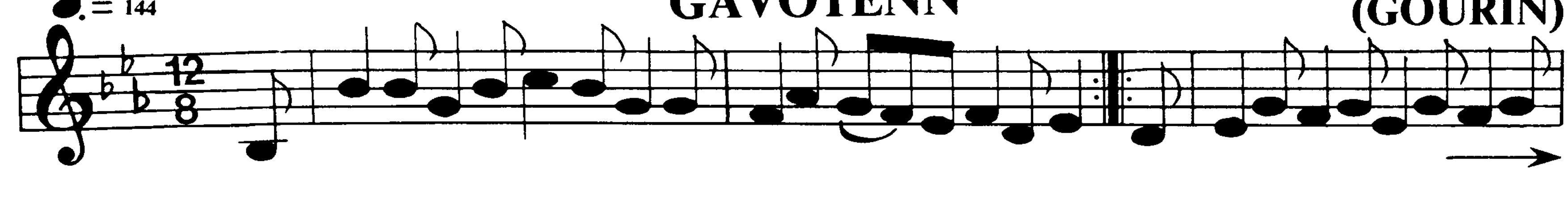
GAVOTENN (AR VOUSTER)

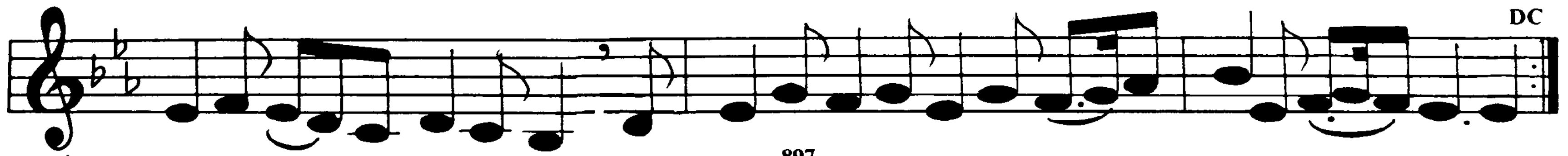


896

♩. = 144

GAVOTENN (GOURIN)

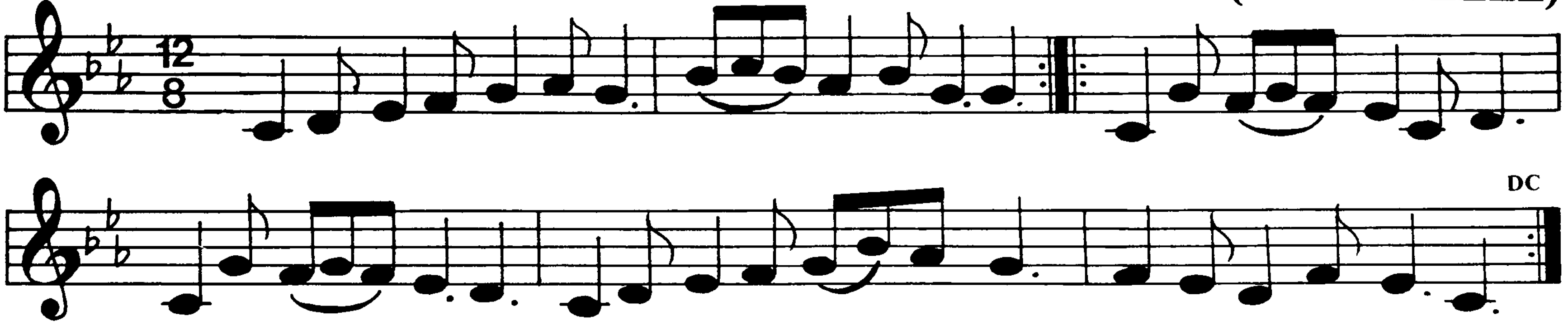




♩. = 156

897

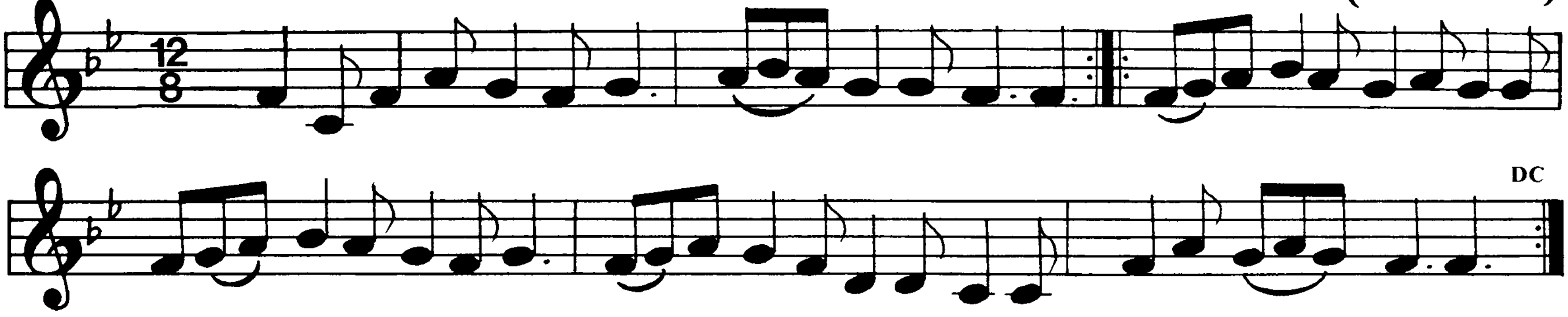
GAVOTENN (PLONEVEZEL)



♩. = 156

898

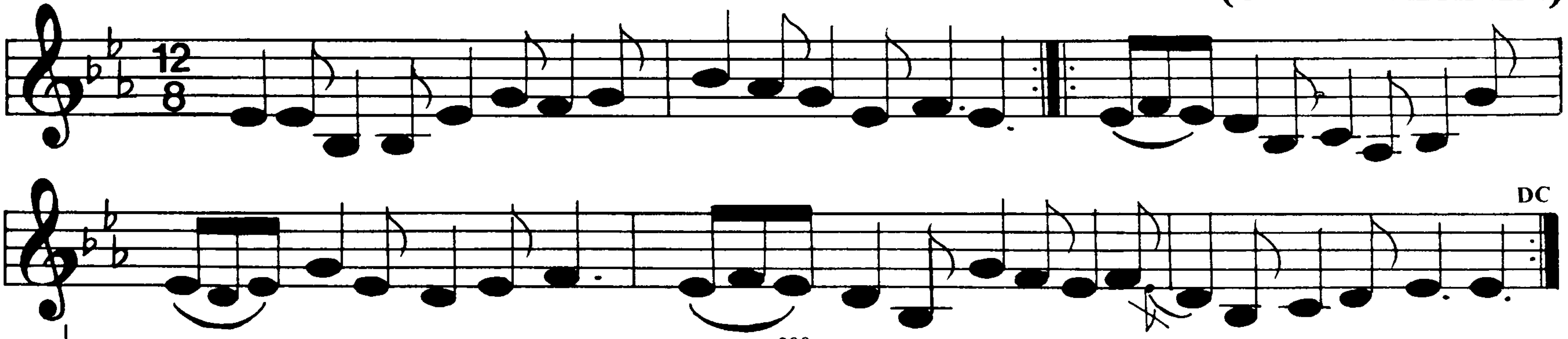
GAVOTENN (KARAEZ)



♩. = 156

899

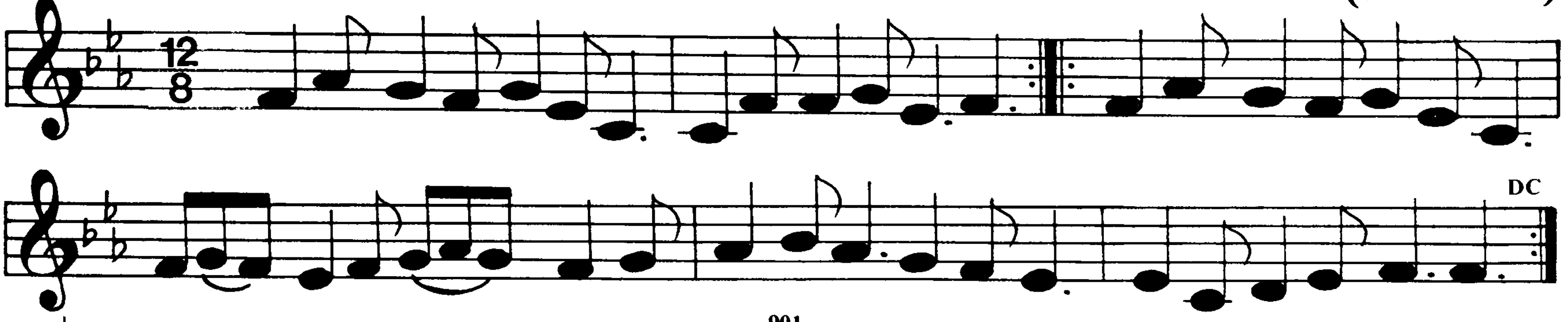
GAVOTENN (SANT-HERNIN)



♩. = 156

900

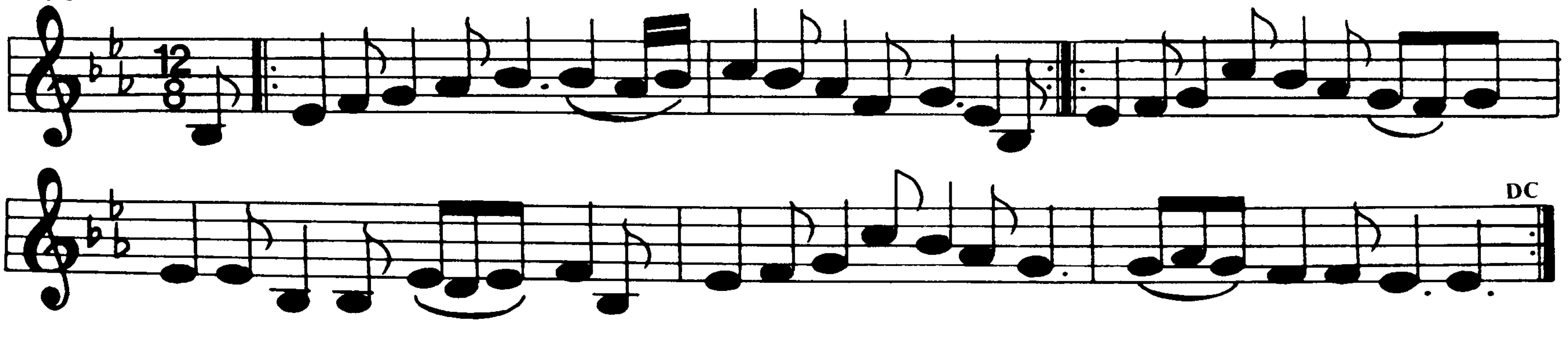
GAVOTENN (KARAEZ)



♩. = 152

901

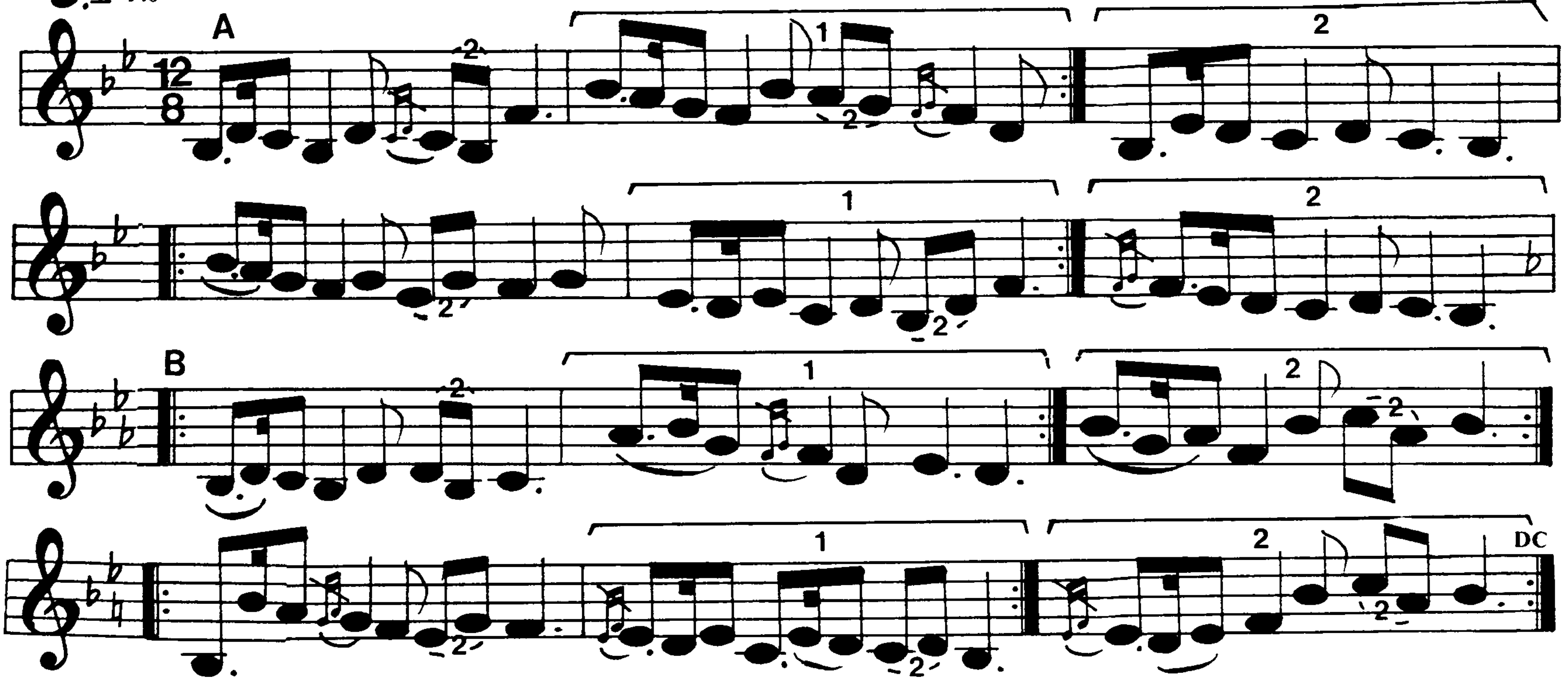
GAVOTENN (KARNOED)



906

GAVOTENN (LANEDERN)

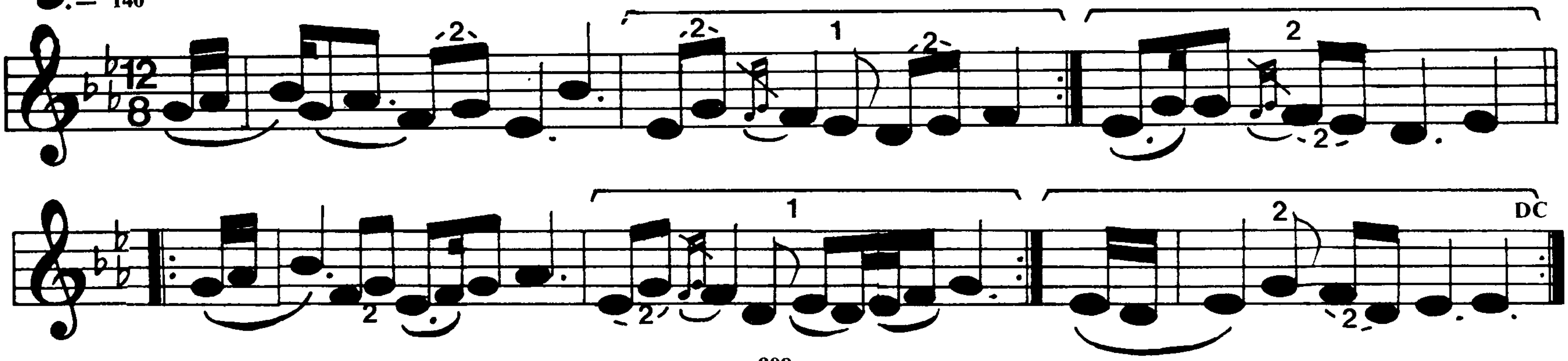
♩. = 140



907

GAVOTENN (LOPERC'HED)

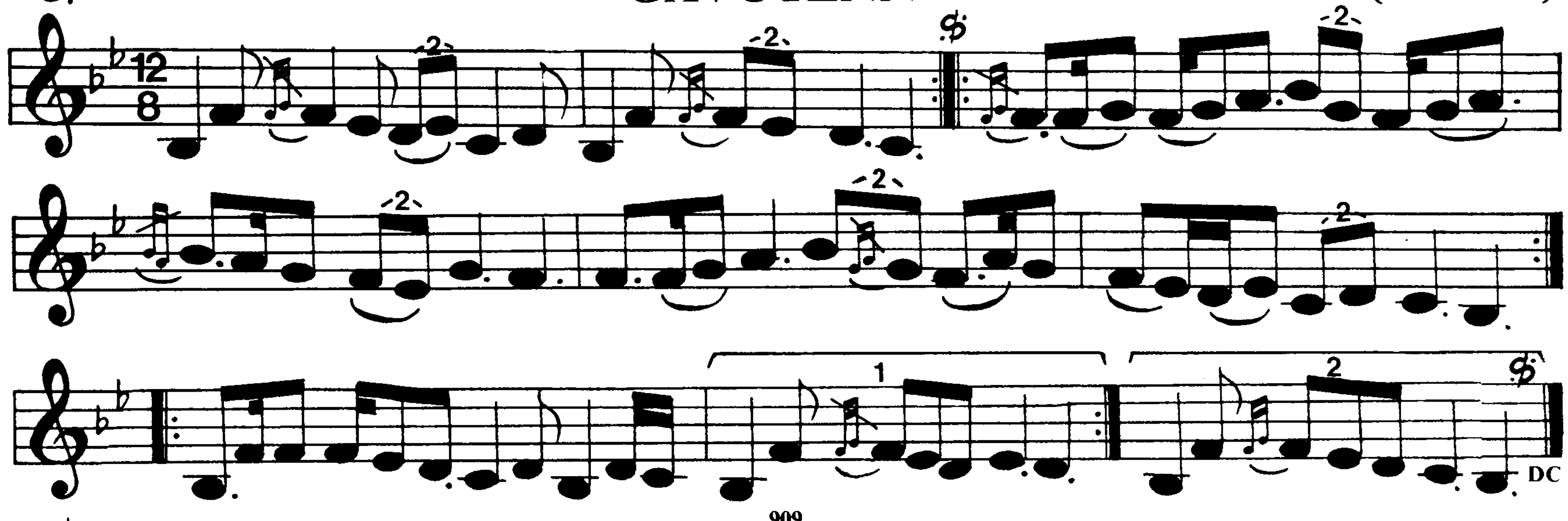
♩. = 140



908

GAVOTENN (ARGOL)

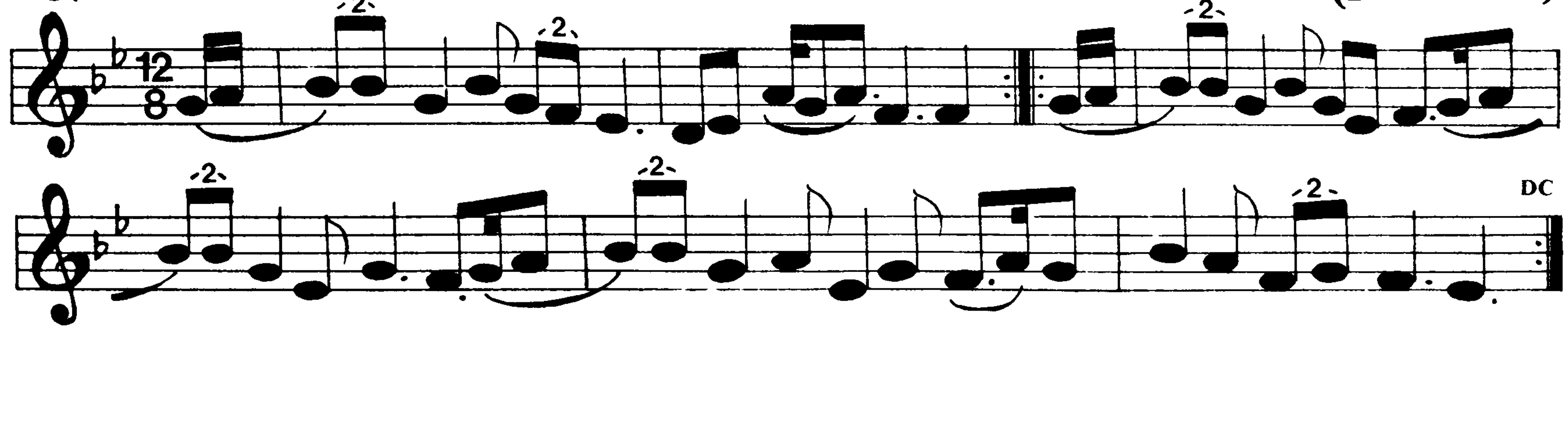
♩. = 128



909

GAVOTENN (LOKORN)

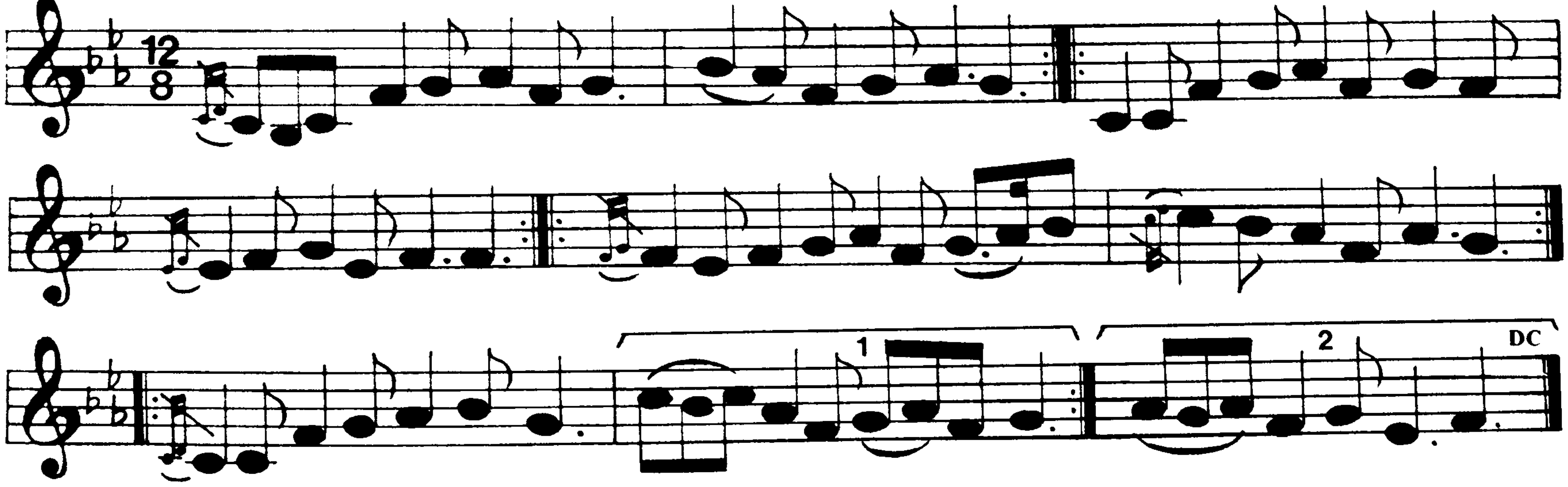
♩. = 128



902

GAVOTENN (SANT-HERNIN)

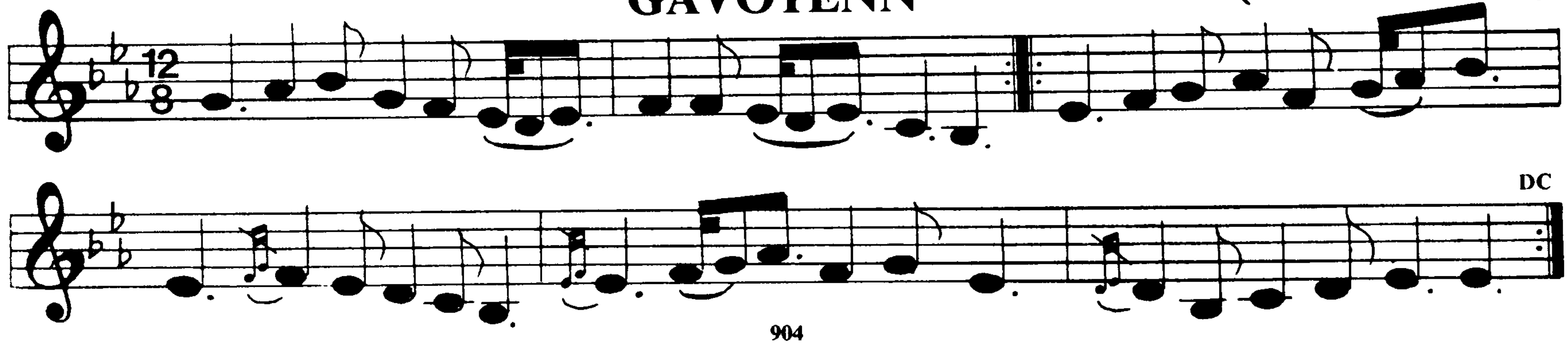
♩. = 156



903

GAVOTENN (AR VOUSTER)

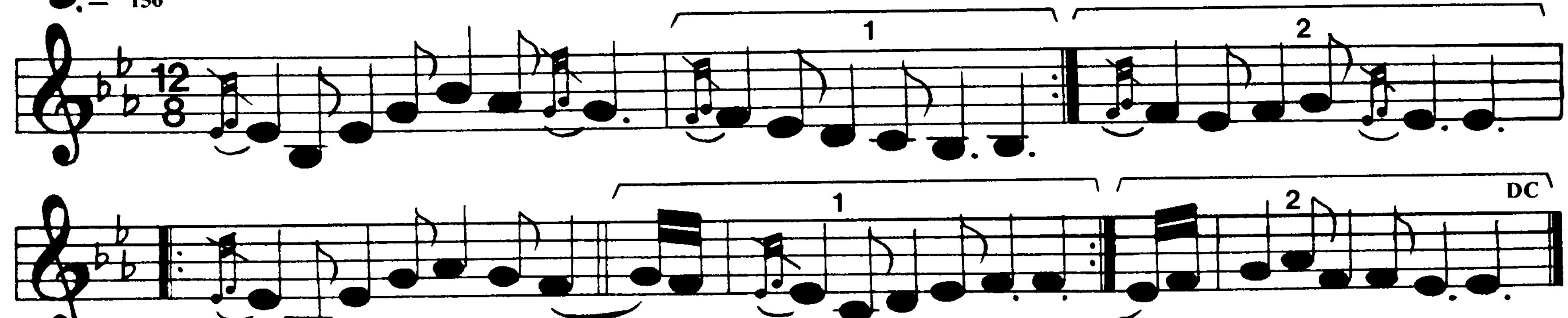
♩. = 156



904

GAVOTENN (PLONEVEZEL)

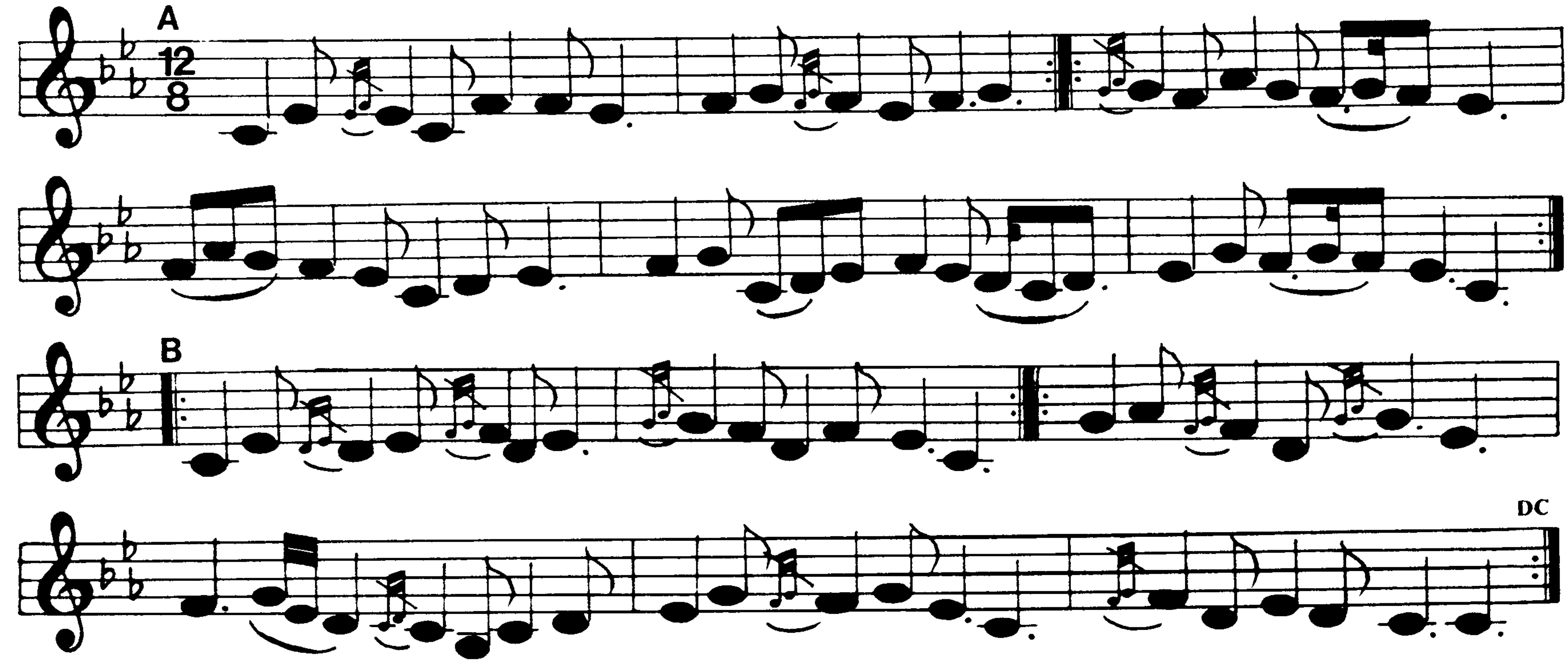
♩. = 156



905

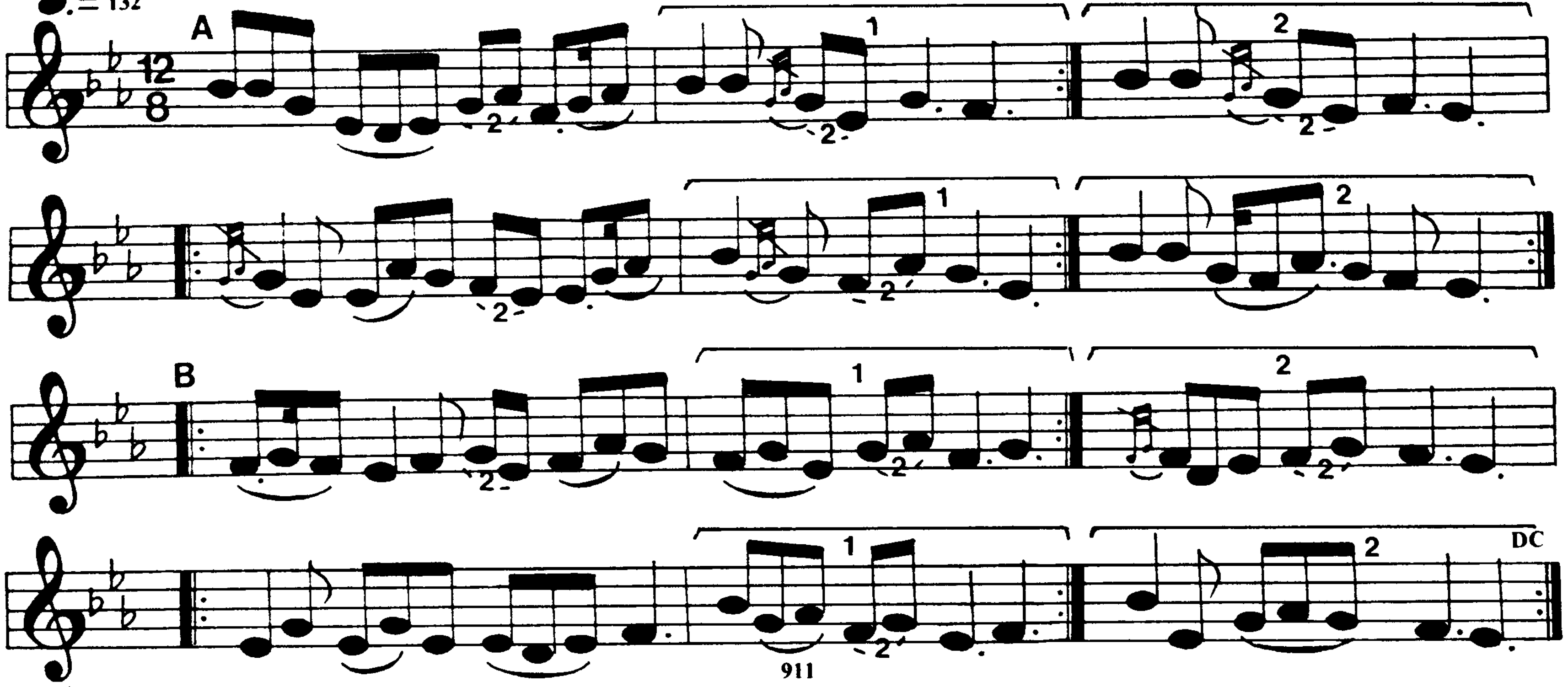
GAVOTENN (AN UHELGOAD)

♩. = 156



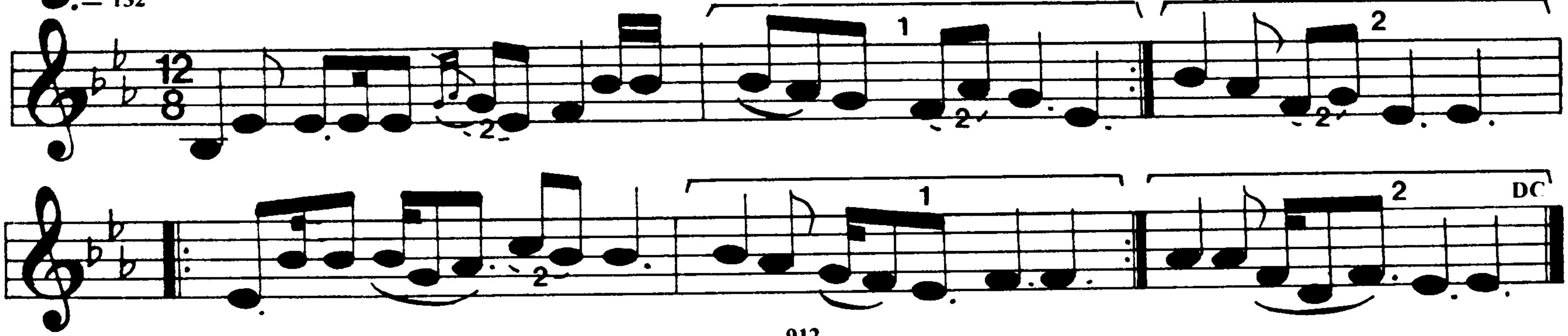
910
GAVOTENN (ARGOL)

♩. = 132



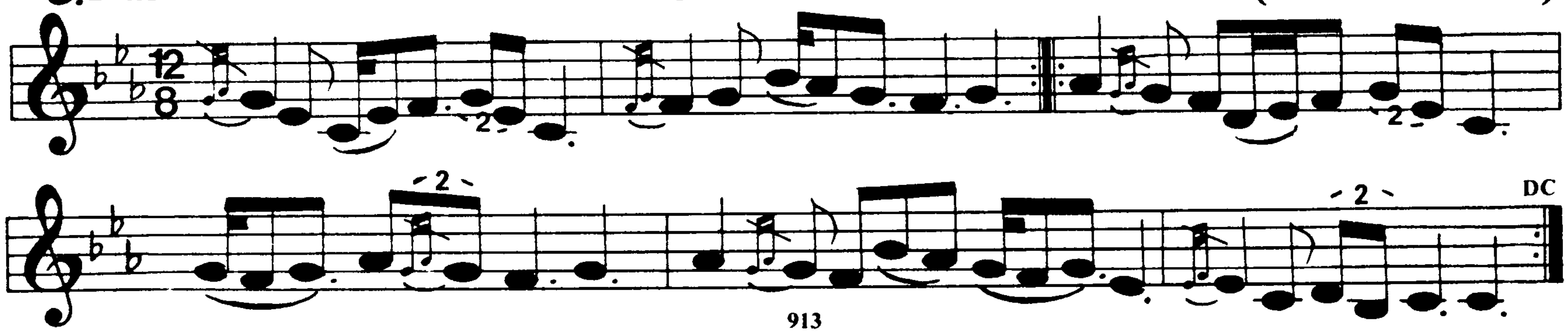
911
GAVOTENN (AN TREOU)

♩. = 132



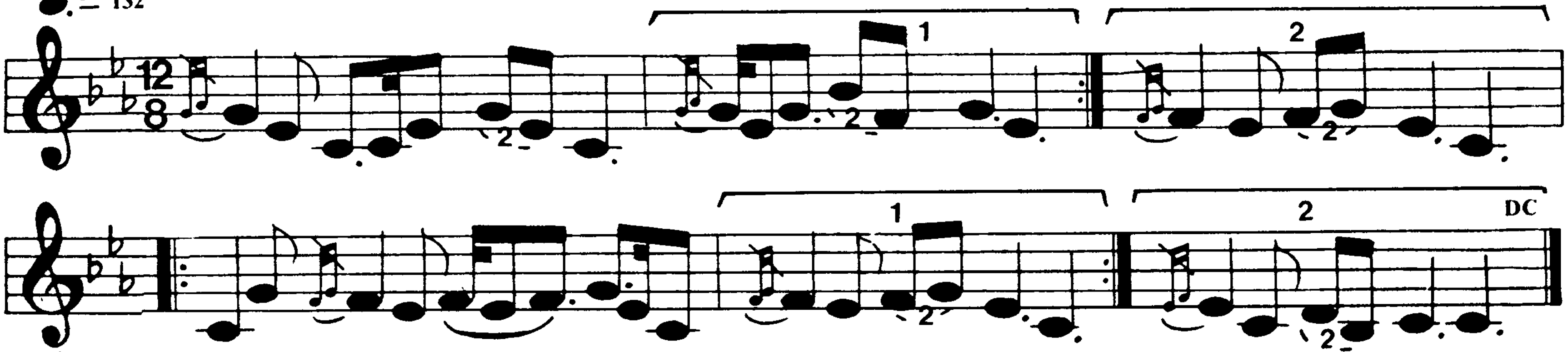
912
GAVOTENN (AN OSPITAL)

♩. = 132



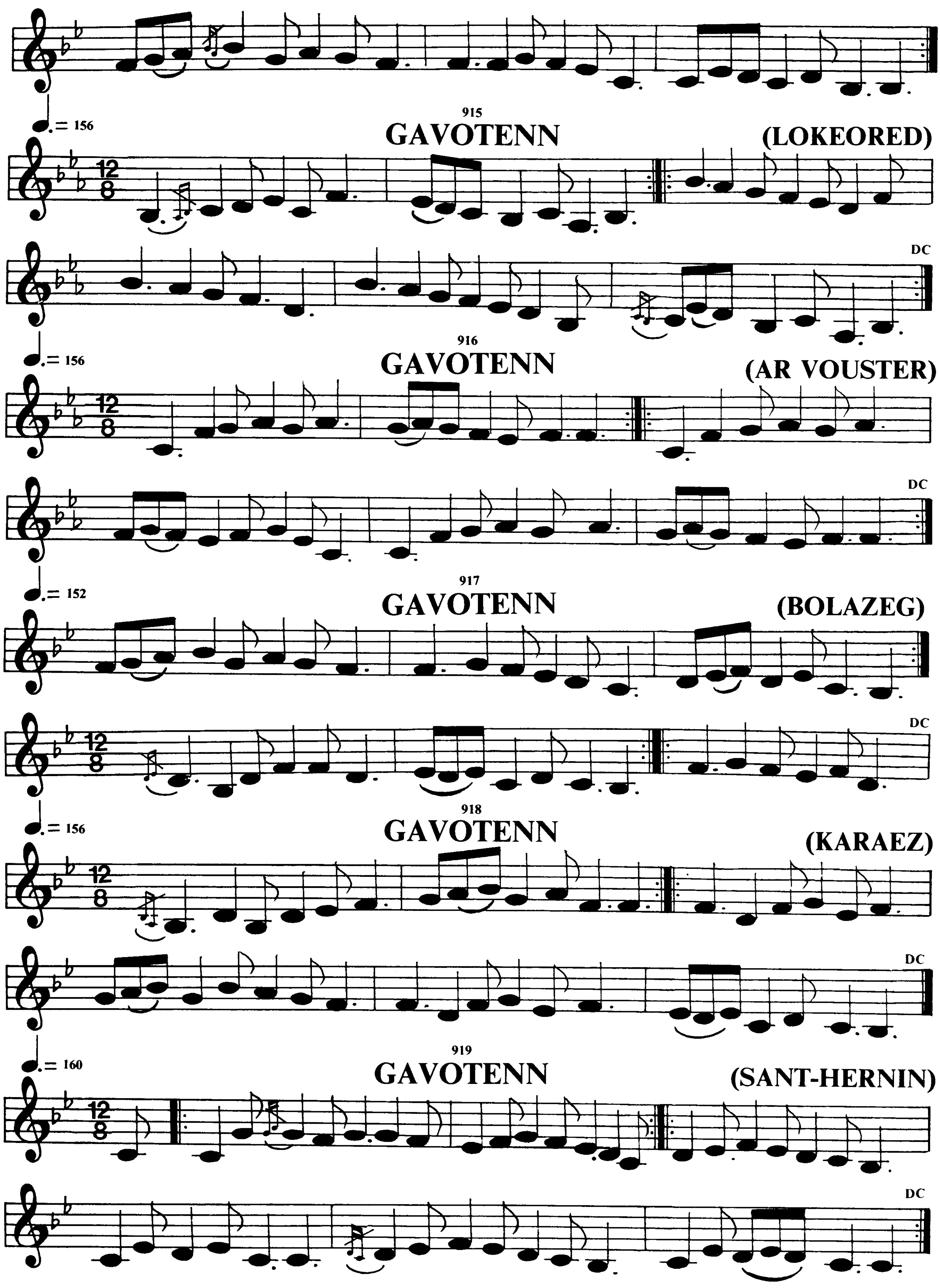
913
GAVOTENN (LOPERC'HED)

♩. = 132

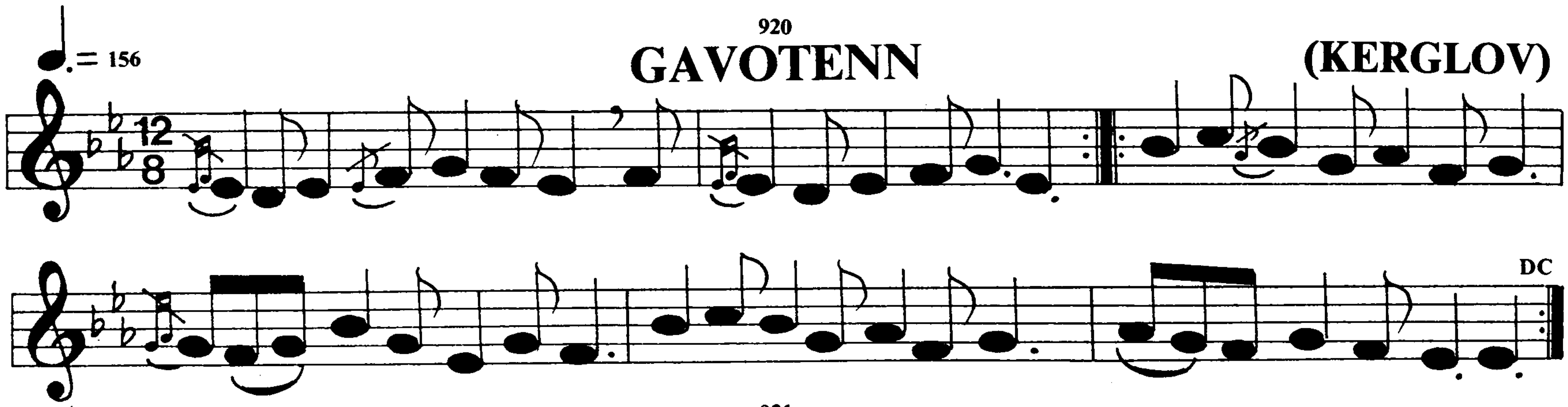


914
GAVOTENN (MOTREV)

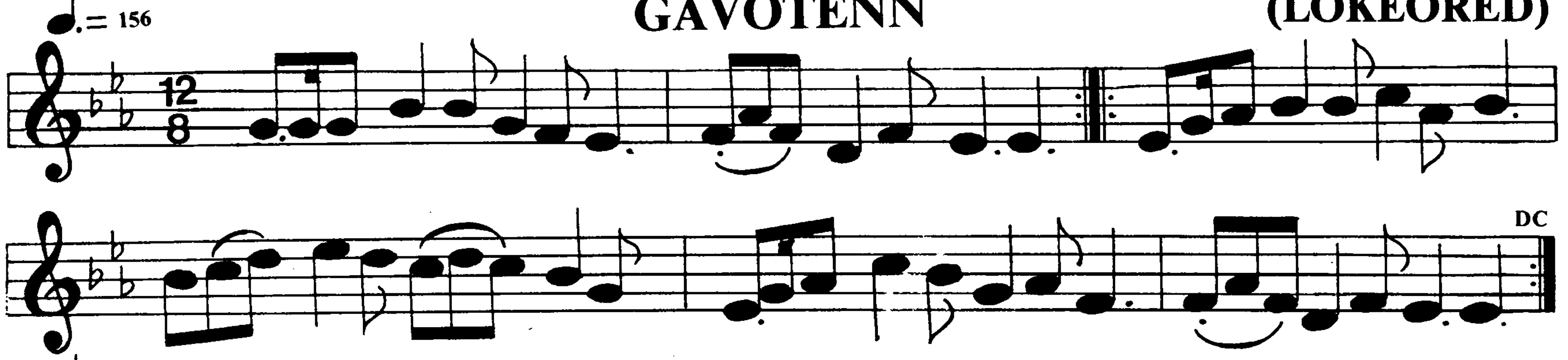
♩. = 156


♩. = 156
915
GAVOTENN
(LOKEORED)
12/8
DC
♩. = 156
916
GAVOTENN
(AR VOUSTER)
12/8
DC
♩. = 152
917
GAVOTENN
(BOLAZEG)
12/8
DC
♩. = 156
918
GAVOTENN
(KARAEZ)
12/8
DC
♩. = 160
919
GAVOTENN
(SANT-HERNIN)
12/8
DC

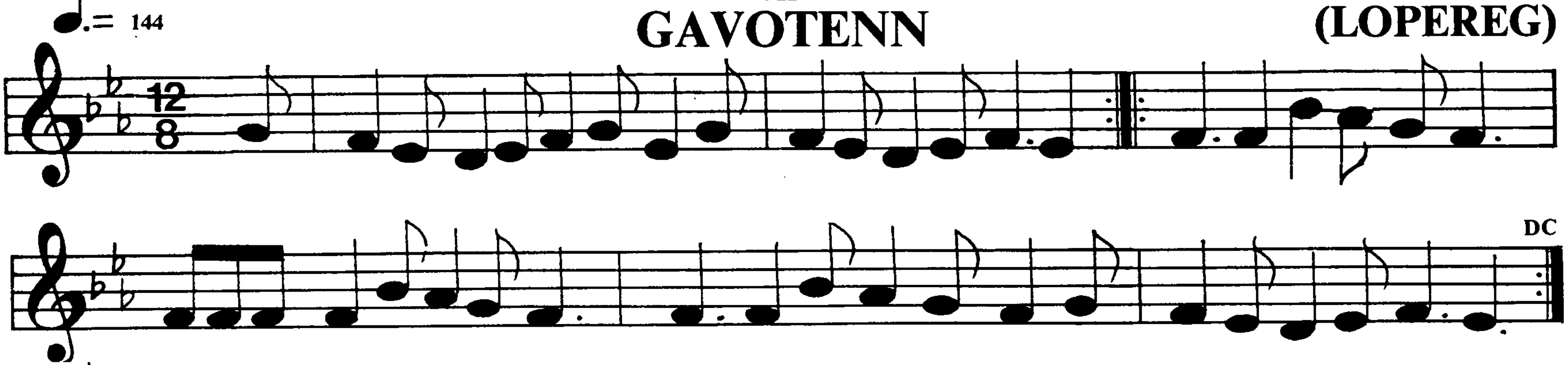
920
GAVOTENN (KERGLOV)



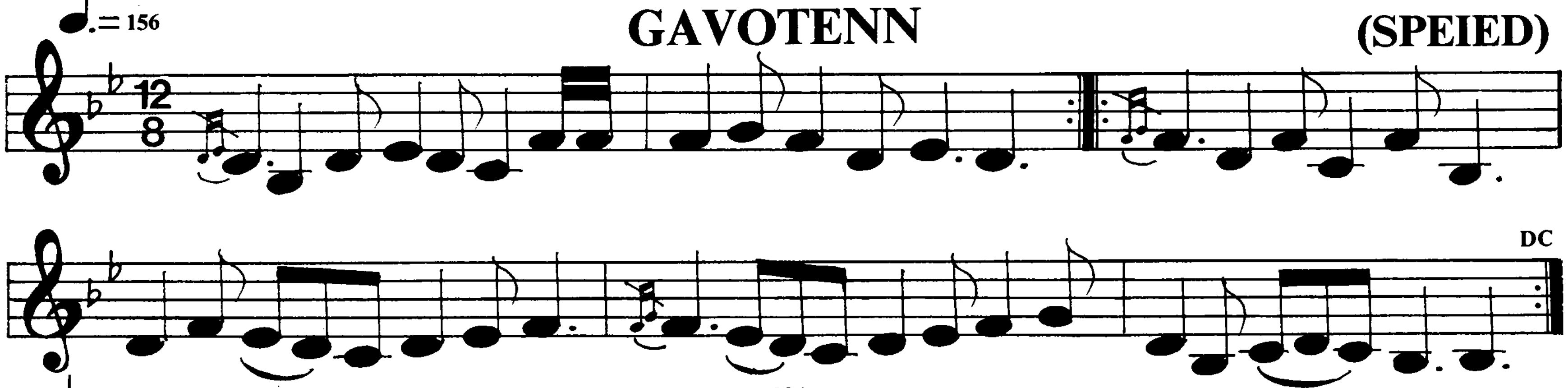
921
GAVOTENN (LOKEORED)



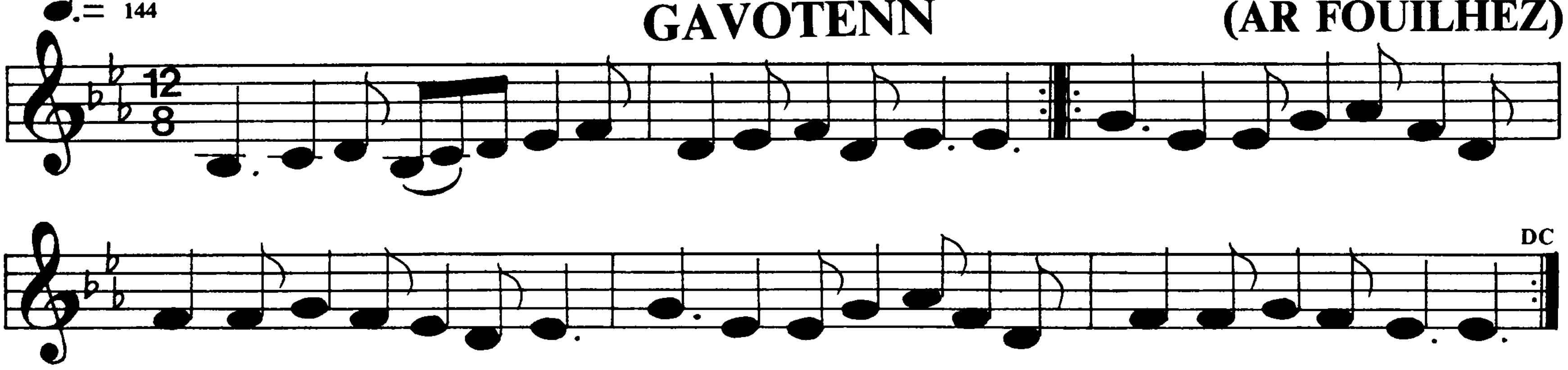
922
GAVOTENN (LOPEREG)



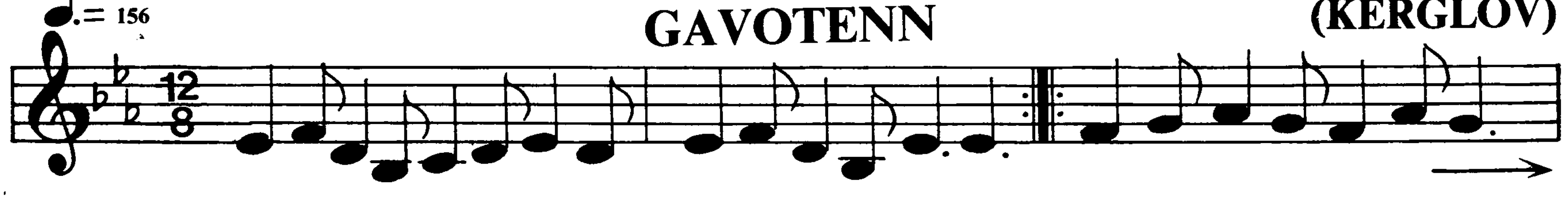
923
GAVOTENN (SPEIED)

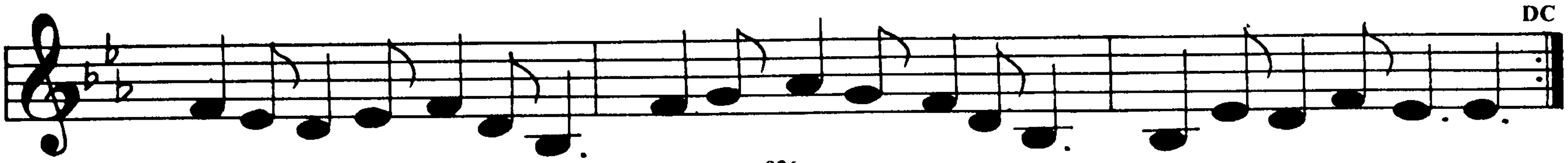


924
GAVOTENN (AR FOUILHEZ)



925
GAVOTENN (KERGLOV)

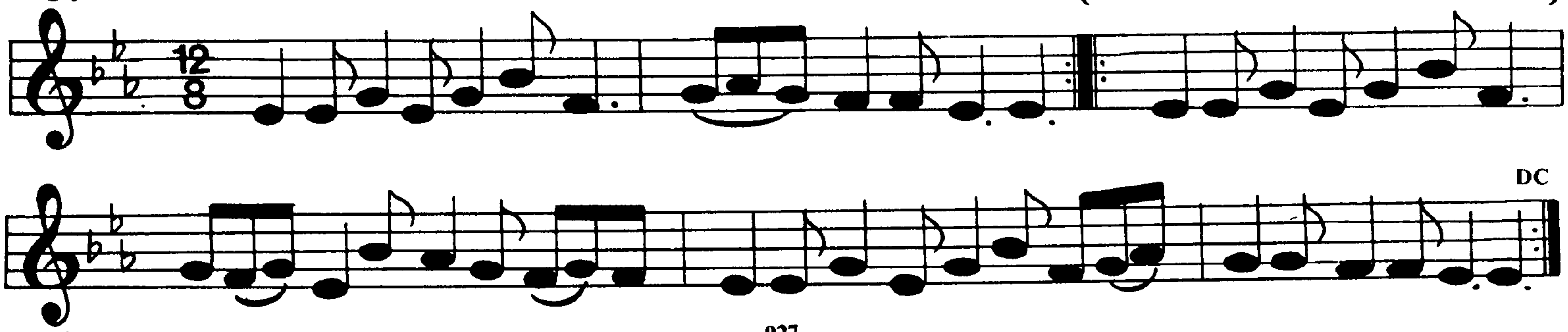




926

♩. = 152

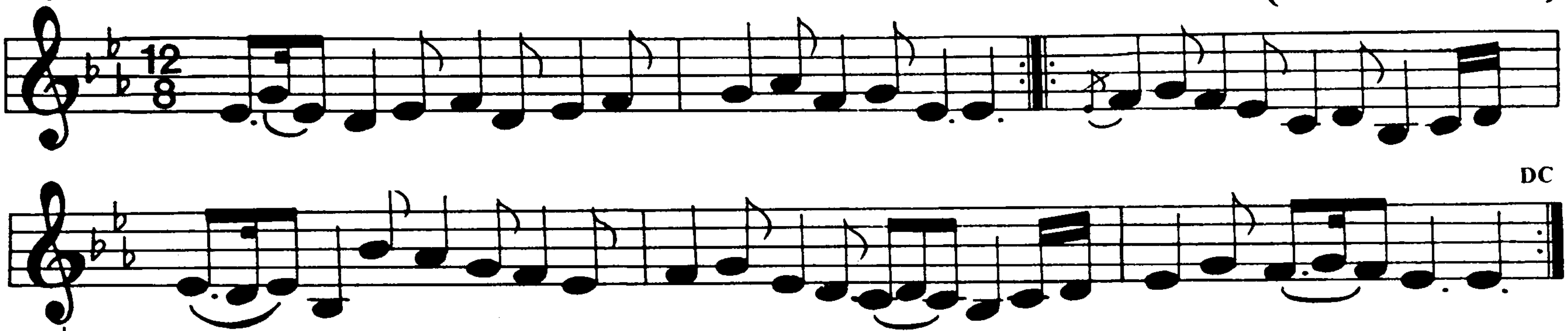
GAVOTENN (PLONEVEZ-AR-FAOU)



927

♩. = 152

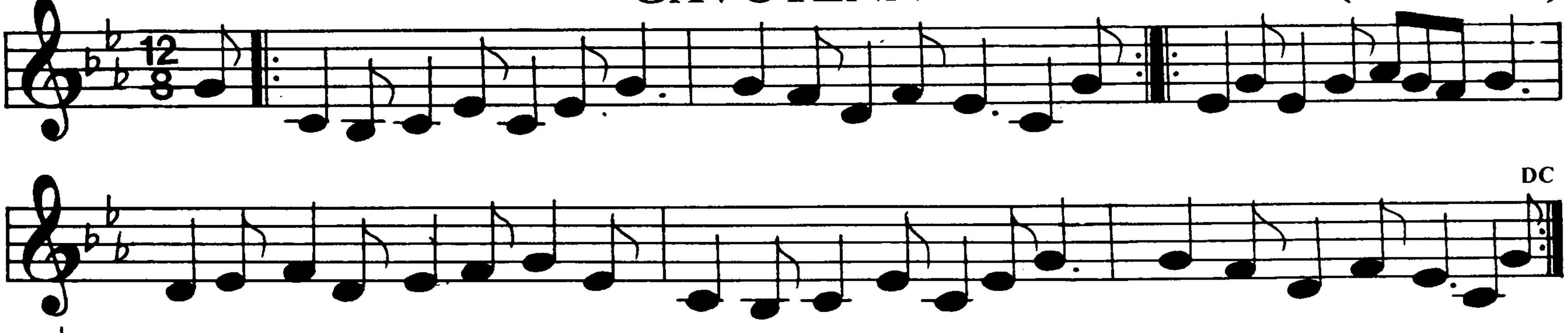
GAVOTENN (PLOURAC'H)



928

♩. = 156

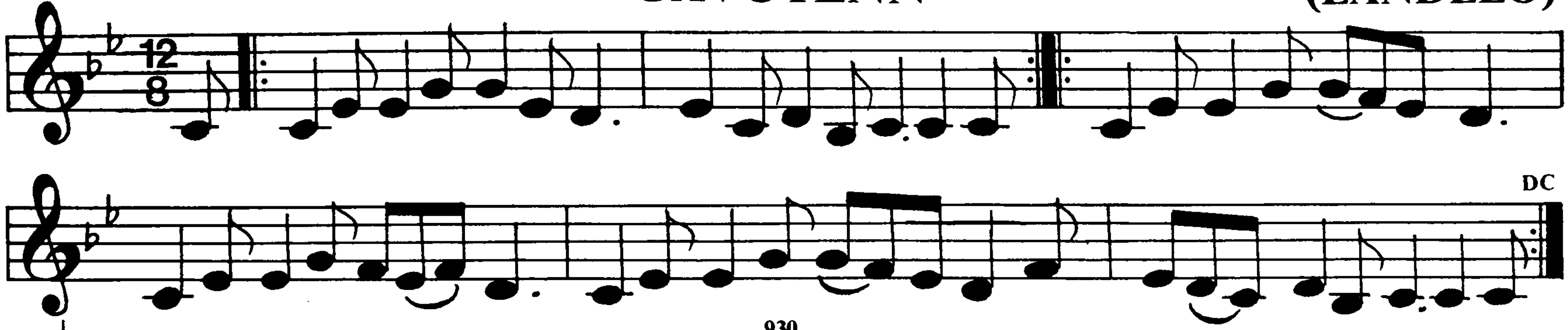
GAVOTENN (TREFRIN)



929

♩. = 156

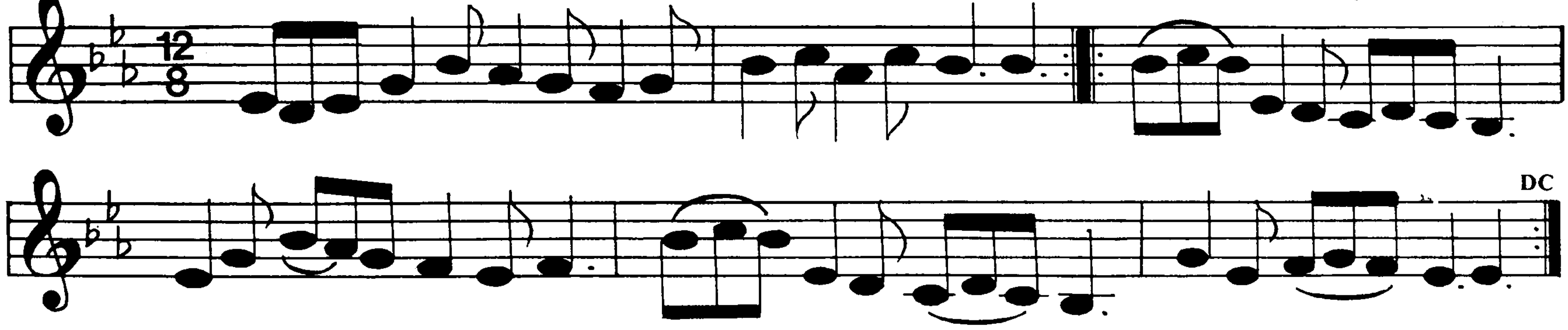
GAVOTENN (LANDELO)



930

♩. = 156

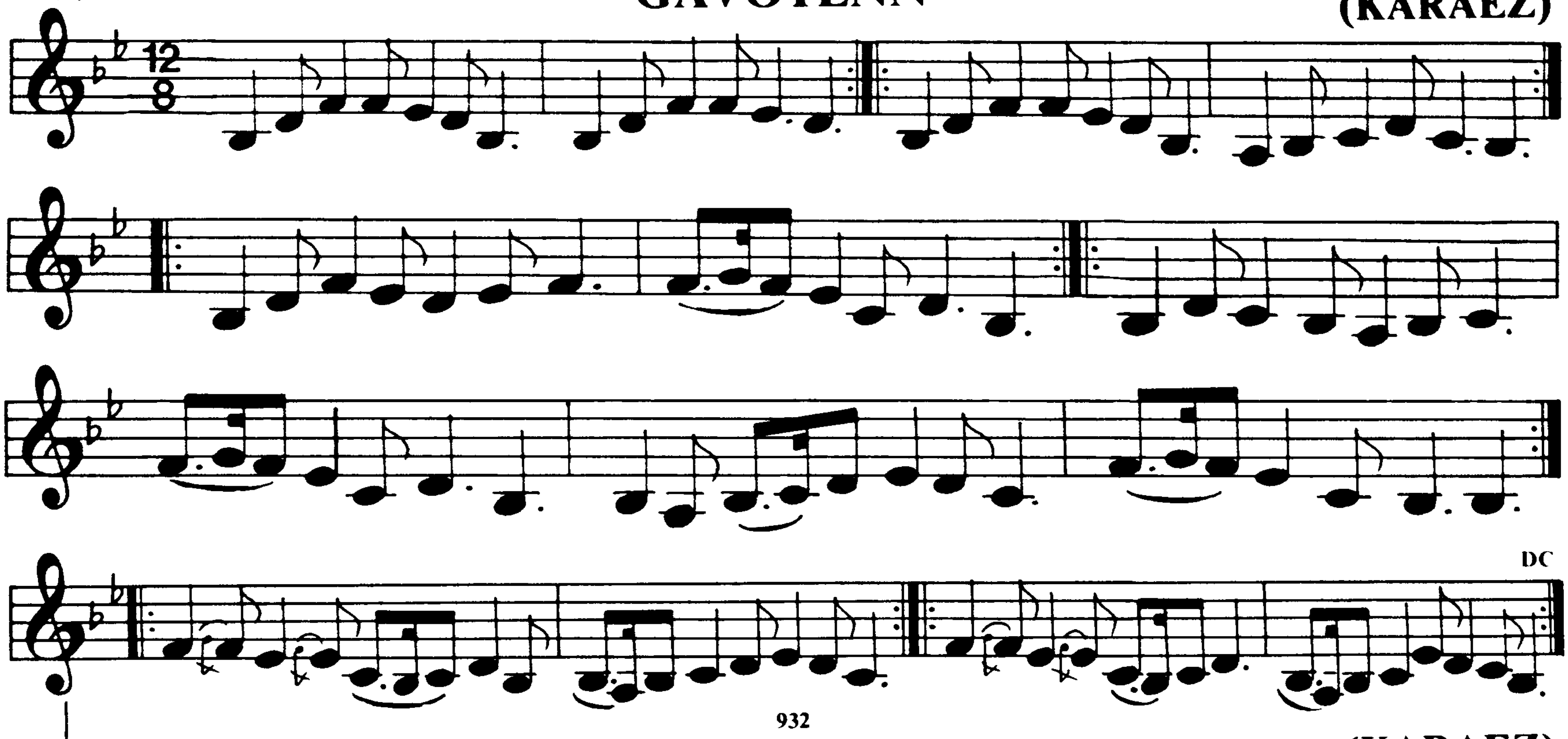
GAVOTENN (KARAEZ)



931

GAVOTENN

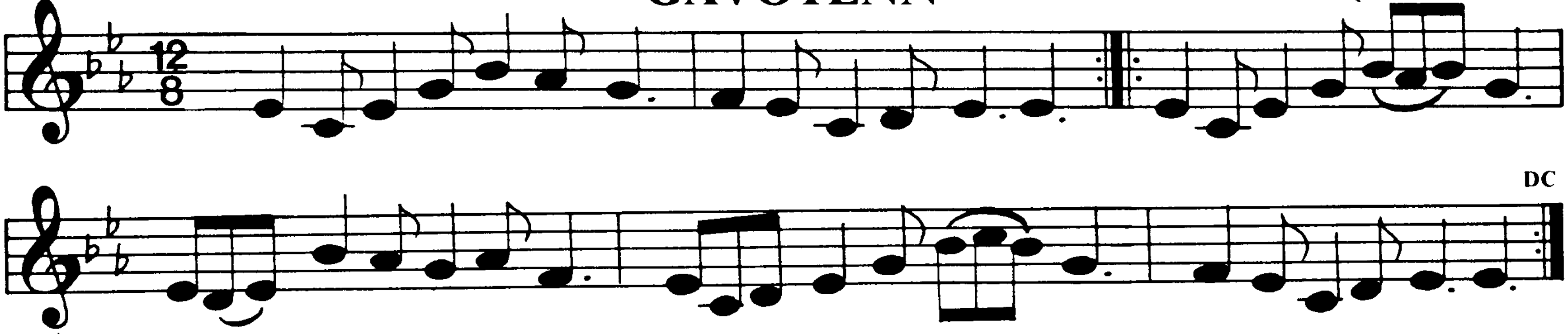
♩. = 156 (KARAEZ)



932

GAVOTENN

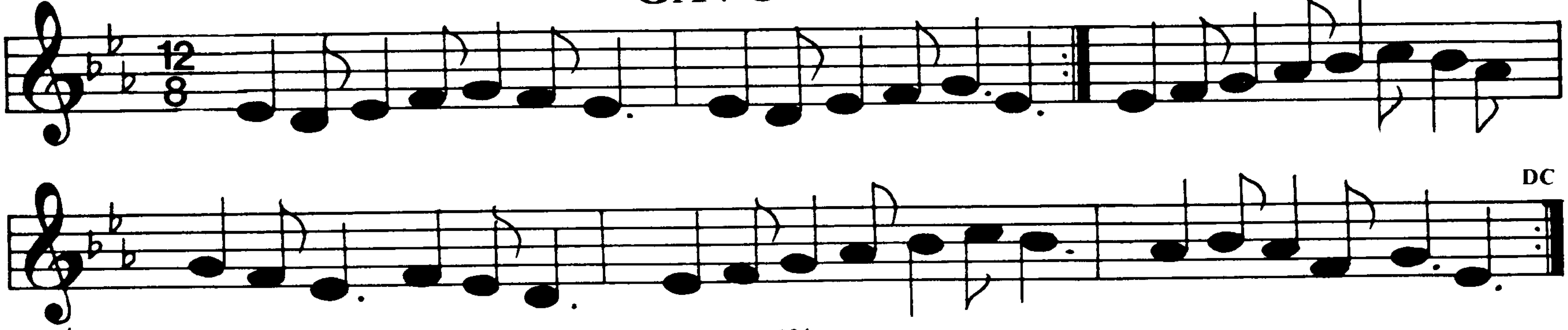
♩. = 156 (KARAEZ)



933

GAVOTENN

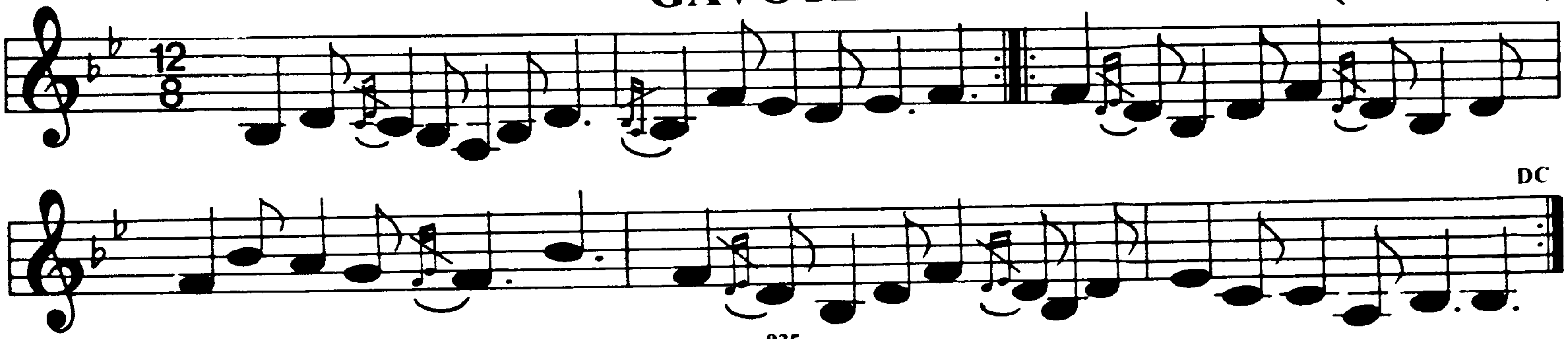
♩. = 156 (PLEVIN)



934

GAVOTENN

♩. = 156 (BERRIEN)



935

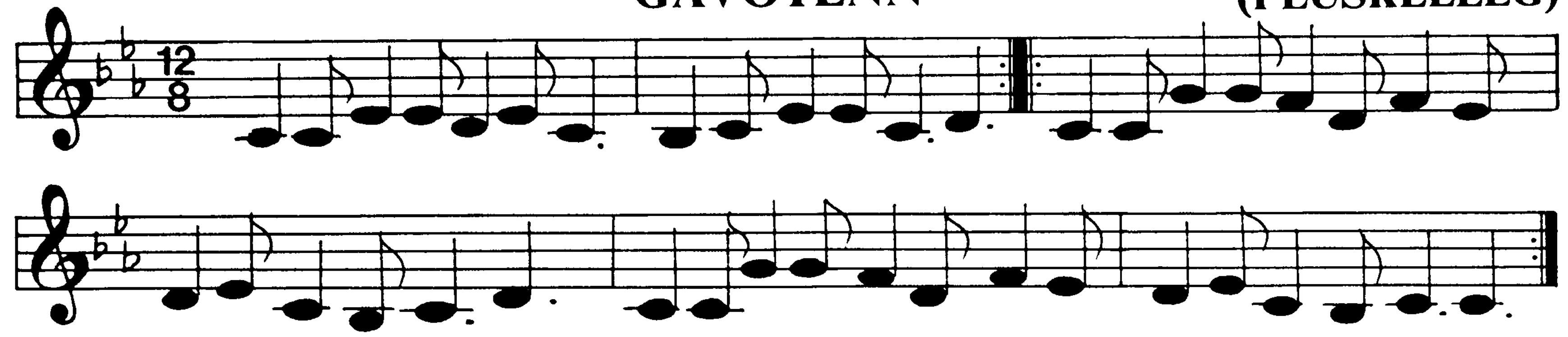
GAVOTENN

♩. = 152 (PLUSKELLEG)

♩. = 152

936

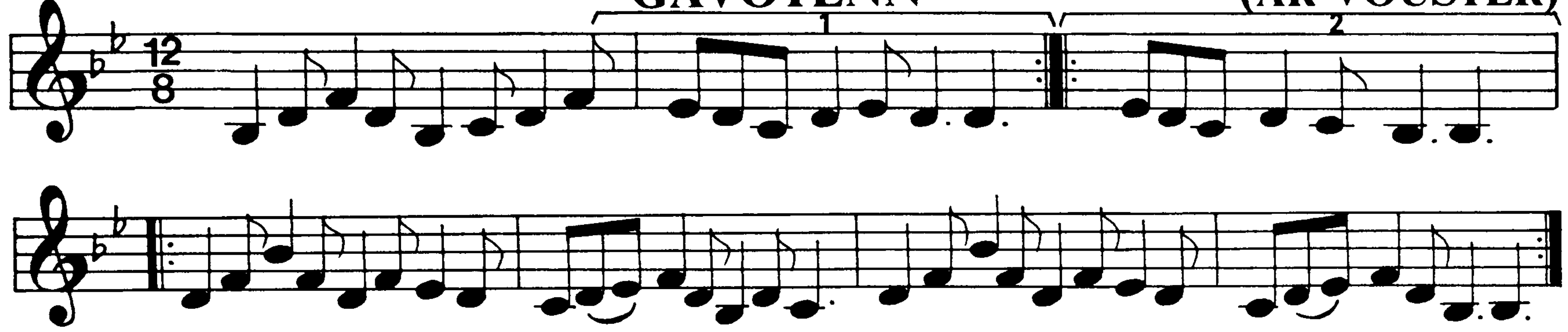
GAVOTENN (PLUSKELLEG)



♩. = 156

937

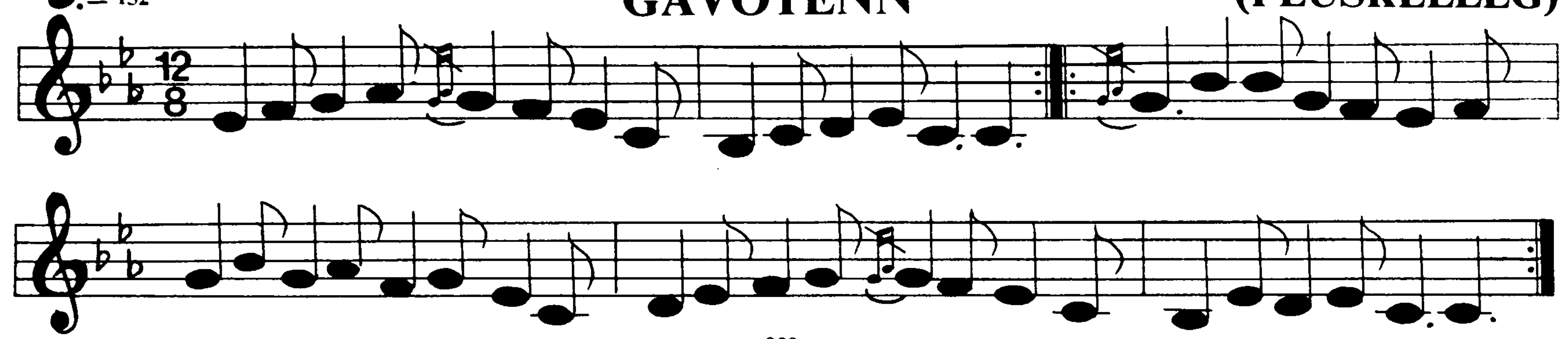
GAVOTENN (AR VOUSTER)



♩. = 152

938

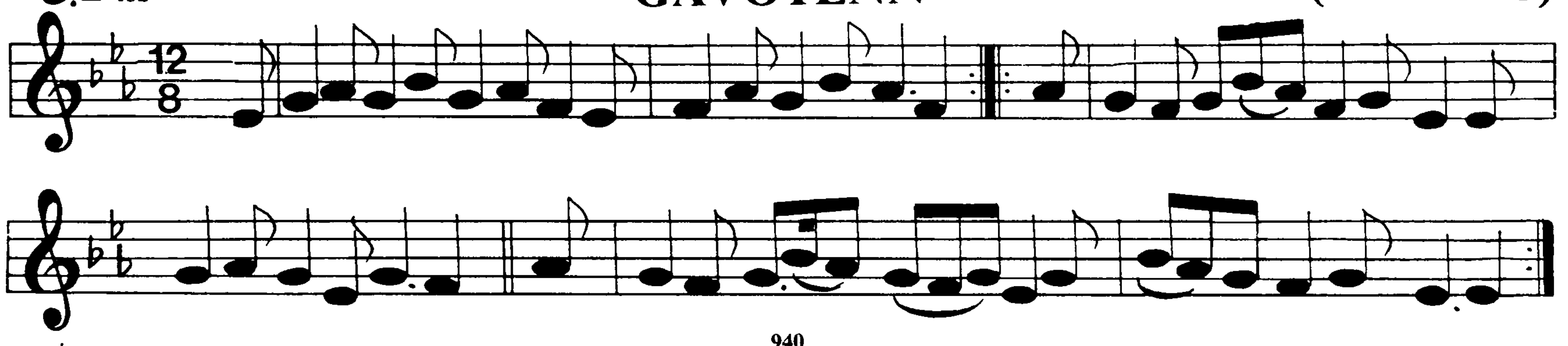
GAVOTENN (PLUSKELLEG)



♩. = 132

939

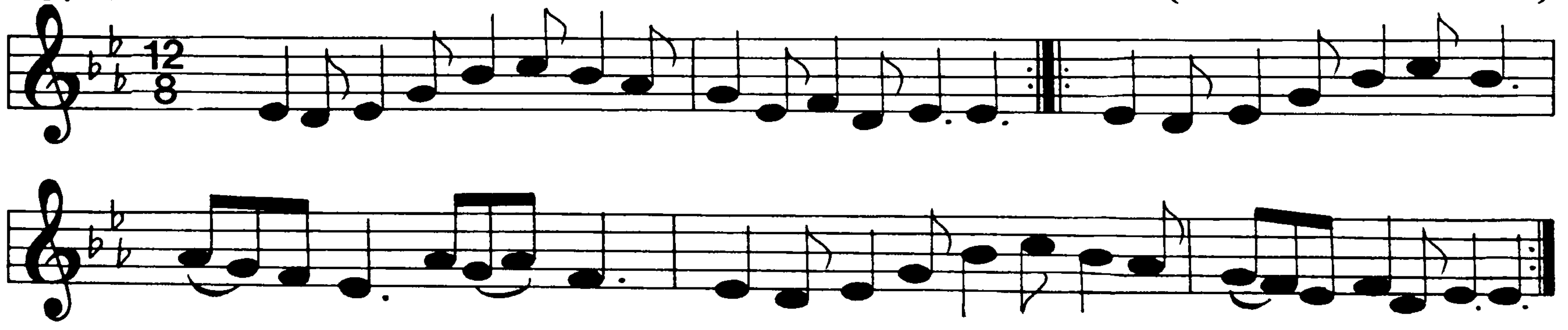
GAVOTENN (RUALLEG)



♩. = 156

940

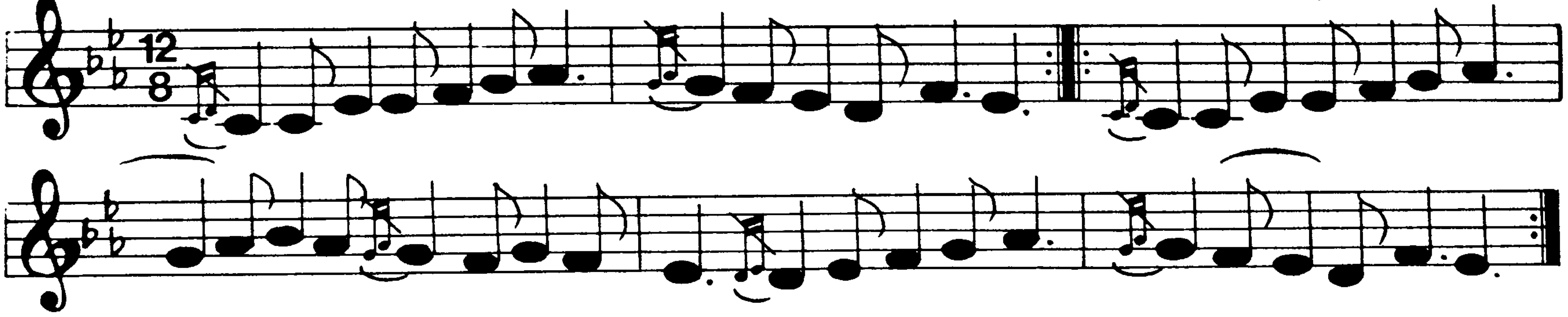
GAVOTENN (PORZH-KARAEZ)



♩. = 156

941

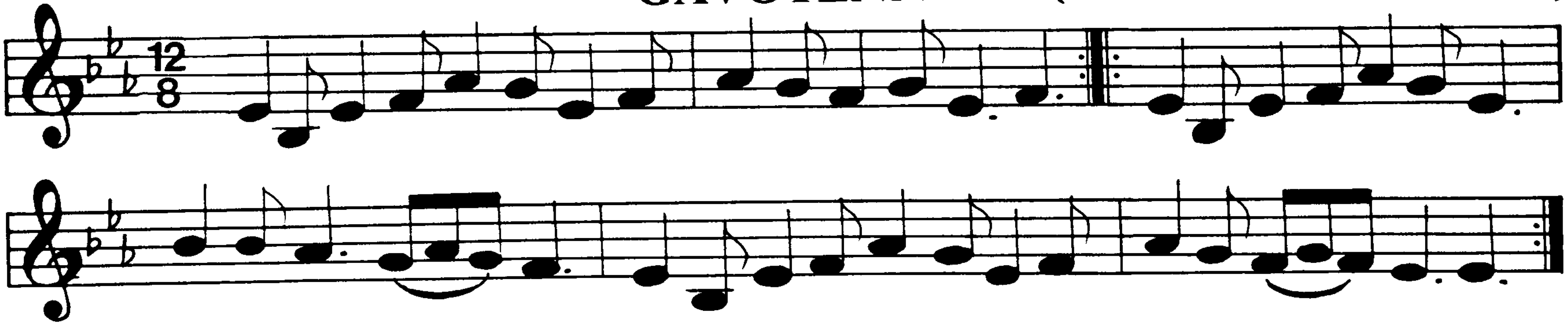
GAVOTENN (KERGLOV)



♩. = 152

942

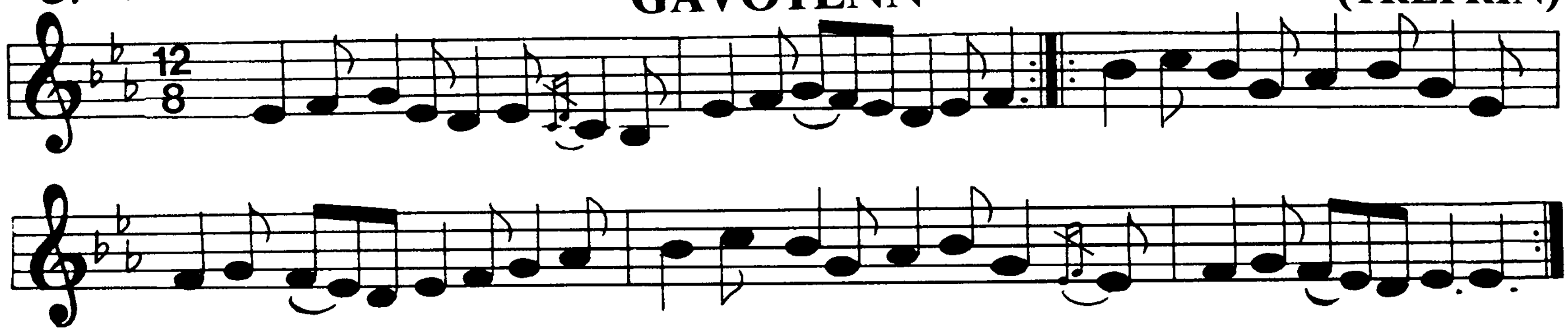
GAVOTENN (AR C'HASTELL-NEVEZ)



♩. = 156

943

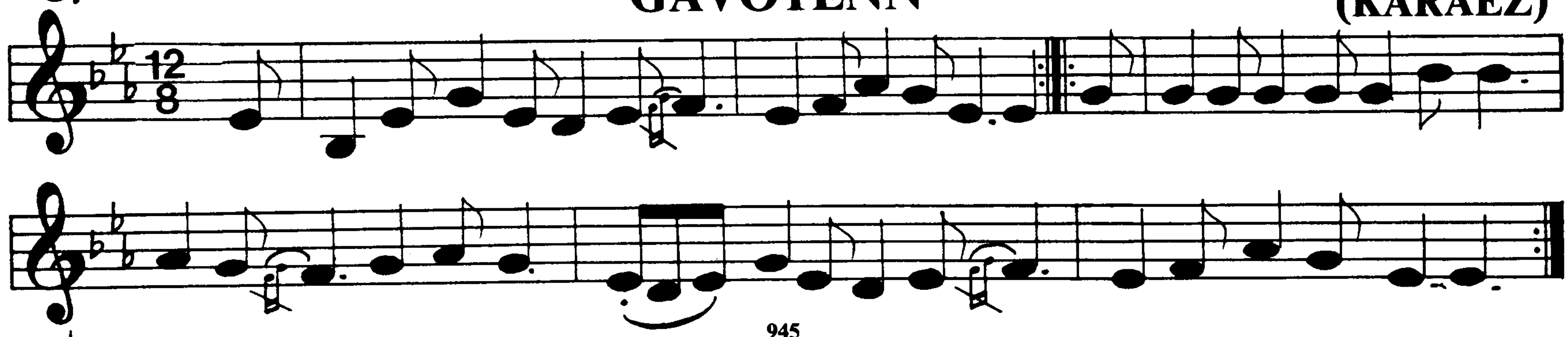
GAVOTENN (TREFRIN)



♩. = 156

944

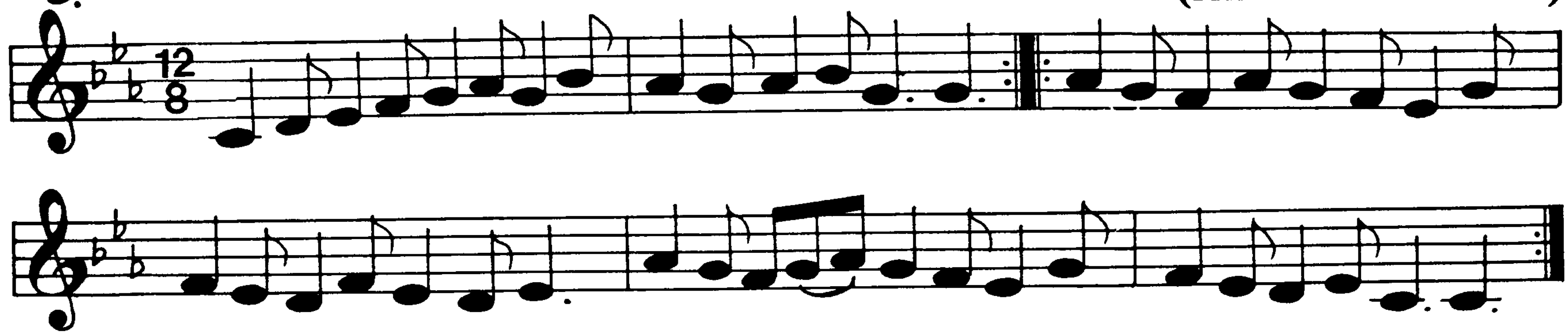
GAVOTENN (KARAEZ)



945

♩. = 156

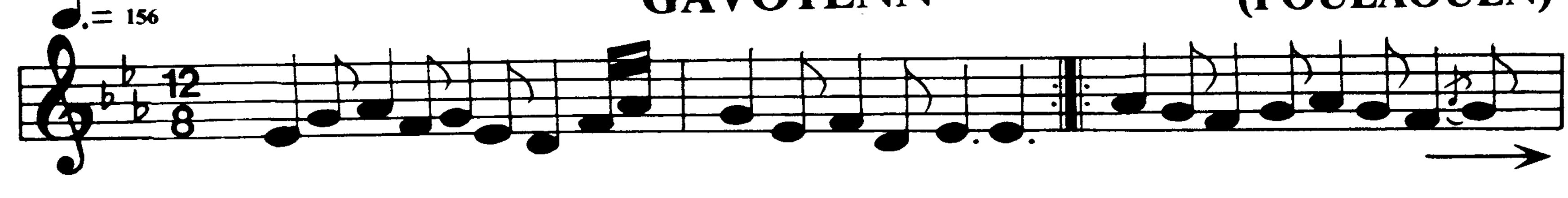
GAVOTENN (KLEDEN-POHER)

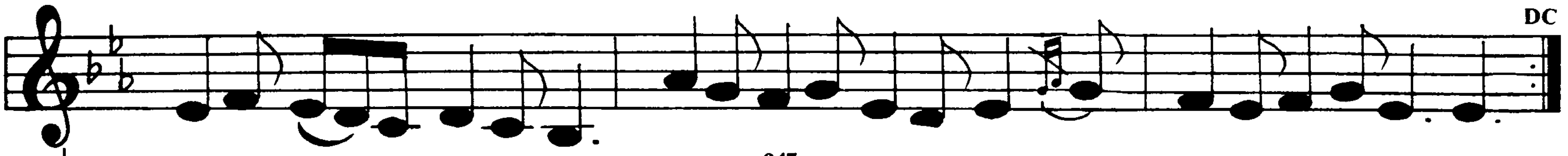


946

♩. = 156

GAVOTENN (POULAOUEN)

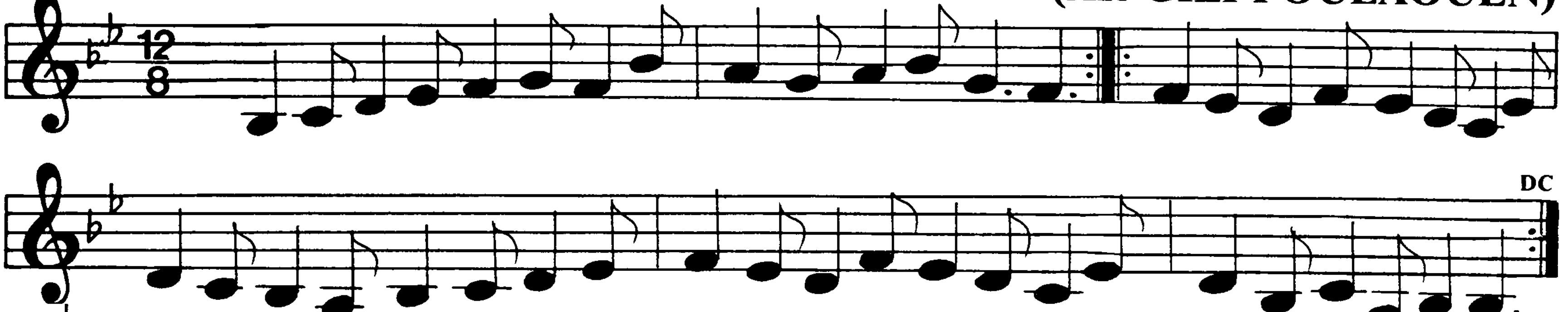




♩. = 156

947

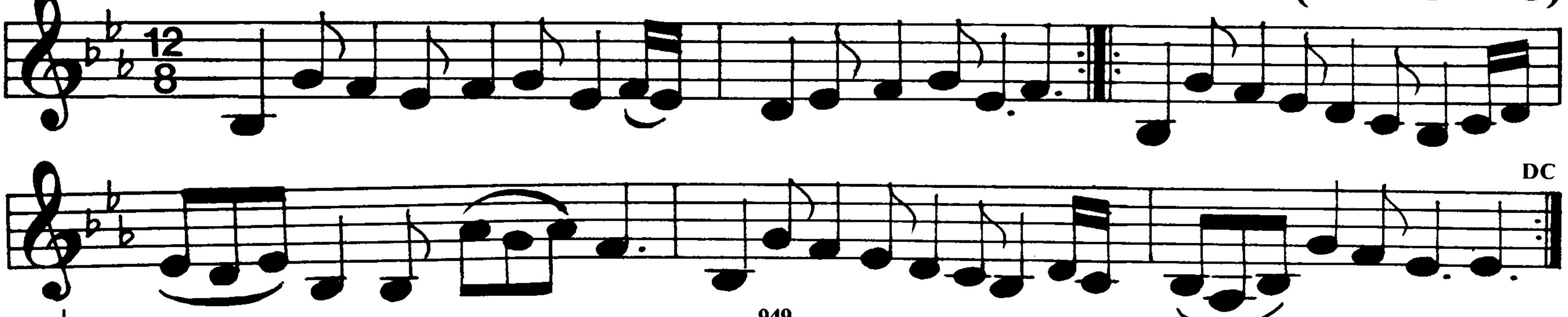
GAVOTENN (AR GILI-POULAOUEN)



♩. = 156

948

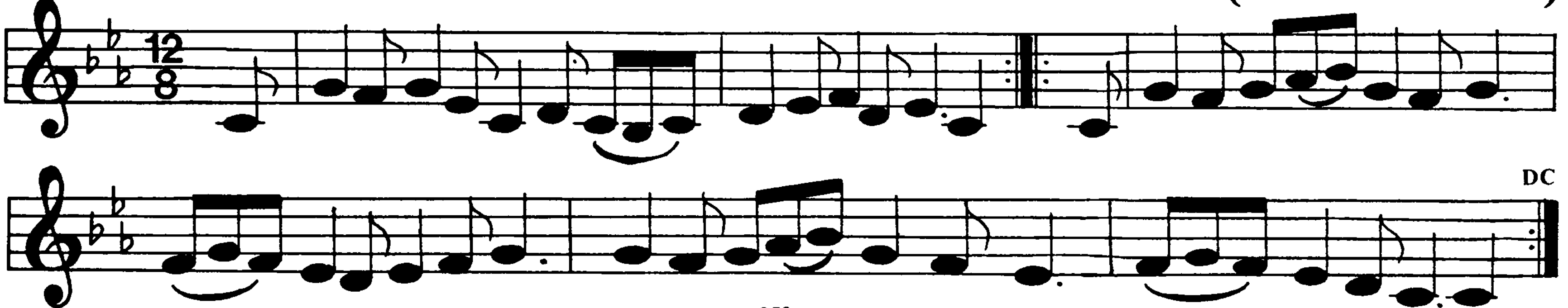
GAVOTENN (SKRIGNAG)



♩. = 152

949

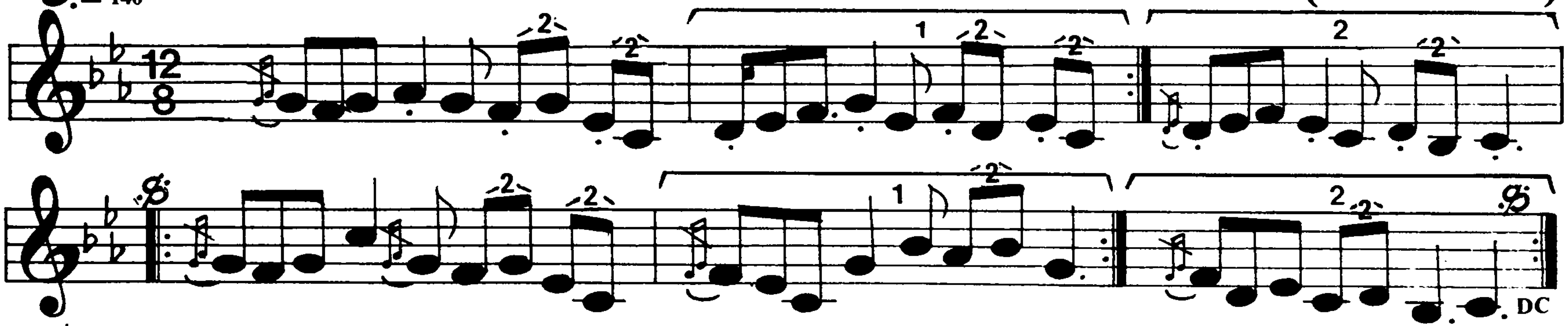
GAVOTENN (GWERLESKIN)



♩. = 140

950

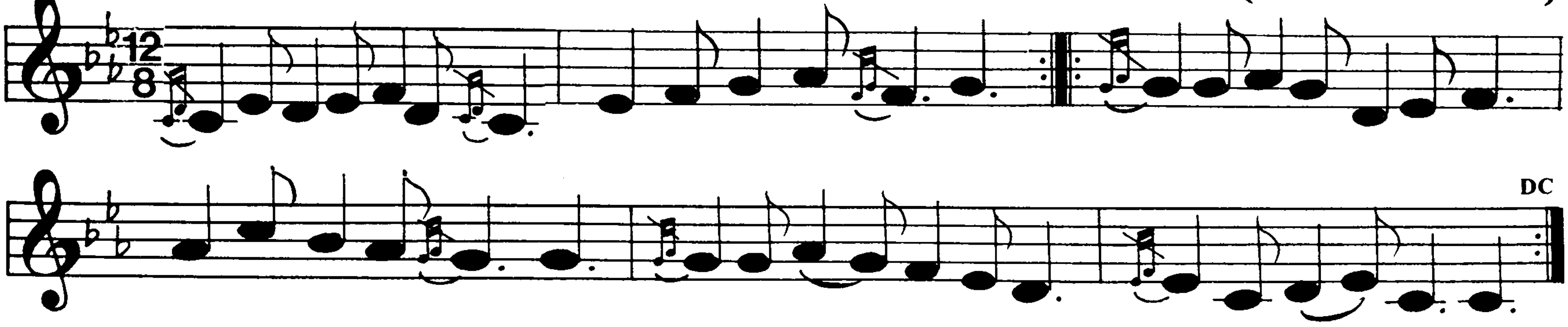
GAVOTENN (SANT-TOZ)



♩. = 156

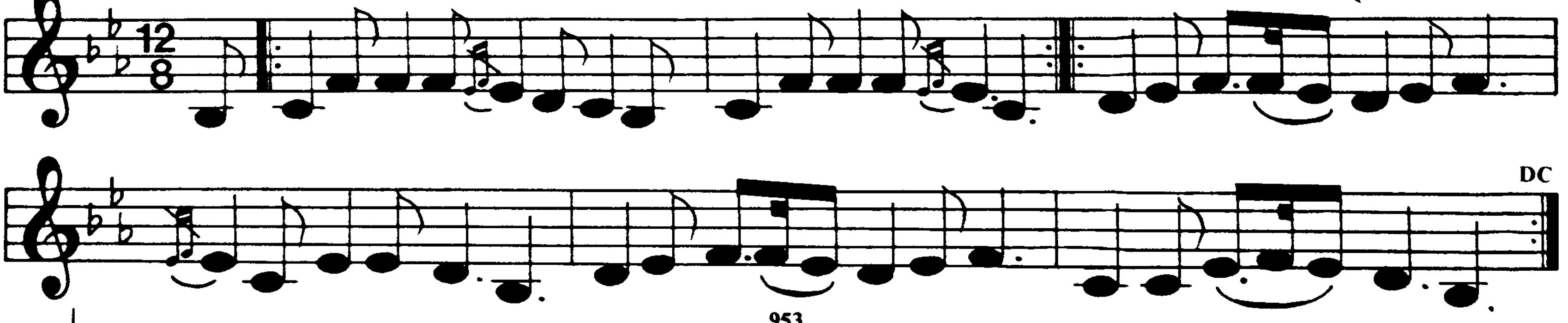
951

GAVOTENN (AR VOUSTER)



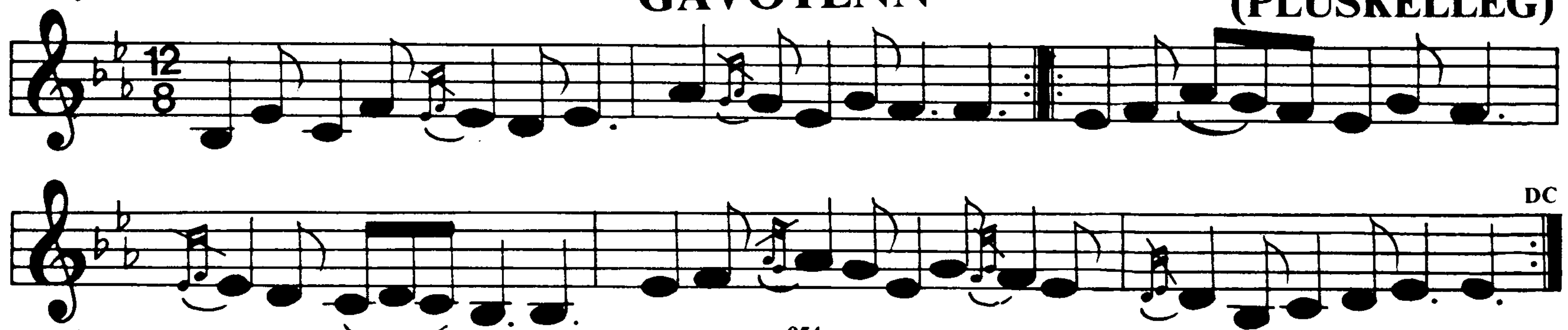
♩. = 156

952
GAVOTENN
(KARAEZ)



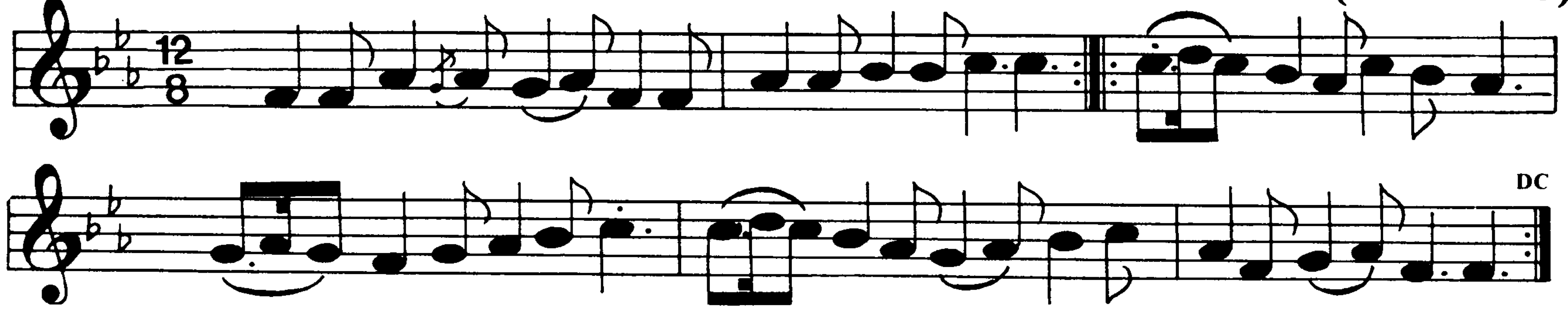
♩. = 152

953
GAVOTENN
(PLUSKELLEG)



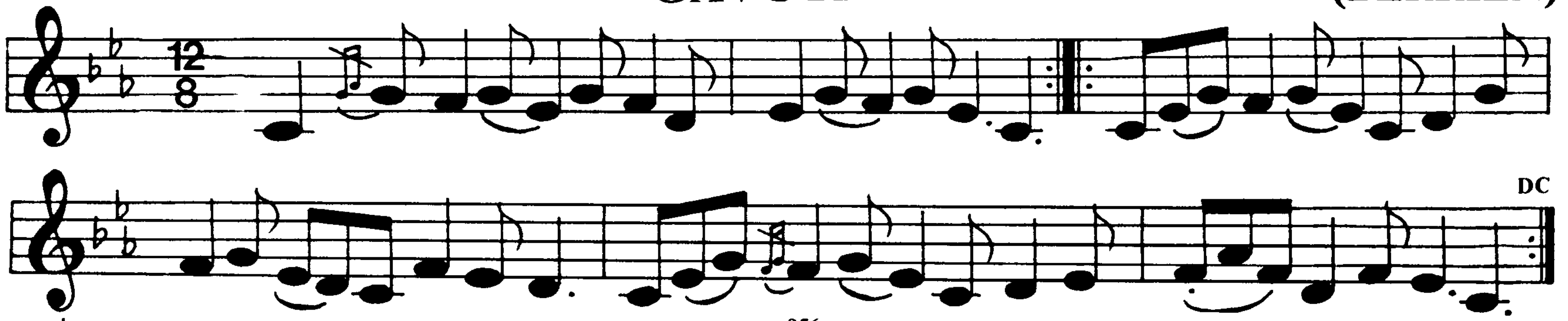
♩. = 140

954
GAVOTENN
(RUALLEG)



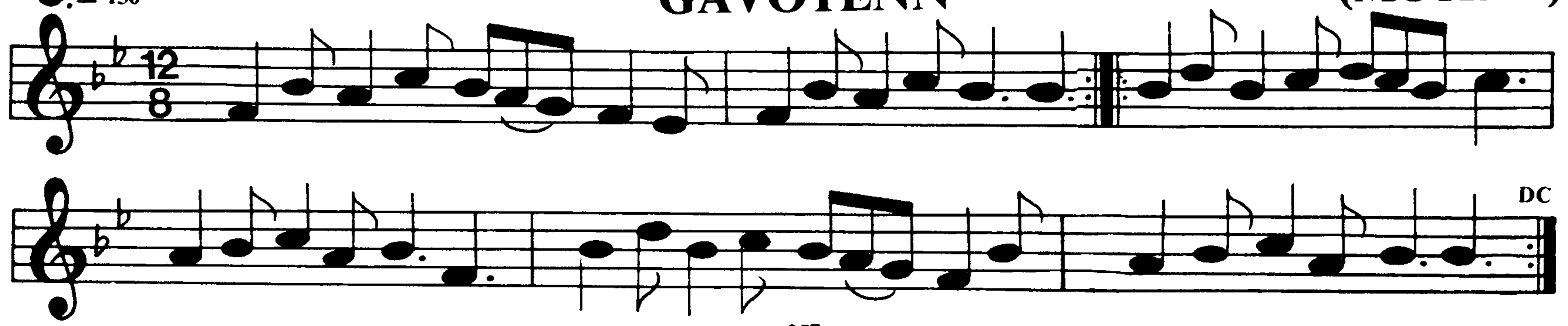
♩. = 156

955
GAVOTENN
(BERRIEN)



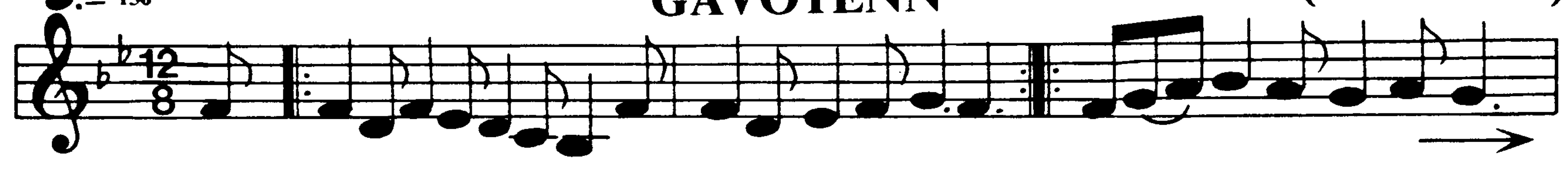
♩. = 156

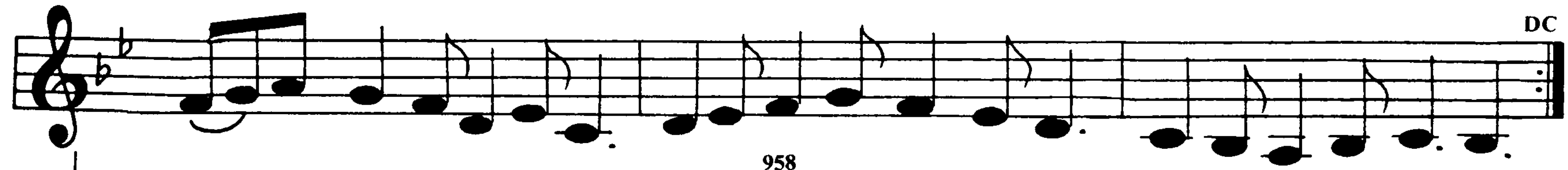
956
GAVOTENN
(MOTREV)



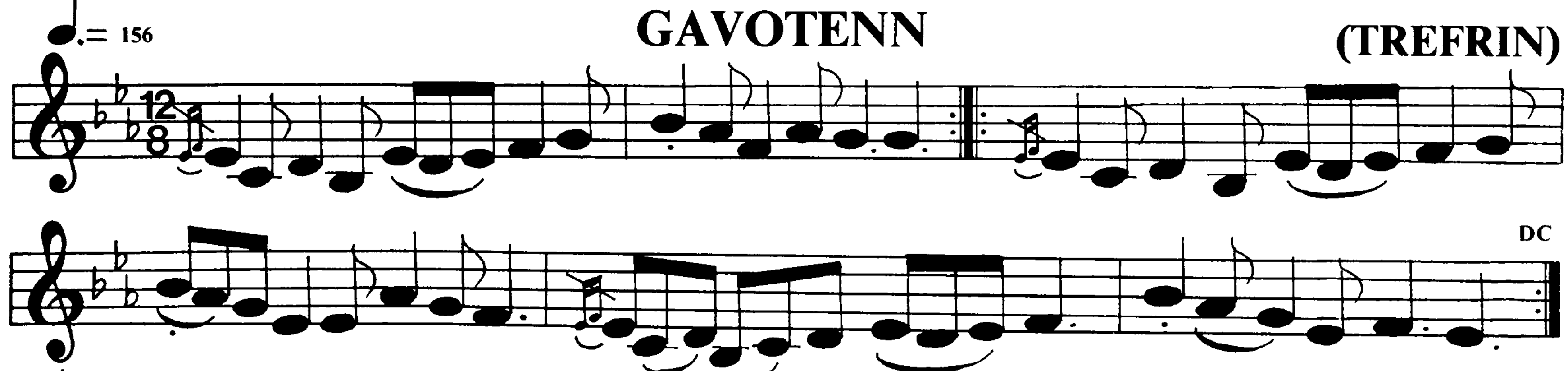
♩. = 156

957
GAVOTENN
(SKRIGNAG)

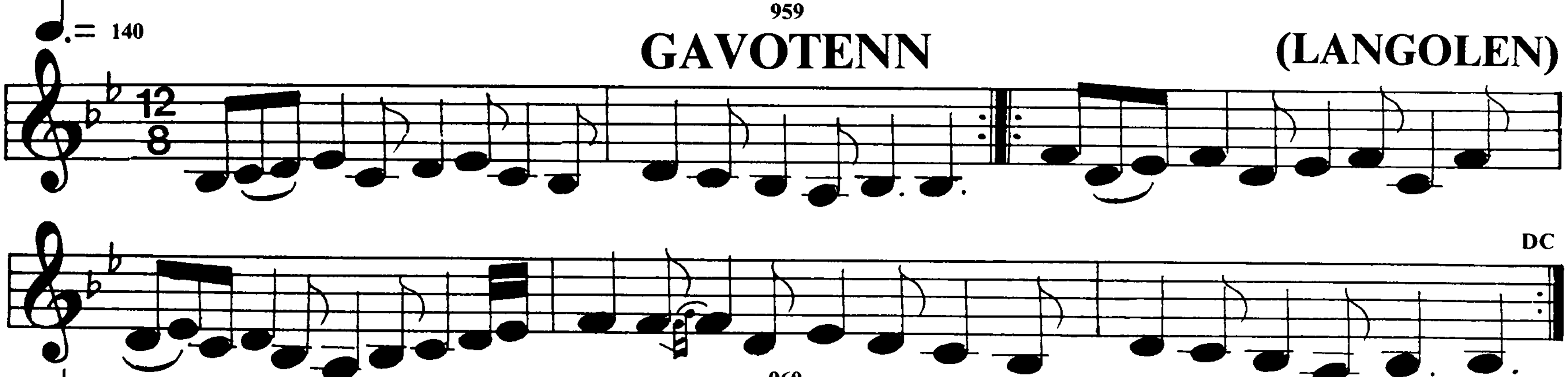




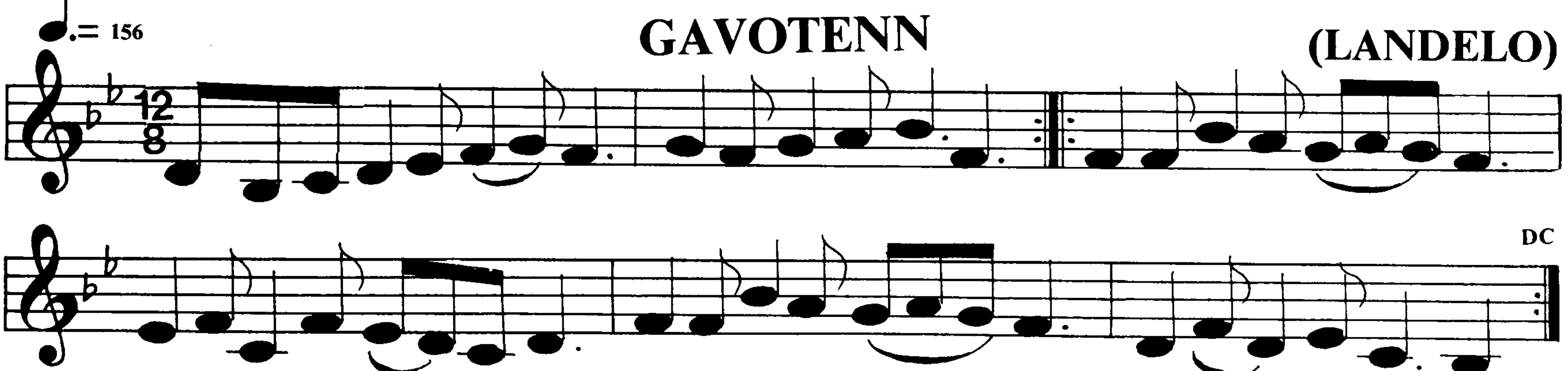
958
GAVOTENN (TREFRIN)



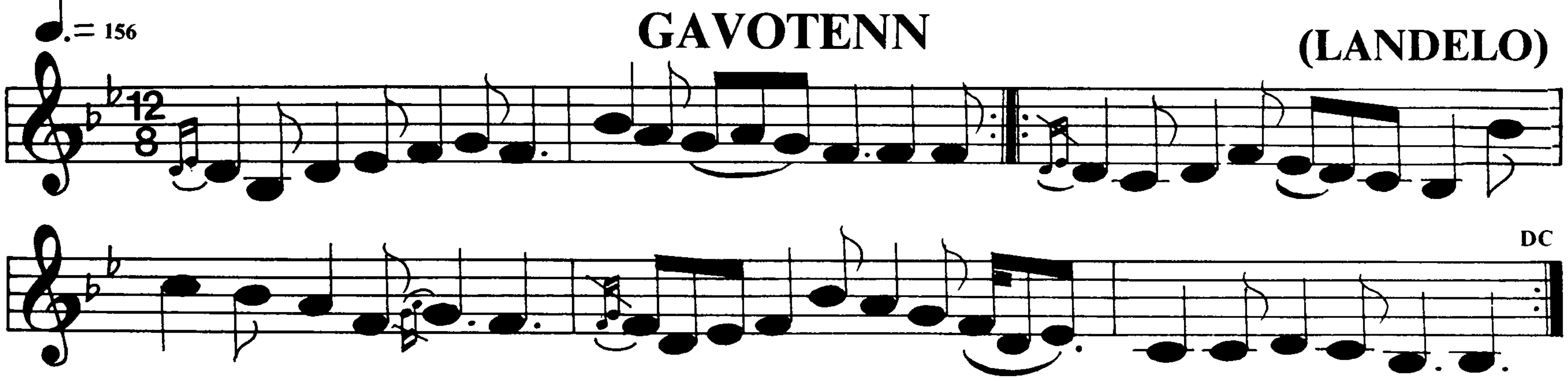
959
GAVOTENN (LANGOLEN)



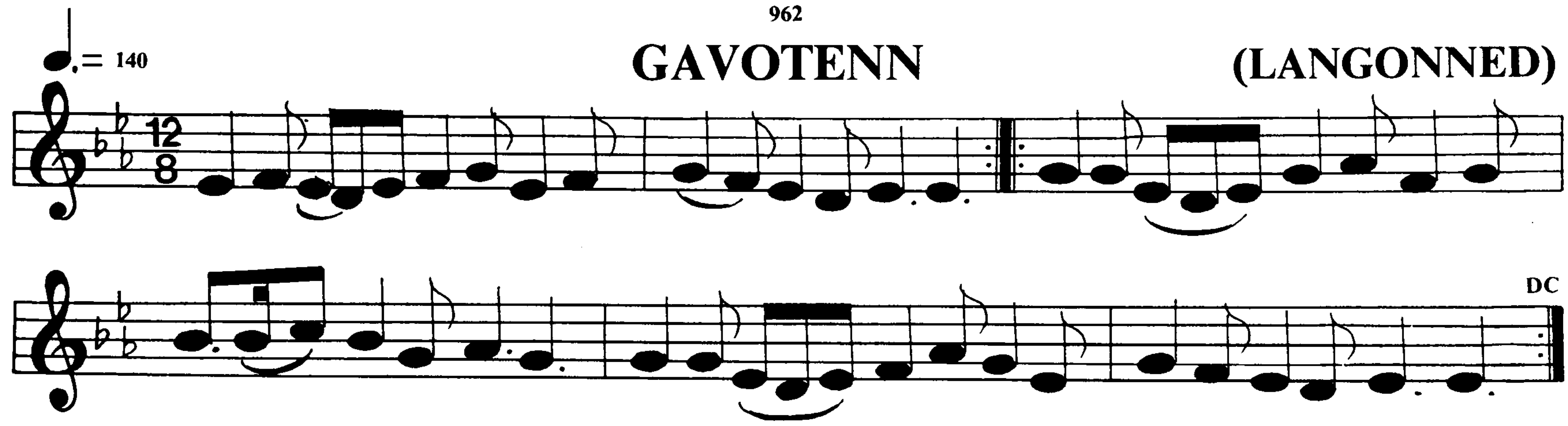
960
GAVOTENN (LANDELO)



961
GAVOTENN (LANDELO)



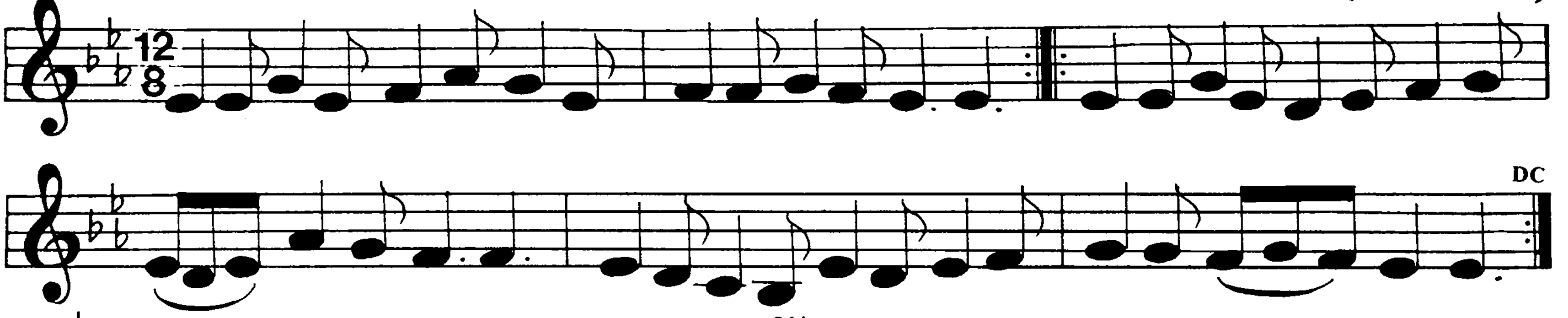
962
GAVOTENN (LANGONNED)



♩. = 156

963

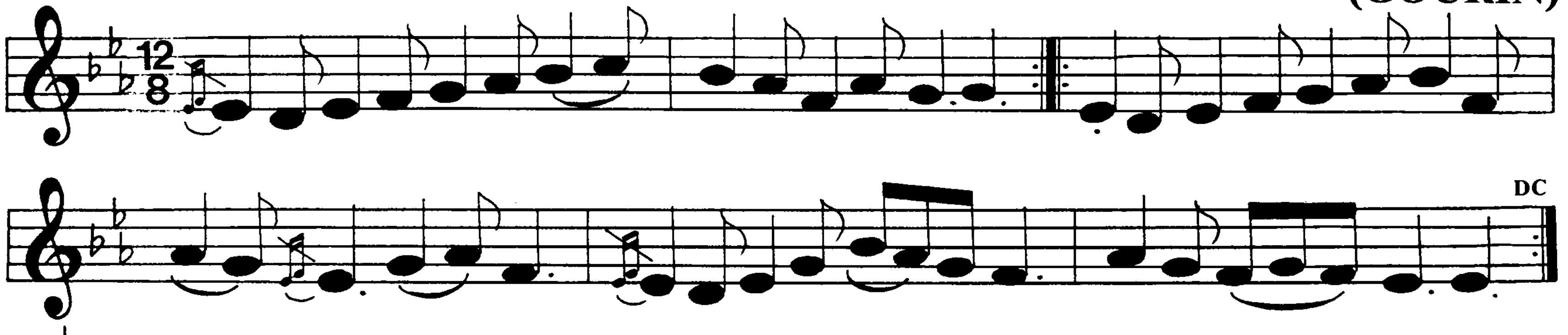
GAVOTENN (KARAEZ)



♩. = 140

964

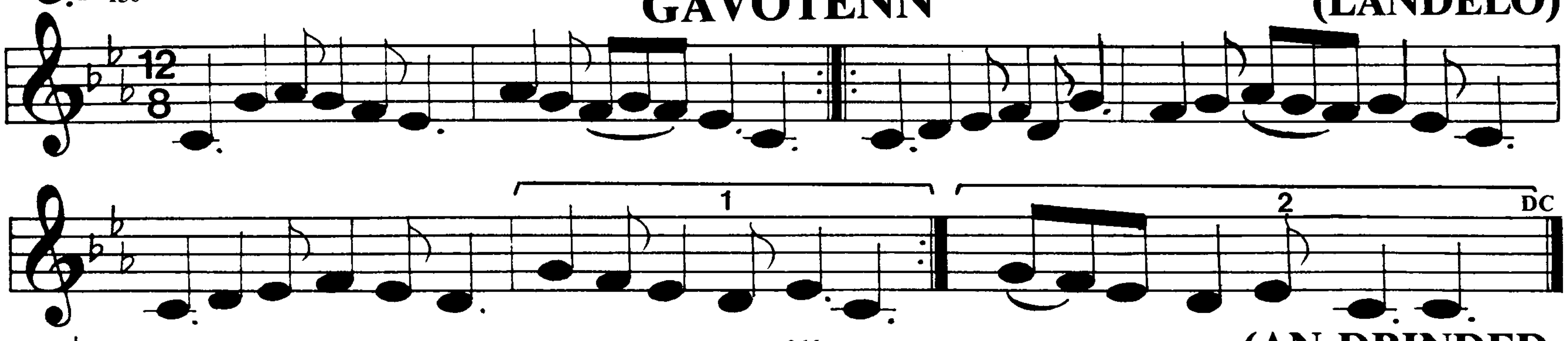
GAVOTENN (GOURIN)



♩. = 156

965

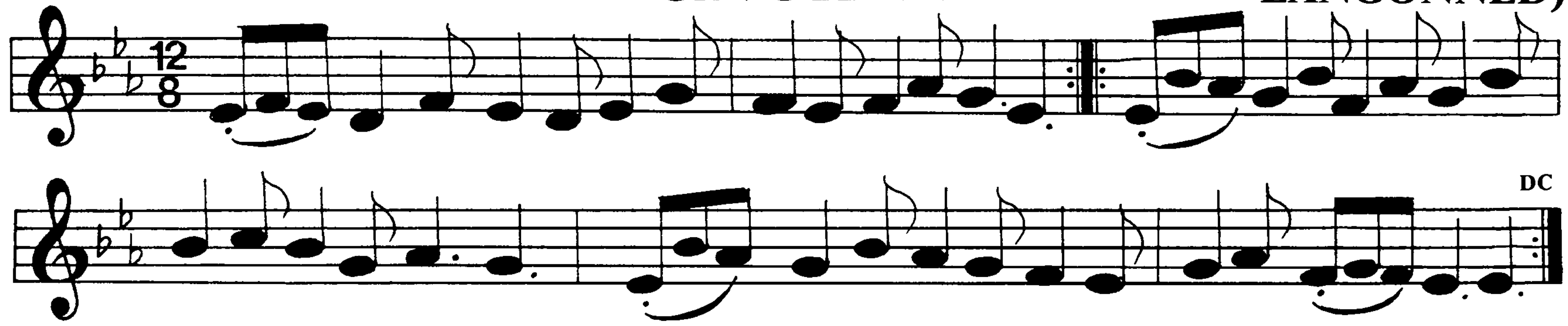
GAVOTENN (LANDELO)



♩. = 140

966

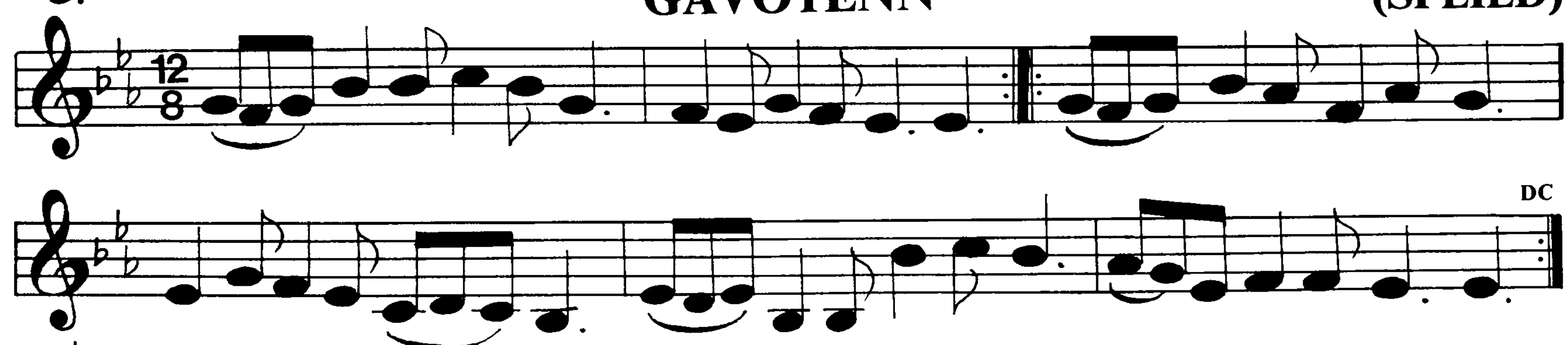
GAVOTENN (AN DRINDED-LANGONNED)



♩. = 156

967

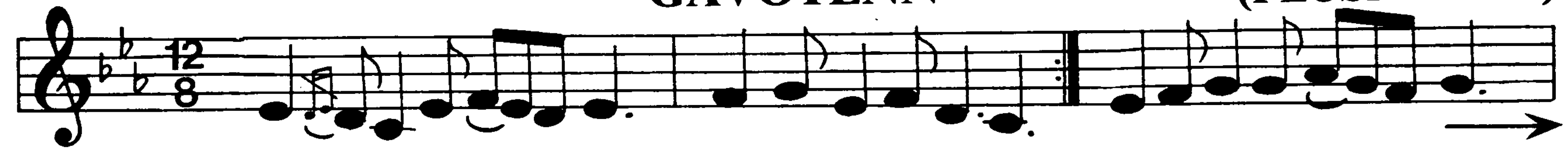
GAVOTENN (SPEIED)

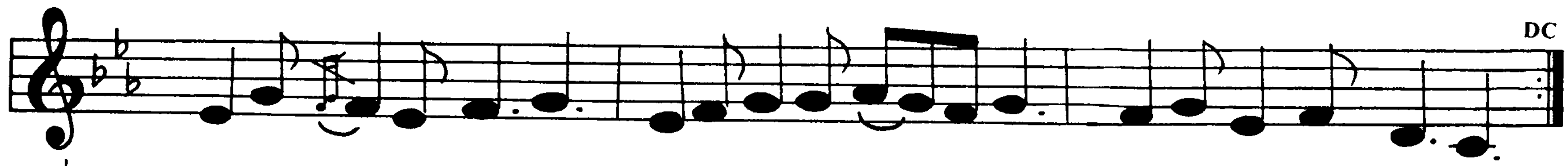


♩. = 152

968

GAVOTENN (PLUSKELLEG)

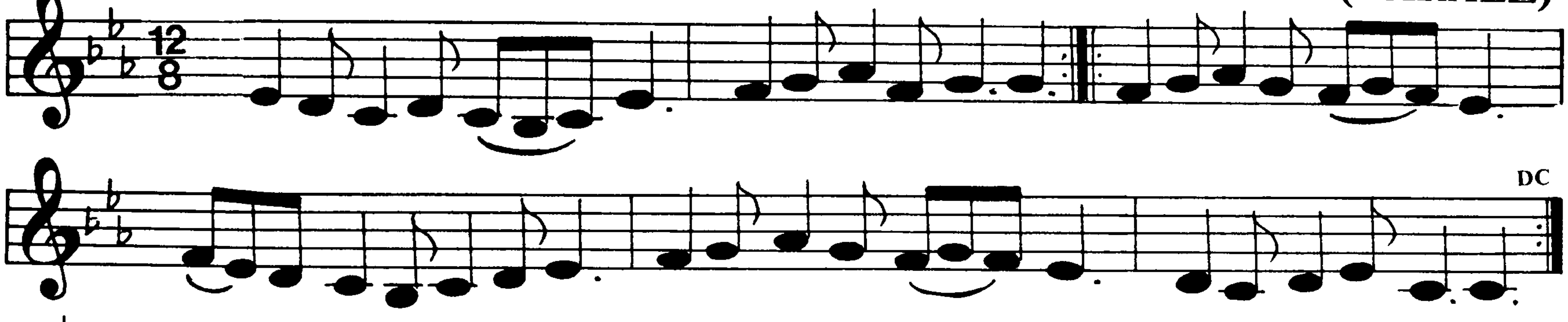




♩. = 156

969

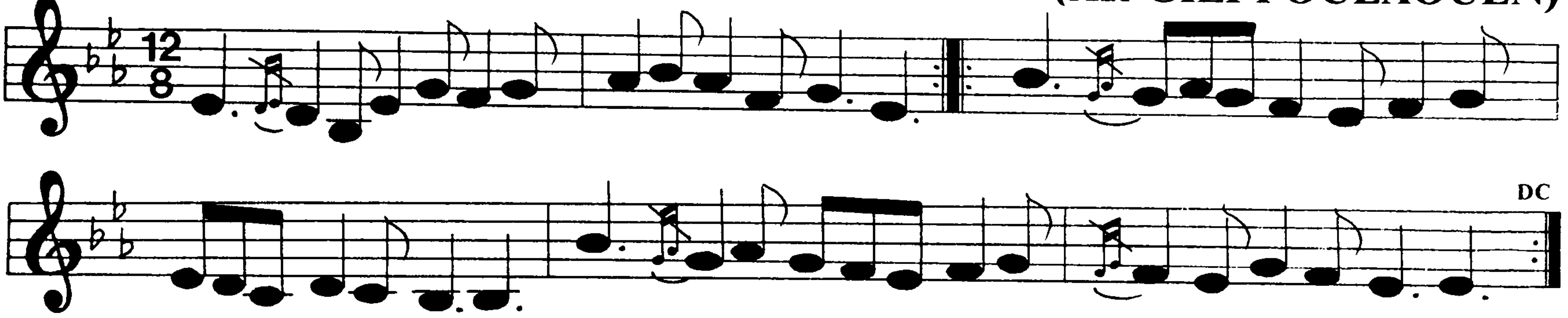
GAVOTENN (KARAEZ)



♩. = 156

970

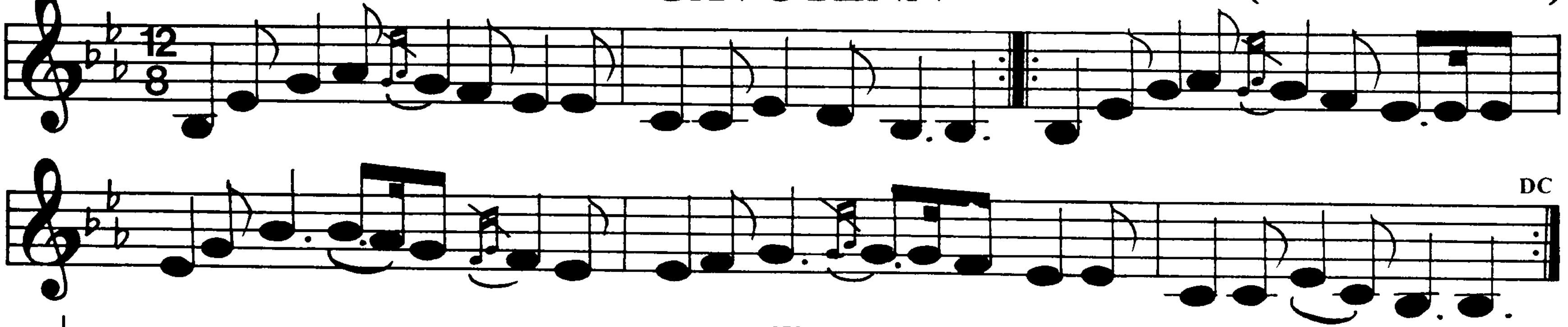
GAVOTENN (AR GILI-POULAOUEN)



♩. = 156

971

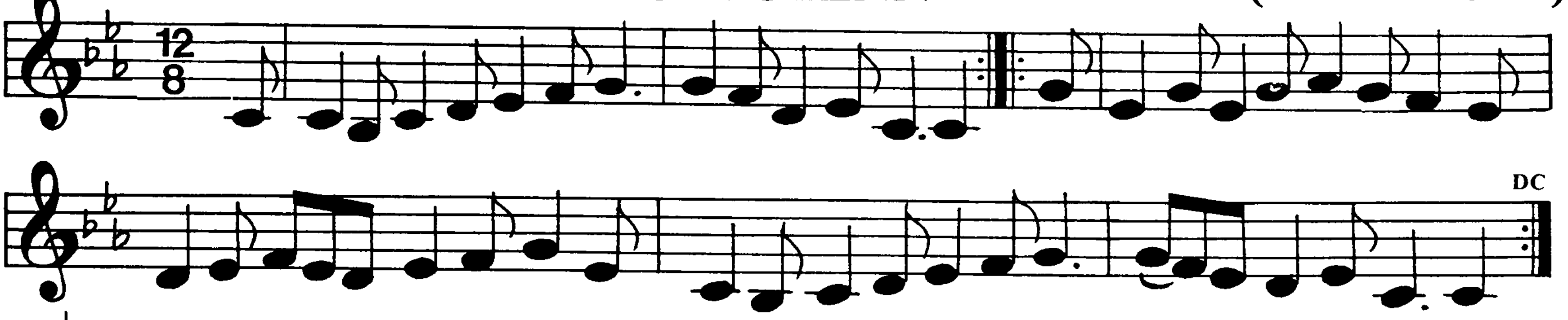
GAVOTENN (POULAOUEN)



♩. = 156

972

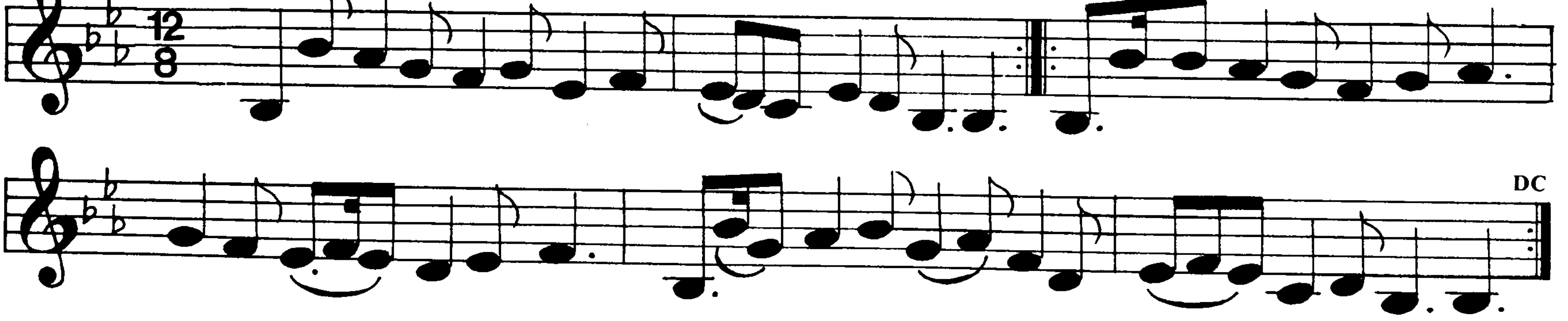
GAVOTENN (POULAOUEN)



♩. = 152

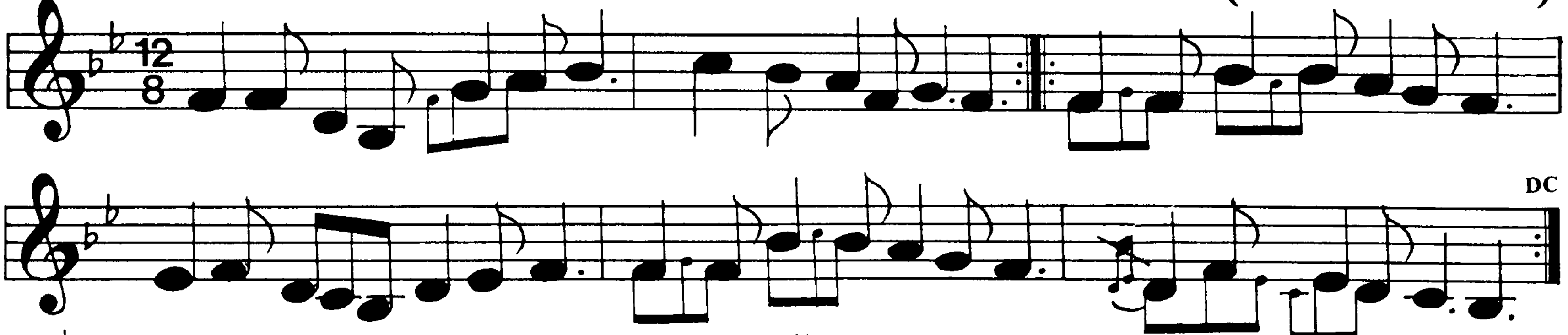
973

GAVOTENN (GWERLESKIN)



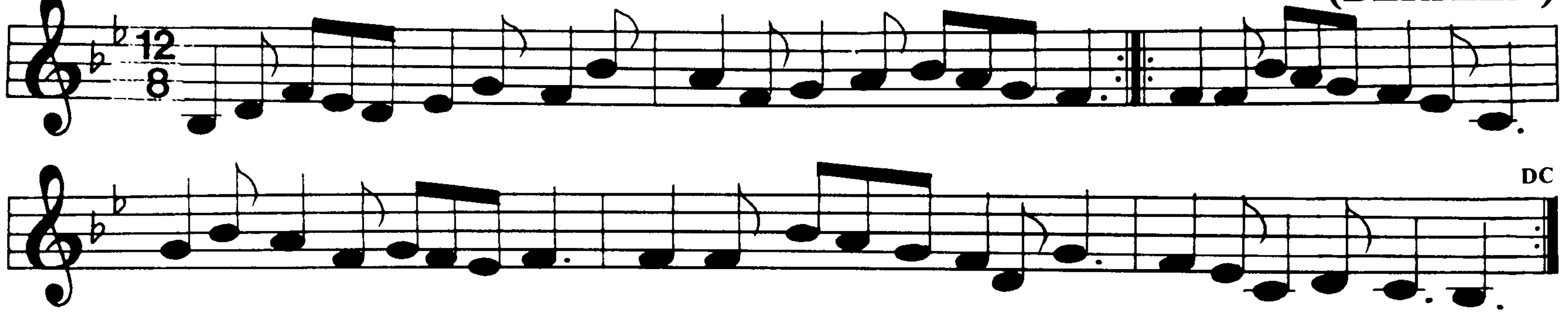
974
GAVOTENN (PLONEVEZEL)

♩. = 152



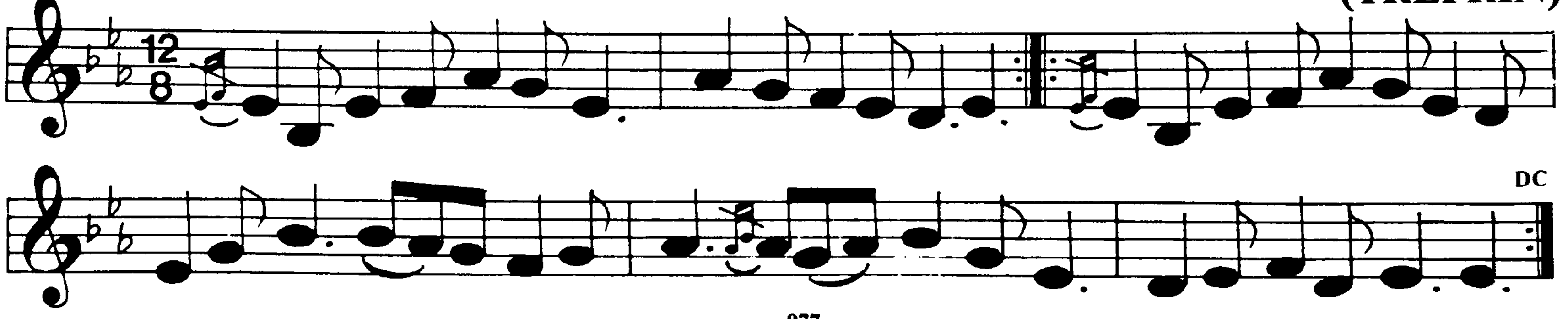
975
GAVOTENN (BERRIEN)

♩. = 156



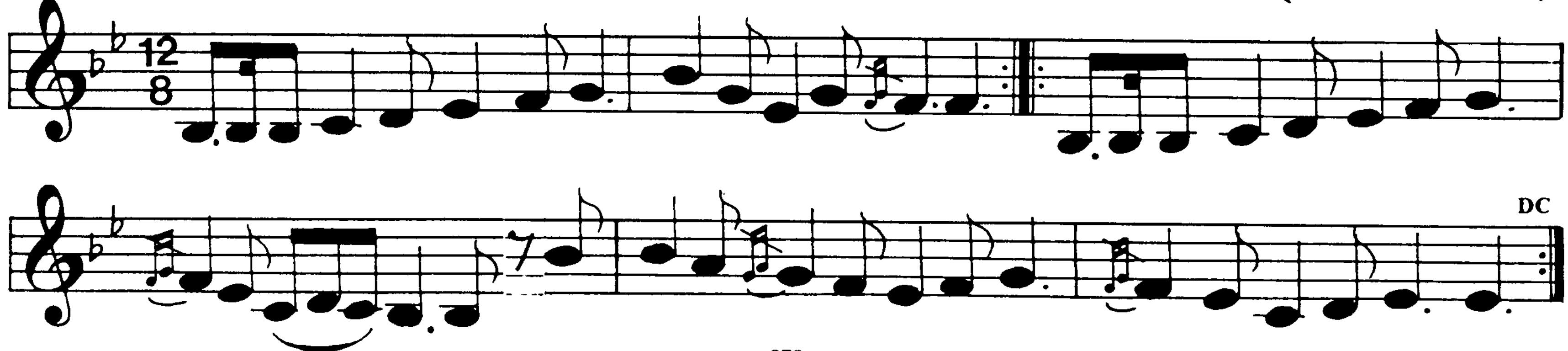
976
GAVOTENN (TREFRIN)

♩. = 156



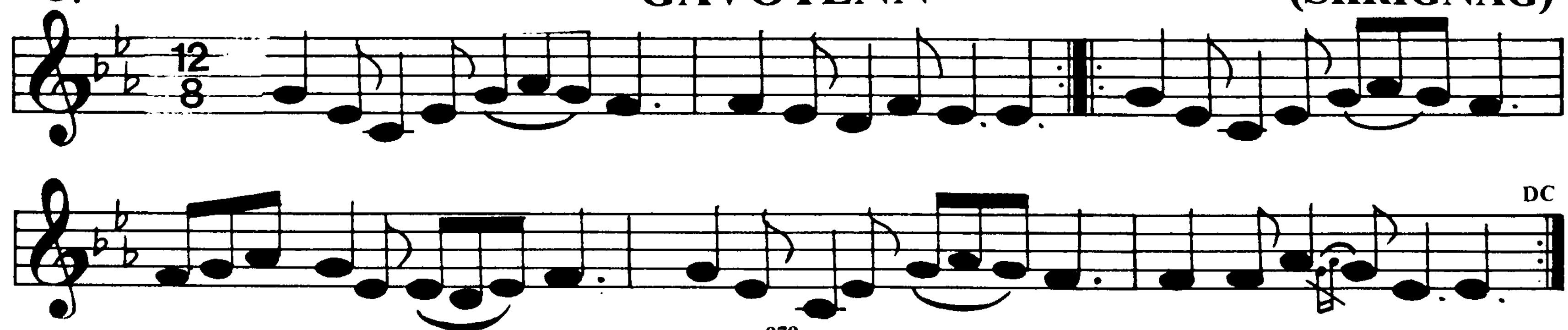
977
GAVOTENN (LANEDERN)

♩. = 140



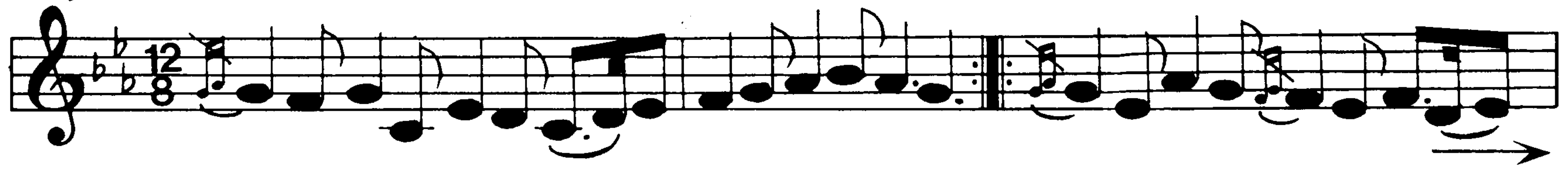
978
GAVOTENN (SKRIGNAG)

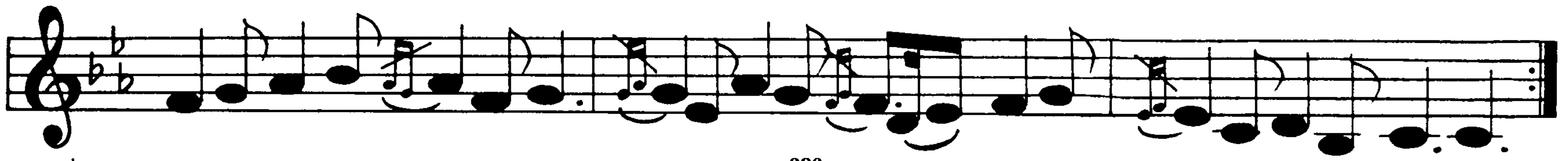
♩. = 156



979
GAVOTENN (GWERLESKIN)

♩. = 152

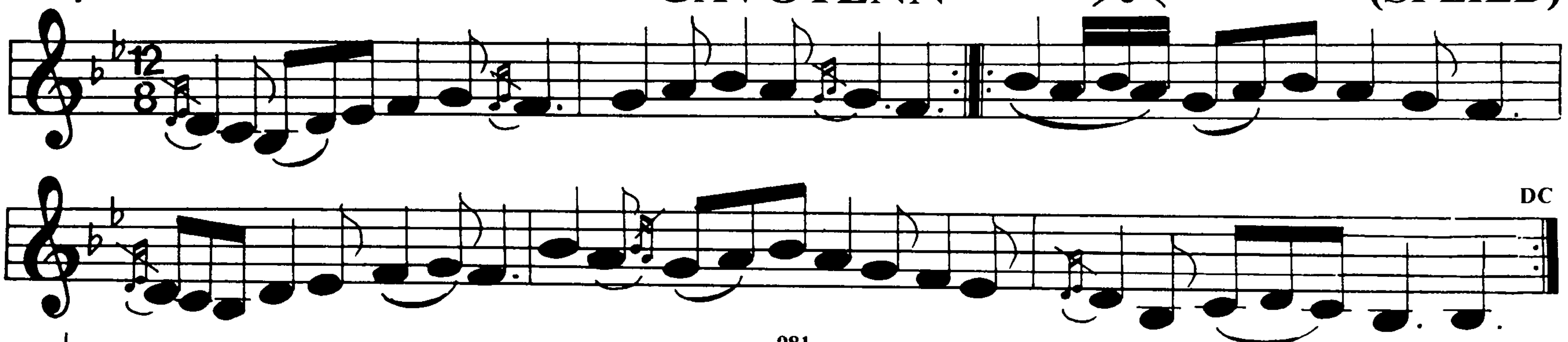




♩. = 156

980

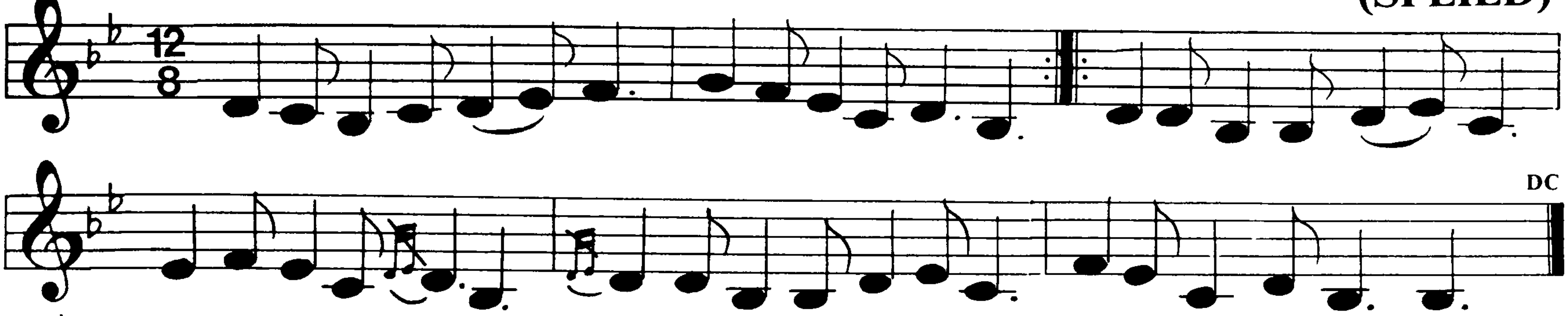
GAVOTENN (SPEIED)



♩. = 156

981

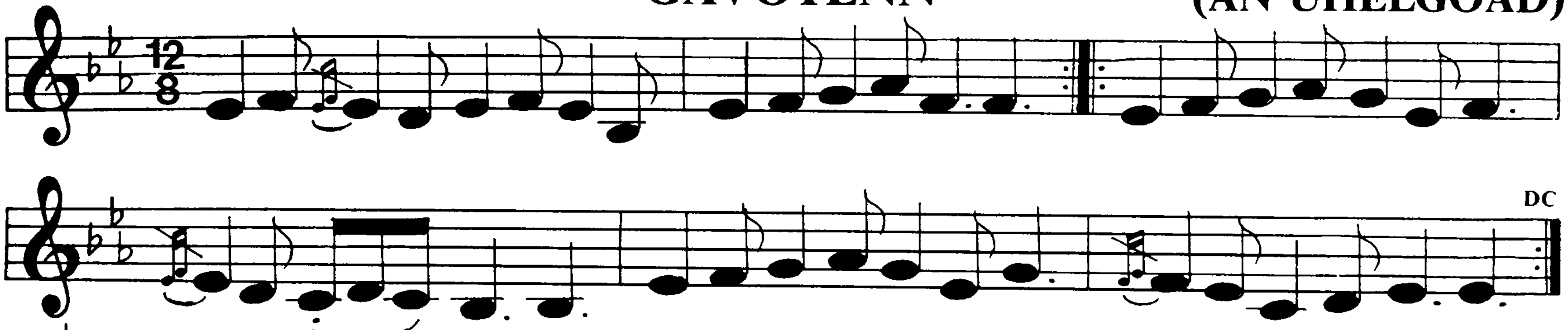
GAVOTENN (SPEIED)



♩. = 156

982

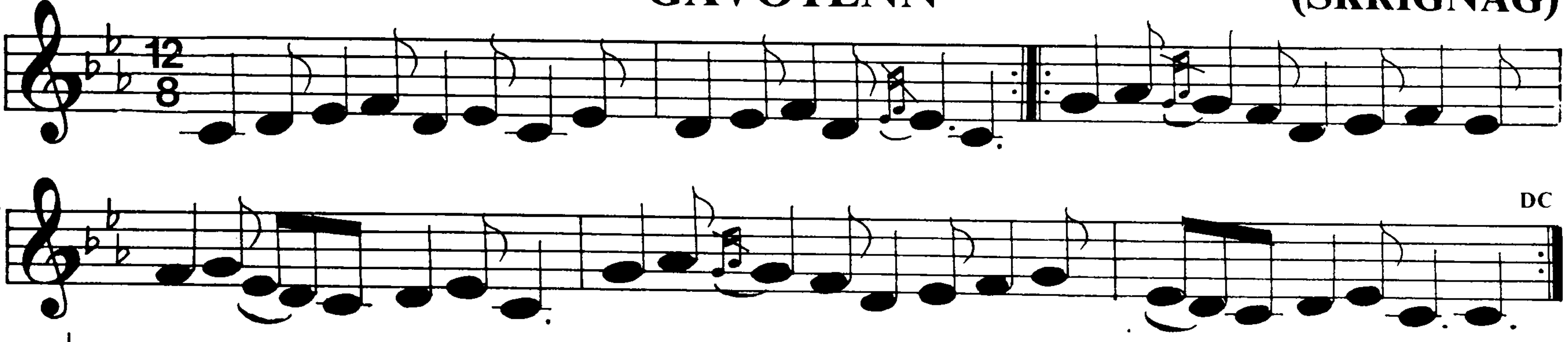
GAVOTENN (AN UHELGOAD)



♩. = 156

983

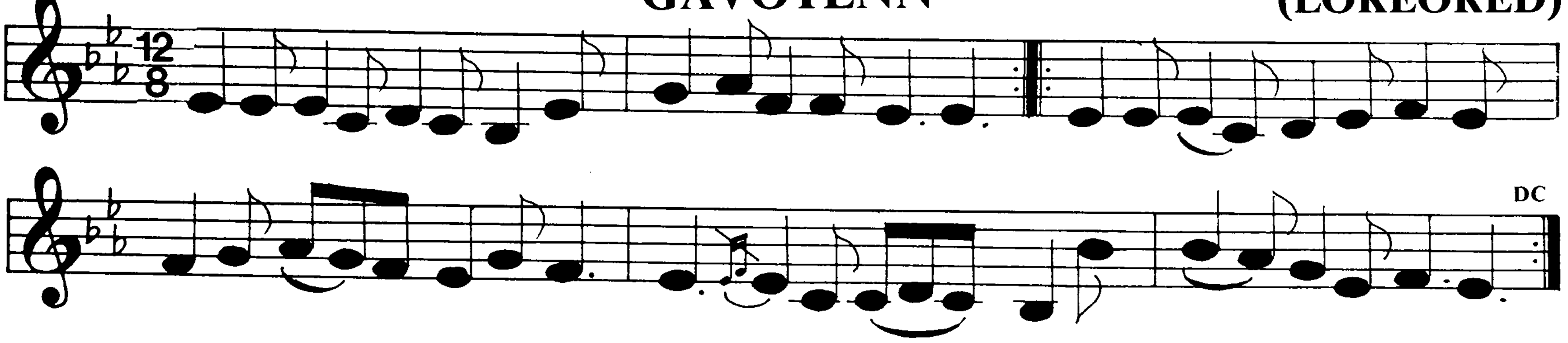
GAVOTENN (SKRIGNAG)



♩. = 152

984

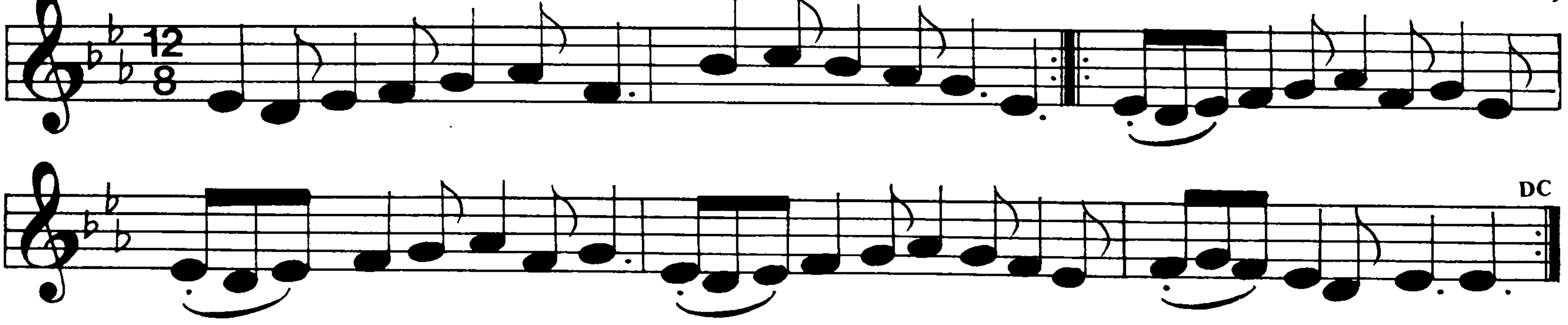
GAVOTENN (LOKEORED)



985

GAVOTENN (LOKEORED)

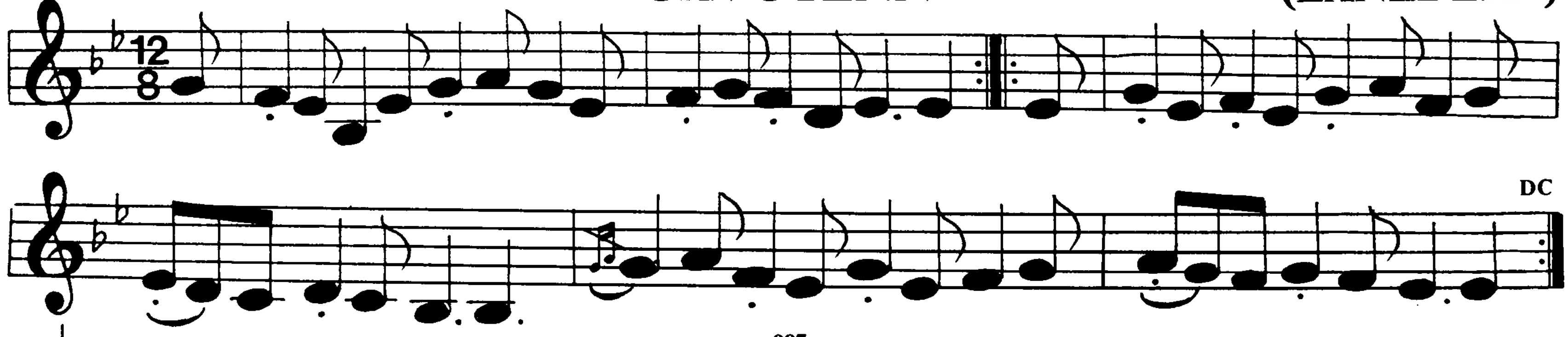
♩. = 152



986

GAVOTENN (LANEDERN)

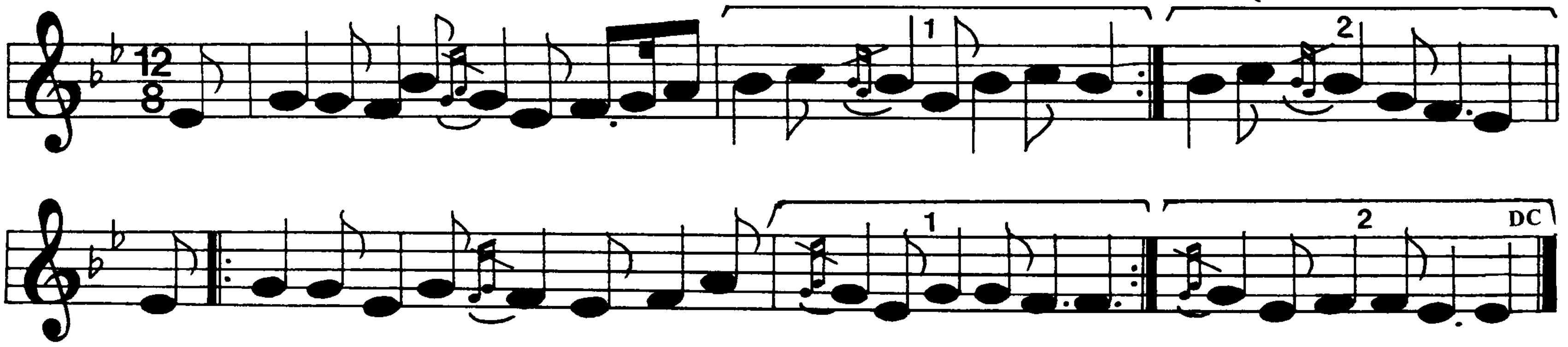
♩. = 140



987

GAVOTENN (POULAOUEN)

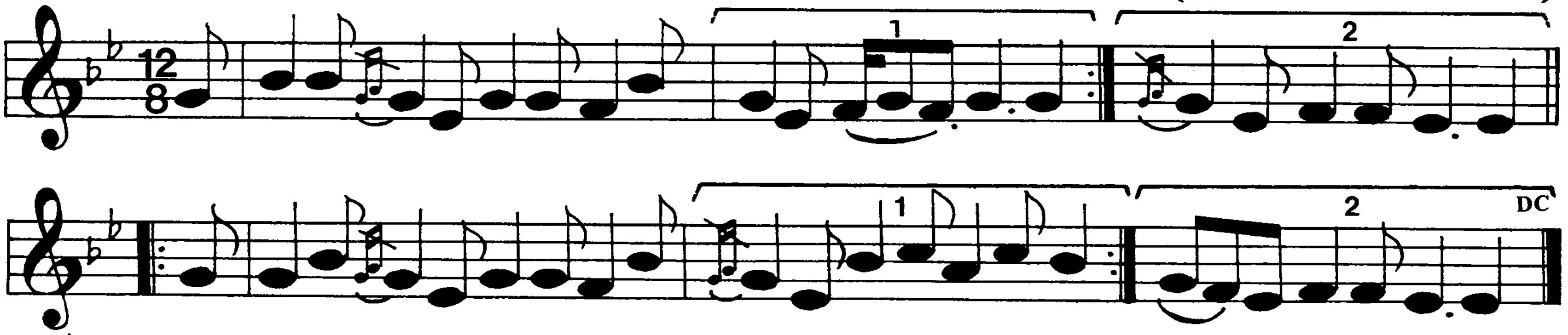
♩. = 156



988

GAVOTENN (KLEDEN-POHER)

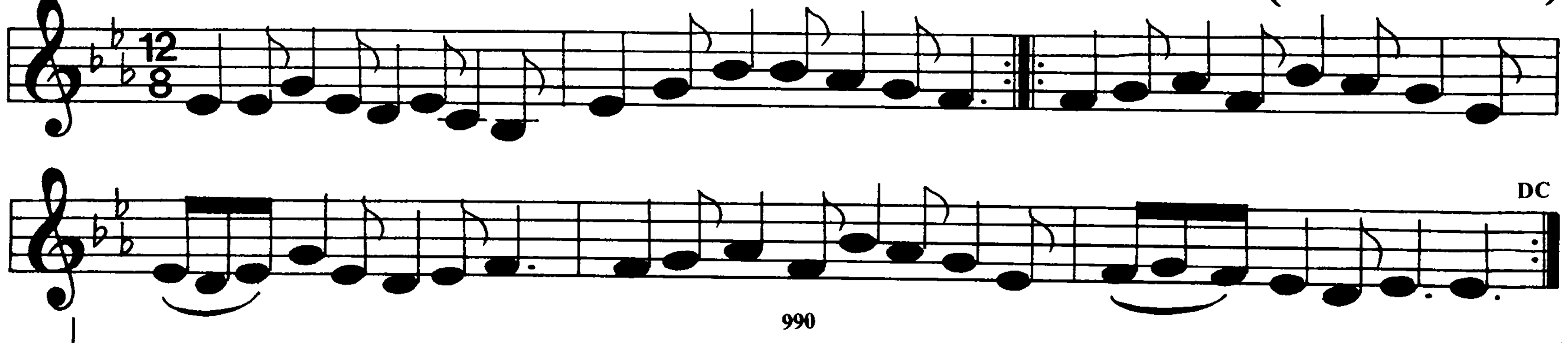
♩. = 156



989

GAVOTENN (PLOURAC'H)

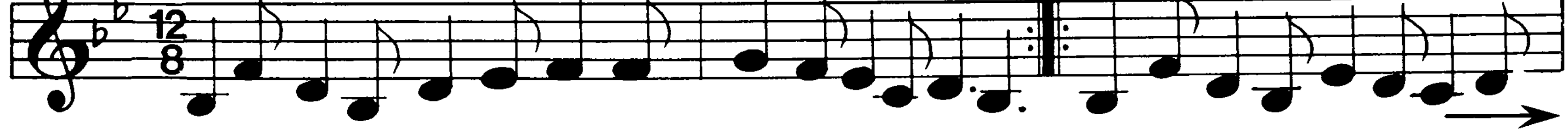
♩. = 152



990

GAVOTENN (AR C'HASTELL-NEVEZ)

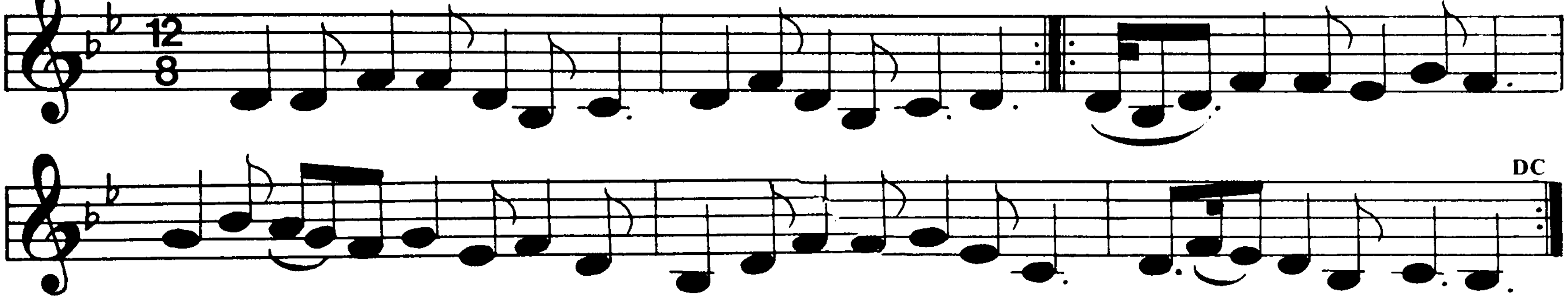
♩. = 152



♩. = 156

991

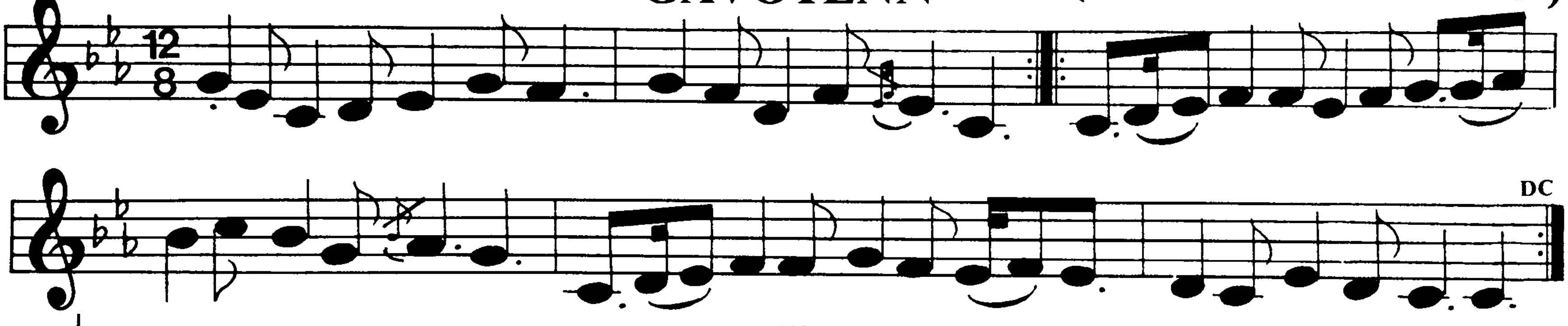
GAVOTENN (LOKMARIA-BERRIEN)



♩. = 156

992

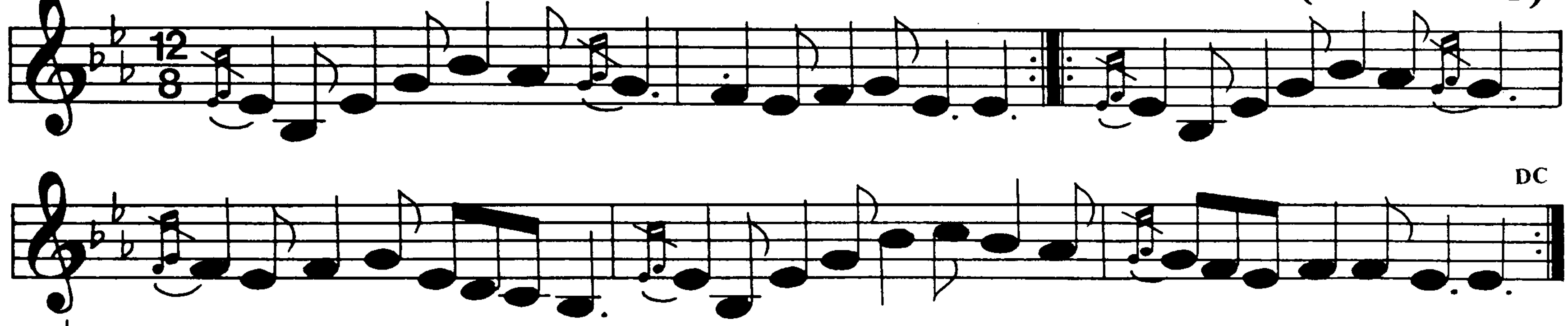
GAVOTENN (LOKMARIA-BERRIEN)



♩. = 140

993

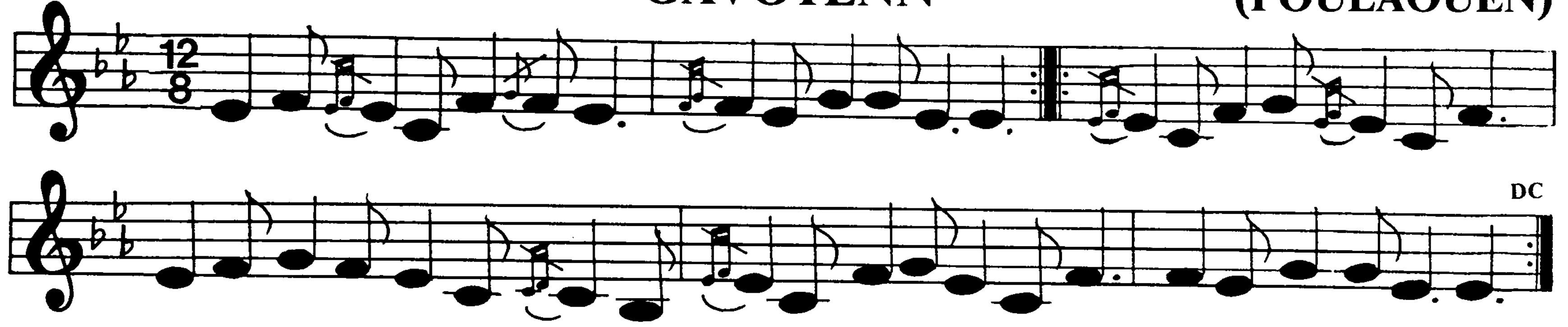
GAVOTENN (BOLAZEG)



♩. = 156

994

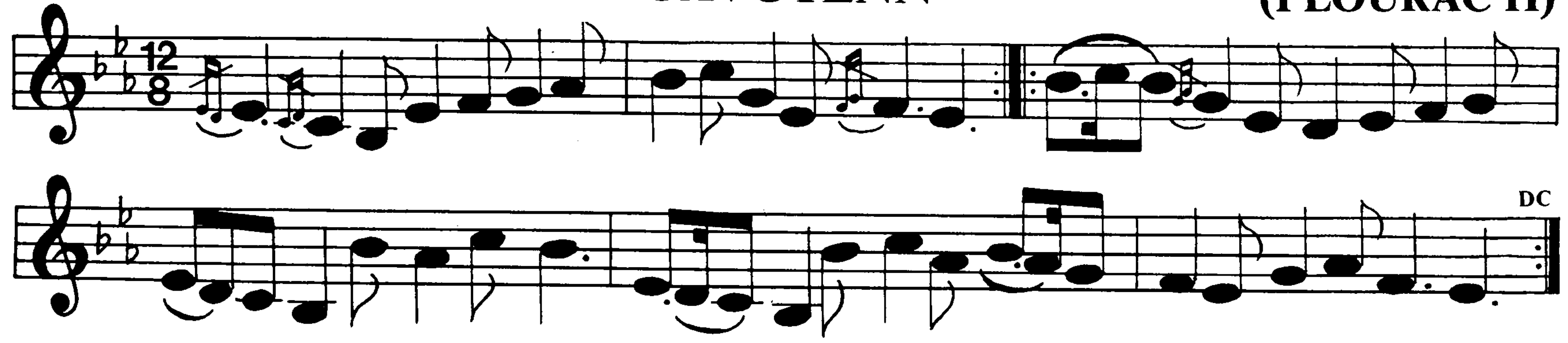
GAVOTENN (POULAOUEN)



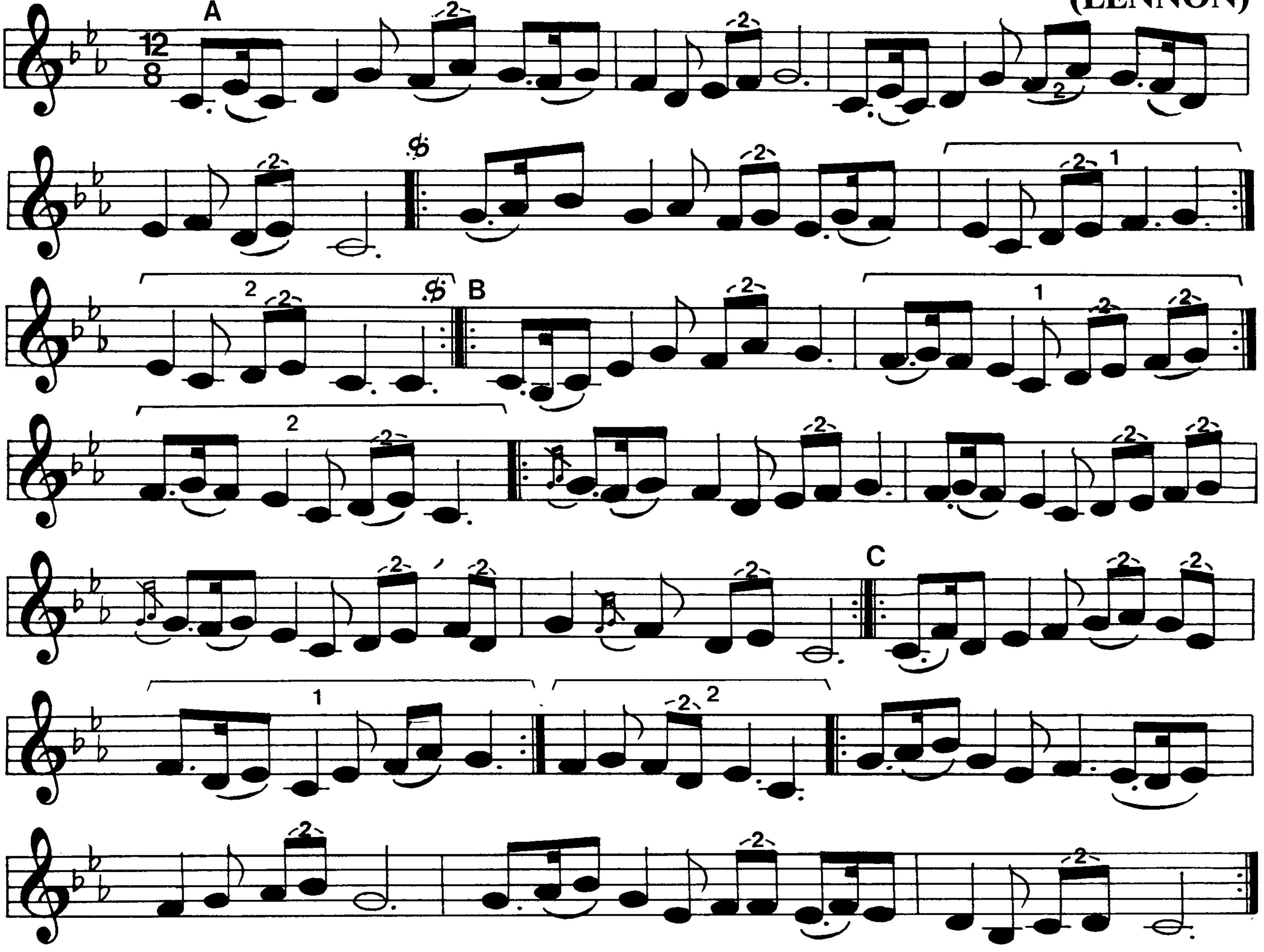
♩. = 152

995

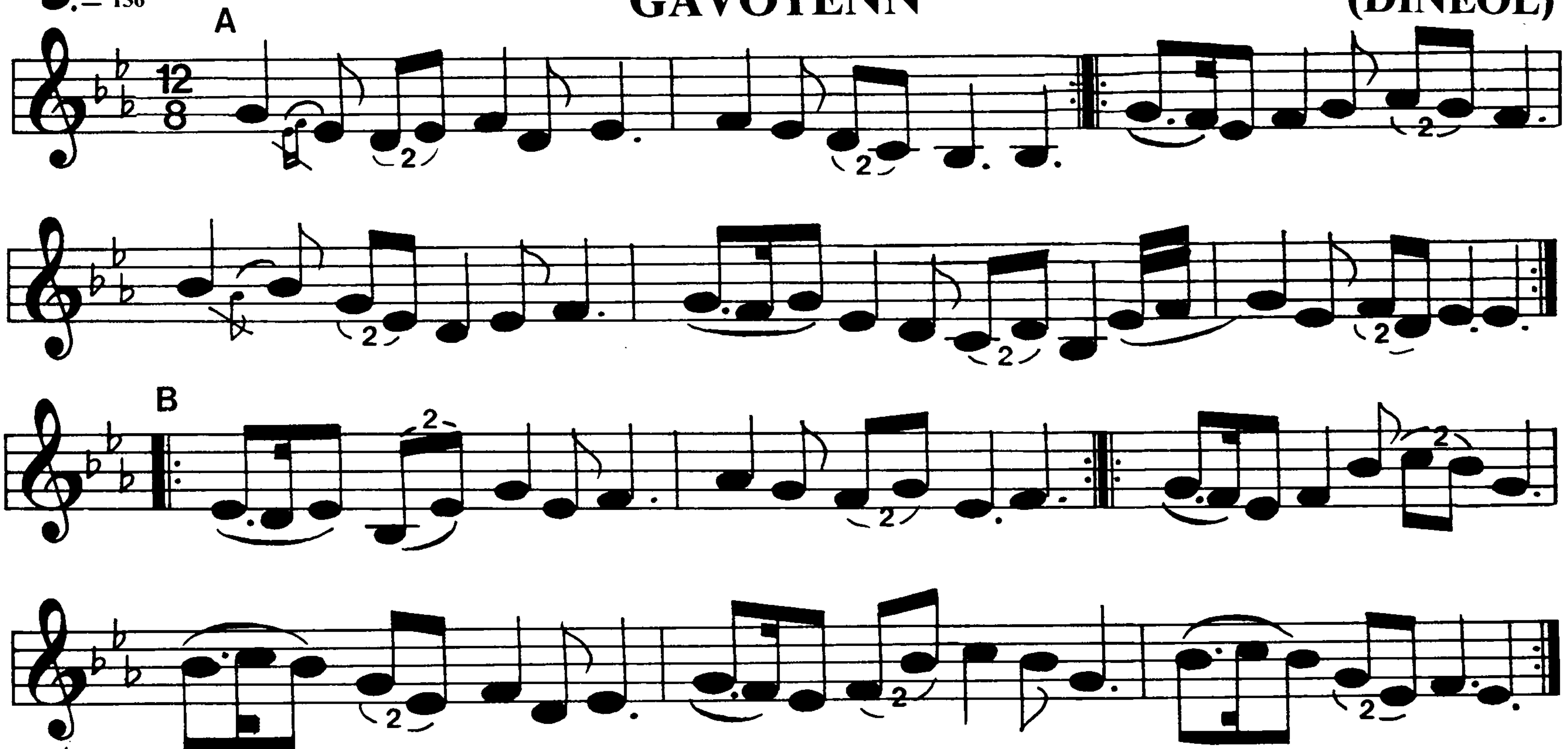
GAVOTENN (PLOURAC'H)



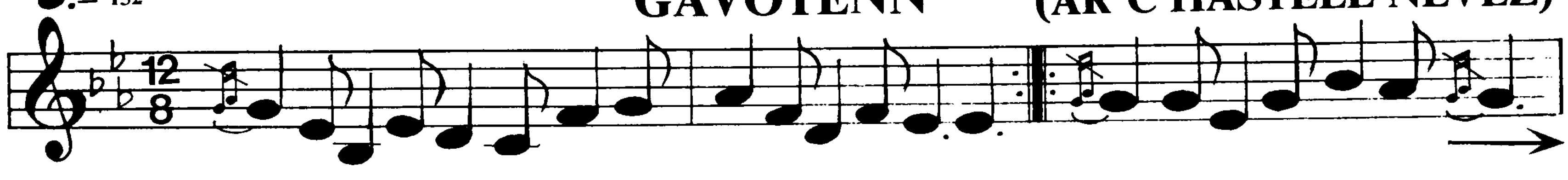
996 GAVOTENN (LENNON)

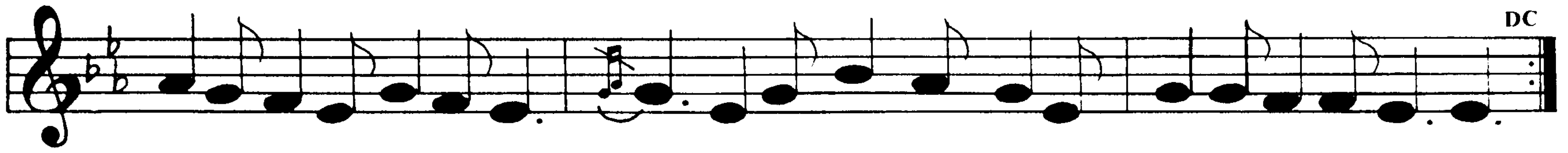


997 GAVOTENN (DINEOL)



998 GAVOTENN (AR C'HASTELL-NEVEZ)

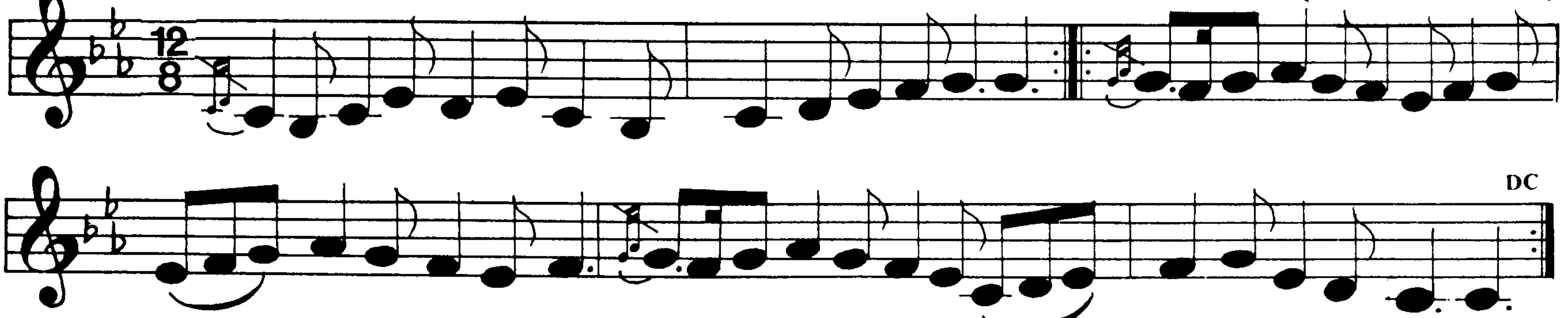




♩. = 140

999

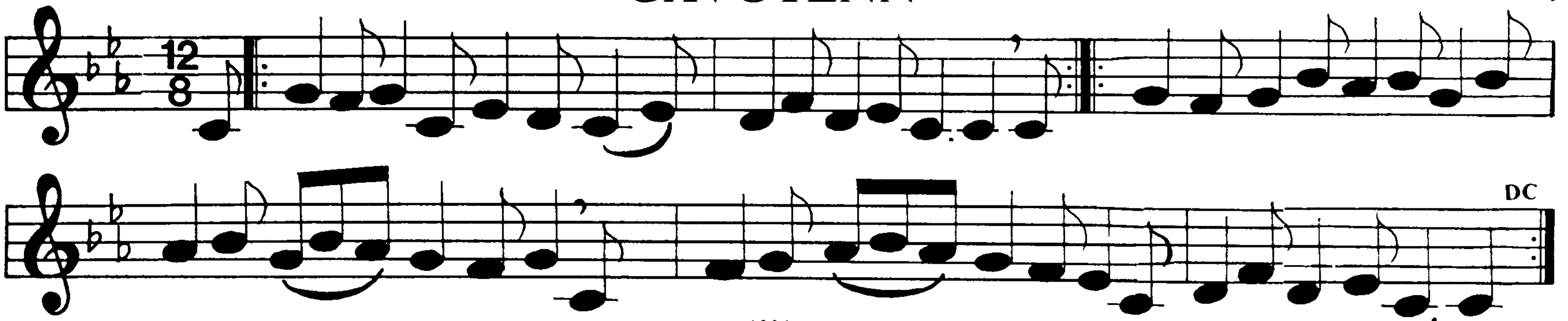
GAVOTENN (BRASPARZ)



♩. = 152

1000

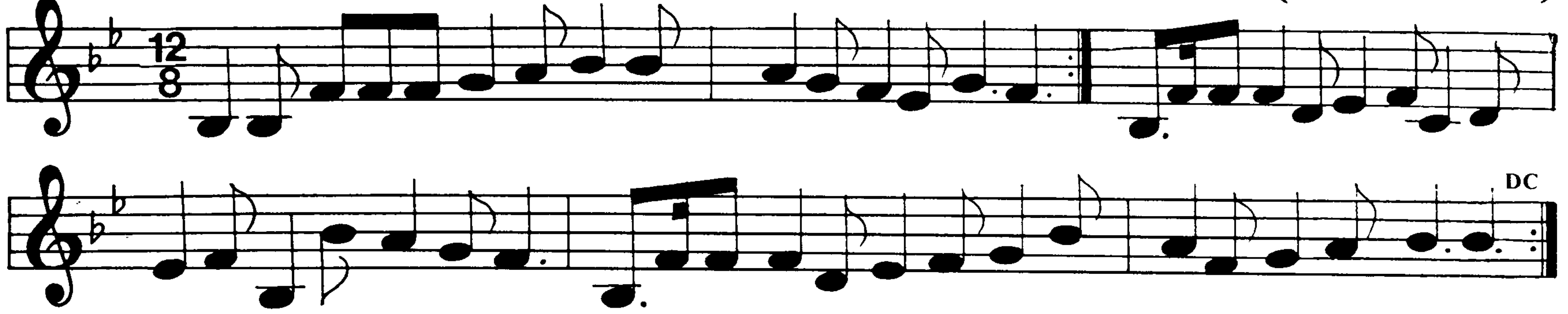
GAVOTENN (LOKEORED)



♩. = 156

1001

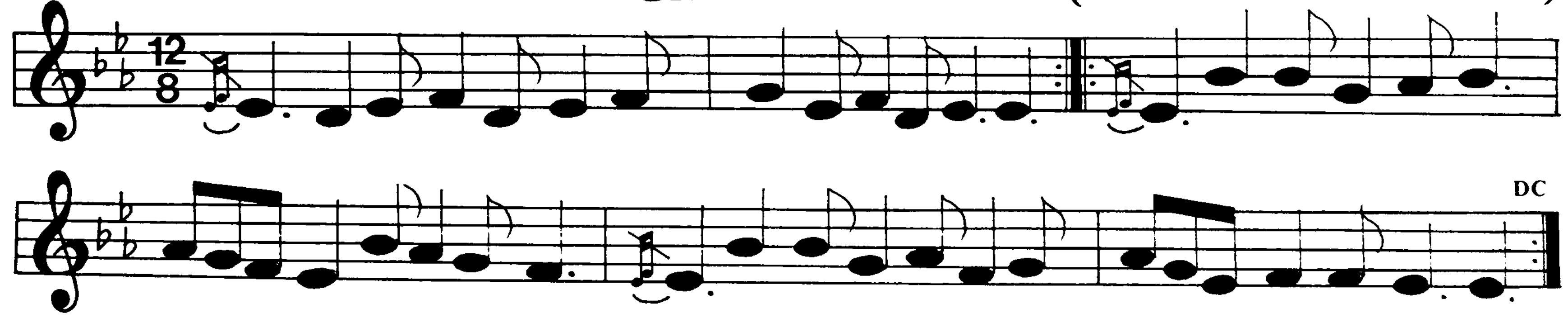
GAVOTENN (KOLLOREG)



♩. = 156

1002

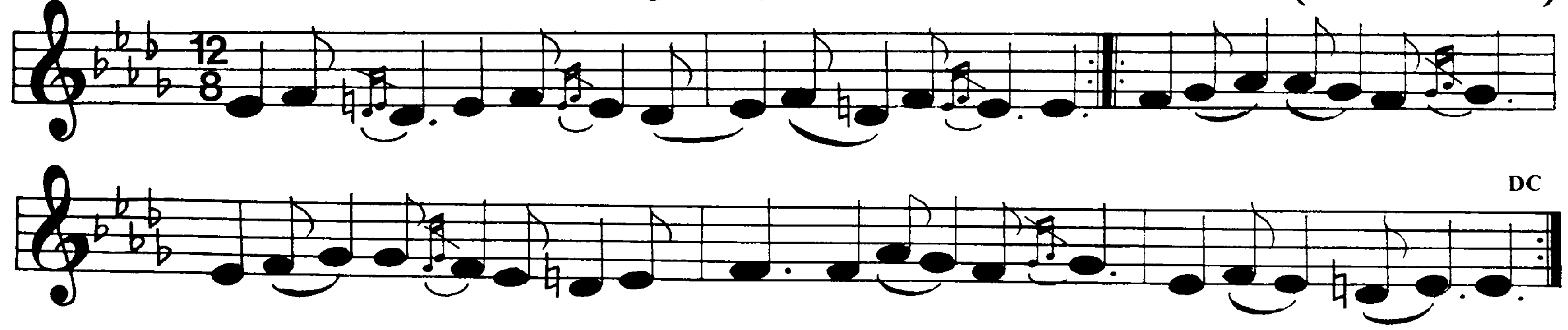
GAVOTENN (LOKMARIA-BERRIEN)



♩. = 156

1003

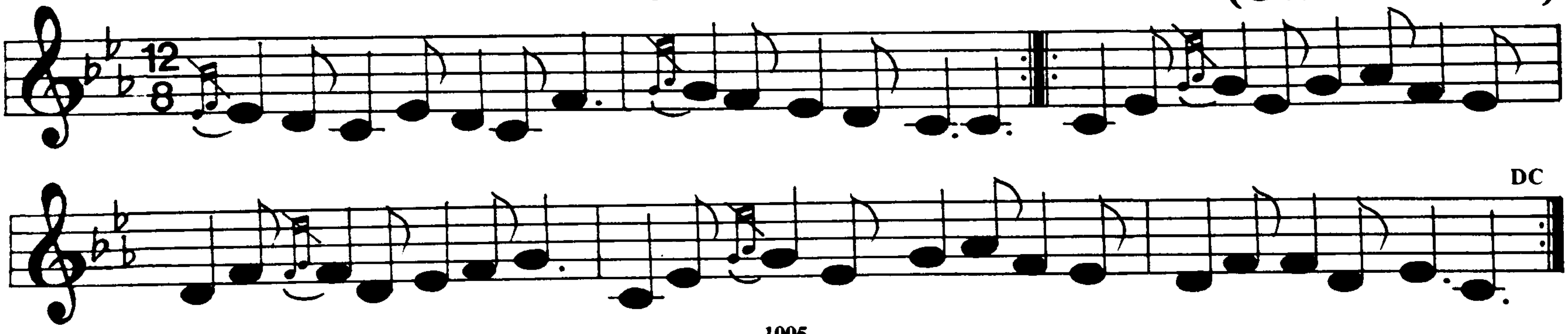
GAVOTENN (SKRIGNAG)



1004

GAVOTENN (GWERLESKIN)

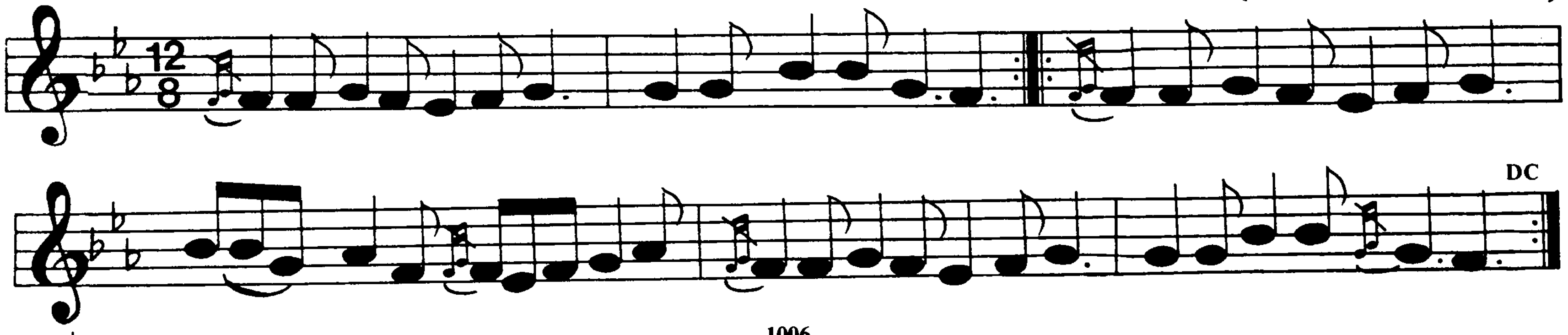
♩. = 152



1005

GAVOTENN (GWERLESKIN)

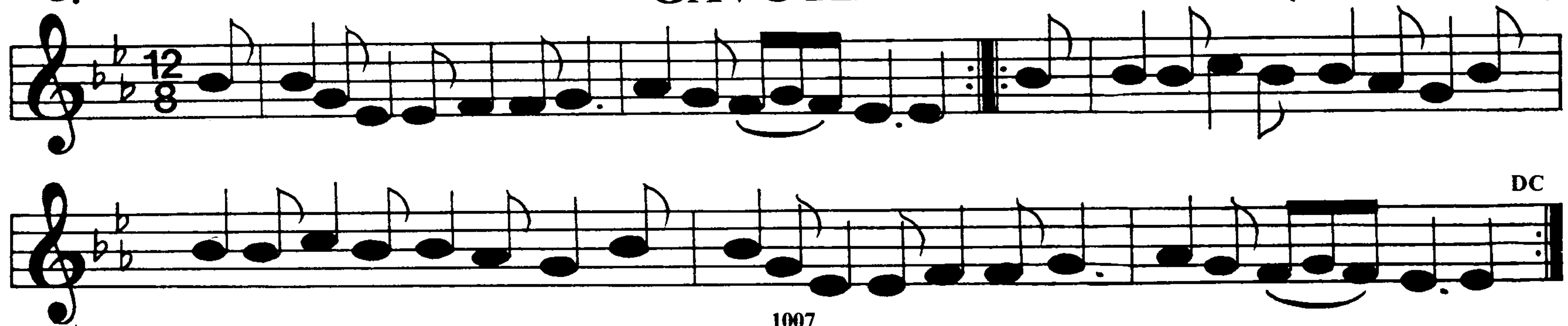
♩. = 152



1006

GAVOTENN (KOLLOREG)

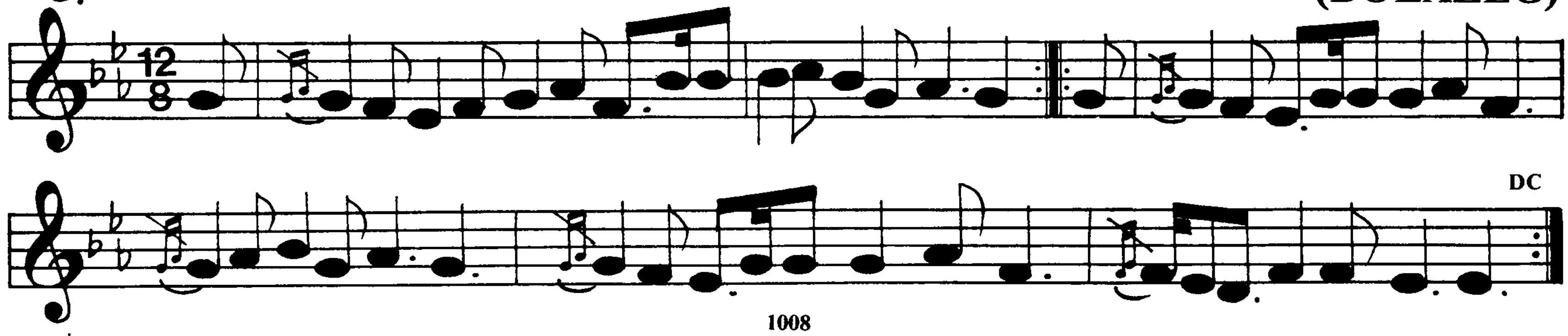
♩. = 156



1007

GAVOTENN (BOLAZEG)

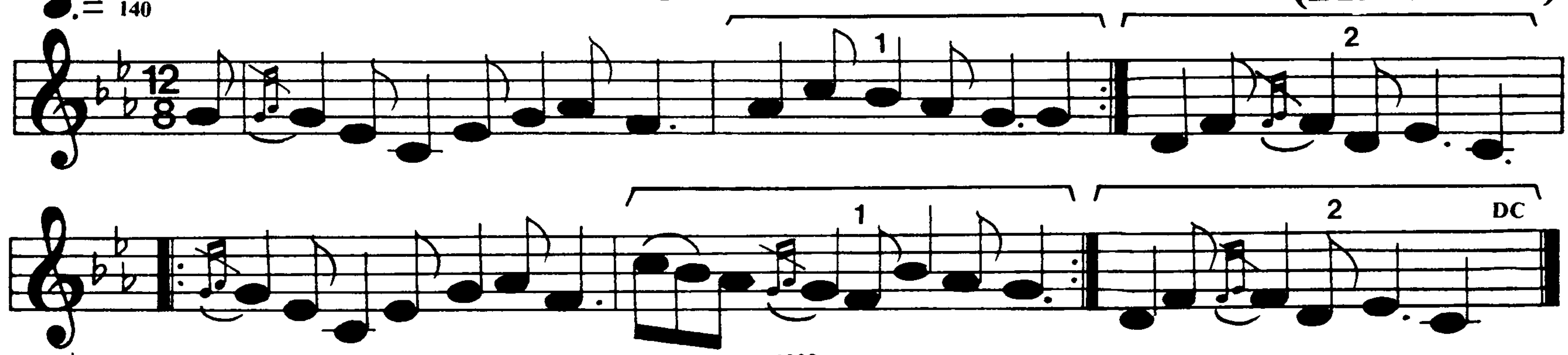
♩. = 140



1008

GAVOTENN (BRASPARZ)

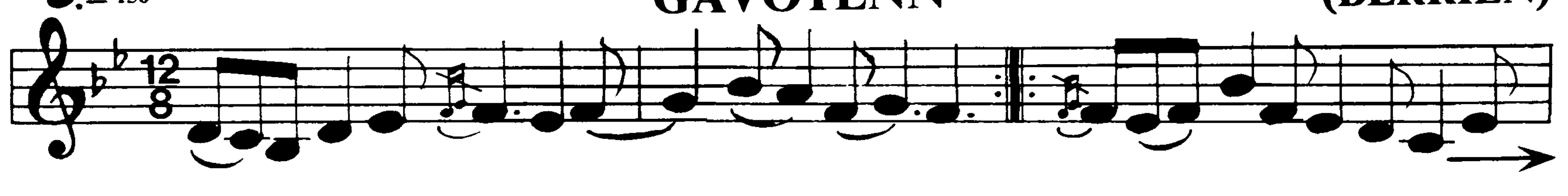
♩. = 140



1009

GAVOTENN (BERRIEN)

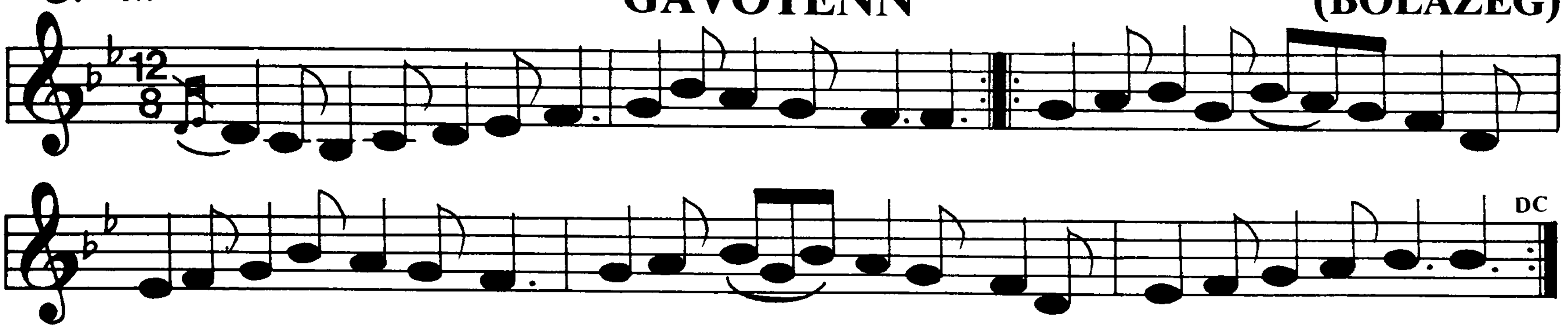
♩. = 156



1010

GAVOTENN (BOLAZEG)

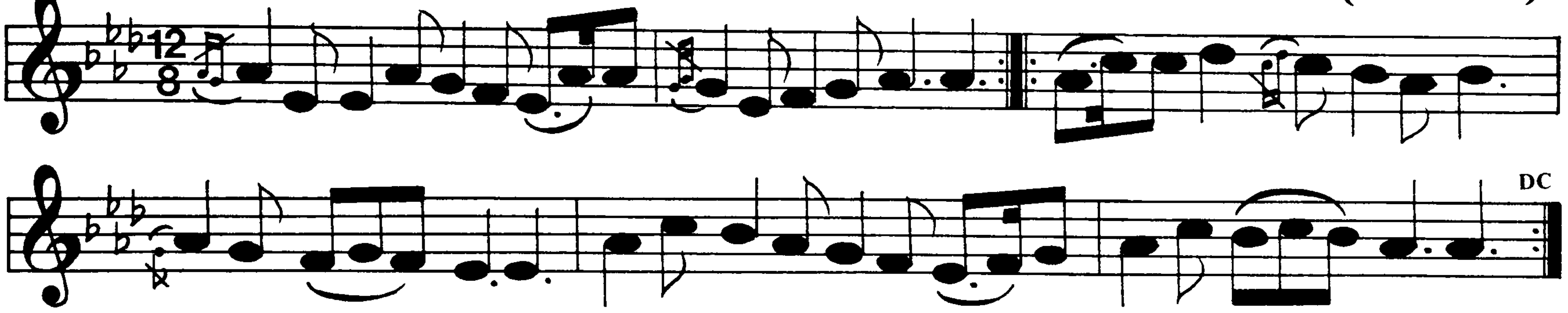
♩. = 144



1011

GAVOTENN (PLOUIE)

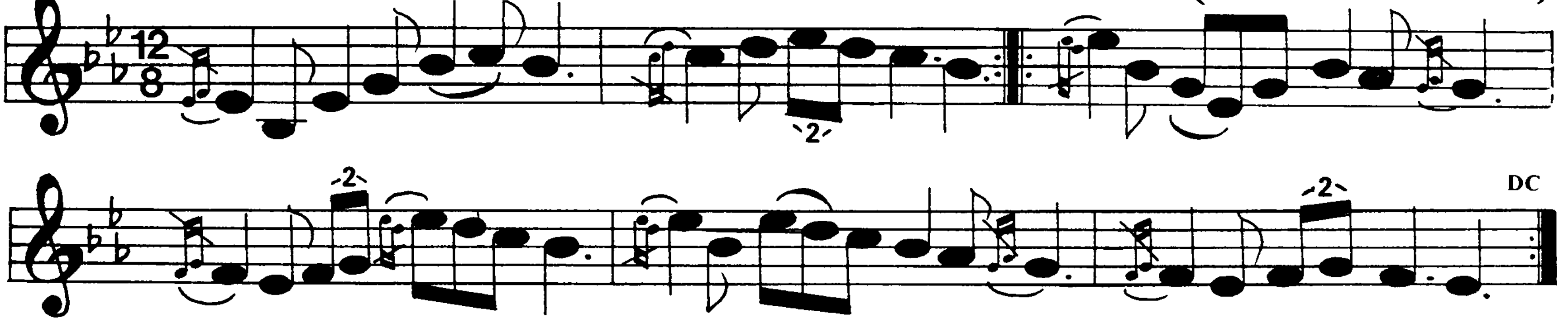
♩. = 160



1012

GAVOTENN (SANT-GWAZEG)

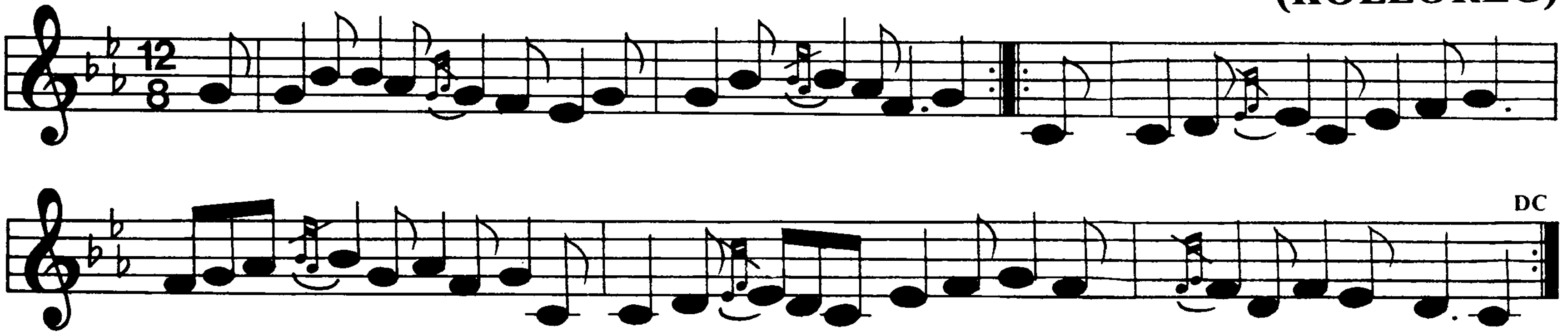
♩. = 152



1013

GAVOTENN (KOLLOREG)

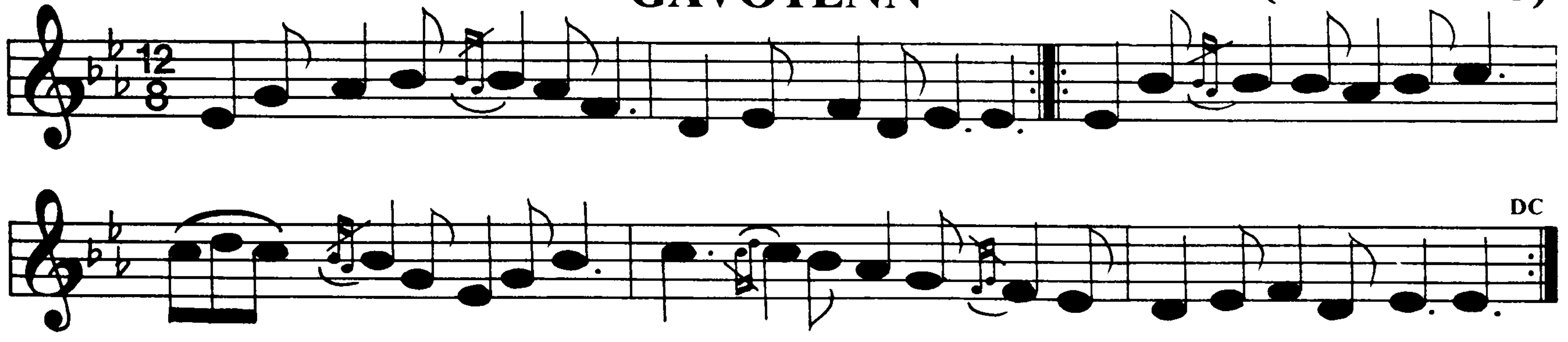
♩. = 160



1014

GAVOTENN (LANEANOU)

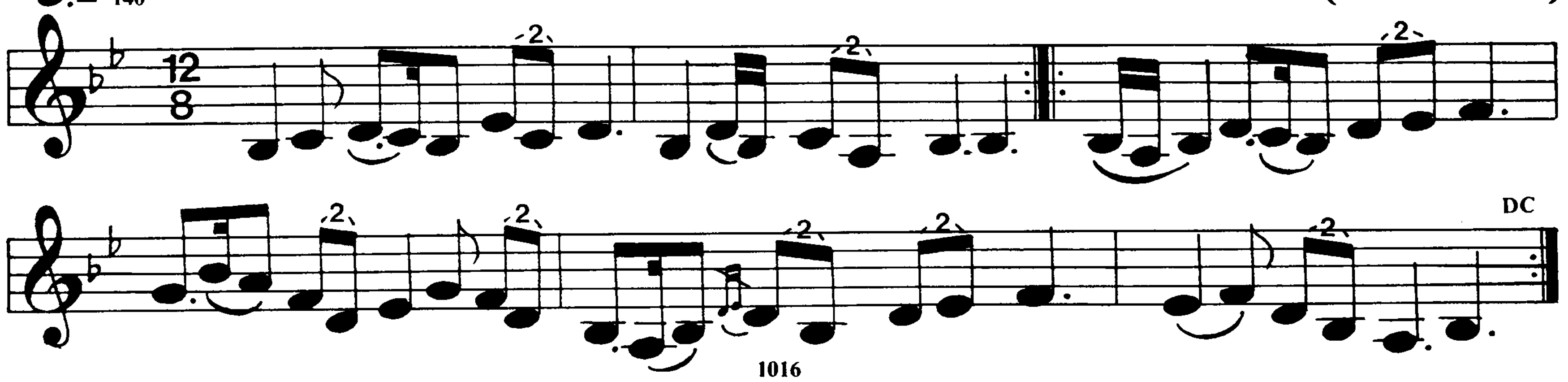
♩. = 144



1015

GAVOTENN (LOPEREG)

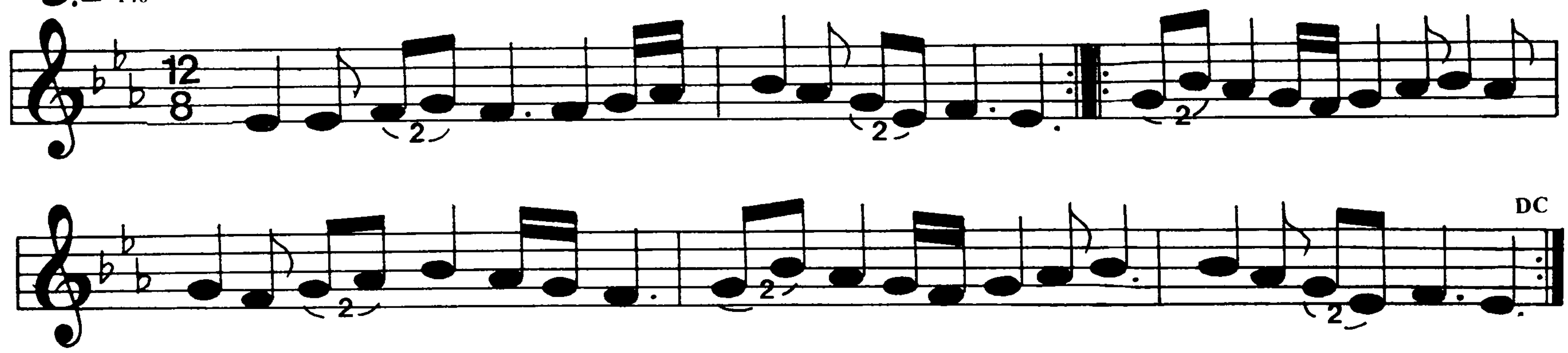
♩. = 140



1016

GAVOTENN (PLEIBEN)

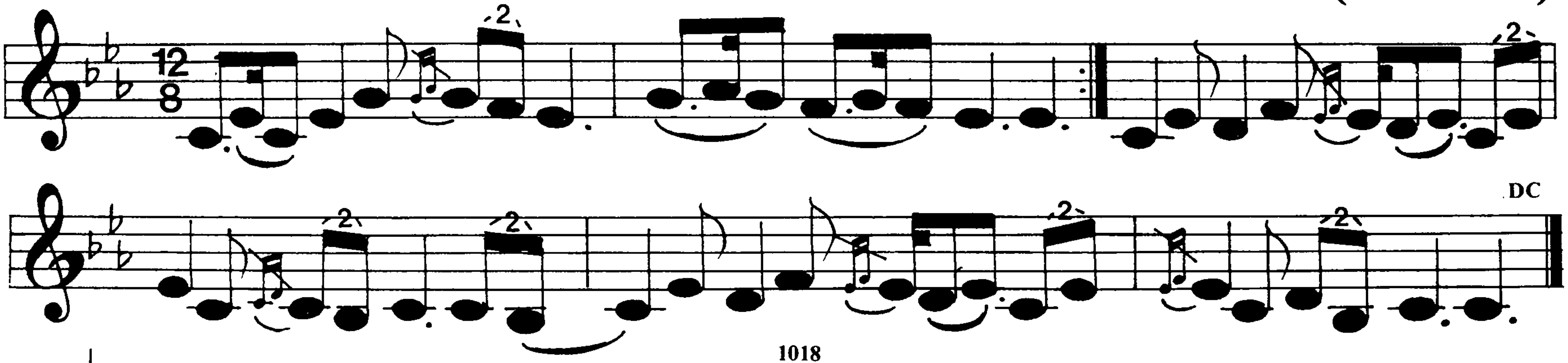
♩. = 140



1017

GAVOTENN (PLEIBEN)

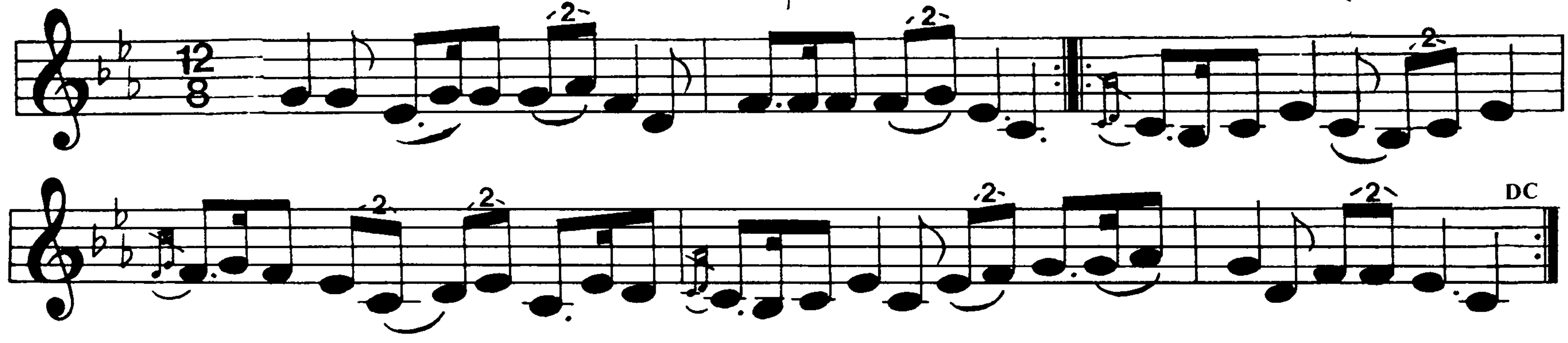
♩. = 140



1018

GAVOTENN (LENNON)

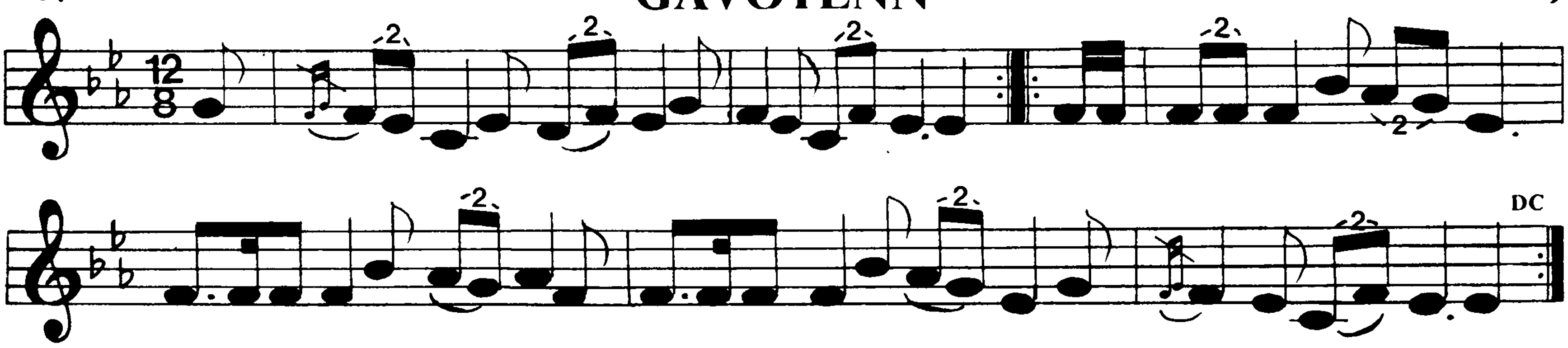
♩. = 132



1019

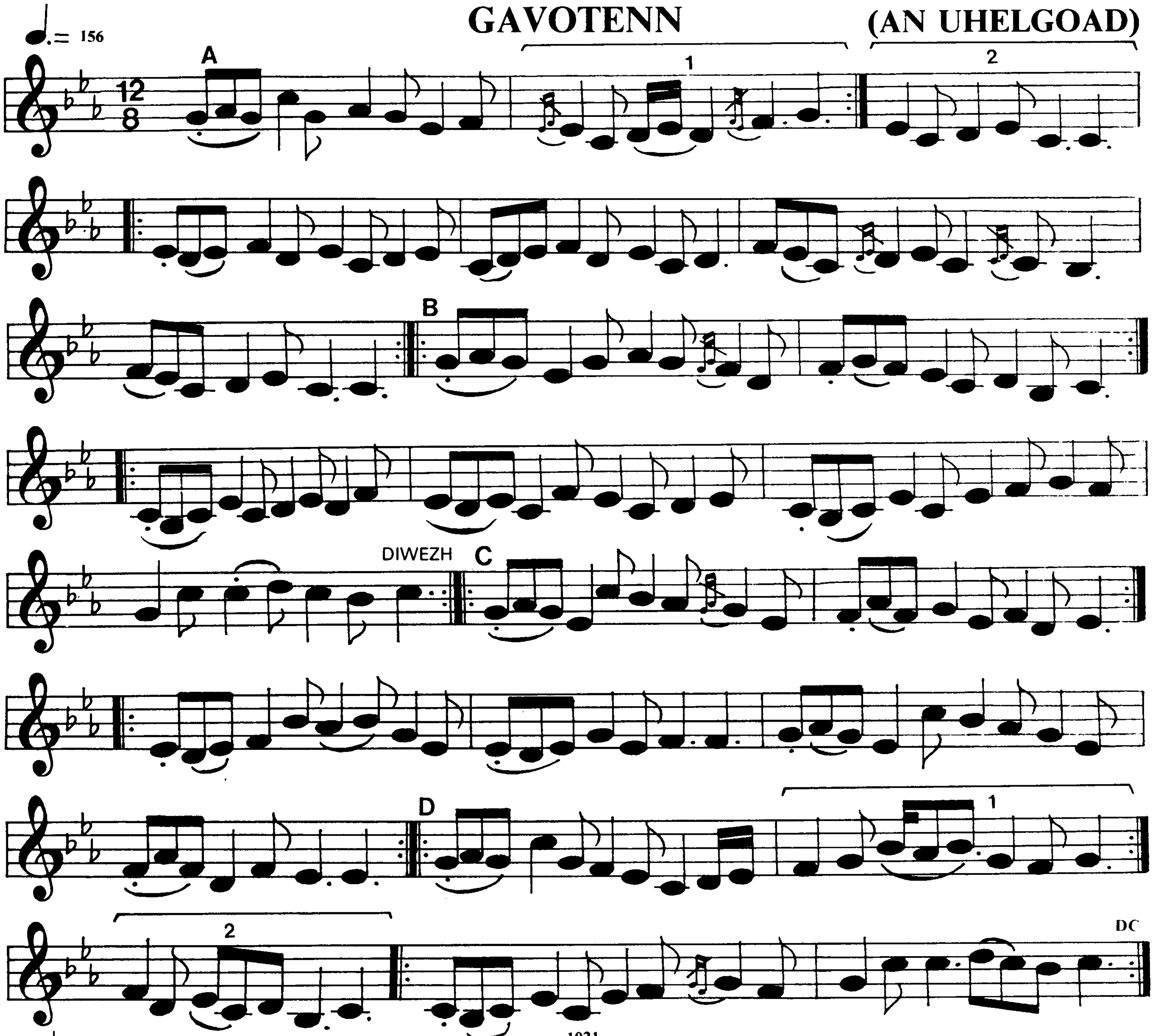
GAVOTENN (HAÑVEG)

♩. = 132



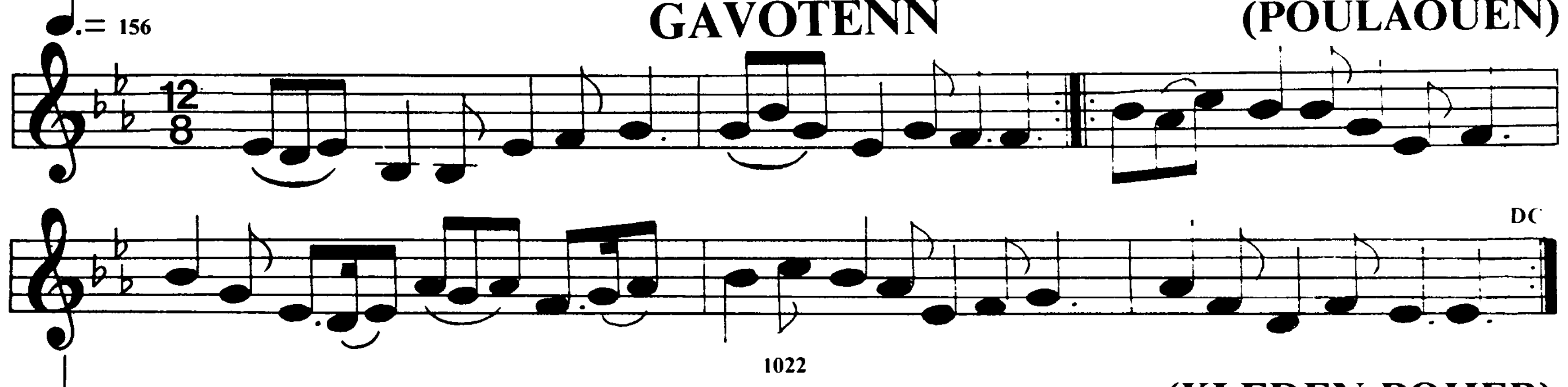
1020

GAVOTENN (AN UHELGOAD)



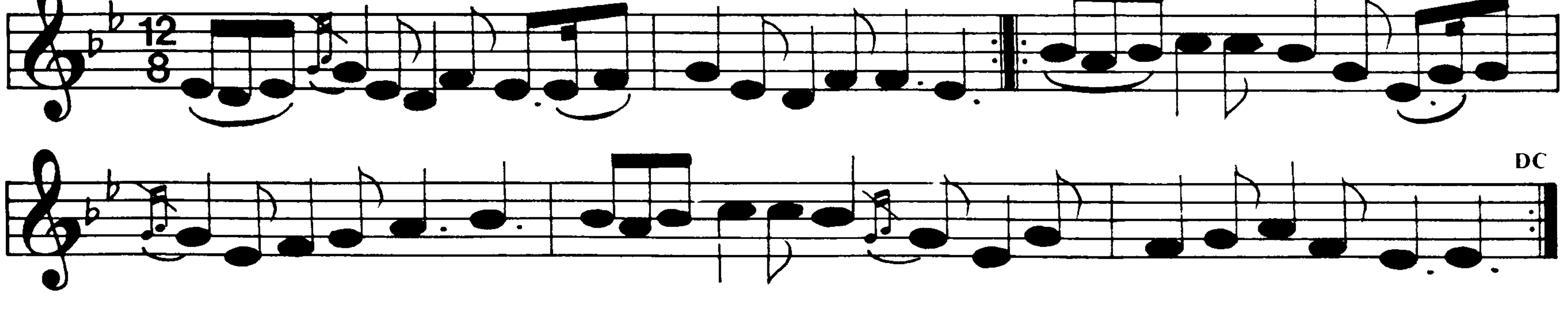
1021

GAVOTENN (POULAOUEN)



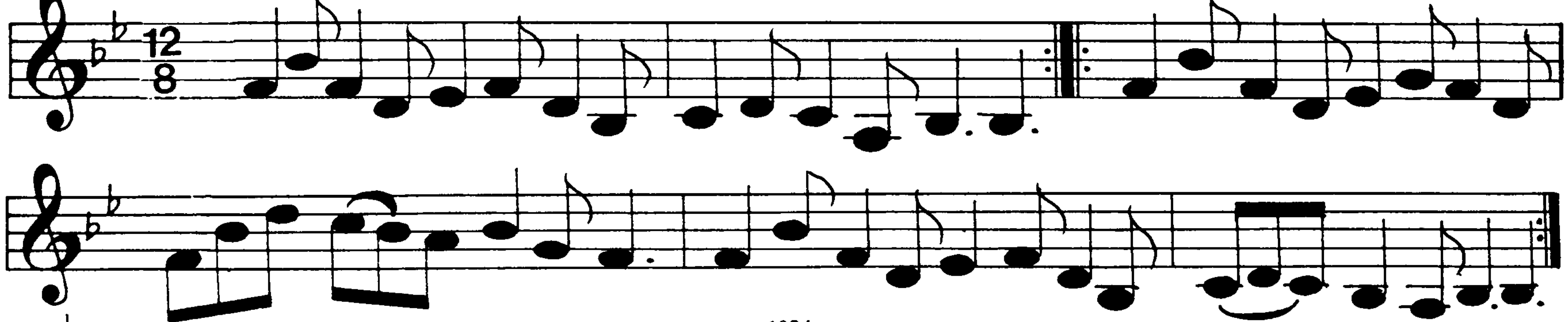
1022

GAVOTENN (KLEDEN-POHER)



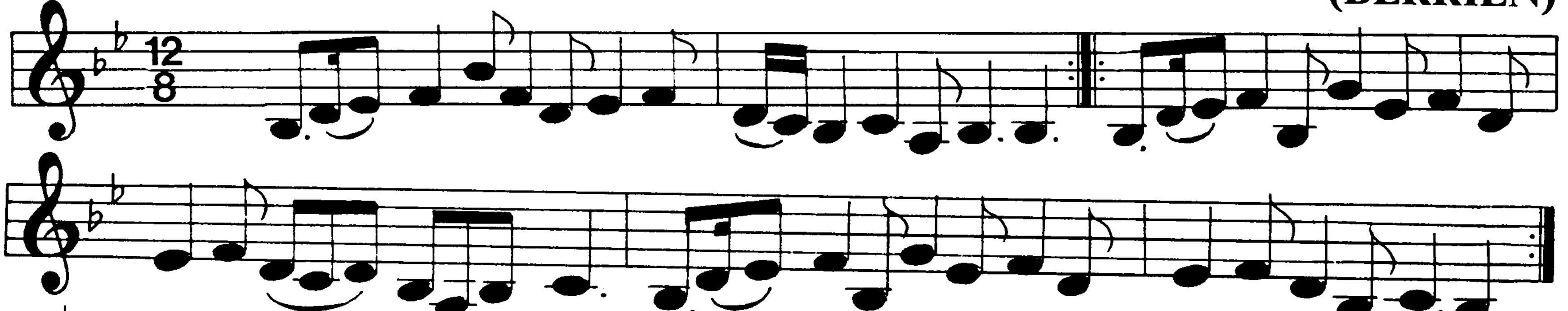
♩. = 156

1023
GAVOTENN (PLOUIE)



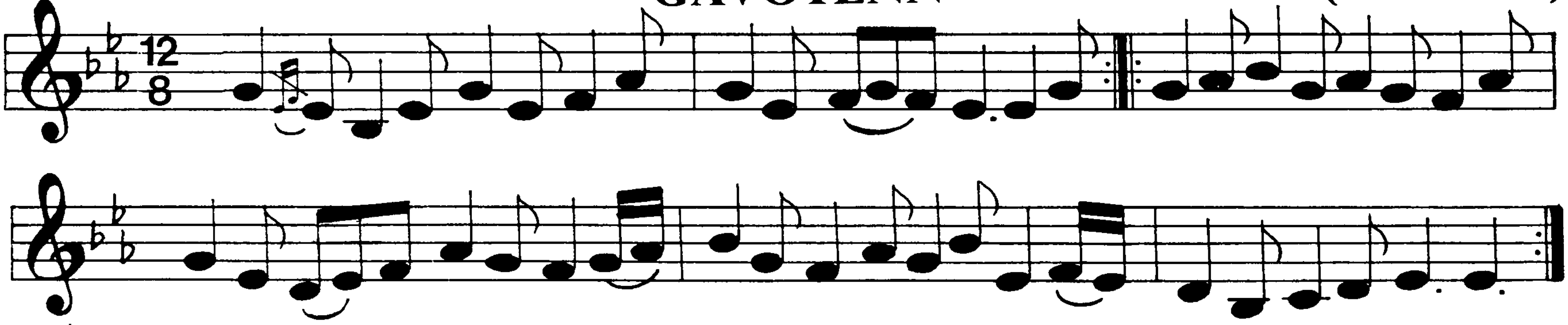
♩. = 156

1024
GAVOTENN (BERRIEN)



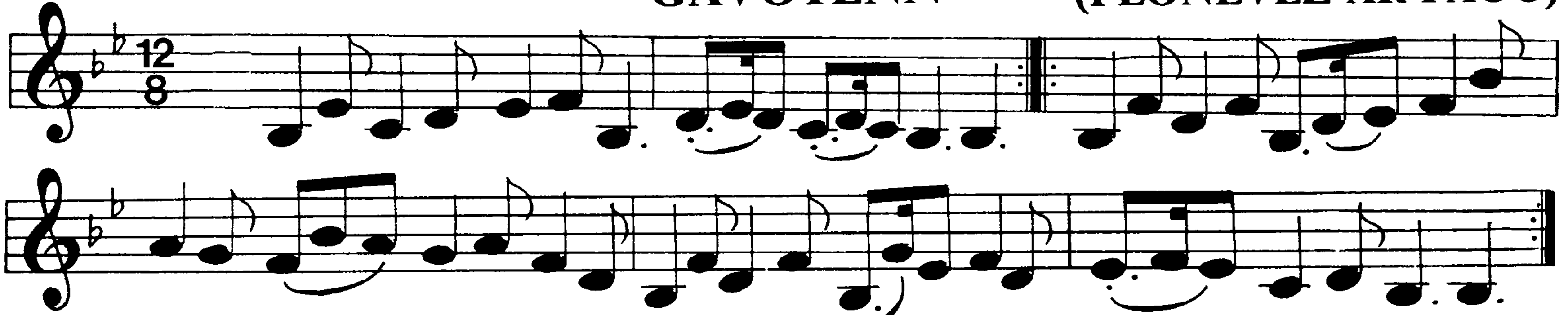
♩. = 140

1025
GAVOTENN (LOPEREG)



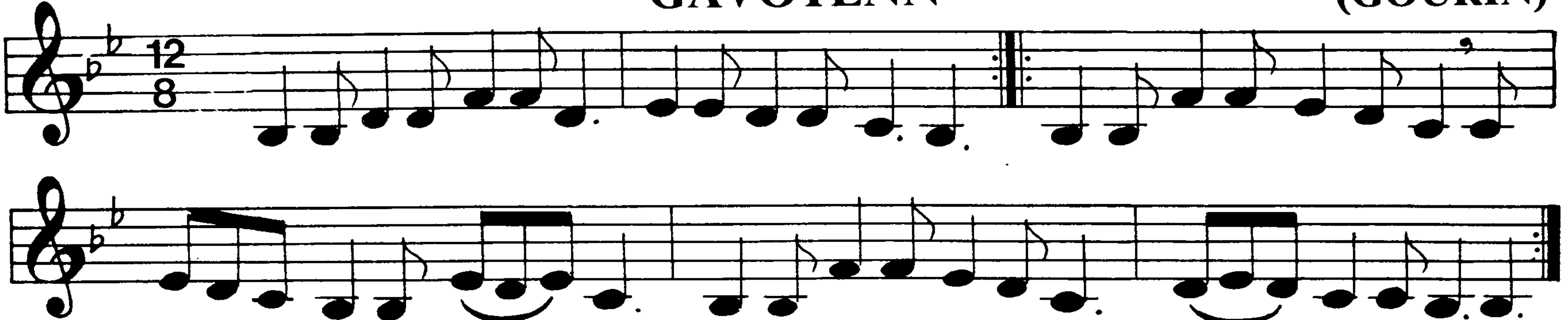
♩. = 152

1026
GAVOTENN (PLONEVEZ-AR-FAOU)



♩. = 140

1027
GAVOTENN (GOURIN)



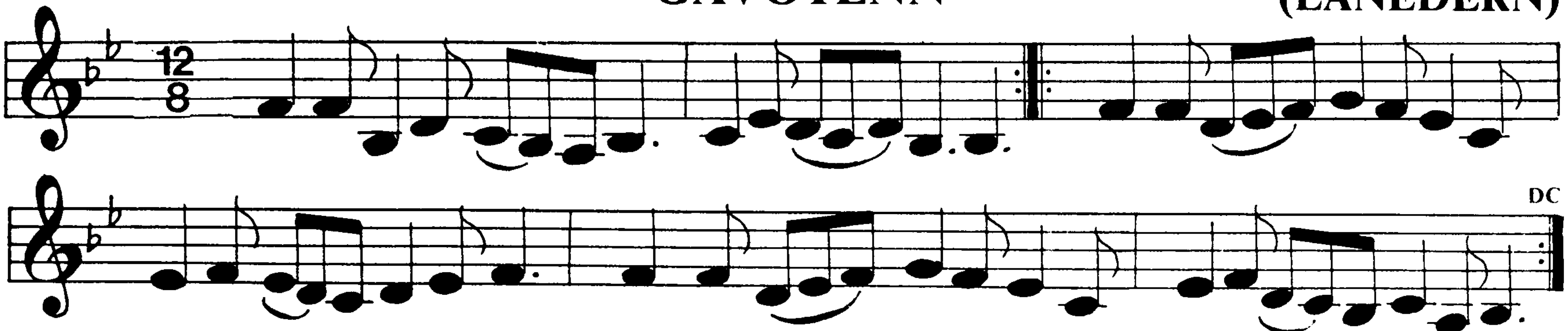
♩. = 156

1028
GAVOTENN (BERRIEN)

♩. = 140

1029

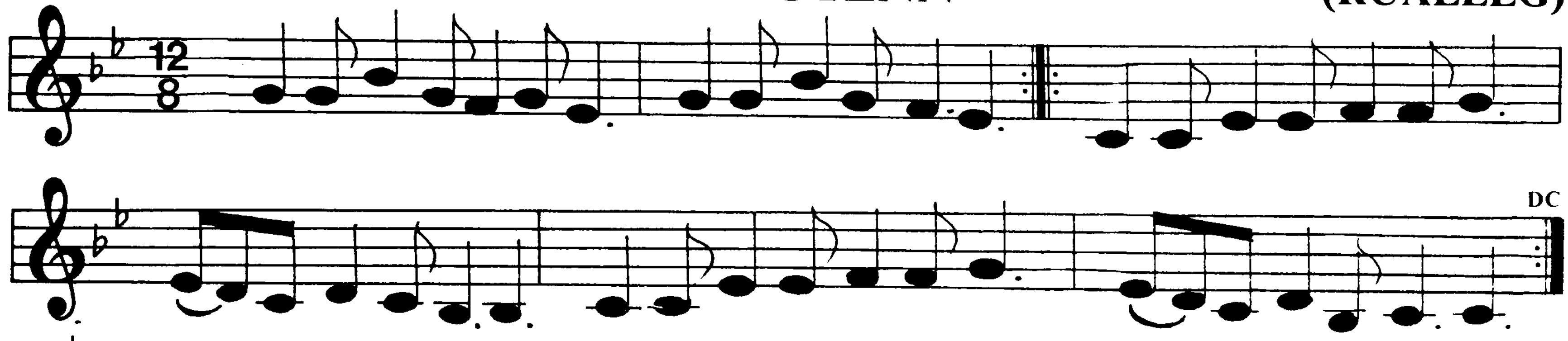
GAVOTENN (LANEDERN)



♩. = 132

1030

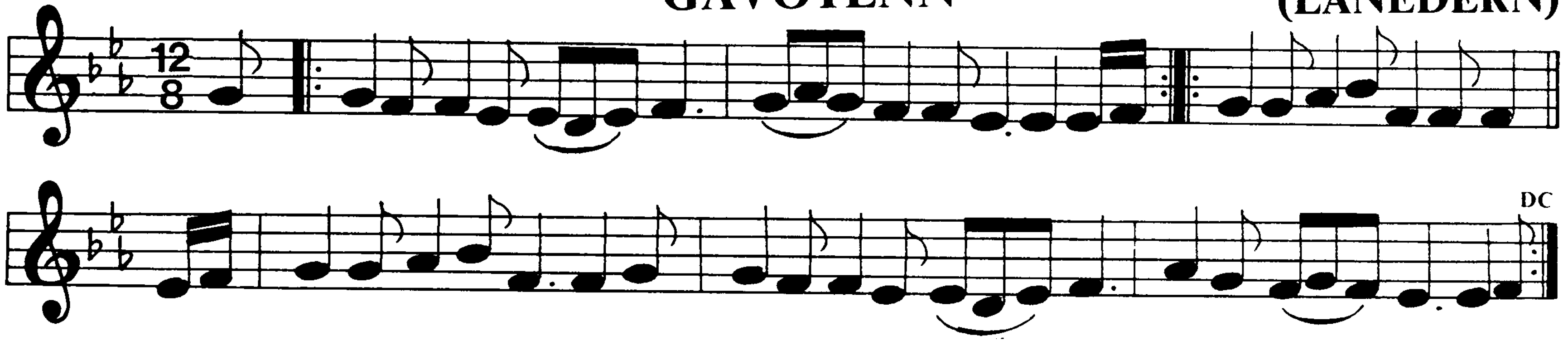
GAVOTENN (RUALLEG)



♩. = 140

1031

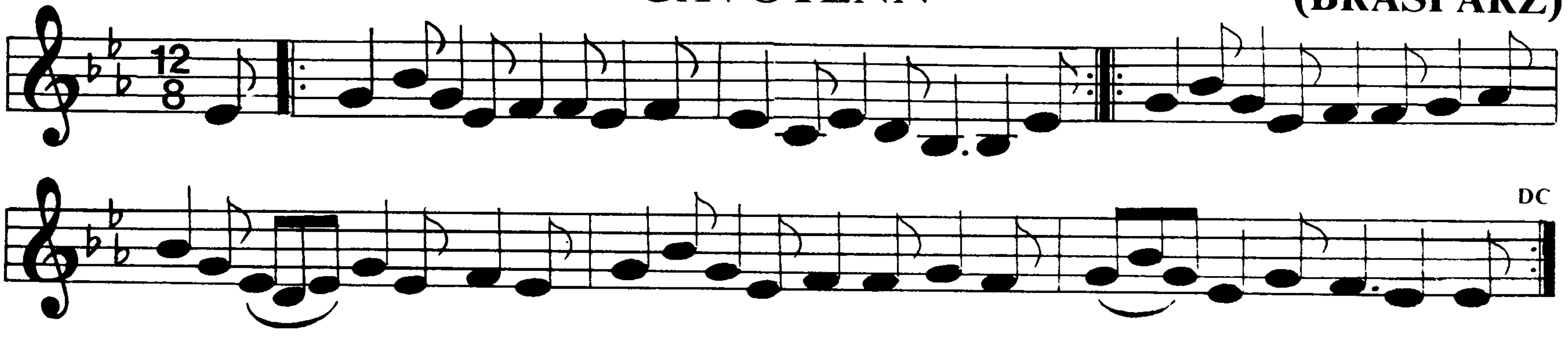
GAVOTENN (LANEDERN)



♩. = 144

1032

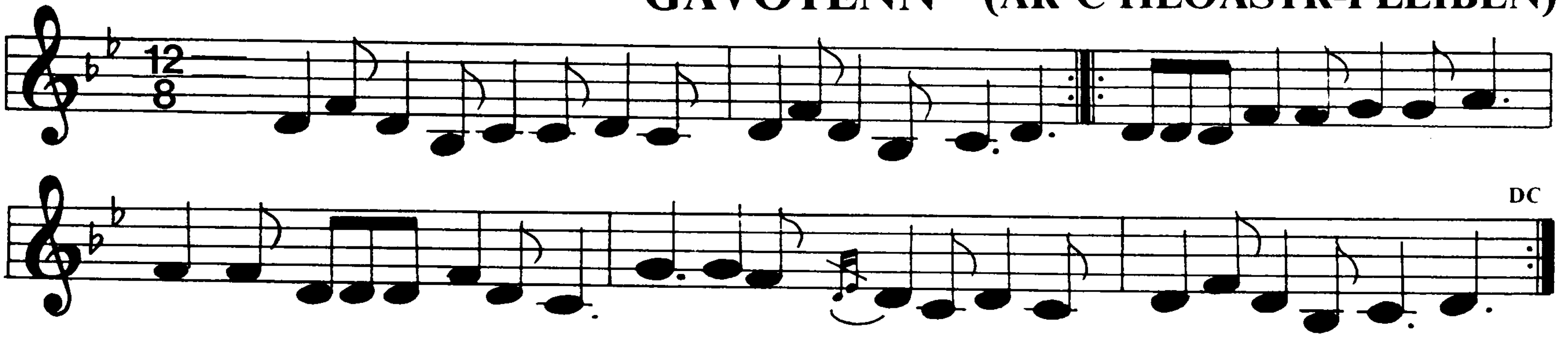
GAVOTENN (BRASPARZ)



♩. = 140

1033

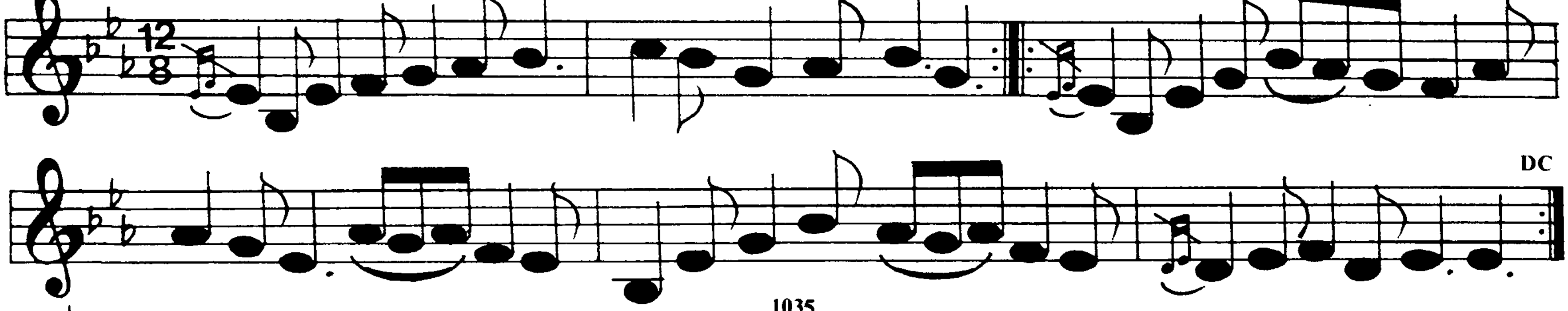
GAVOTENN (AR C'HLOASTR-PLEIBEN)



♩. = 156

1034

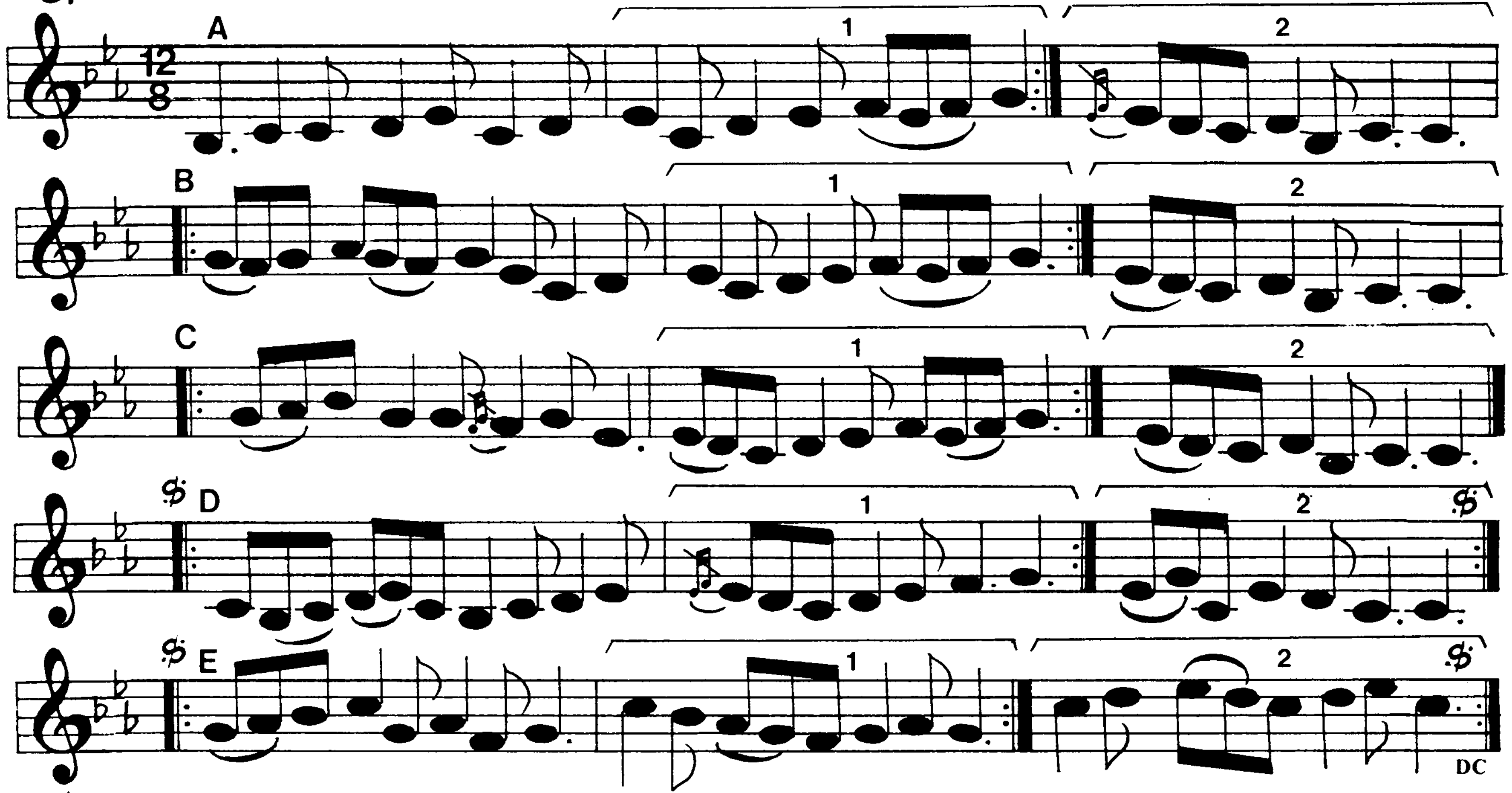
GAVOTENN (SANT-HERNIN)



♩. = 156

1035

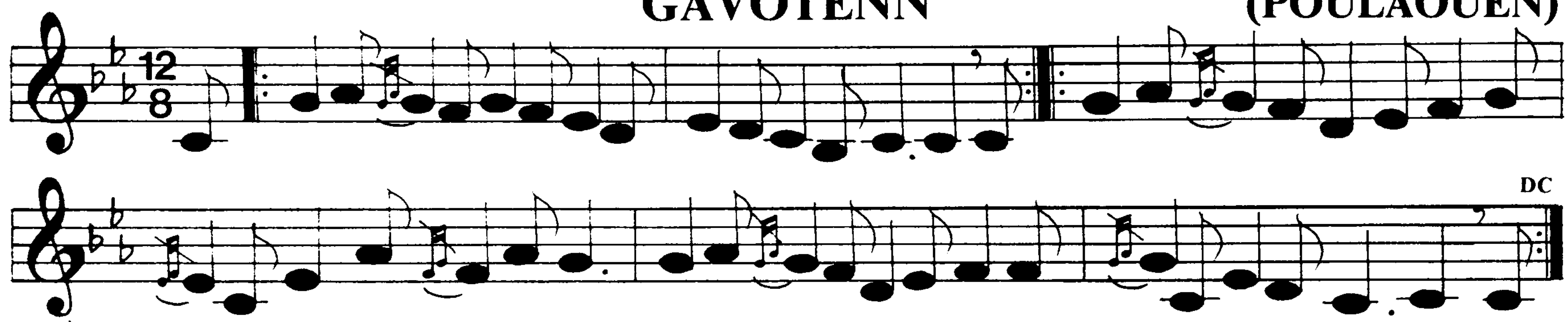
GAVOTENN (SKRIGNAG)



♩. = 156

1036

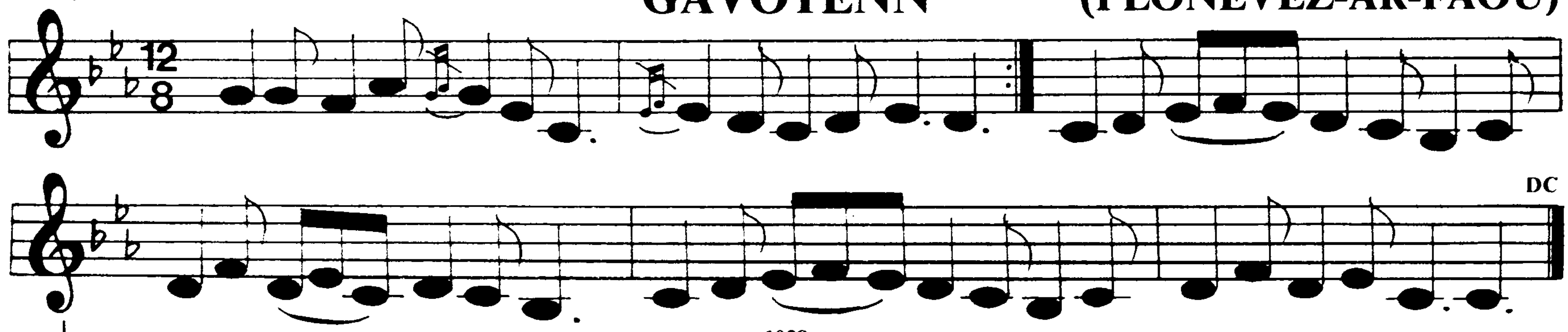
GAVOTENN (POULAOUEN)



♩. = 152

1037

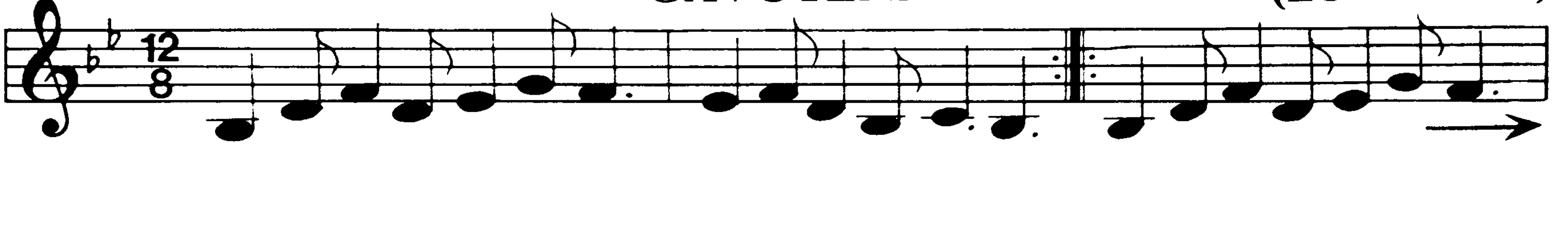
GAVOTENN (PLONEVEZ-AR-FAOU)



♩. = 152

1038

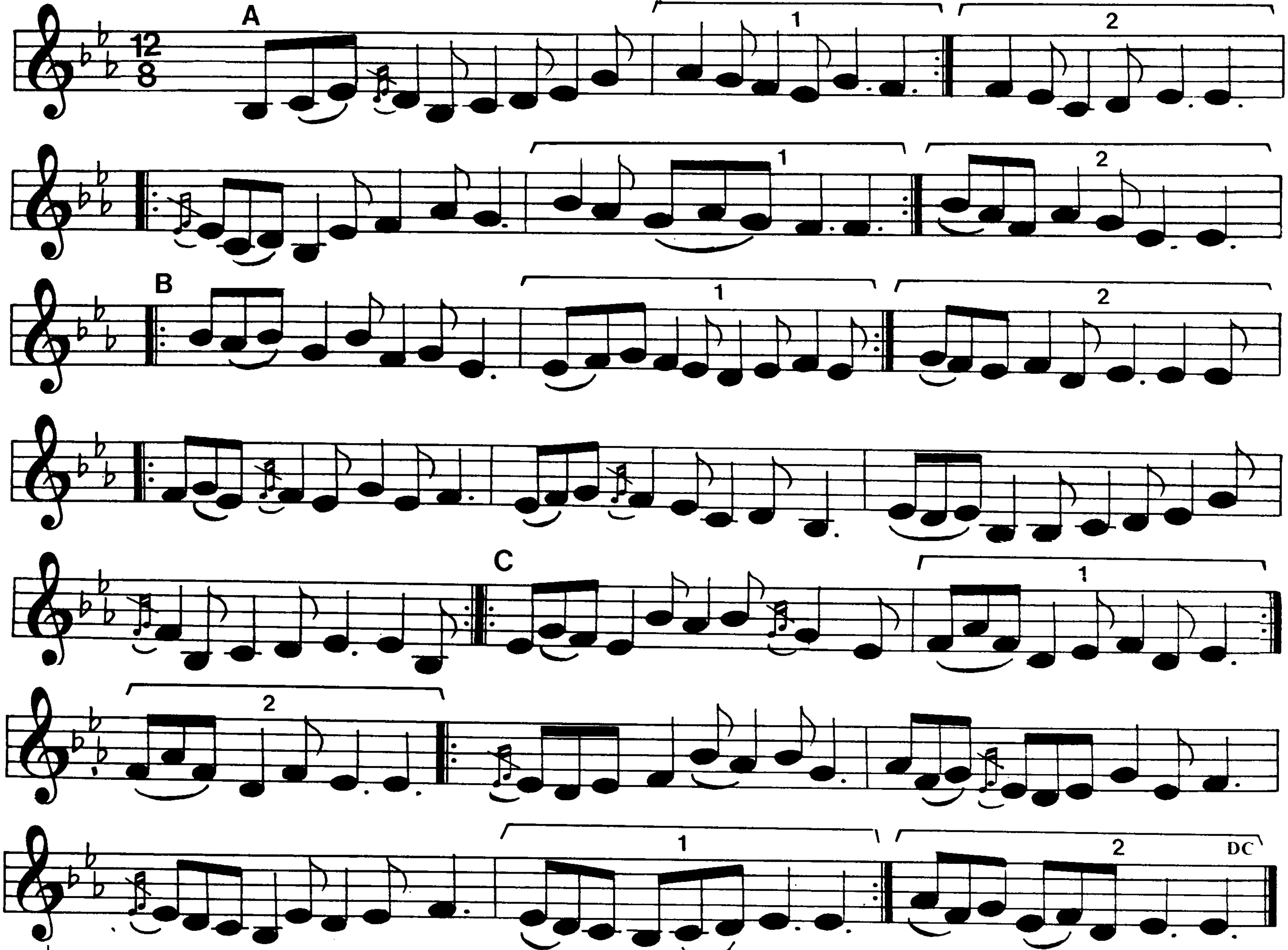
GAVOTENN (LOKEORED)



♩. = 156

1039

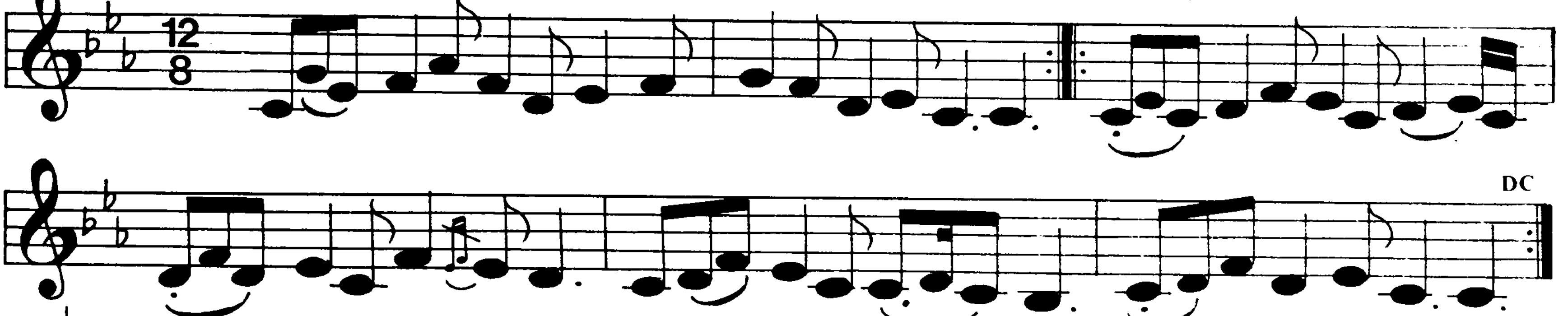
GAVOTENN (KLEDEN-POHER)



♩. = 156

1040

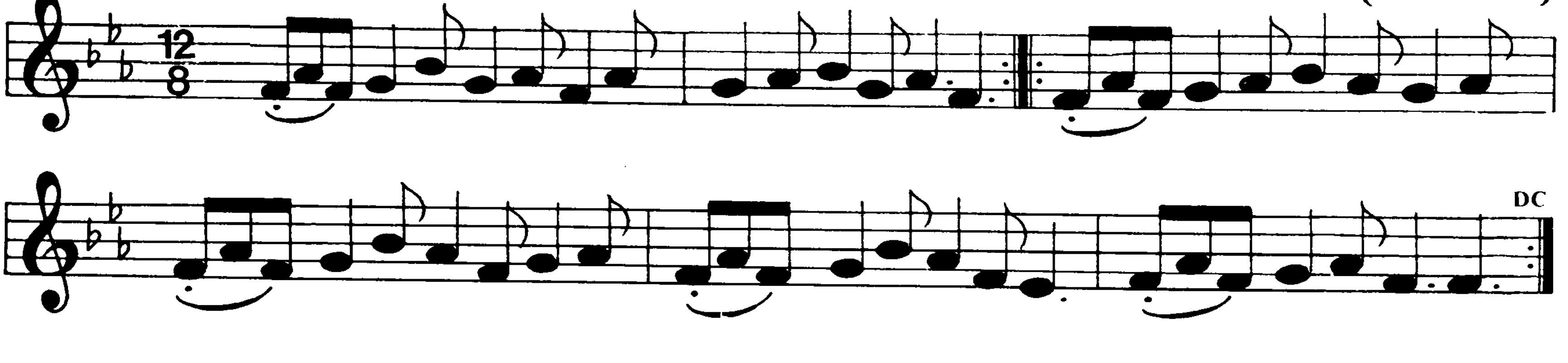
GAVOTENN (AN UHELGOAD)



♩. = 152

1041

GAVOTENN (PLEVIN)

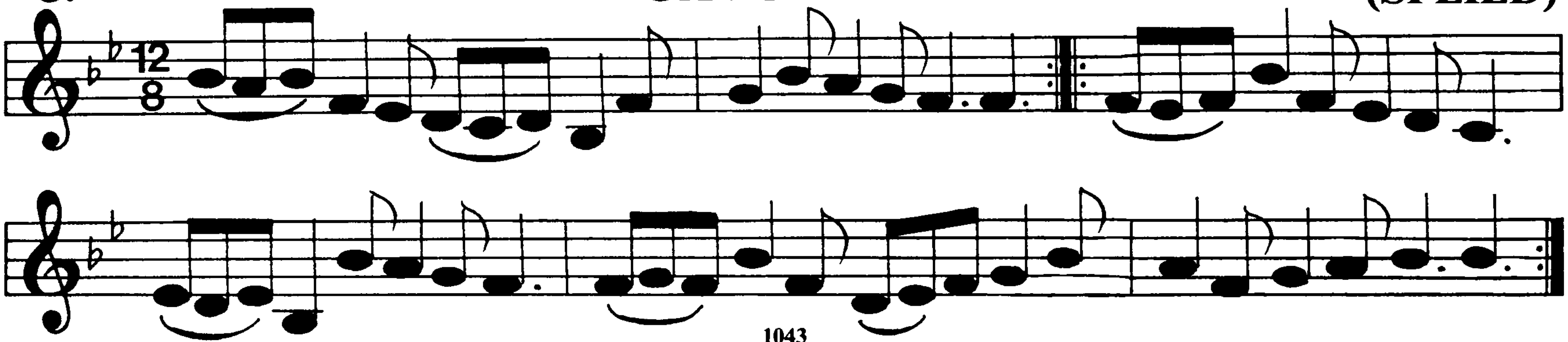


♩. = 156

1042

GAVOTENN

(SPEIED)

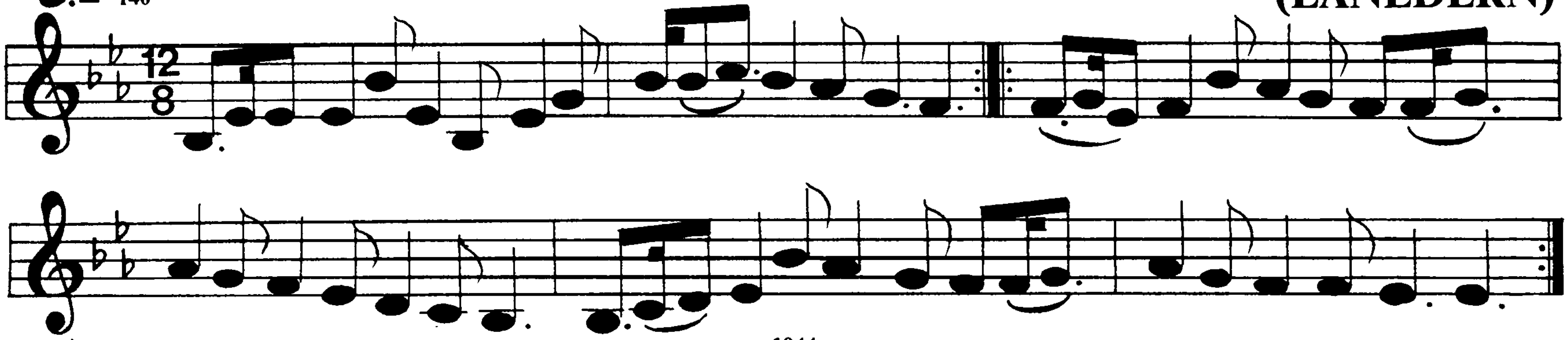


♩. = 140

1043

GAVOTENN

(LANEDERN)

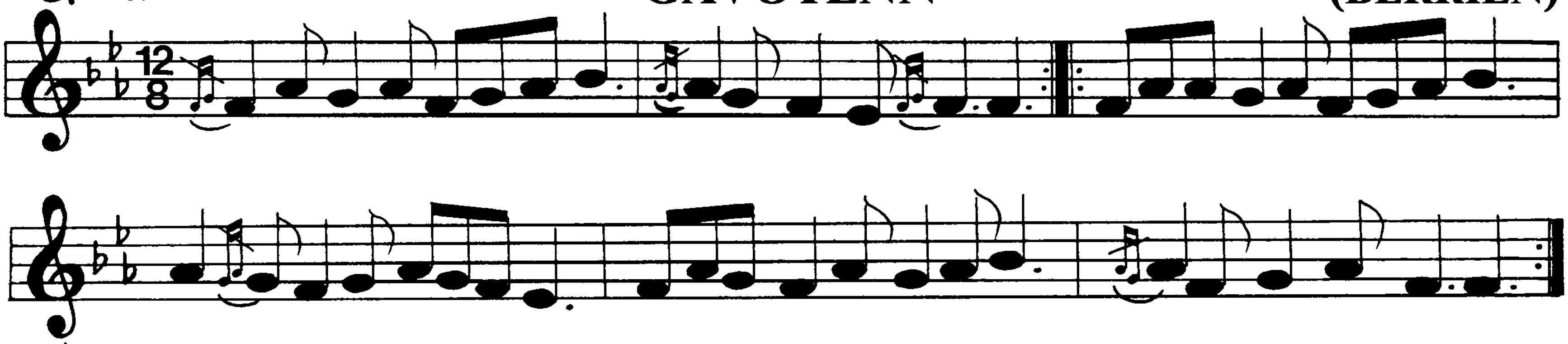


♩. = 156

1044

GAVOTENN

(BERRIEN)

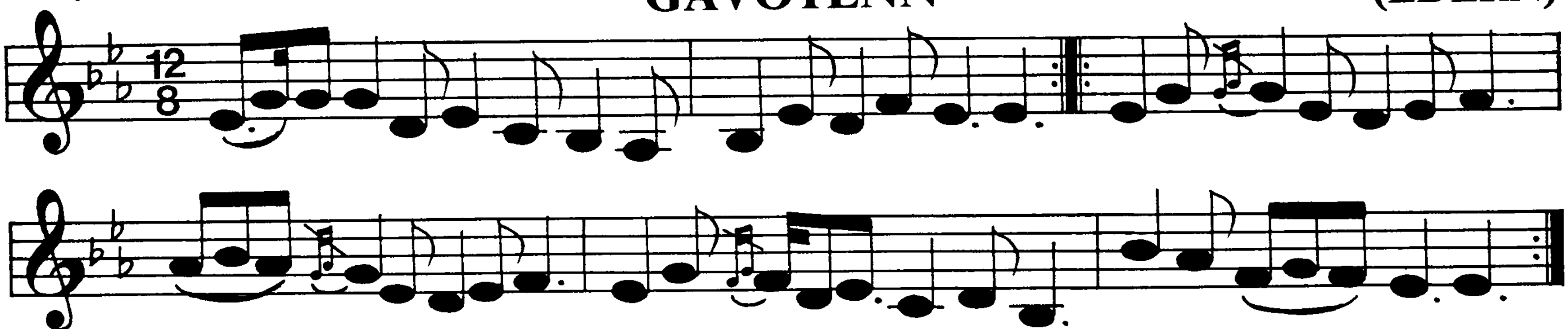


♩. = 140

1045

GAVOTENN

(EDERN)

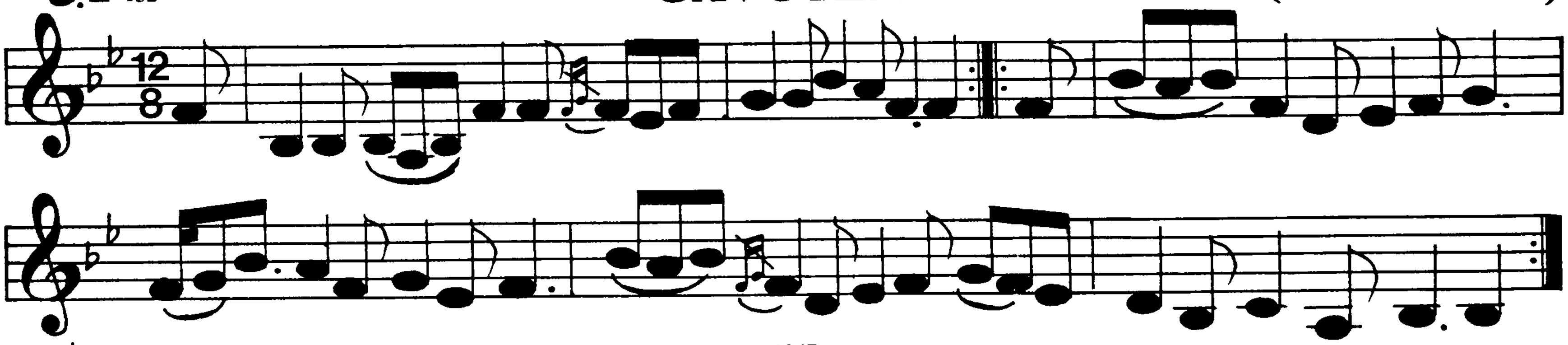


♩. = 152

1046

GAVOTENN

(PLOURAC'H)

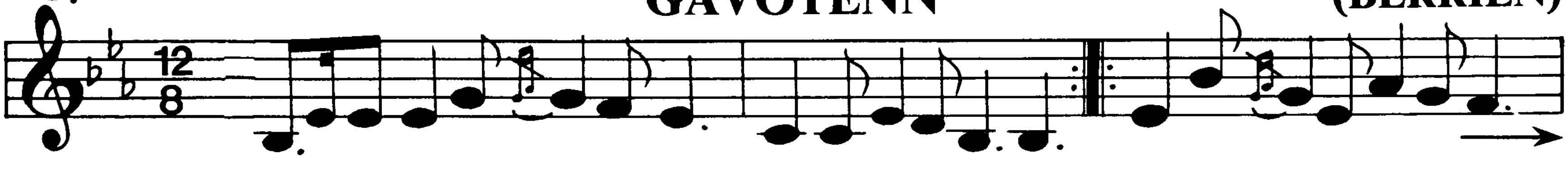


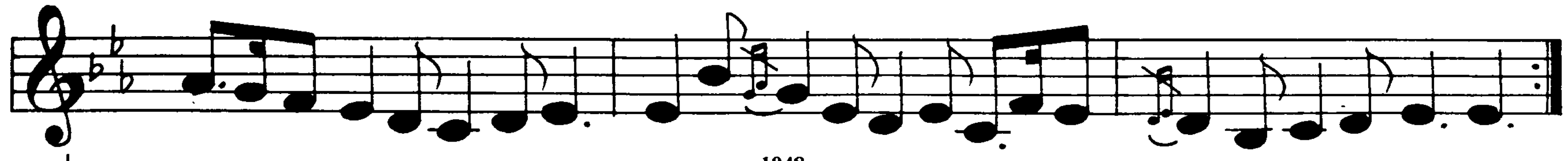
♩. = 156

1047

GAVOTENN

(BERRIEN)



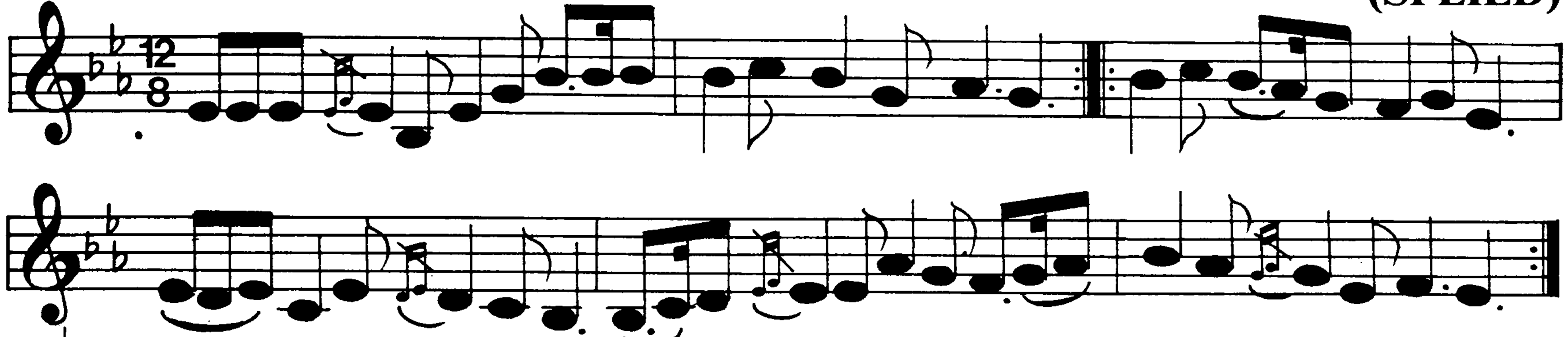


♩. = 156

1048

GAVOTENN

(SPEIED)

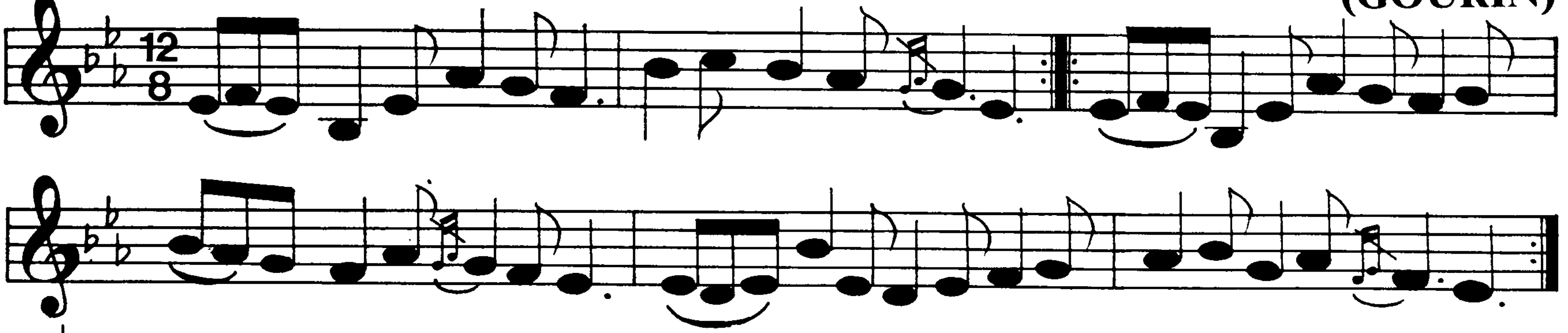


♩. = 152

1049

GAVOTENN

(GOURIN)

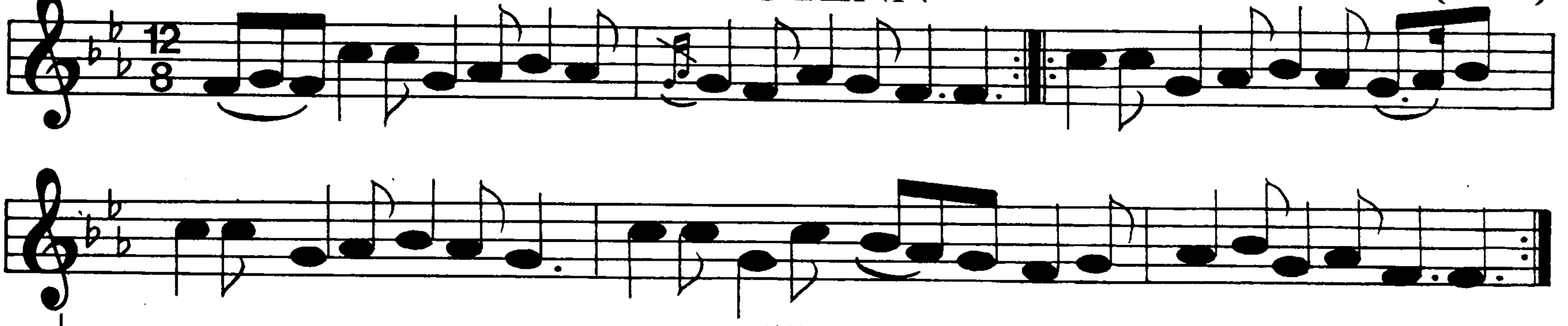


♩. = 144

1050

GAVOTENN

(LAZ)

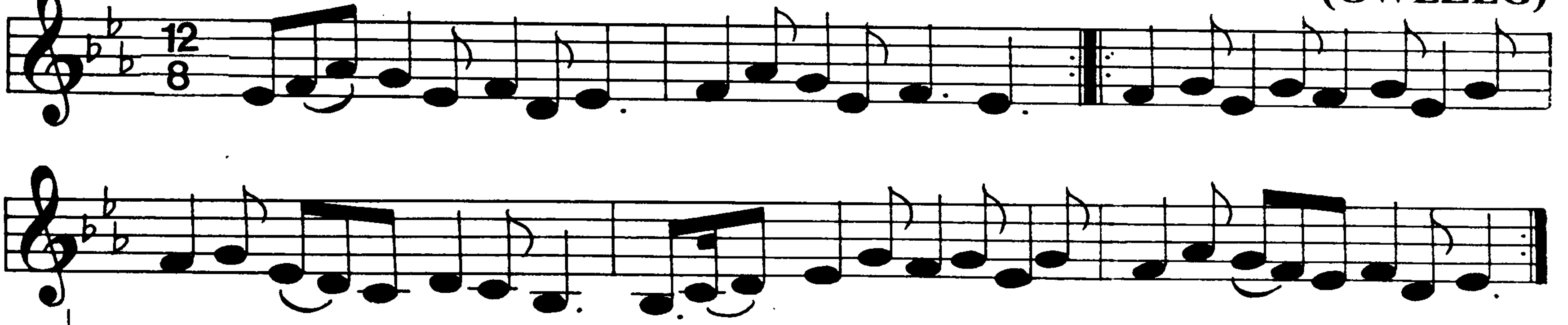


♩. = 132

1051

GAVOTENN

(GWEZEG)

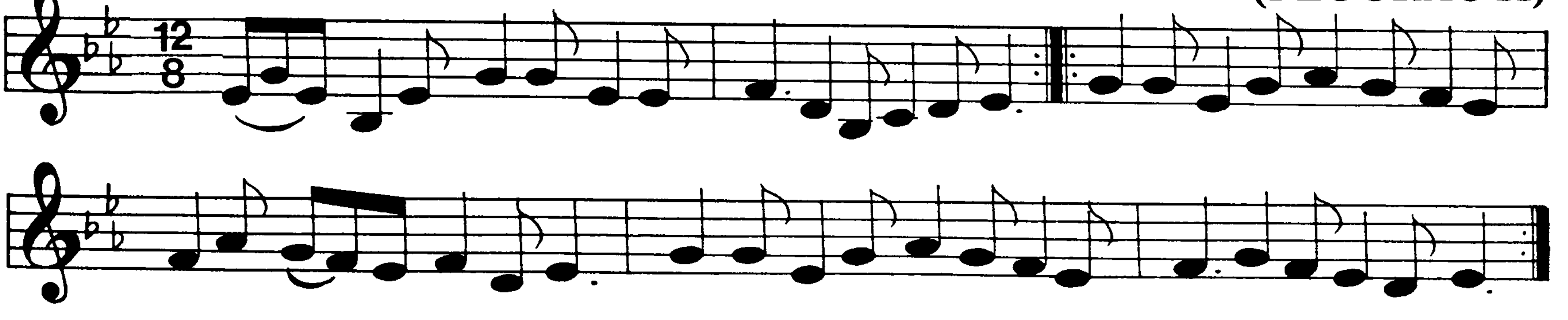


♩. = 144

1052

GAVOTENN

(PLOURAC'H)

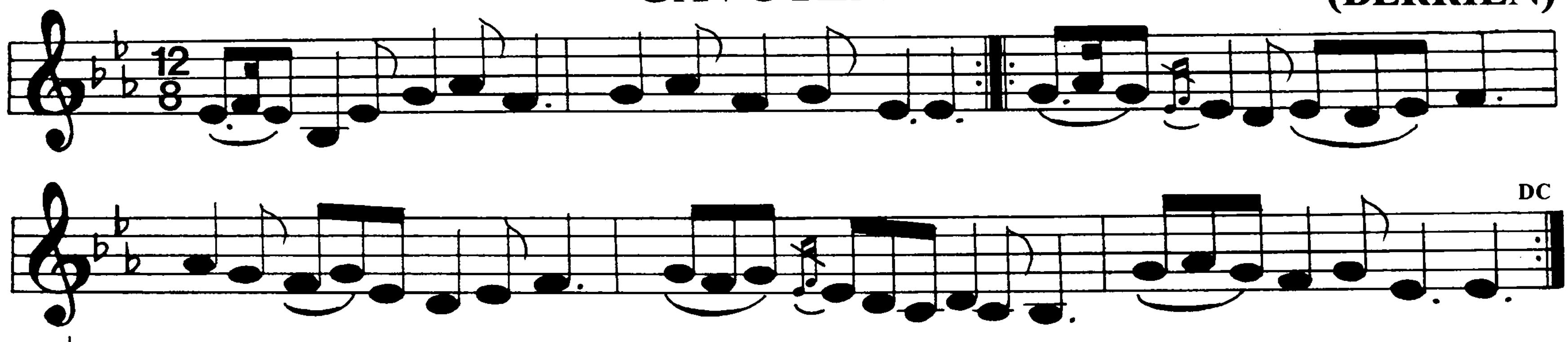


1053

GAVOTENN

(BERRIEN)

♩. = 156

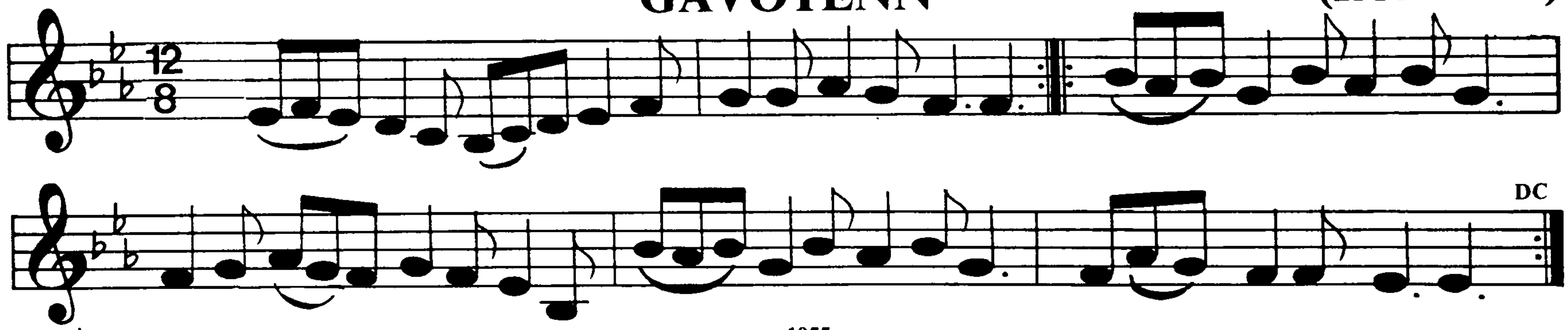


1054

GAVOTENN

(RUALLEG)

♩. = 140

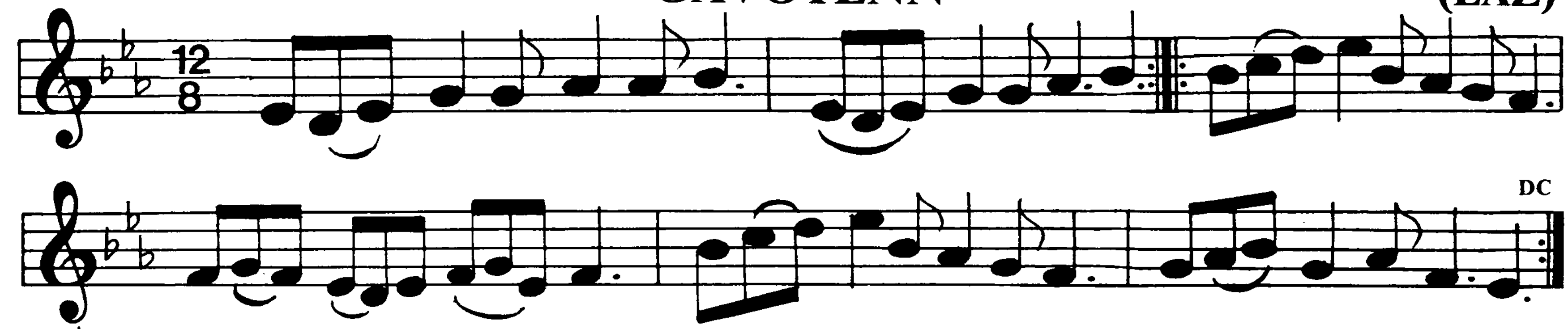


1055

GAVOTENN

(LAZ)

♩. = 152

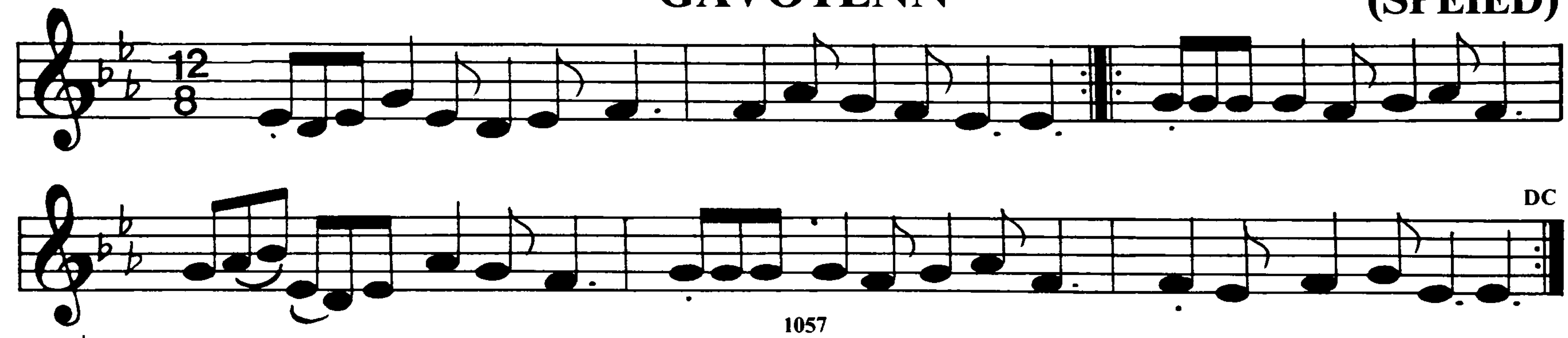


1056

GAVOTENN

(SPEIED)

♩. = 156

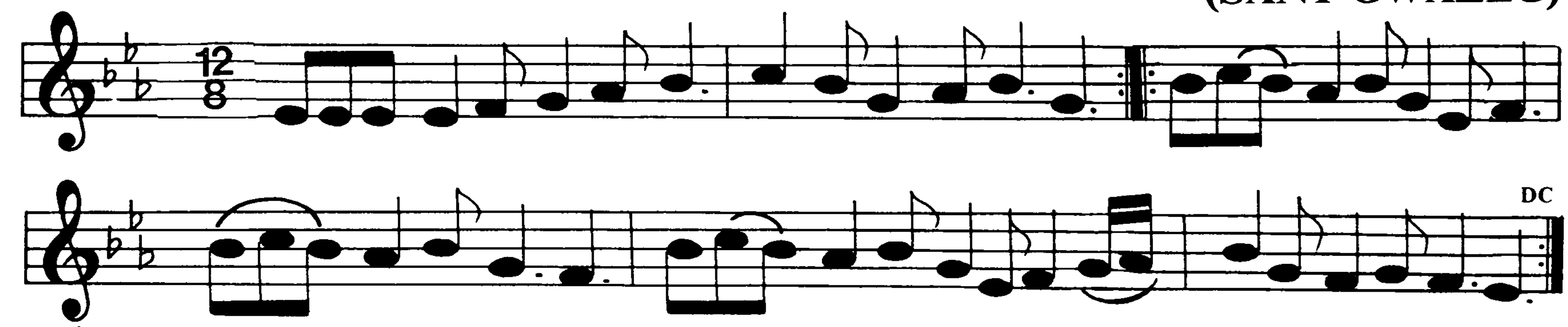


1057

GAVOTENN

(SANT-GWAZEG)

♩. = 152

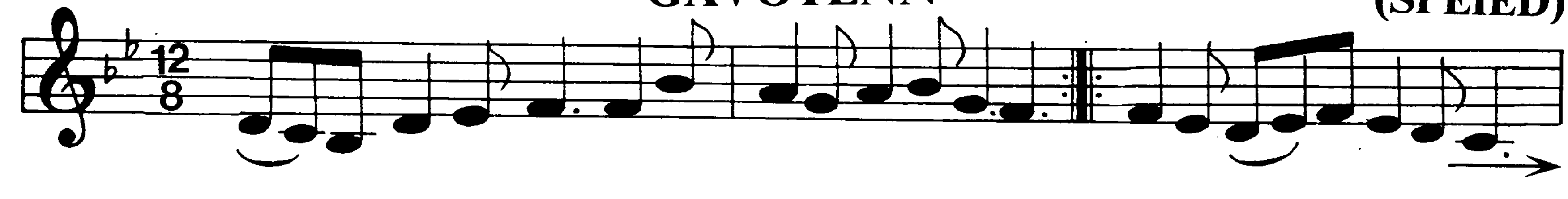


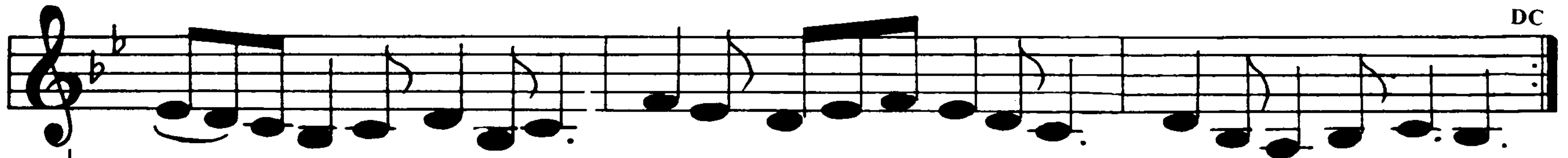
1058

GAVOTENN

(SPEIED)

♩. = 156

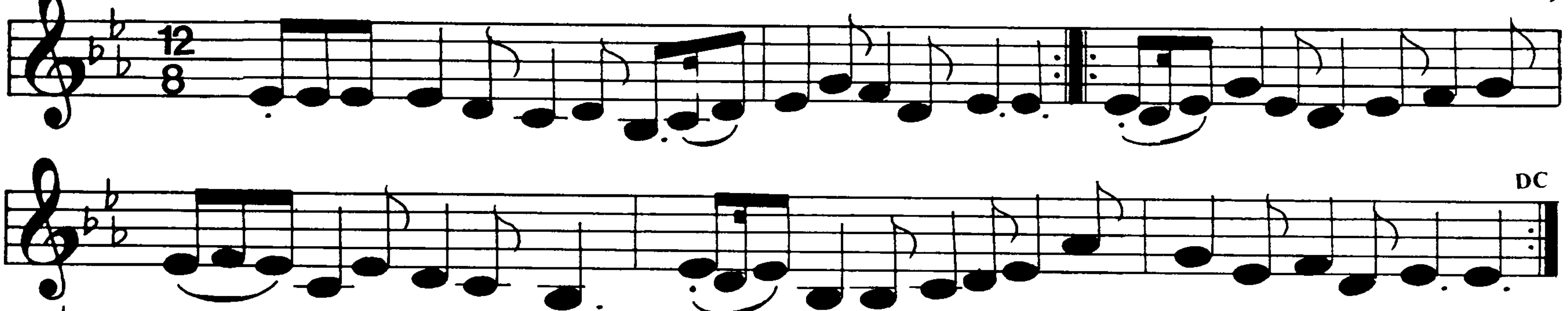




♩.= 156

1059

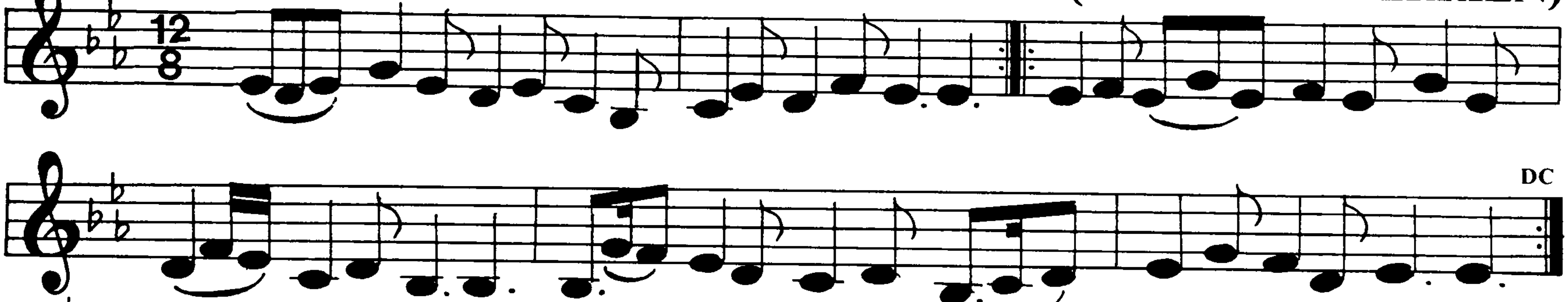
GAVOTENN (AN UHELGOAD)



♩.= 156

1060

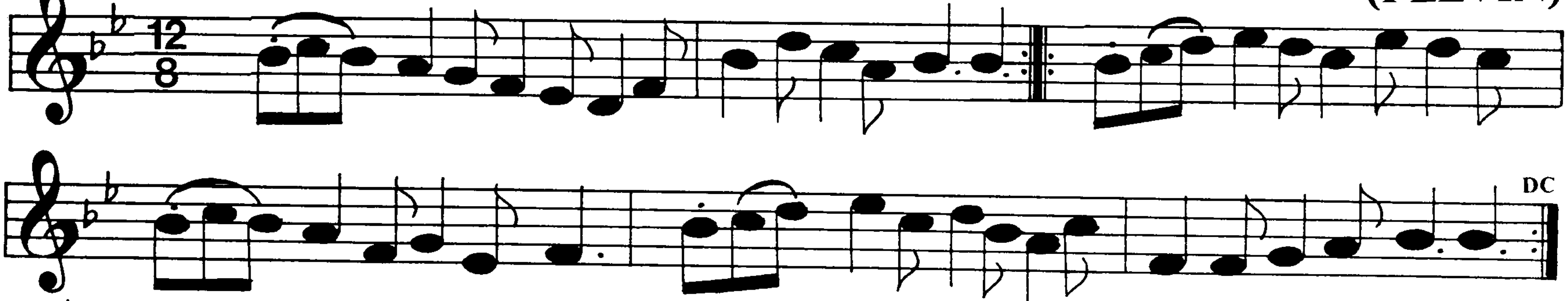
GAVOTENN (LOKMARIA-BERRIEN)



♩.= 156

1061

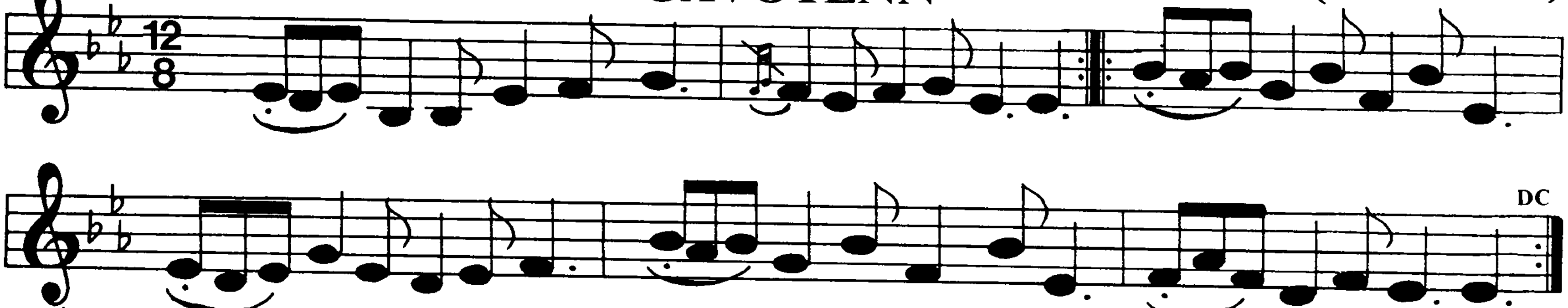
GAVOTENN (PLEVIN)



♩.= 156

1062

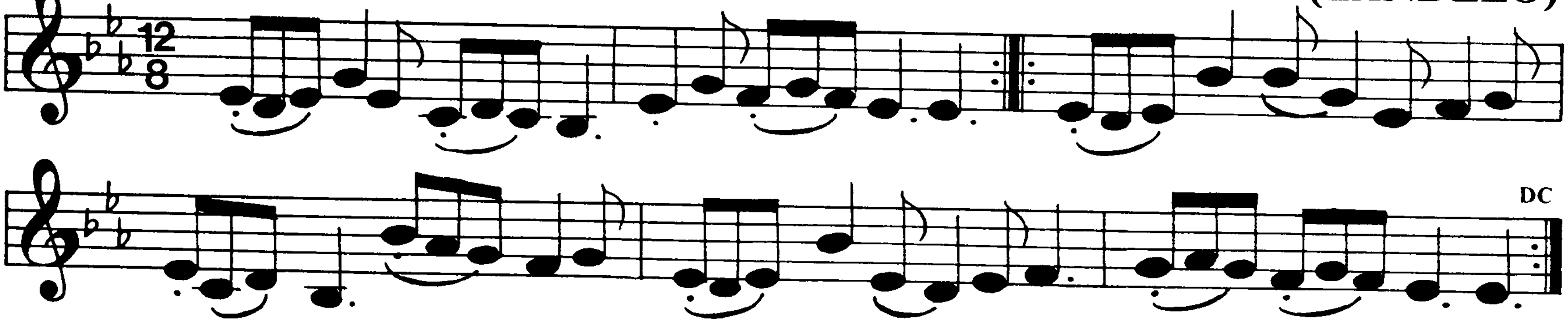
GAVOTENN (LANDELO)



♩.= 156

1063

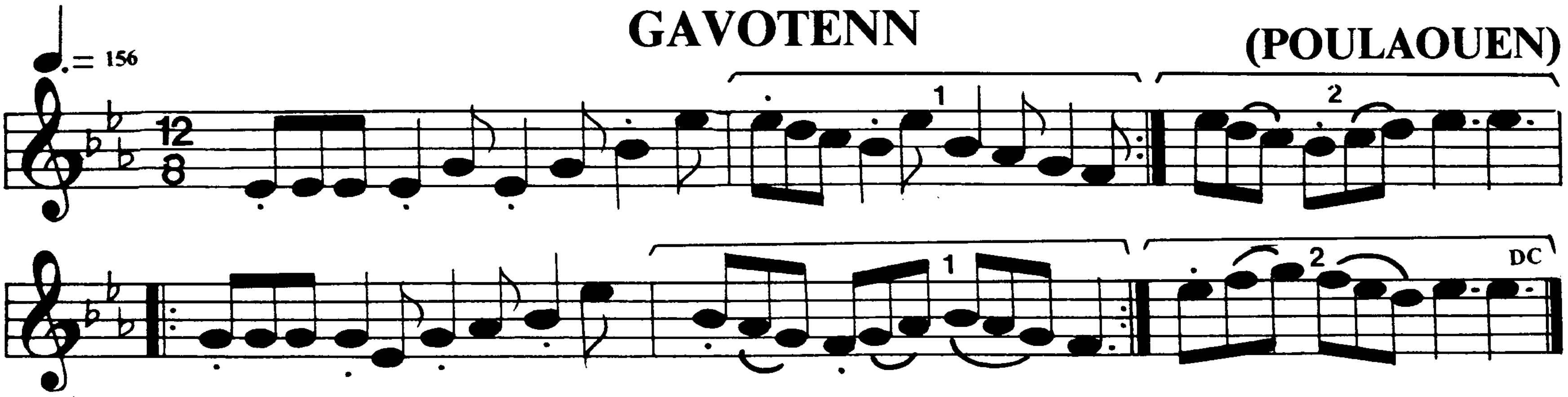
GAVOTENN (LANDELO)



1064

GAVOTENN

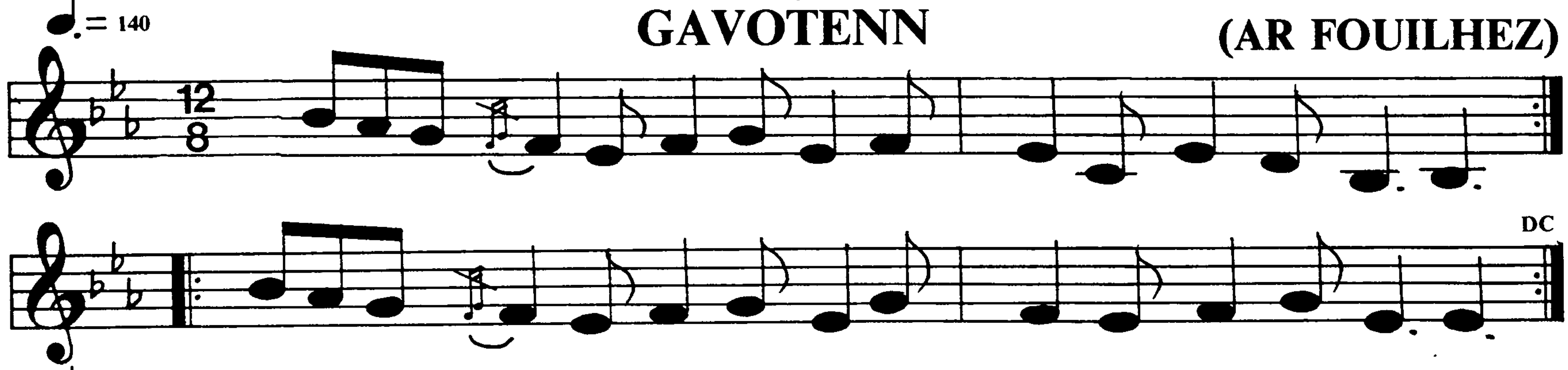
(POULAOUEN)



1065

GAVOTENN

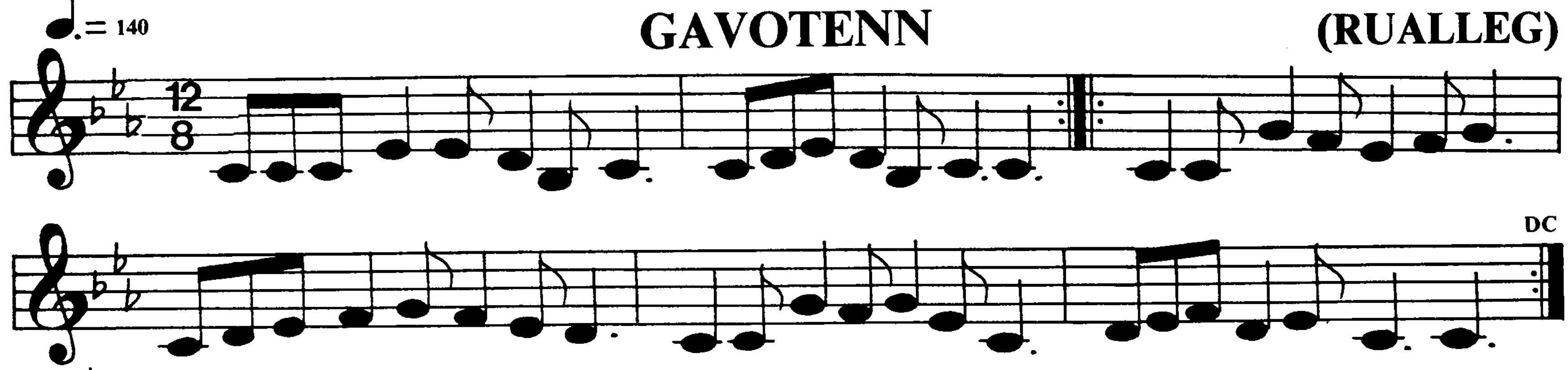
(AR FOUILHEZ)



1066

GAVOTENN

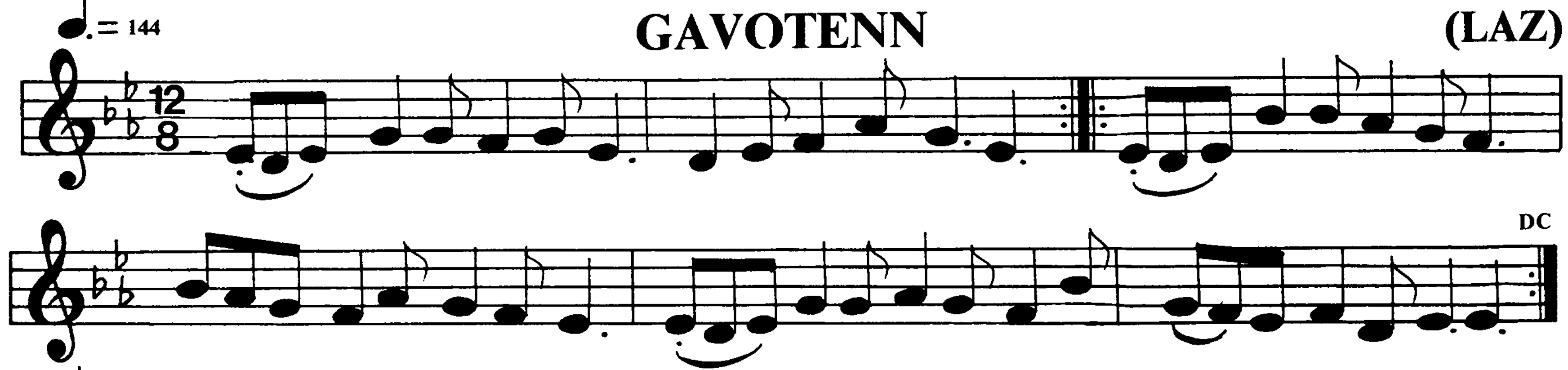
(RUALLEG)



1067

GAVOTENN

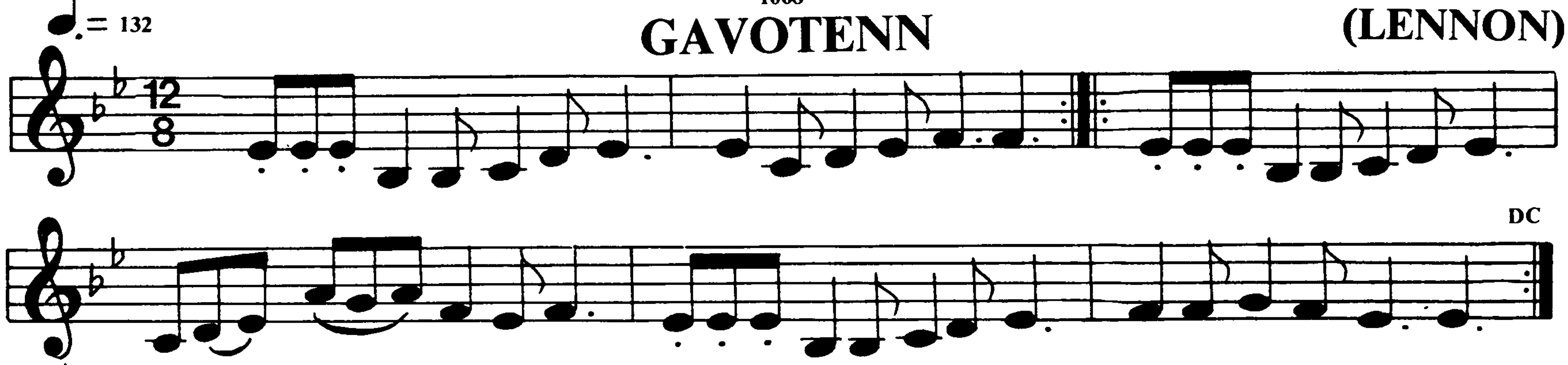
(LAZ)



1068

GAVOTENN

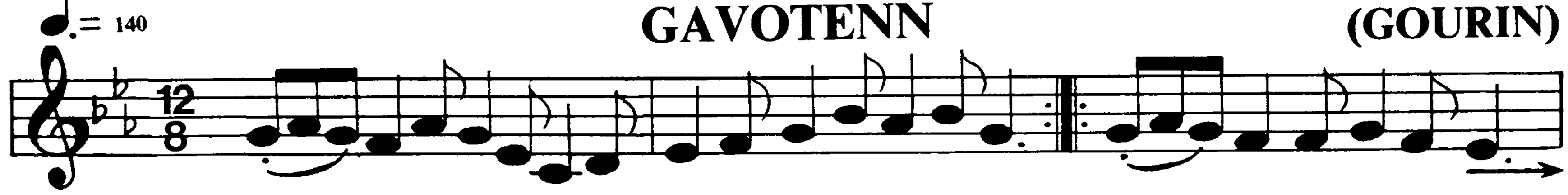
(LENNON)

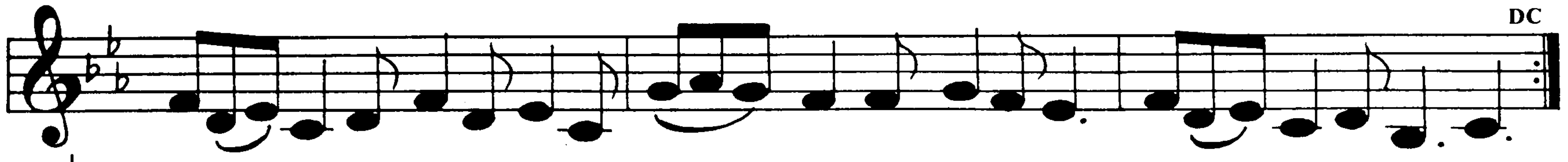


1069

GAVOTENN

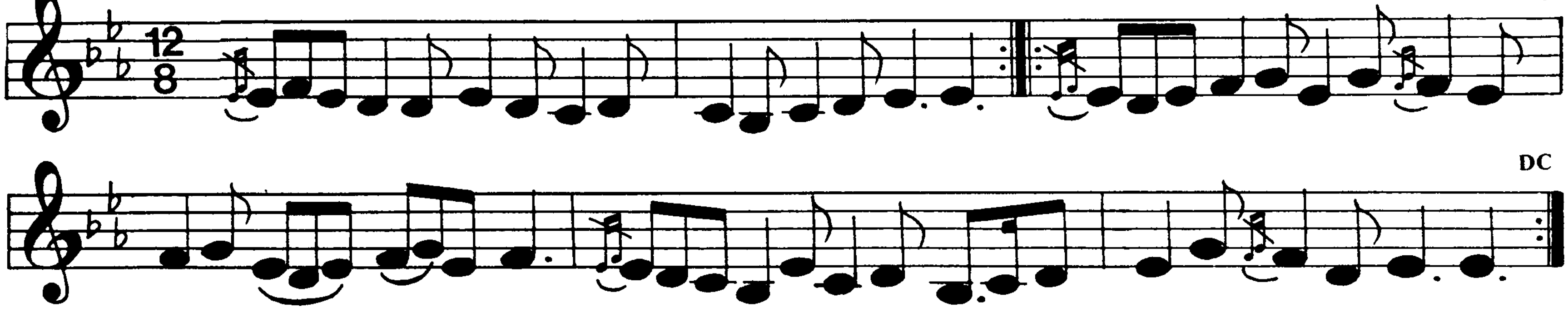
(GOURIN)





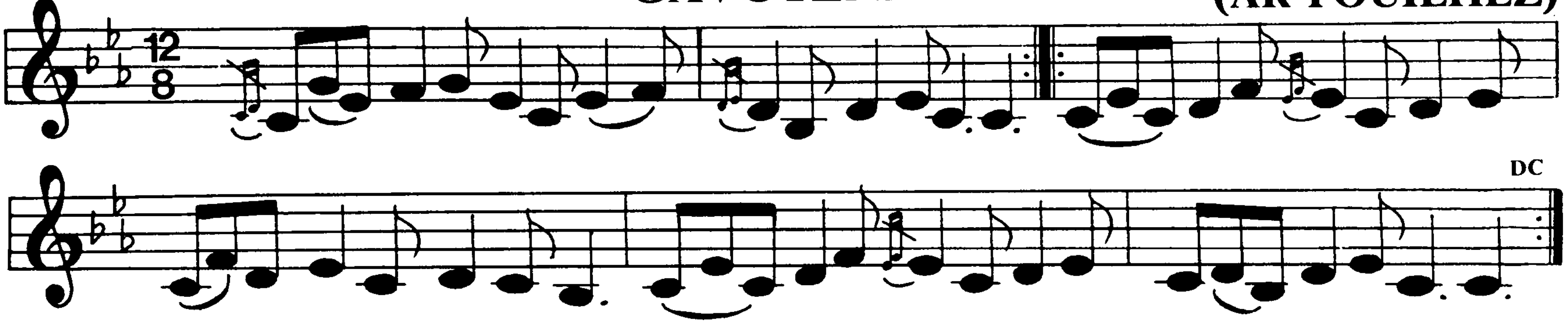
♩. = 144

1070
GAVOTENN (BRENNILIZ)



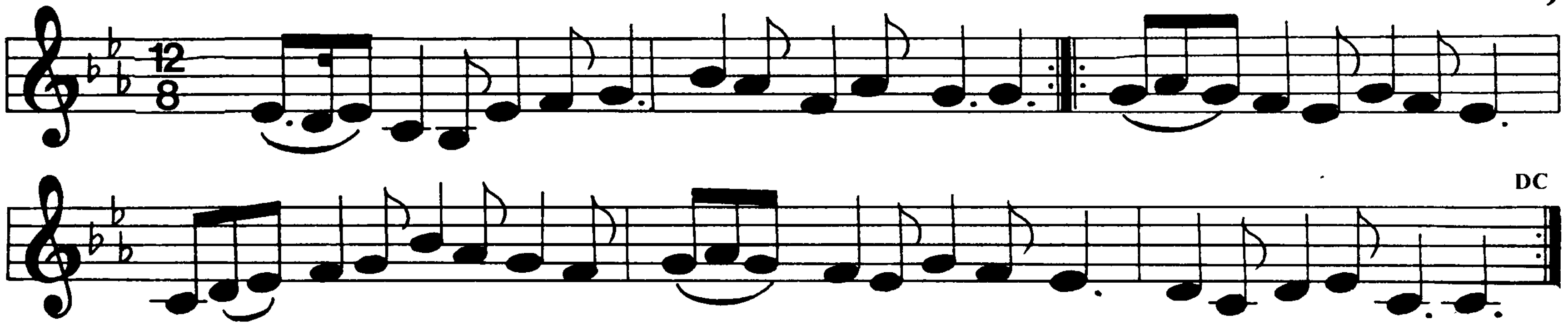
♩. = 144

1071
GAVOTENN (AR FOUILHEZ)



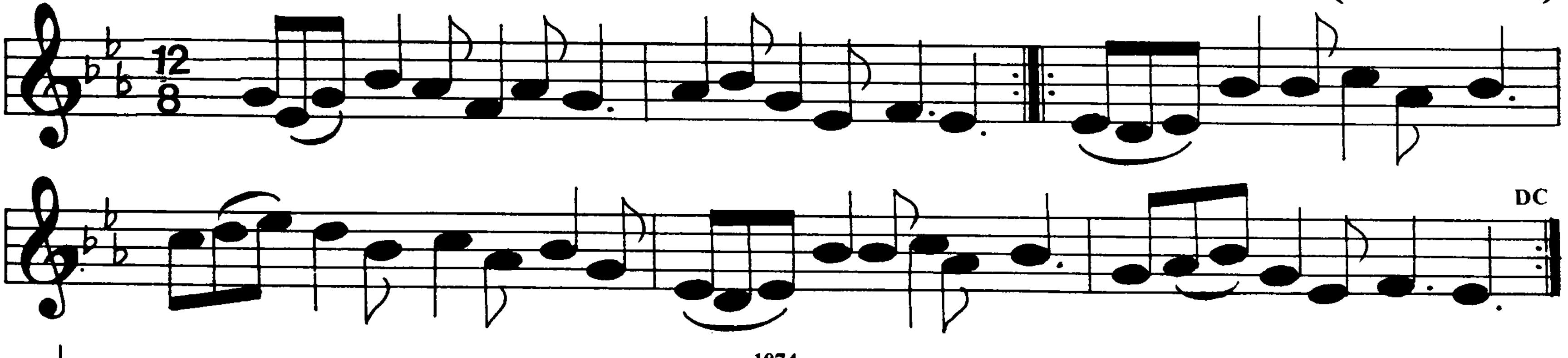
♩. = 144

1072
GAVOTENN (LAZ)



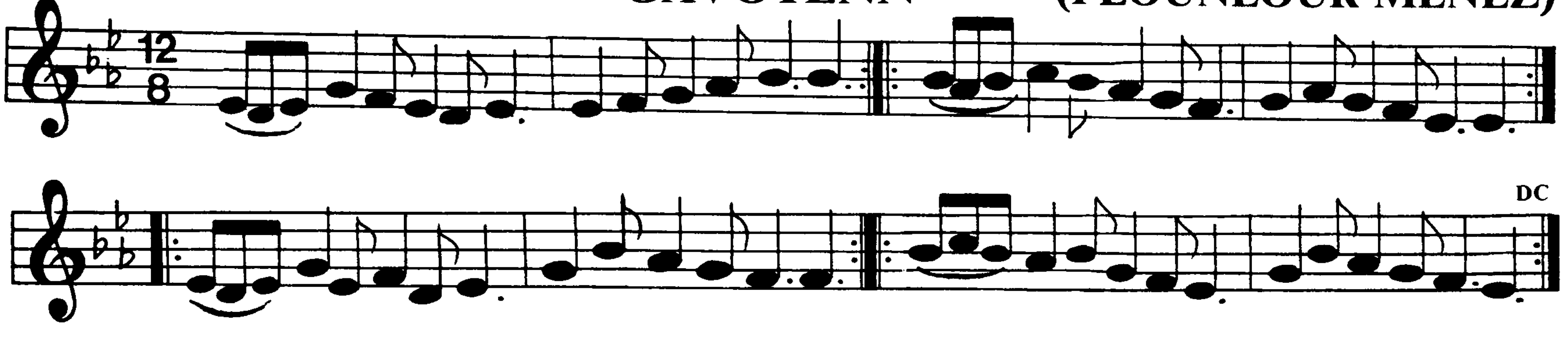
♩. = 136

1073
GAVOTENN (GWEZEG)



♩. = 140

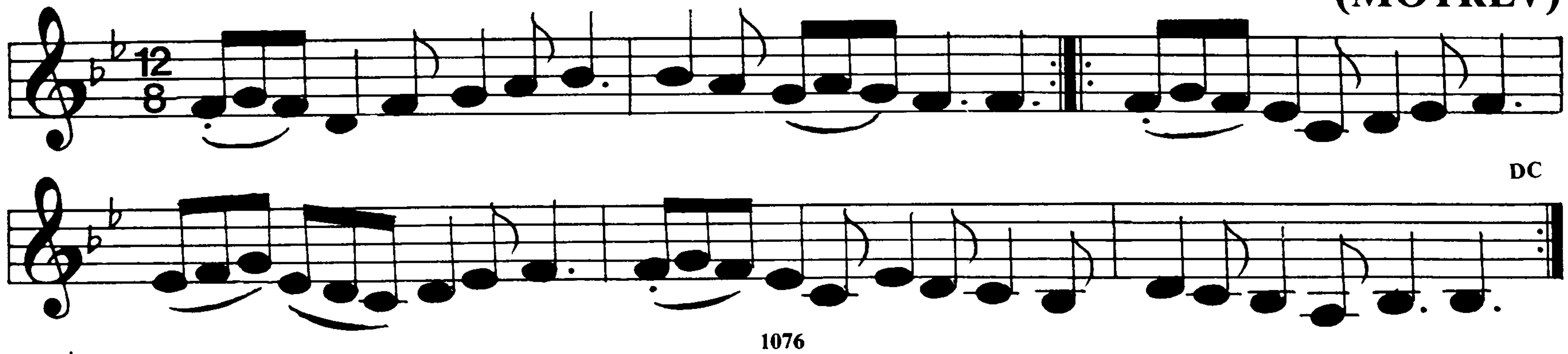
1074
GAVOTENN (PLOUNEOUR-MENEZ)



1075

GAVOTENN (MOTREV)

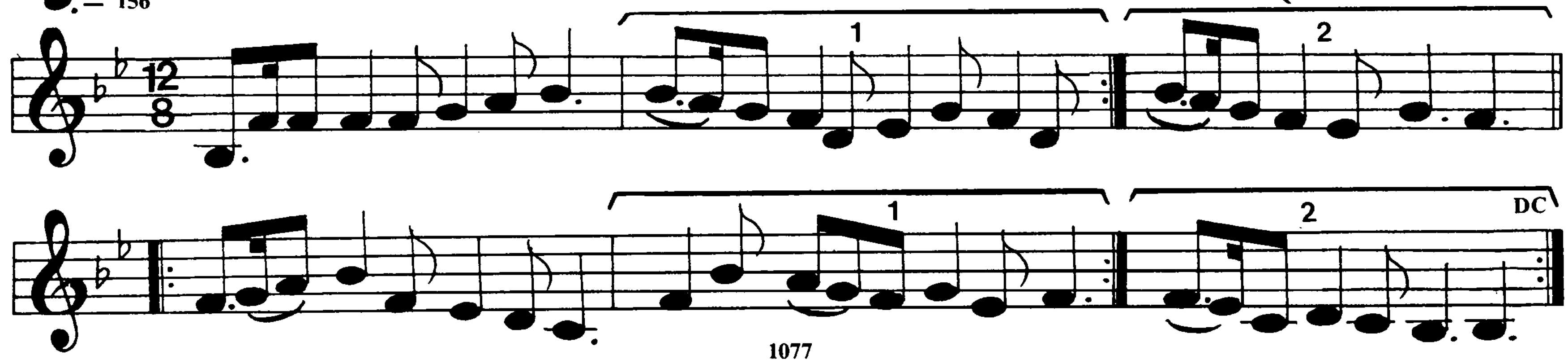
♩. = 156



1076

GAVOTENN (KOLLOREG)

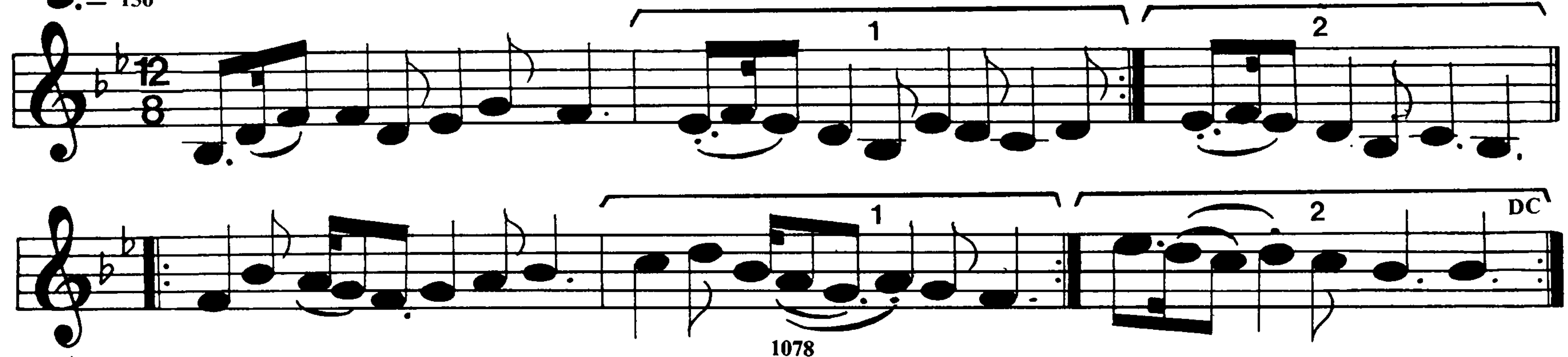
♩. = 156



1077

GAVOTENN (SANT-HERNIN)

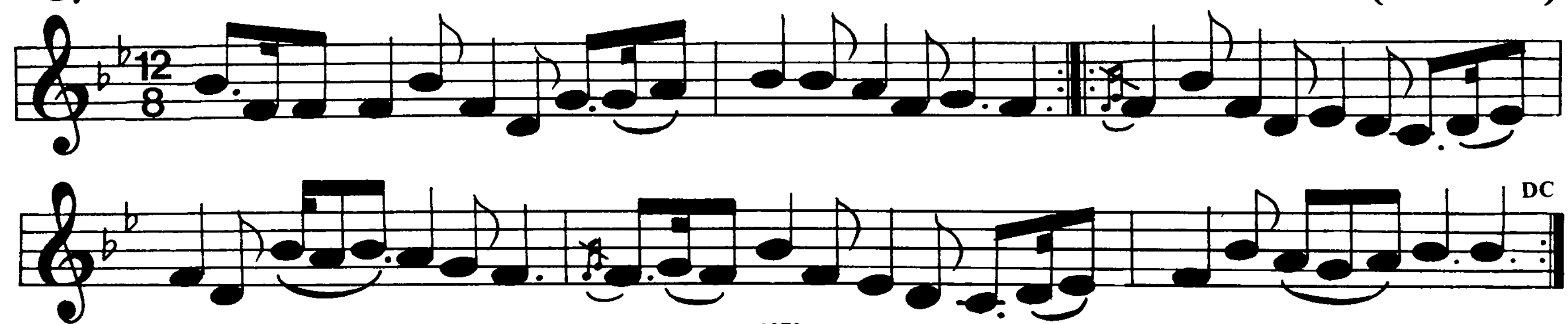
♩. = 156



1078

GAVOTENN (SPEIED)

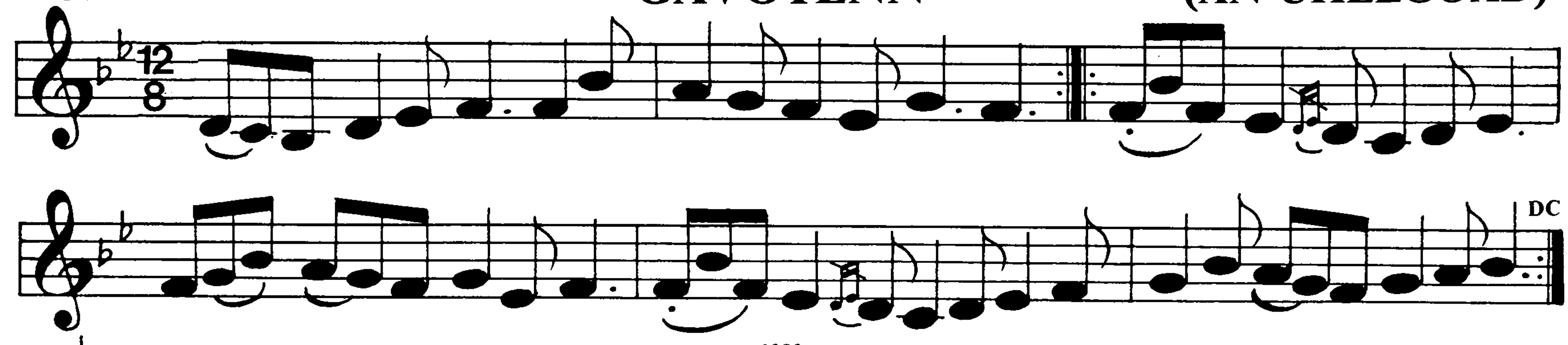
♩. = 156



1079

GAVOTENN (AN UHELGOAD)

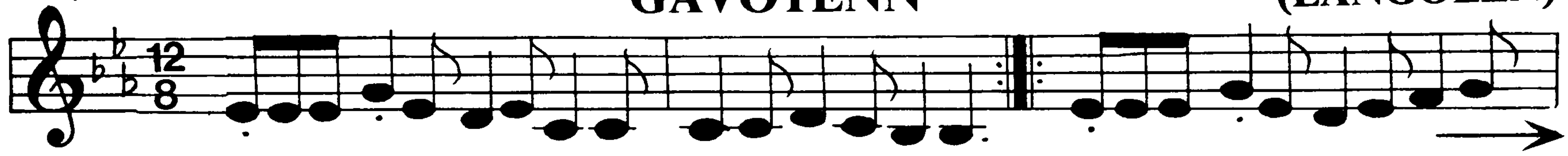
♩. = 156



1080

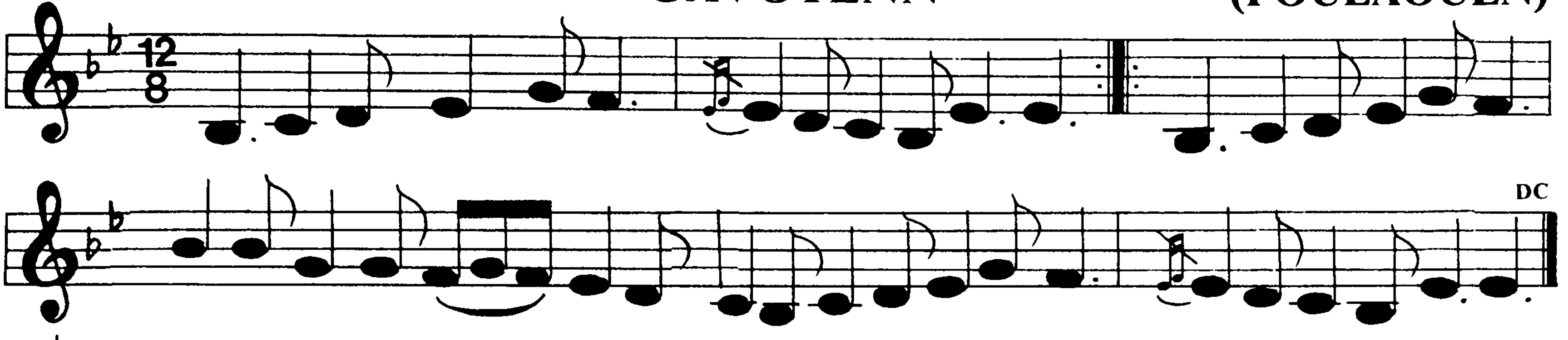
GAVOTENN (LANGOLEN)

♩. = 132



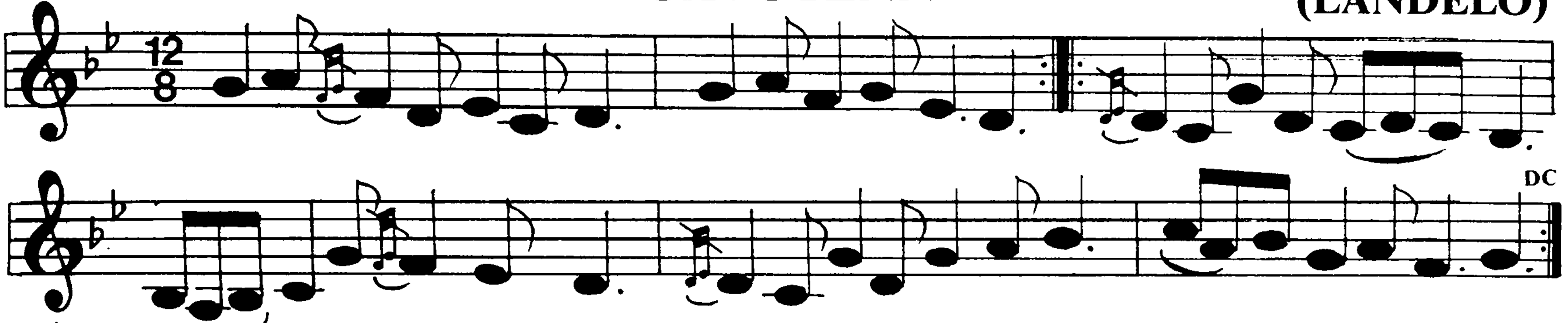
♩. = 156

1081 GAVOTENN (POULAOUEN)



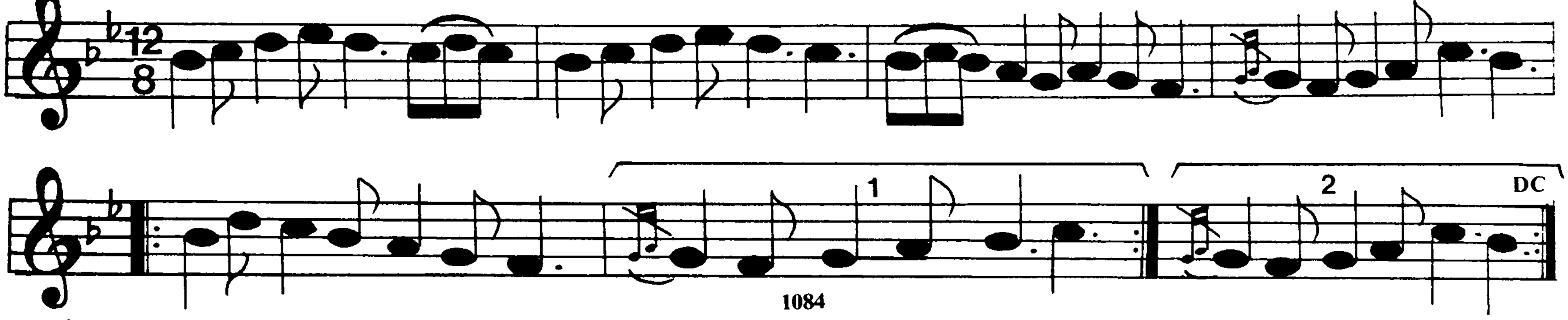
♩. = 156

1082 GAVOTENN (LANDELO)



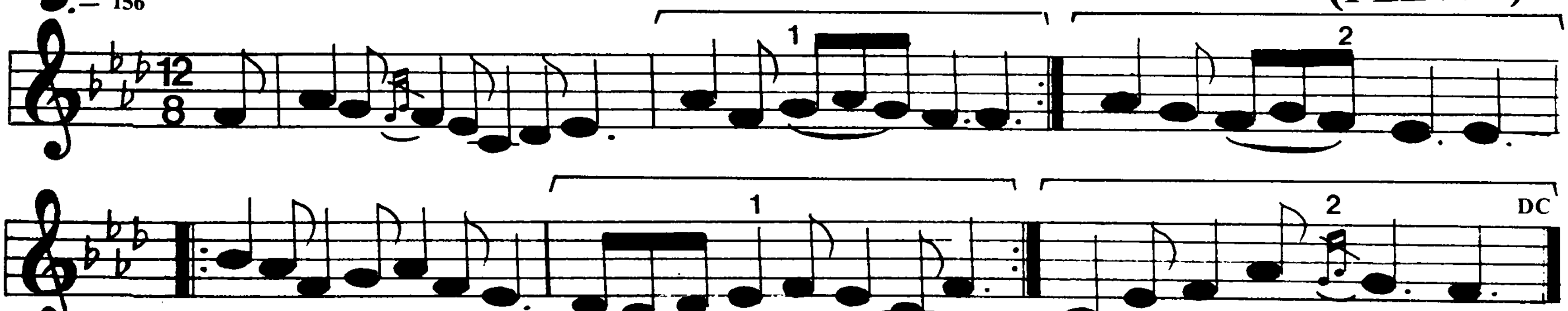
♩. = 144

1083 GAVOTENN (LANEANOU)



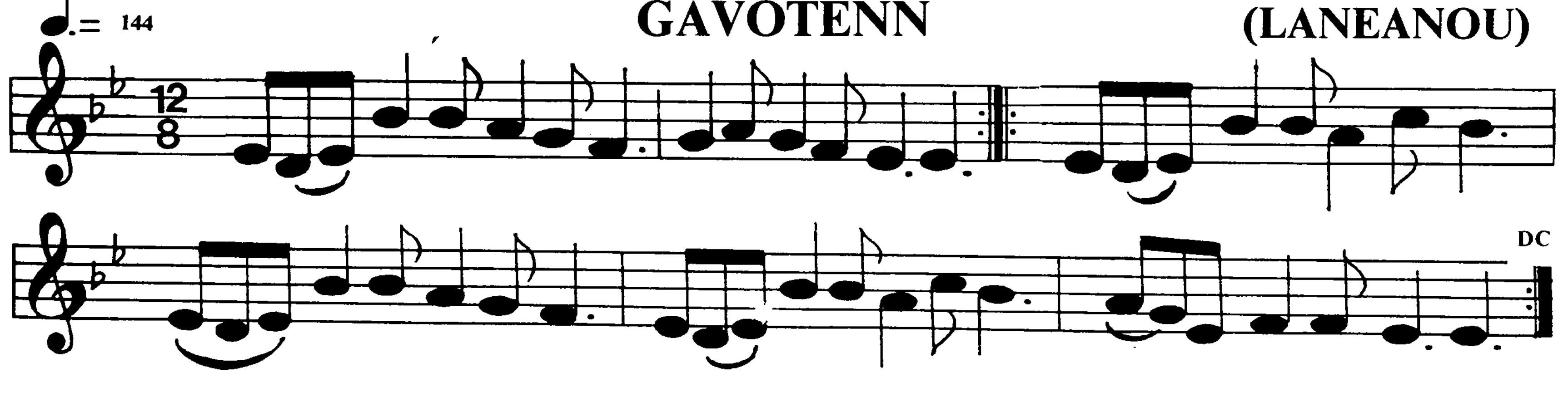
♩. = 156

1084 GAVOTENN (PLEVIN)



♩. = 144

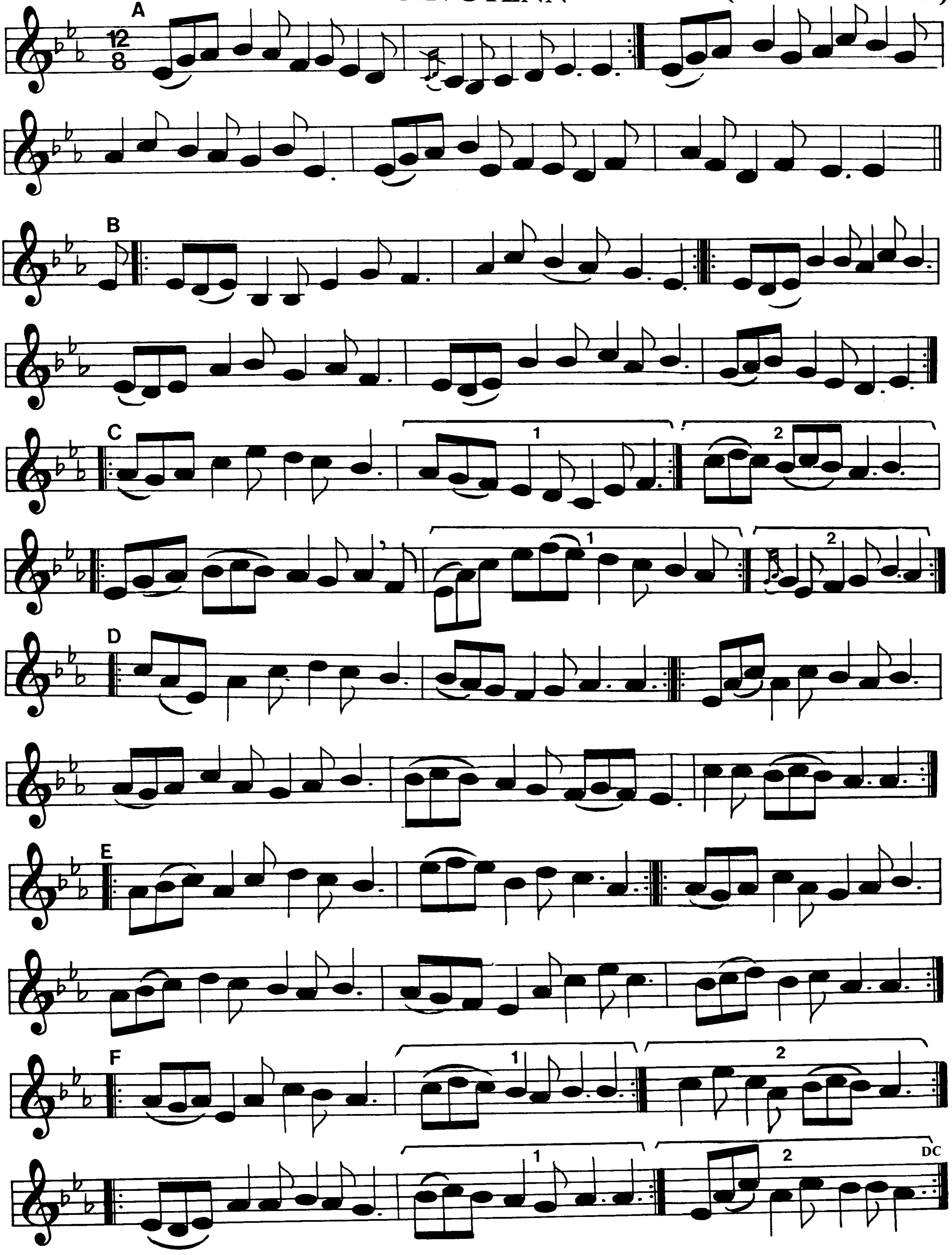
1085 GAVOTENN (LANEANOU)



1086

GAVOTENN (AN UHELGOAD)

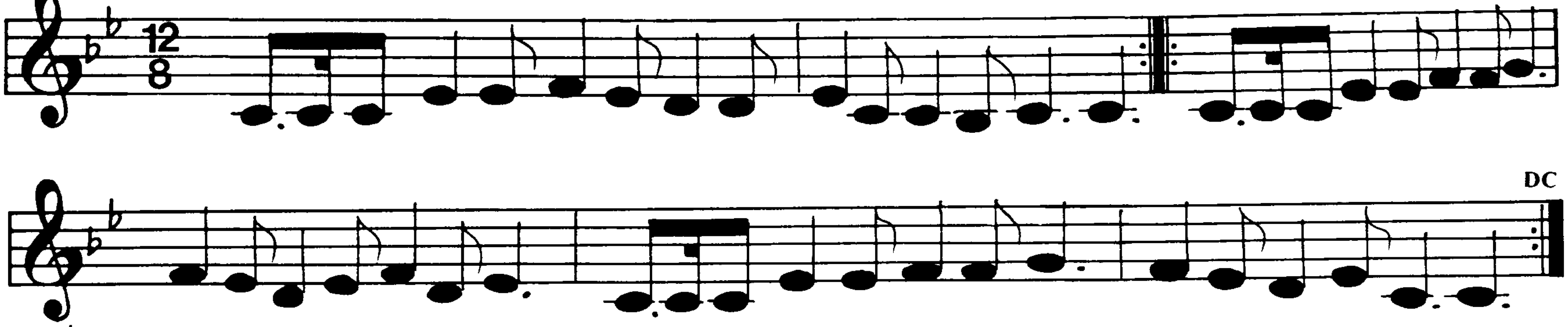
♩. = 156



♩. = 144

1087

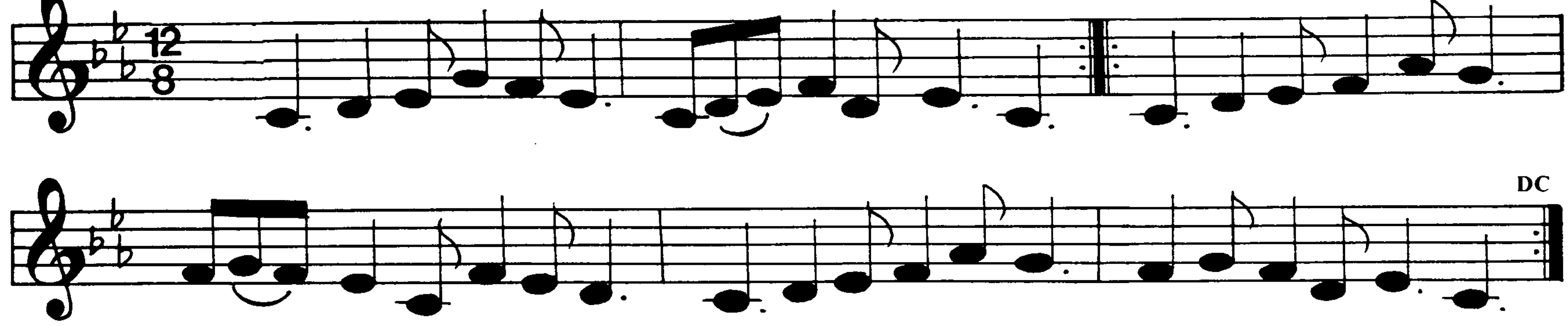
GAVOTENN (AN DRINDED-LANGONNED)



♩. = 156

1088

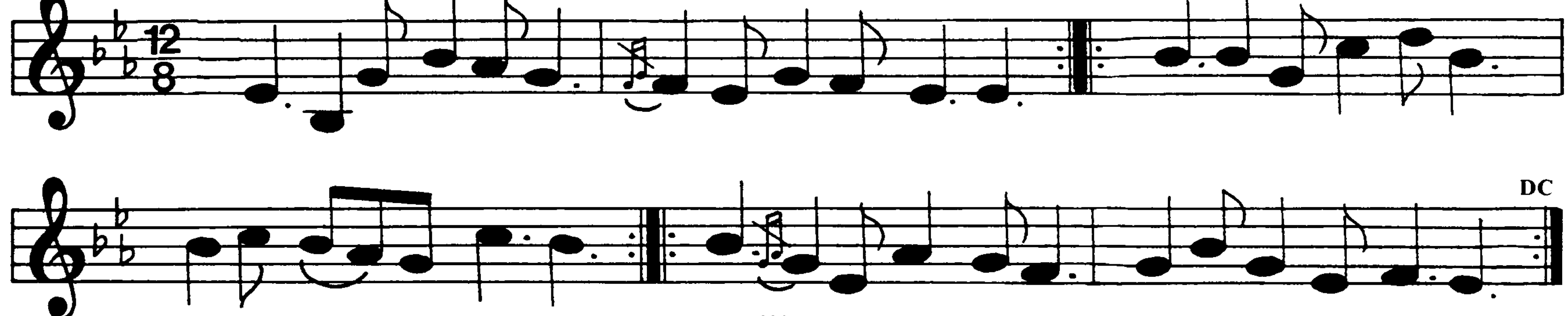
GAVOTENN (KOLLOREG)



♩. = 156

1089

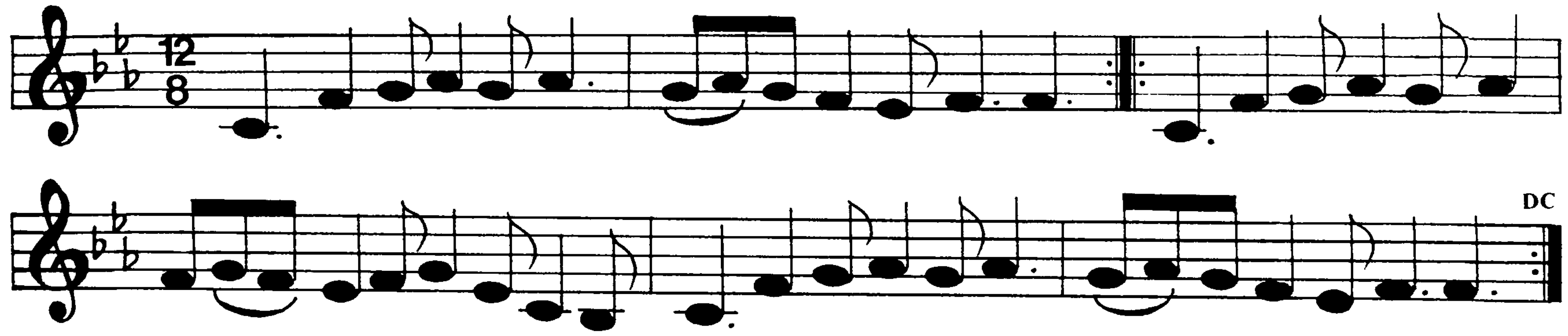
GAVOTENN (AN UHELGOAD)



♩. = 156

1090

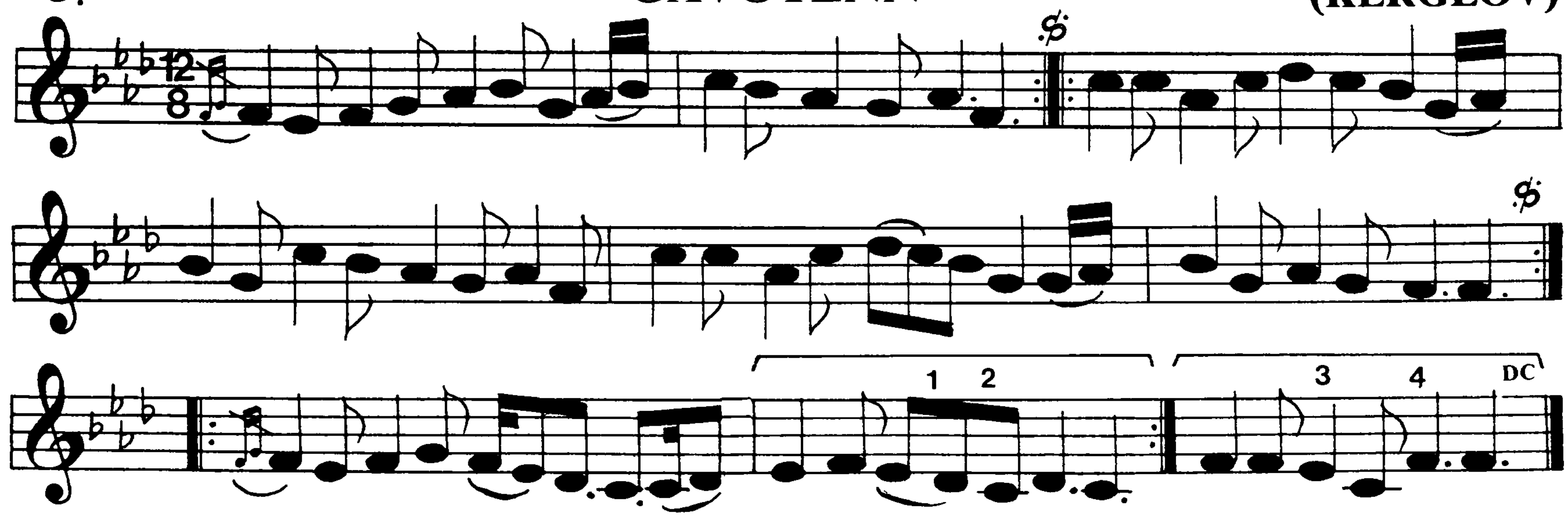
GAVOTENN (PORZH-KARAEZ)



♩. = 156

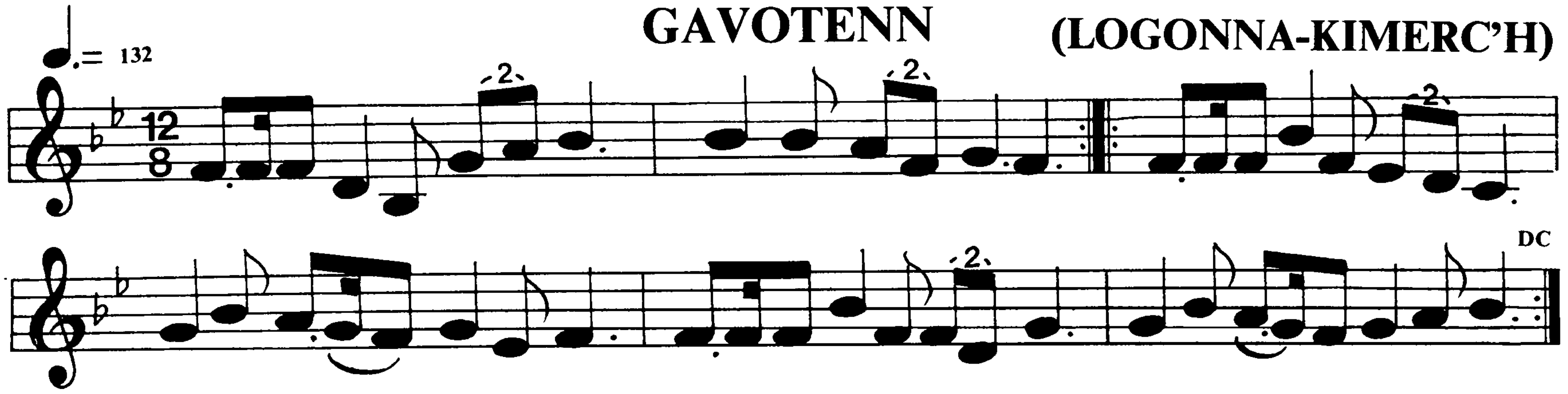
1091

GAVOTENN (KERGLOV)



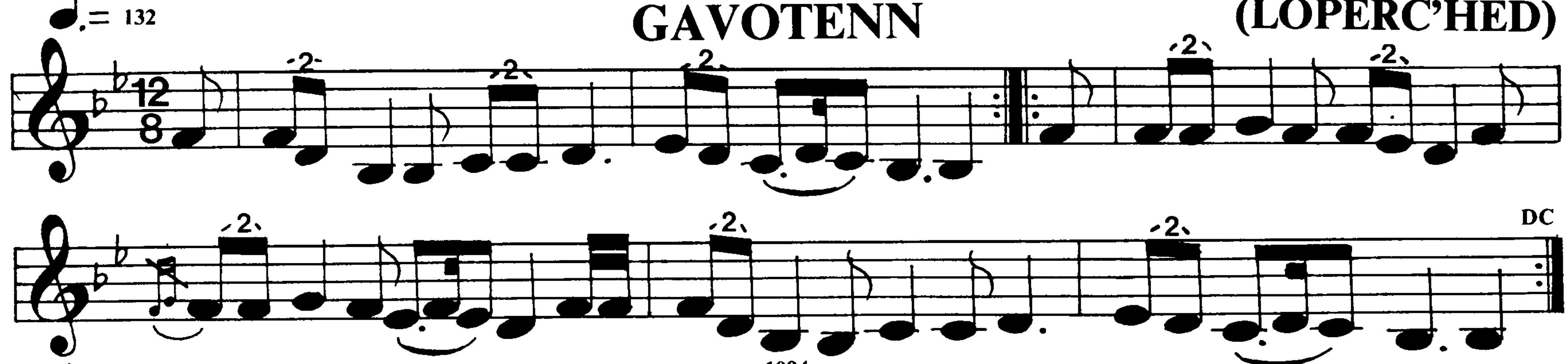
1092

GAVOTENN (LOGONNA-KIMERC'H)



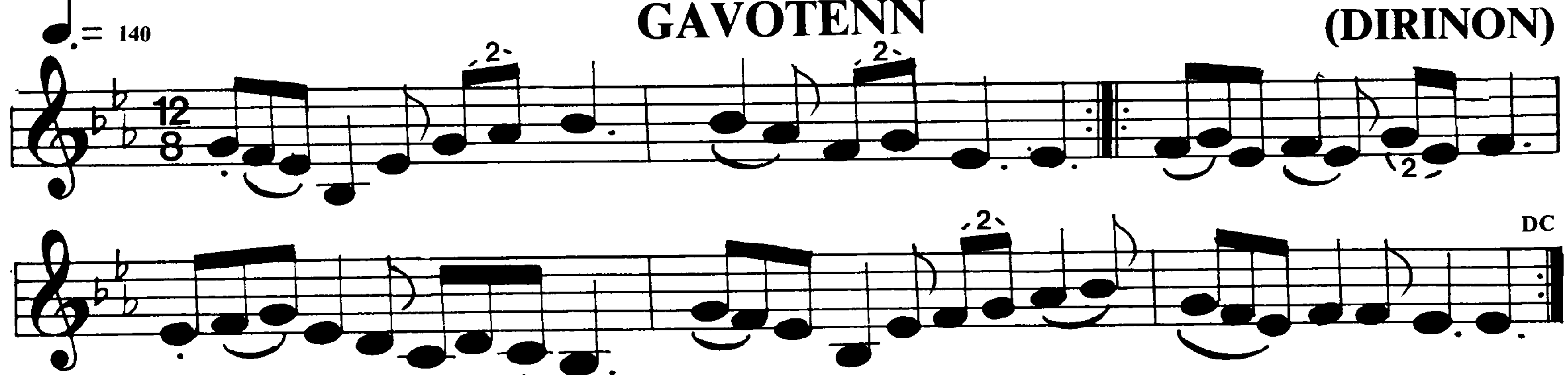
1093

GAVOTENN (LOPERC'HED)



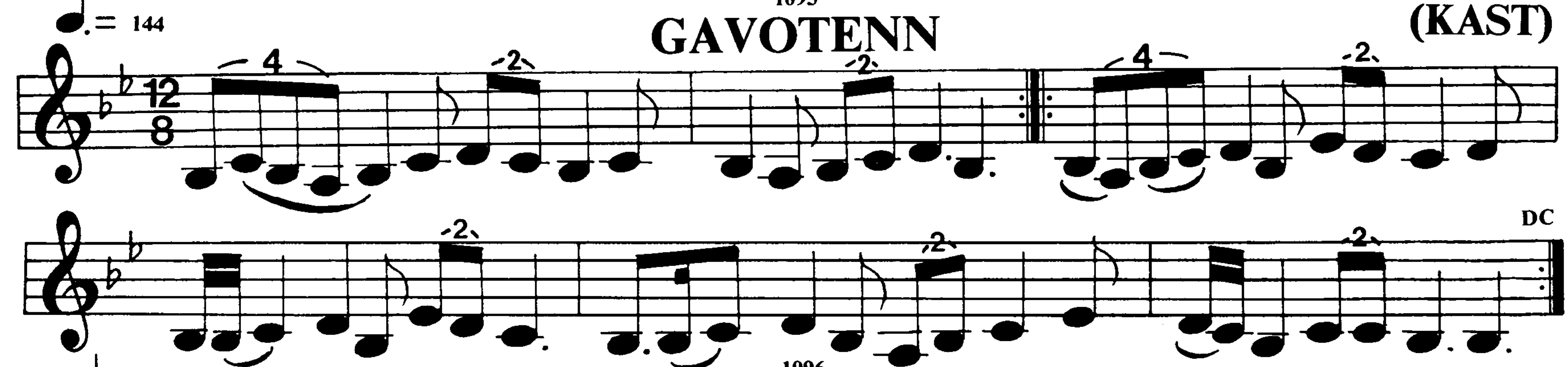
1094

GAVOTENN (DIRINON)



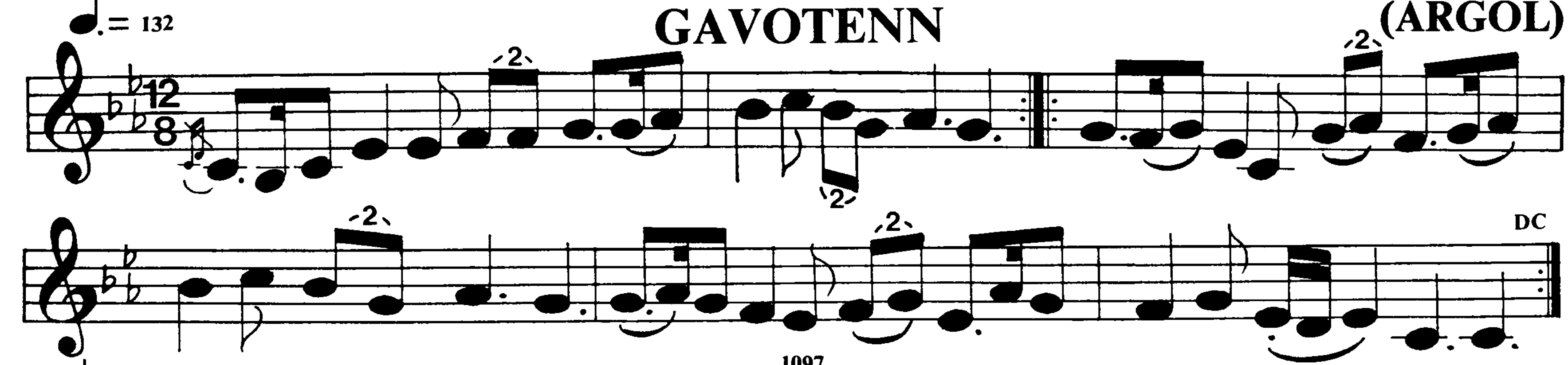
1095

GAVOTENN (KAST)



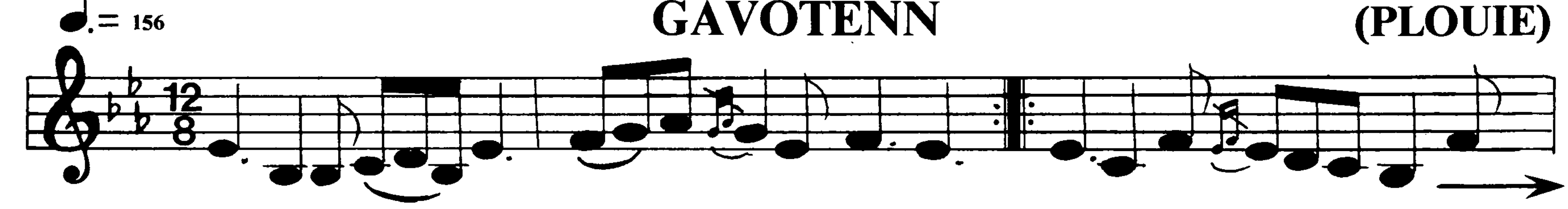
1096

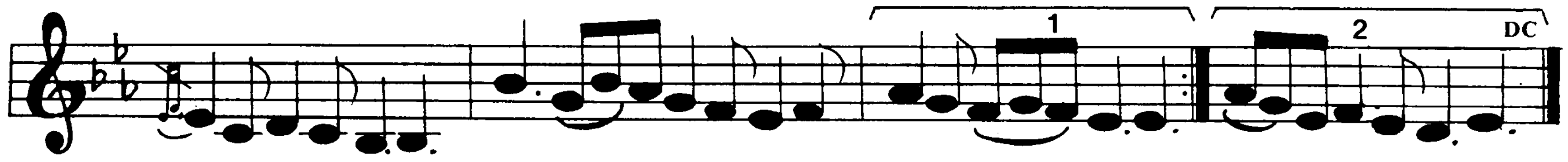
GAVOTENN (ARGOL)



1097

GAVOTENN (PLOUIE)

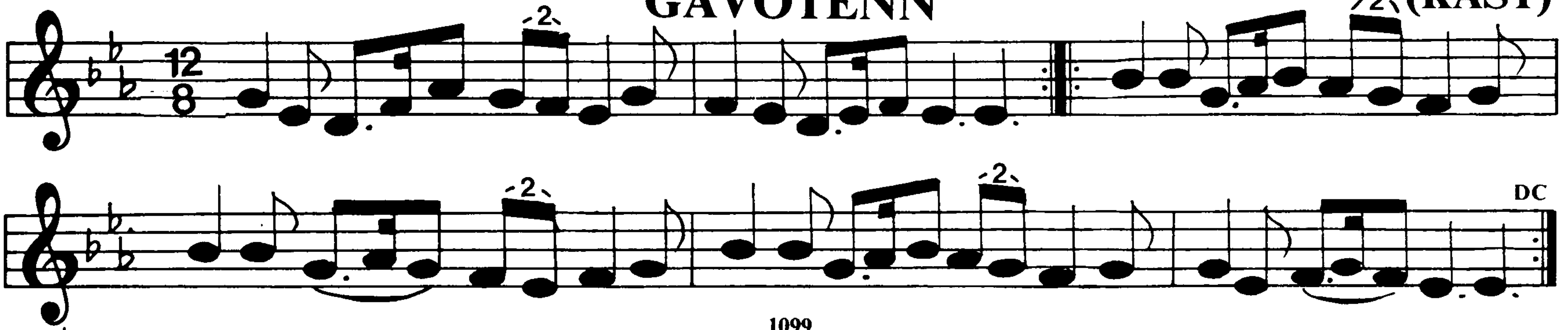




♩. = 128/136

1098

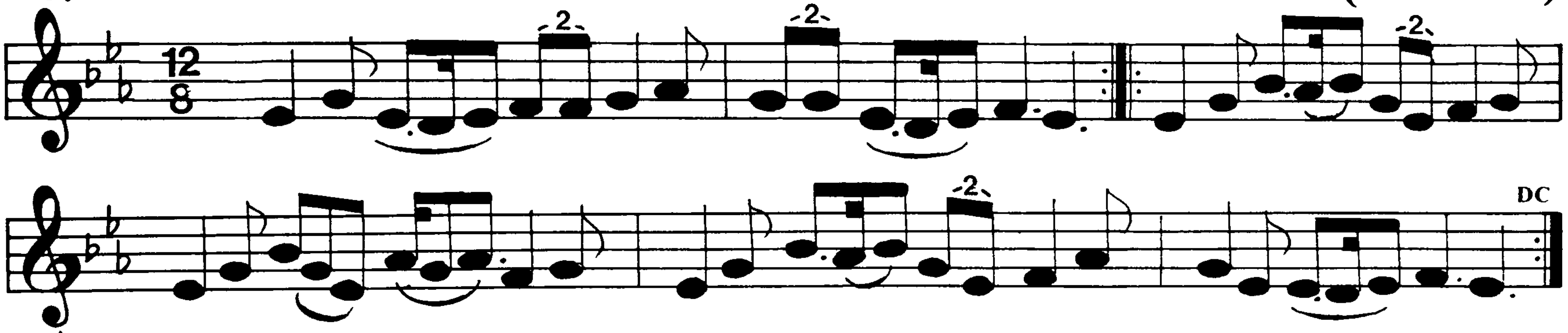
GAVOTENN (KAST)



♩. = 124

1099

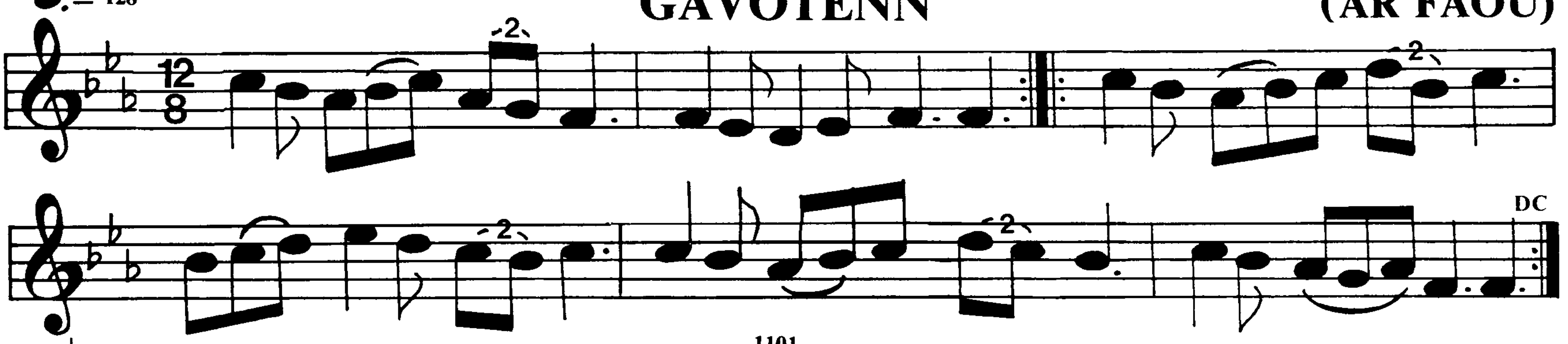
GAVOTENN (PLOVEN)



♩. = 128

1100

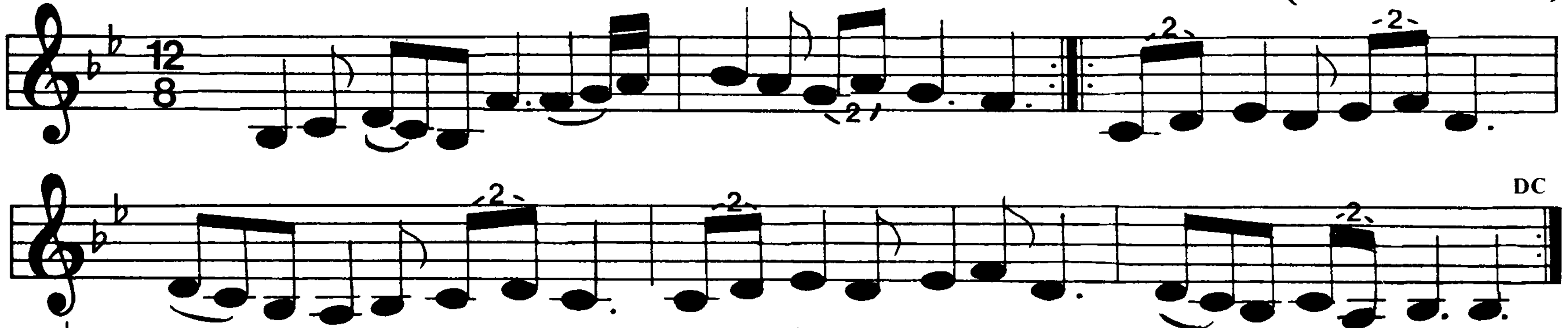
GAVOTENN (AR FAOU)



♩. = 128

1101

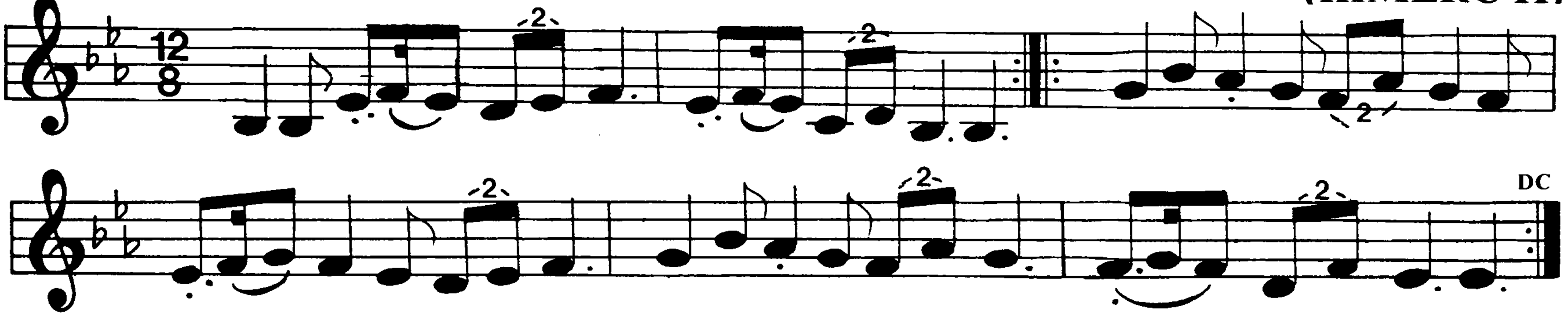
GAVOTENN (KASTELLIN)



♩. = 132

1102

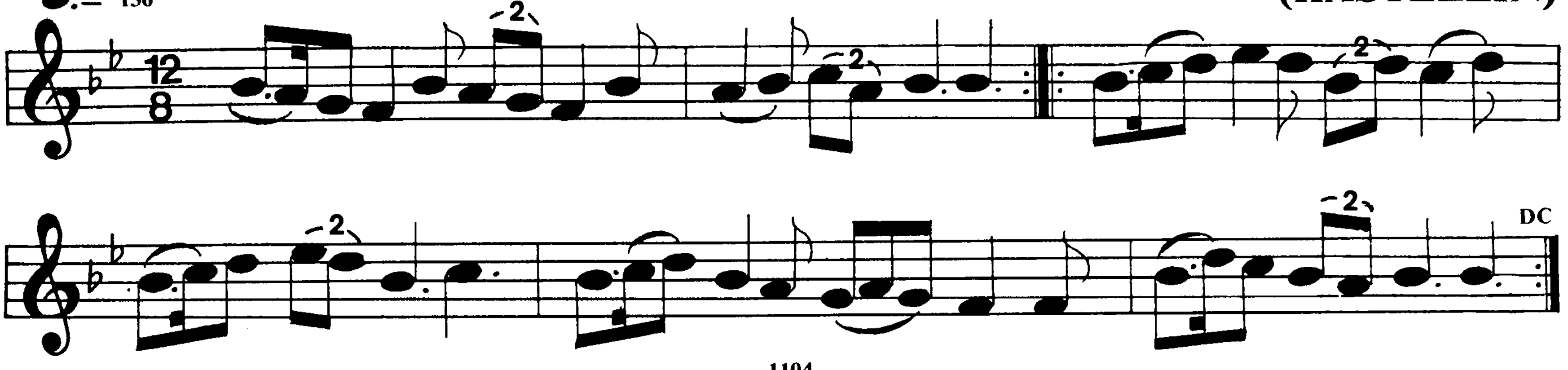
GAVOTENN (KIMERC'H)



1103

GAVOTENN

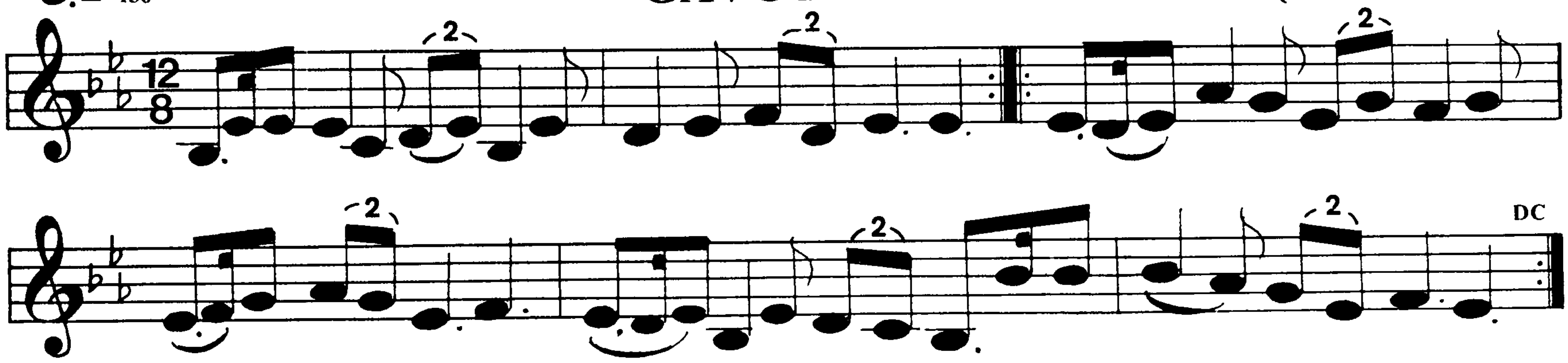
♩. = 136 (KASTELLIN)



1104

GAVOTENN

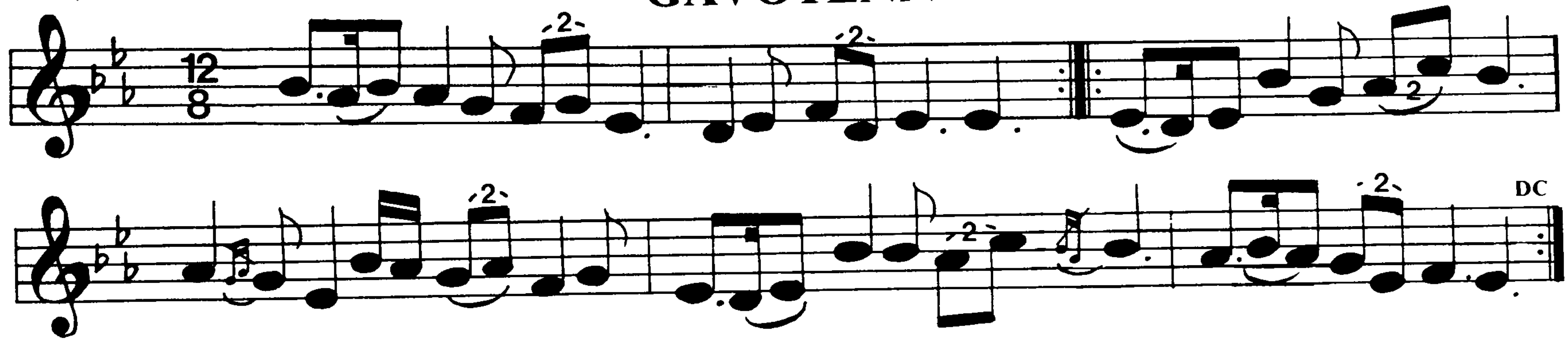
♩. = 136 (KASTELLIN)



1105

GAVOTENN

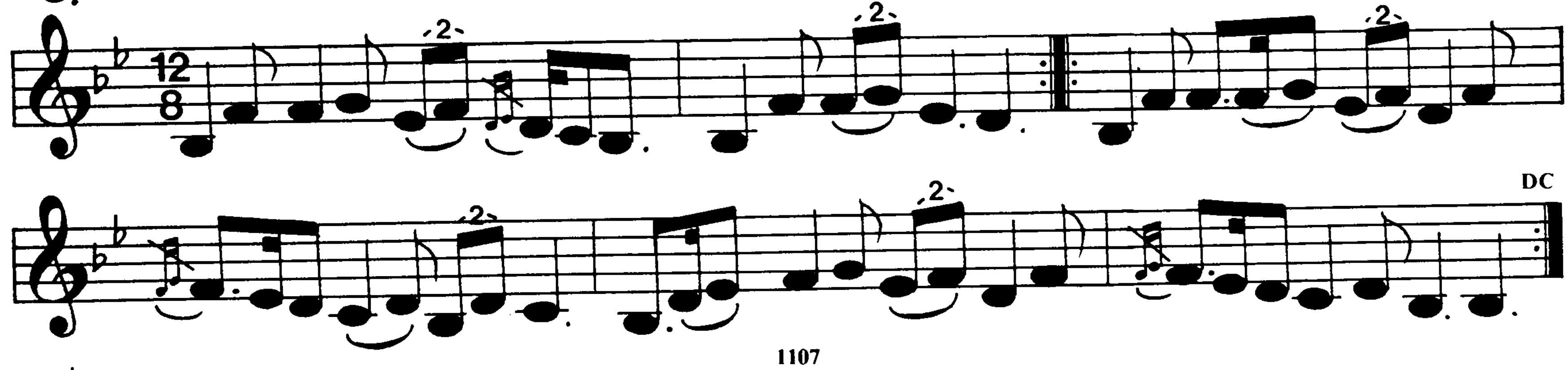
♩. = 136 (AR FAOU)



1106

GAVOTENN

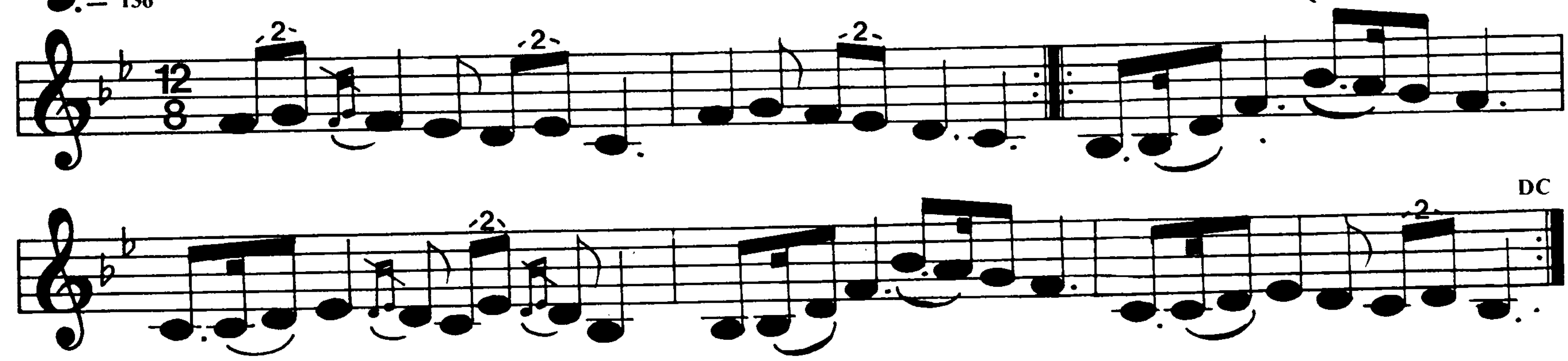
♩. = 136 (KASTELLIN)



1107

GAVOTENN

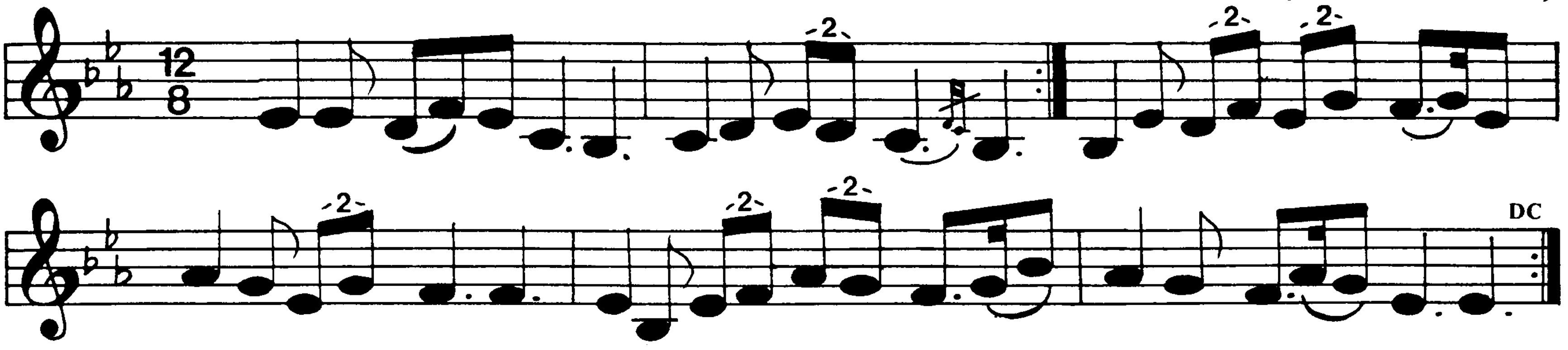
♩. = 136 (KIMERC'H)



♩. = 132

1108

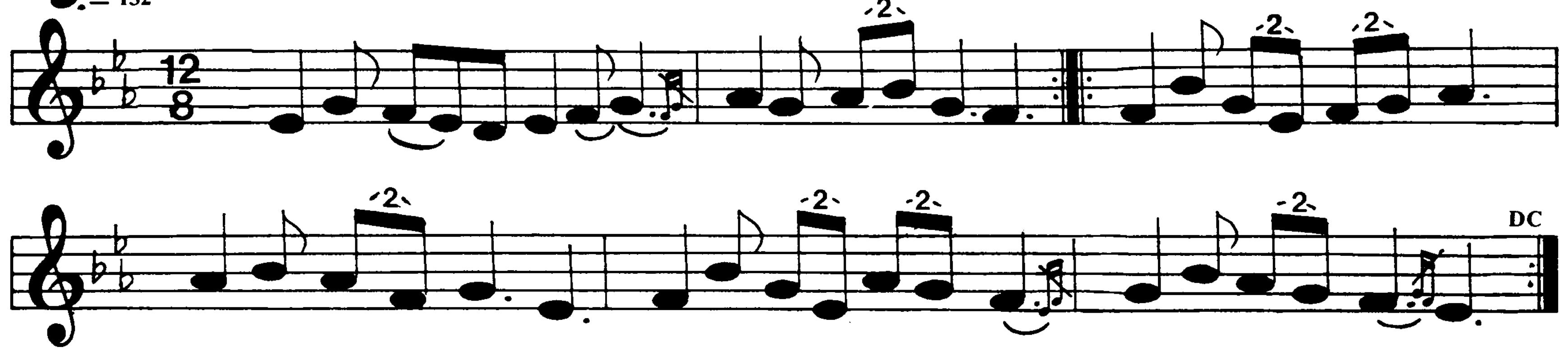
GAVOTENN (KASTELLIN)



♩. = 132

1109

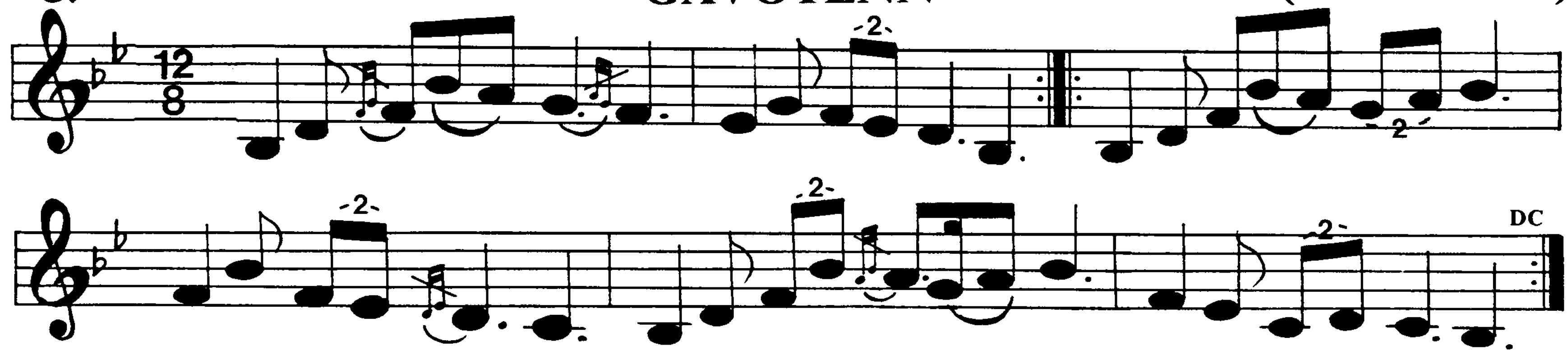
GAVOTENN (PONT-KEO/KEMENVEN)



♩. = 132

1110

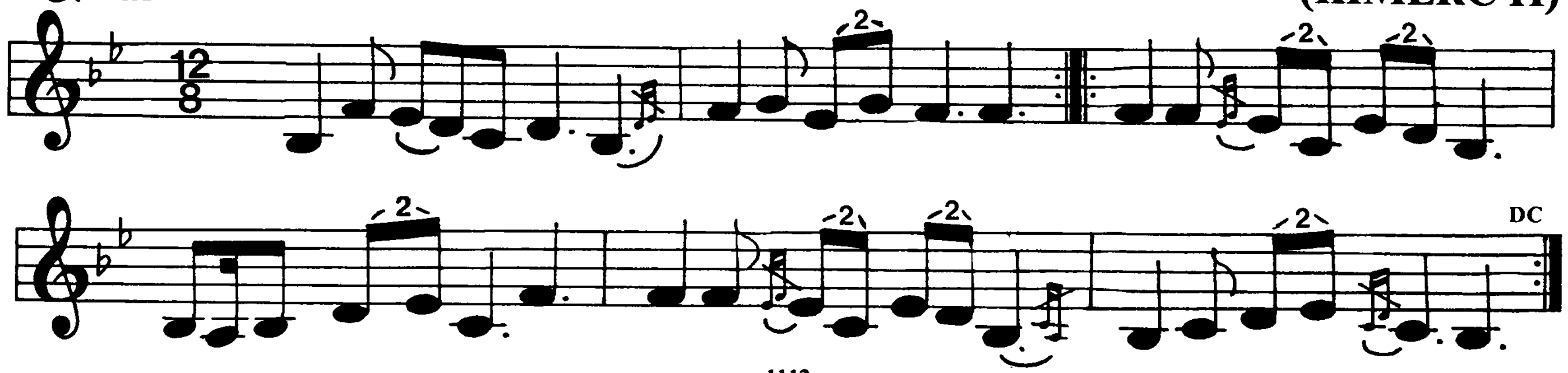
GAVOTENN (KEMENVEN)



♩. = 132

1111

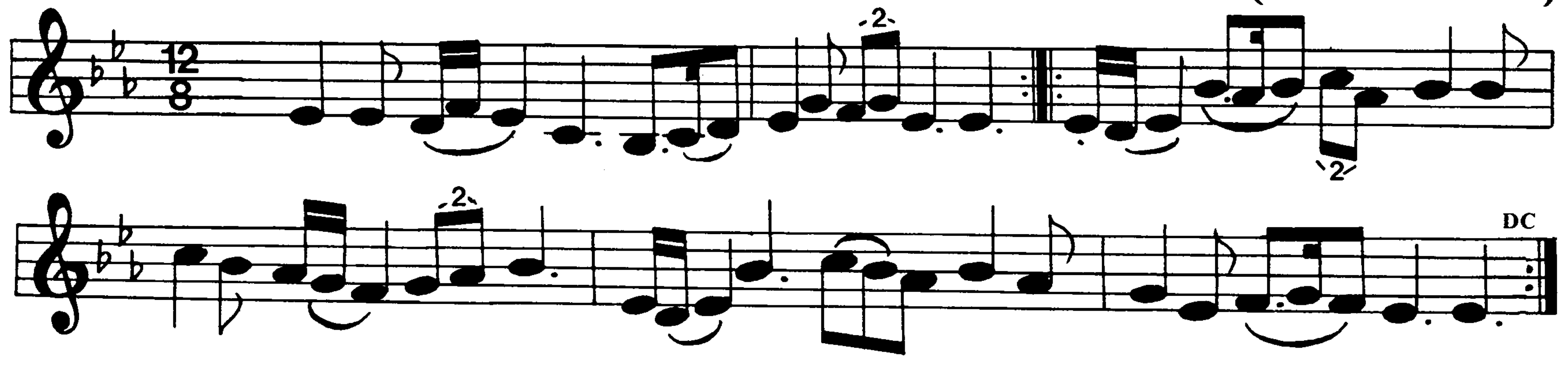
GAVOTENN (KIMERC'H)



♩. = 132

1112

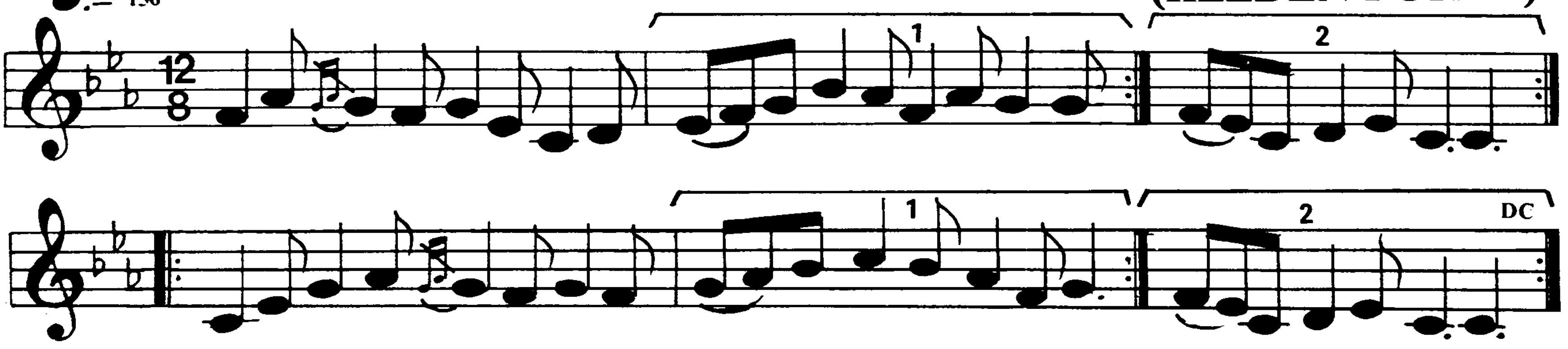
GAVOTENN (SANT-SEGAL)



1113

GAVOTENN (KLEDEN-POHER)

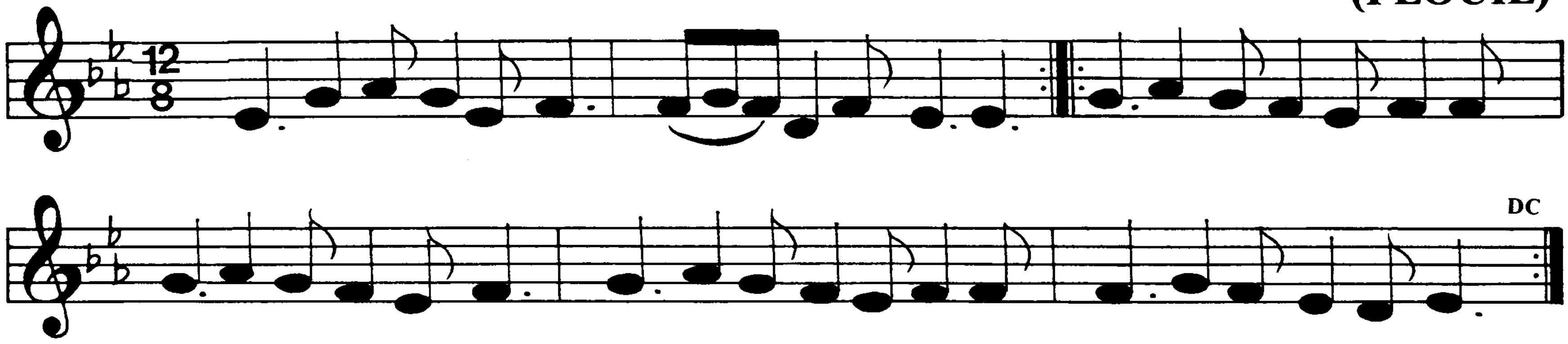
♩. = 156



1114

GAVOTENN (PLOUIE)

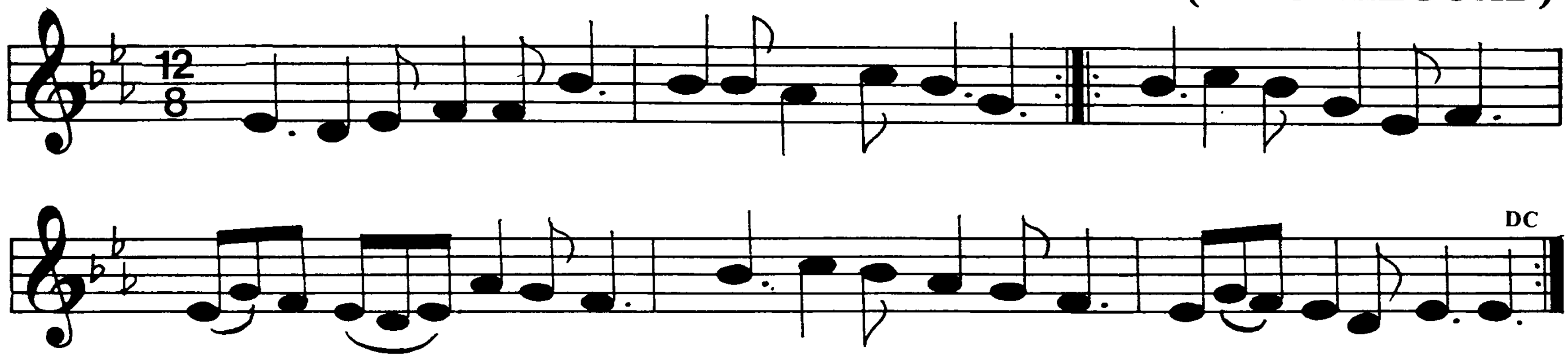
♩. = 156



1115

GAVOTENN (AN UHELGOAD)

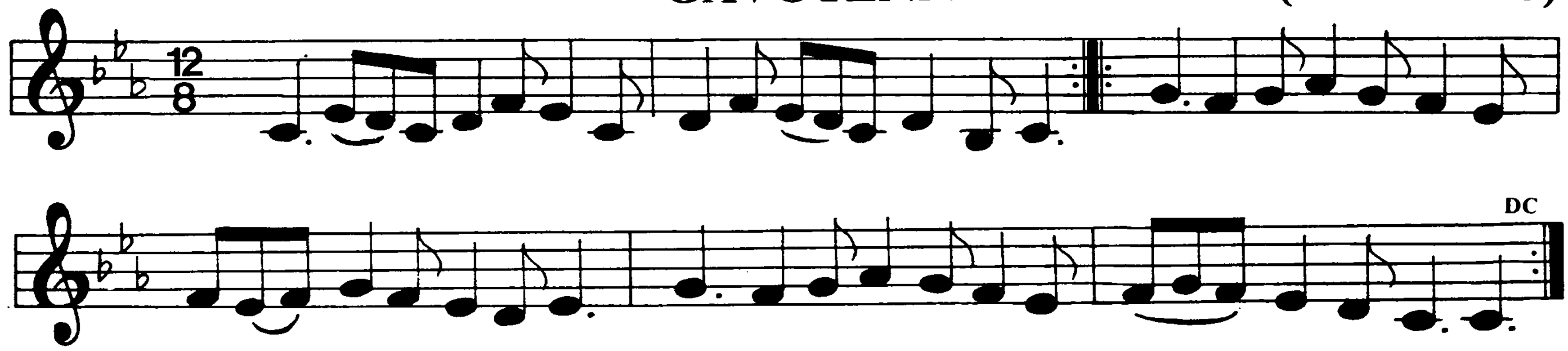
♩. = 156



1116

GAVOTENN (KOLLOREG)

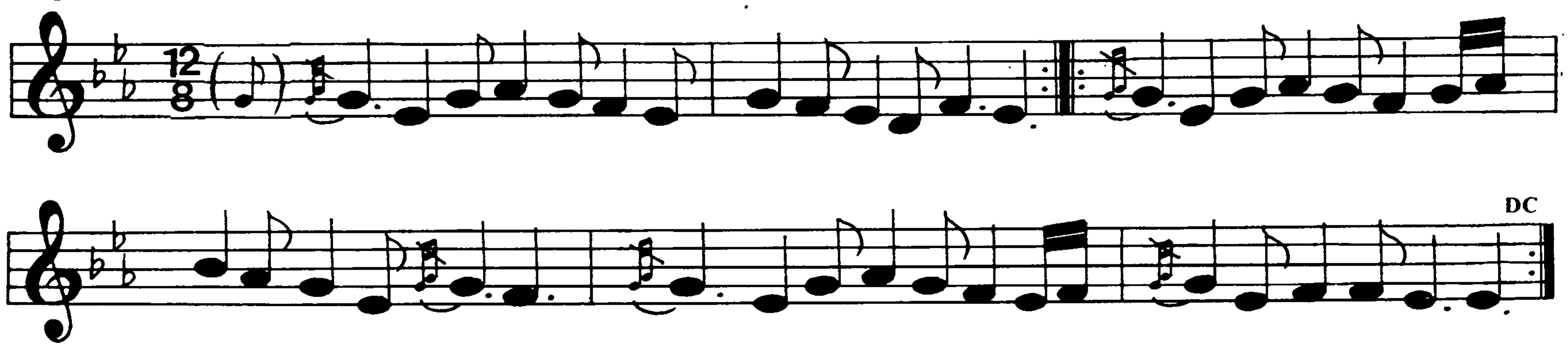
♩. = 156



1117

GAVOTENN (LOKEORED)

♩. = 156

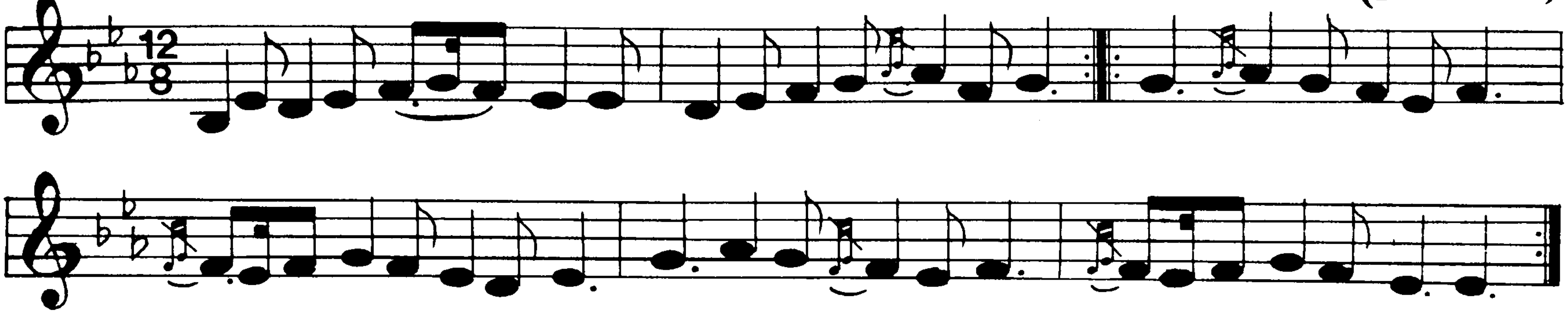


♩. = 156

1118

GAVOTENN

(PLOUIE)

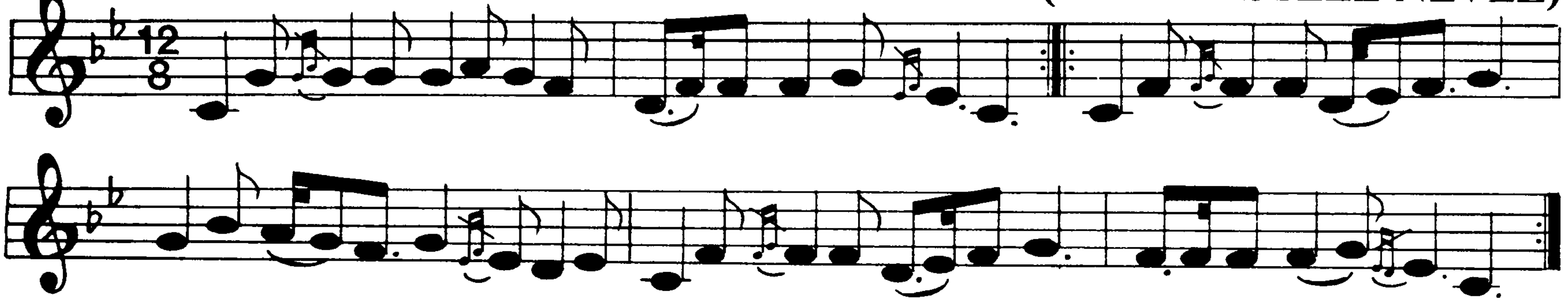


♩. = 156

1119

GAVOTENN

(AR C'HASTELL-NEVEZ)

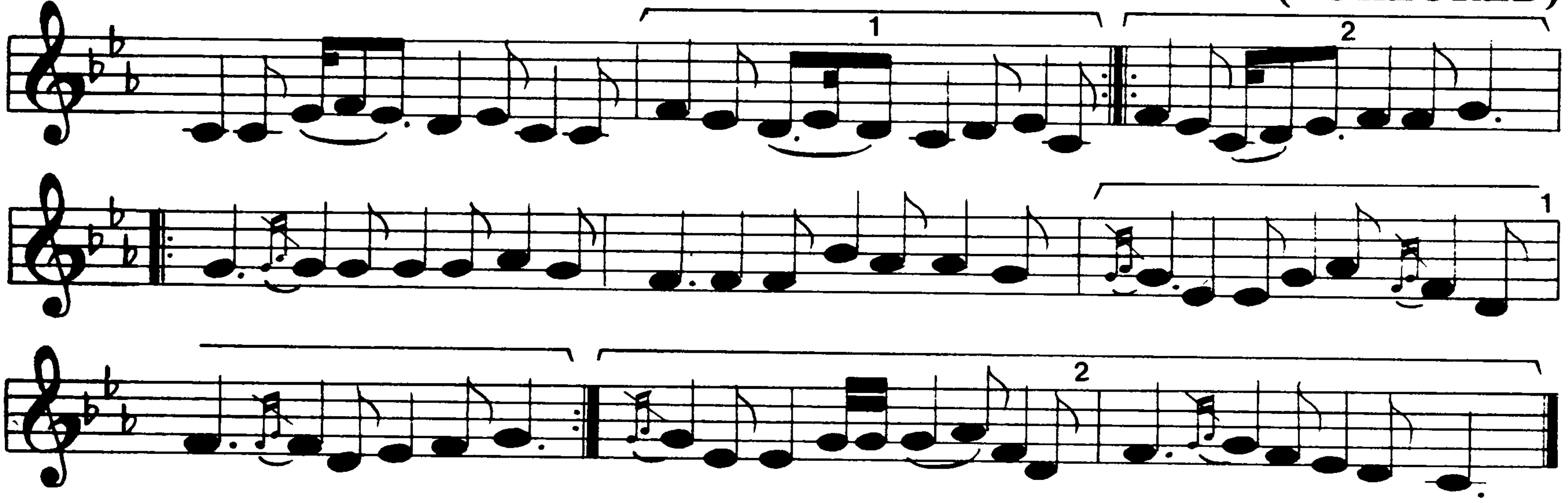


♩. = 156

1120

GAVOTENN

(LOKEORED)

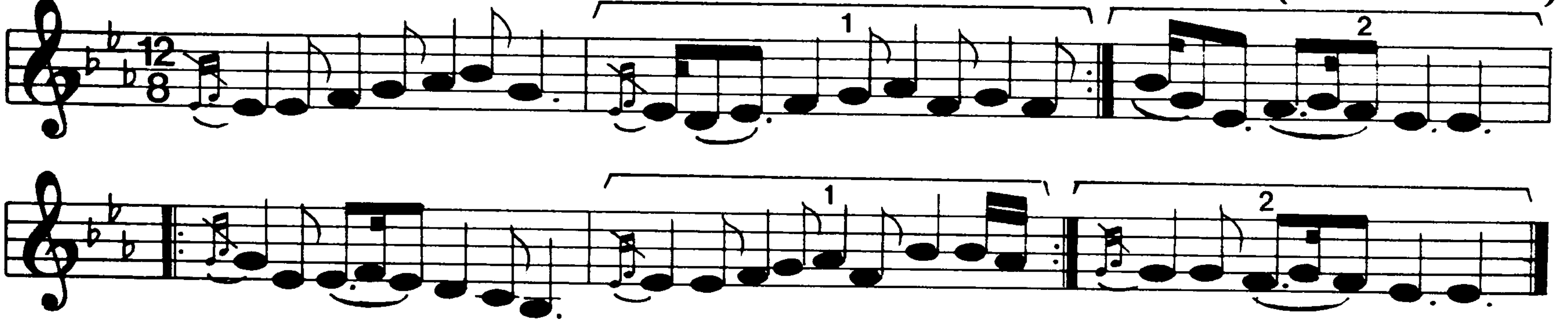


♩. = 152

1121

GAVOTENN

(LANGOLEN)

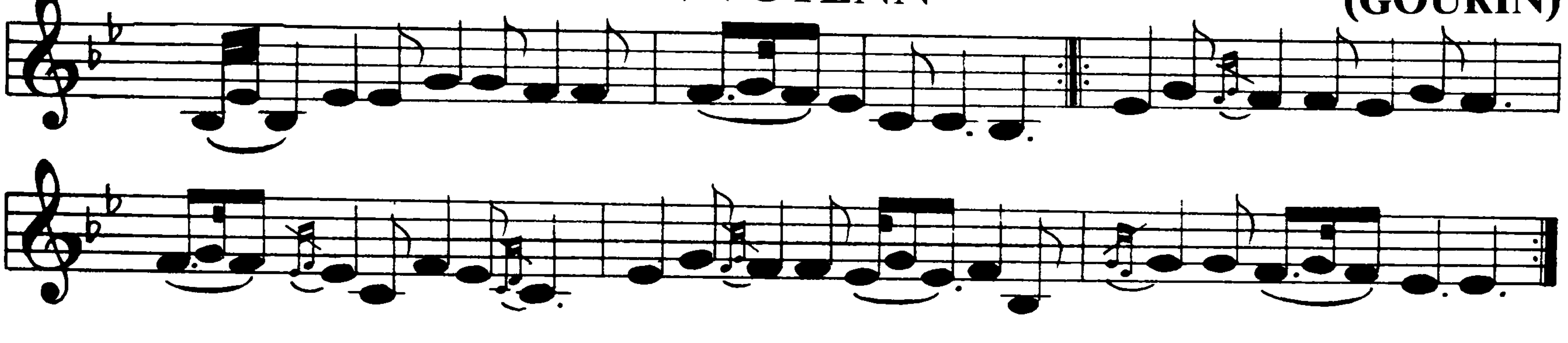


♩. = 152

1122

GAVOTENN

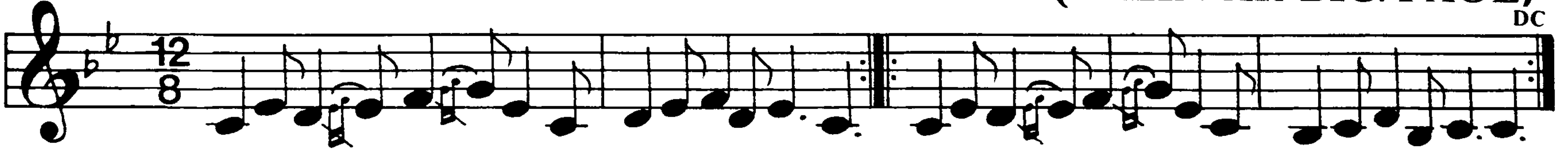
(GOURIN)



1123

♩. = 156

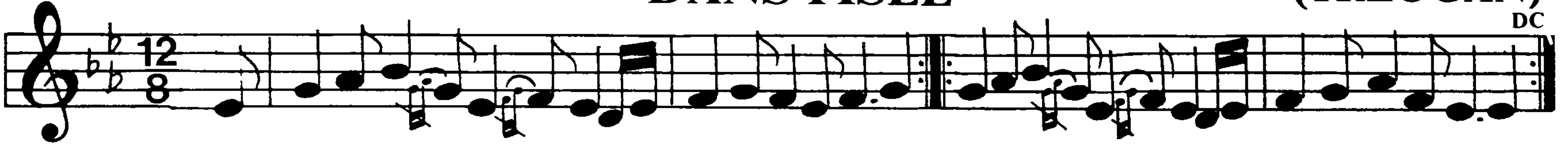
DAÑS-FISEL (MILIN AR BIG/PAOL)



1124

♩. = 156

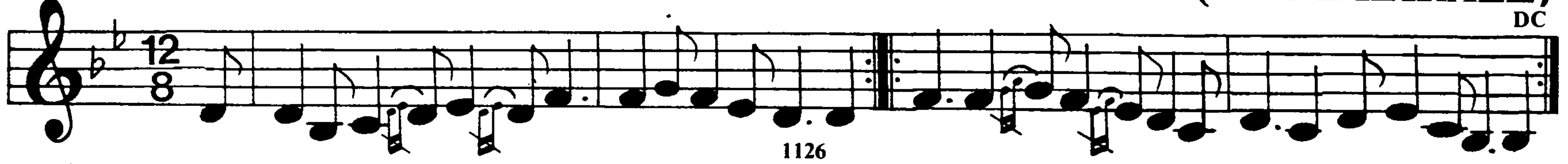
DAÑS-FISEL (TREOGAN)



1125

♩. = 156

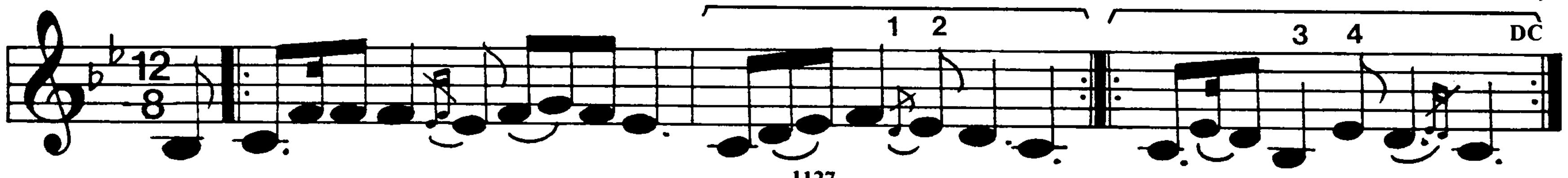
DAÑS-FISEL (MAEL-KARAEZ)



1126

♩. = 156

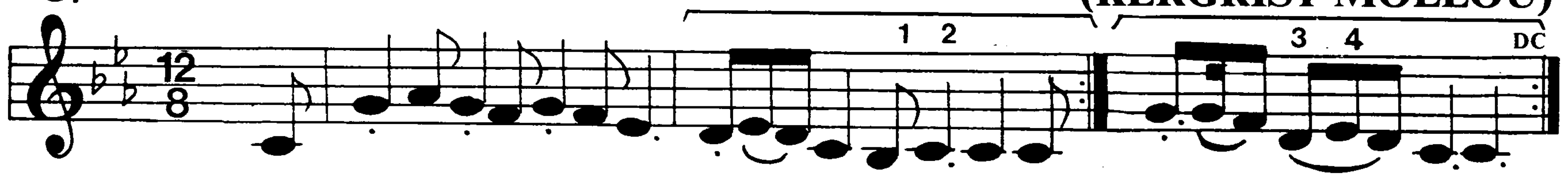
DAÑS-FISEL (TRABRIANT)



1127

♩. = 156

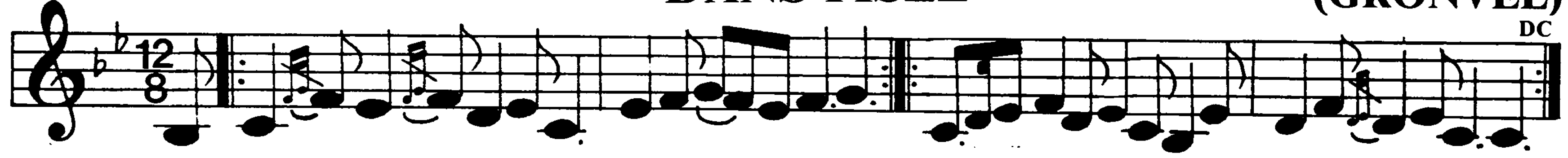
DAÑS-FISEL (KERGRIST-MOELOU)



1128

♩. = 156

DAÑS-FISEL (GROÑVEL)



1129

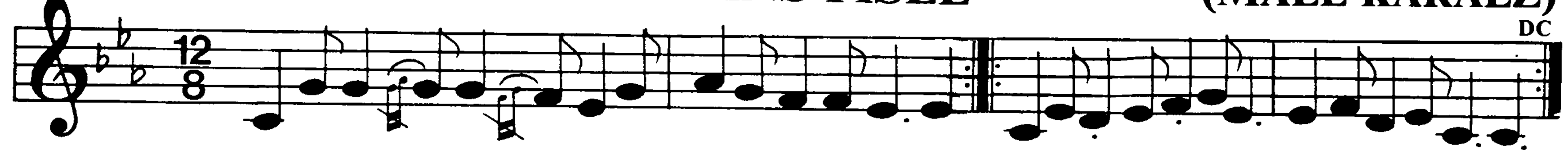
♩. = 156

DAÑS-FISEL (GROÑVEL)

1130

♩. = 156

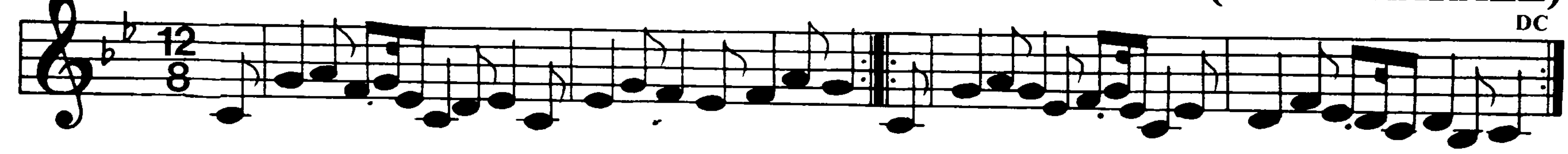
DAÑS-FISEL (MAEL-KARAEZ)



1131

♩. = 156

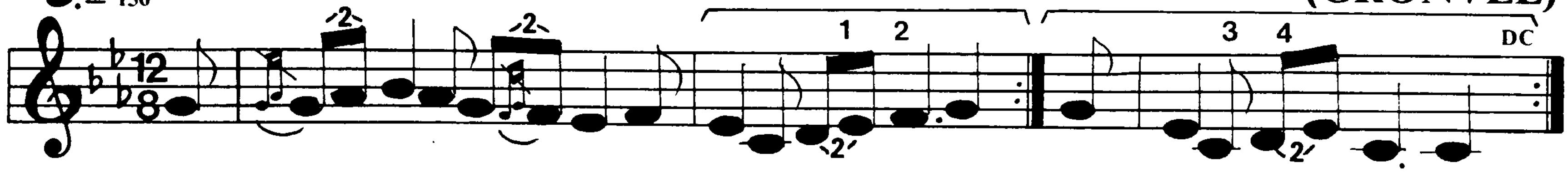
DAÑS-FISEL (MAEL-KARAEZ)



1132

DAÑS-FISEL (GROÑVEL)

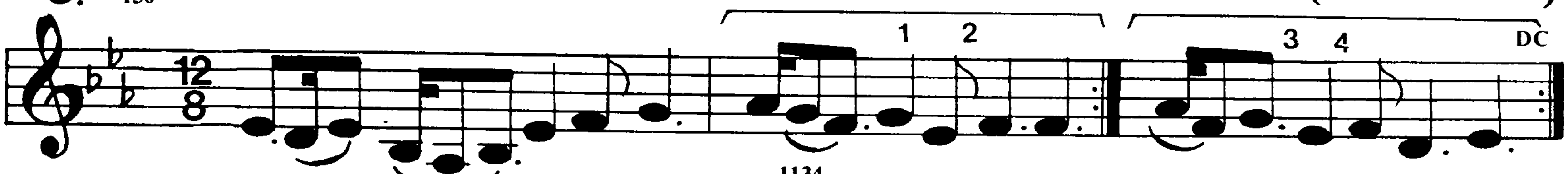
♩. = 156



1133

DAÑS-FISEL (TREOGAN)

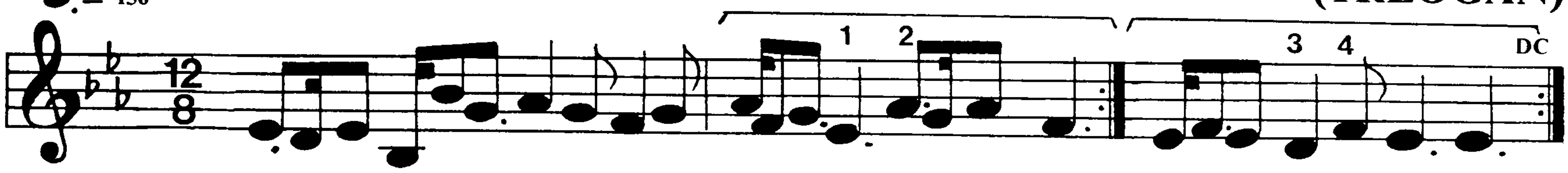
♩. = 156



1134

DAÑS-FISEL (TREOGAN)

♩. = 156



1135

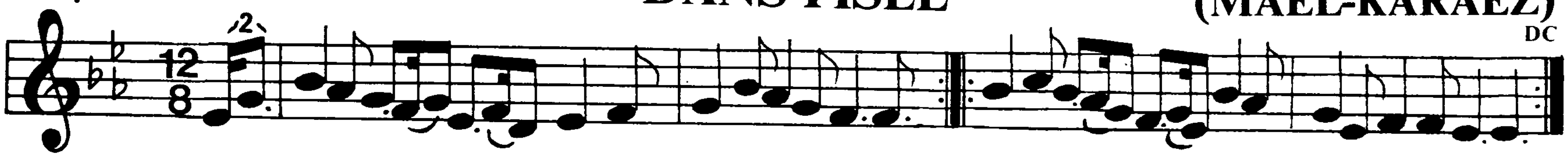
DAÑS-FISEL (DAÑS AR BOKED) (BONEN)

♩. = 156

1136

DAÑS-FISEL (MAEL-KARAEZ)

♩. = 156



1137

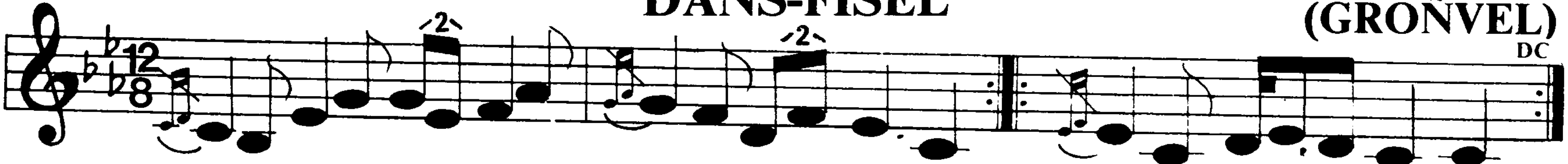
DAÑS-FISEL (KERGRIST-MOELOU)

♩. = 156

1138

DAÑS-FISEL (GROÑVEL)

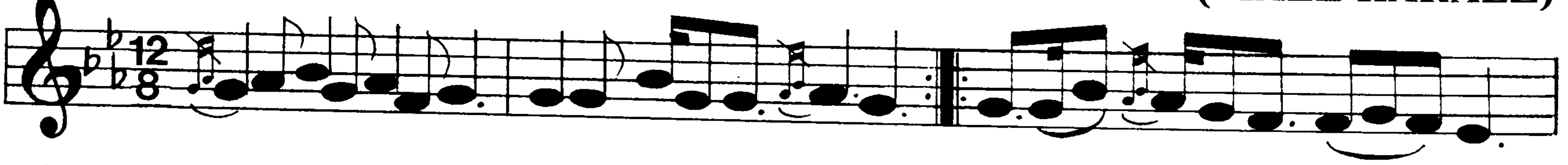
♩. = 156

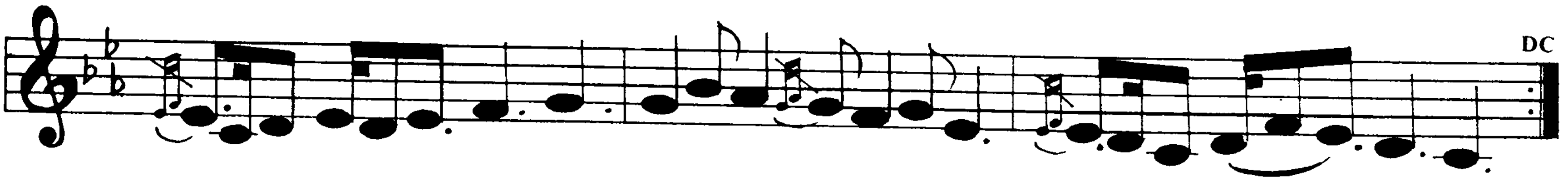


1139

DAÑS-FISEL (MAEL-KARAEZ)

♩. = 156



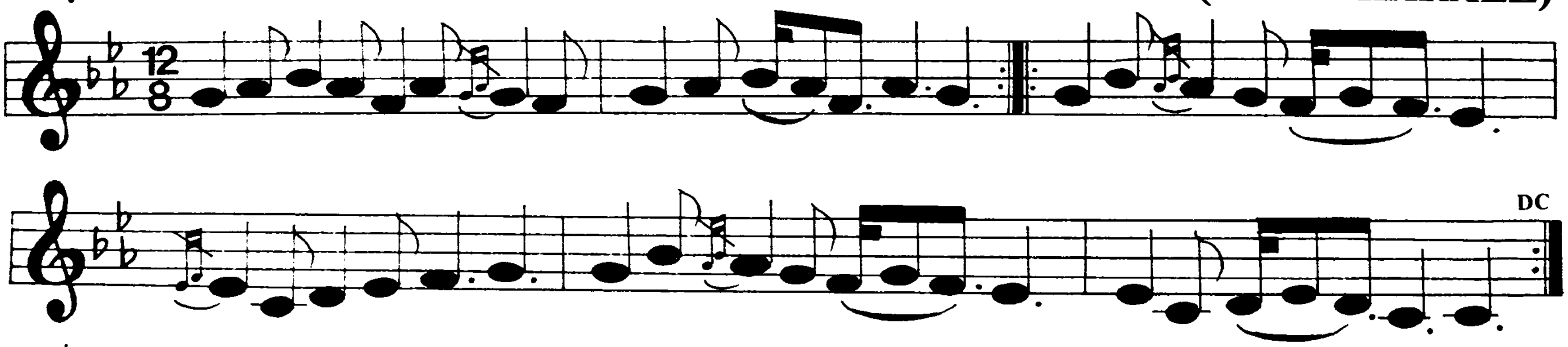


1140

DAÑS-FISEL

♩. = 156

(MAEL-KARAEZ)

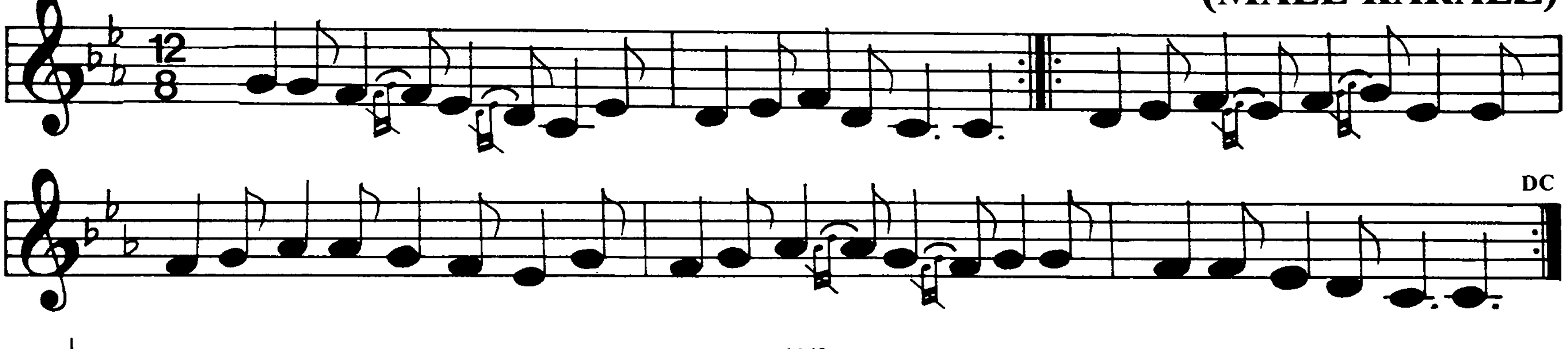


1141

DAÑS-FISEL

♩. = 156

(MAEL-KARAEZ)

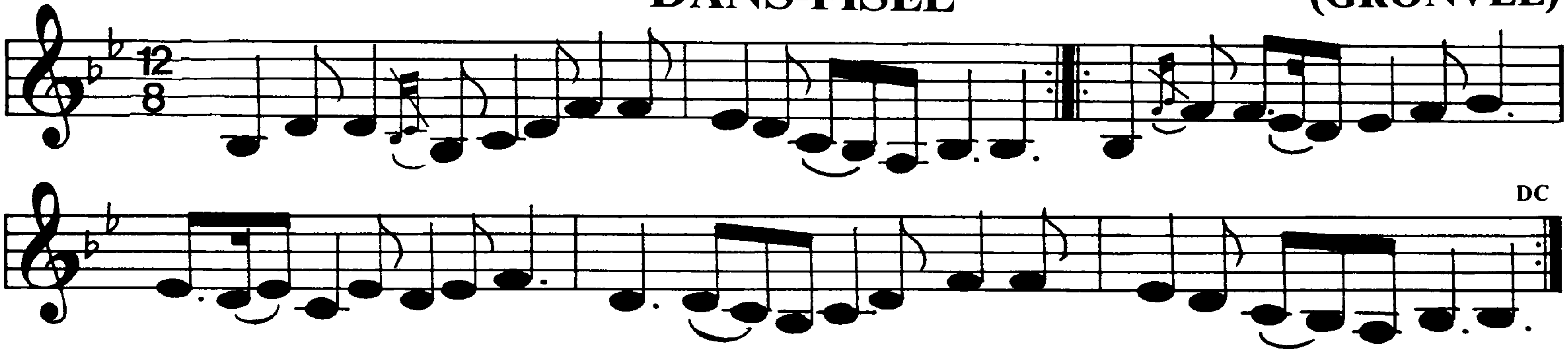


1142

DAÑS-FISEL

♩. = 156

(GROÑVEL)

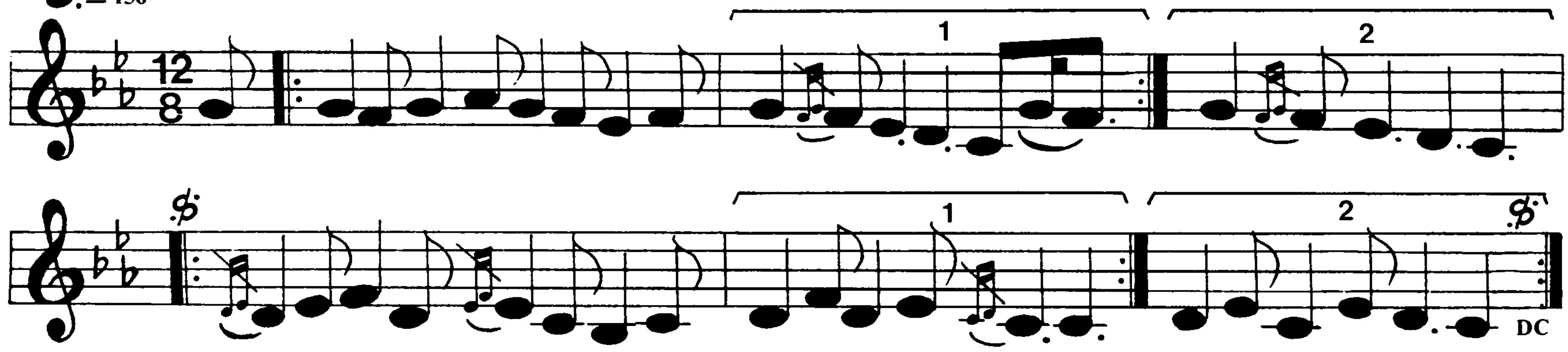


1143

DAÑS-FISEL

♩. = 156

(TREOGAN)

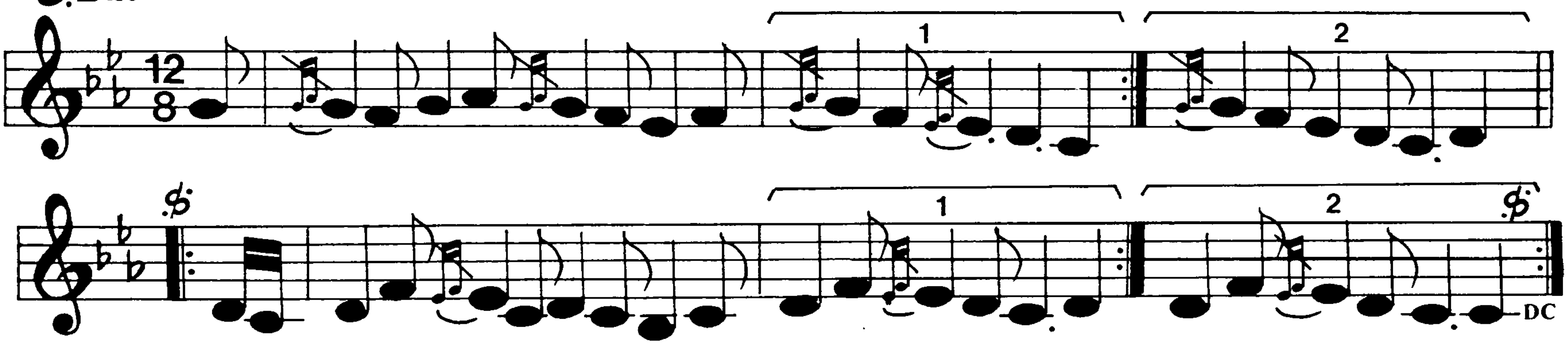


1144

DAÑS-FISEL

♩. = 156

(GROÑVEL)

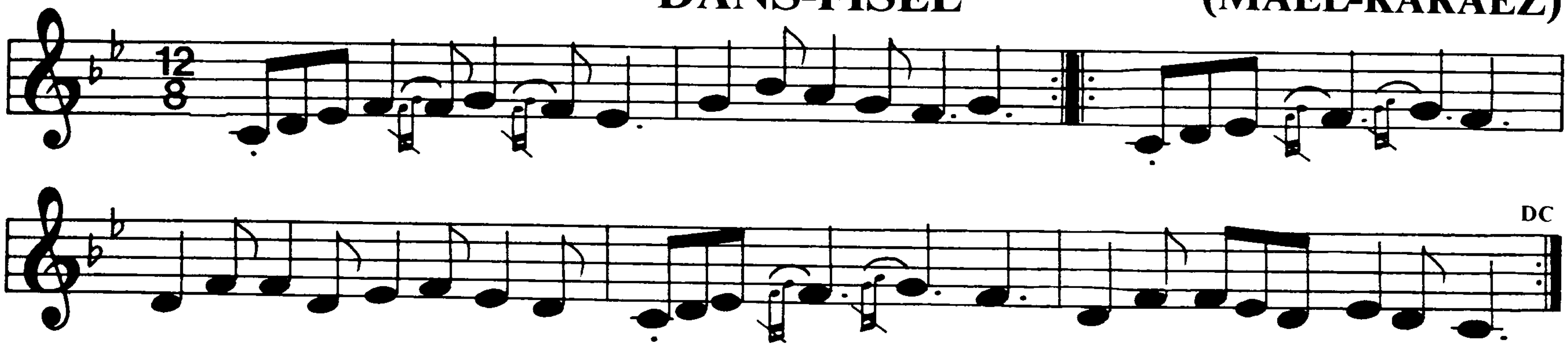


♩. = 156

1145

DAÑS-FISEL

(MAEL-KARAEZ)

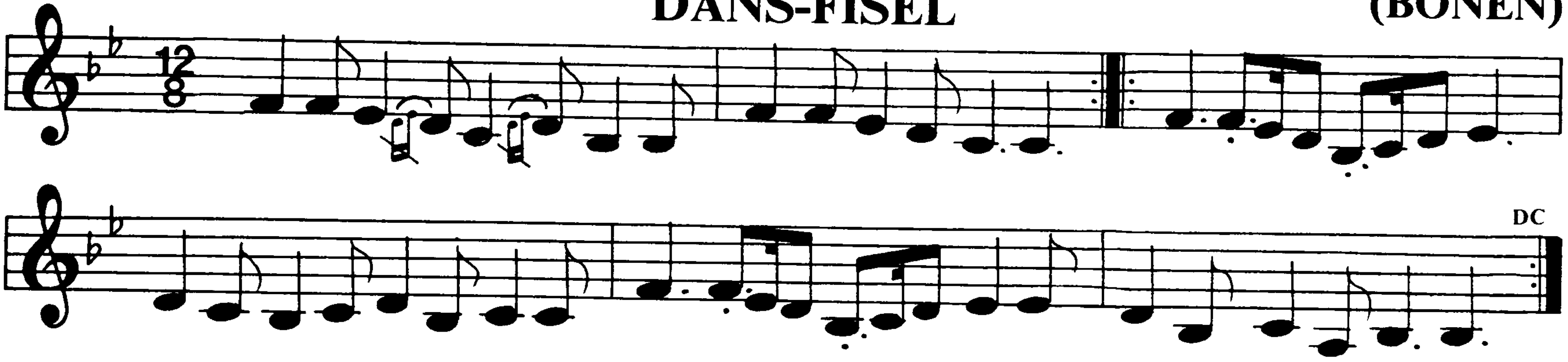


♩. = 156

1146

DAÑS-FISEL

(BONEN)

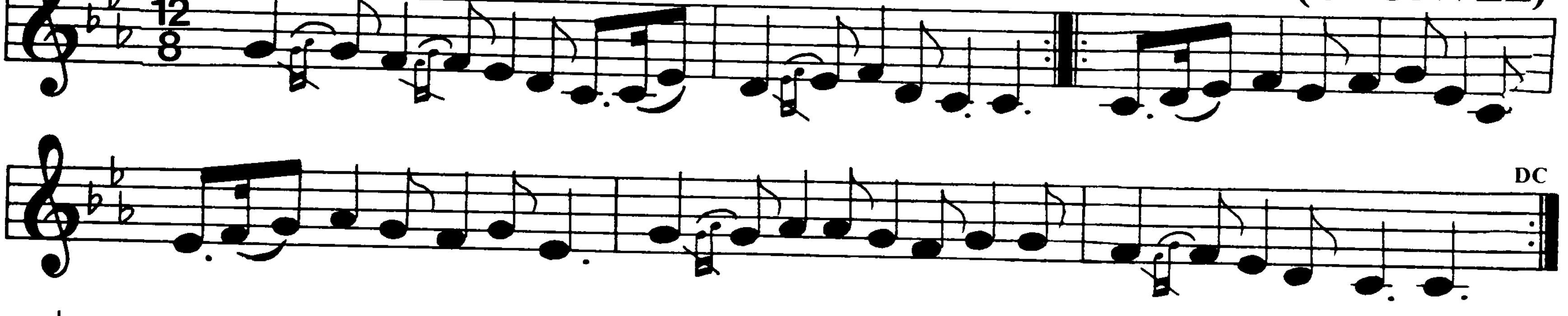


♩. = 156

1147

DAÑS-FISEL

(GROÑVEL)

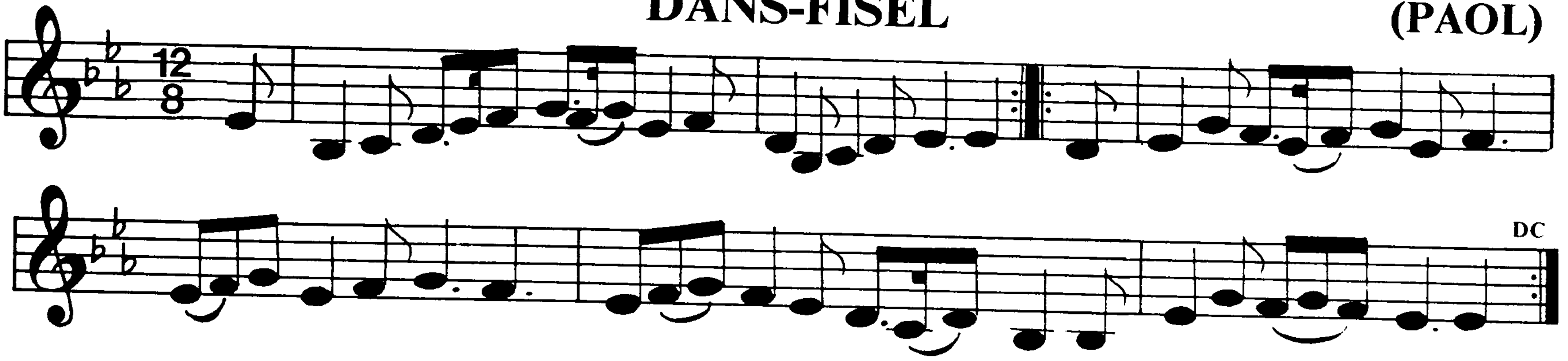


♩. = 156

1148

DAÑS-FISEL

(PAOL)

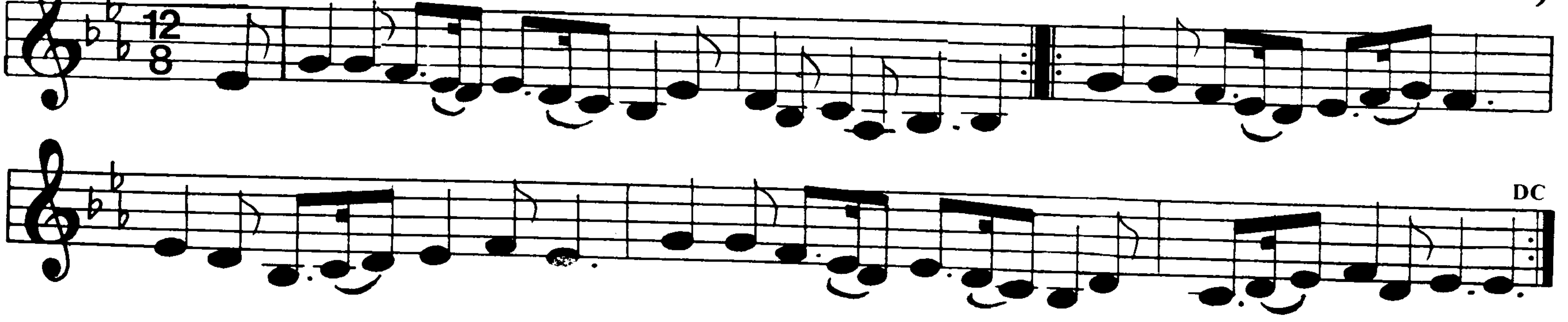


♩. = 156

1149

DAÑS-FISEL

(KERGRIST-MOELOU)

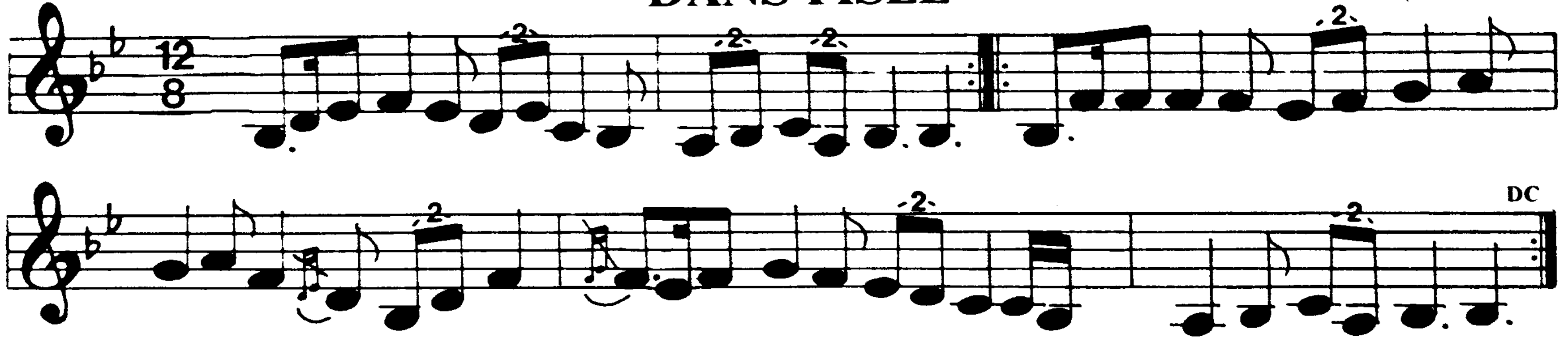


♩. = 156

1150

DAÑS-FISEL

(PLOURE)

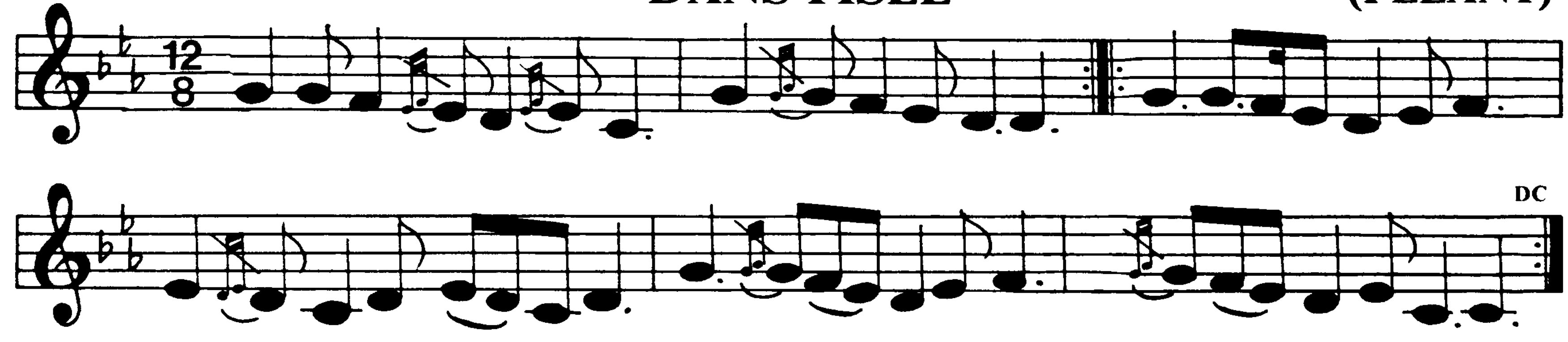


♩. = 156

1151

DAÑS-FISEL

(PELANT)

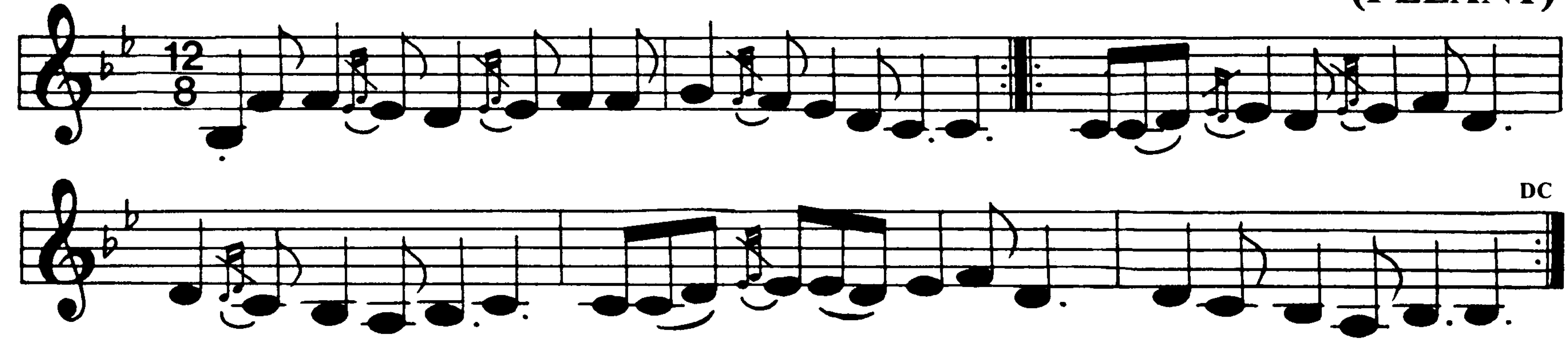


♩. = 156

1152

DAÑS-FISEL

(PELANT)

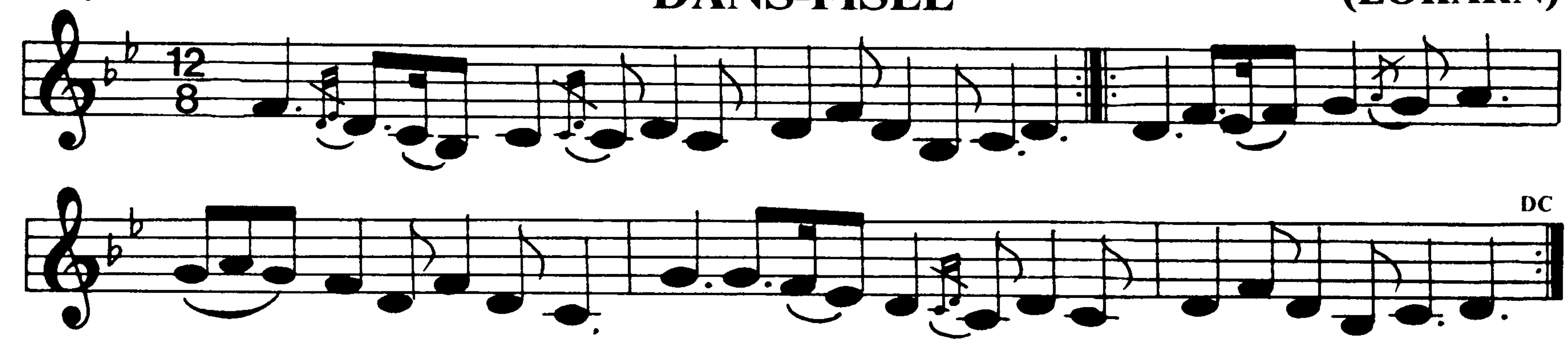


♩. = 156

1153

DAÑS-FISEL

(LOKARN)

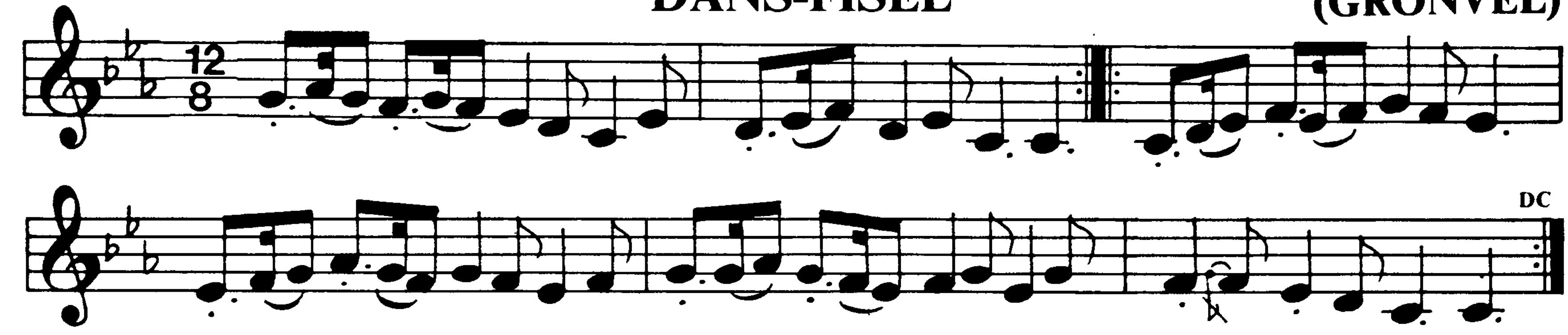


♩. = 156

1154

DAÑS-FISEL

(GROÑVEL)

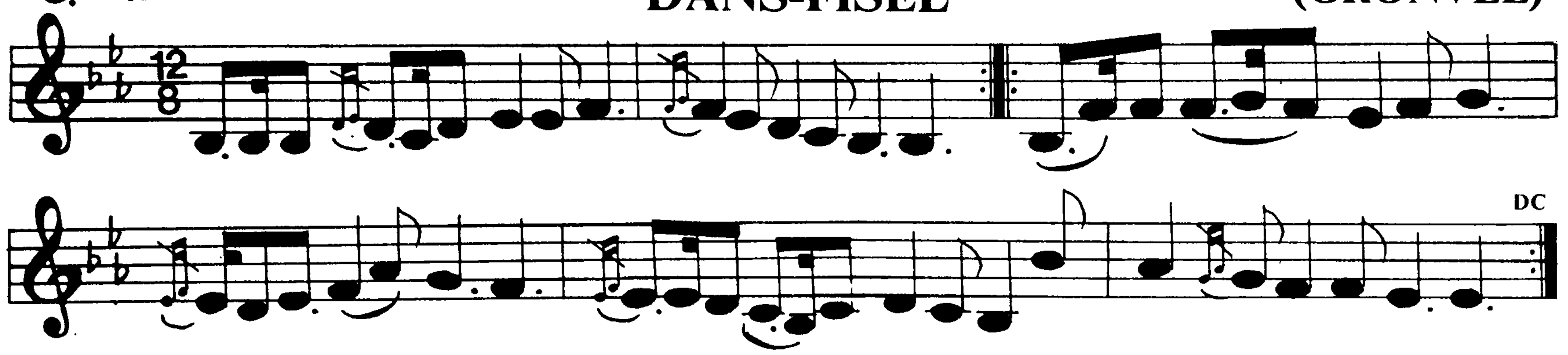


♩. = 156

1155

DAÑS-FISEL

(GROÑVEL)

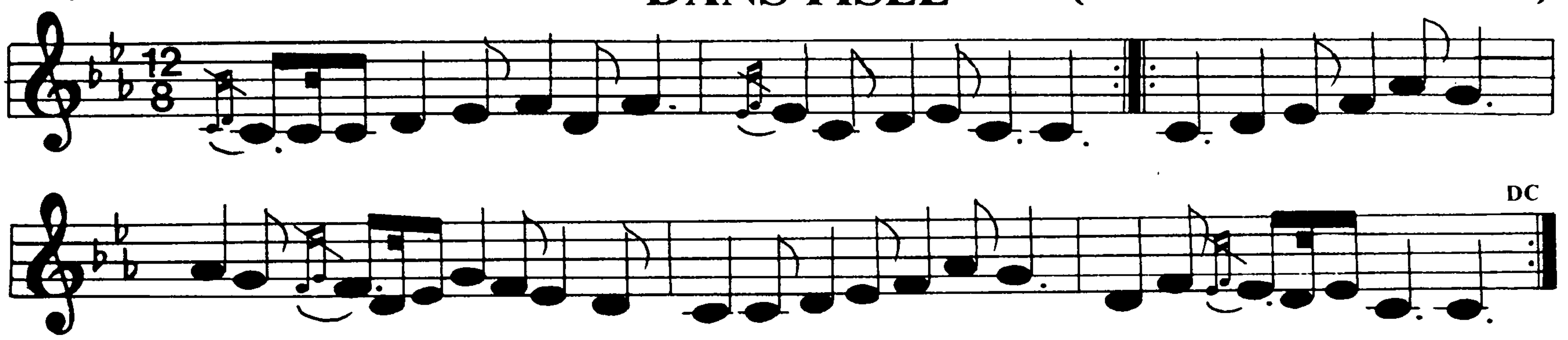


♩. = 156

1156

DAÑS-FISEL

(PLOUNEVEZ-KINTIN)

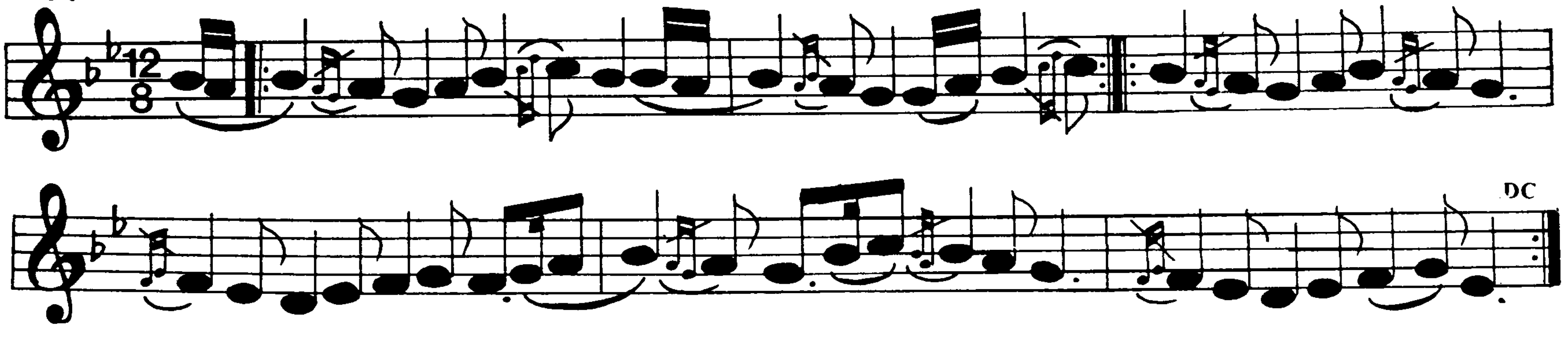


♩. = 156

1157

DAÑS-FISEL

(LEUELAN)

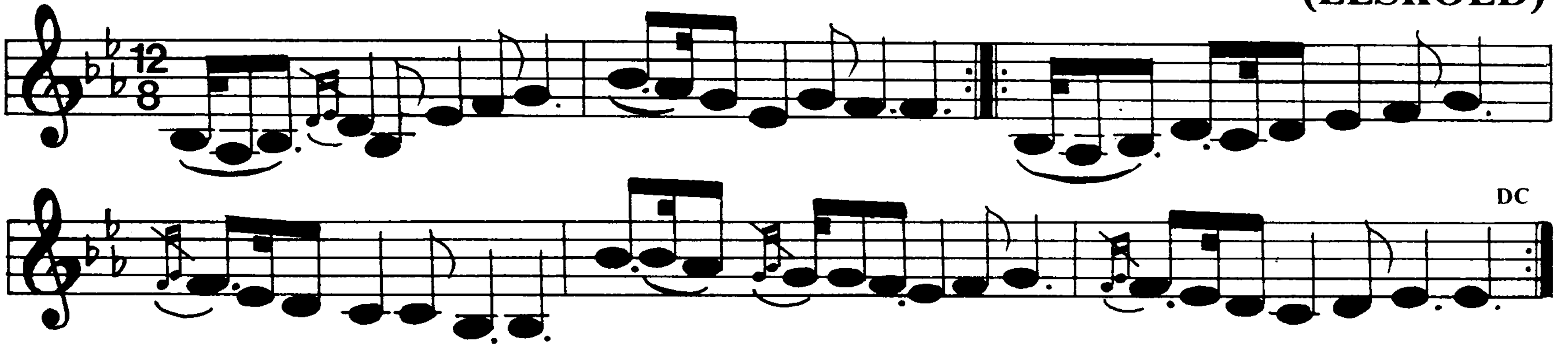


♩. = 156

1158

DAÑS-FISEL

(LESKOED)

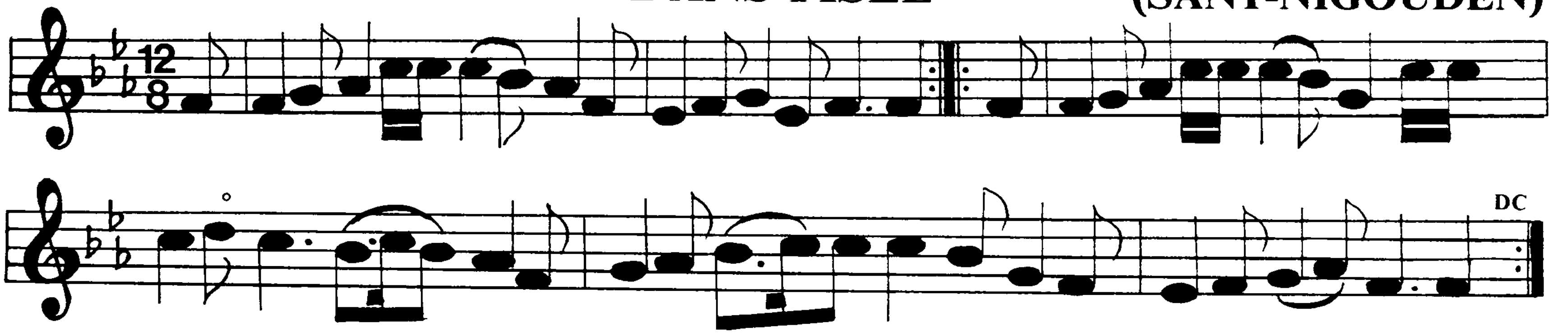


♩. = 156

1159

DAÑS-FISEL

(SANT-NIGOUDEN)

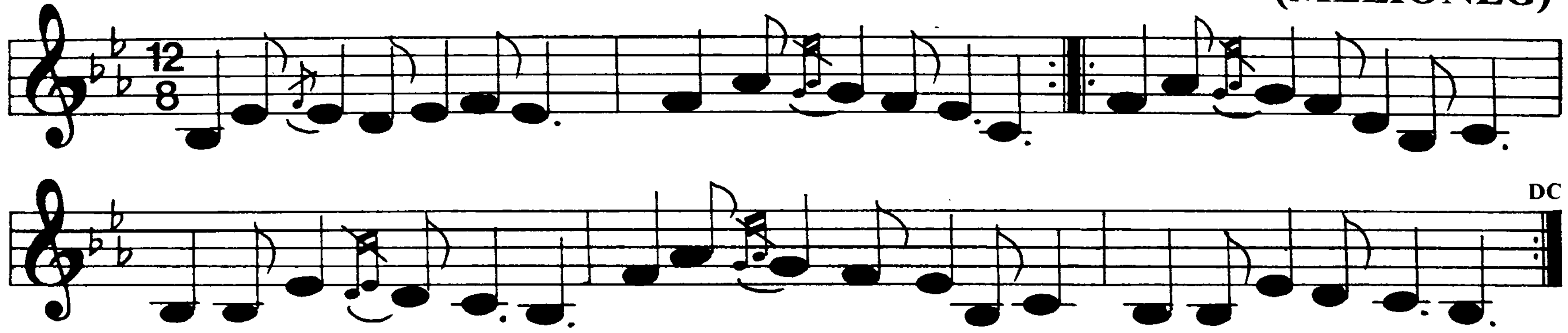


1160

♩. = 156

DAÑS-FISEL

(MELIONEG)

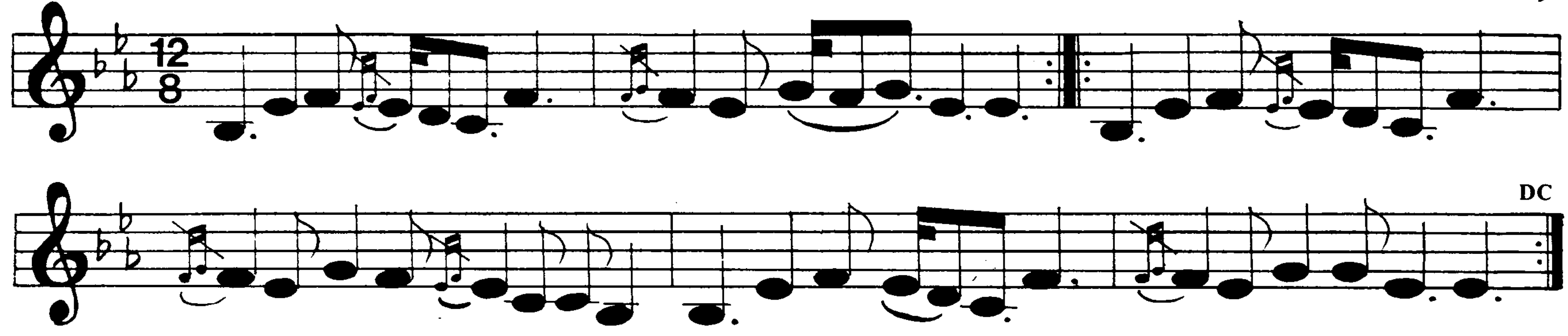


1161

♩. = 156

DAÑS-FISEL

(TREGORNAN)

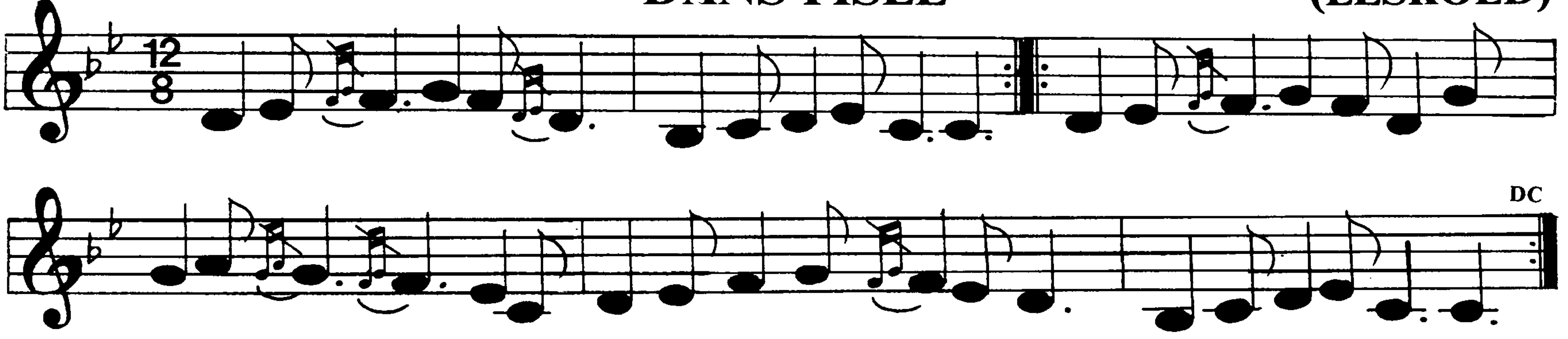


1162

♩. = 156

DAÑS-FISEL

(LESKOED)

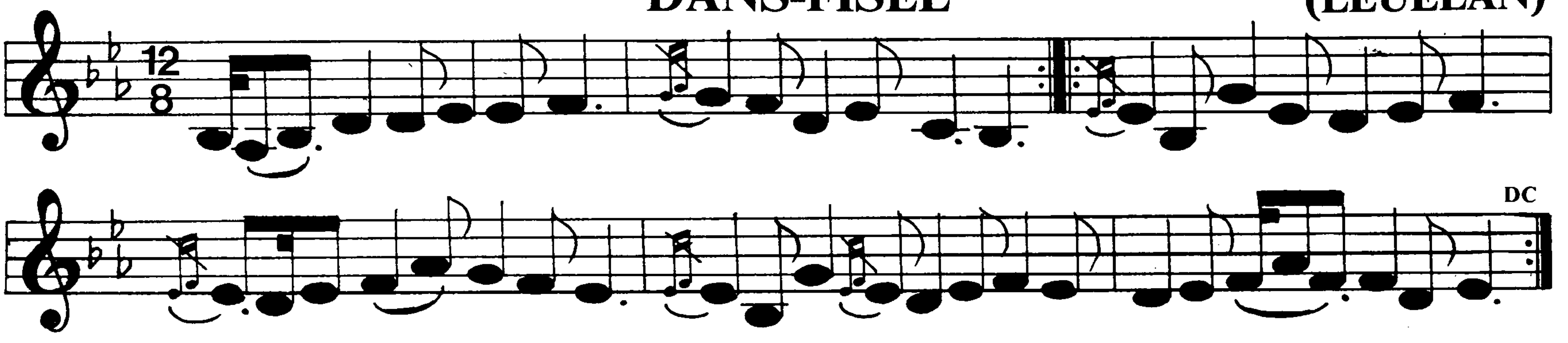


1163

♩. = 156

DAÑS-FISEL

(LEUELAN)

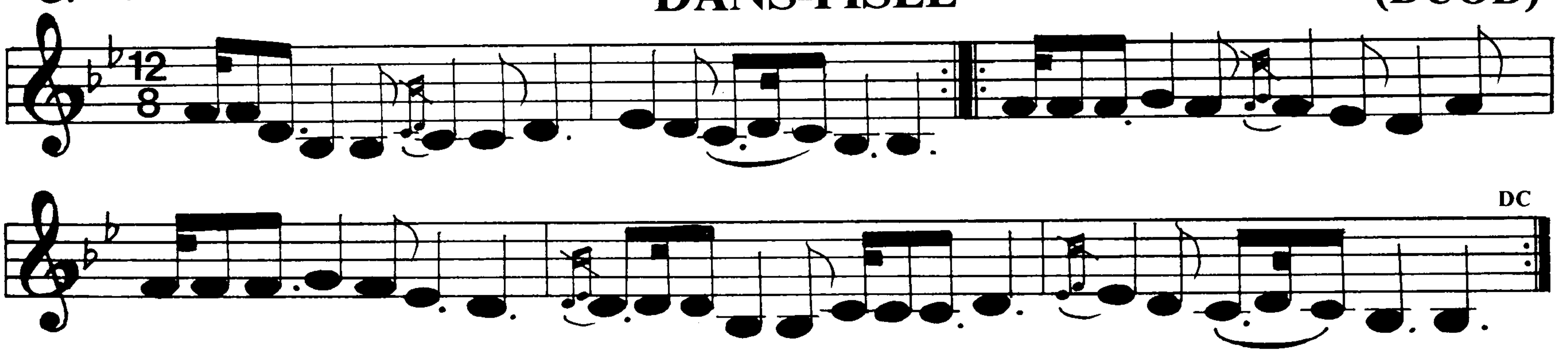


1164

♩. = 156

DAÑS-FISEL

(DUOD)

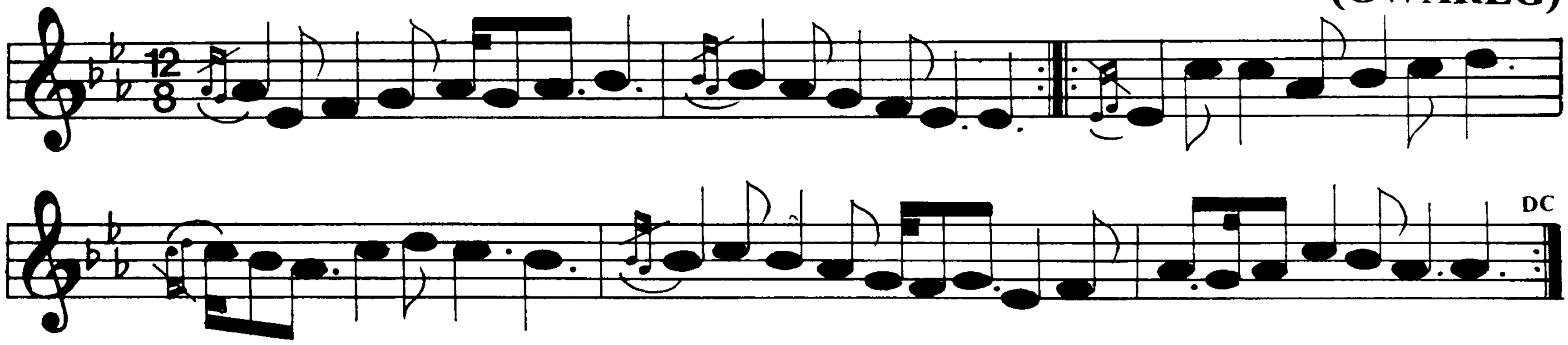


1165

DAÑS-FISEL

(GWAREG)

♩. = 156

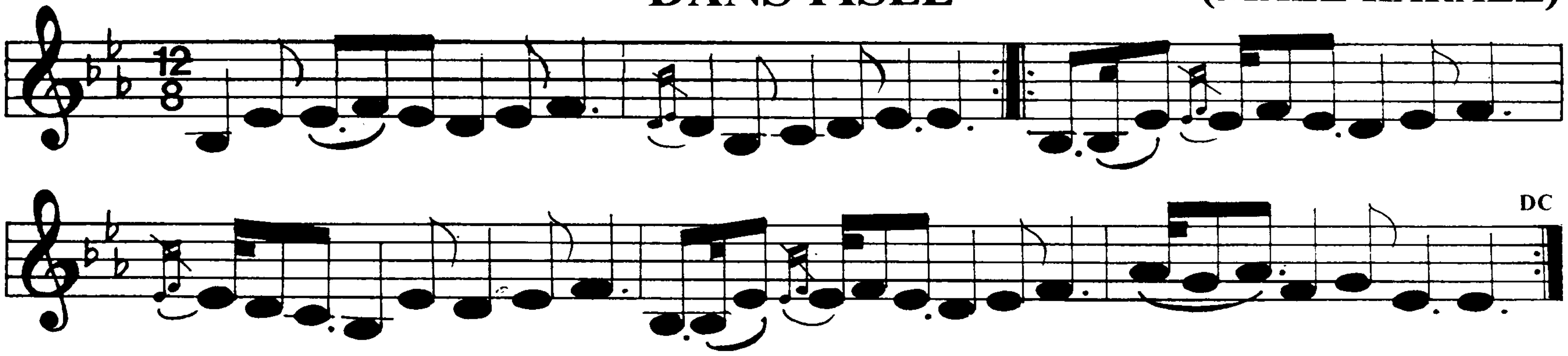


1166

DAÑS-FISEL

(MAEL-KARAEZ)

♩. = 156

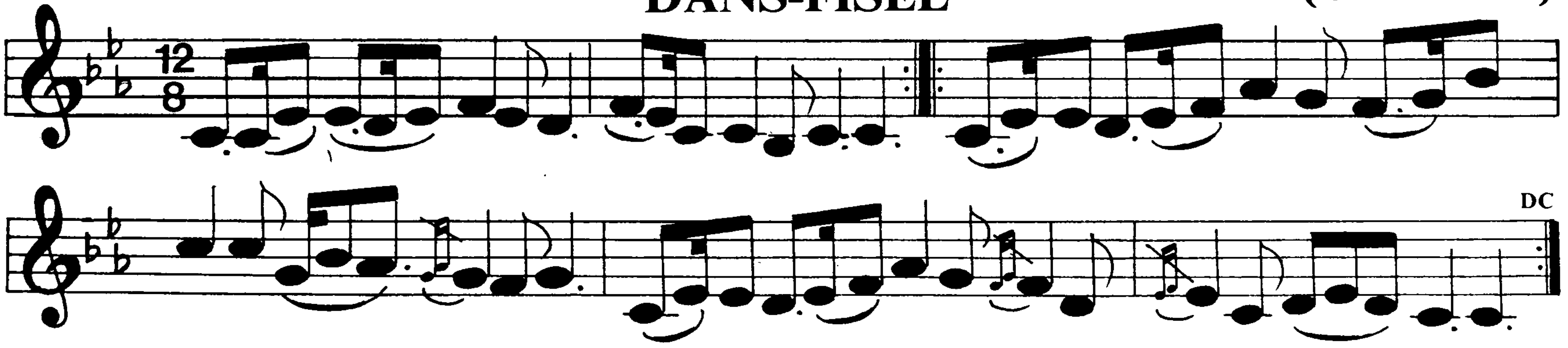


1167

DAÑS-FISEL

(GROÑVEL)

♩. = 156

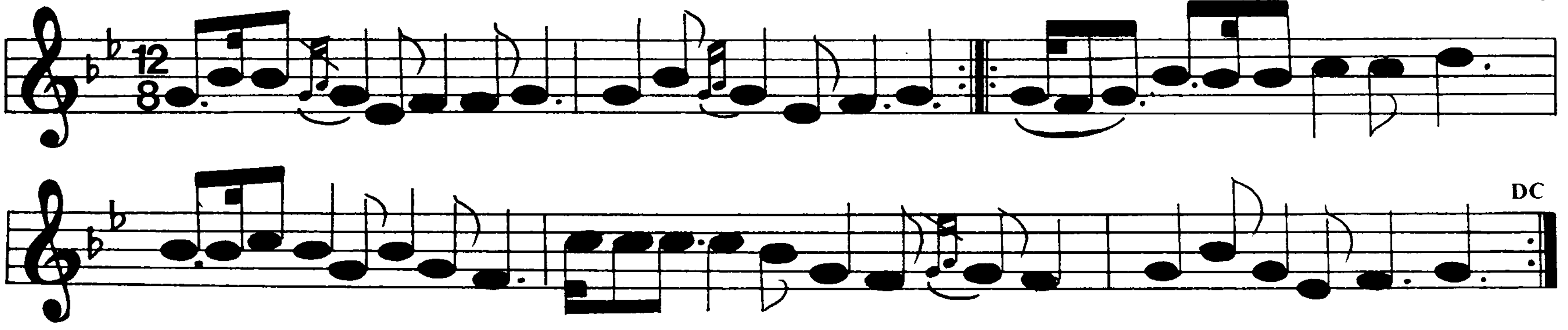


1168

DAÑS-FISEL

(GROÑVEL)

♩. = 156

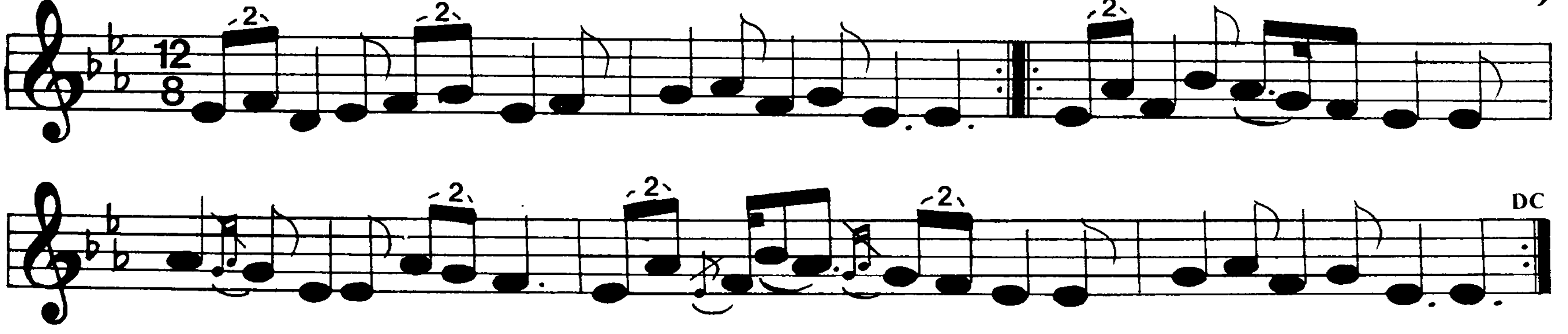


1169

DAÑS-FISEL

(TRABRIANT/
LOKARN)

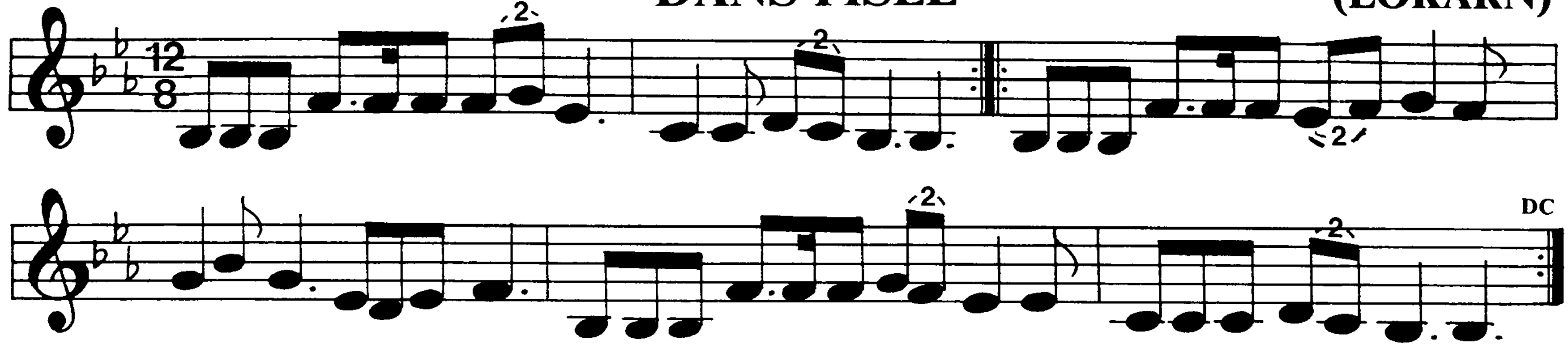
♩. = 156



♩. = 156

1170

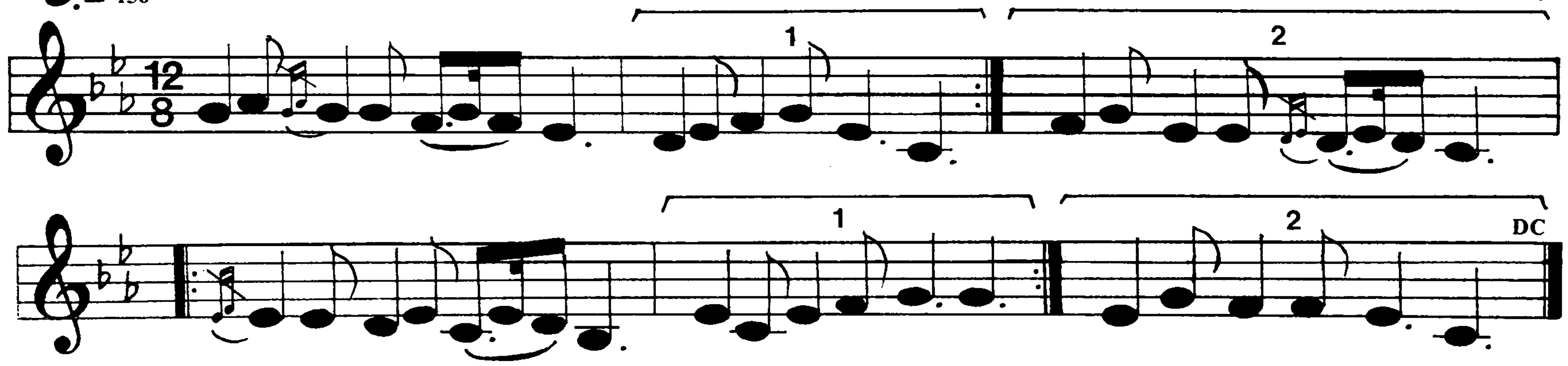
DAÑS-FISEL (LOKARN)



♩. = 156

1171

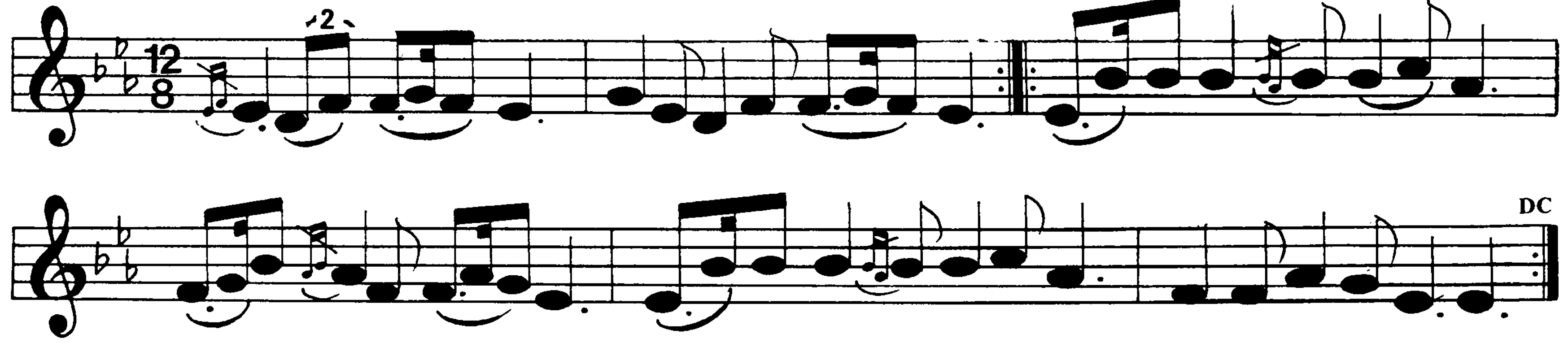
DAÑS-FISEL (PAOL)



♩. = 156

1172

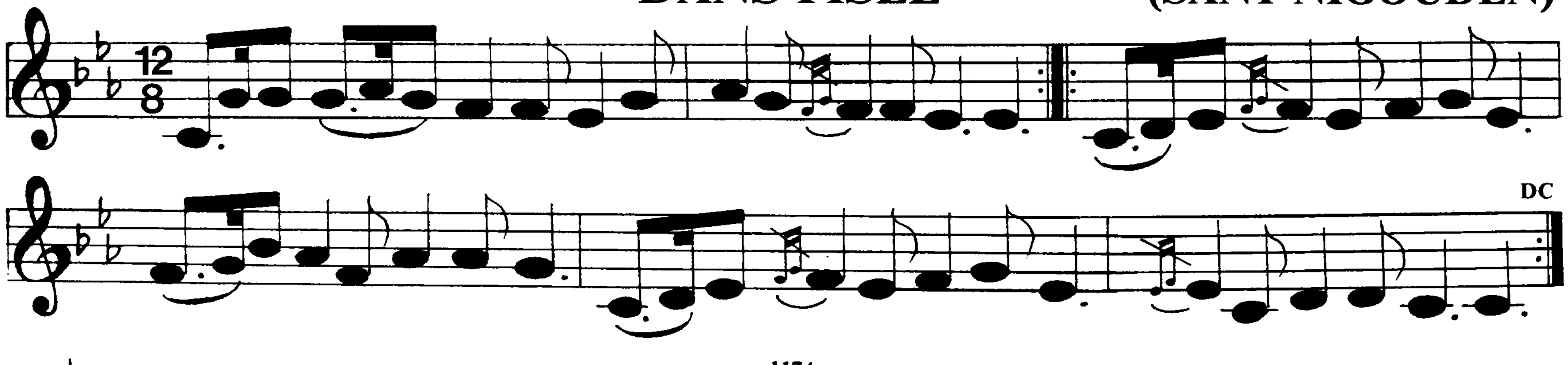
DAÑS-FISEL (PLOUGERNEVEL)



♩. = 156

1173

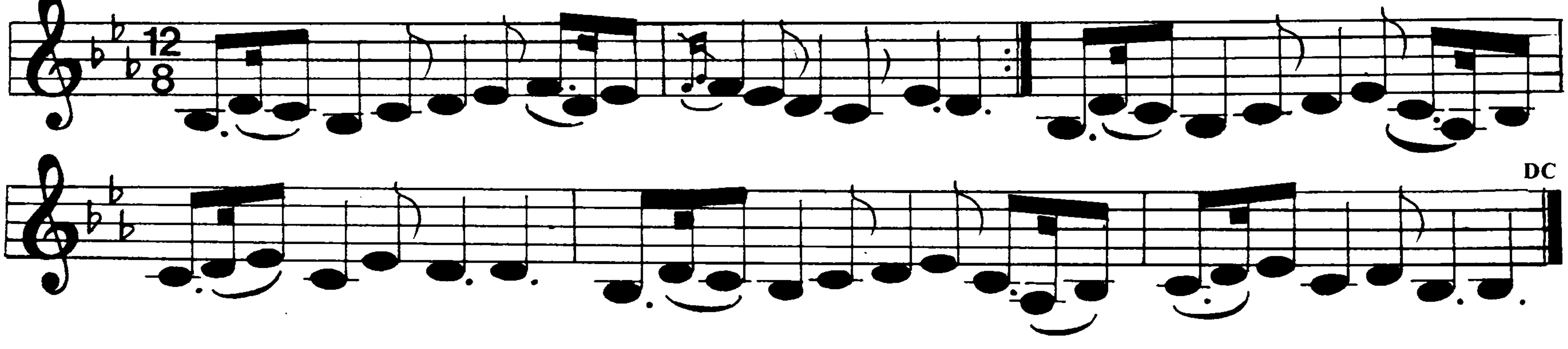
DAÑS-FISEL (SANT-NIGOUDEN)



♩. = 156

1174

DAÑS-FISEL (GWAREG)

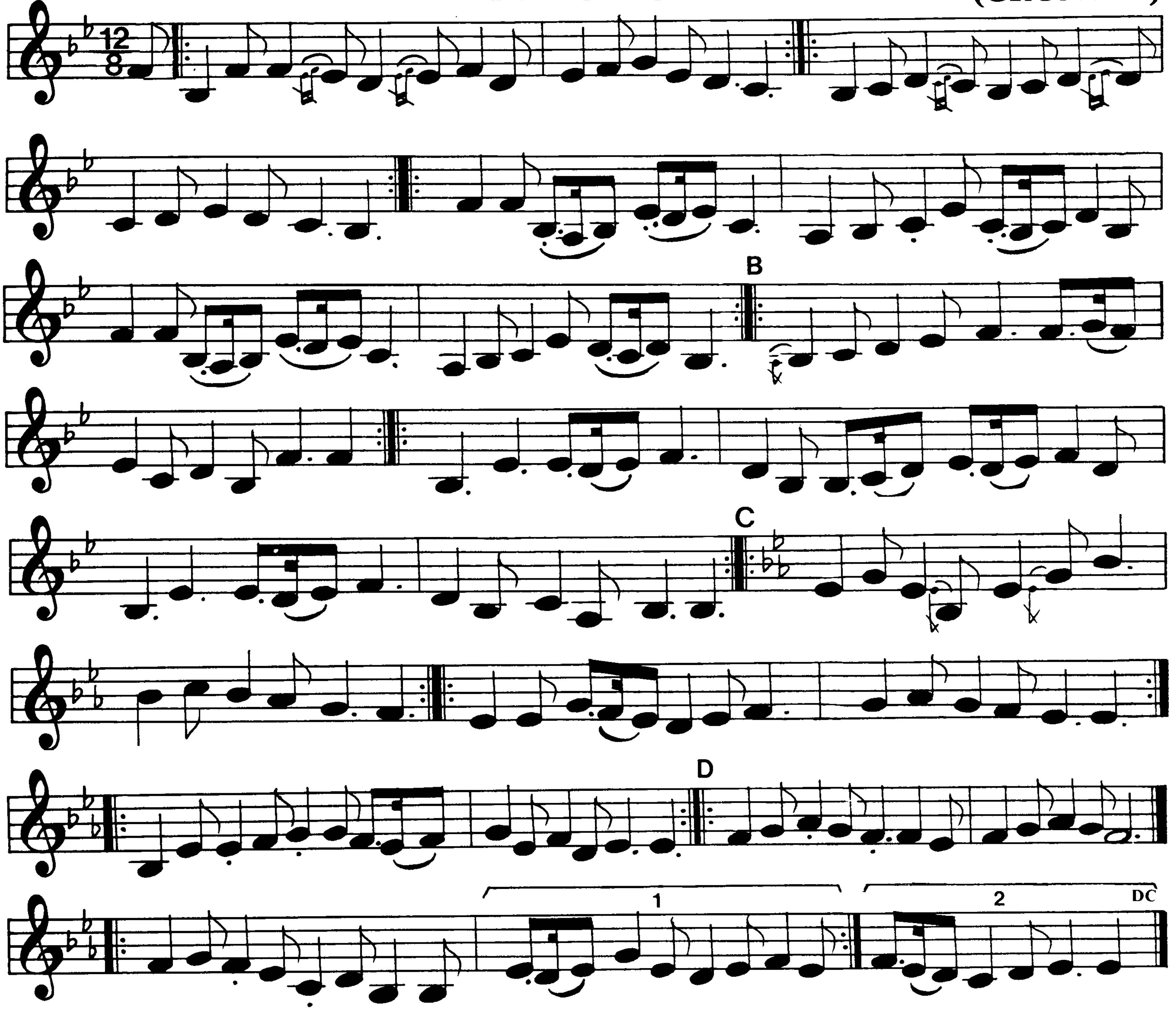


♩. = 156

1175

DAÑS-FISEL

(GROÑVEL)

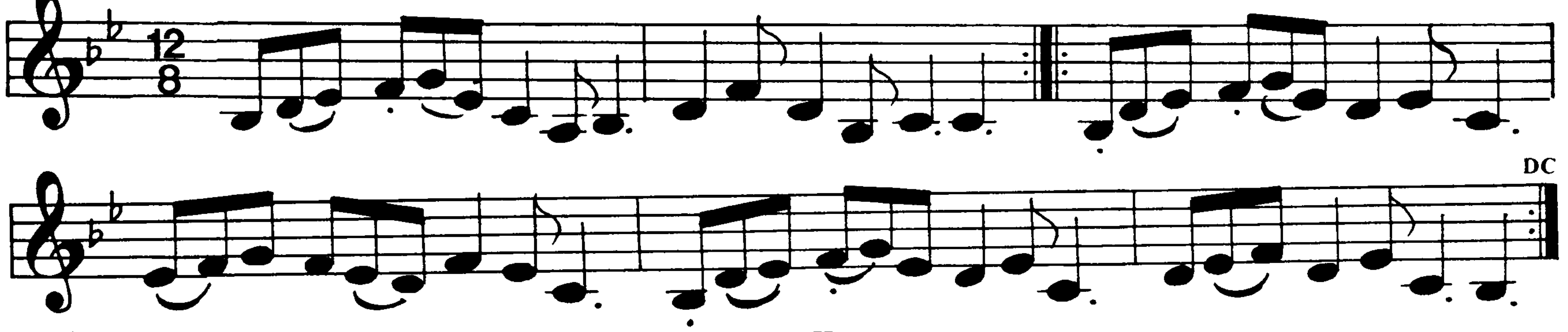


♩. = 156

1176

DAÑS-FISEL

(BONEN)

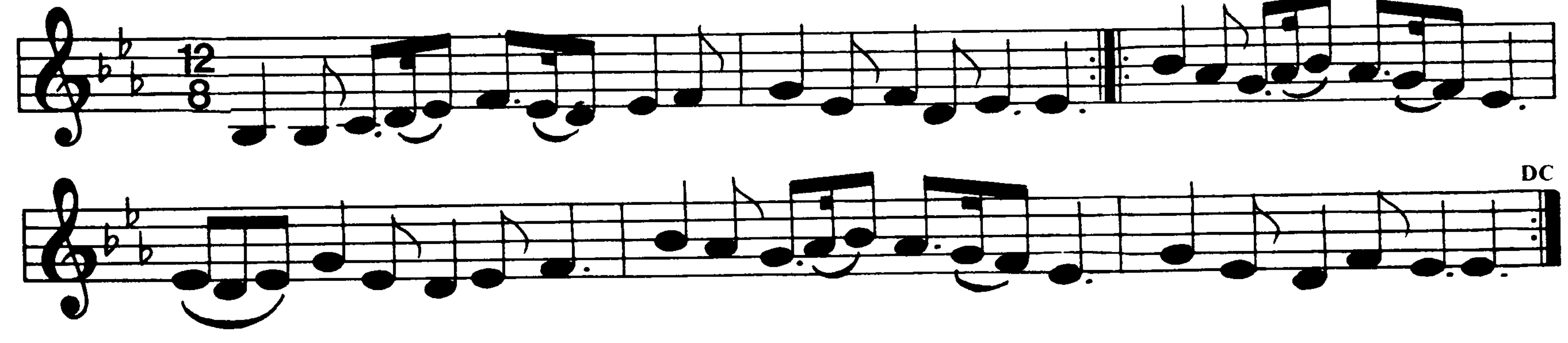


♩. = 156

1177

DAÑS-FISEL

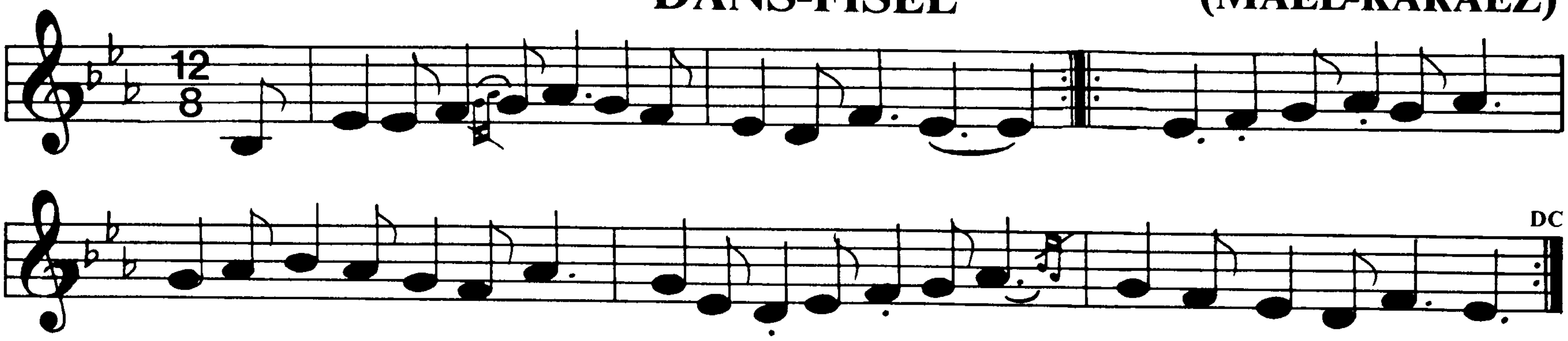
(GROÑVEL)



♩. = 156

1178

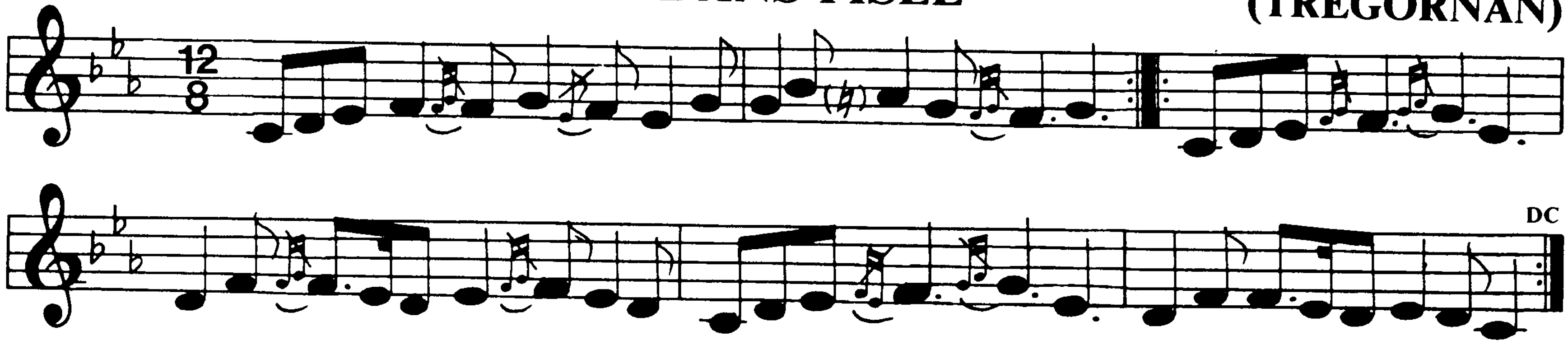
DAŃS-FISEL (MAEL-KARAEZ)



♩. = 156

1179

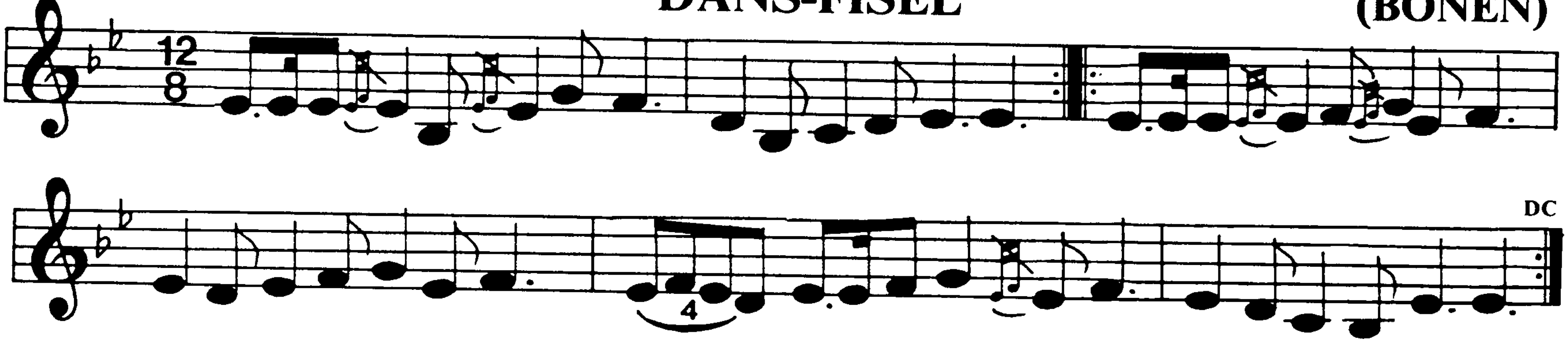
DAŃS-FISEL (TREGORNAN)



♩. = 156

1180

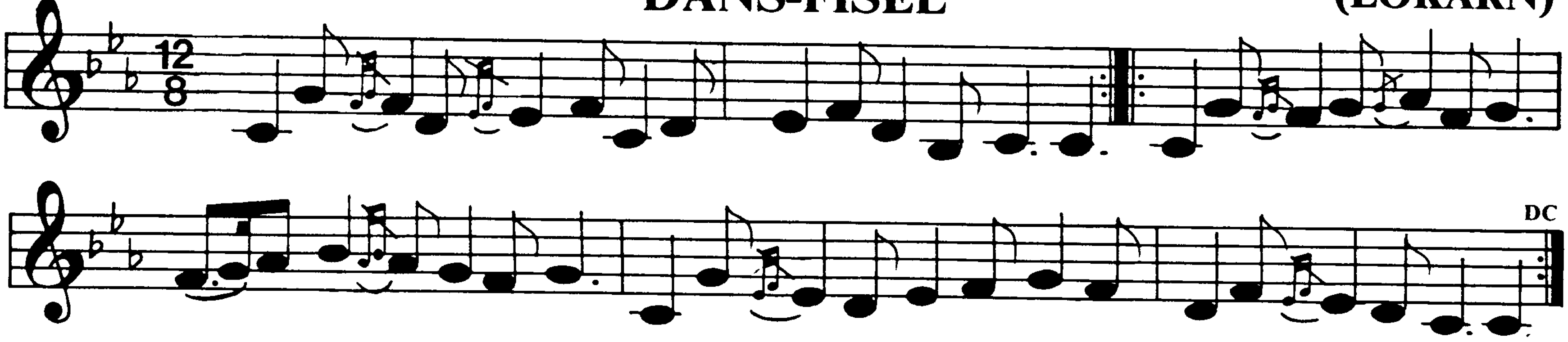
DAŃS-FISEL (BONEN)



♩. = 156

1181

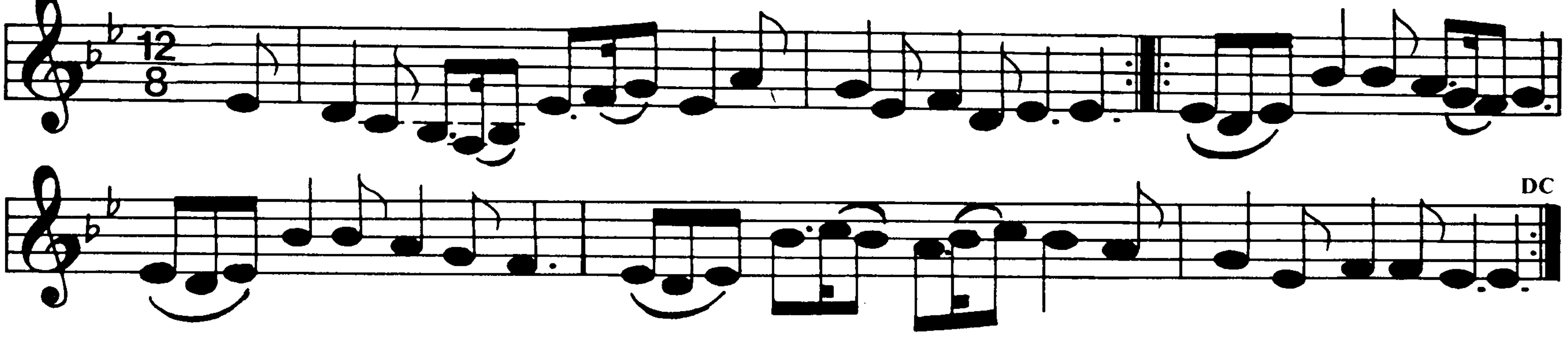
DAŃS-FISEL (LOKARN)



♩. = 156

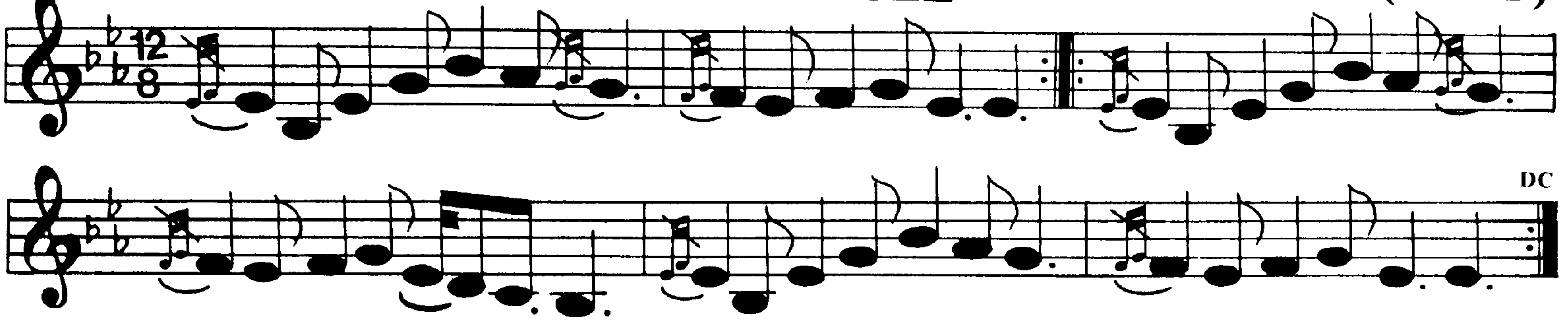
1182

DAŃS-FISEL (GROÑVEL)



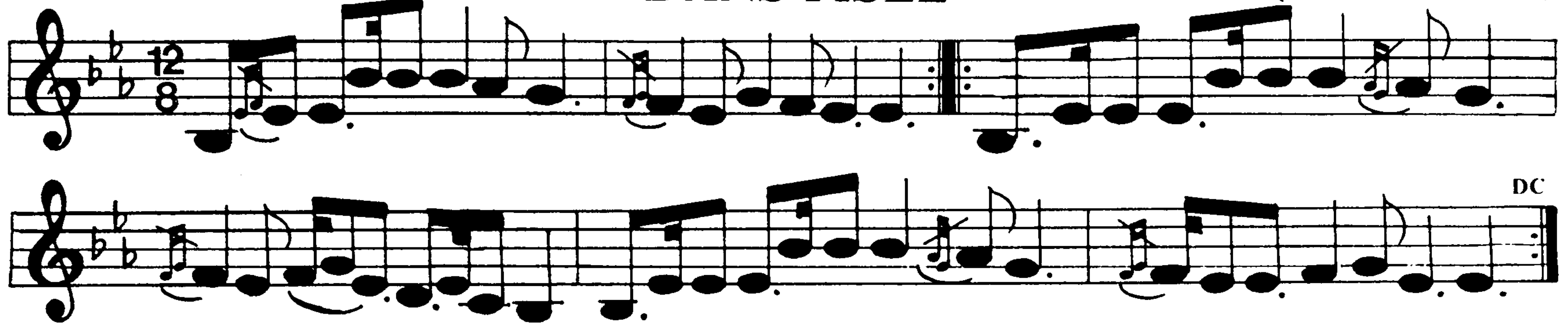
♩. = 156

1183
DAÑS-FISEL
(DUOD)



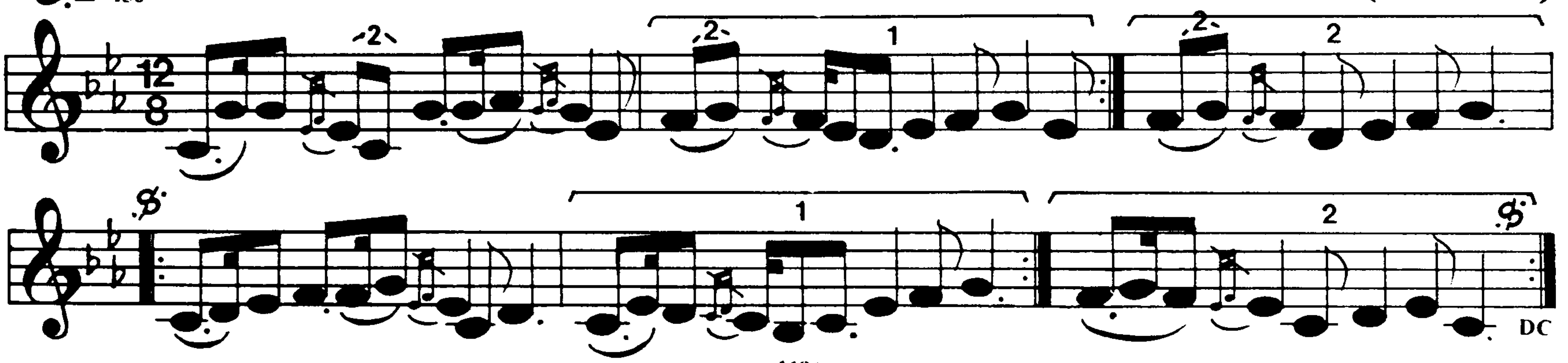
♩. = 156

1184
DAÑS-FISEL
(TRABRIANT)



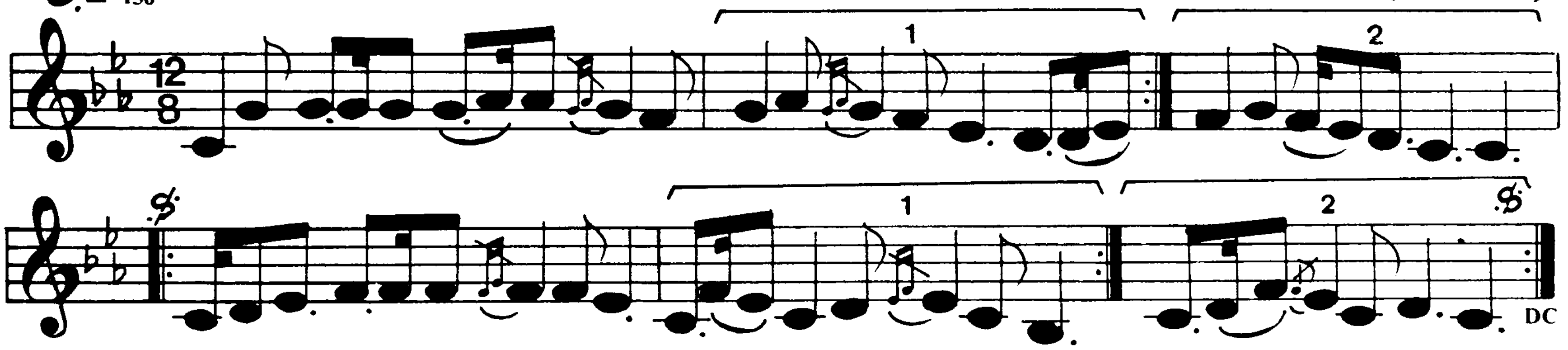
♩. = 156

1185
DAÑS-FISEL
(BONEN)



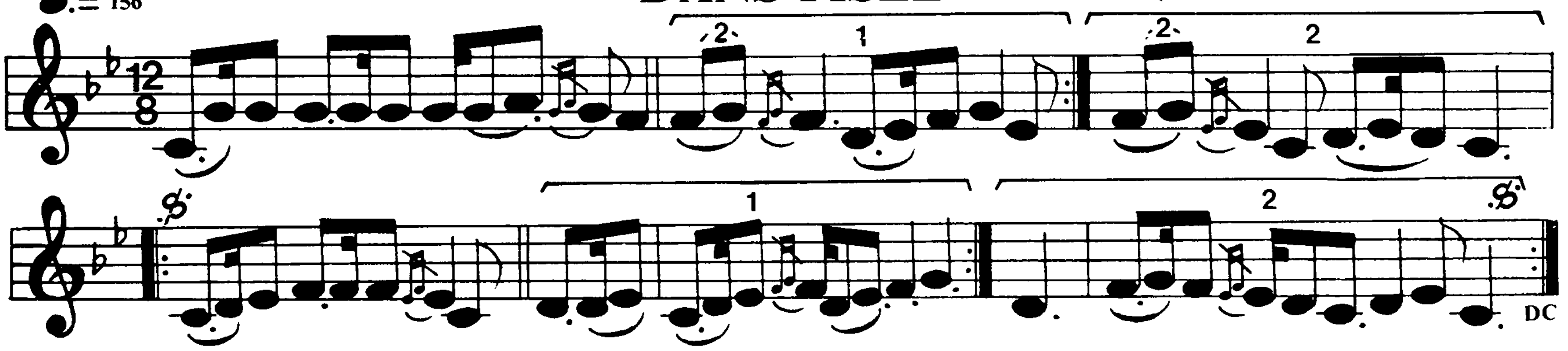
♩. = 156

1186
DAÑS-FISEL
(DUOD)



♩. = 156

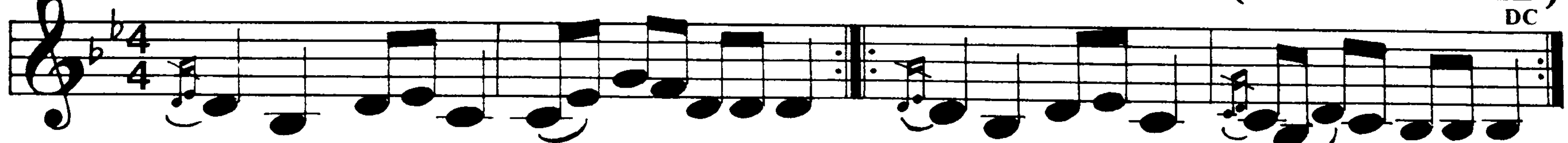
1187
DAÑS-FISEL
(PLOUGERNEVEL)



1188

DAÑS-PLIN (AR GWIODED)

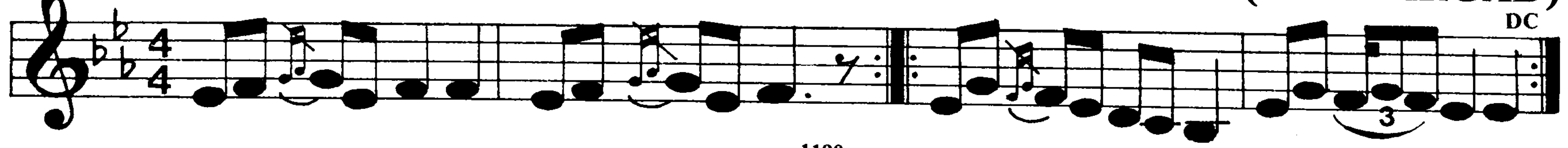
♩ = 196



1189

DAÑS-PLIN (TREMARGAD)

♩ = 160



1190

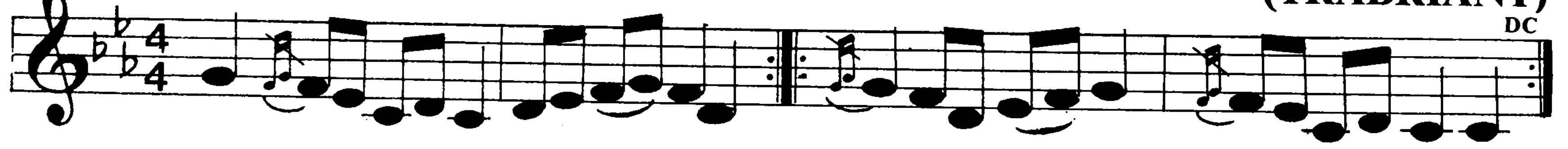
DAÑS-PLIN (KORLE)

♩ = 160

1191

DAÑS-FANCH (TRABRIANT)

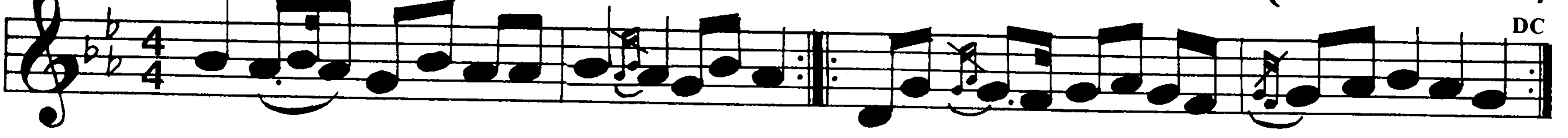
♩ = 160



1192

DAÑS-FANCH (PLUSULIEN)

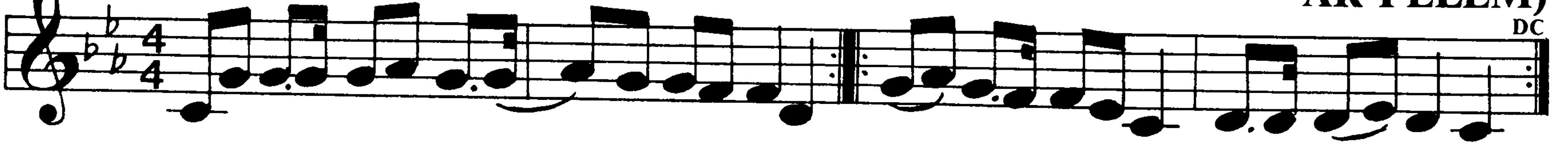
♩ = 160



1193

DAÑS-FANCH (SANT-NIKOLAZ AR PELEM)

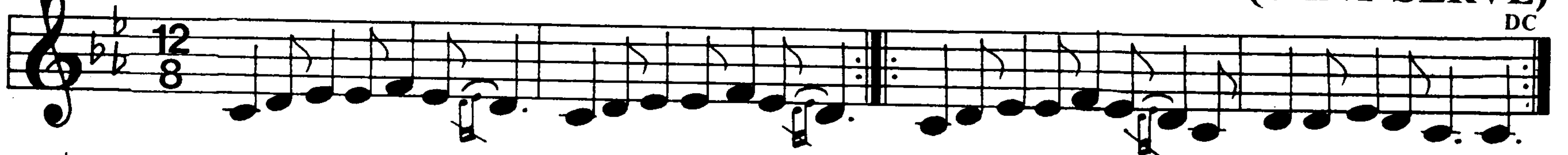
♩ = 160



1194

DAÑS-PLIN (SANT-SERVE)

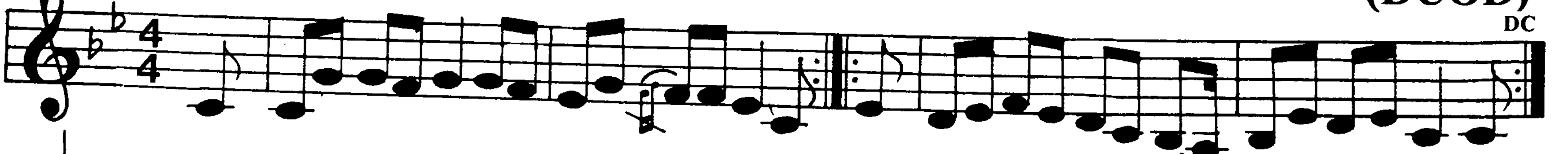
♩. = 160



1195

DAÑS-PLIN (DUOD)

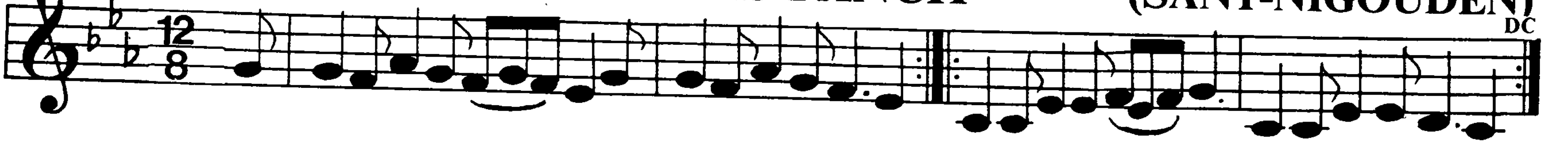
♩ = 160



1196

DAÑS-FANCH (SANT-NIGOUDEN)

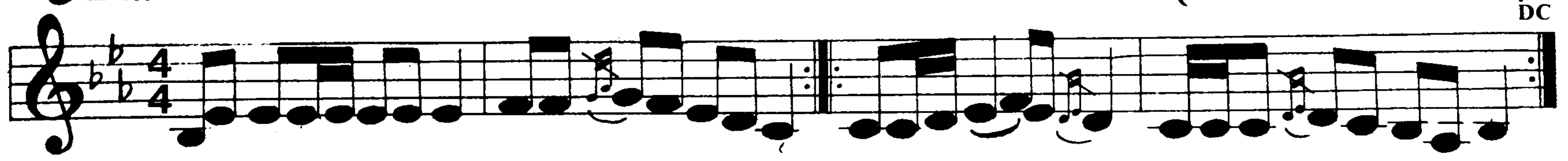
♩. = 160



1197

DAÑS-FANCH (MAEL-KARAEZ)

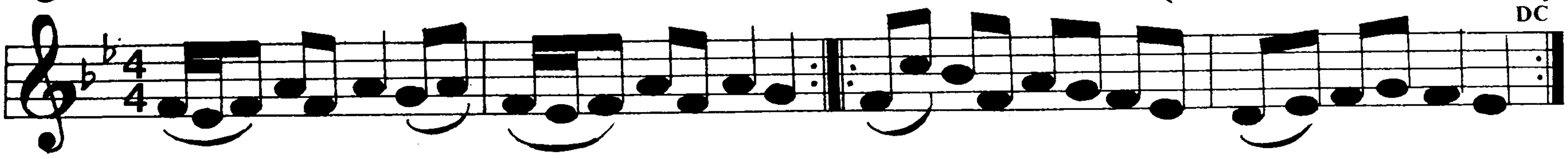
♩ = 160



1198

DAÑS PLOM (PLOUGERNEVEL)

♩ = 160



1199

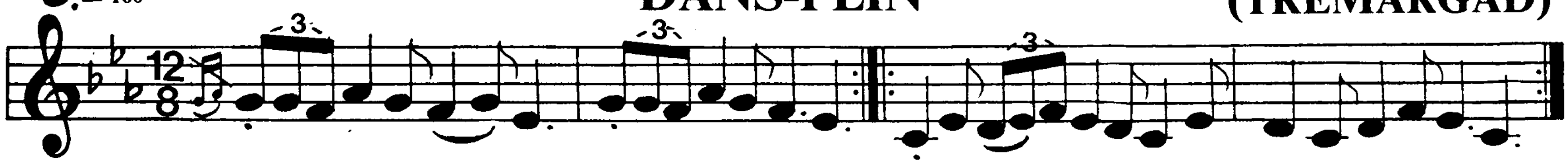
DAÑS-PLIN (AR GWIODED)

♩ = 160

1200

DAÑS-PLIN (TREMARGAD)

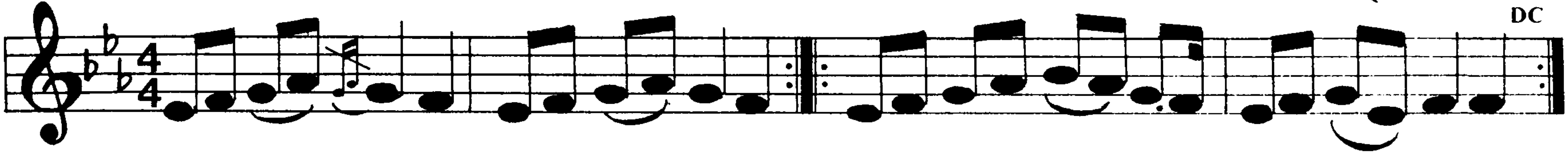
♩. = 160



1201

DAÑS-FANCH (BOTOA)

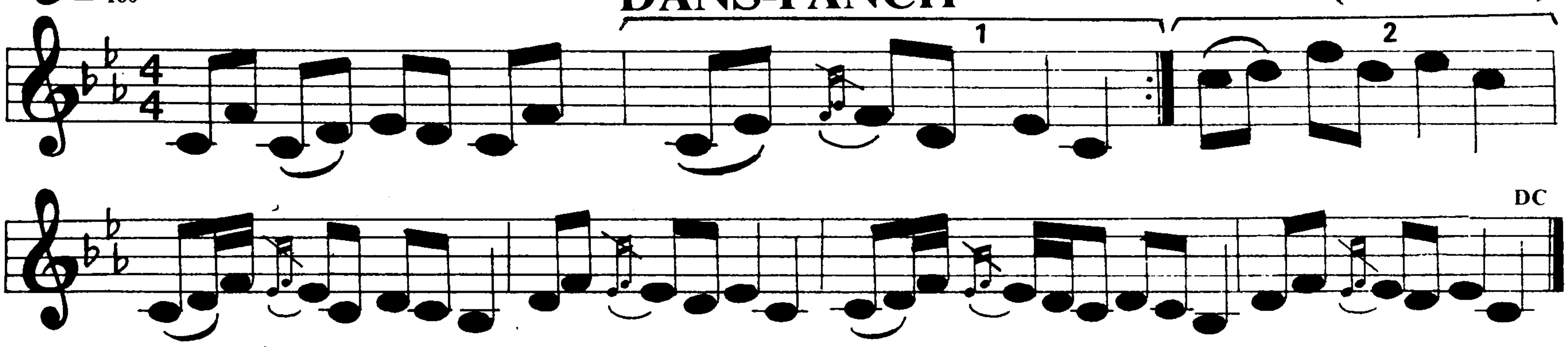
♩ = 160



1202

DAÑS-FANCH (LOKARN)

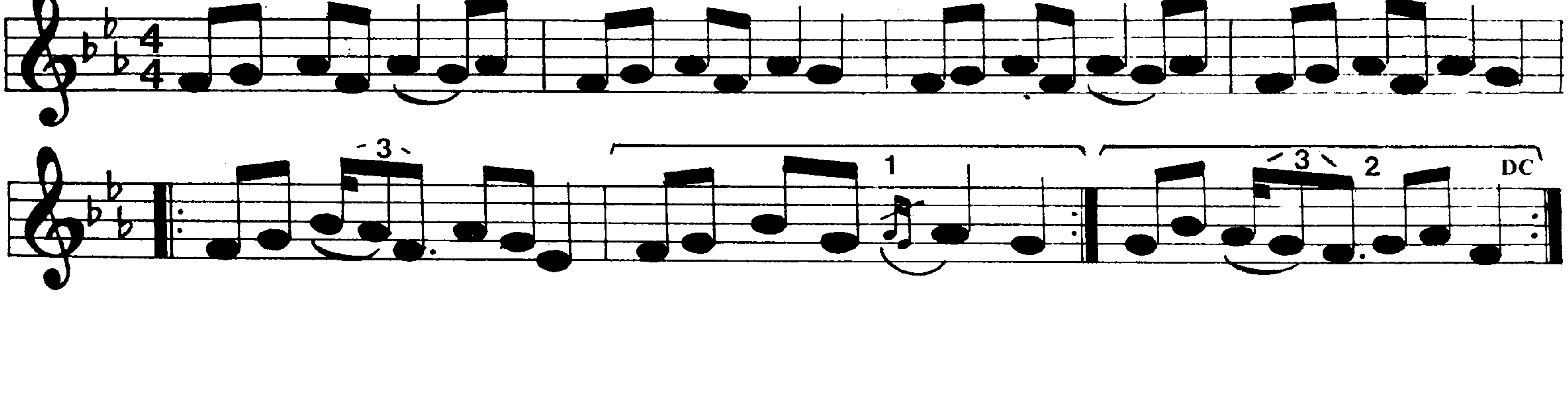
♩ = 160



1203

DAÑS-FANCH (GWAREG)

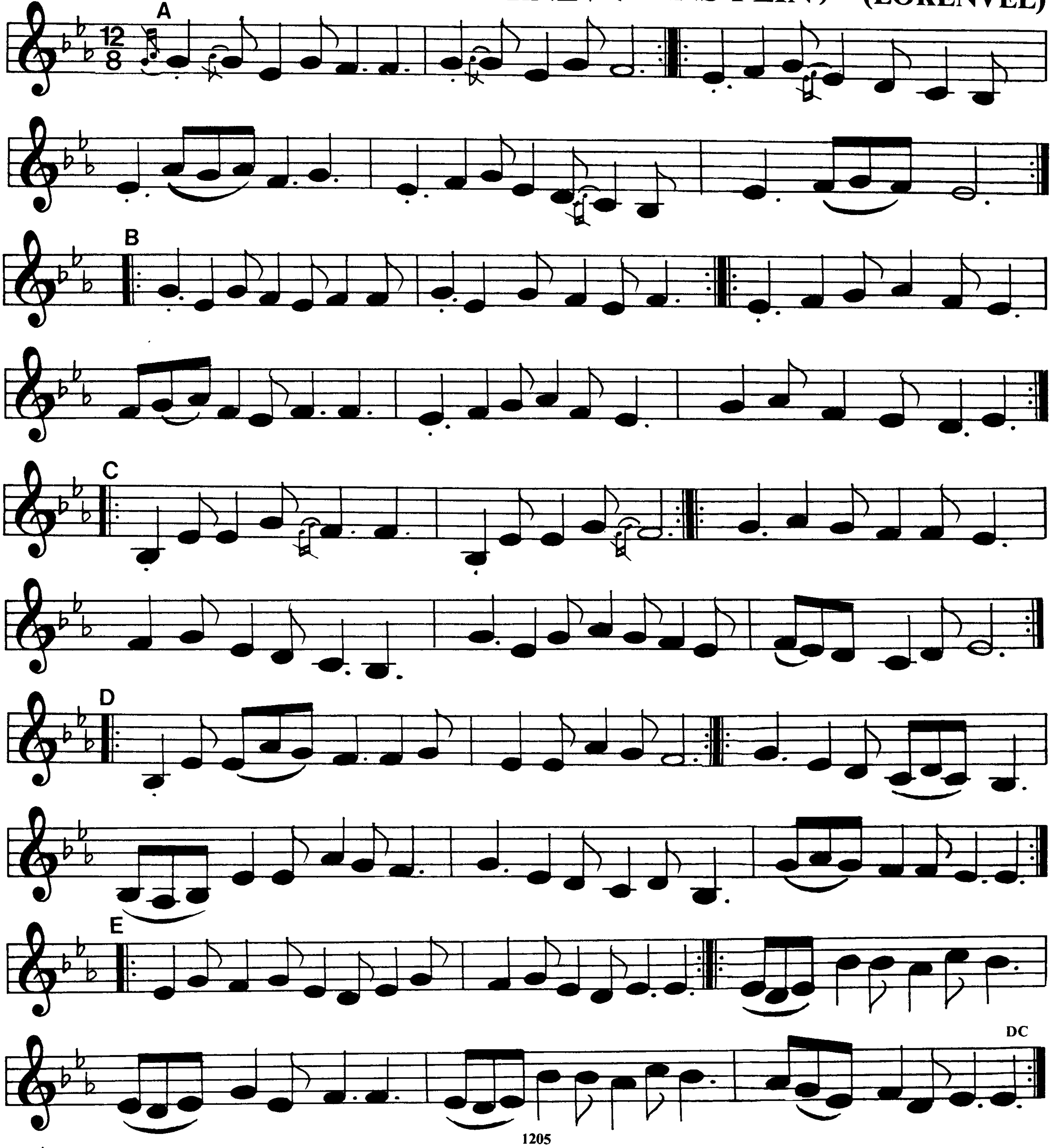
♩ = 160



1204

DAÑS-TRO KERNEV (DAÑS-PLIN) (LOKENVEL)

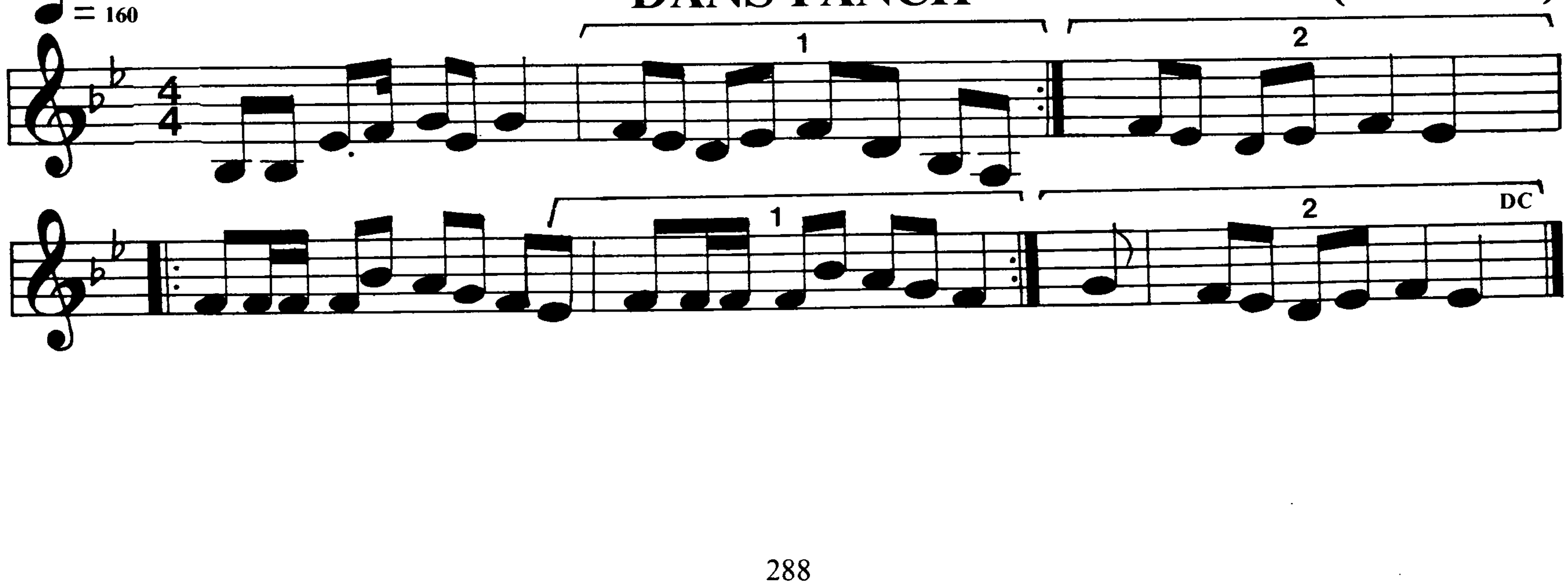
♩. = 160



1205

DAÑS-FANCH (GWAREG)

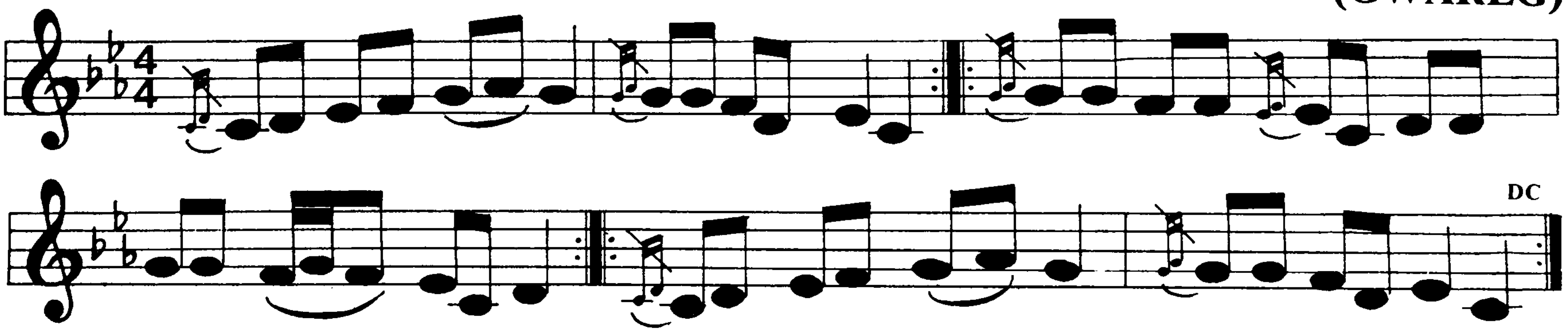
♩ = 160



1206

DAÑS-FANCH

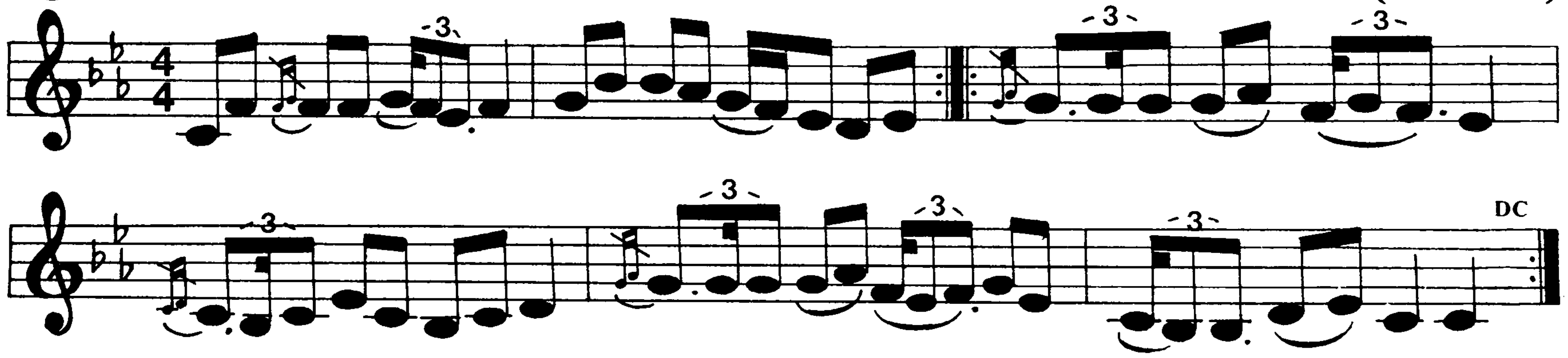
♩ = 160 (GWAREG)



1207

DAÑS-PLIN

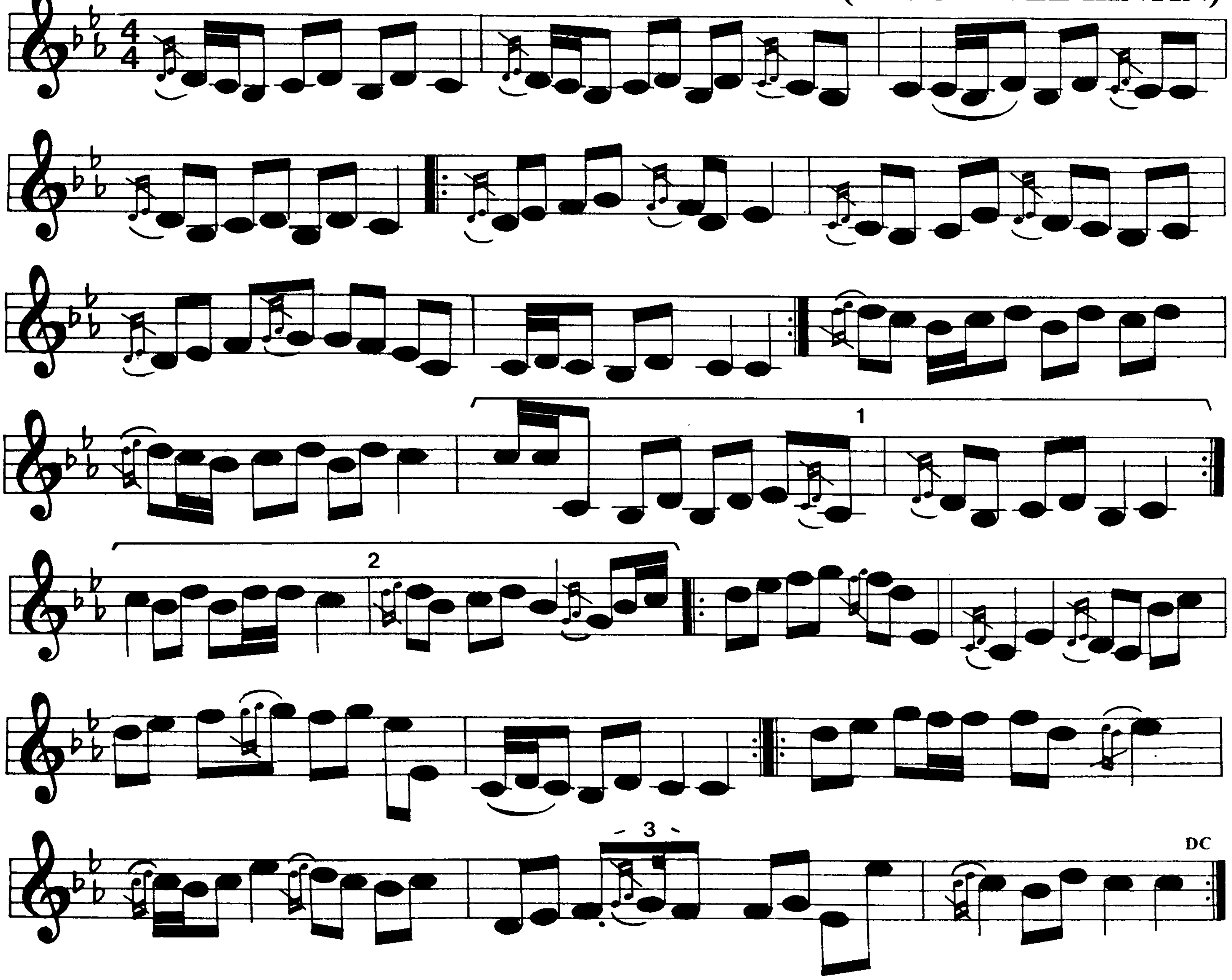
♩ = 160 (SENON)



1208

DAÑS PLOM

♩ = 160 (PLOUNEVEZ-KINTIN)

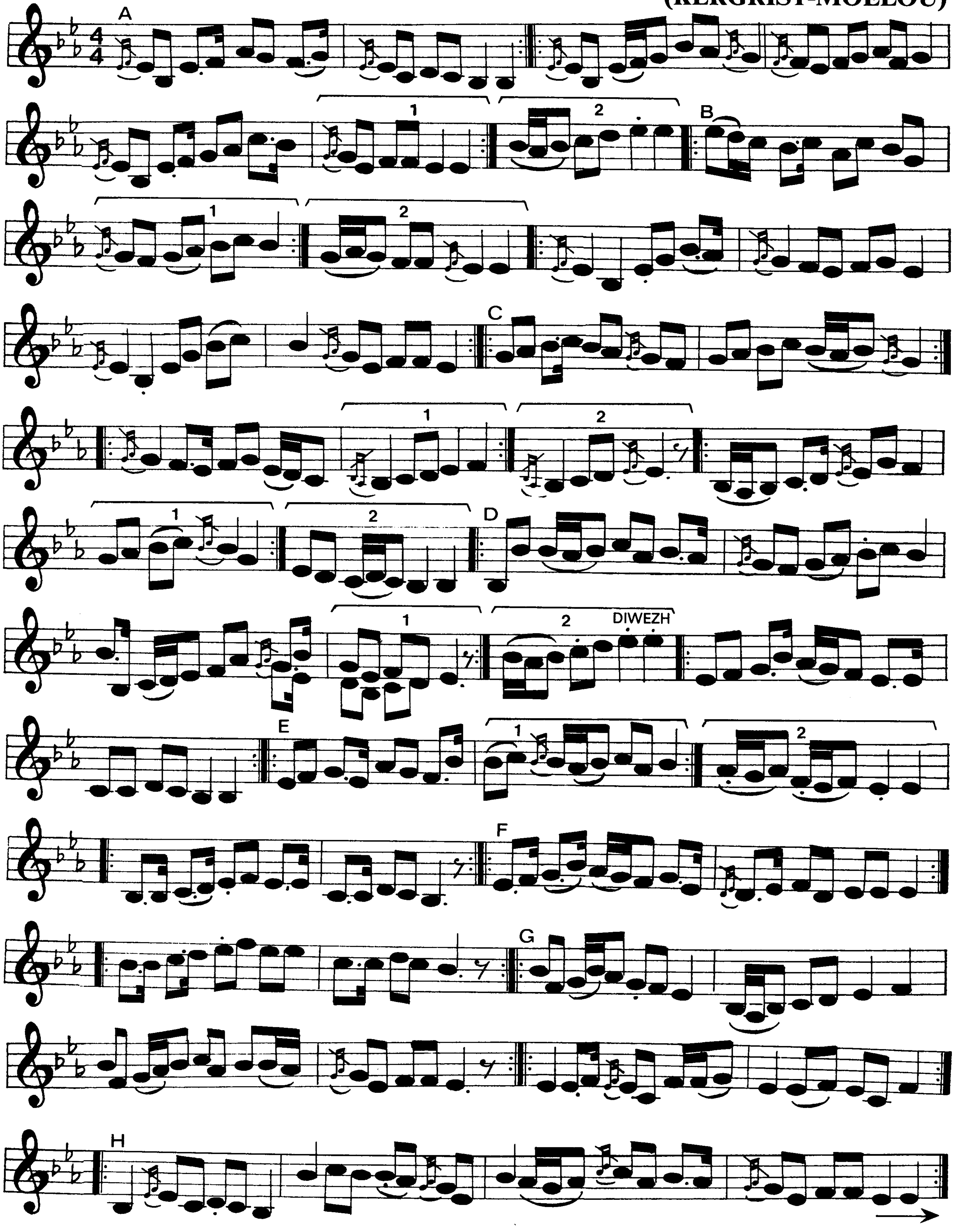


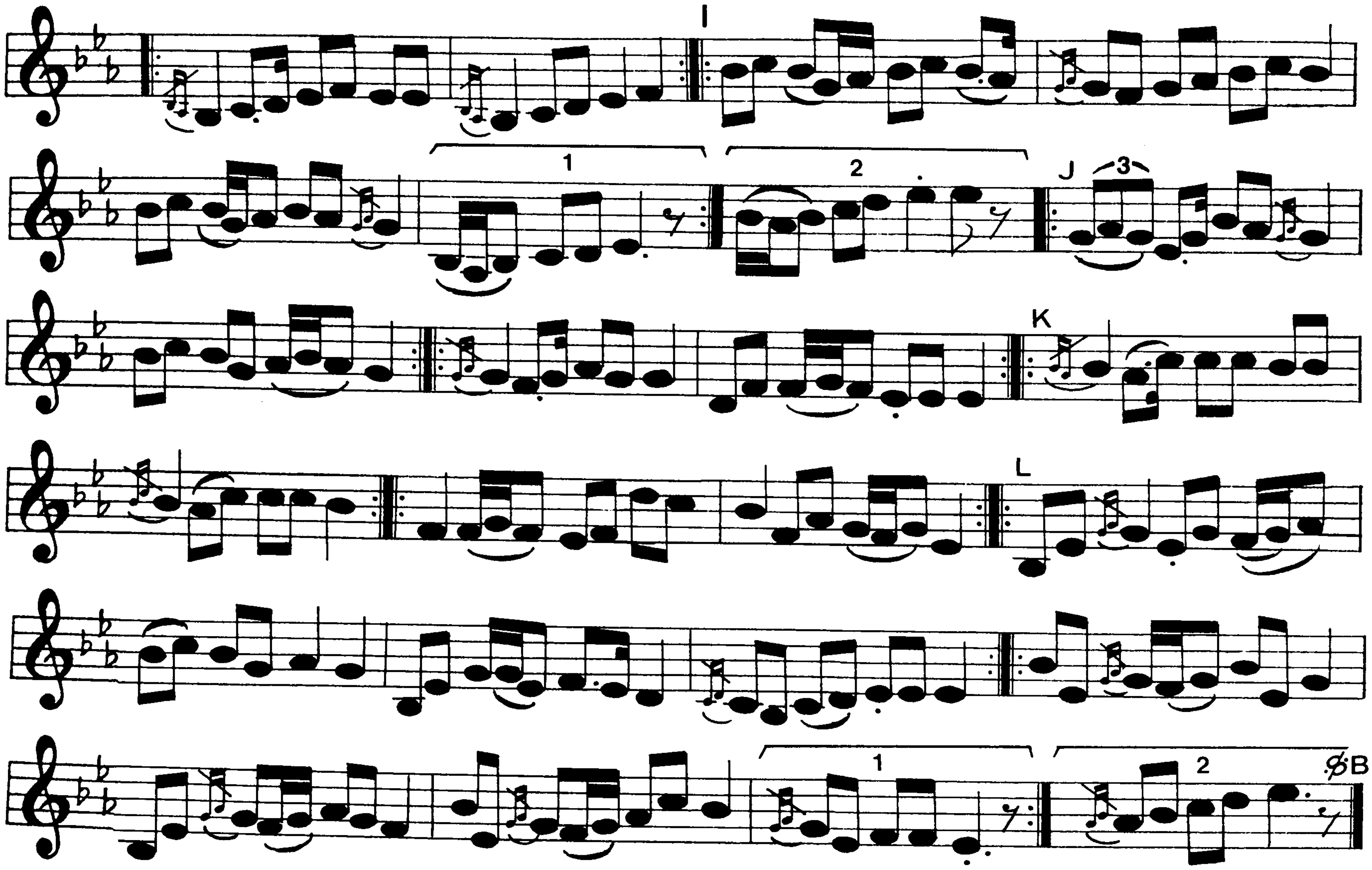
1209

DAŃS-FANCH

(KERGRIST-MOELOU)

♩ = 160

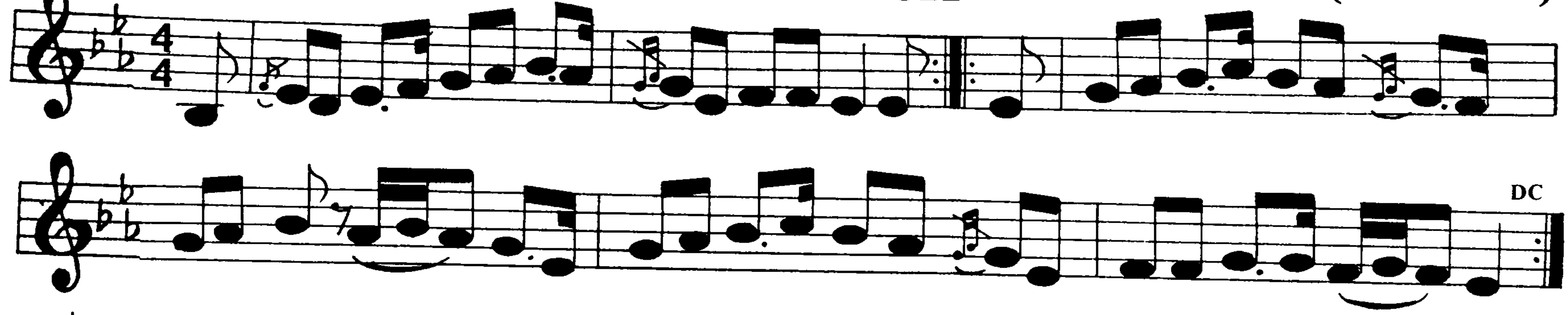




1210

DAÑS-FANCH (GWAREG)

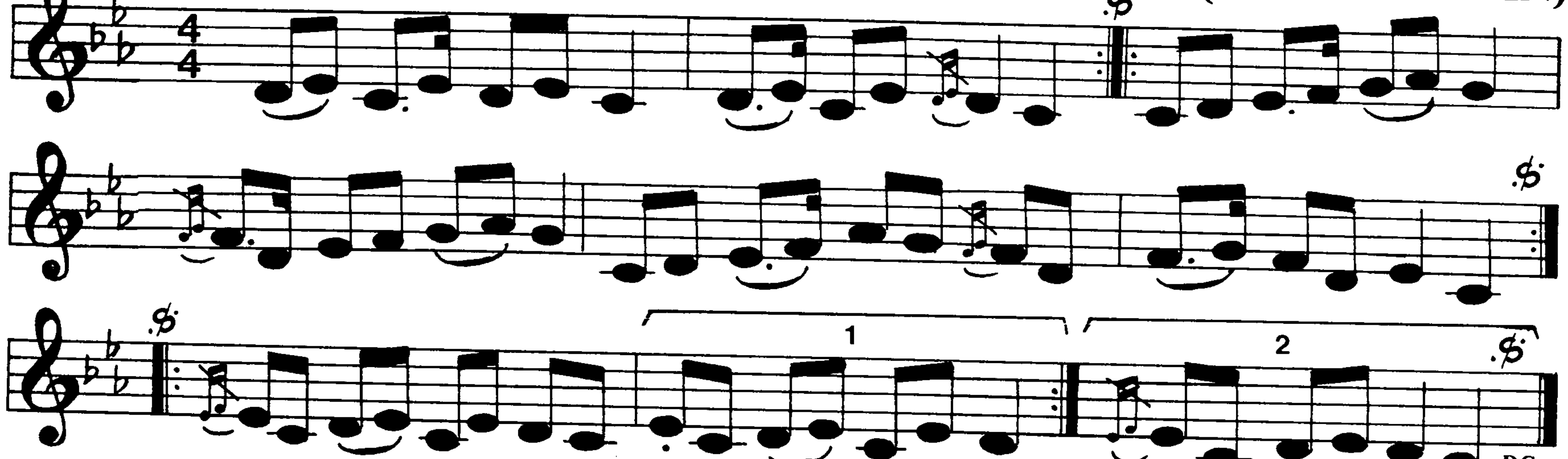
♩ = 160



1211

DAÑS-FANCH (SANTEZ TRIFIN)

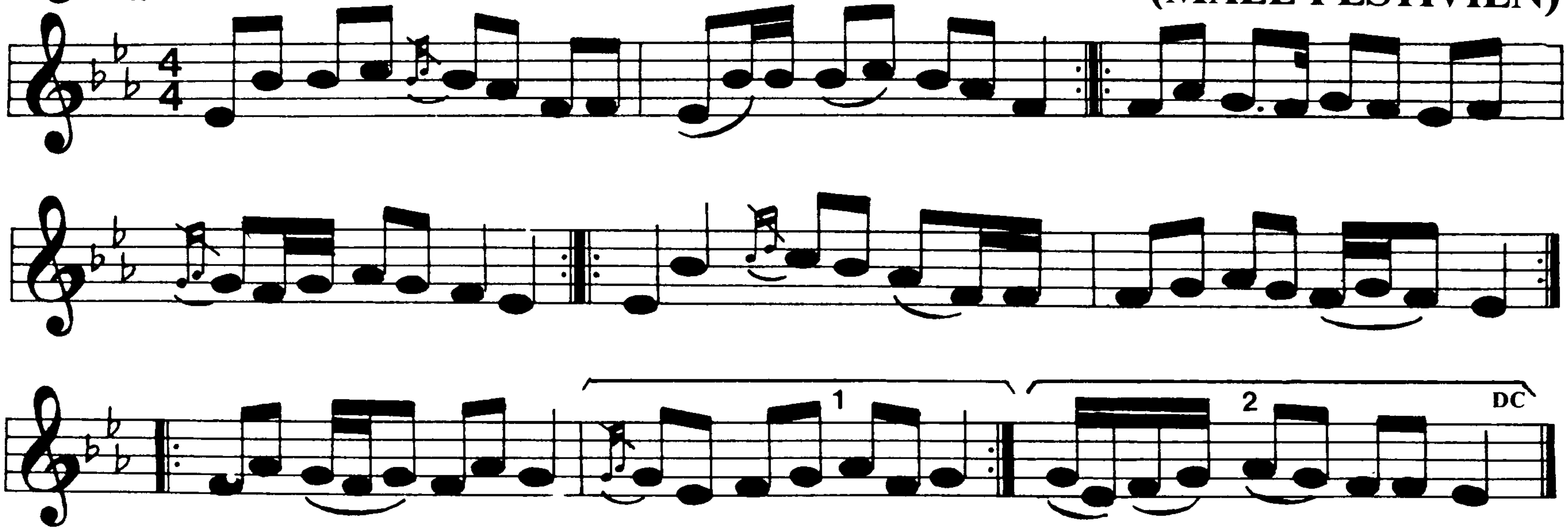
♩ = 160



1212

DAÑS-PLIN

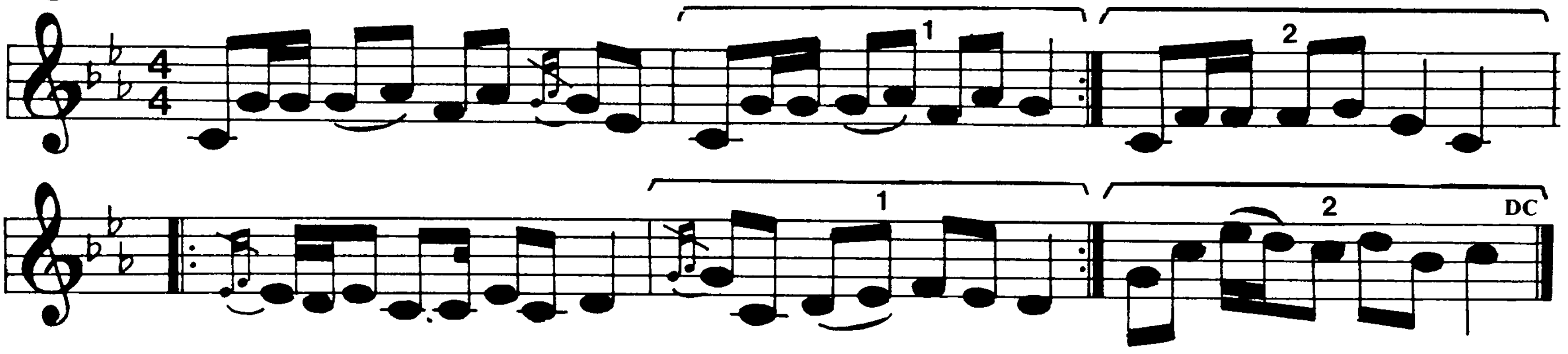
(MAEL-PESTIVIEN)



1213

DAÑS-PLIN

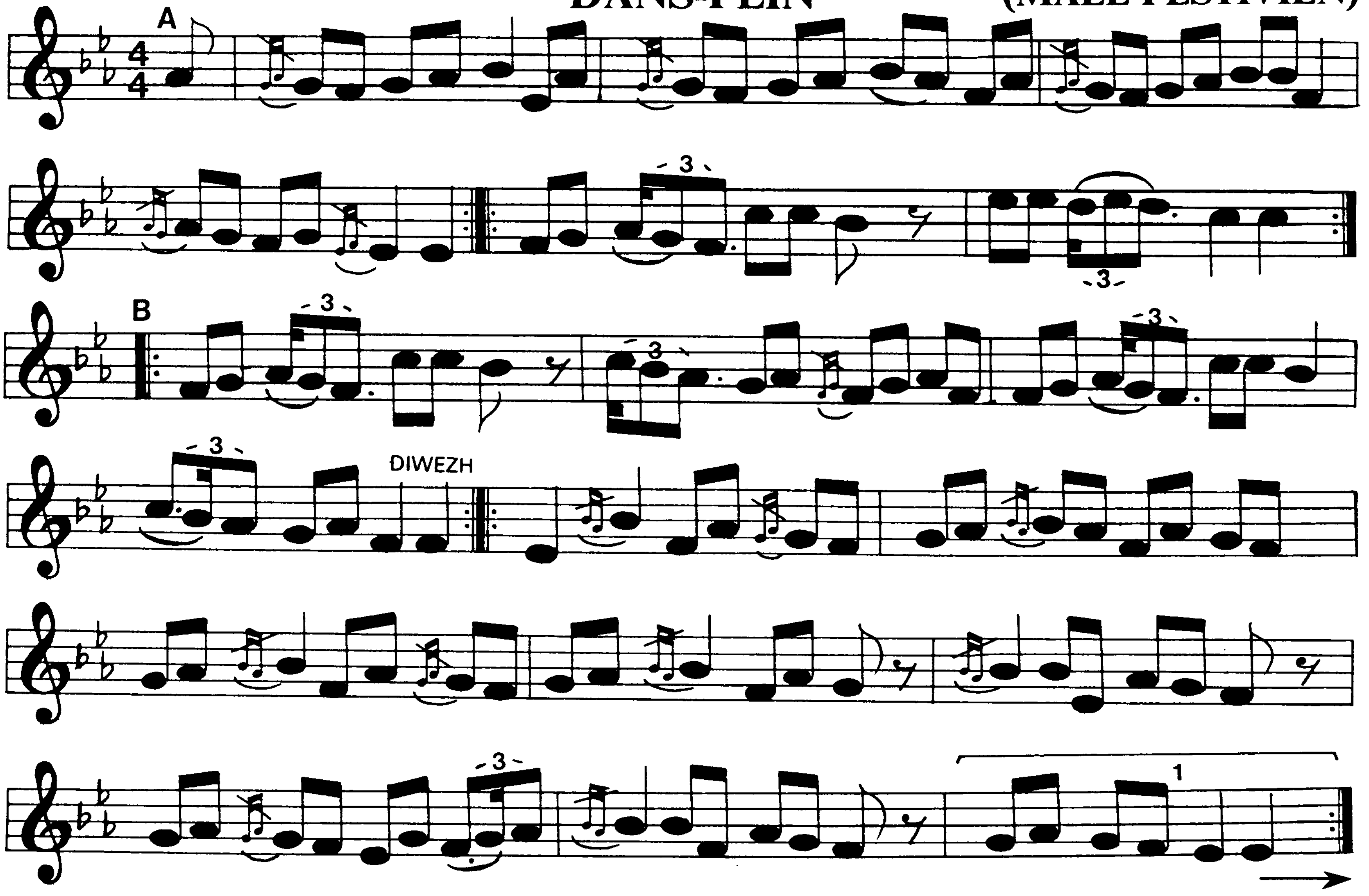
(DUOD)

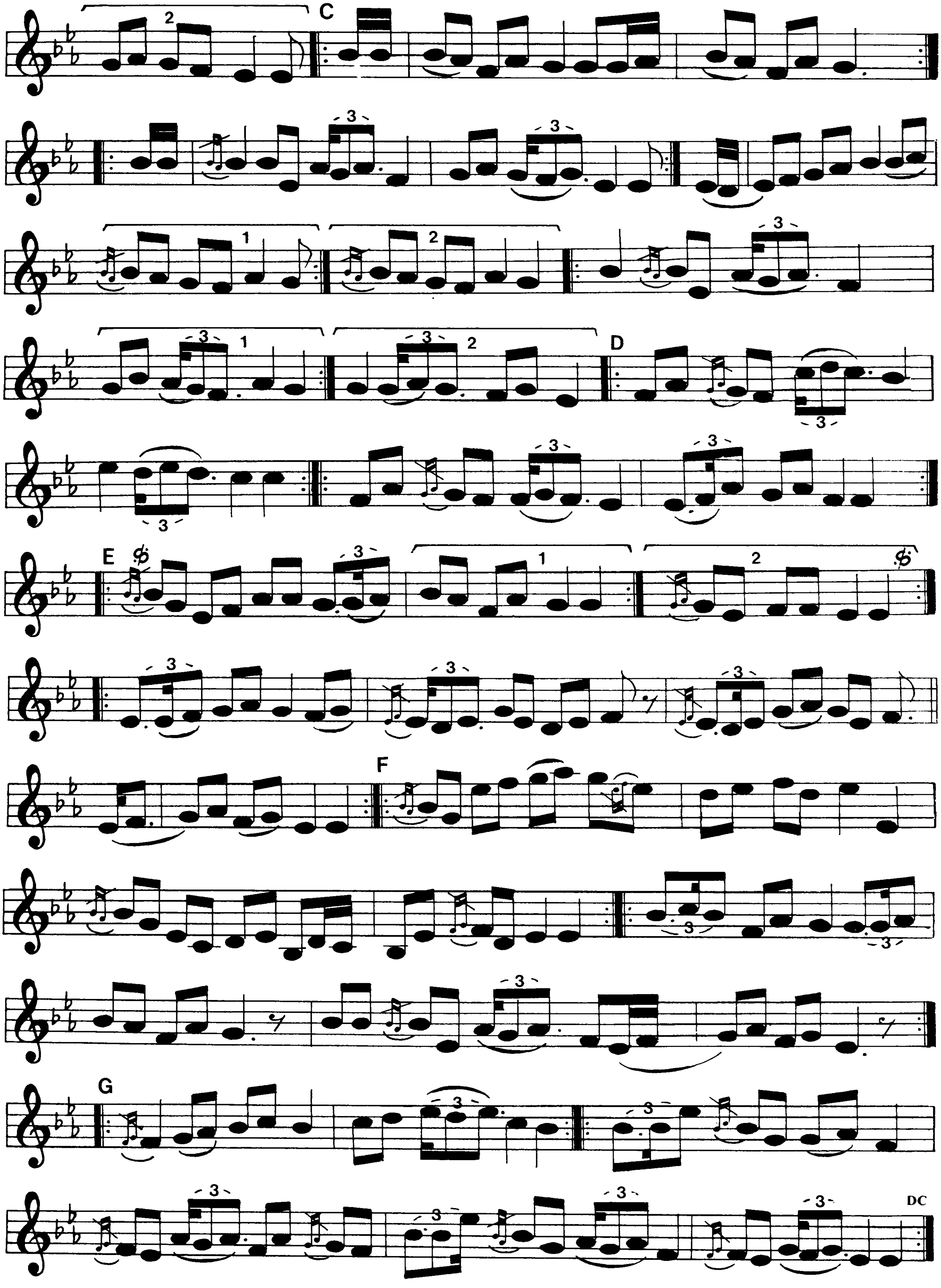


1214

DAÑS-PLIN

(MAEL-PESTIVIEN)

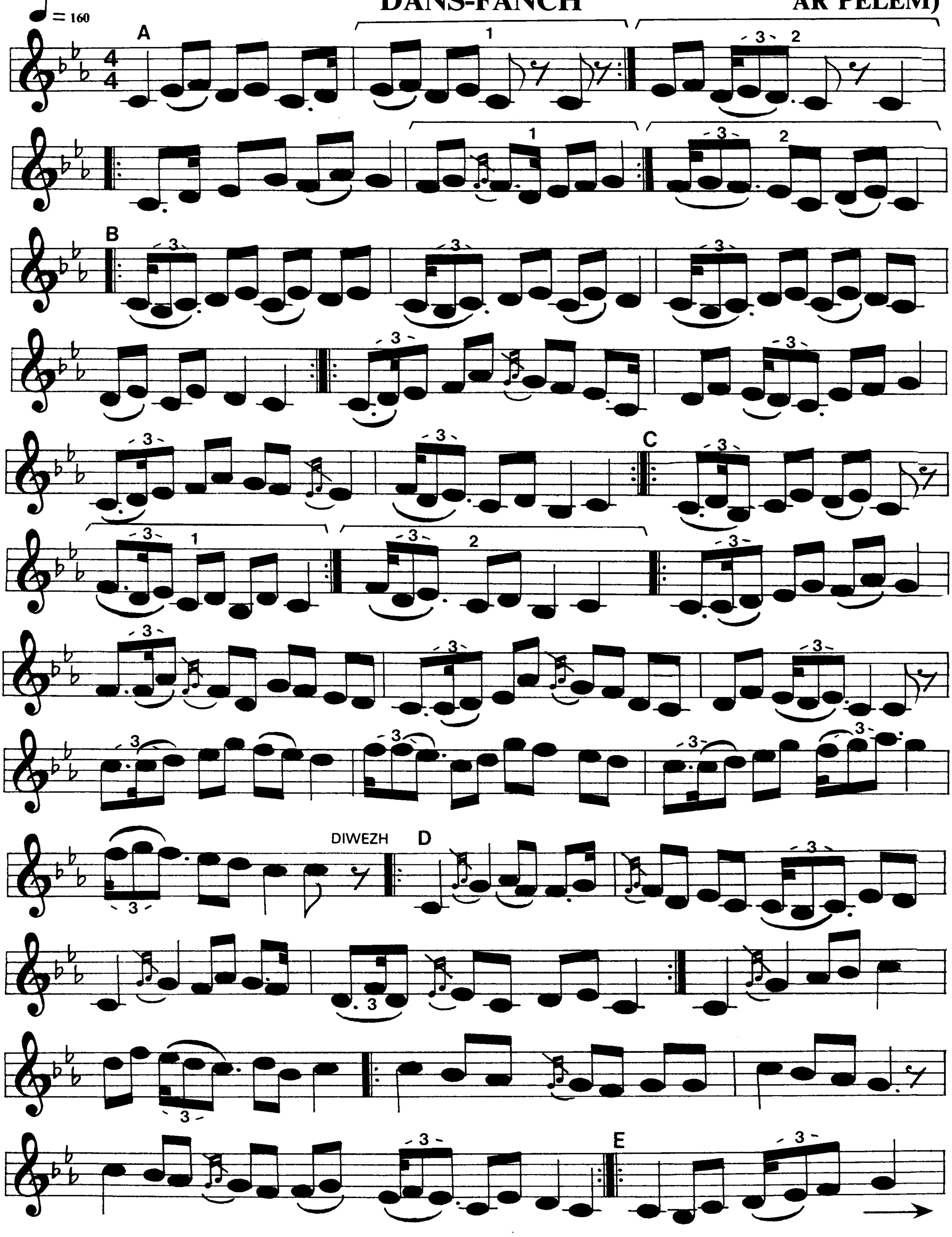


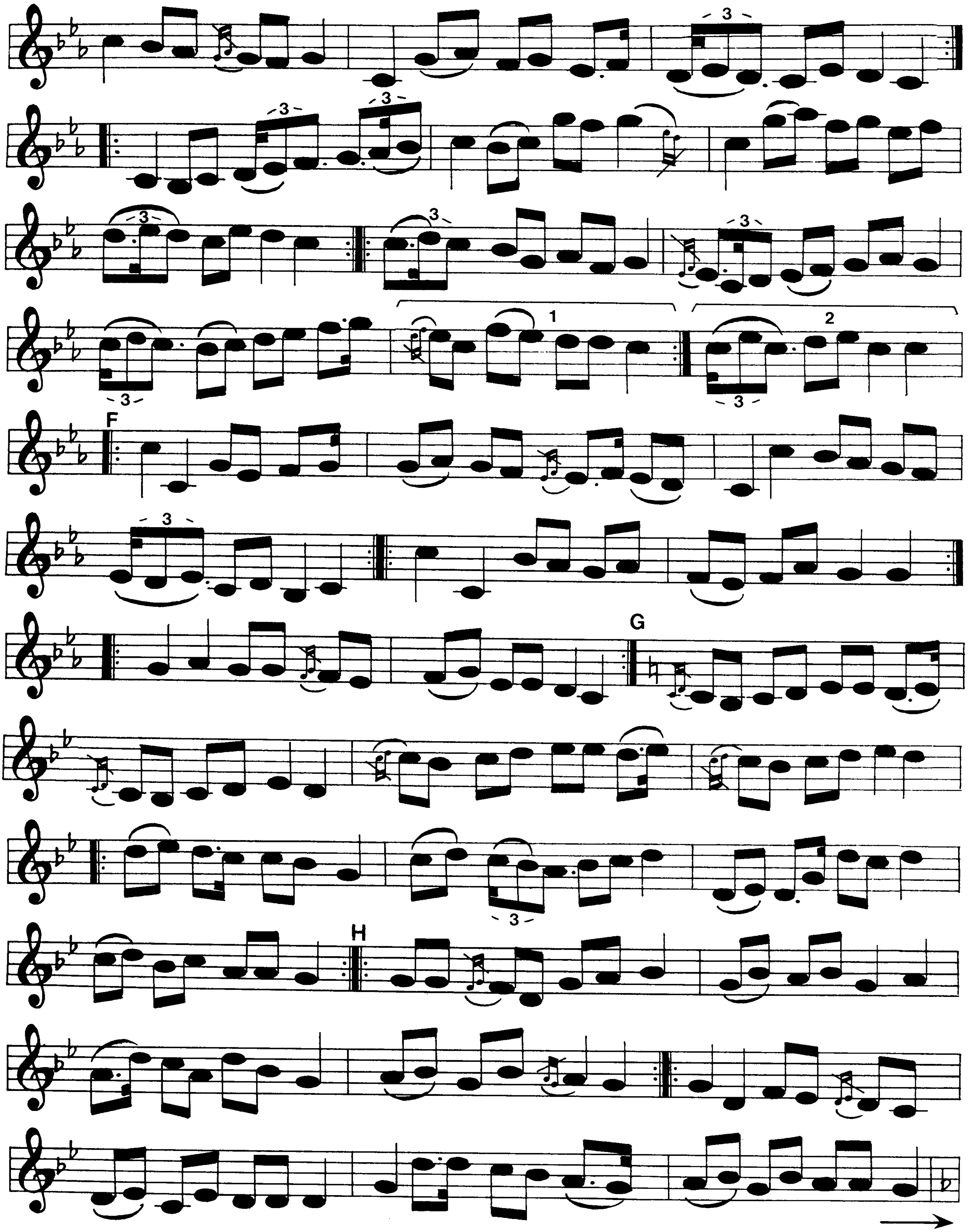

C
D
E
F
G
DC

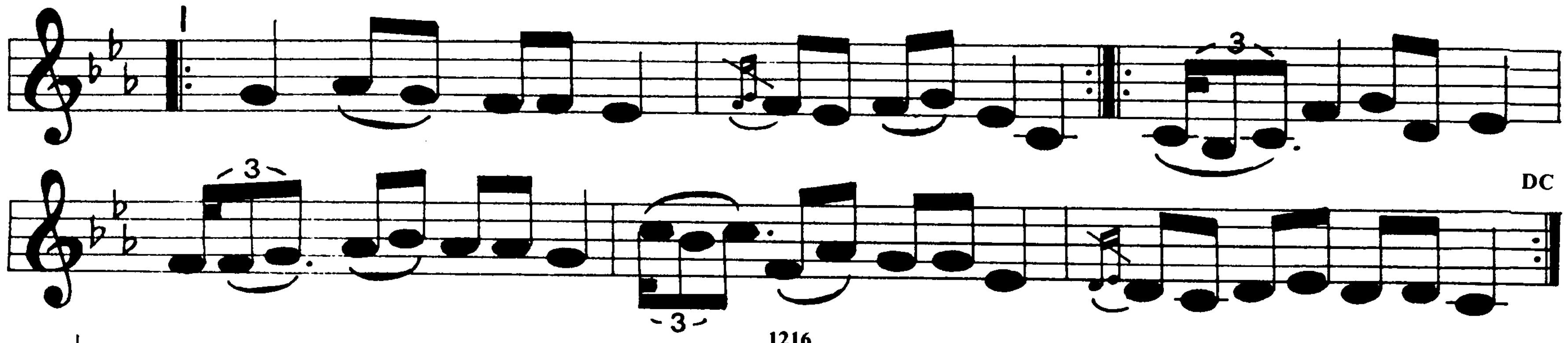
1215

DAÑS-FANCH

(SANT-NIKOLAZ AR PELEM)

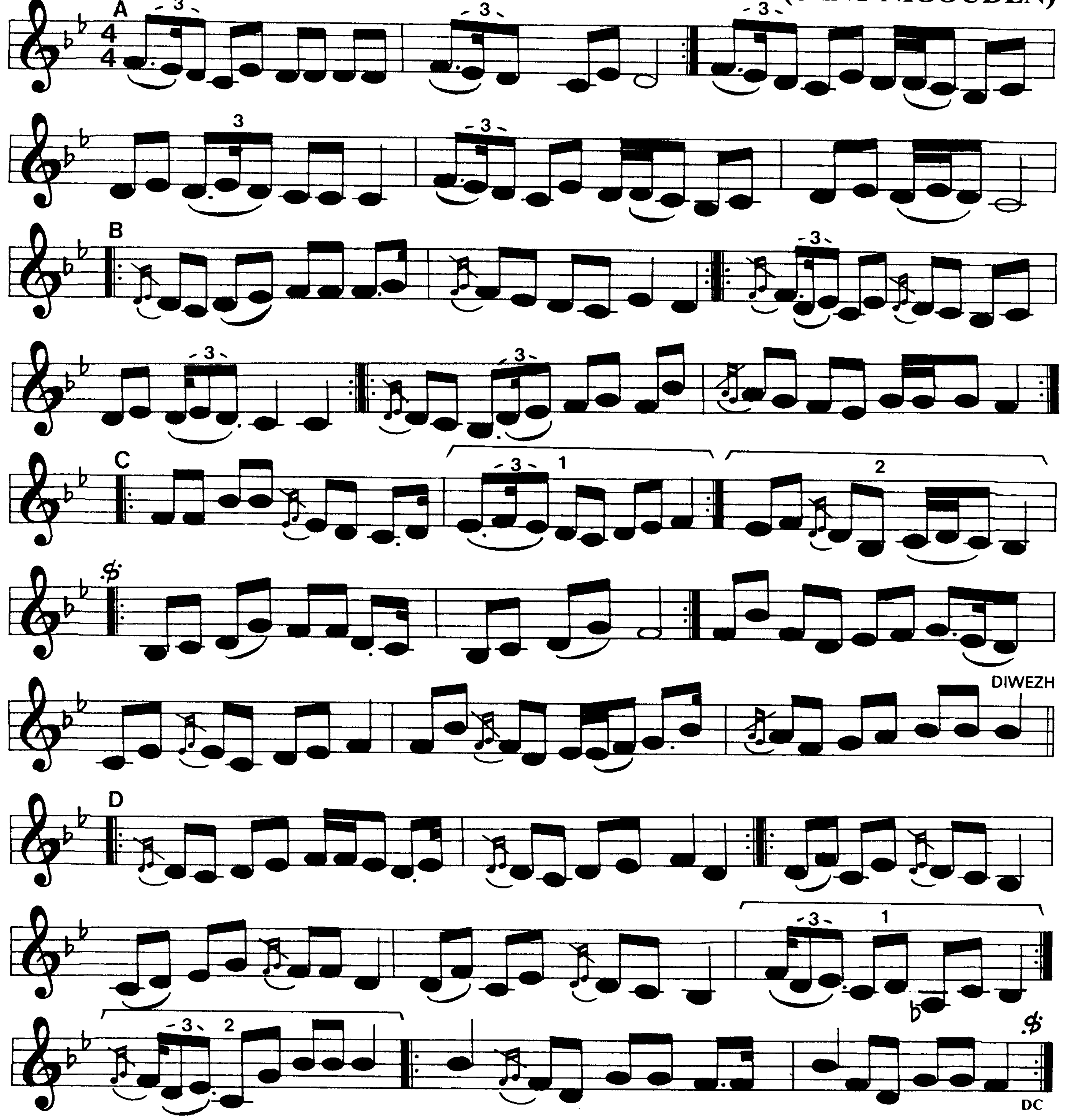



F
G
H



1216

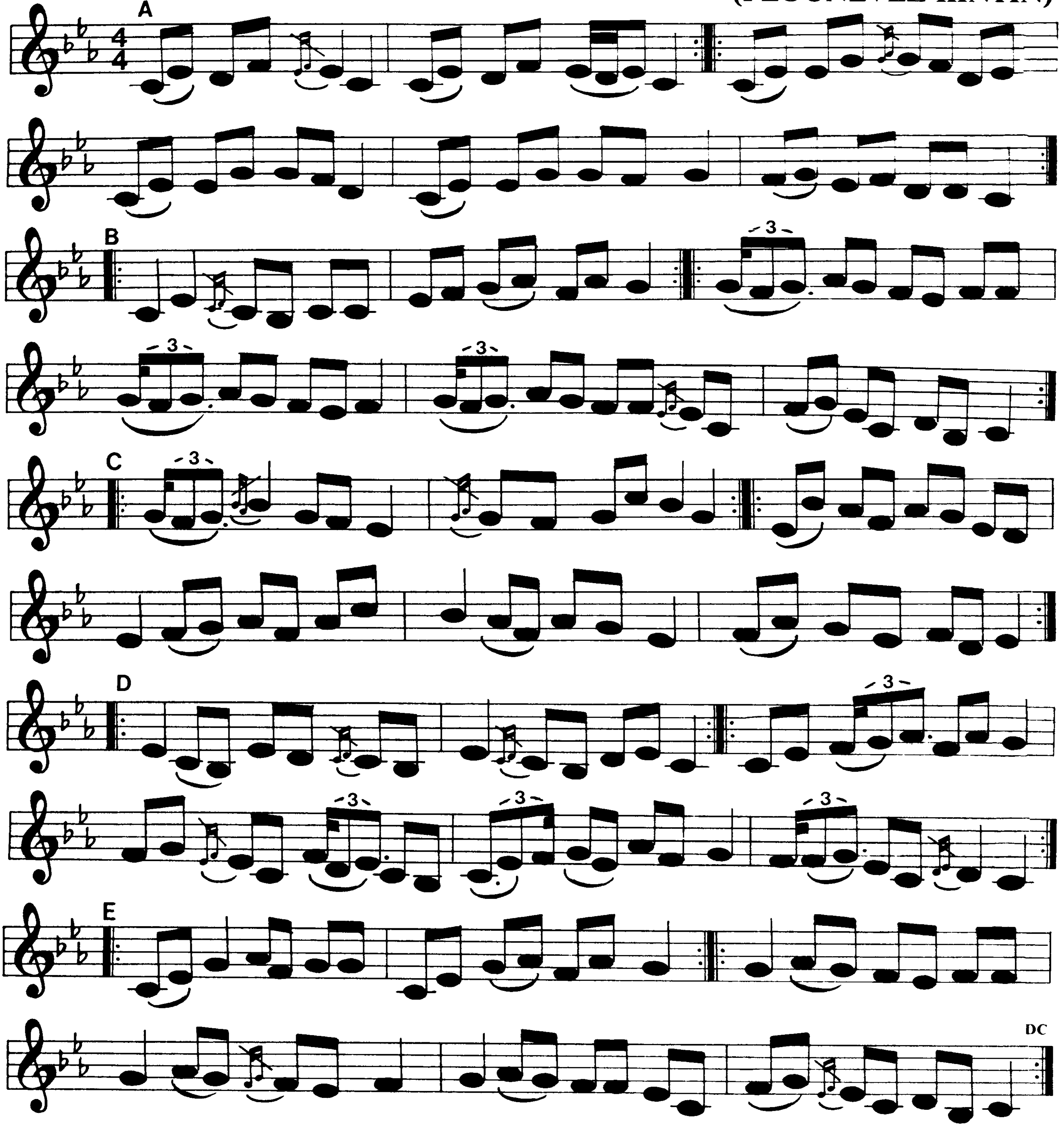
DAÑS-FANCH (SANT-NIGOUDEN)



1217

DAÑS-FANCH (PLOUNEVEZ-KINTIN)

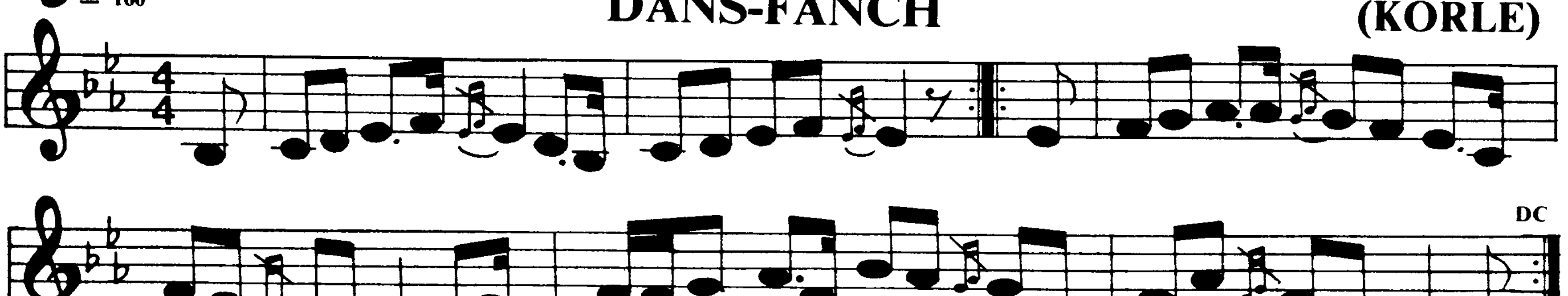
♩ = 160



1218

DAÑS-FANCH (KORLE)

♩ = 160

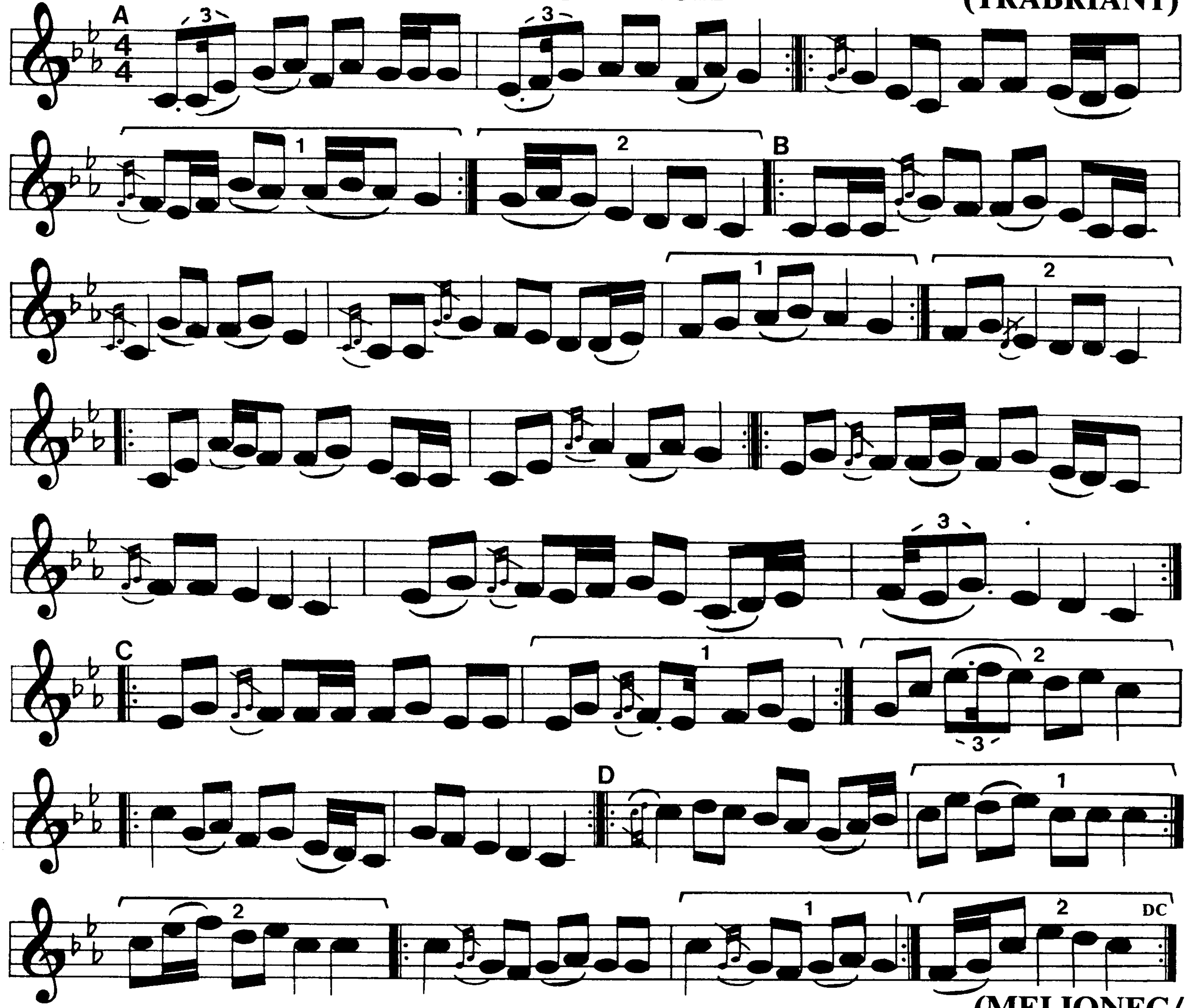


1219

DAÑS-FANCH

(TRABRIANT)

♩ = 160

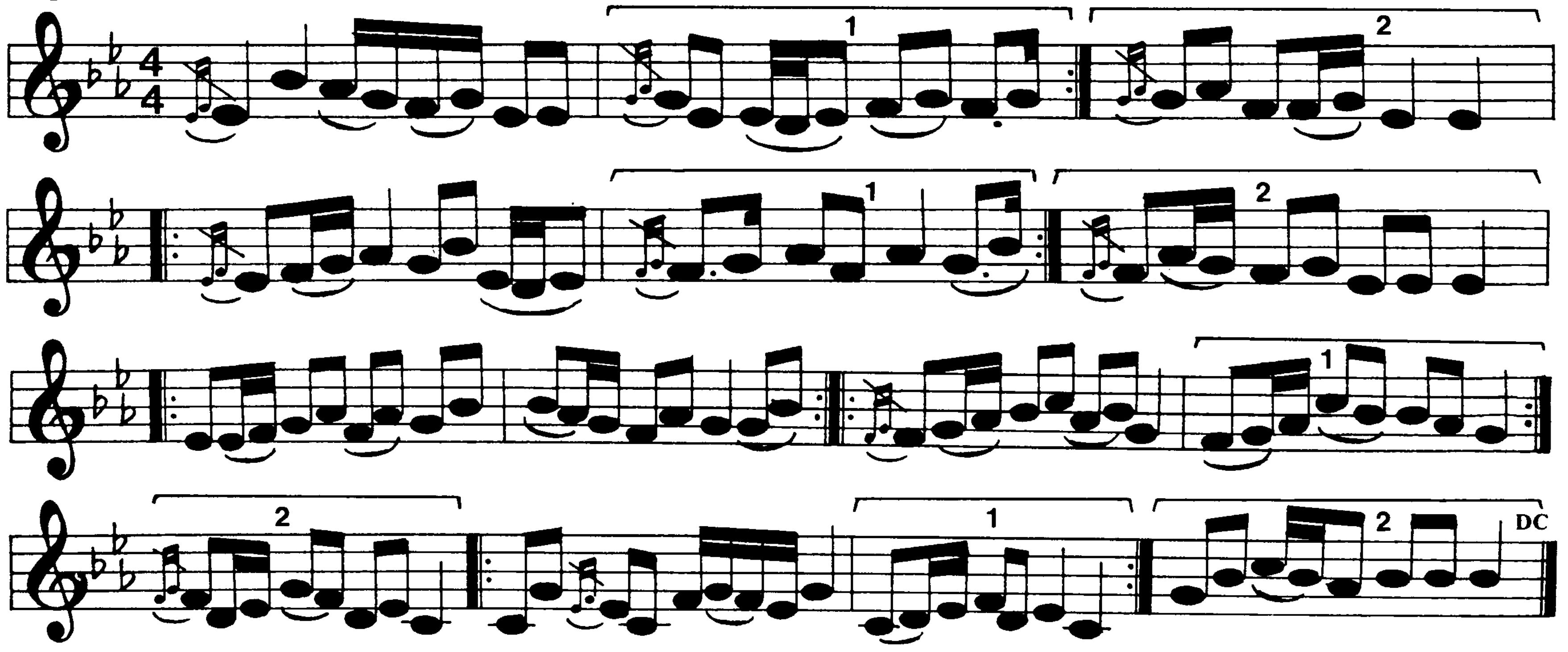


1220

DAÑS-FANCH

(MELIONEG/ LEUELAN/LESKOED)

♩ = 160

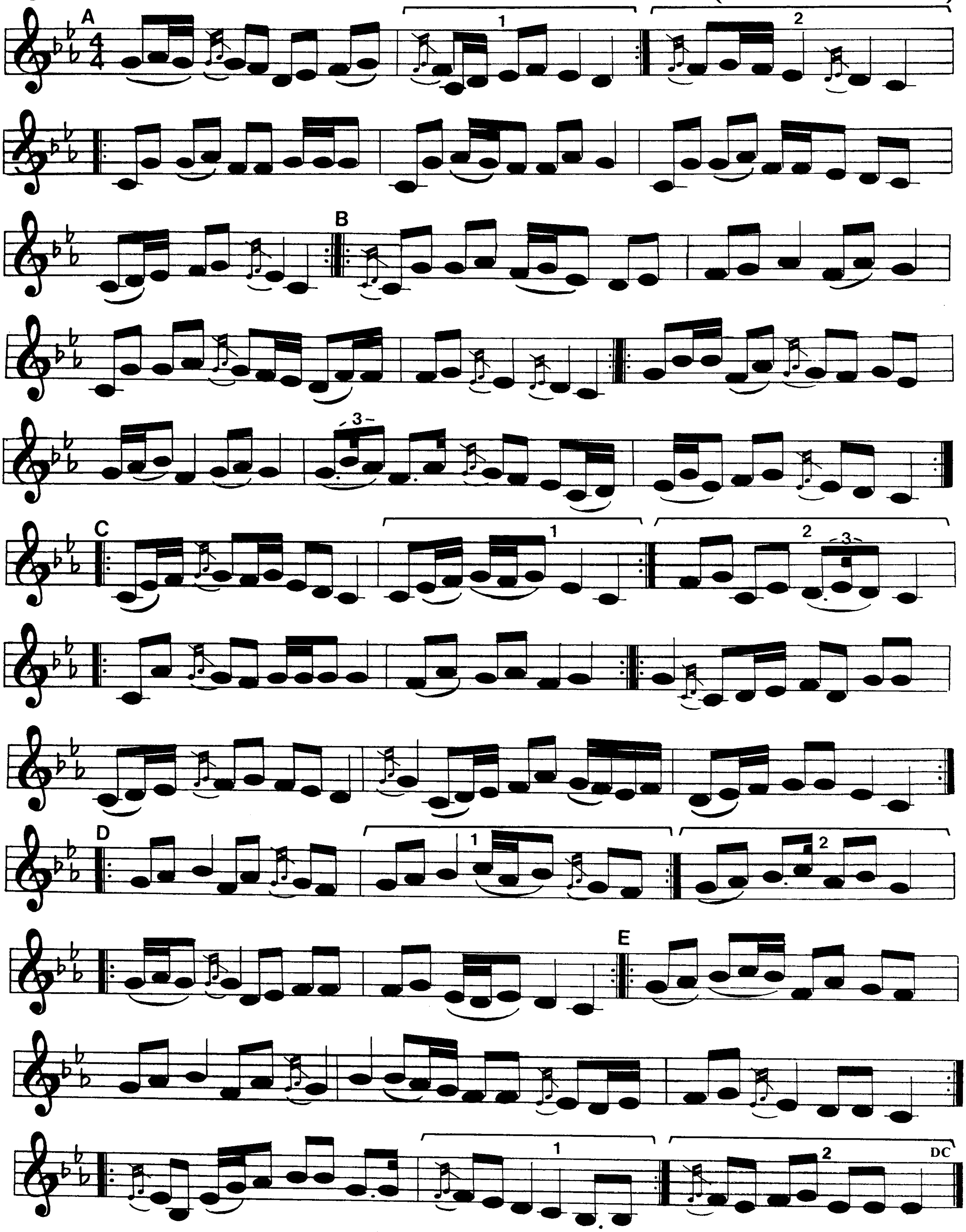


1221

DAÑS-FANCH

(PLOUGERNEVEL)

♩ = 160

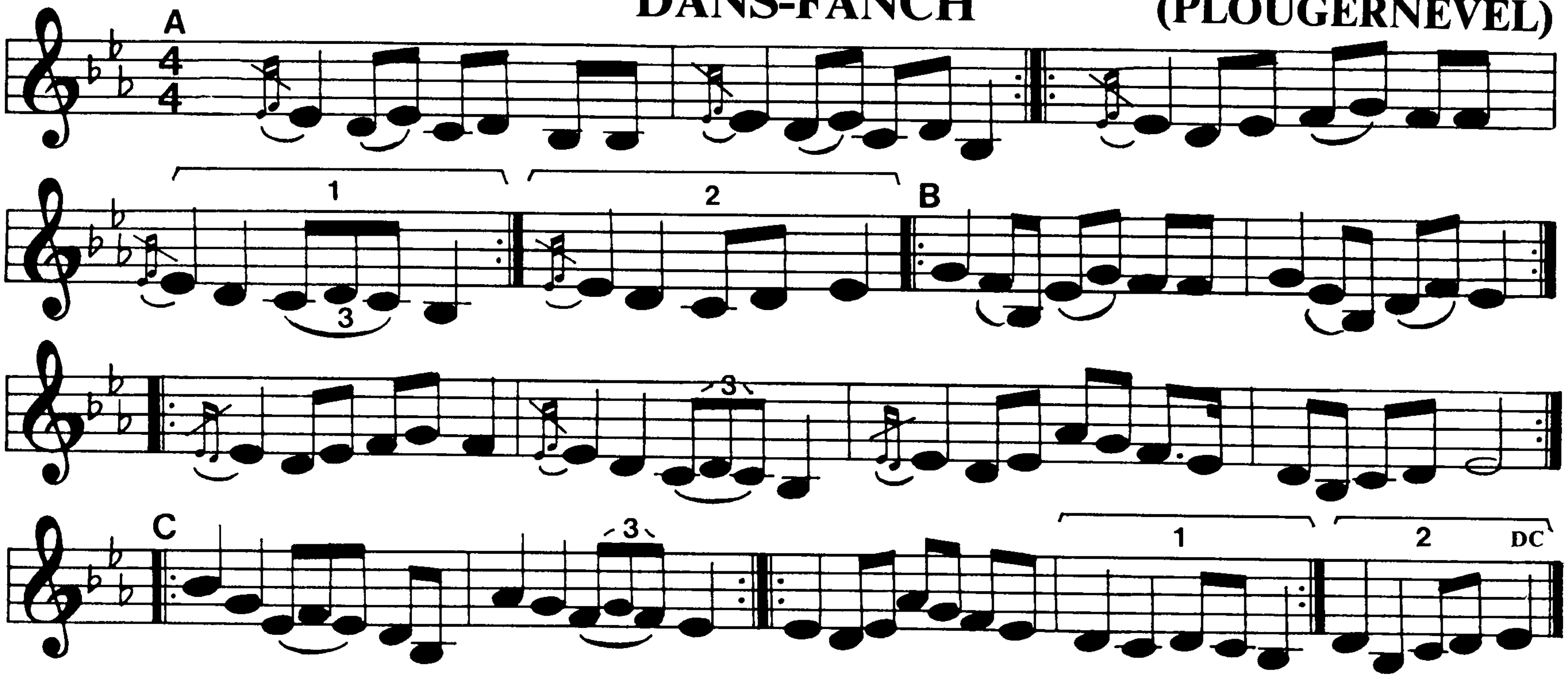


♩ = 160

1222

DAÑS-FANCH

(PLOUGERNEVEL)

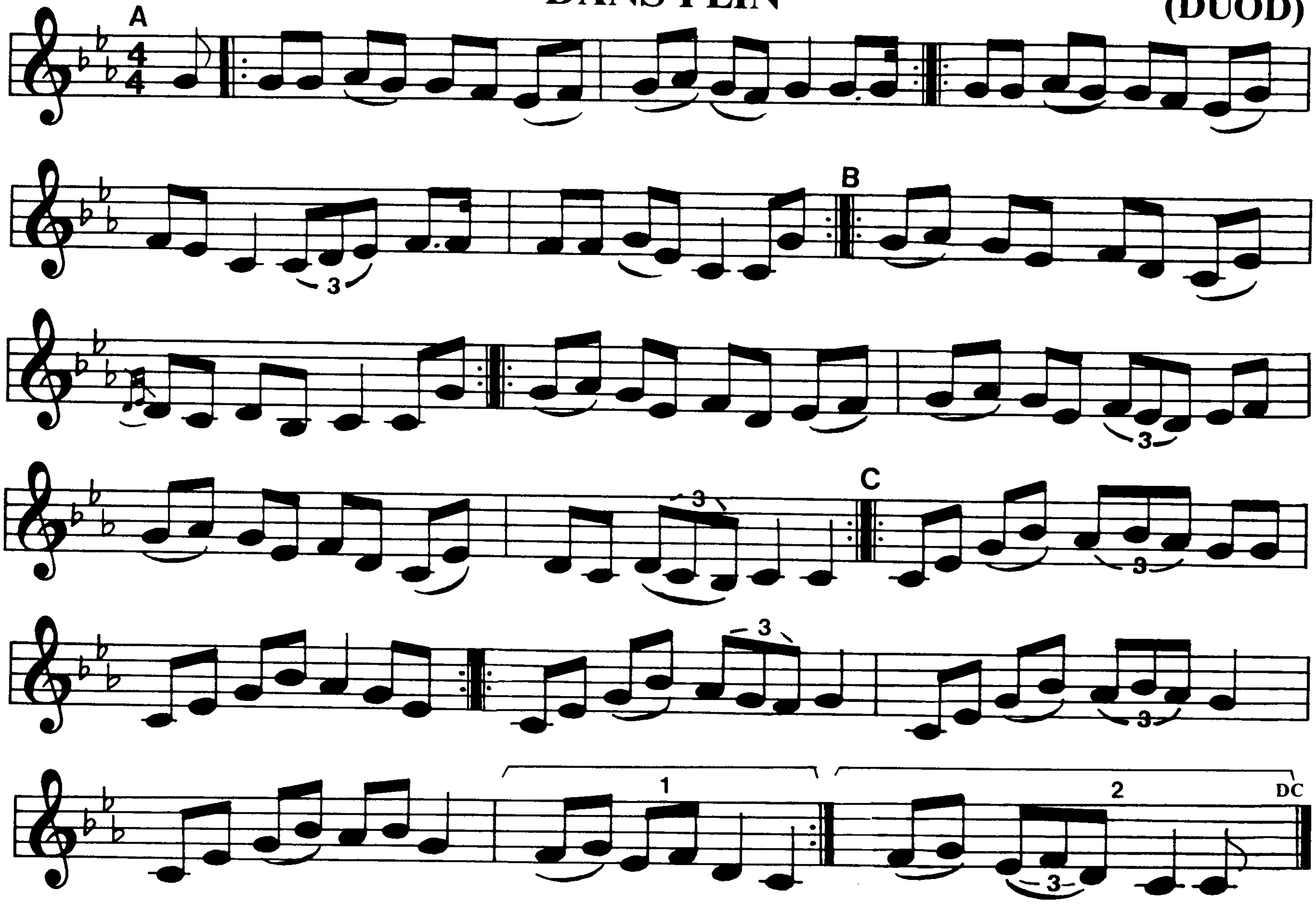


♩ = 160

1223

DAÑS-PLIN

(DUOD)

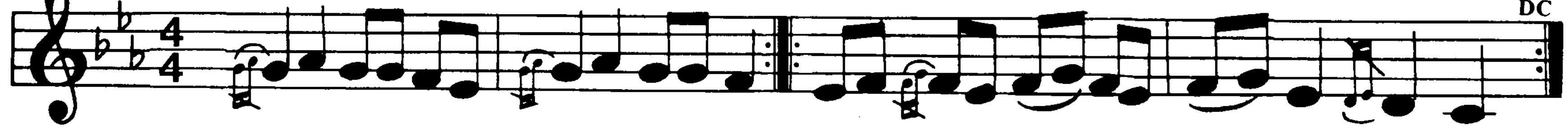


♩ = 160

1224

DAÑS-FANCH

(BOTOA)

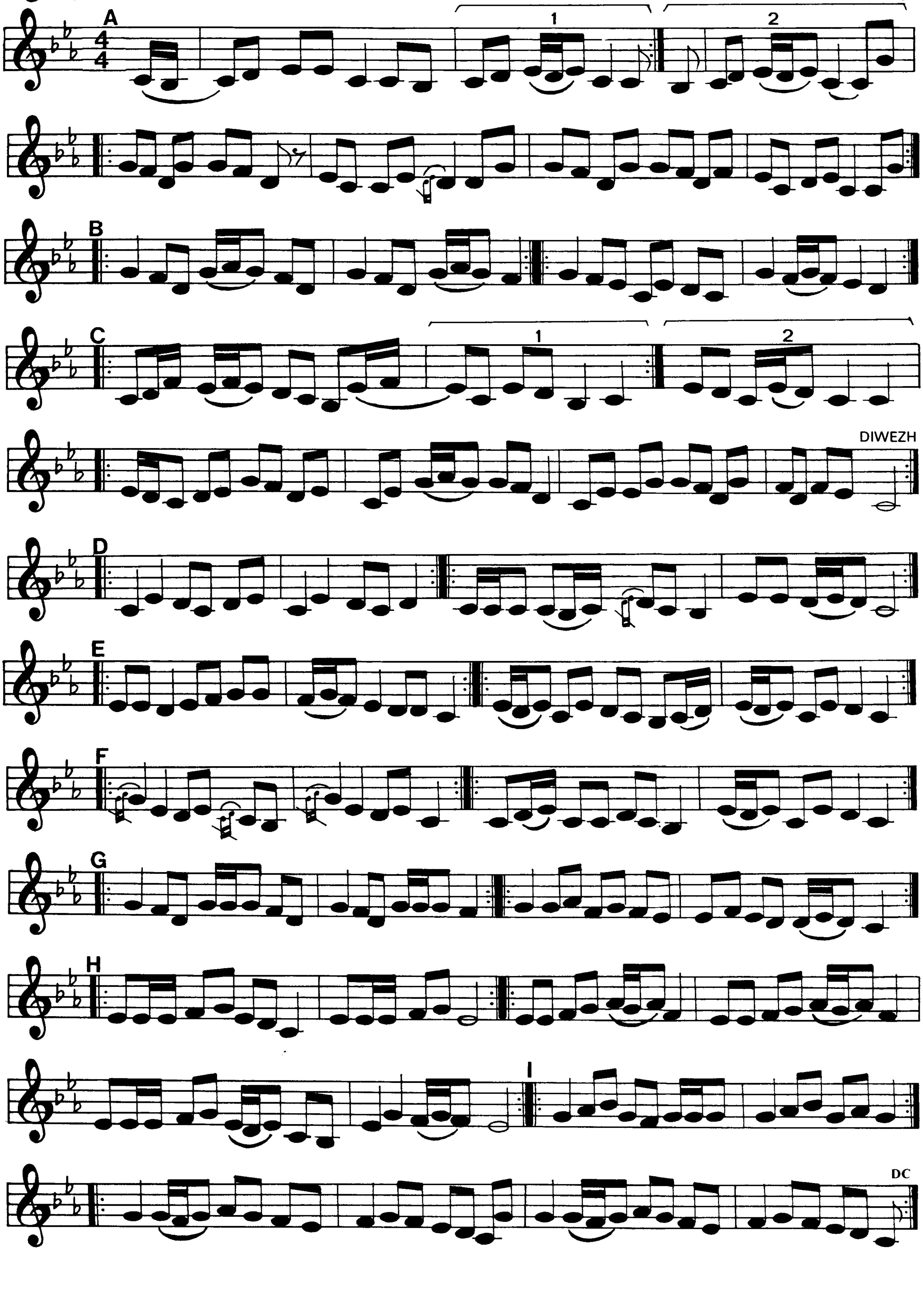


1225

DAÑS-FANCH

(LANISKAD)

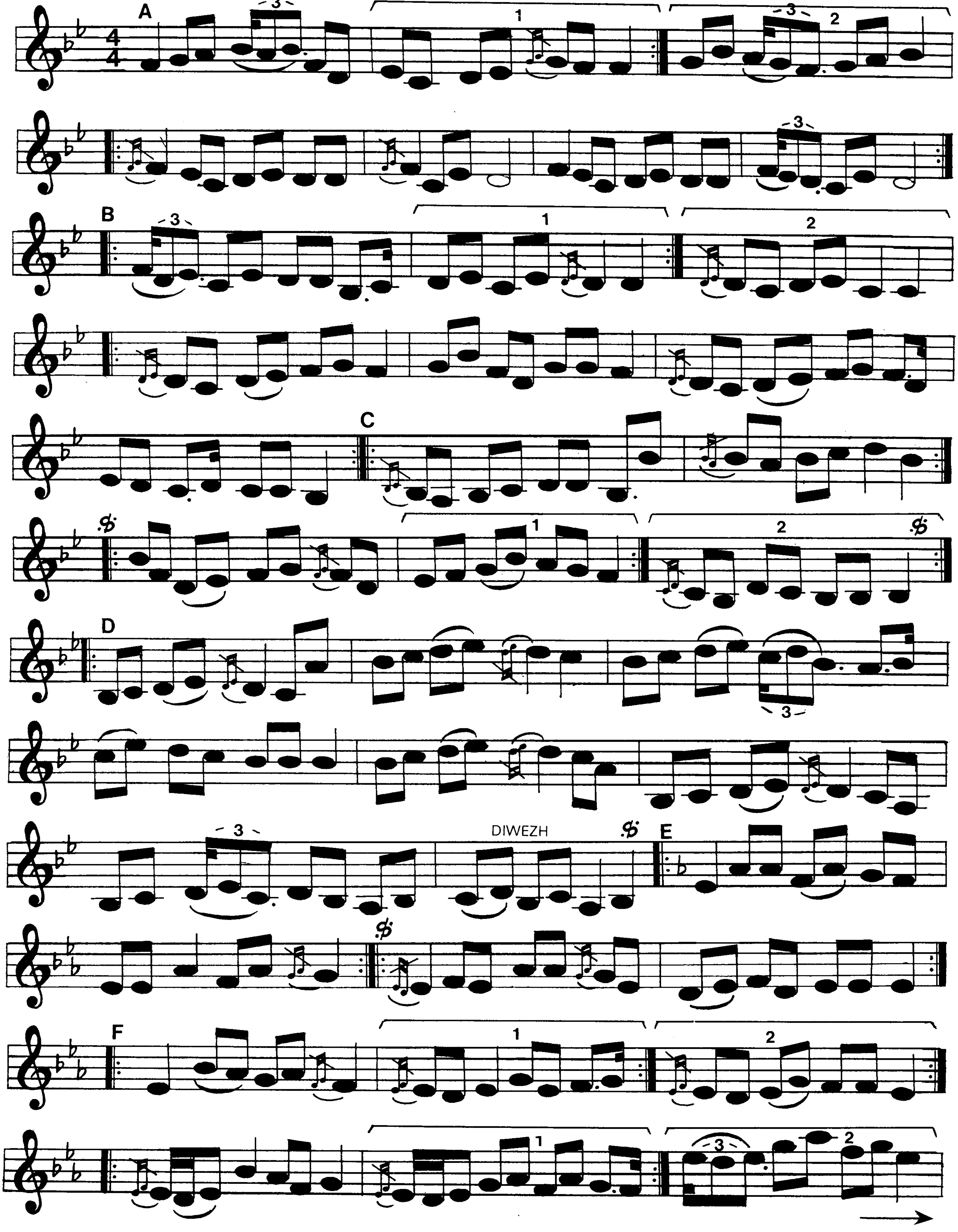
♩ = 160

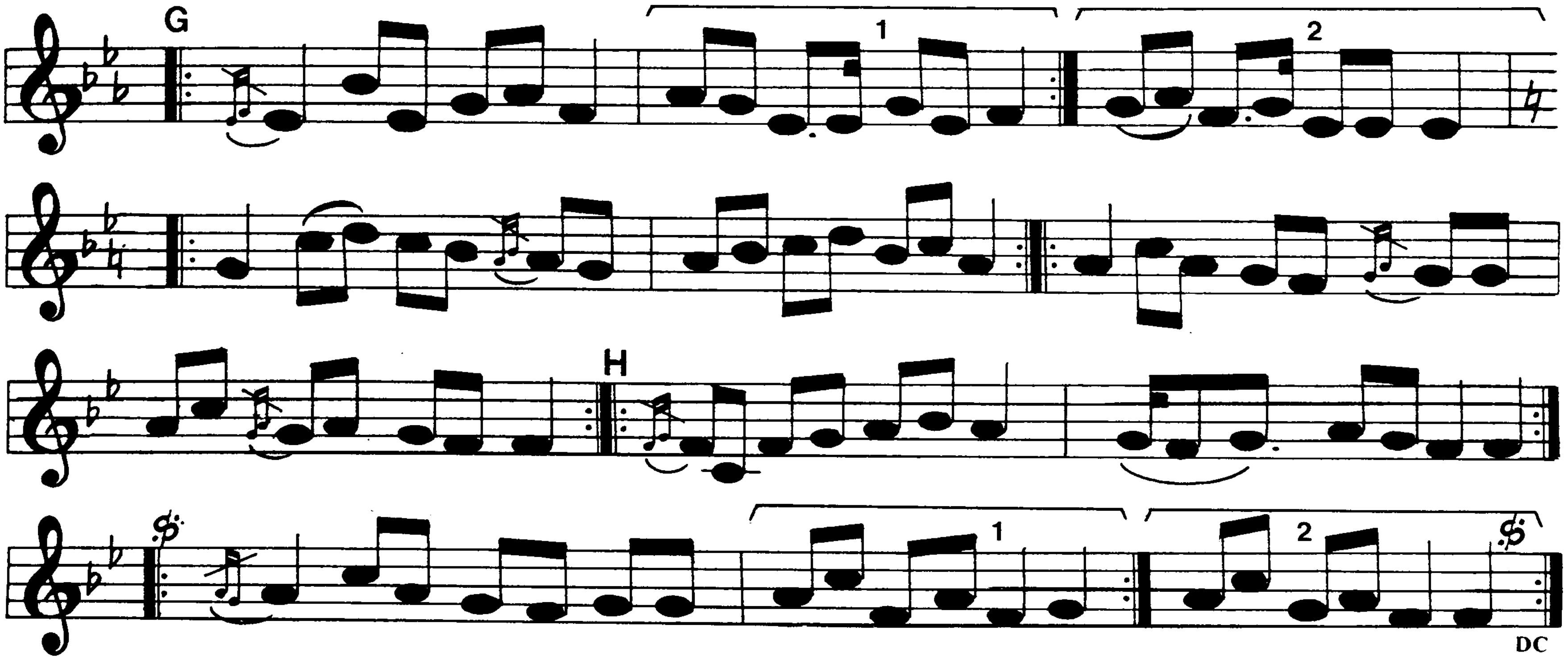


1226

DAÑS-PLIN

(LARUEN)

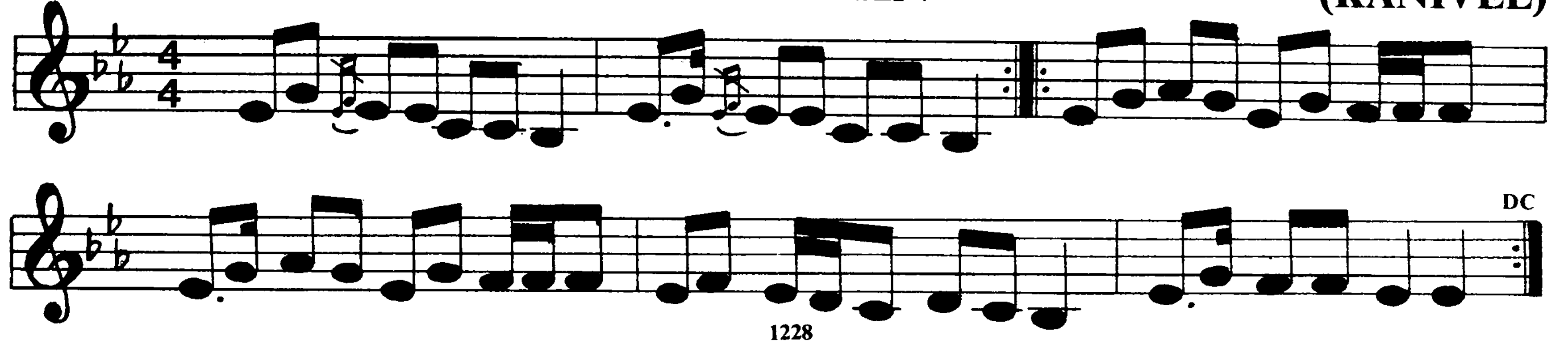




1227

DAÑS-PLIN (KANIVEL)

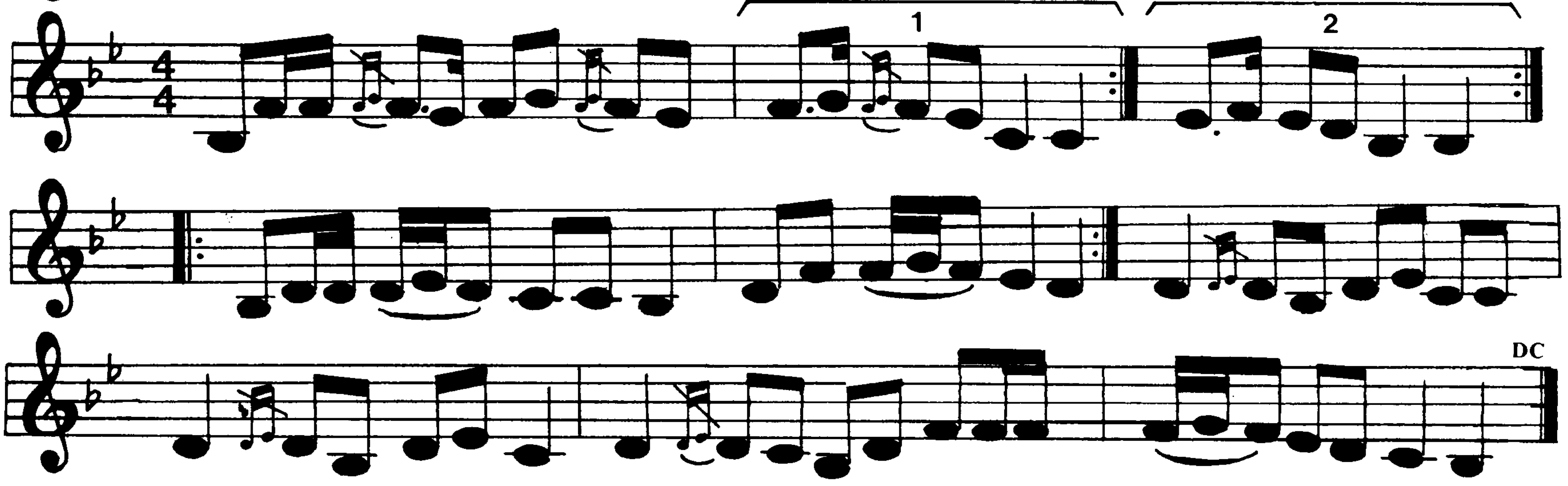
♩ = 160



1228

DAÑS-PLIN (LARUEN)

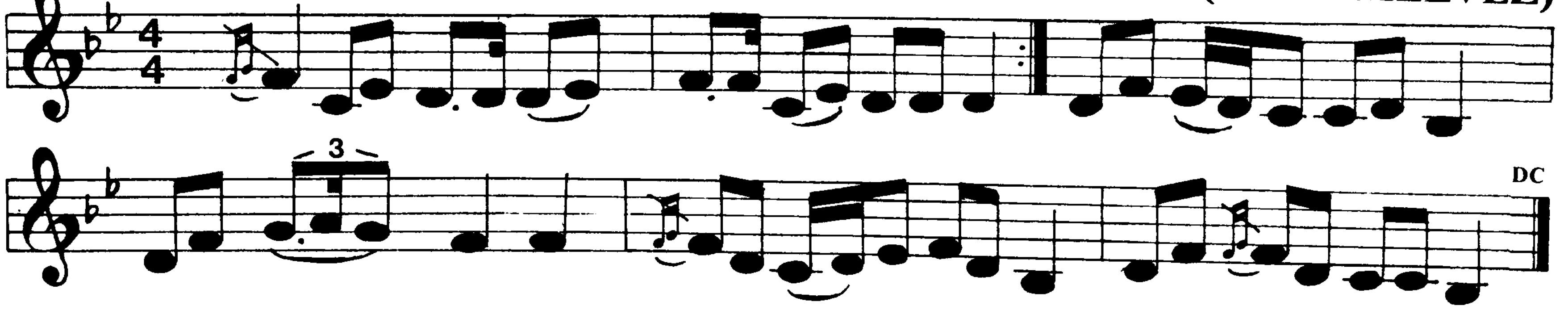
♩ = 160



1229

DAÑS-PLIN (PONT-MELVEZ)

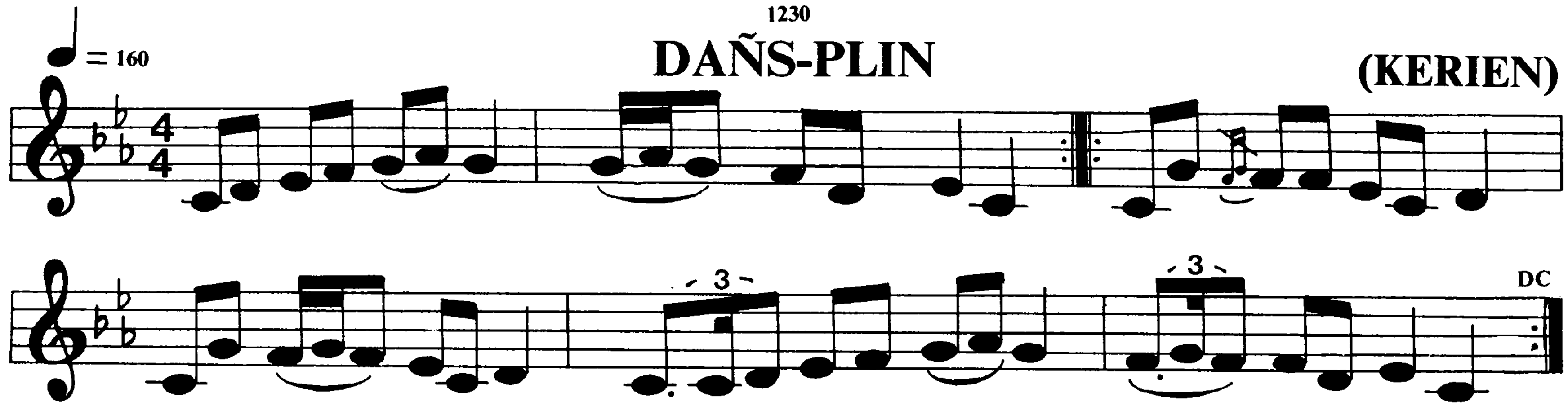
♩ = 160



1230

DAÑS-PLIN

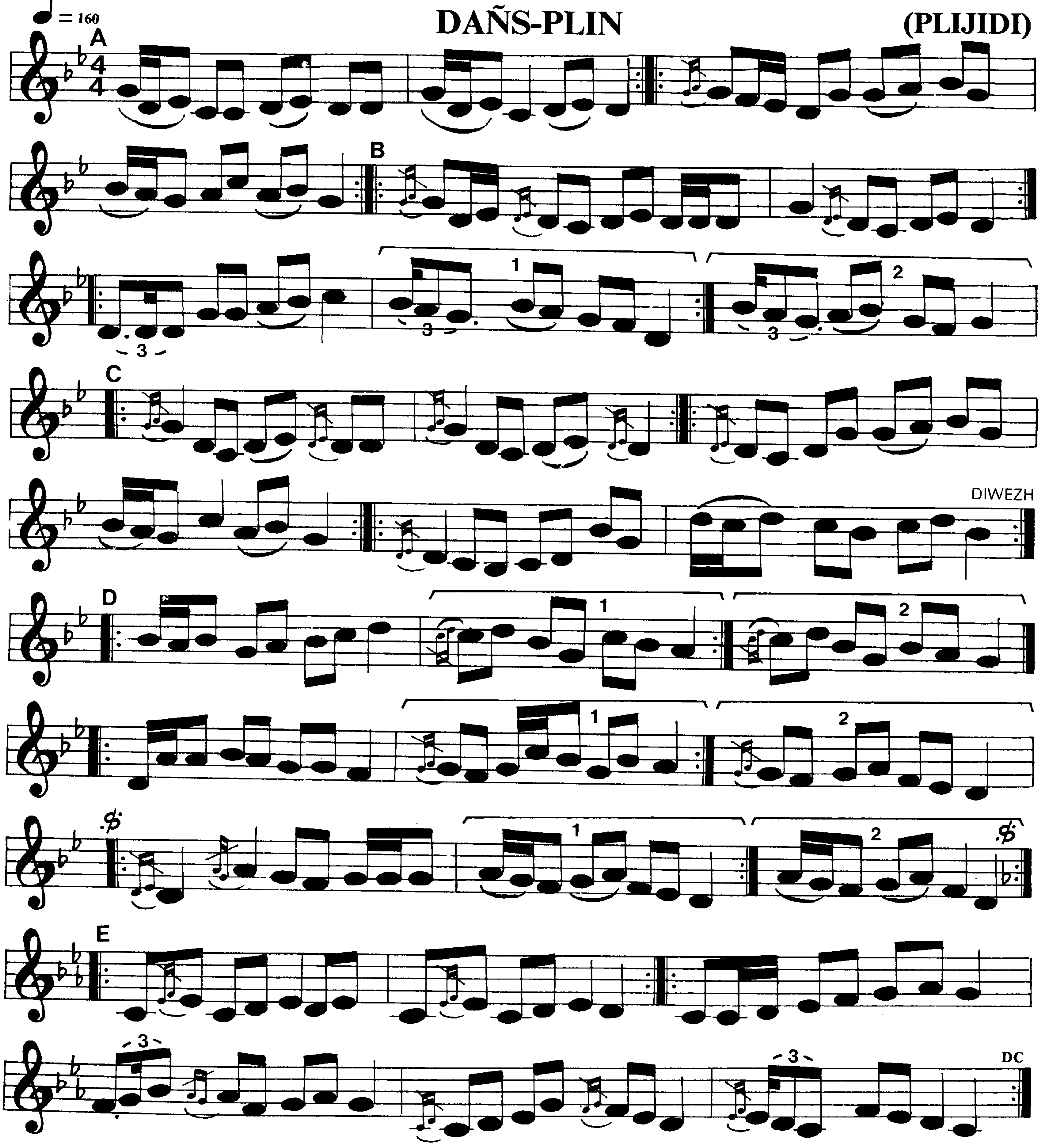
(KERIEN)



1231

DAÑS-PLIN

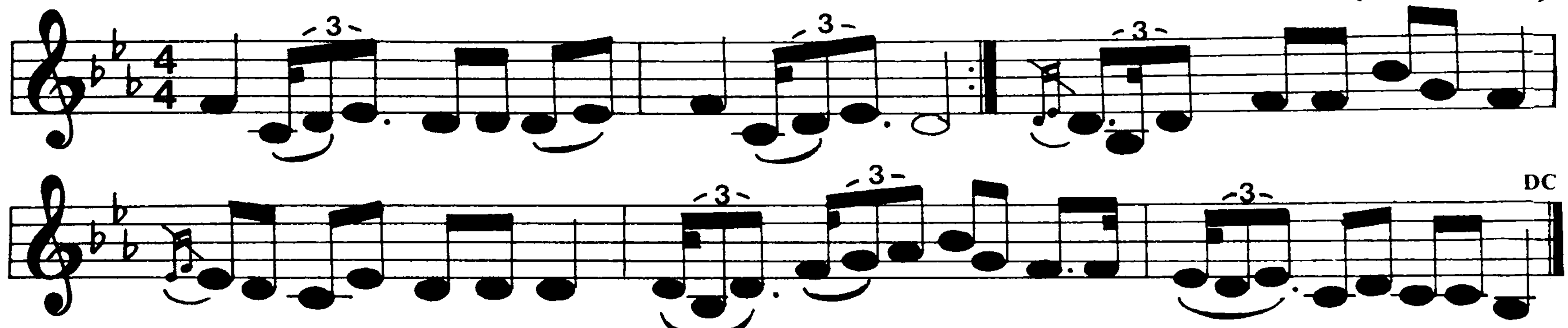
(PLIJIDI)



1232

♩ = 160

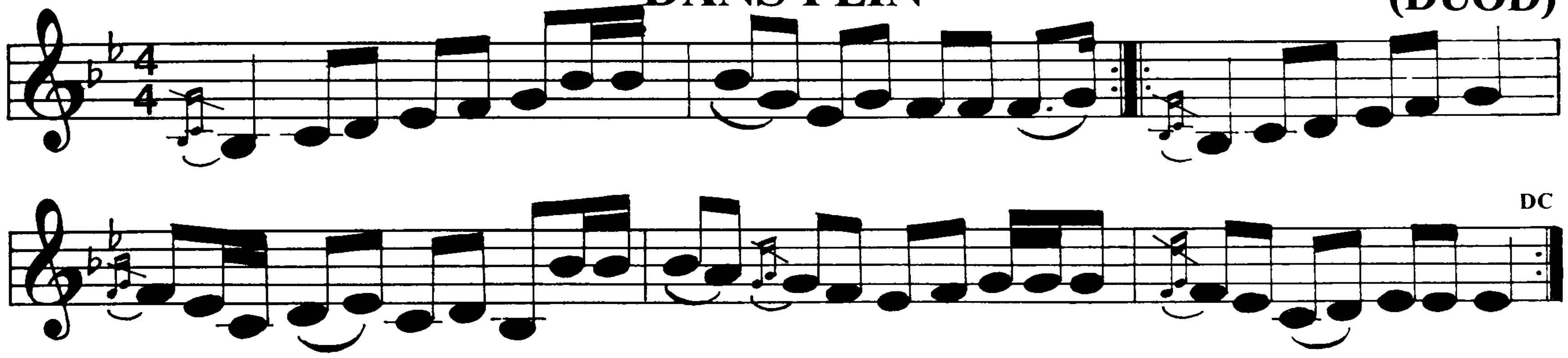
DAÑS PLOM (PELANT)



1233

♩ = 160

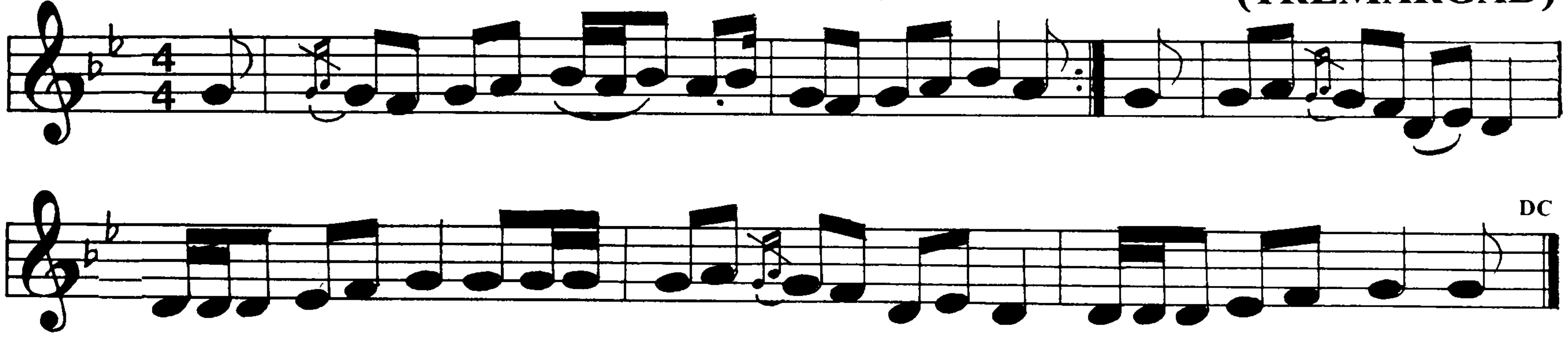
DAÑS-PLIN (DUOD)



1234

♩ = 160

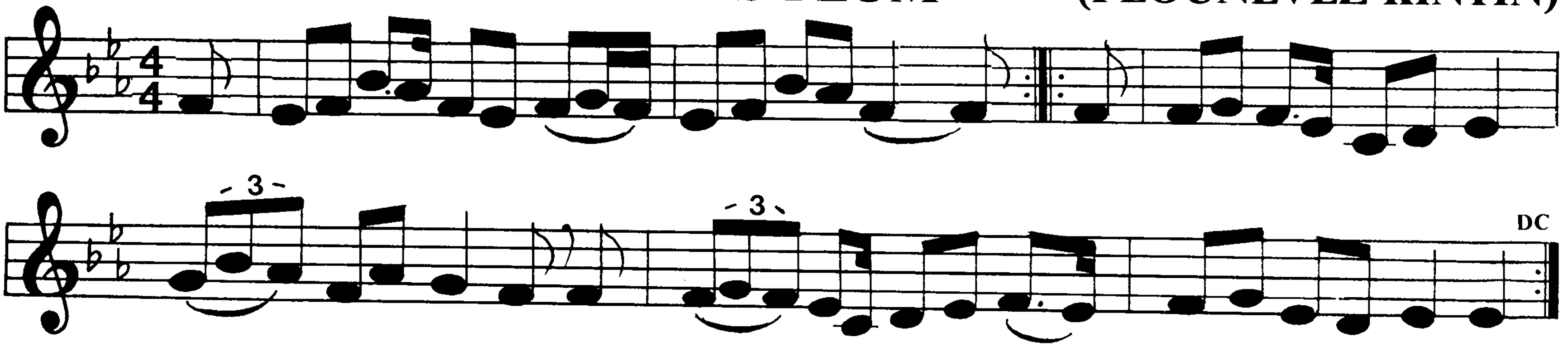
DAÑS PLOM (TREMARGAD)



1235

♩ = 160

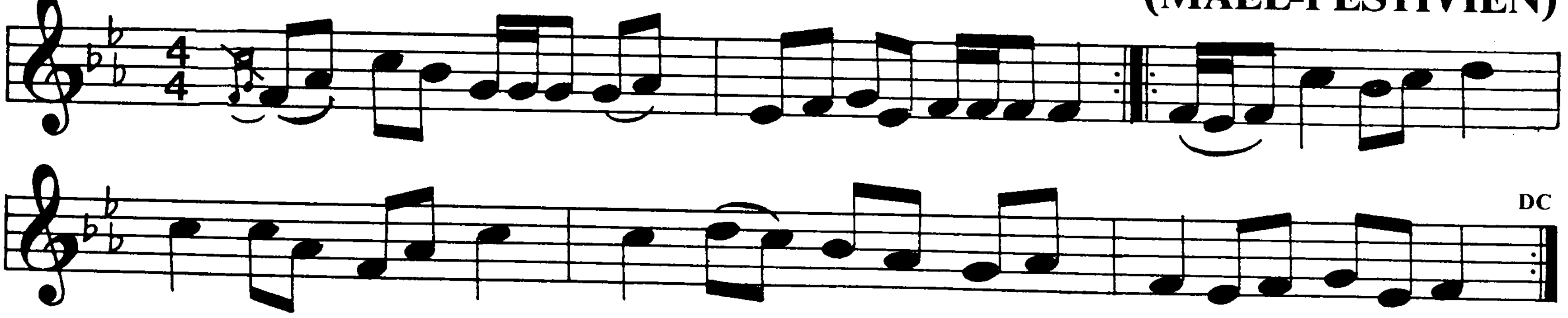
DAÑS PLOM (PLOUNEVEZ-KINTIN)



1236

♩ = 160

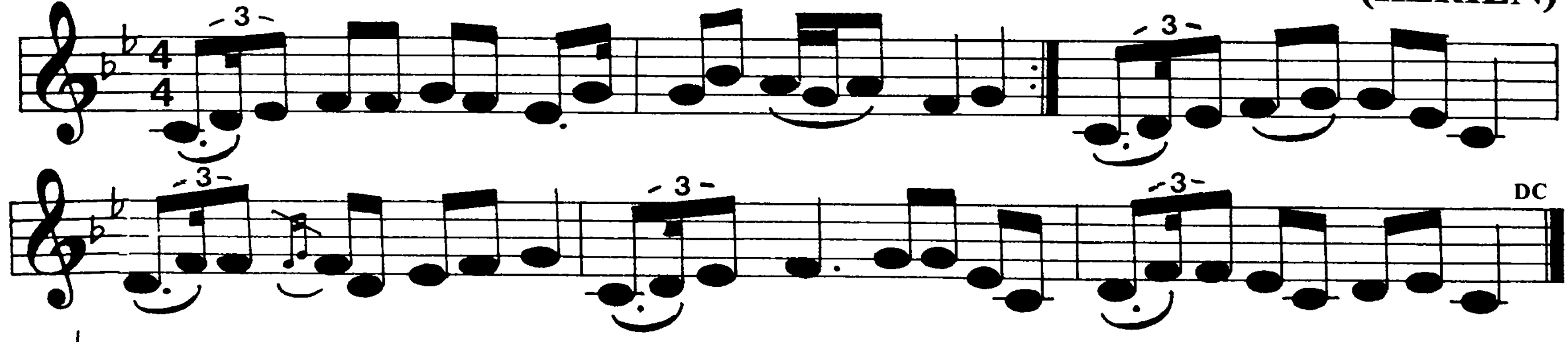
DAÑS PLOM (MAEL-PESTIVIEN)



1237

DAŃS-PLIN

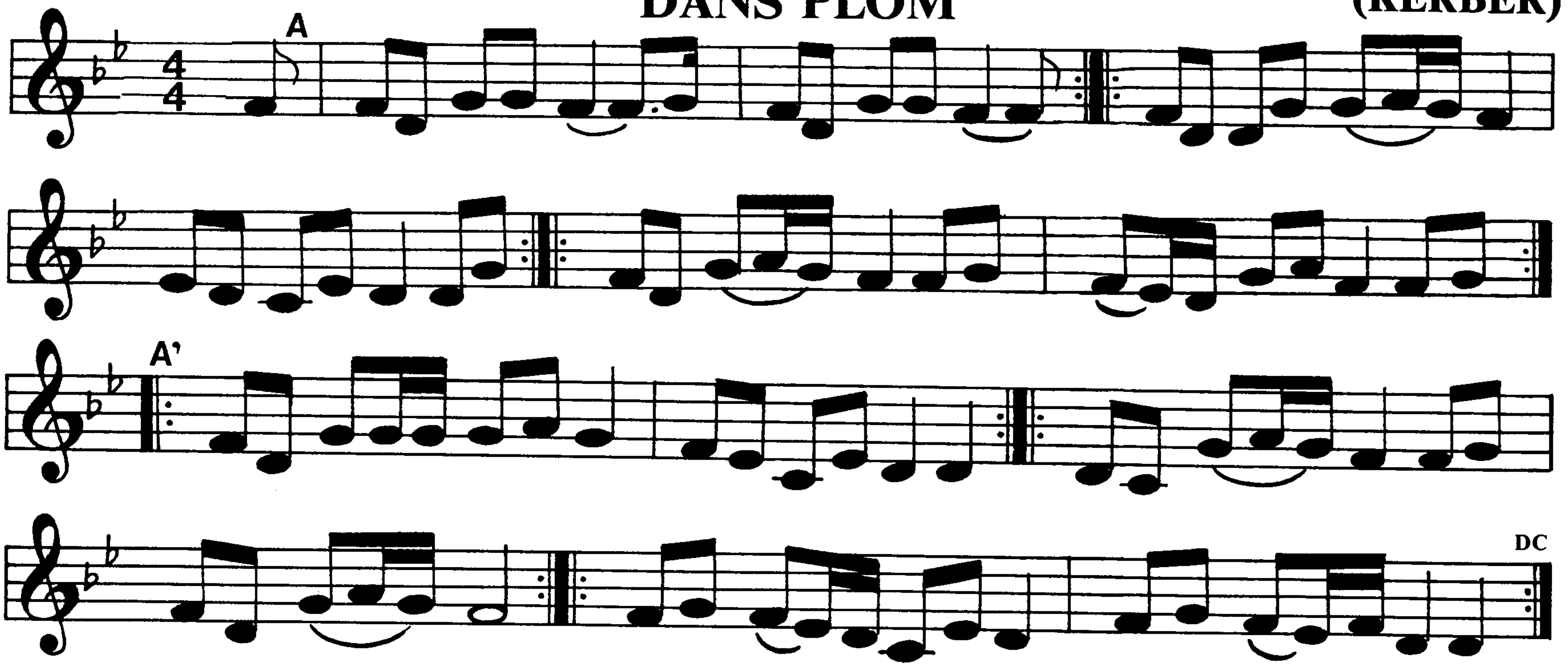
(KERIEN)



1238

DAŃS PLOM

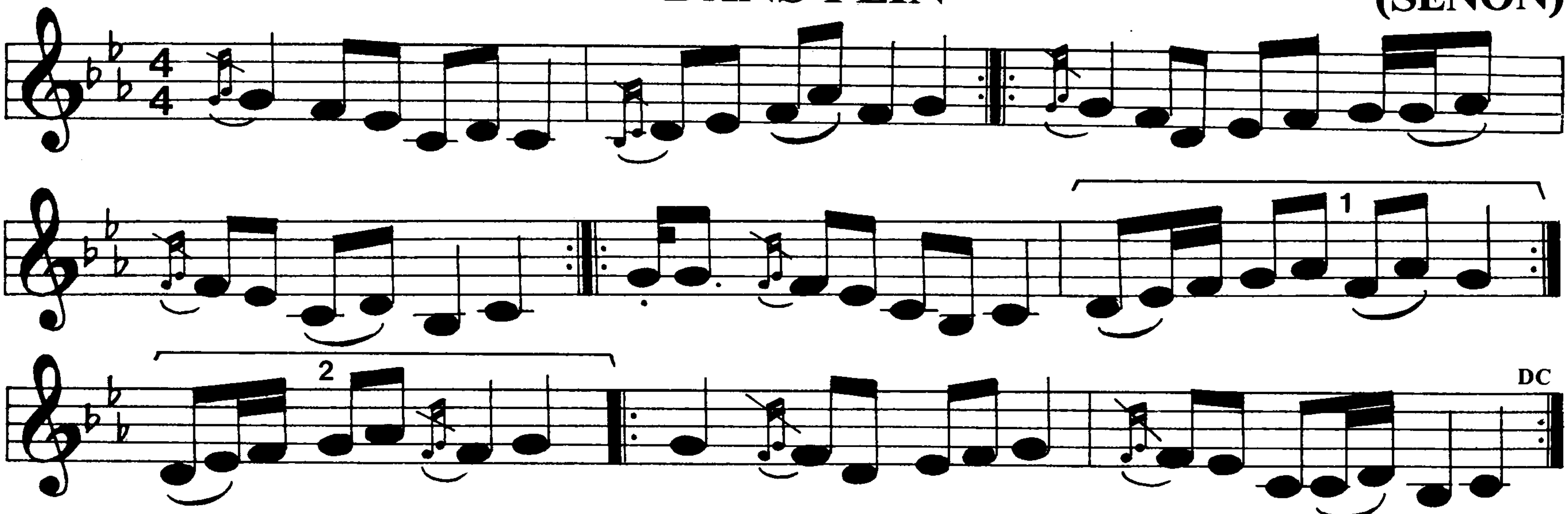
(KERBER)



1239

DAŃS-PLIN

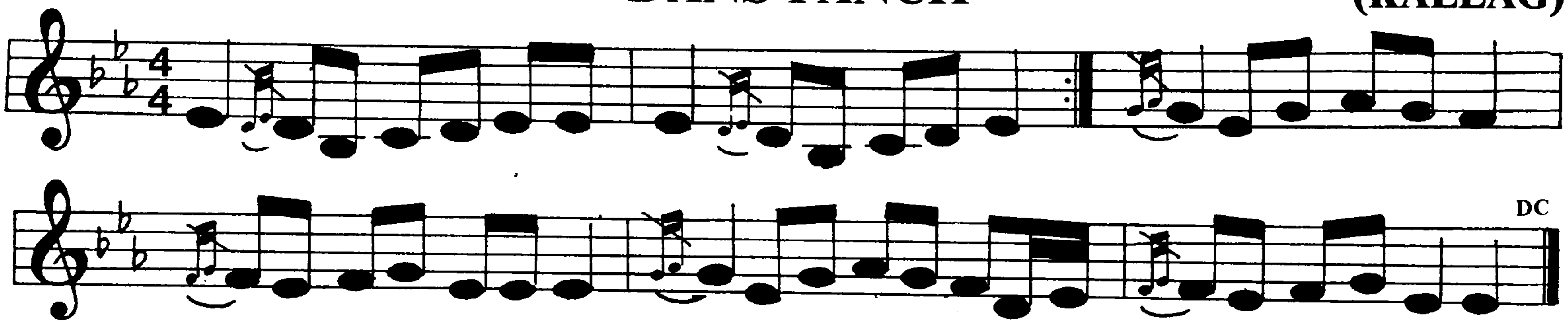
(SENON)



1240

DAŃS-FANCH

(KALLAG)

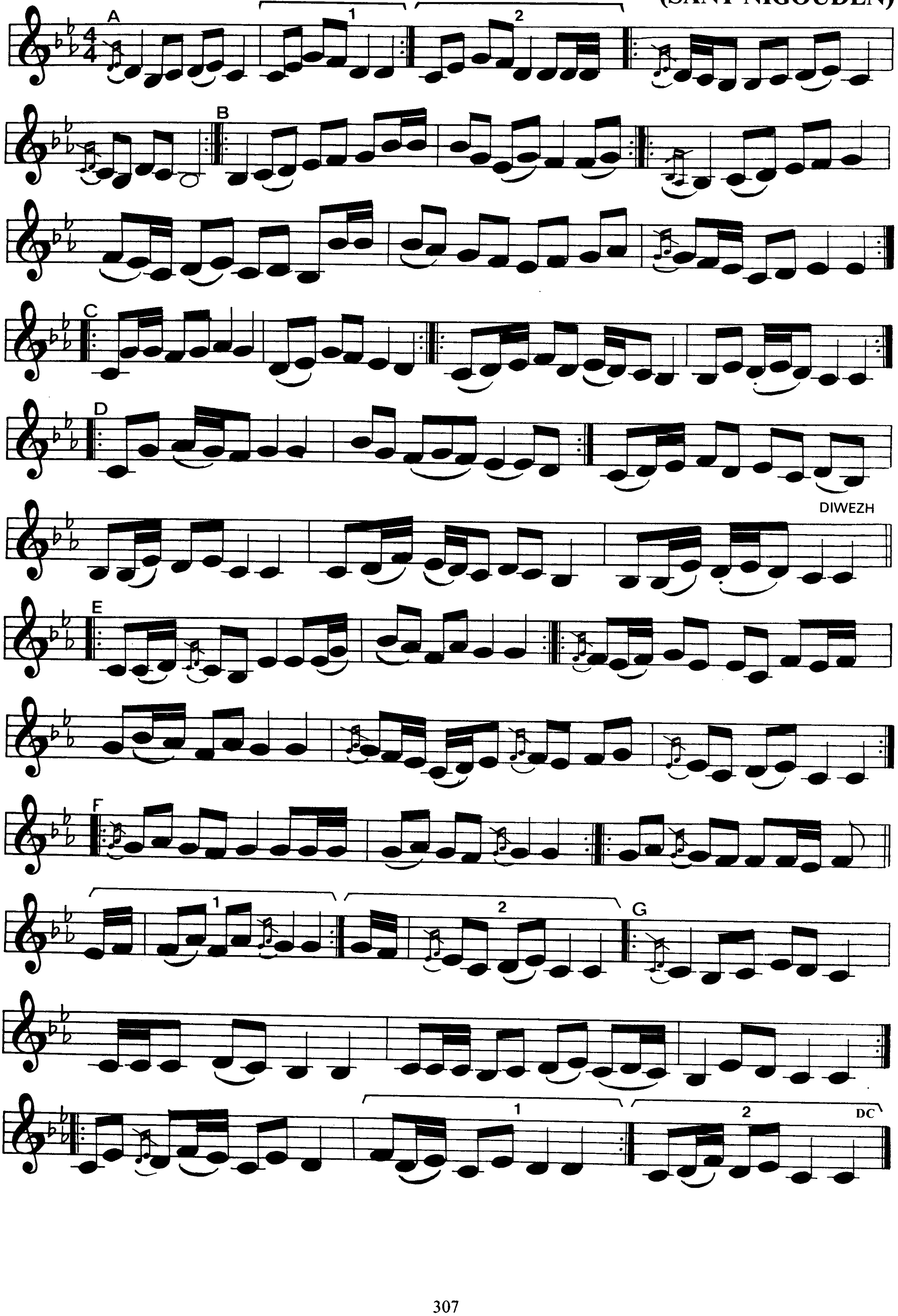


1241

DAÑS-PLIN

(SANT-NIGOUDEN)

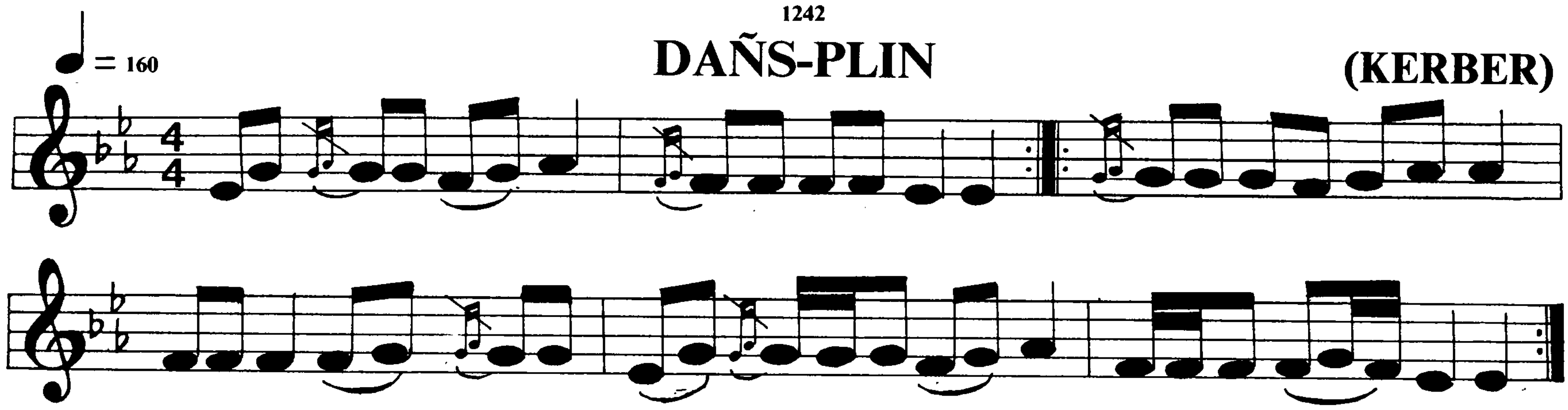
♩ = 160



1242

DAÑS-PLIN

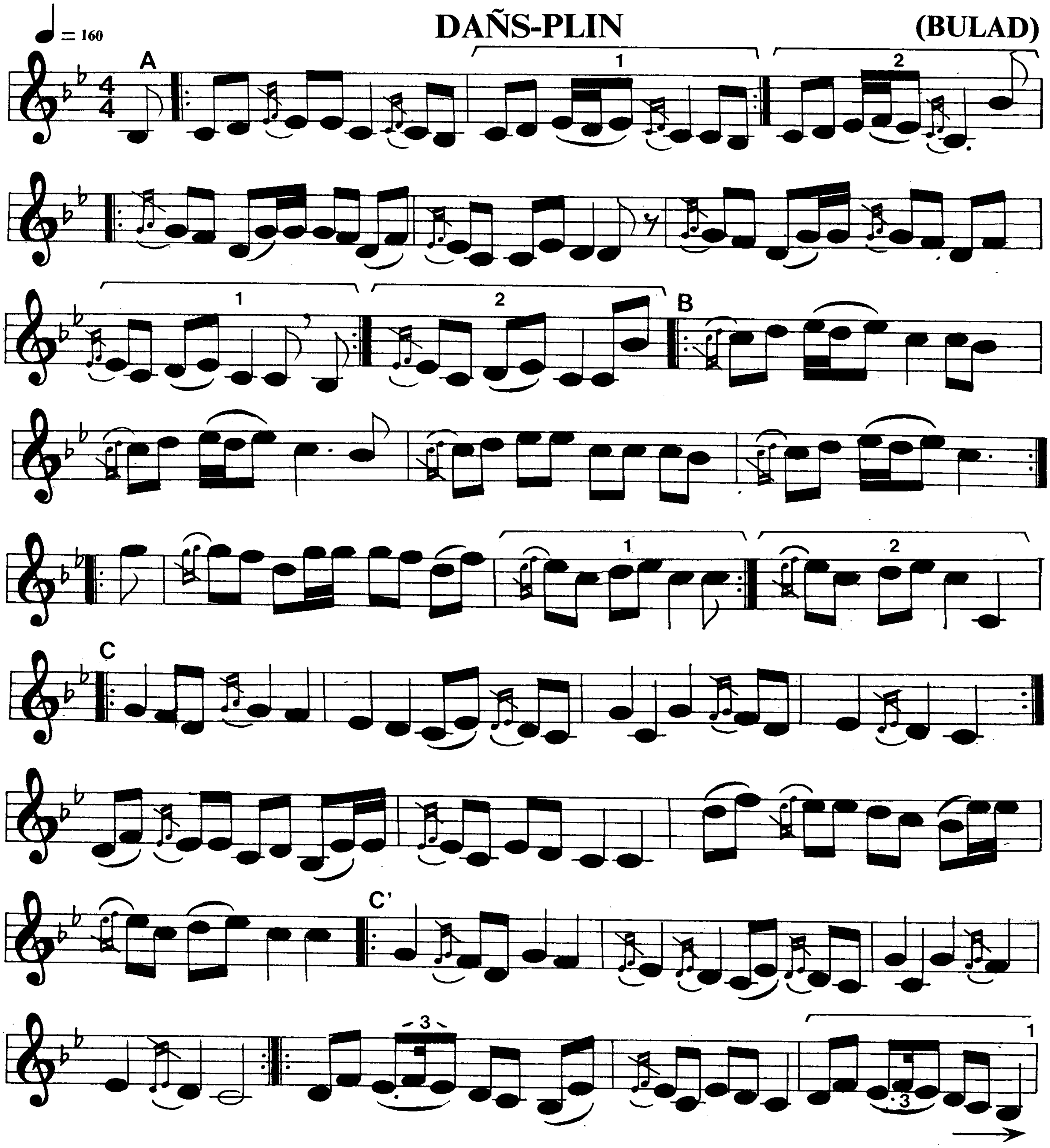
(KERBER)

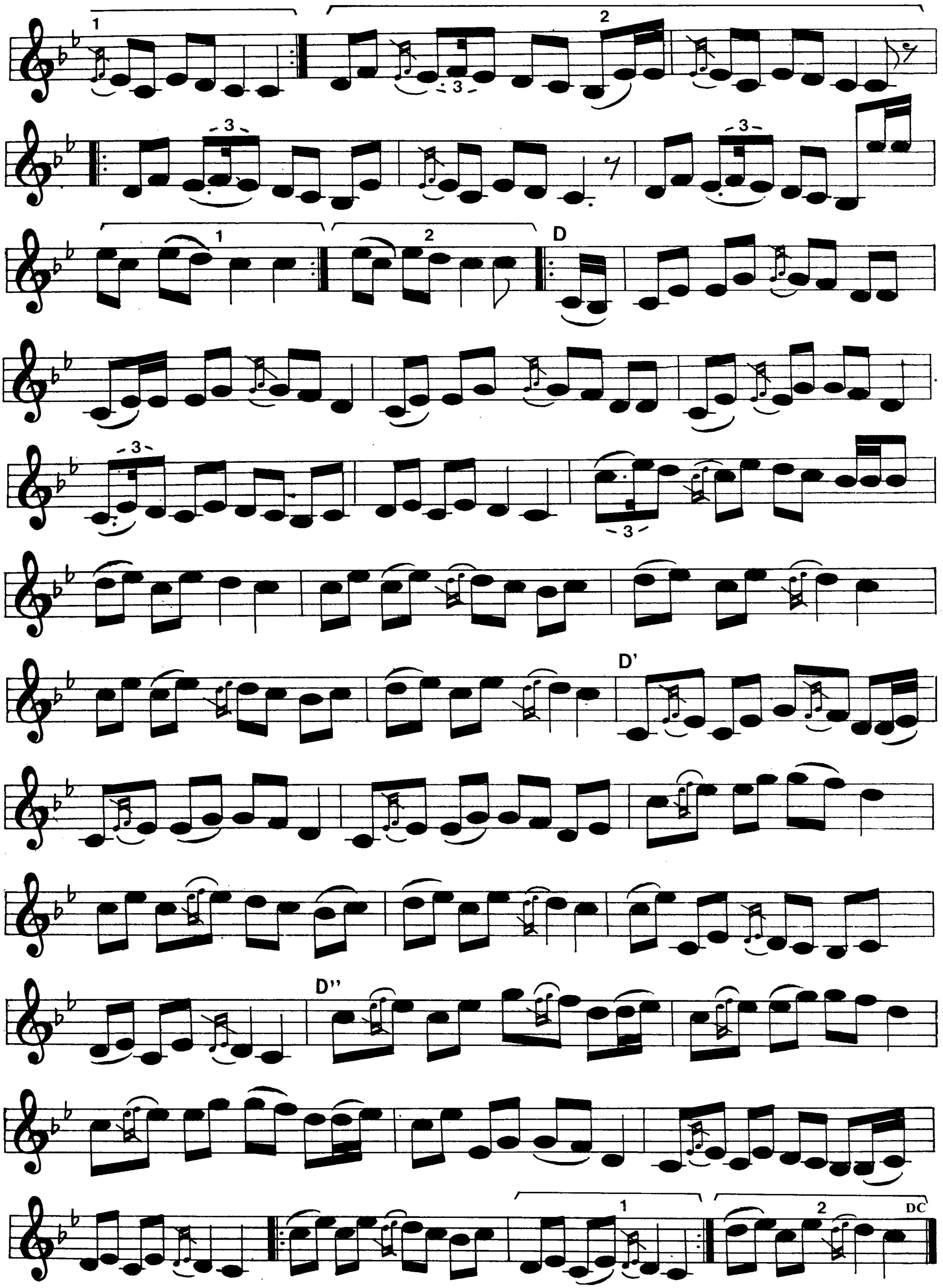


1243

DAÑS-PLIN

(BULAD)



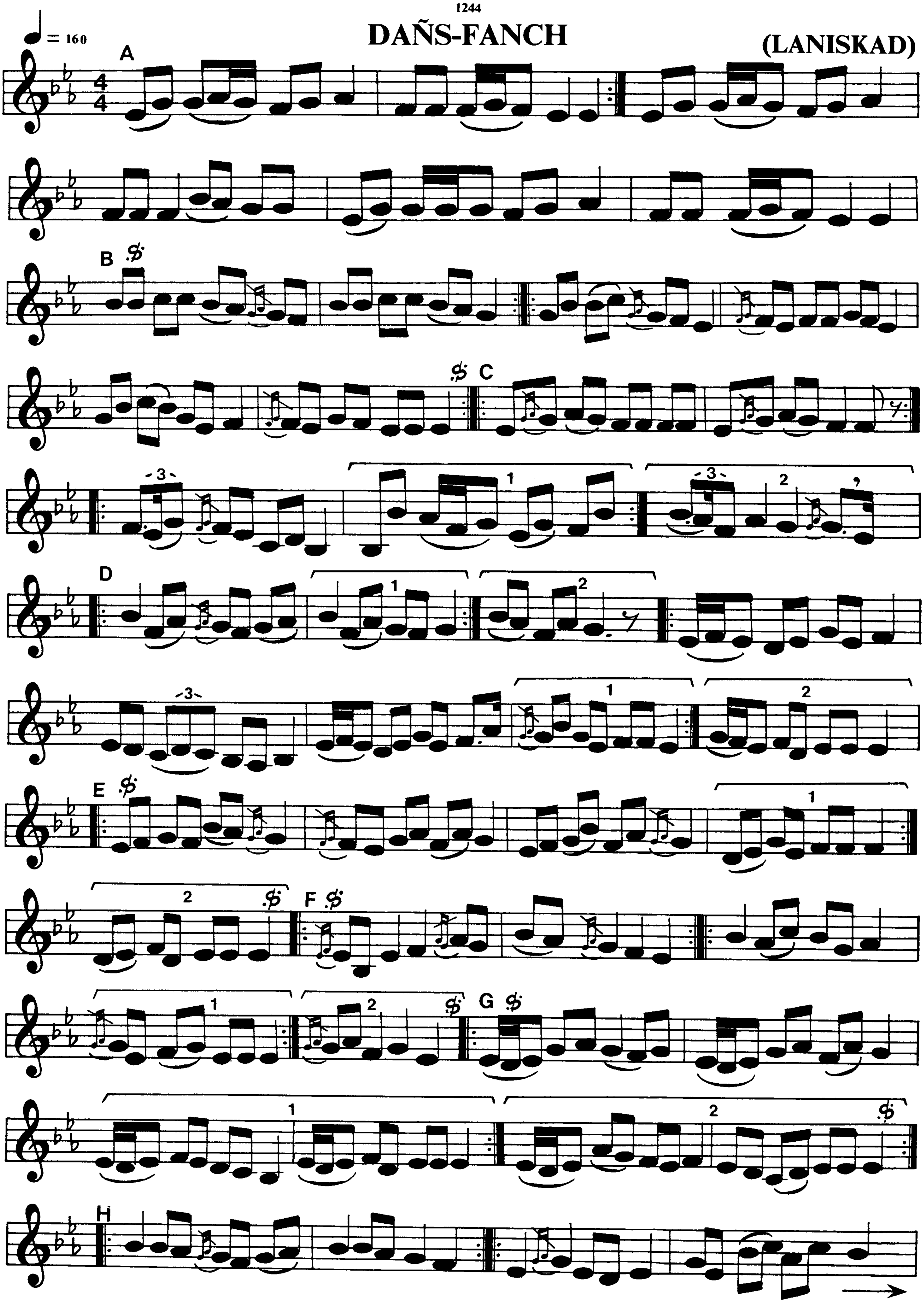


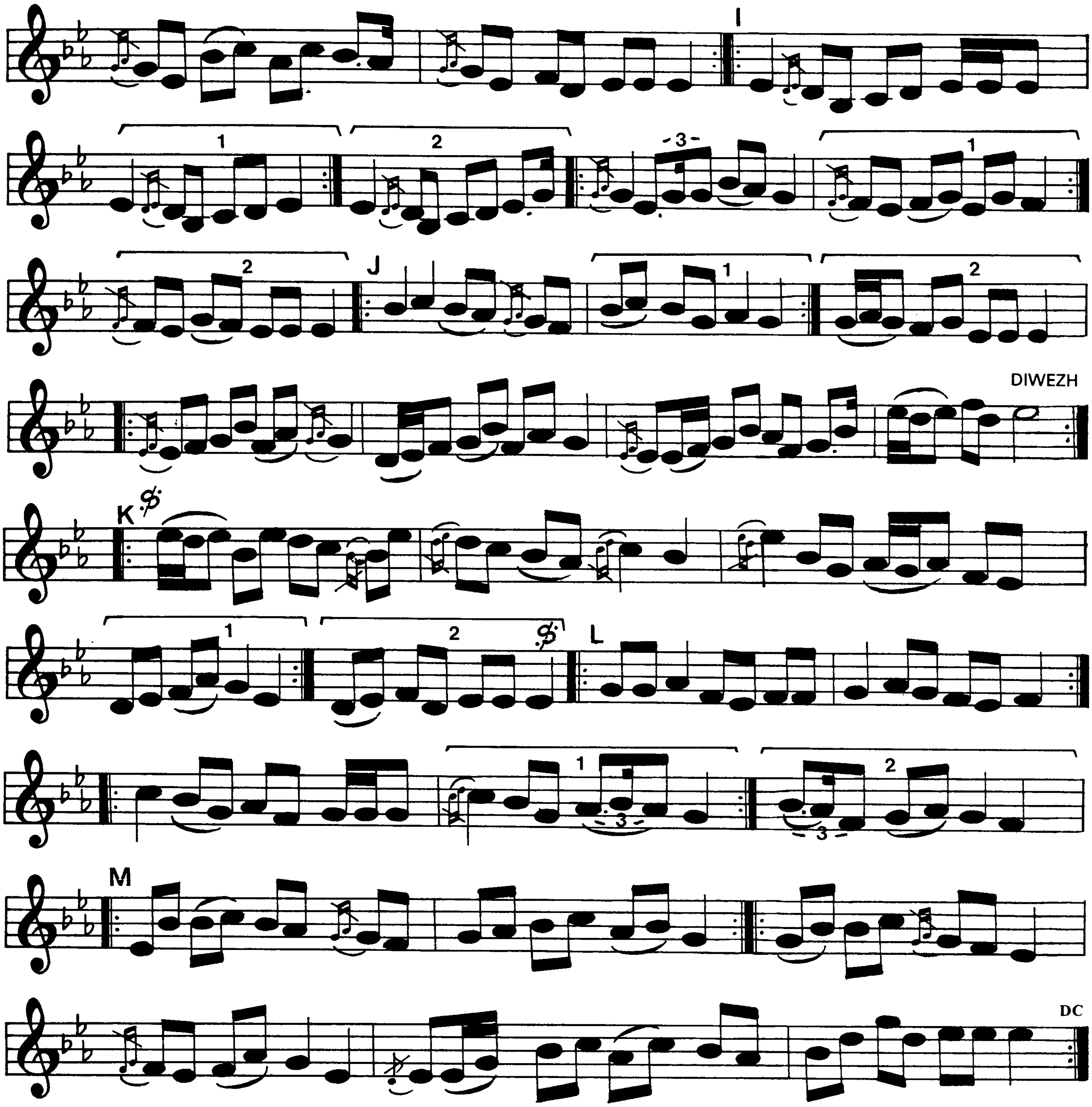
D
D'
D"
DC

1244

DAÑS-FANCH

(LANISKAD)



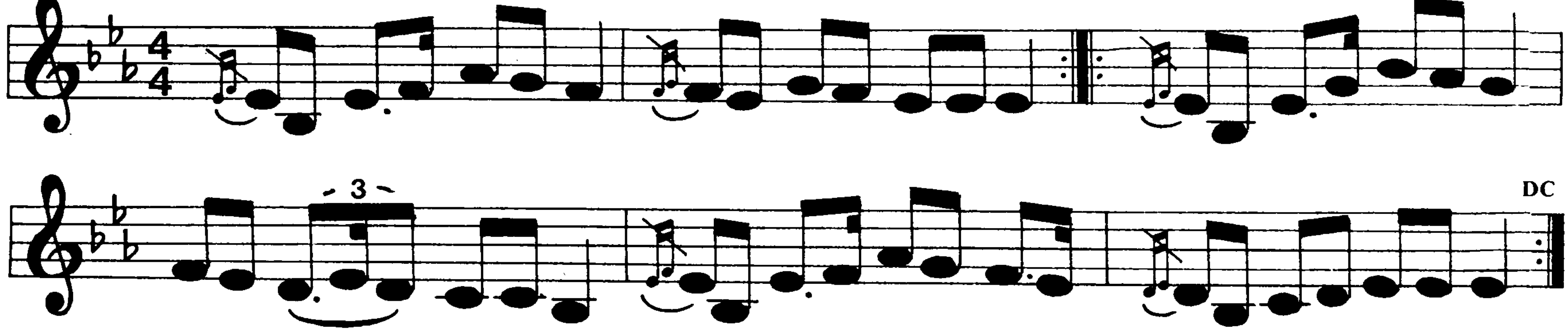


1245

DAÑS-FANCH

(TRABRIANT)

♩ = 160

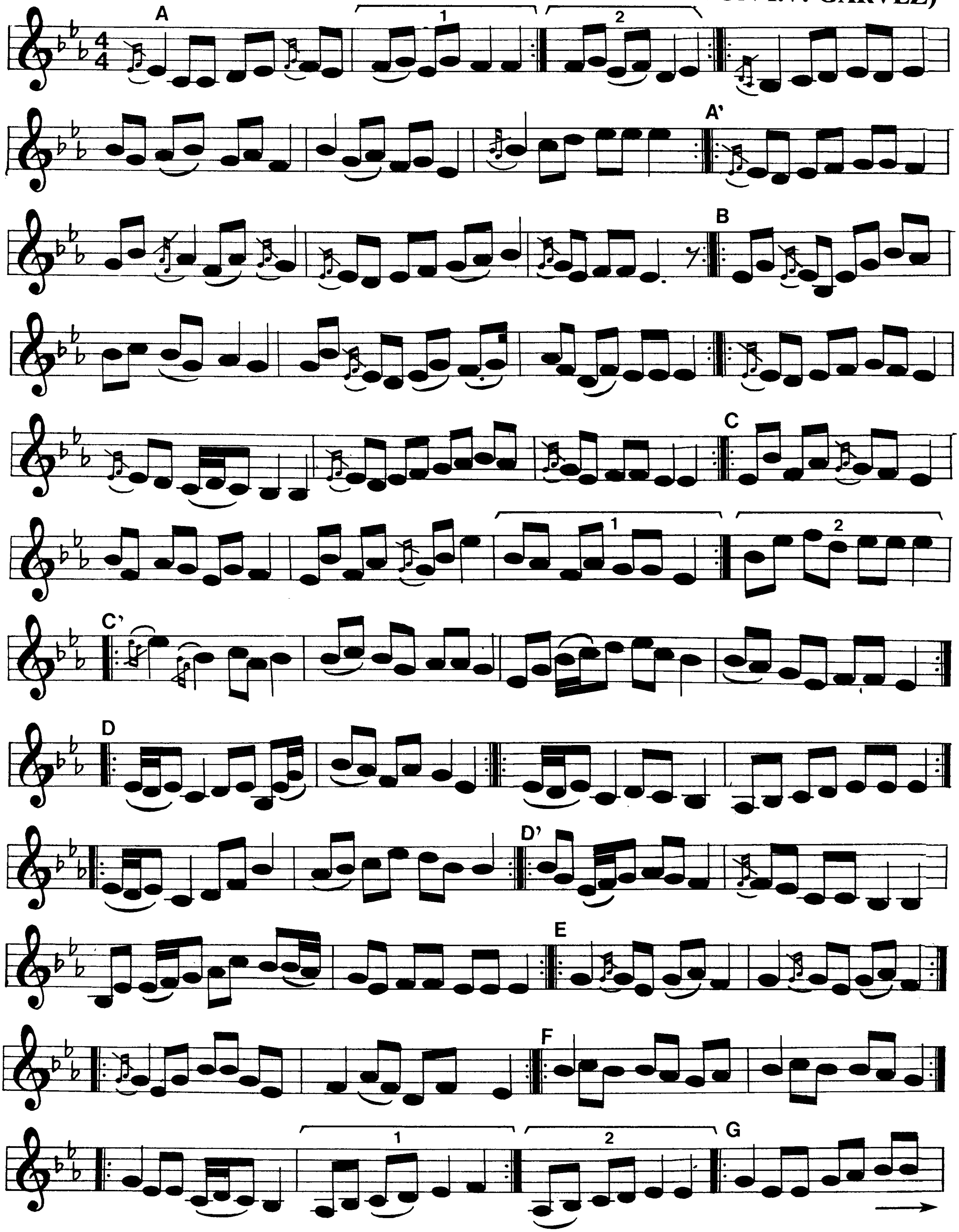


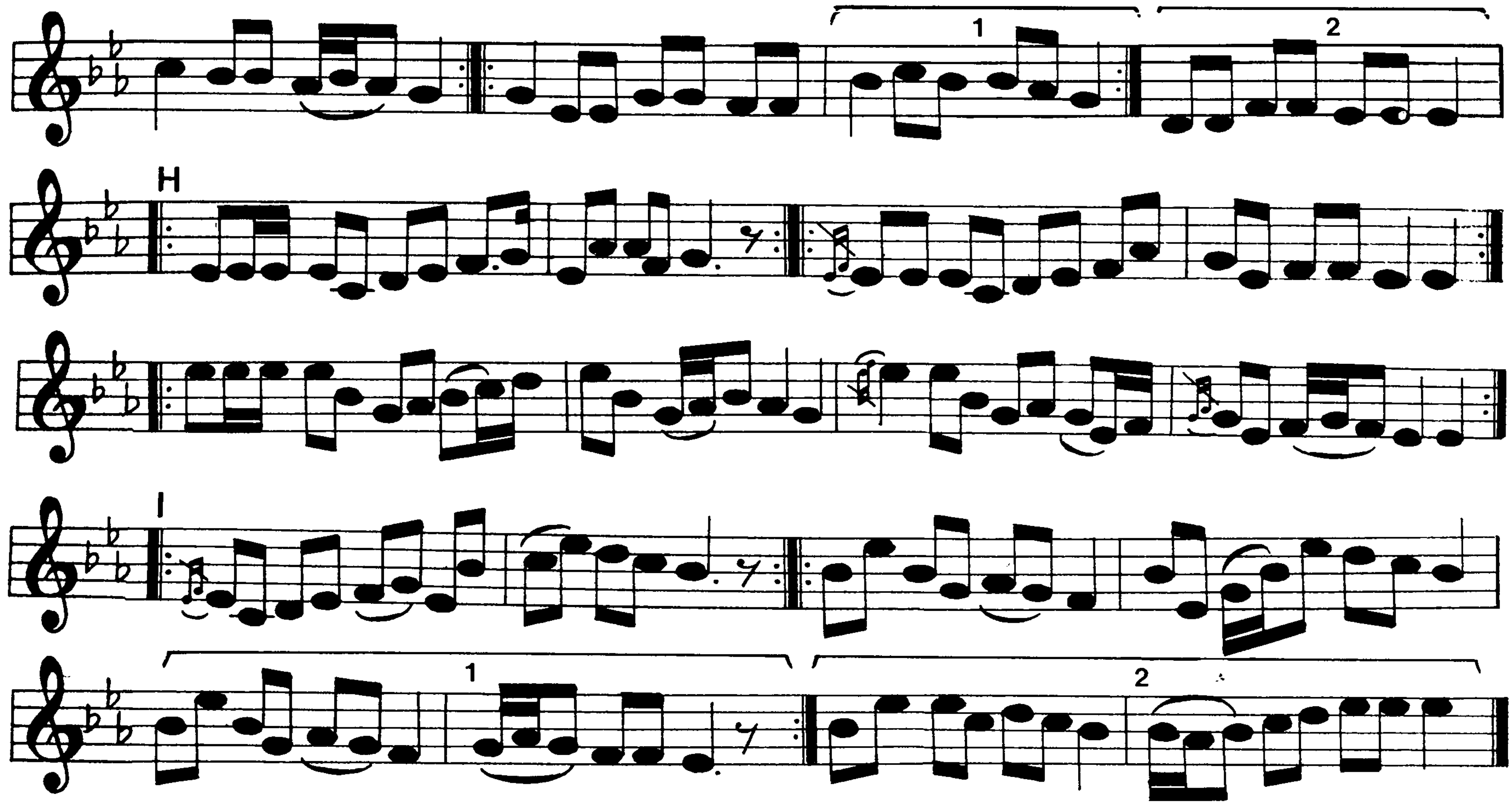
1246

DAÑS-FANCH

(LESKOED : PARDON I.V. GARVEZ)

♩ = 160

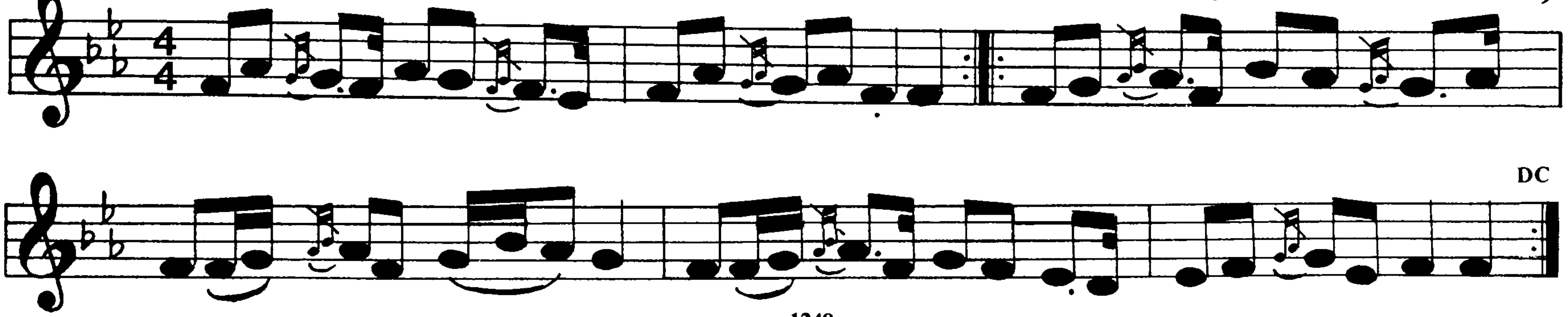




♩ = 160

1247

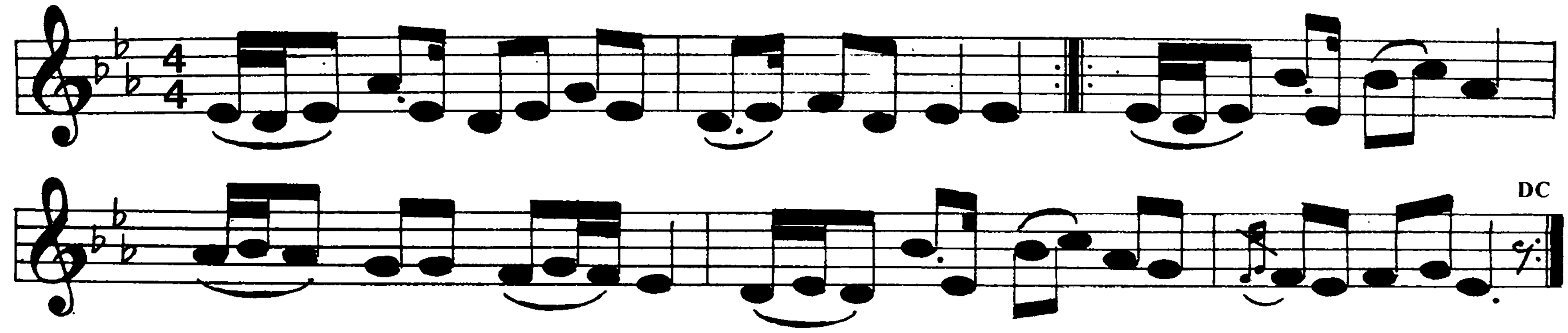
DAÑS-PLIN (PONT-MELVEZ)



1248

♩ = 160

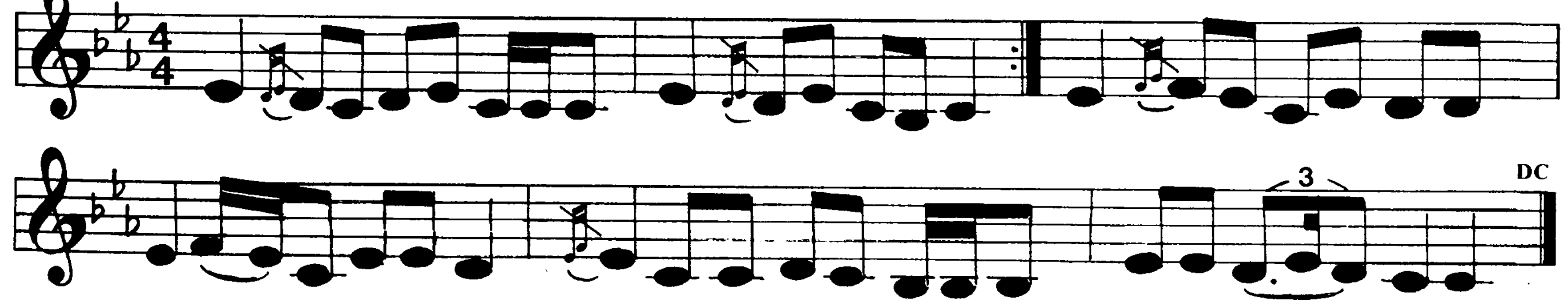
DAÑS-PLIN (LARUEN)



♩ = 160

1249

DAÑS-PLIN (PONT-MELVEZ)

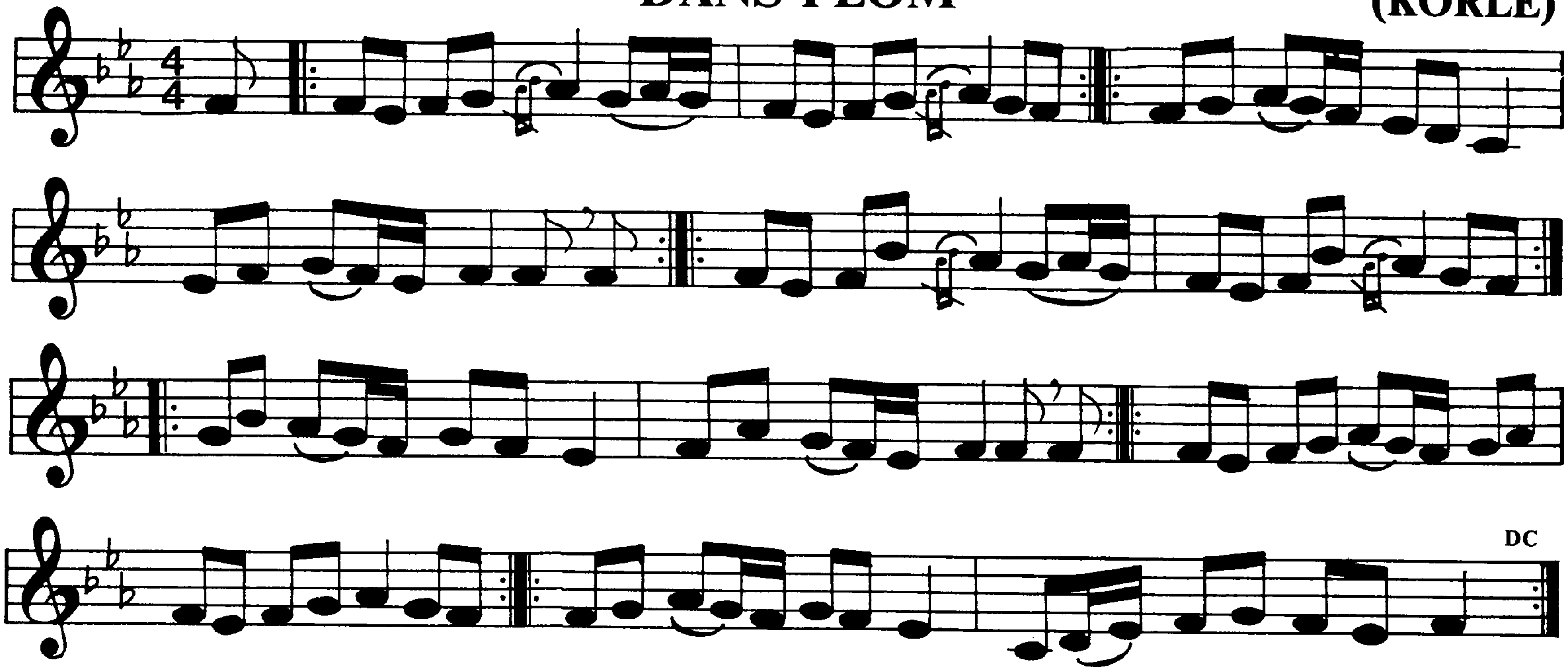


1250

DAÑS PLOM

(KORLE)

♩ = 160

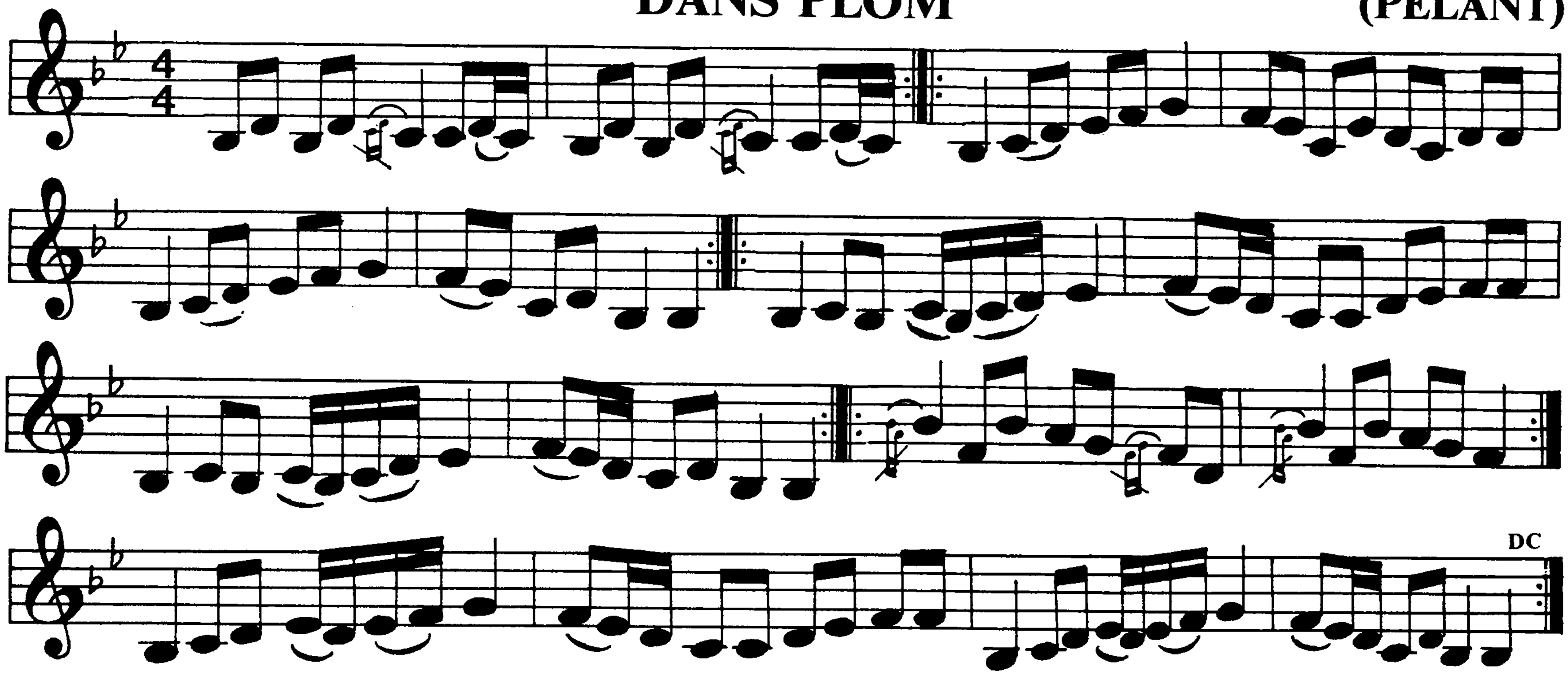


1251

DAÑS PLOM

(PELANT)

♩ = 160

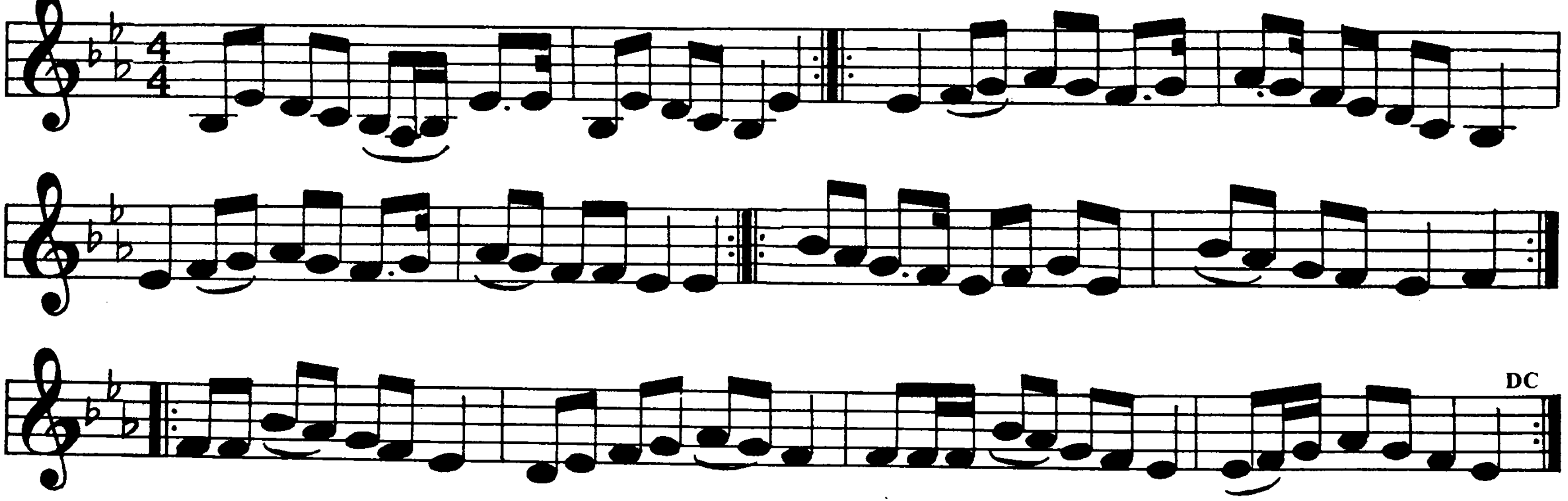


1252

DAÑS-FANCH

(SANT-IJO)

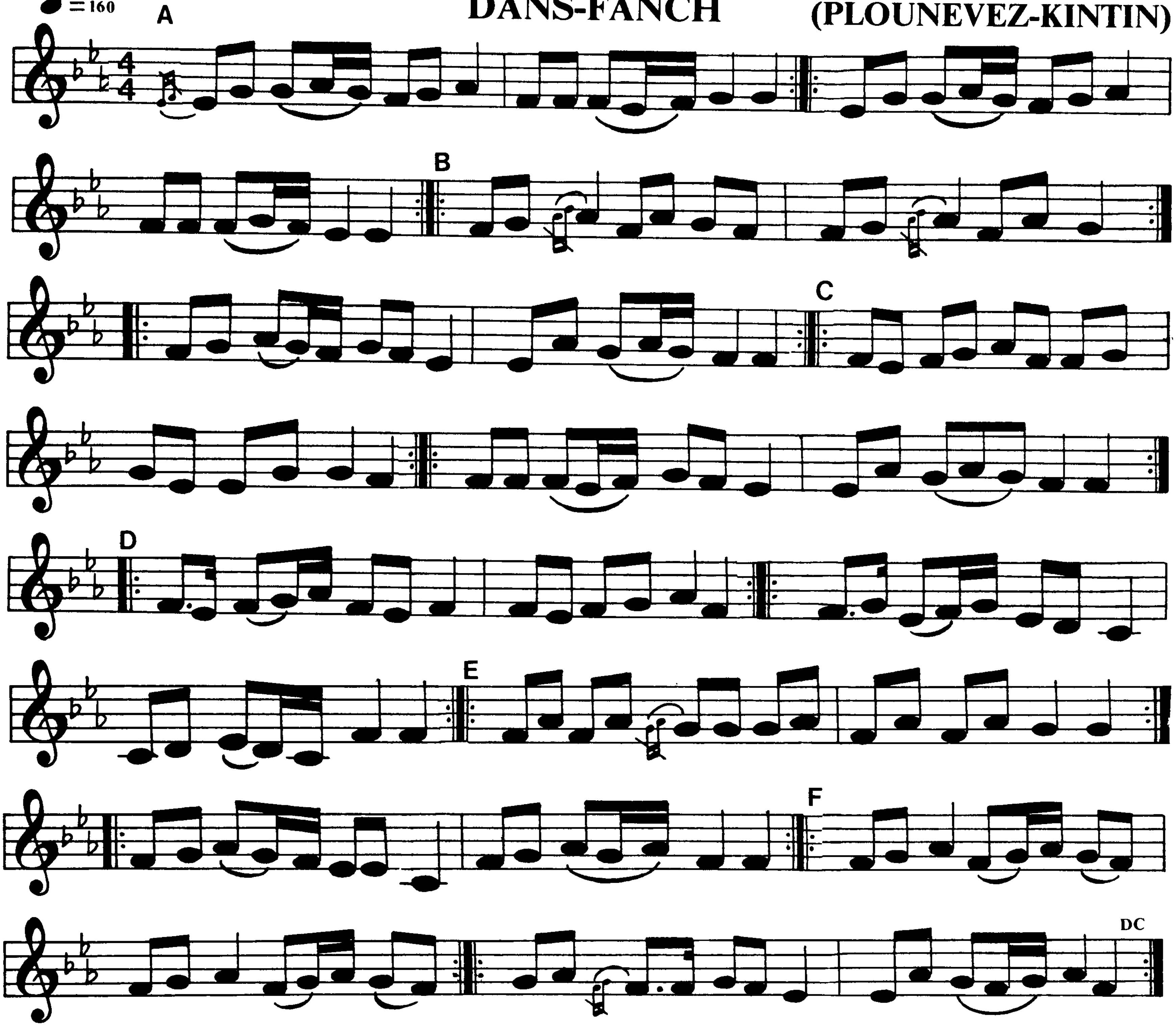
♩ = 160



1253

♩ = 160

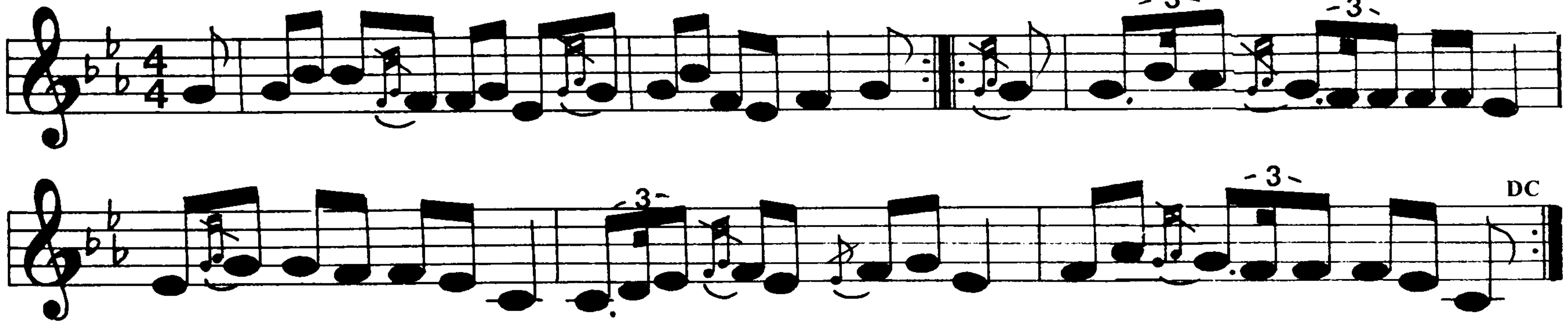
DAÑS-FANCH (PLOUNEVEZ-KINTIN)



1254

♩ = 160

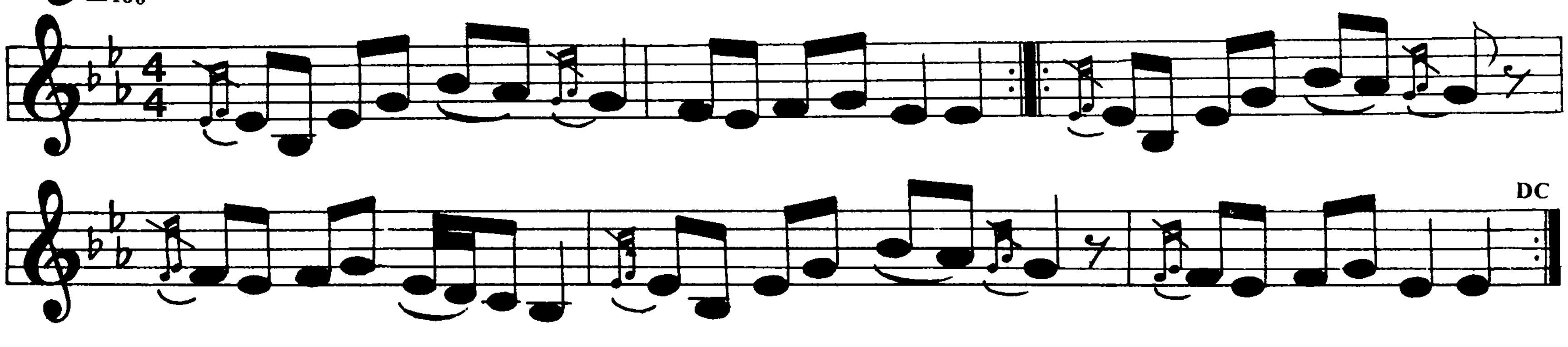
DAÑS-FANCH (KERBER)



1255

♩ = 160

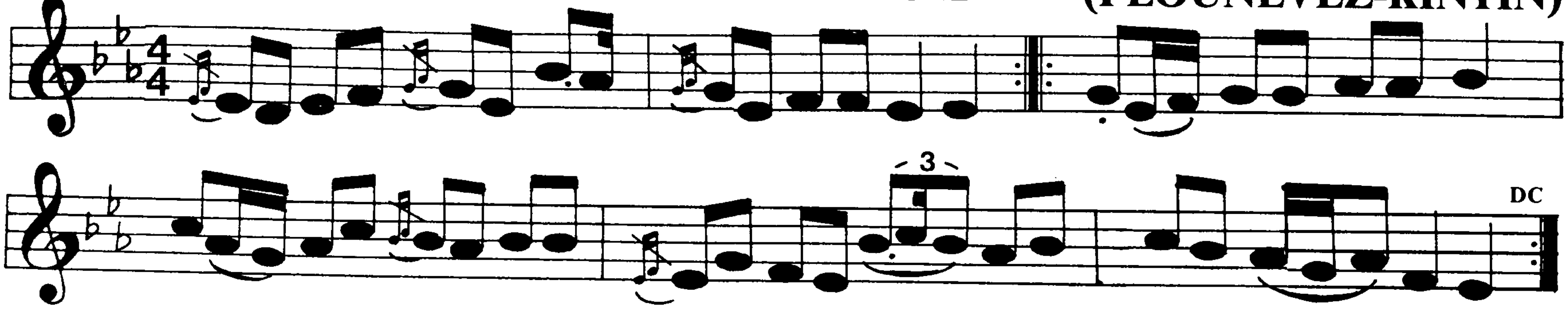
DAÑS-FANCH (KORLE)



1256

DAÑS-FANCH (PLOUNEVEZ-KINTIN)

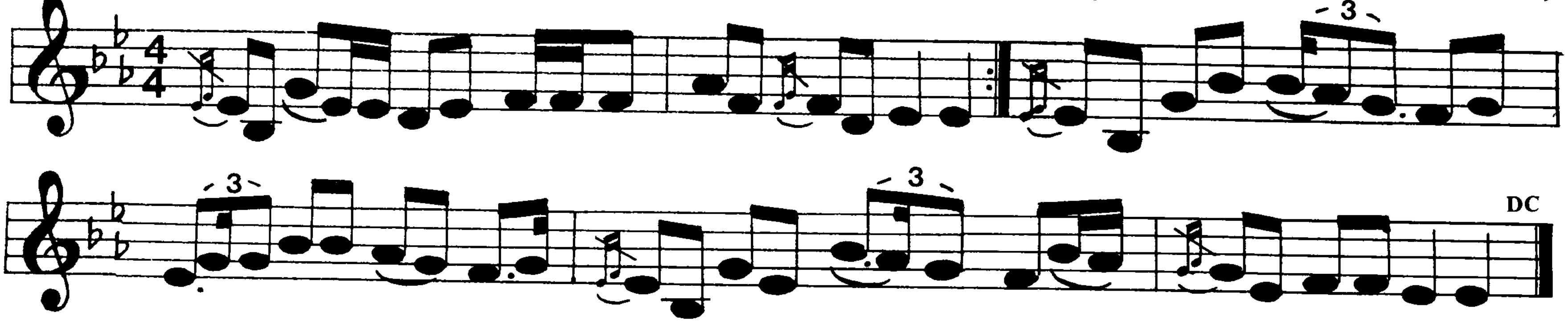
♩ = 160



1257

DAÑS-FANCH (PLOUNEVEZ-KINTIN)

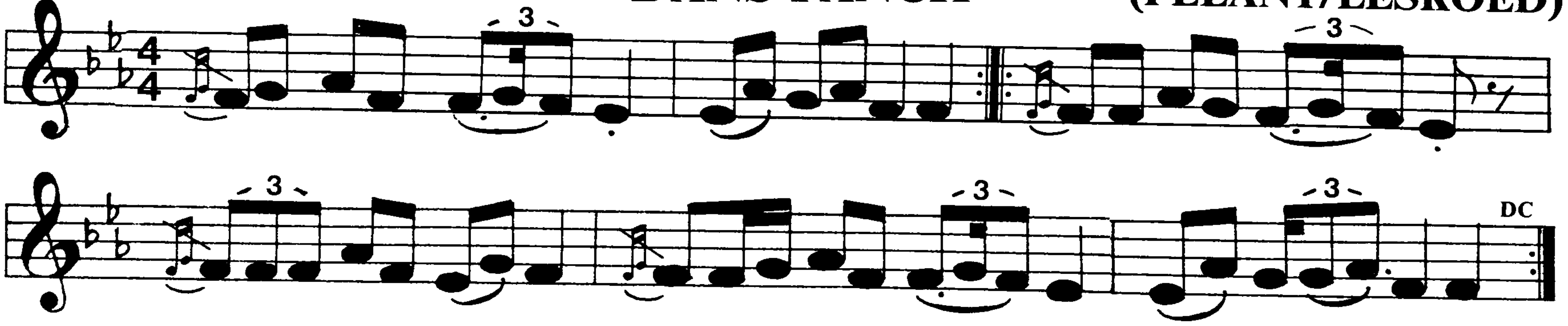
♩ = 160



1258

DAÑS-FANCH (PELANT/LESKOED)

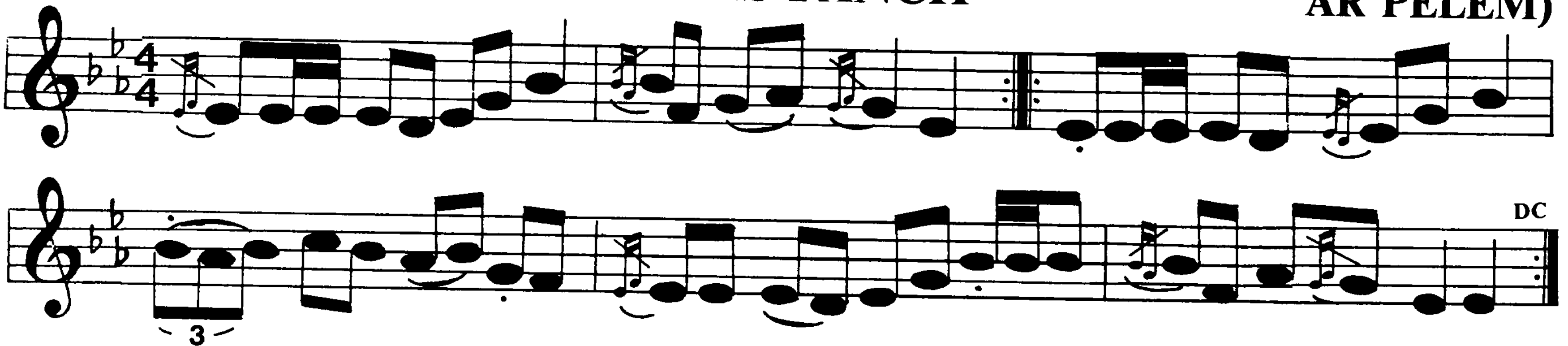
♩ = 160



1259

DAÑS-FANCH (SANT-NIKOLAZ AR PELEM)

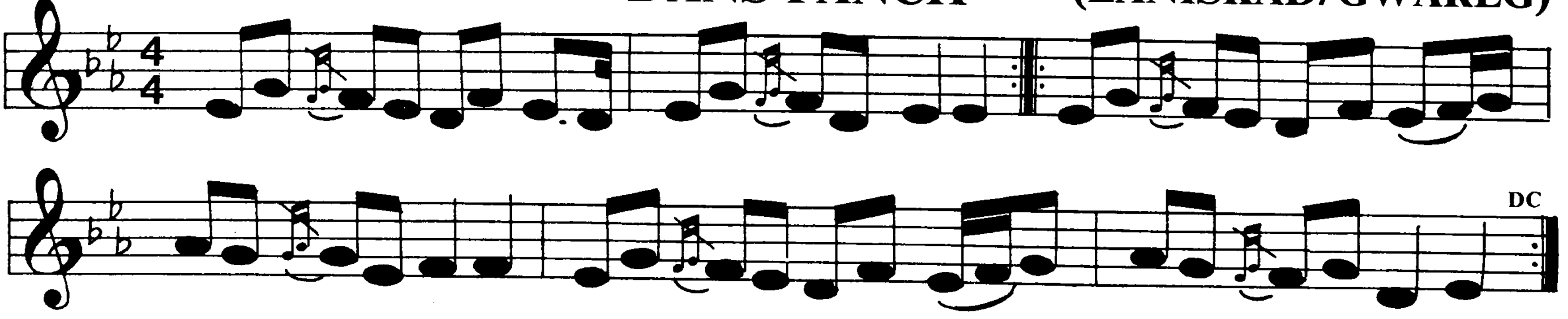
♩ = 160



1260

DAÑS-FANCH (LANISKAD/GWAREG)

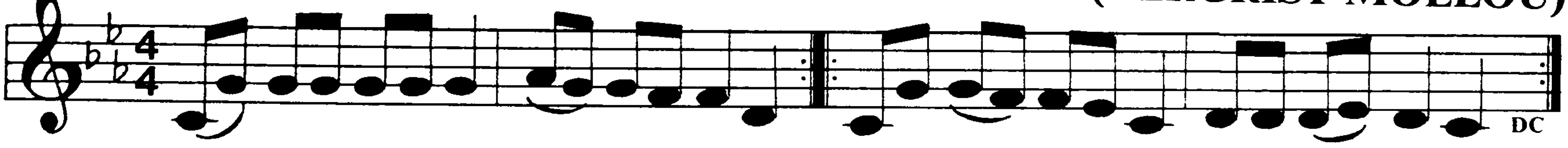
♩ = 160



1261

DAÑS-PLIN (KERGRIST-MOELOU)

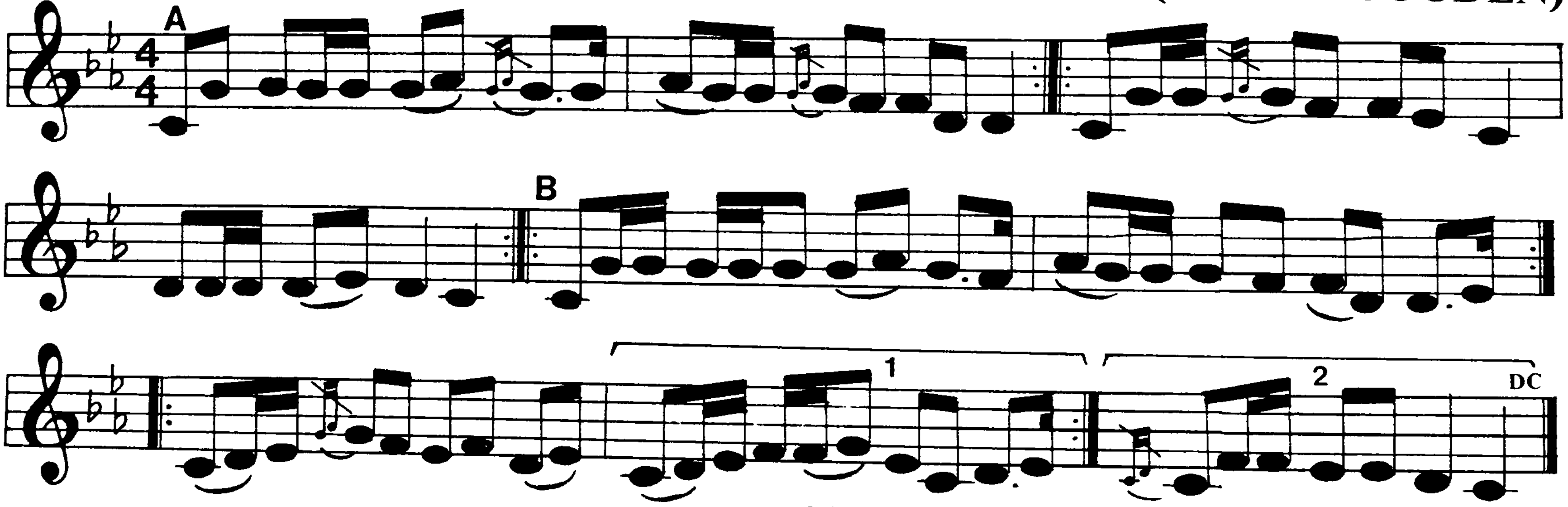
♩ = 160



1262

DAÑS-PLIN (SANT-NIGOUDEN)

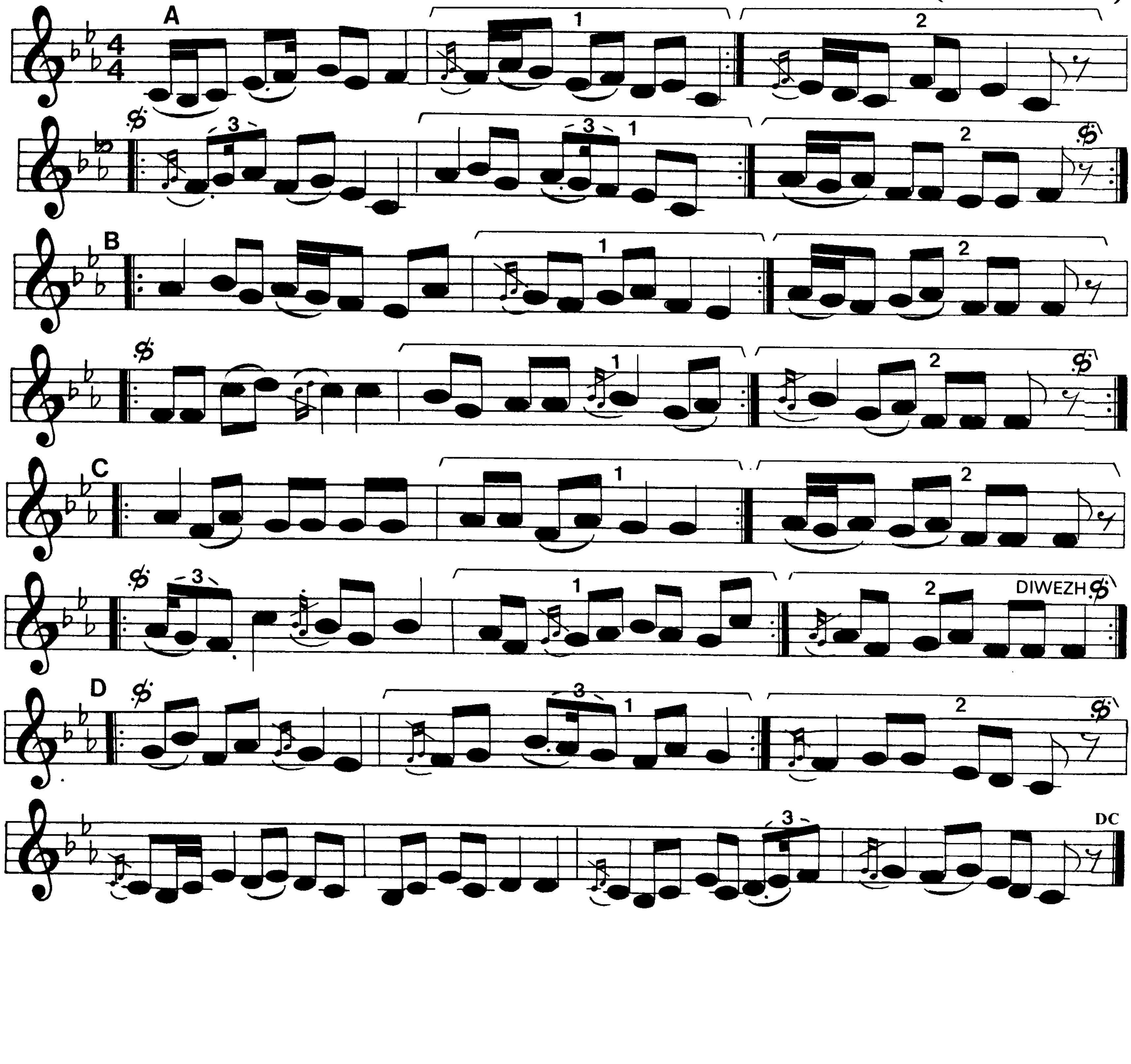
♩ = 160



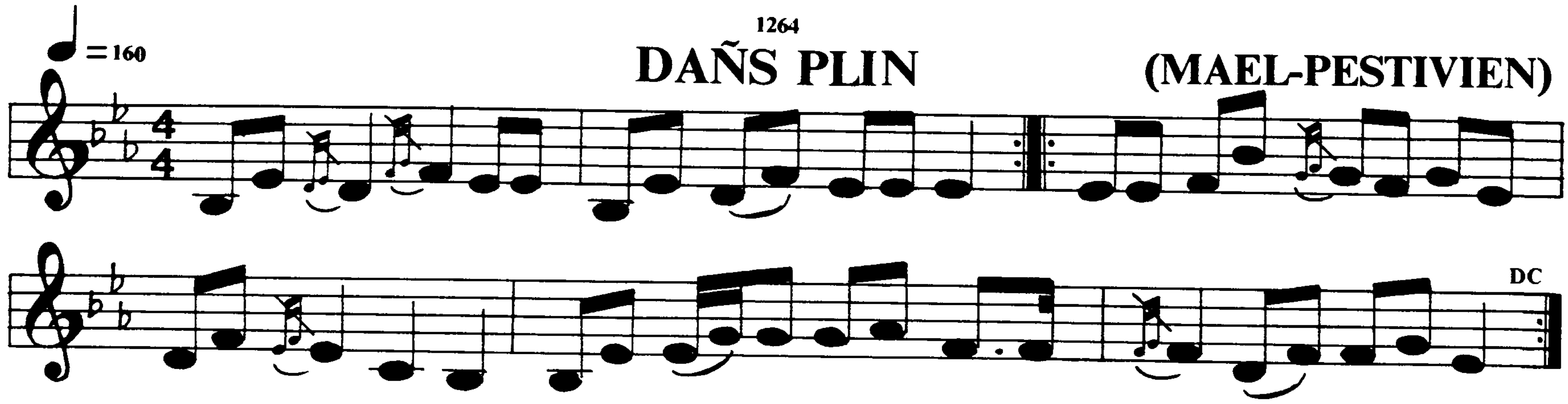
1263

DAÑS-FANCH (LANISKAD)

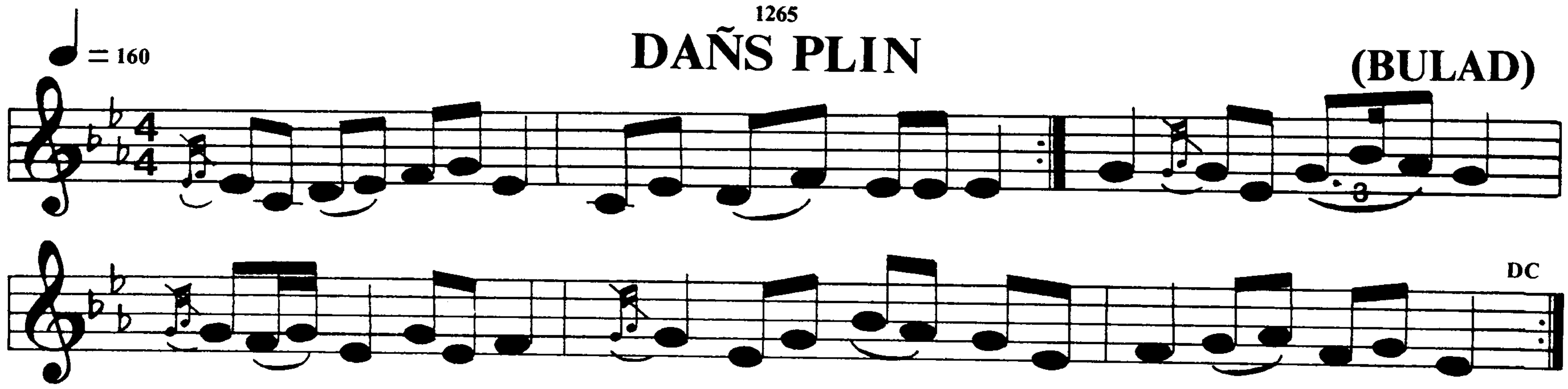
♩ = 160



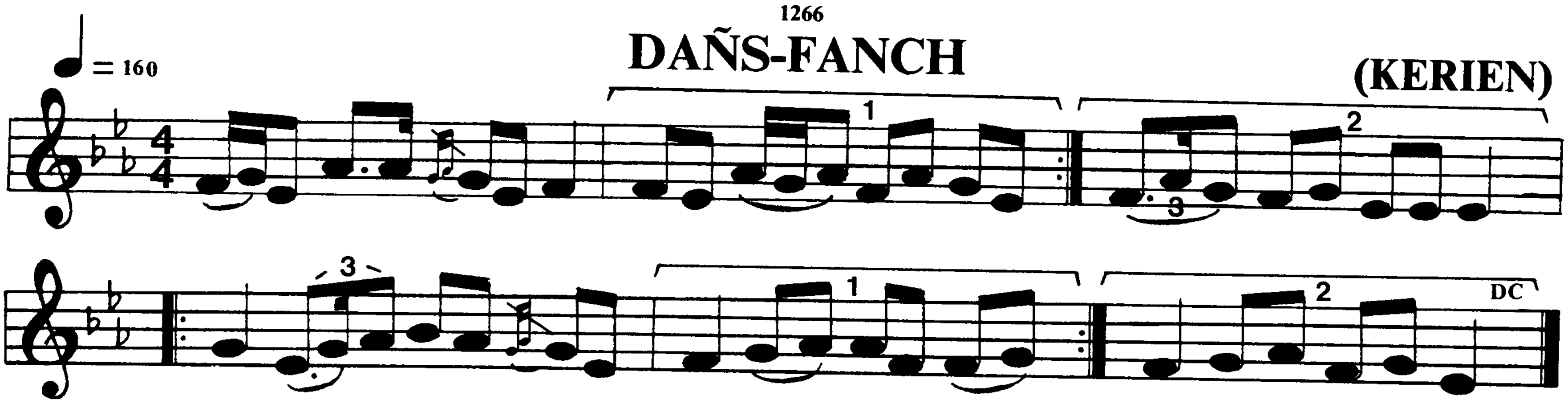
1264
DAÑS PLIN (MAEL-PESTIVIEN)



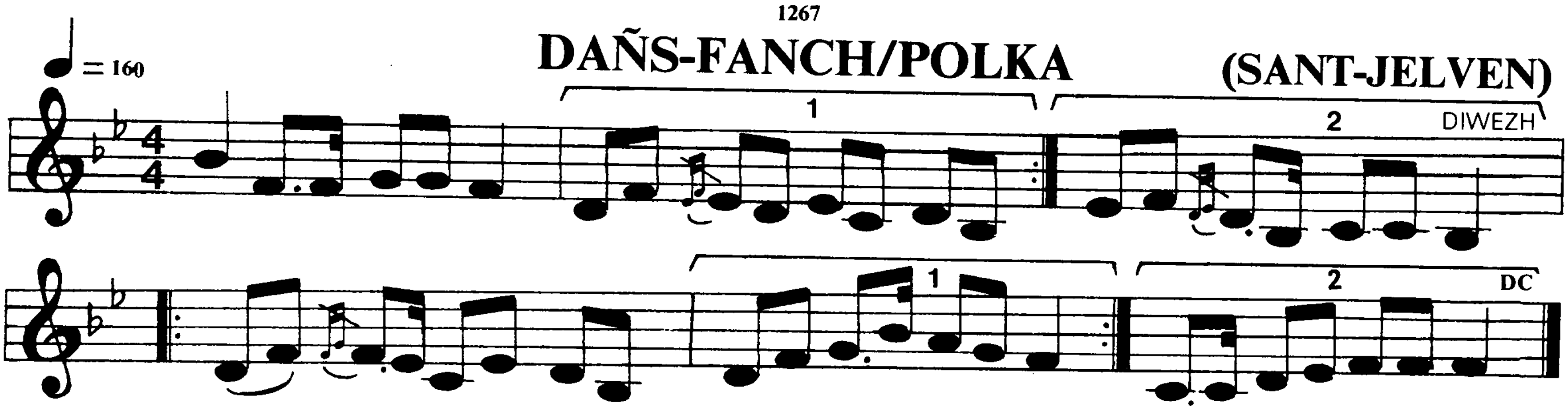
1265
DAÑS PLIN (BULAD)



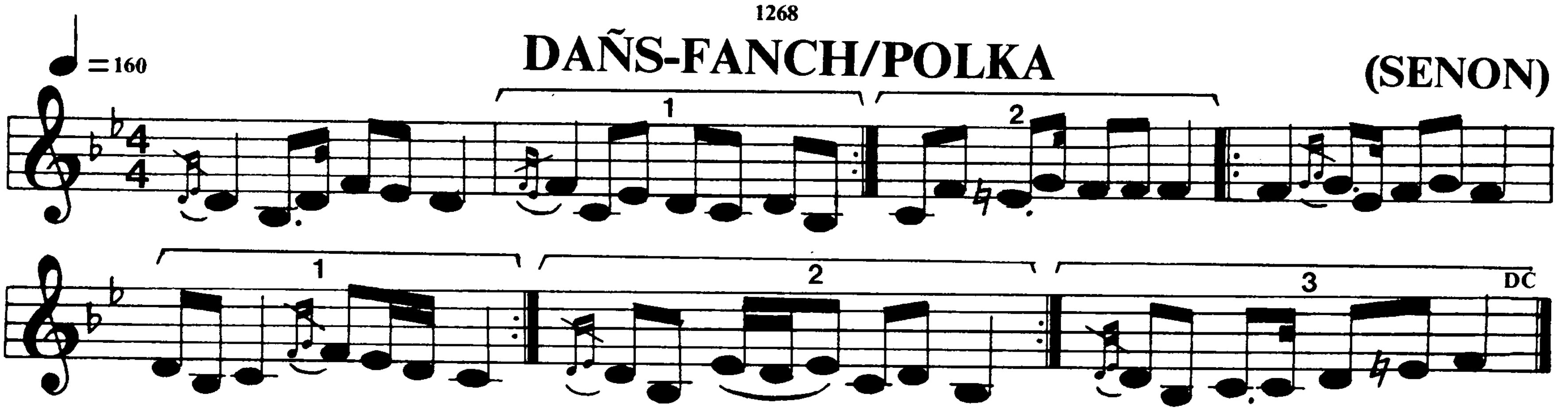
1266
DAÑS-FANCH (KERIEN)



1267
DAÑS-FANCH/POLKA (SANT-JELVEN)



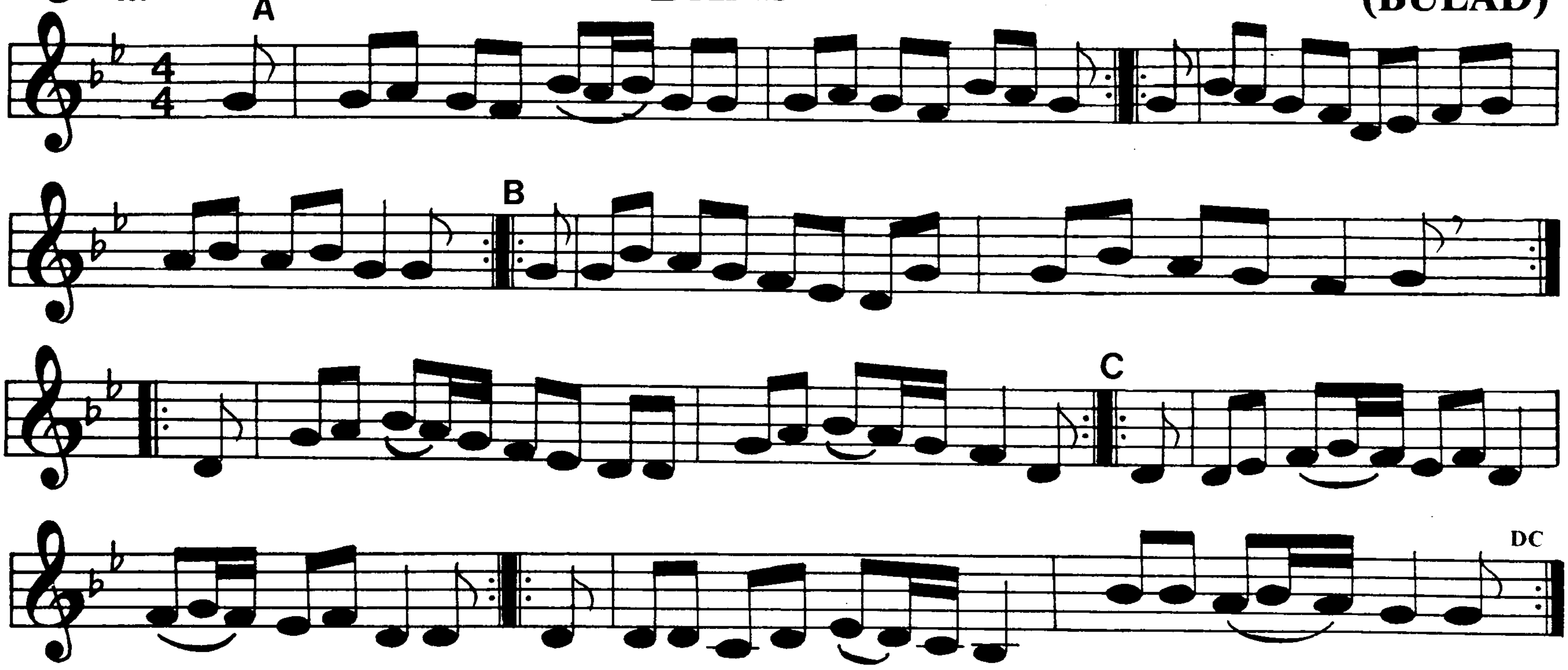
1268
DAÑS-FANCH/POLKA (SENON)



1269

DAÑS-PLIN (BULAD)

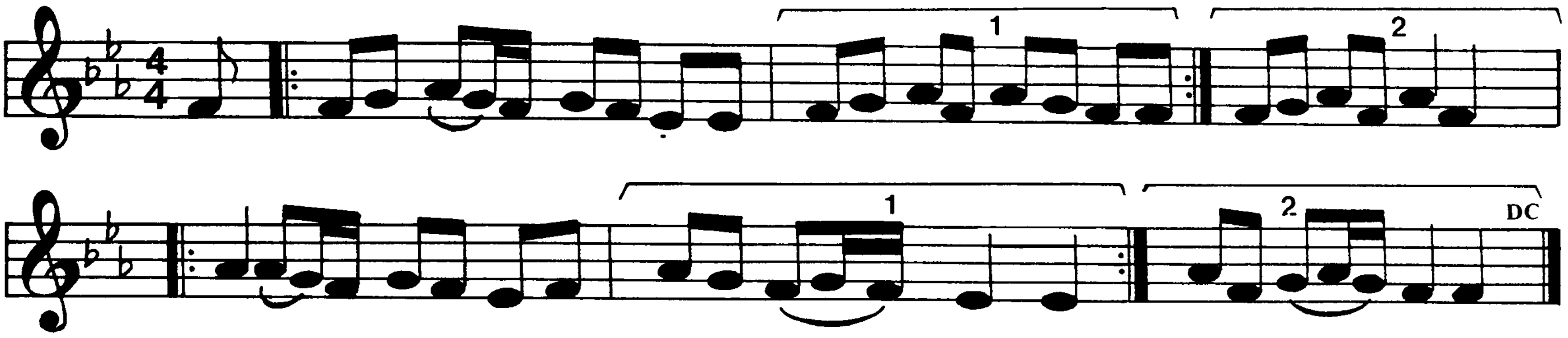
♩ = 160



1270

DAÑS-FANCH (ROSTRENEN)

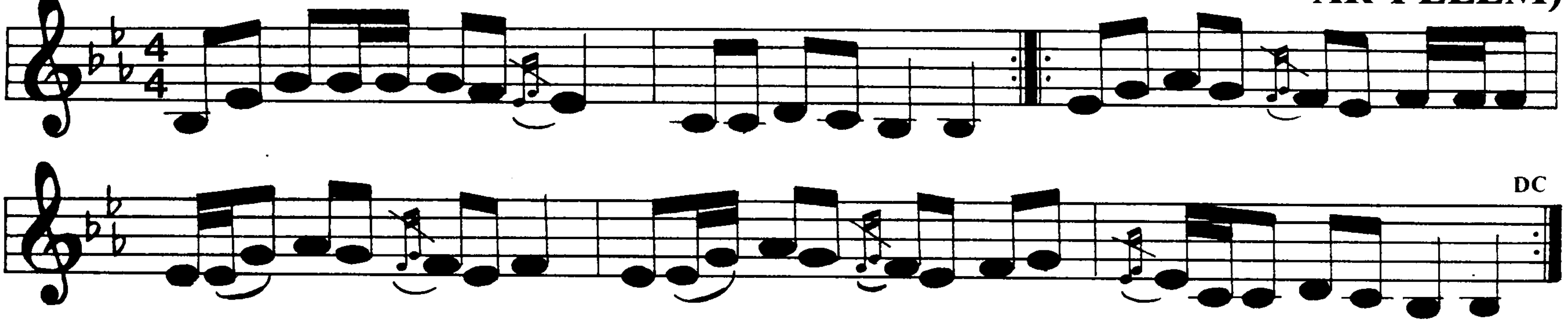
♩ = 160



1271

DAÑS-FANCH (SANT-NIKOLAZ AR PELEM)

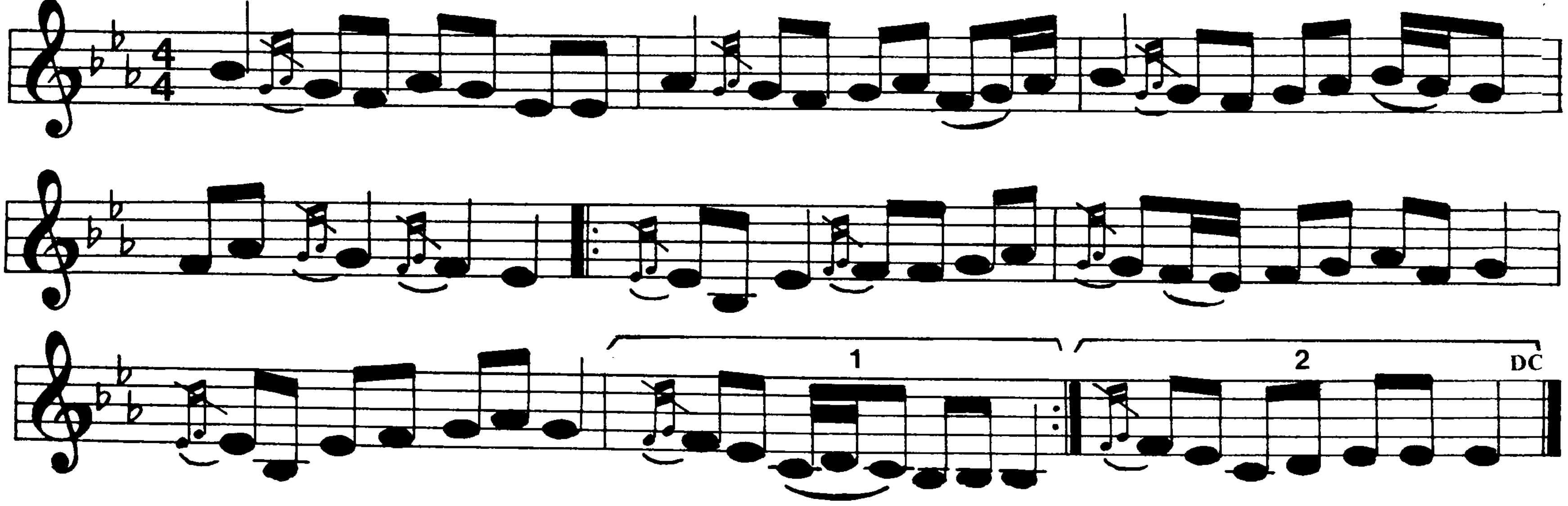
♩ = 160



1272

DAÑS PLOM (PLOUNEVEZ-KINTIN)

♩ = 160

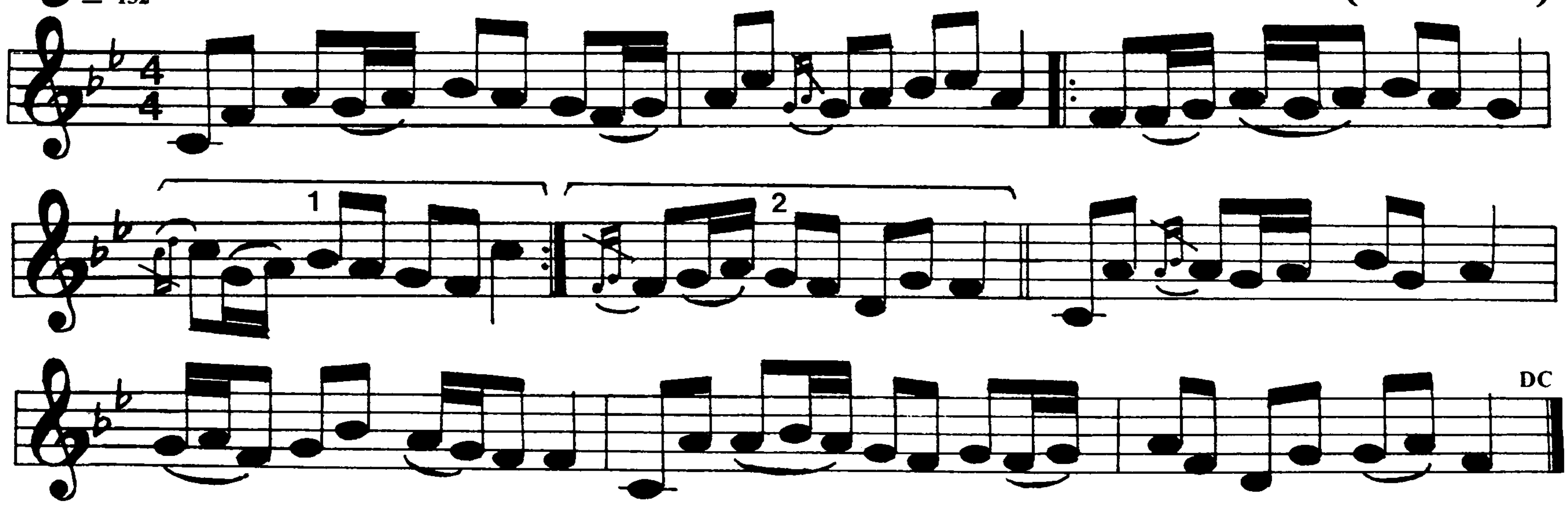


1273

DAÑS-TREGER

(PLISTIN)

♩ = 132

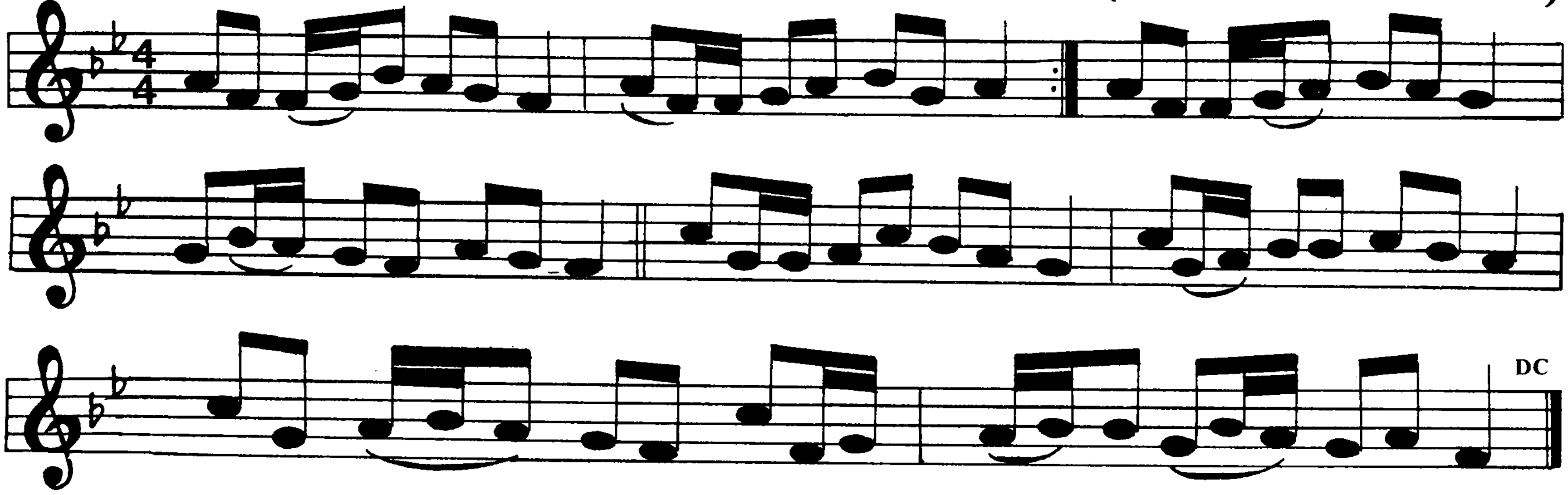


1274

DAÑS-TREGER

(LOGIVI-PLOUGRAZ)

♩ = 132

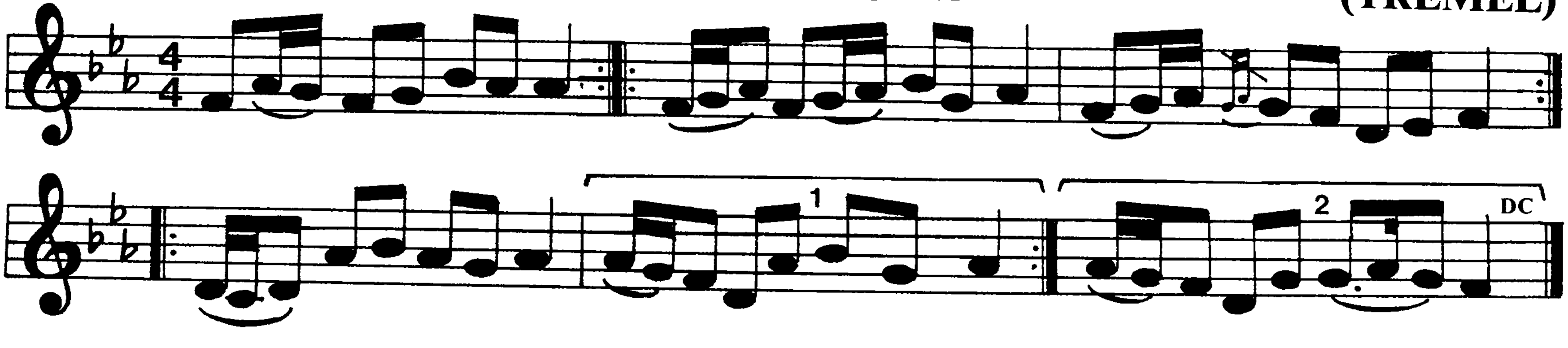


1275

DAÑS-TREGER

(TREMEL)

♩ = 132

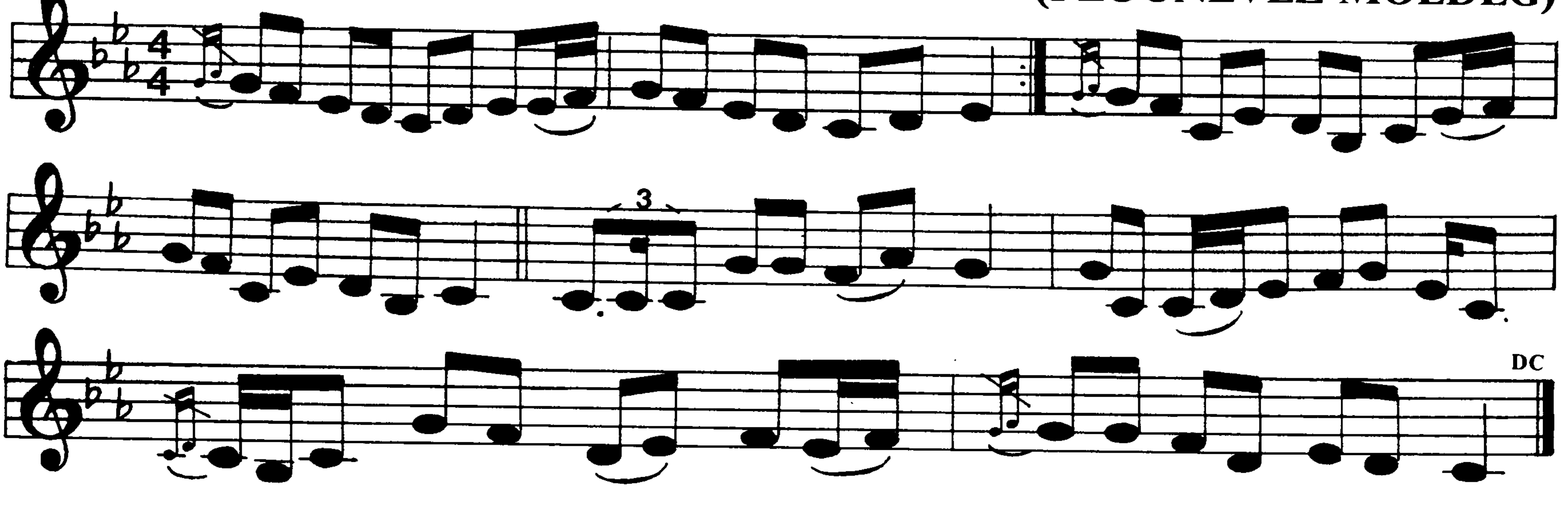


1276

DAÑS-TREGER

(PLOUNEVEZ-MOEDEG)

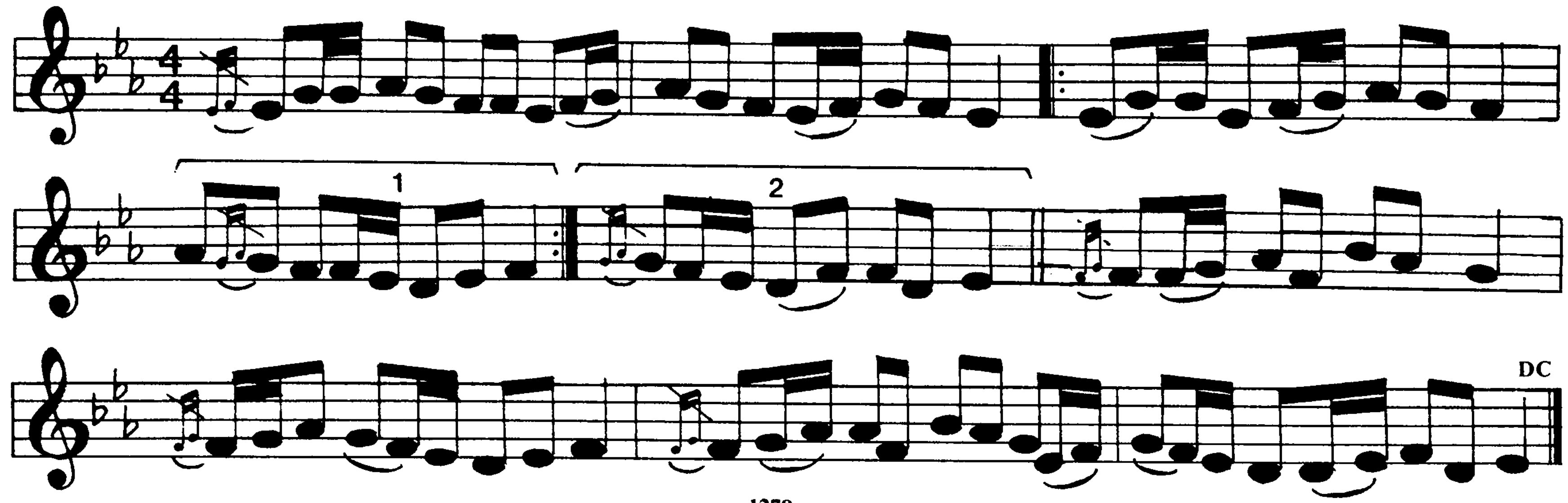
♩ = 132



1277

DAÑS-TREGER (PLOUILLIO)

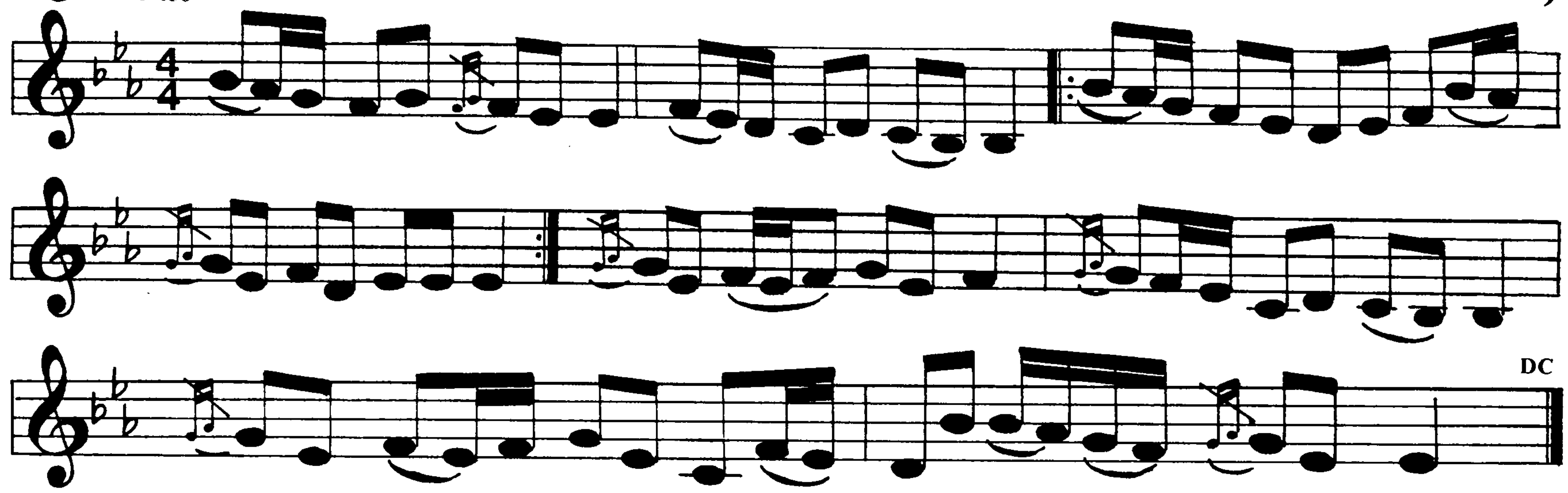
♩ = 128/136



1278

DAÑS-TREGER (PLOUNEVEZ-MOEDEG)

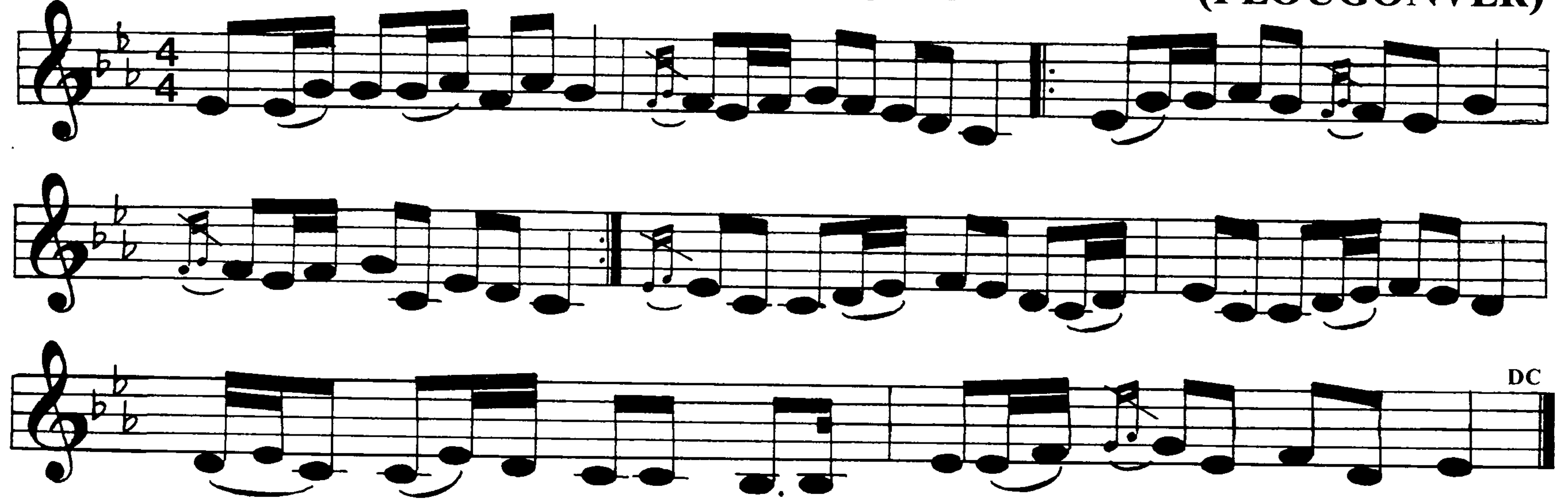
♩ = 128/136



1279

DAÑS-TREGER (PLOUGONVER)

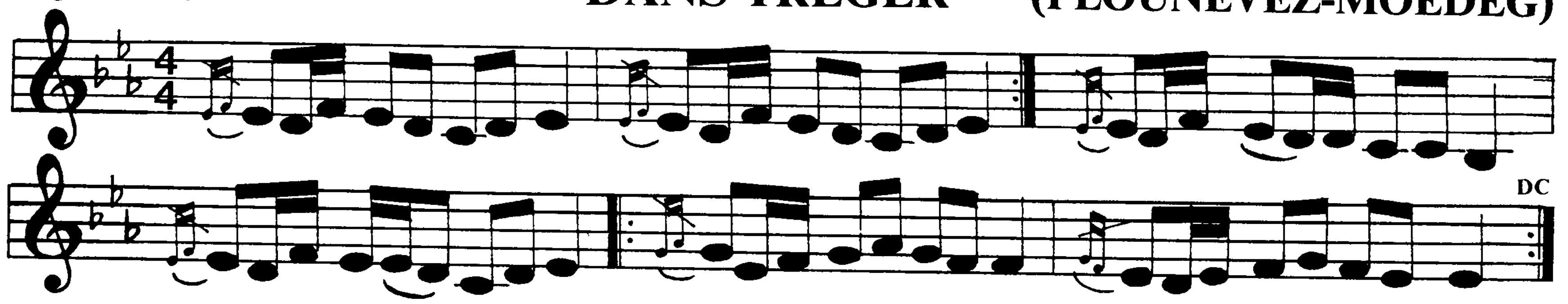
♩ = 128/136



1280

DAÑS-TREGER (PLOUNEVEZ-MOEDEG)

♩ = 128/136

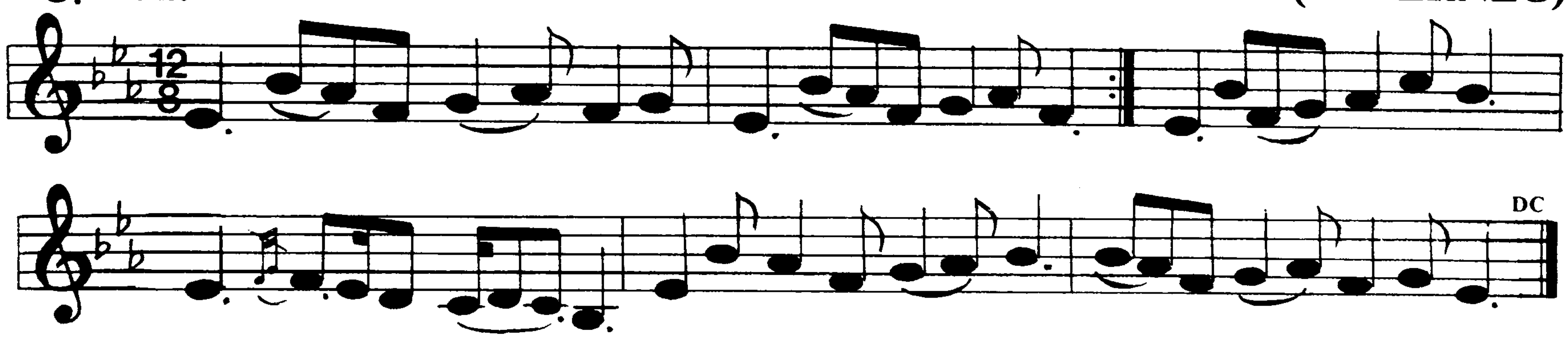


1281

DAÑS-KERNEV

(PEDERNEG)

♩. = 128/136

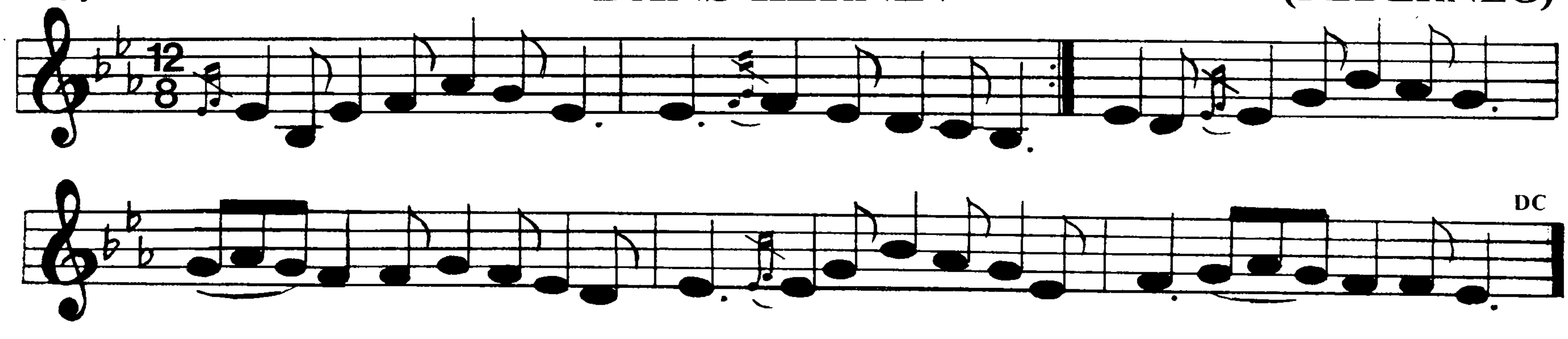


1282

DAÑS-KERNEV

(PEDERNEG)

♩. = 128/136

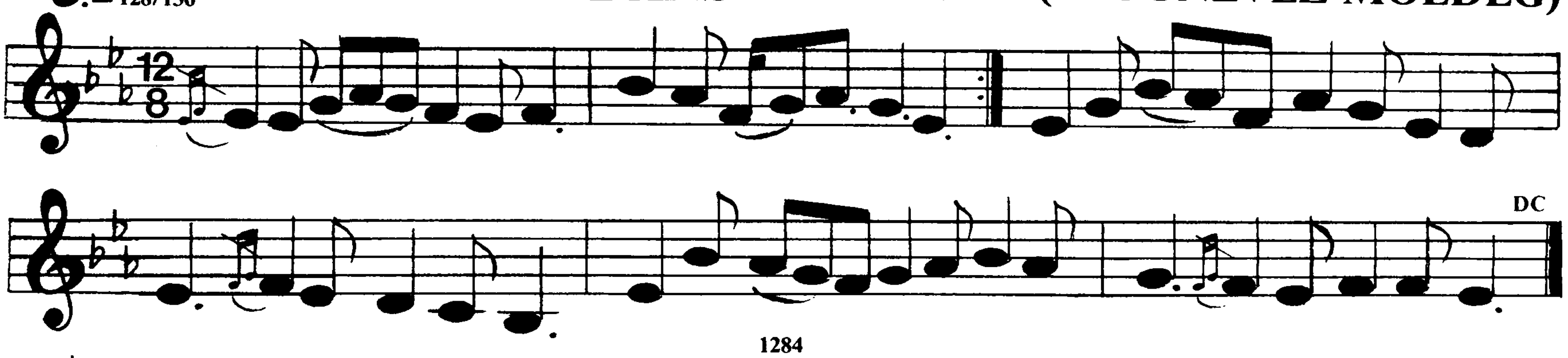


1283

DAÑS-KERNEV

(PLOUNEVEZ-MOEDEG)

♩. = 128/136

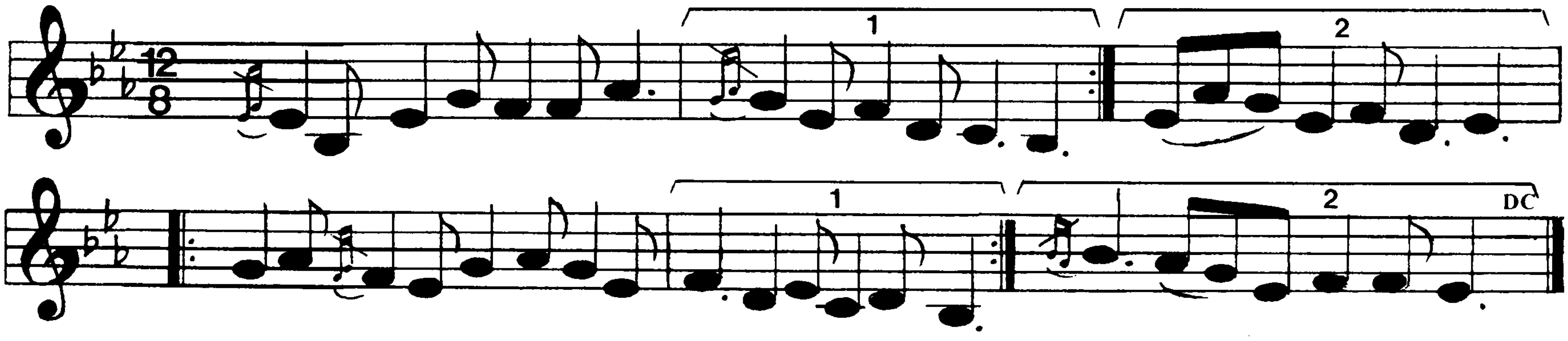


1284

DAÑS-KERNEV

(MOUSTERU)

♩. = 128/136

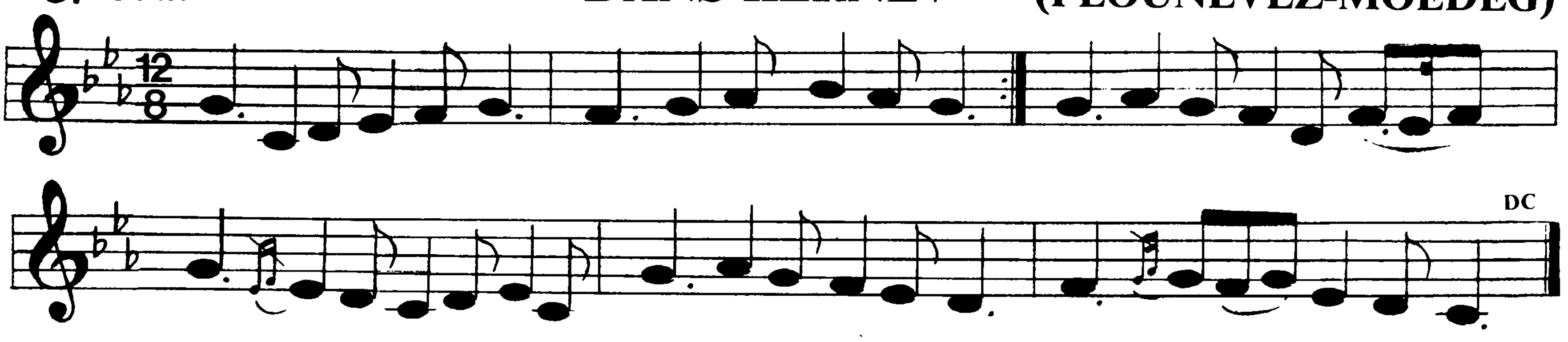


1285

DAÑS-KERNEV

(PLOUNEVEZ-MOEDEG)

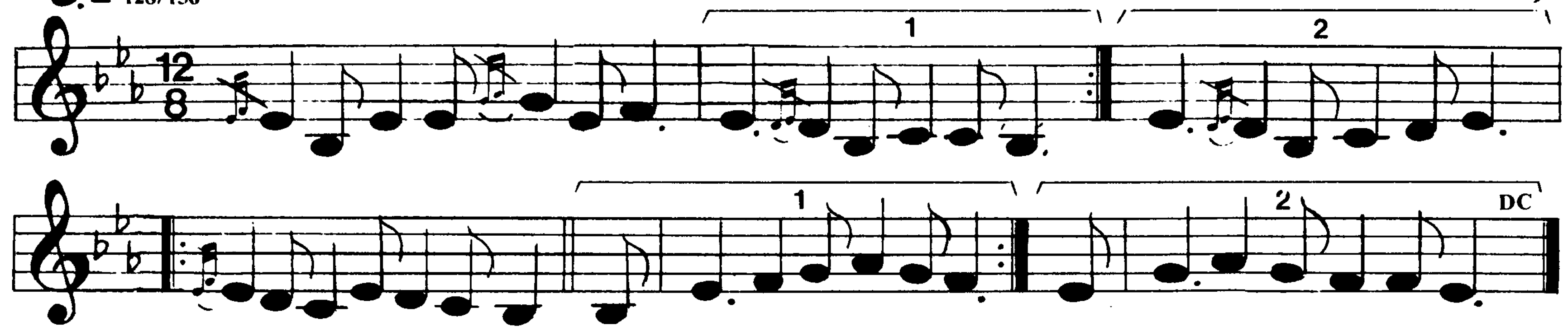
♩. = 128/136



1286

DAÑS-KERNEV (LOUARGAD)

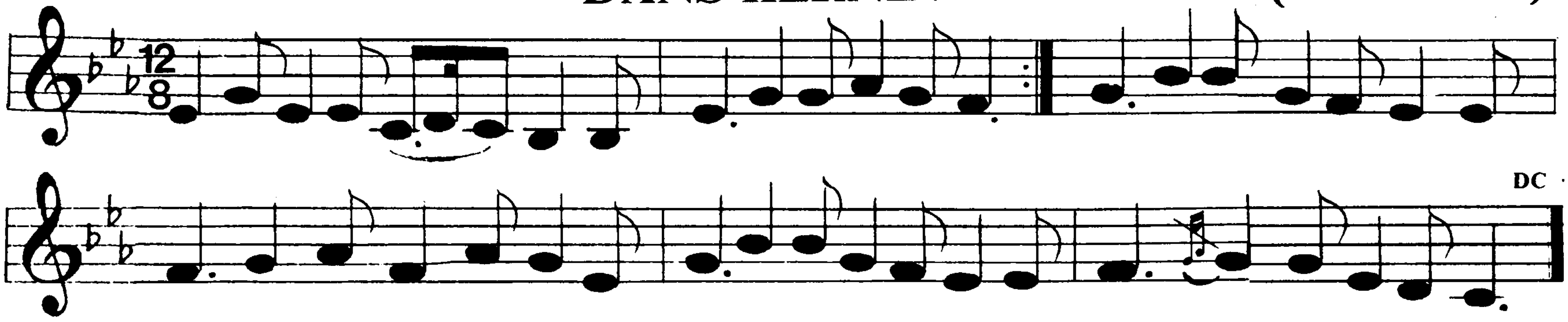
♩. = 128/136



1287

DAÑS-KERNEV (LOKENVEL)

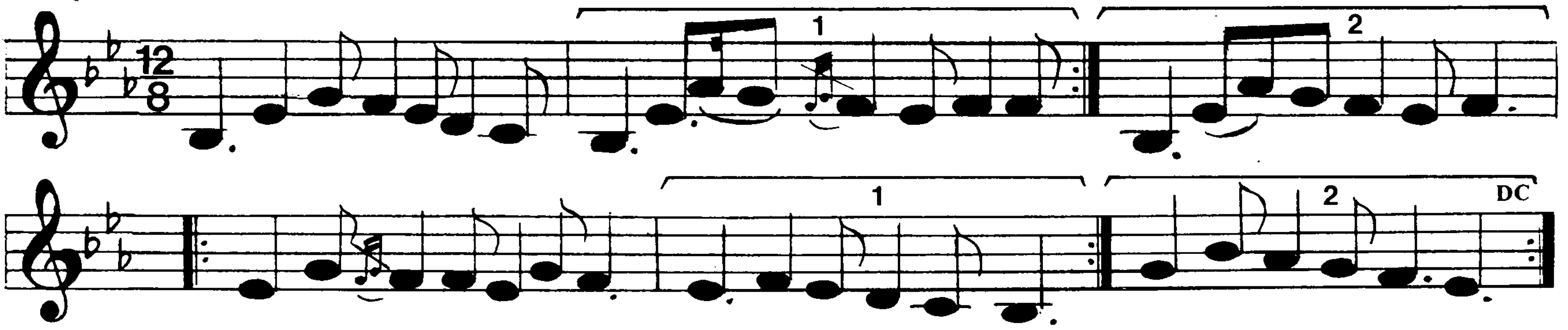
♩. = 128/136



1288

DAÑS-KERNEV (LOKENVEL)

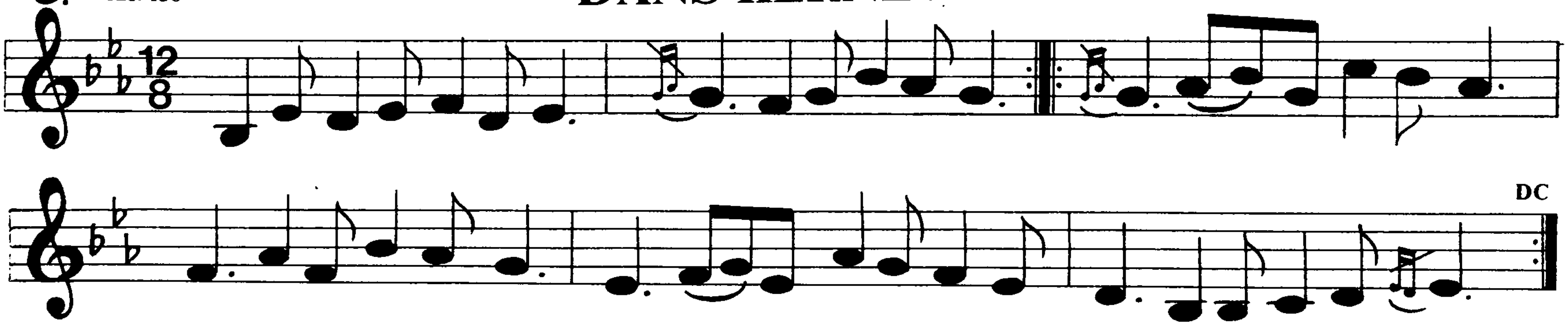
♩. = 128/136



1289

DAÑS-KERNEV (PLOUGRAZ)

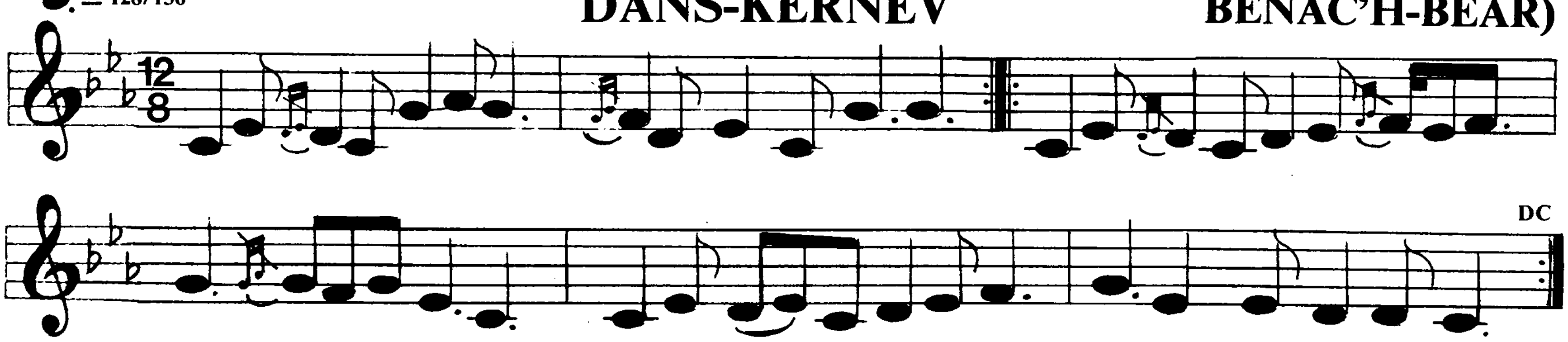
♩. = 128/136



1290

DAÑS-KERNEV (PORZH-HOUARN BENAC'H-BEAR)

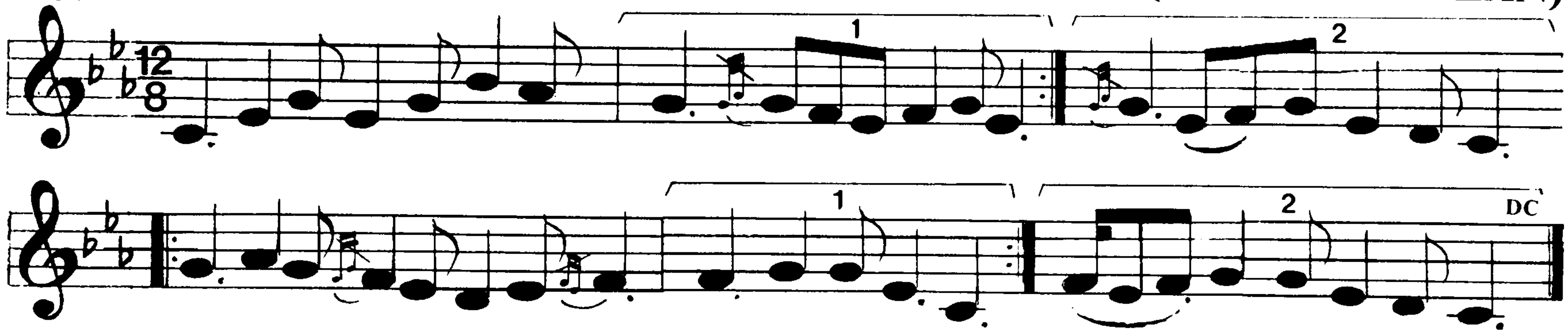
♩. = 128/136



1291

♩. = 128/136

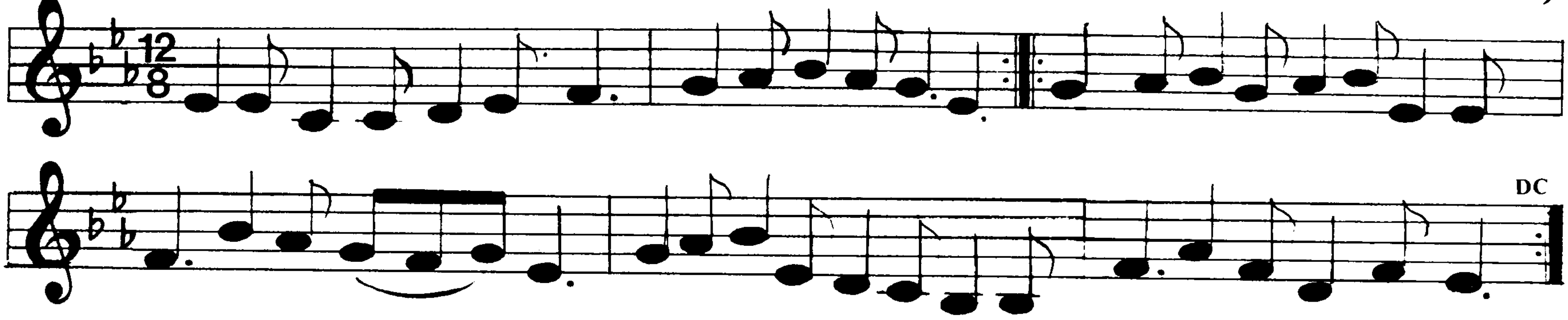
DAÑS-KERNEV (PLEGAD-MOIZAN)



1292

♩. = 128/136

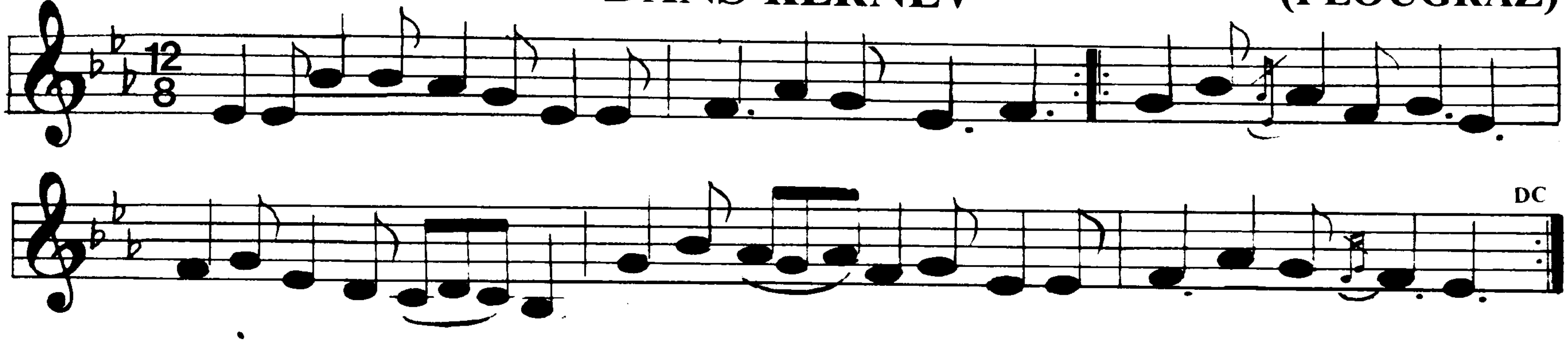
DAÑS-KERNEV (LOUARGAD)



1293

♩. = 128/136

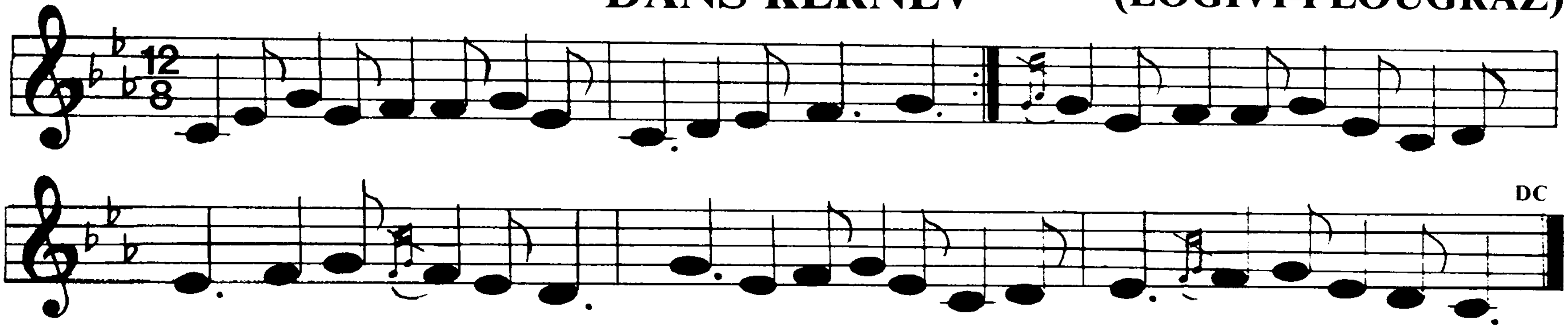
DAÑS-KERNEV (PLOUGRAZ)



1294

♩. = 128/136

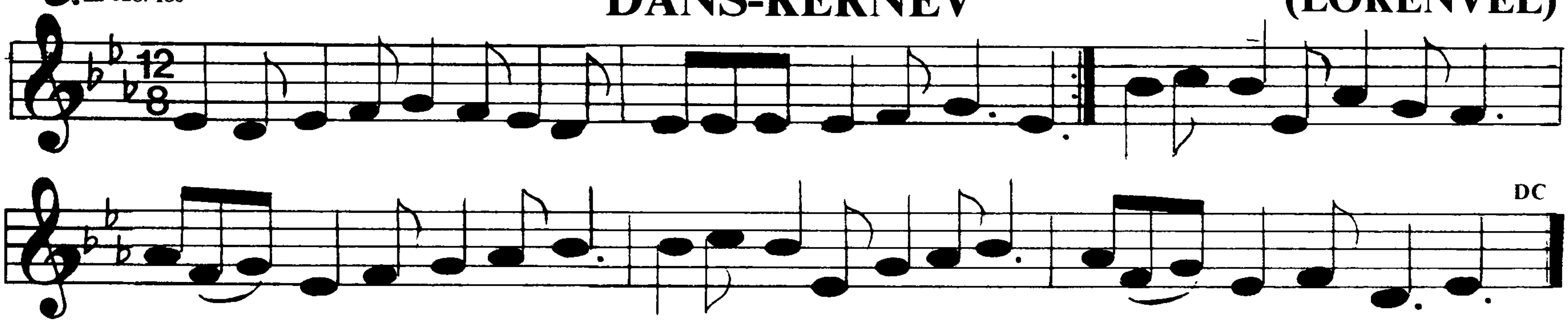
DAÑS-KERNEV (LOGIVI-PLOUGRAZ)



1295

♩. = 128/136

DAÑS-KERNEV (LOKENVEL)

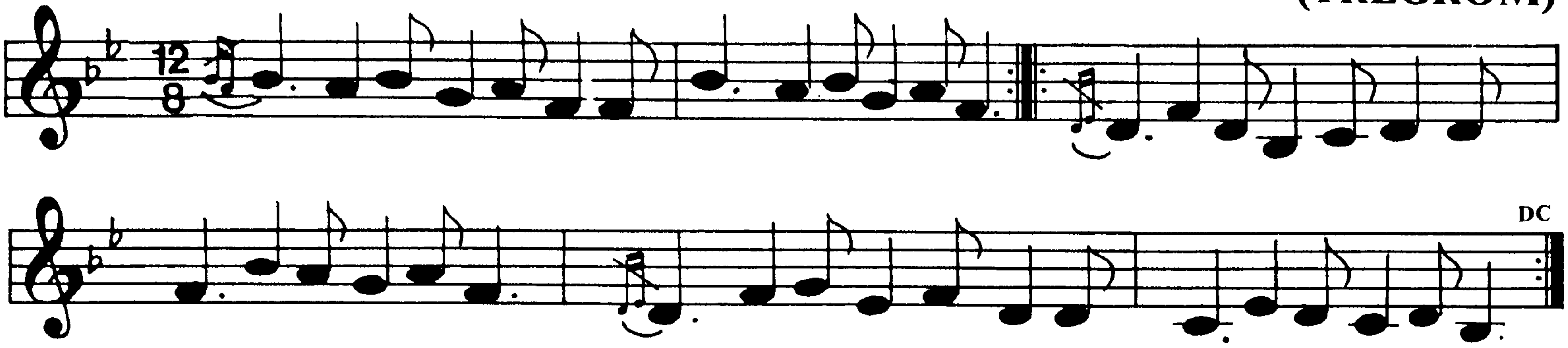


1296

DAÑS-KERNEV

(TREGROM)

♩. = 128/136

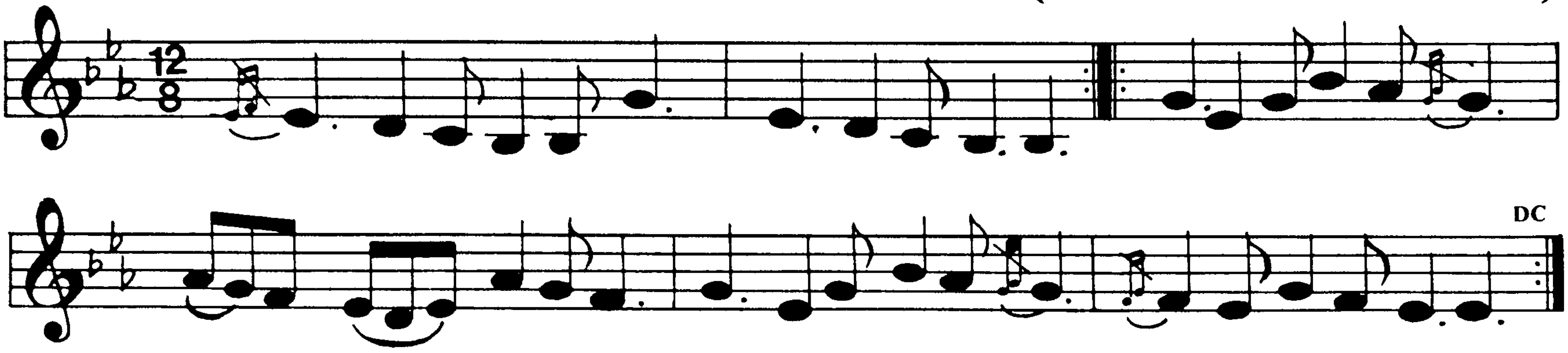


1297

DAÑS-KERNEV

(PLOUNEVEZ-MOEDEG)

♩. = 128/136

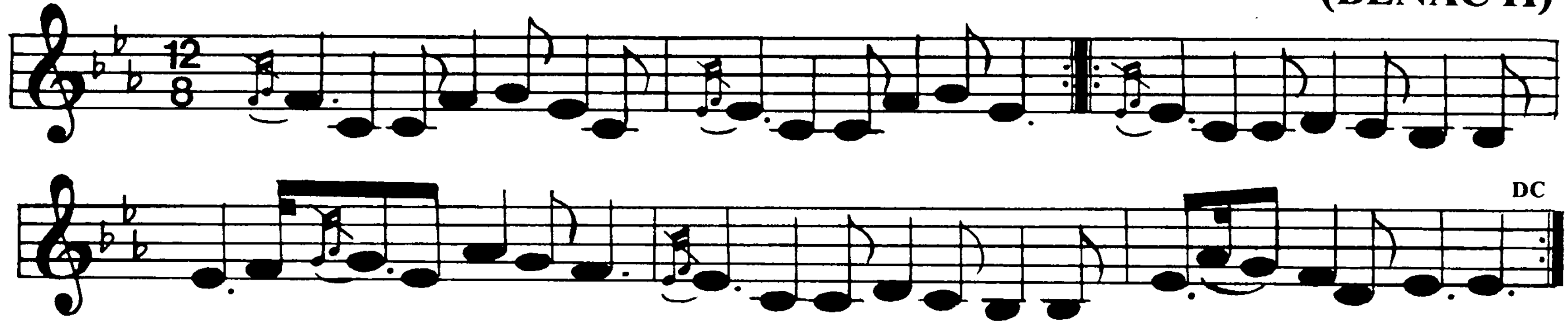


1298

DAÑS-KERNEV

(BENAC'H)

♩. = 128/136

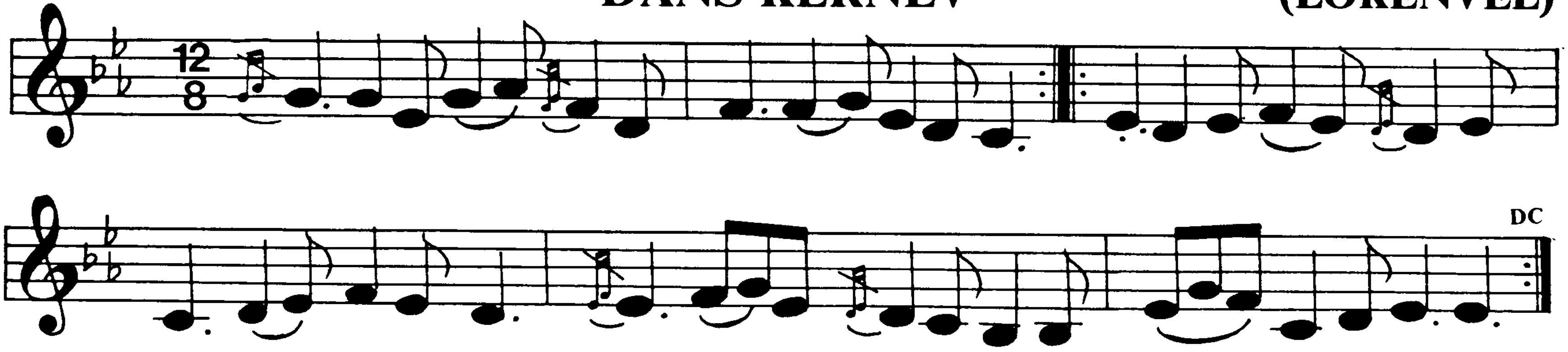


1299

DAÑS-KERNEV

(LOKENVEL)

♩. = 128/136

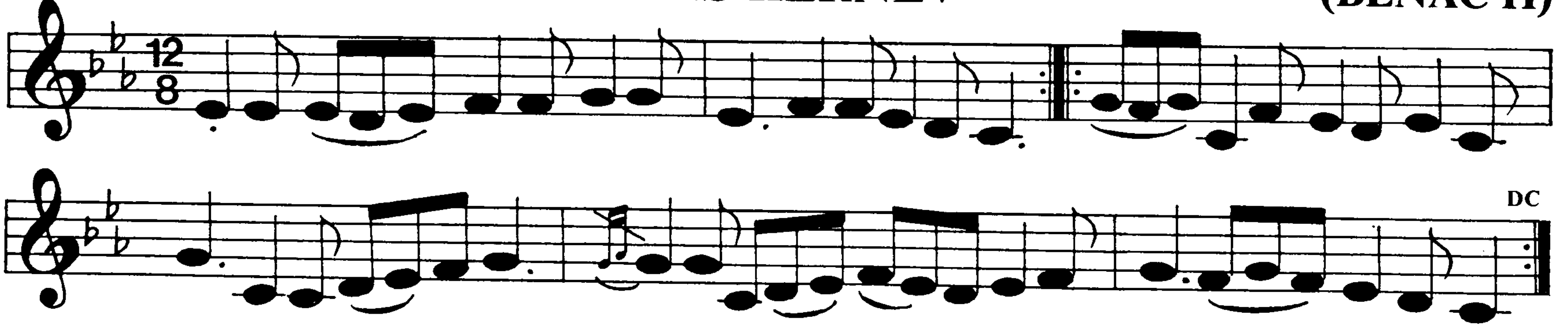


1300

DAÑS-KERNEV

(BENAC'H)

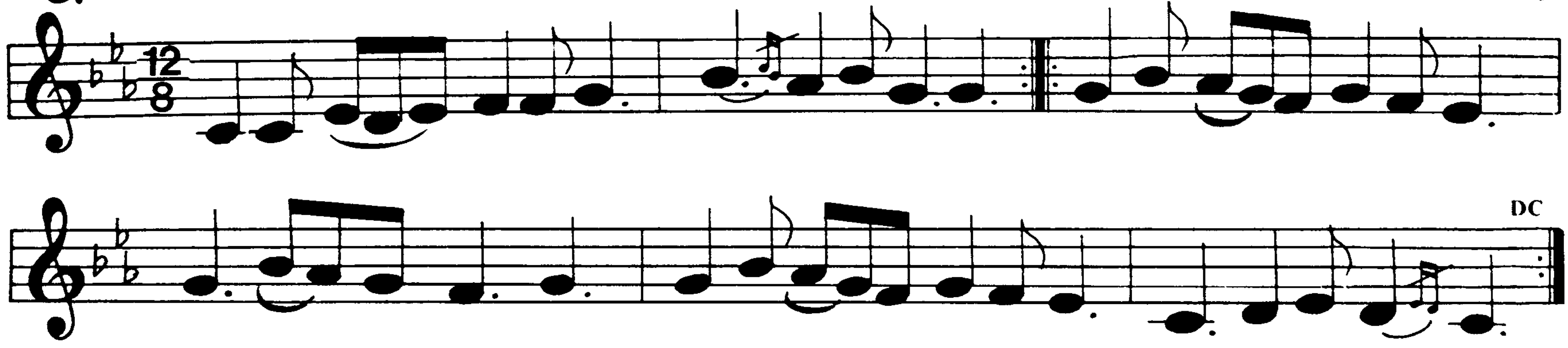
♩. = 128/136



1301

DAÑS-KERNEV (PLOUNEVEZ-MOEDEG)

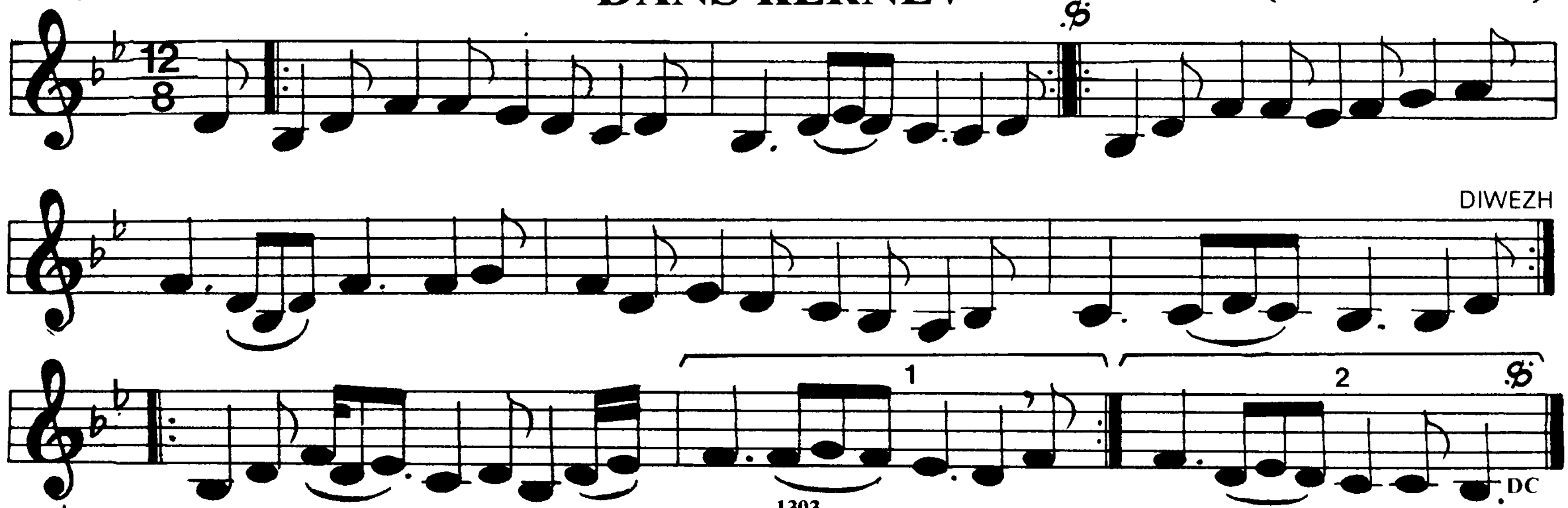
♩. = 128/136



1302

DAÑS-KERNEV (LOUARGAD)

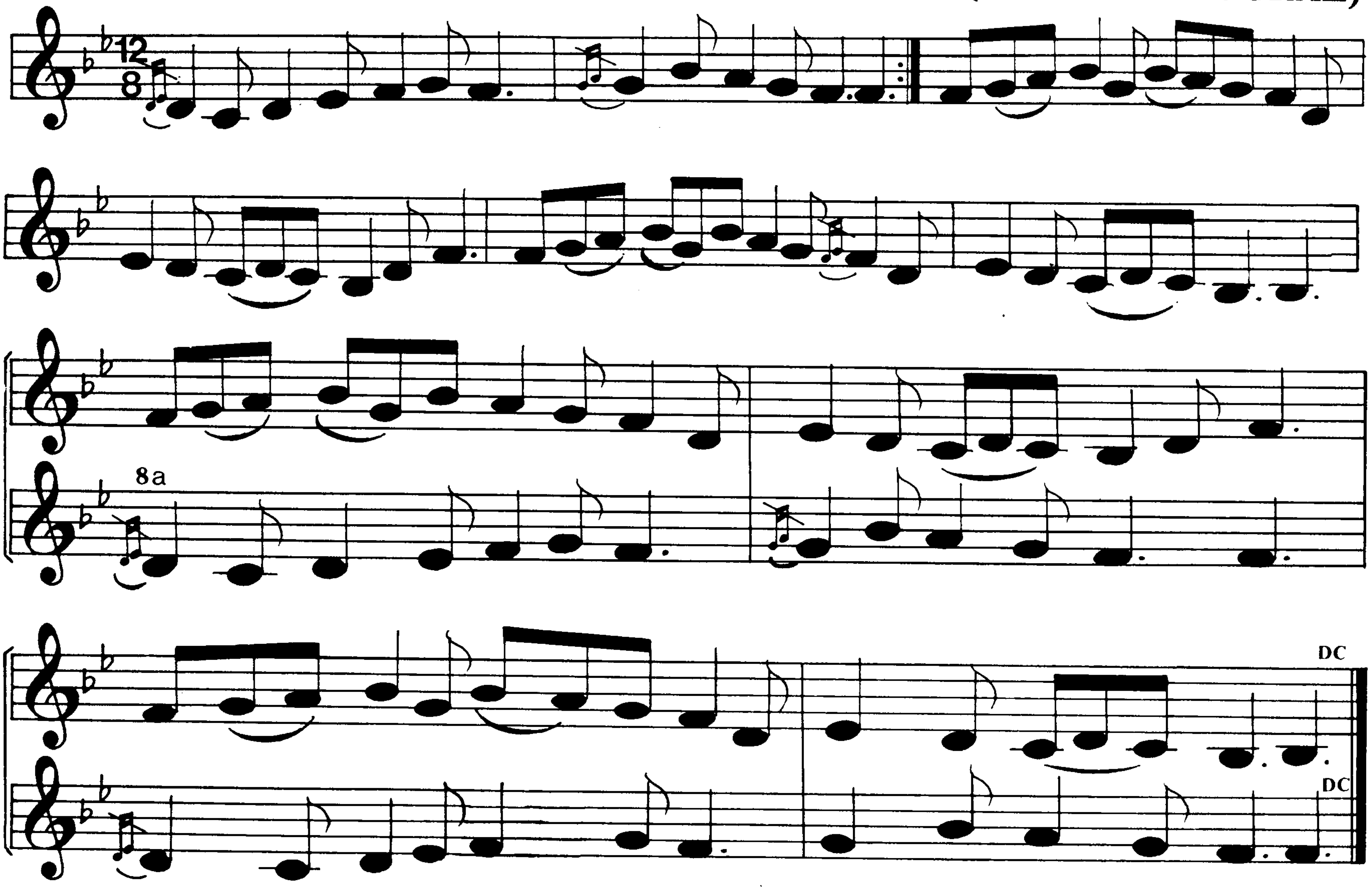
♩. = 128/136



1303

DAÑS-KERNEV (LOGIVI-PLOUGRAZ)

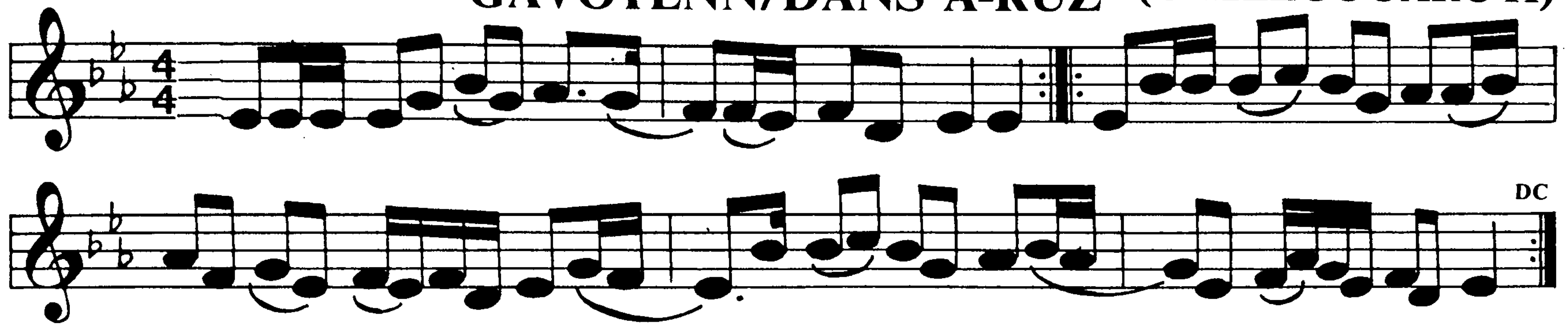
♩. = 128/136



1304

♩ = 120

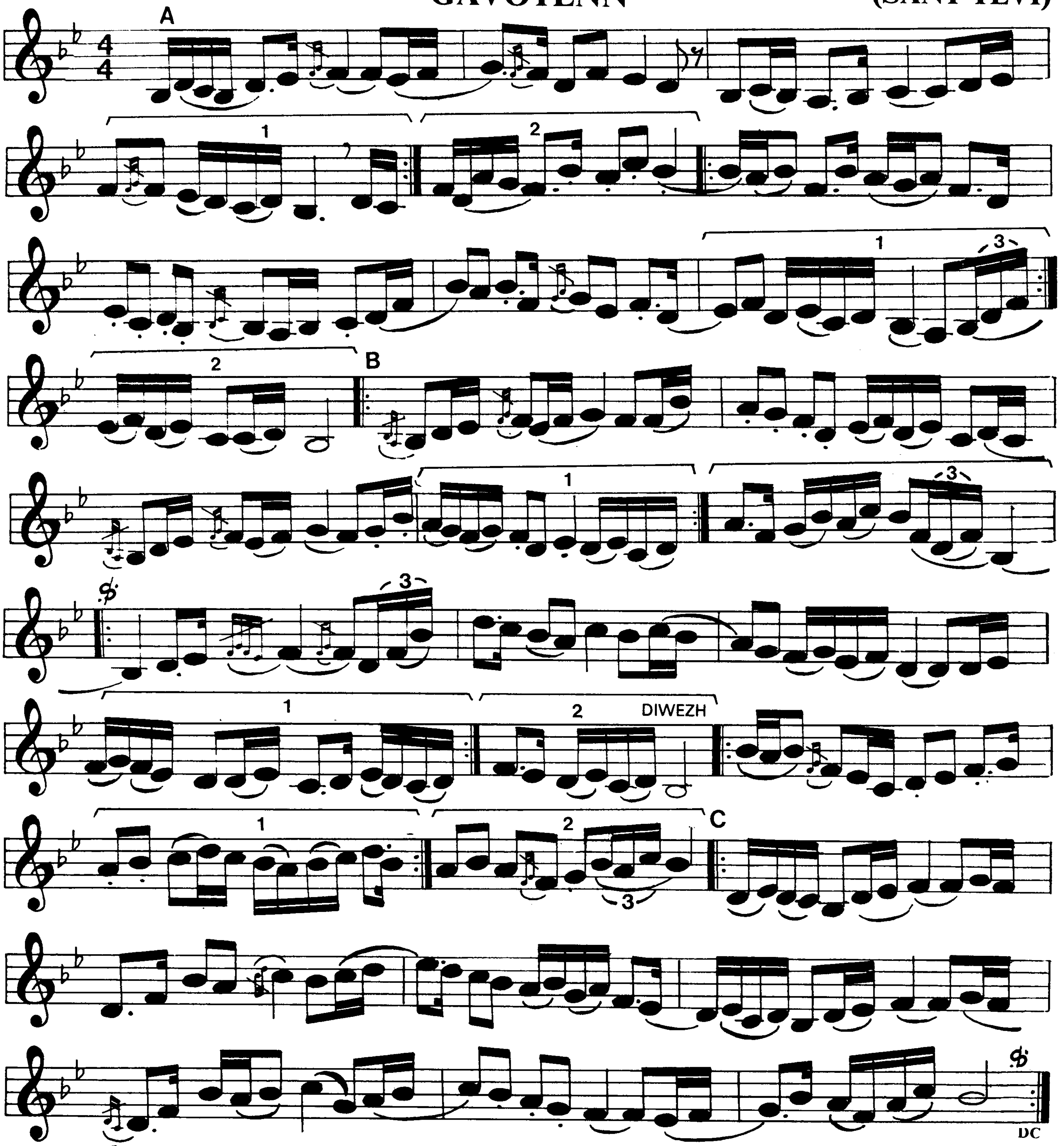
GAVOTENN/DAÑS A-RUZ (GELLEGOUARC'H)



1305

♩ = 120

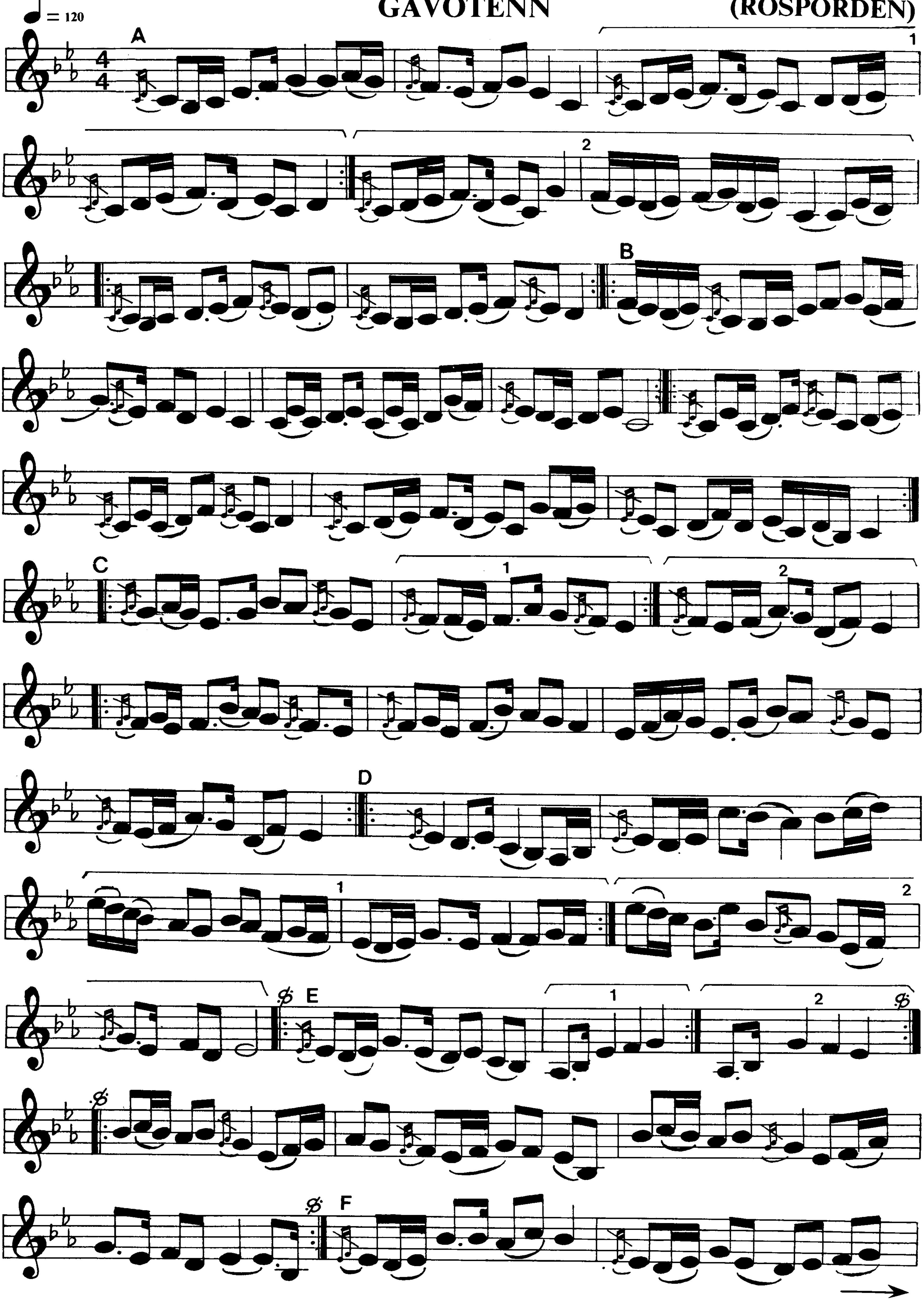
GAVOTENN (SANT-TEVI)

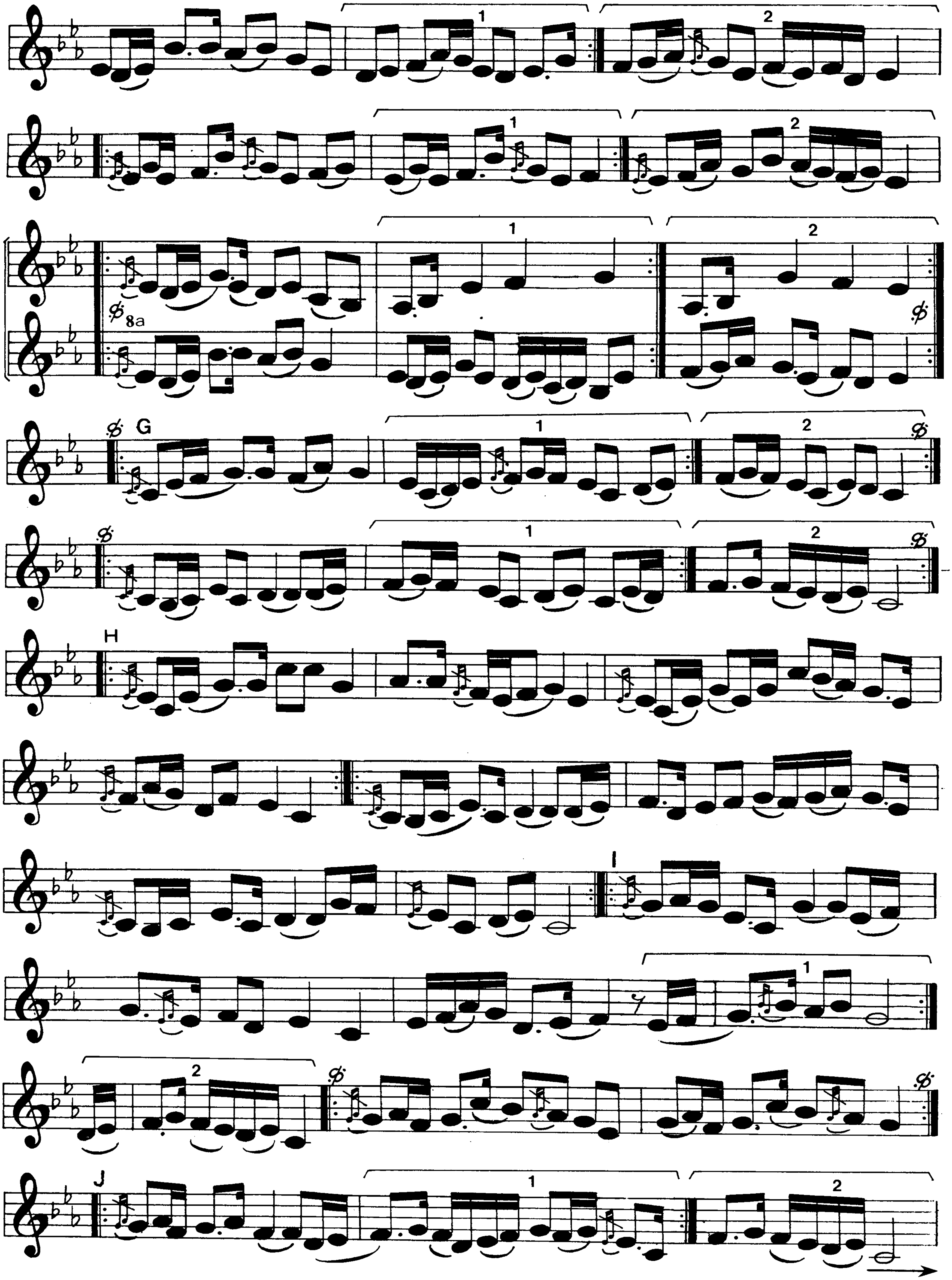


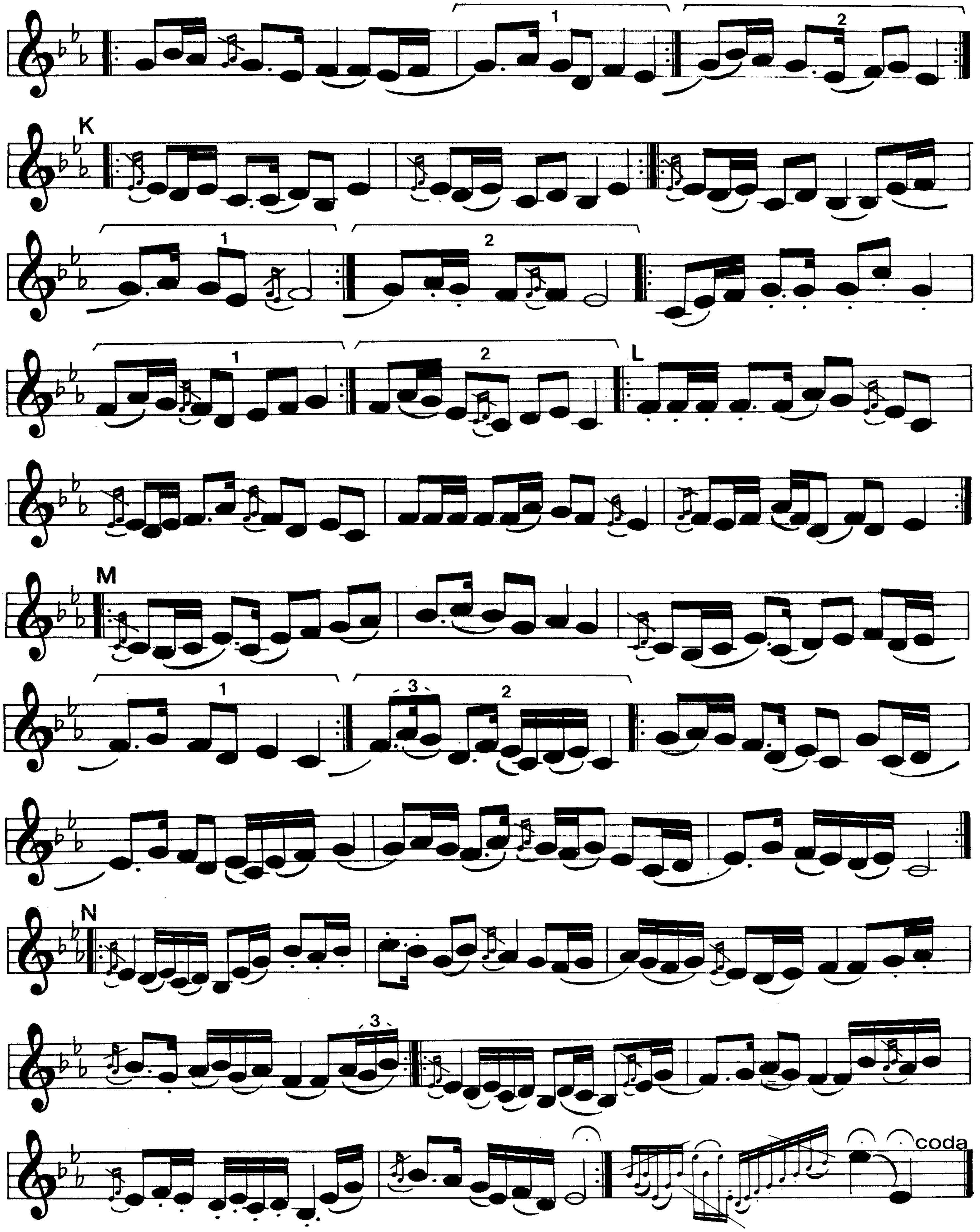
1306

GAVOTENN

(ROSPORDEN)



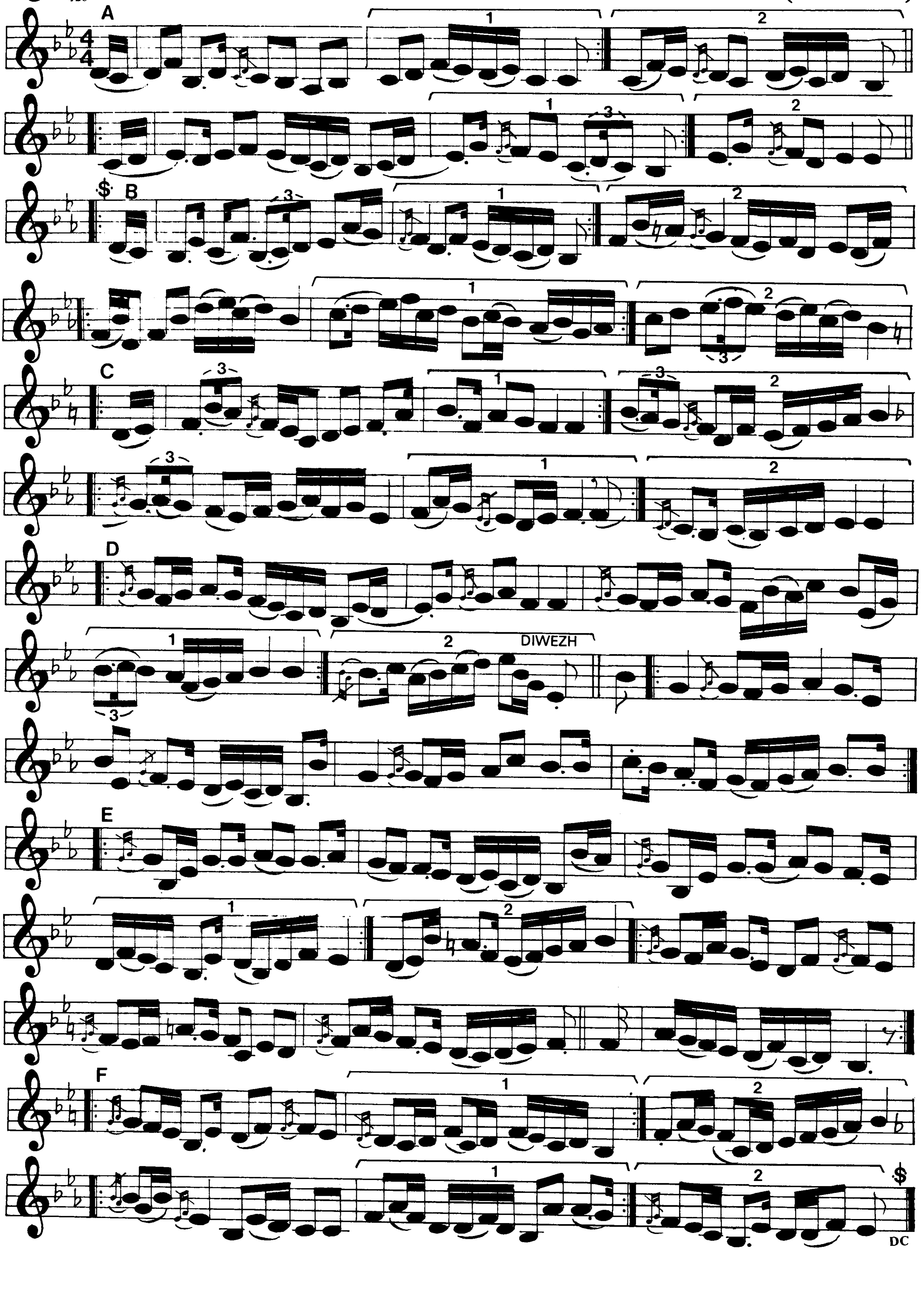

1
2
8a
G
H
I
J


1
2
K
1
2
1
2
L
M
1
3
2
N
3
coda

1307

GAVOTENN

(KEMPER)

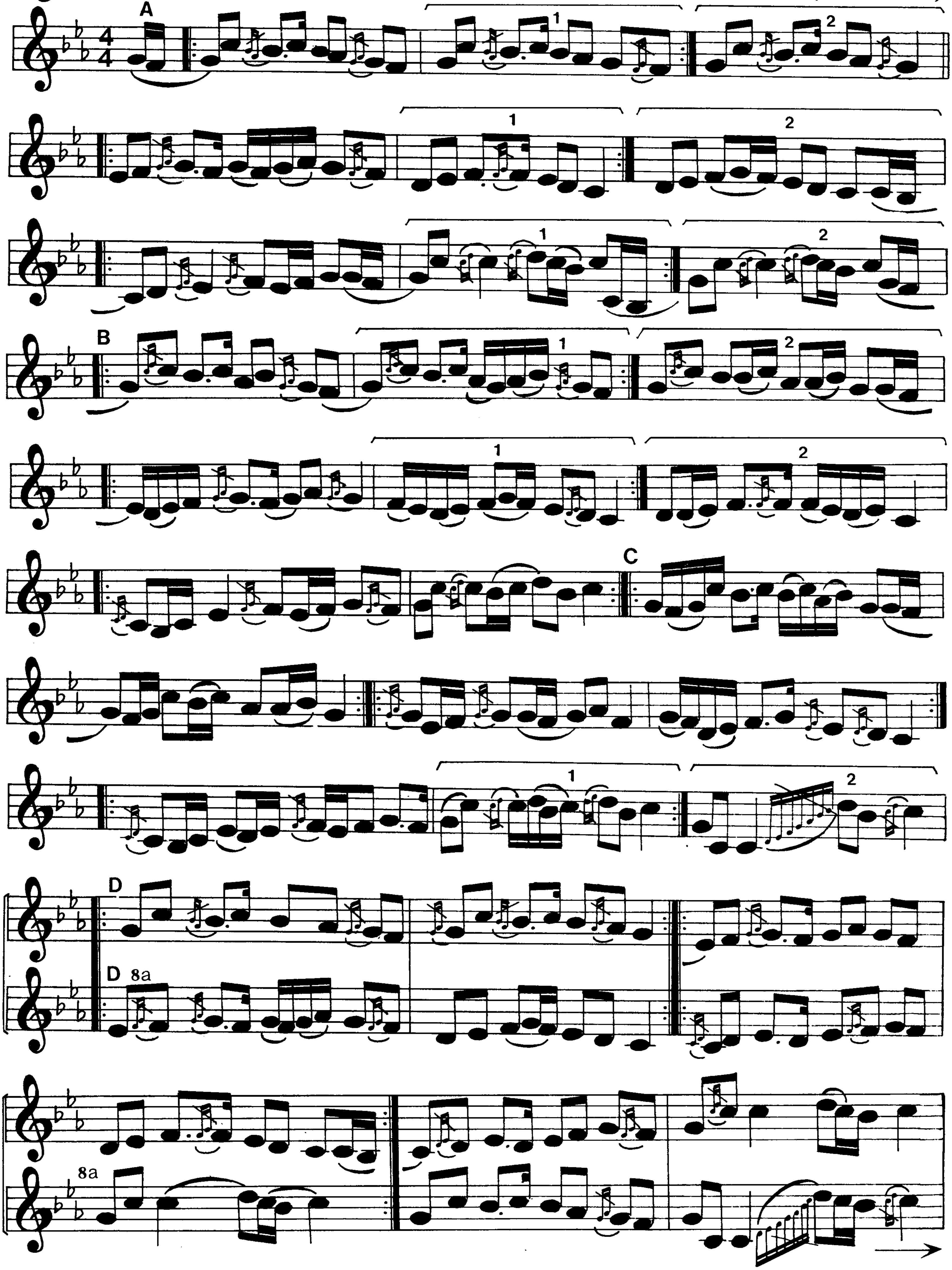


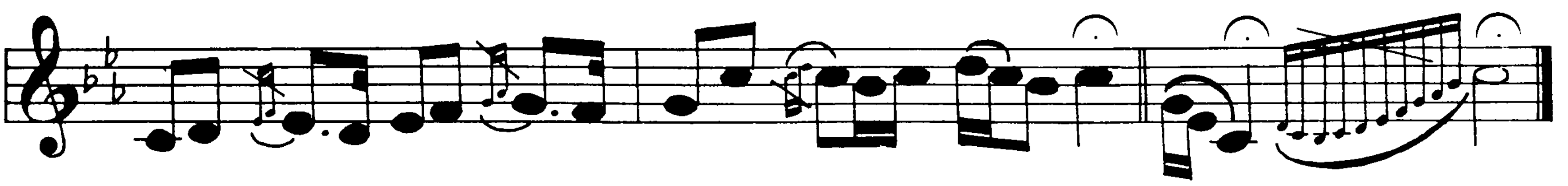
1308

GAVOTENN

(MELVEN)

♩ = 120

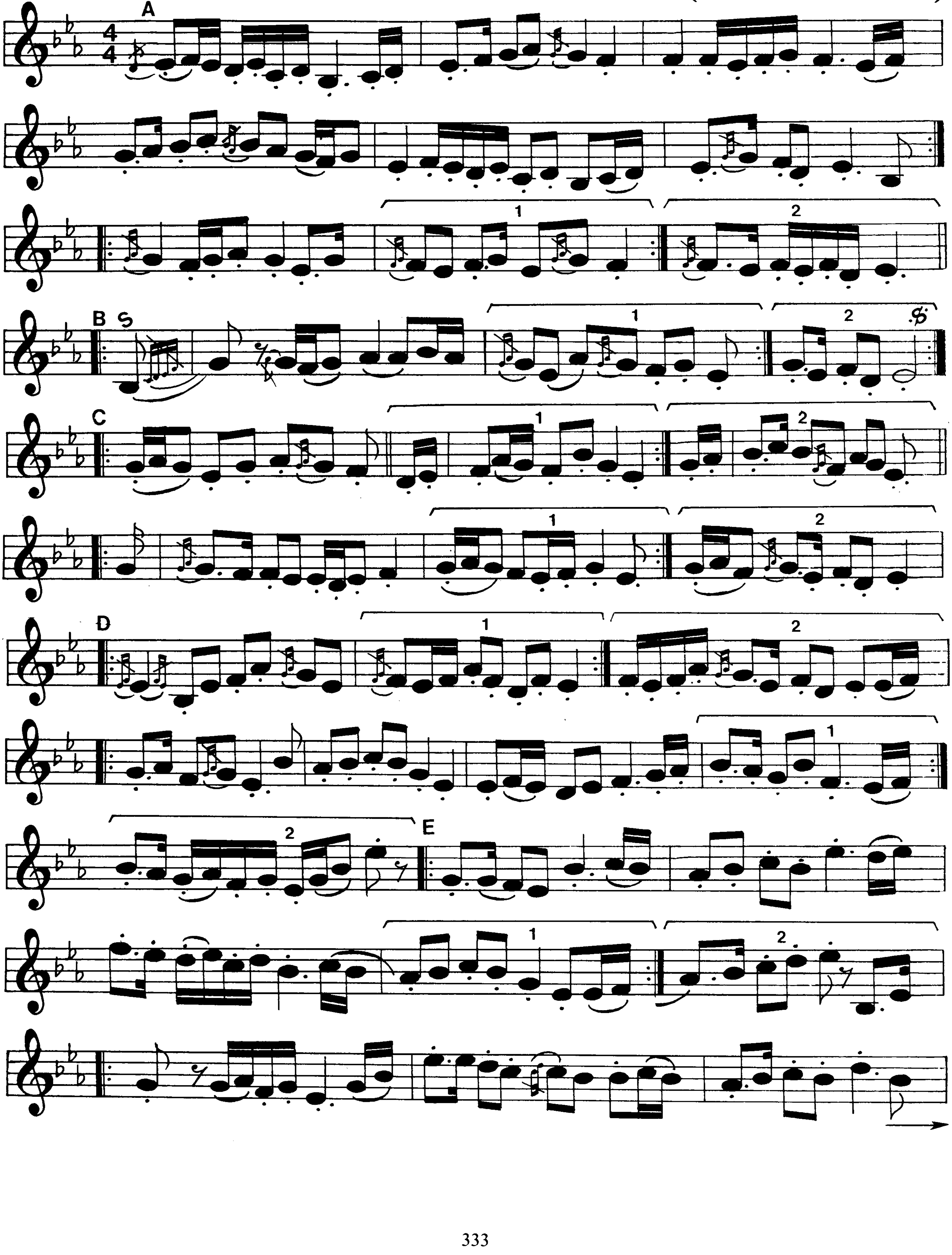


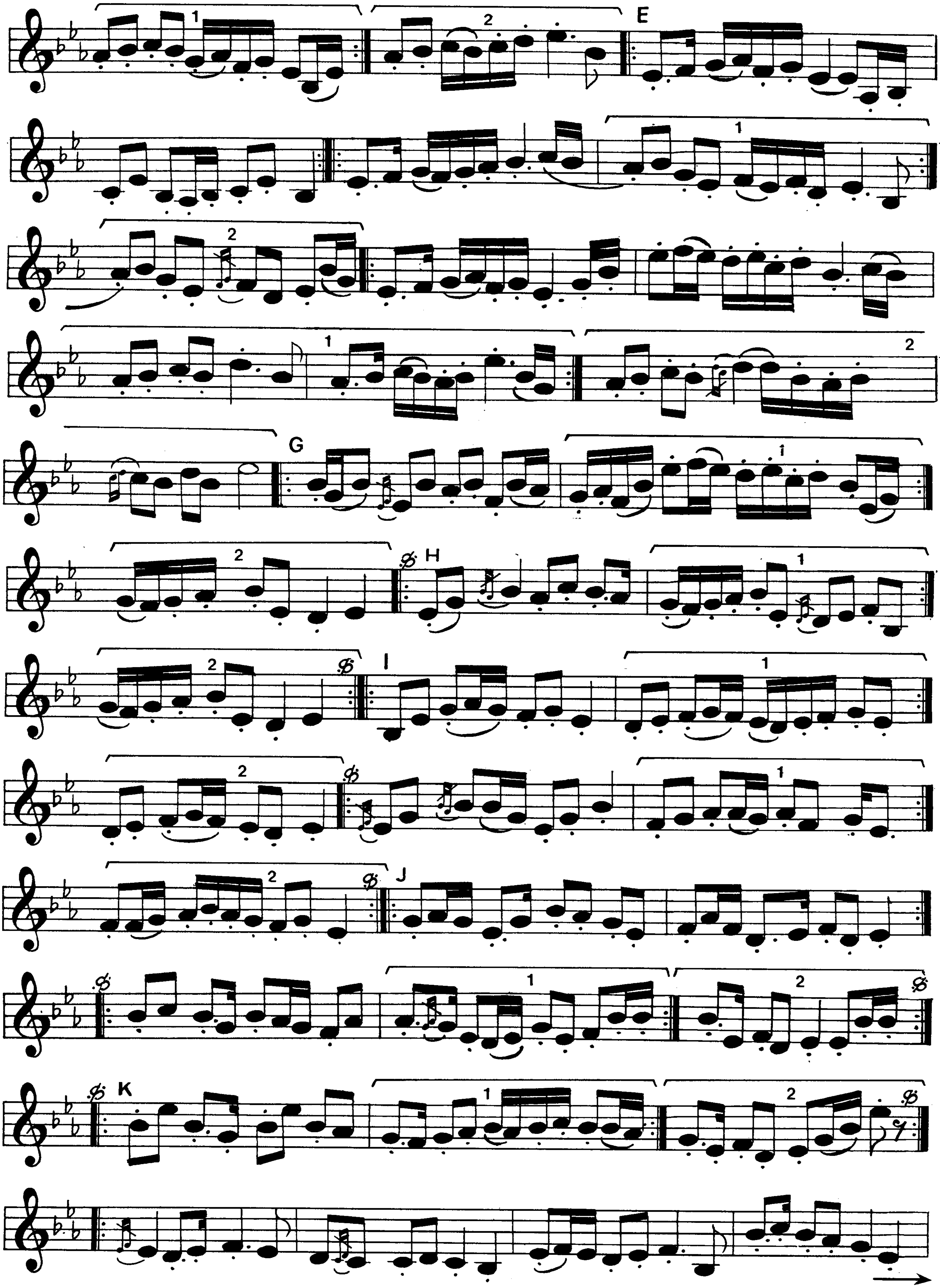


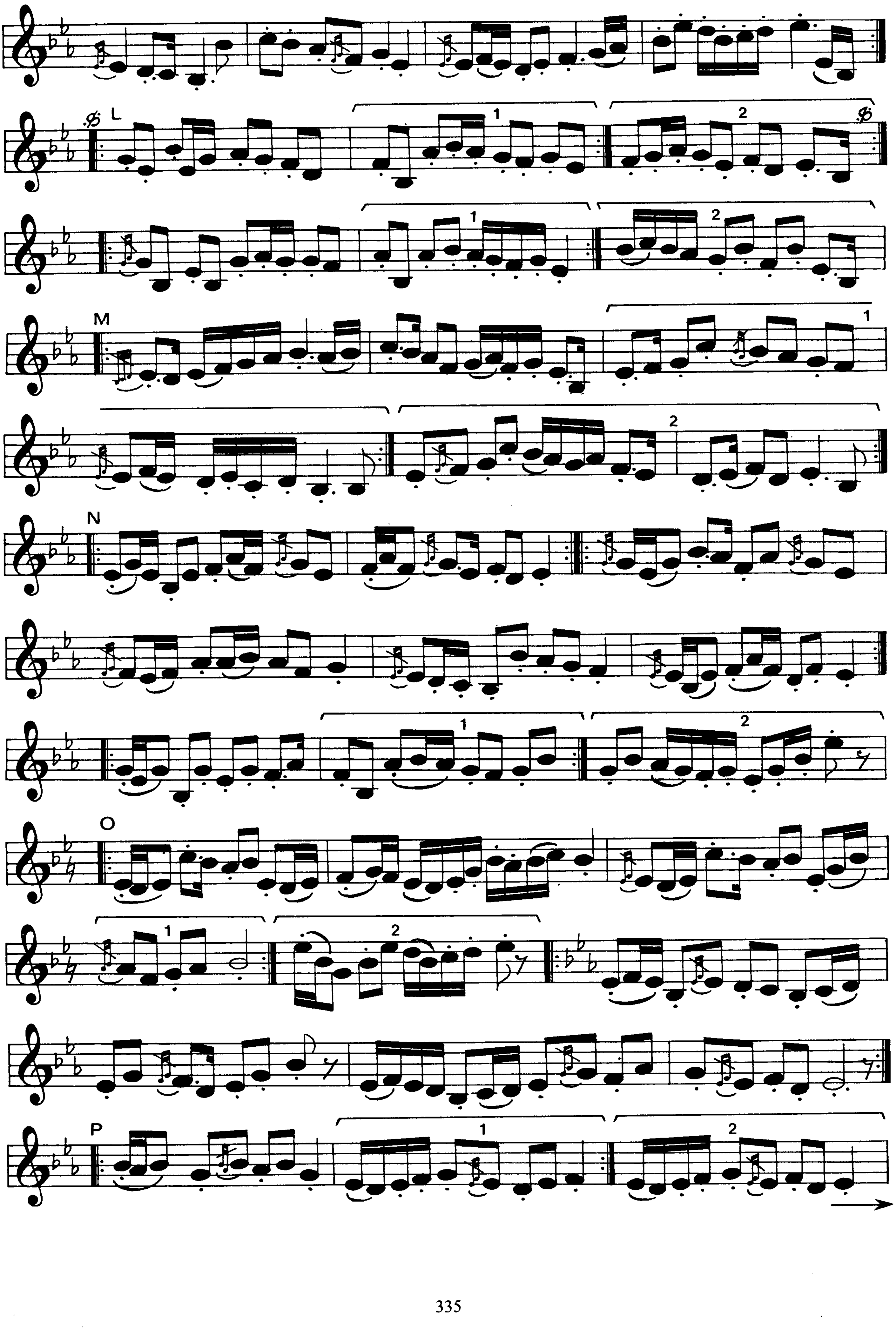
1309

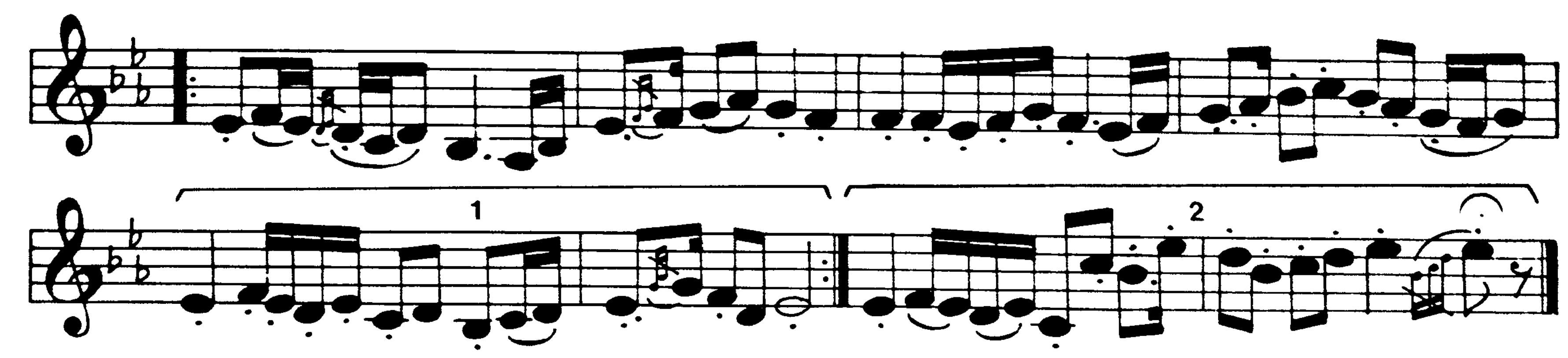
GAVOTENN

♩ = 120 **(BRO-VIGOUDENN)**



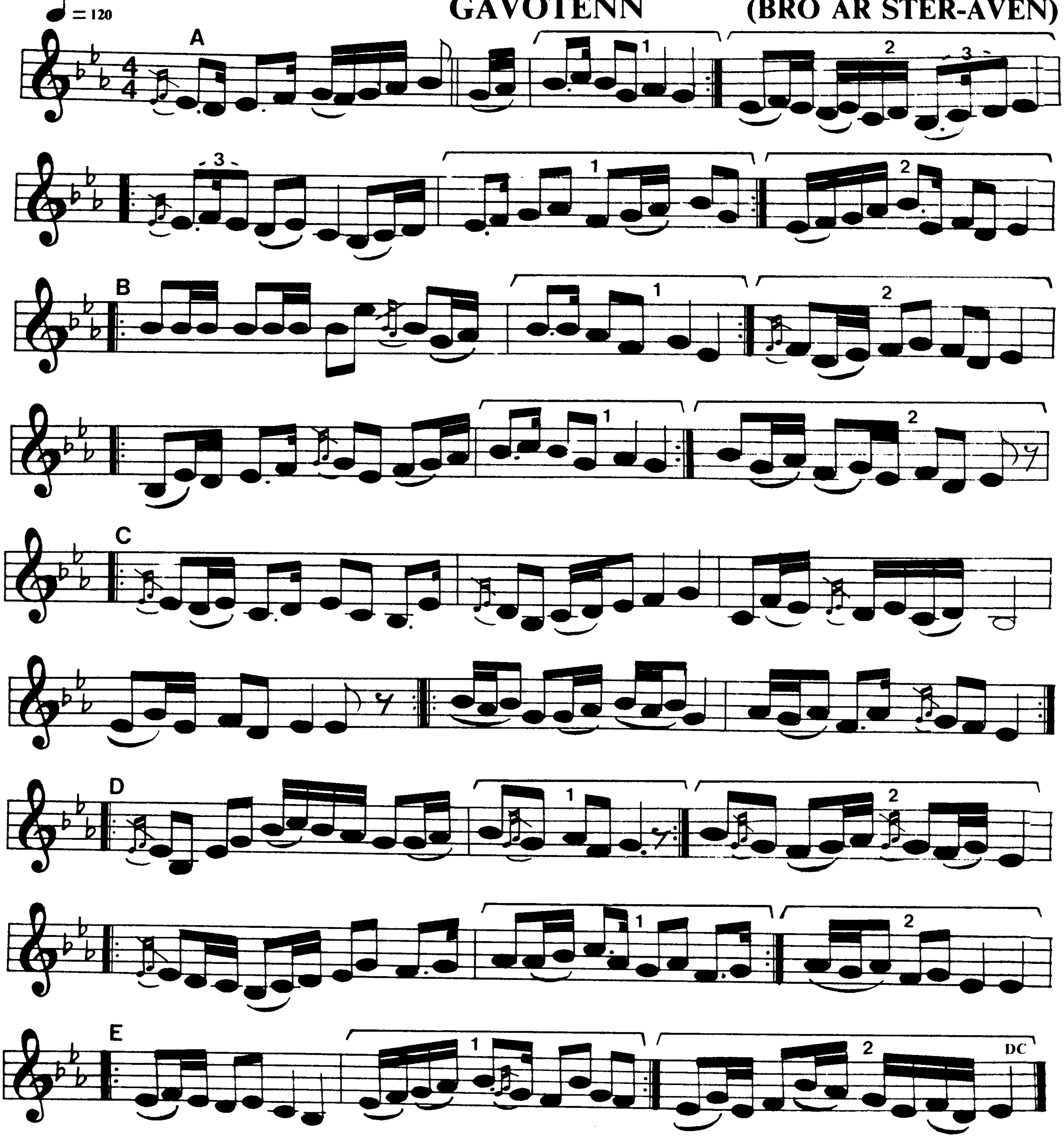

E
G
H
I
J
K


L
M
N
O
P



1310

GAVOTENN (BRO AR STER-AVEN)

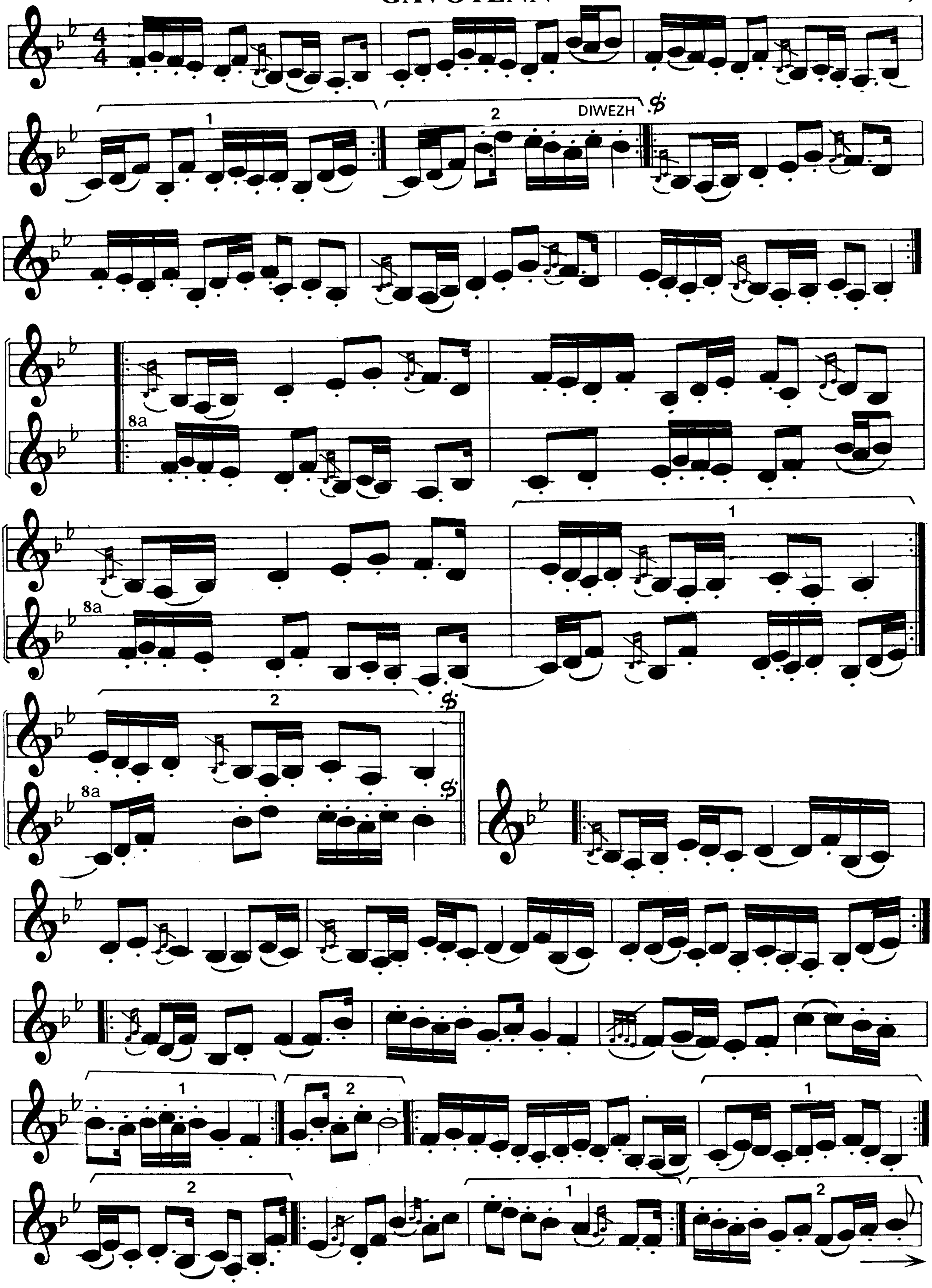


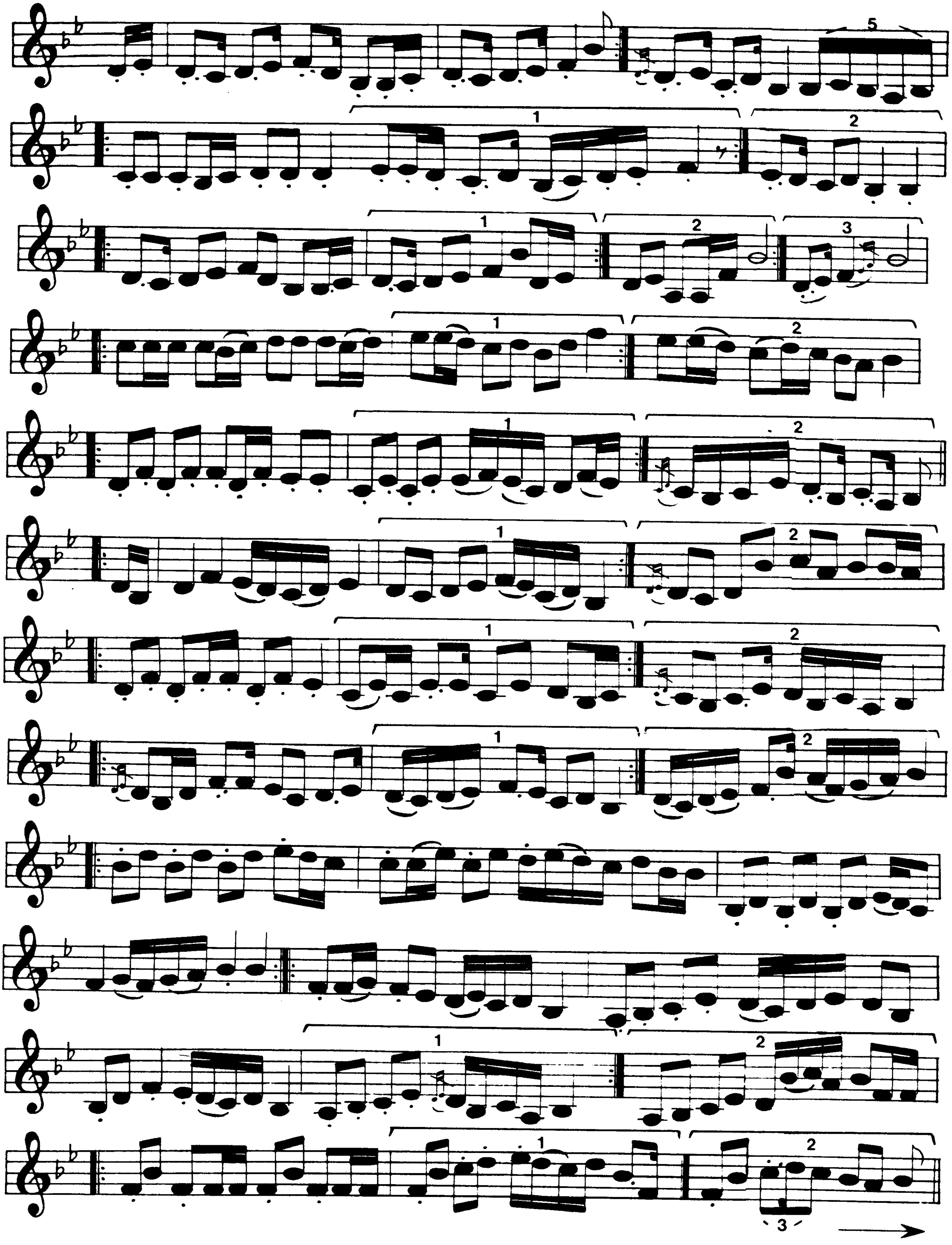
♩ = 124

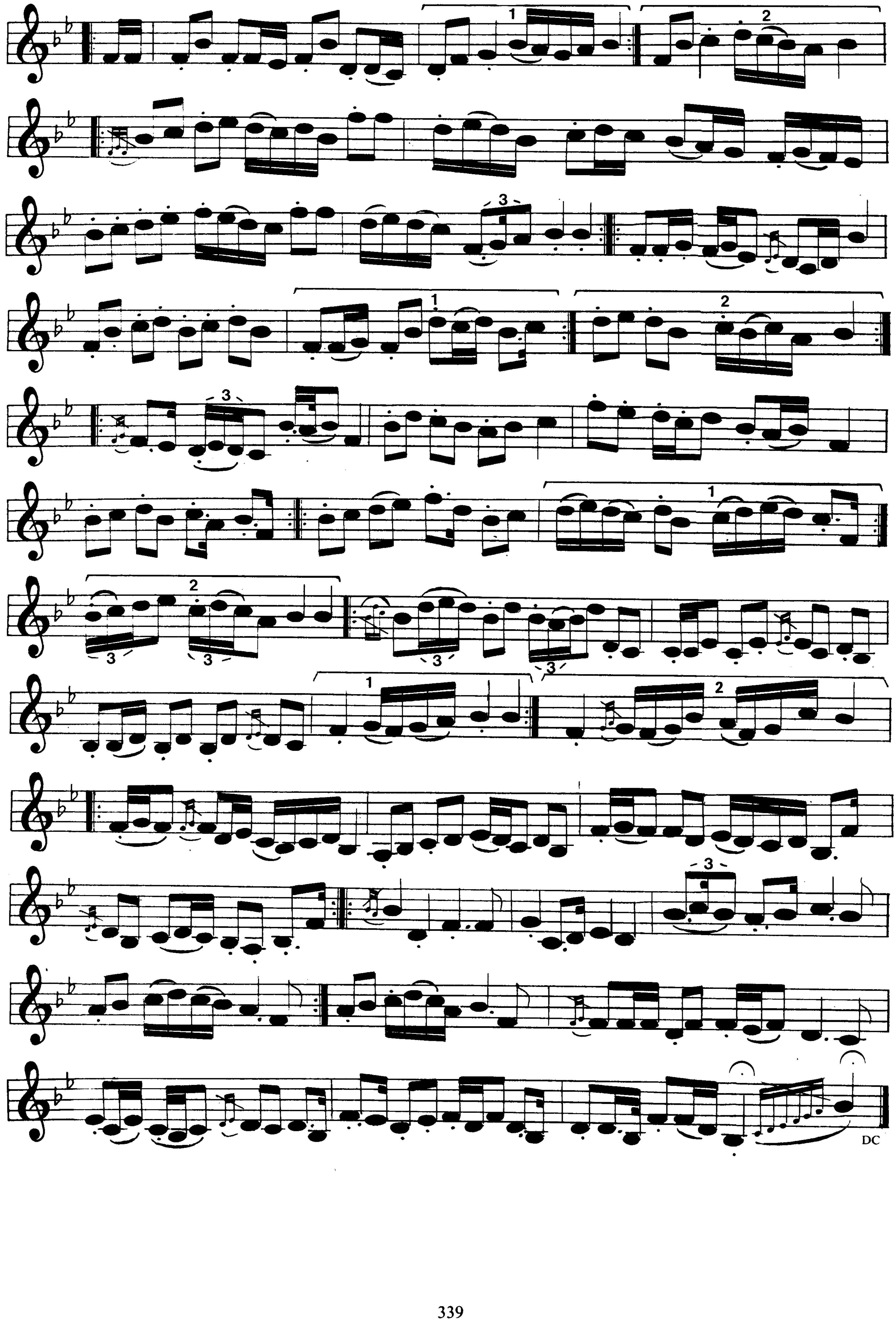
1311

GAVOTENN

(PLOZEVED-TREOGAD)

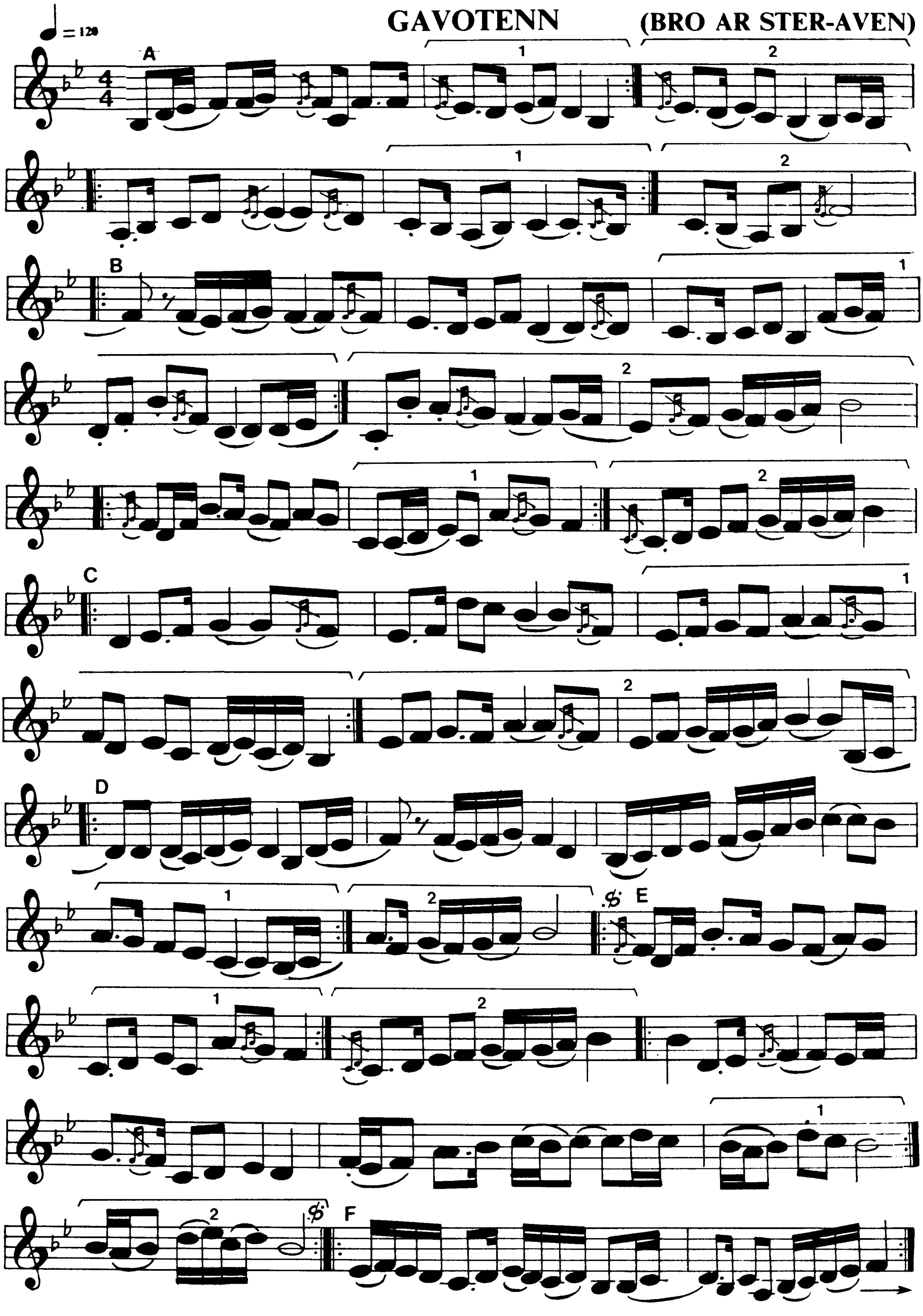


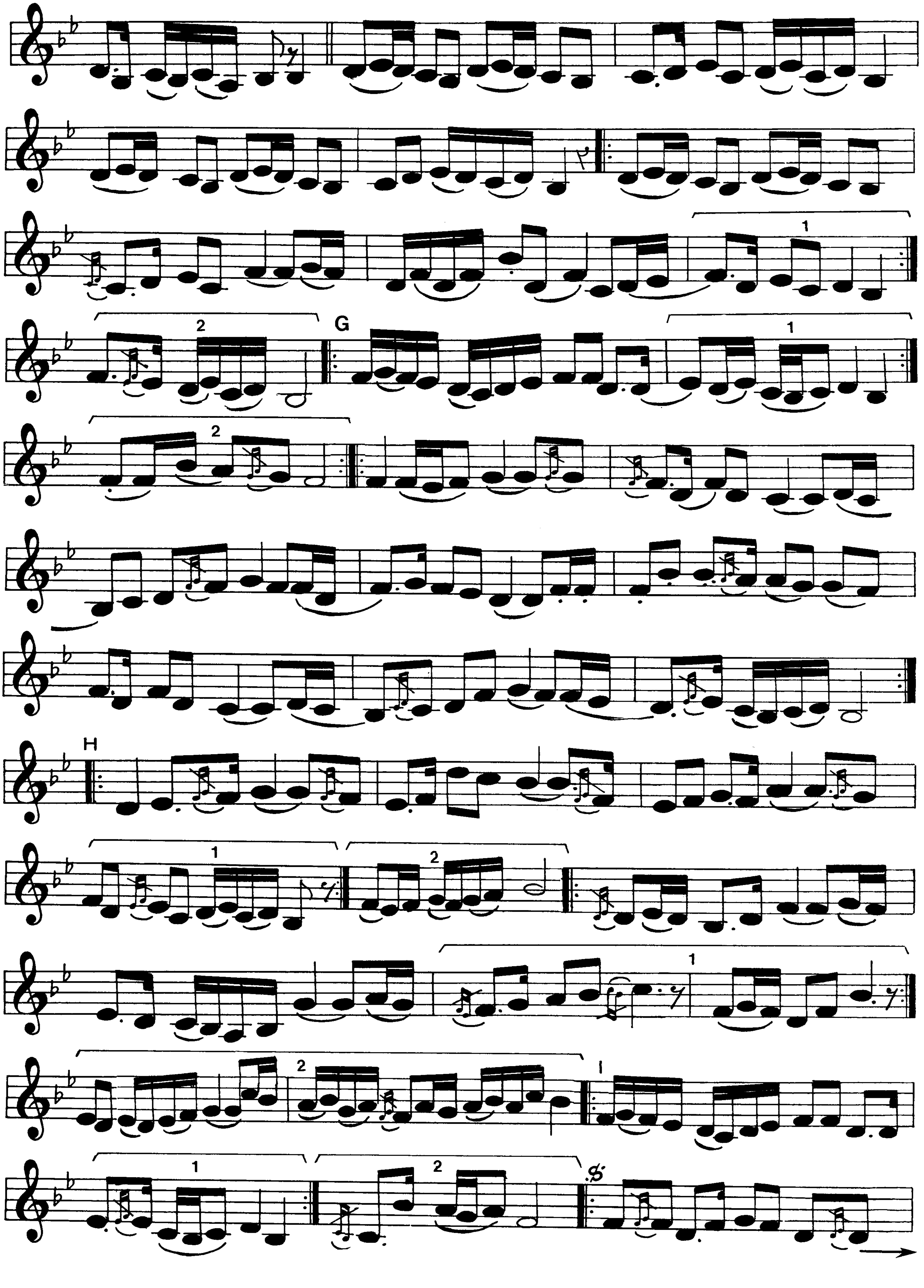


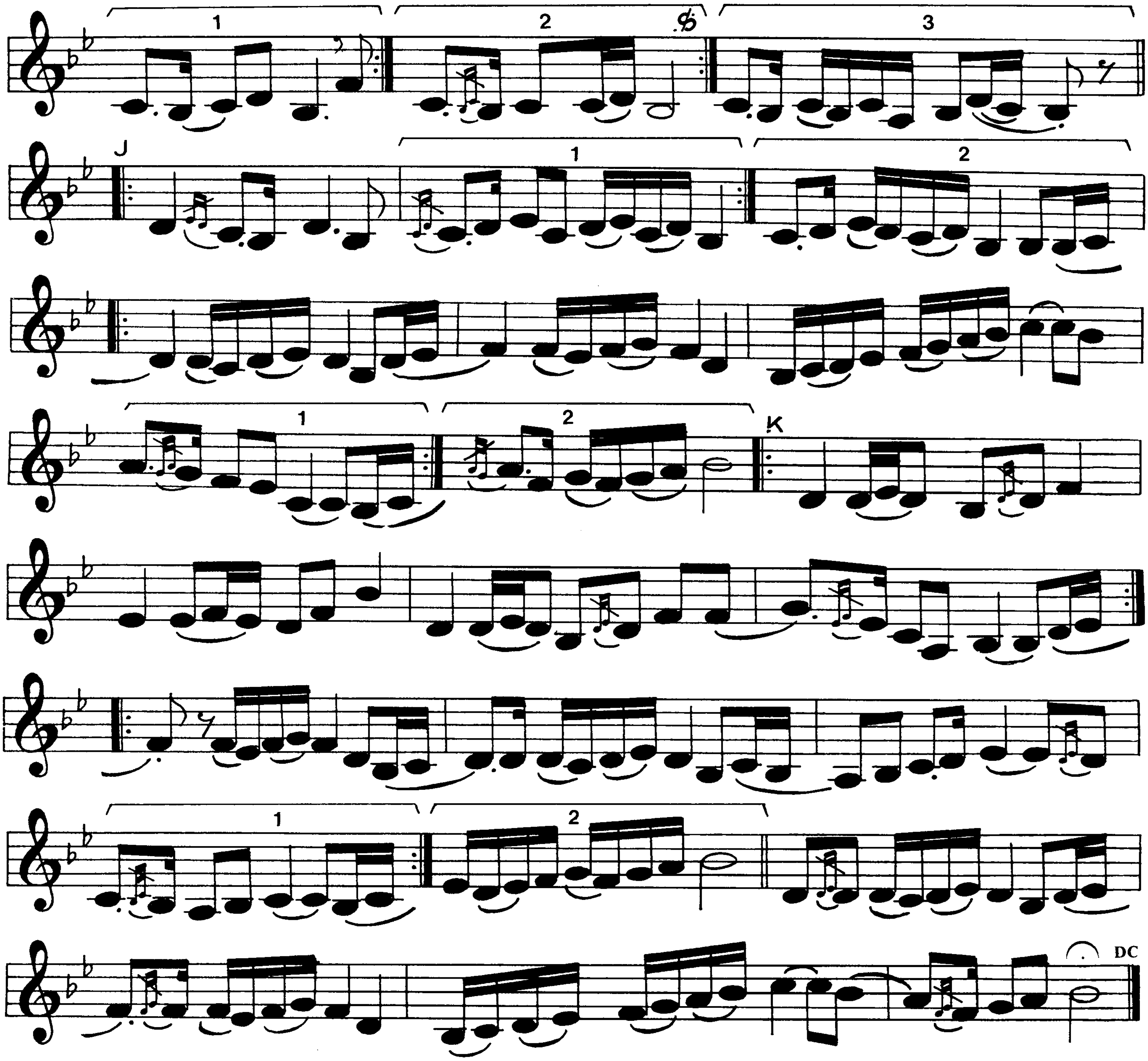

DC

1312

GAVOTENN (BRO AR STER-AVEN)



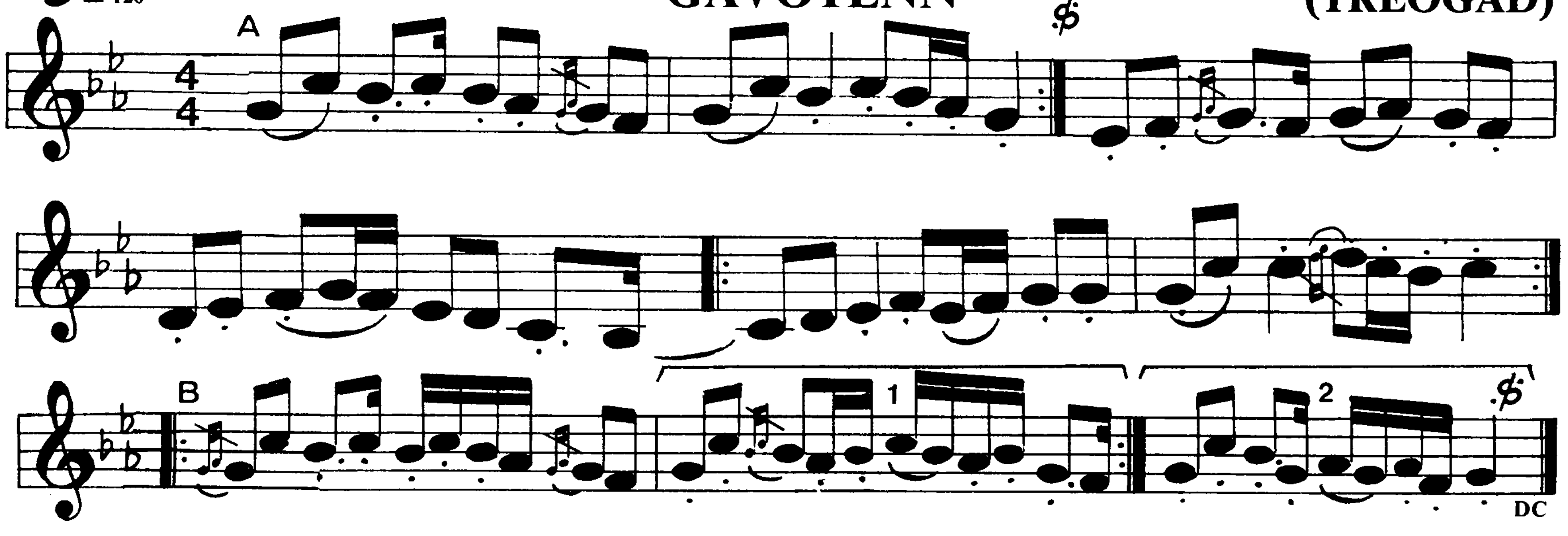

G
H
I



1313

GAVOTENN (TREOGAD)

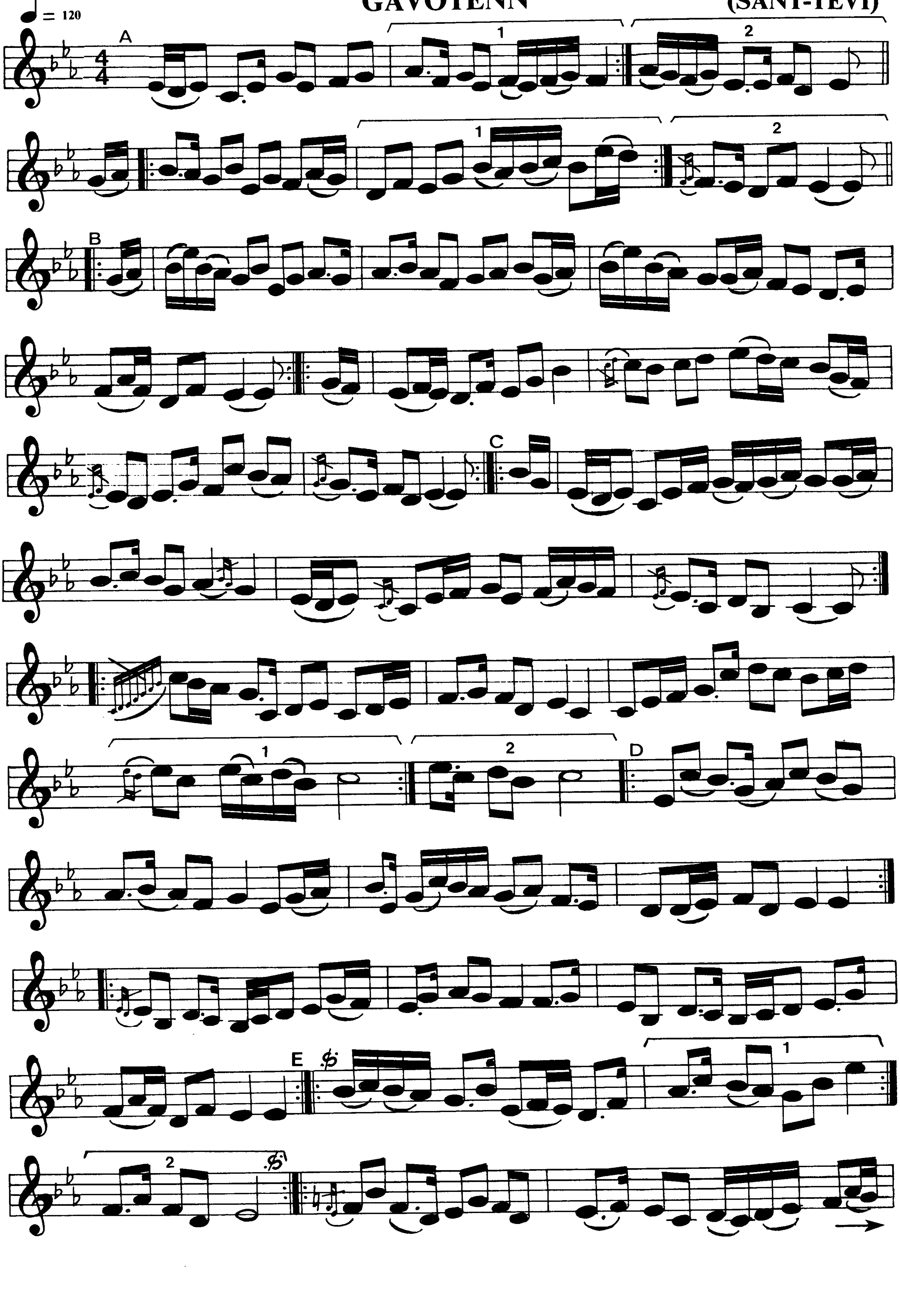
♩ = 120

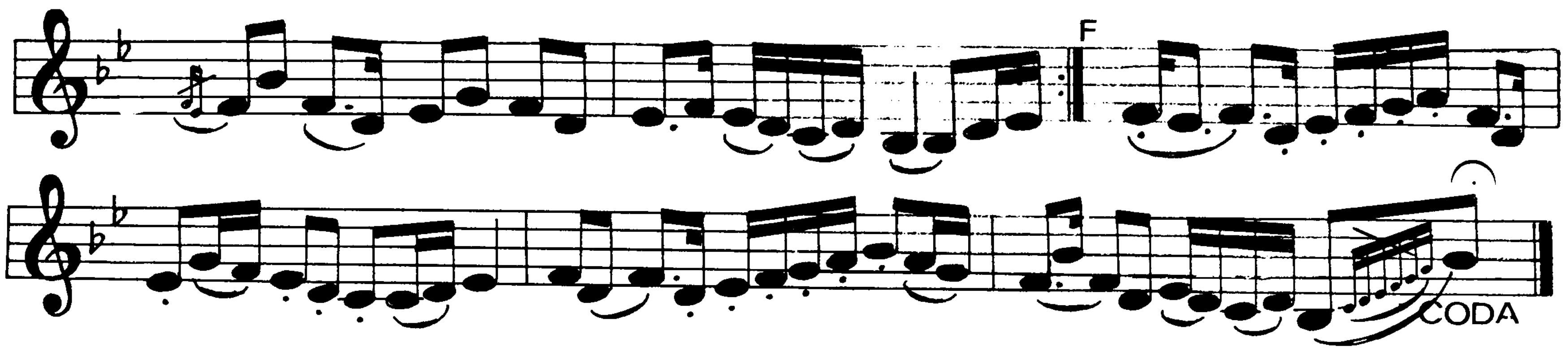


1314

GAVOTENN

(SANT-TEVI)

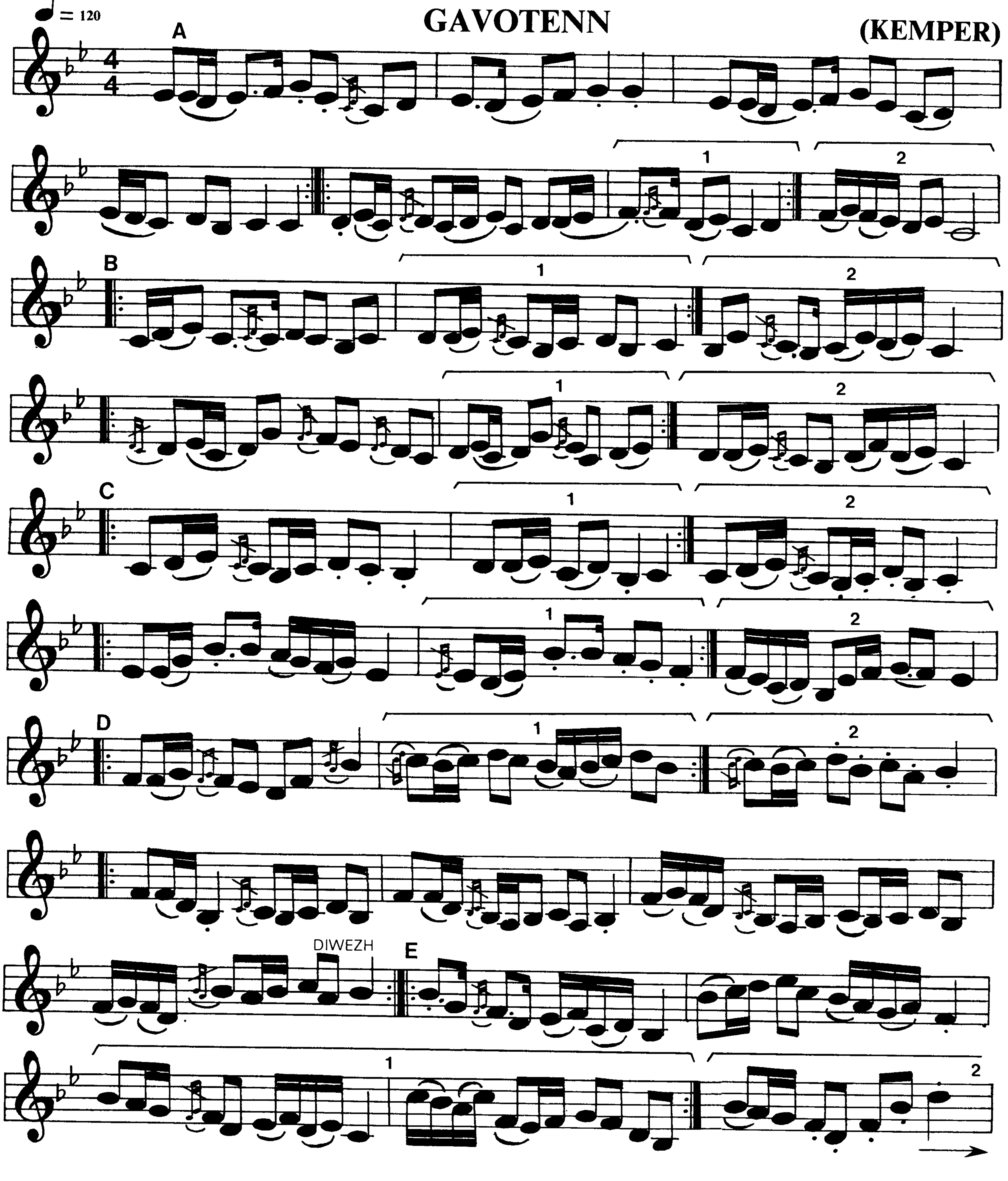


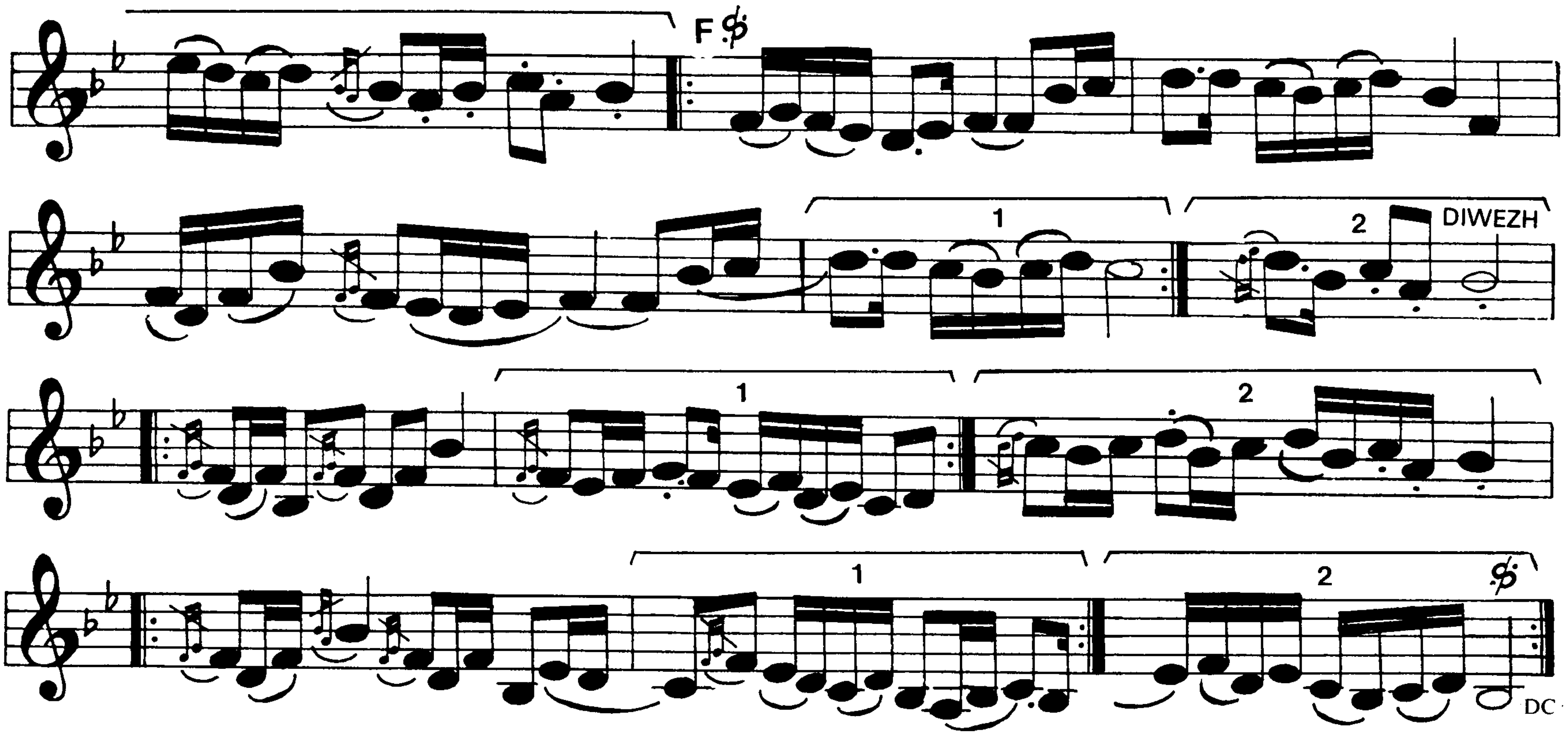


1315

GAVOTENN

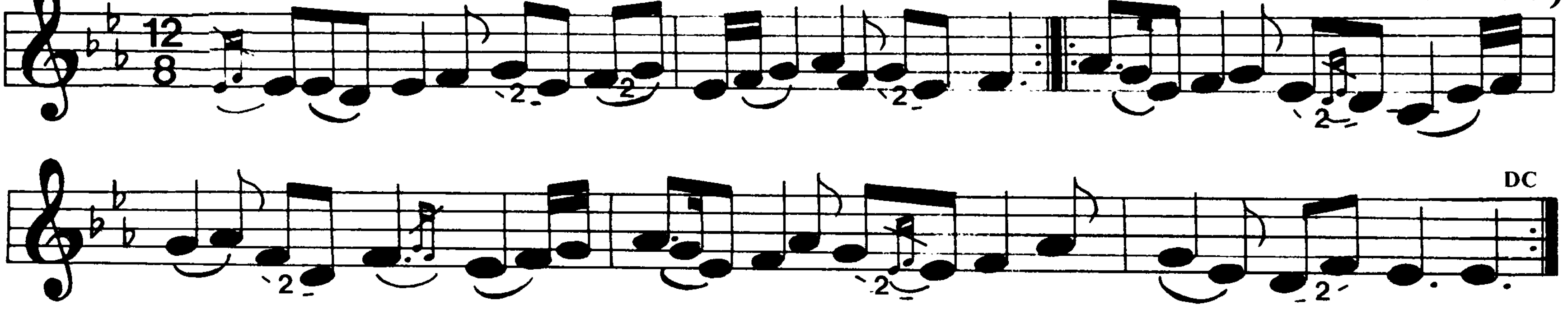
(KEMPER)





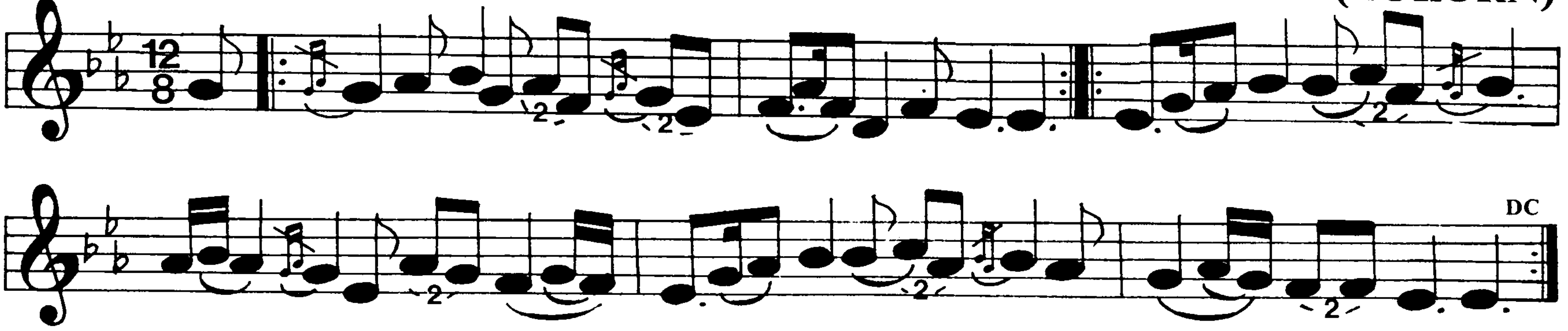
♩. = 120

1316
GAVOTENN (KERIEN-LANEJEN-GWISKRIV)



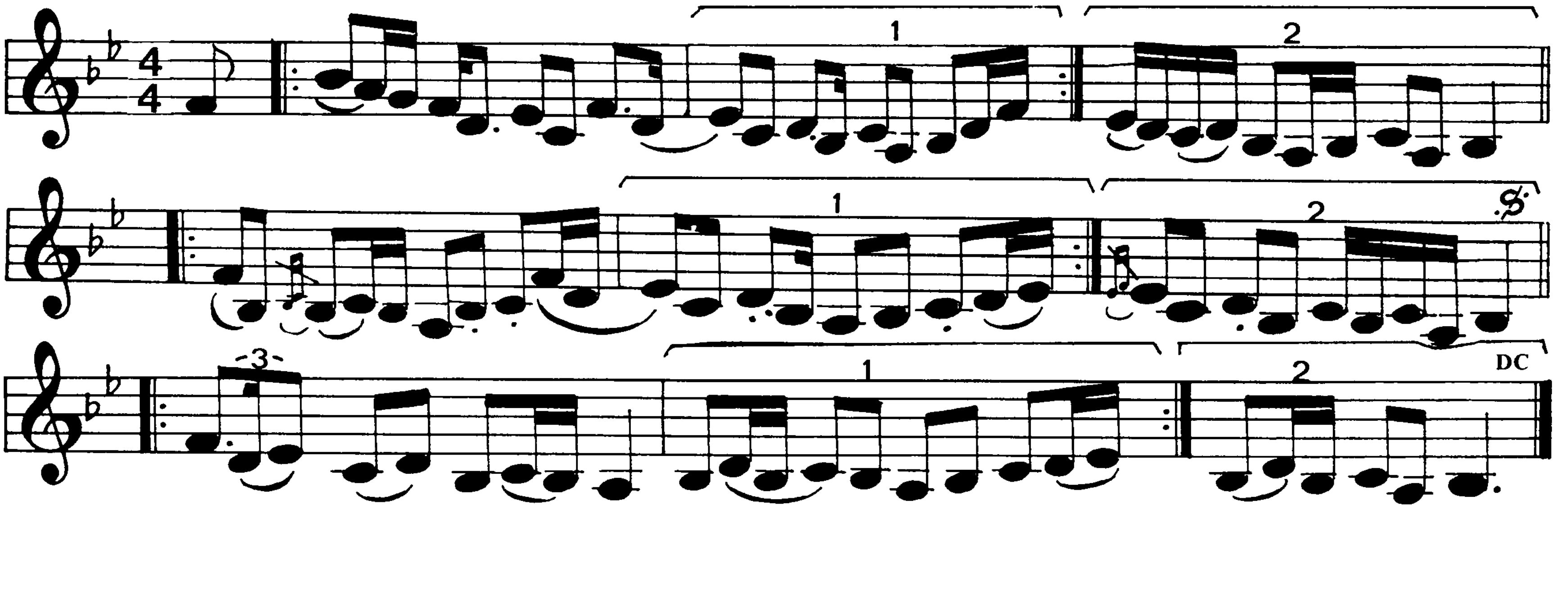
♩. = 120

1317
GAVOTENN (LOKORN)



♩ = 120

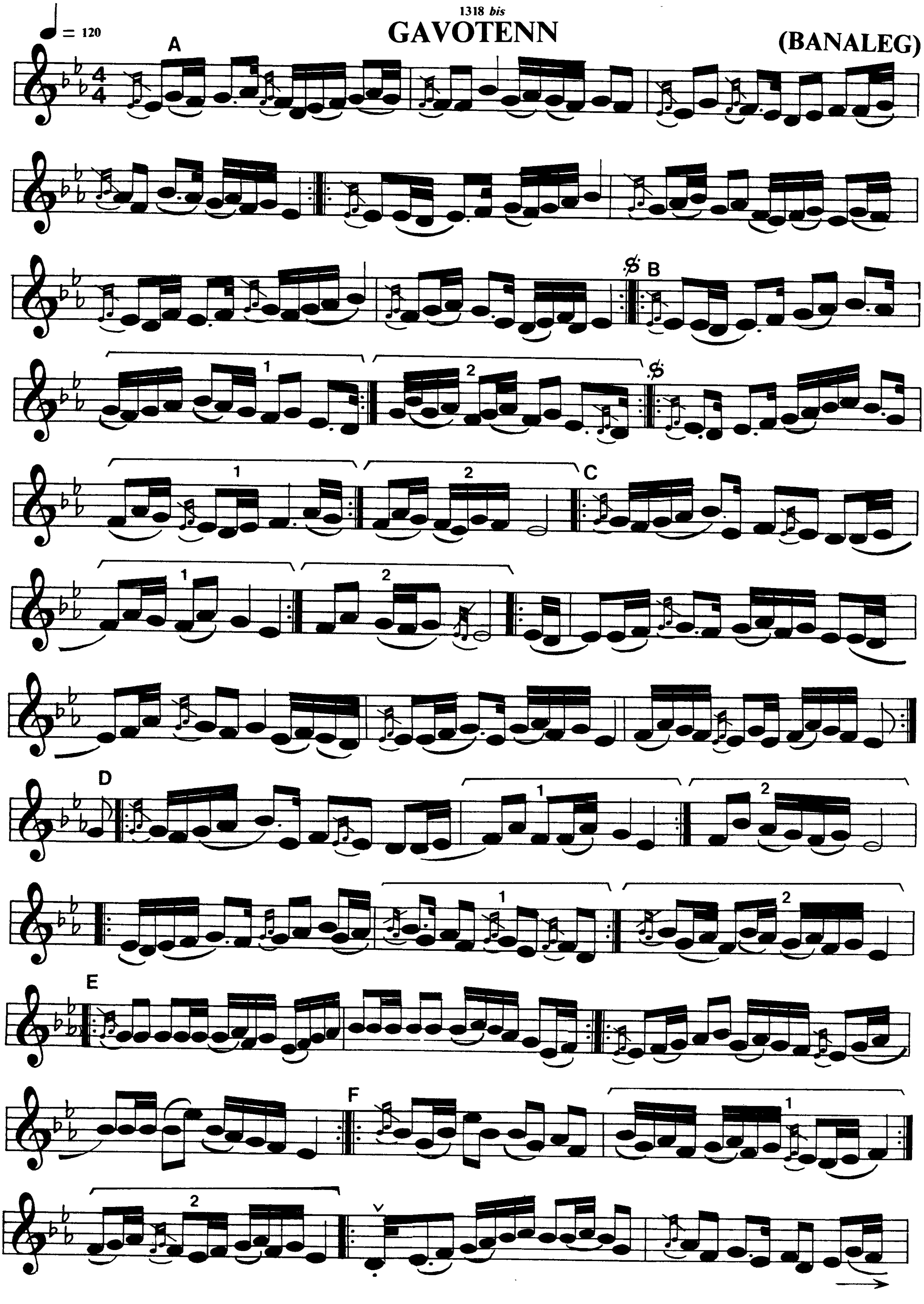
1318
GAVOTENN (KEMPER)

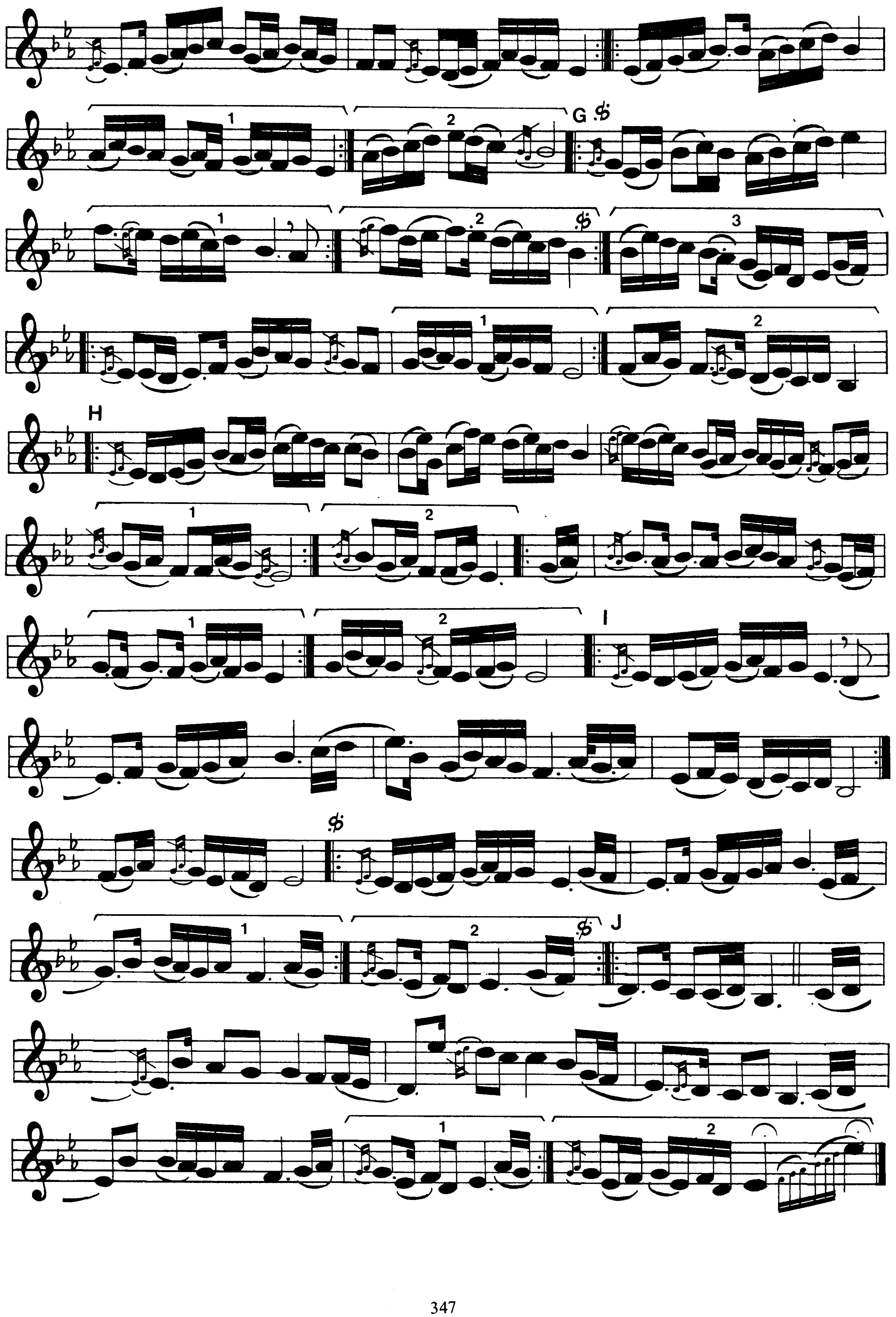


1318 *bis*

GAVOTENN

(BANALEG)

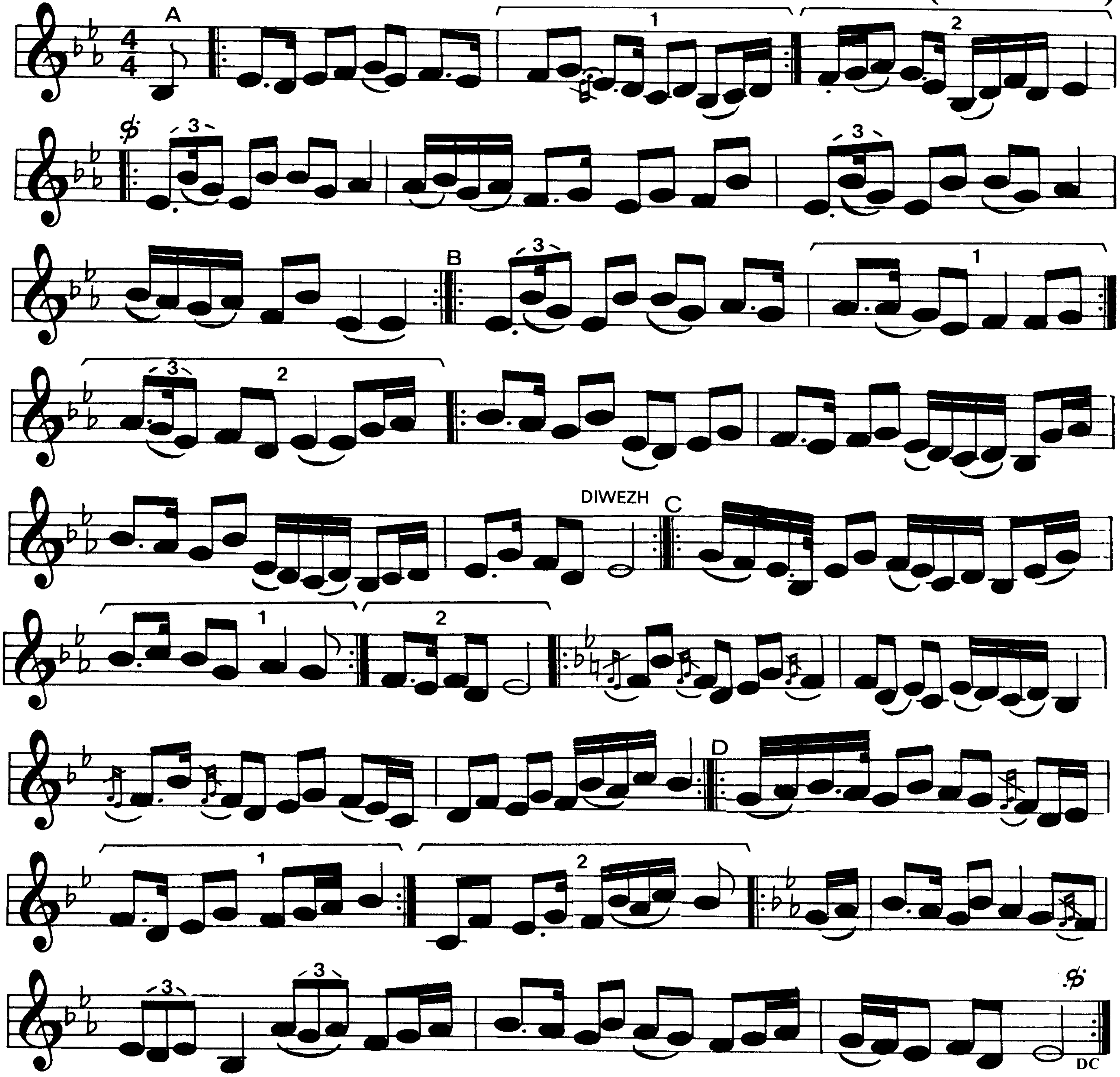



G
H
I
J

1319

GAVOTENN

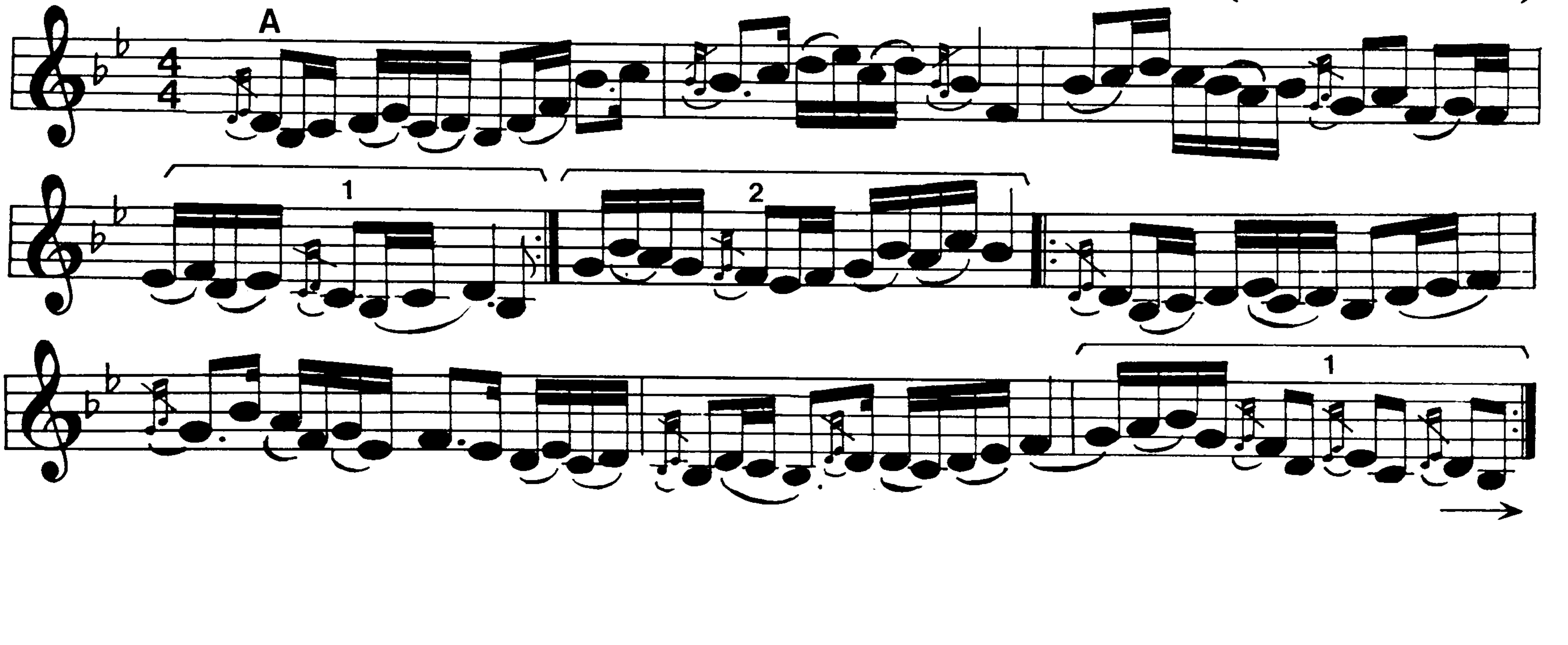
♩ = 120 **(SANT-TEVI)**

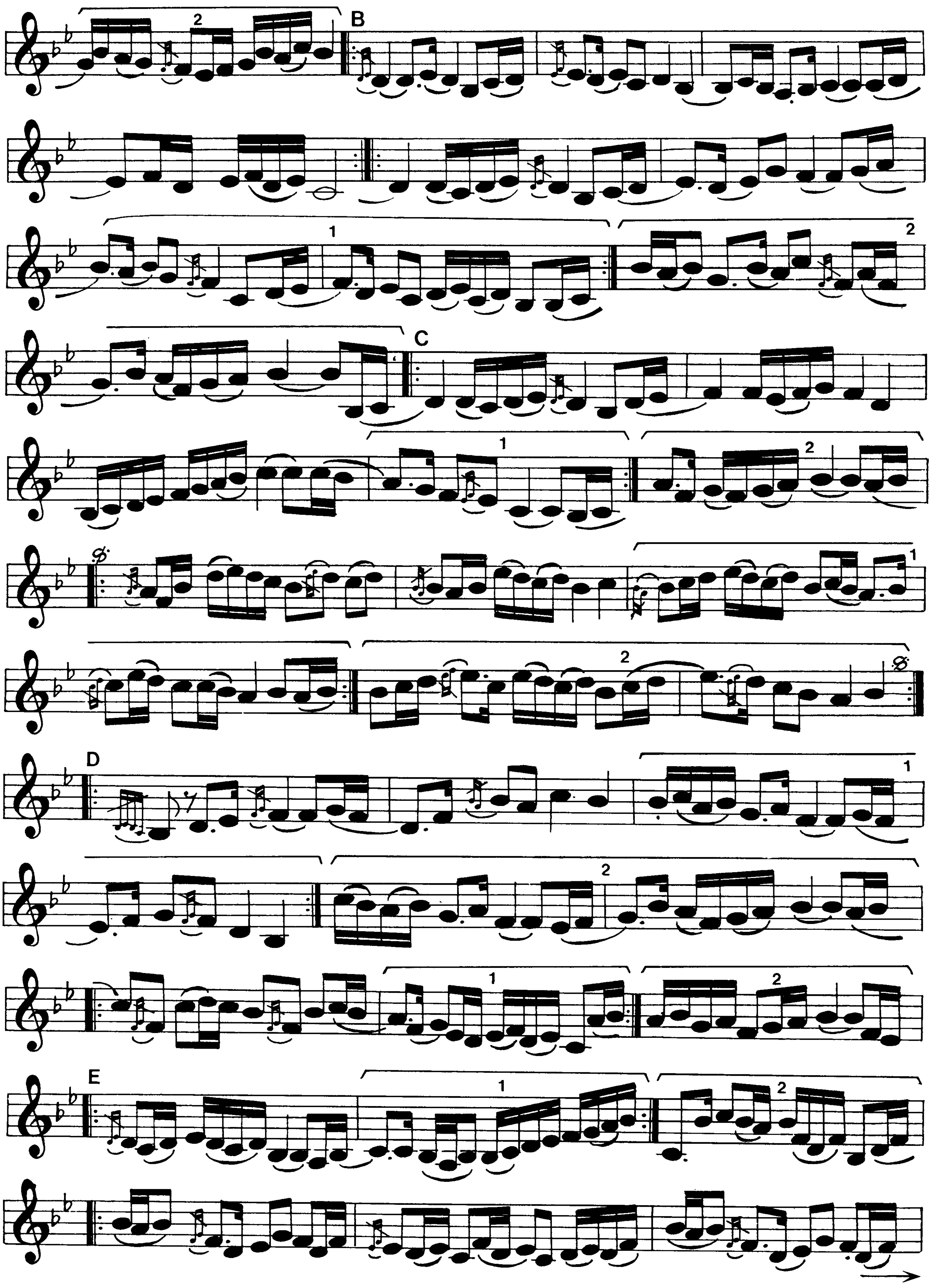


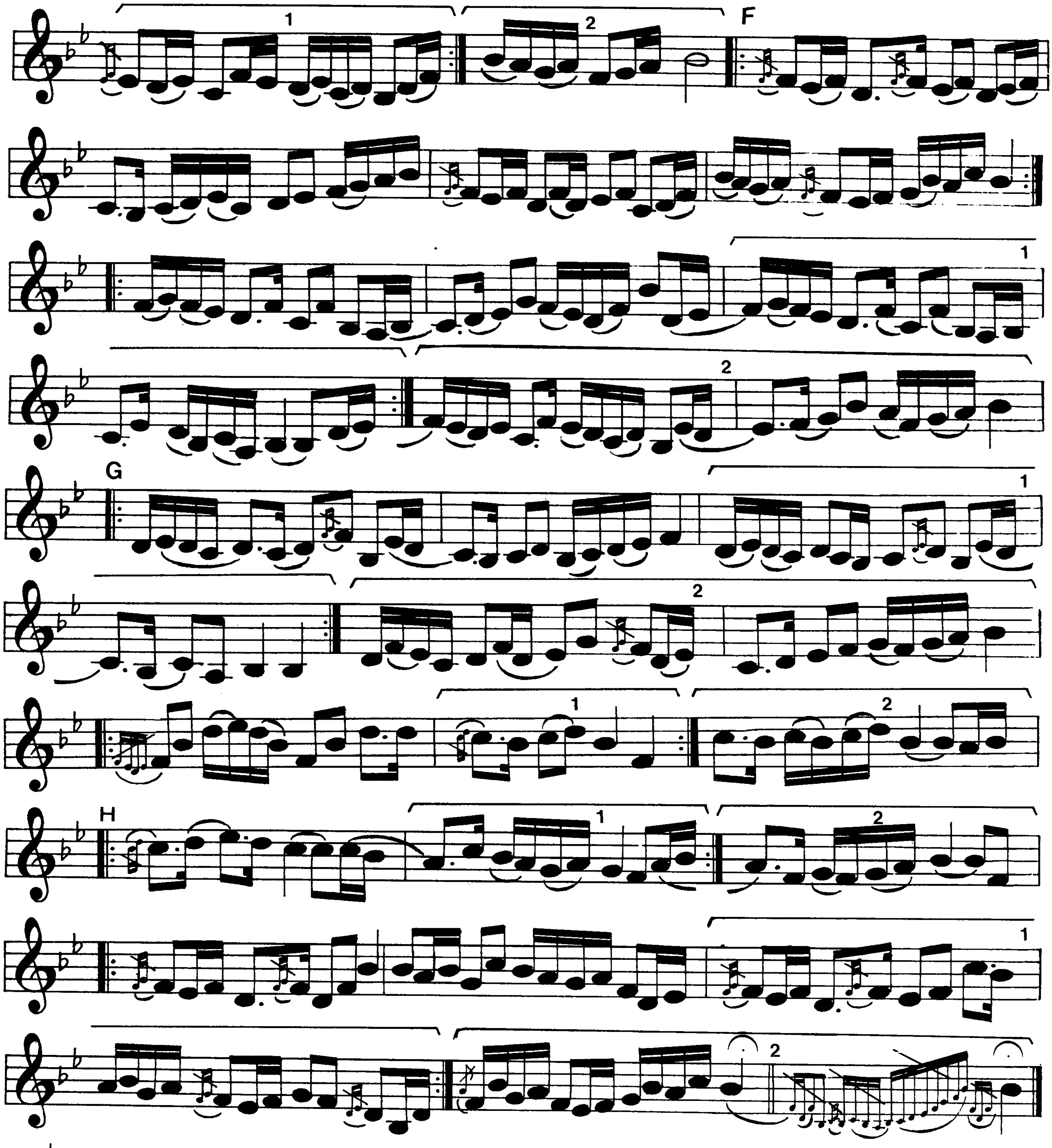
1320

GAVOTENN

♩ = 120 **(ROSPORDEN)**




B
C
D
E

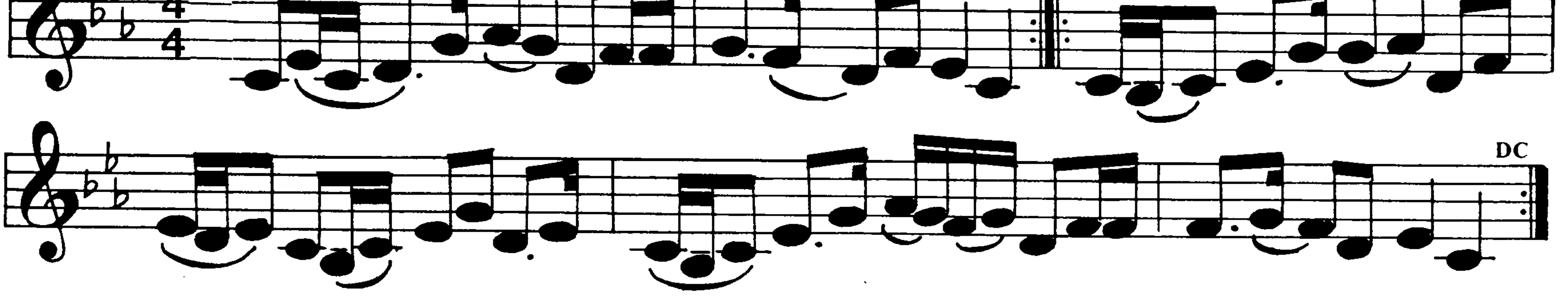


♩ = 128/136

1321

GAVOTENN

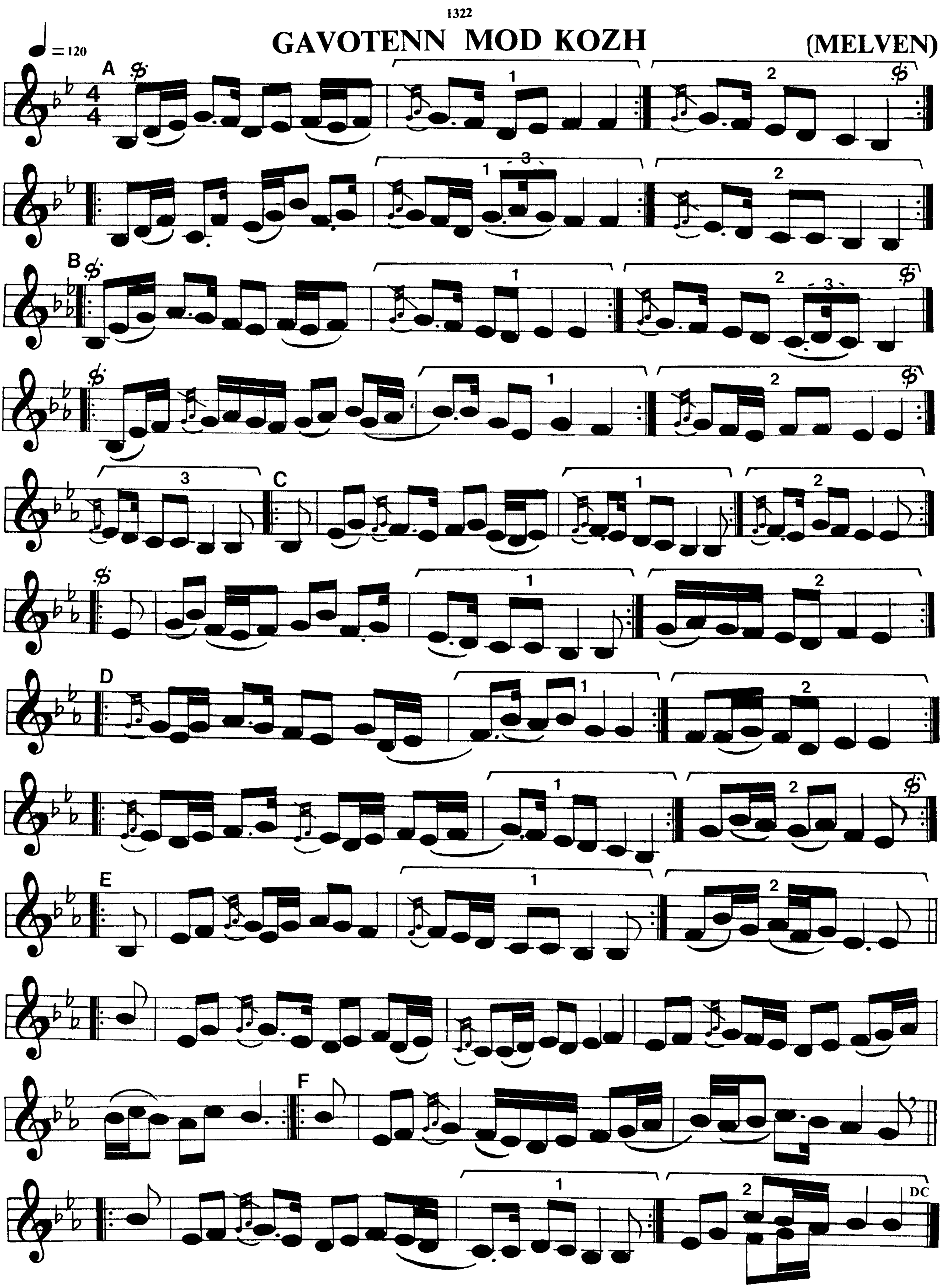
(LANGONNED)



1322

GAVOTENN MOD KOZH

(MELVEN)

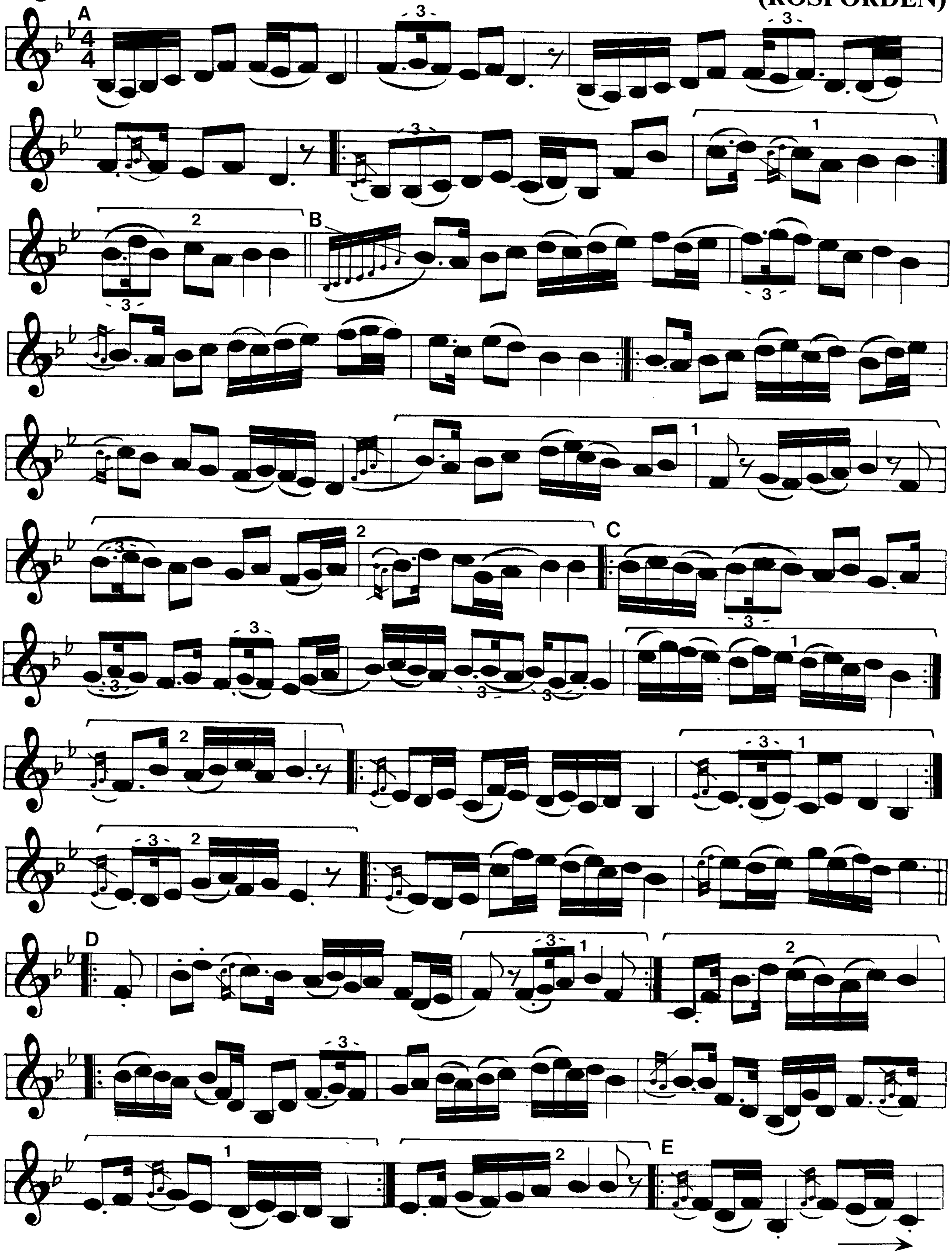


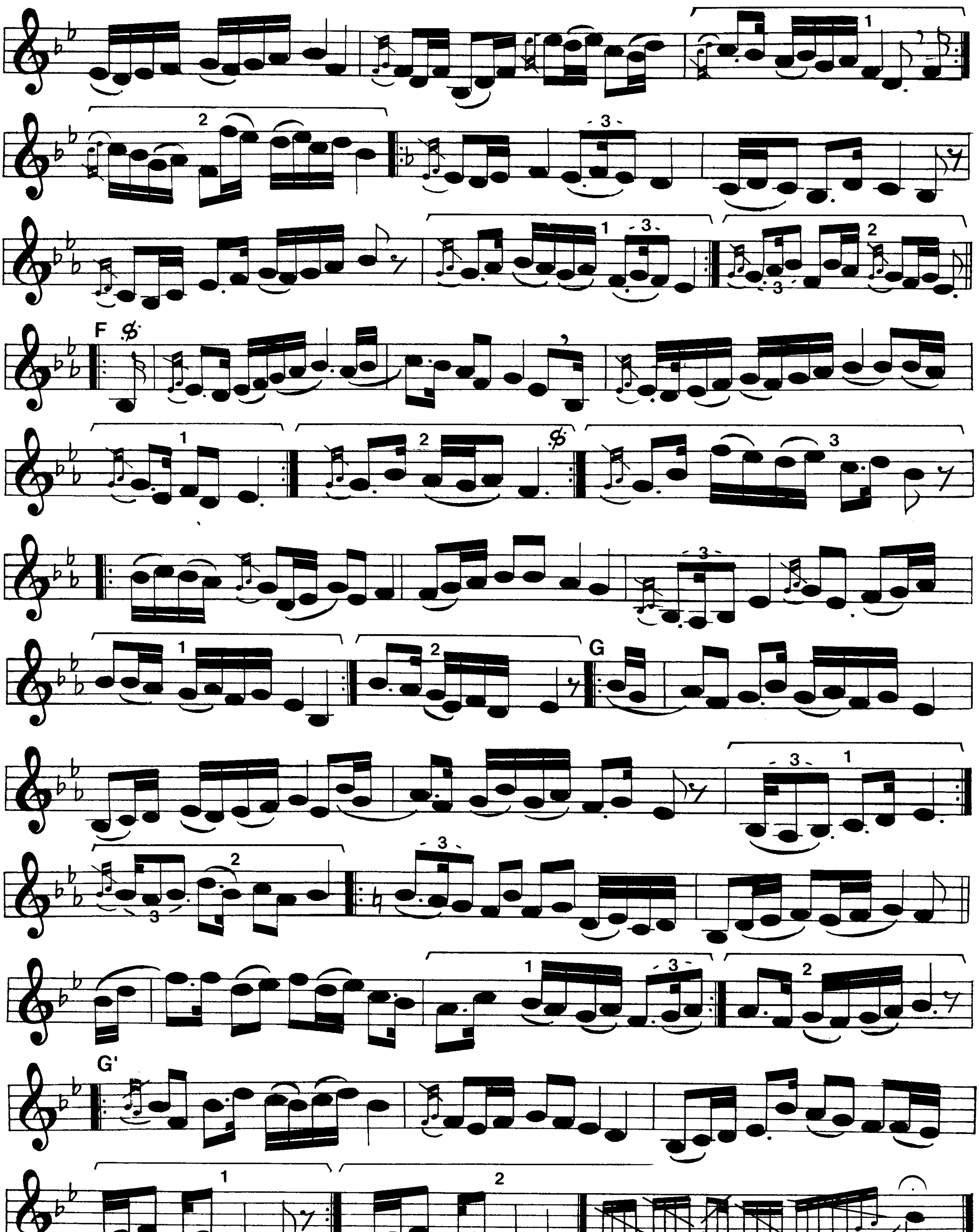
1323

GAVOTENN

(ROSPORDEN)

♩ = 120

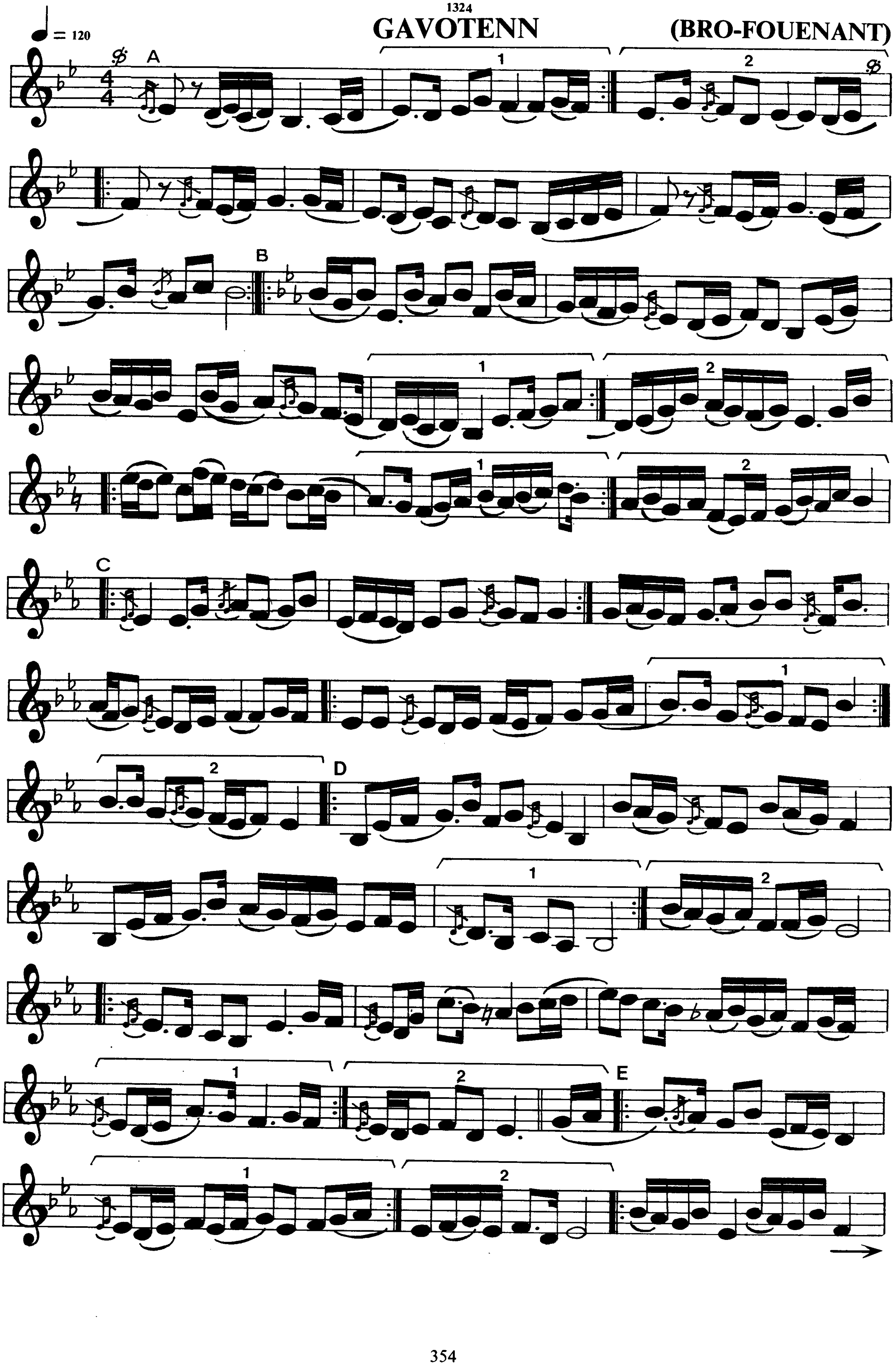


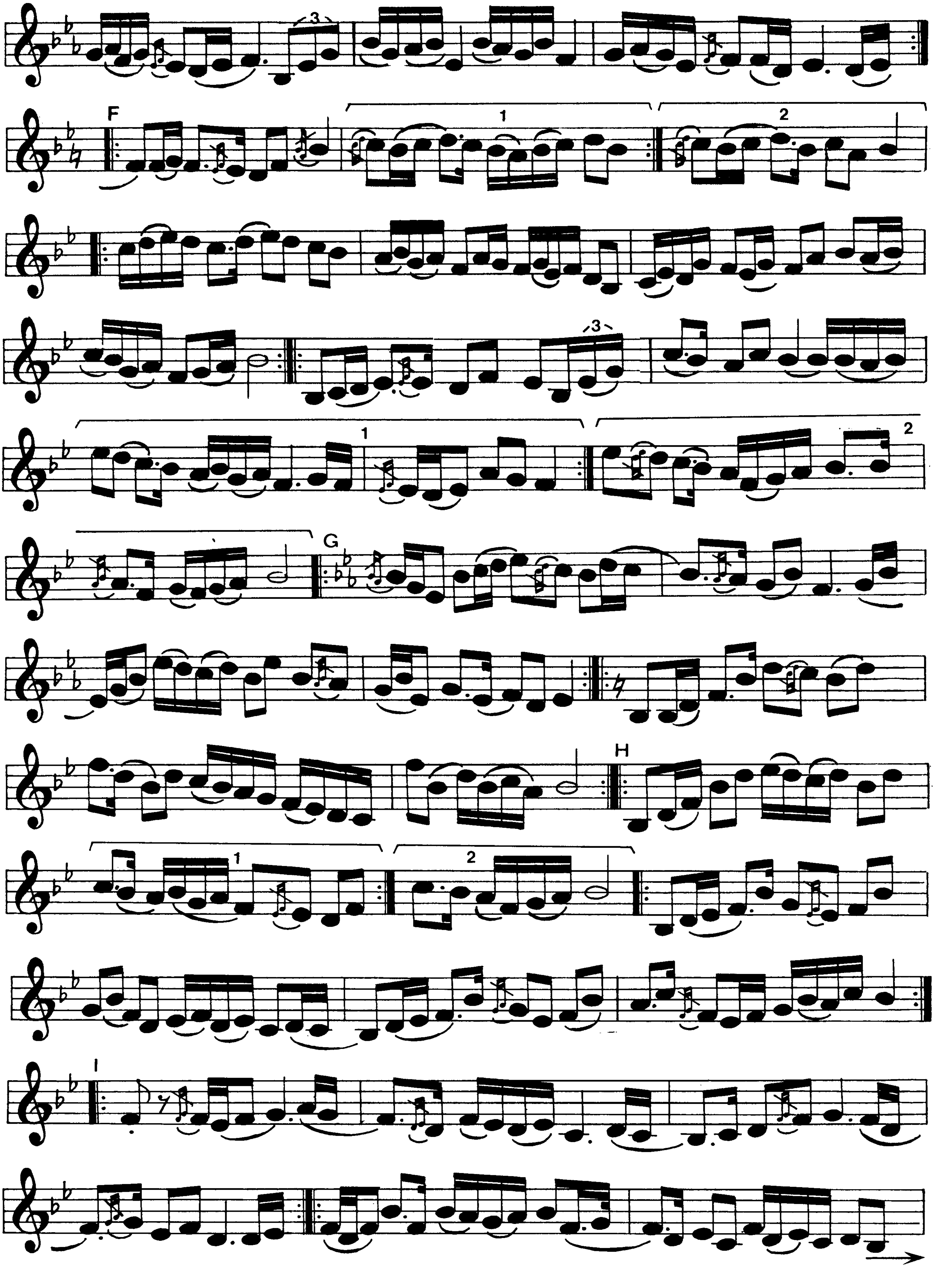

F
G
G'

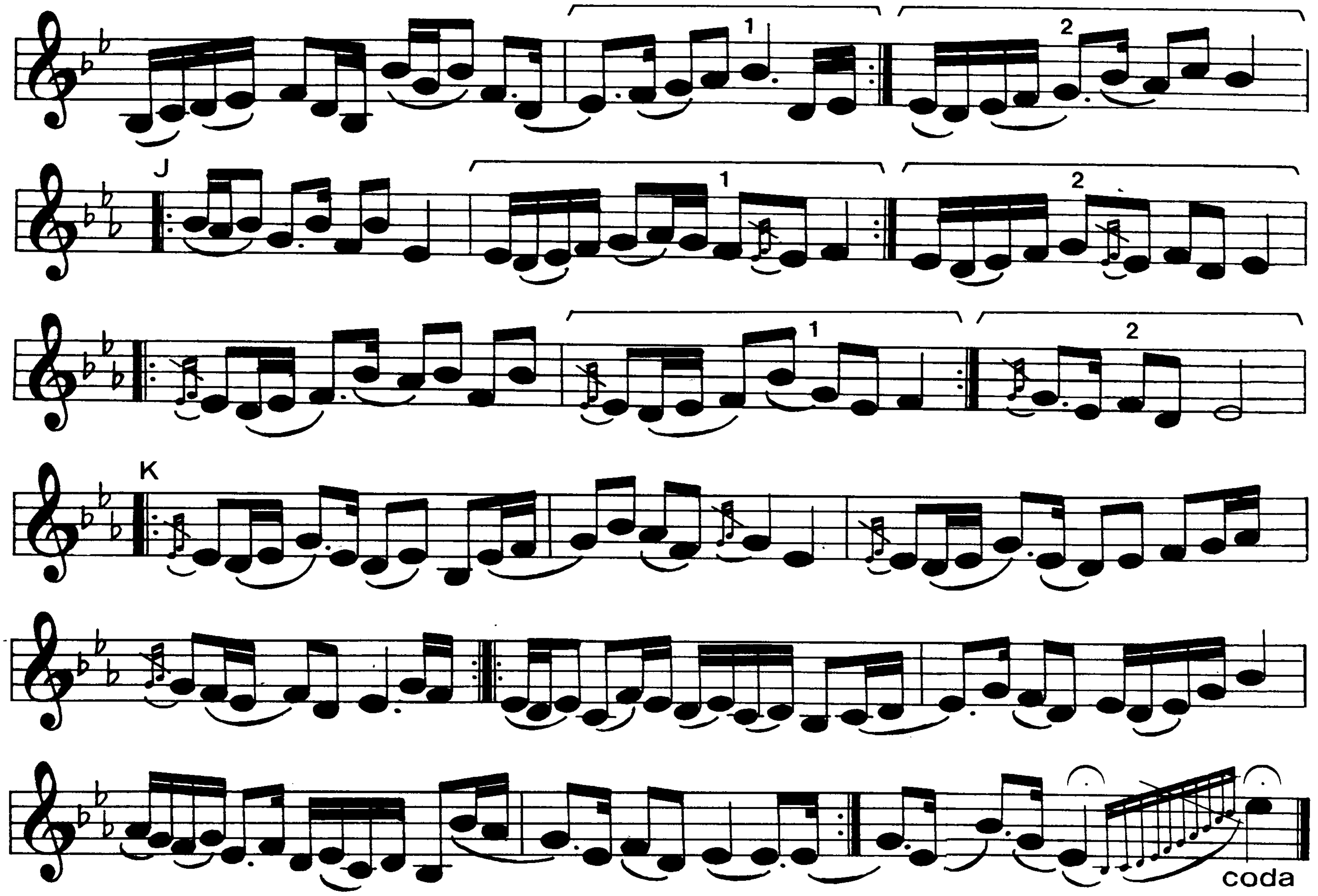
1324

GAVOTENN

(BRO-FOUENANT)



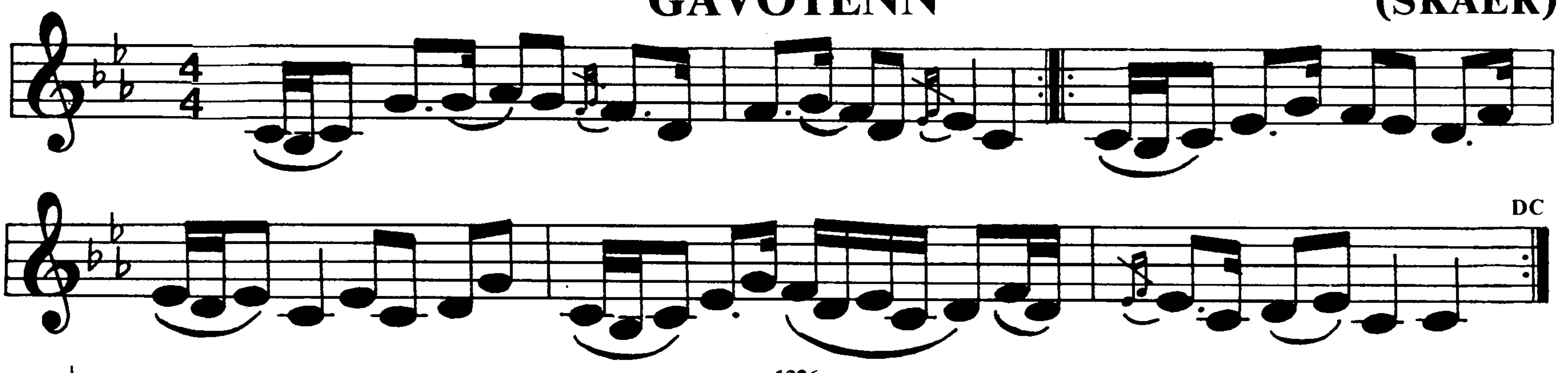

F
G
H
I



♩ = 120

1325

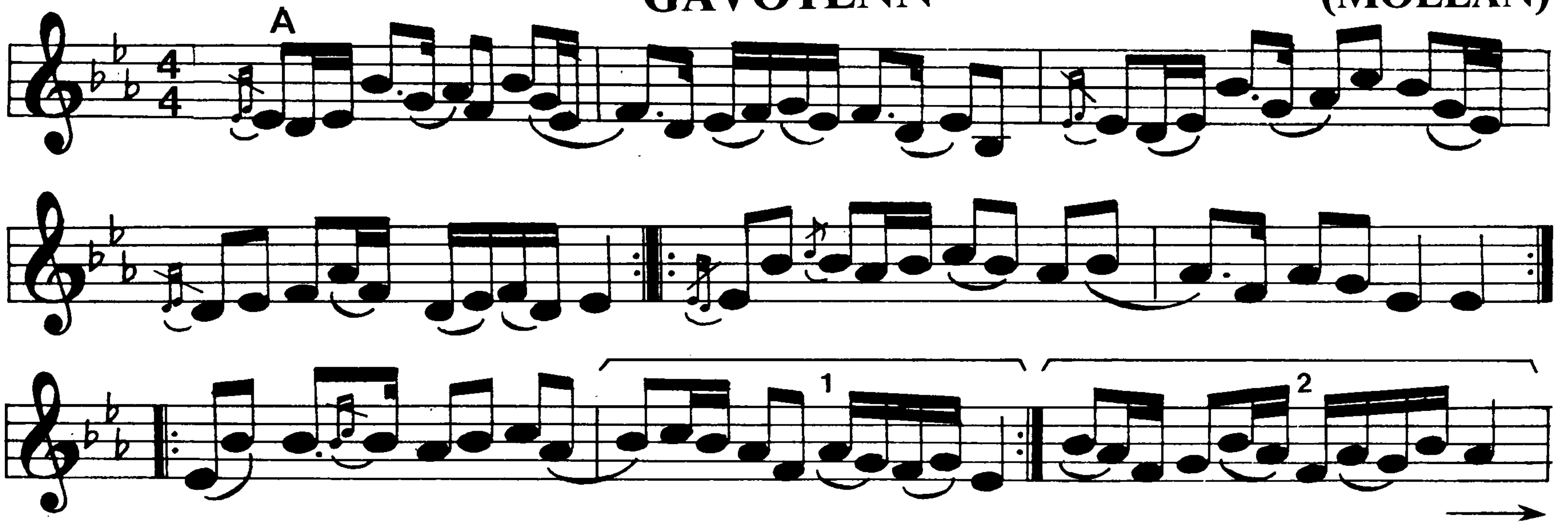
GAVOTENN (SKAER)

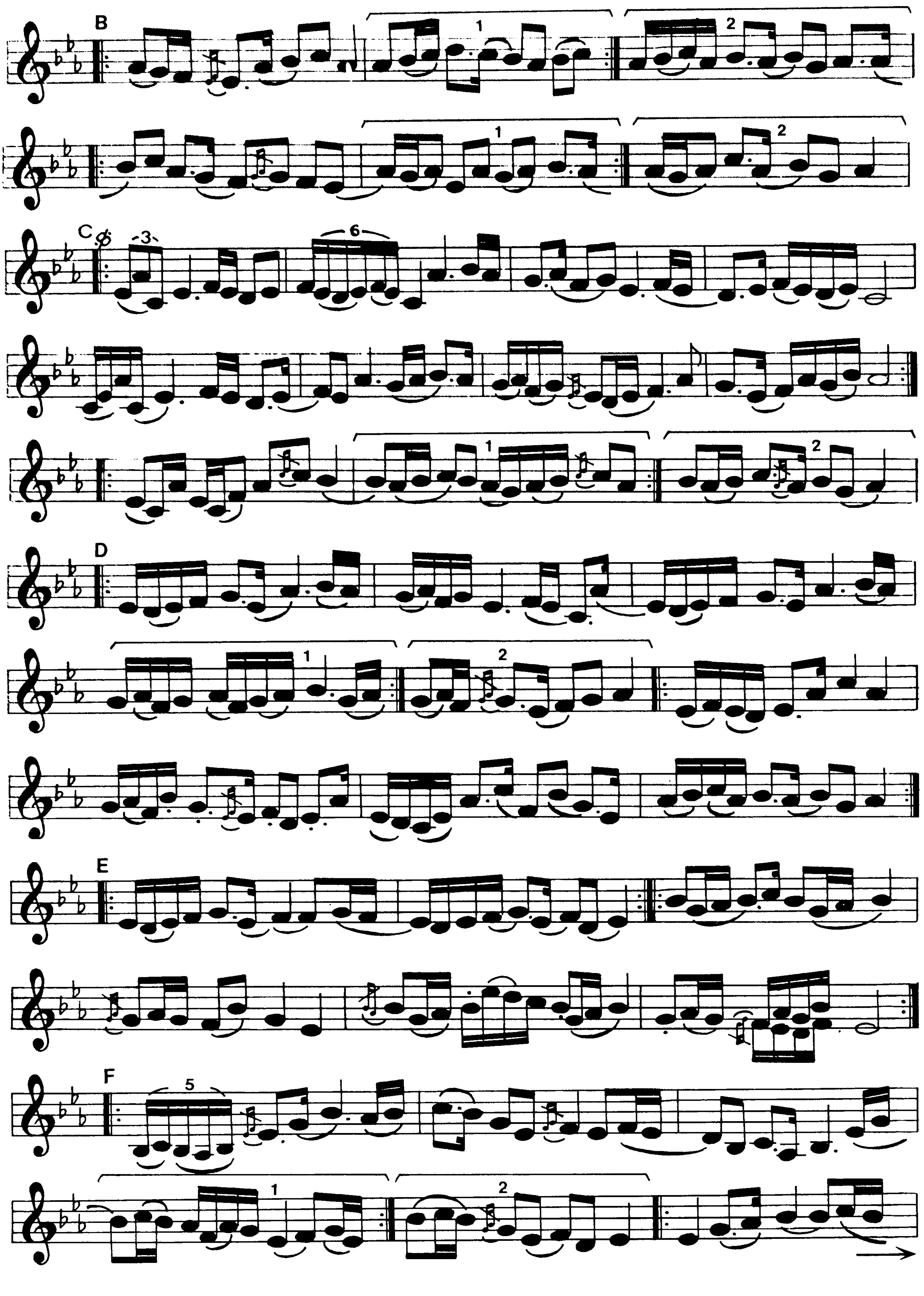


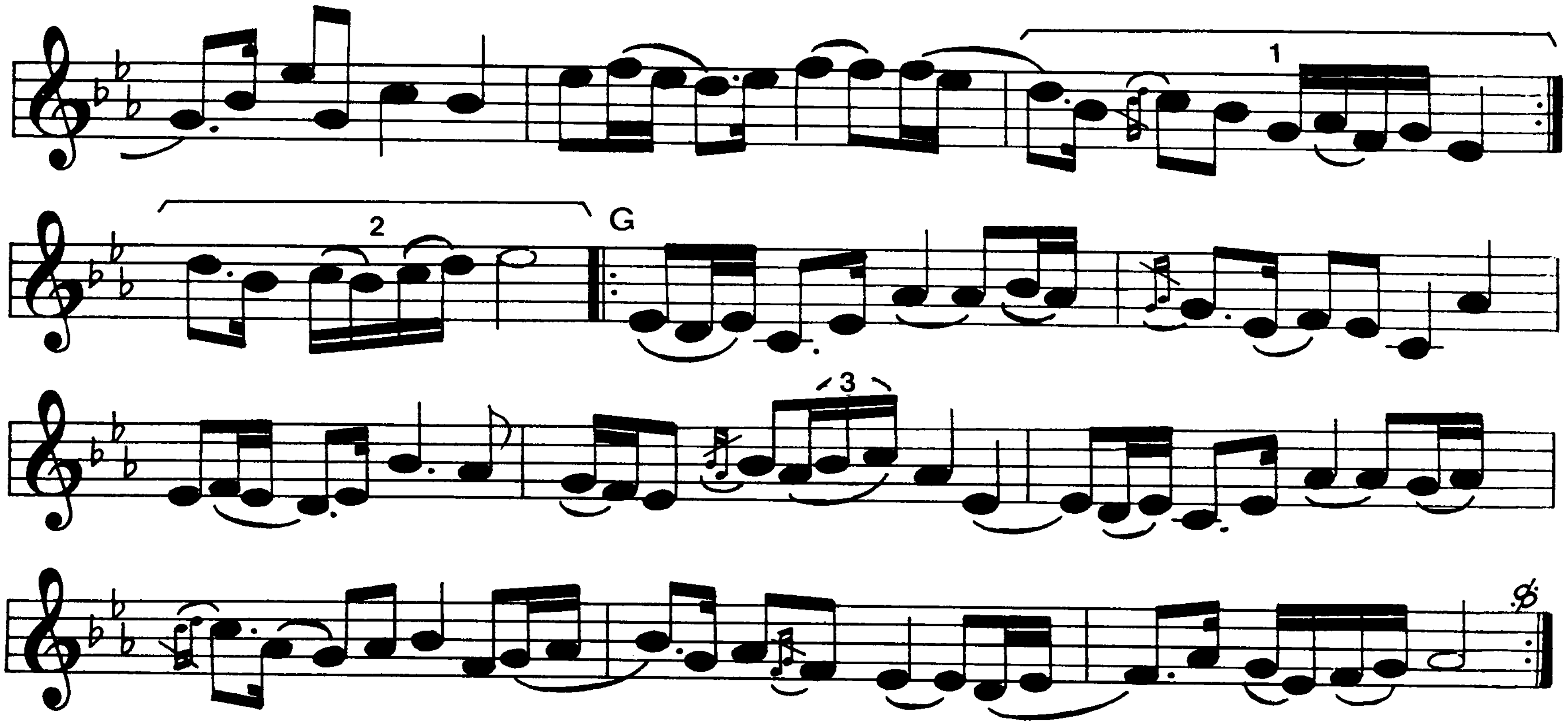
♩ = 120

1326

GAVOTENN (MOELAN)




B
C
D
E
F

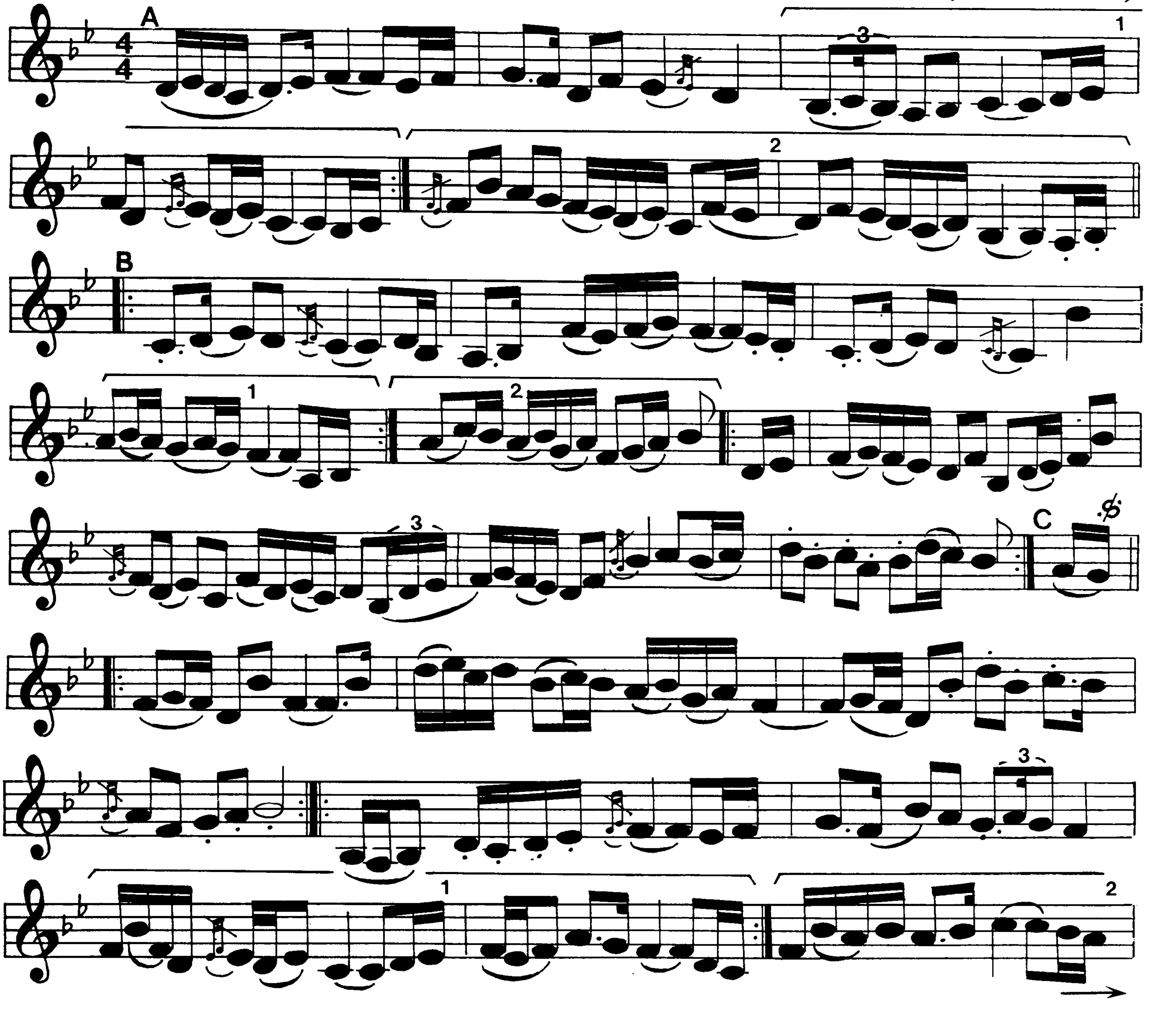


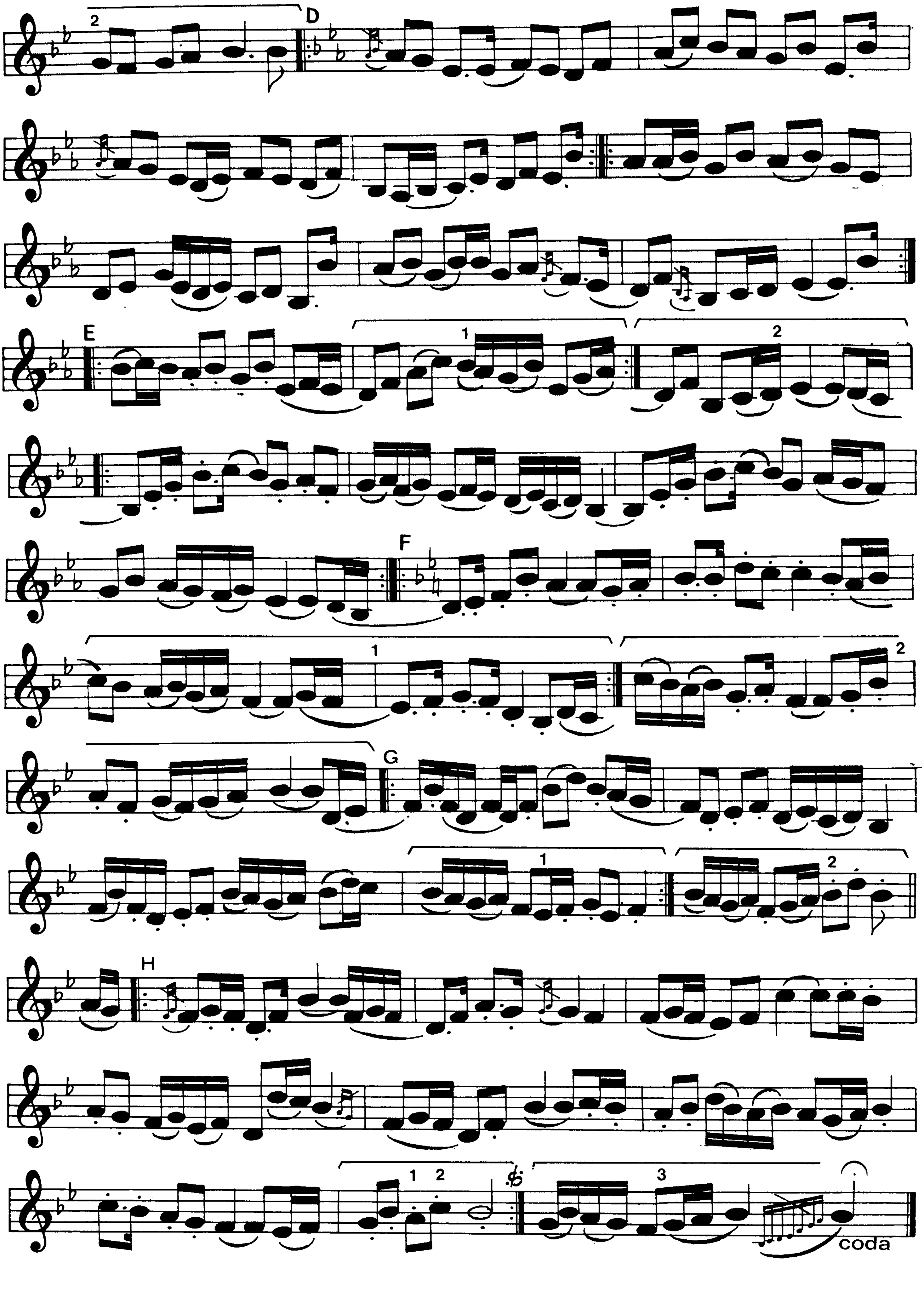
♩ = 120

1327

GAVOTENN

(SANT-TEVI)

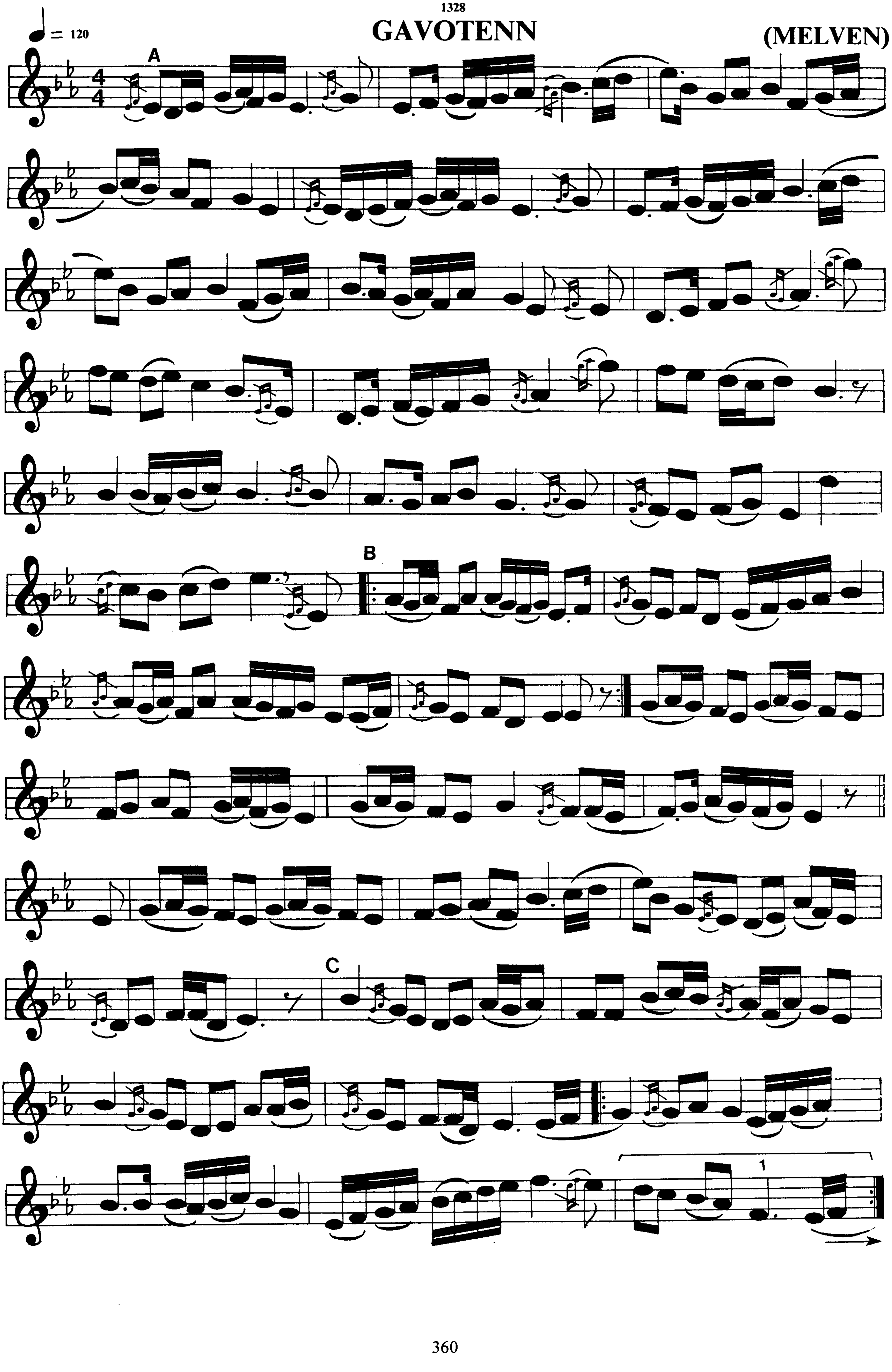


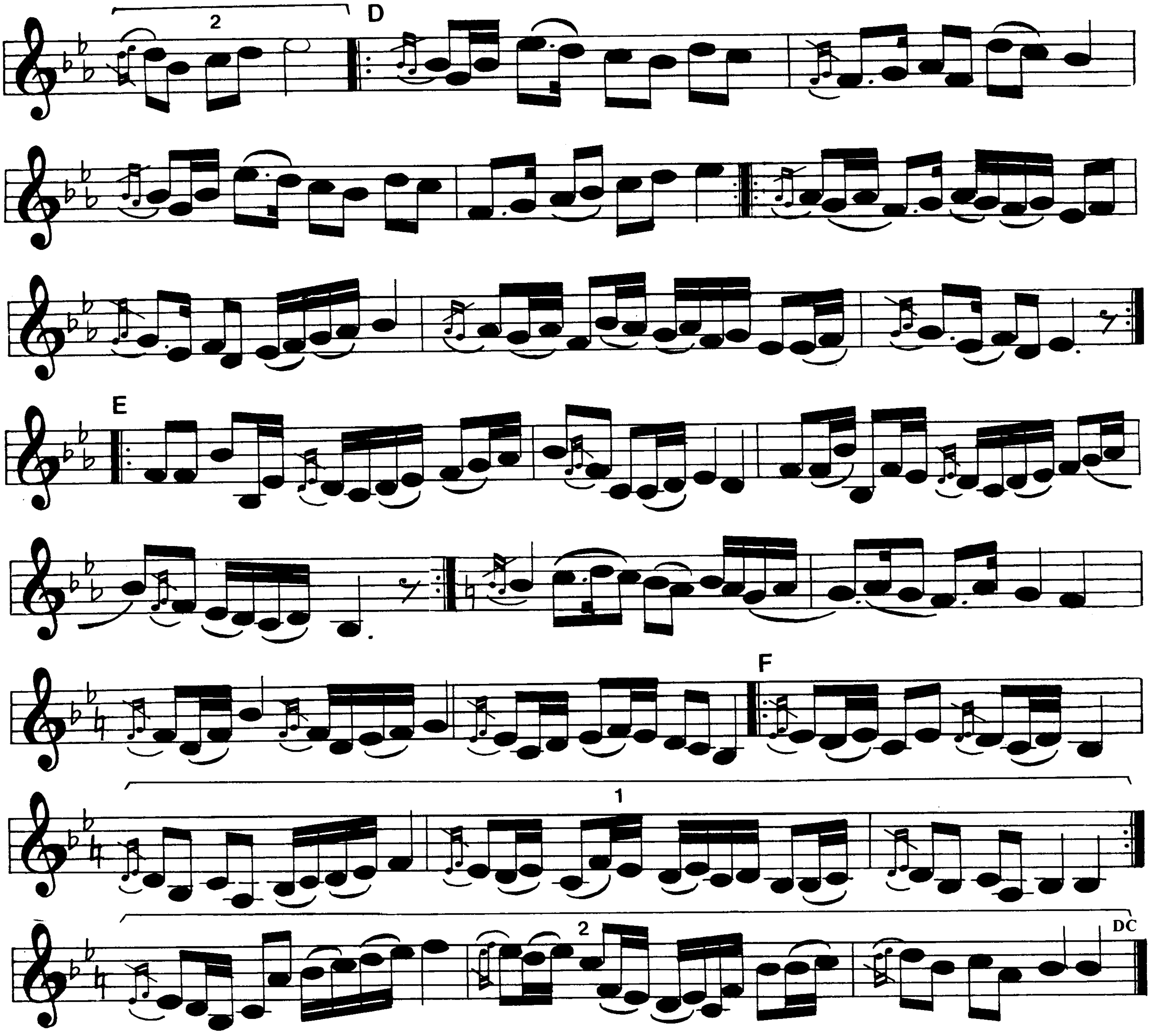

D
E
1
2
F
1
2
G
1
2
H
1 2
3
coda

1328

GAVOTENN

(MELVEN)

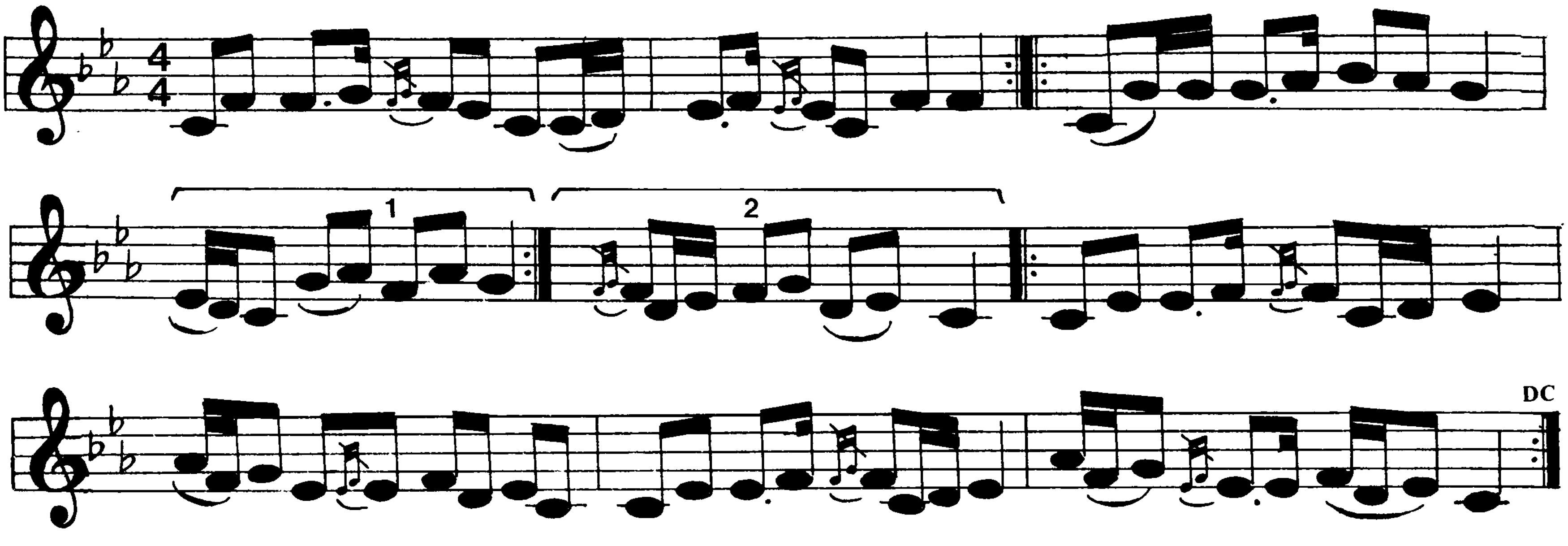




1329

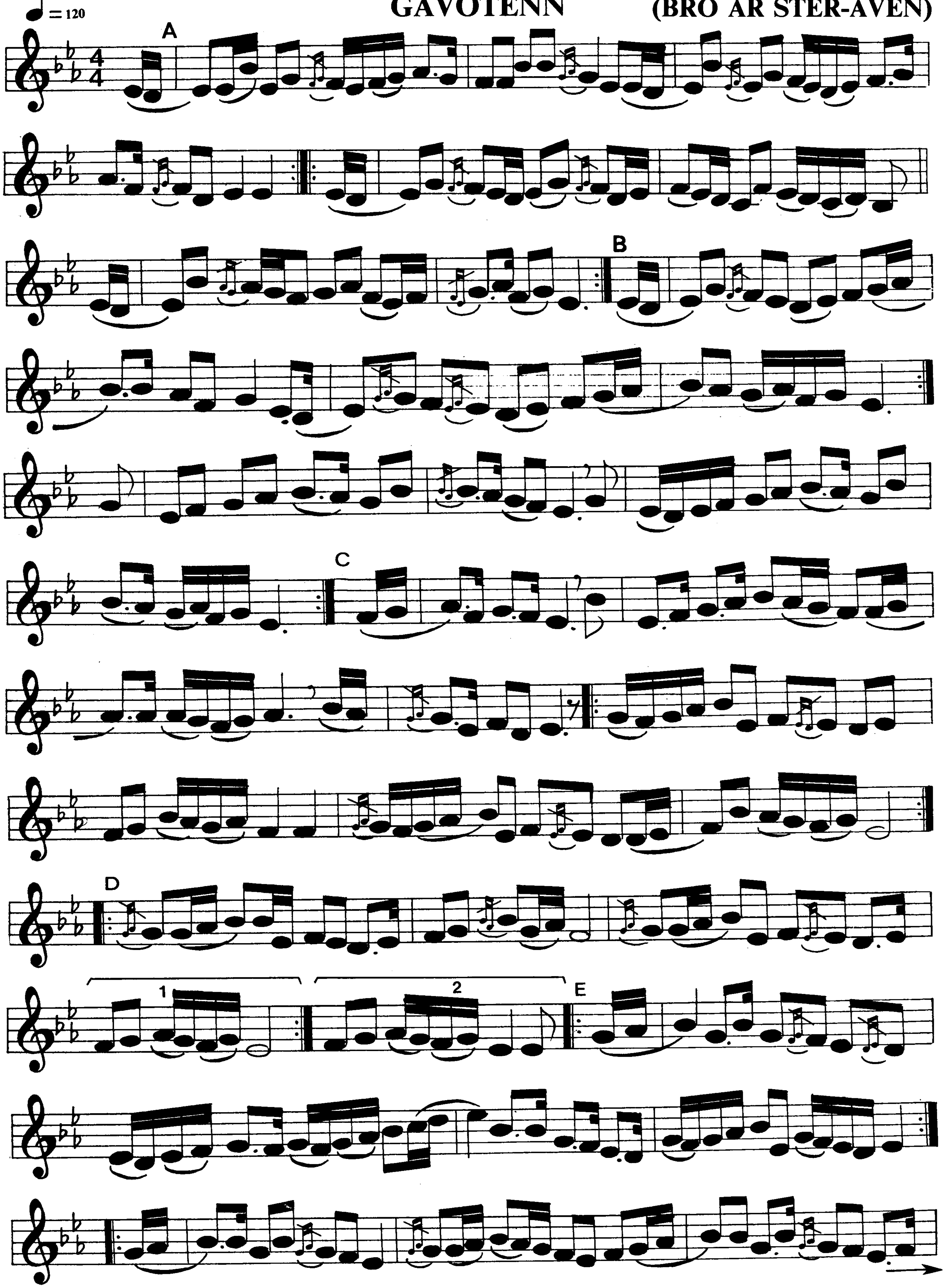
♩ = 120

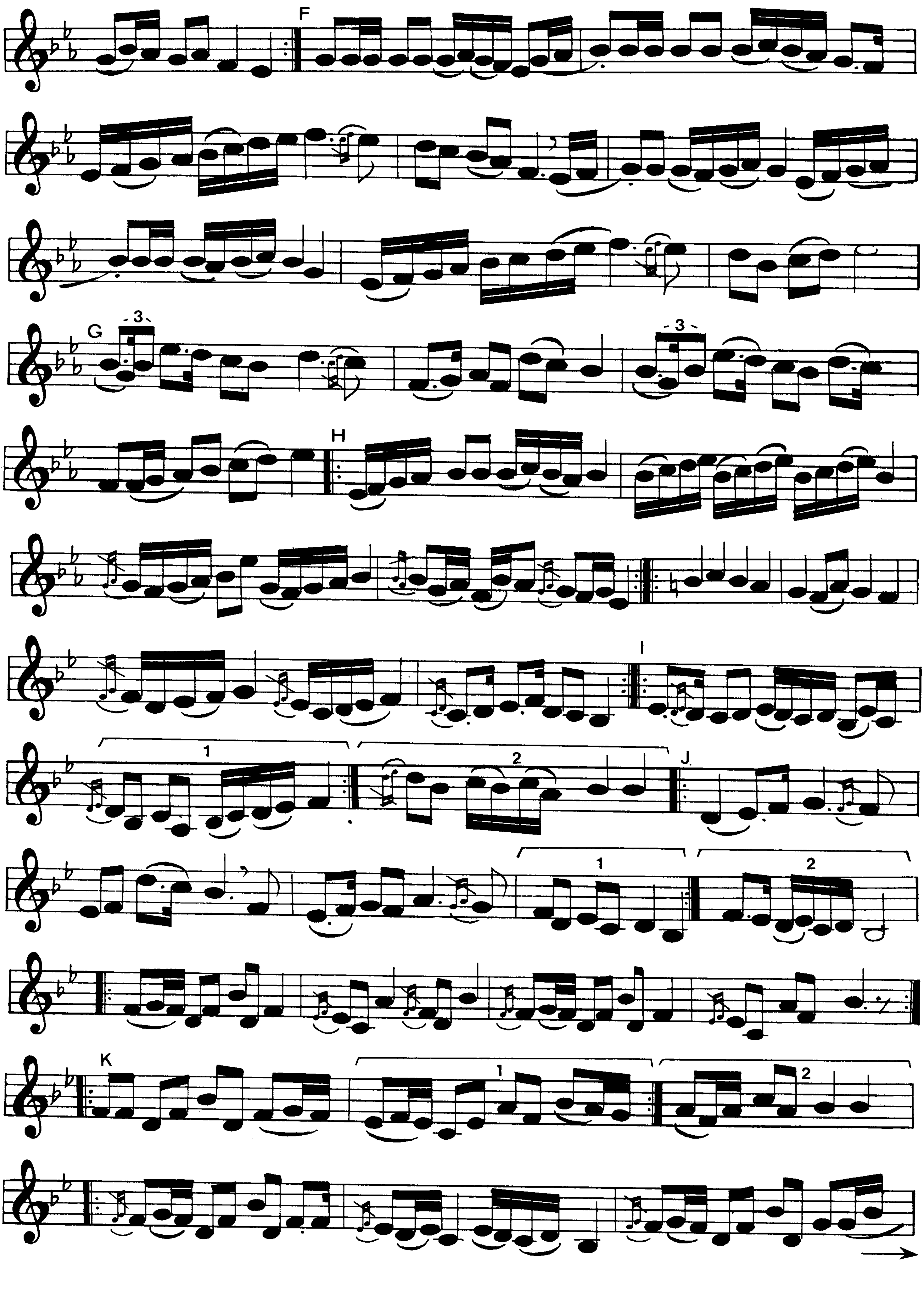
GAVOTENN (BRO-FOUENANT)

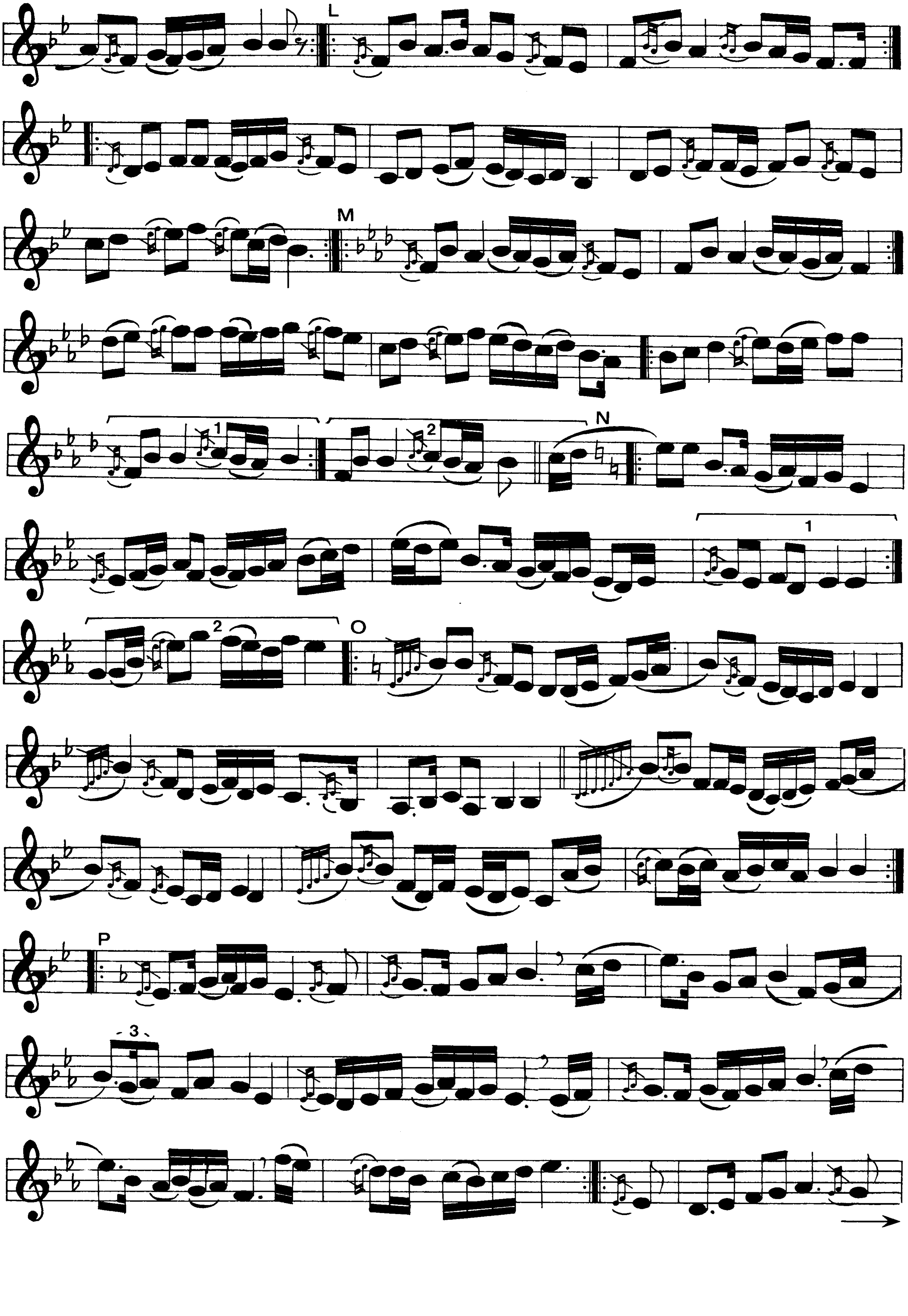


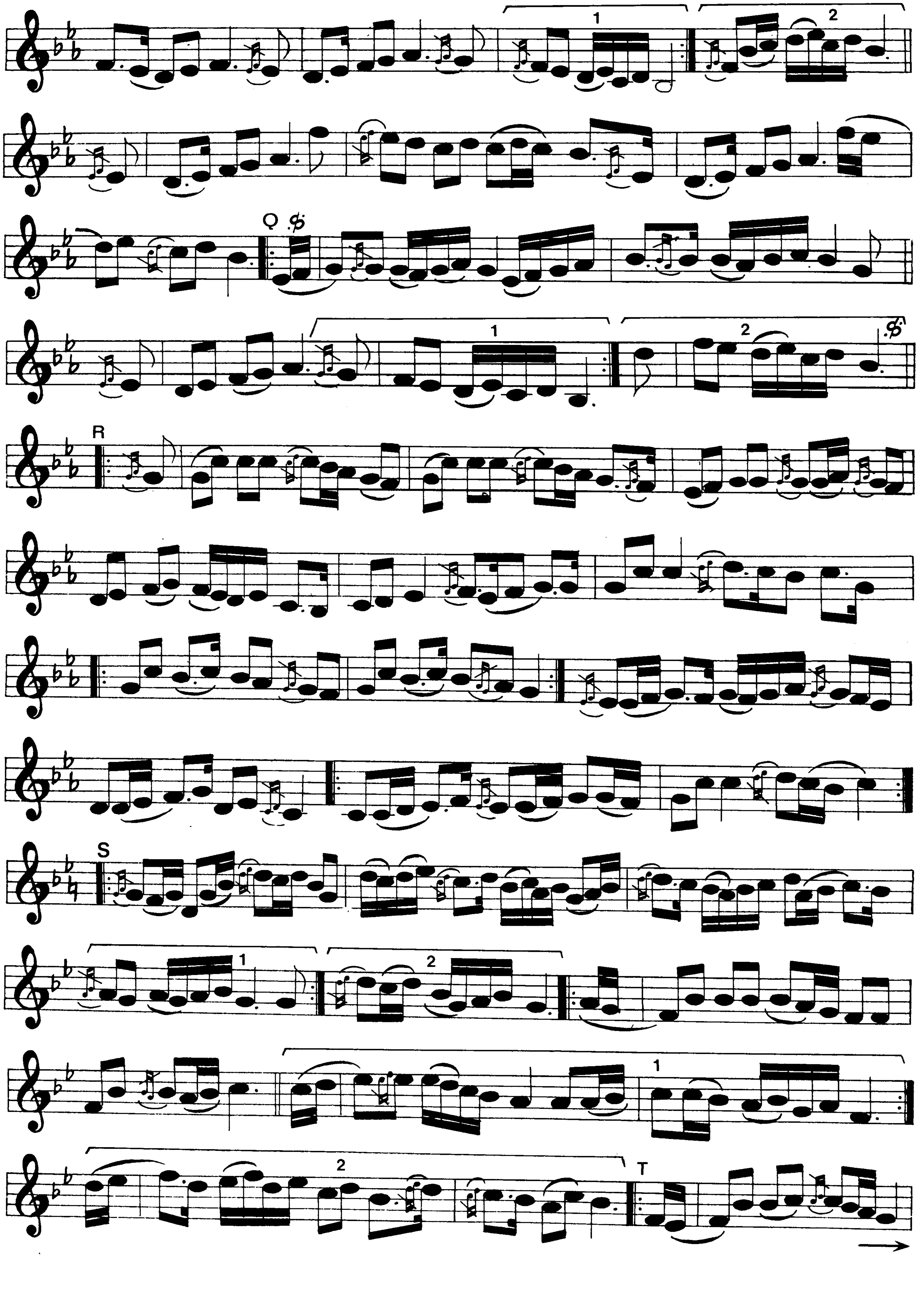
1330

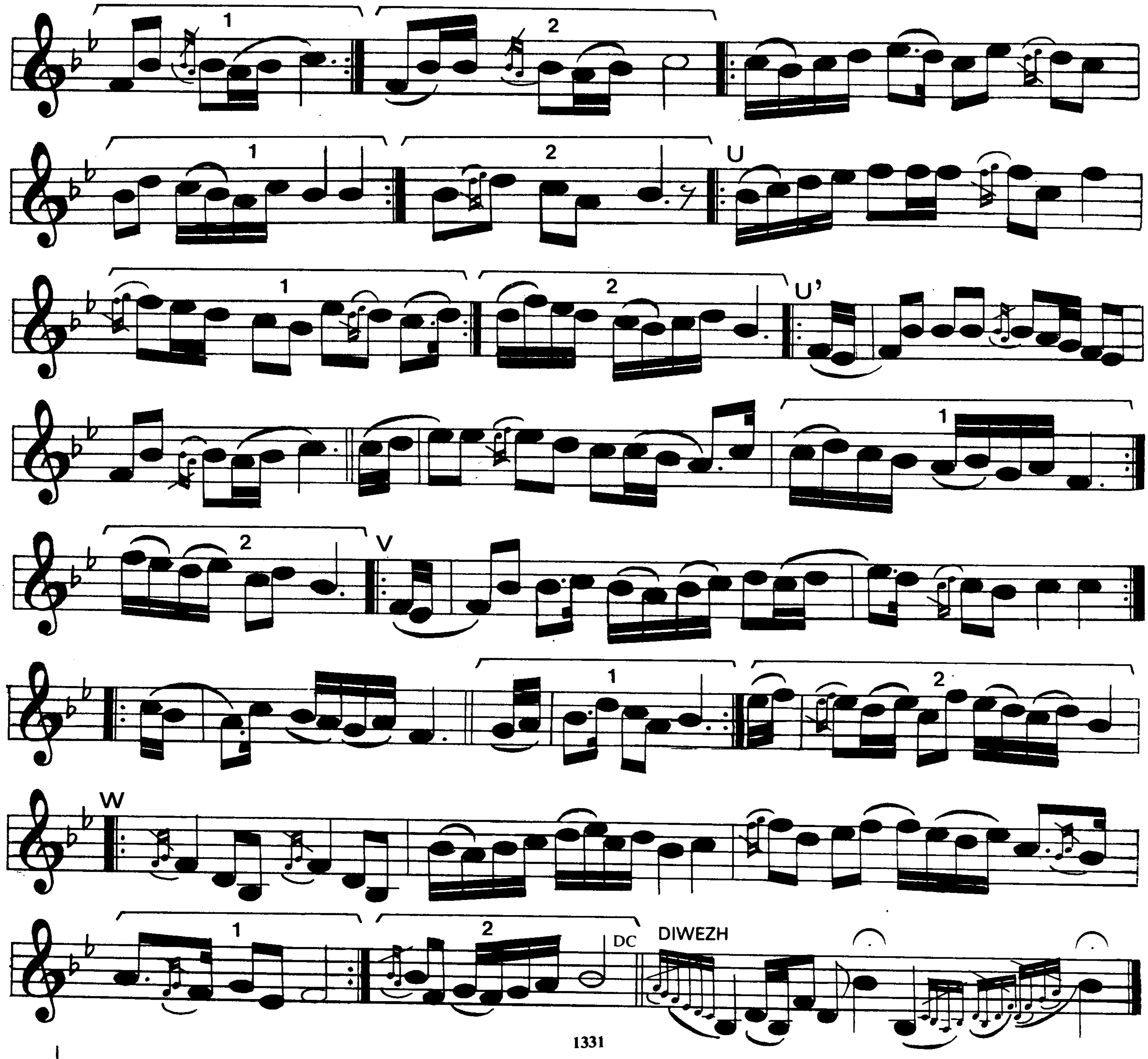
GAVOTENN (BRO AR STER-AVEN)




F
G
H
I
J
K


L
M
1
2
N
1
2
O
P
3

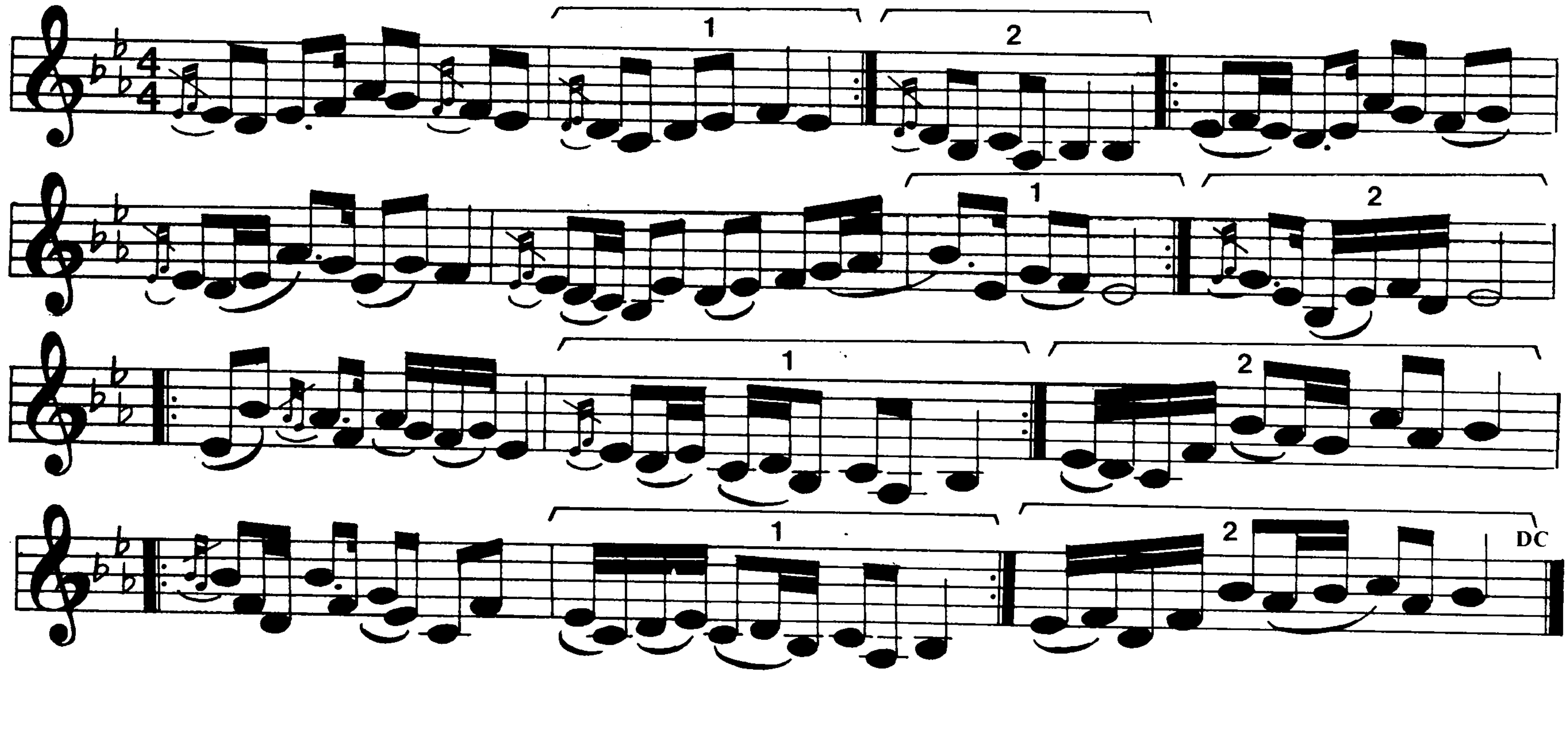

1
2
Q
1
2
R
S
1
2
1
2
T



1331

GAVOTENN

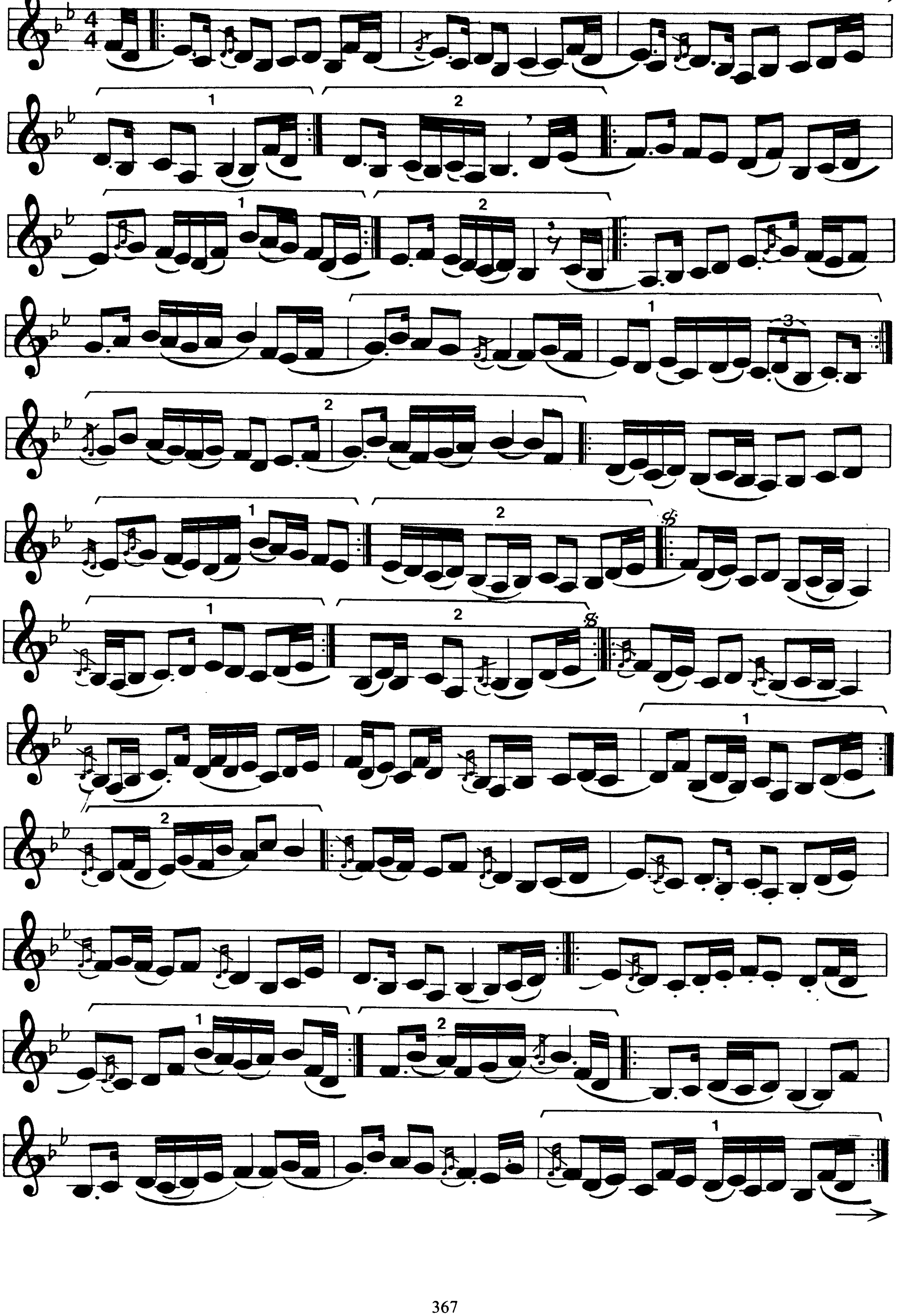
♩ = 120

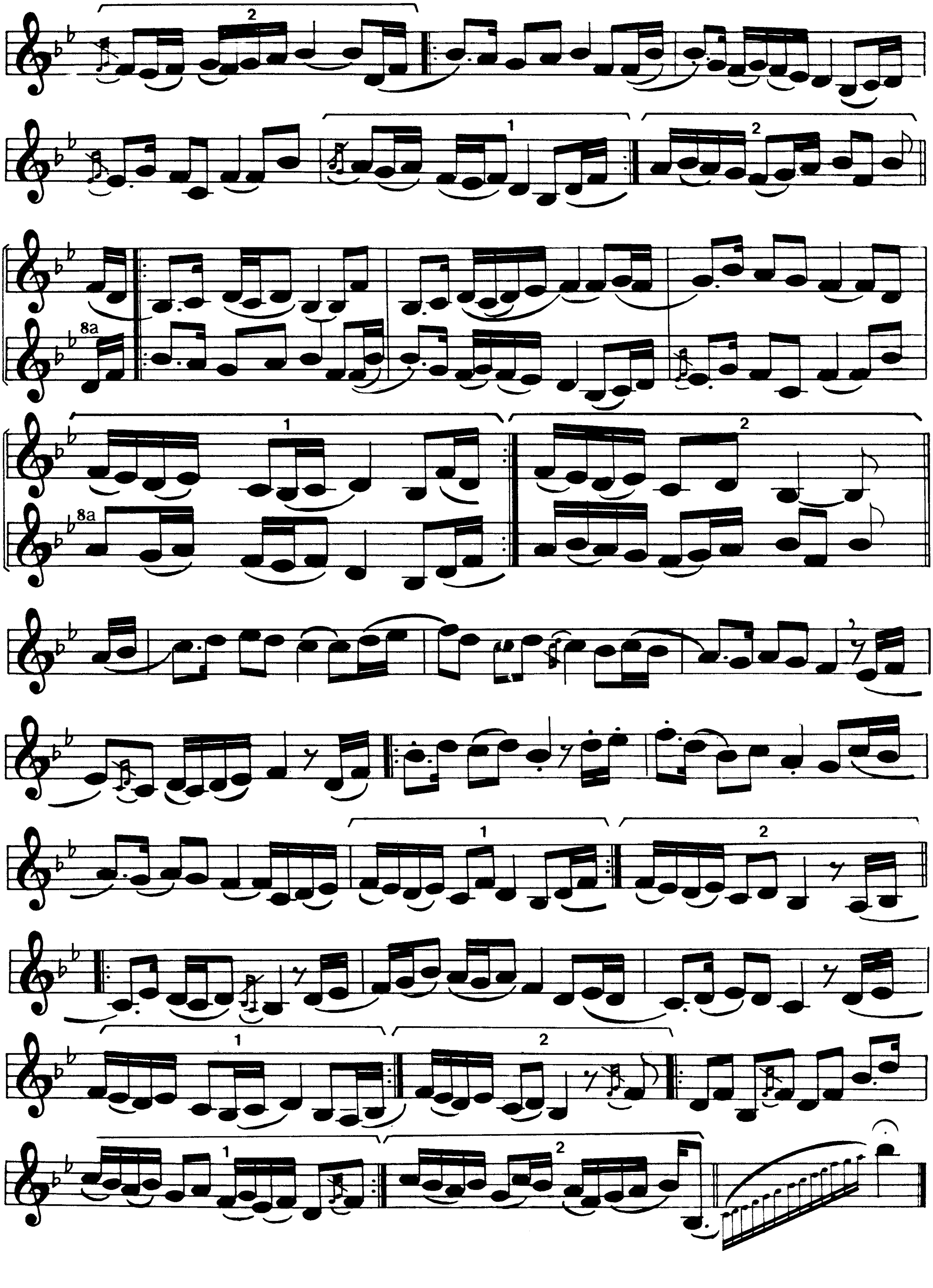


1332

♩ = 120

GAVOTENN (BRO AR STER-AVEN)



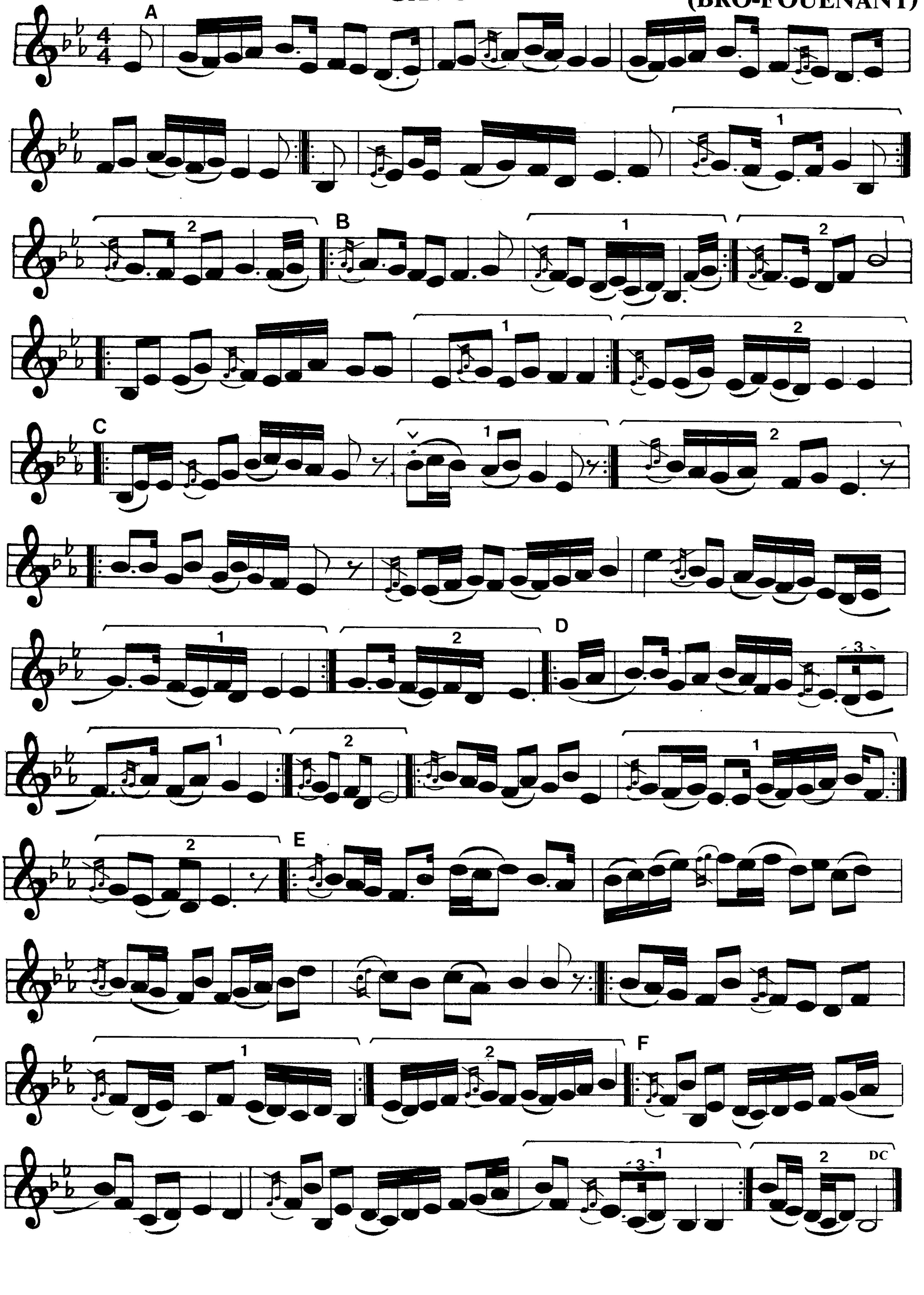

8a
8a

♩= 120

1333

GAVOTENN

(BRO-FOUENANT)

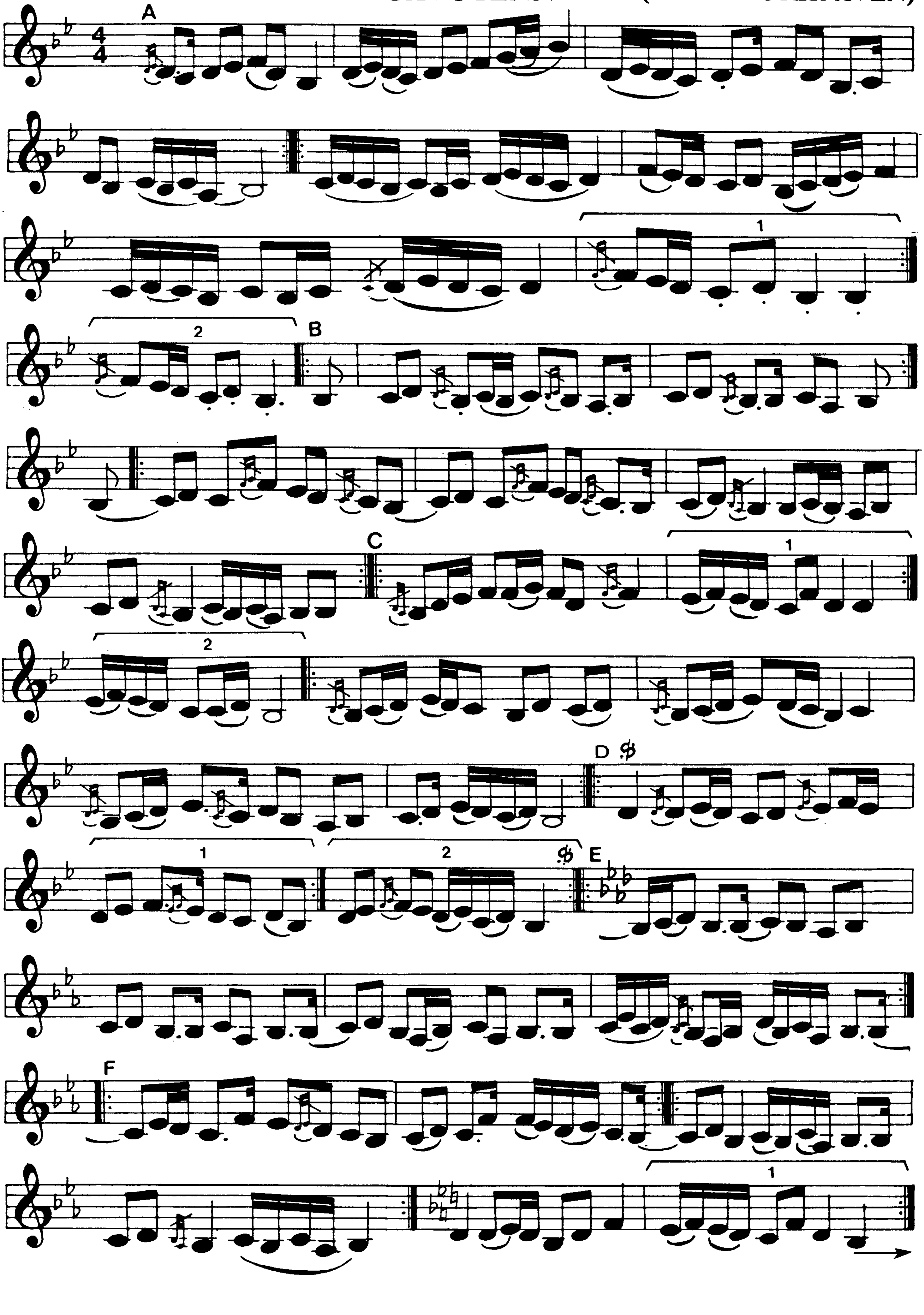


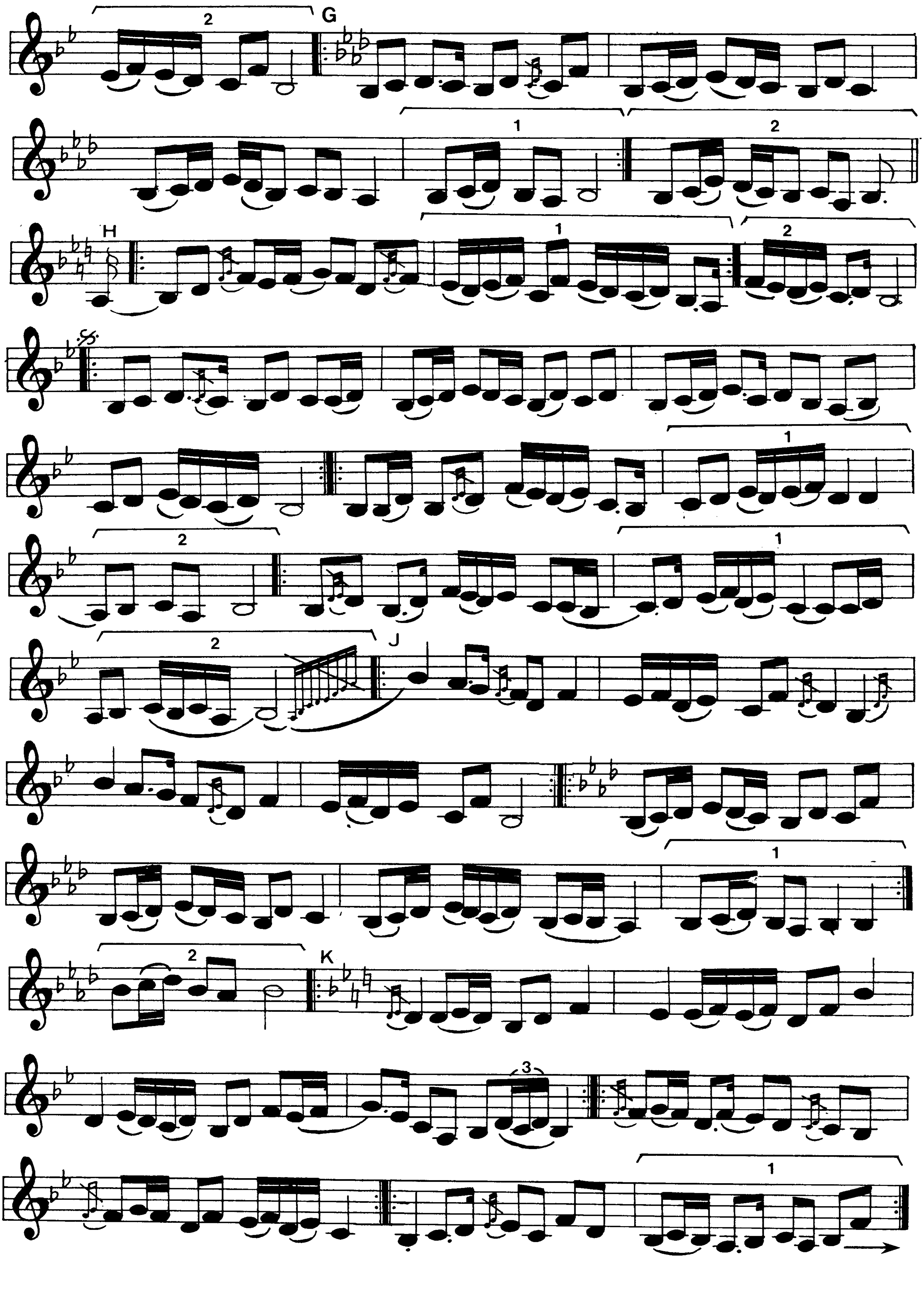
1333 bis

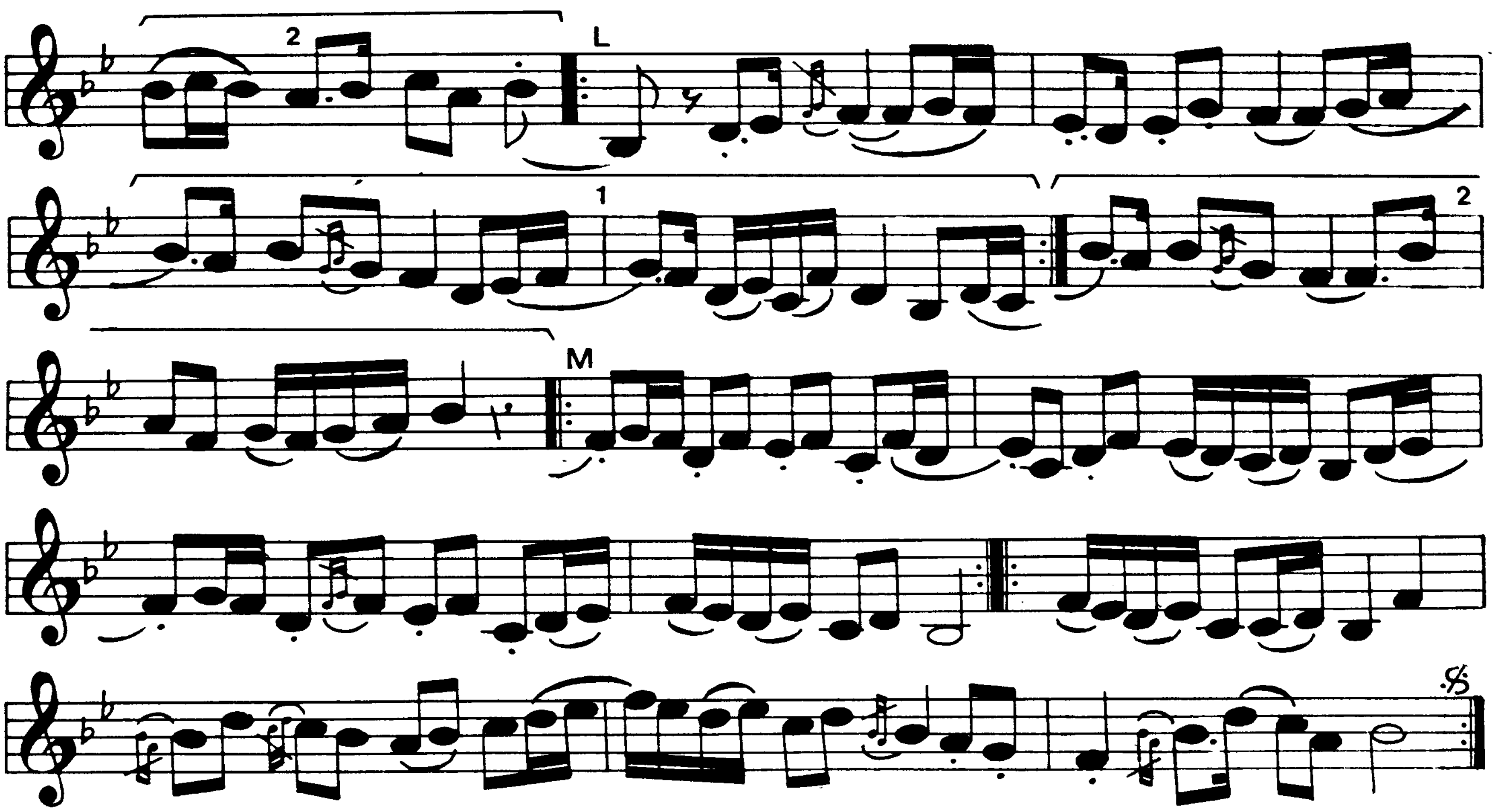
♩ = 120

GAVOTENN

(BRO AR STER-AVEN)

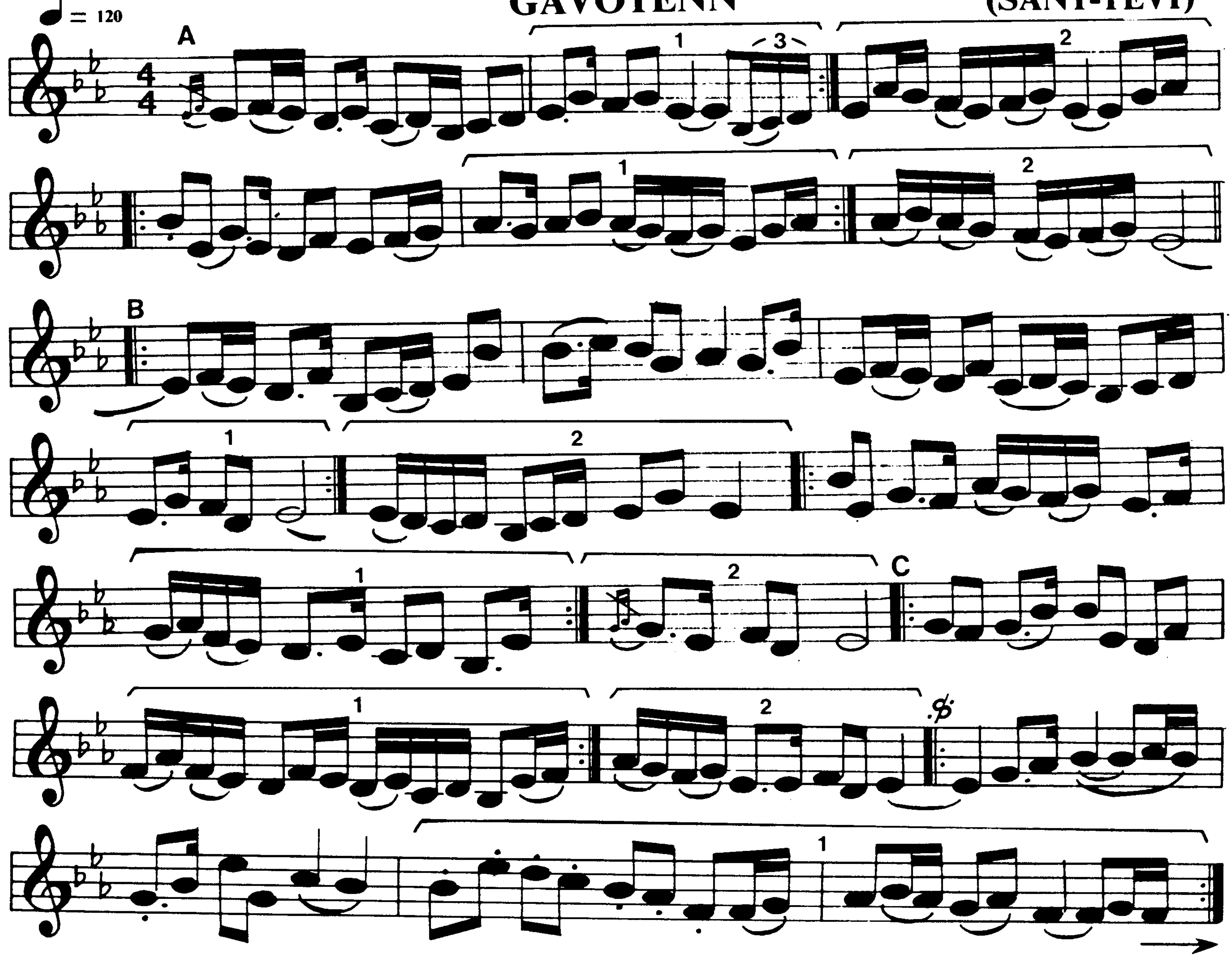


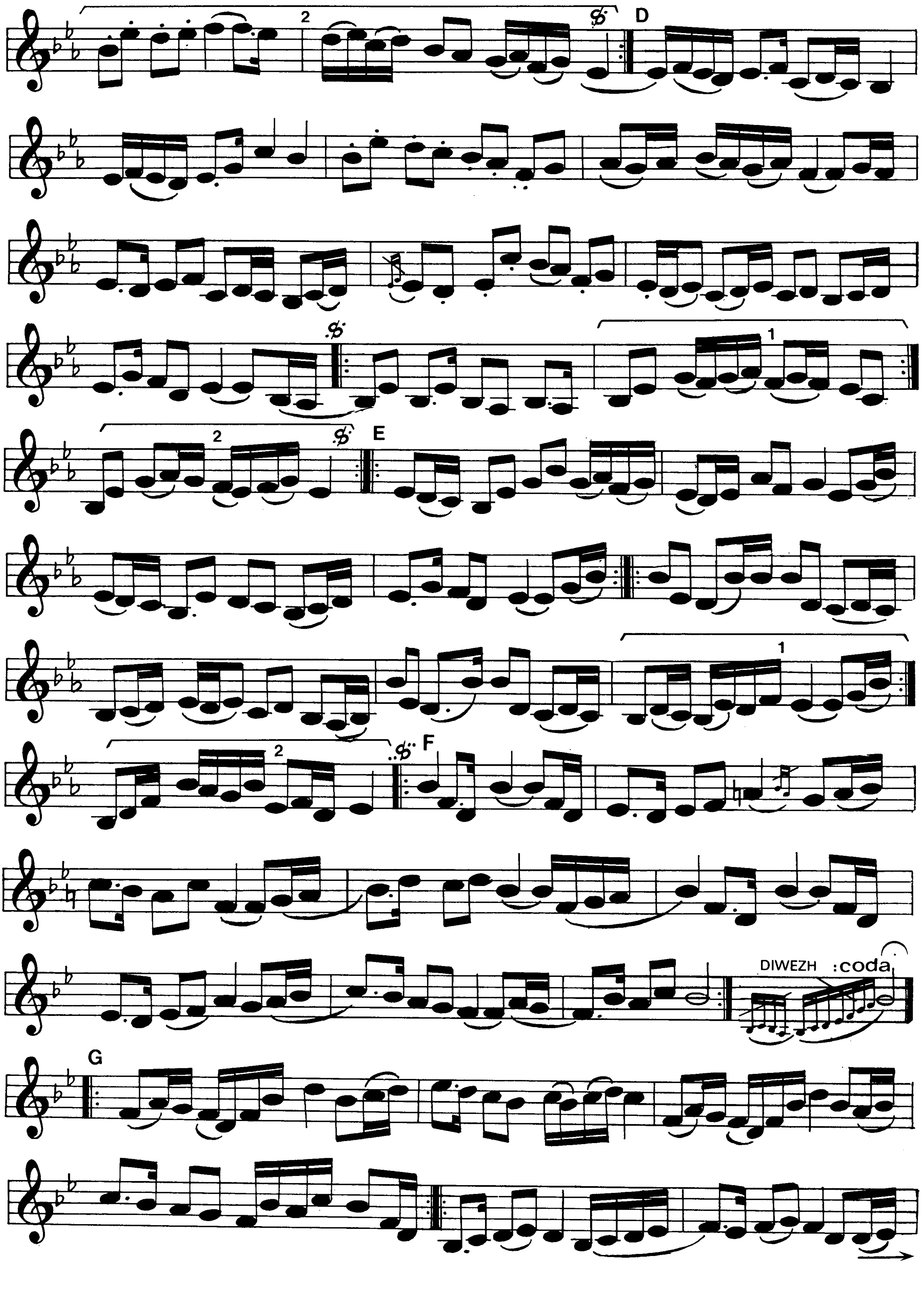

G
H
J
K

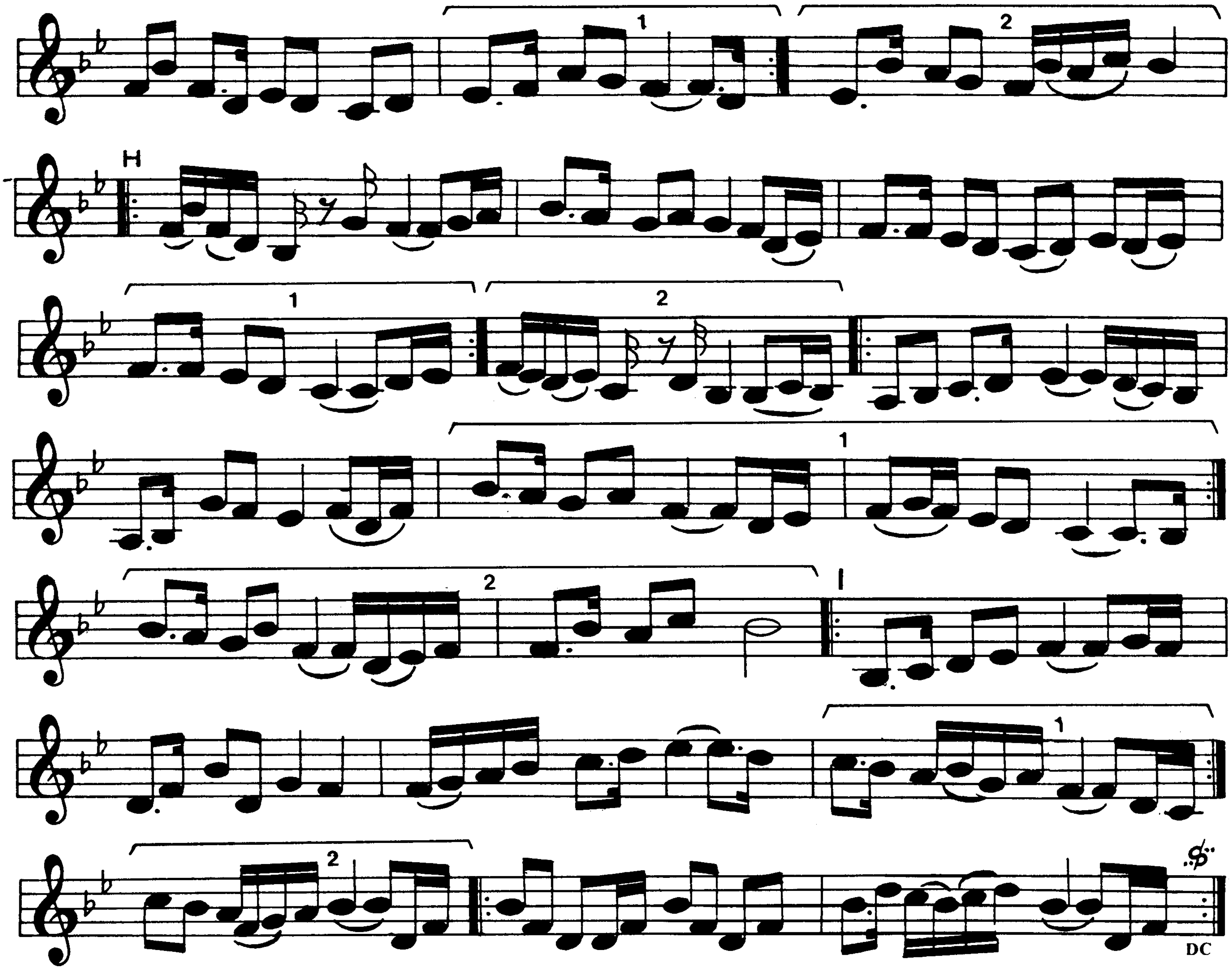


1333 *ter*

GAVOTENN (SANT-TEVI)



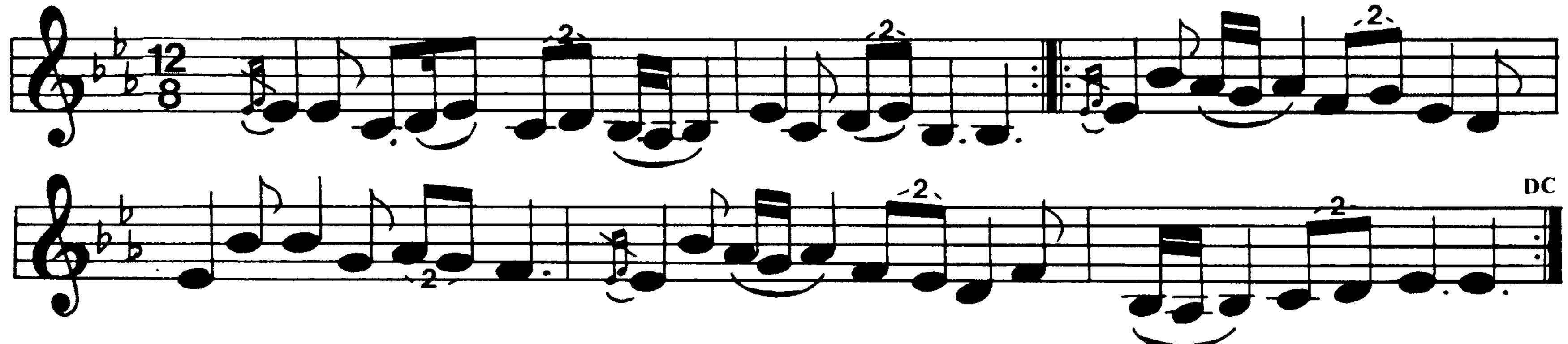

2
D
1
2
E
1
2
F
DIWEZH
:coda
G



♩. = 116

1334

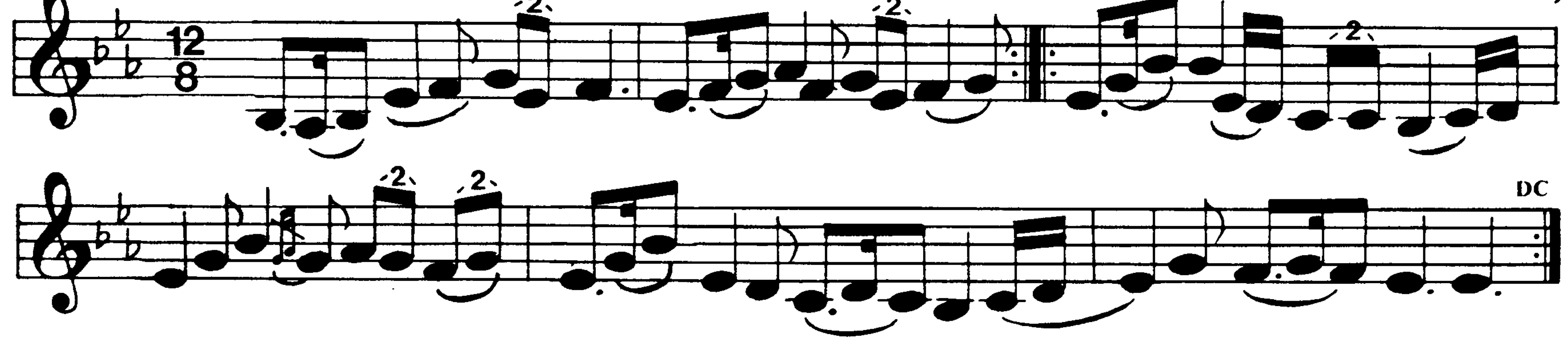
DAÑS A-RUZ (GELLEGOUARC'H)



♩. = 116

1334 *bis*

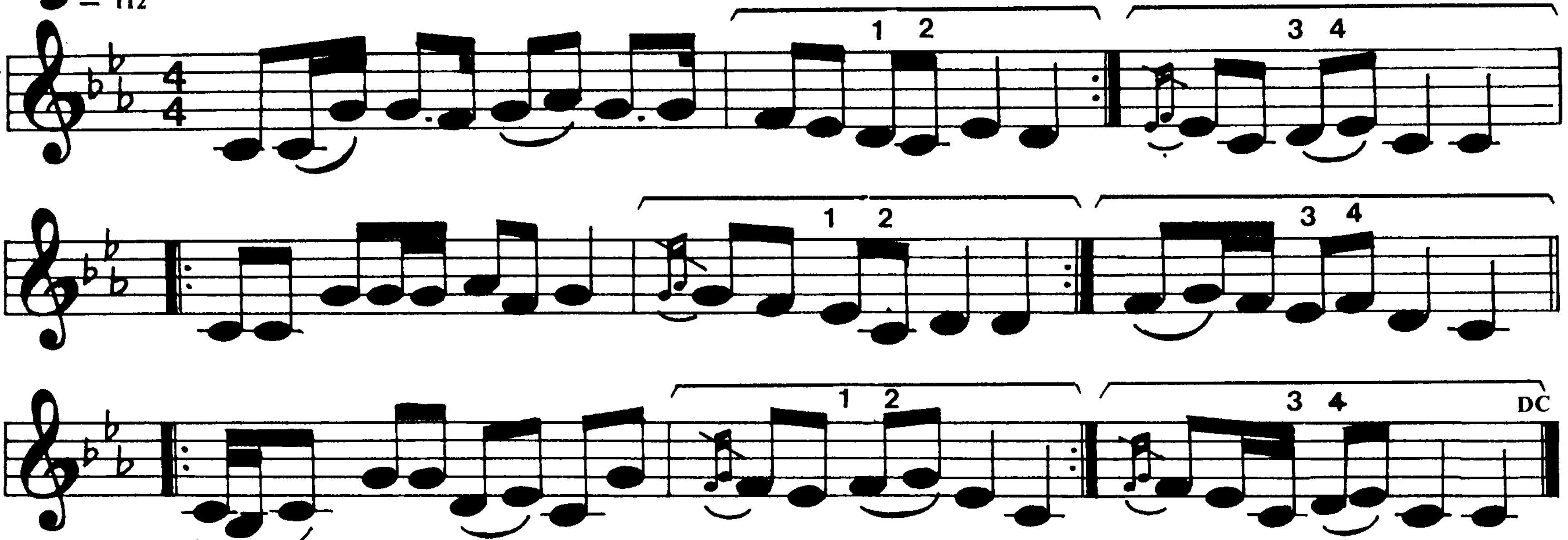
DAÑS A-RUZ (REDENE - LOKUNOLE - ARZHANOU)



1334 *ter*

GAVOTENN A-RUZ (ARZHANOU)

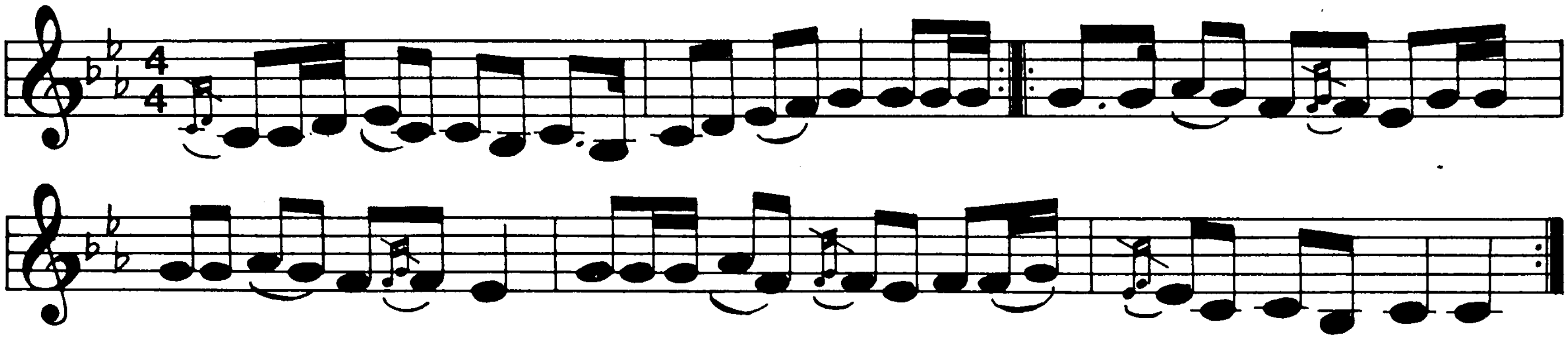
♩ = 112



1335

GAVOTENN A-RUZ (ARZHANOU)

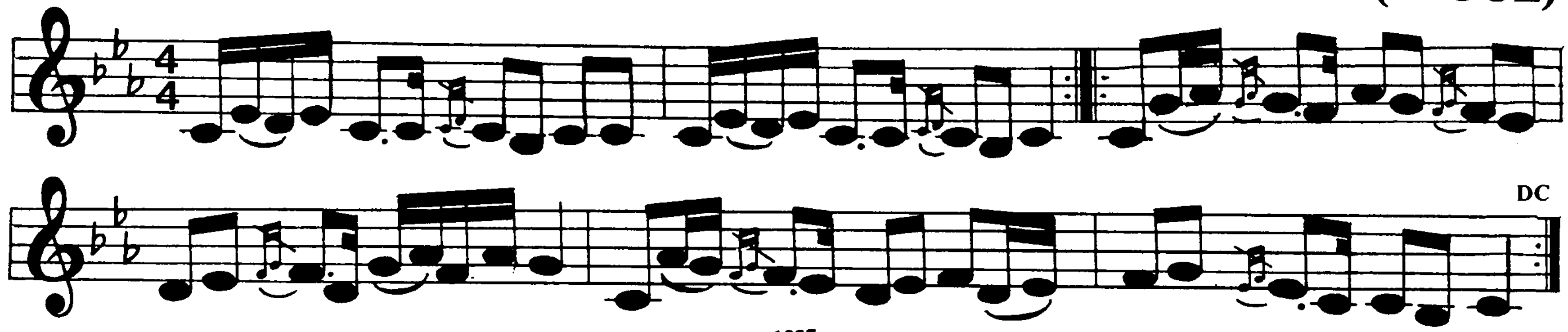
♩ = 112



1336

DAÑS A-RUZ (PLOUE)

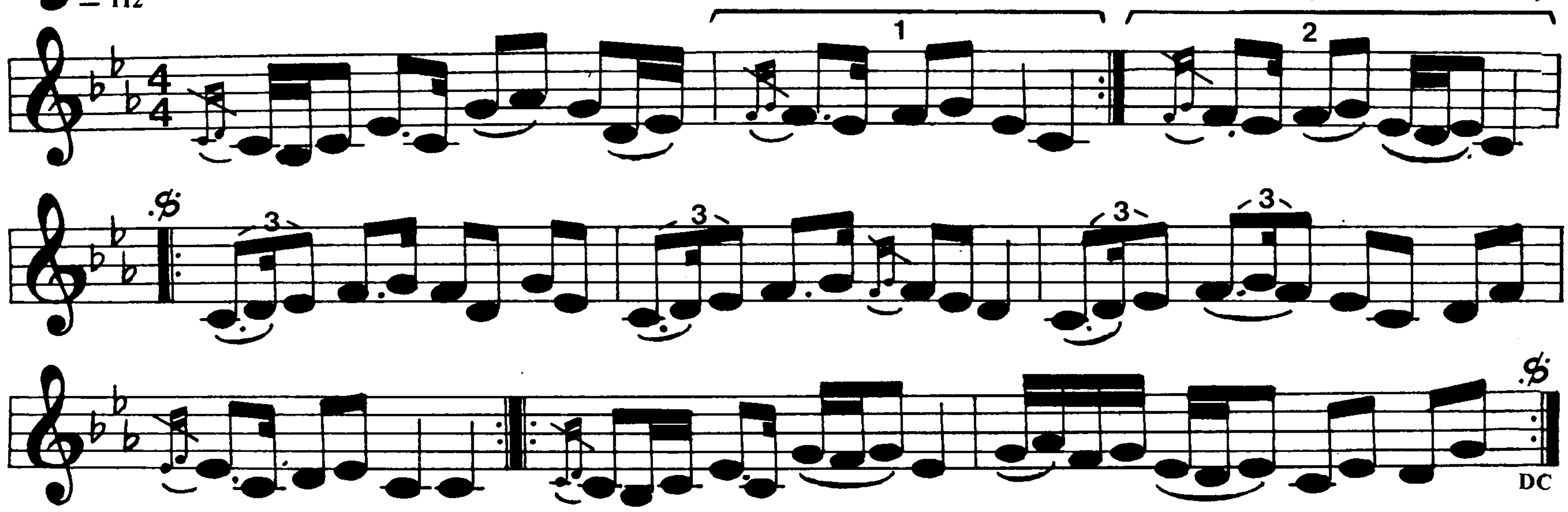
♩ = 112



1337

DAÑS A-RUZ (LOVEDAN)

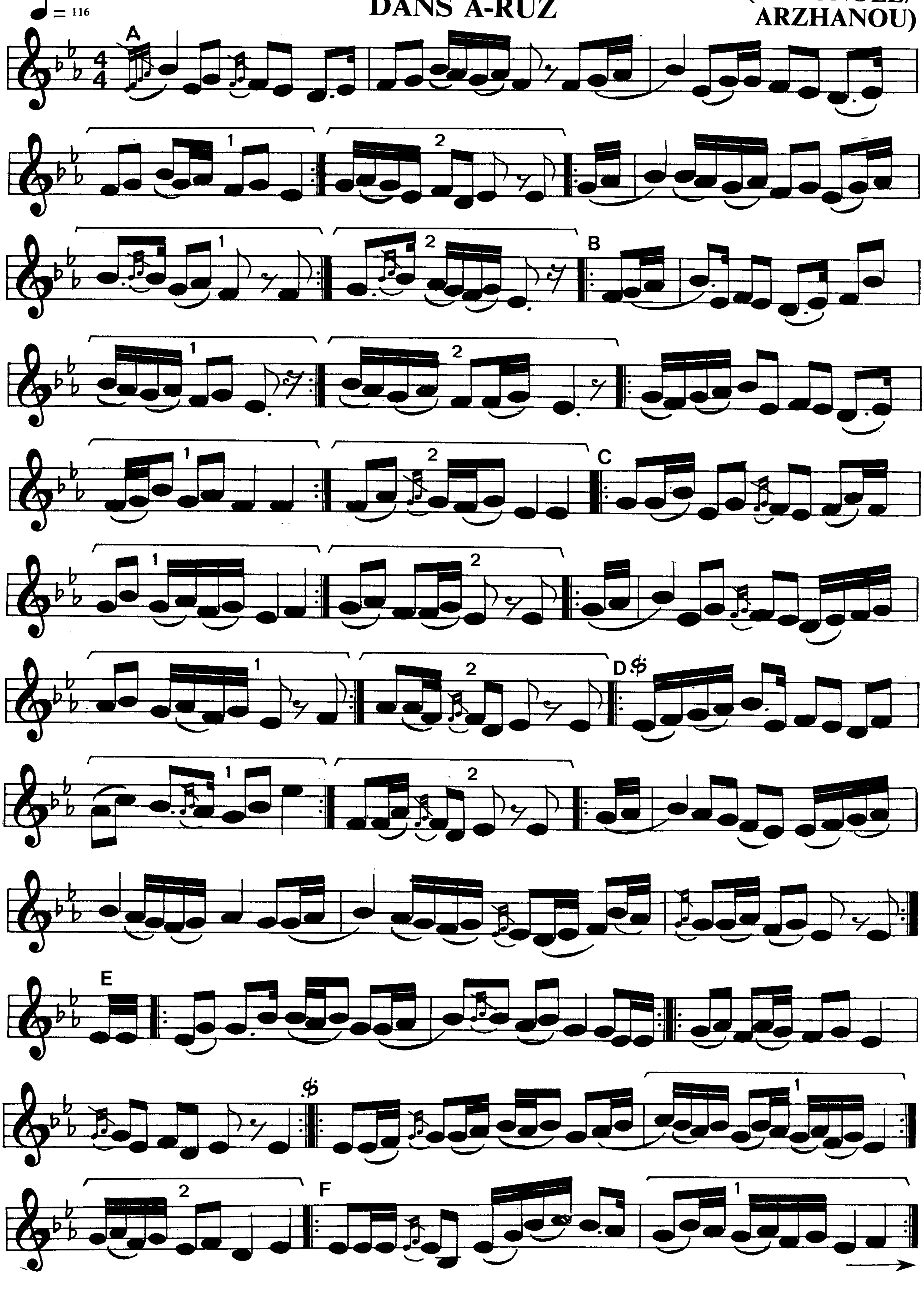
♩ = 112

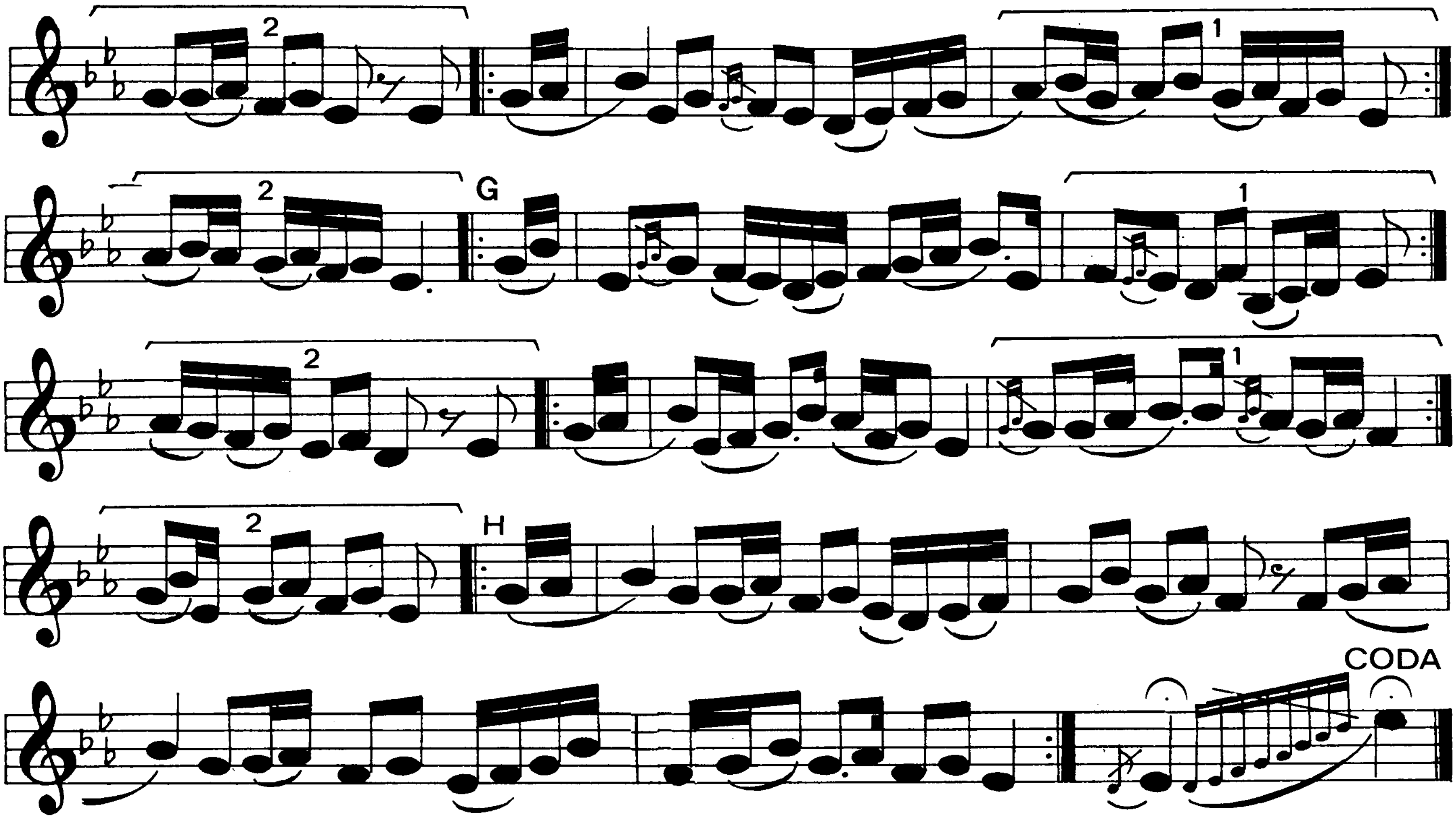


1338

DAÑS A-RUZ

(LOKUNOLE/ ARZHANOU)

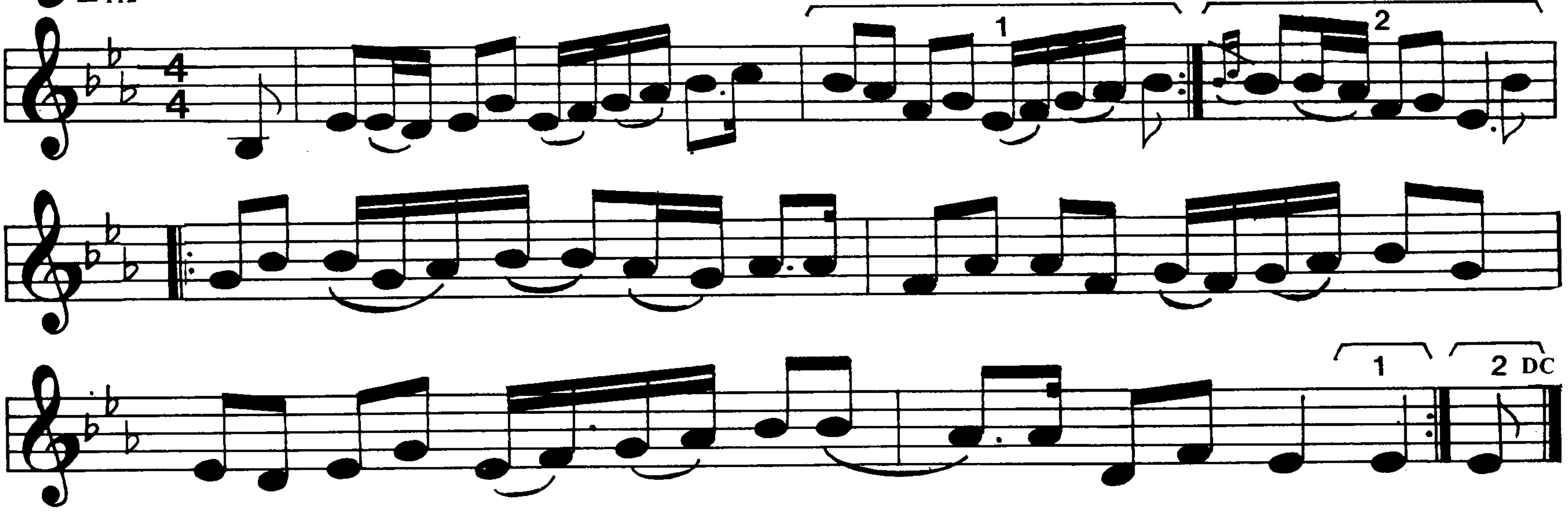




1339

♩ = 112

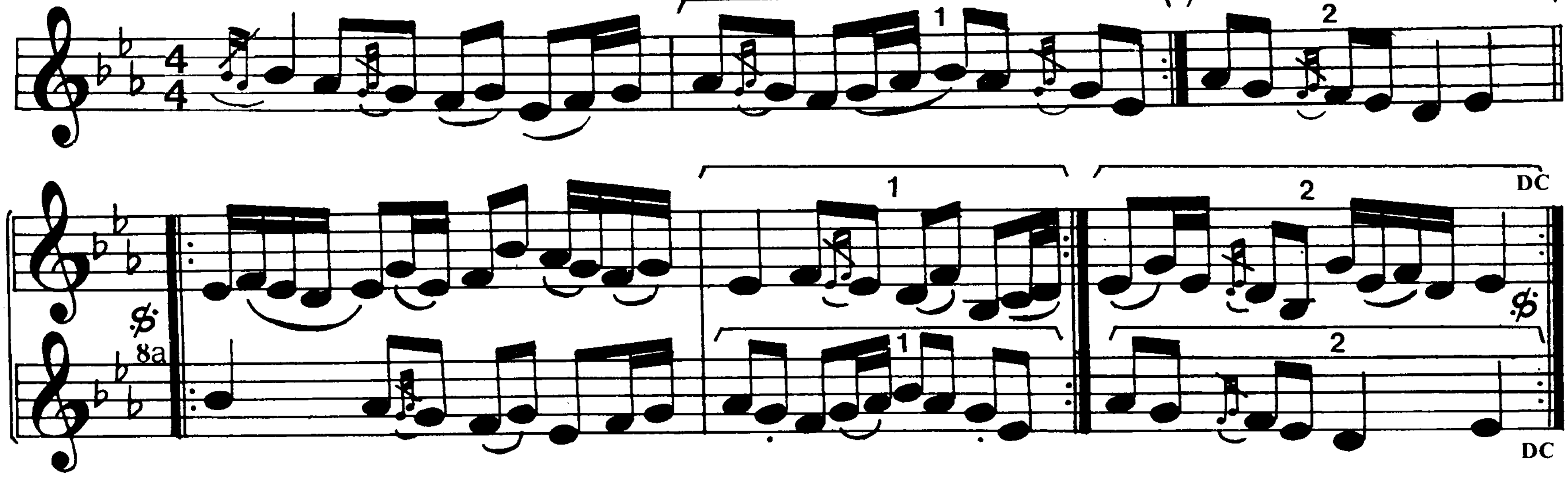
DAÑS A-RUZ (GELLEGOUARC'H)



1340

♩ = 112

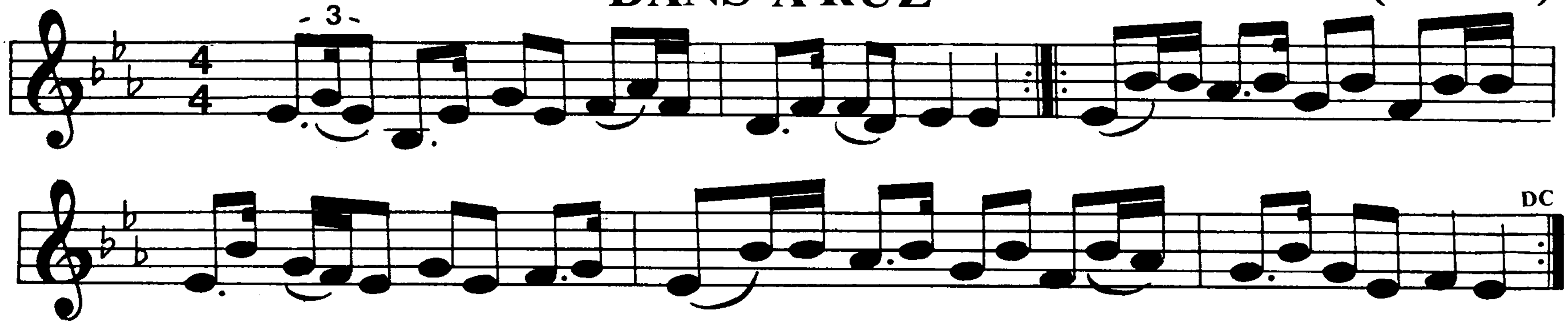
GAVOTENN A-RUZ (LOKUNOLE)



1341

♩ = 116

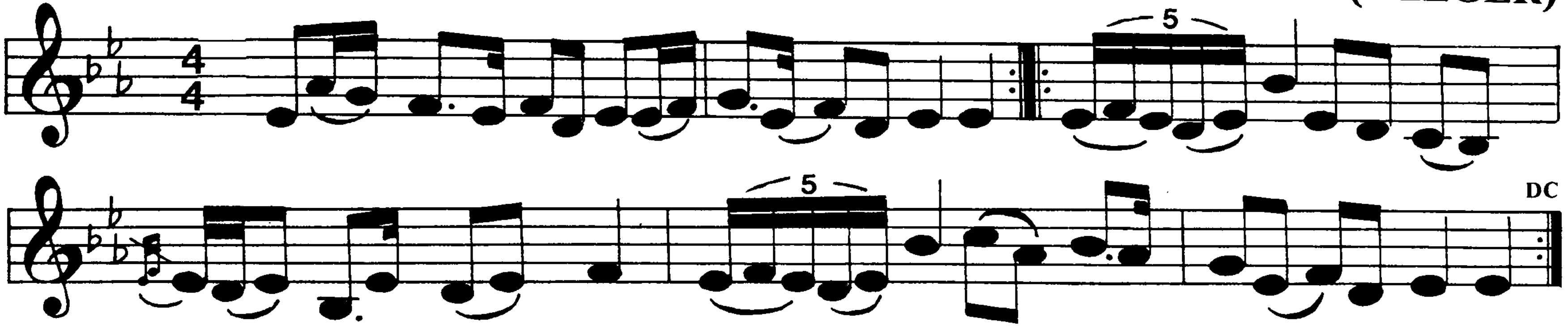
DAÑS A-RUZ (PLOUE)



1342

♩ = 116

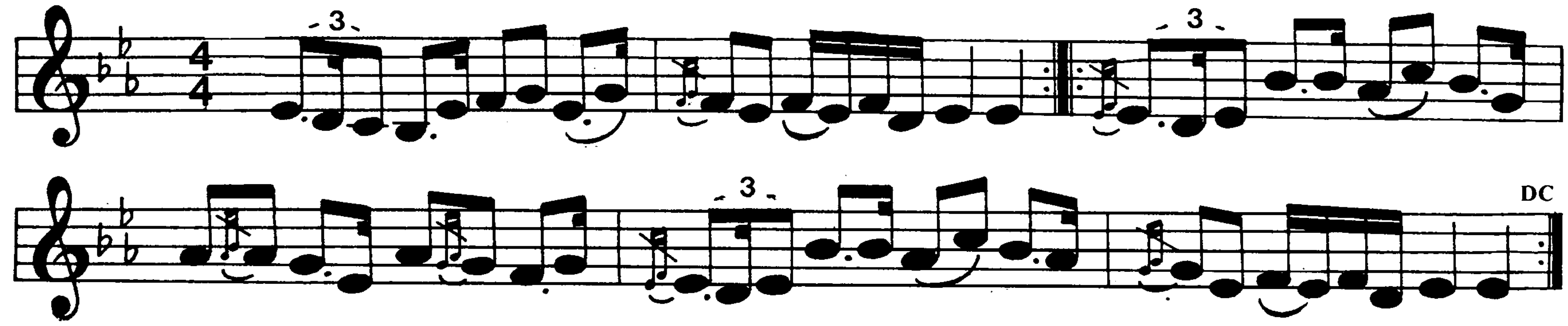
GAVOTENN A-SAILHEÙ (KLEGER)



1343

♩ = 116

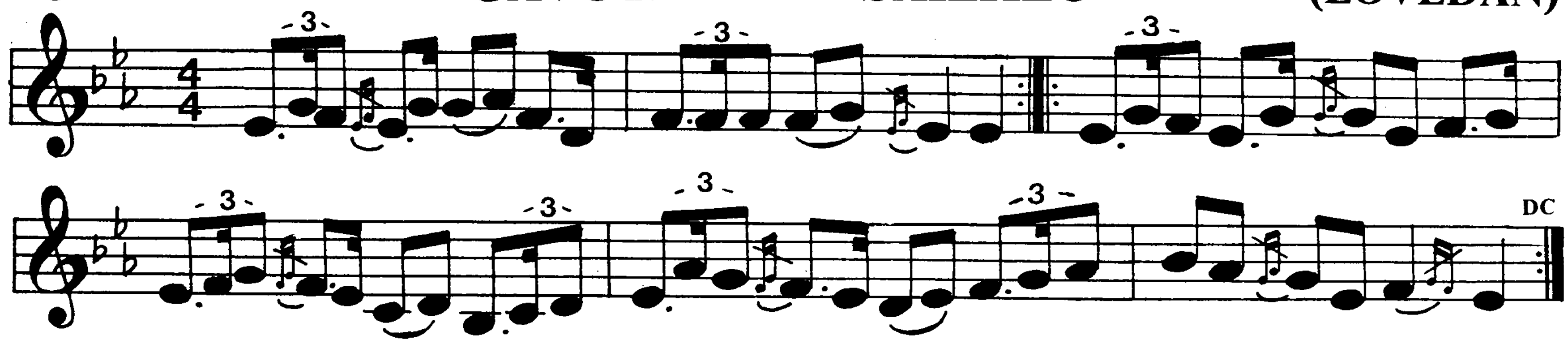
DAÑS A-RUZ (ARZHANOU)



1344

♩ = 116

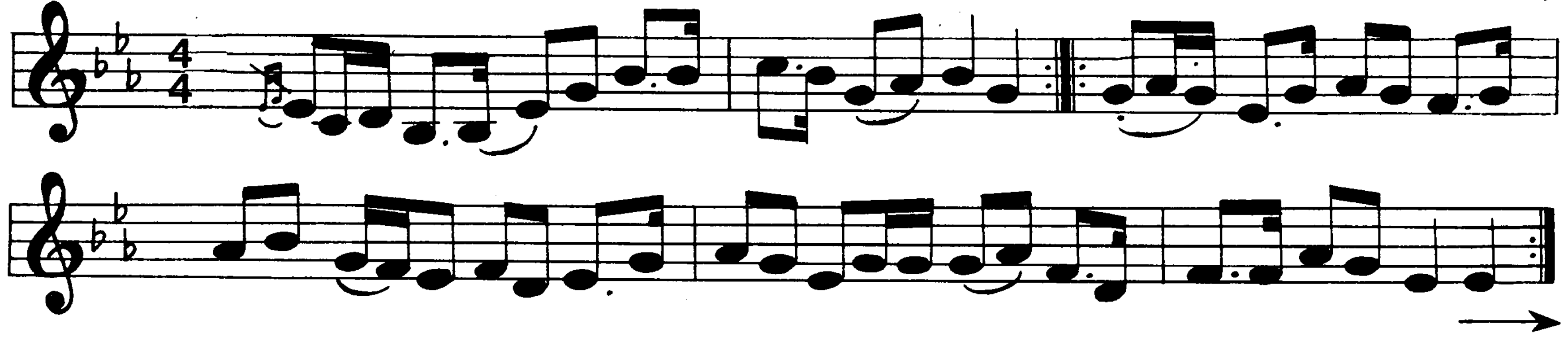
GAVOTENN A-SAILHEÙ (LOVEDAN)

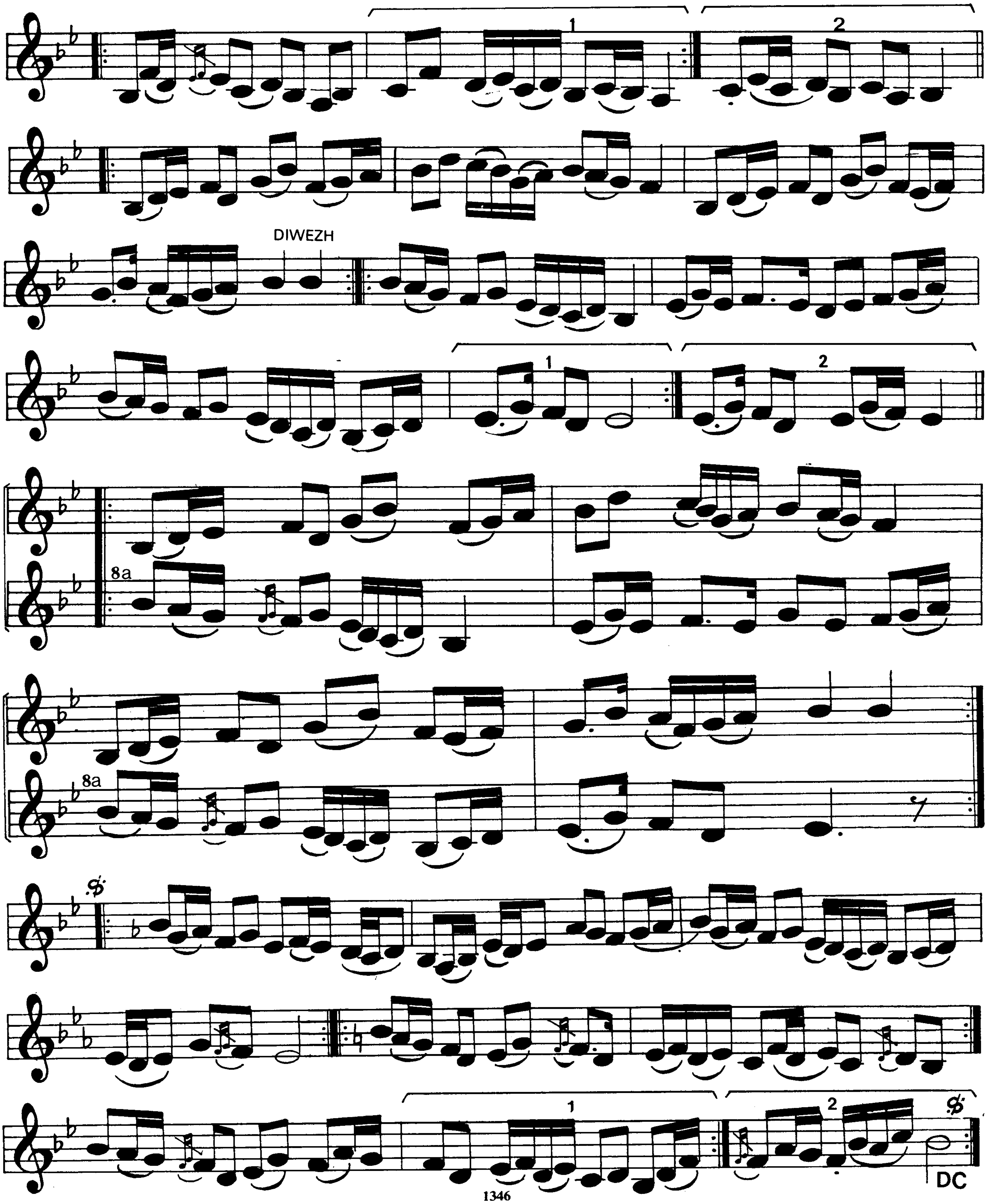


1345

♩ = 116

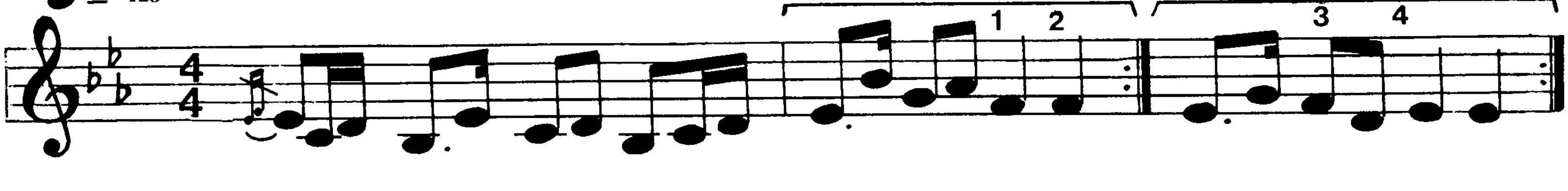
DAÑS A-RUZ (ARZHANOU)





1346

DAÑS A-RUZ (LOKUNOLE)

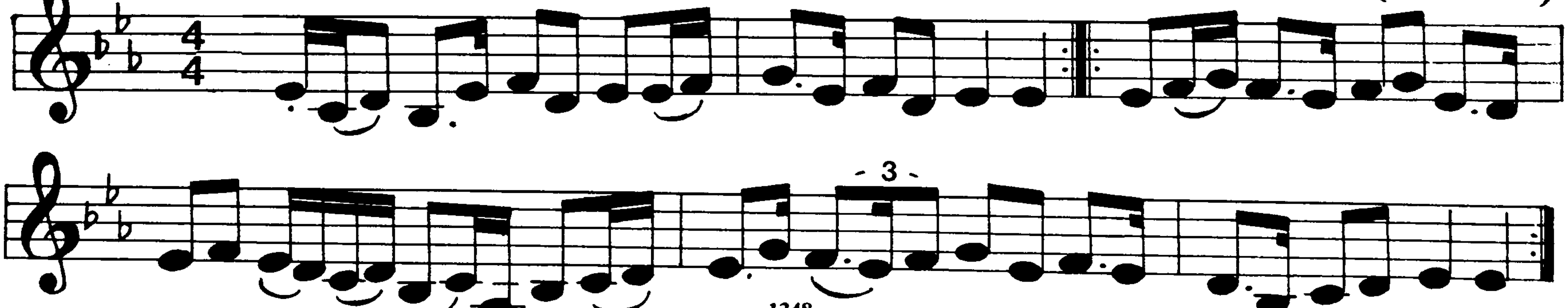


1347

♩ = 112

DAÑS A-RUZ

(PLOUE)

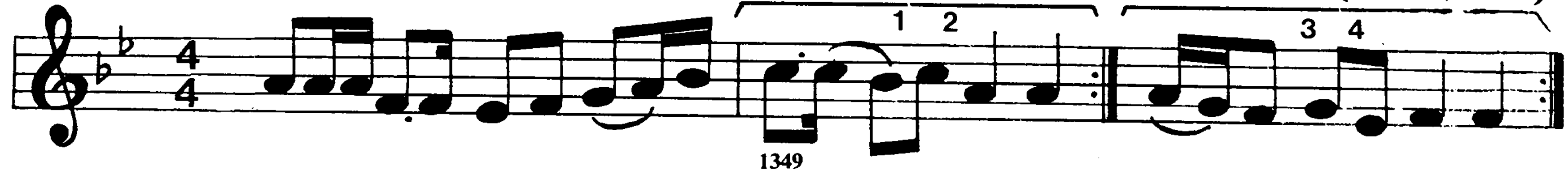


1348

♩ = 116

GAVOTENN A-RUZ

(REDENE)

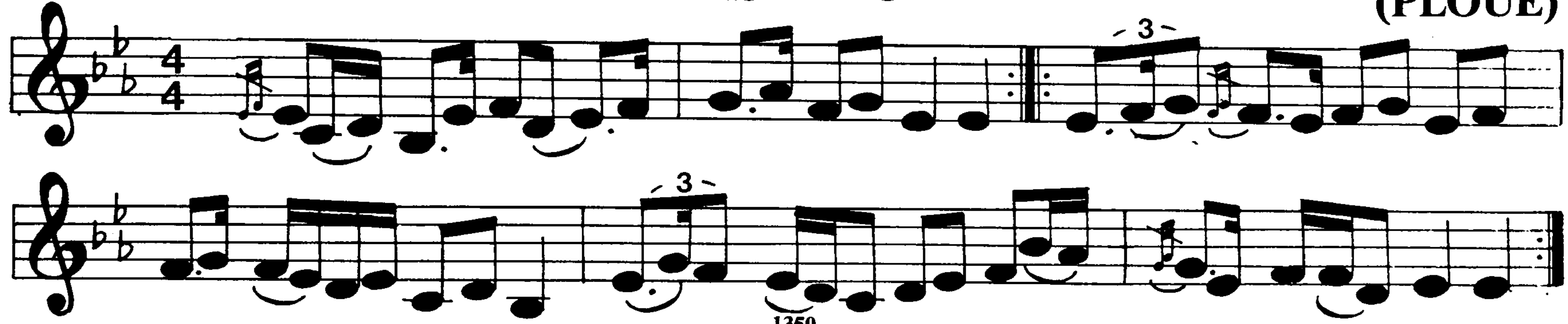


1349

♩ = 112

DAÑS A-RUZ

(POUSKORV)
(PLOUE)

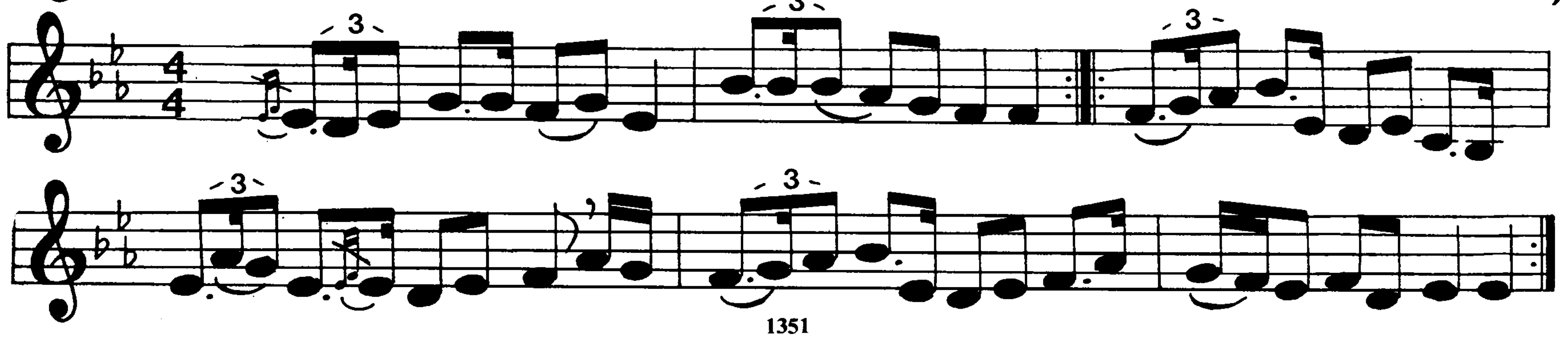


1350

♩ = 112

DAÑS A-RUZ

(LOVEDAN)
(BRO AR BLAOUEZH)

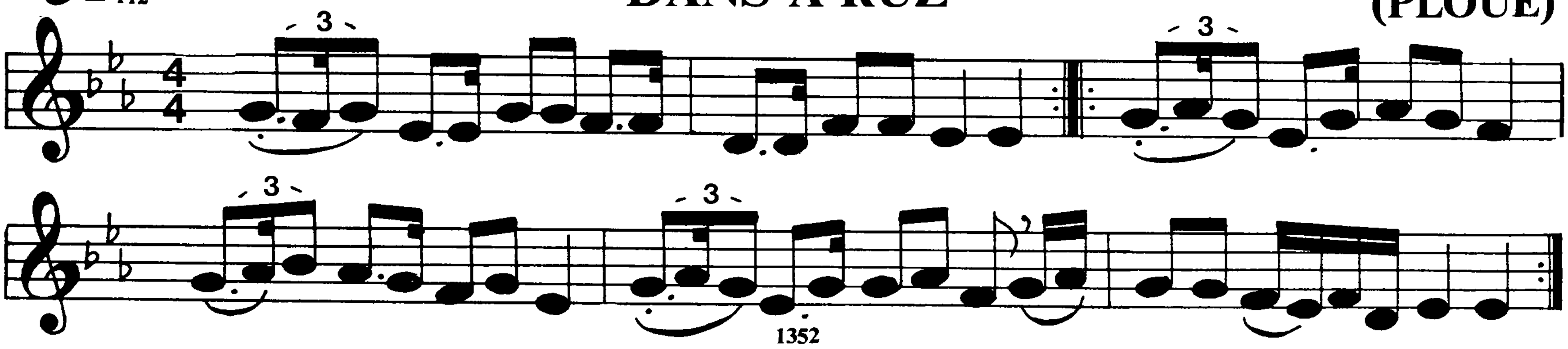


1351

♩ = 112

DAÑS A-RUZ

(PLOUE)

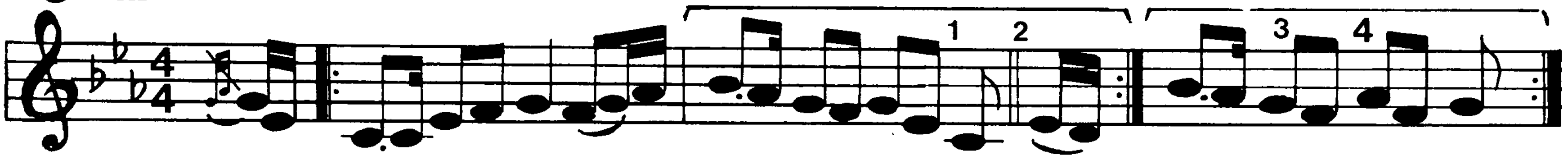


1352

♩ = 112

DAÑS A-RUZ

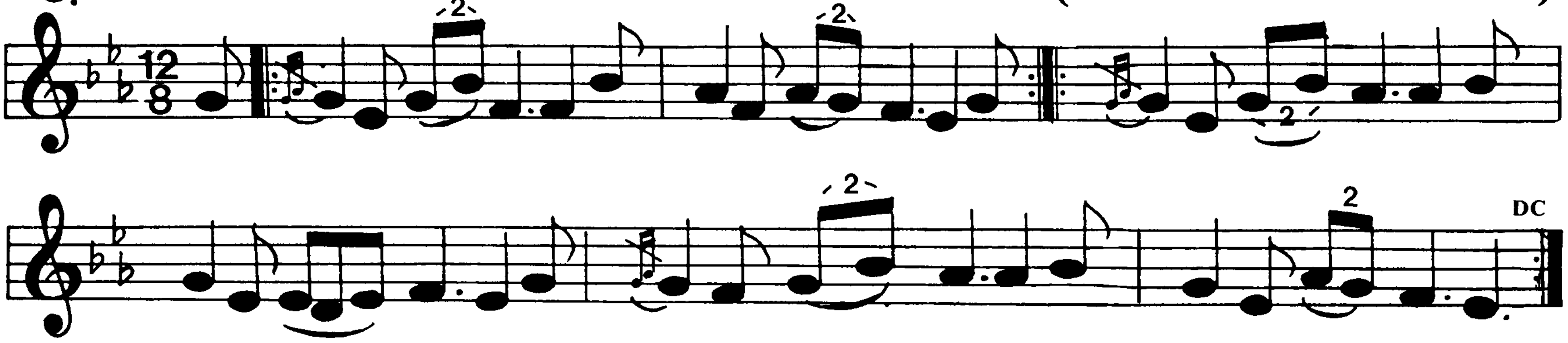
(POUSKORV)



1353

DAÑS A-BENN (PLOUNEOUR-MENEZ)

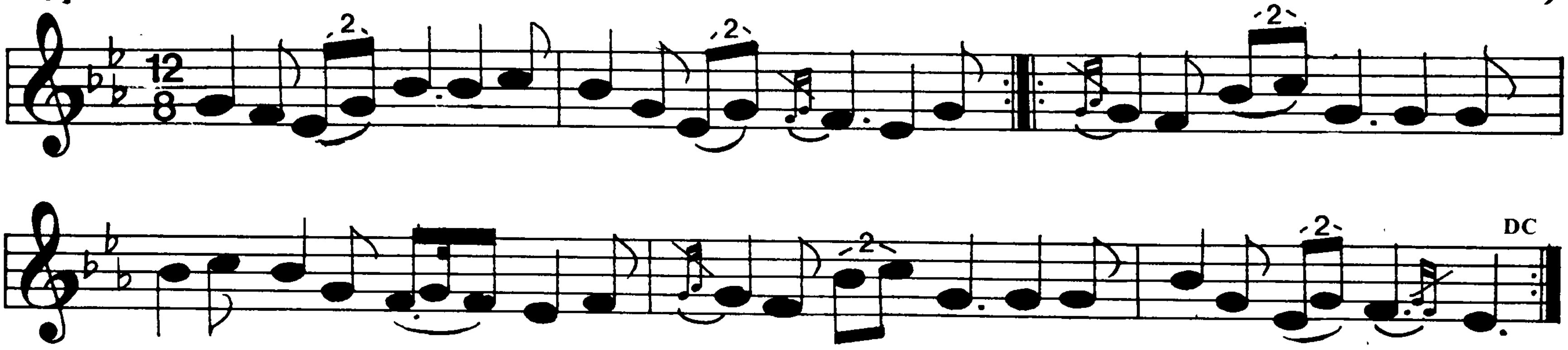
♩. = 128



1354

DAÑS A-BENN (KOMANA)

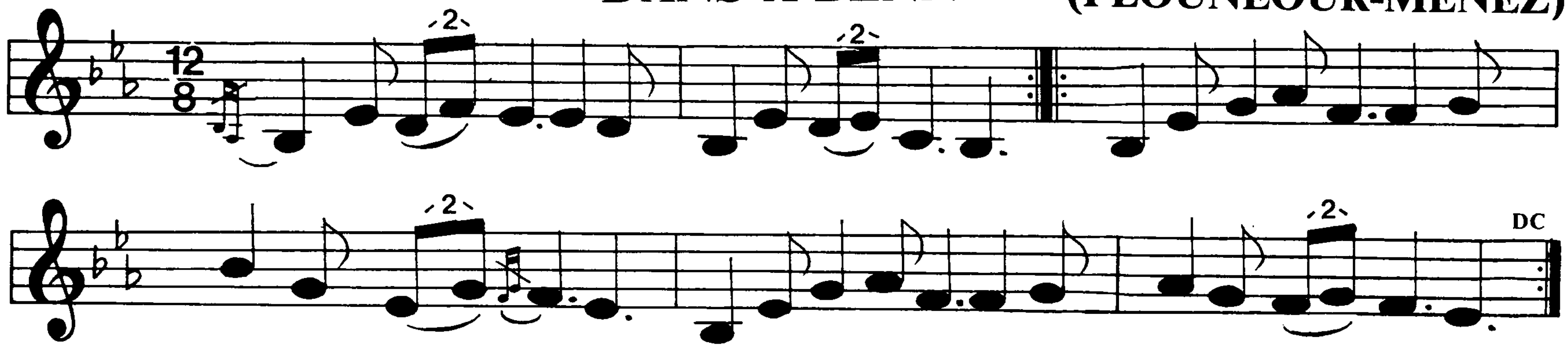
♩. = 128



1355

DAÑS A-BENN (PLOUNEOUR-MENEZ)

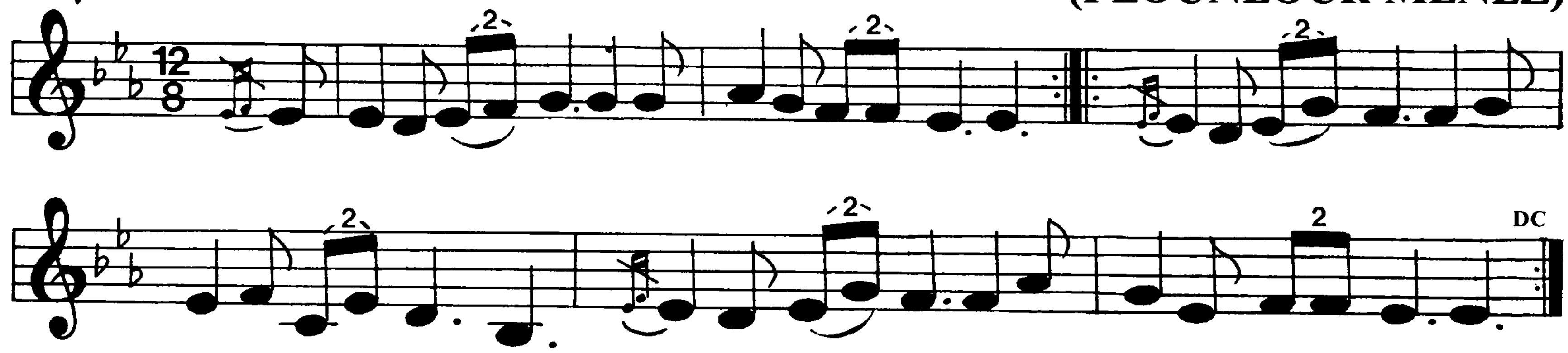
♩. = 128



1356

DAÑS A-BENN (PLOUNEOUR-MENEZ)

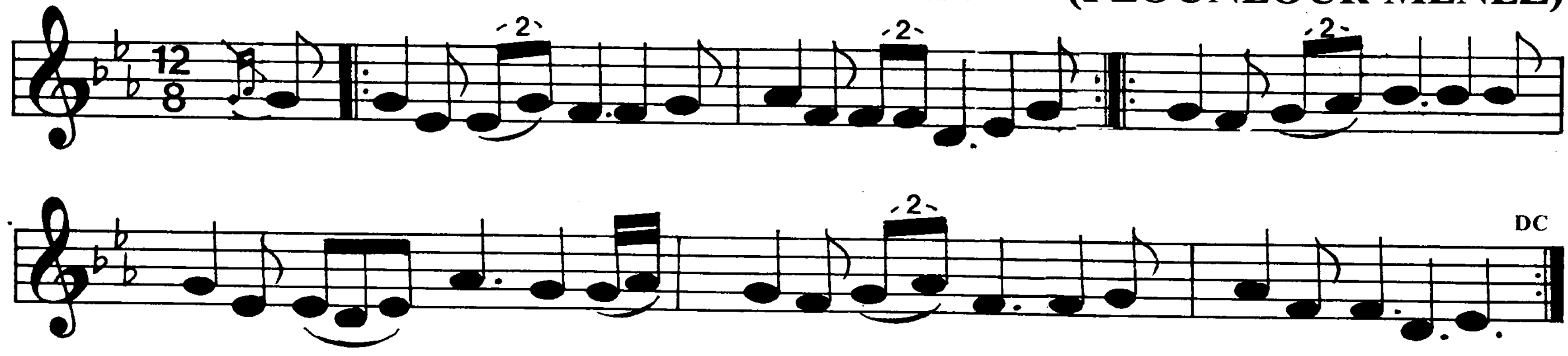
♩. = 128



1357

DAÑS A-BENN (PLOUNEOUR-MENEZ)

♩. = 128

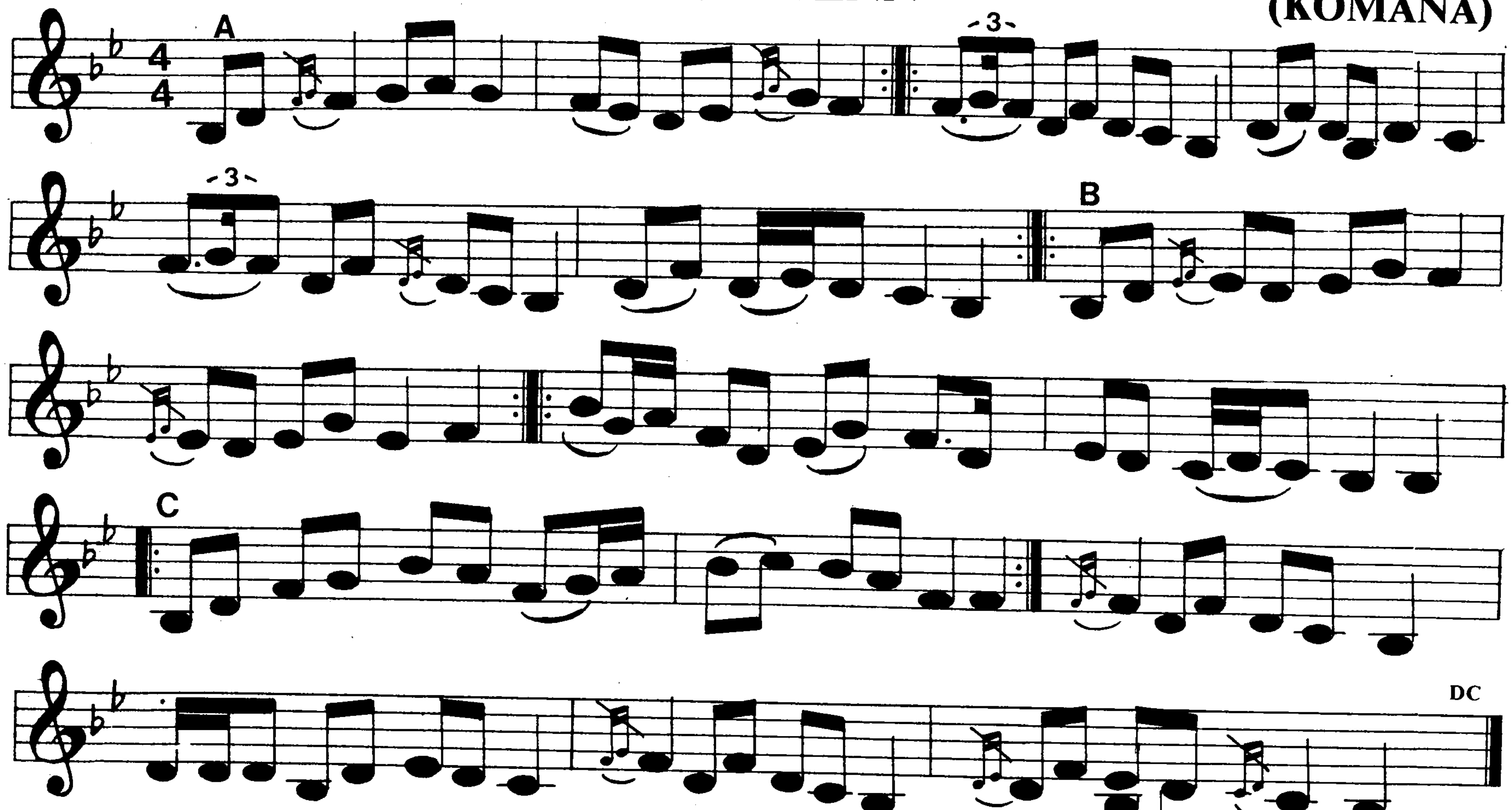


1358

DAÑS A-BENN

(KOMANA)

♩ = 128

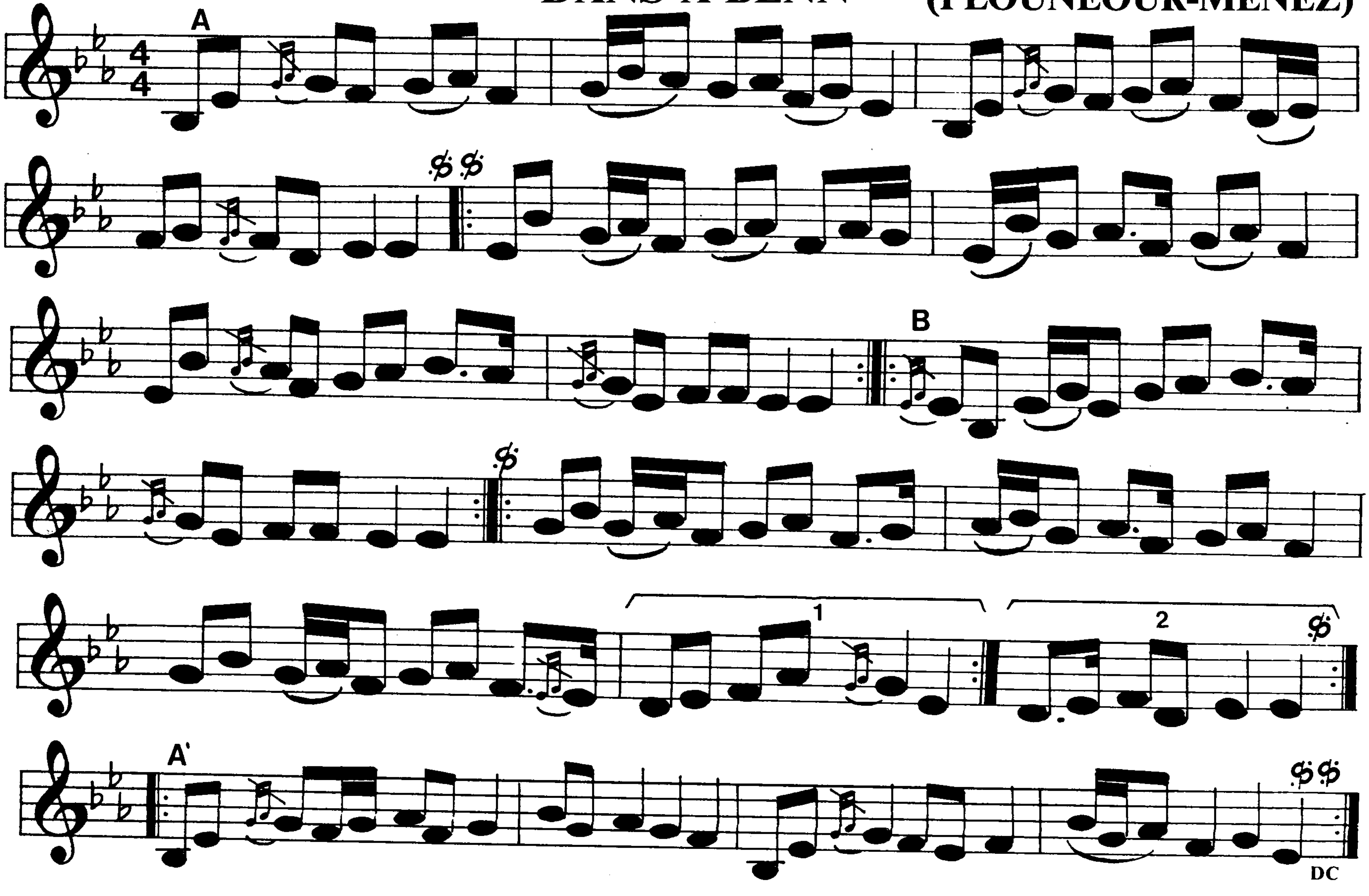


1359

DAÑS A-BENN

(PLOUNEOUR-MENEZ)

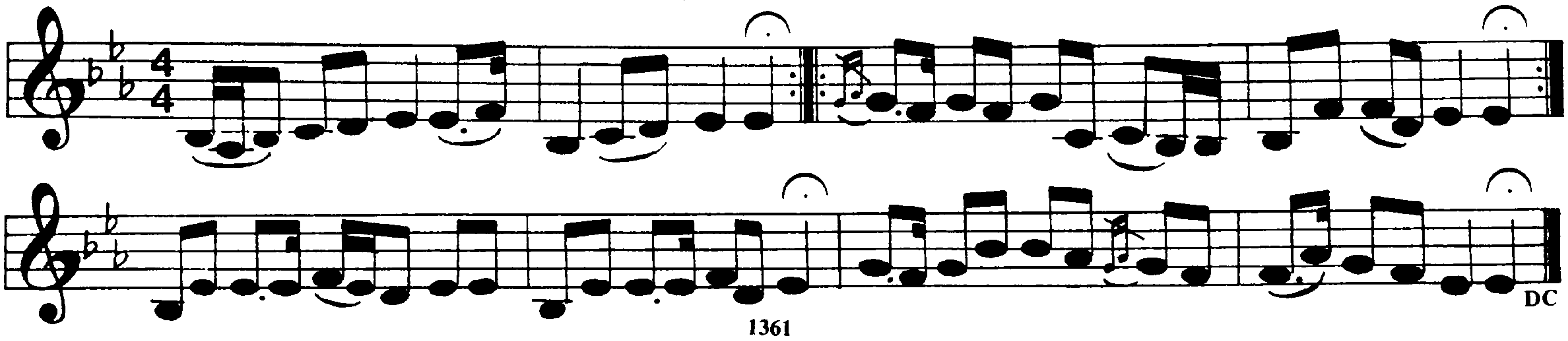
♩ = 128



1360

DAÑS LEON (DAÑS-MEURLARJEZ) (AR ROC'H MORVAN)

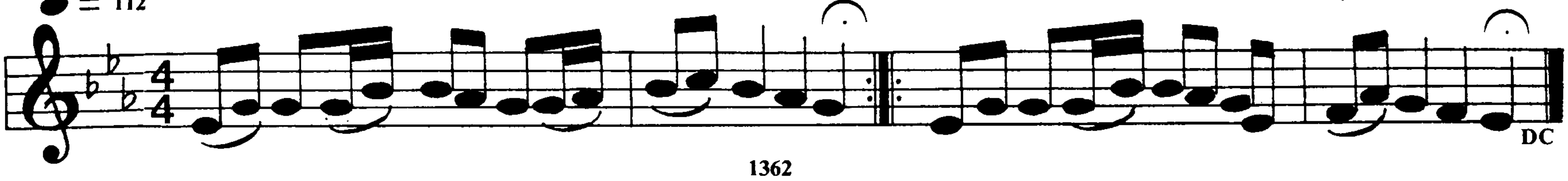
♩ = 116



1361

DAÑS LEON (BODILIZ)

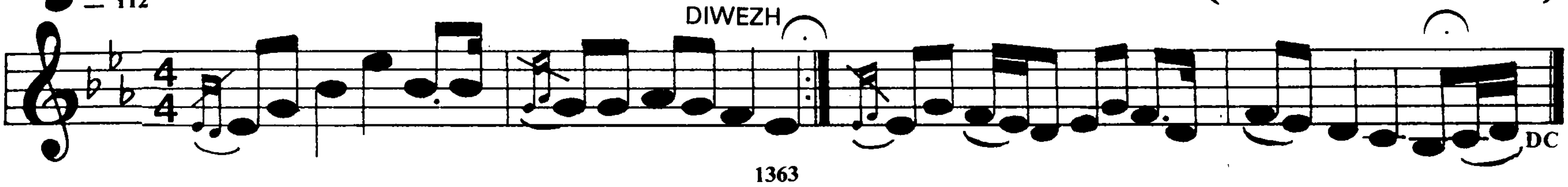
♩ = 112



1362

DAÑS LEON (GWINIVENTER)

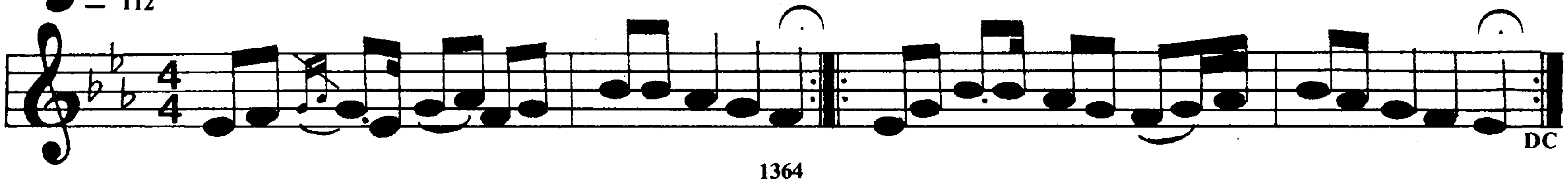
♩ = 112



1363

DAÑS LEON (LOGEGINER)

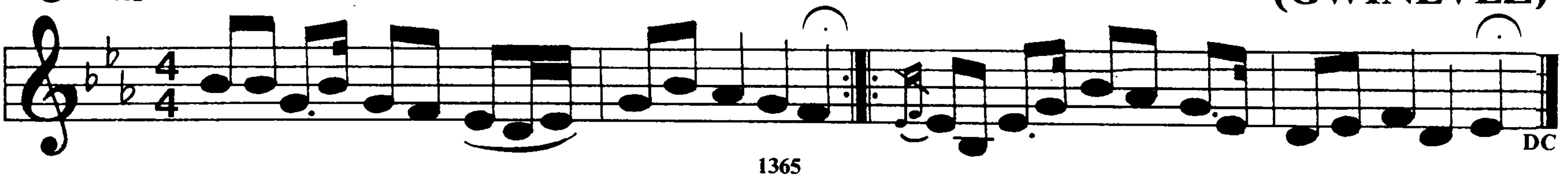
♩ = 112



1364

DAÑS LEON (GWINEVEZ)

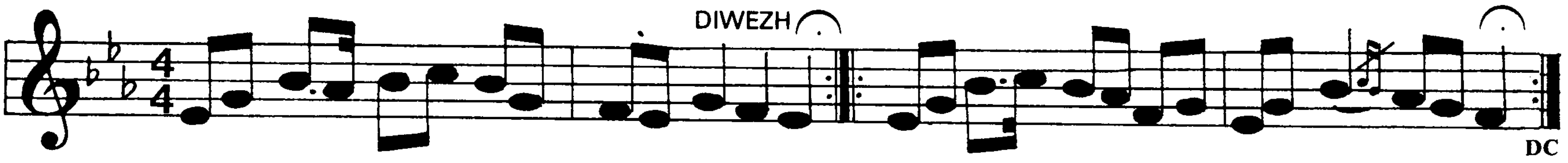
♩ = 112



1365

DAÑS LEON (PLOUGOULOUM)

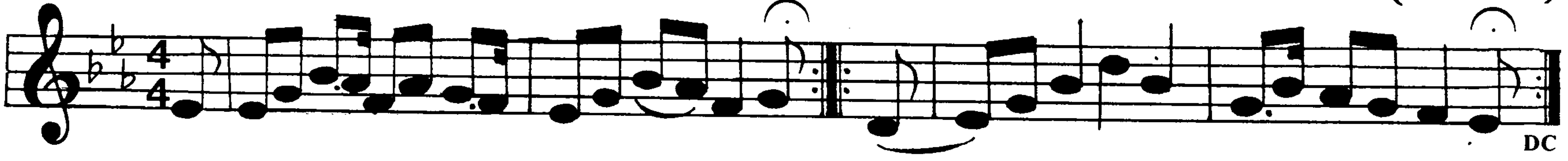
♩ = 112



1366

DAÑS LEON (SIZUN)

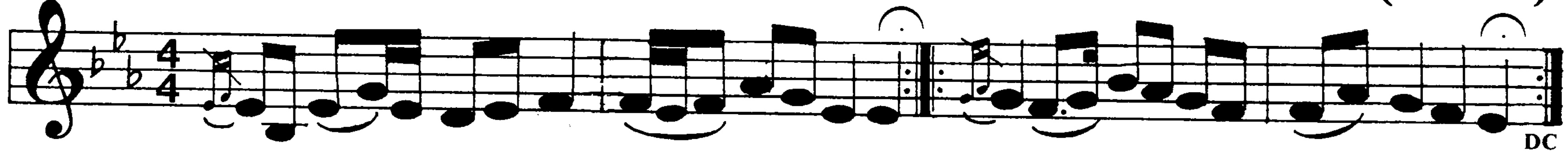
♩ = 116



1367

DAÑS LEON (SIZUN)

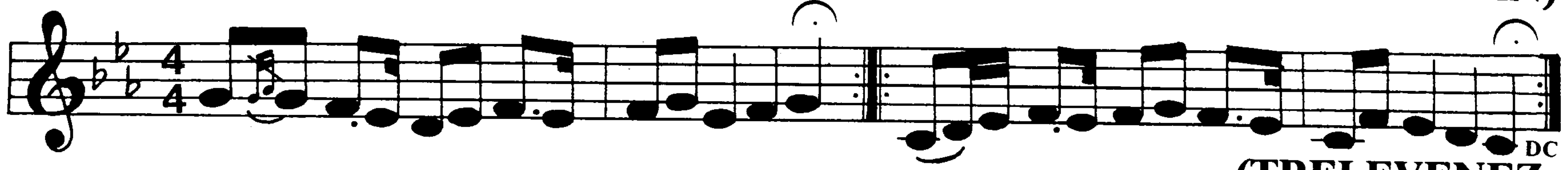
♩ = 116



1368

♩ = 112

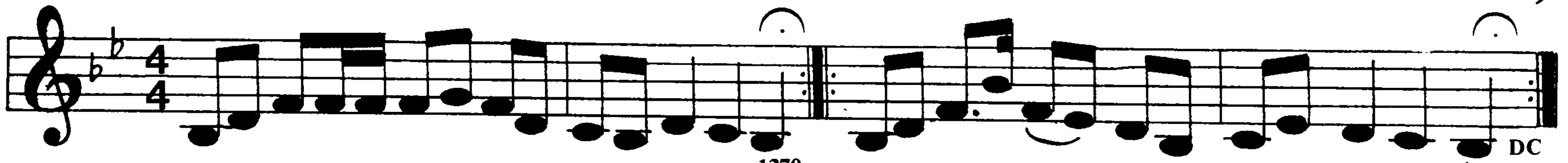
DAÑS LEON (AR ROC'H MORVAN)



1369

♩ = 112

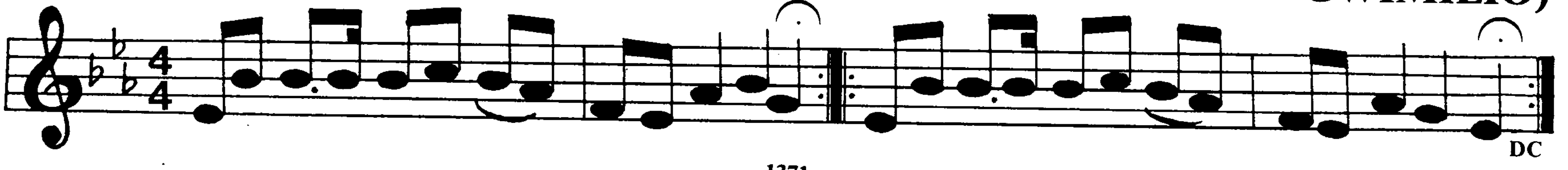
DAÑS LEON (TRELEVENEZ /LANURVAN)



1370

♩ = 112

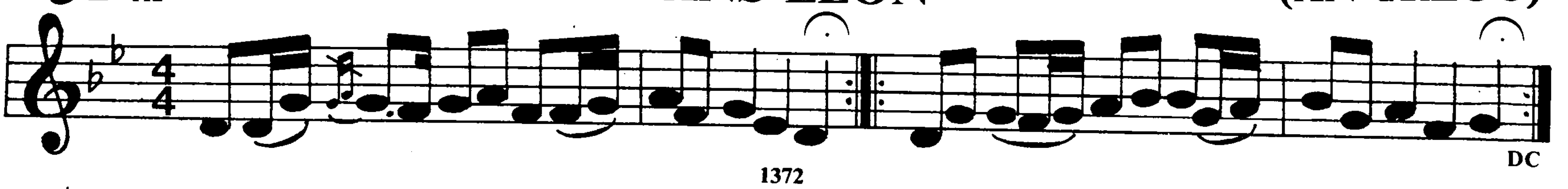
DAÑS AL LEUR NEVEZ (LAMBAOL-GWIMILIO)



1371

♩ = 112

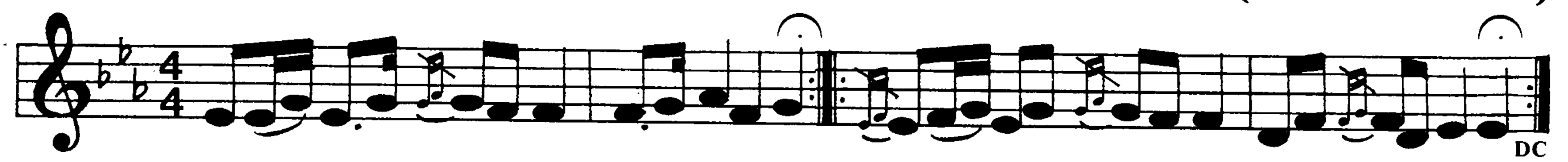
DAÑS LEON (AN TREOU)



1372

♩ = 112

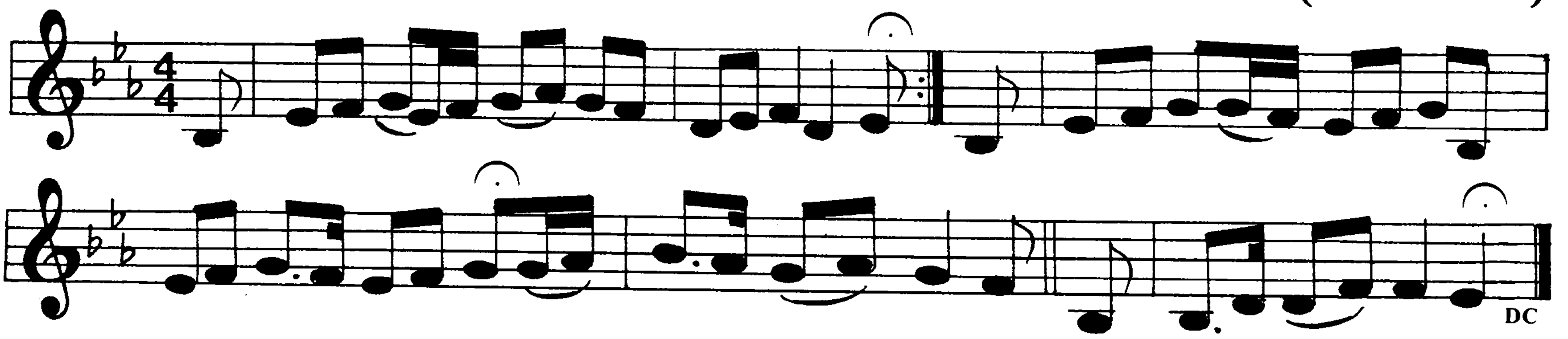
DAÑS LEON (PLOUZENIEL)



1373

♩ = 112

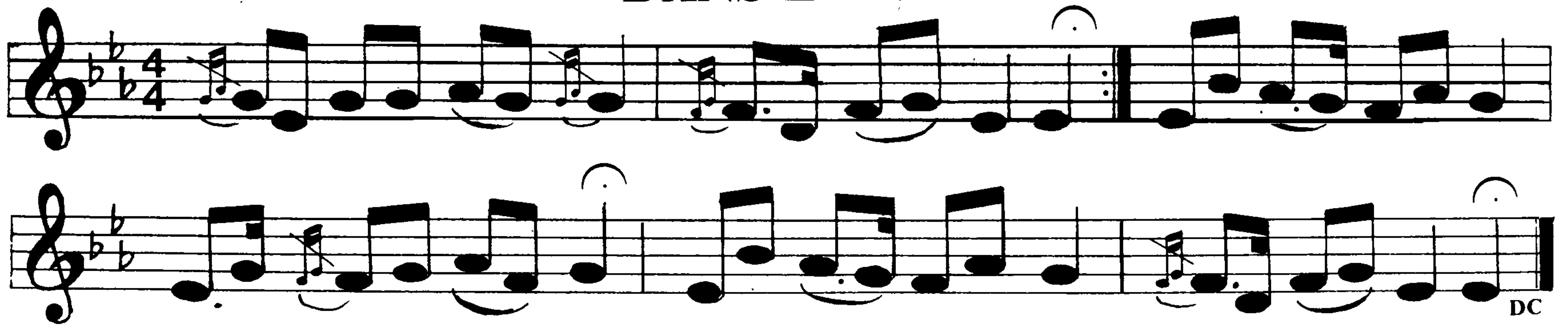
DAÑS LEON (PLOUZIRI)



1374

♩ = 112

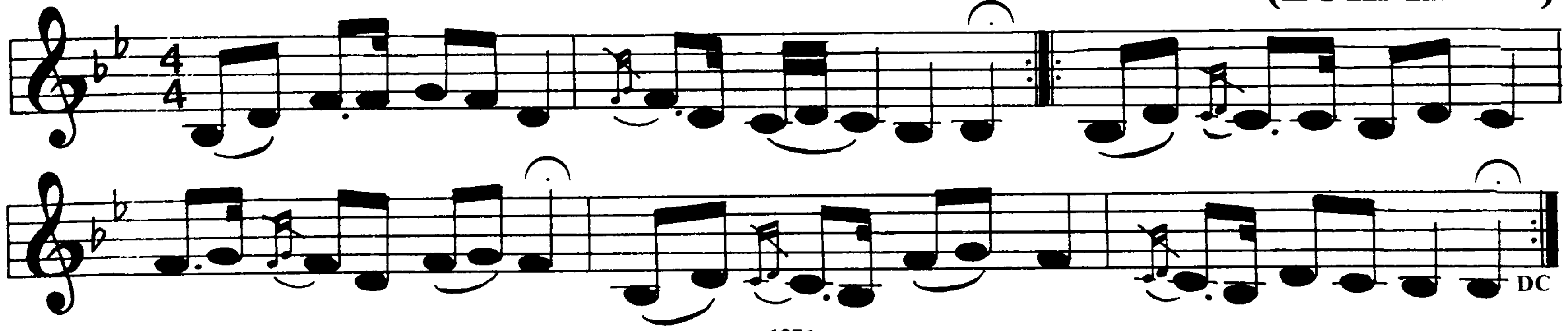
DAÑS LEON (AR MERZHER)



1375

DAÑS AL LEUR NEVEZ (LOKMELAR)

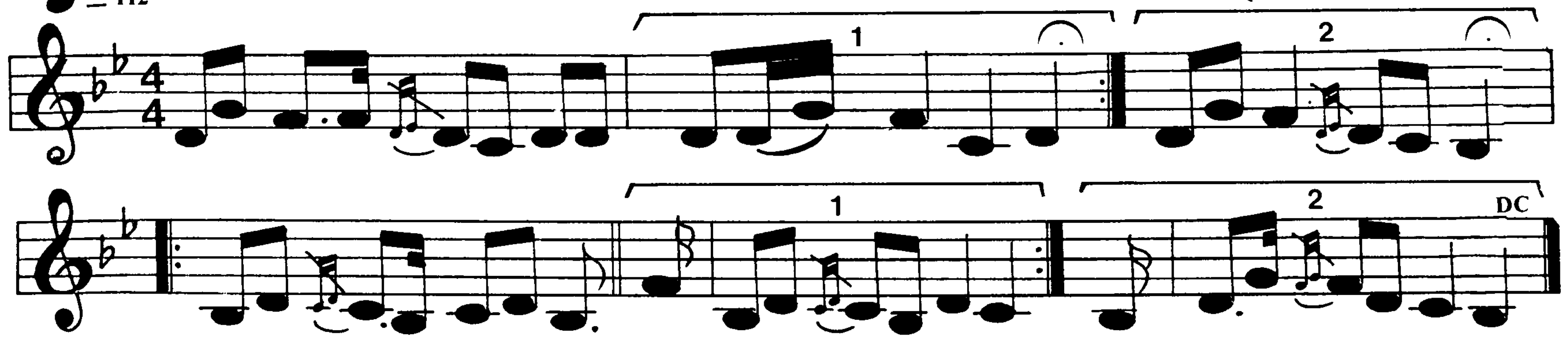
♩ = 112



1376

DAÑS LEON (PLOUEDERN)

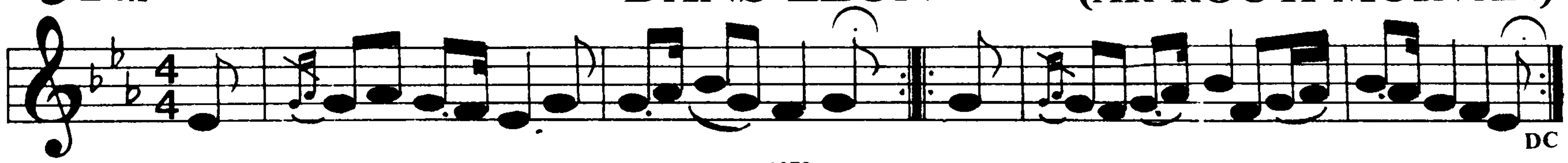
♩ = 112



1377

DAÑS LEON (AR ROC'H MORVAN)

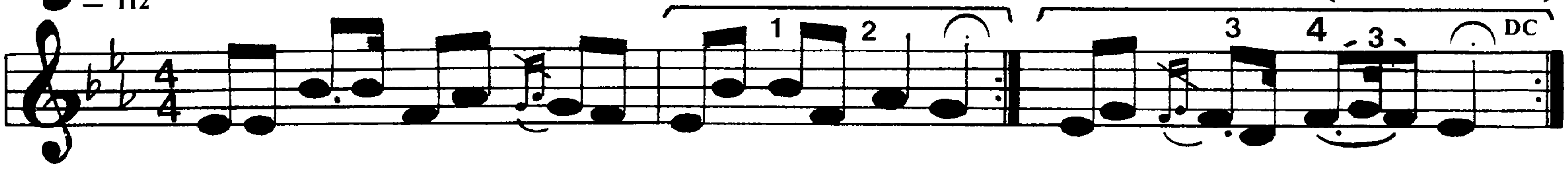
♩ = 112



1378

DAÑS LEON (KOMANA)

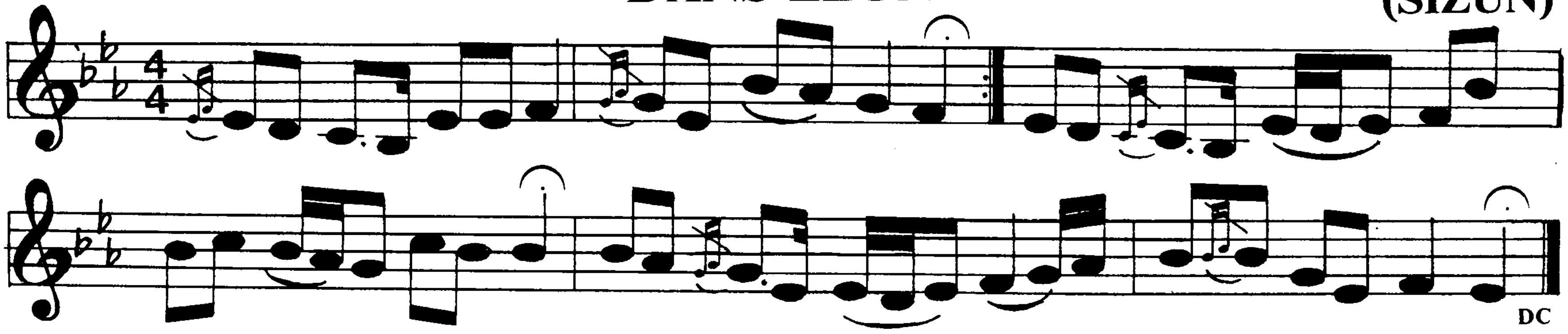
♩ = 112



1379

DAÑS LEON (SIZUN)

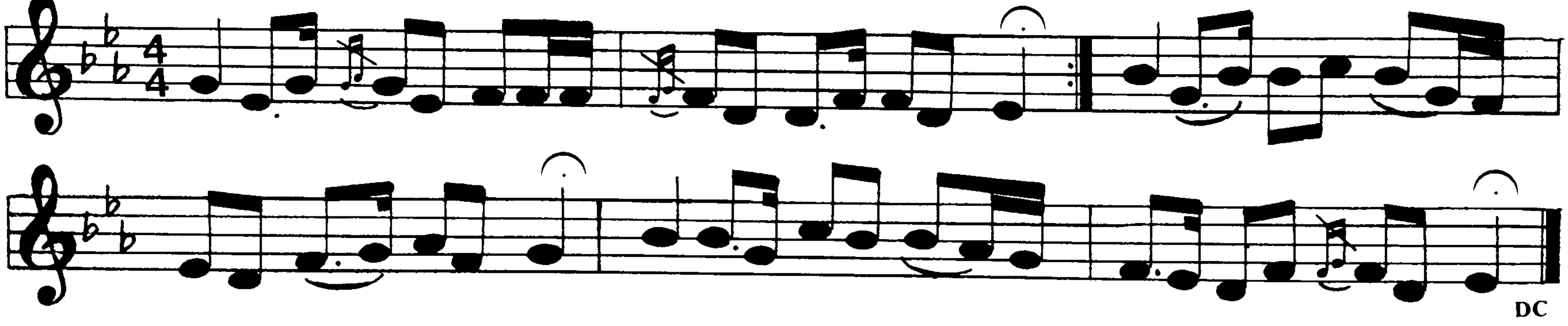
♩ = 112



1380

DAÑS GIZ LEON (LANDIVIZIO)

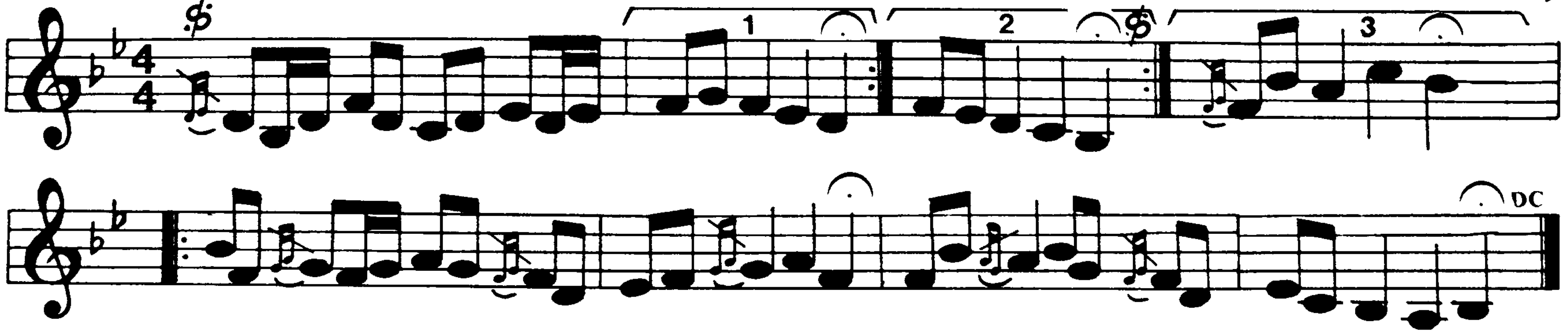
♩ = 112



1381

DAÑS LEON (PLOUGOULOUM)

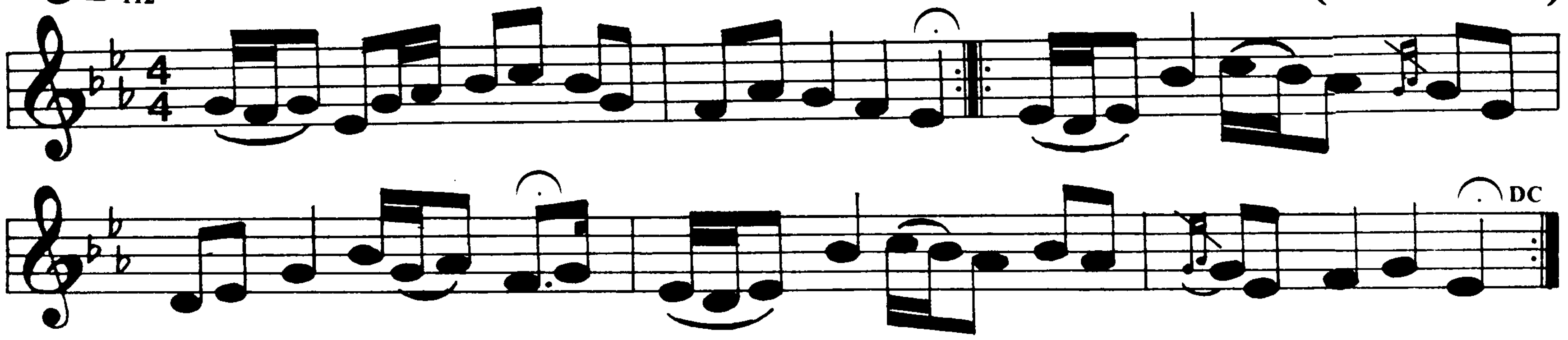
♩ = 112



1382

DAÑS LEON (GWIGLAN)

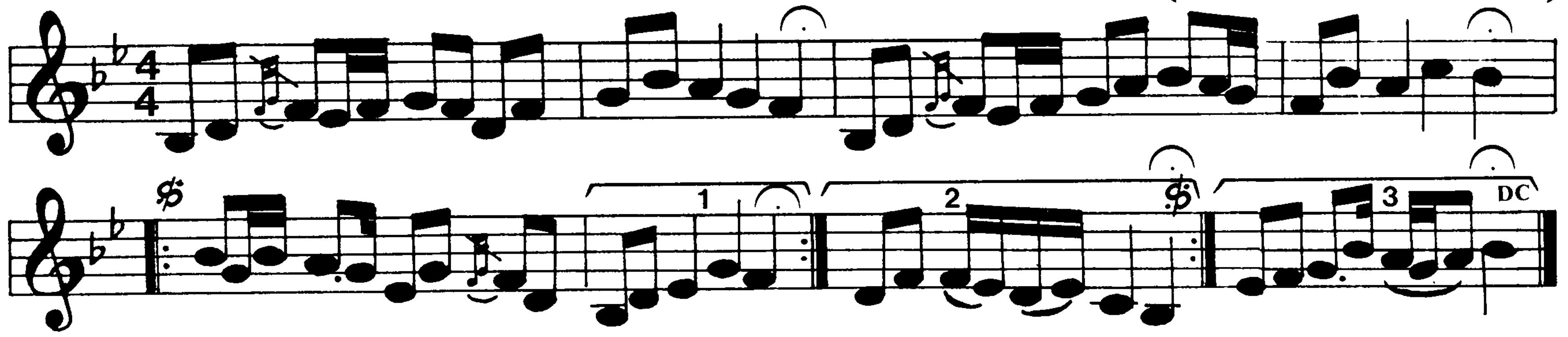
♩ = 112



1383

DAÑS LEON (PLOUGOULOUM)

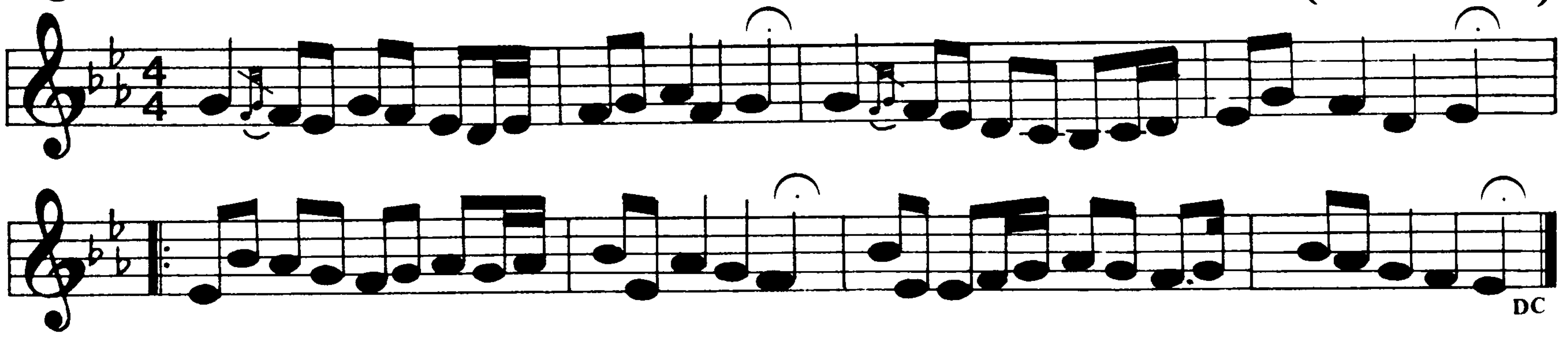
♩ = 112



1384

DAÑS-LEON (GWIGLAN)

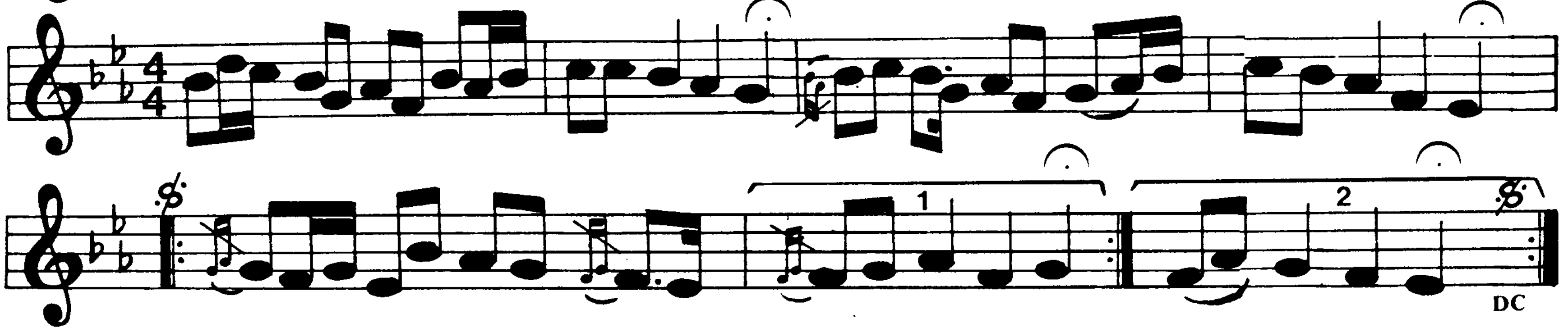
♩ = 112



1385

DAÑS LEON (LANOUARNE)

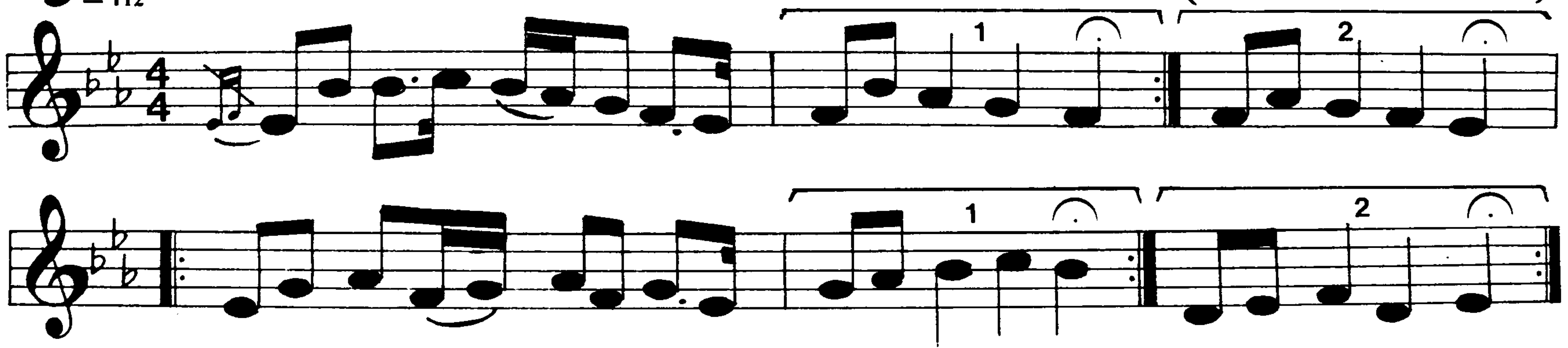
♩ = 112



1386

DAÑS LEON (PLEIBER-KRIST)

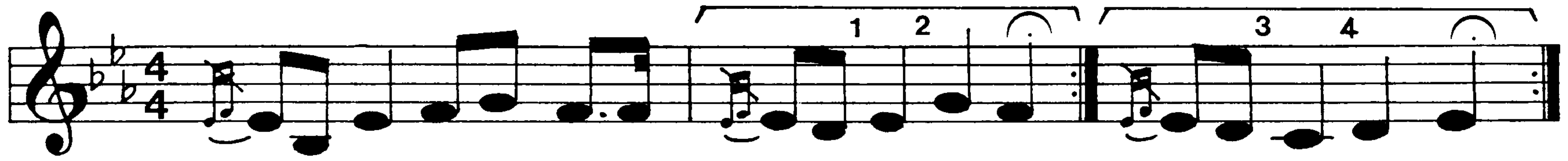
♩ = 112



1387

DAÑS GIZ-LEON (KOMANA)

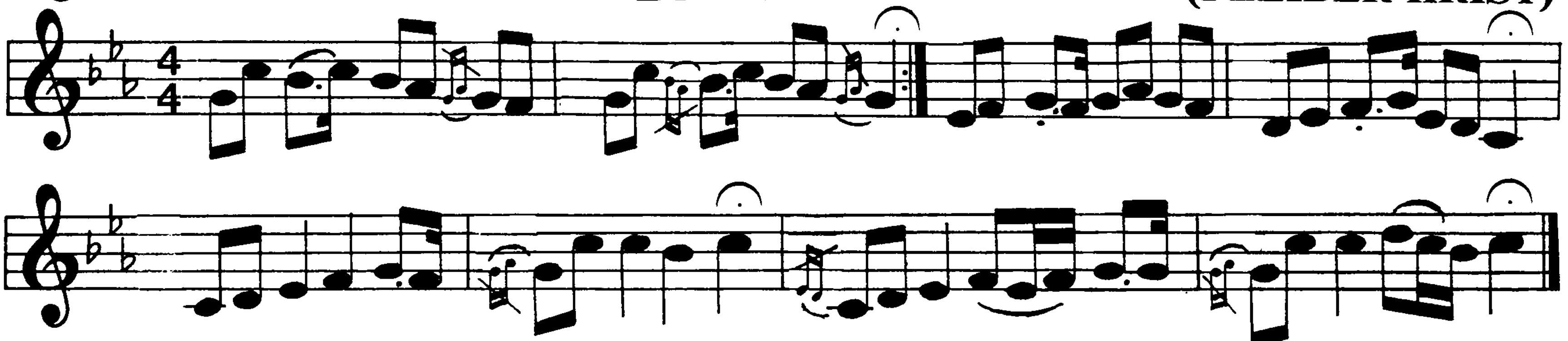
♩ = 112



1388

DAÑS LEON (PLEIBER-KRIST)

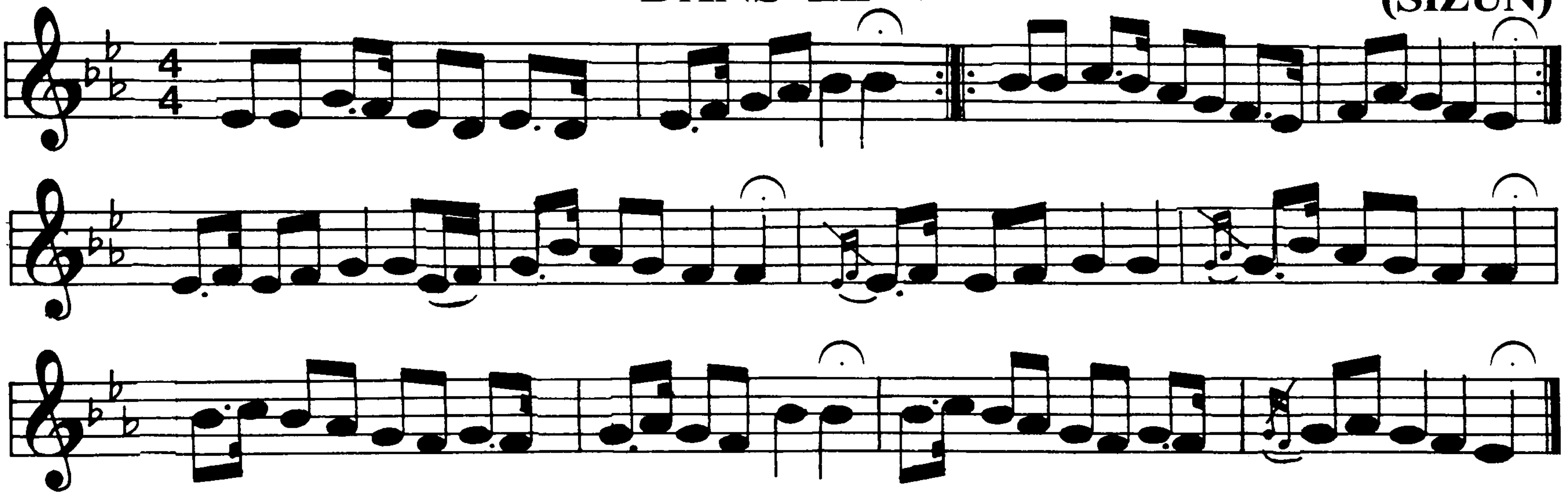
♩ = 112



1389

DAÑS LEON (SIZUN)

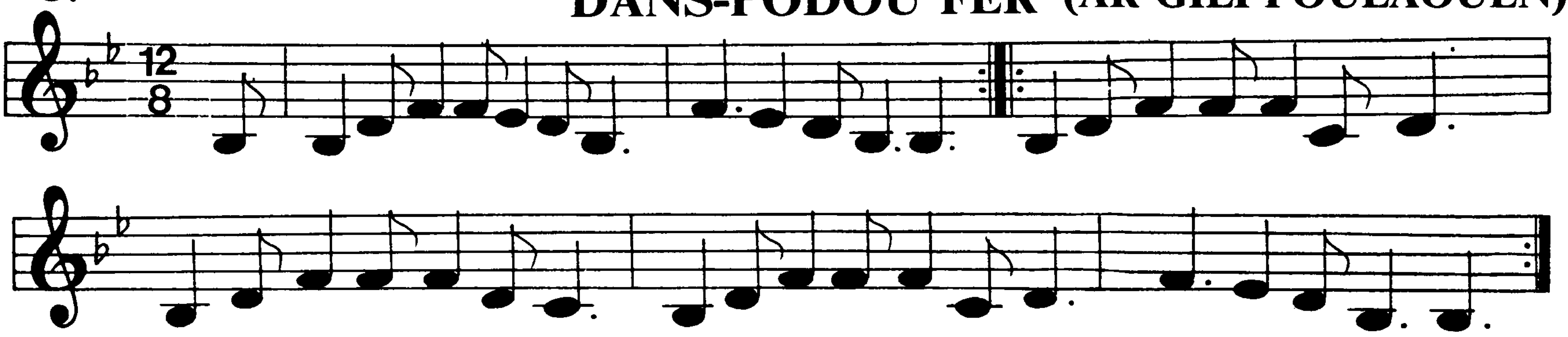
♩ = 112



1390

DAÑS-PODOÙ FER (AR GILI-POULAOUEN)

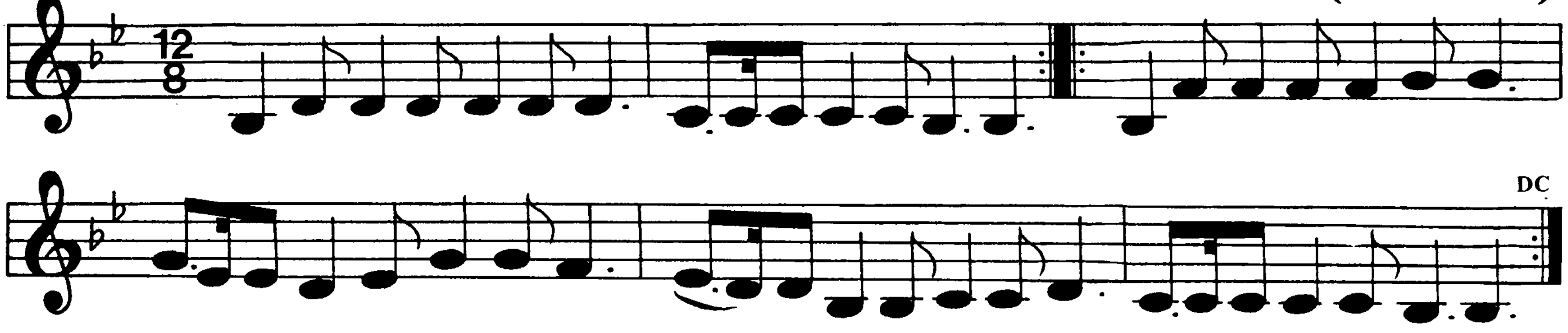
♩. = 140



♩. = 140

1391

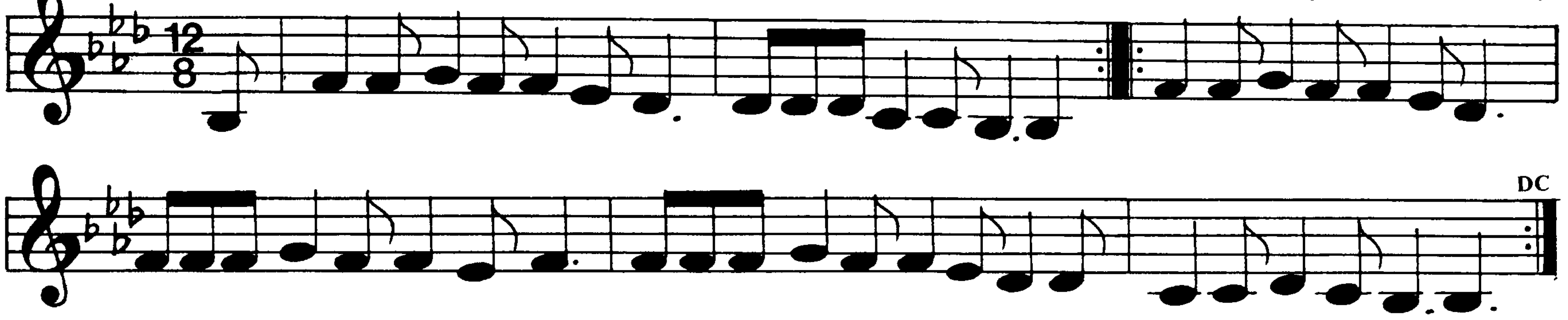
DAÑS-PODOÙ FER (MOTREV)



♩. = 140

1392

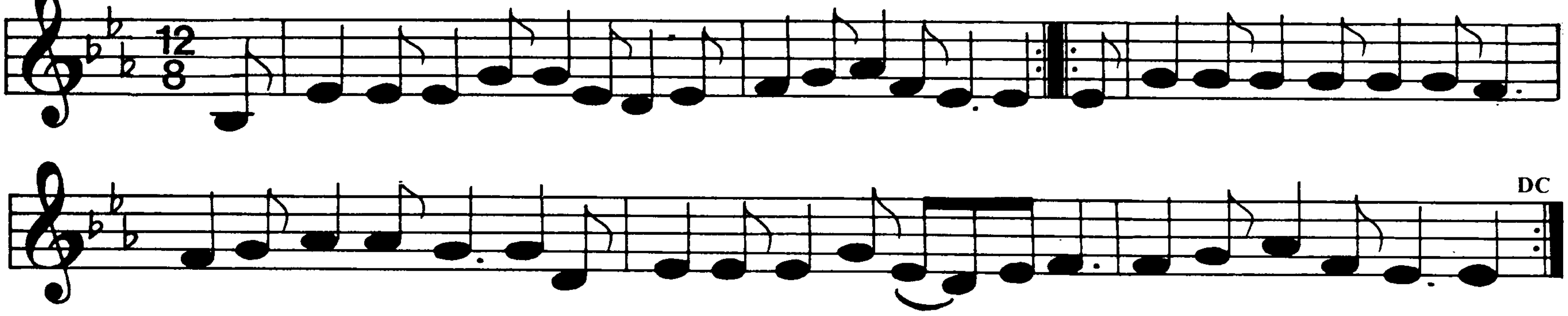
DAÑS-PODOÙ FER (KARNOED)



♩. = 144

1393

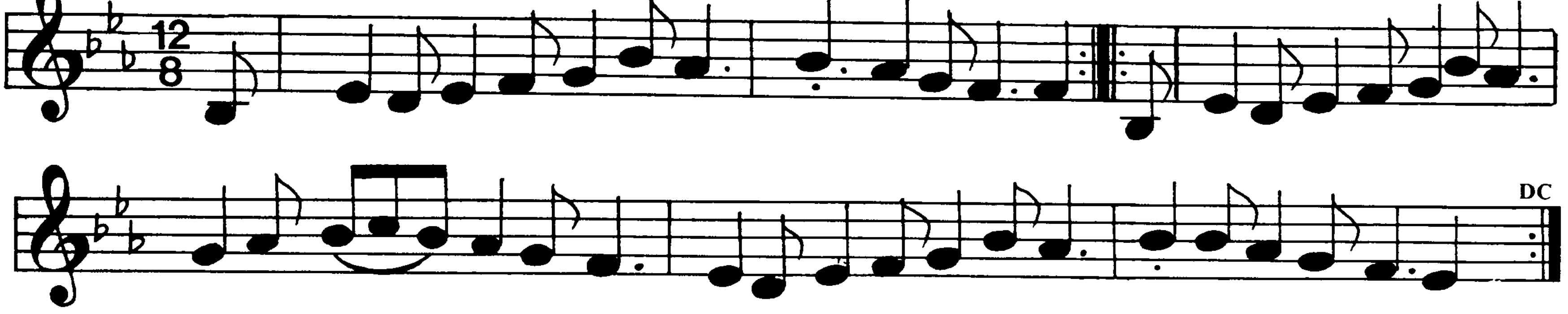
DAÑS-PODOÙ FER (PLOUIE)



♩. = 140

1394

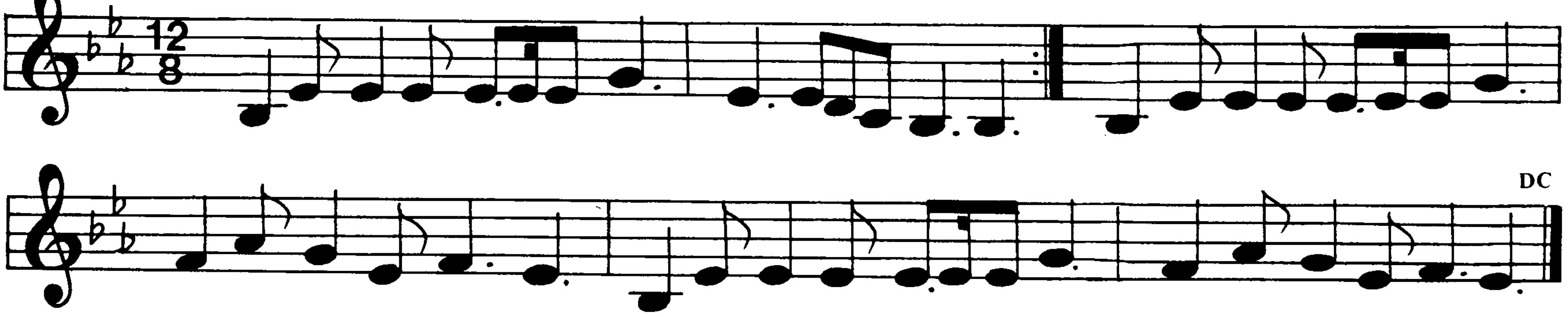
DAÑS-PITIFER (LOKEORED)



♩. = 140

1395

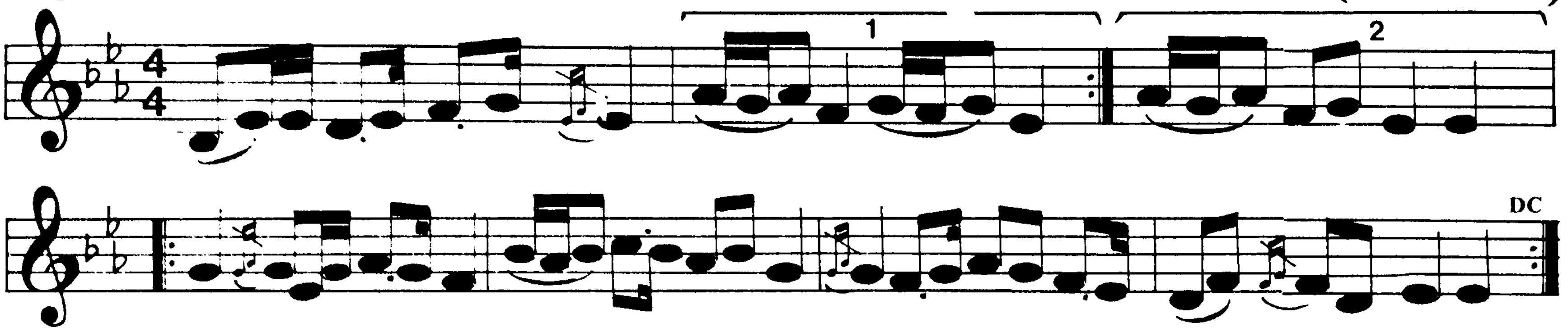
DAÑS-PODOÙ FER (AN UHELGOAD)



1396

DAÑS-KOST-AR-C'HOAD (GWAREG)

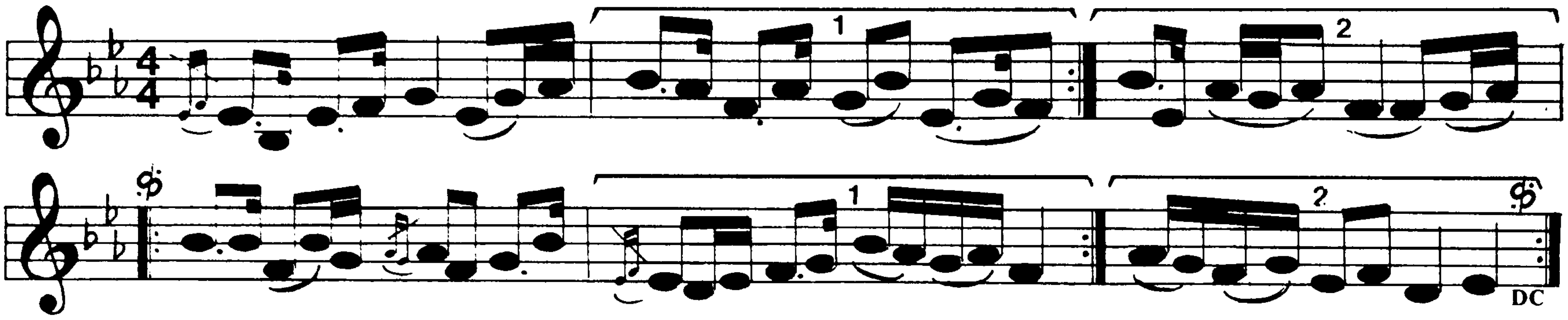
♩ = 140



1397

DAÑS-KOST-AR-C'HOAD (ROSTRENEN)

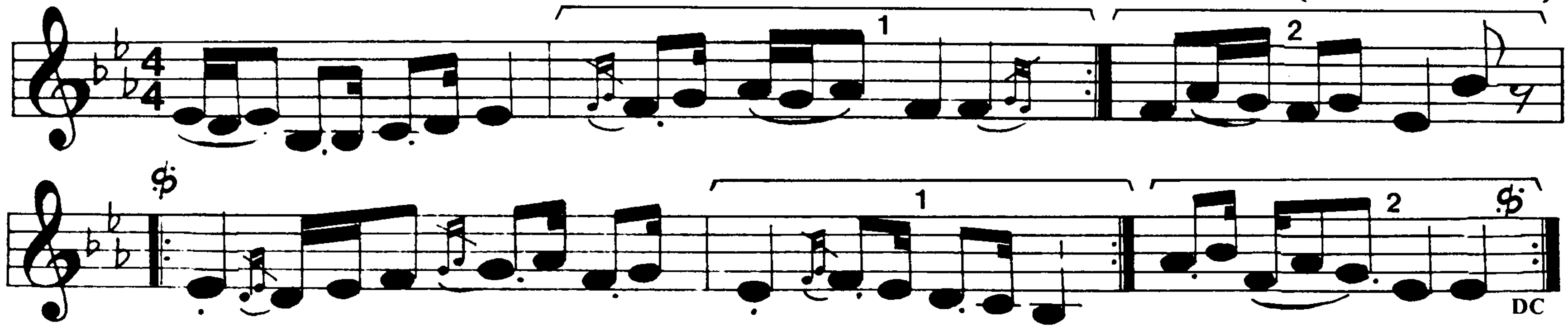
♩ = 140



1398

DAÑS-KOST-AR-C'HOAD (LANISKAD)

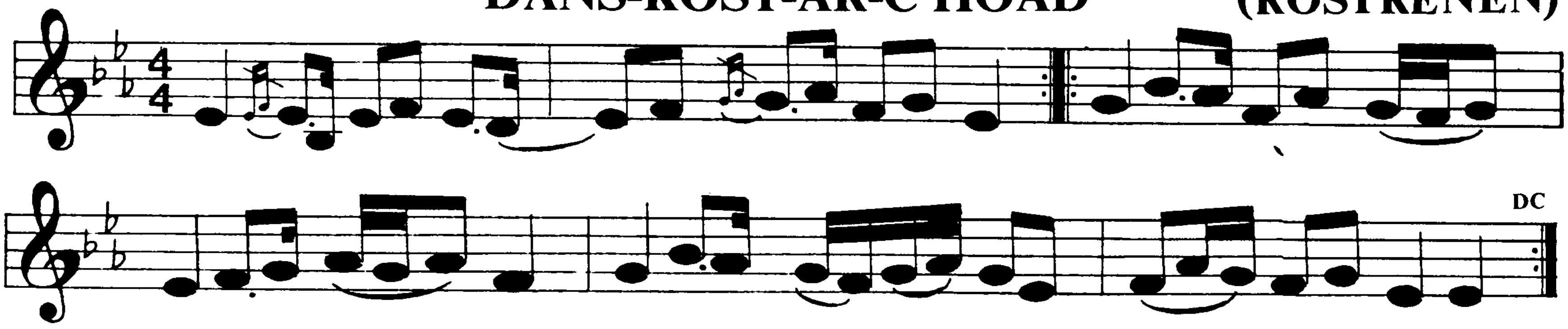
♩ = 140



1399

DAÑS-KOST-AR-C'HOAD (ROSTRENEN)

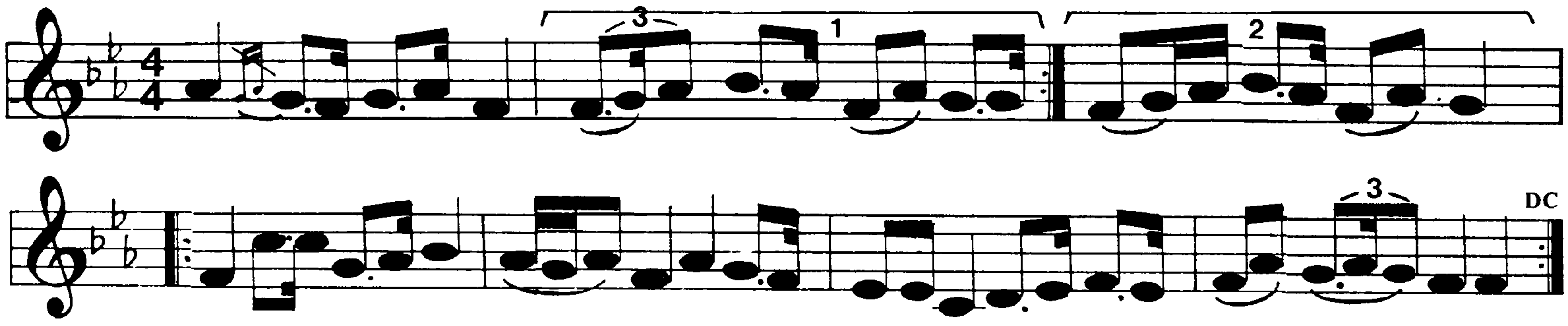
♩ = 140



1400

DAÑS-KOST-AR-C'HOAD (MAEL-KARAEZ)

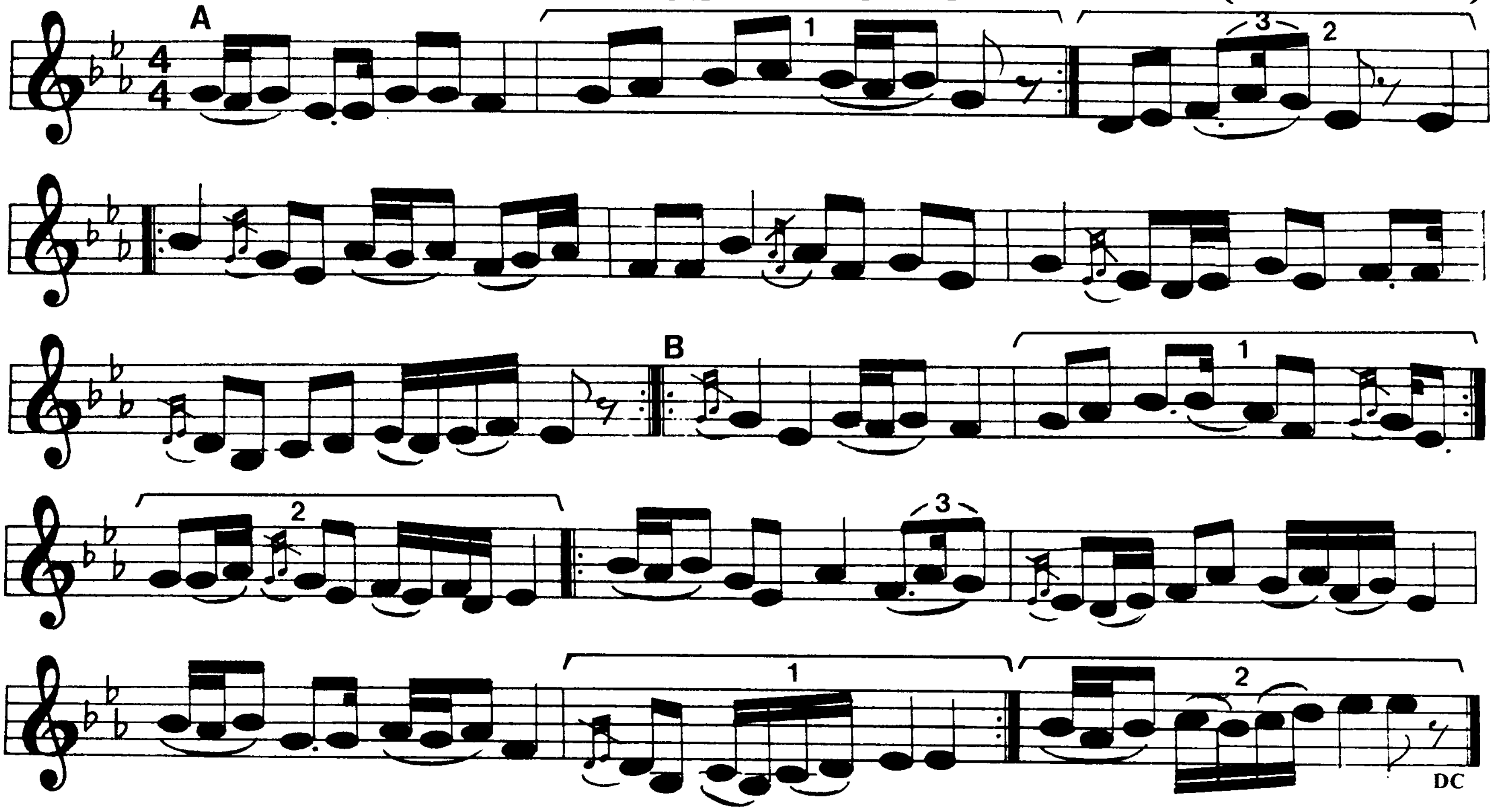
♩ = 140



1401

♩ = 140

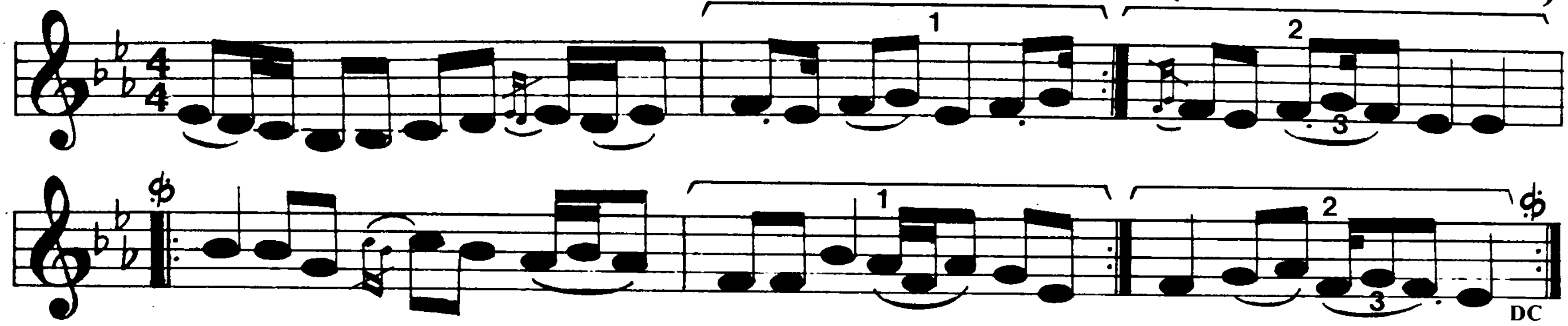
DAÑS-KOST-AR-C'HOAD (MELIONEG)



1402

♩ = 140

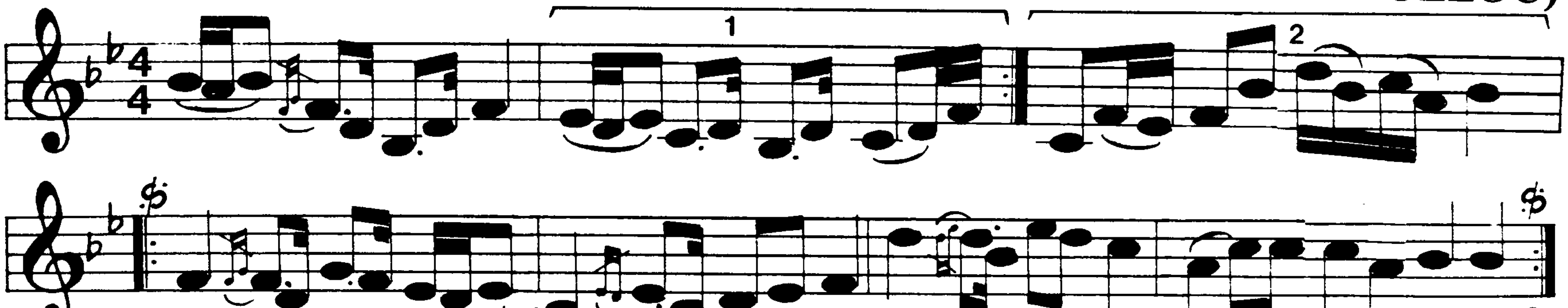
DAÑS-KOST-AR-C'HOAD (PLOUGERNEVEL)



1403

♩ = 140

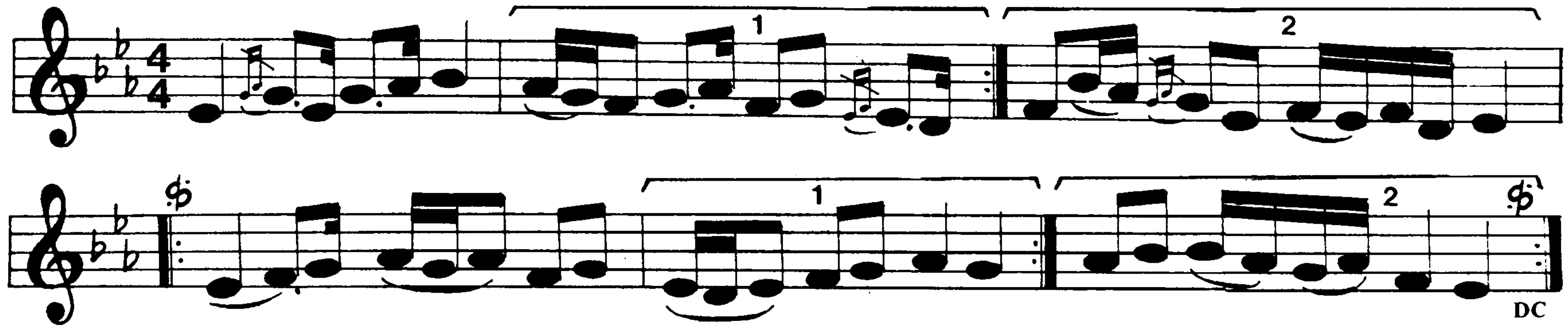
DAÑS-KOST-AR-C'HOAD (KERGRIST-MOELOU)



1404

♩ = 140

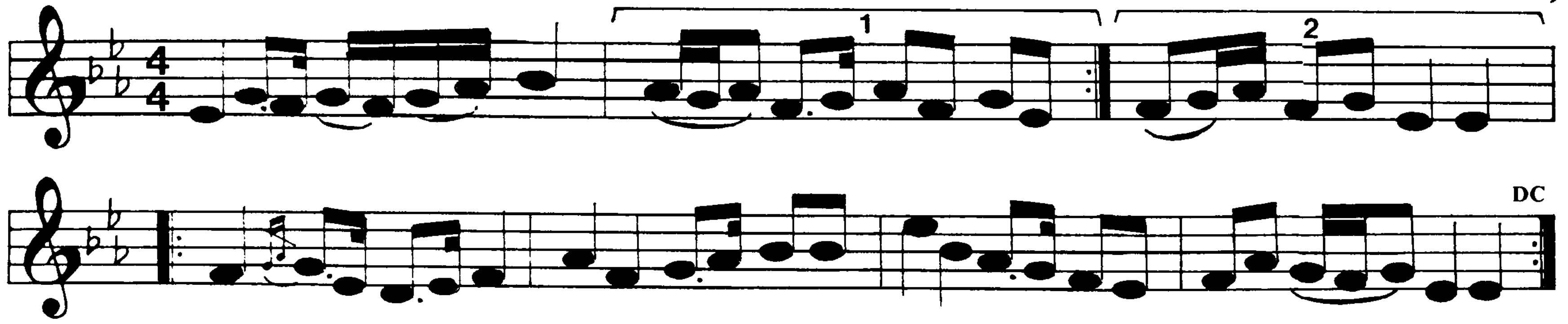
DAÑS-KOST-AR-C'HOAD (GROÑVEL /TREOGAN)



♩ = 140

1405

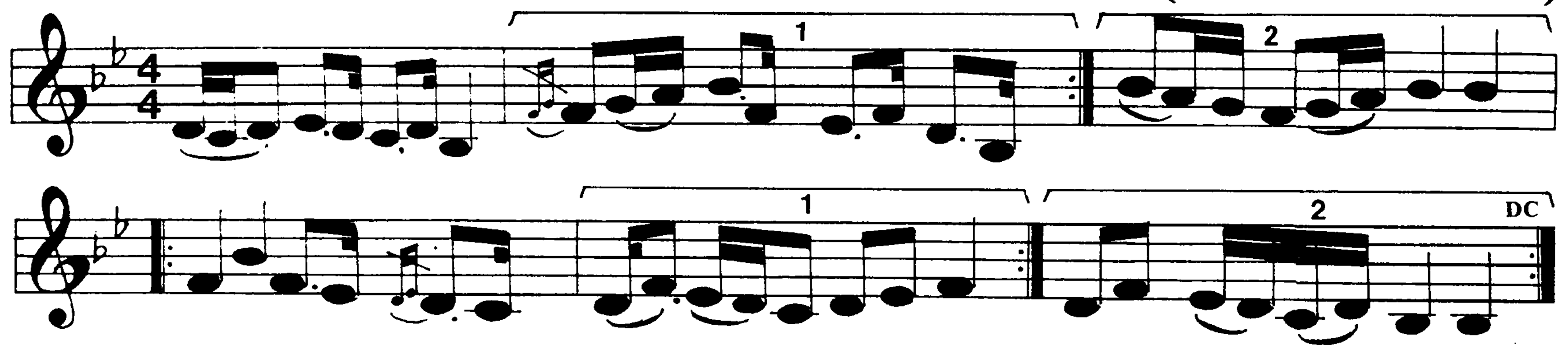
DAÑS-KOST-AR-C'HOAD (PLOUNEVEZ-KINTIN)



♩ = 140

1406

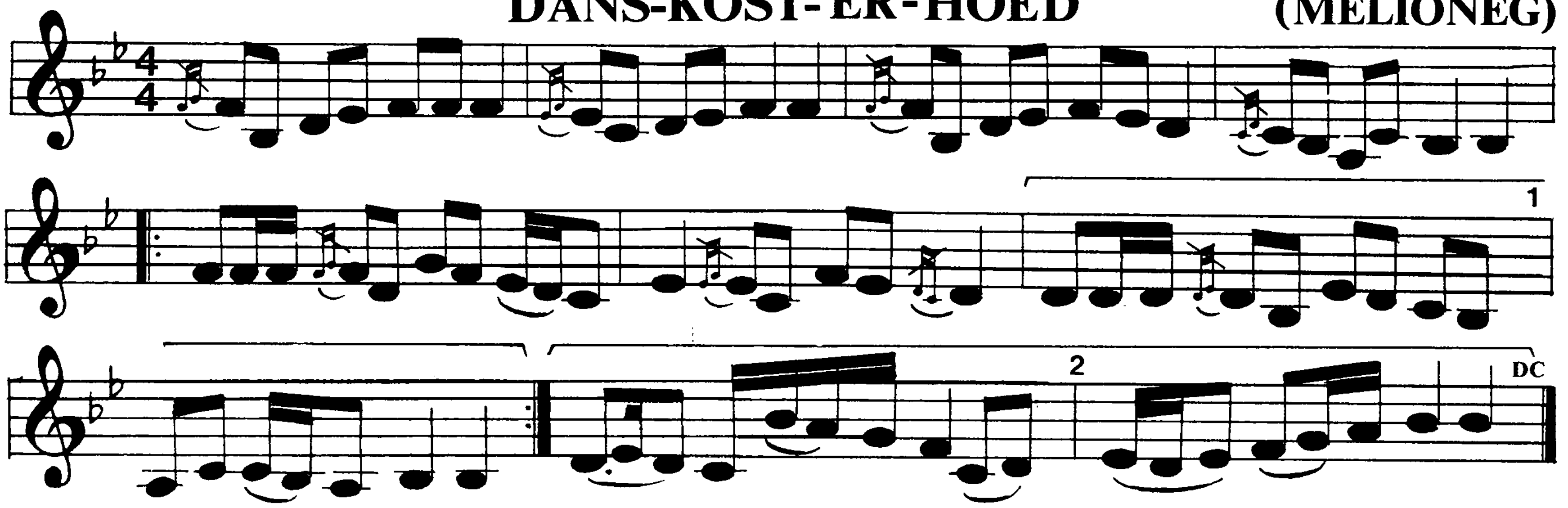
DAÑS-KOST-AR-C'HOAD (PLOUGERNEVEL)



♩ = 140

1407

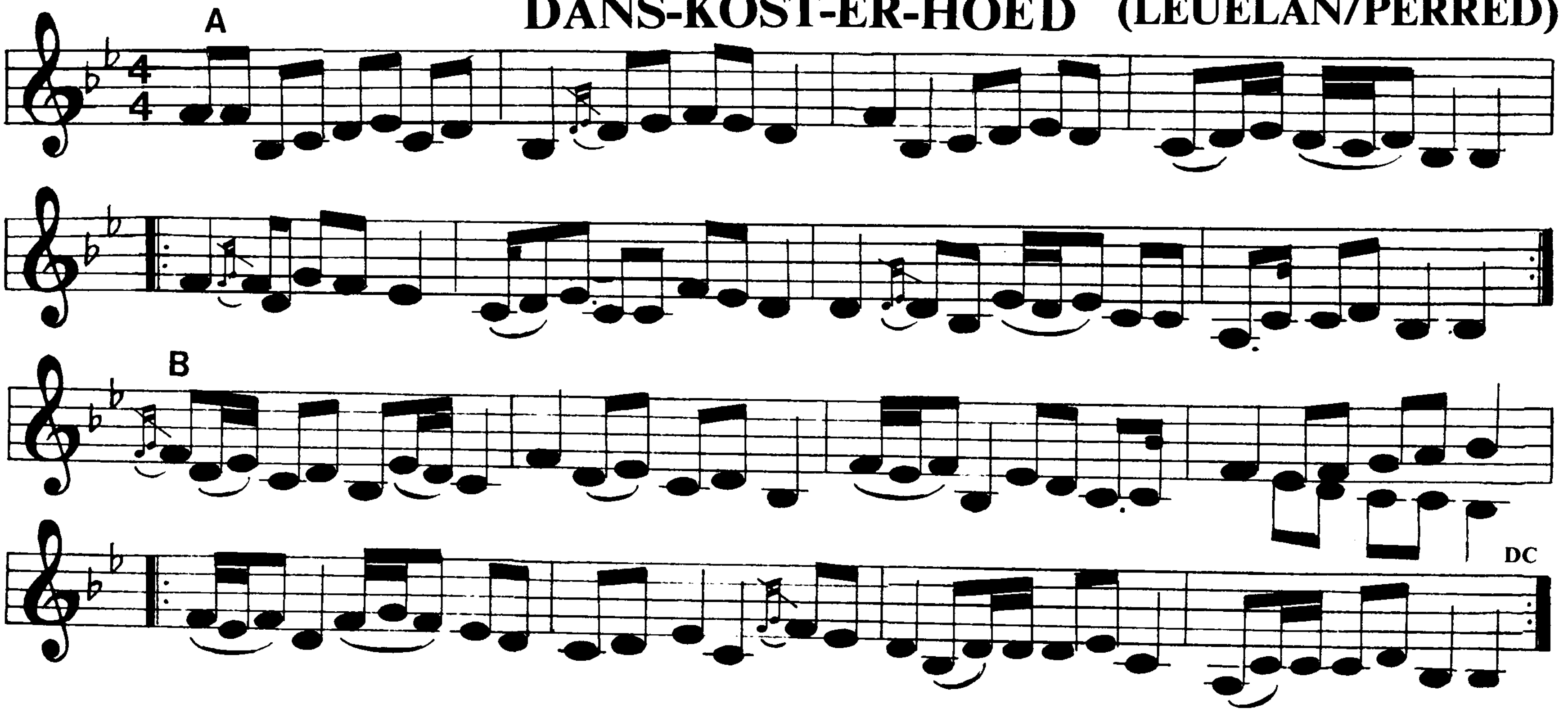
DAÑS-KOST-ER-HOED (MELIONEG)



♩ = 140

1408

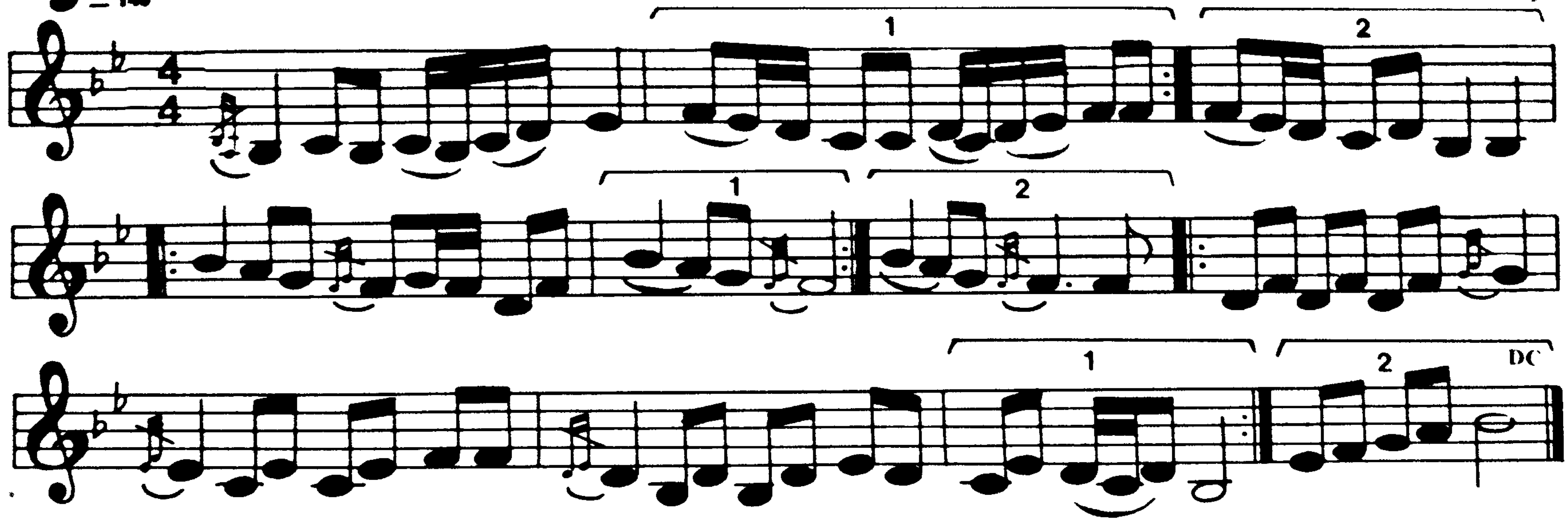
DAÑS-KOST-ER-HOED (LEUELAN/PERRED)



1409

DAÑS KOST-ER-HOED (PELANT / LESKOED)

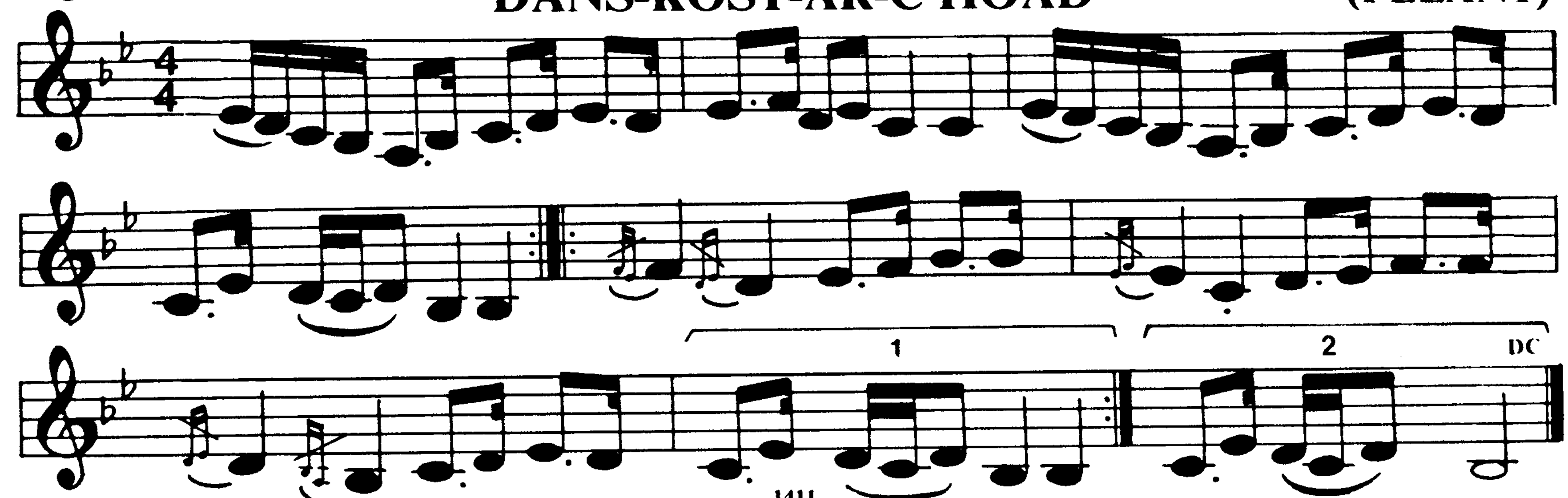
♩ = 140



1410

DAÑS-KOST-AR-C'HOAD (PELANT)

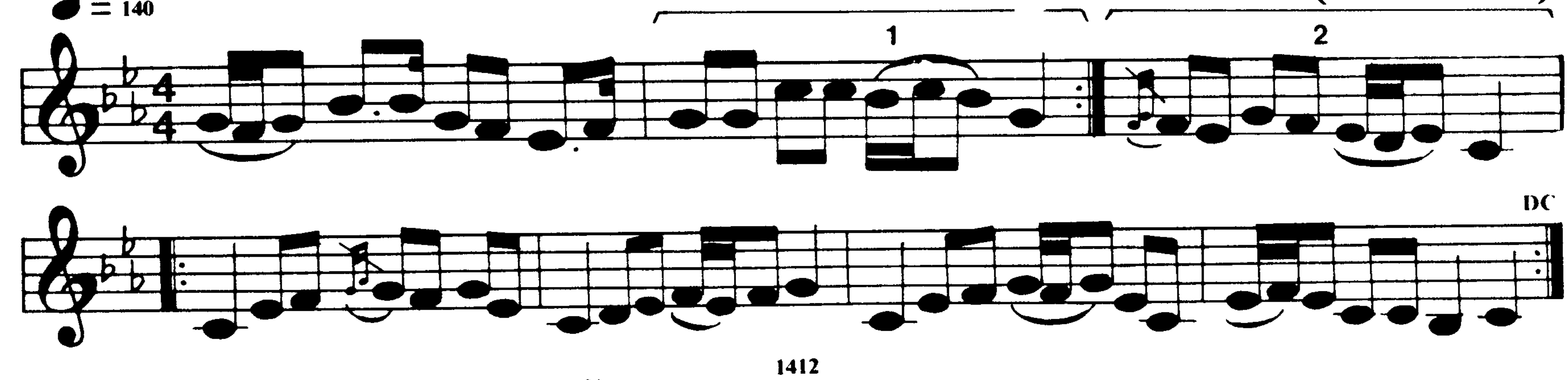
♩ = 140



1411

DAÑS KOST-ER-HOED (LESKOED)

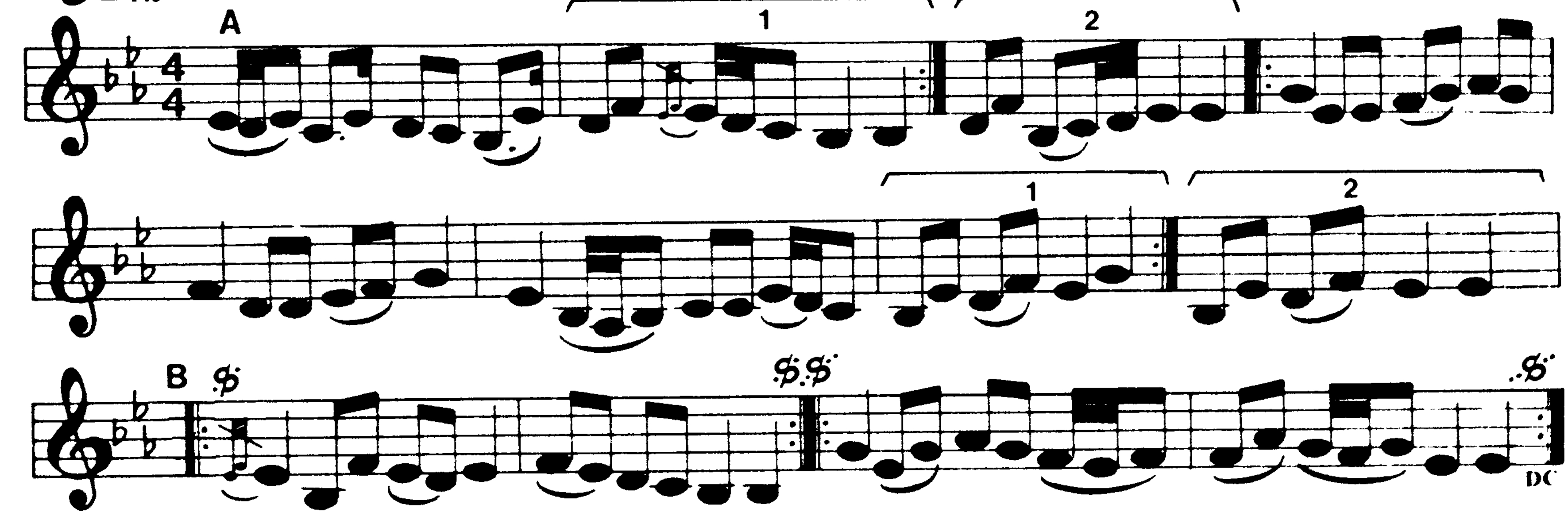
♩ = 140



1412

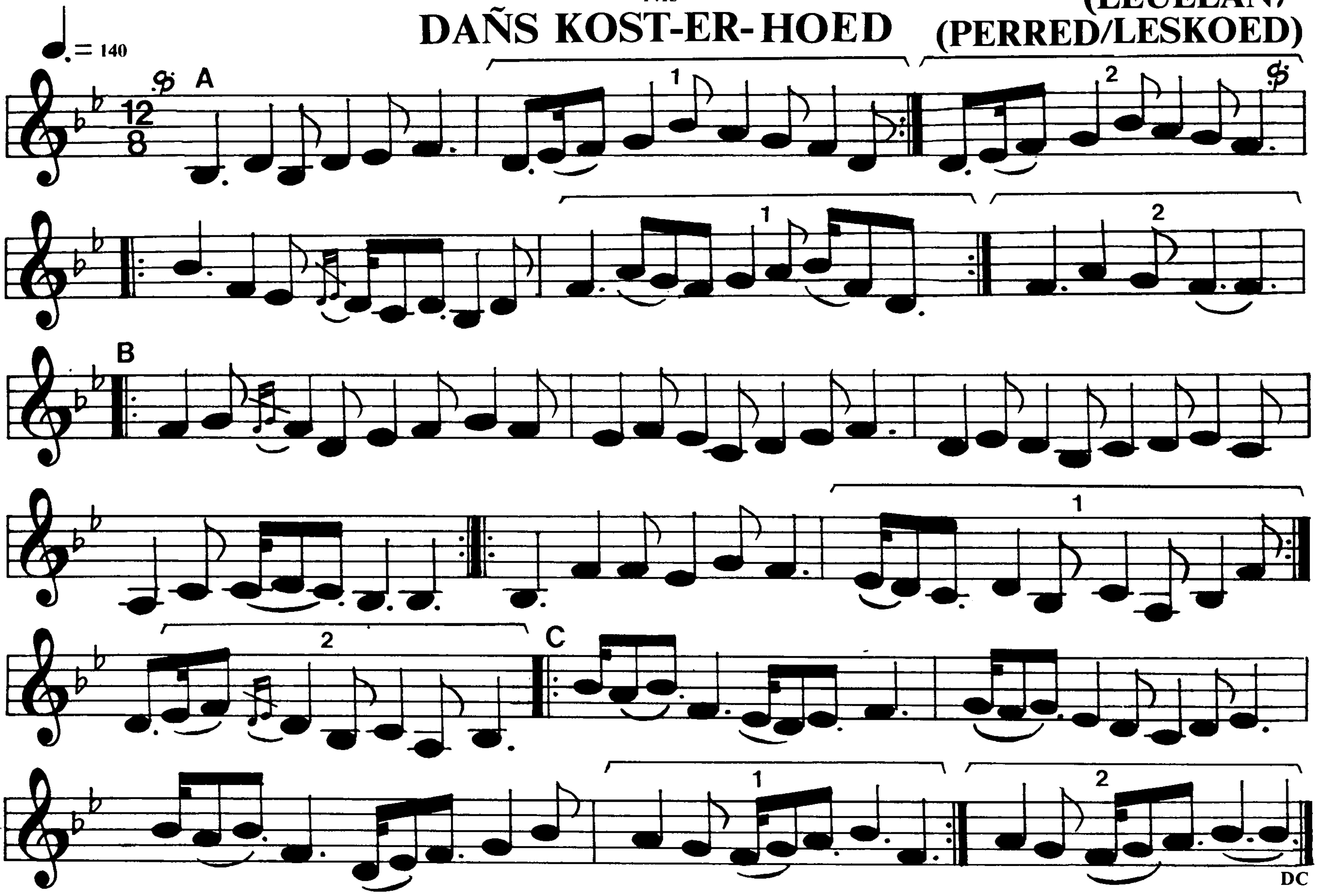
DAÑS-KOST-AR-C'HOAD (GROÑVEL)

♩ = 140



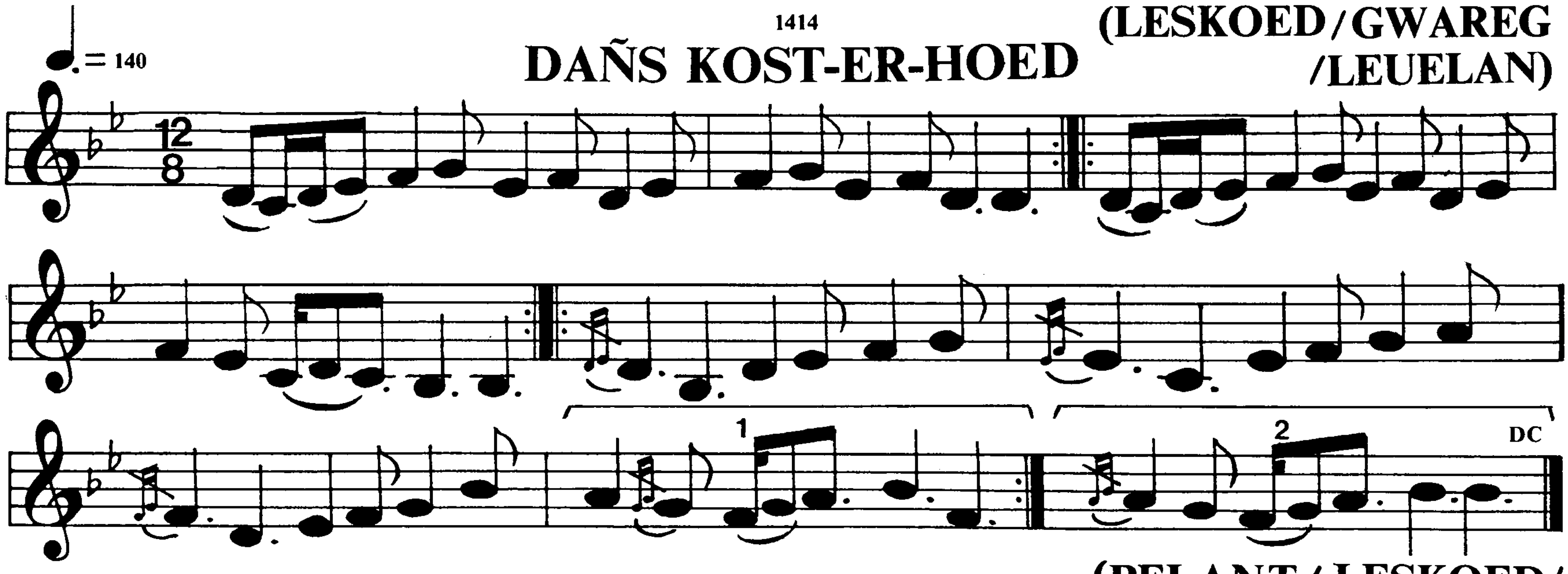
1413

DAÑS KOST-ER-HOED (LEUELAN/ (PERRED/LESKOED)



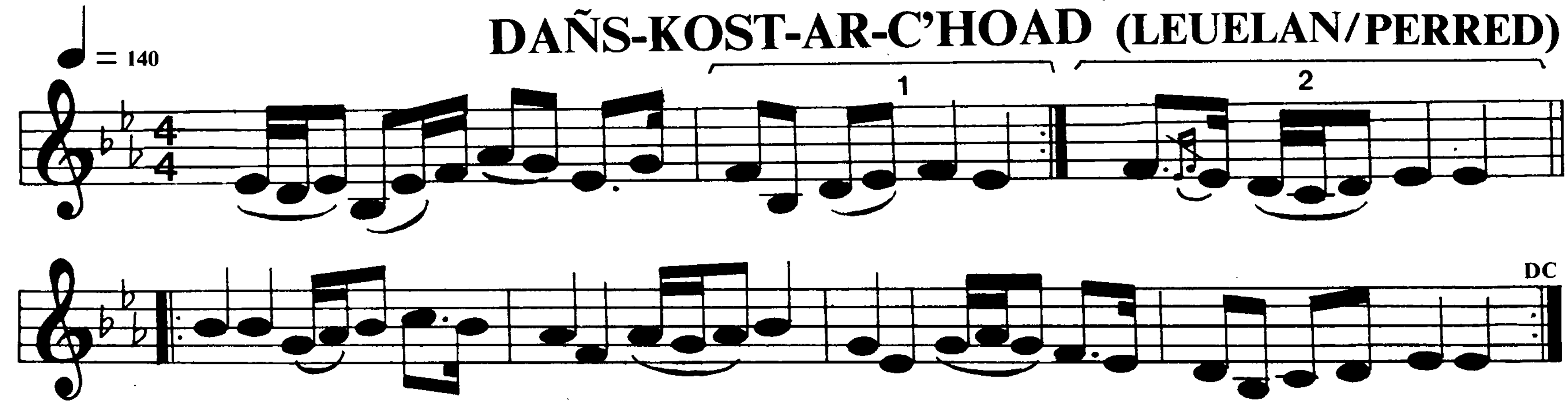
1414

DAÑS KOST-ER-HOED (LESKOED/GWAREG /LEUELAN)



1415

DAÑS-KOST-AR-C'HOAD (PELANT/ LESKOED/ (LEUELAN/PERRED)

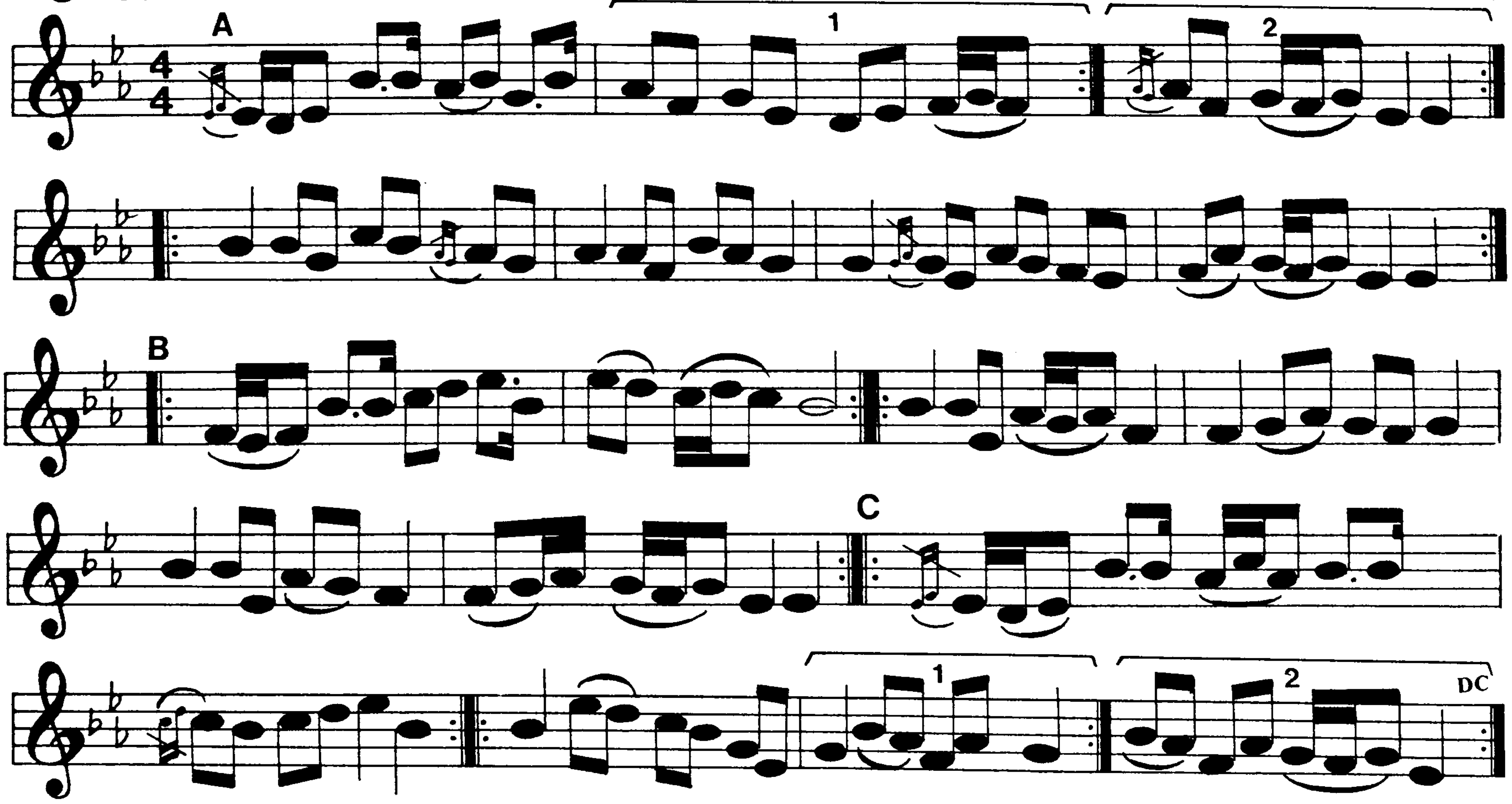


1416

DAÑS-KOST-AR-C'HOAD

(GWAREG)

♩ = 140

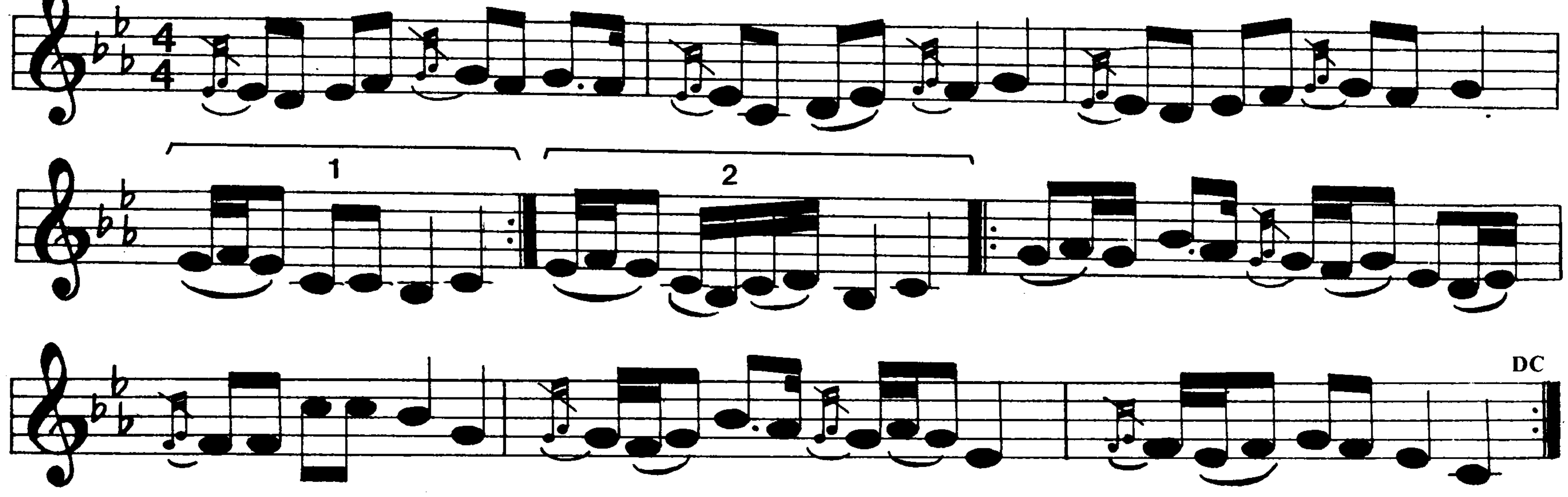


1417

DAÑS KOST-ER-HOED

(LEUELAN-
LESKOED)

♩ = 140

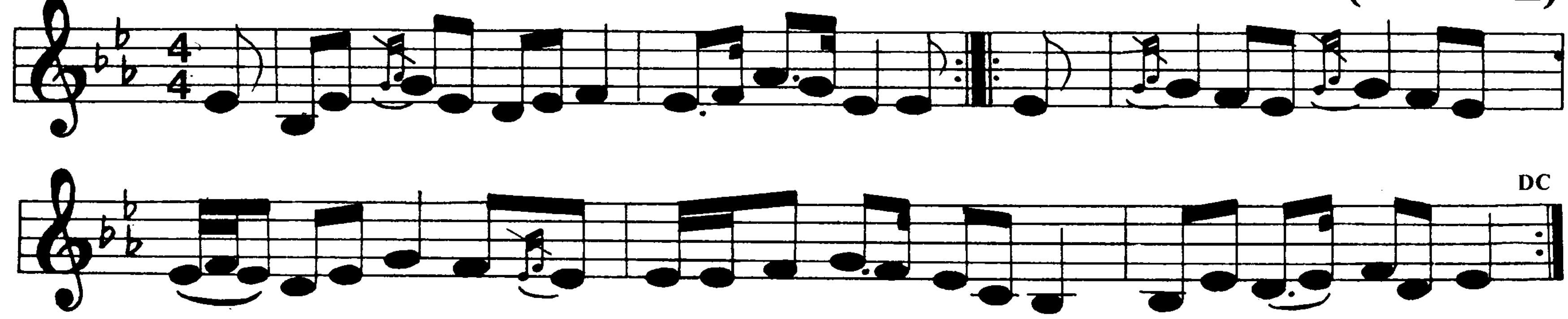


1418

JILGODENN

(KARAEZ)

♩ = 144

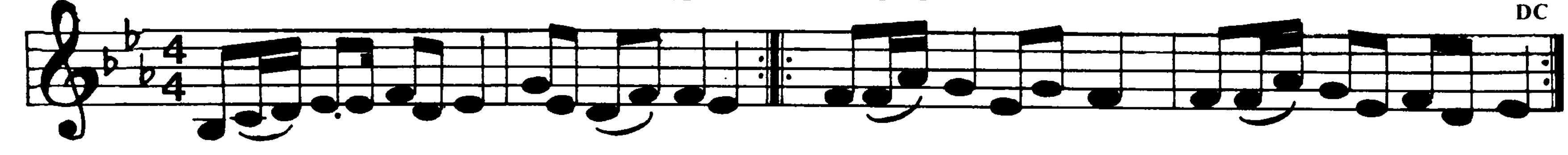


1419

DAÑS AN ITOURDI

(BOTSORC'HEL)

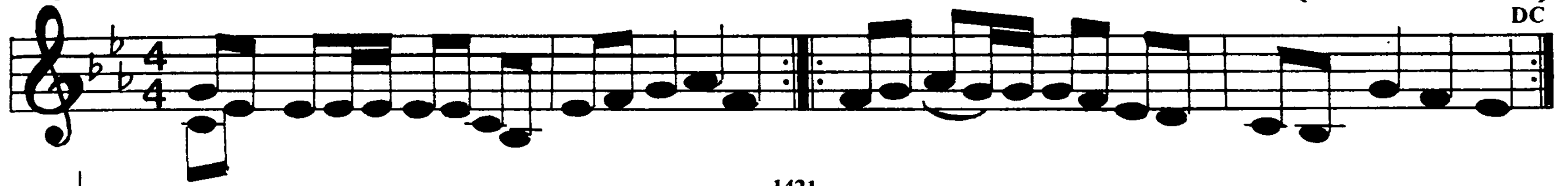
♩ = 112



1420

DAÑS AN INOSANT (GWIGLAN)

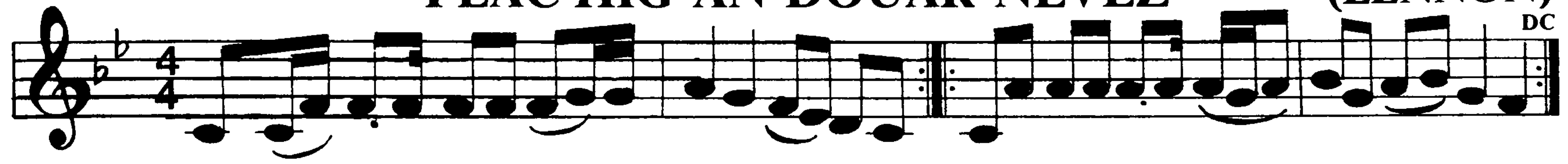
♩ = 112



1421

PLAC'HIG AN DOUAR NEVEZ (LENNON)

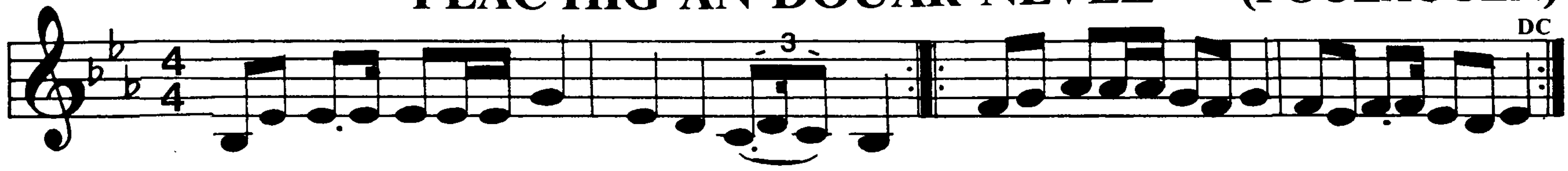
♩ = 124



1422

PLAC'HIG AN DOUAR NEVEZ (POULAOUEN)

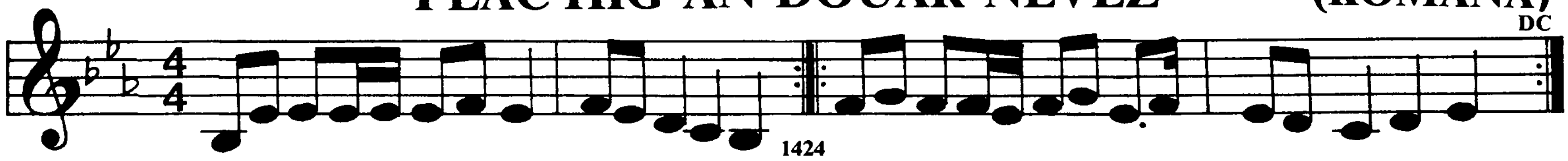
♩ = 124



1423

PLAC'HIG AN DOUAR NEVEZ (KOMANA)

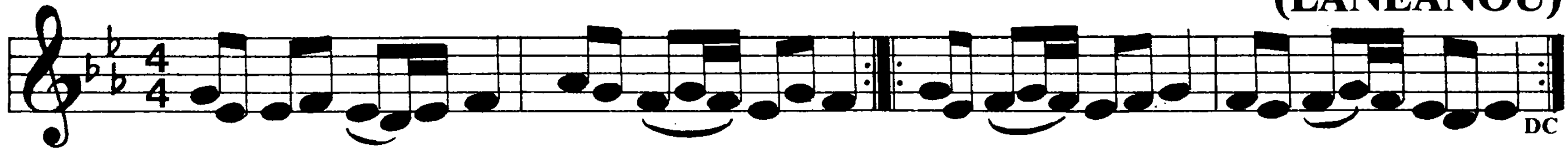
♩ = 124



1424

PLAC'HIG (PE PAOTRIG) AN DOUAR NEVEZ (LANEANOU)

♩ = 124



1425

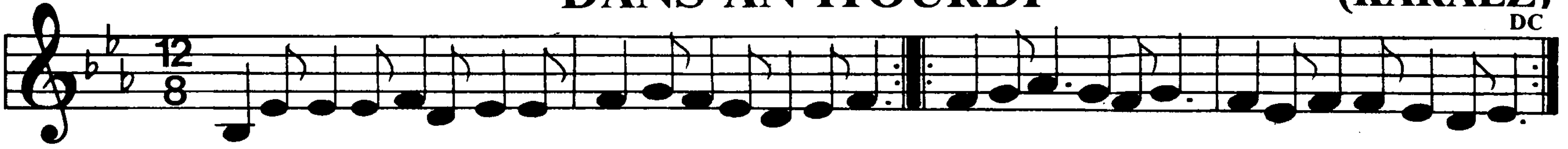
DAÑS AN ITOURDI (BENAC'H-BEAR)

♩. = 120

1426

DAÑS AN ITOURDI (KARAEZ)

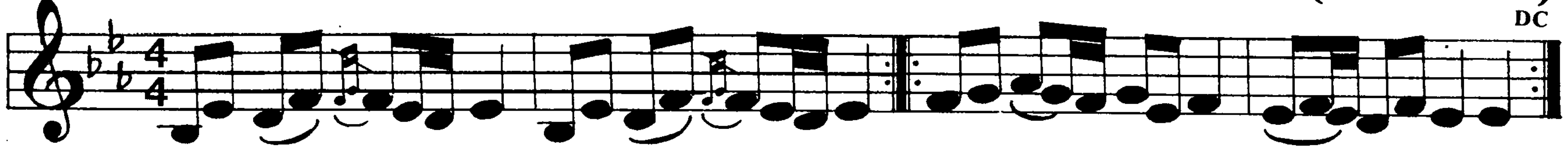
♩. = 112



1427

DAÑS AN ITOURDI (RUALLEG)

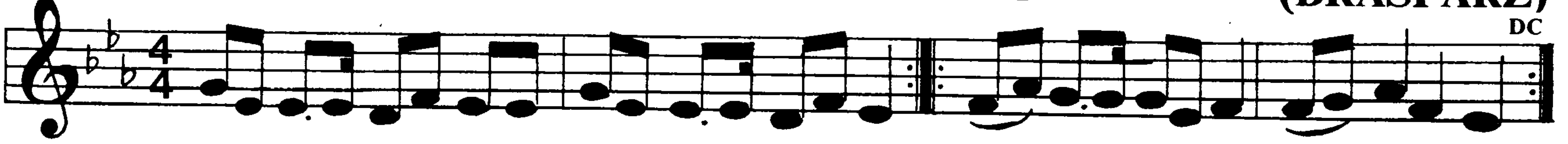
♩ = 112



1428

DAÑS AN ITOURDI (BRASPARZ)

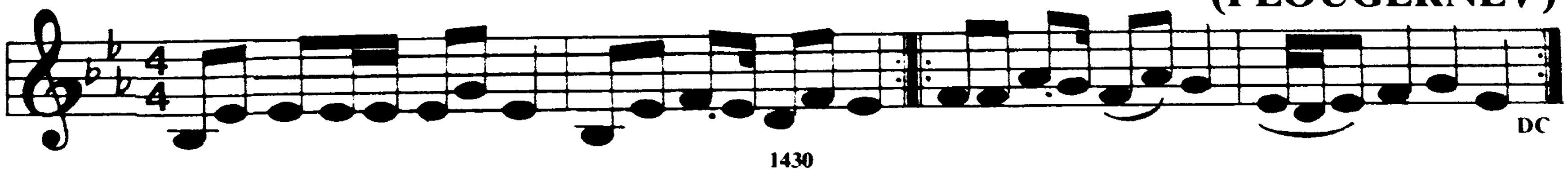
♩ = 112



1429

DAÑS AN INOSANT (PLOUGERNEV)

♩ = 112



1430

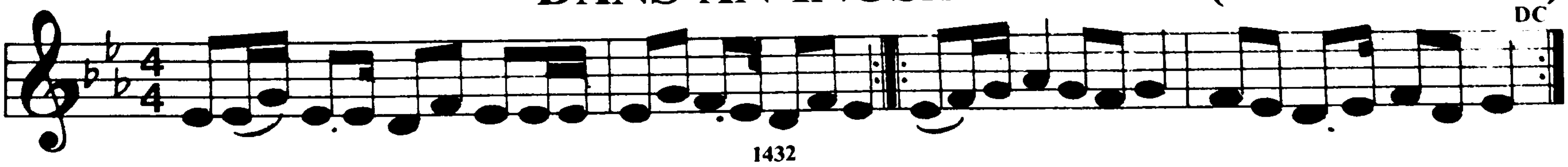
DAÑS AN ITOURDI (PERROZ)

♩. = 112

1431

DAÑS AN INOSANT (PLOUGONVEN)

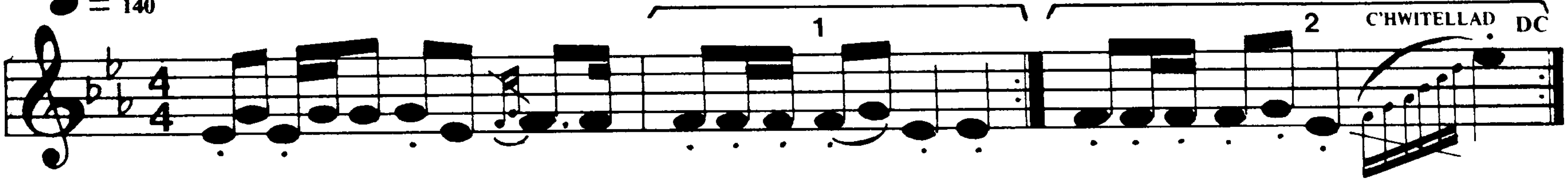
♩ = 112



1432

DAÑS AR BLEIZ (KARNOED)

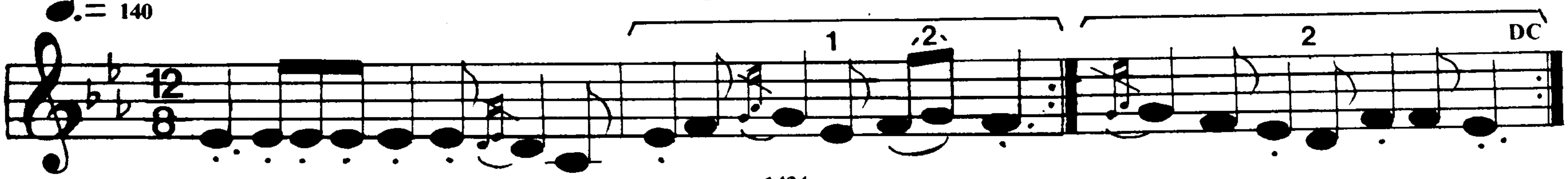
♩ = 140



1433

DAÑS AR BLEIZ (TRABRIANT)

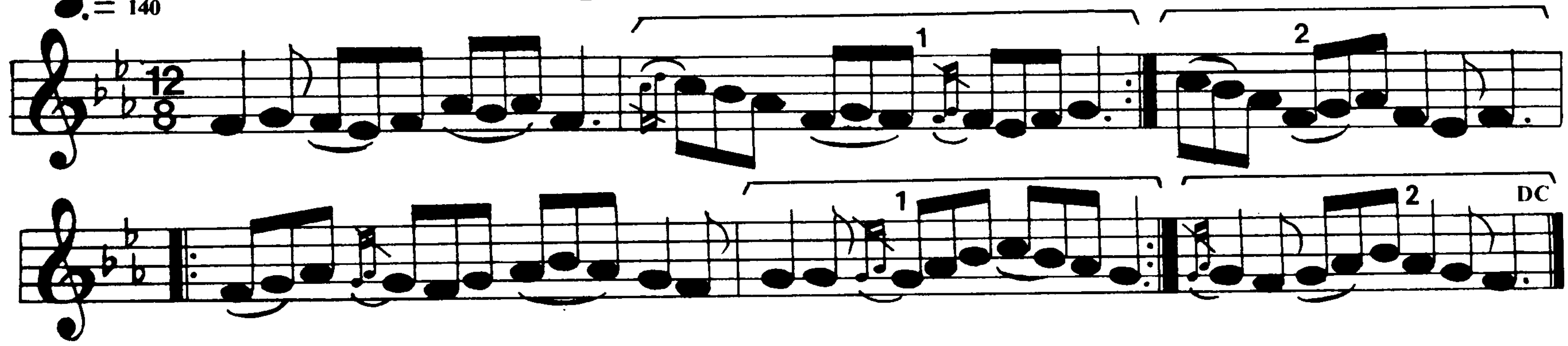
♩. = 140



1434

DAÑS AR BLEIZ (MOUSTERU)

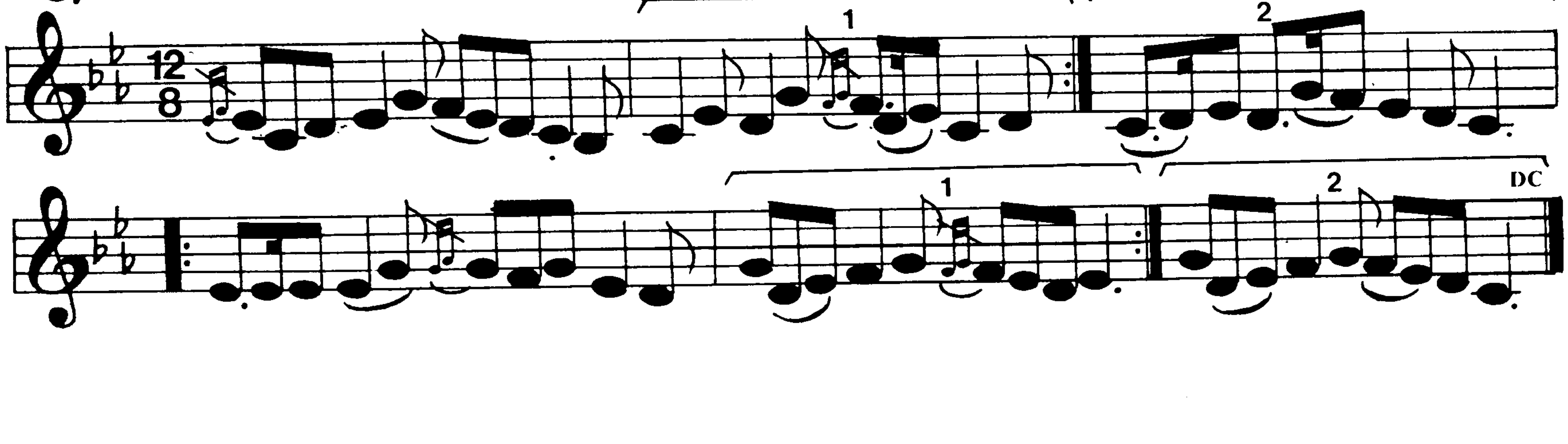
♩. = 140



1435

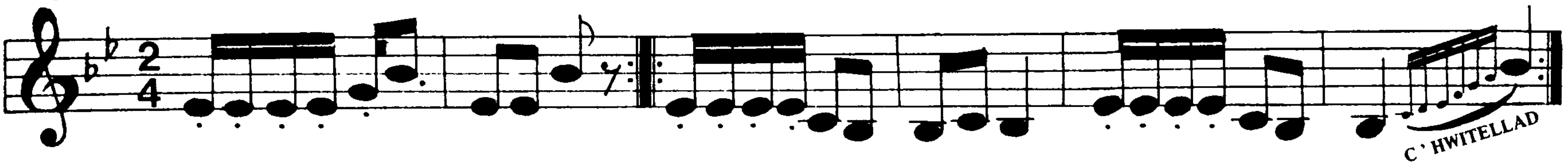
DAÑS AR BLEIZ (MAEL-KARAEZ)

♩. = 140



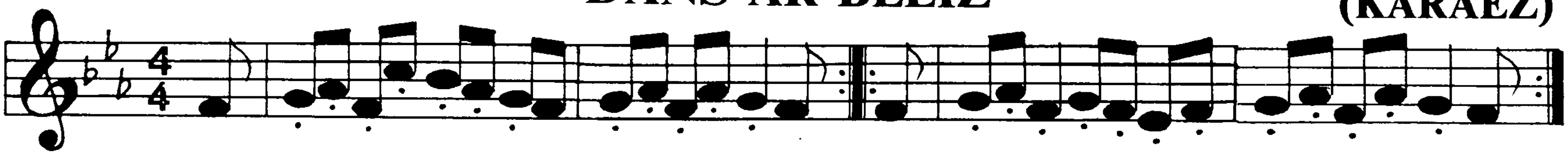
1436
DAÑS AR BLEIZ (LOGIVI-PLOUGRAZ)

♩ = 140



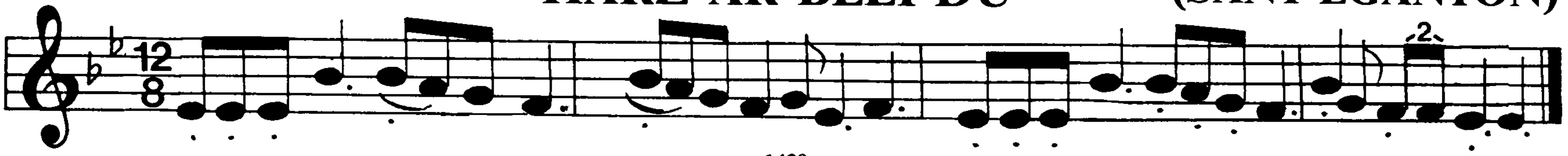
1437
DAÑS AR BLEIZ (KARAEZ)

♩ = 140



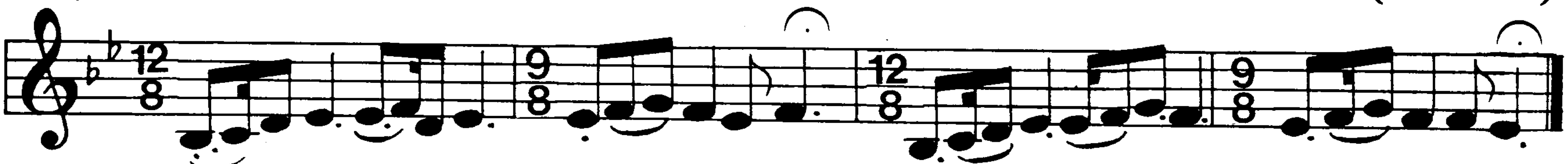
1438
HARZ AR BLEI DU (SANT-EGANTON)

♩. = 140



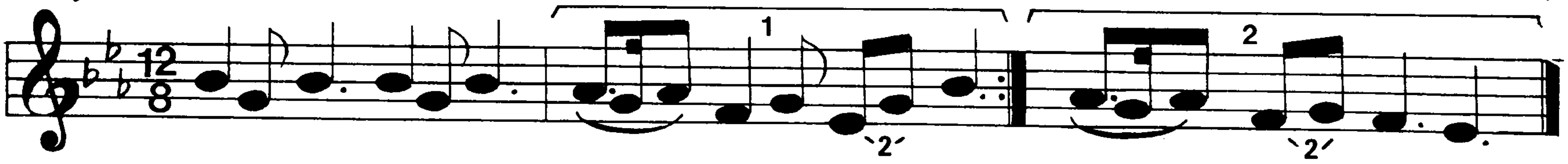
1439
DAÑS AR BLEIZ (LEUAN)

♩. = 120



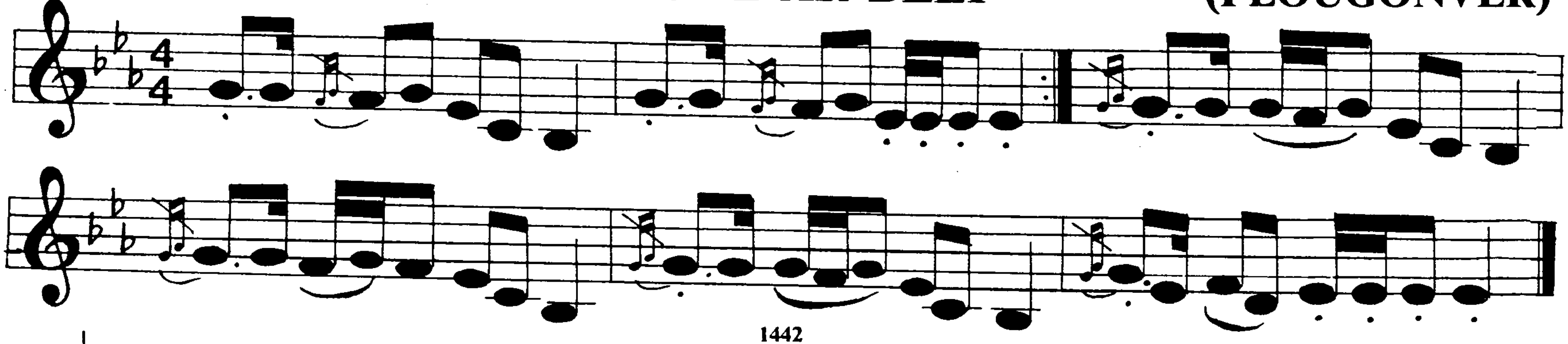
1440
DAÑS AR BLEIZ (GWERLESKIN)

♩. = 140



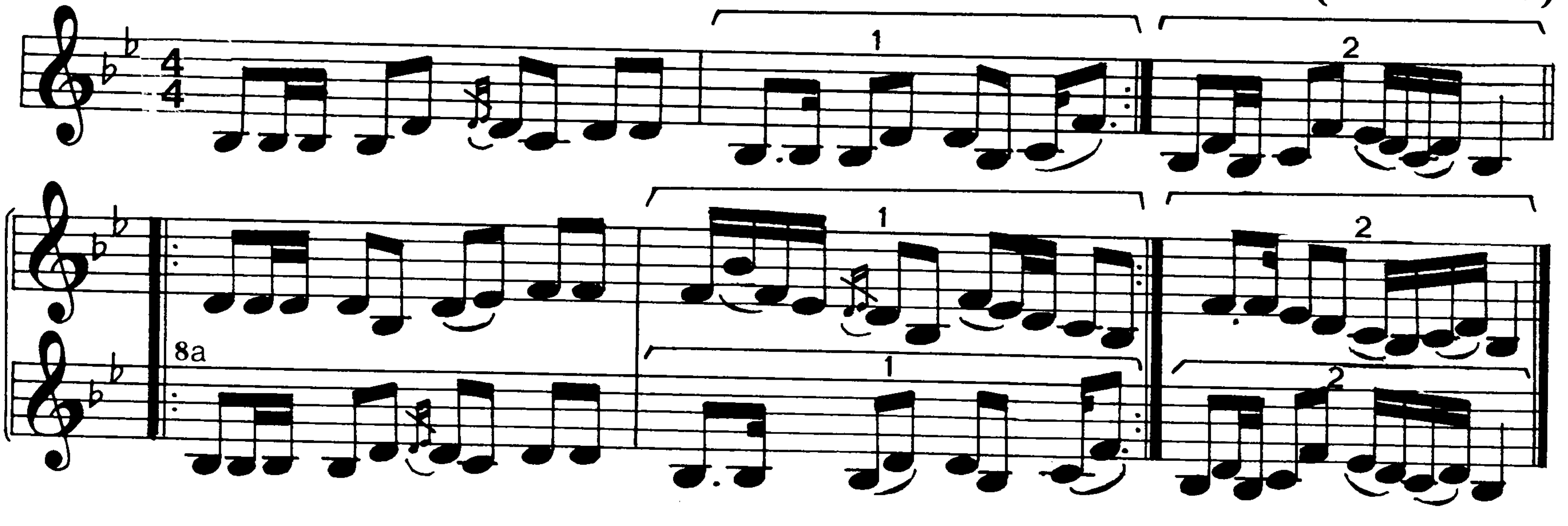
1441
ARGAZ AR BLEI (PLOUGONVER)

♩ = 140



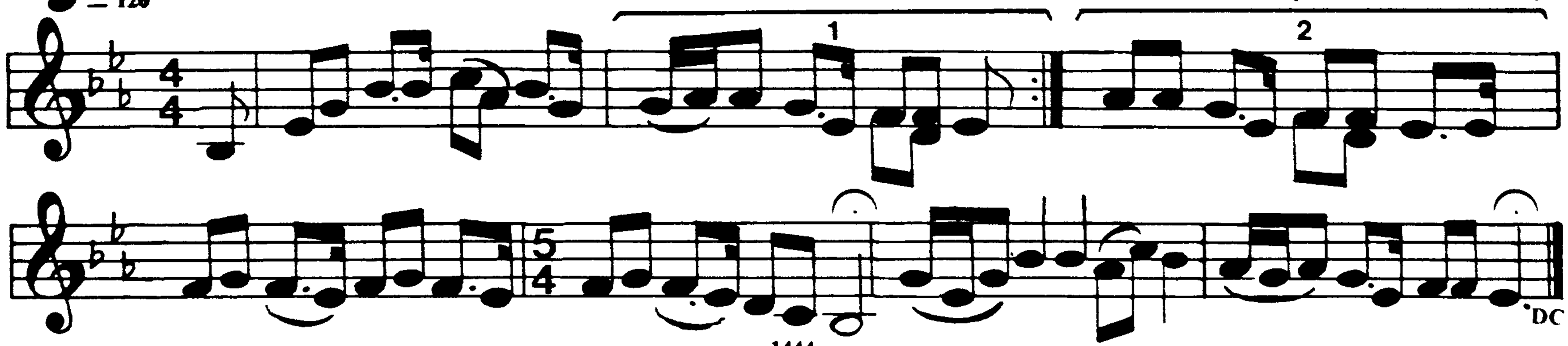
1442
DAÑS AR SKUBELLENN (PONTREV)

♩ = 120



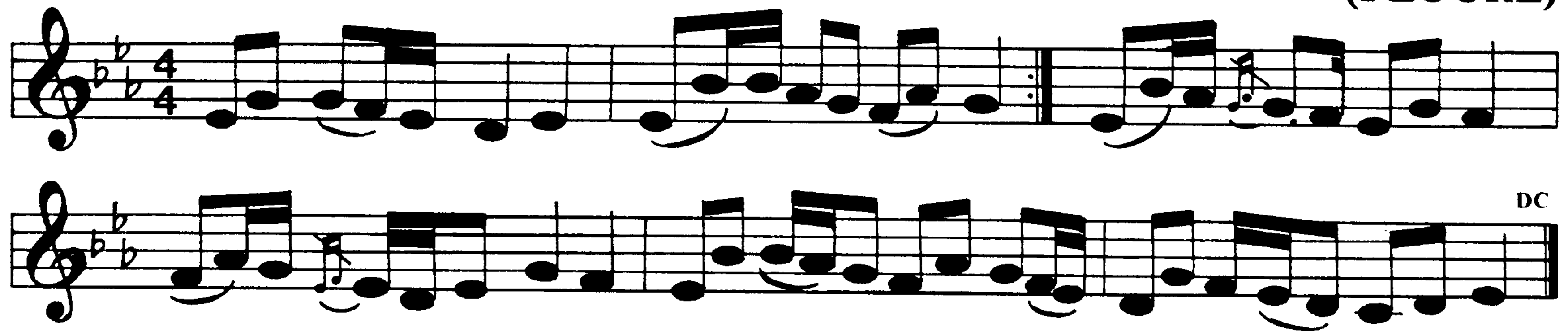
1443
DAÑS AR SKUBELLENN (PLOUC'HA)

♩ = 120



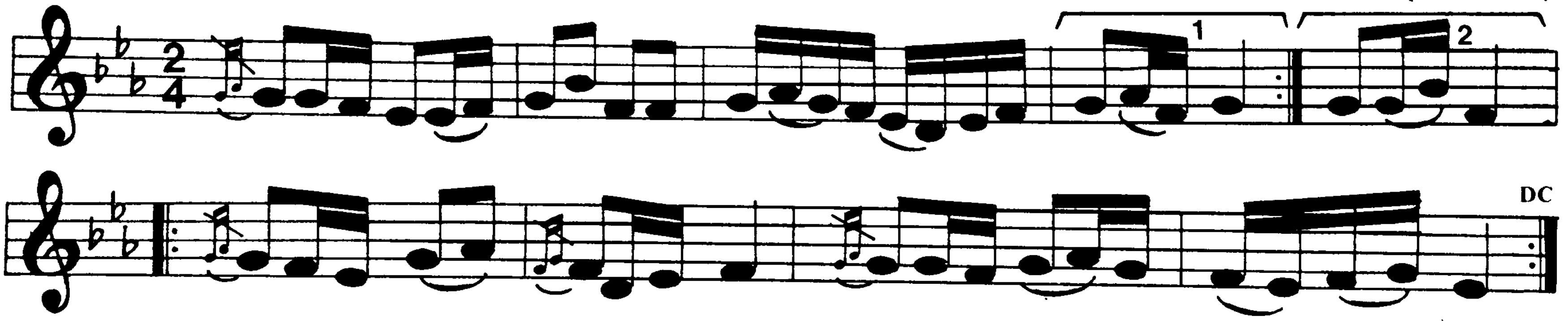
1444
DANSE DES BAGUETTES (PLOURE)

♩ = 120



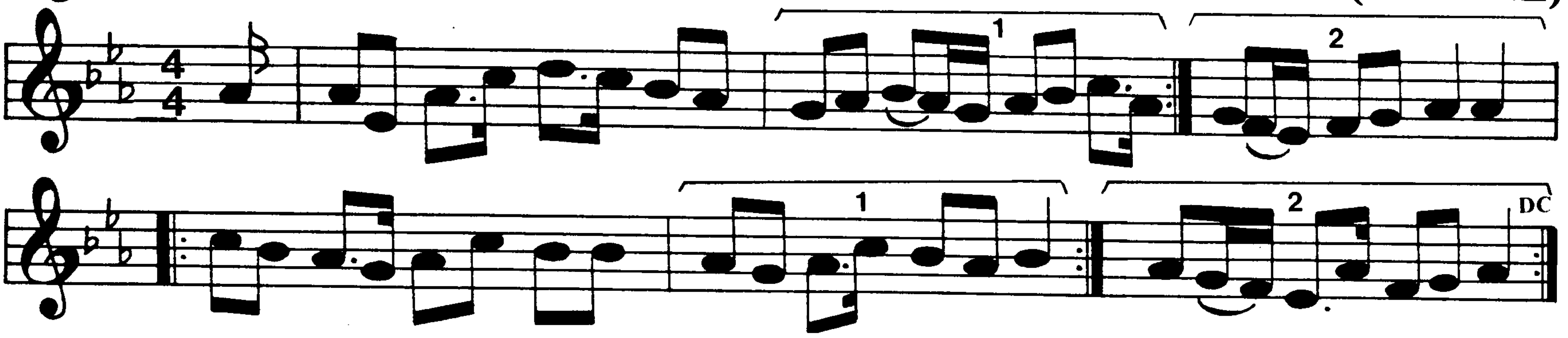
1445
DANSE DES BAGUETTES (BAOD)

♩ = 120



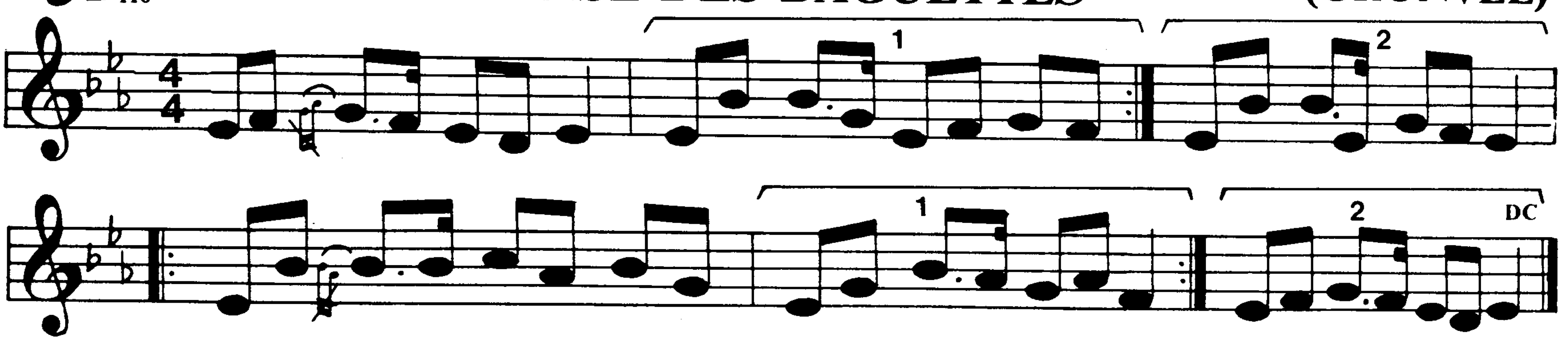
1446
DANSE DES BAGUETTES (REDENE)

♩ = 120



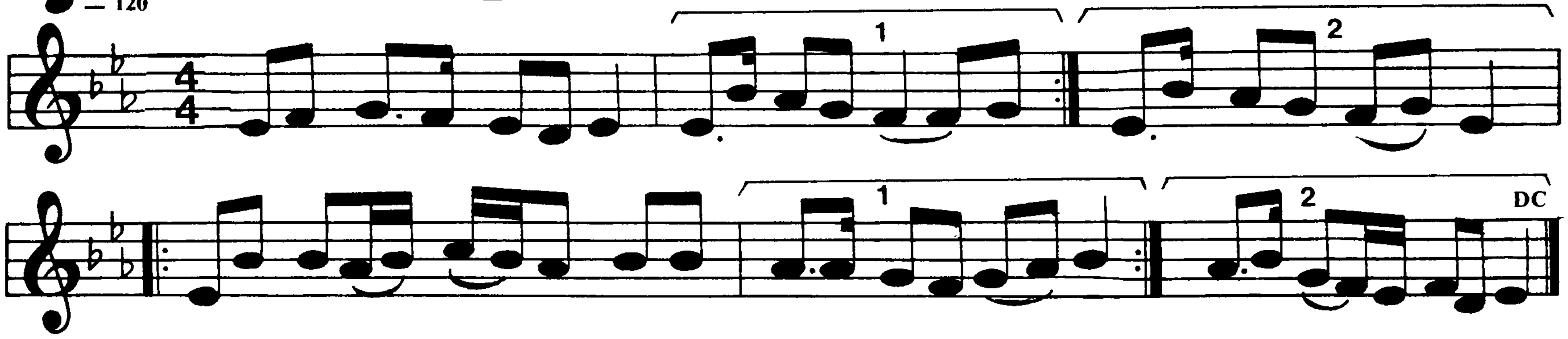
1447
DANSE DES BAGUETTES (GROÑVEL)

♩ = 116



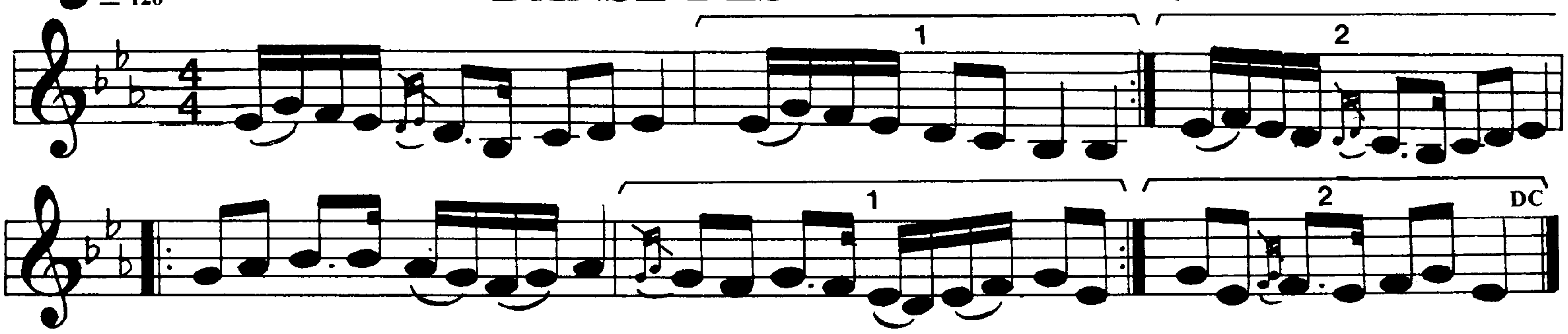
1448
DANSE DES BAGUETTES (LEUAN)

♩ = 120



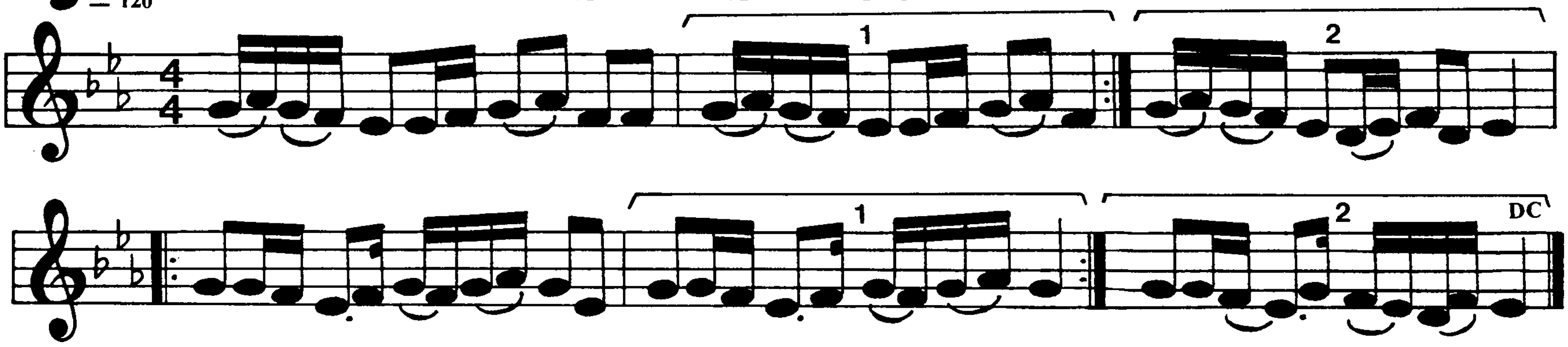
1449
DANSE DES BAGUETTES (KLEDEN-POHER)

♩ = 120



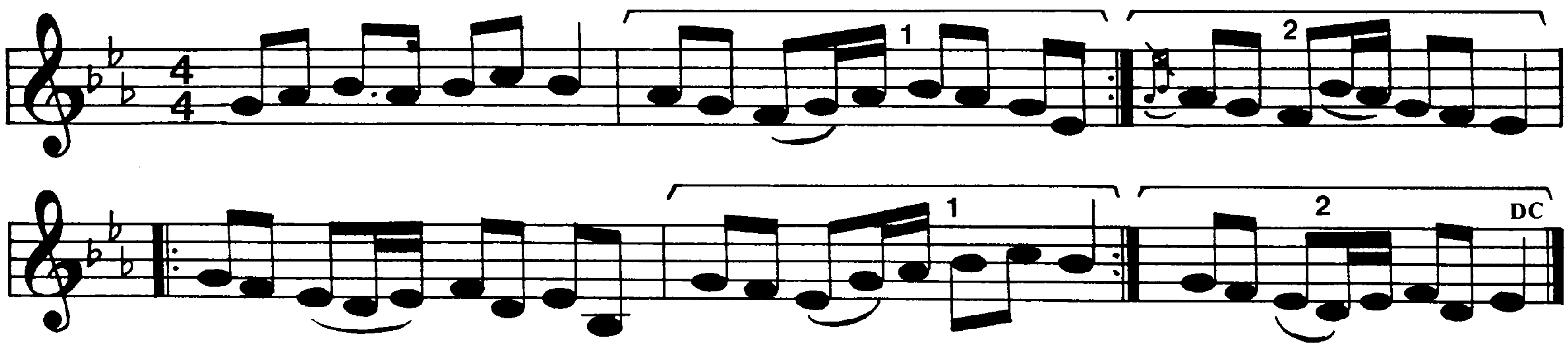
1450
DANSE DES BAGUETTES (GROÑVEL)

♩ = 120



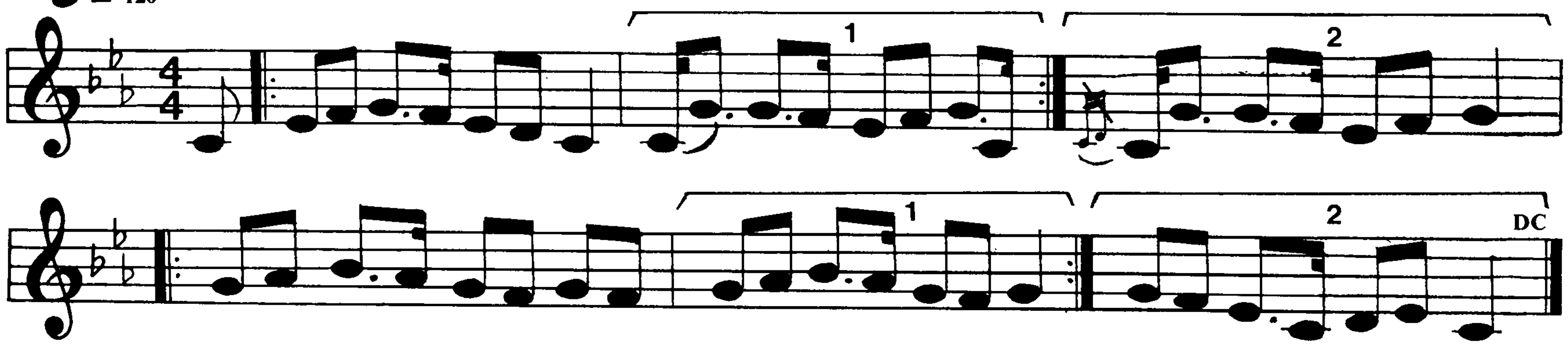
1451
DANSE DES BAGUETTES (LANGEDIG)

♩ = 140

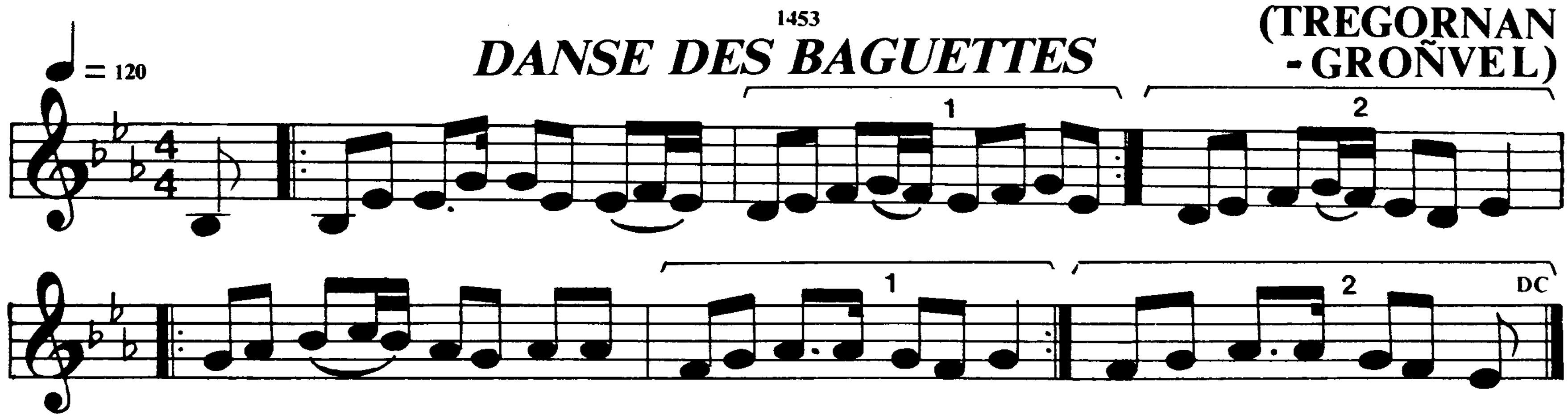


1452
DANSE DES BAGUETTES (AR SANT)

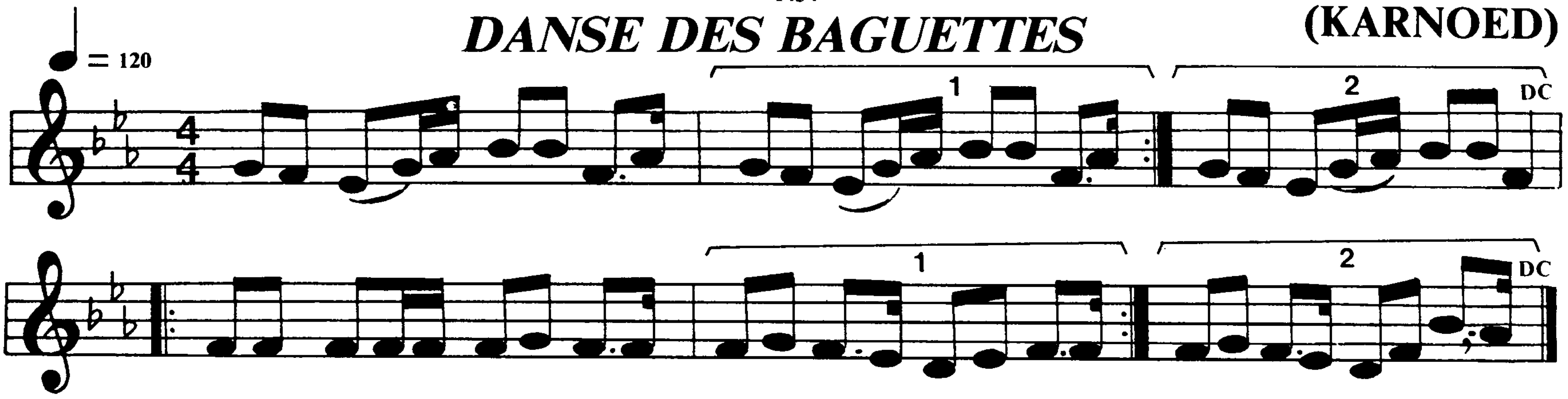
♩ = 120



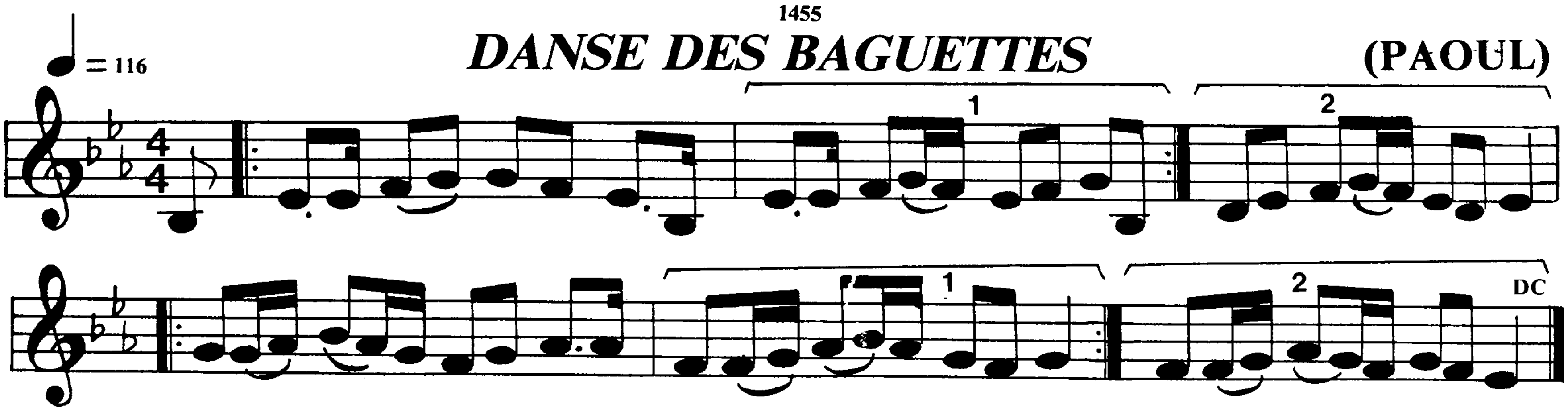
1453 DANSE DES BAGUETTES (TREGORNAN-GROÑVEL)



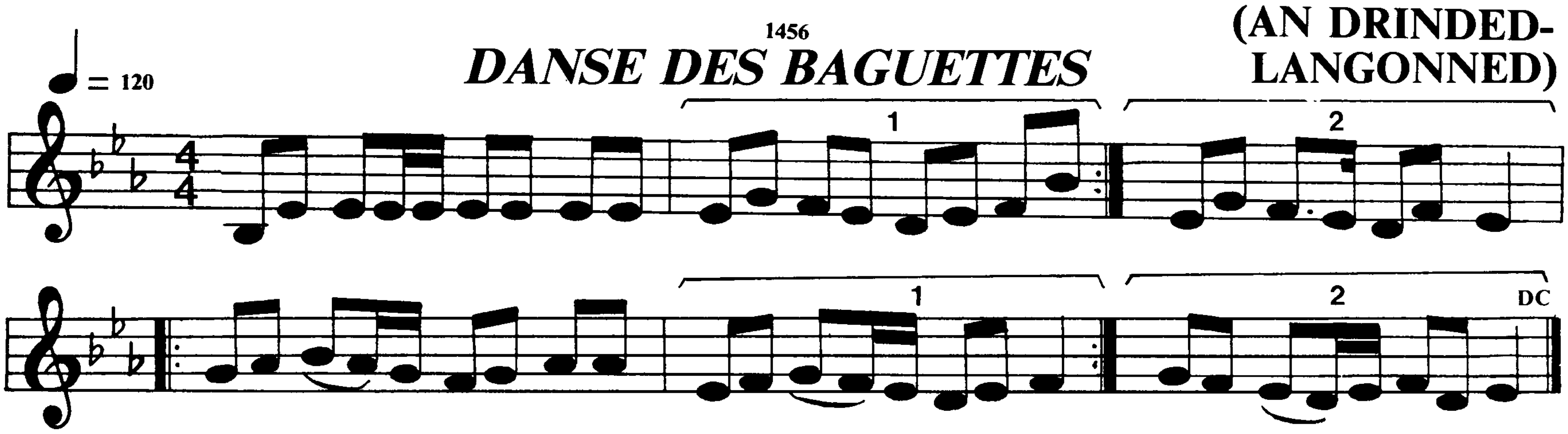
1454 DANSE DES BAGUETTES (KARNOED)



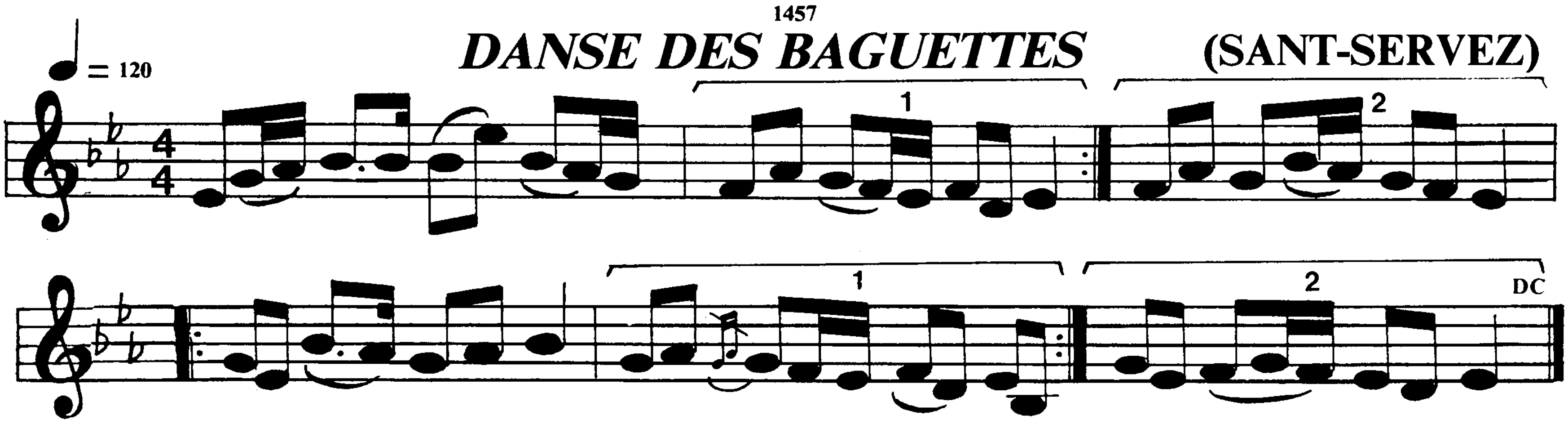
1455 DANSE DES BAGUETTES (PAOUL)



1456 DANSE DES BAGUETTES (AN DRINDED-LANGONNED)

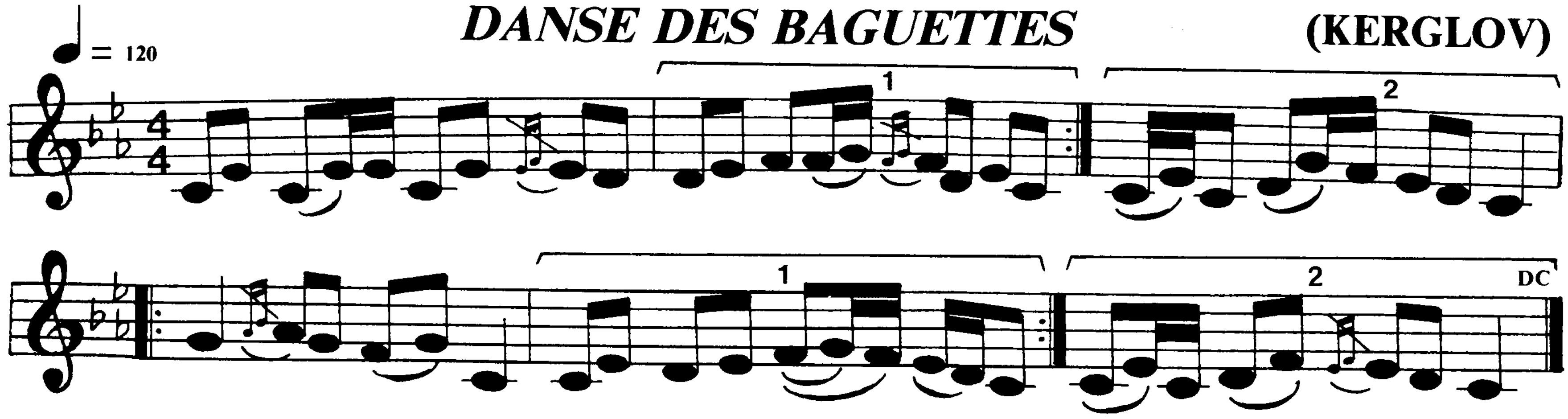


1457 DANSE DES BAGUETTES (SANT-SERVEZ)



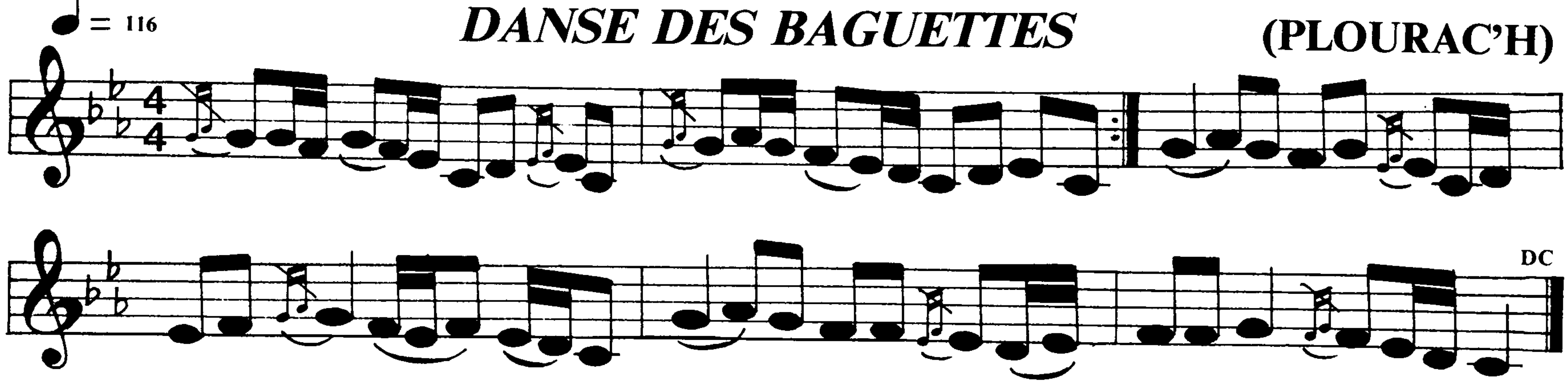
1458

DANSE DES BAGUETTES (KERGLOV)



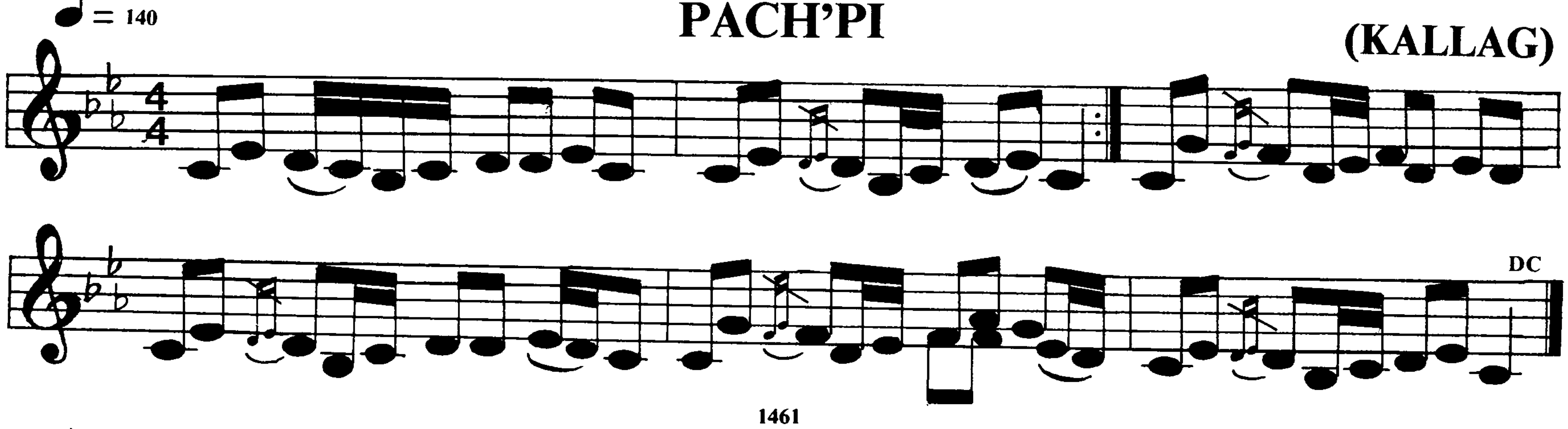
1459

DANSE DES BAGUETTES (PLOURAC'H)



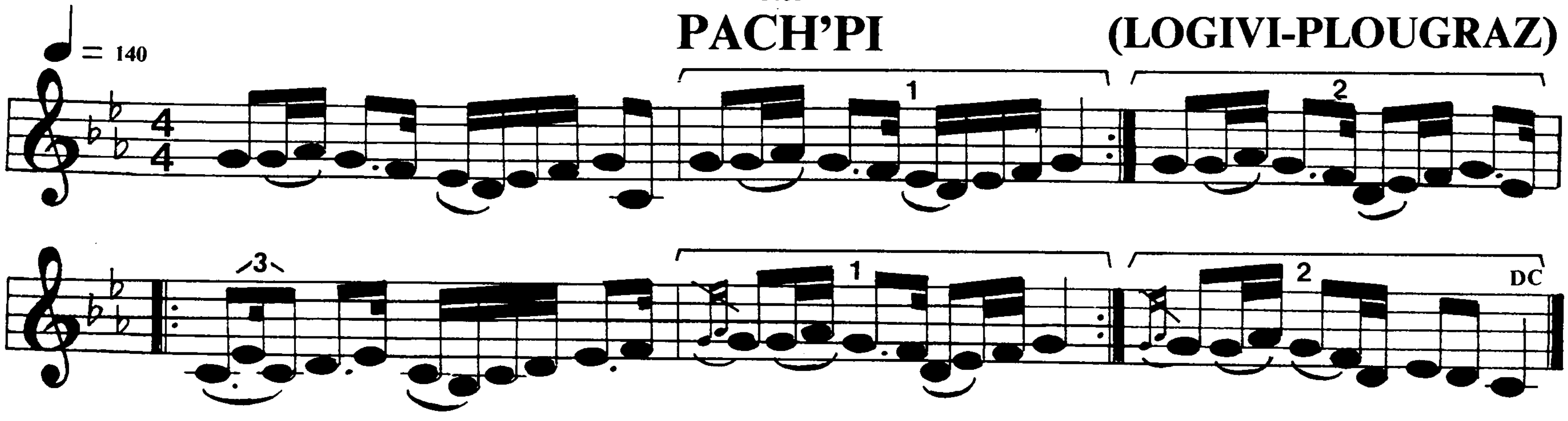
1460

PACH'PI (KALLAG)



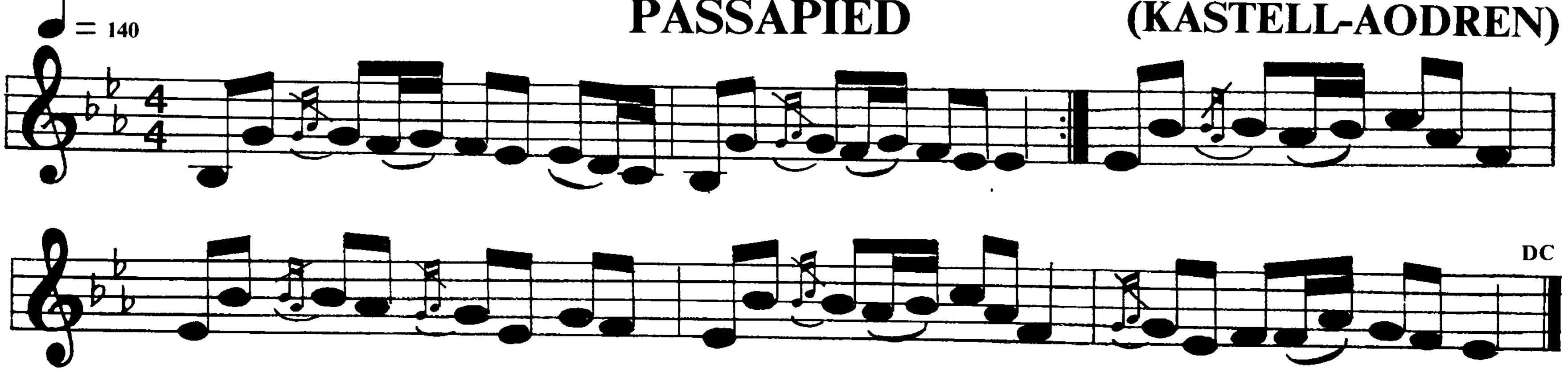
1461

PACH'PI (LOGIVI-PLOUGRAZ)



1462

PASSAPIED (KASTELL-AODREN)

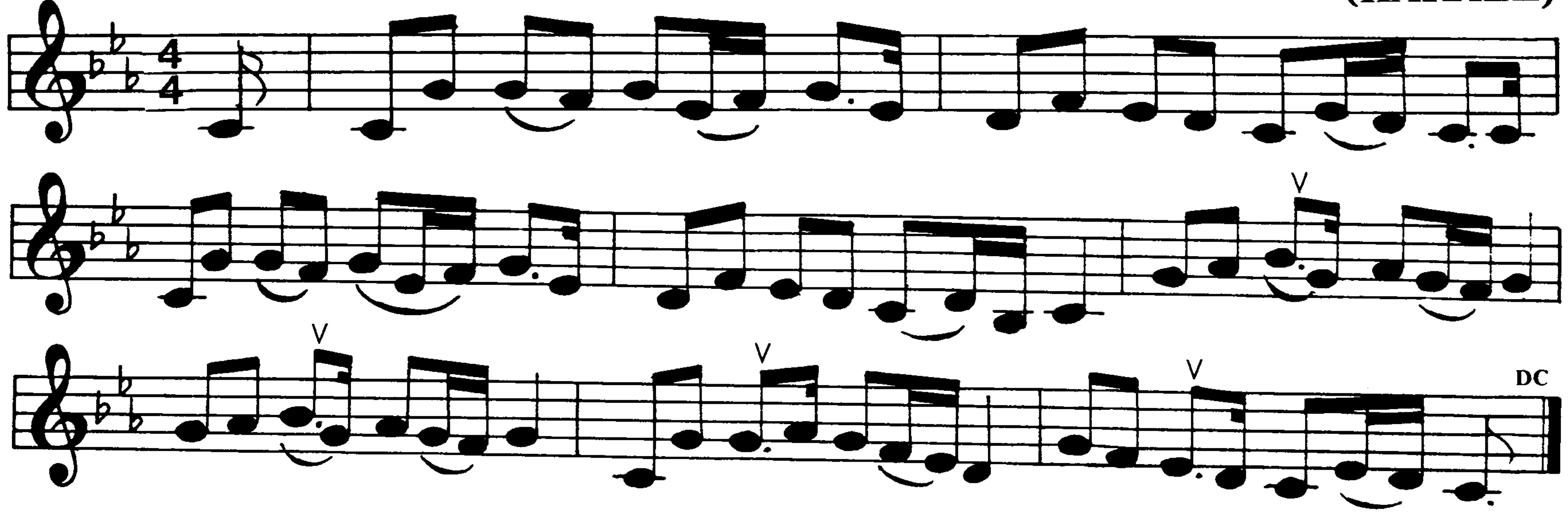


1463

PACH'PI

♩ = 140

(KARAEZ)

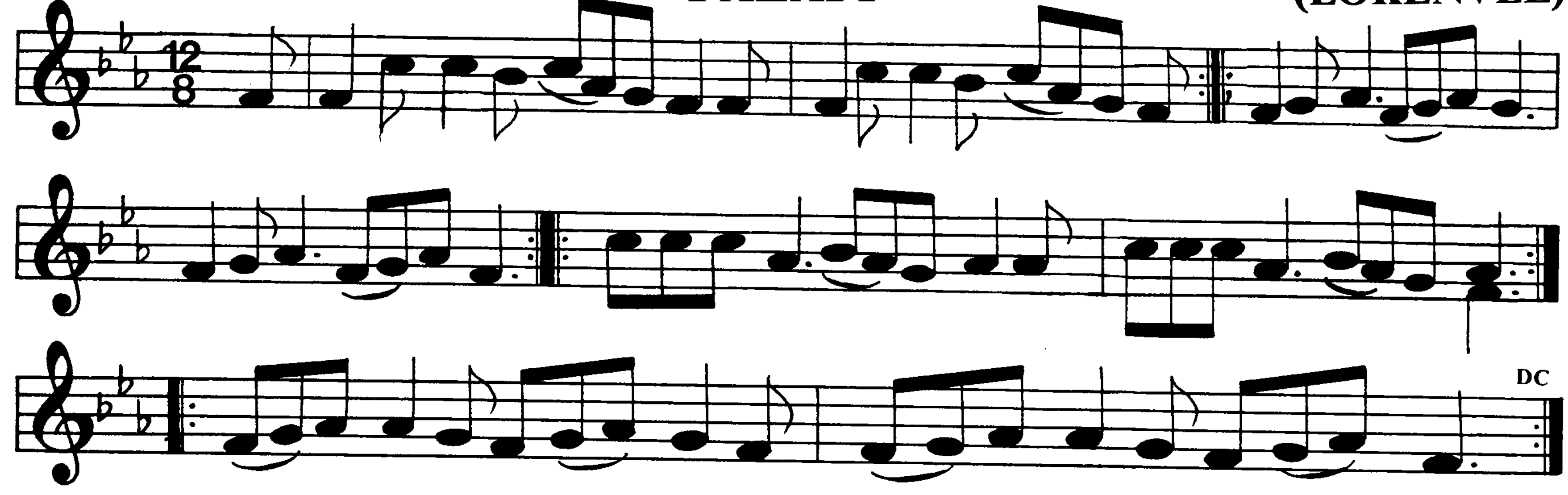


1464

PAZAPI

♩. = 136

(LOKENVEL)

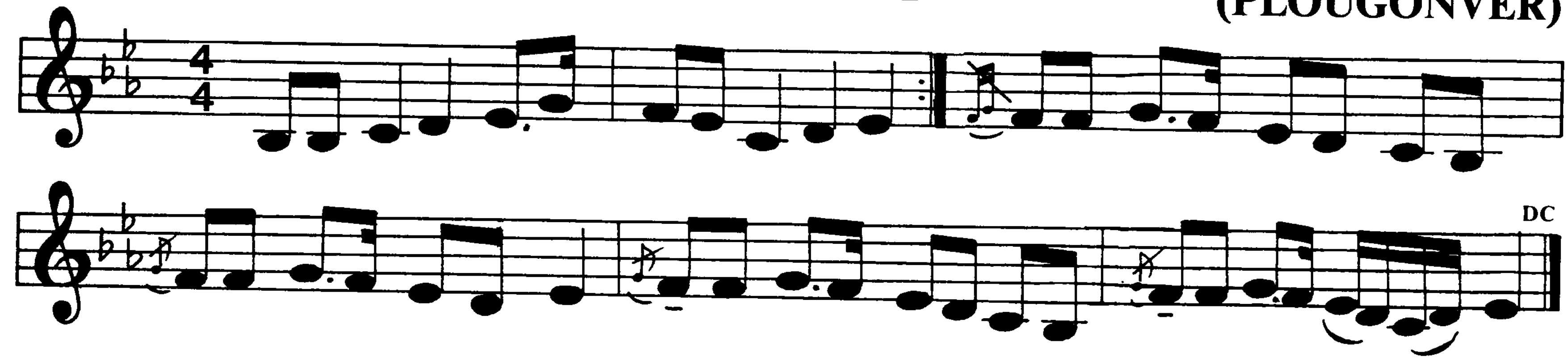


1465

PACHAPI

♩ = 140

(PLOUGONVER)

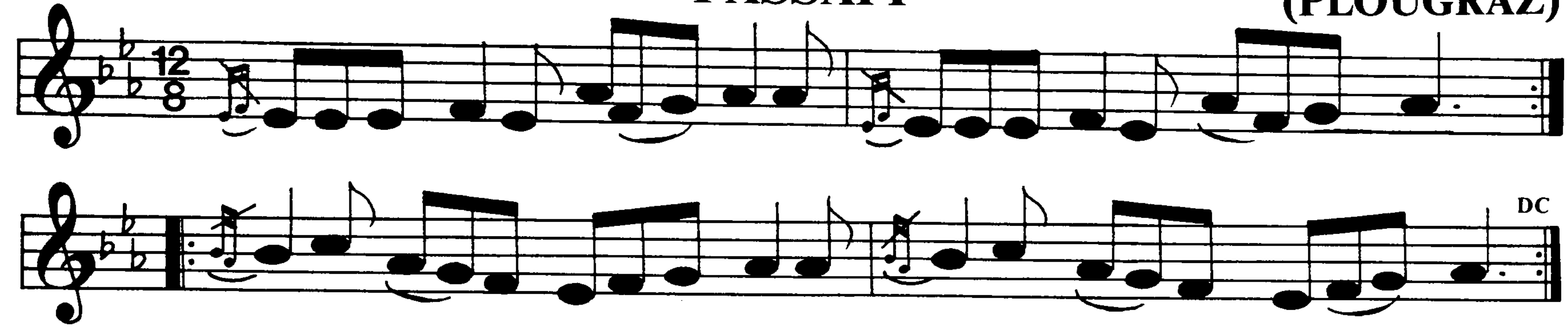


1466

PASSAPI

♩. = 140

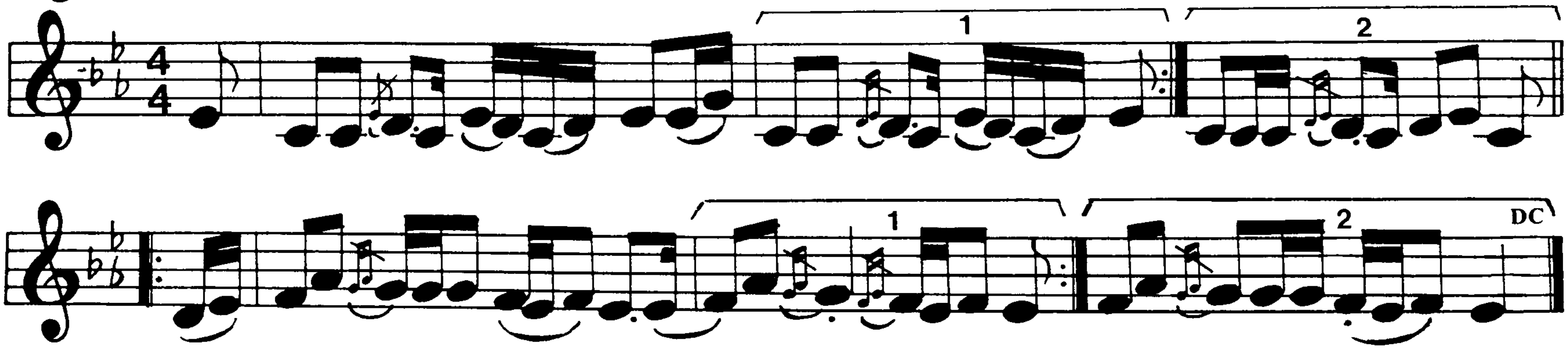
(PLOUGRAZ)



1467

PACH'PI

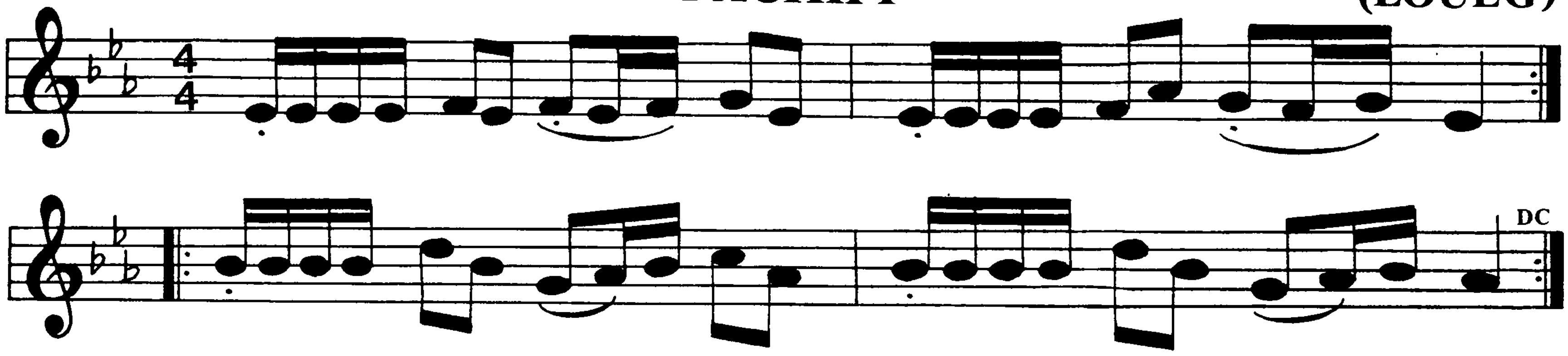
♩ = 140 **(POULAOUEN)**



1468

PACHIPI

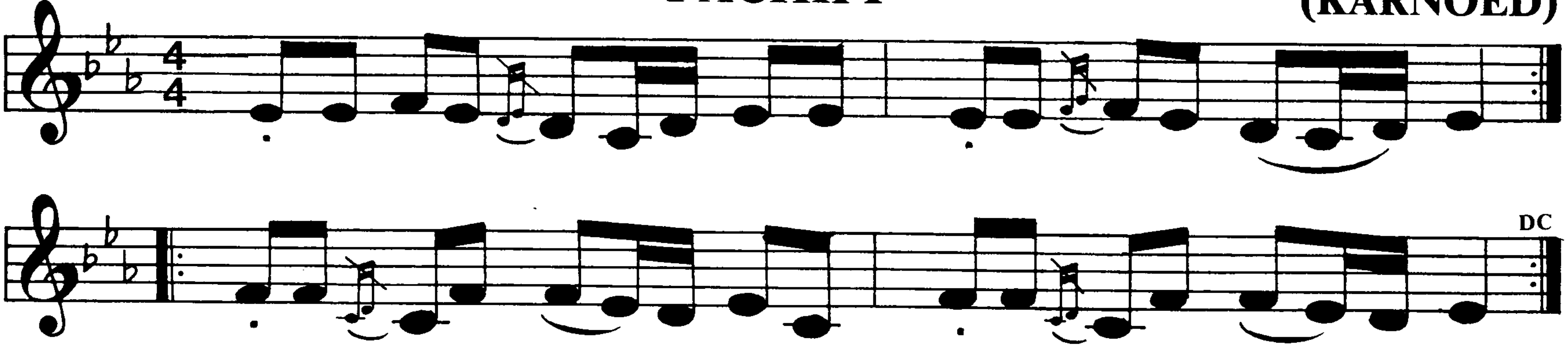
♩ = 140 **(LOUEG)**



1469

PACHIPI

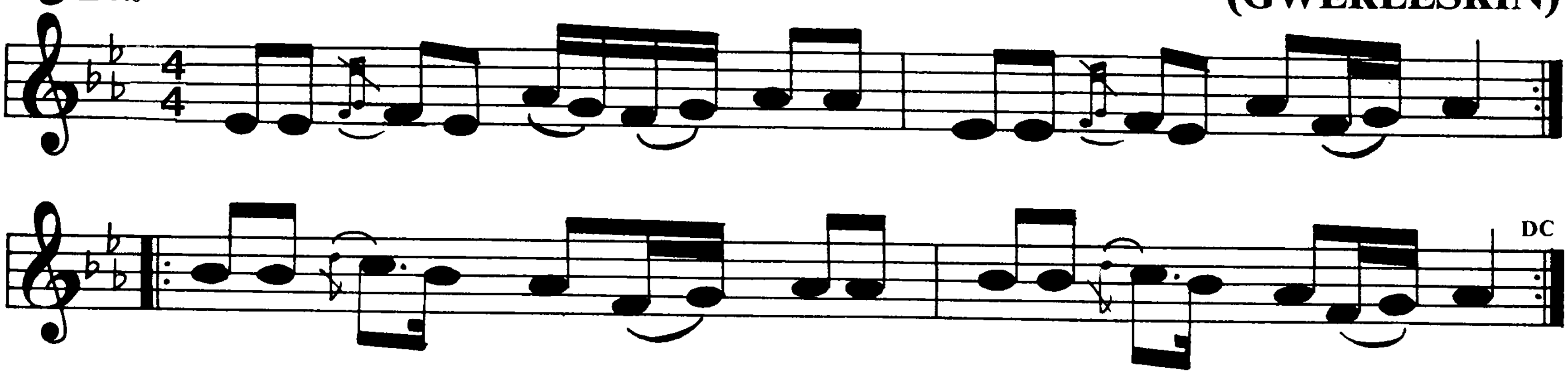
♩ = 140 **(KARNOED)**



1470

PACH'PI

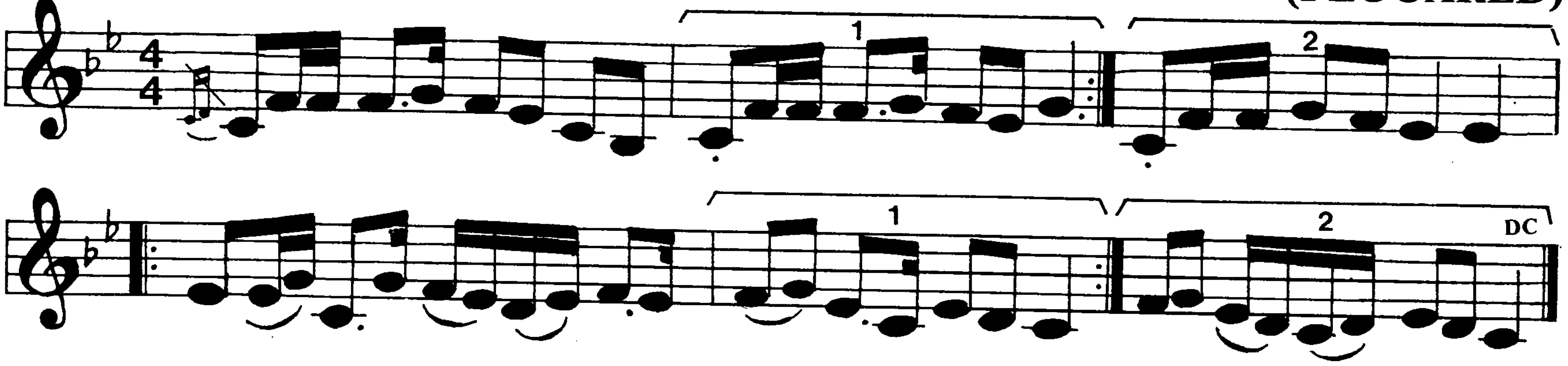
♩ = 140 **(GWERLESKIN)**



1471

PACHEPI

♩ = 140 **(PLOUARED)**

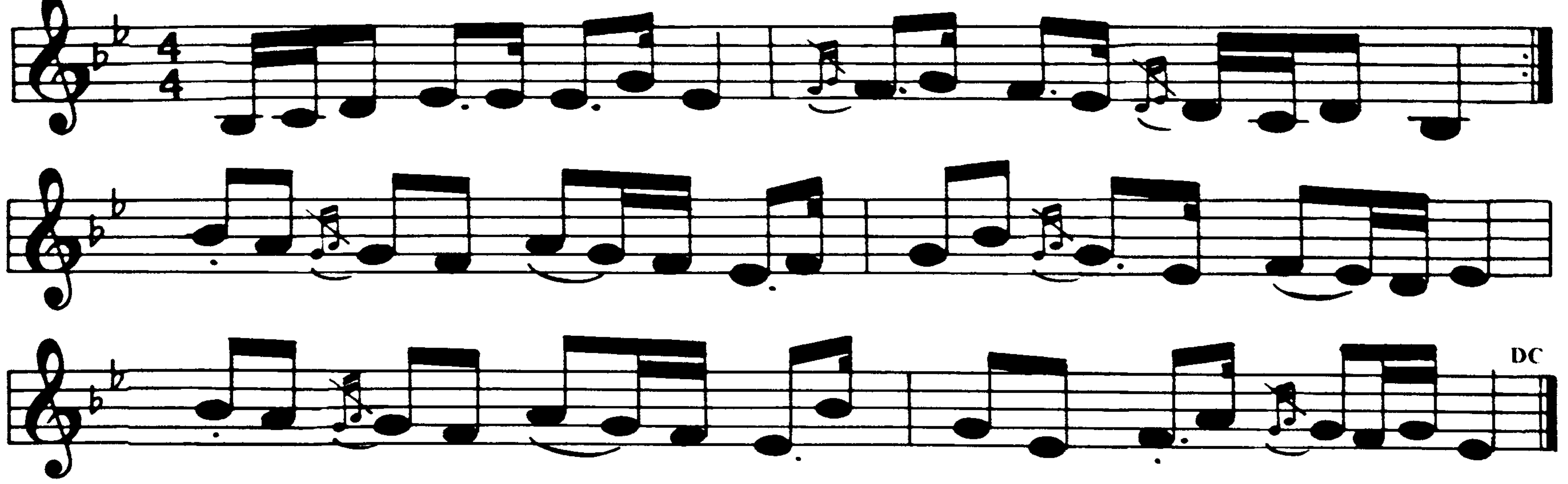


1472

MARCHEPIED

♩ = 140

(PEURLOC'H)

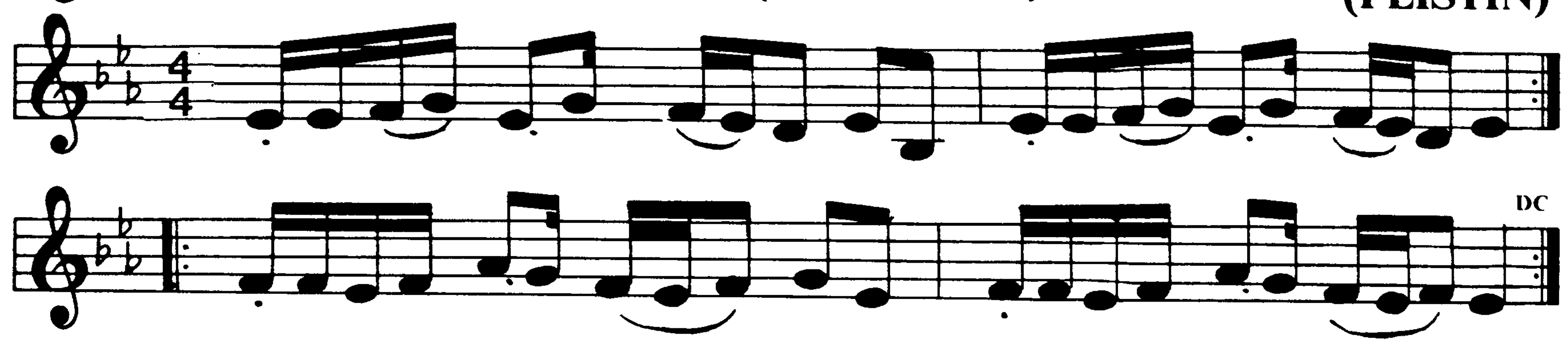


1473

PACHIPI (TRI-SAILH)

♩ = 140

(PLISTIN)

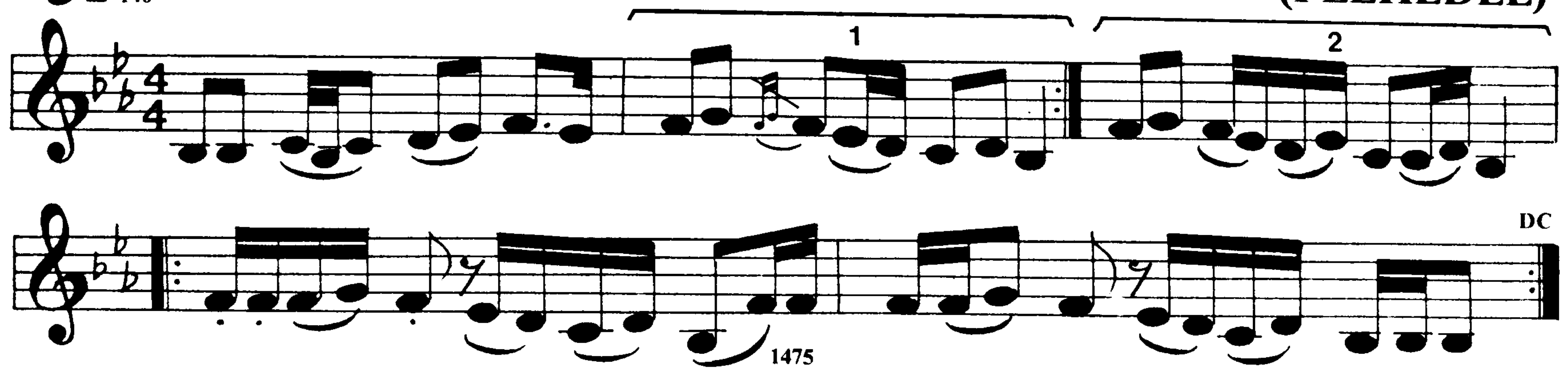


1474

PACHAPIED

♩ = 140

(PLEHEDEL)

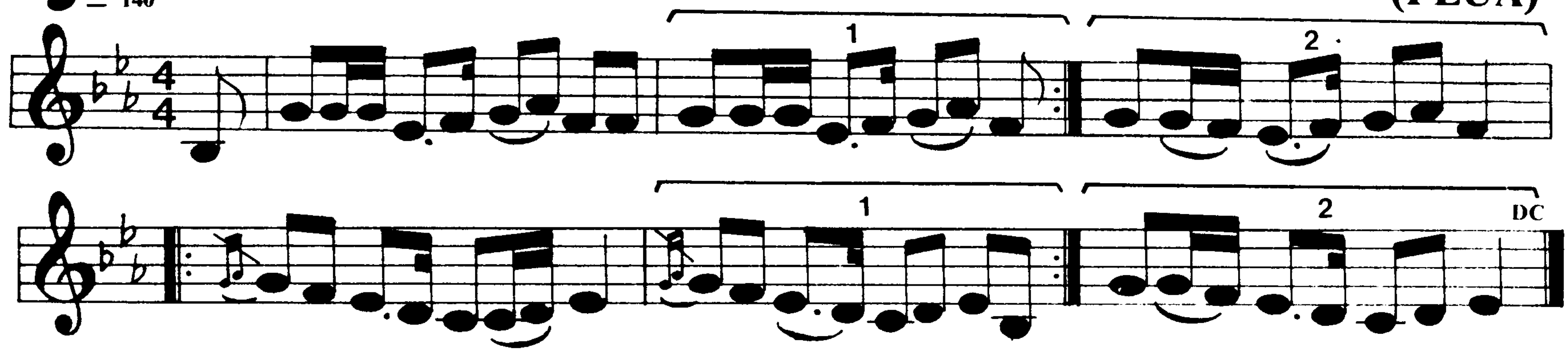


1475

MARCHAPIED

♩ = 140

(PLUA)

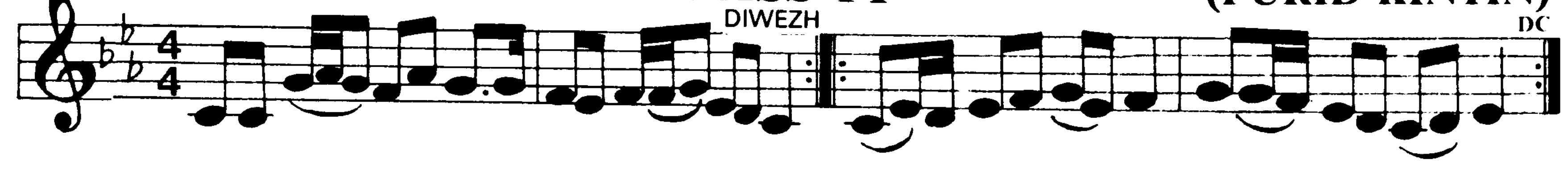


1476

PASS'PI

♩ = 144

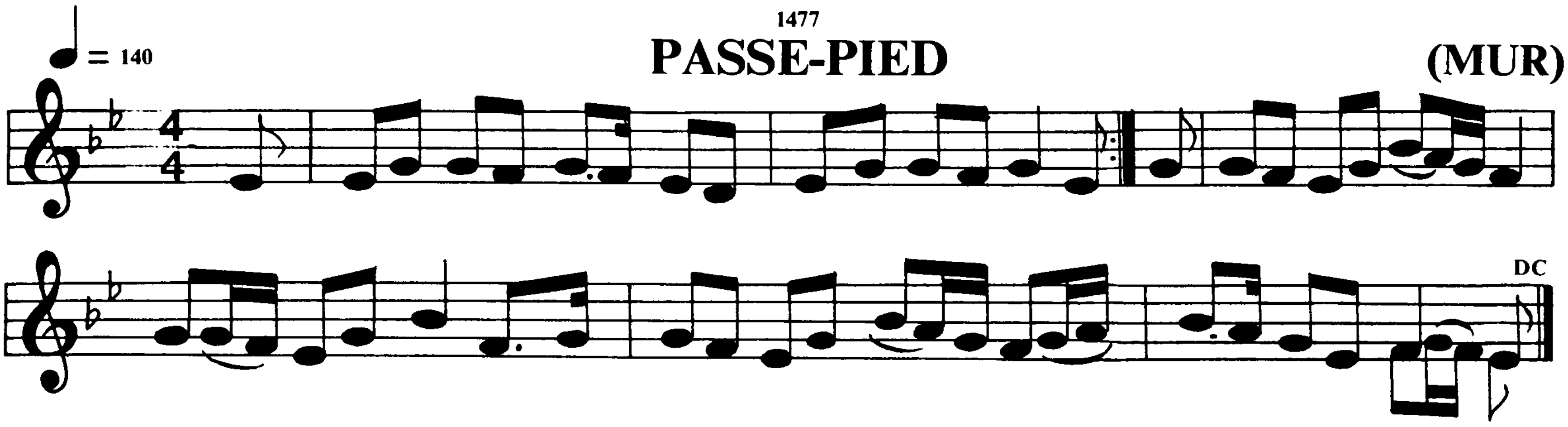
(PURID-KINTIN)



1477

PASSE-PIED

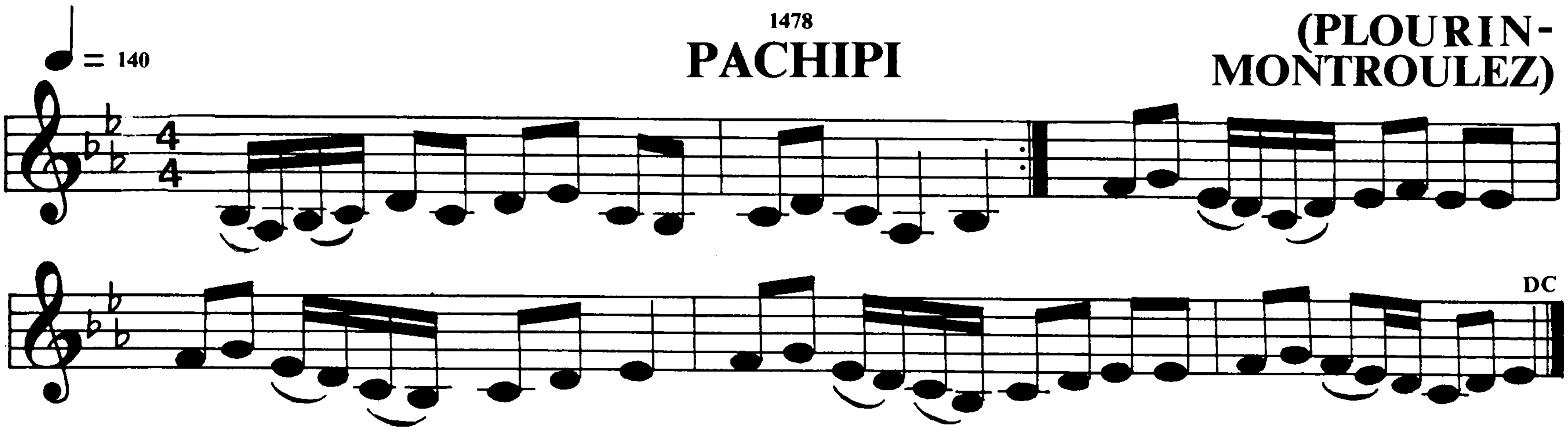
(MUR)



1478

PACHIPI

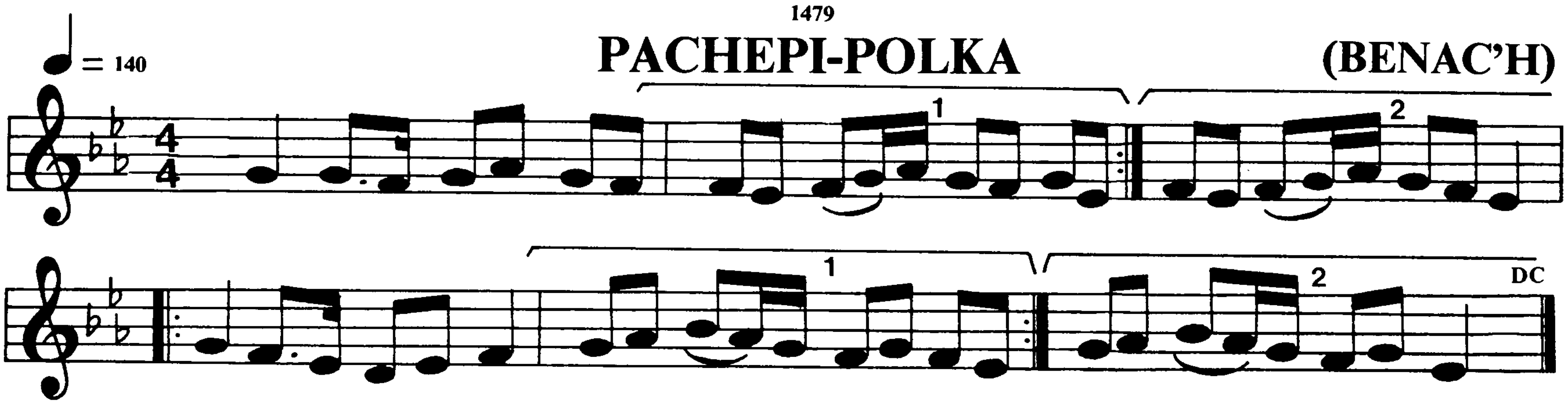
(PLOURIN-MONTROULEZ)



1479

PACHEPI-POLKA

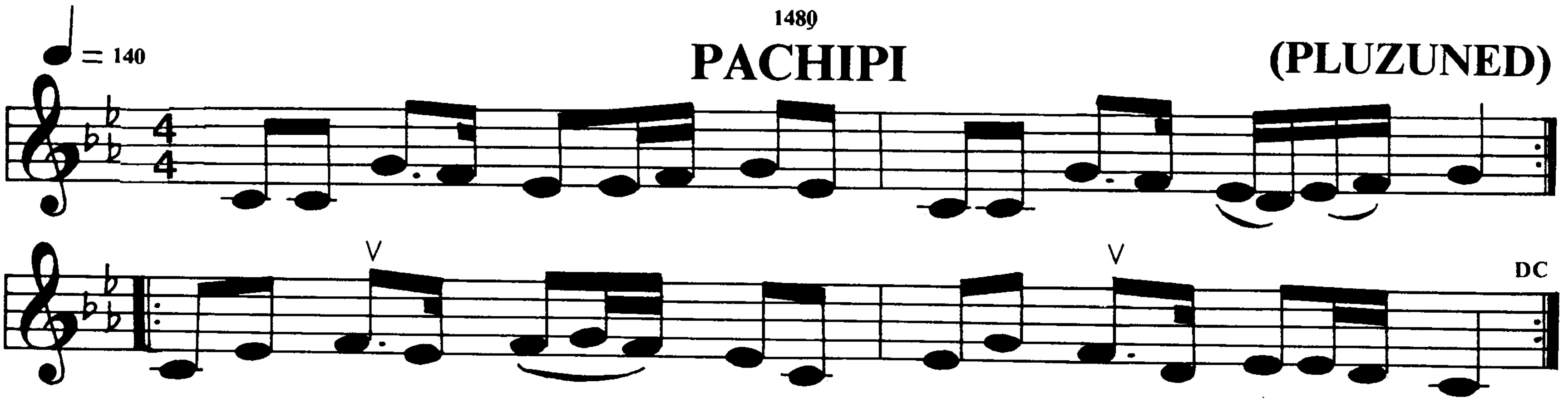
(BENAC'H)



1480

PACHIPI

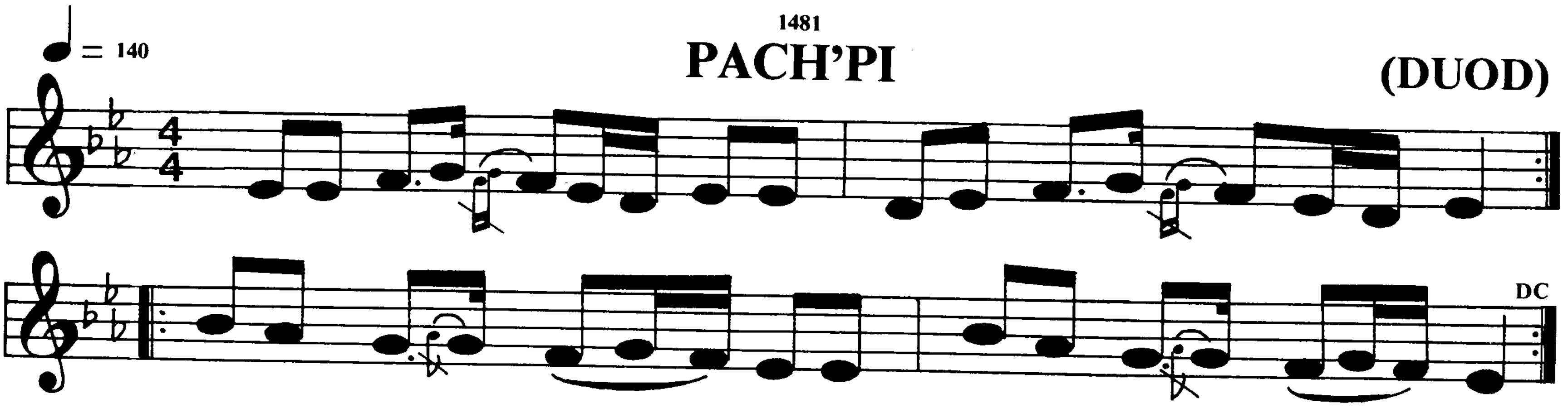
(PLUZUNED)



1481

PACH'PI

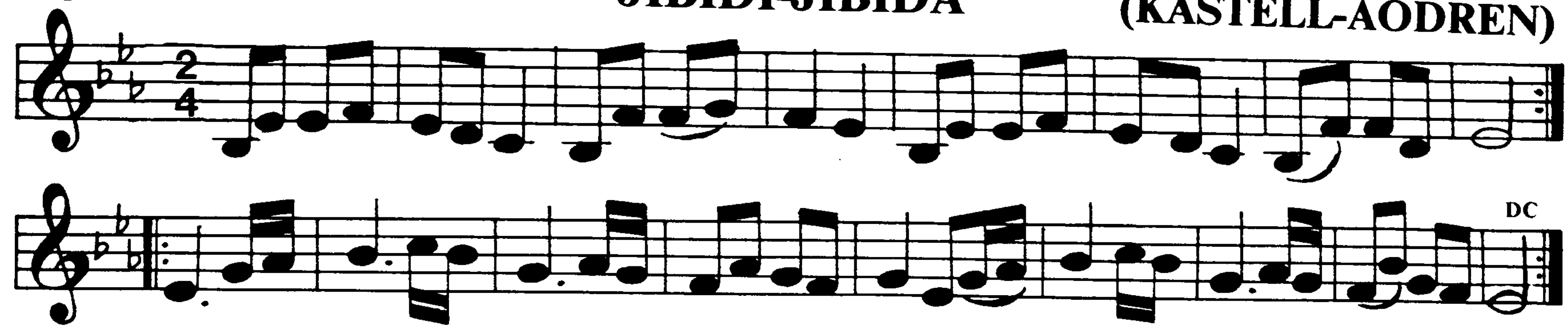
(DUOD)



1482

JIBIDI-JIBIDA

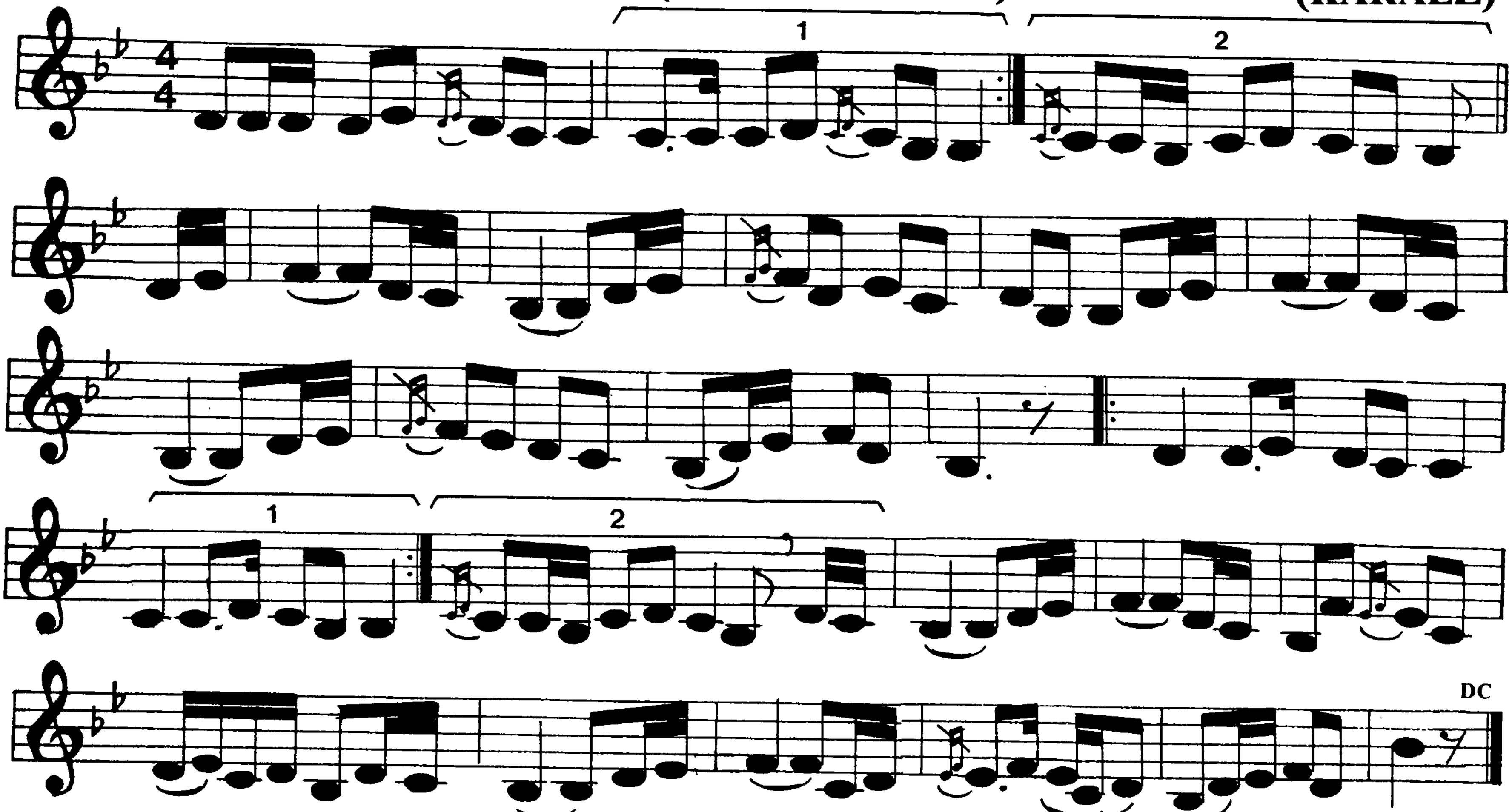
♩ = 120 (KASTELL-AODREN)



1483

JIBIDI-(TAMM-KREIZ)

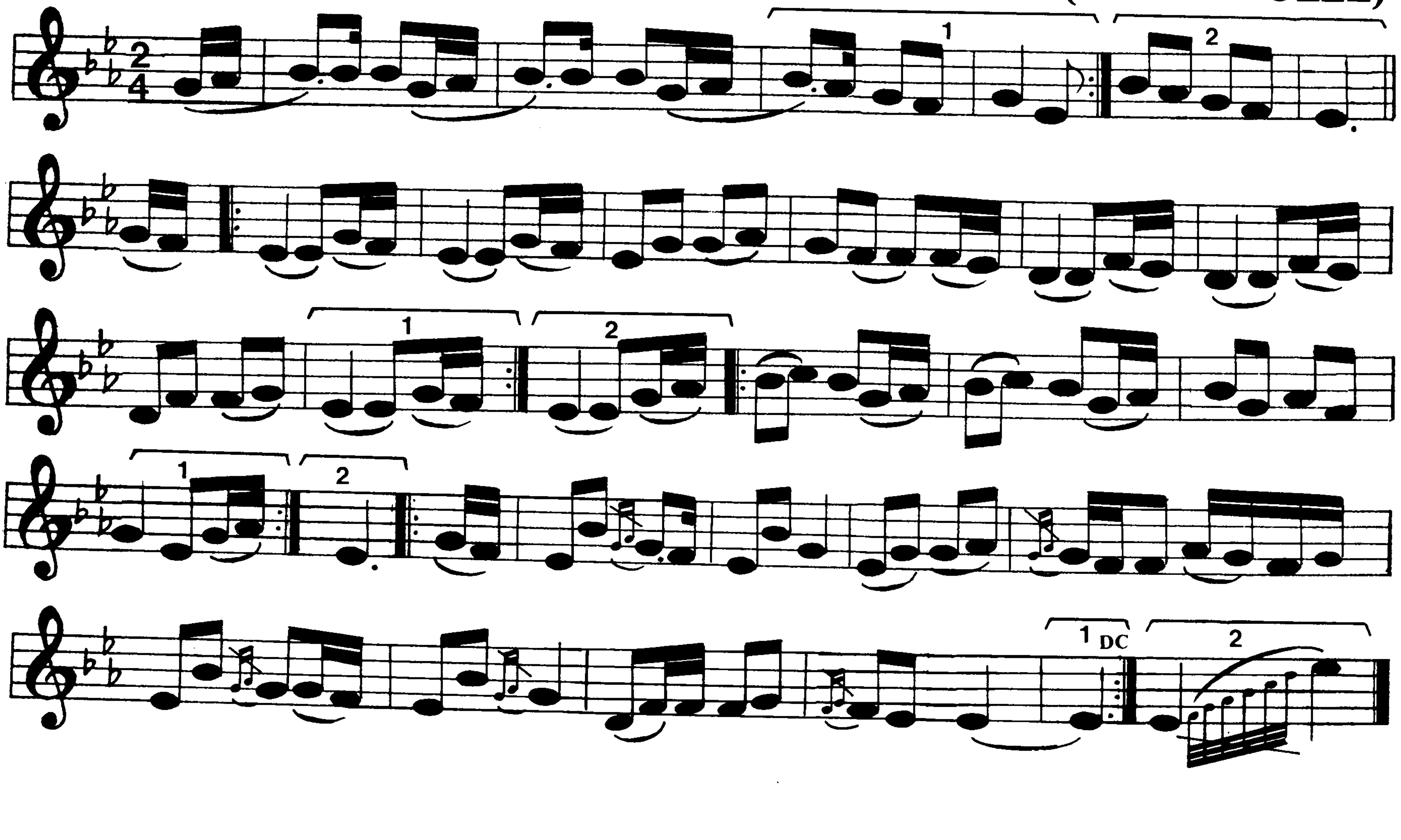
♩ = 120 (KARAEZ)



1484

JABADI-JABADAW

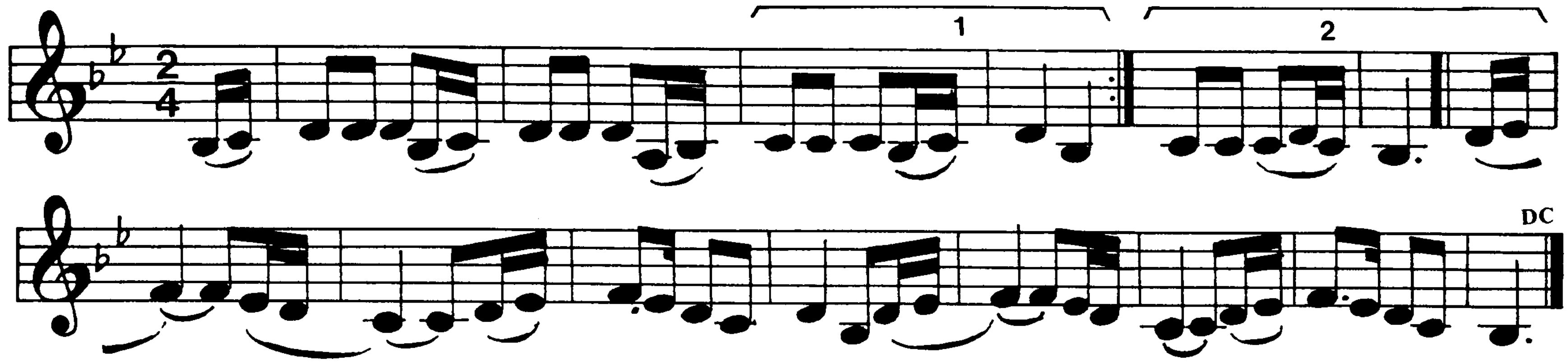
♩ = 120 (MONTROULEZ)



♩ = 120

1485

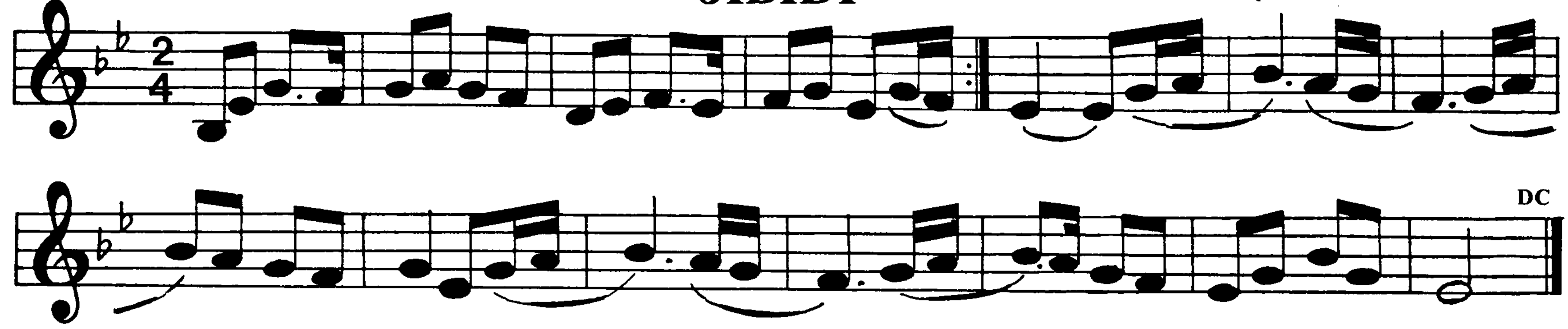
DAÑS JIBIDI-JIBIDA (GWENGAMP)



♩ = 124

1486

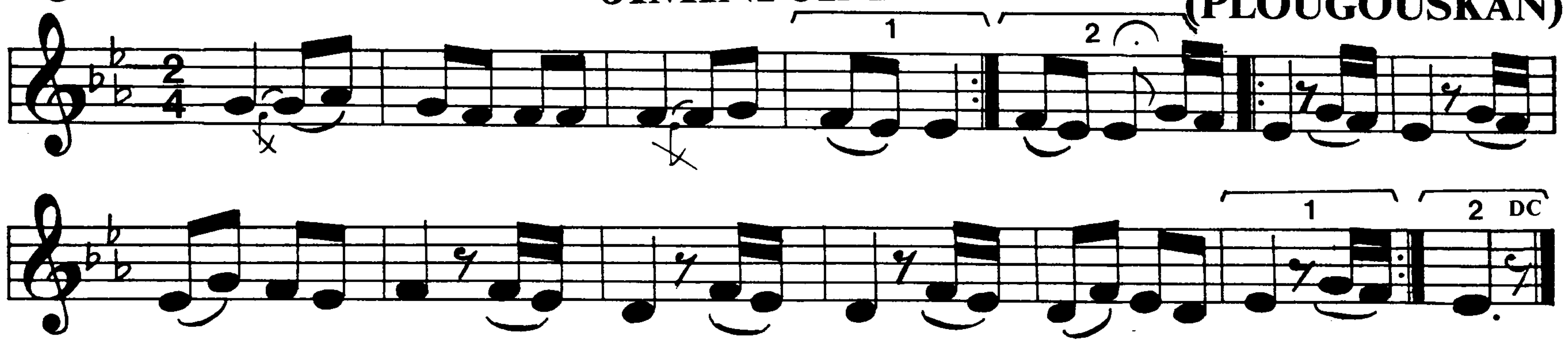
JIBIDI (SANT-BRIEG)



♩ = 128

1487

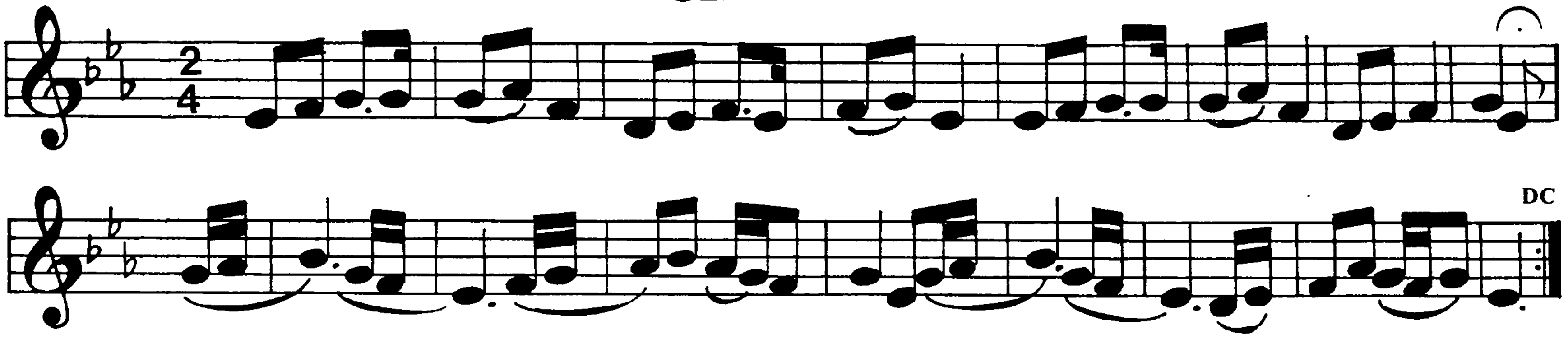
JIMINI-JIMINA (PLOUGOUSKAN)



♩ = 120

1488

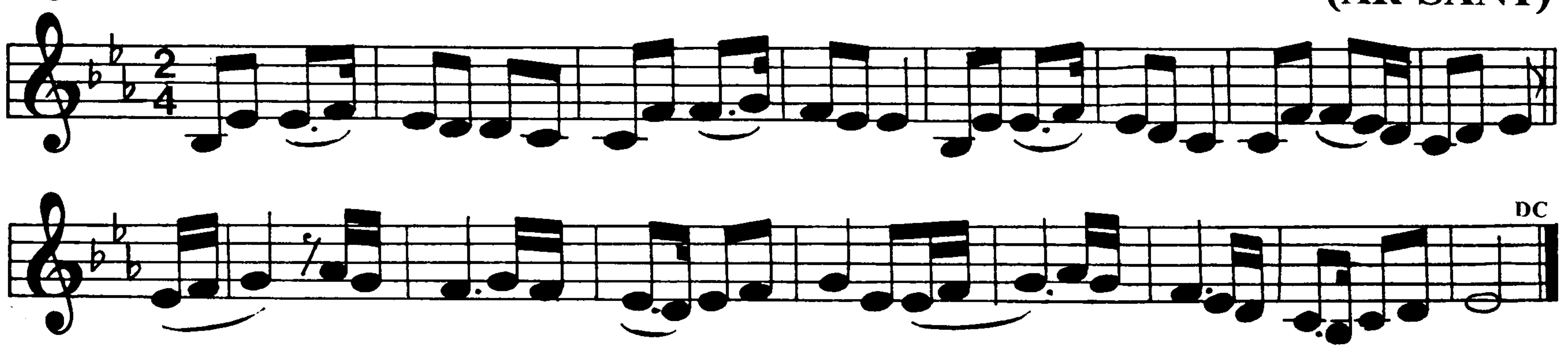
CHIBELI (PLOUEG-AR-MOR)



♩ = 120

1489

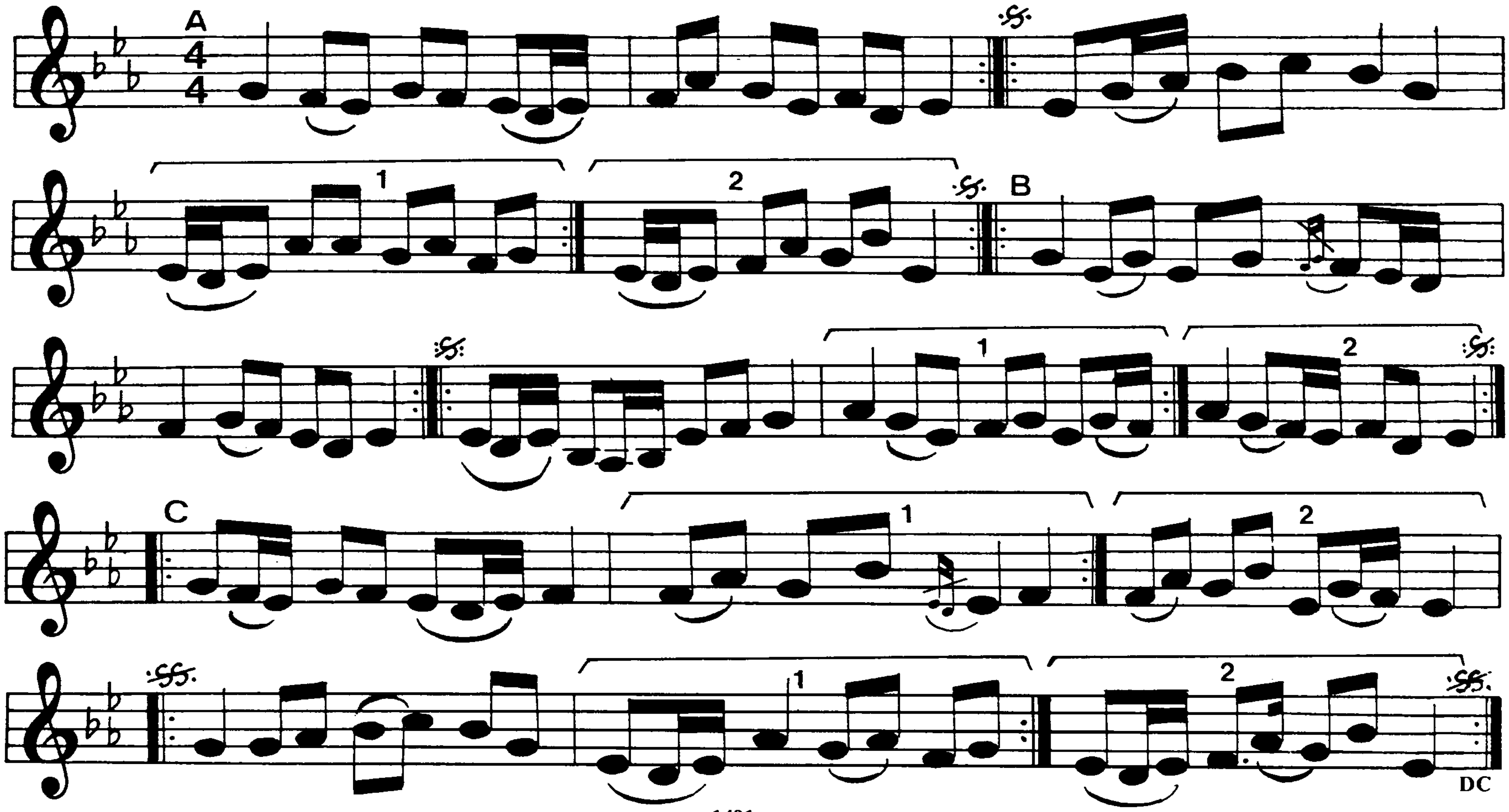
DAÑS-CHIBIDI (AR SANT)



1490

LARIDENN (LOKMARIAKER)

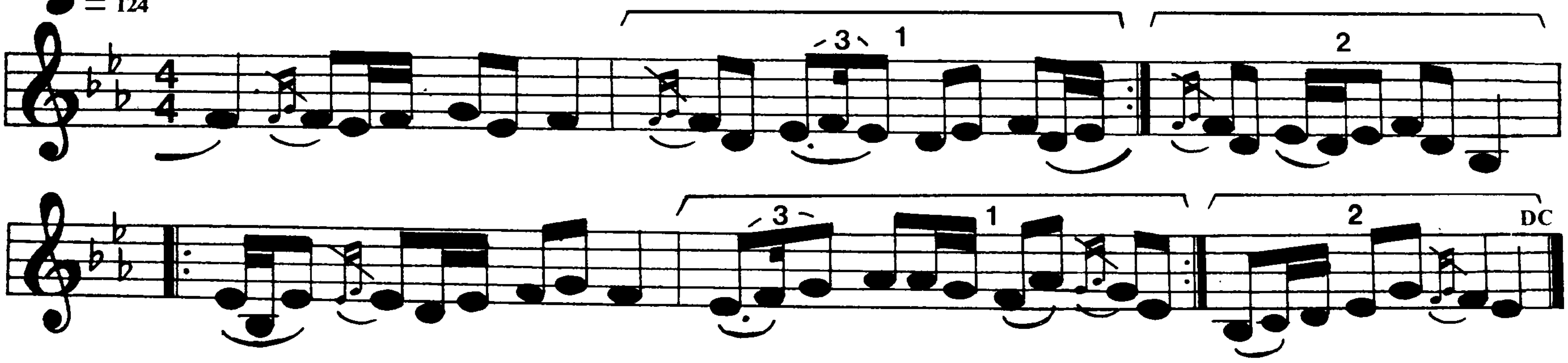
♩ = 128



1491

LARIDENN (SENTEVE)

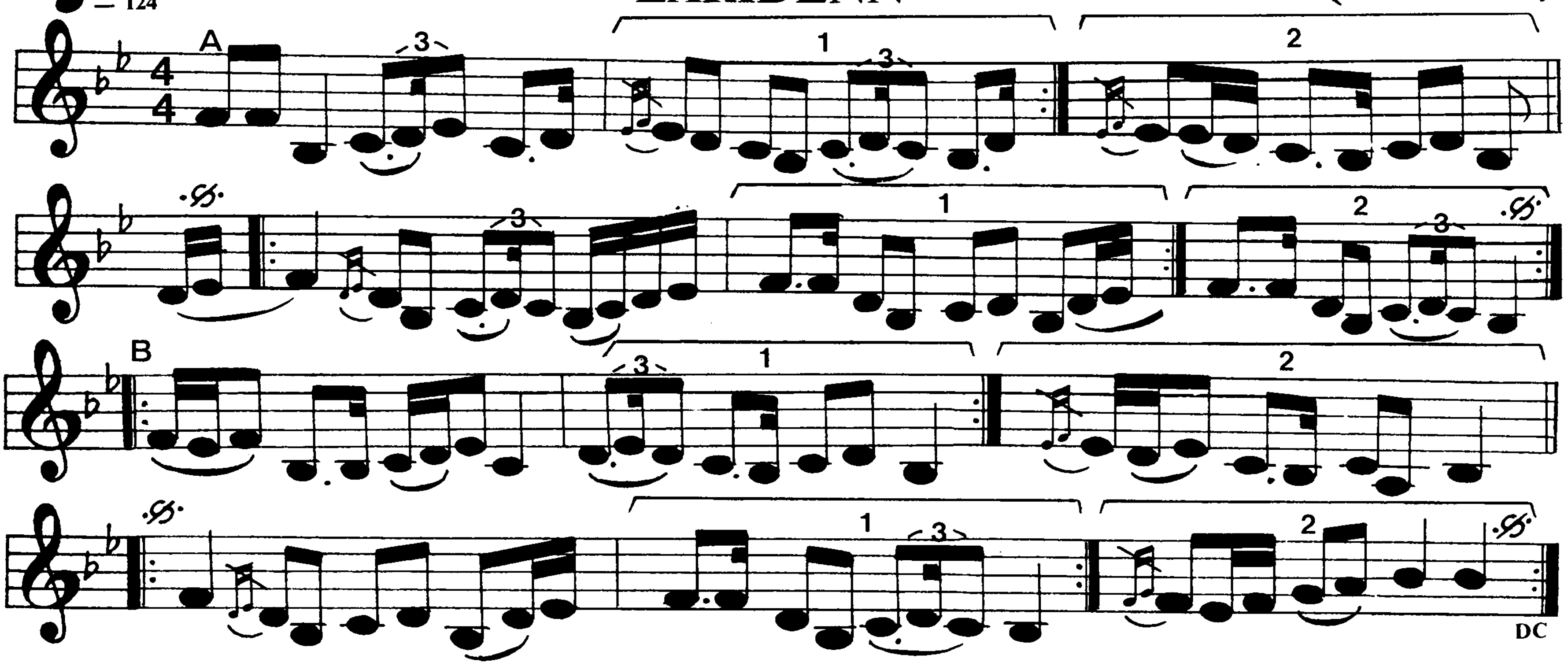
♩ = 124



1492

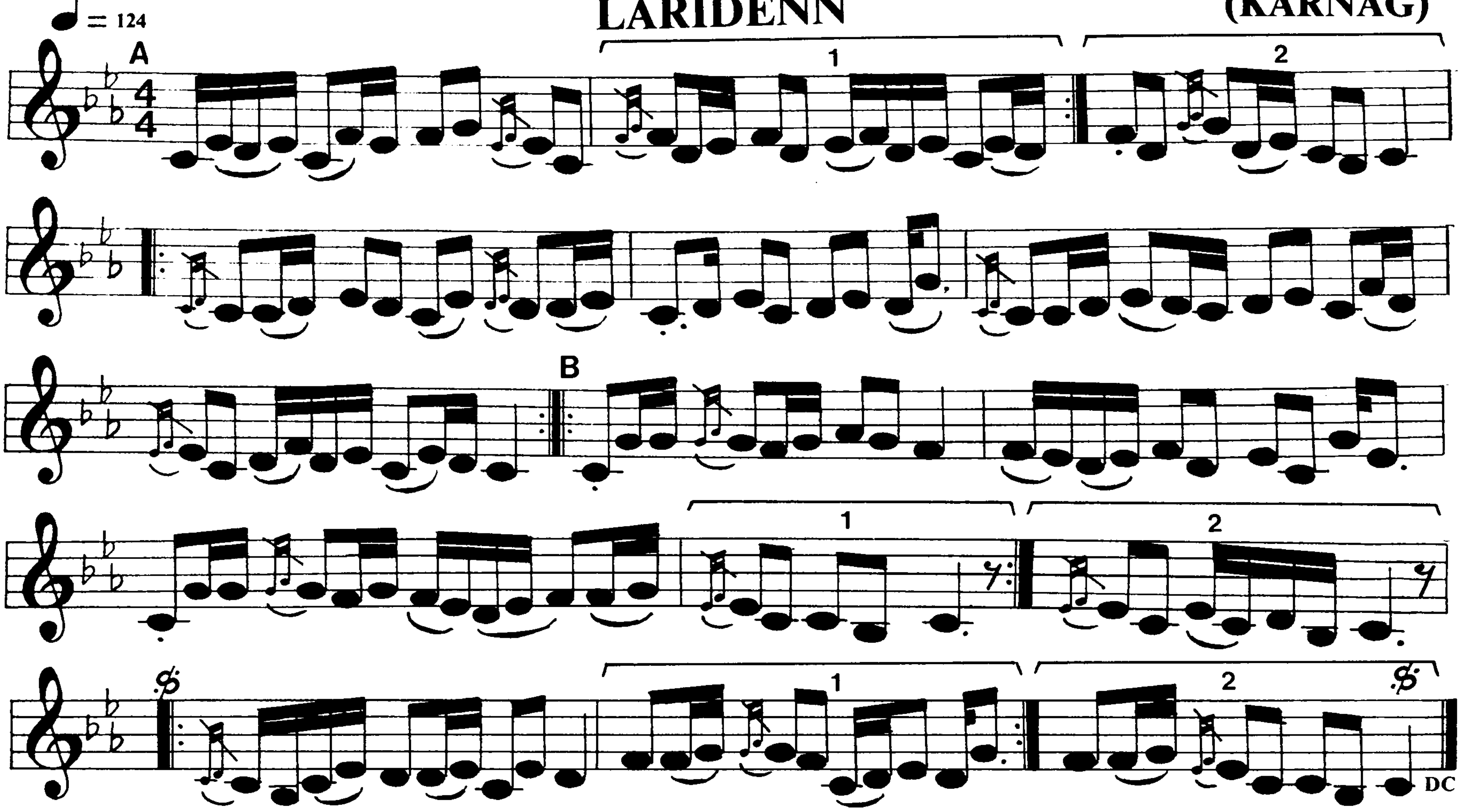
LARIDENN (GWENED)

♩ = 124



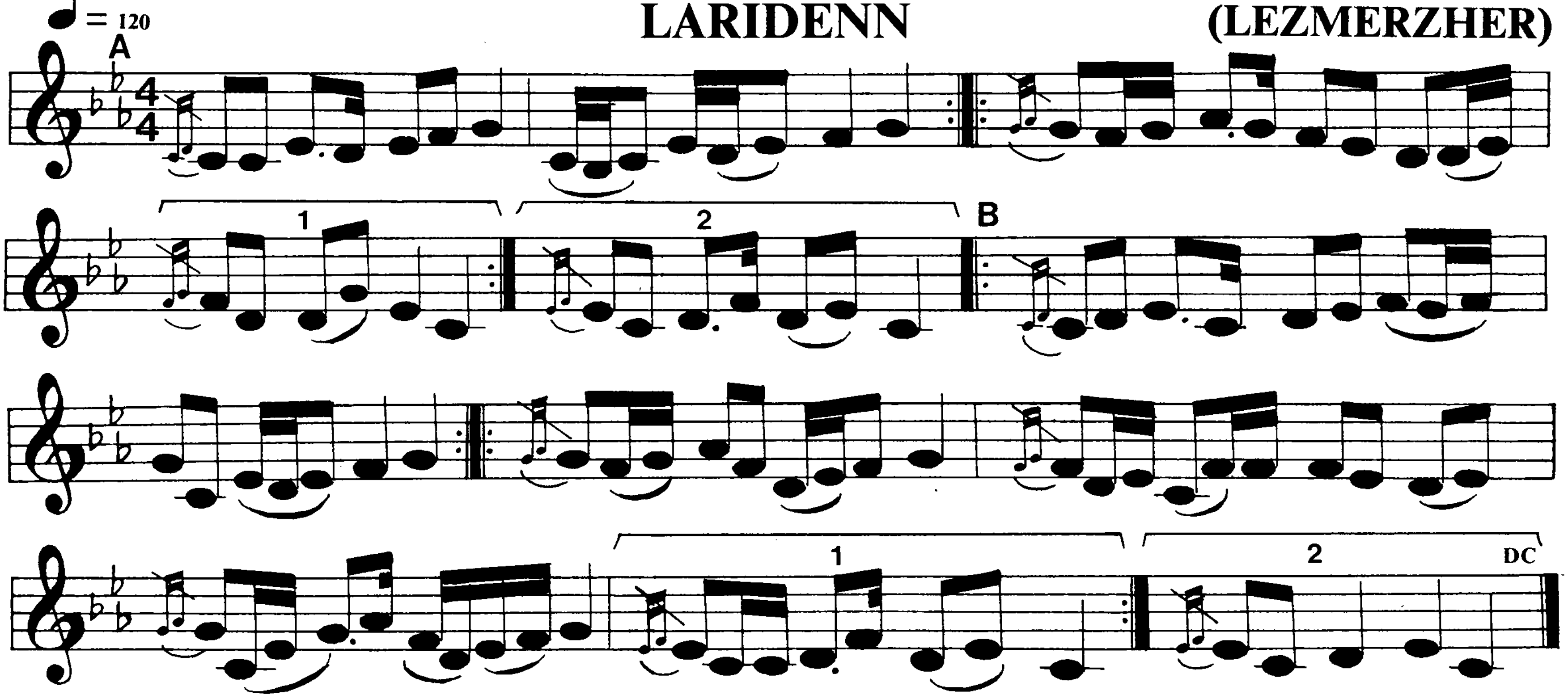
1493

LARIDENN (KARNAG)



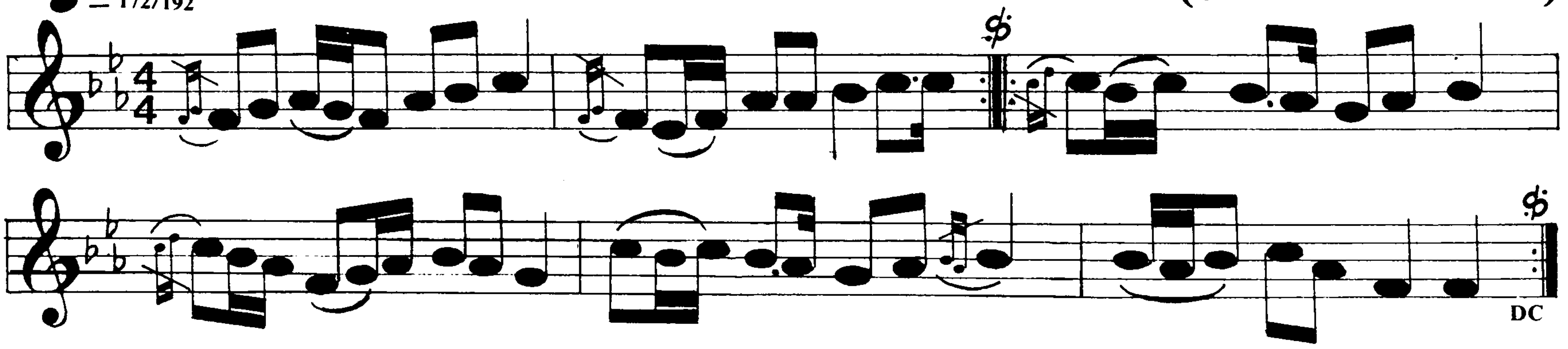
1494

LARIDENN (LEZMERZHER)



1495

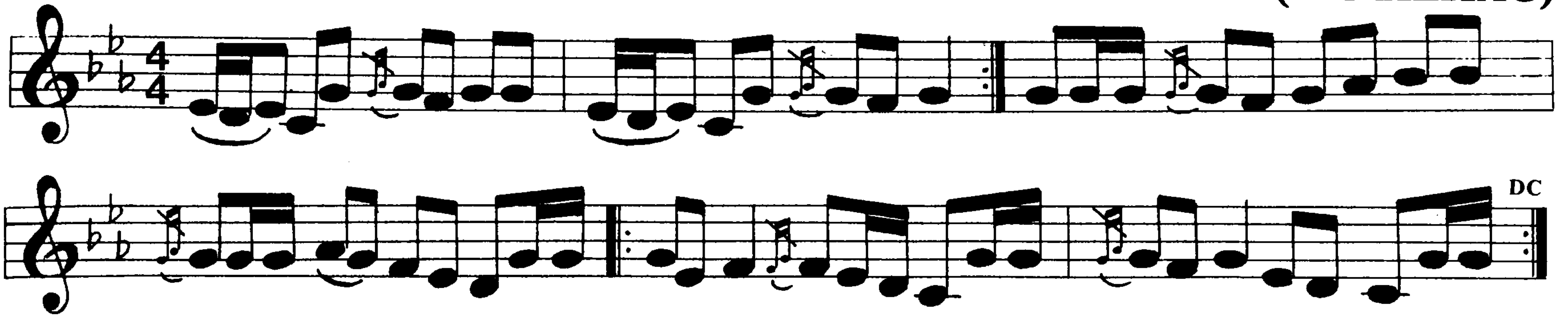
LARIDENN (SANT-KARADEG)



1496

LARIDENN

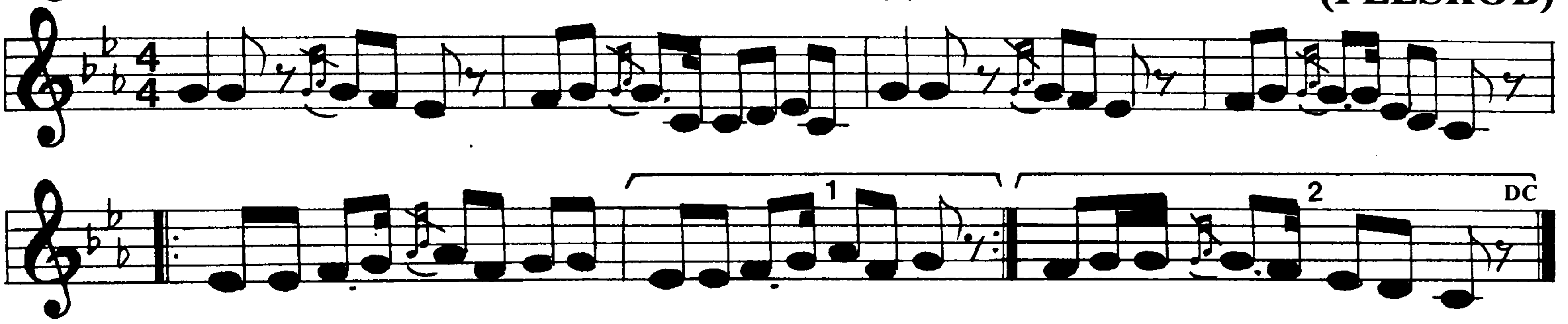
♩ = 116 (MUZILHAG)



1497

LARIDENN

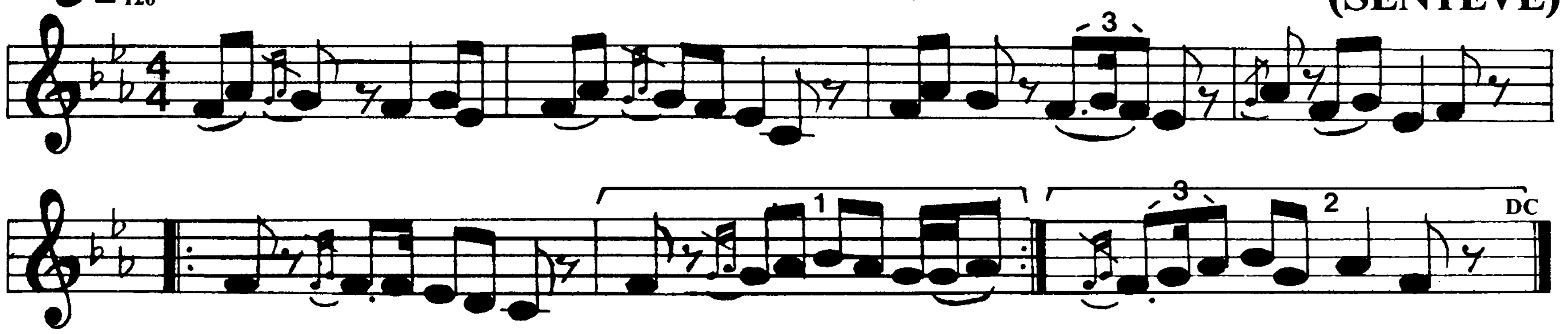
♩ = 116 (PLESKOB)



1498

LARIDENN

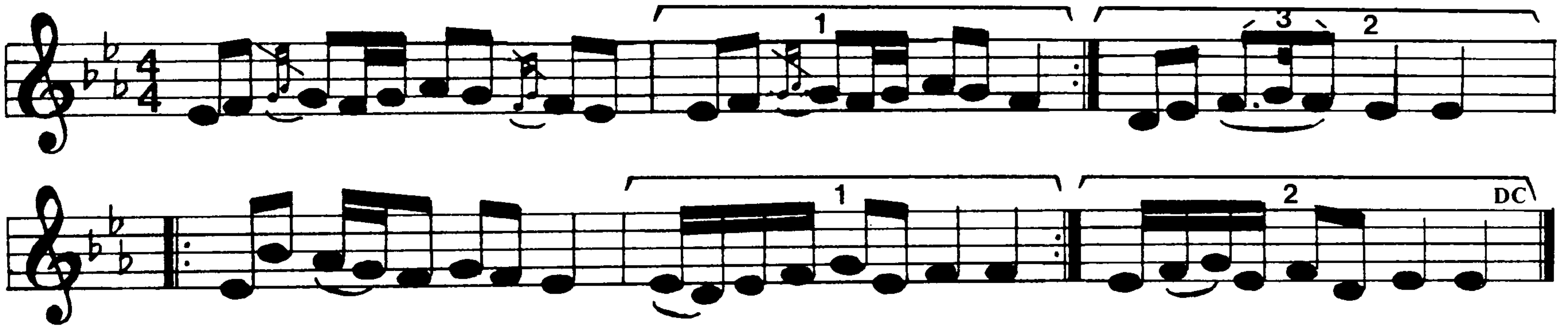
♩ = 120 (SENTEVE)



1499

LARIDENN

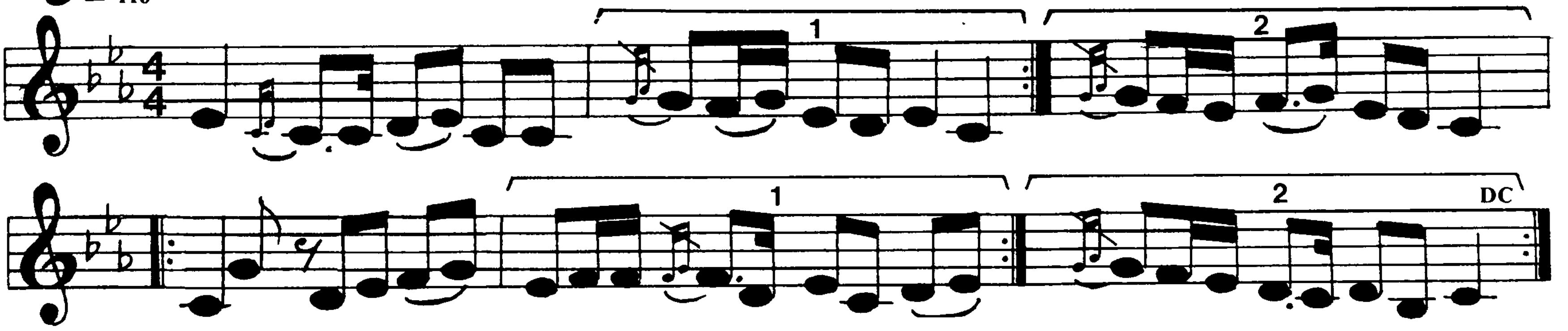
♩ = 116 (TRO-PARK)



1500

LARIDENN

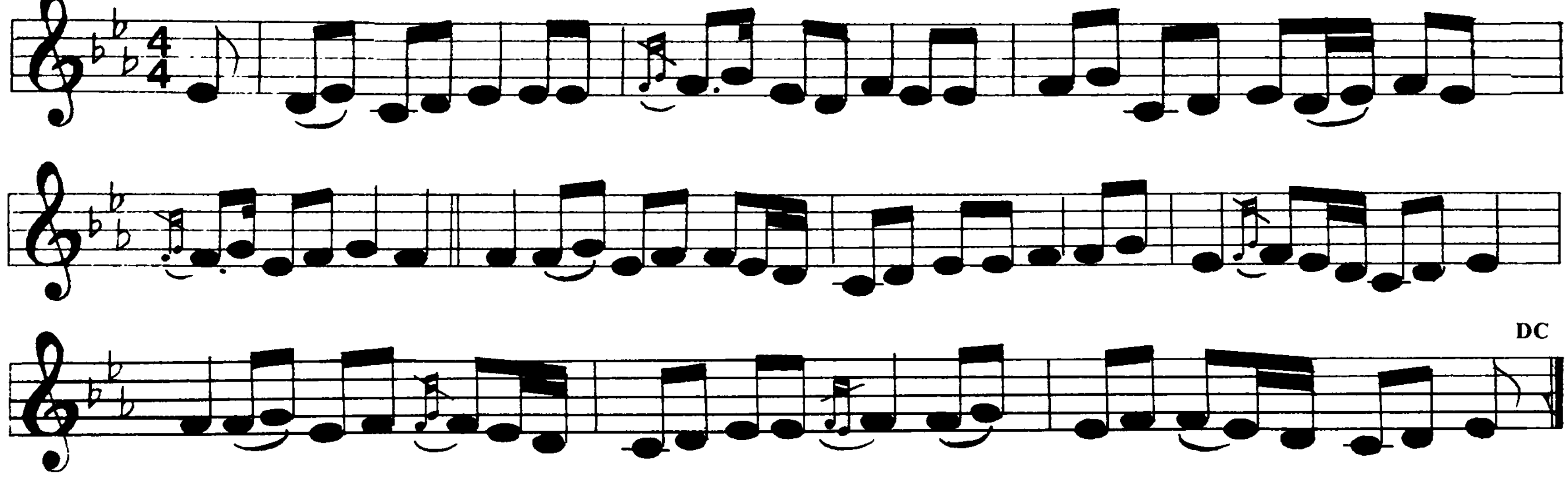
♩ = 116 (PLESKOB)



1501

LARIDENN

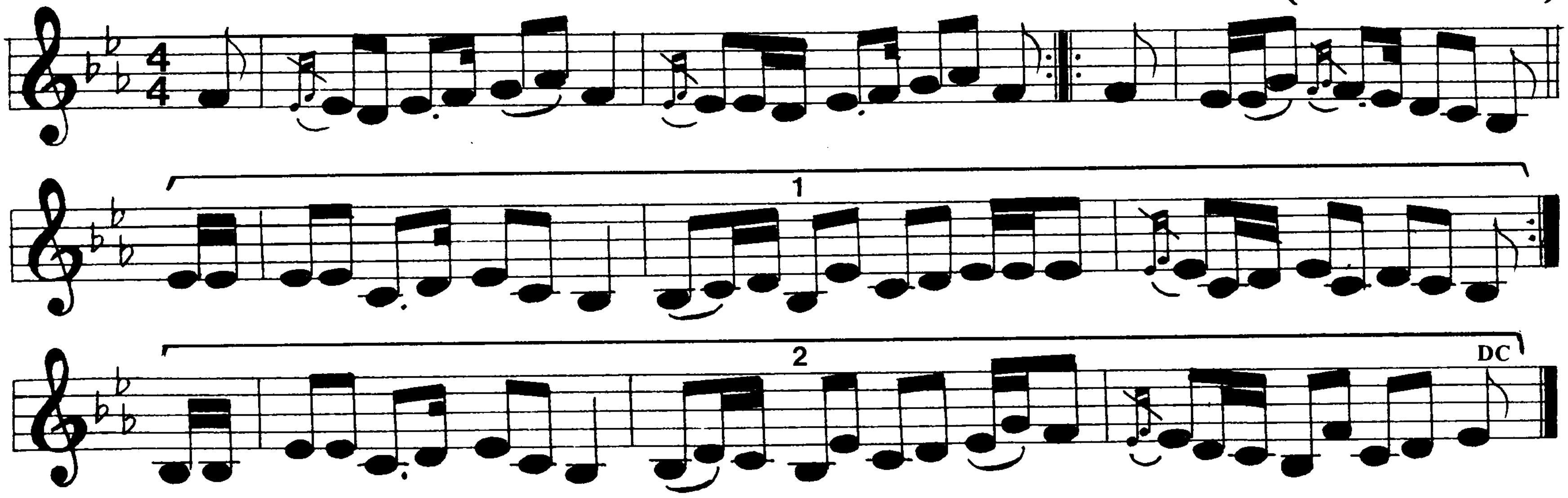
♩ = 120 (TEIZ)



1502

LARIDENN

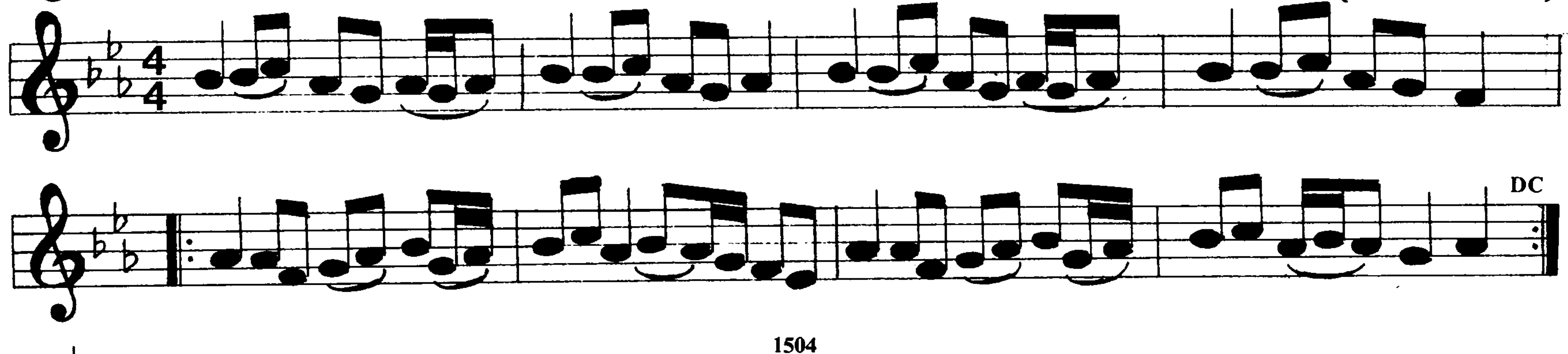
♩ = 116 (MERIADEG)



1503

LARIDENN

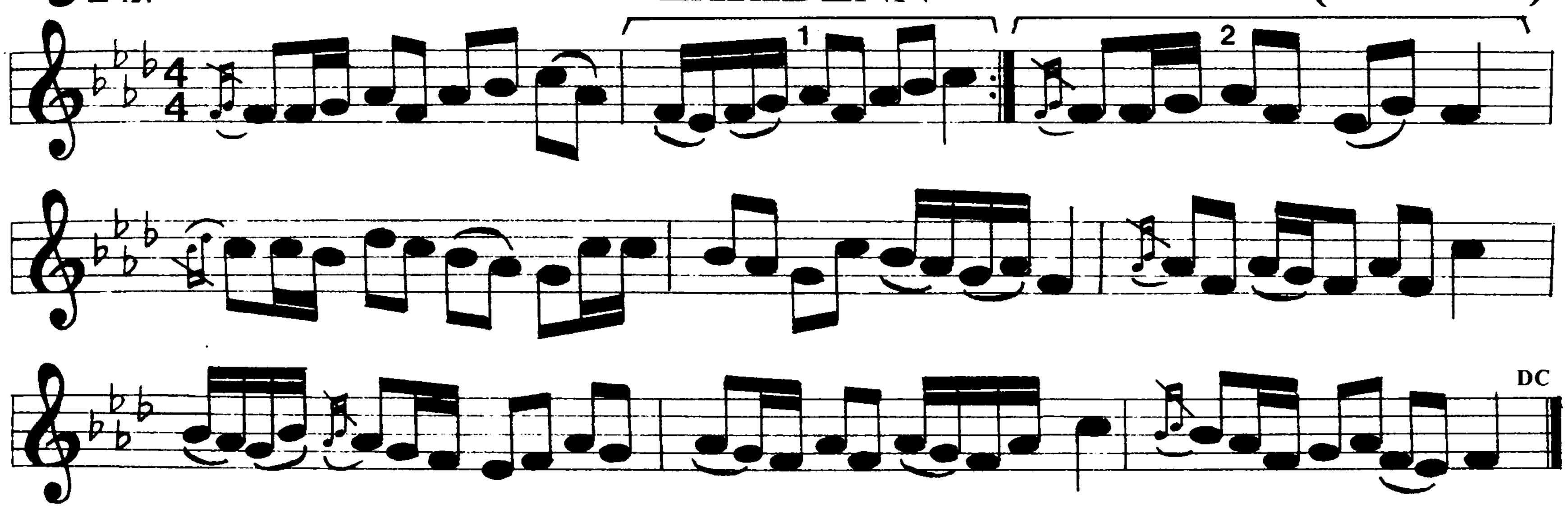
♩ = 124 (ARADON)



1504

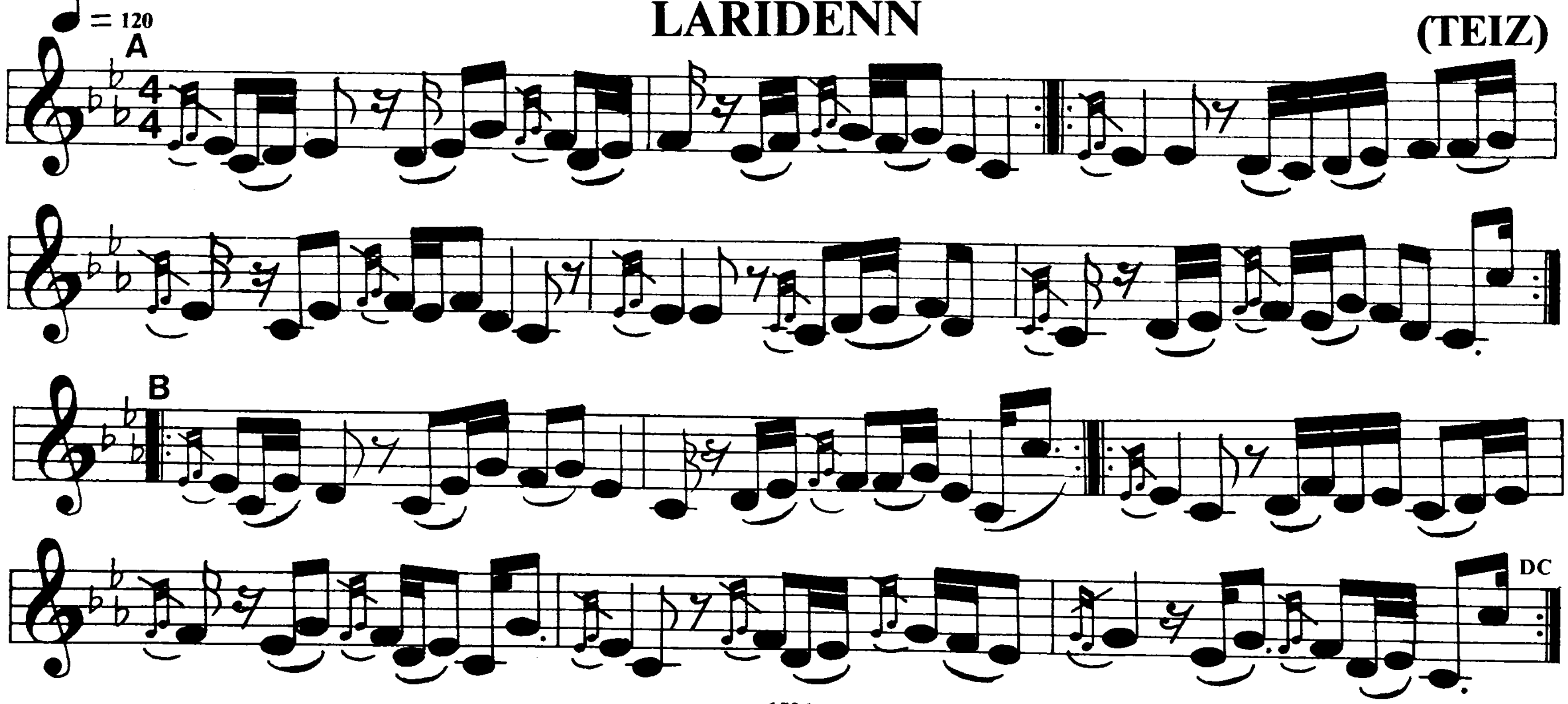
LARIDENN

♩ = 124 (GWENED)



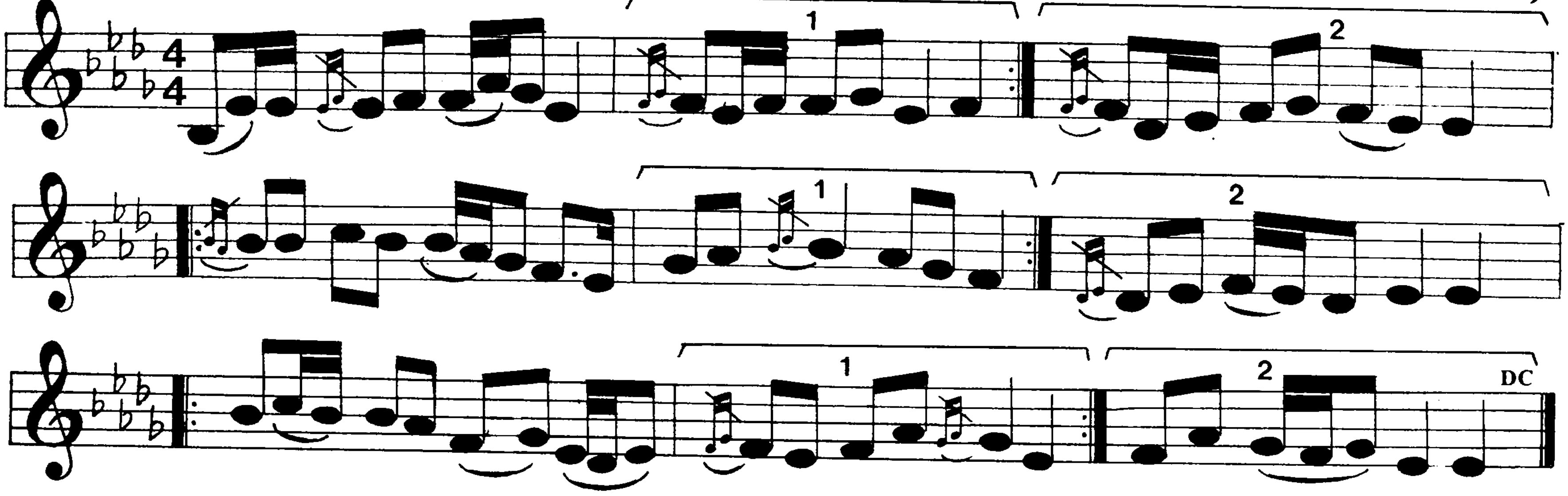
1505

LARIDENN (TEIZ)



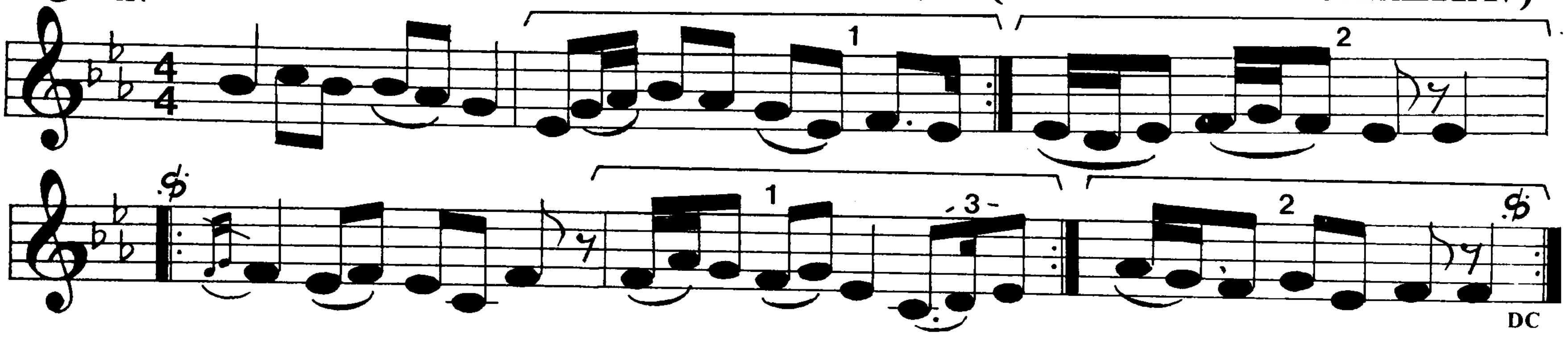
1506

LARIDENN (SANTEZ ELEN)



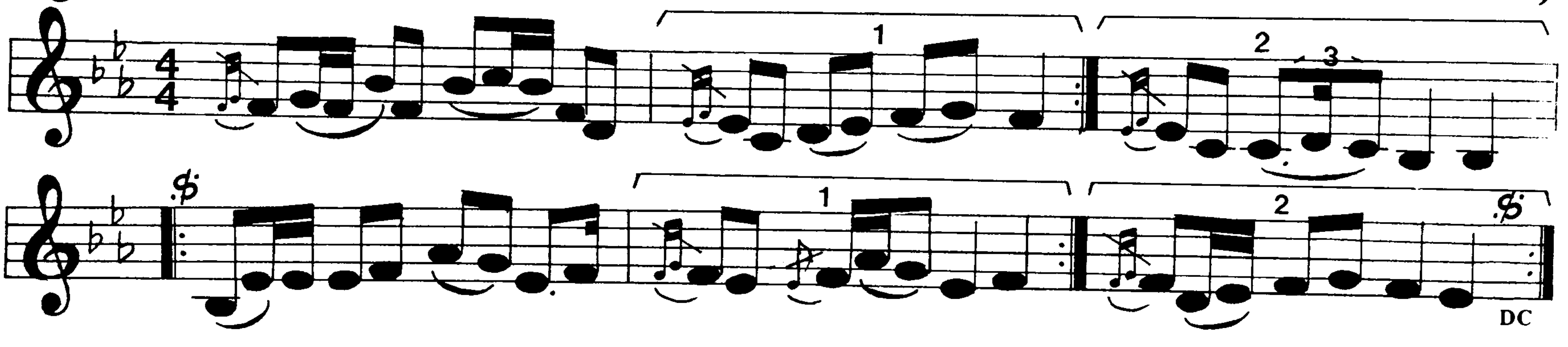
1507

LARIDENN (SANT-ARMEL/SARZHAV)



1508

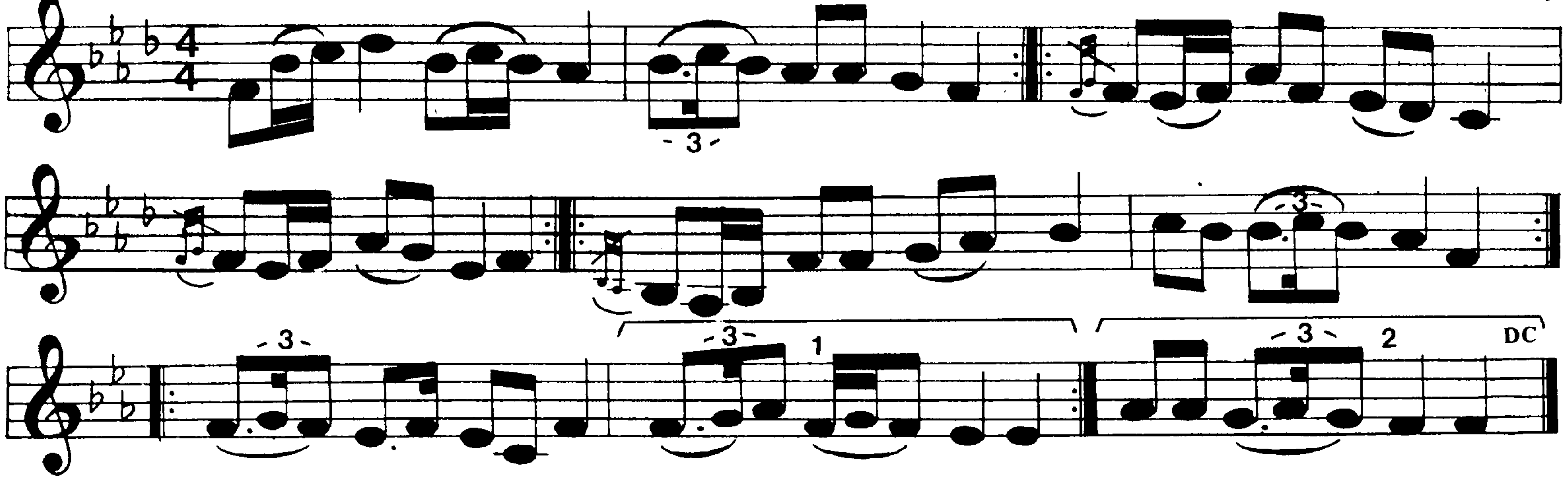
LARIDENN (MALASTREG)



1509

LARIDENN (ARADON-PLEREN)

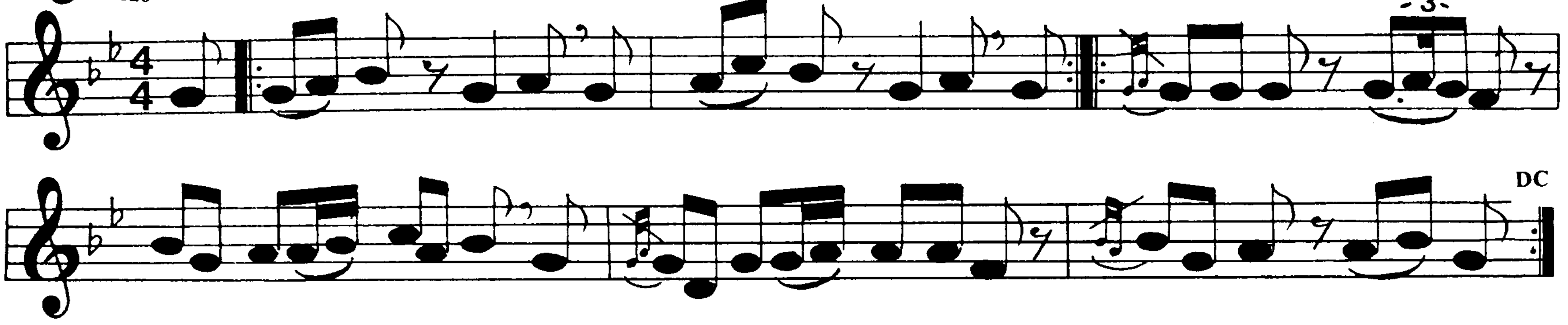
♩ = 120



1510

LARIDENN (TEIZ)

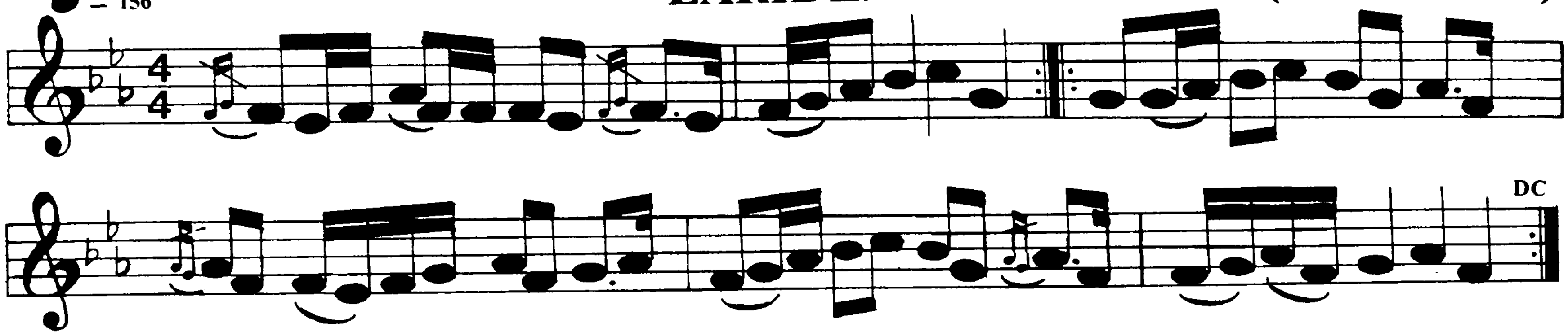
♩ = 120



1511

LARIDENN (PLEUIGNER)

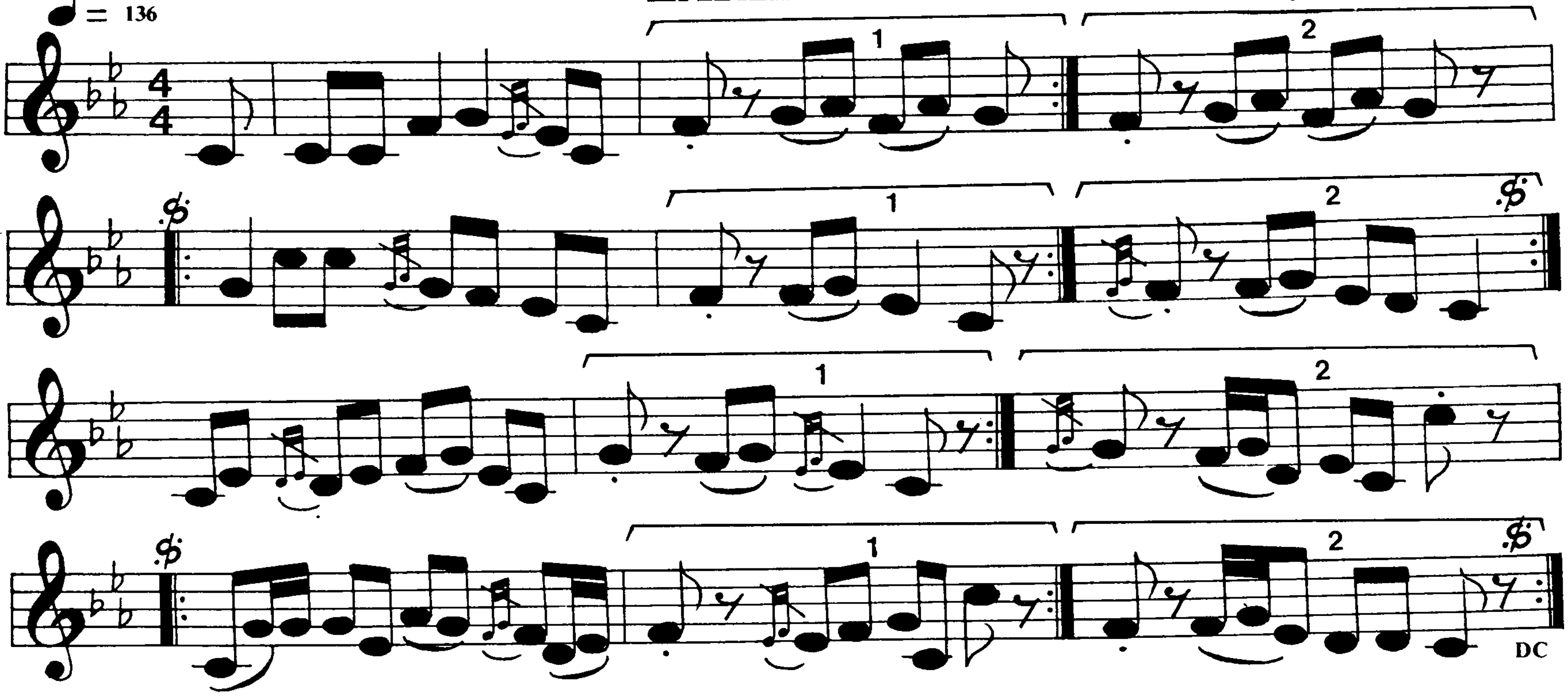
♩ = 156



1512

LARIDENN (PLUNERED)

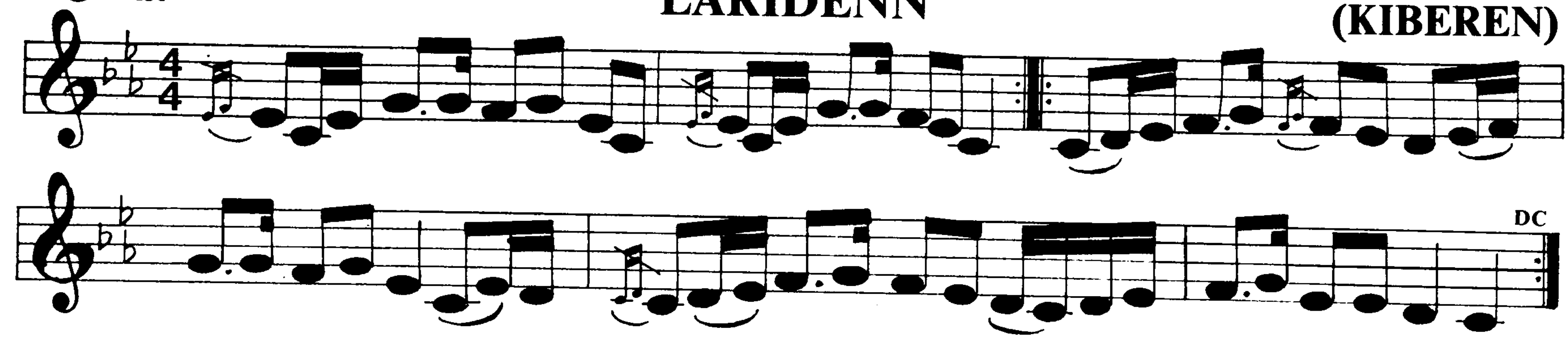
♩ = 136



1513

LARIDENN

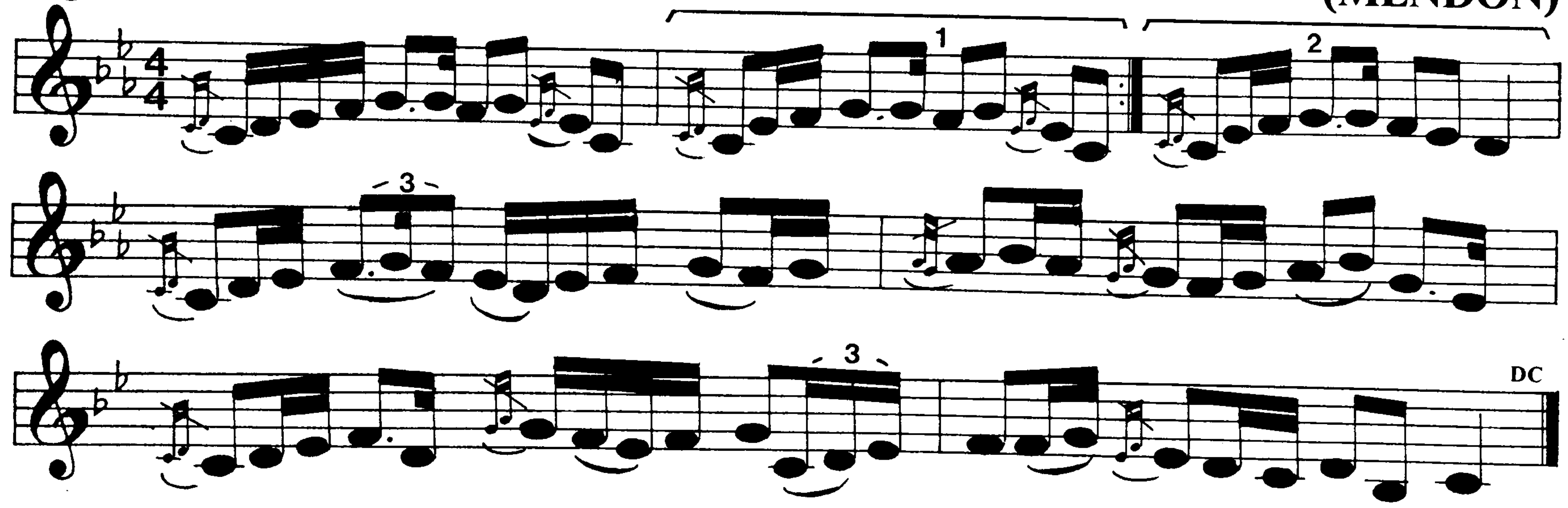
♩ = 136 (KIBEREN)



1514

LARIDENN

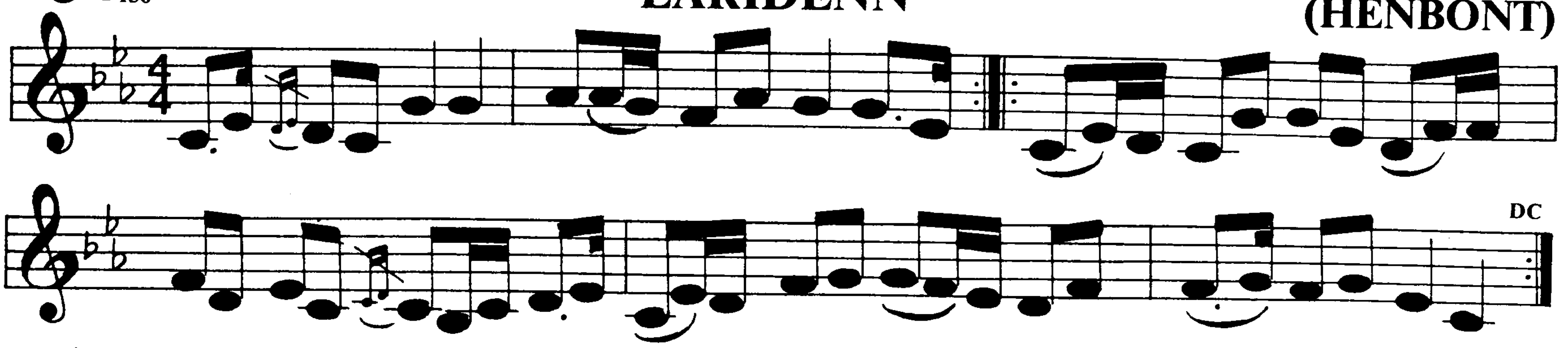
♩ = 136 (MENDON)



1515

LARIDENN

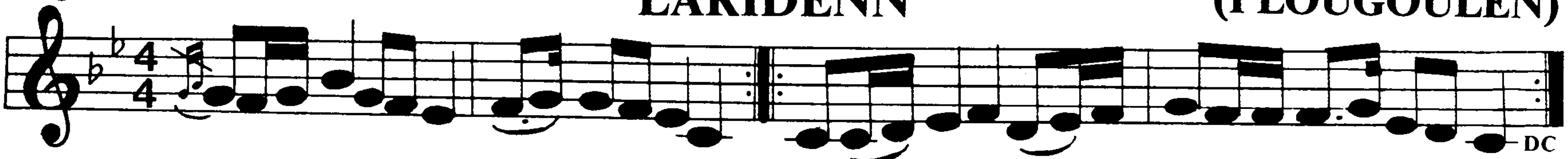
♩ = 136 (HENBONT)



1516

LARIDENN

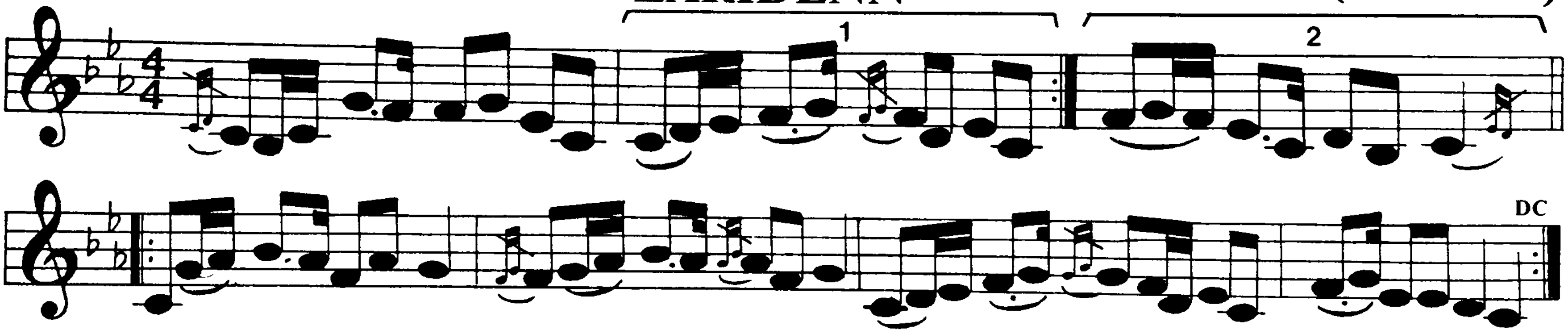
♩ = 124 (PLOUGOULEN)



1517

LARIDENN

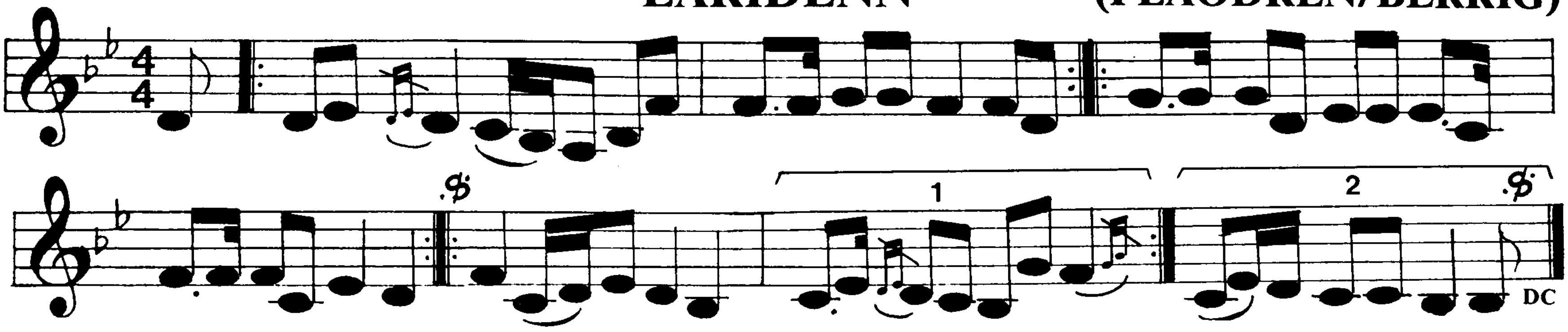
♩ = 136 (KIBEREN)



1518

LARIDENN (PLAODREN/BERRIG)

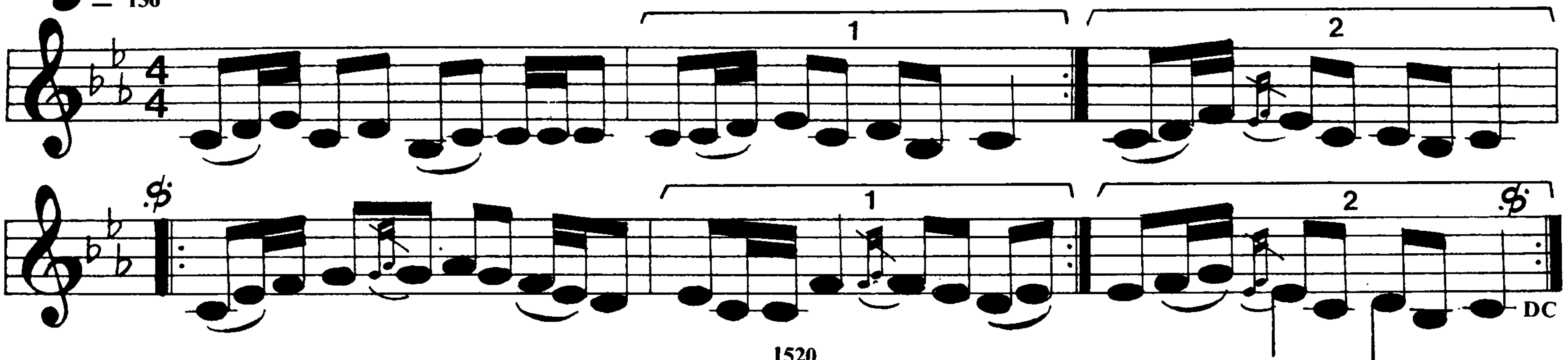
♩ = 124



1519

LARIDENN (LOKMARIAKER)

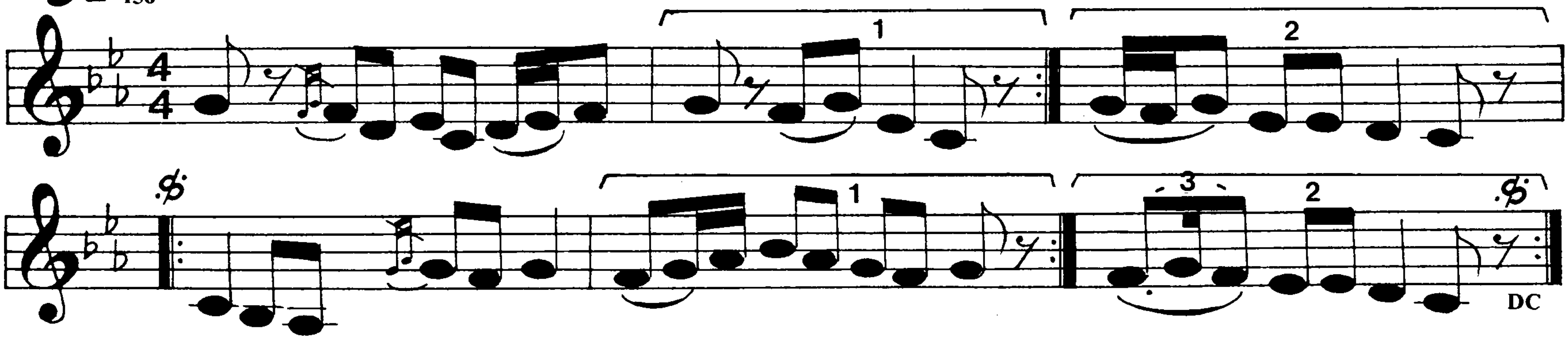
♩ = 136



1520

LARIDENN (PLEUIGNER)

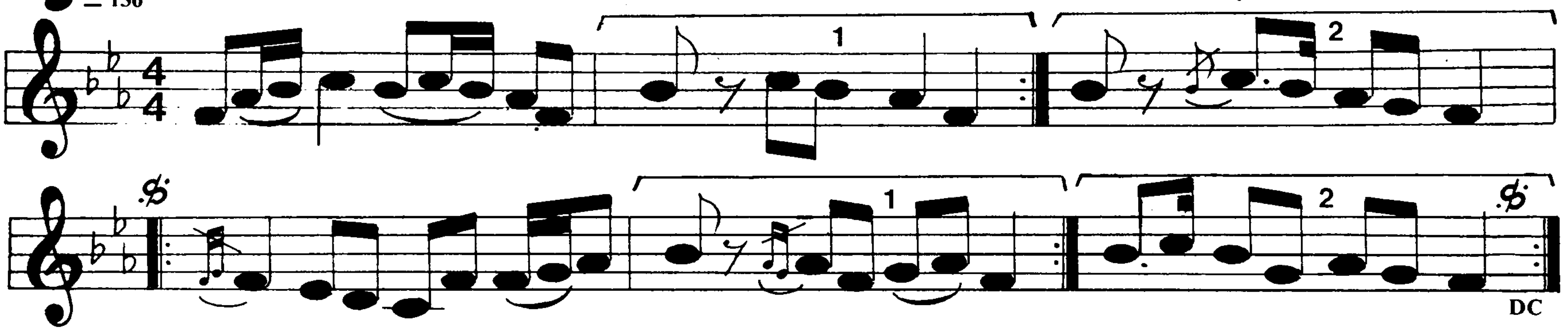
♩ = 156



1521

LARIDENN (BREC'H/ALRE)

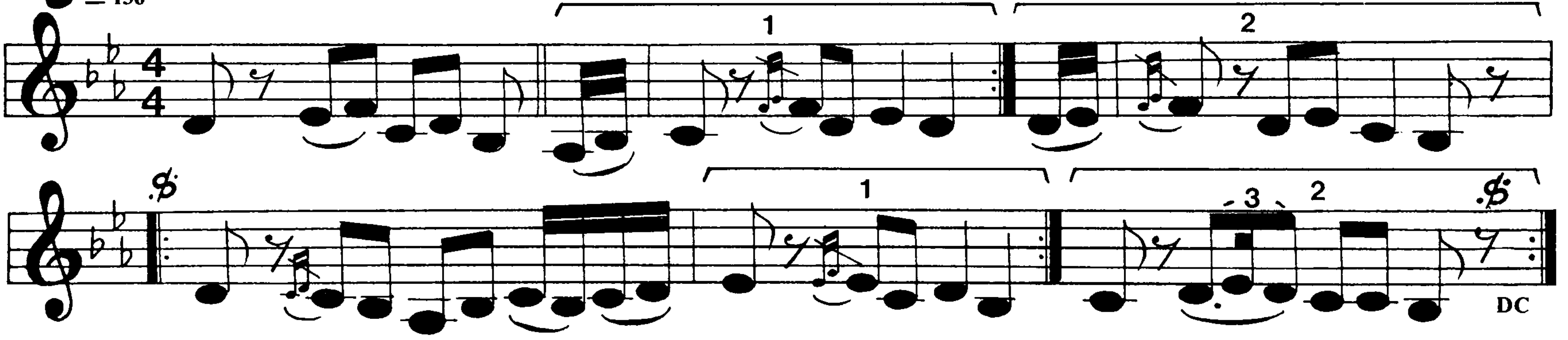
♩ = 136



1522

LARIDENN (PLUNERED)

♩ = 136

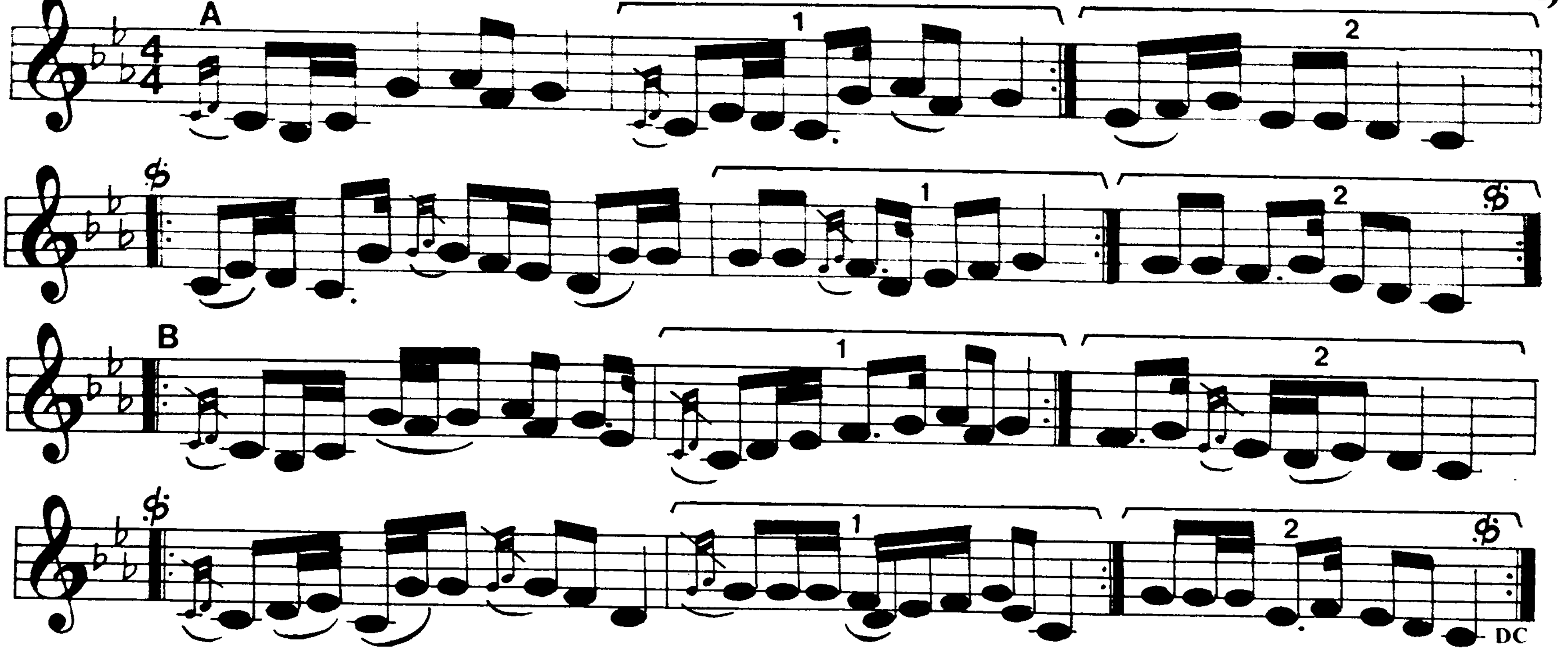


♩ = 124

1523

LARIDENN

(PLENWEUR)

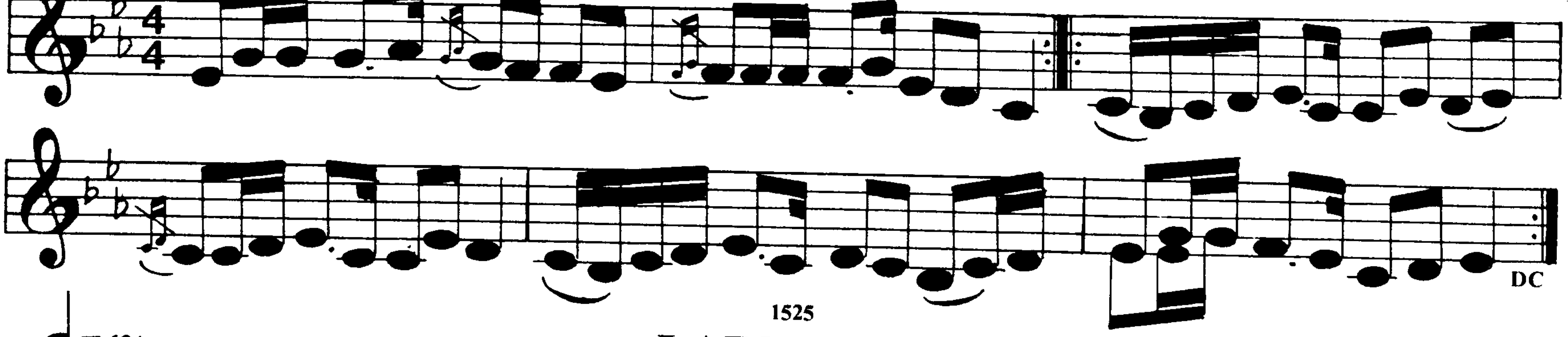


♩ = 124

1524

LARIDENN

(PLOUHERNIN)

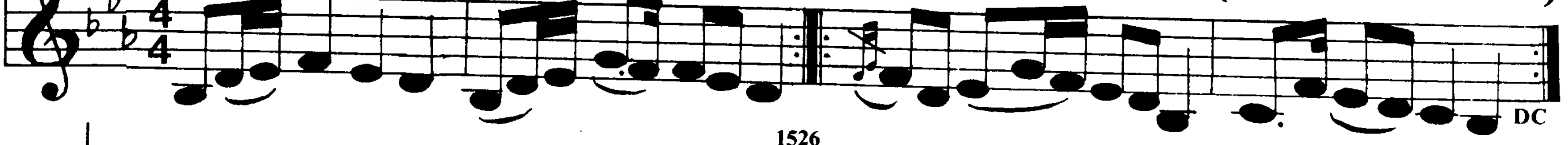


♩ = 124

1525

LARIDENN

(PLOUGOULEN)

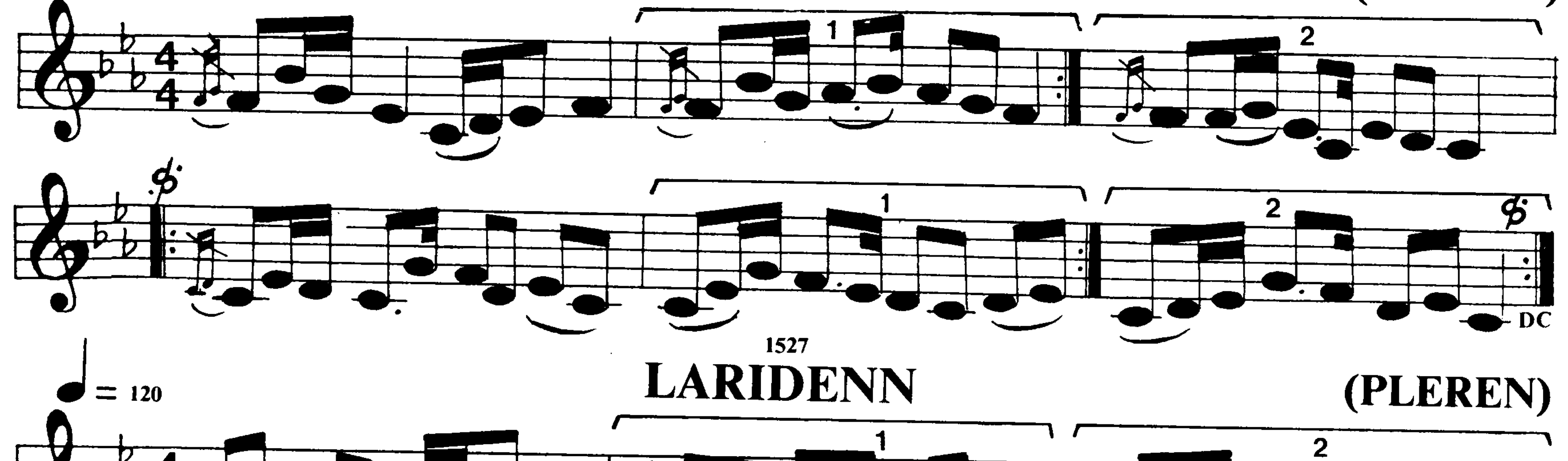


♩ = 120

1526

LARIDENN

(PLEREN)

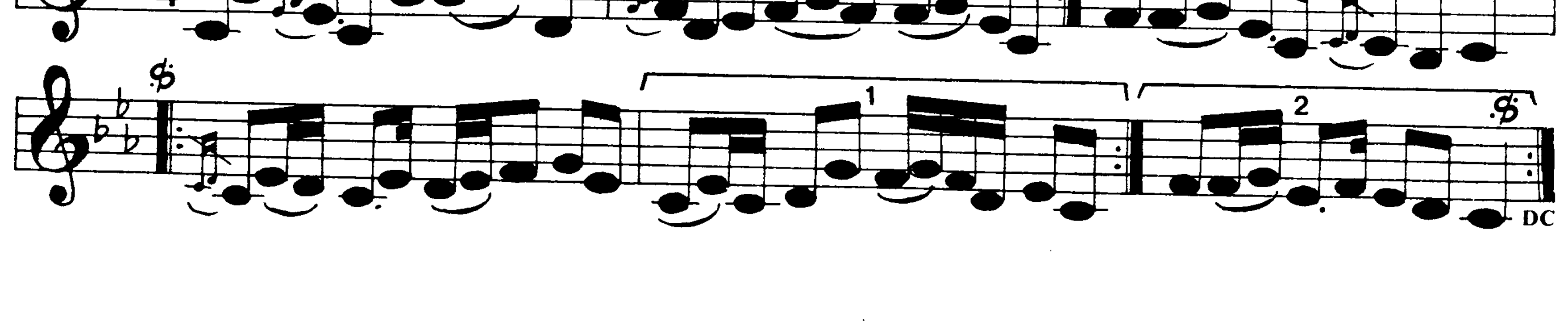


♩ = 120

1527

LARIDENN

(PLEREN)

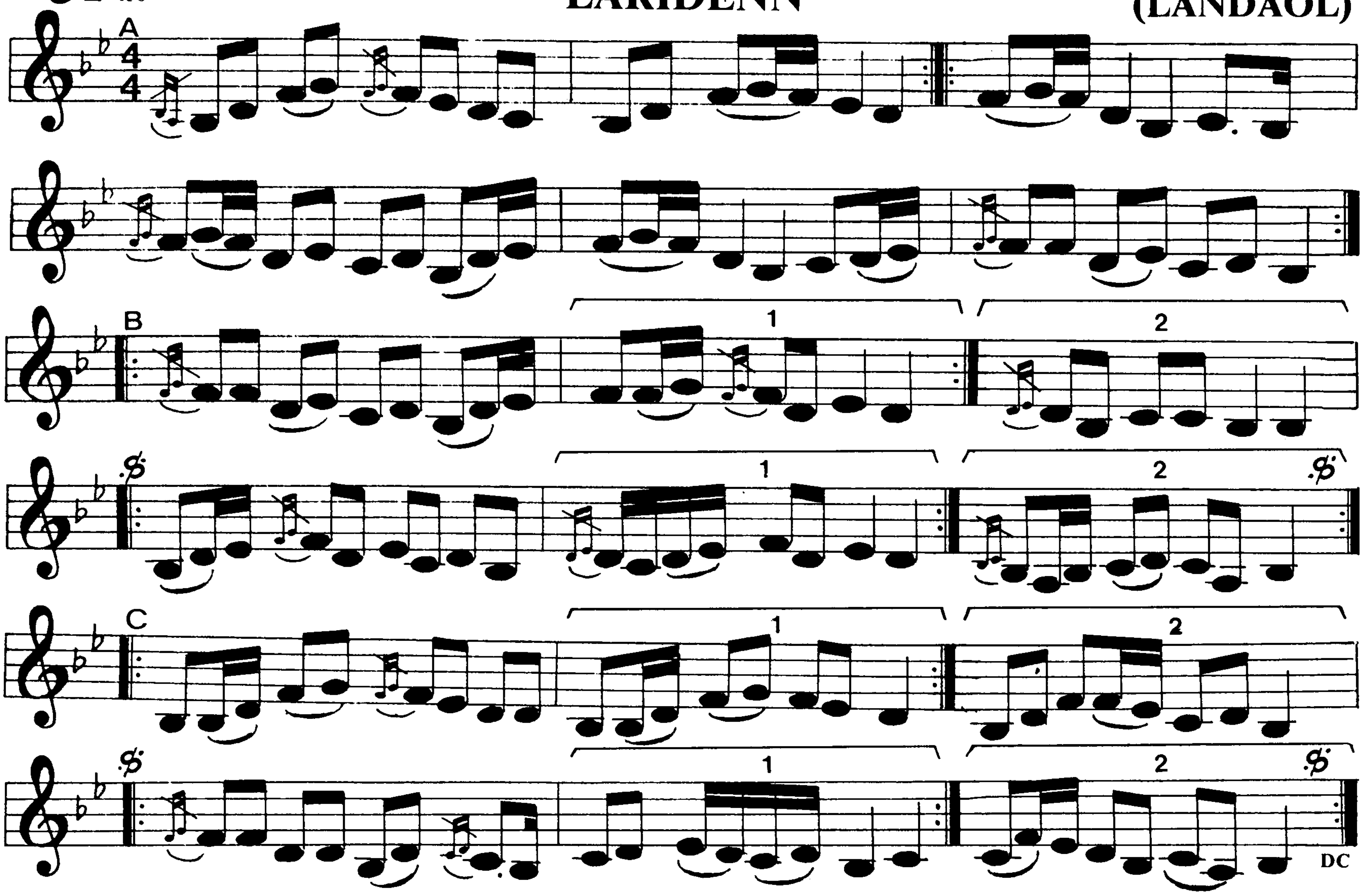


1528

LARIDENN

(LANDAOL)

♩ = 156

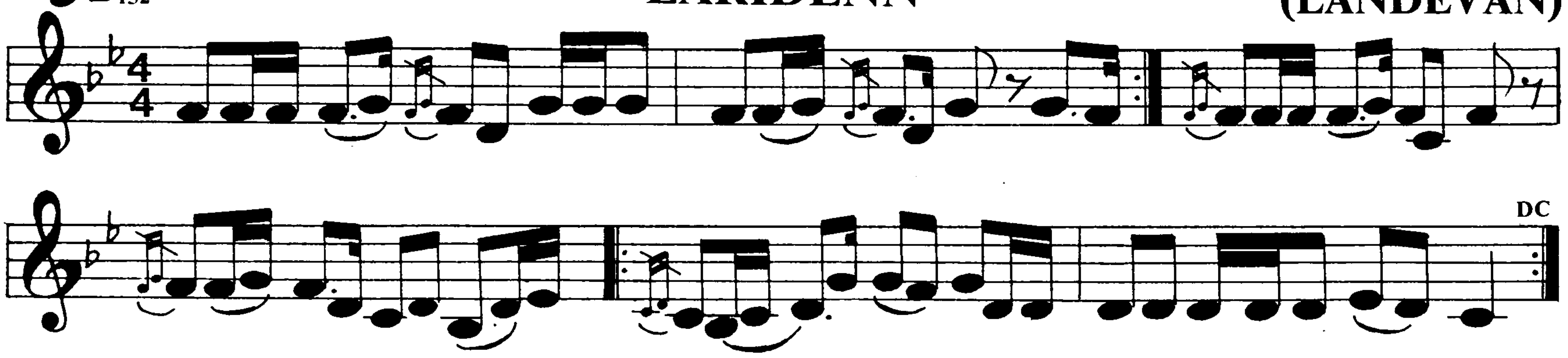


1529

LARIDENN

(LANDEVAN)

♩ = 152

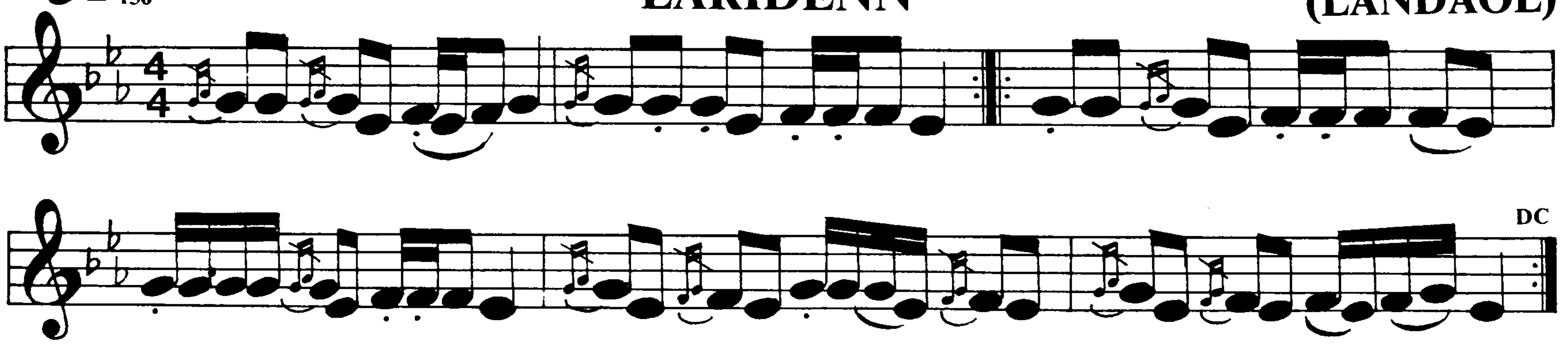


1530

LARIDENN

(LANDAOL)

♩ = 156

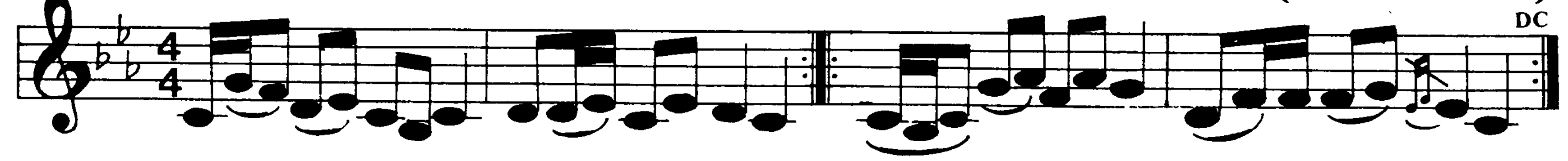


1531

LARIDENN

(PLEHENEG)

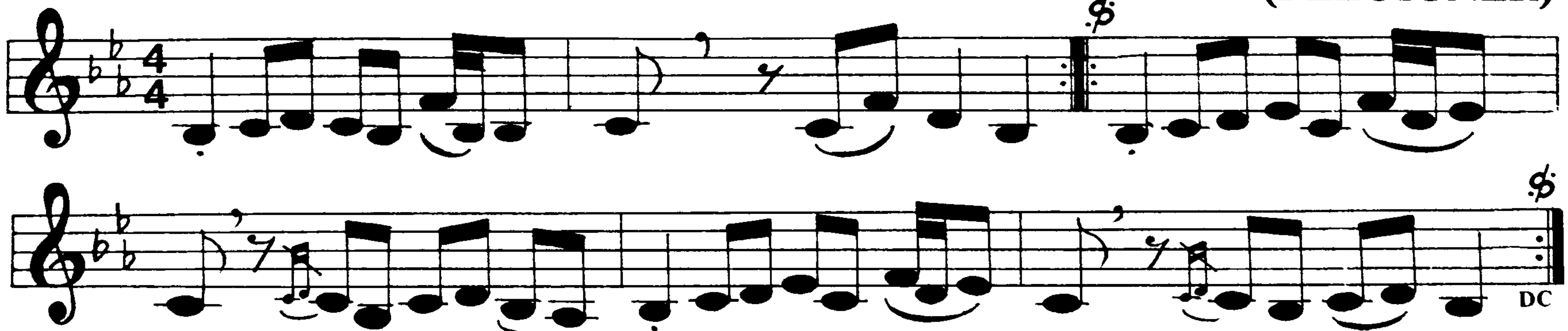
♩ = 136



1532

♩ = 156

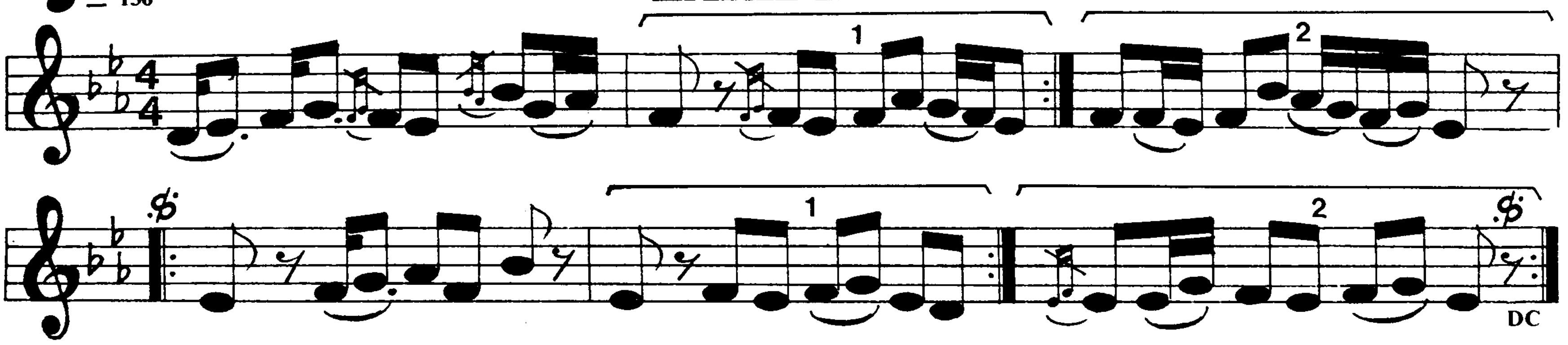
LARIDENN (PLEUIGNER)



1533

♩ = 136

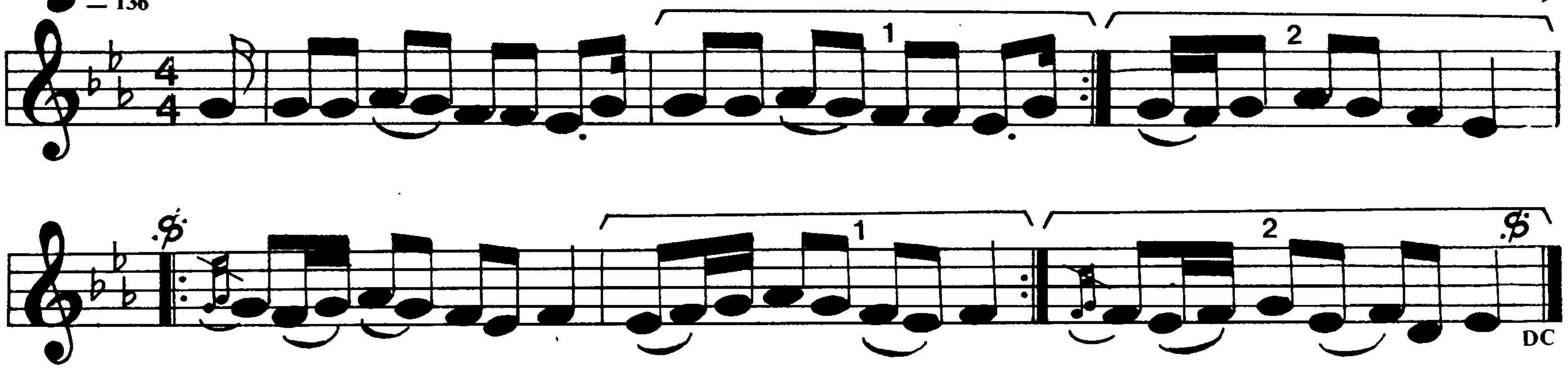
LARIDENN (PLENWEUR)



1534

♩ = 136

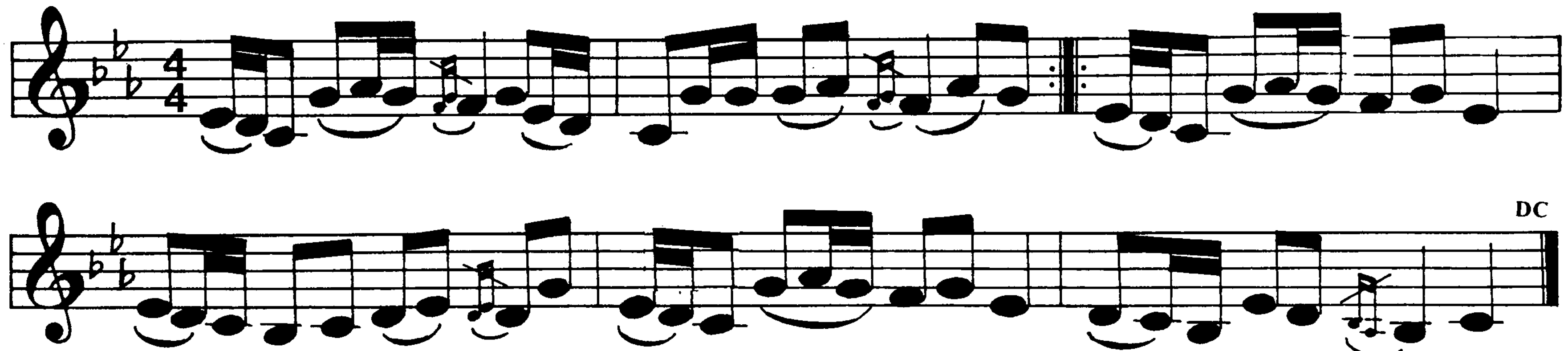
LARIDENN (AN INTEL)



1535

♩ = 136

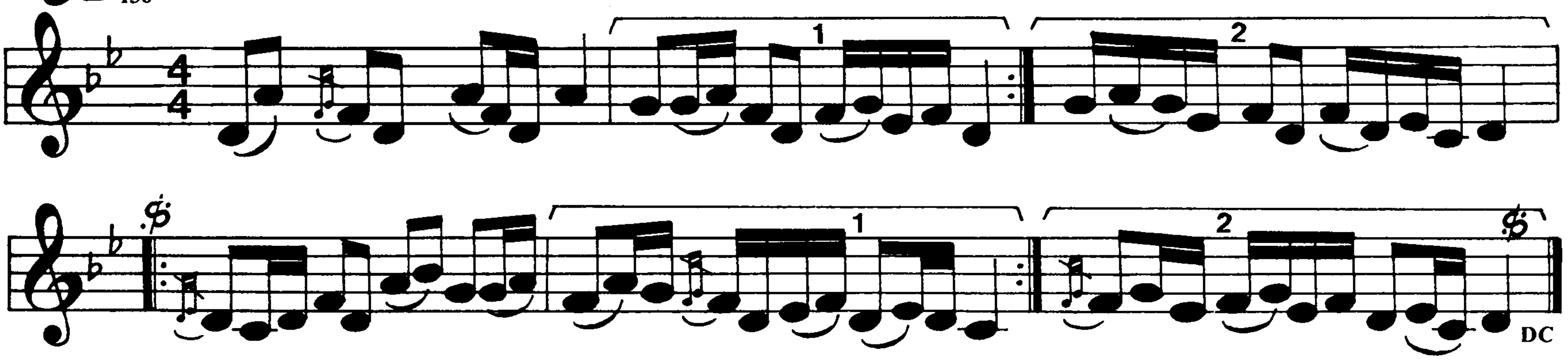
LARIDENN (ARDEVEN)



1536

♩ = 136

LARIDENN (KARNAG)

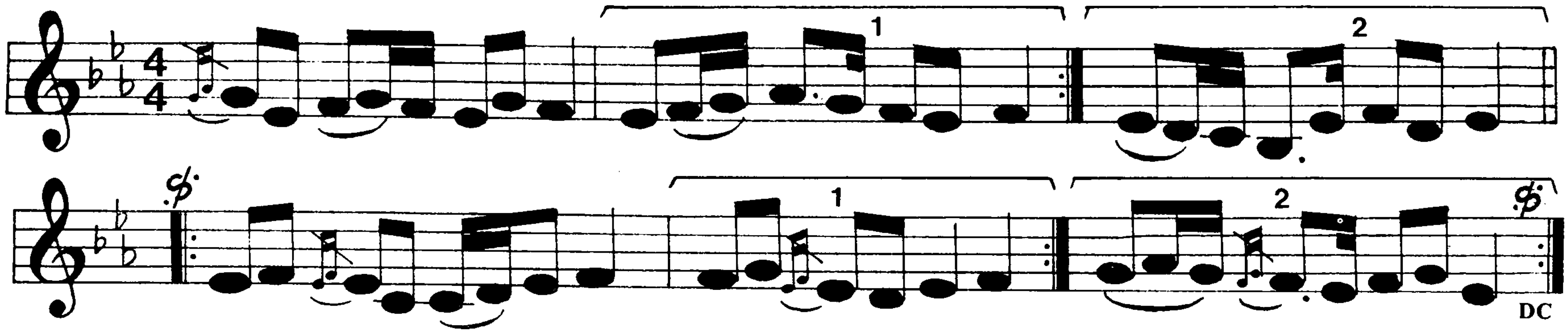


♩ = 120

1537

LARIDENN

(GWENED)

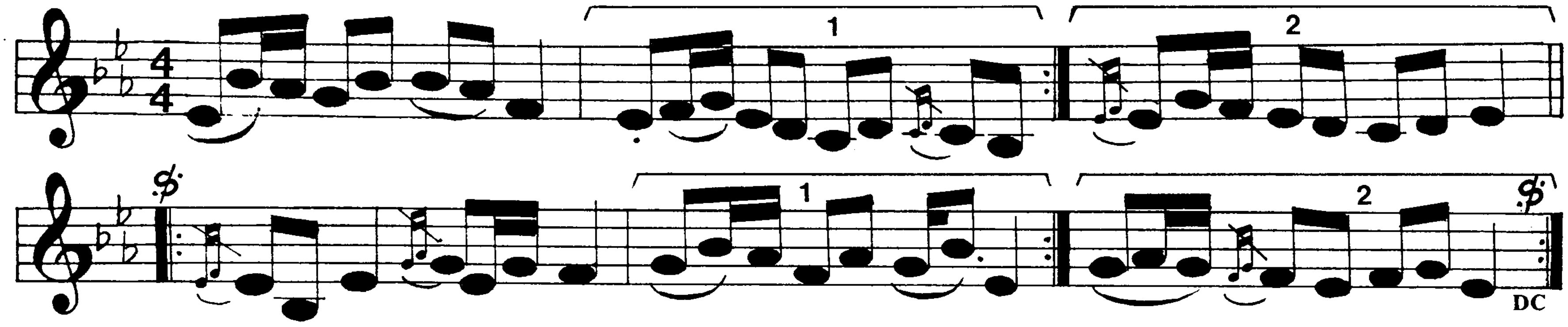


♩ = 124

1538

LARIDENN

(PLOUHERNIN)

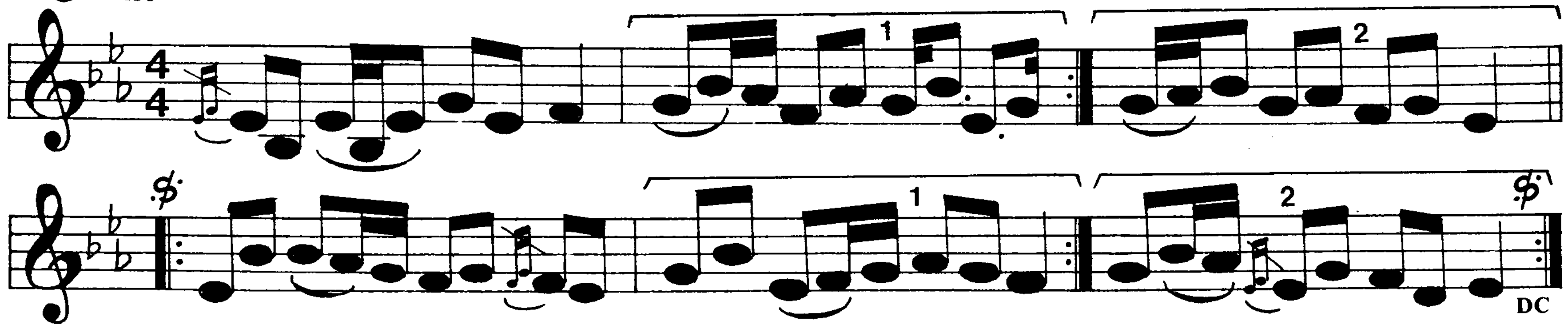


♩ = 136

1539

LARIDENN

(KARNAG-
LOKMARIAKER)

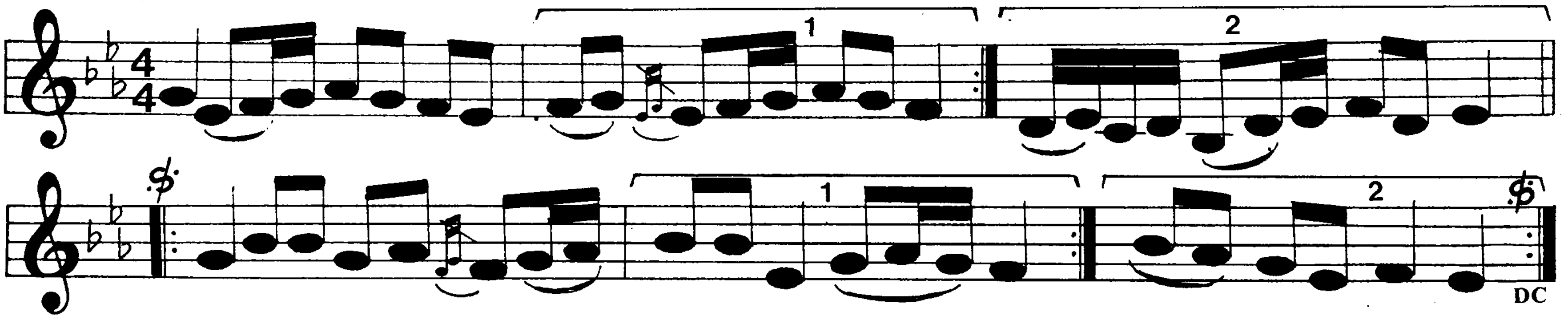


♩ = 120

1540

LARIDENN

(SENOLF)

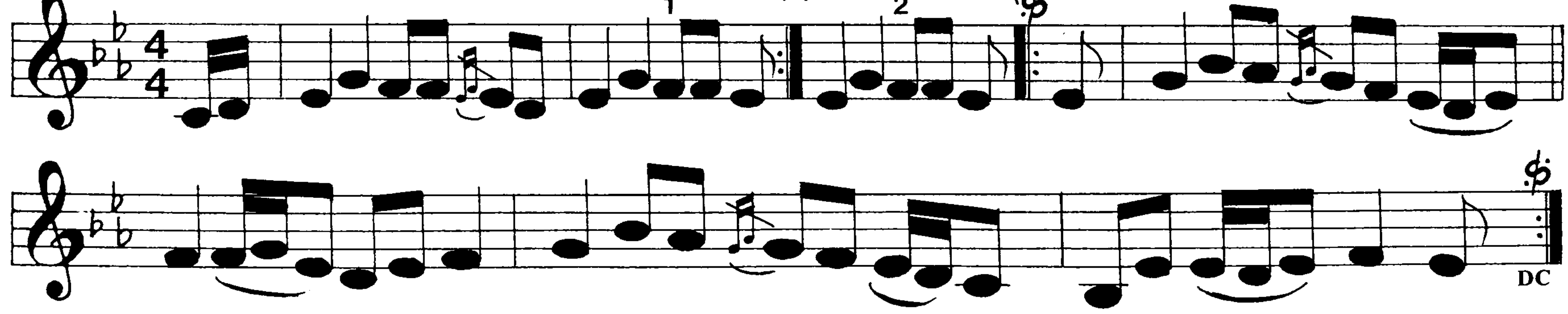


♩ = 120

1541

LARIDENN

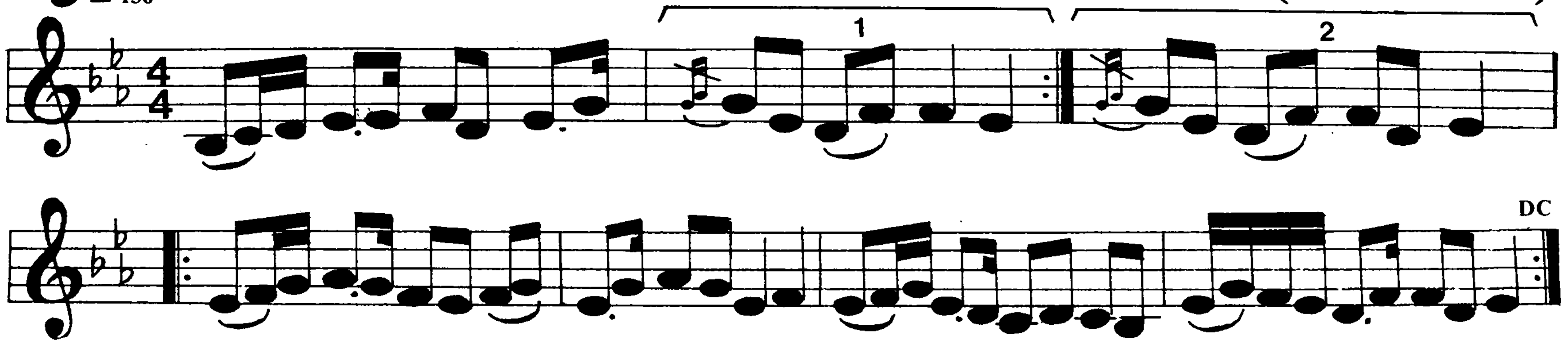
(SENTEVE)



1542

LARIDENN (PLUNERED)

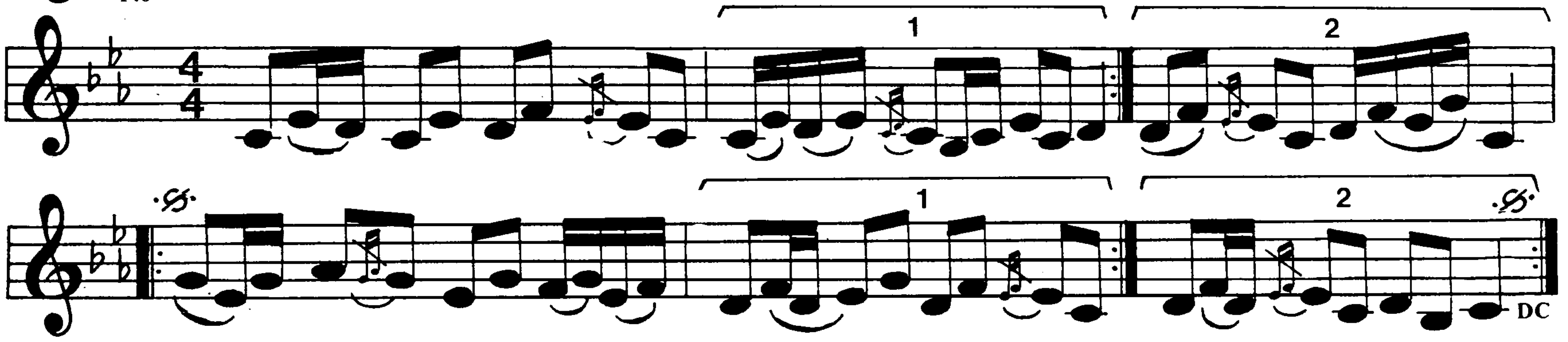
♩ = 136



1543

LARIDENN (GREGAM)

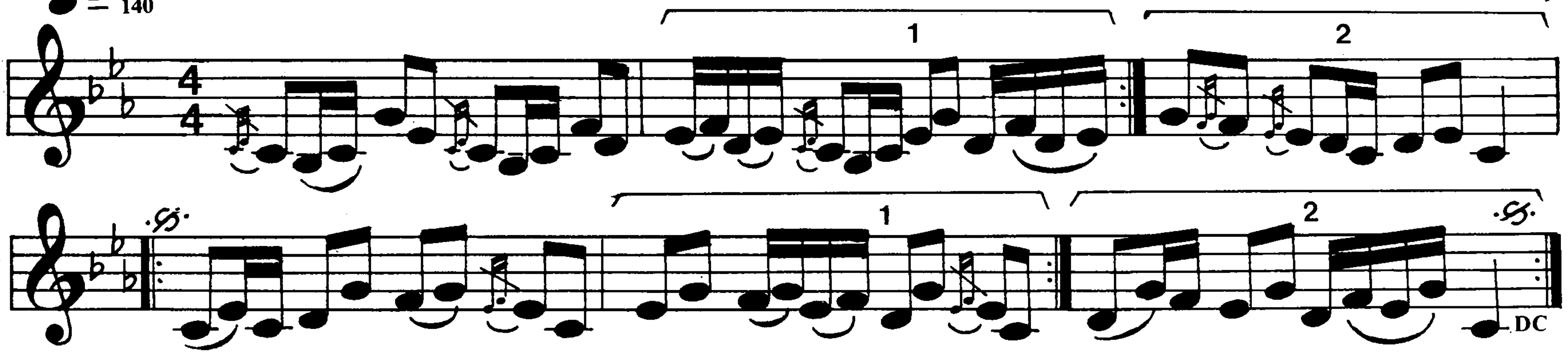
♩ = 140



1544

LARIDENN (GREGAM)

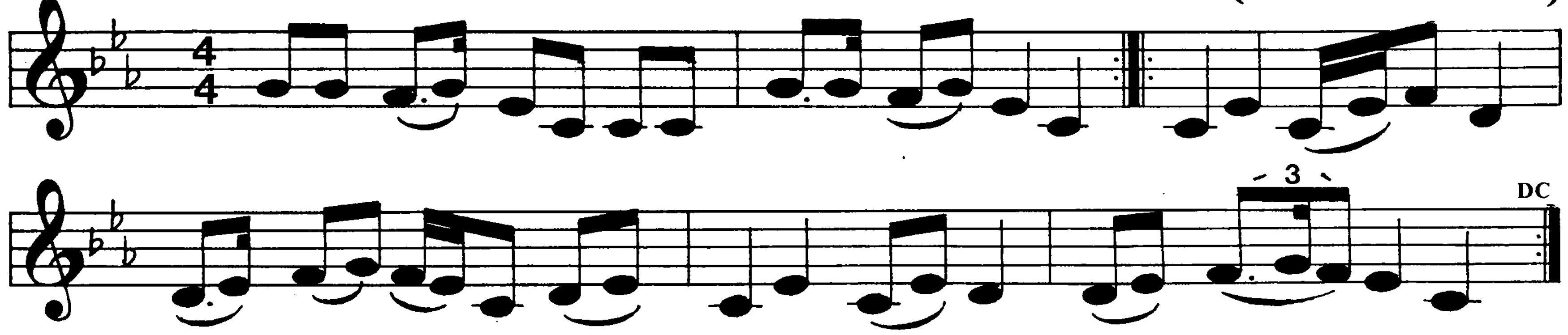
♩ = 140



1545

LARIDENN (PONT-ALGAM)

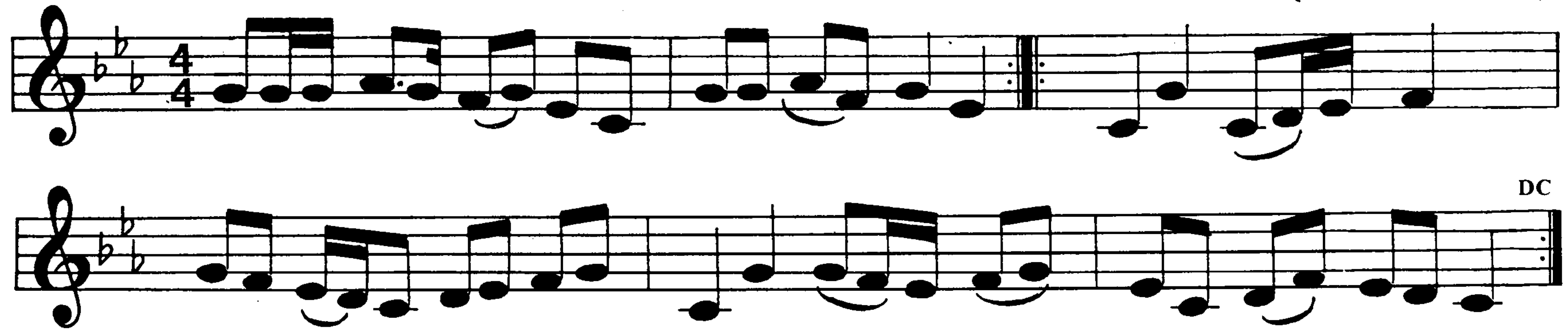
♩ = 156



1546

LARIDENN (LANGEDIG)

♩ = 156

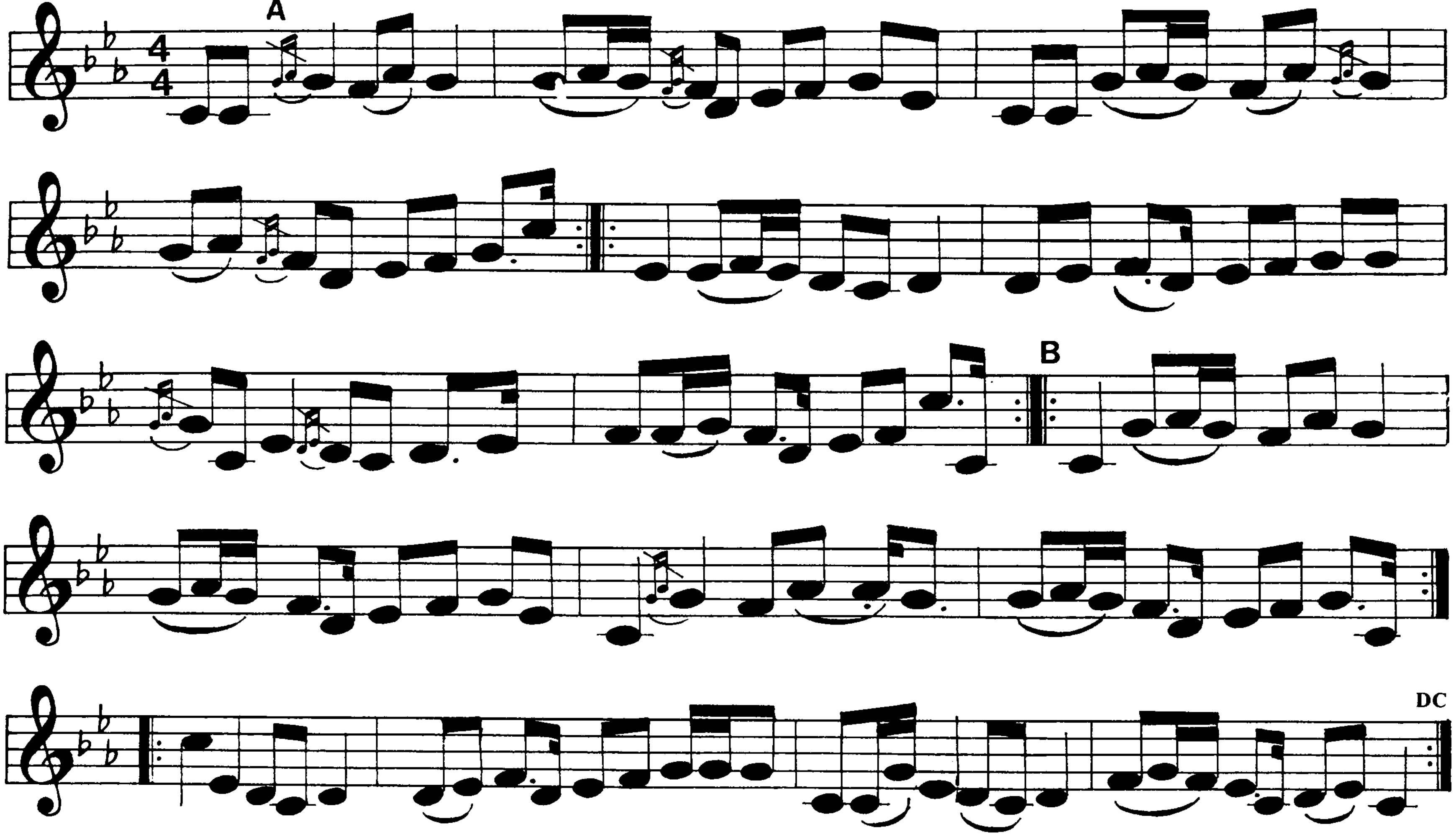


♩ = 136

1547

LARIDENN

(KRAC'H)

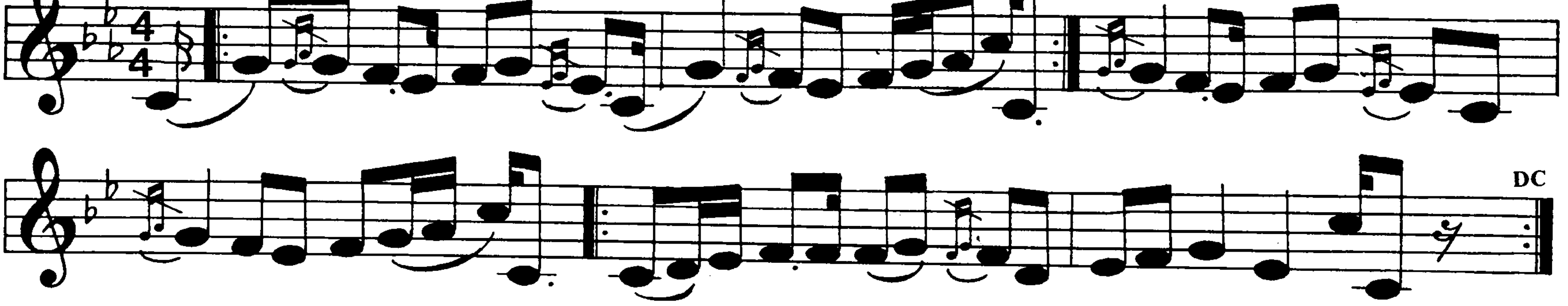


♩ = 136

1548

LARIDENN

(KRAC'H)

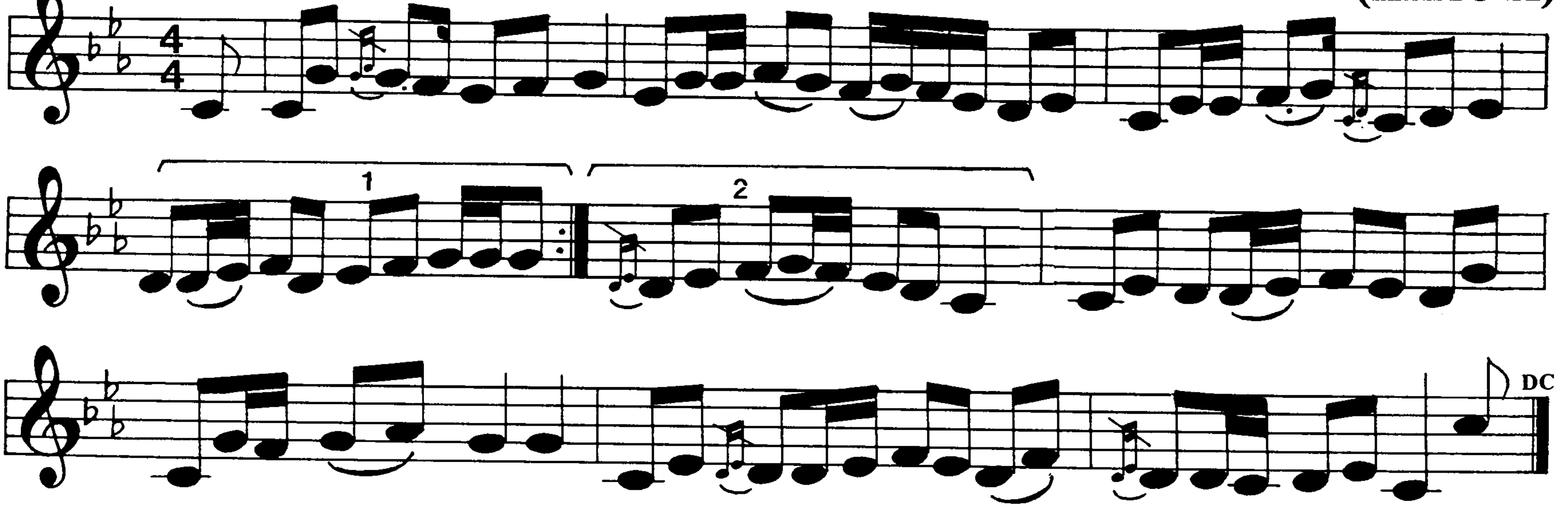


♩ = 136

1549

LARIDENN

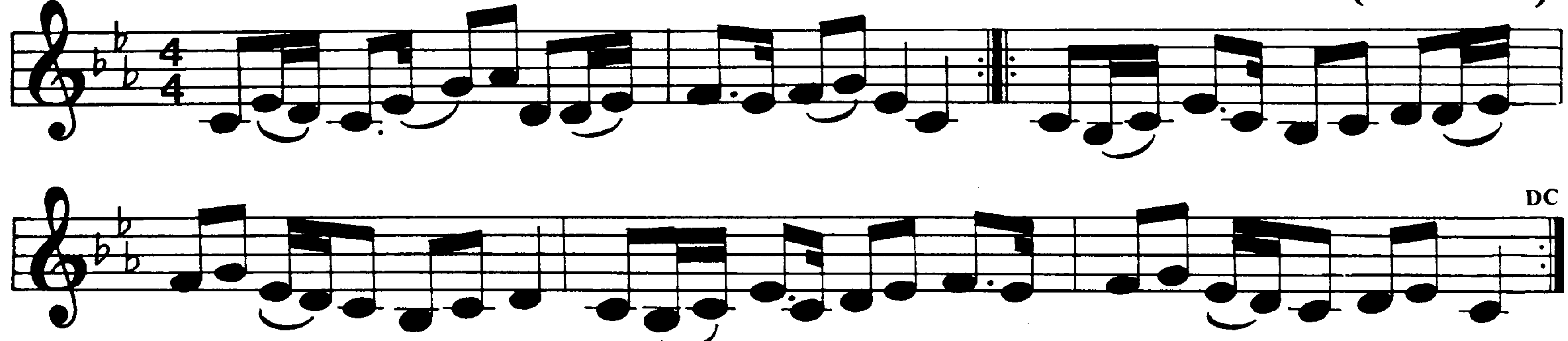
(KRAC'H)



1550

LARIDENN

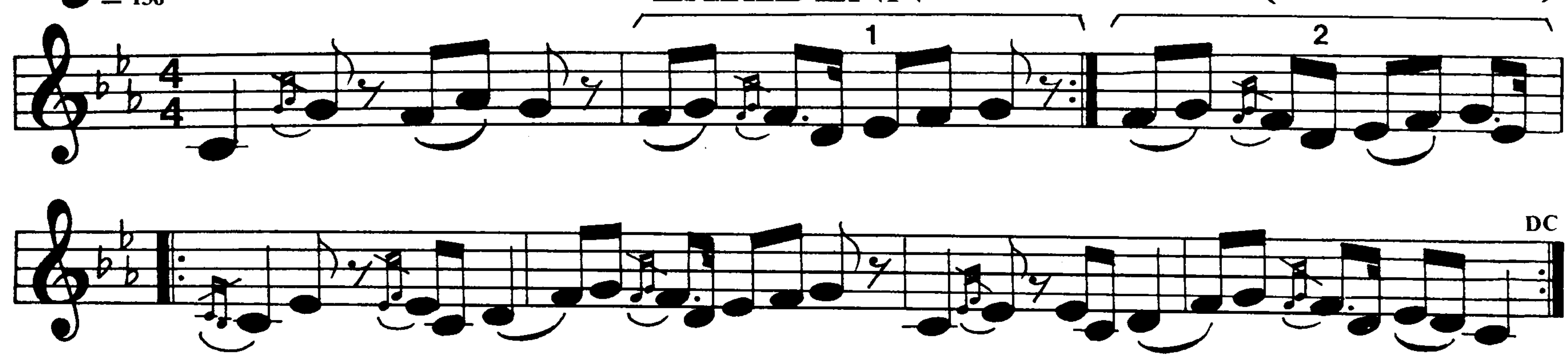
♩ = 136 (KRAC'H)



1551

LARIDENN

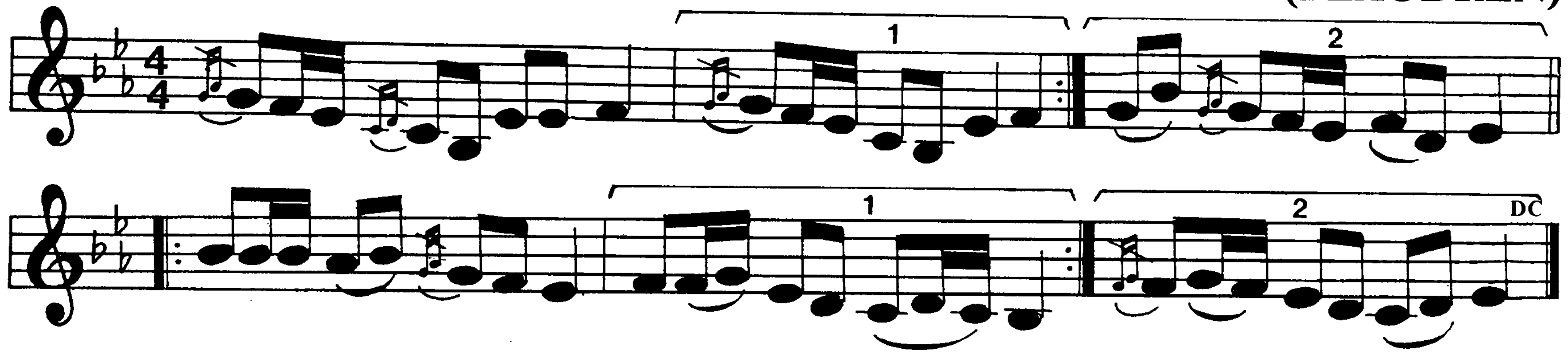
♩ = 136 (KERVIGNAC)



1552

LARIDENN

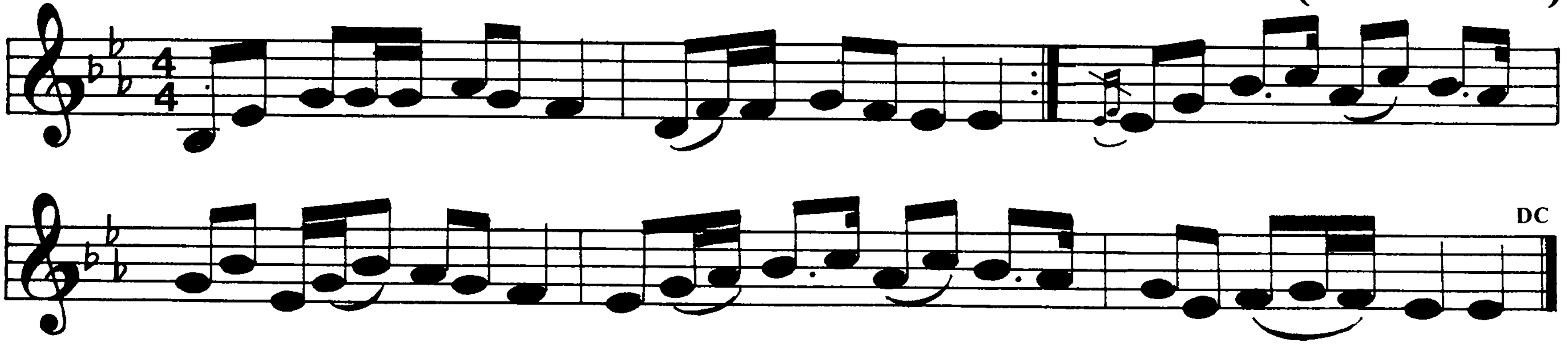
♩ = 120 (PLAODREN)



1553

LARIDENN

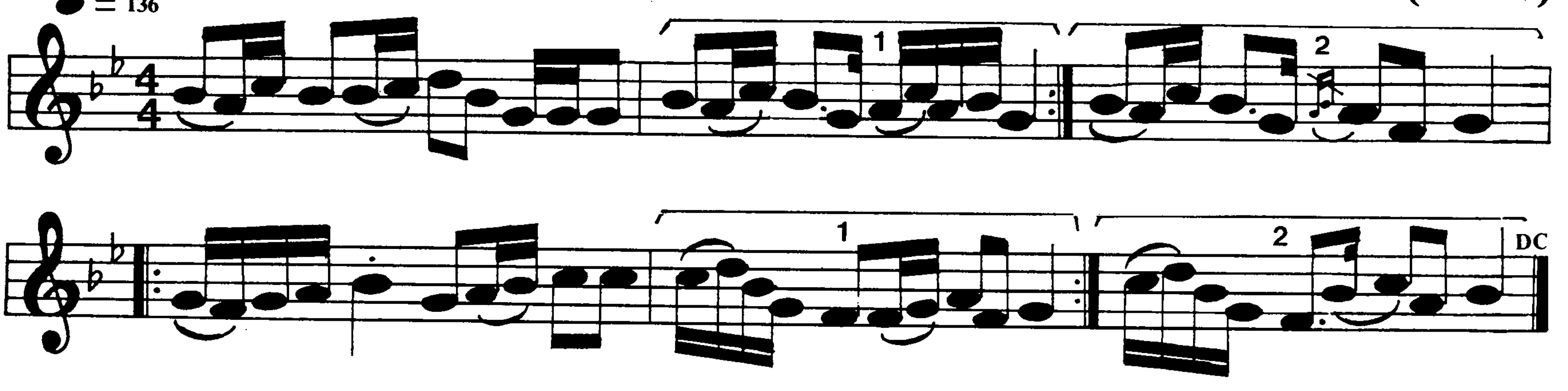
♩ = 120 (LOKELTAZ)



1554

LARIDENN

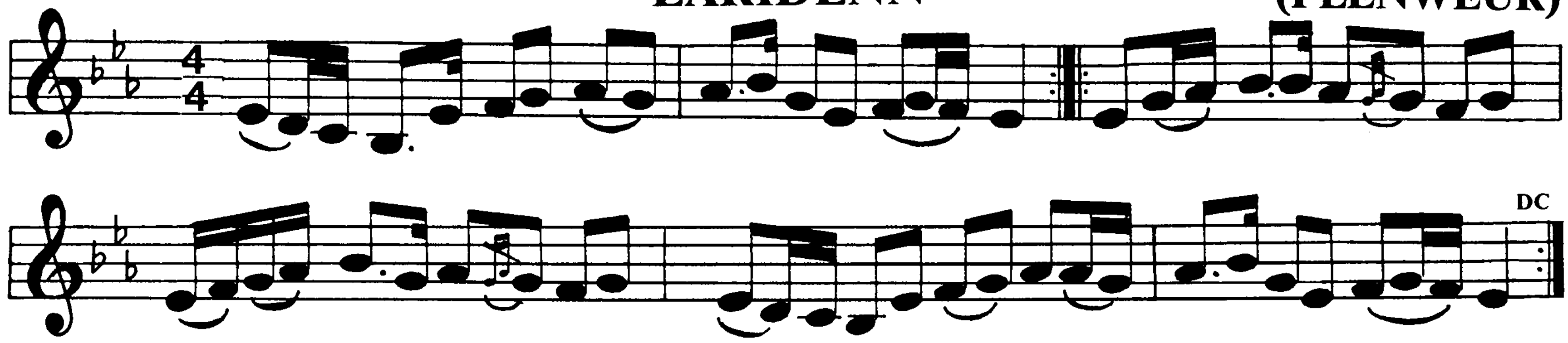
♩ = 136 (ALRE)



1555

LARIDENN (PLENWEUR)

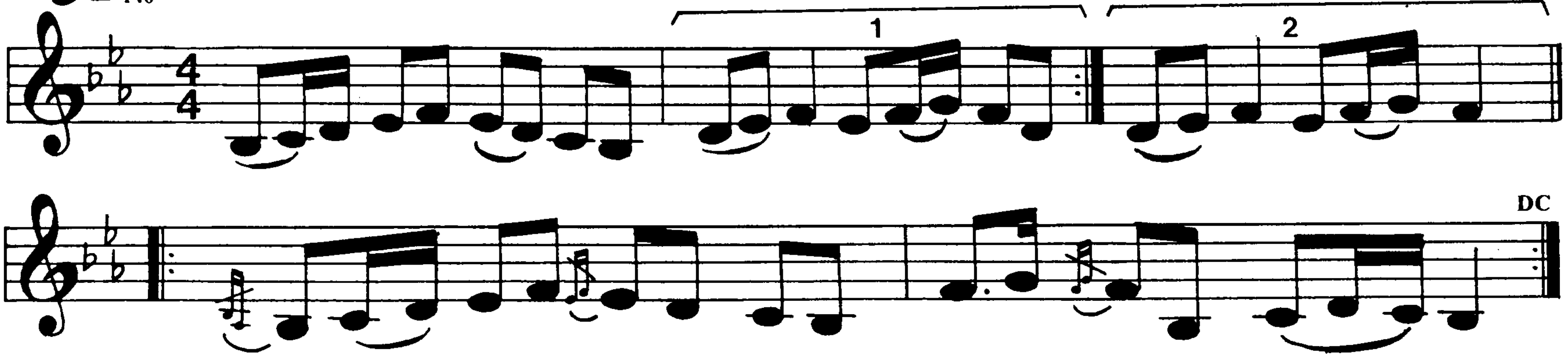
♩ = 140



1556

LARIDENN (ALRE)

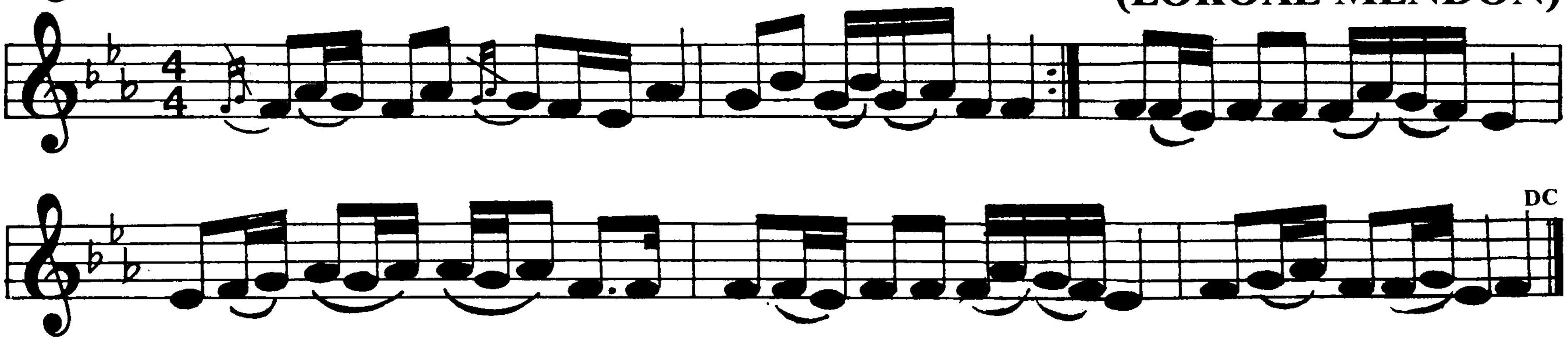
♩ = 140



1557

LARIDENN (LOKOAL-MENDON)

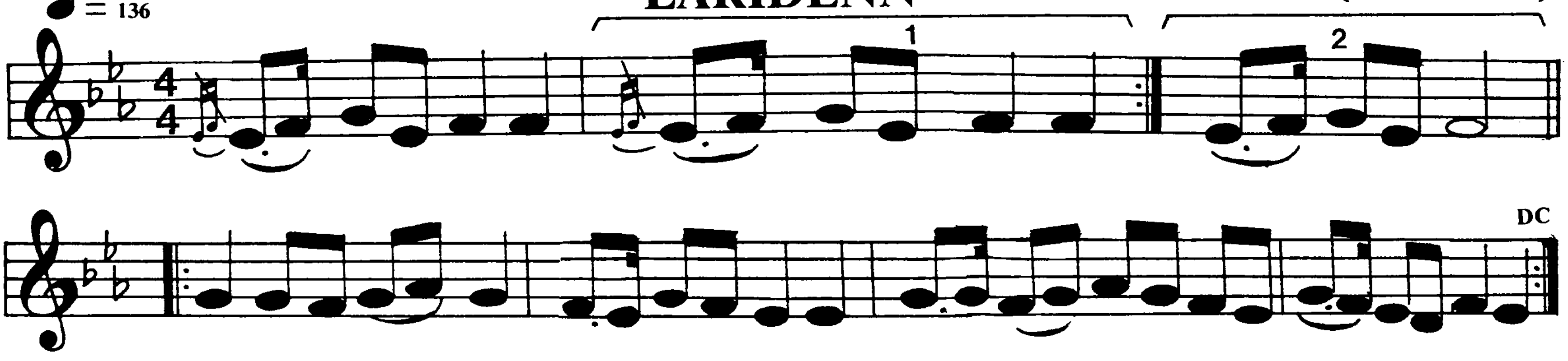
♩ = 140



1558

LARIDENN (BEGNEN)

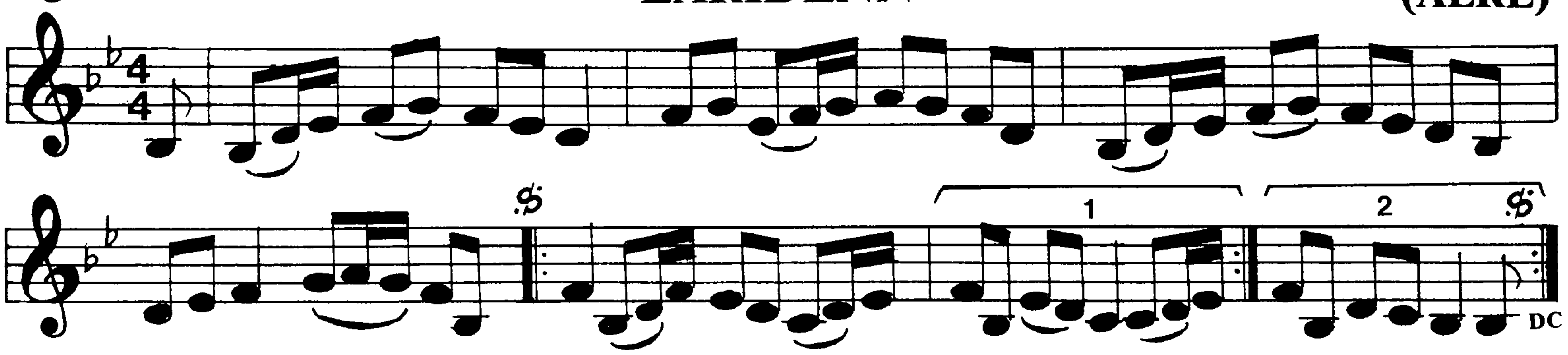
♩ = 136



1559

LARIDENN (ALRE)

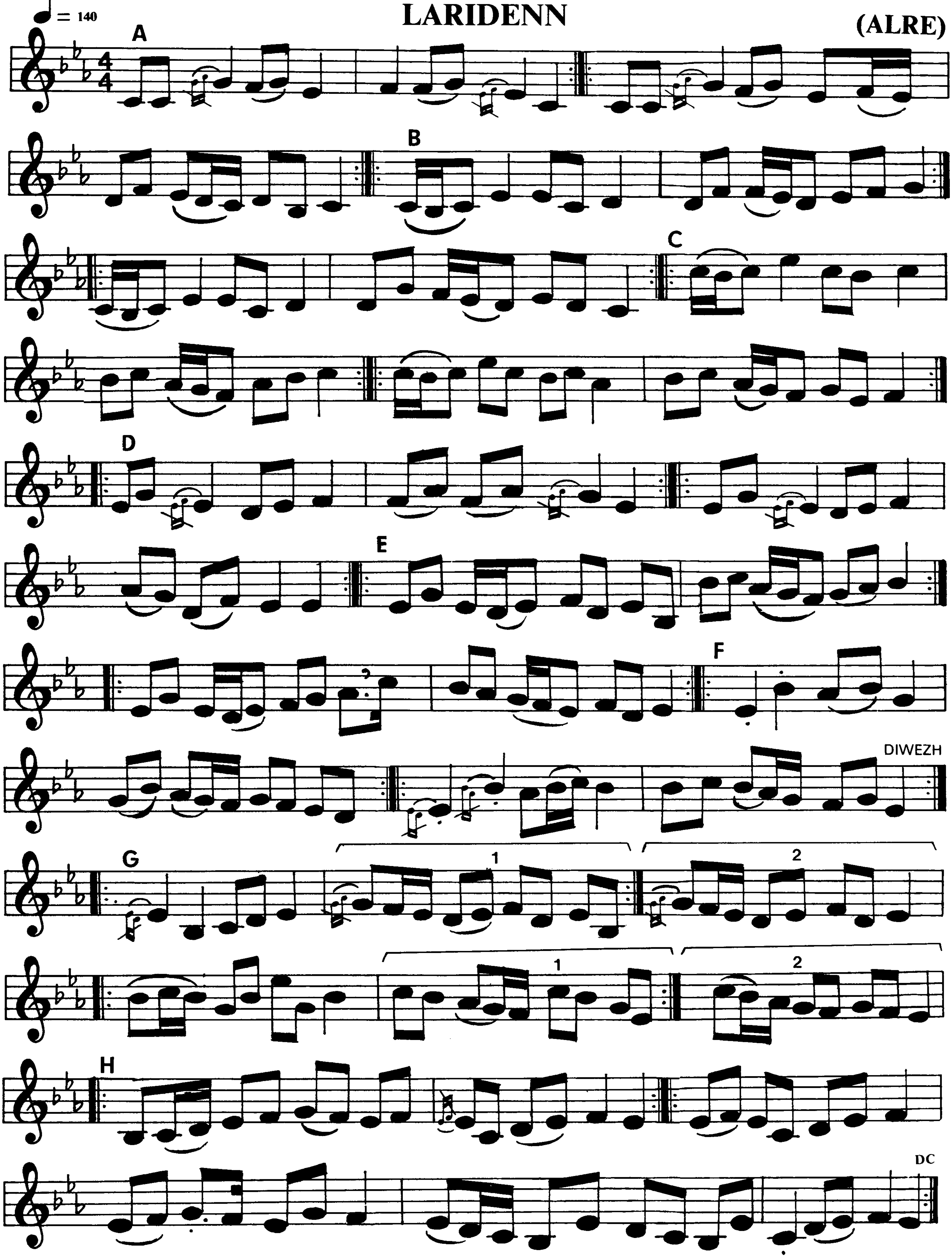
♩ = 136



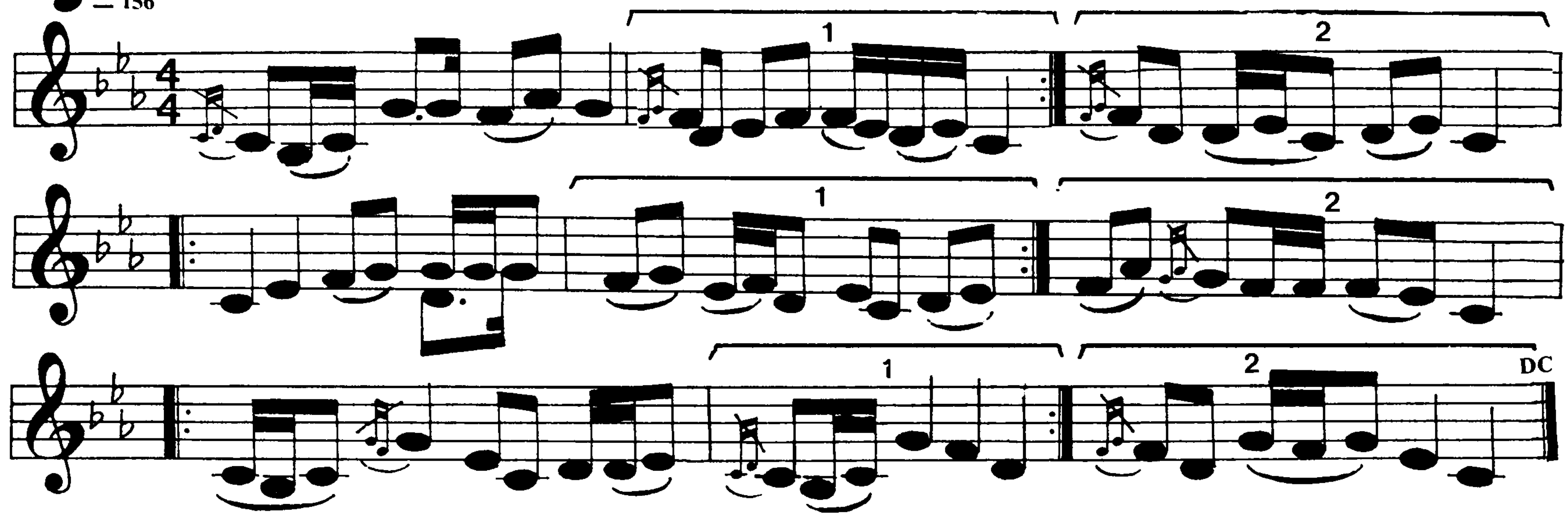
1560

LARIDENN

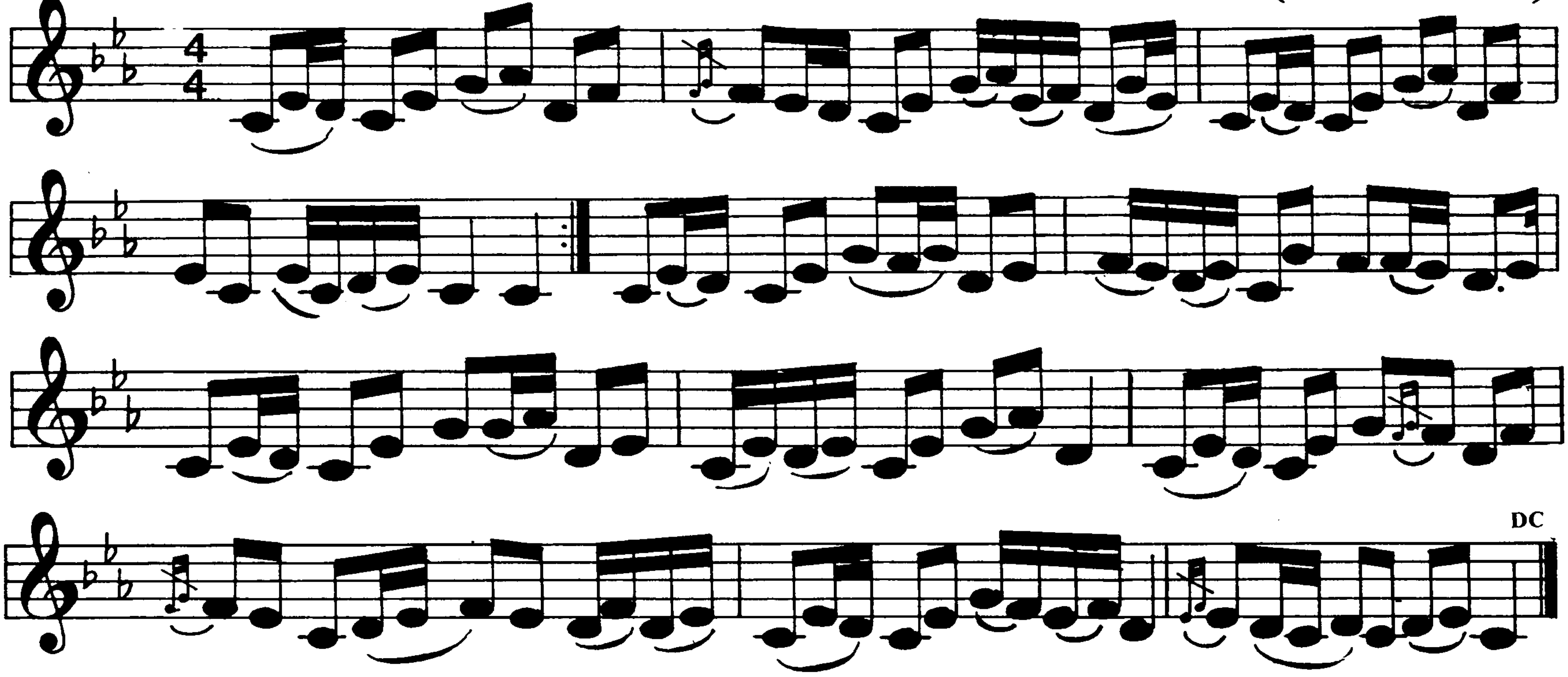
(ALRE)



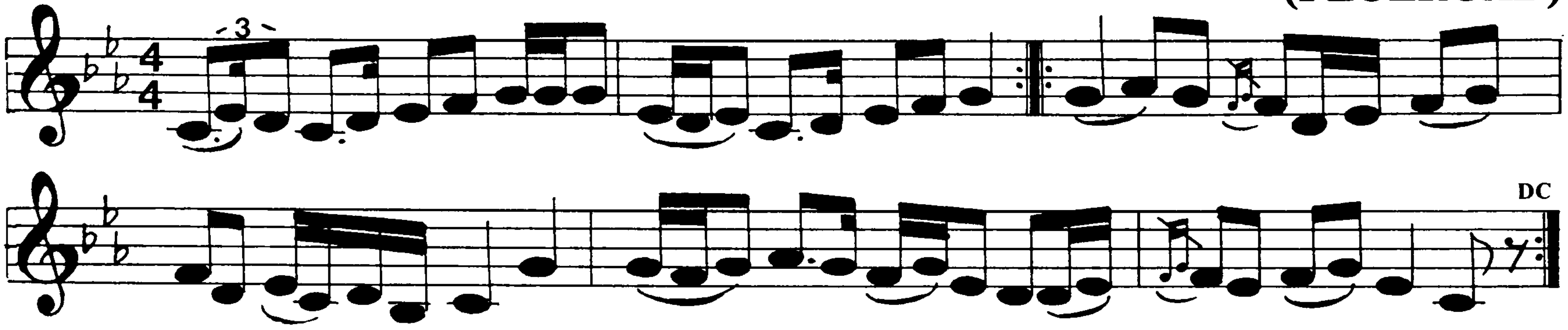
1561
LARIDENN (PLEUIGNER)



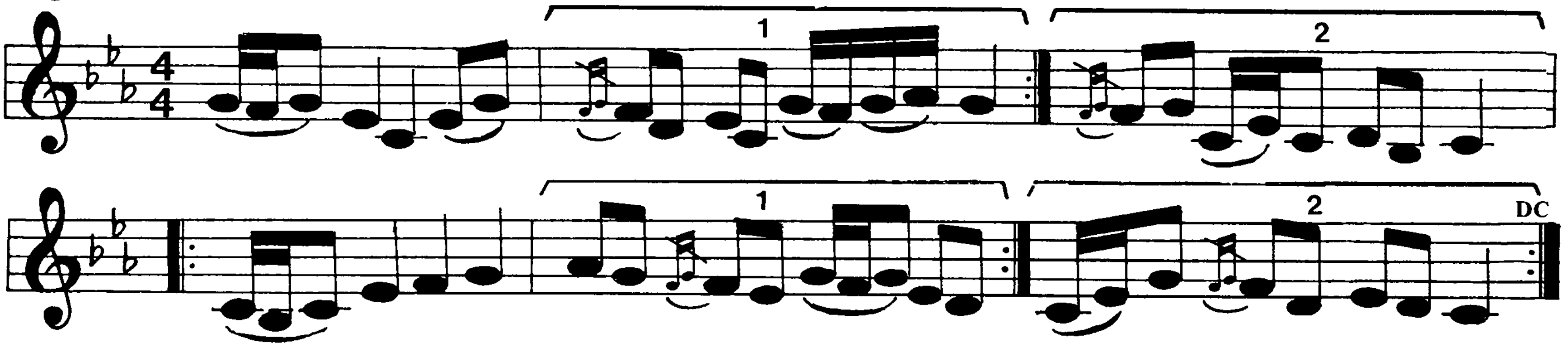
1562
LARIDENN (PLUERGAD)



1563
LARIDENN (PLUERGAD)

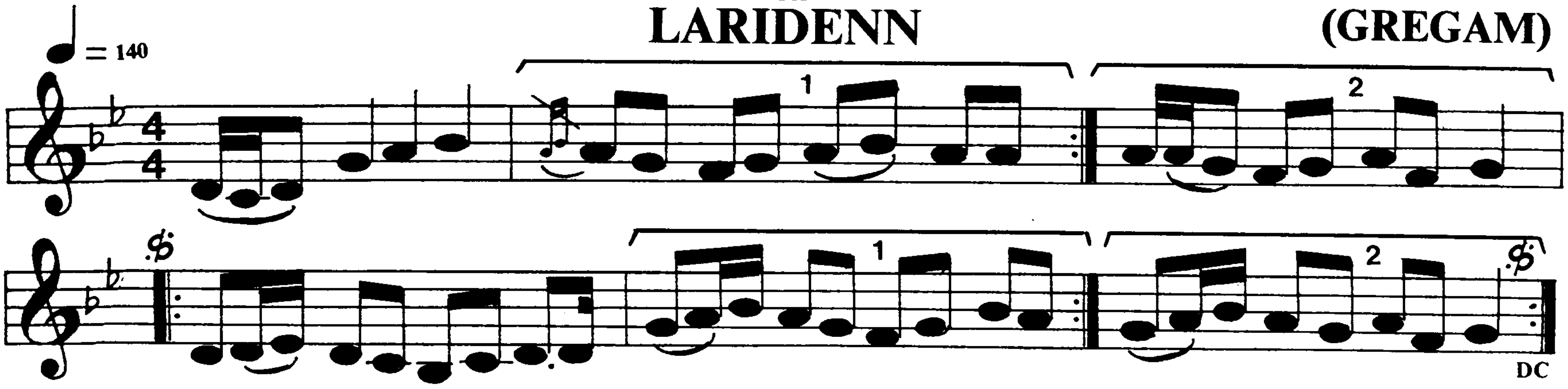


1564
LARIDENN (PLEUIGNER)



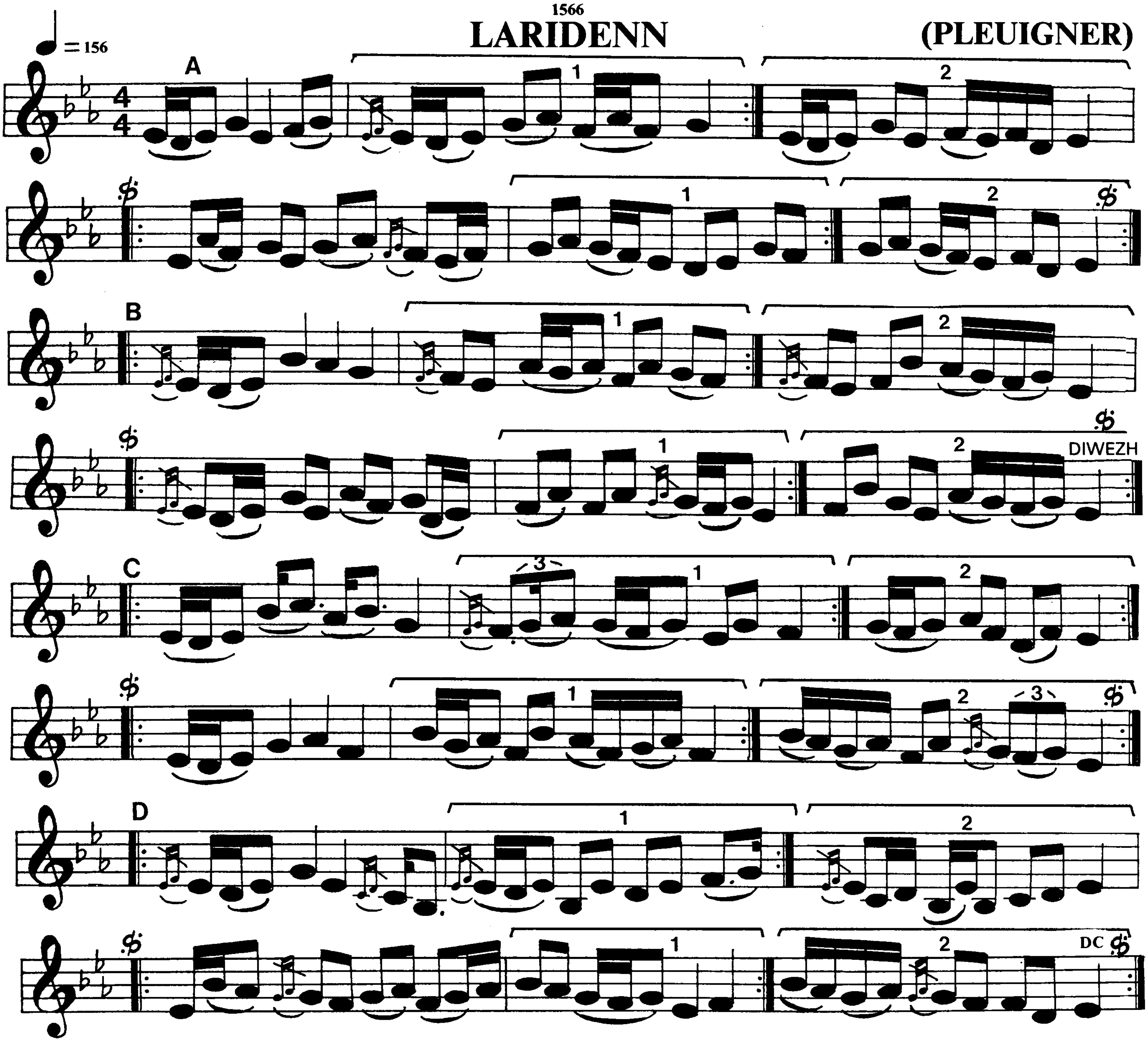
1565

LARIDENN (GREGAM)



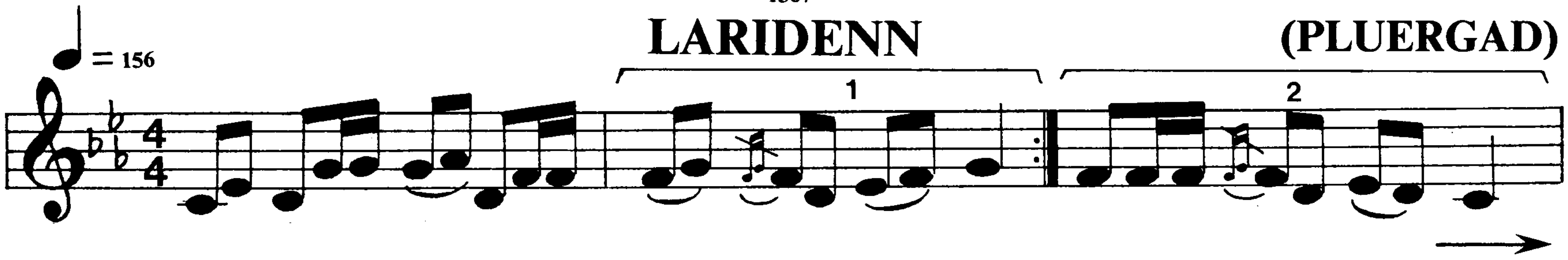
1566

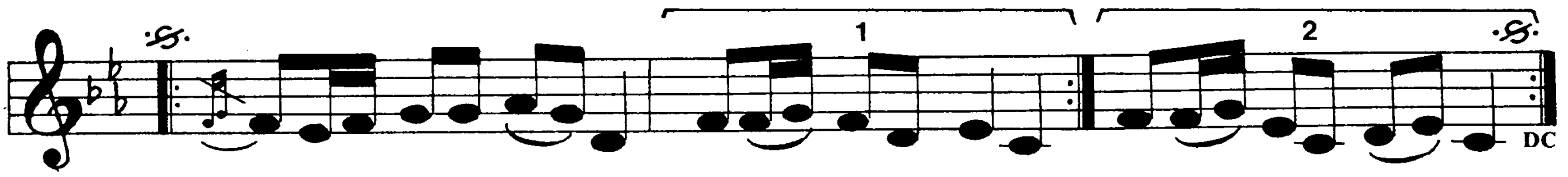
LARIDENN (PLEUIGNER)



1567

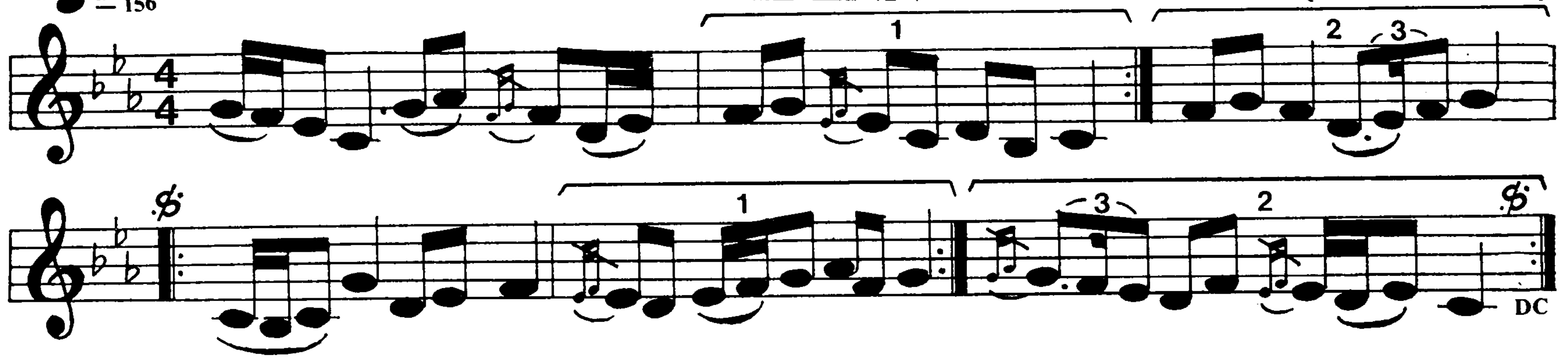
LARIDENN (PLUERGAD)





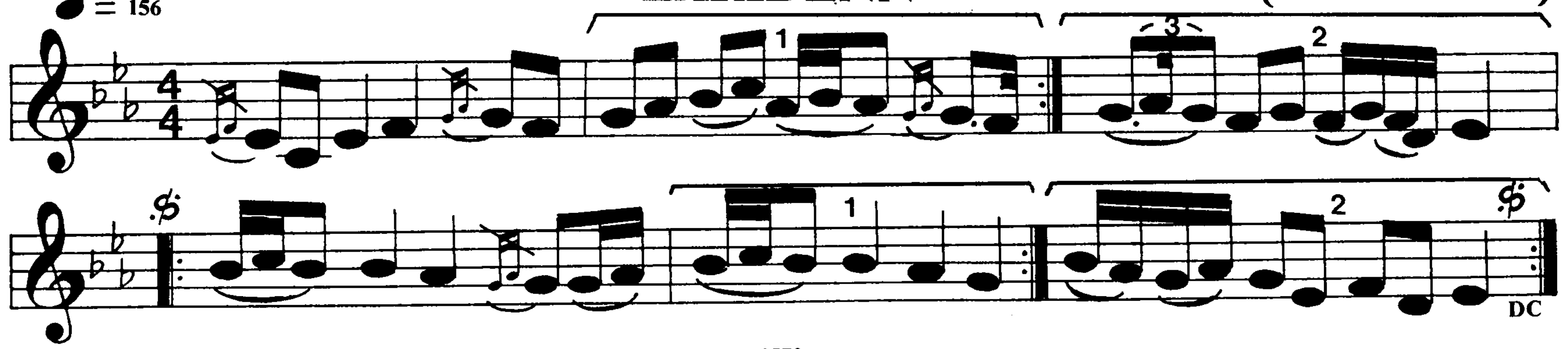
= 156

1568
LARIDENN (BRANDIVI)



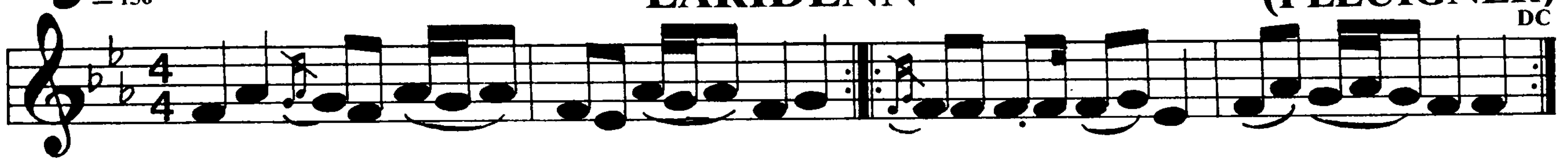
= 156

1569
LARIDENN (PLEUIGNER)



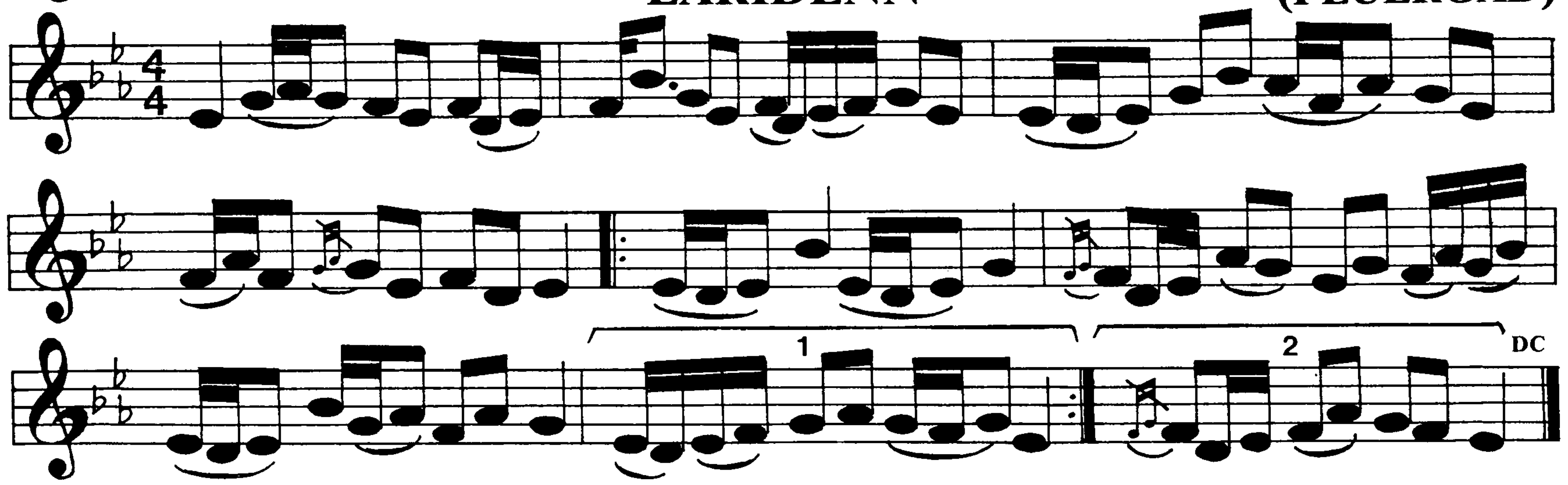
= 156

1570
LARIDENN (PLEUIGNER)



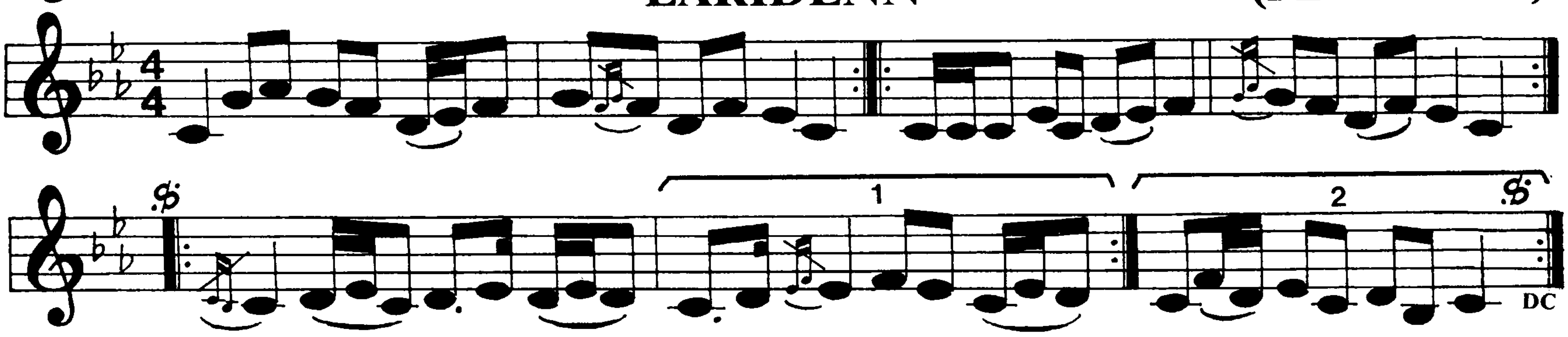
= 156

1571
LARIDENN (PLUERGAD)



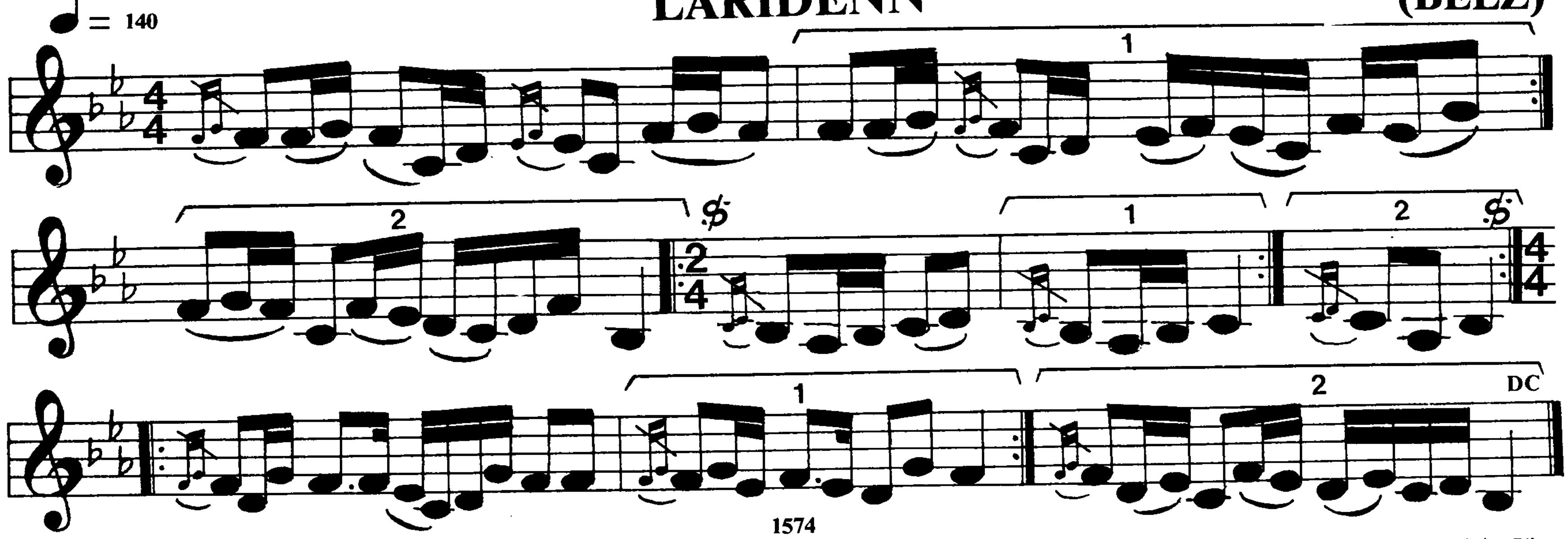
= 156

1572
LARIDENN (PLEUIGNER)



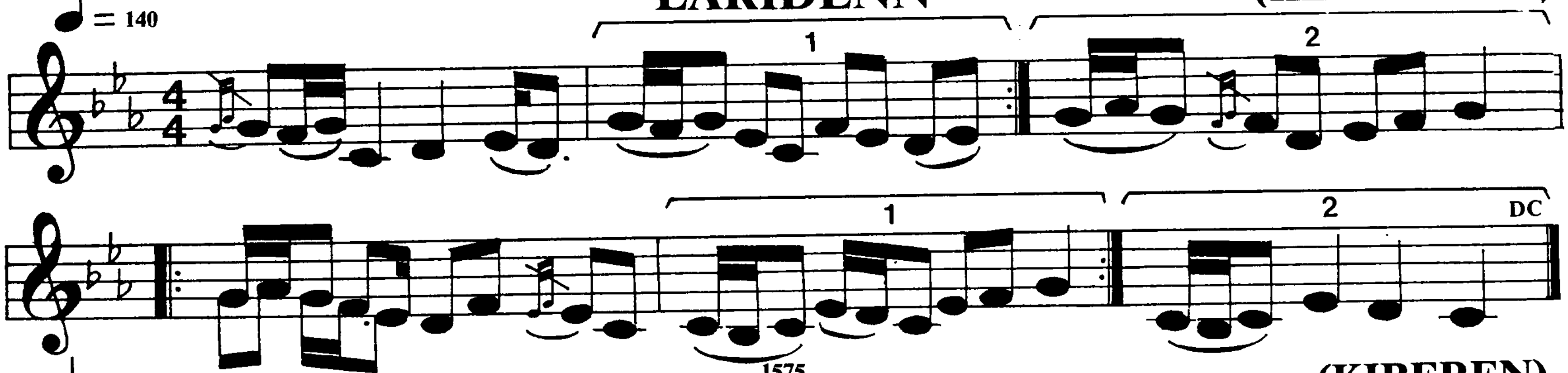
1573

LARIDENN (BELZ)



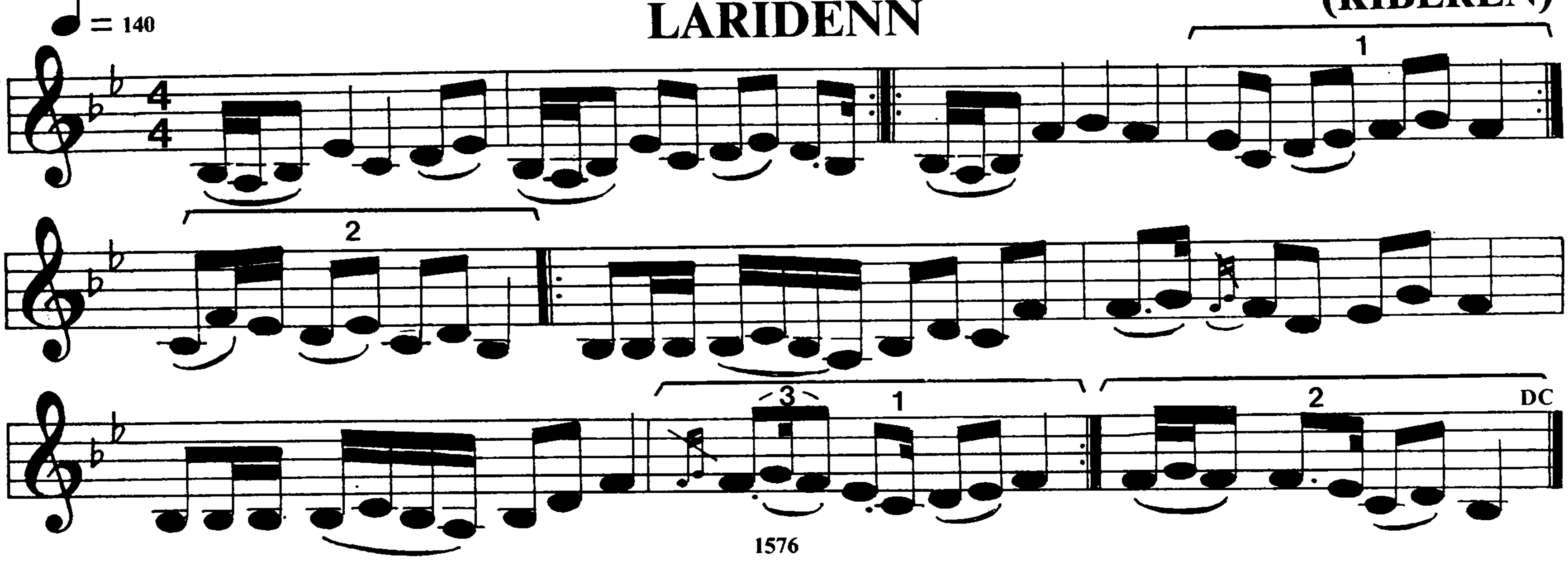
1574

LARIDENN (KERVIGNAG)



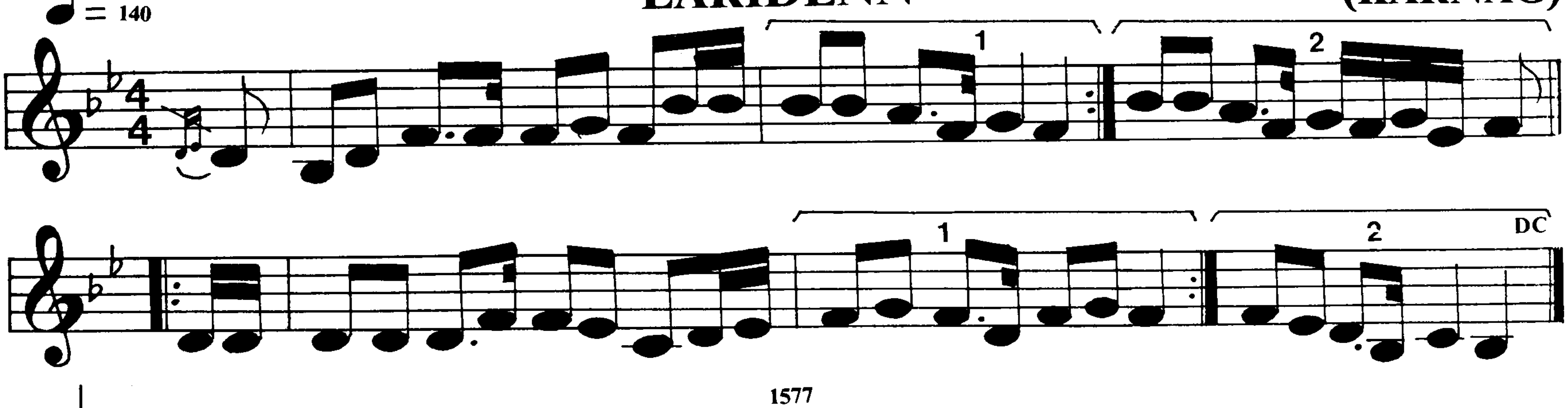
1575

LARIDENN (KIBEREN)



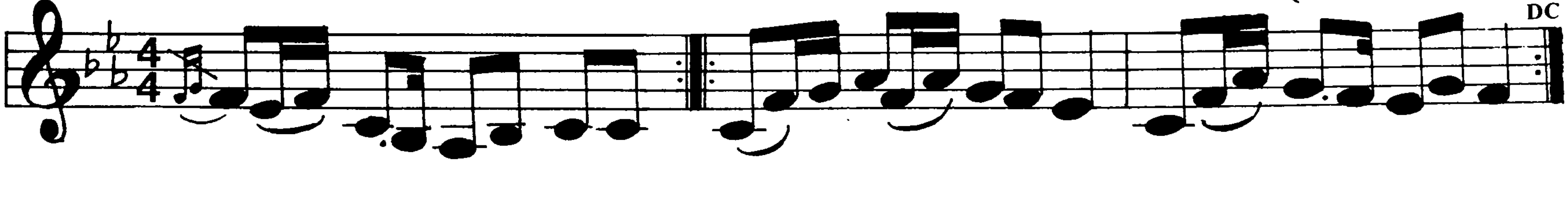
1576

LARIDENN (KARNAG)



1577

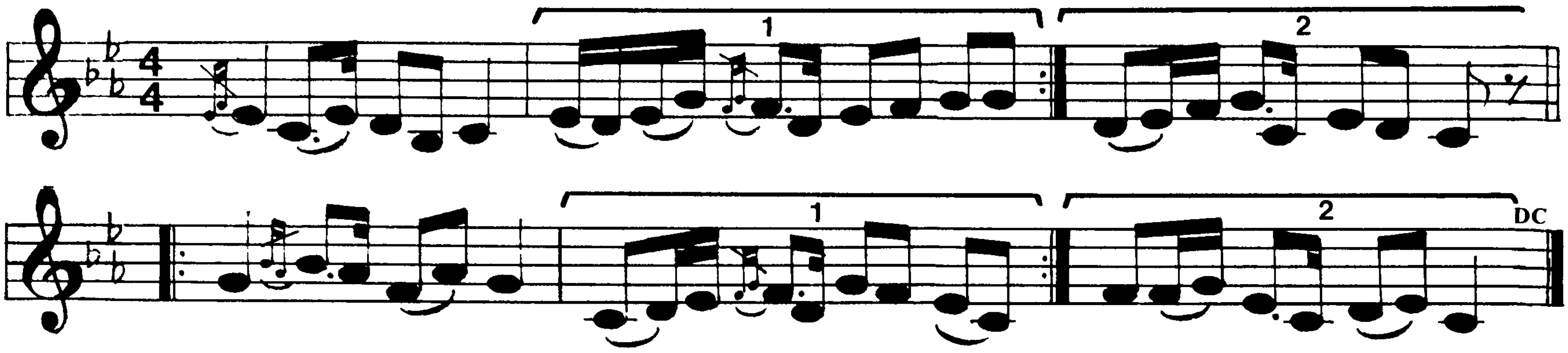
LARIDENN (MERIADEG)



1578

LARIDENN (PLEUIGNER)

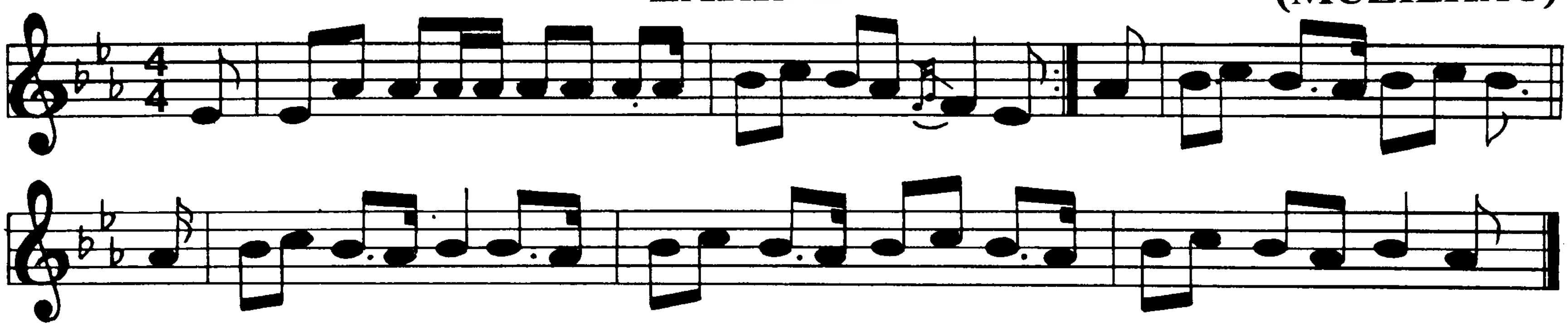
♩ = 156



1579

LARIDENN (MUZILHAG)

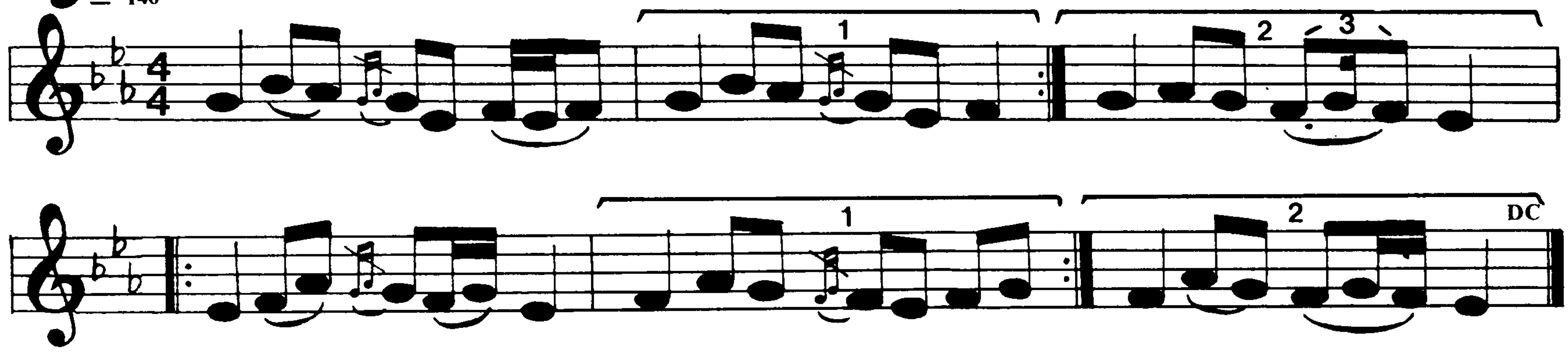
♩ = 128



1580

LARIDENN (ALRE)

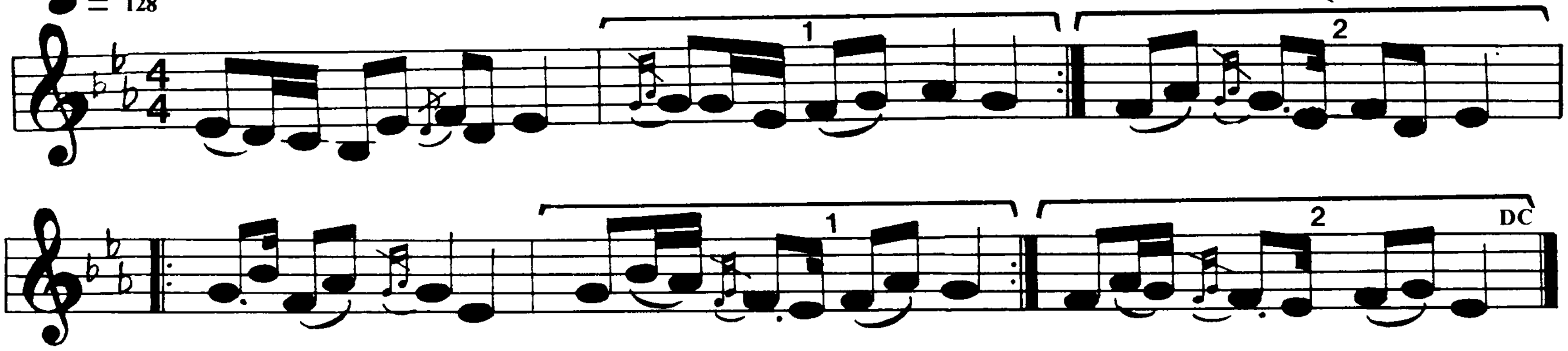
♩ = 140



1581

LARIDENN (GWENED)

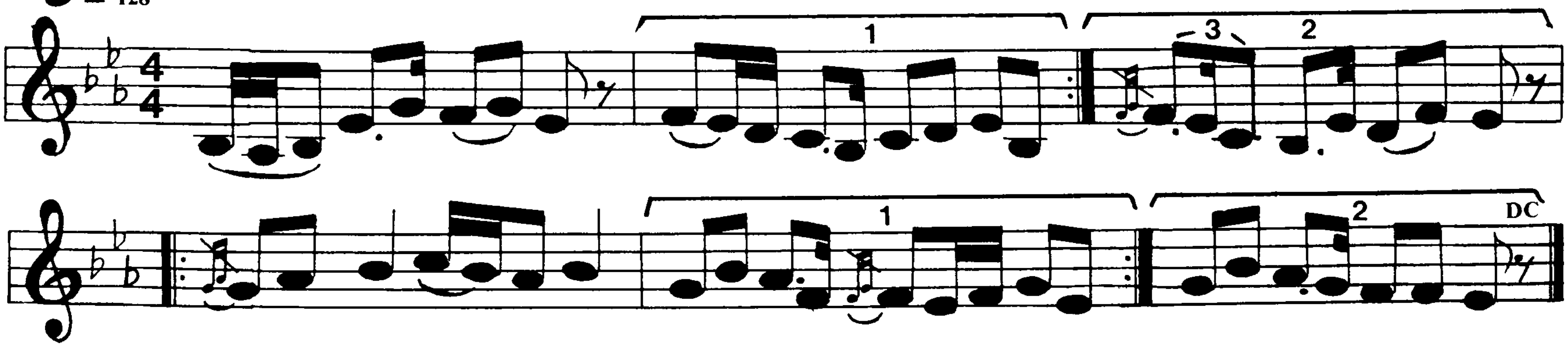
♩ = 128



1582

LARIDENN (GWENED)

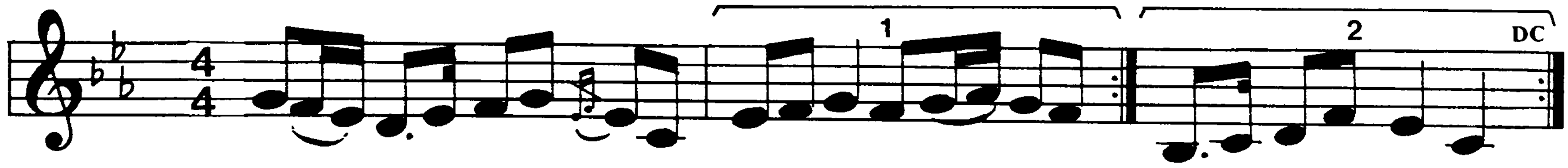
♩ = 128



1583

LARIDENN

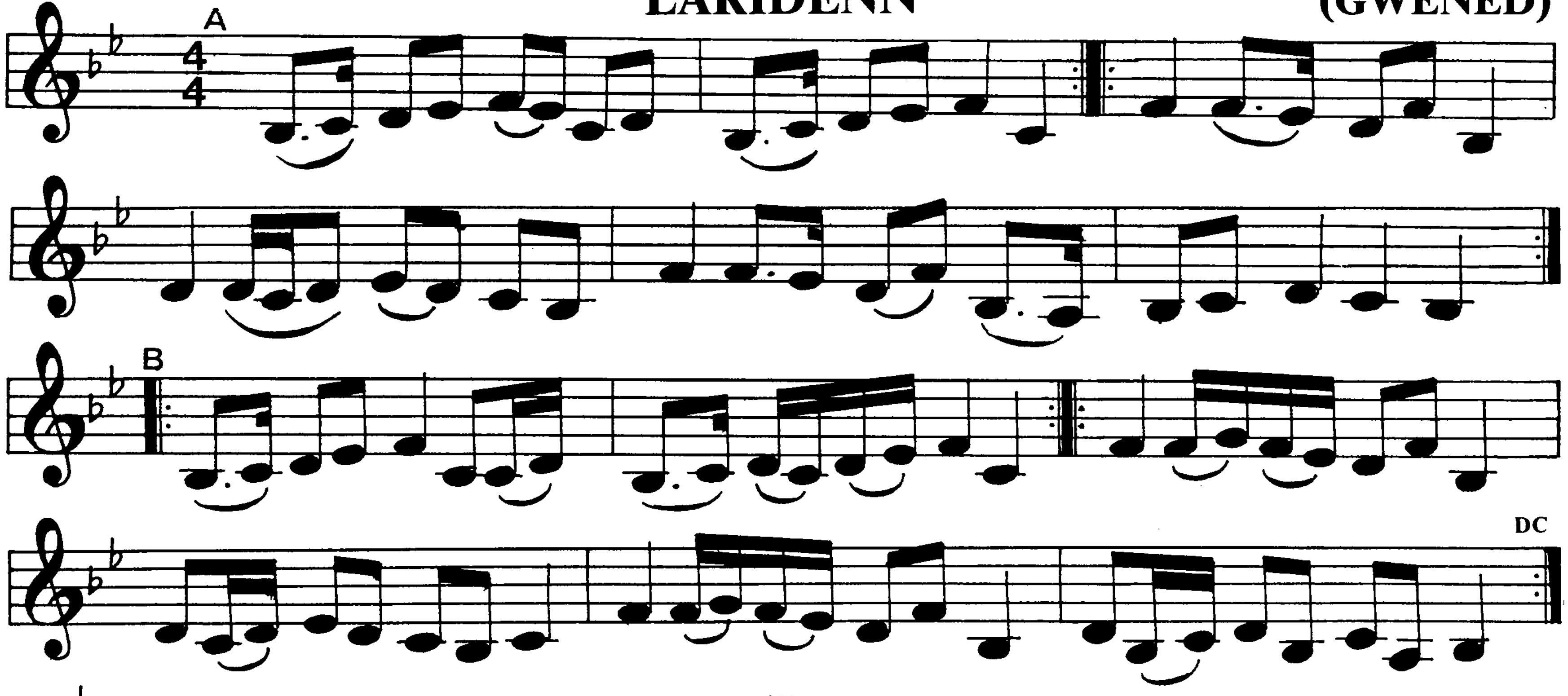
(GWENED)



1584

LARIDENN

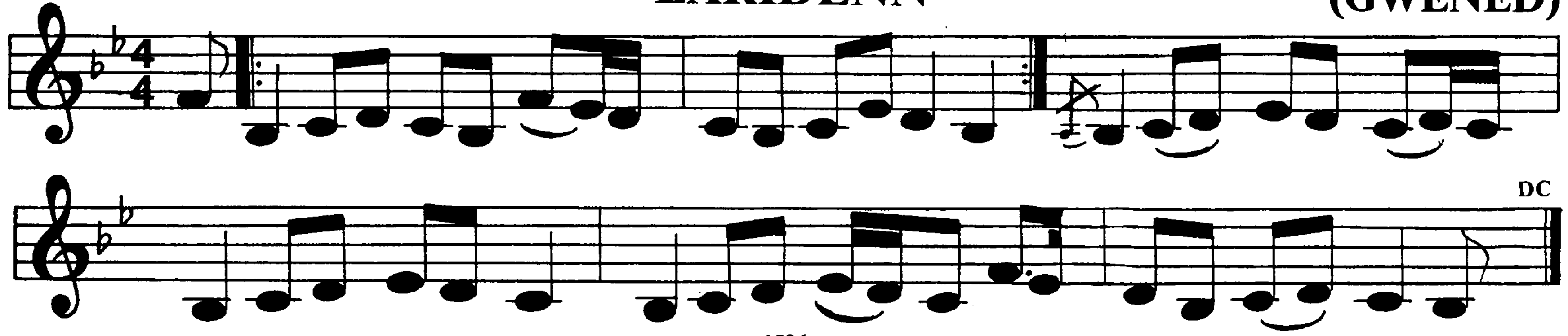
(GWENED)



1585

LARIDENN

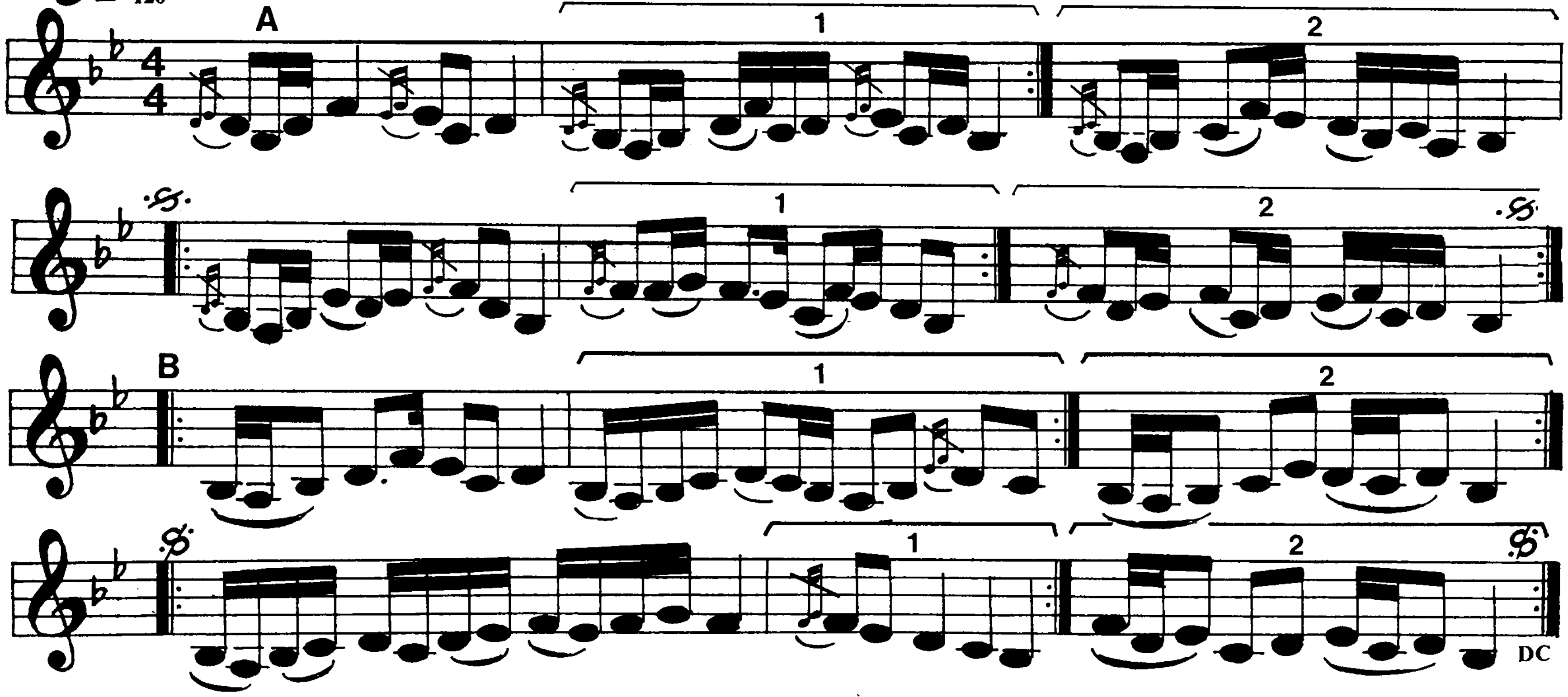
(GWENED)



1586

LARIDENN

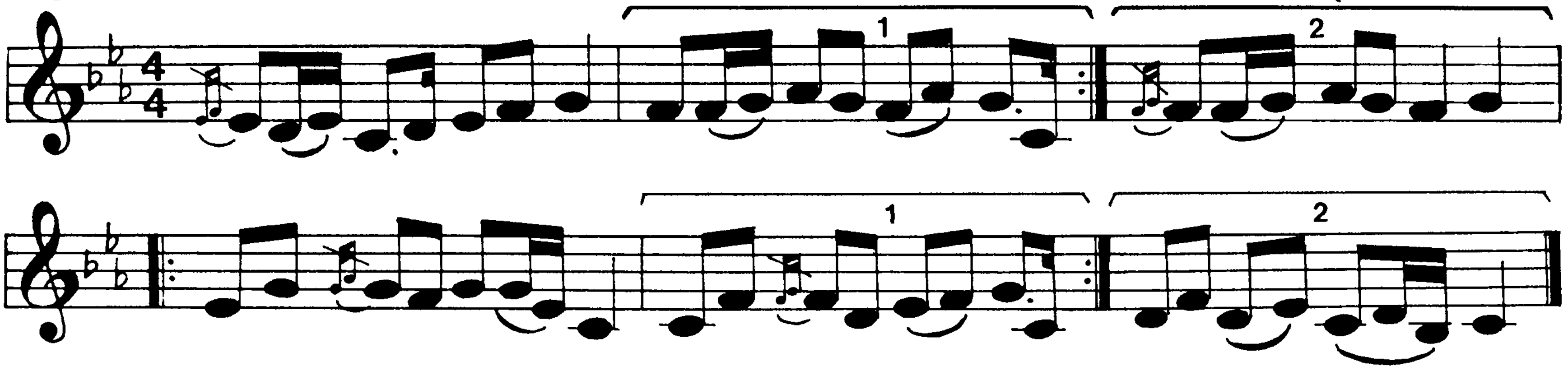
(PLEREN)



1587

LARIDENN (GWENED)

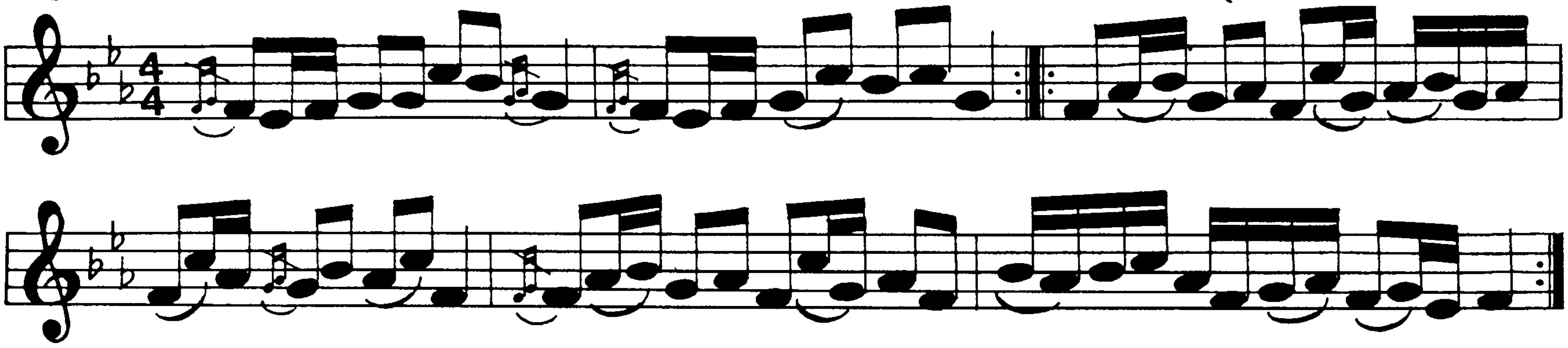
♩ = 120



1588

LARIDENN (PLOUGOULEN)

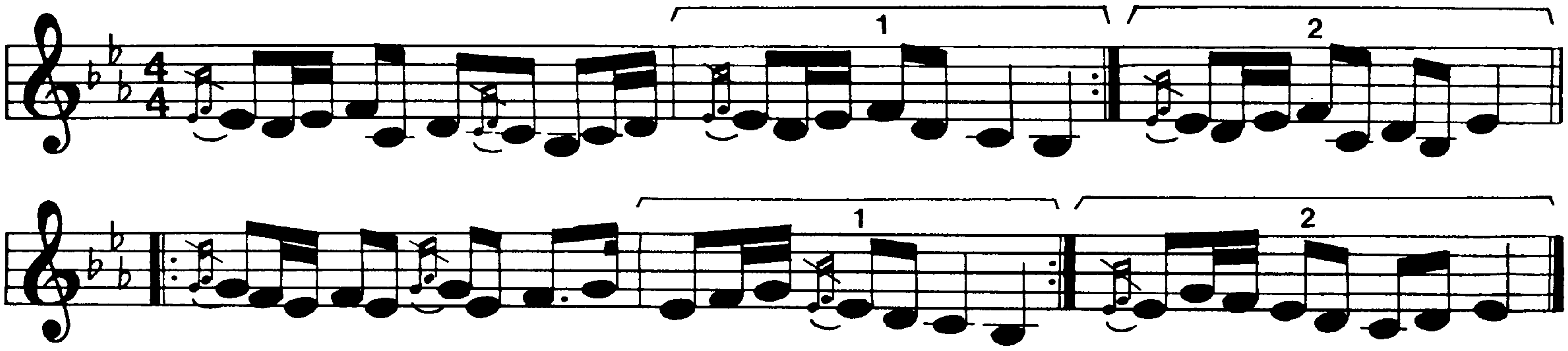
♩ = 140



1589

LARIDENN (LOKMARIAKER)

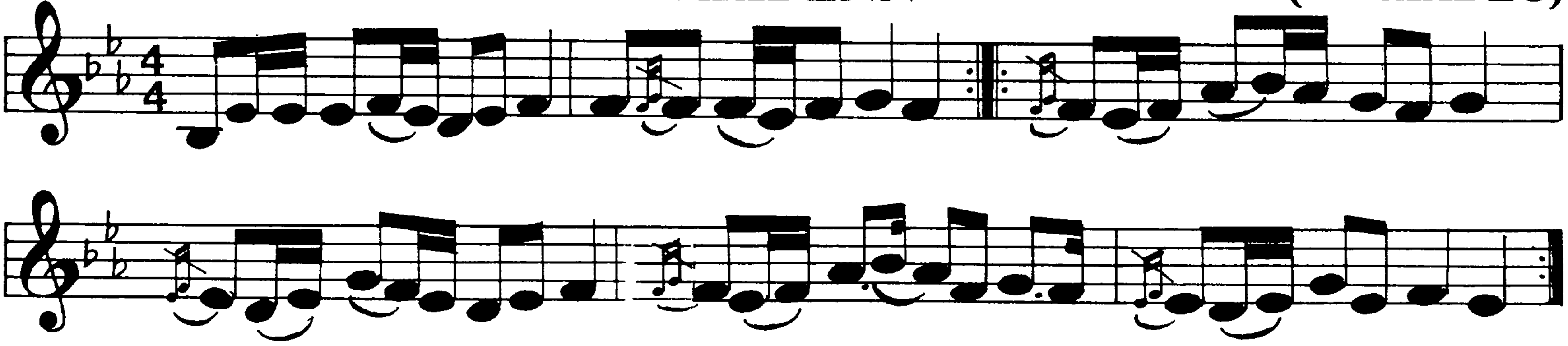
♩ = 120



1590

LARIDENN (MERIADEG)

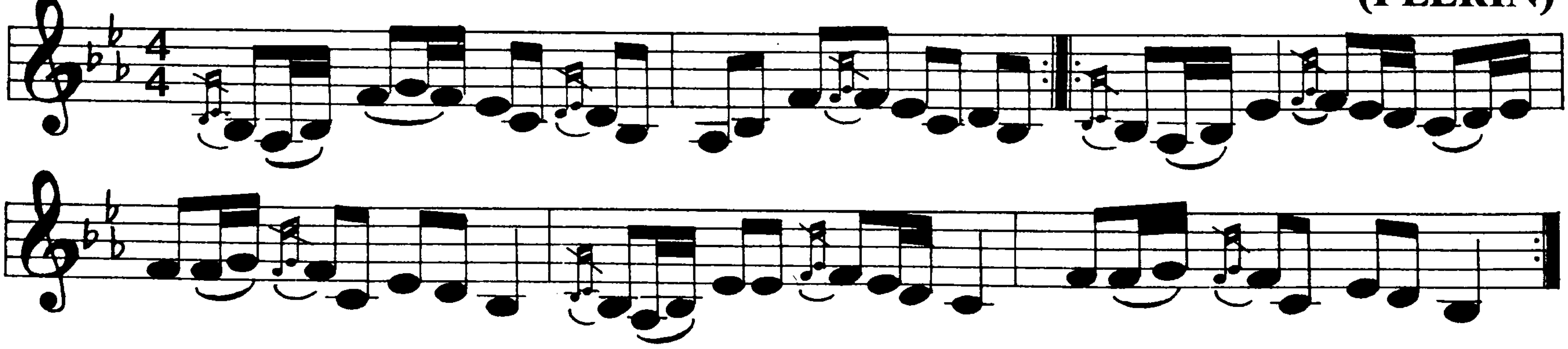
♩ = 120



1591

LARIDENN (PLERIN)

♩ = 120

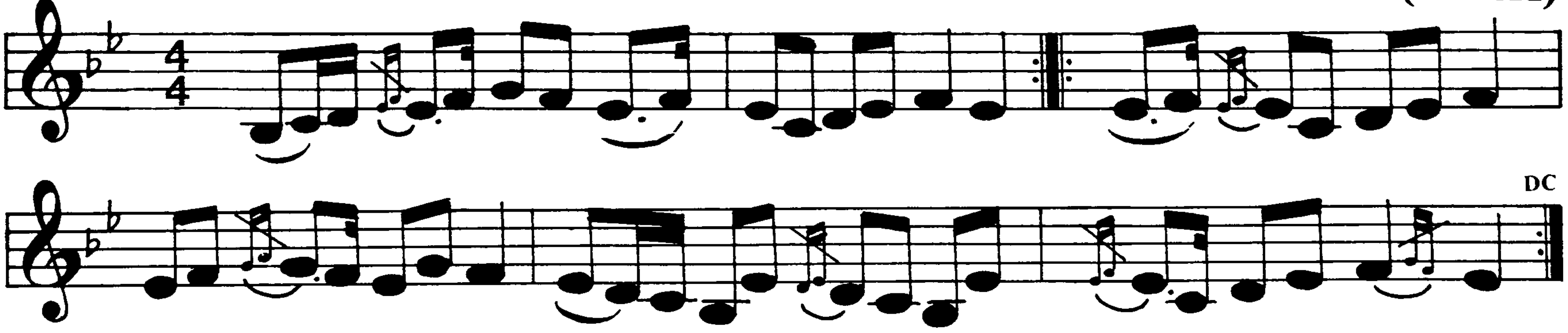


1592

LARIDENN

♩ = 120

(ARZH)

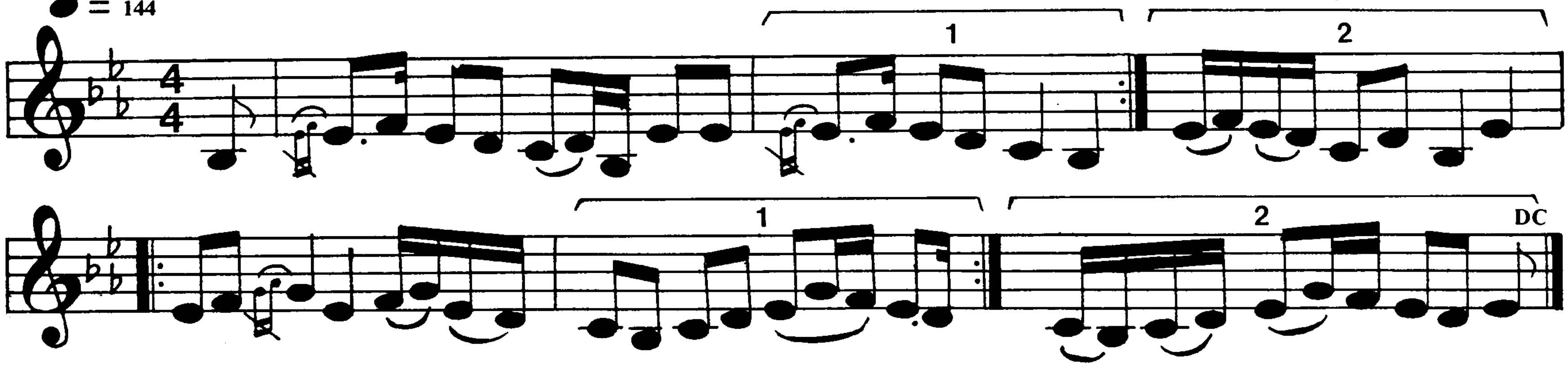


1593

LARIDENN

♩ = 144

(GWENED)

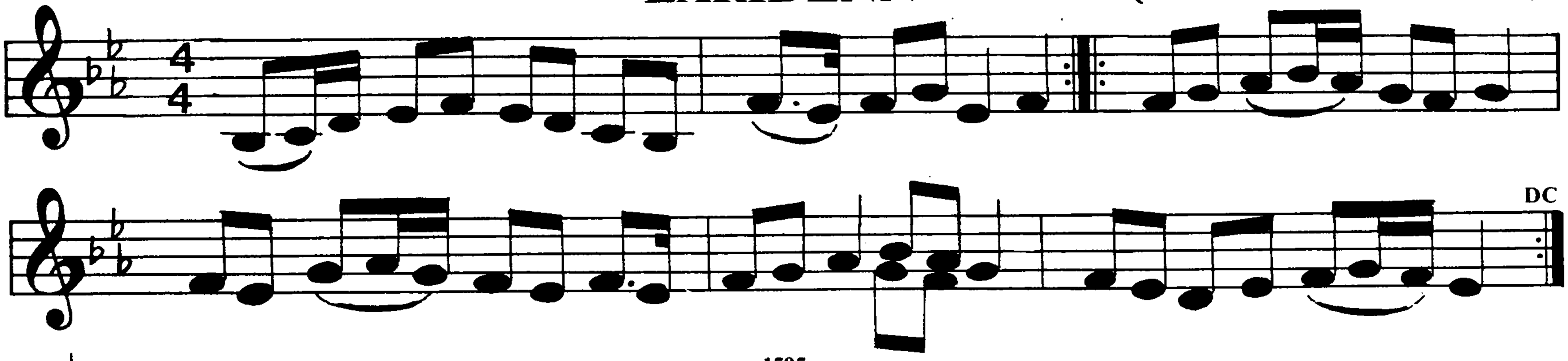


1594

LARIDENN

♩ = 140

(ARADON-PLEREN)

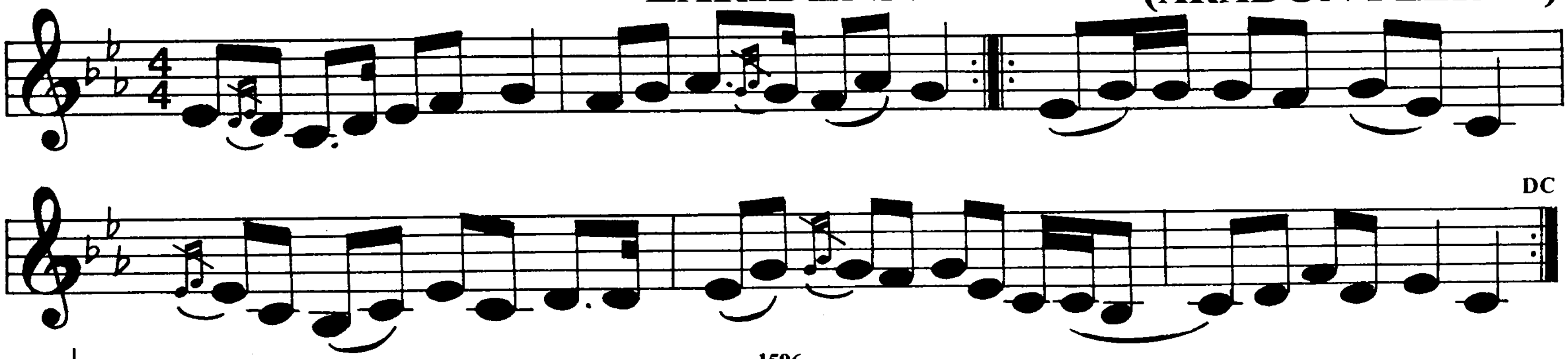


1595

LARIDENN

♩ = 120

(ARADON-PLEREN)

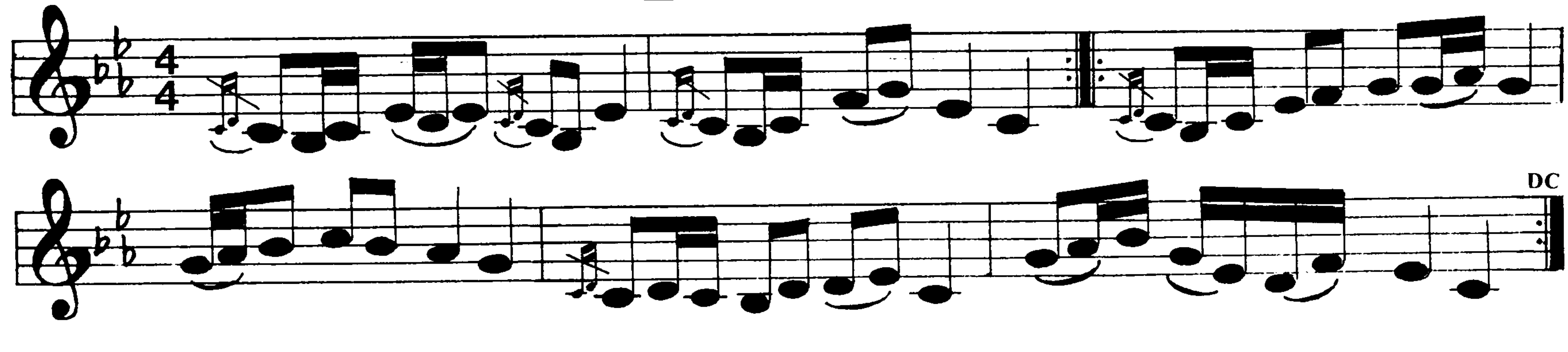


1596

LARIDENN

♩ = 140

(ALRE)

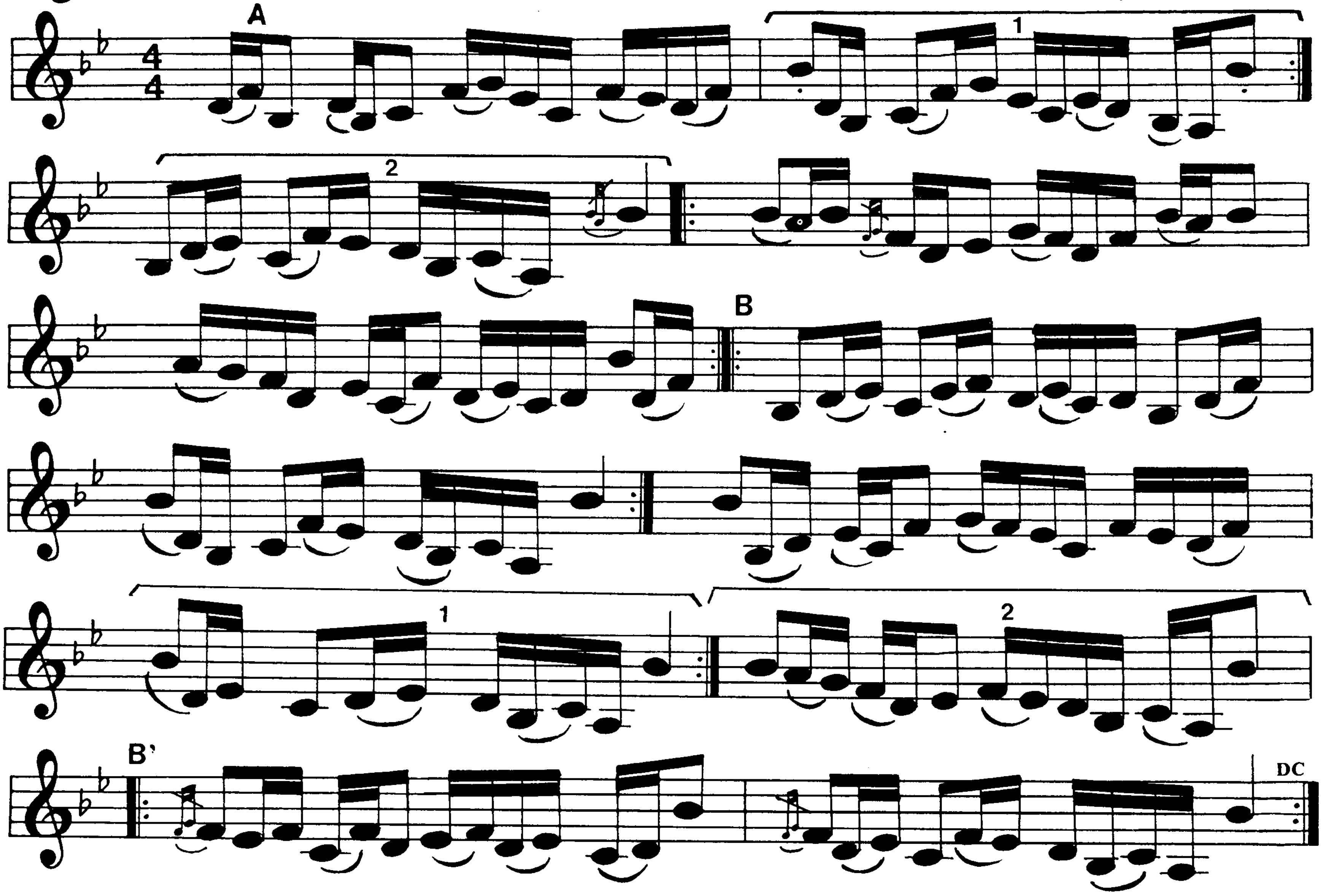


♩ = 124

1597

LARIDENN

(GWENED)

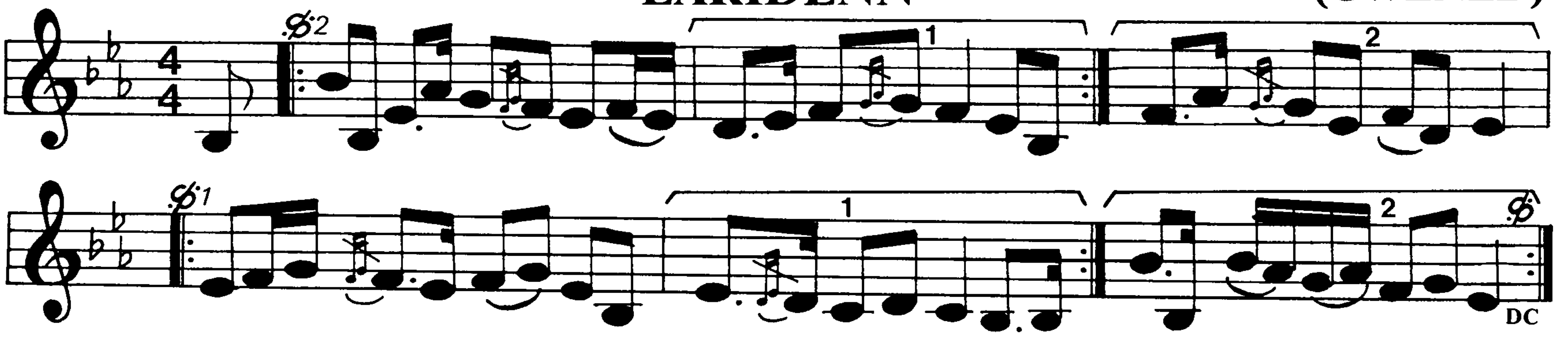


♩ = 128

1598

LARIDENN

(GWENED)

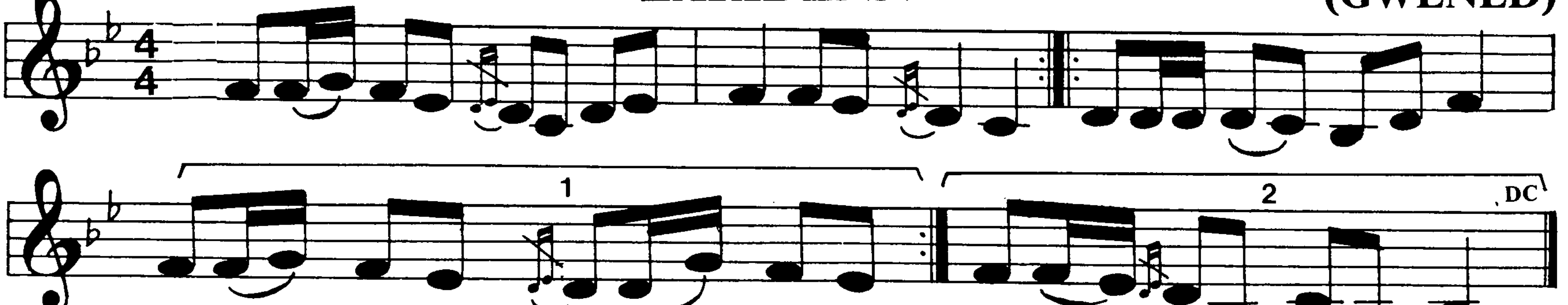


♩ = 128

1599

LARIDENN

(GWENED)

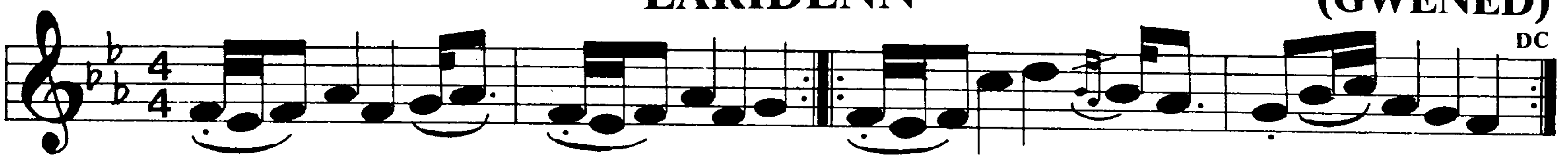


♩ = 128

1600

LARIDENN

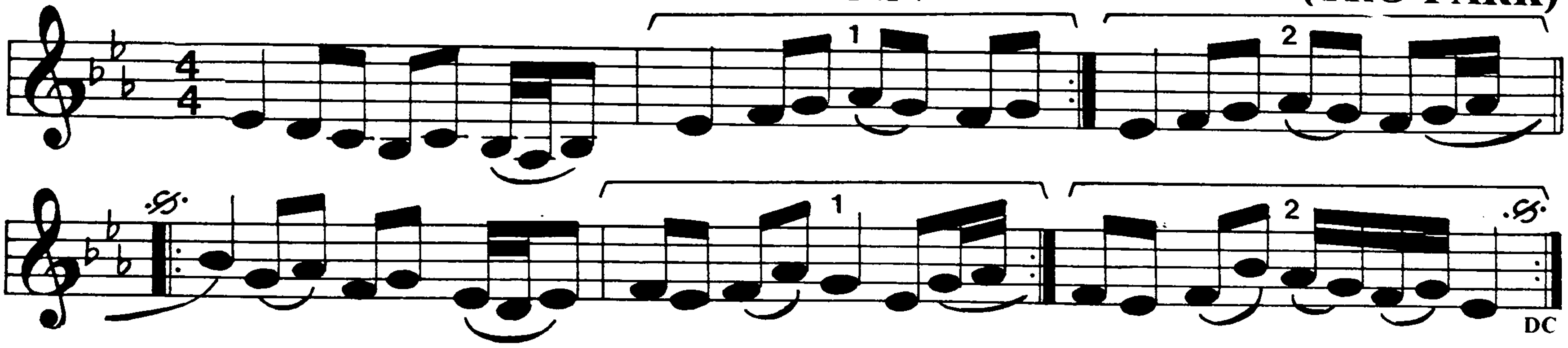
(GWENED)



1601

LARIDENN (TRO-PARK)

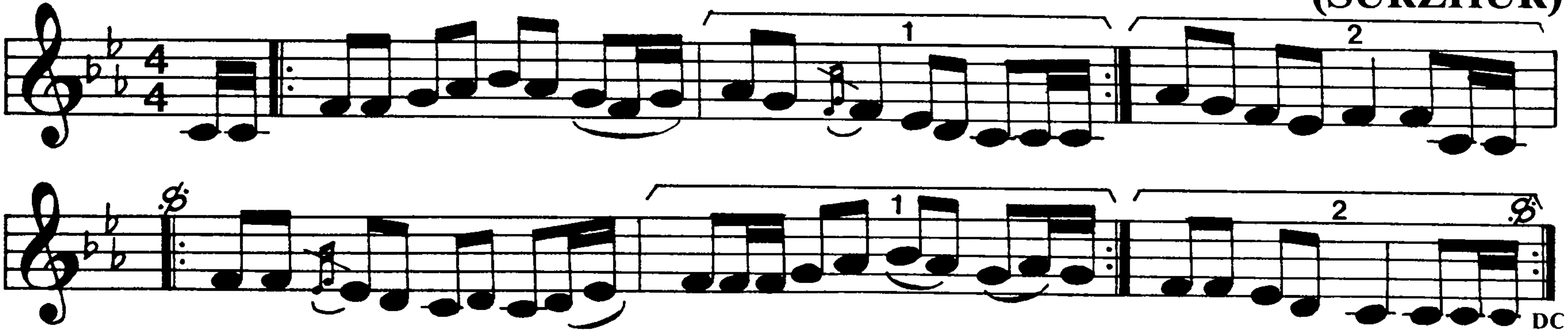
♩ = 120



1602

LARIDENN (SURZHUR)

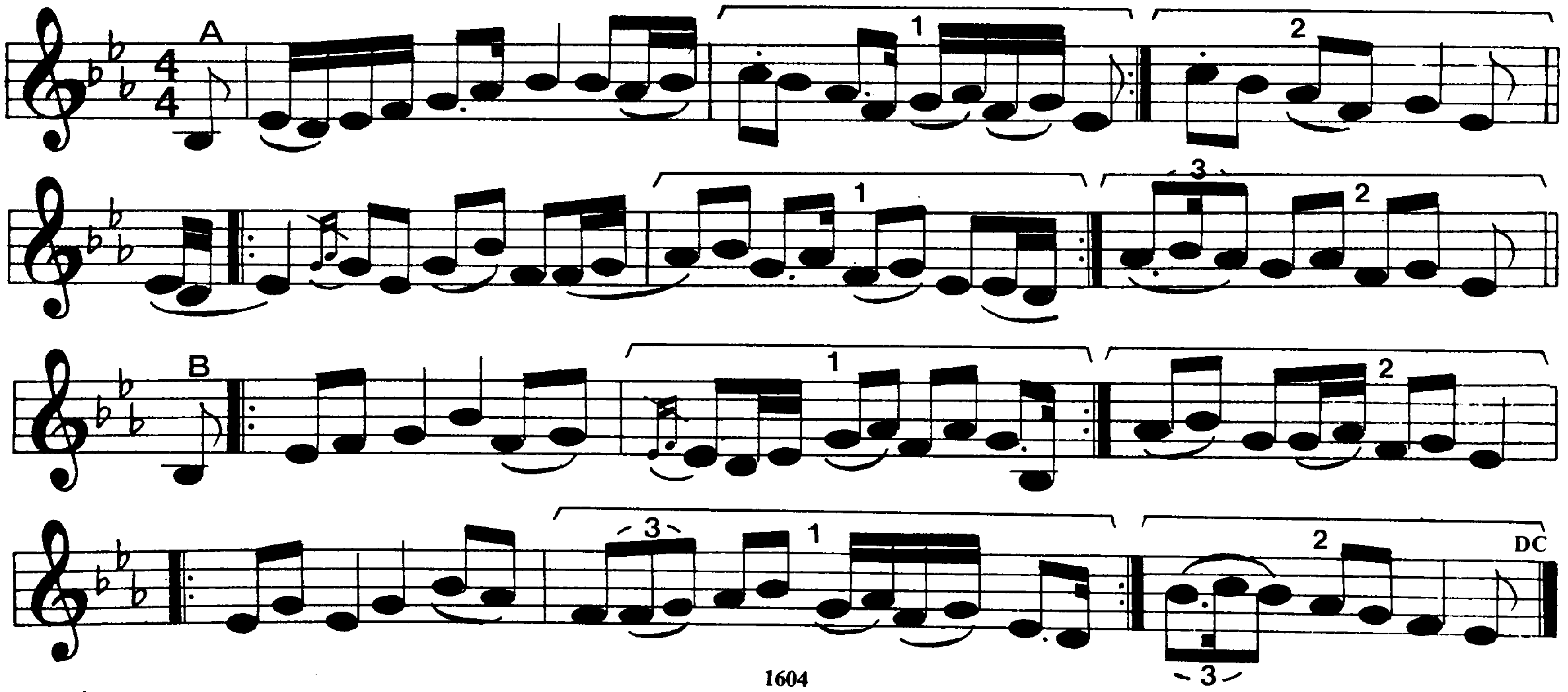
♩ = 128



1603

LARIDENN (PLAODREN)

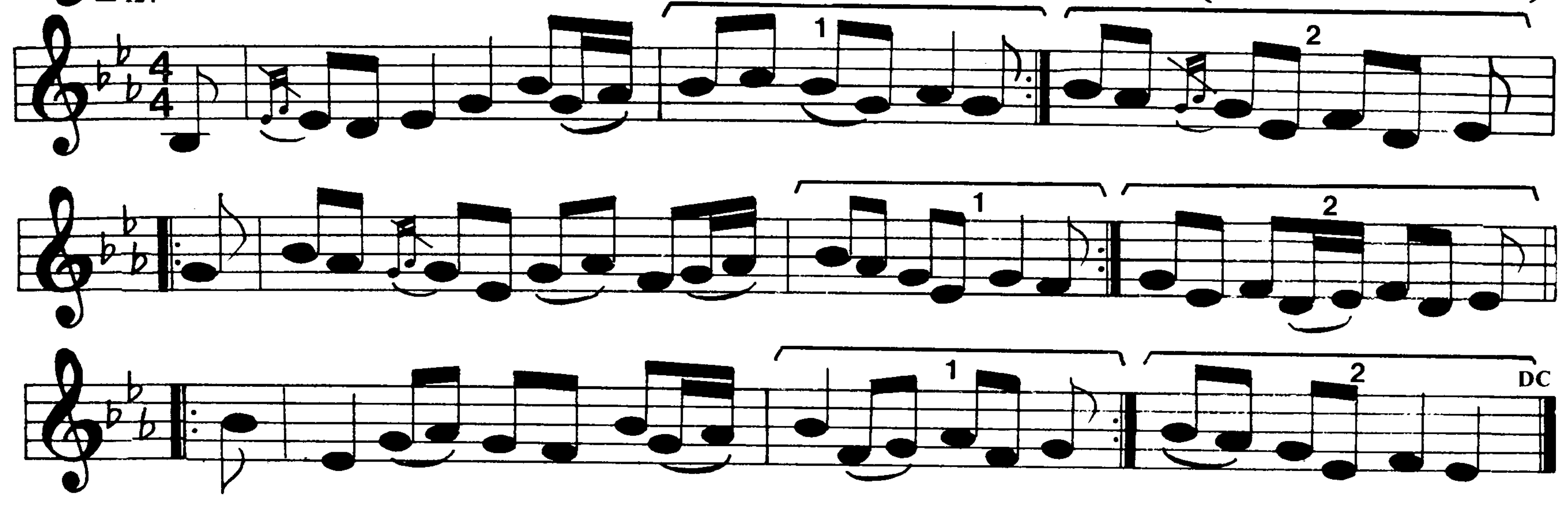
♩ = 120



1604

LARIDENN (KISTREBERZH)

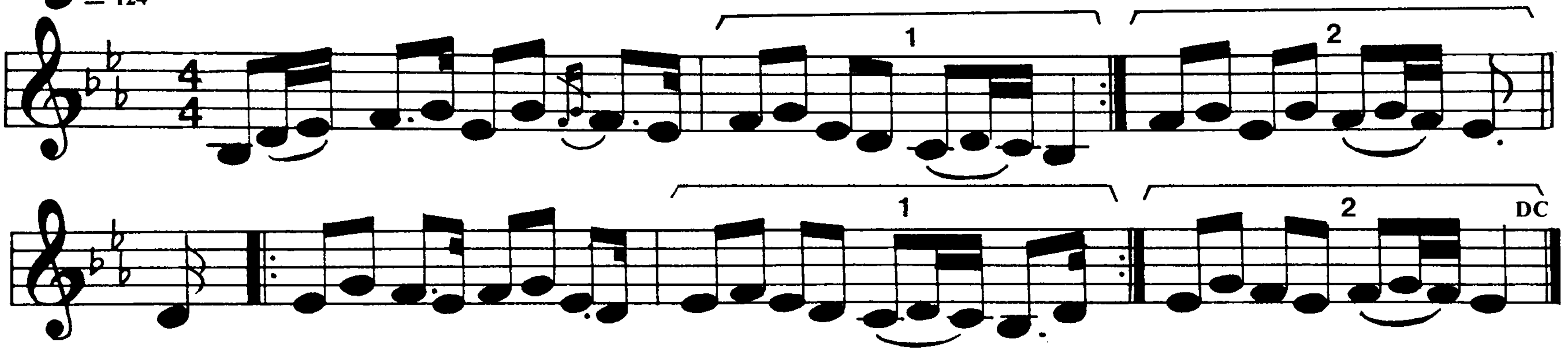
♩ = 124



1605

LARIDENN (BERRIG)

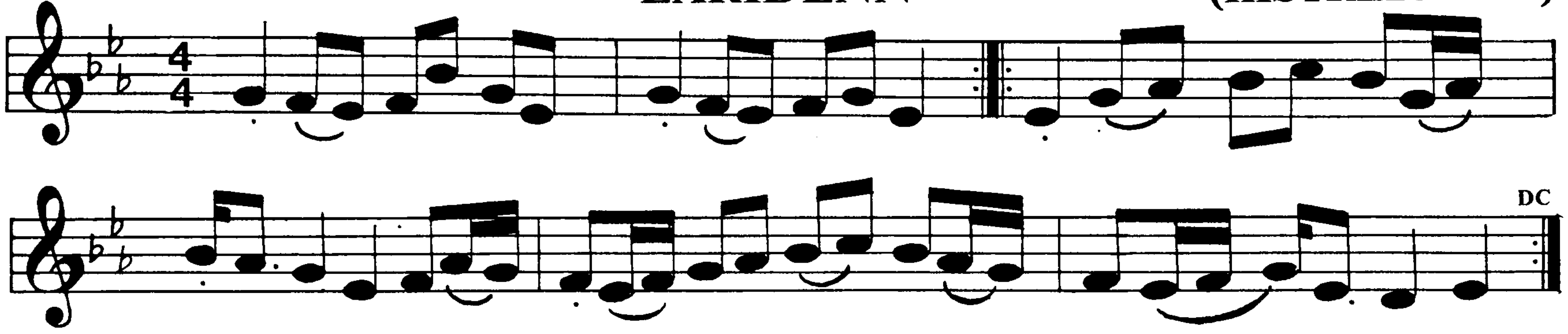
♩ = 124



1606

LARIDENN (KISTREBERZH)

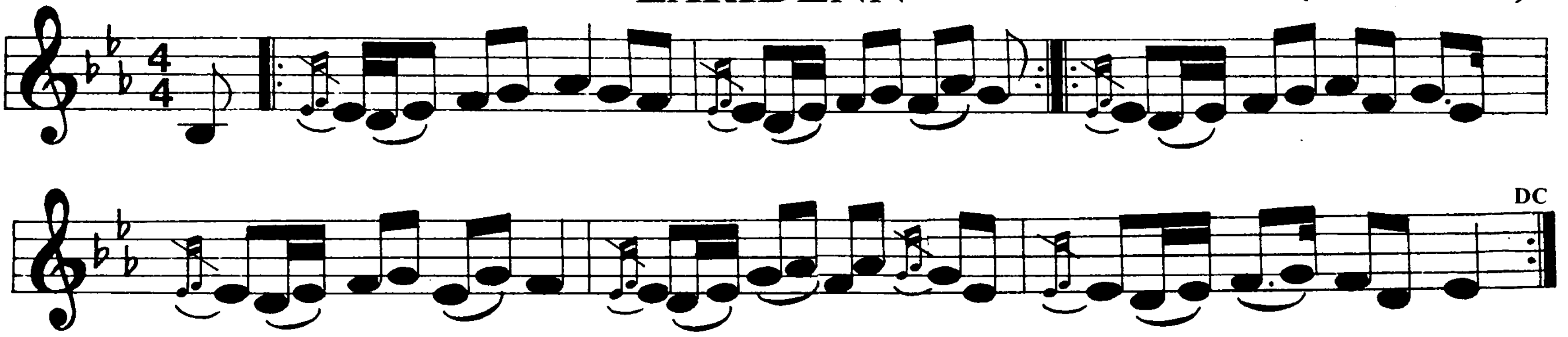
♩ = 120



1607

LARIDENN (SARZHAV)

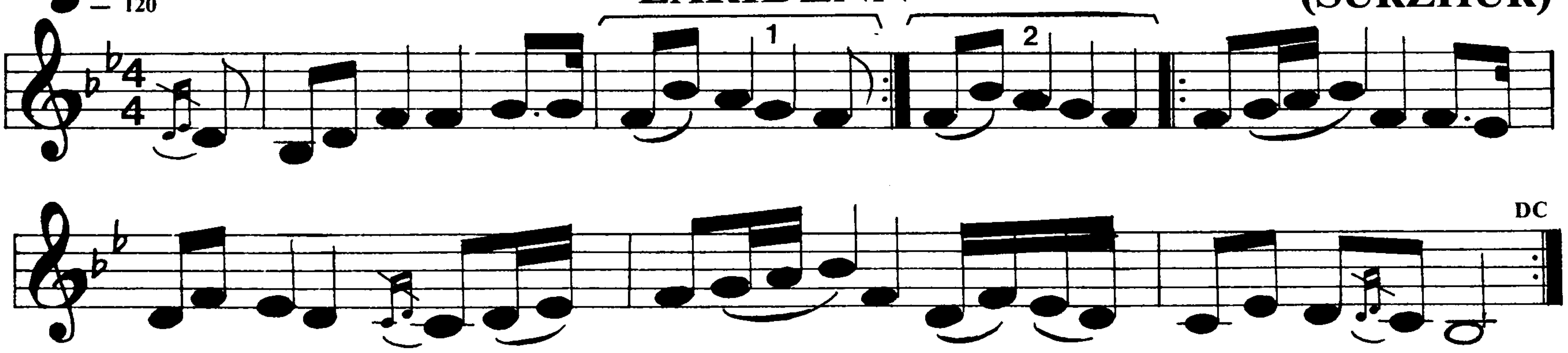
♩ = 128



1608

LARIDENN (SURZHUR)

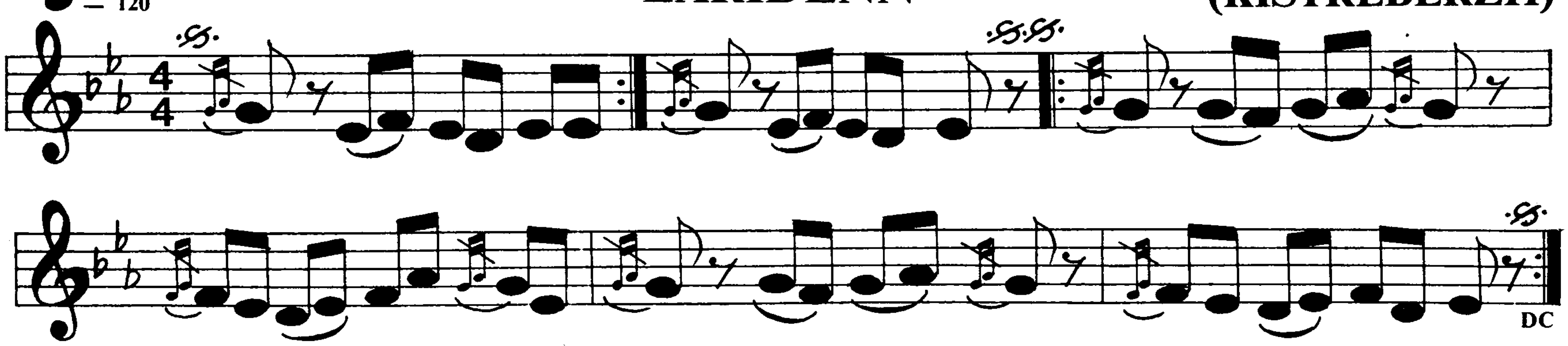
♩ = 120



1609

LARIDENN (KISTREBERZH)

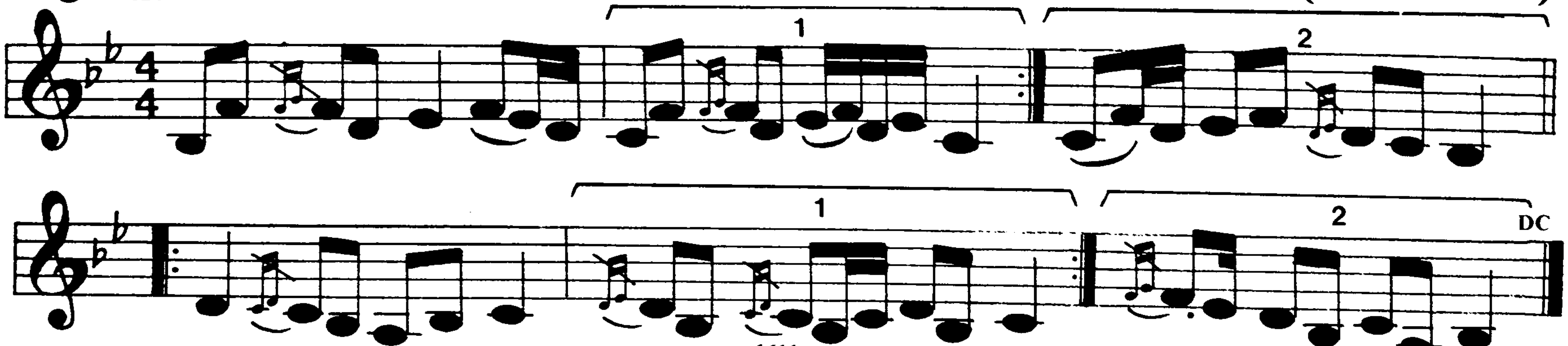
♩ = 120



♩ = 124

1610

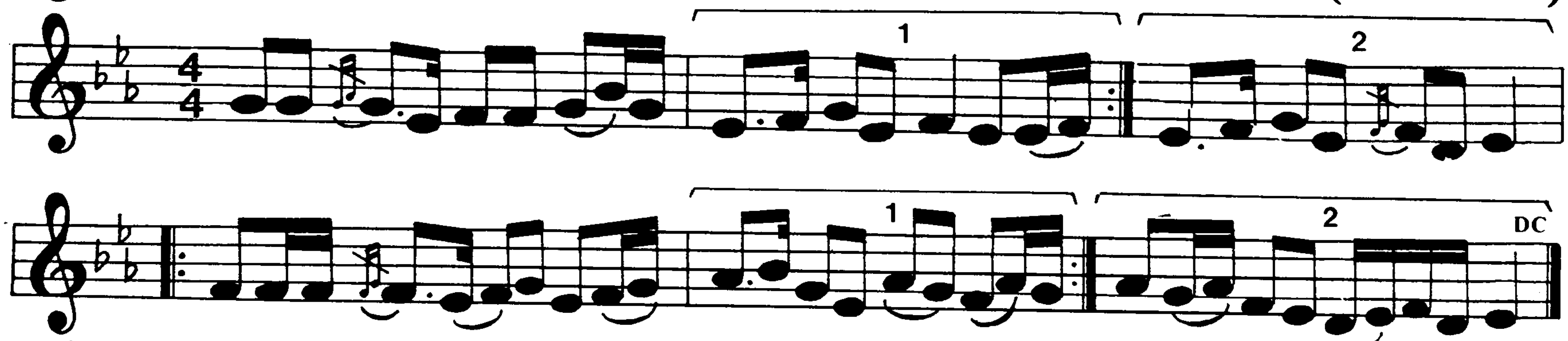
LARIDENN (SARZHAW)



♩ = 124

1611

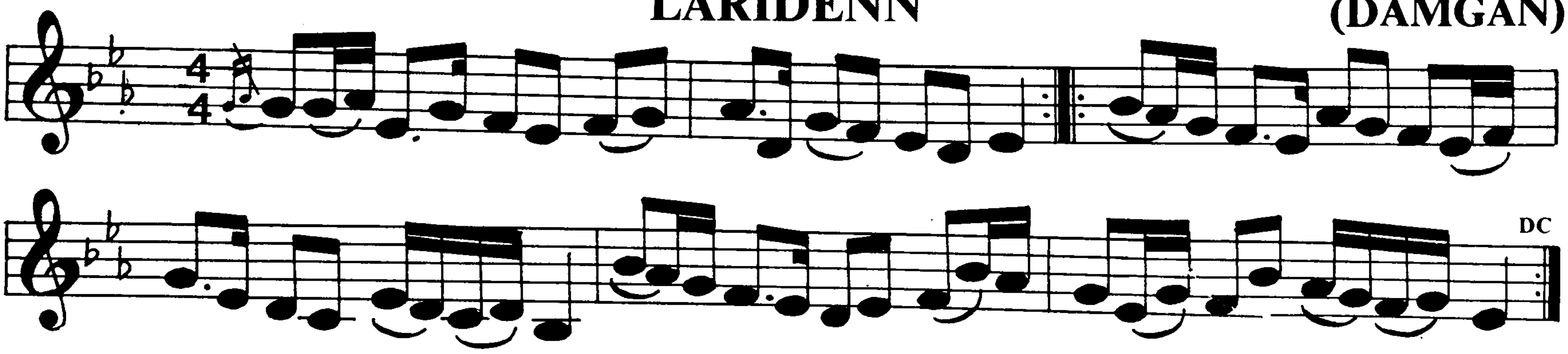
LARIDENN (DAMGAN)



♩ = 124

1612

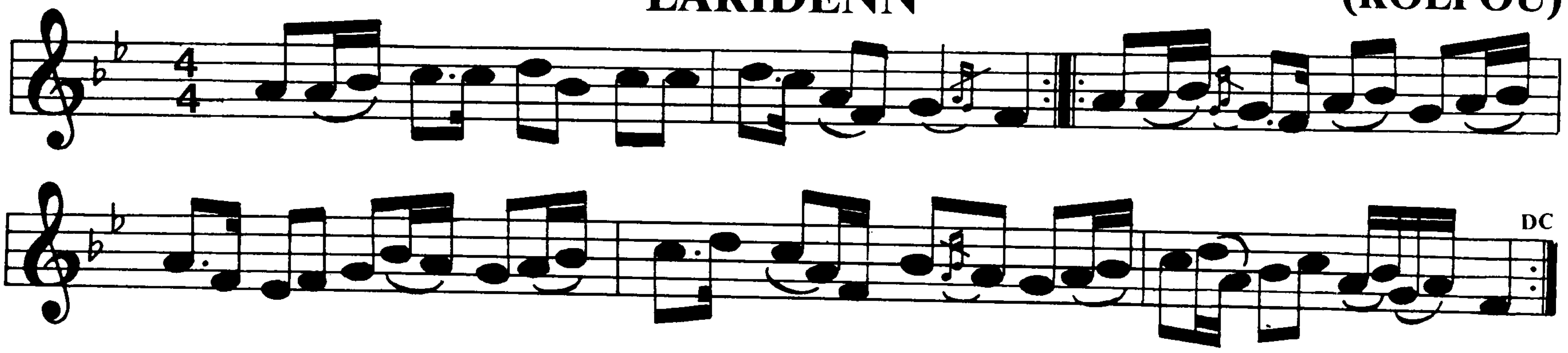
LARIDENN (DAMGAN)



♩ = 124

1613

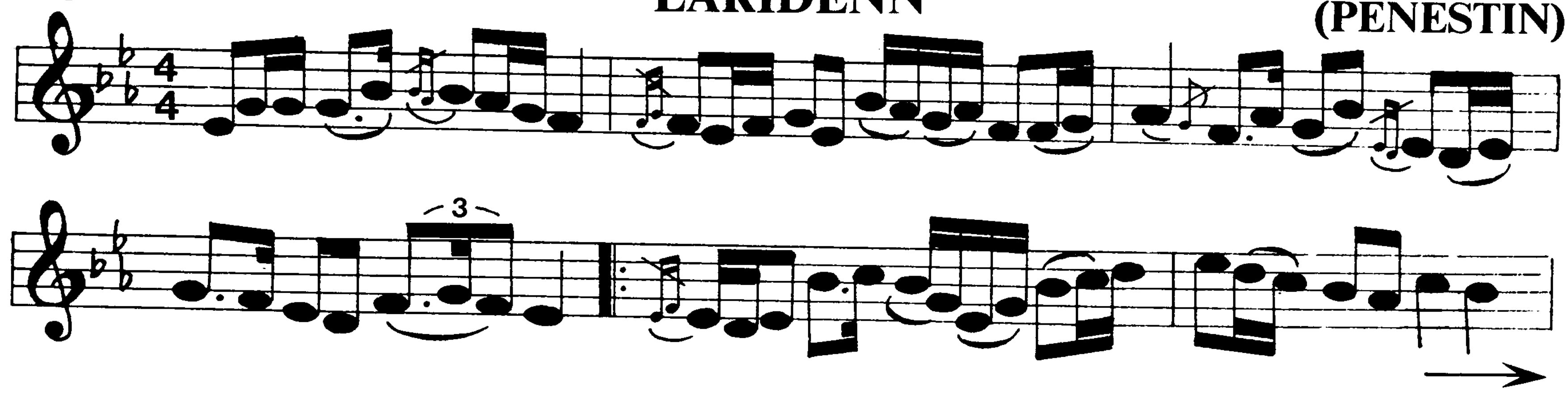
LARIDENN (KOLPOU)

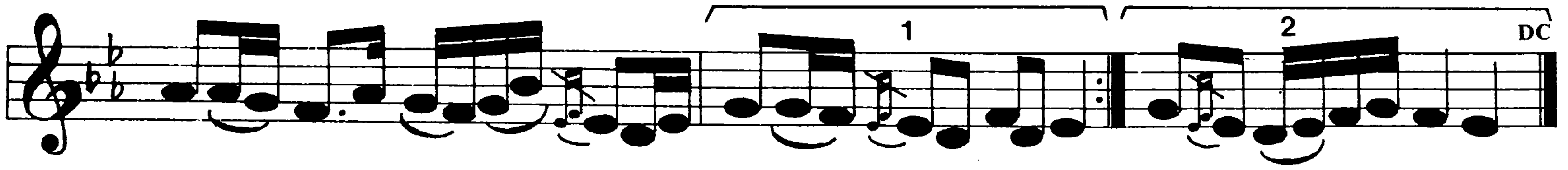


♩ = 124

1614

LARIDENN (PENESTIN)



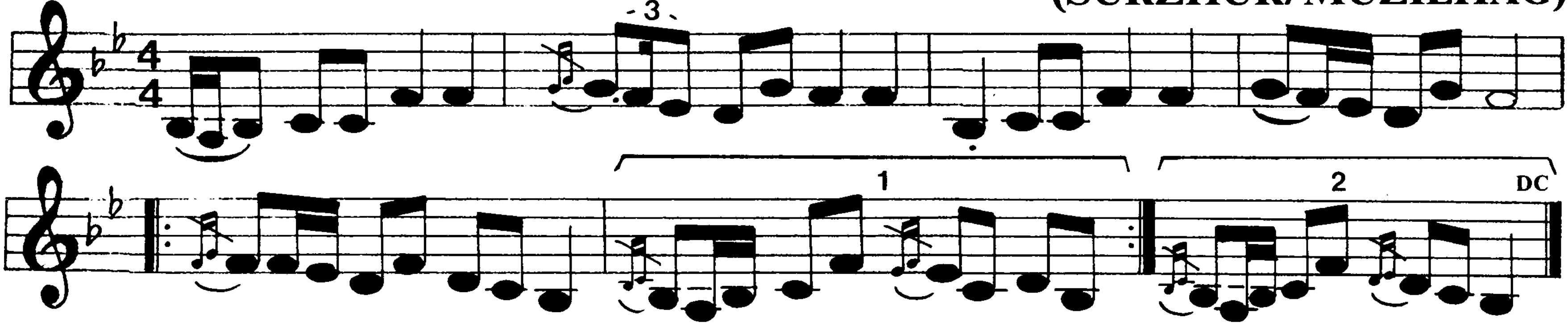


1615

LARIDENN

(SURZHUR/MUZILHAG)

♩ = 124

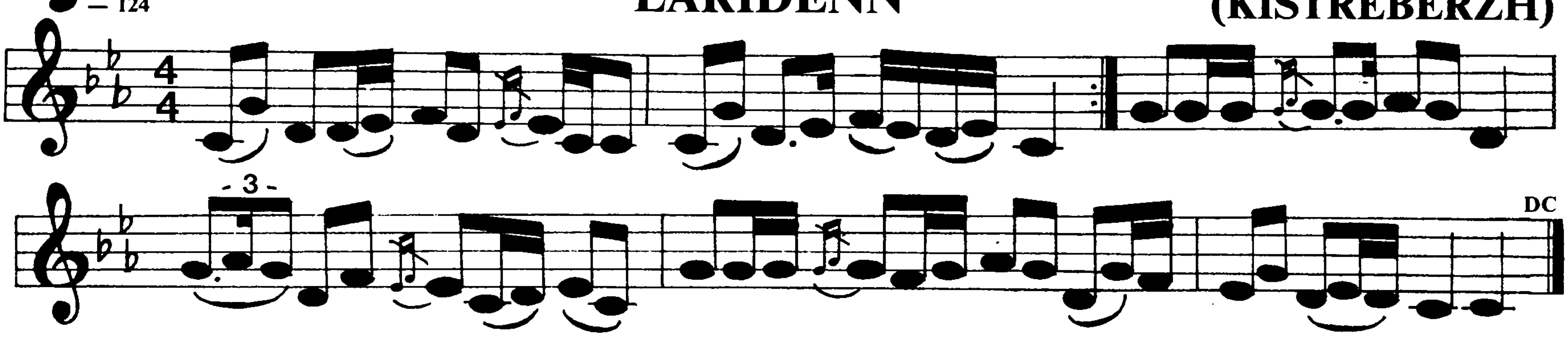


1616

LARIDENN

(KISTREBERZH)

♩ = 124

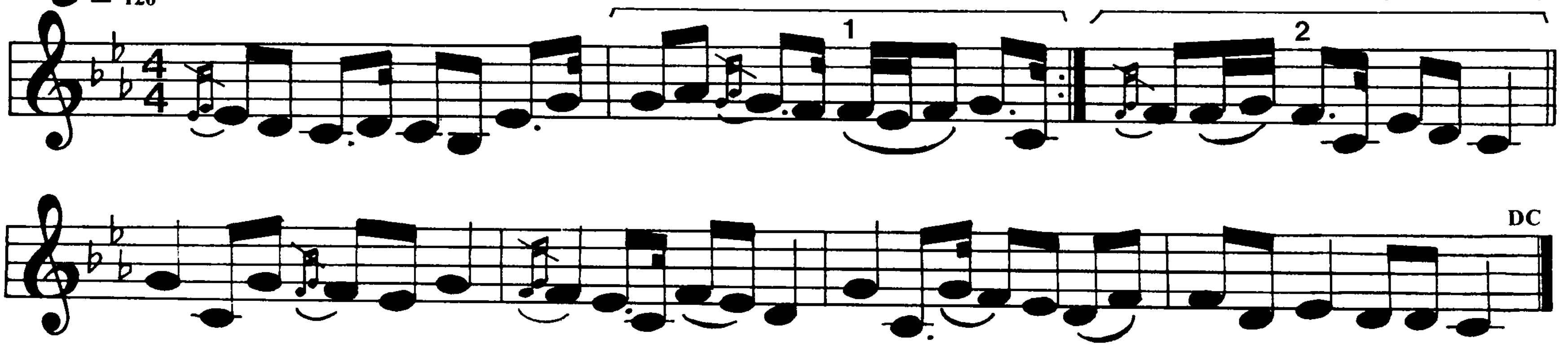


1617

LARIDENN

(ELVEN)

♩ = 120

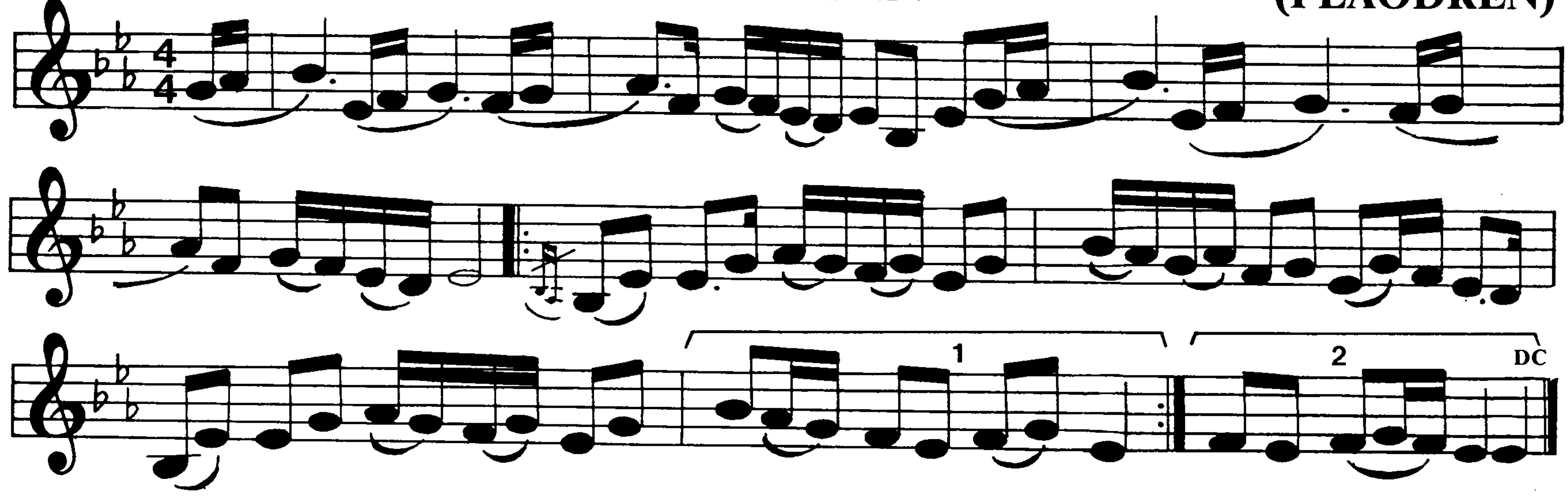


1618

LARIDENN

(PLAODREN)

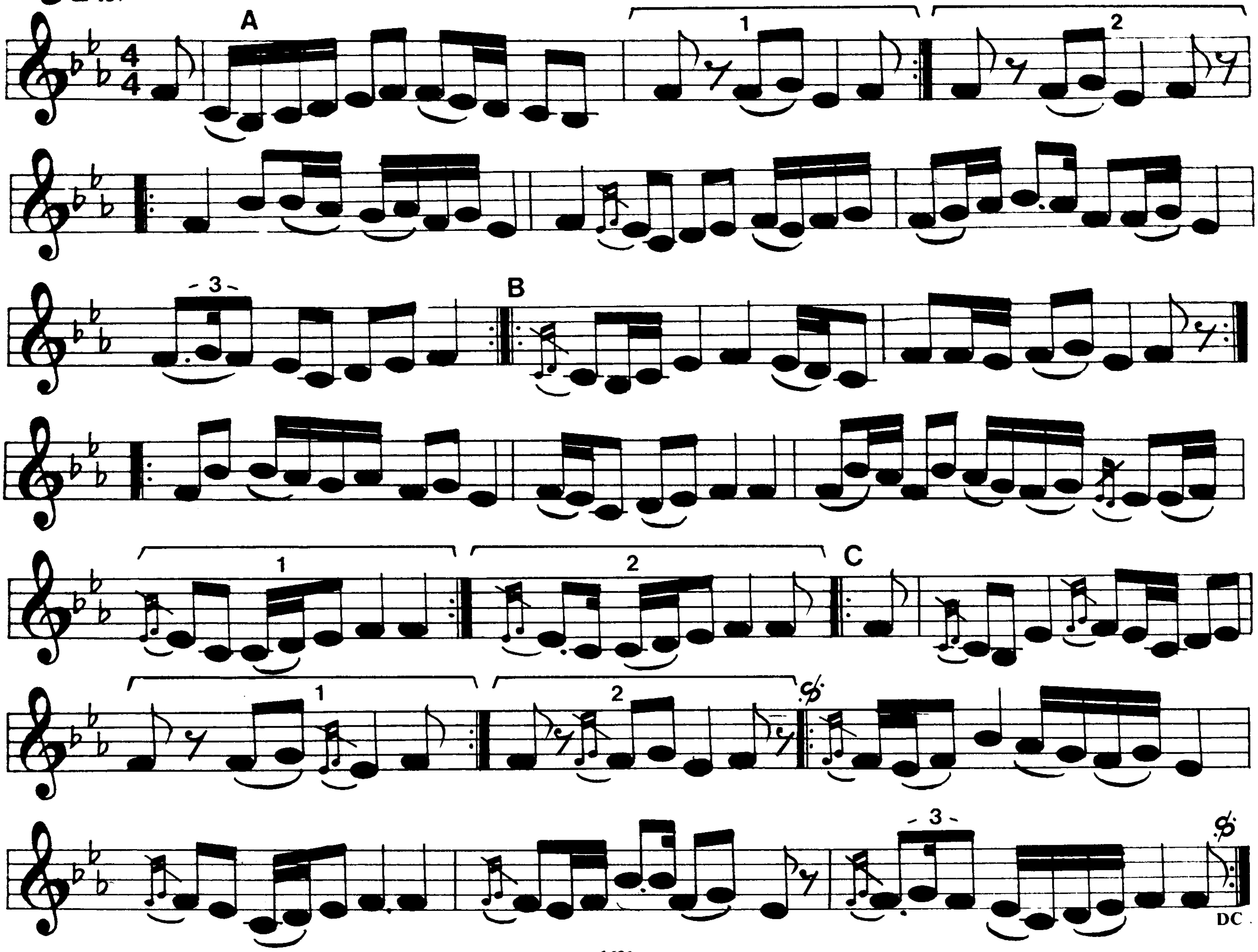
♩ = 120



1619

LARIDENN (GWENED)

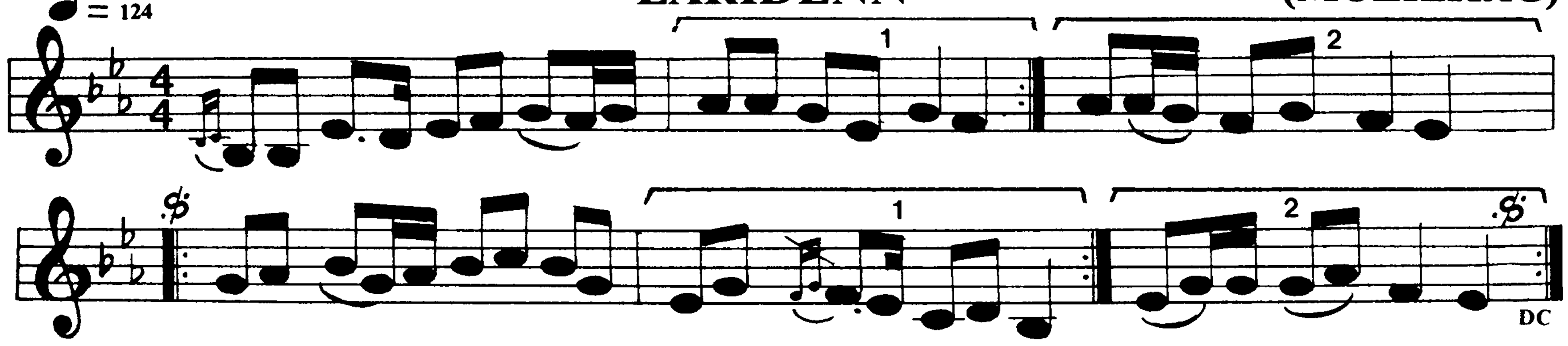
♩ = 124



1620

LARIDENN (MUZILHAG)

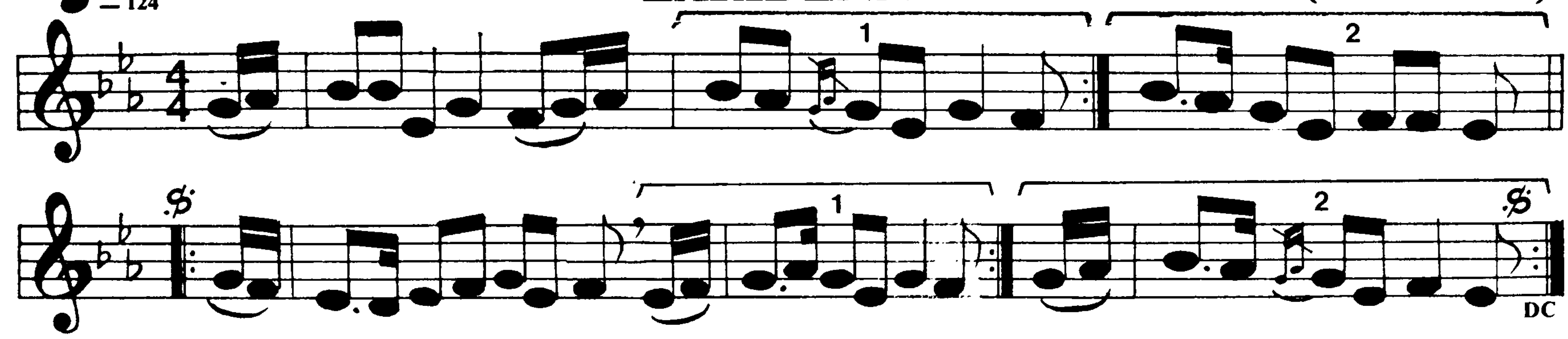
♩ = 124



1621

LARIDENN (SURZHUR)

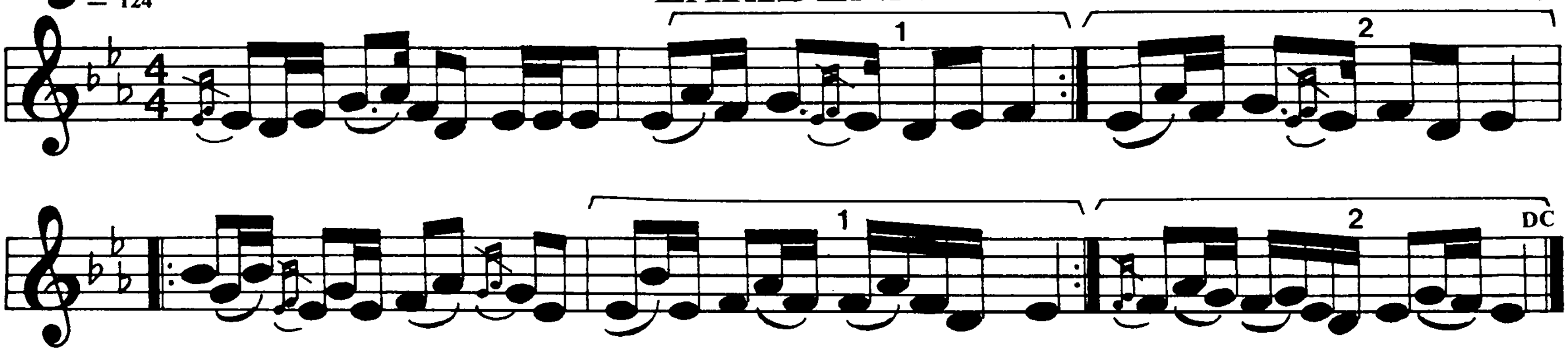
♩ = 124



1622

LARIDENN (TEIZ)

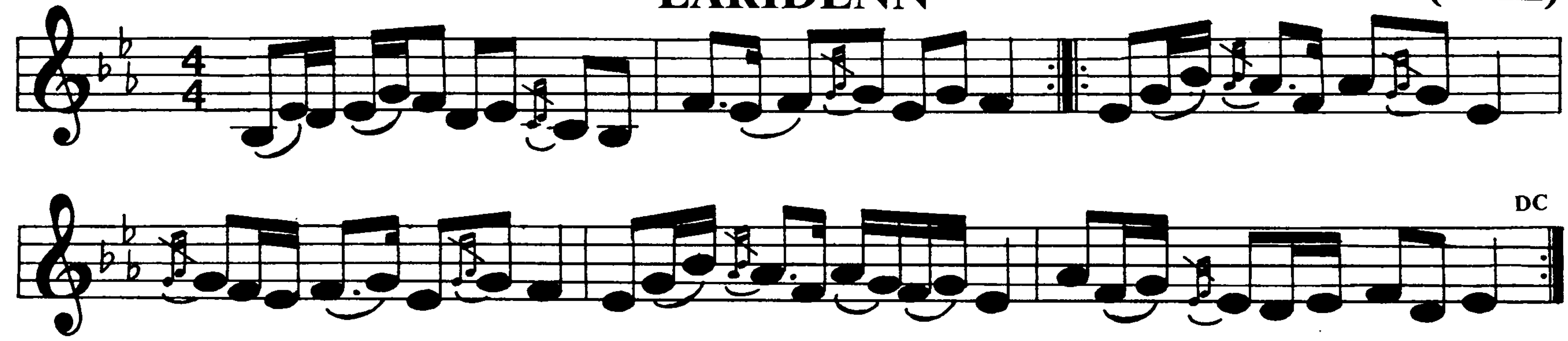
♩ = 124



1623

LARIDENN (TEIZ)

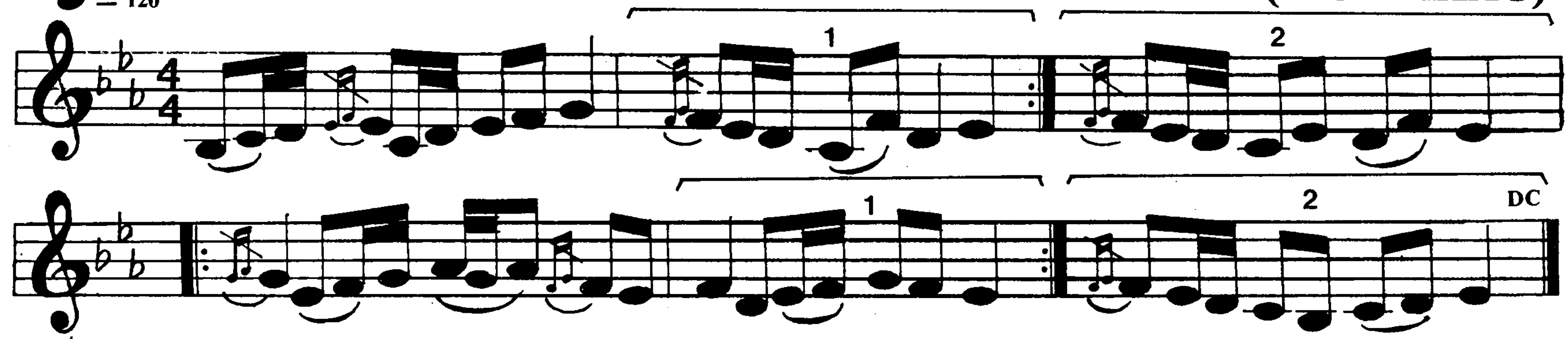
♩ = 124



1624

LARIDENN (MUZILHAG)

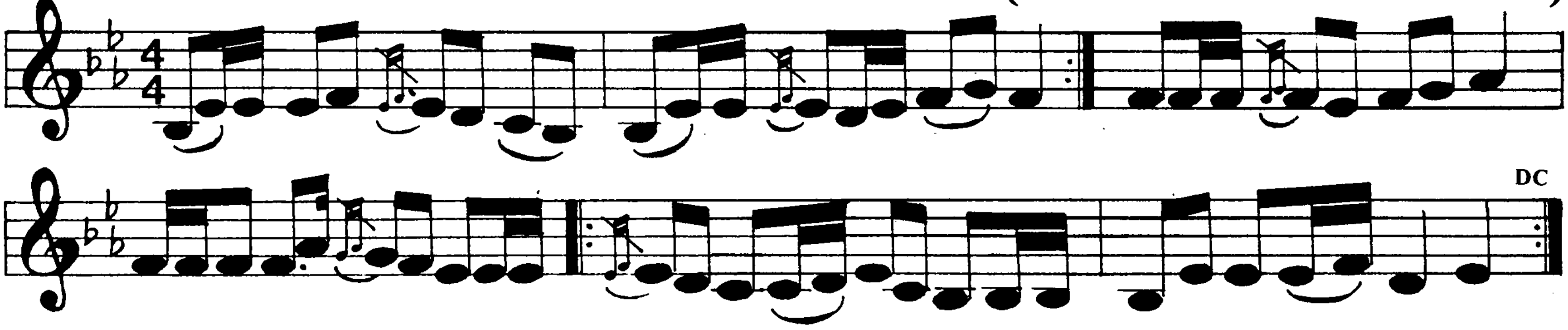
♩ = 120



1625

LARIDENN (AN DRINDED-SURZHUR)

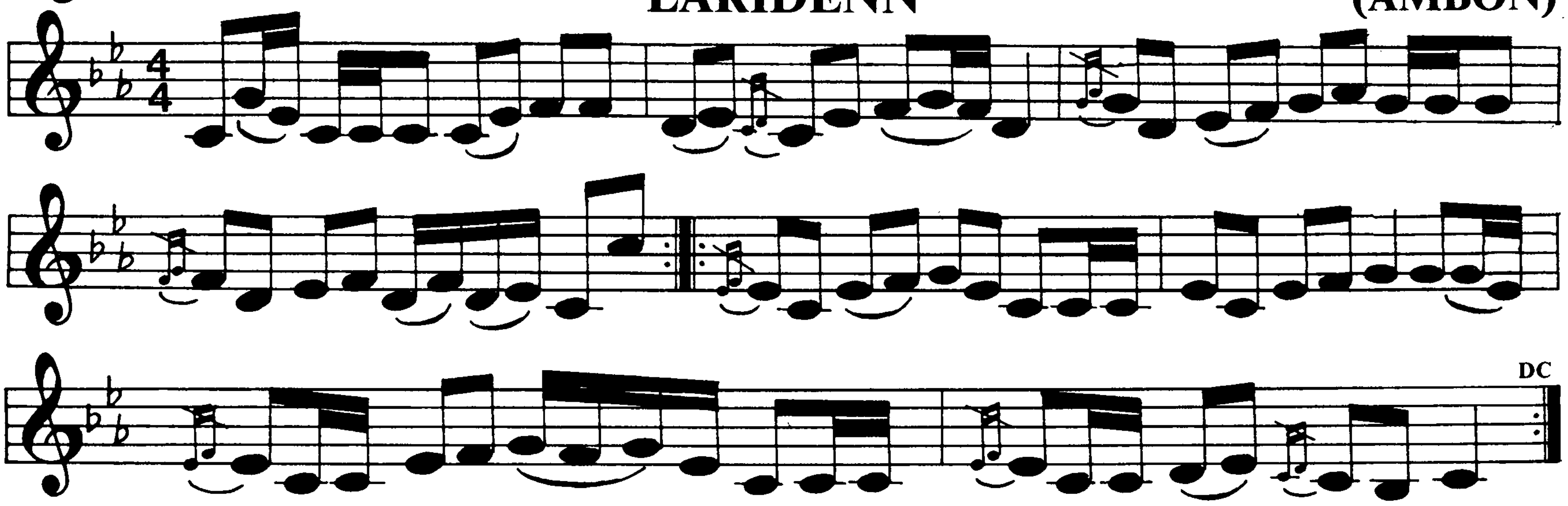
♩ = 120



1626

LARIDENN (AMBON)

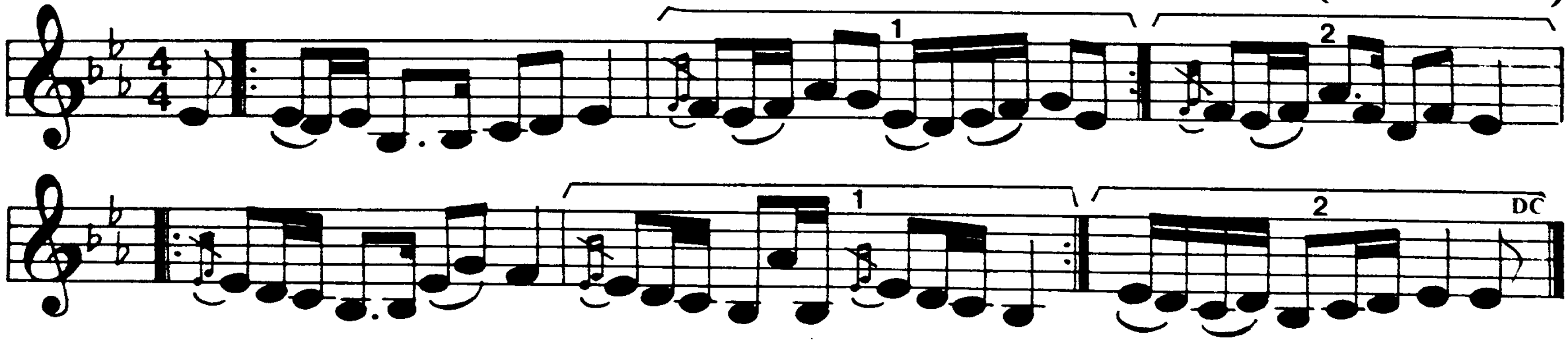
♩ = 120



♩ = 120

1627

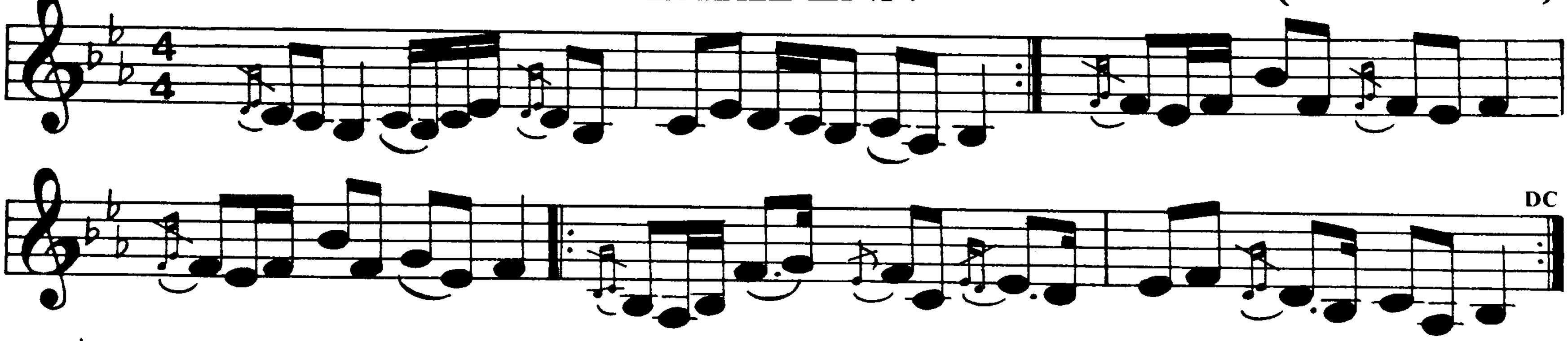
LARIDENN (SURZHUR)



♩ = 120

1628

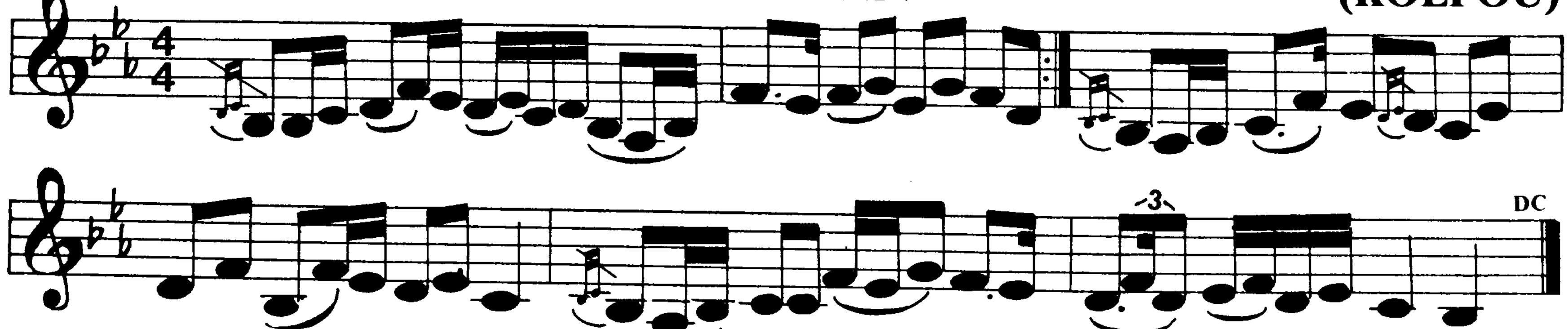
LARIDENN (MUZILHAG)



♩ = 120

1629

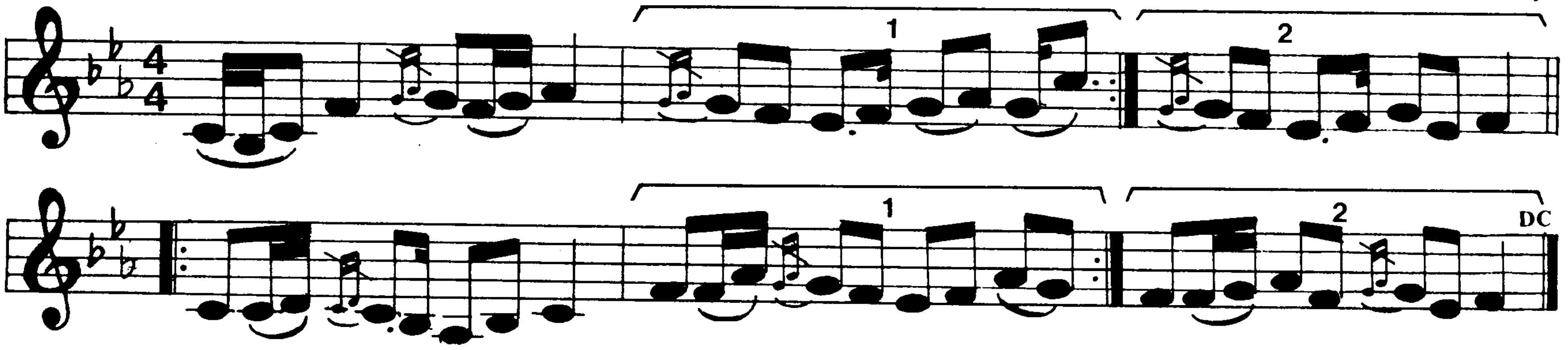
LARIDENN (KOLPOU)



♩ = 120

1630

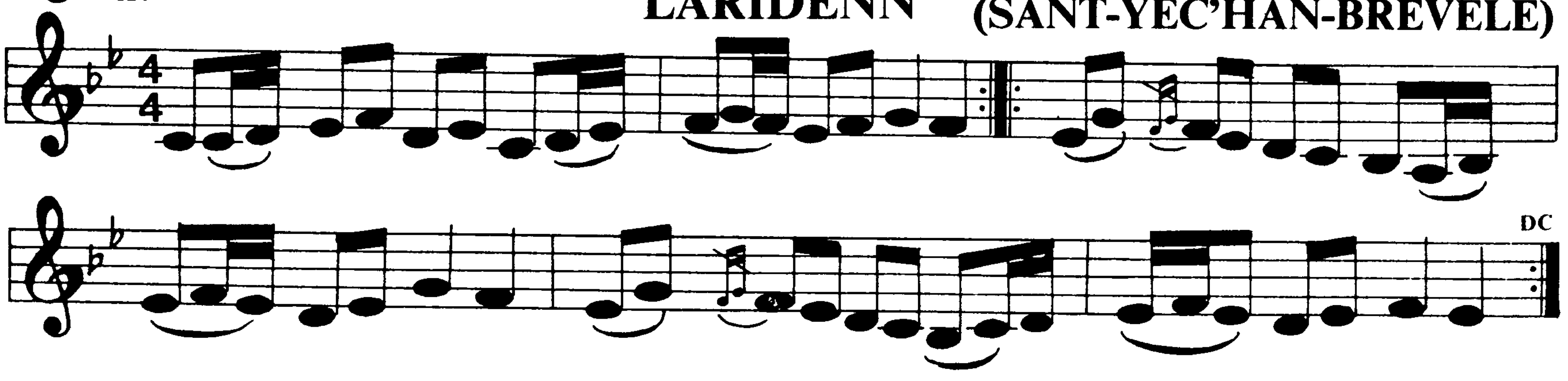
LARIDENN (TEIZ)



♩ = 124

1631

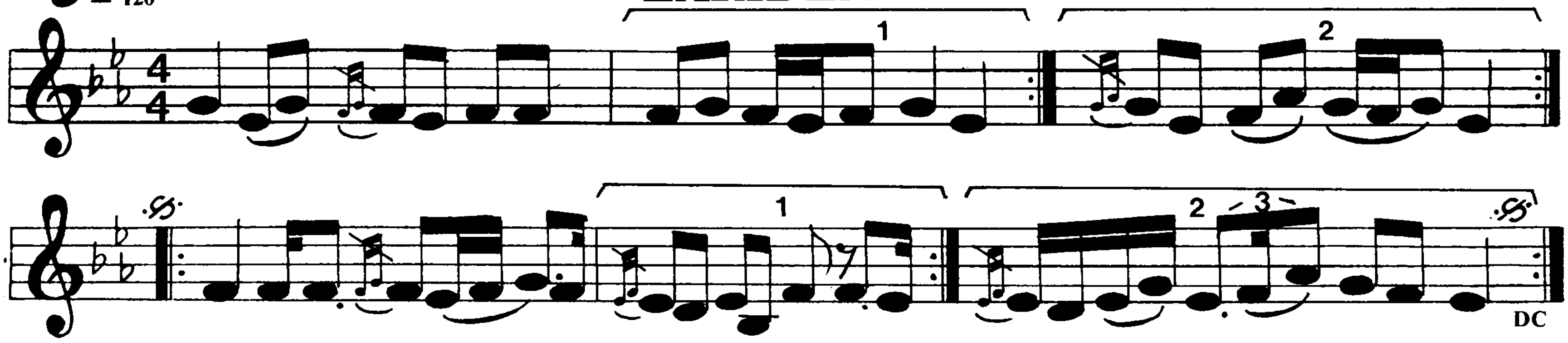
LARIDENN (SANT-YEC'HAN-BREVELE)



1632

LARIDENN

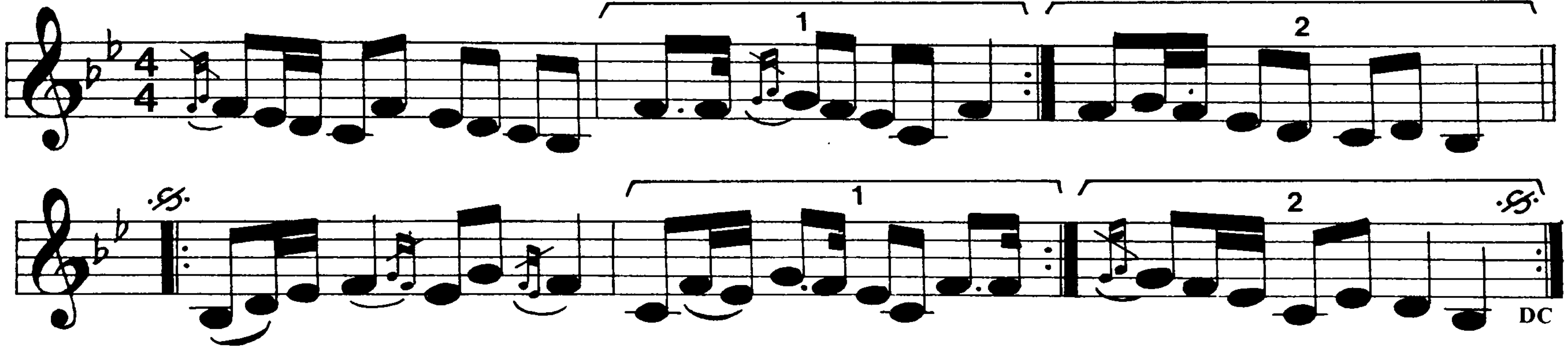
(AMBON)



1633

LARIDENN

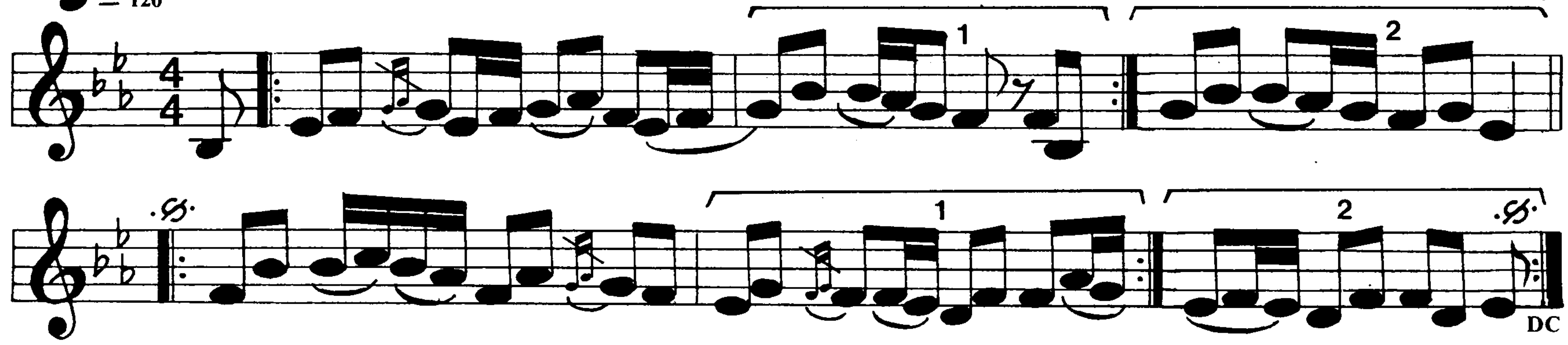
(PLAODREN)



1634

LARIDENN

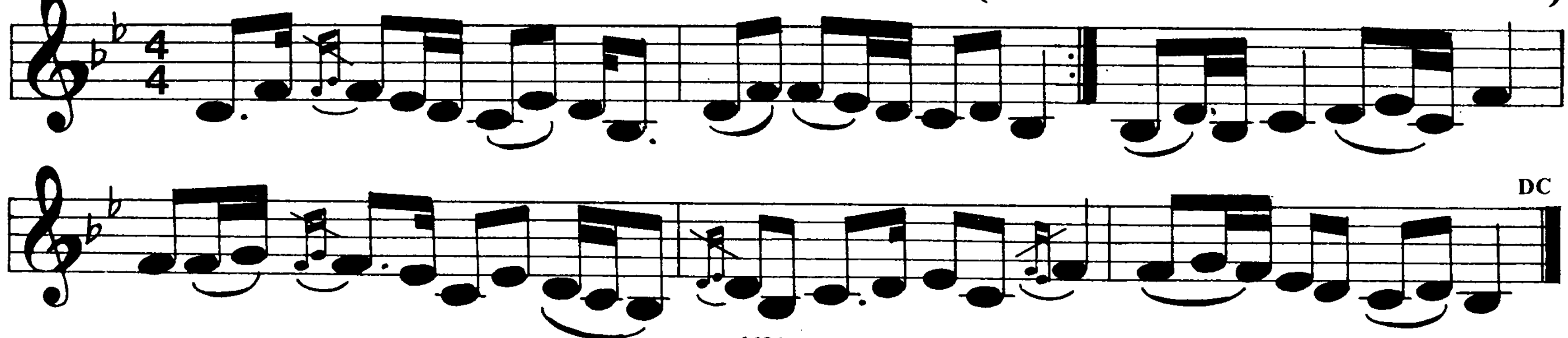
(ARZAL)



1635

LARIDENN

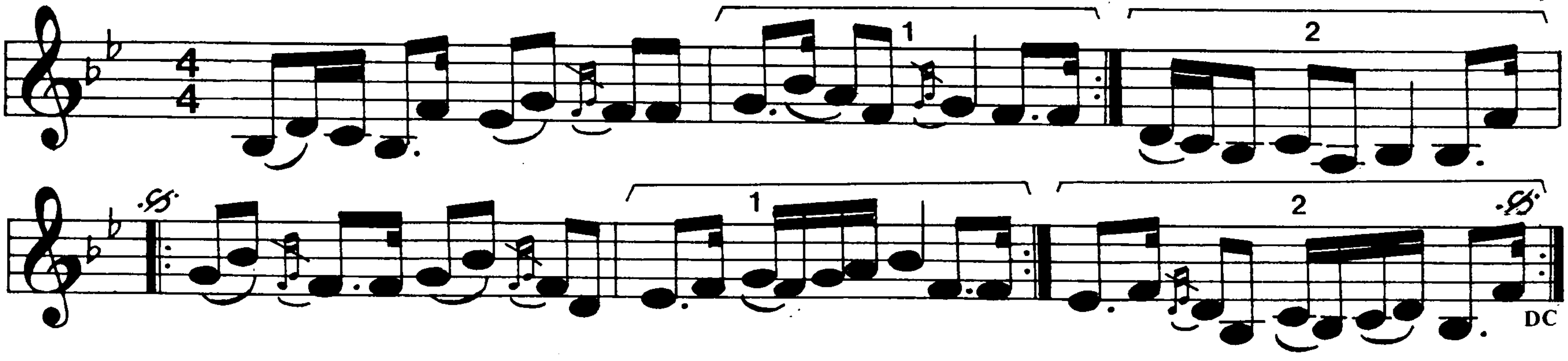
(TEIZ/BERRIG/PLAODREN)



1636

LARIDENN

(ARZAL)

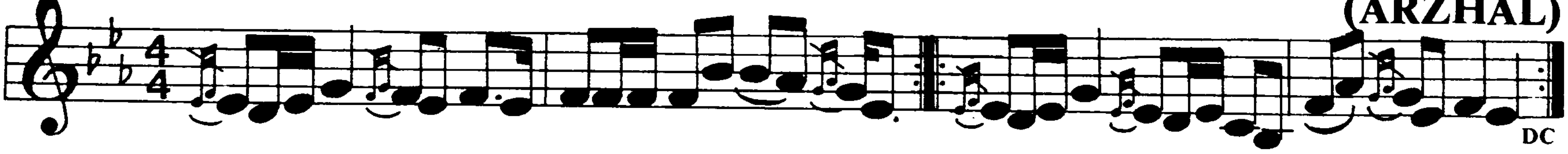


1637

LARIDENN

♩ = 120

(ARZHAL)

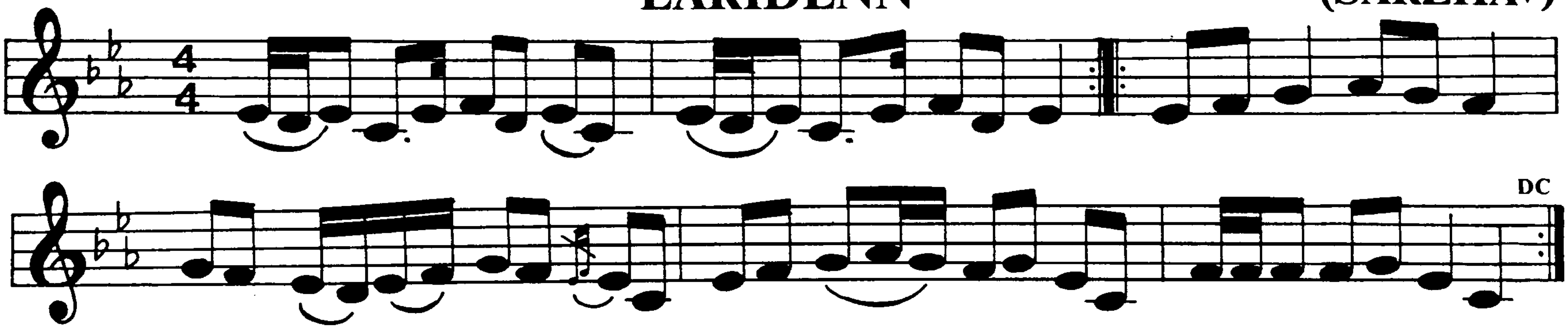


1638

LARIDENN

♩ = 120

(SARZHAV)

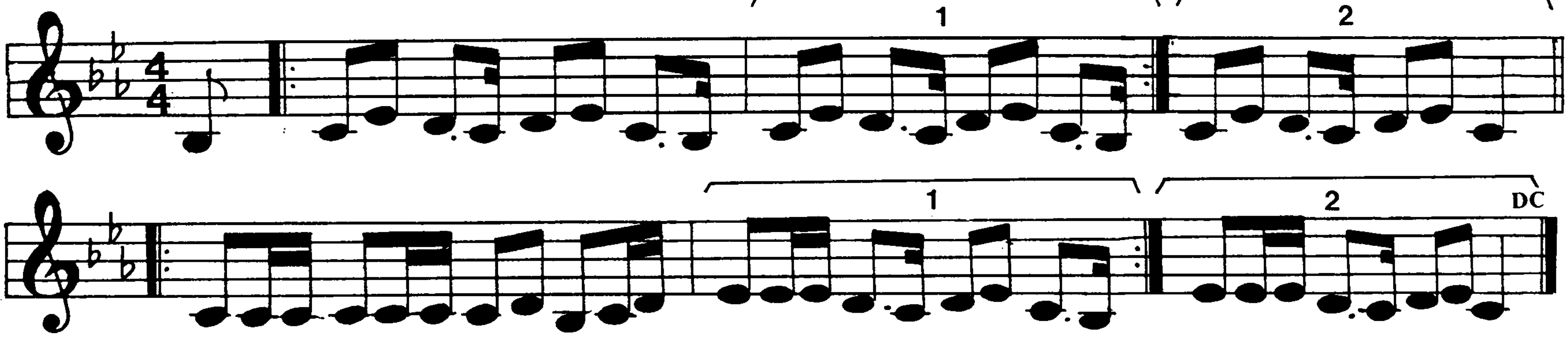


1639

LARIDENN

♩ = 120

(KISTREBERZH)

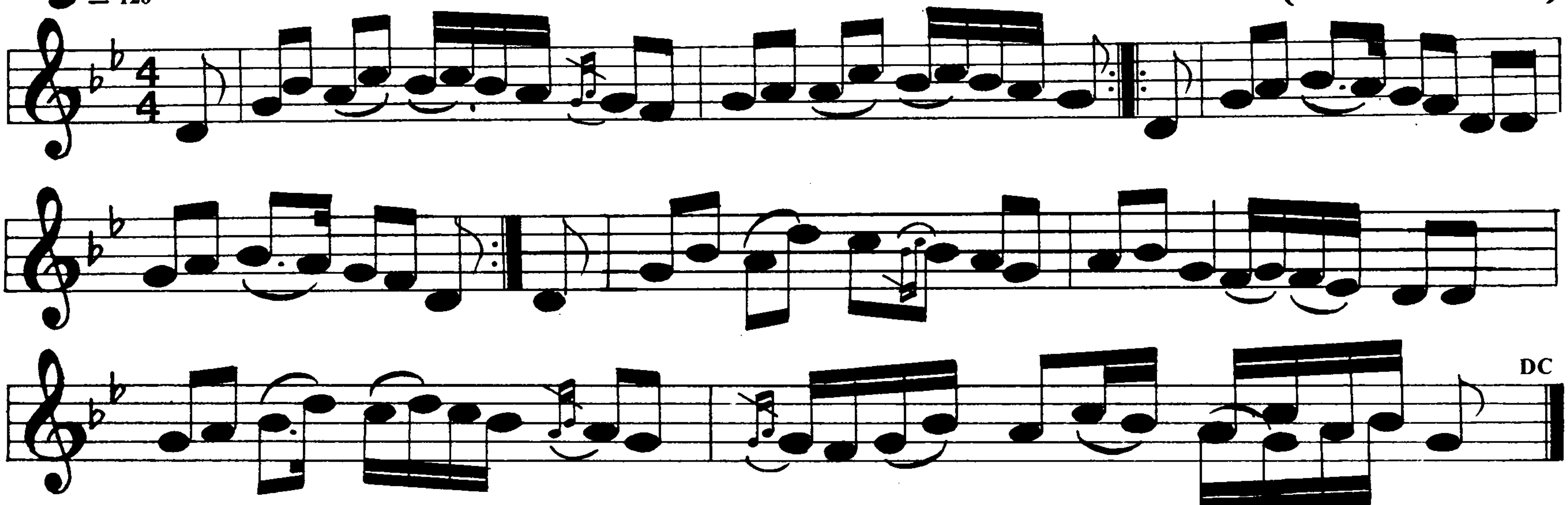


1640

LARIDENN

♩ = 120

(MUZILHAG)

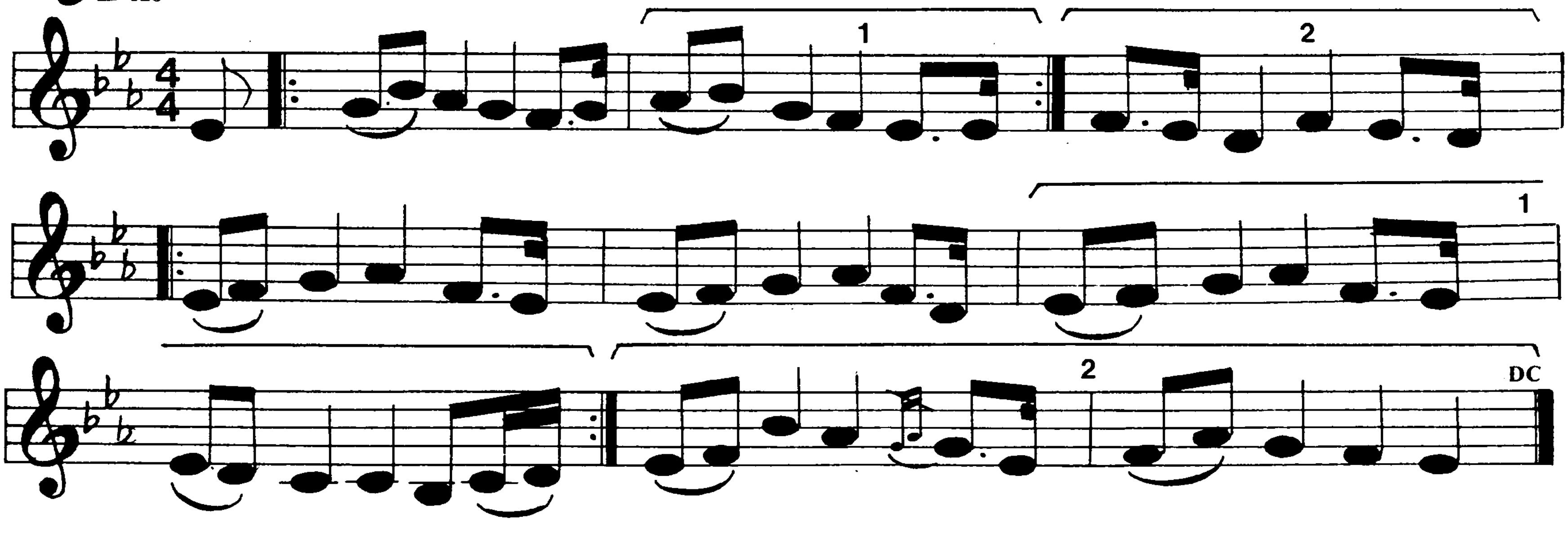


1641

LARIDENN

♩ = 120

(AMBON)

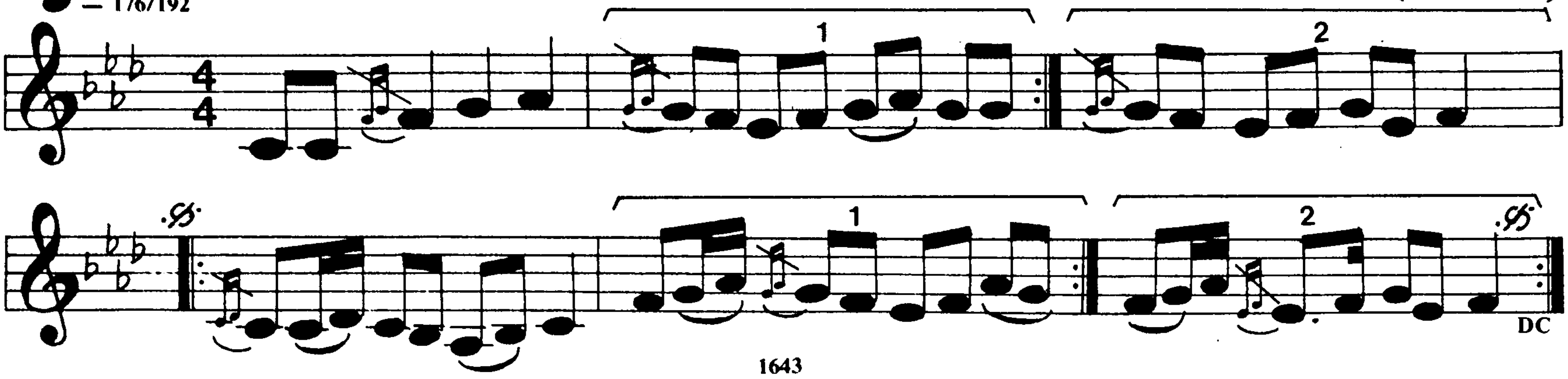


1642

LARIDENN

(IGNEL)

♩ = 176/192

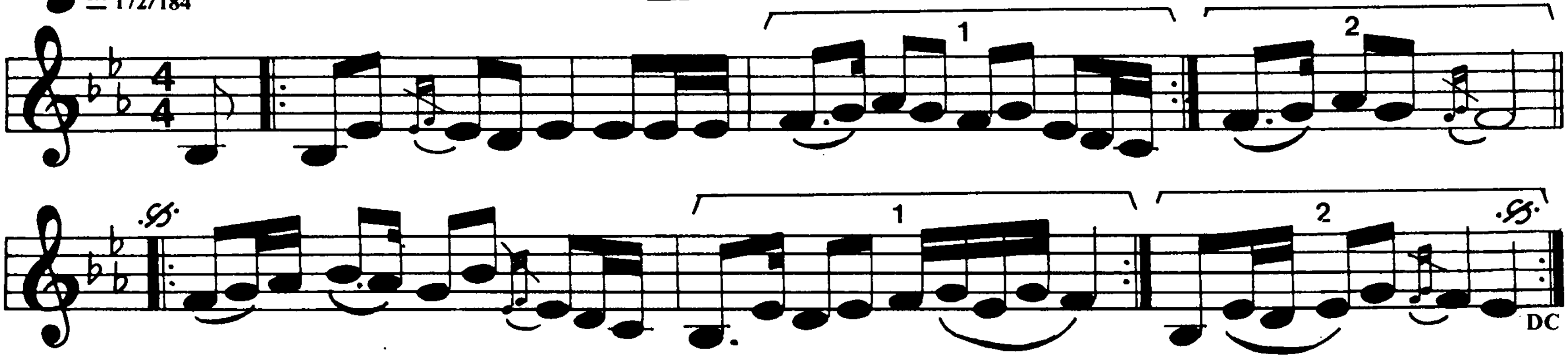


1643

LARIDENN

(IGNOL)

♩ = 172/184

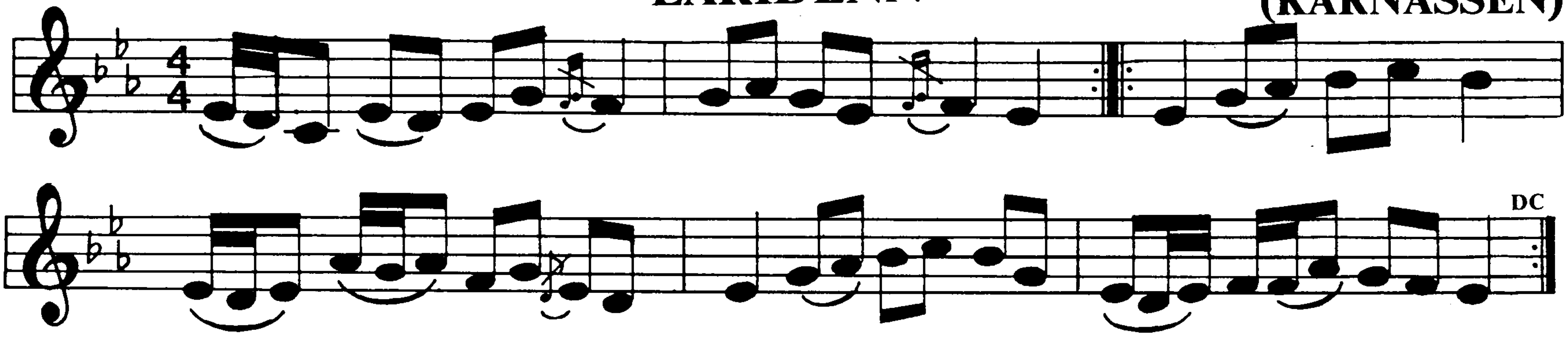


1644

LARIDENN

(KARNASSEN)

♩ = 172/184

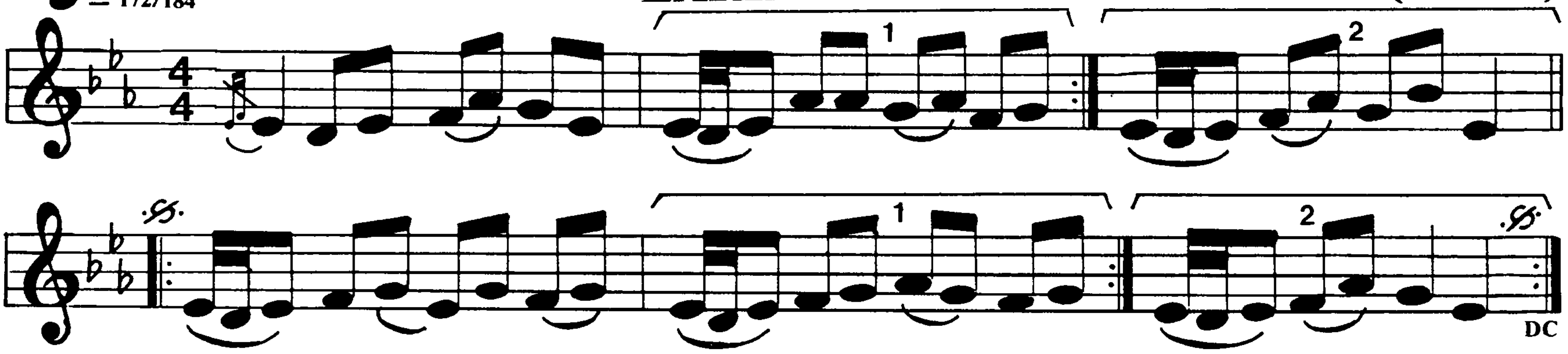


1645

LARIDENN

(BUBRI)

♩ = 172/184

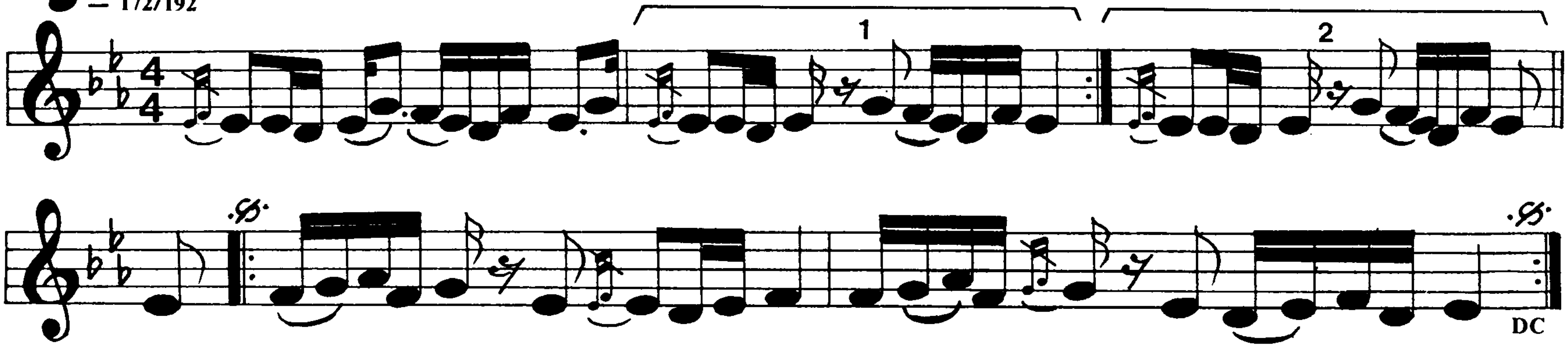


1646

LARIDENN

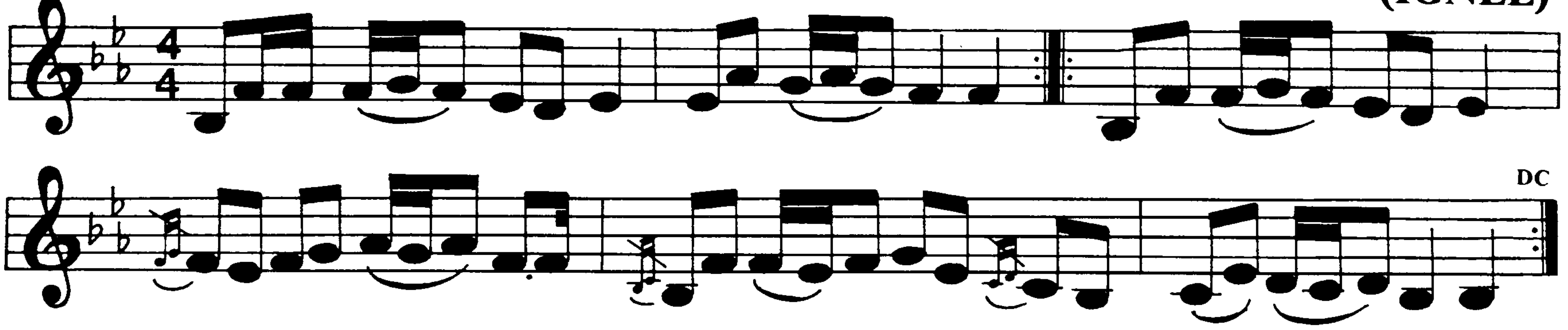
(BUBRI)

♩ = 172/192



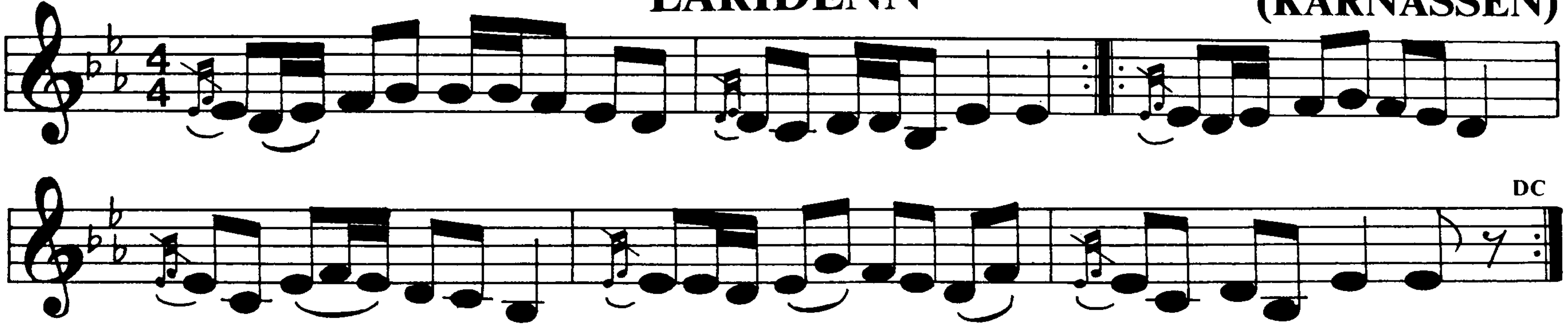
♩ = 172/192

1647
LARIDENN
(IGNEL)



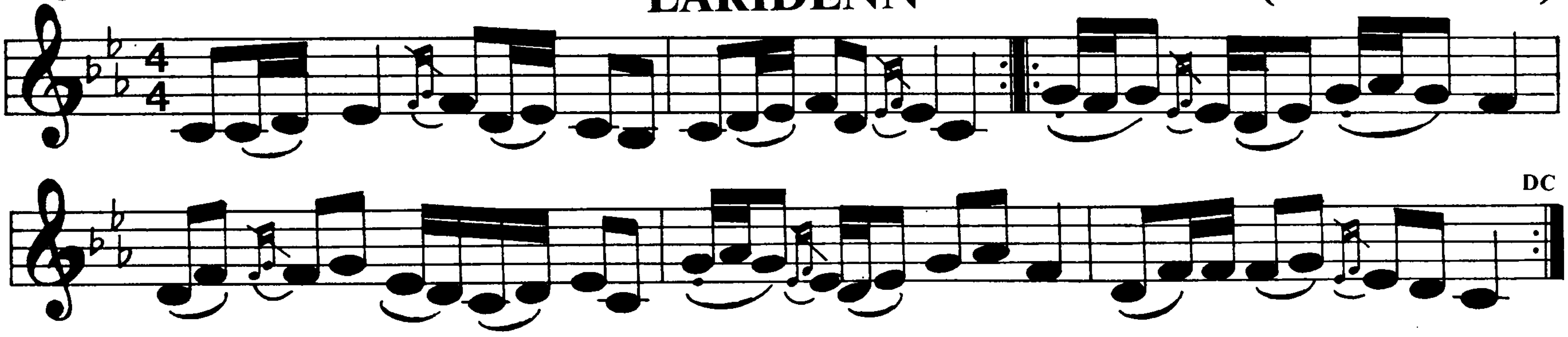
♩ = 172/192

1648
LARIDENN
(KARNASSEN)



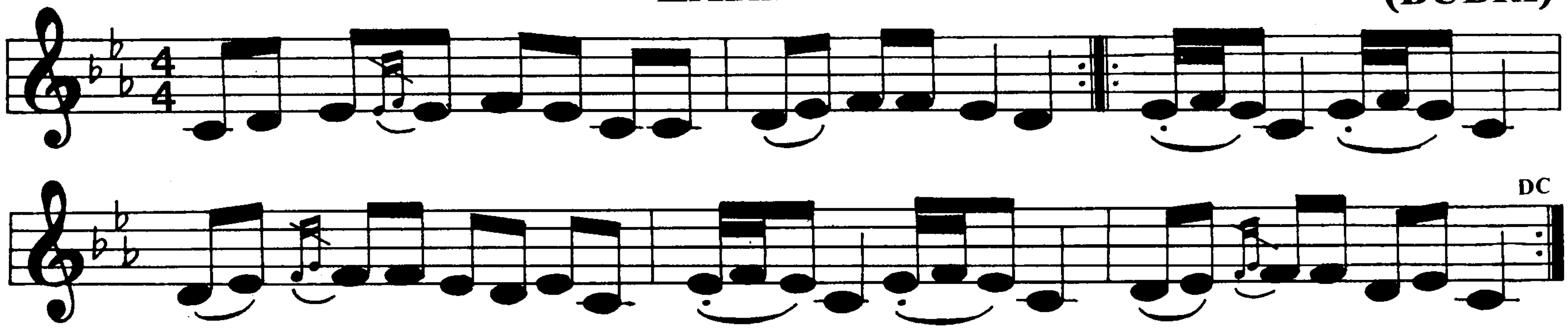
♩ = 172/192

1649
LARIDENN
(LOKMALOU)



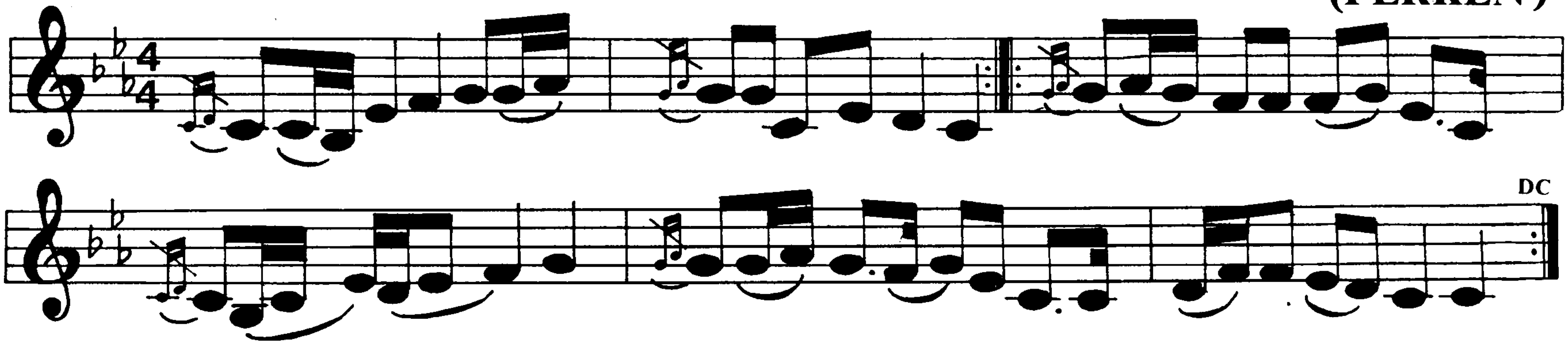
♩ = 176/192

1650
LARIDENN
(BUBRI)



♩ = 176/192

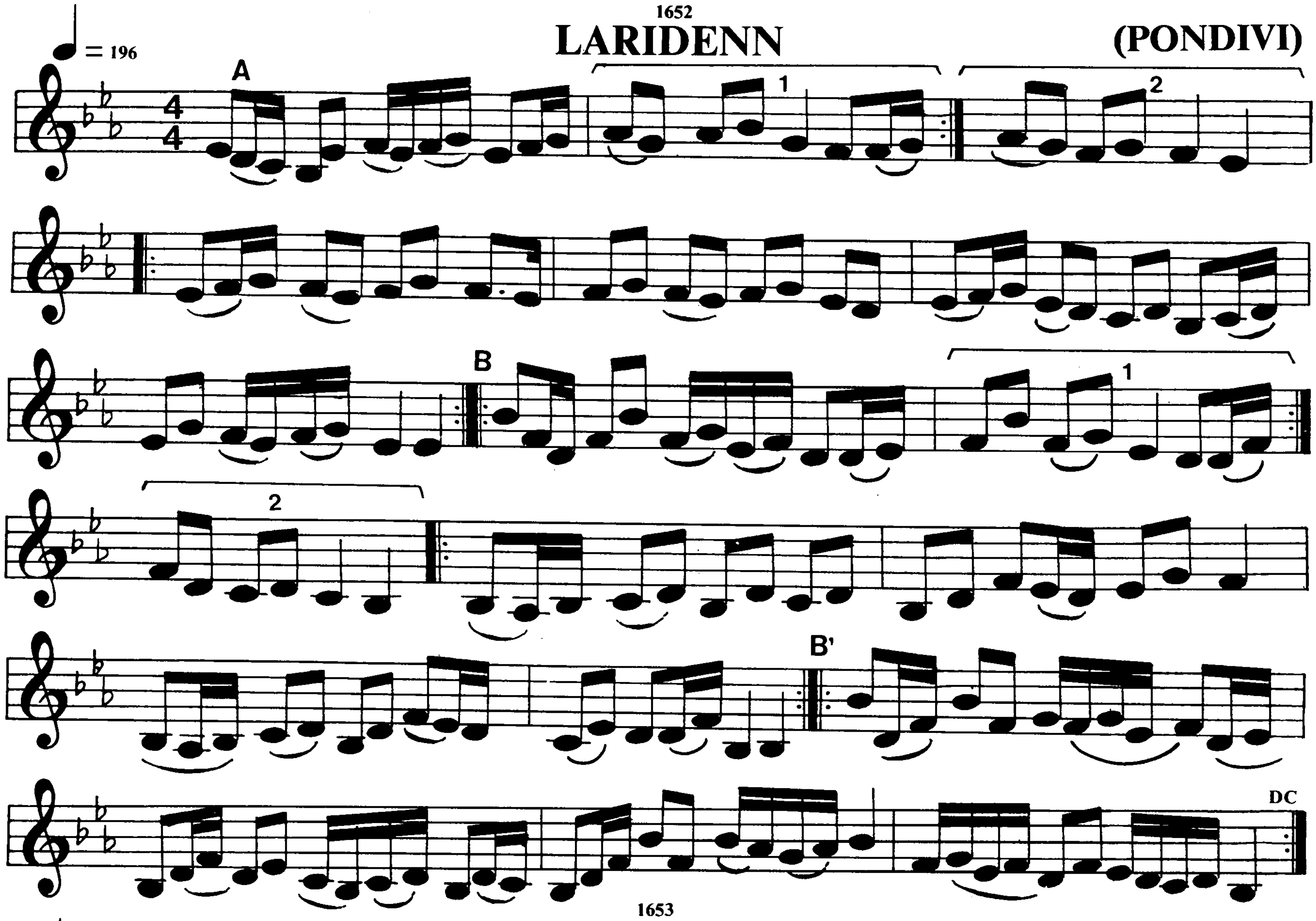
1651
LARIDENN
(PERKEN)



1652

LARIDENN

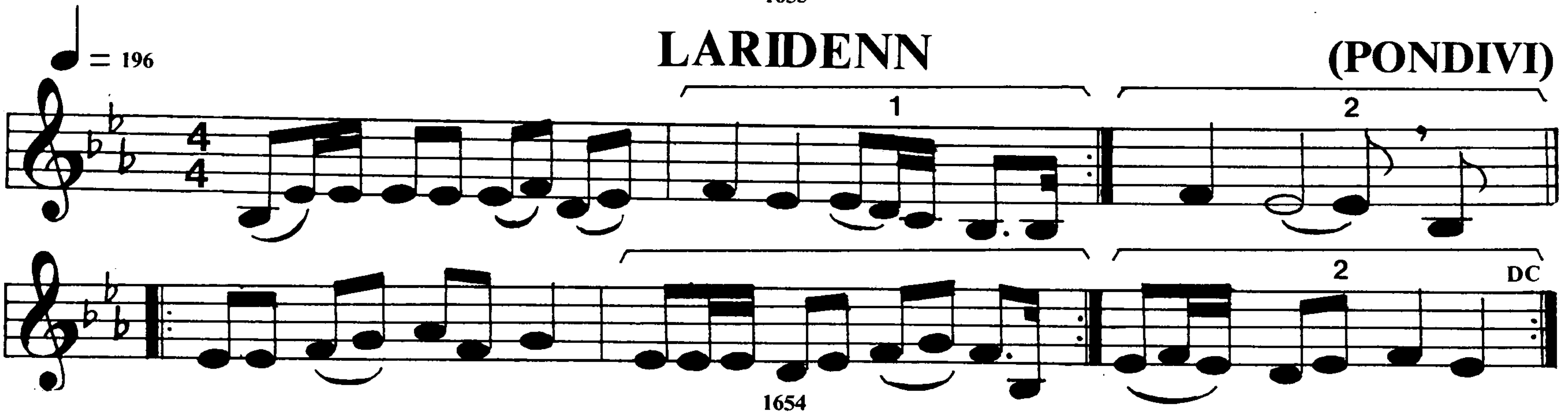
(PONDIVI)



1653

LARIDENN

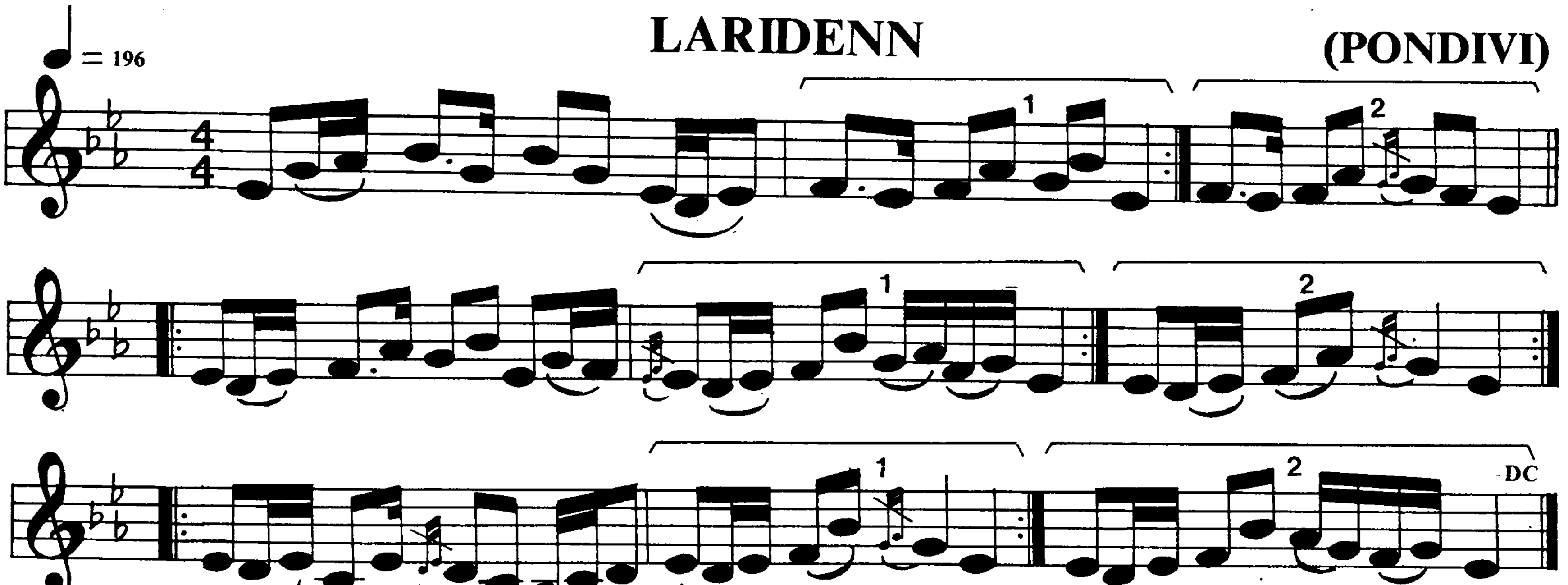
(PONDIVI)



1654

LARIDENN

(PONDIVI)

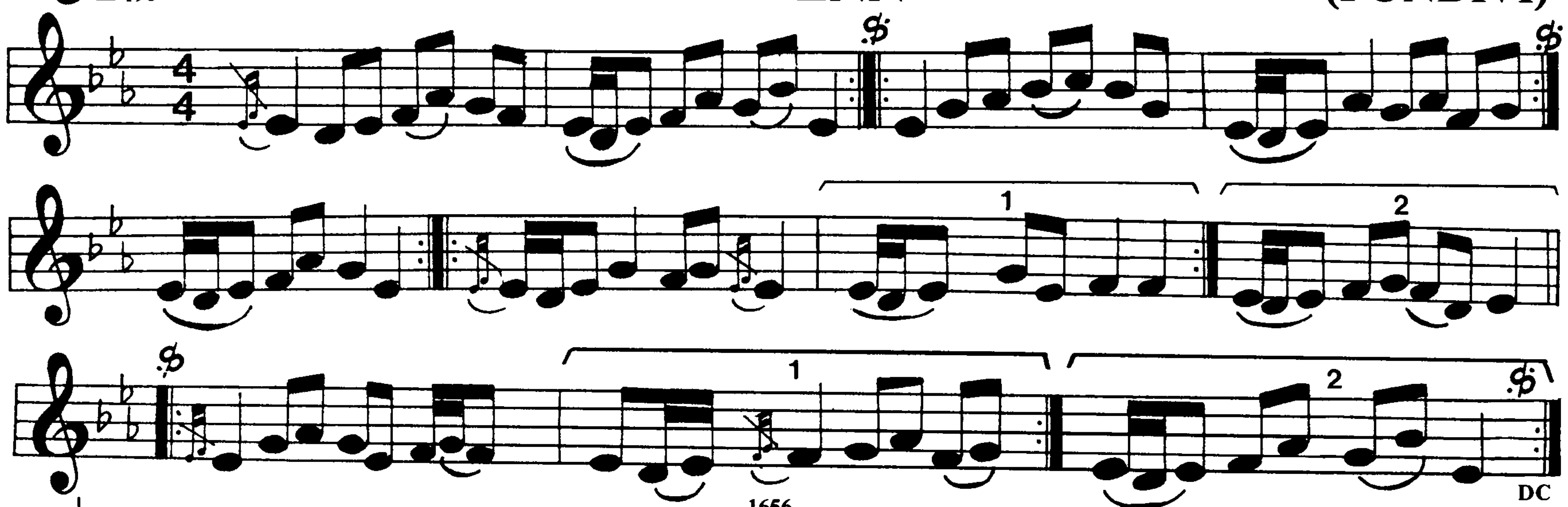


1655

LARIDENN

(PONDIVI)

♩ = 196

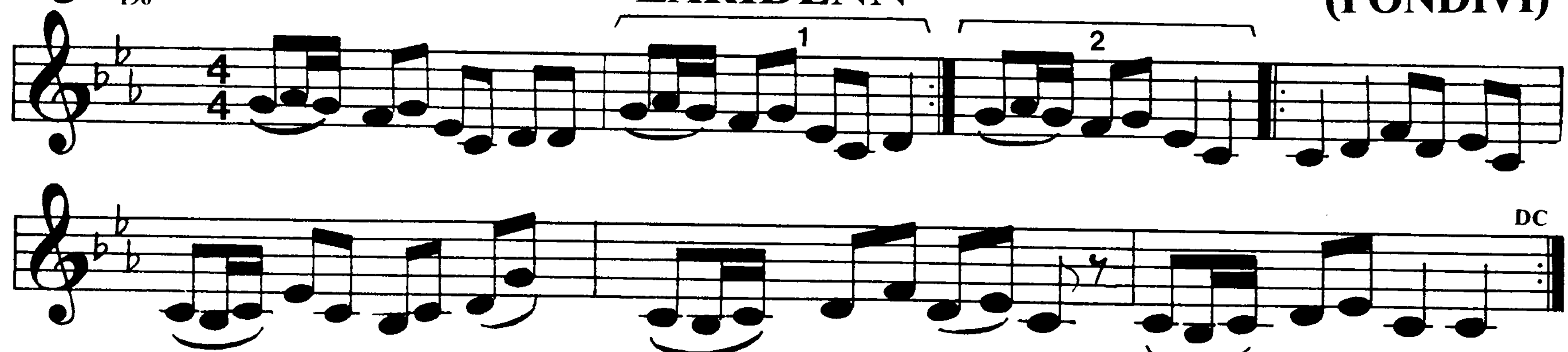


1656

LARIDENN

(PONDIVI)

♩ = 196

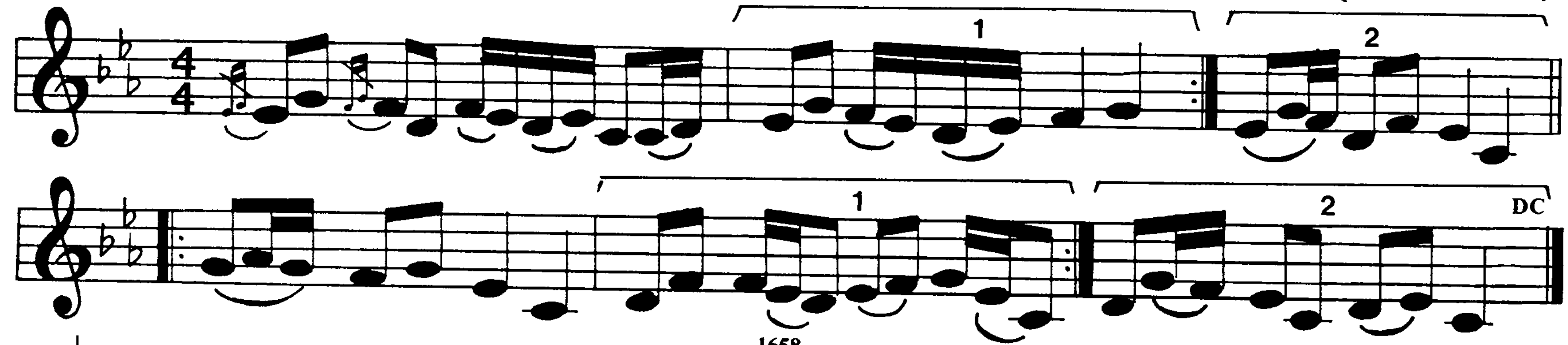


1657

LARIDENN

(PONDIVI)

♩ = 196

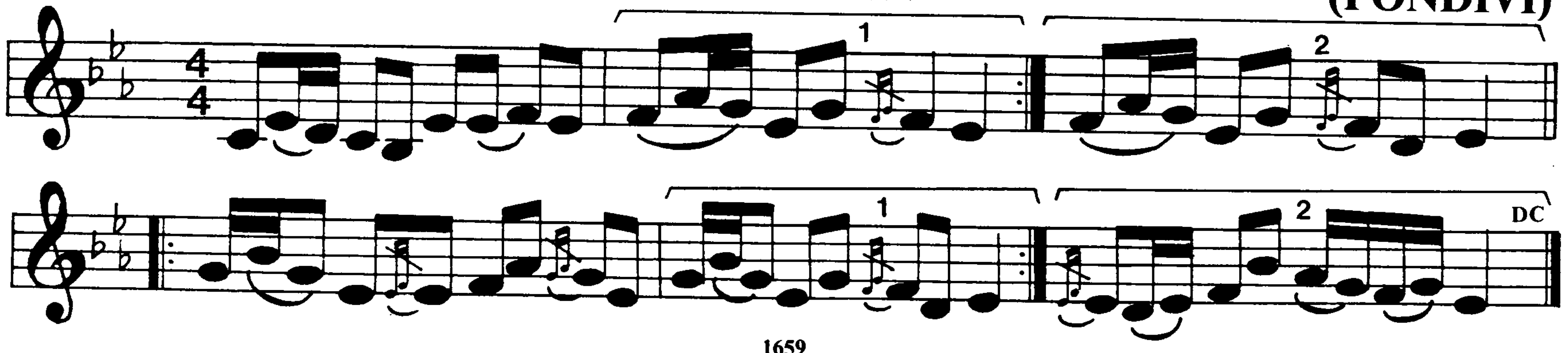


1658

LARIDENN

(PONDIVI)

♩ = 196

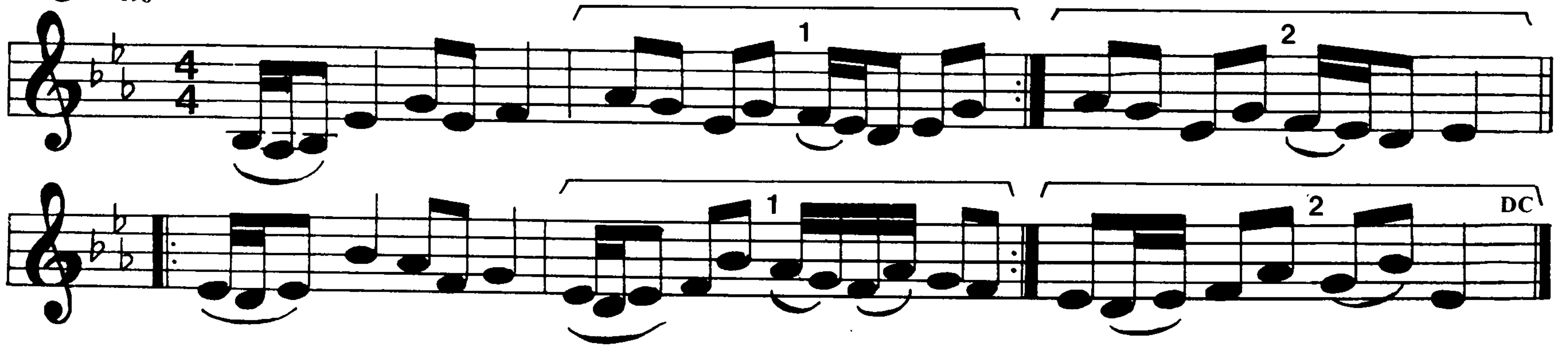


1659

LARIDENN

(AR SORN)

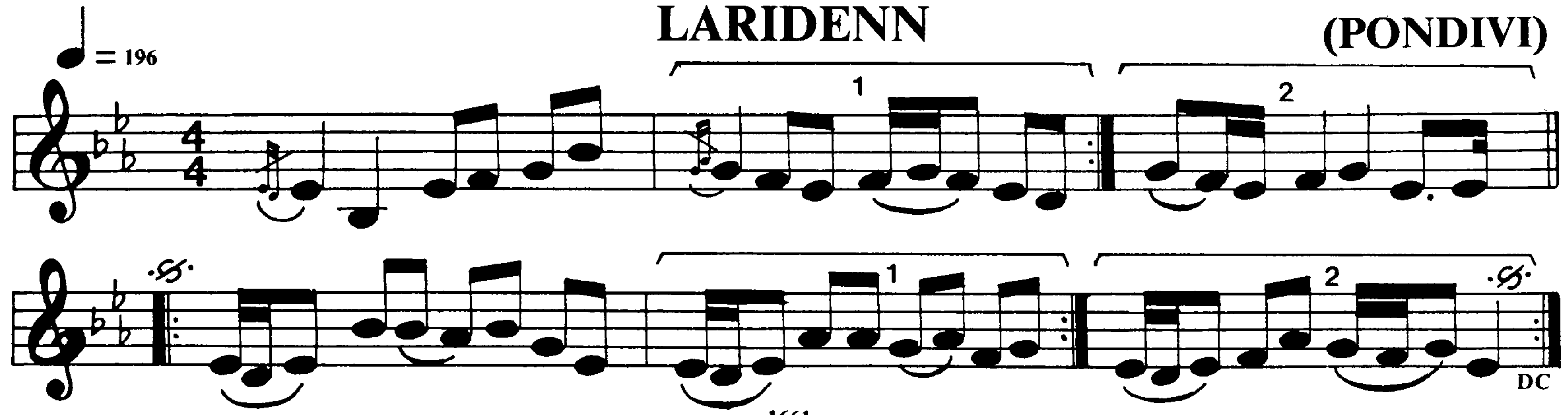
♩ = 196



1660

LARIDENN

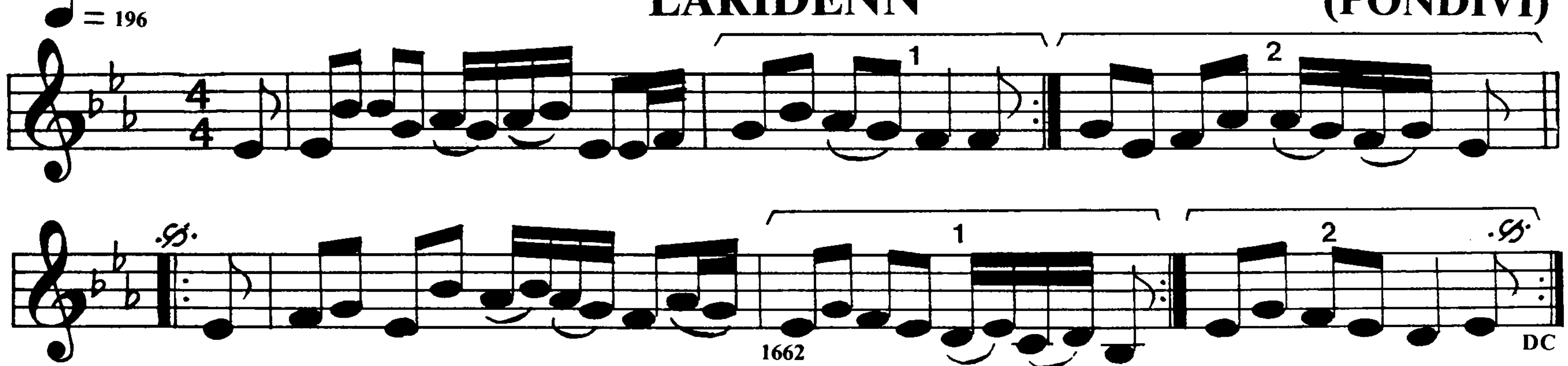
(PONDIVI)



1661

LARIDENN

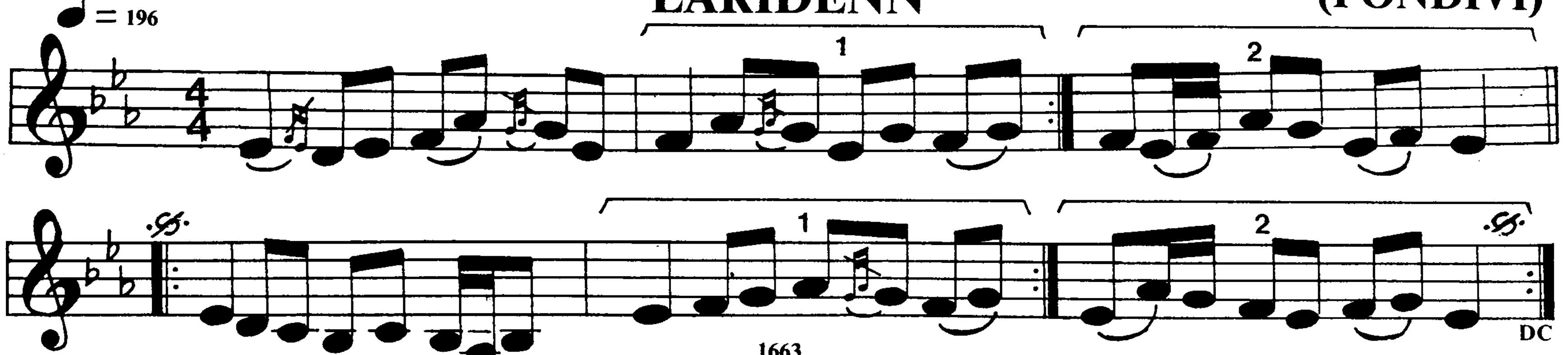
(PONDIVI)



1662

LARIDENN

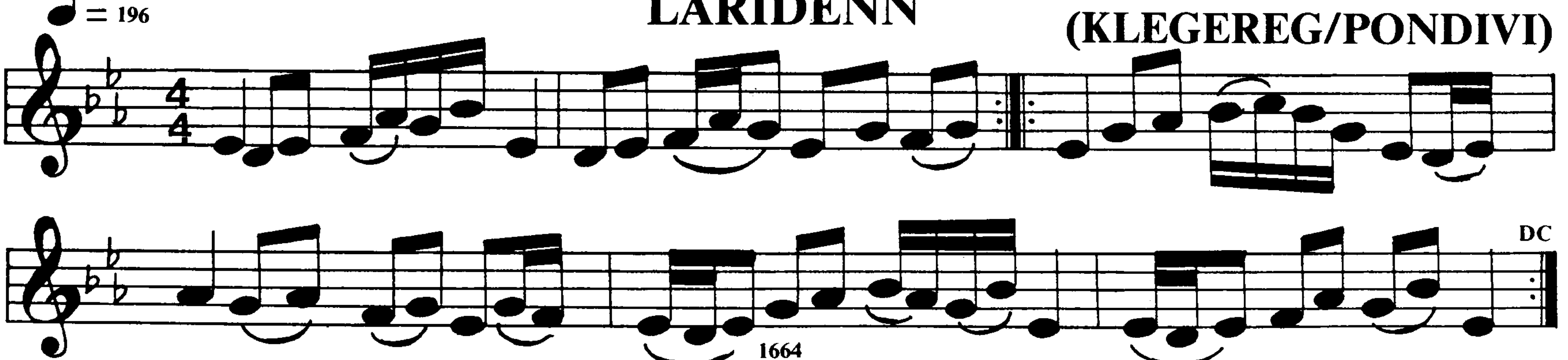
(PONDIVI)



1663

LARIDENN

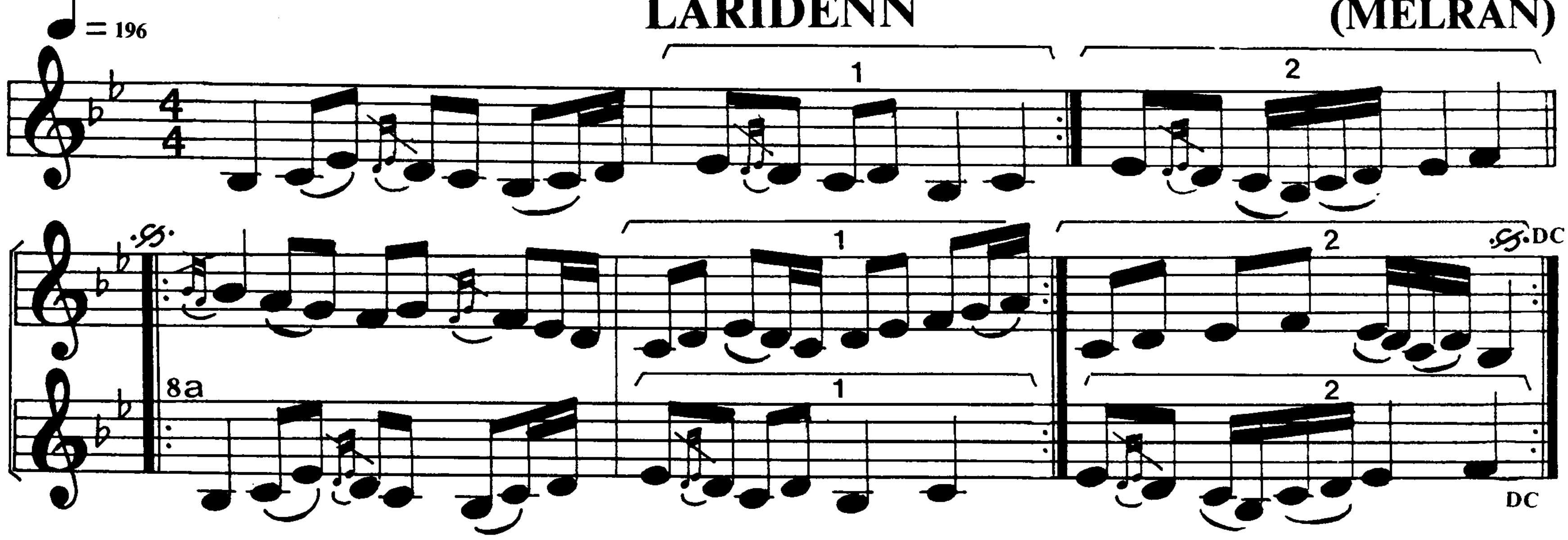
(KLEGEREG/PONDIVI)



1664

LARIDENN

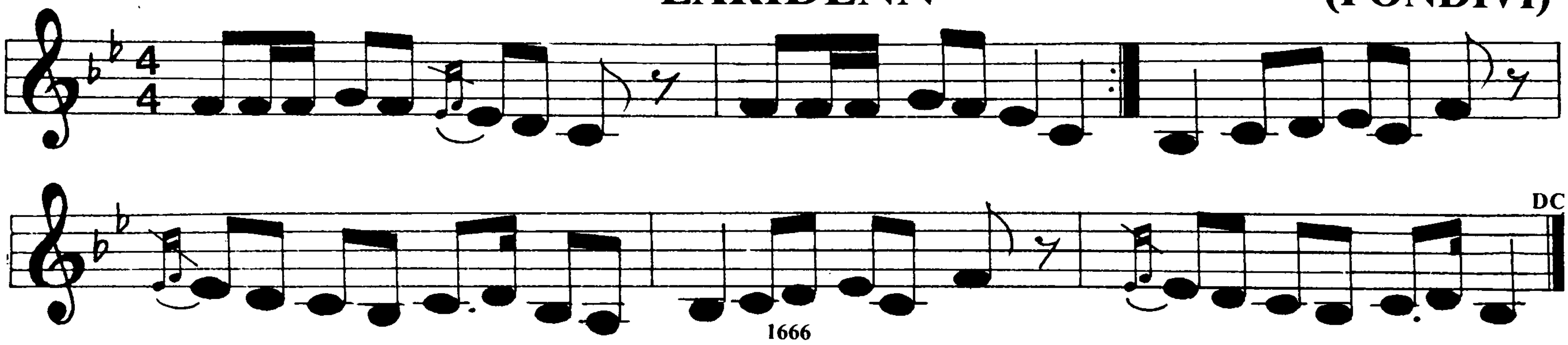
(MELRAN)



1665

LARIDENN (PONDIVI)

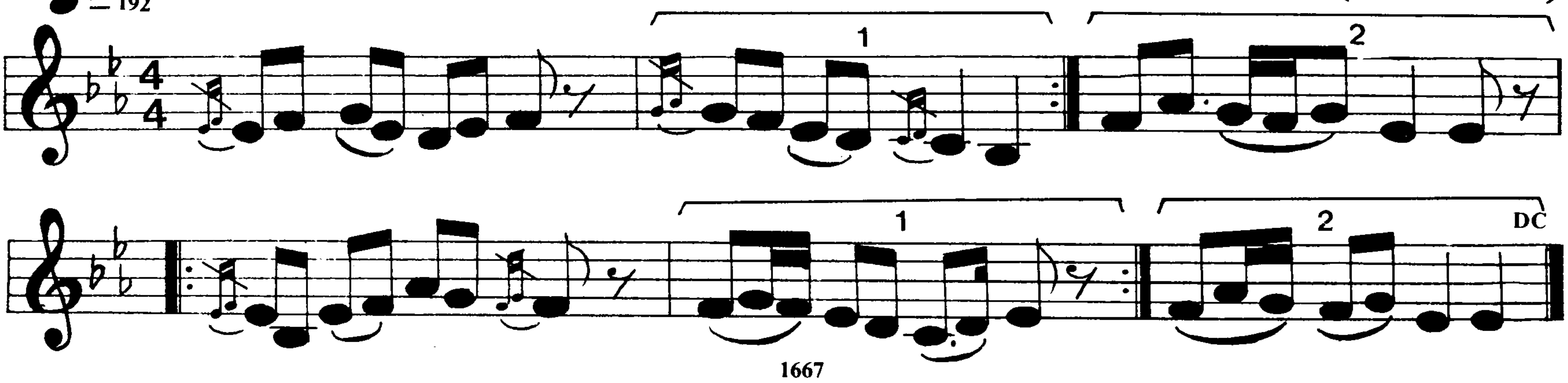
♩ = 196



1666

LARIDENN (PONDIVI)

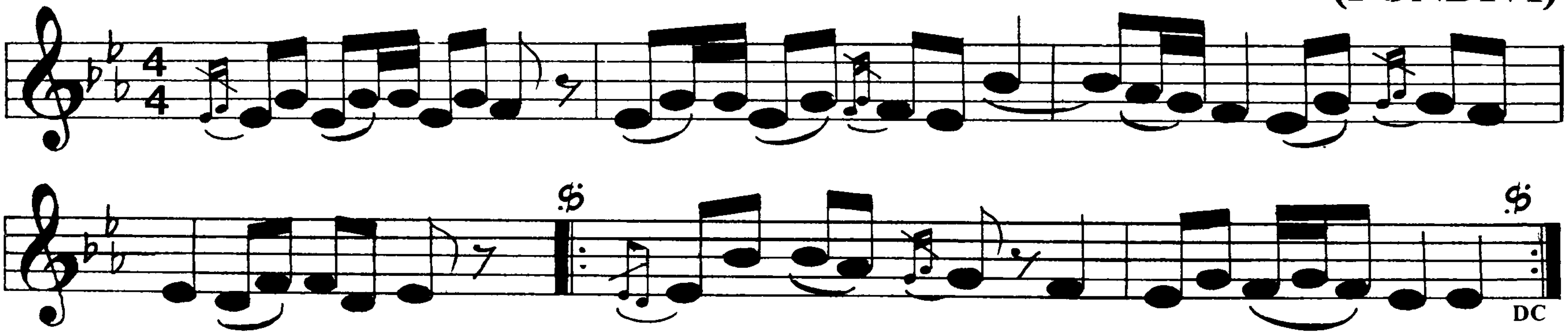
♩ = 192



1667

LARIDENN (PONDIVI)

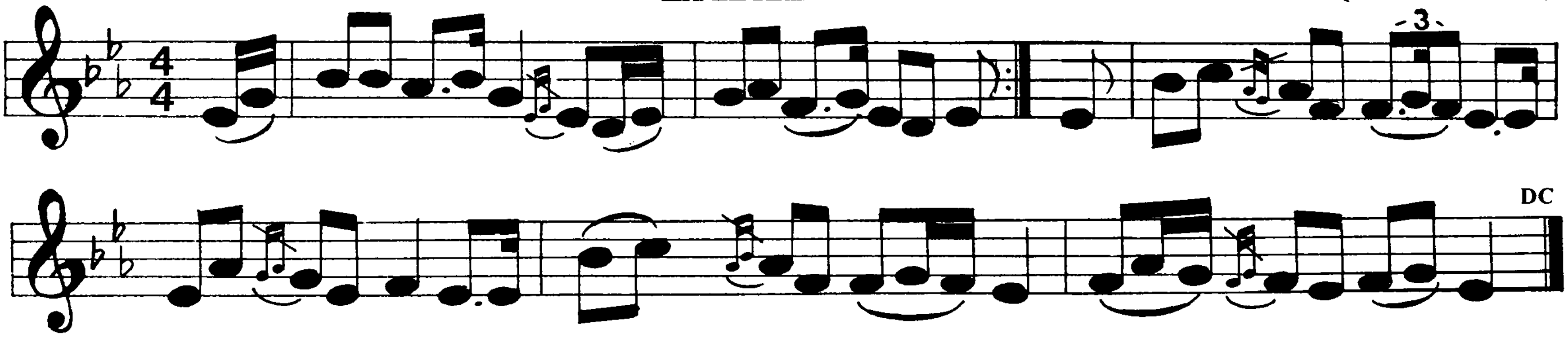
♩ = 196



1668

LARIDENN (MELRAN)

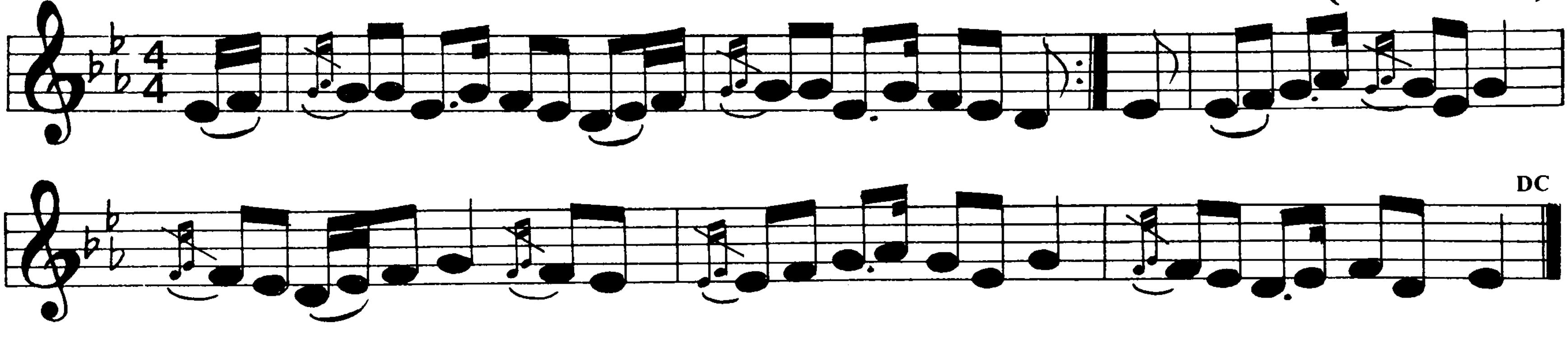
♩ = 172/184



1669

LARIDENN (MELRAN)

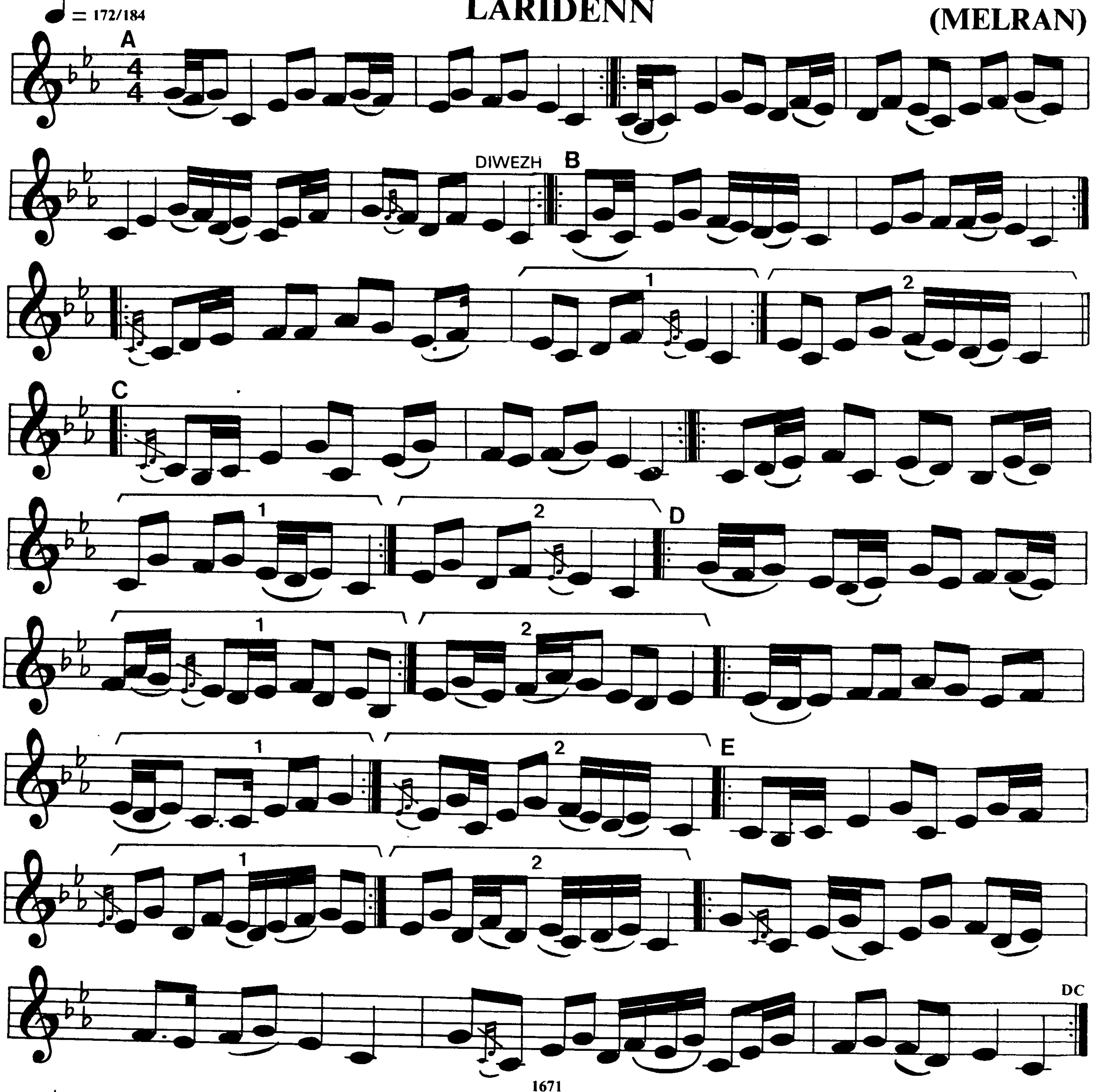
♩ = 172/184



1670

LARIDENN

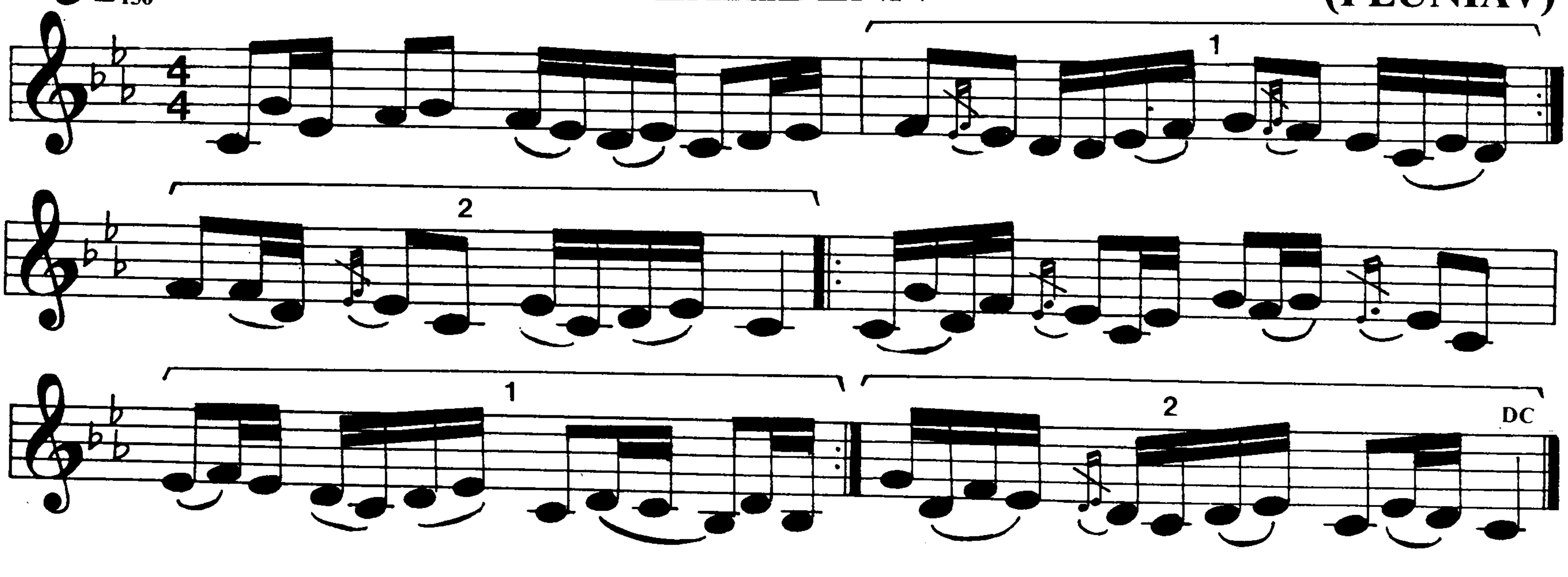
(MELRAN)



1671

LARIDENN

(PLUNIAV)

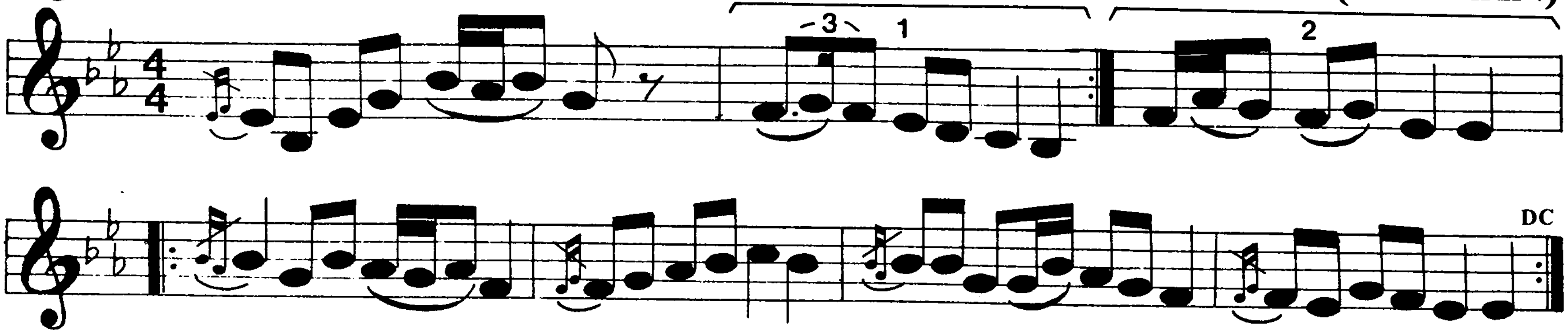


1672

LARIDENN

(MELRAN)

♩ = 176/192

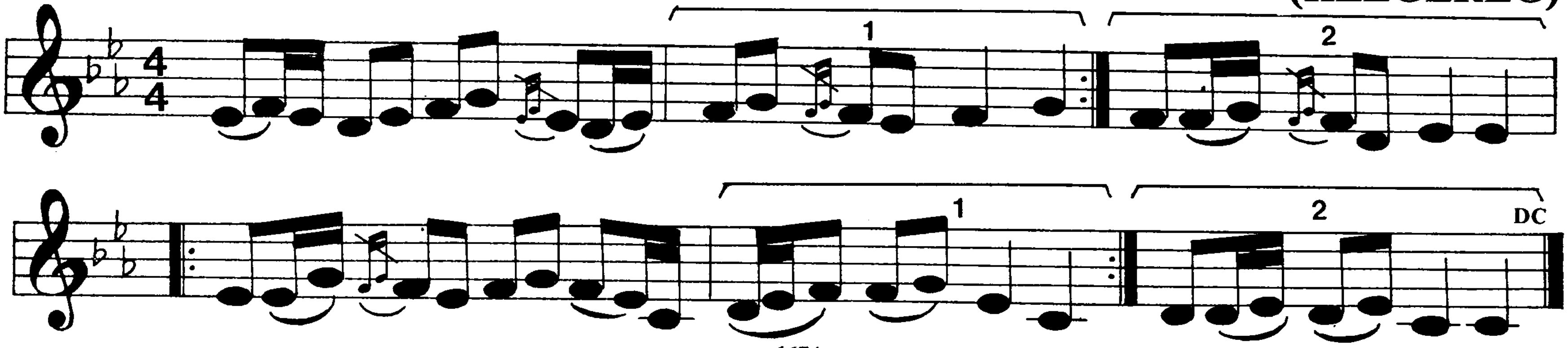


1673

LARIDENN

(KLEGEREG)

♩ = 176/192

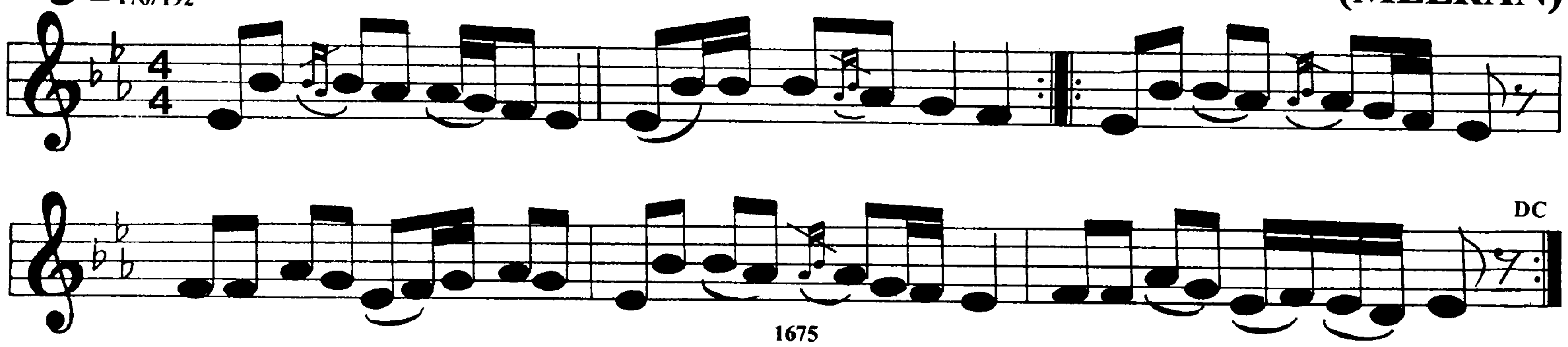


1674

LARIDENN

(MELRAN)

♩ = 176/192

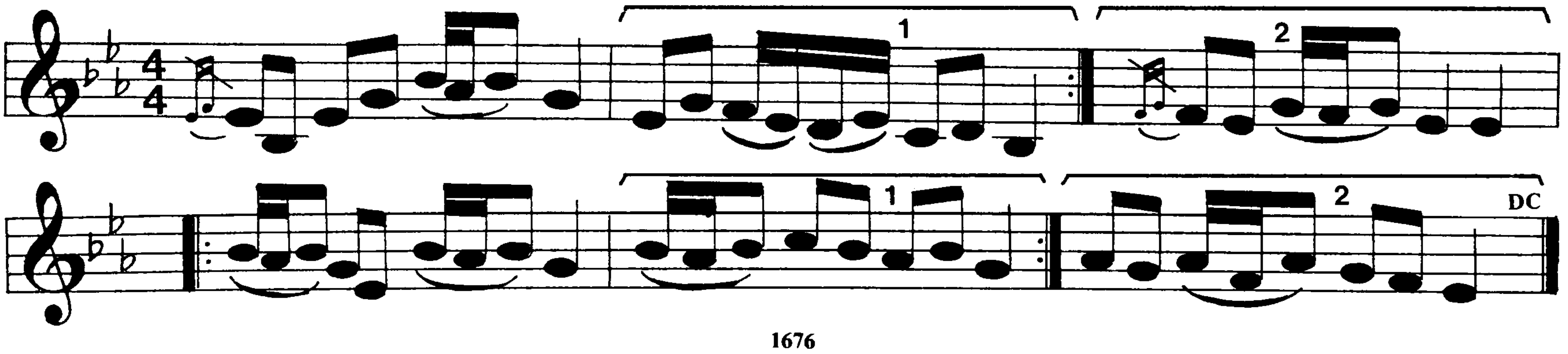


1675

LARIDENN

(GWERN)

♩ = 176/192

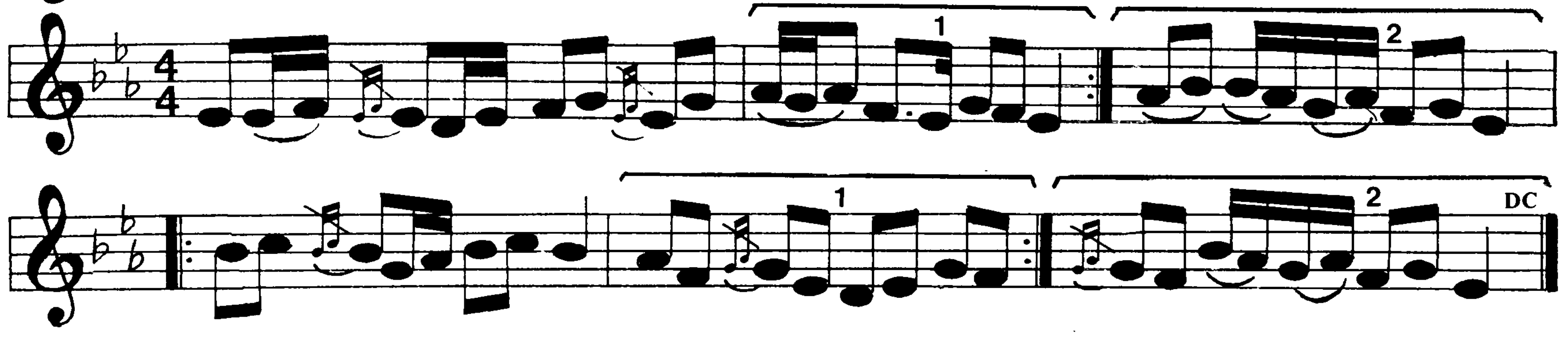


1676

LARIDENN

(MALGENEG)

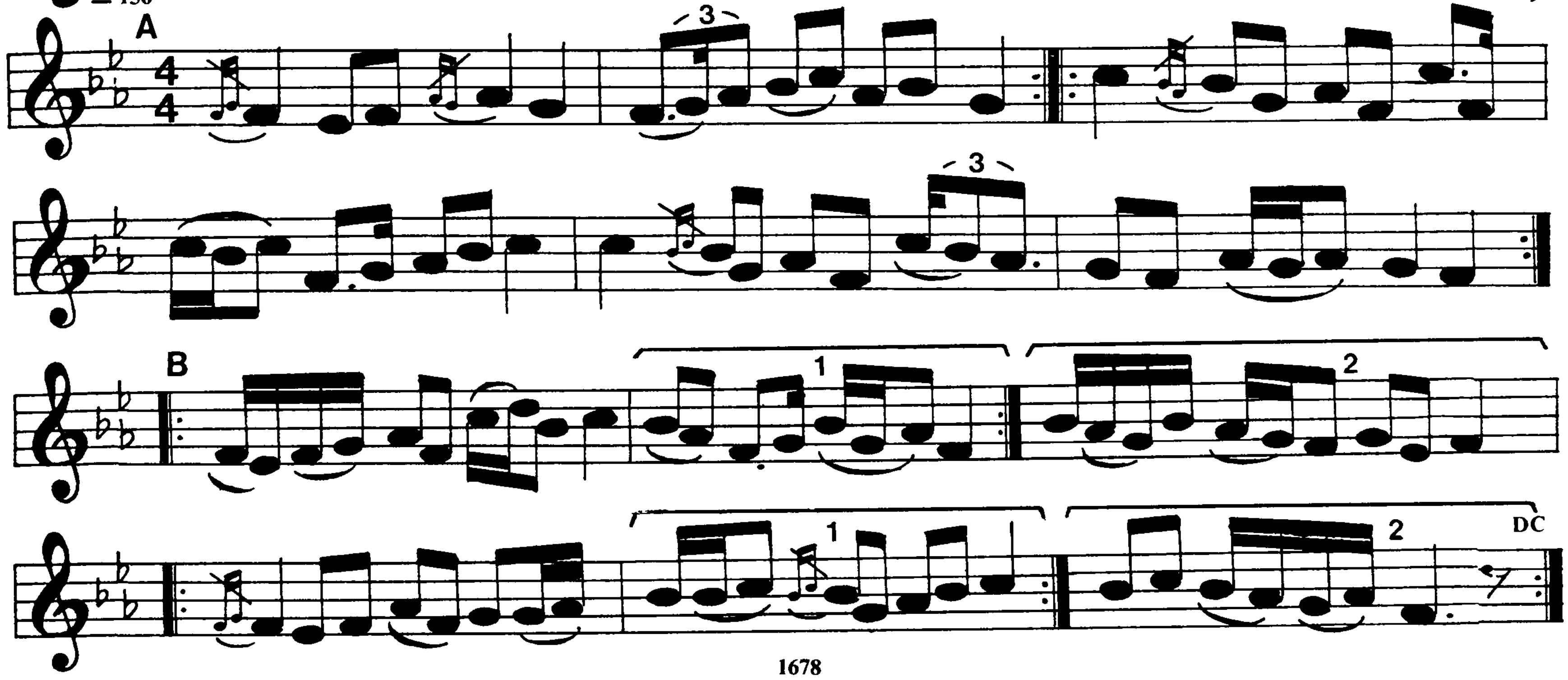
♩ = 176/192



1677

LARIDENN (BAOD)

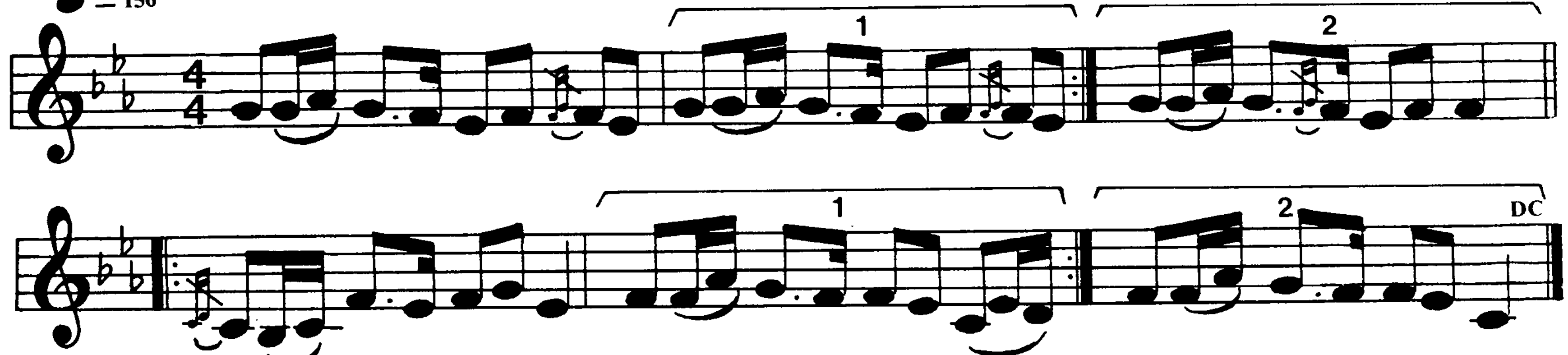
♩ = 156



1678

LARIDENN (BAOD)

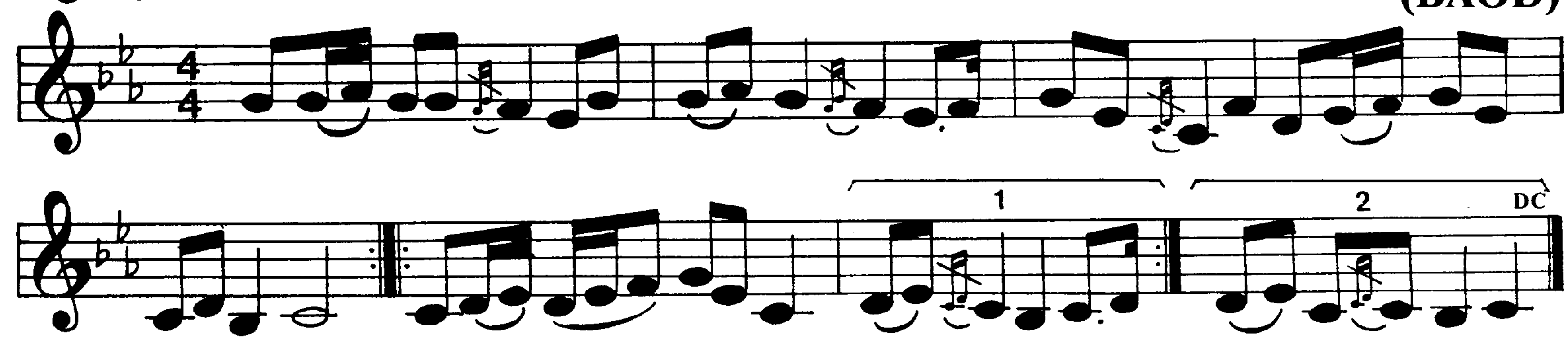
♩ = 156



1679

LARIDENN (BAOD)

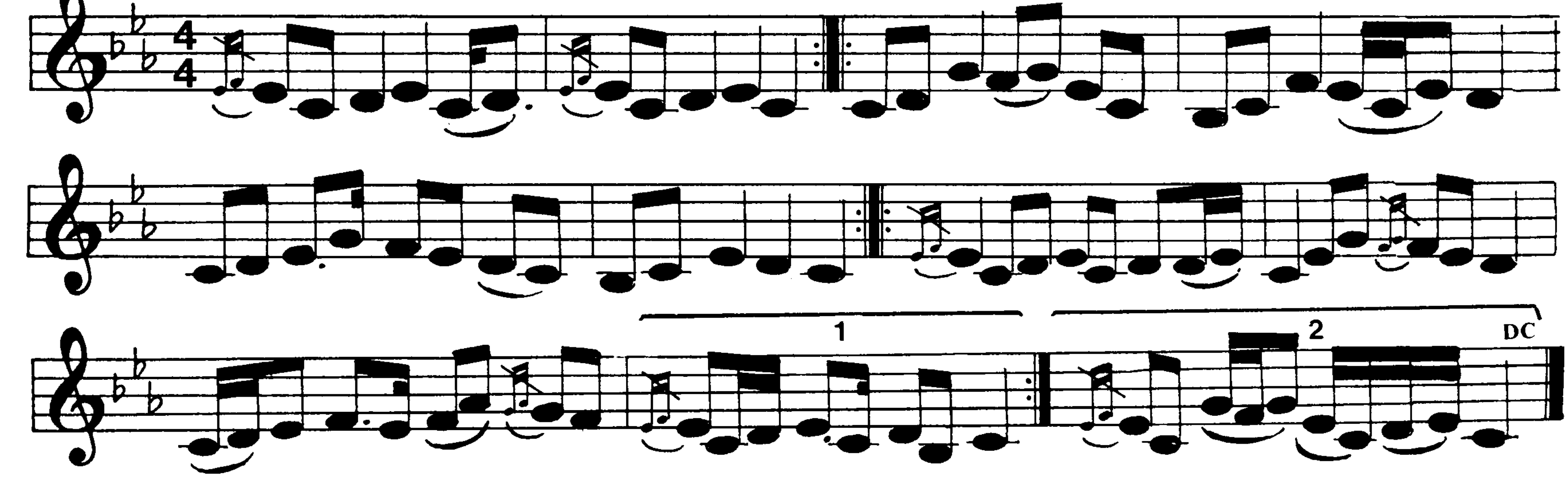
♩ = 156



1680

LARIDENN (KAMORZH)

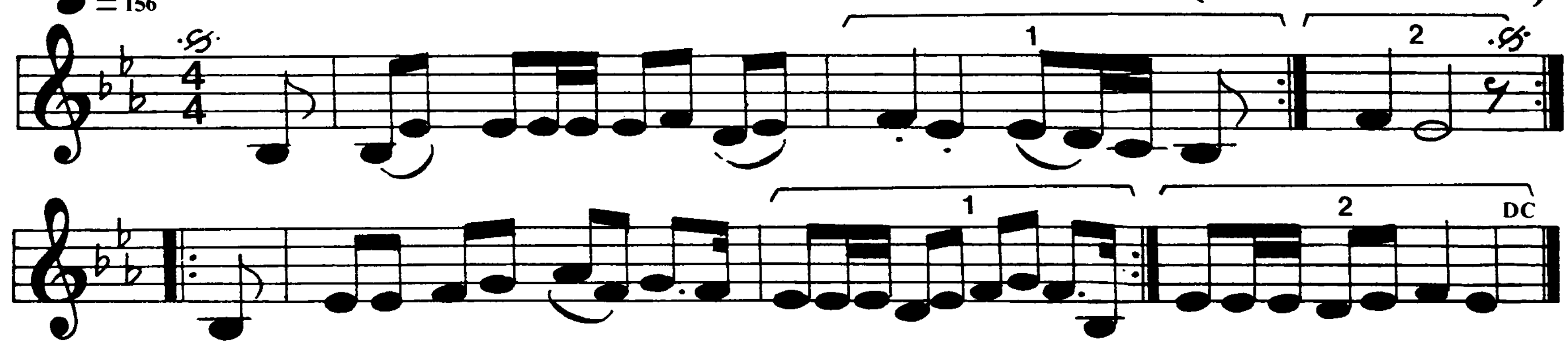
♩ = 156



1681

LARIDENN

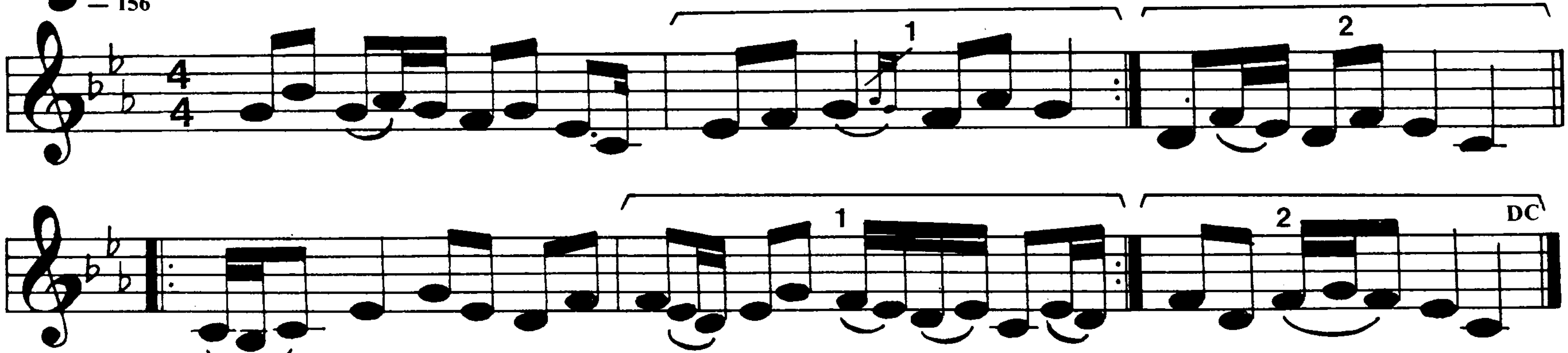
(LOKMALOU)
(BRO-BOURLED)



1682

LARIDENN

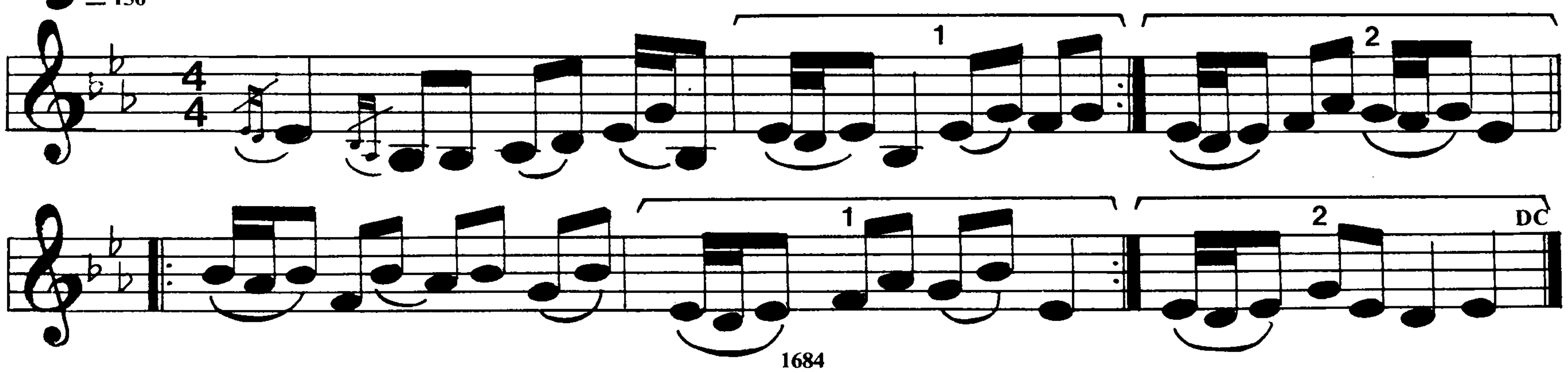
(BAOD)



1683

LARIDENN

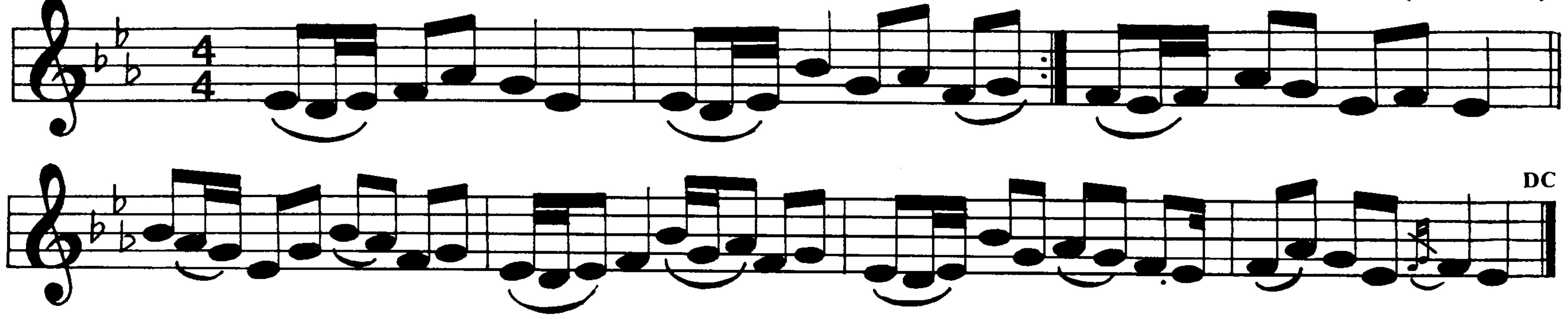
(BAOD)



1684

LARIDENN

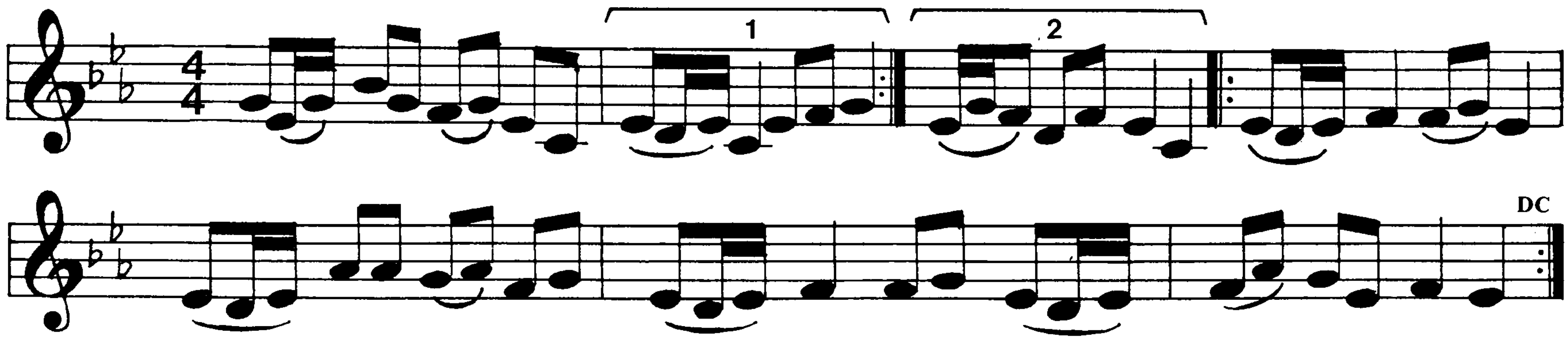
(BAOD)



1685

LARIDENN

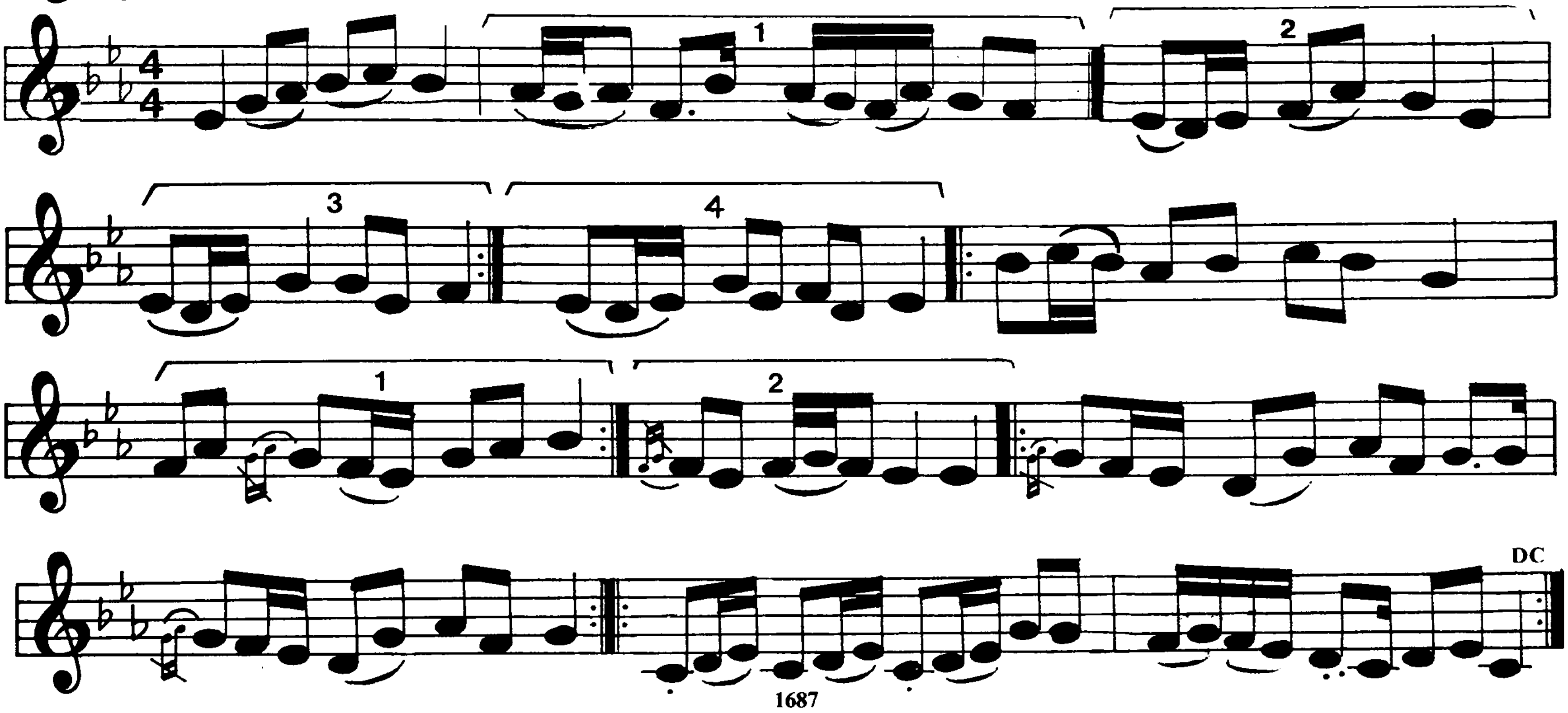
(BAOD)



1686

LARIDENN (BAOD)

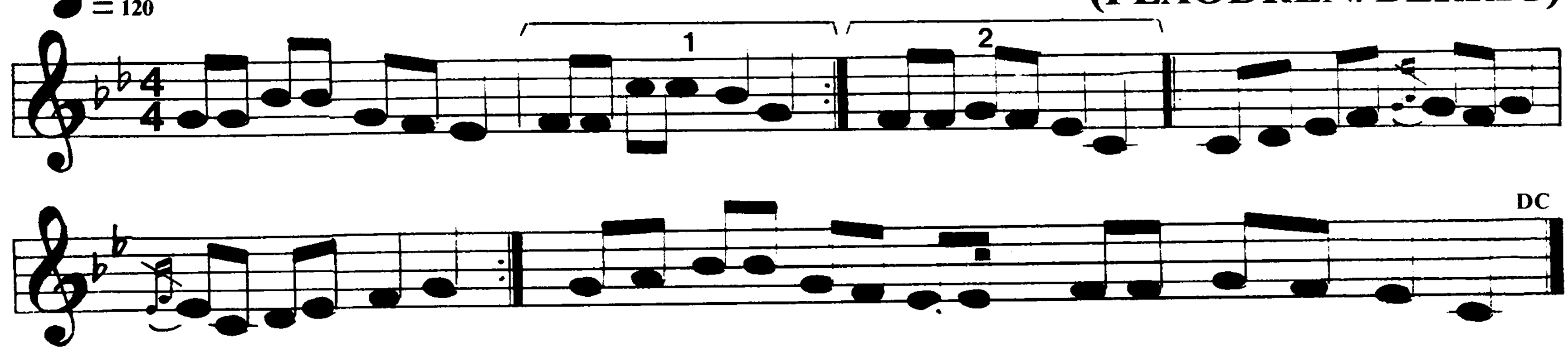
♩ = 156



1687

LARIDENN (PLAODREN/BERRIG)

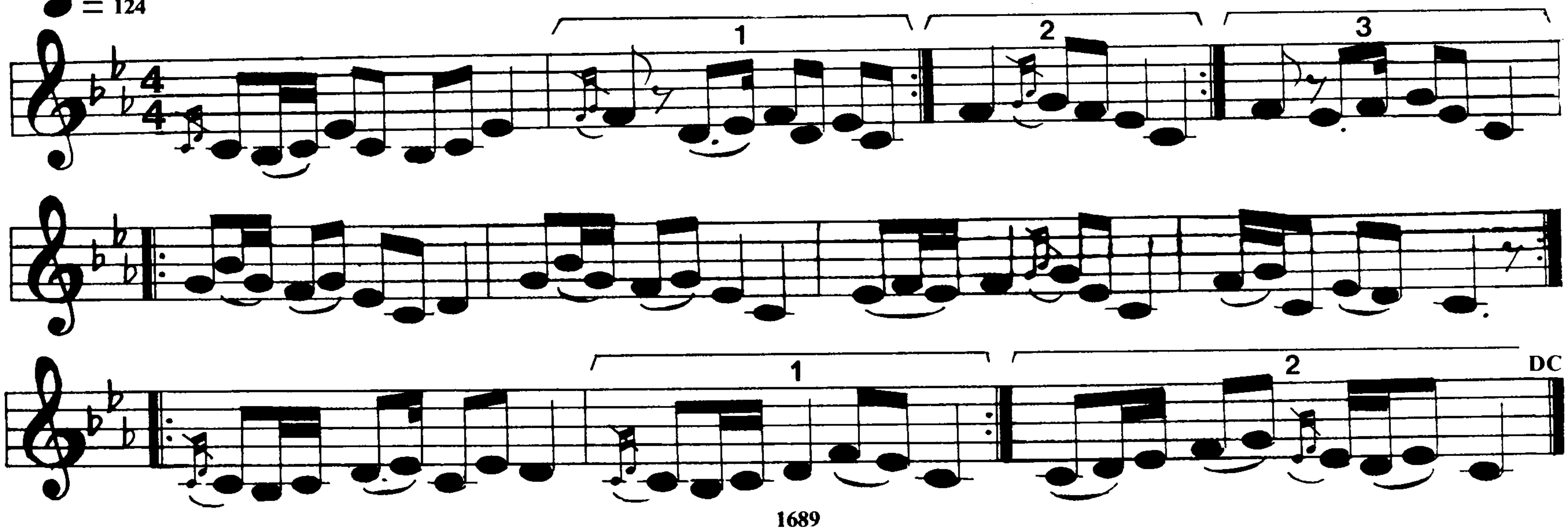
♩ = 120



1688

LARIDENN (LOKELTAZ)

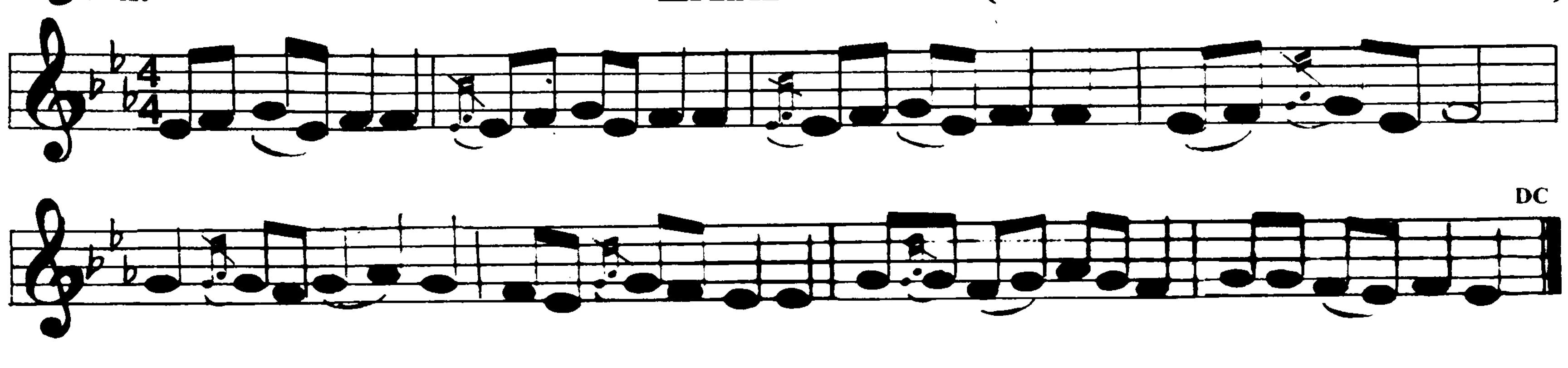
♩ = 124



1689

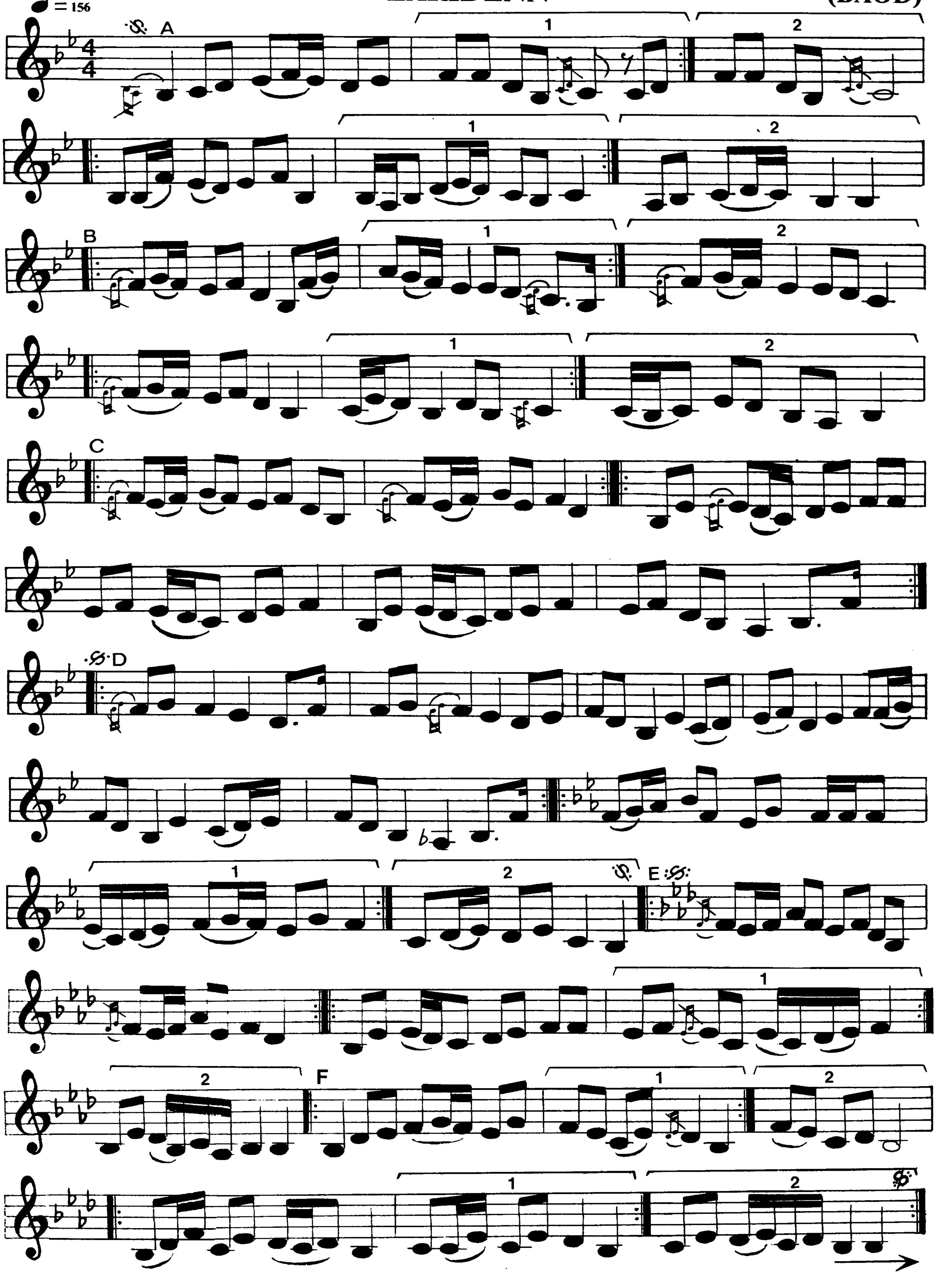
LARIDENN (SANT-YEC'HAN-BREVELE)

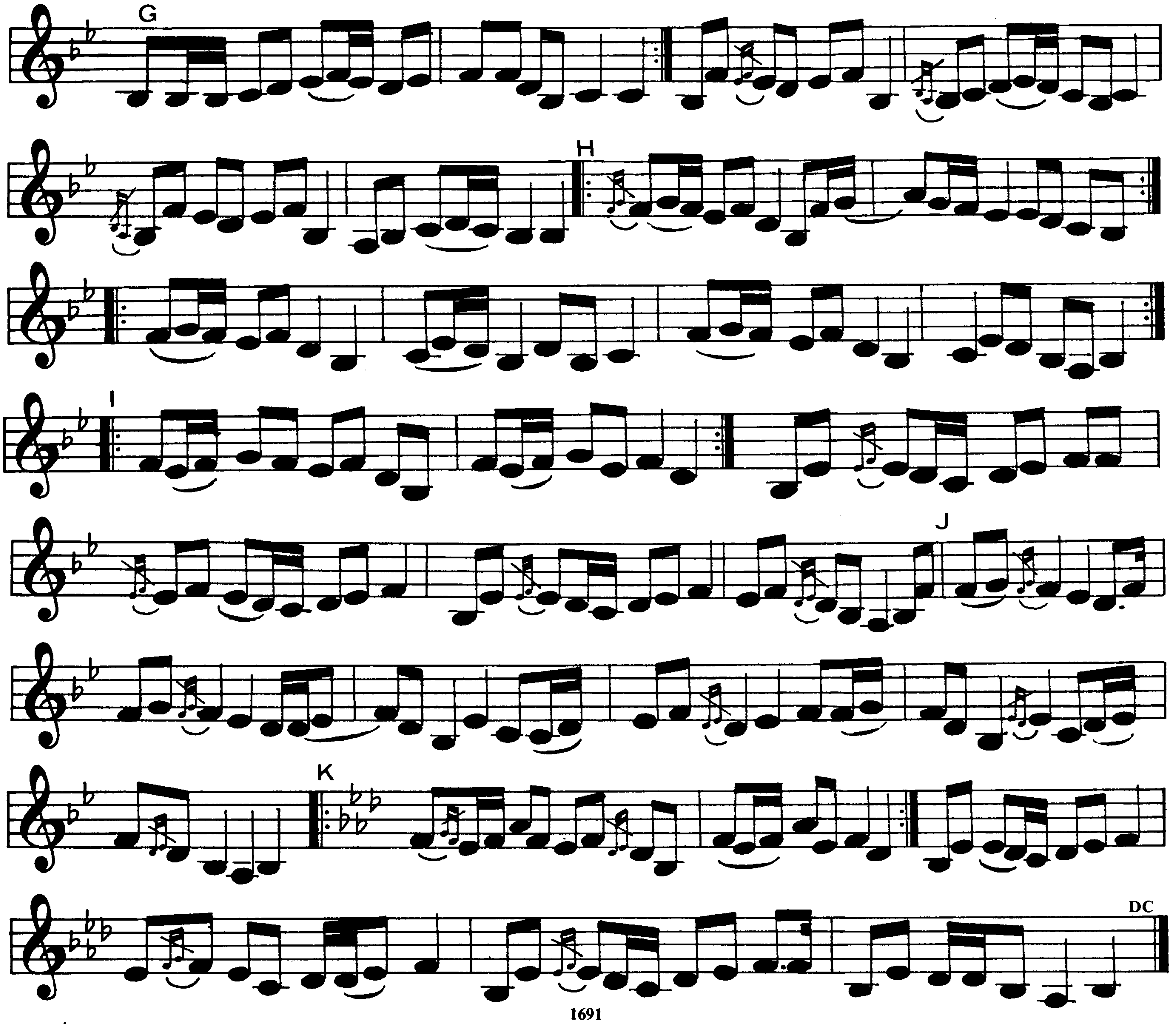
♩ = 120



LARIDENN

(BAOD)



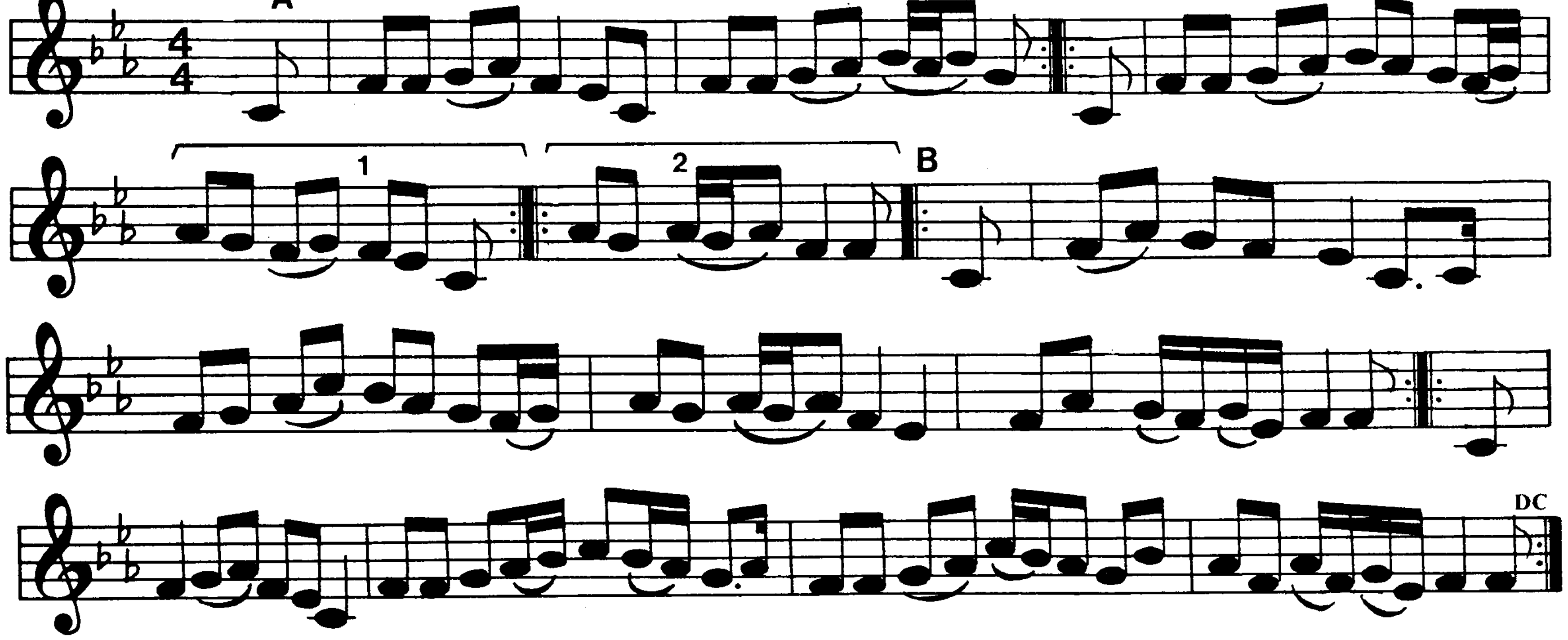


1691

LARIDENN

♩ = 156

(LANDEVAN)

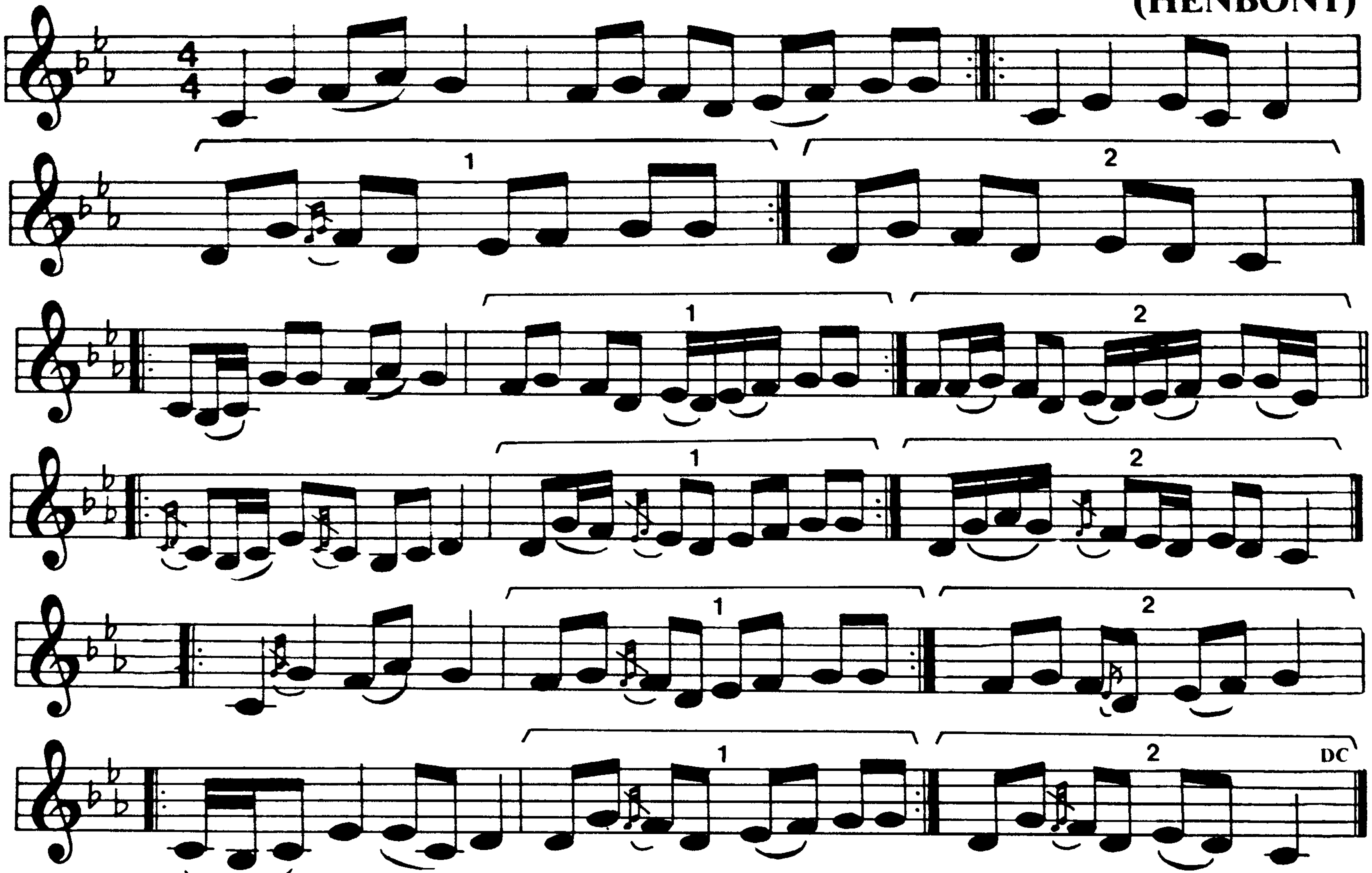


1692

LARIDENN

♩ = 140

(HENBONT)

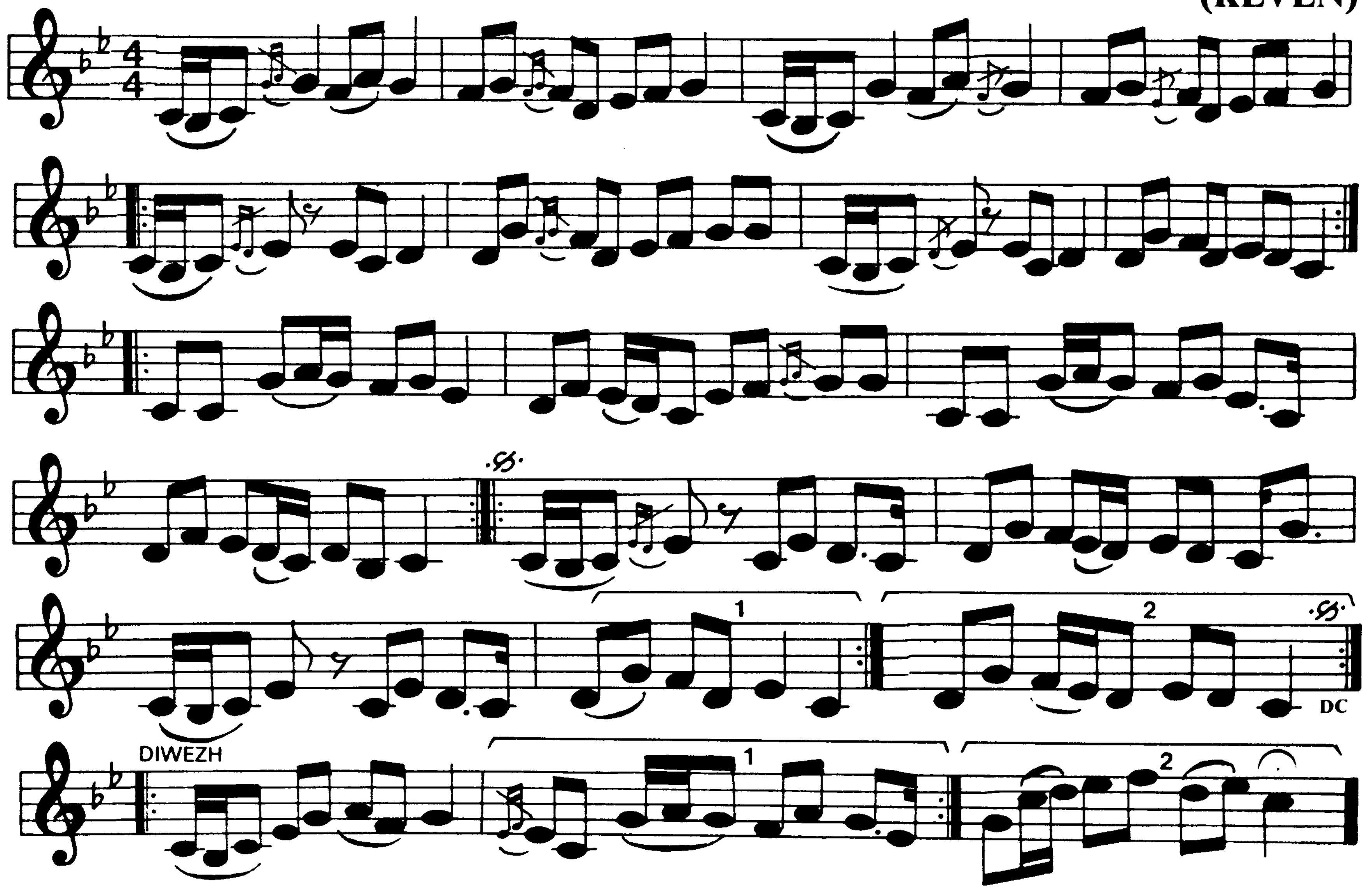


1693

LARIDENN

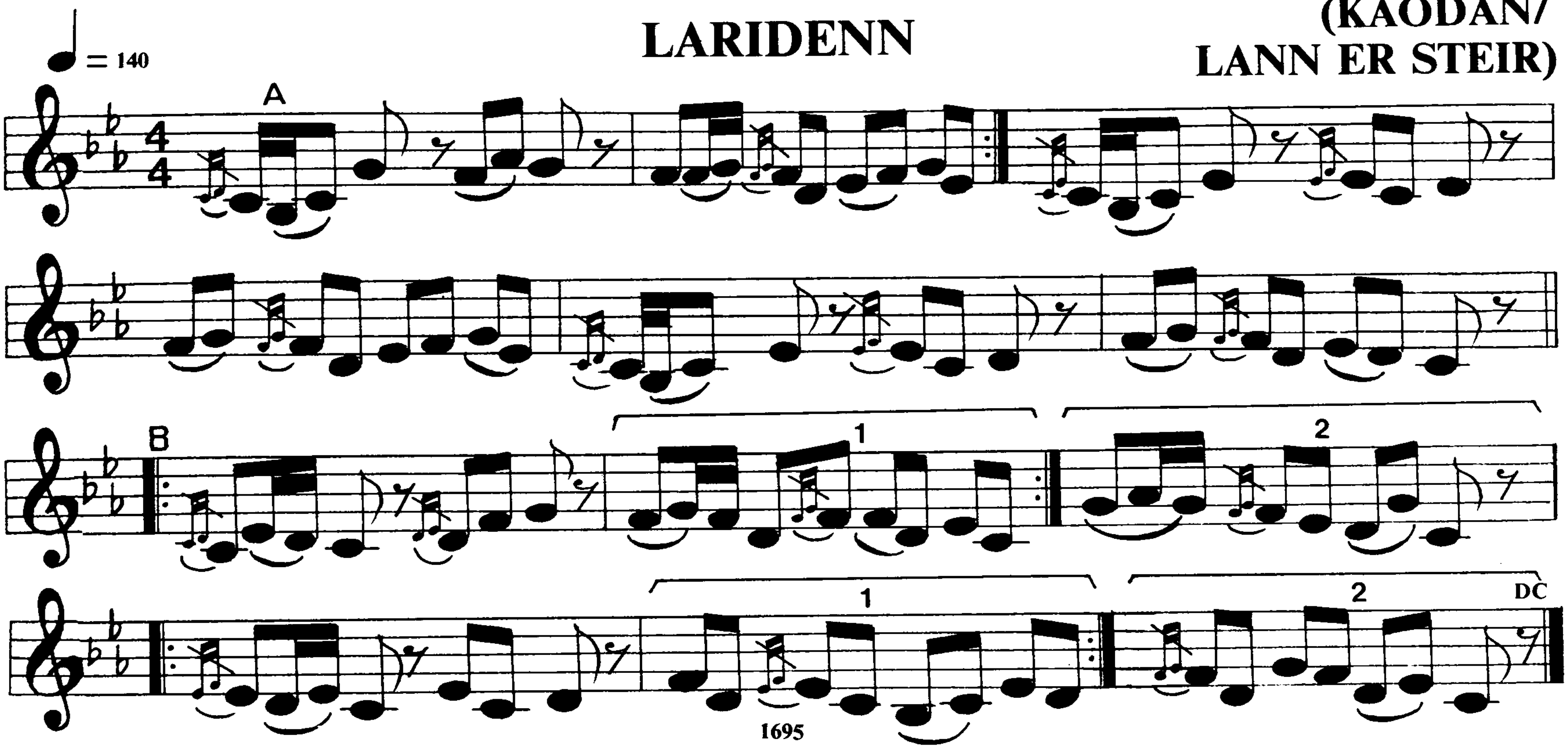
♩ = 140

(KEVEN)



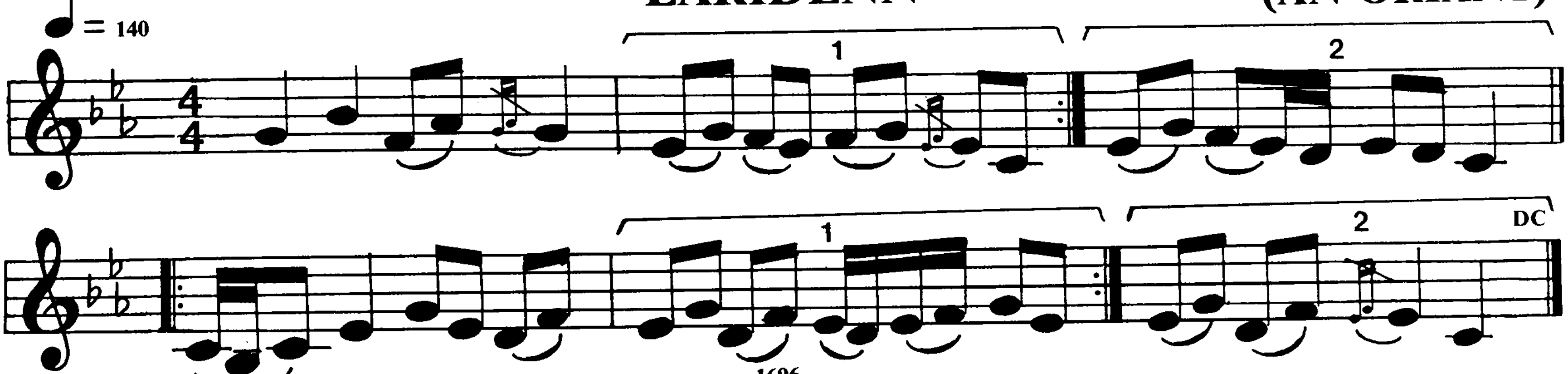
1694

LARIDENN (KAODAN/ LANN ER STEIR)



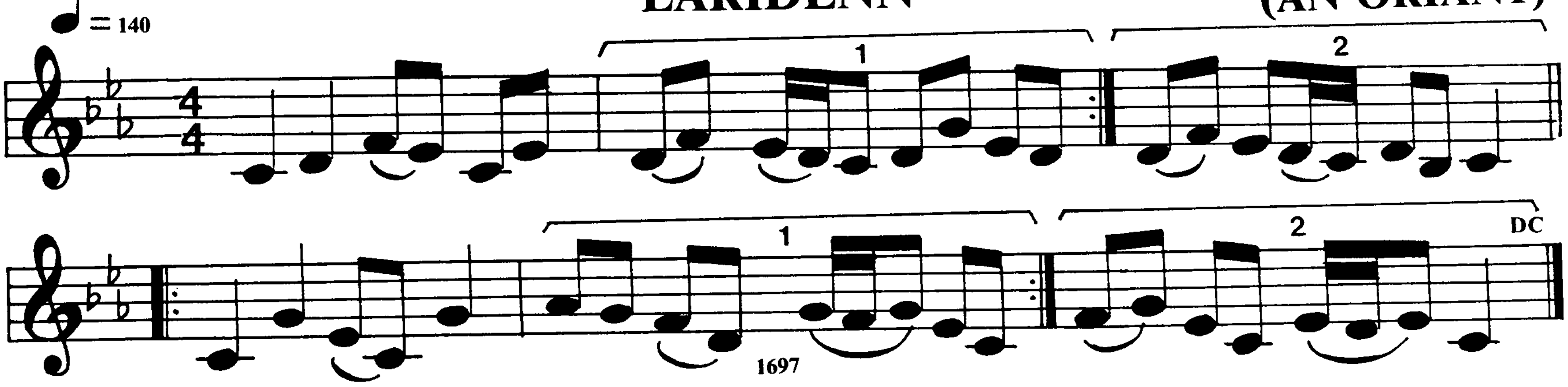
1695

LARIDENN (AN ORIANT)



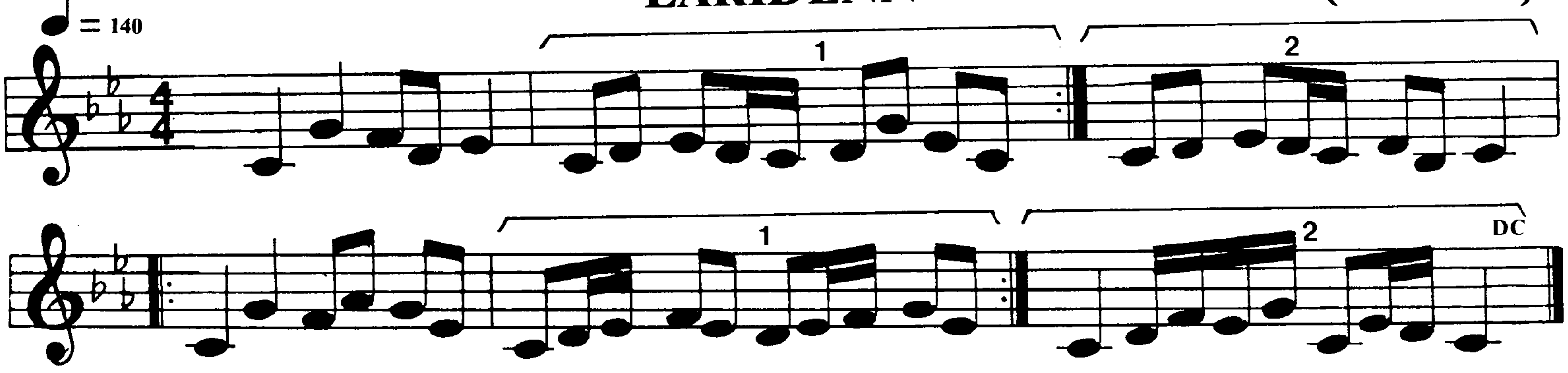
1696

LARIDENN (AN ORIANT)



1697

LARIDENN (KLEGER)

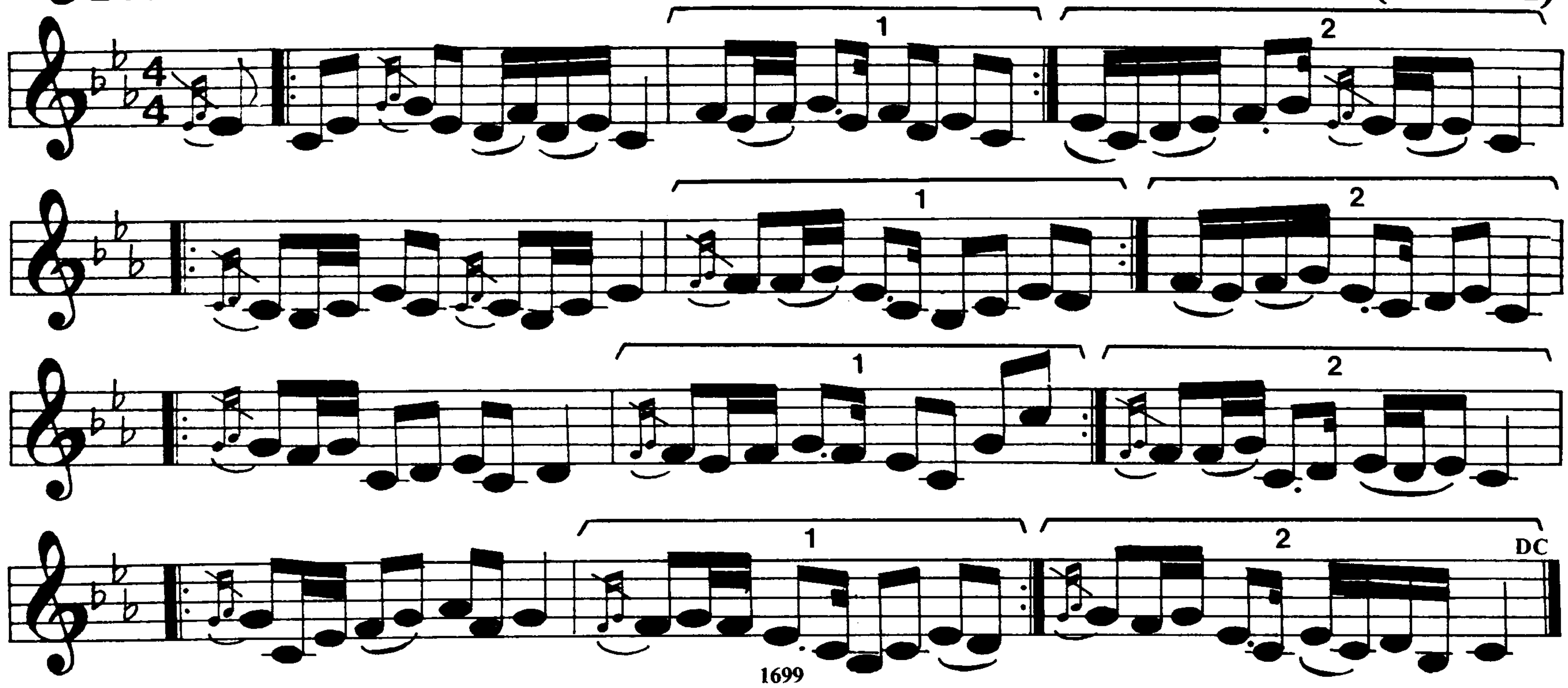


1698

LARIDENN

(PLOUE)

♩ = 140

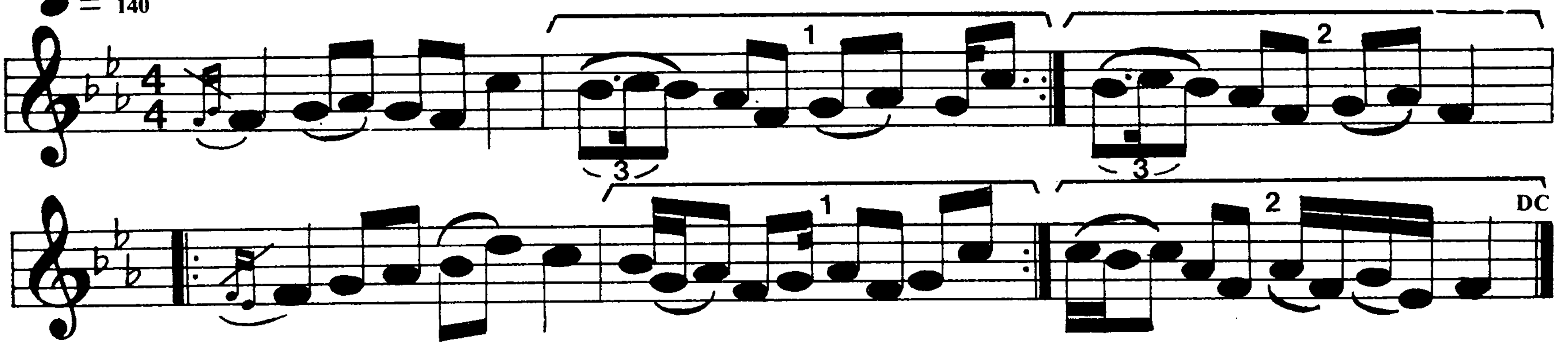


1699

LARIDENN

(PLOUE)

♩ = 140

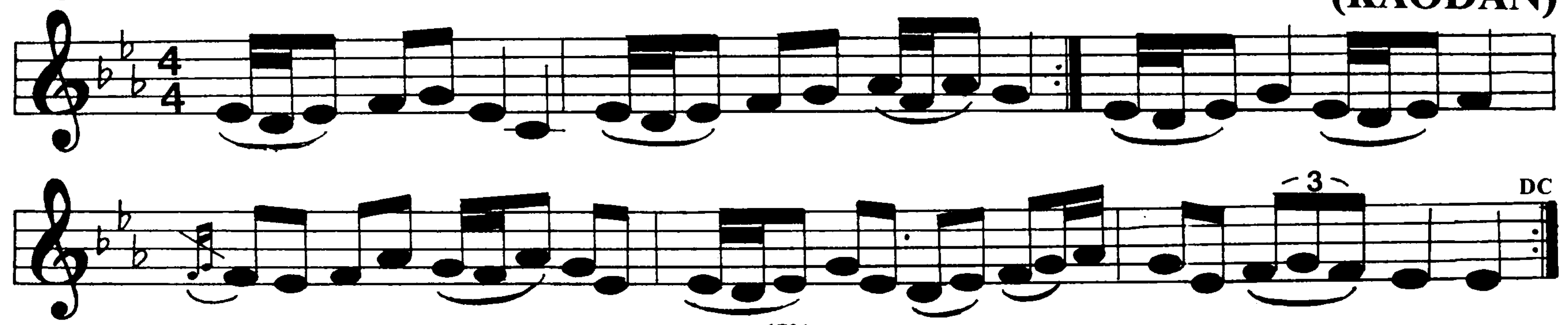


1700

LARIDENN

(KAODAN)

♩ = 140

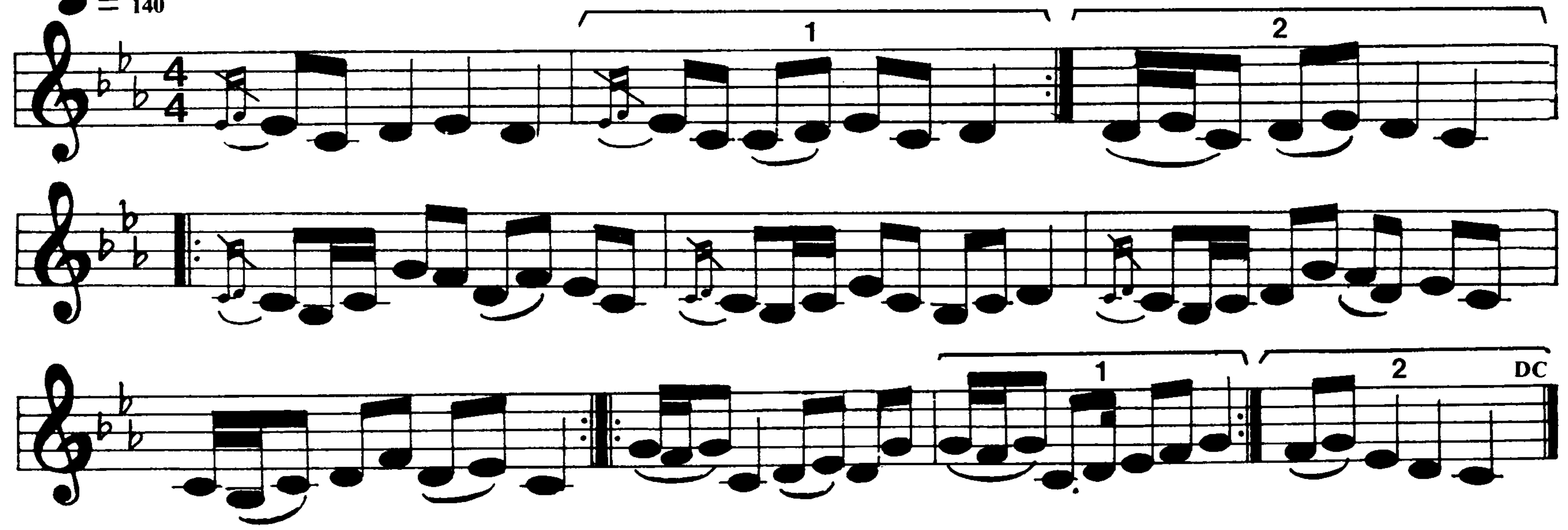


1701

LARIDENN

(KAODAN)

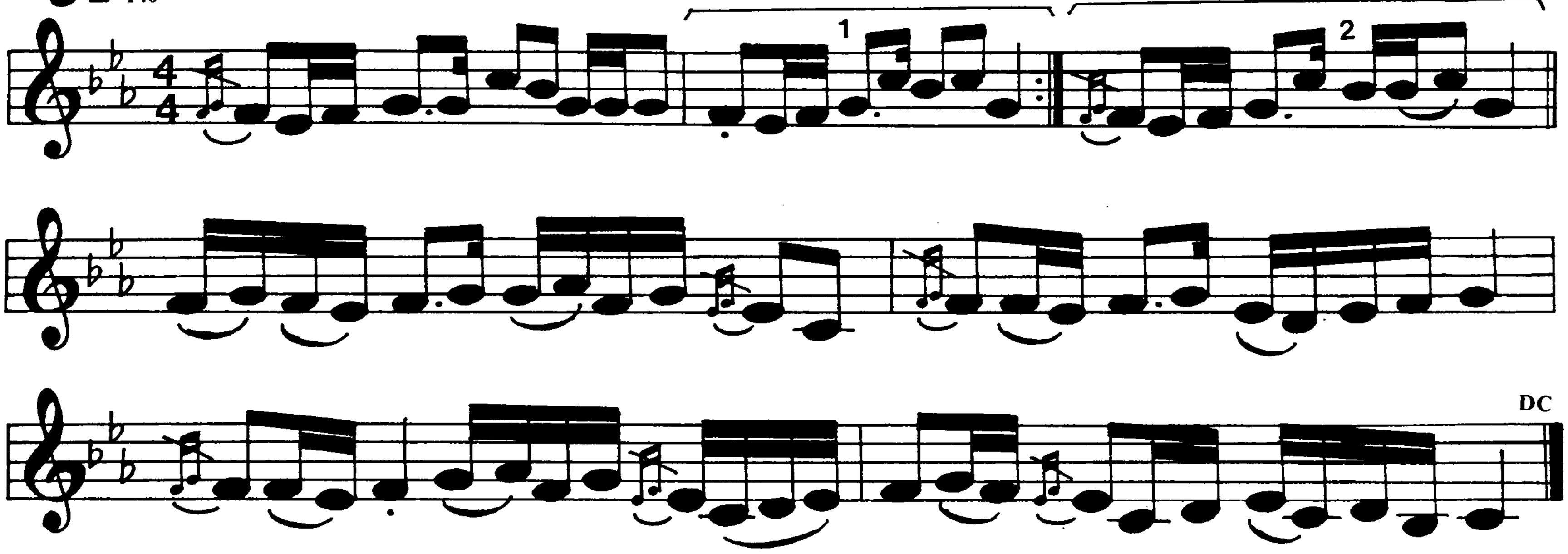
♩ = 140



1702

LARIDENN (LANN ER STEIR)

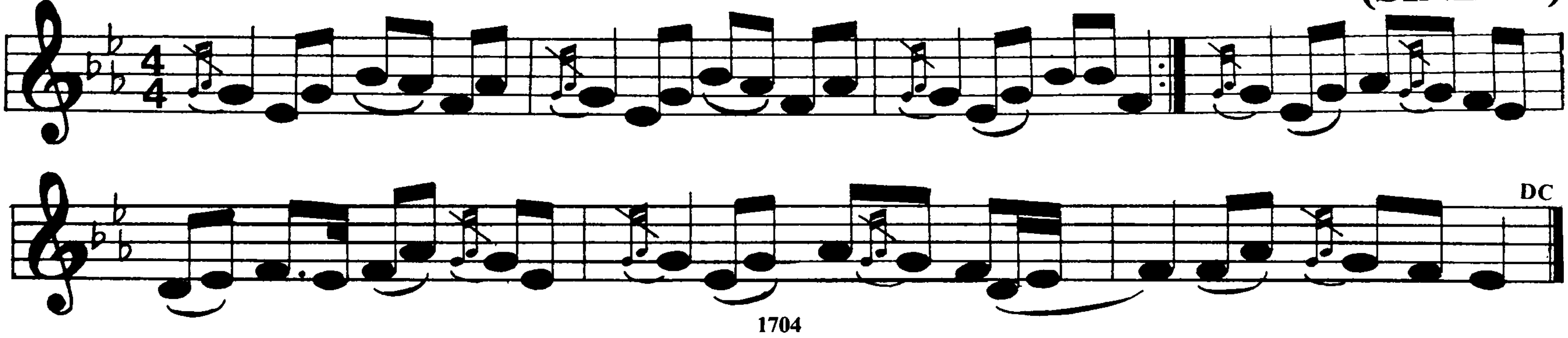
♩ = 140



1703

LARIDENN (SINZAG)

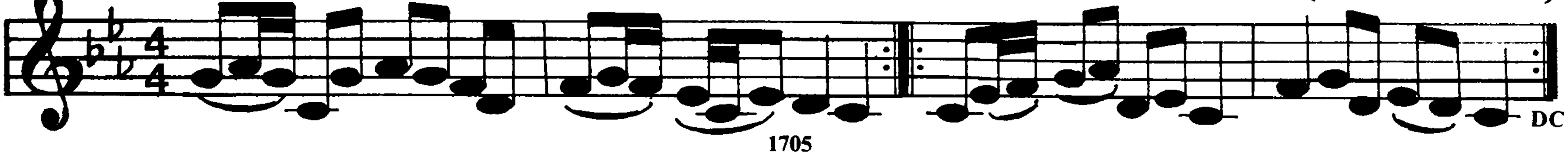
♩ = 144



1704

LARIDENN (HENBONT)

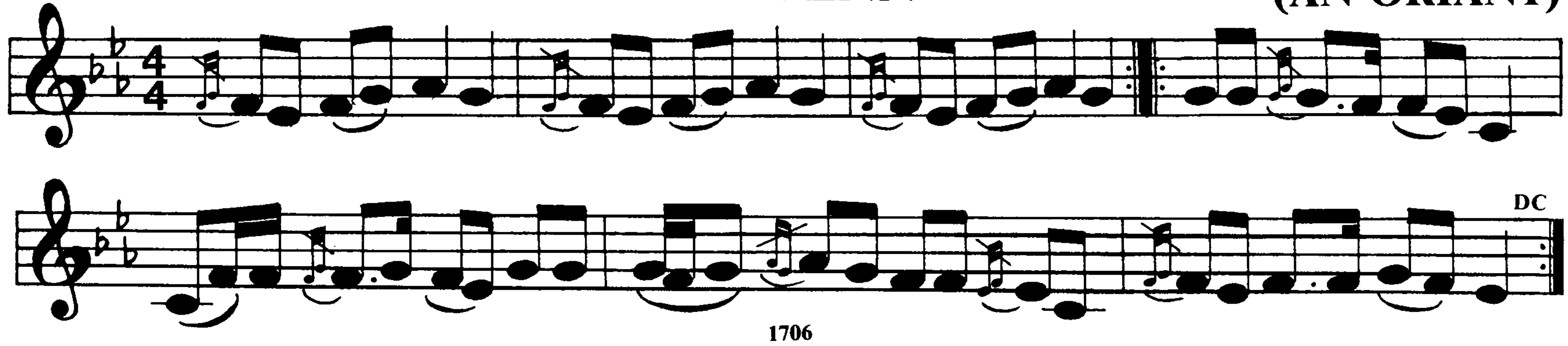
♩ = 140



1705

LARIDENN (AN ORIANT)

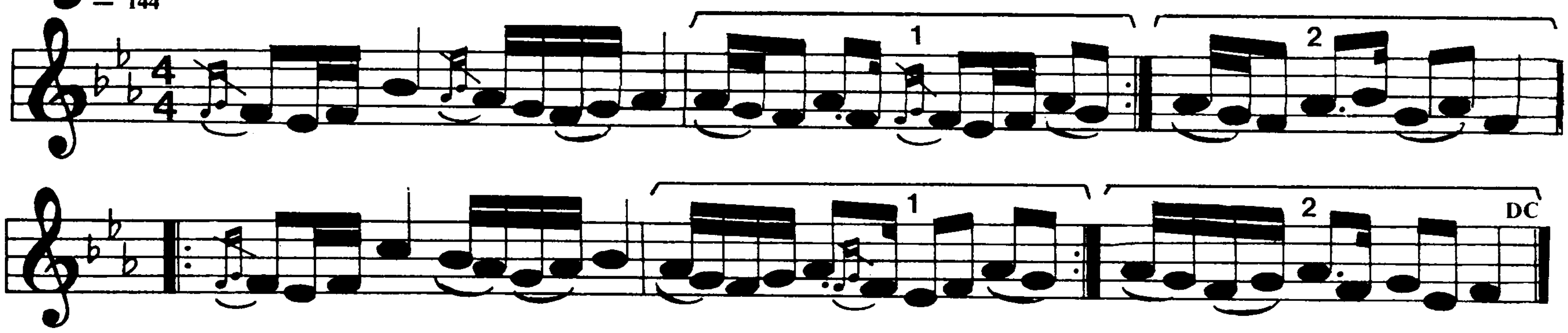
♩ = 144



1706

LARIDENN (HENBONT)

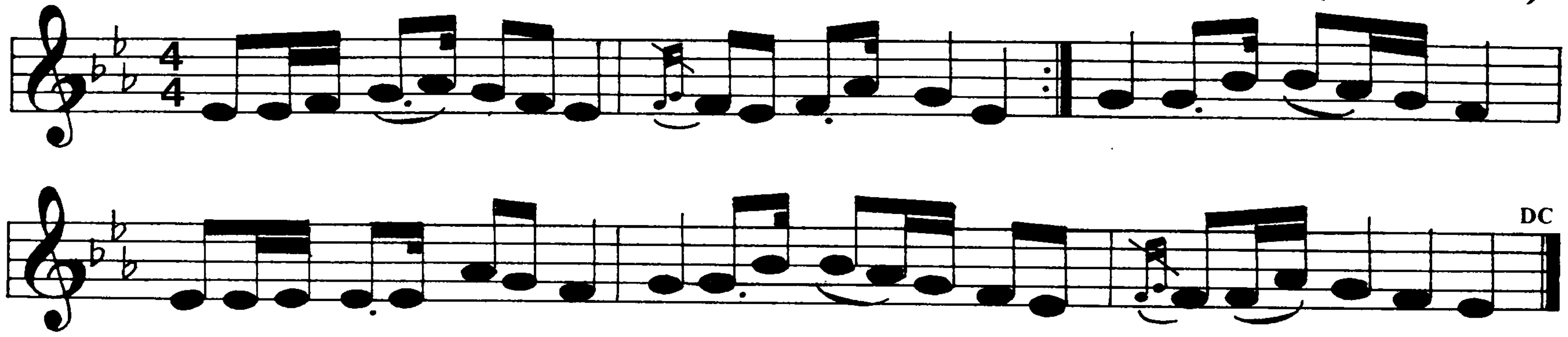
♩ = 144



1707

LARIDÉ (SULNIEG)

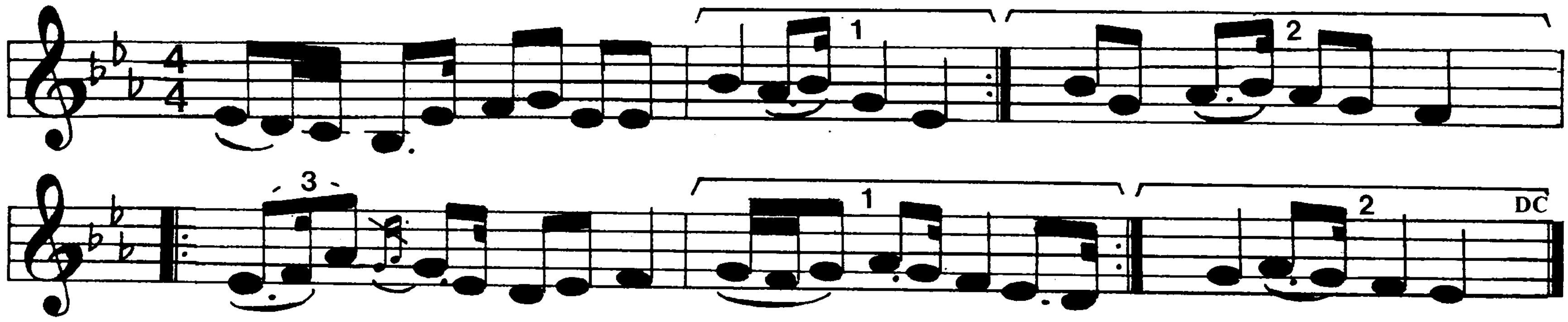
♩ = 100



1708

LARIDÉ (NOAL-MUZILHAG)

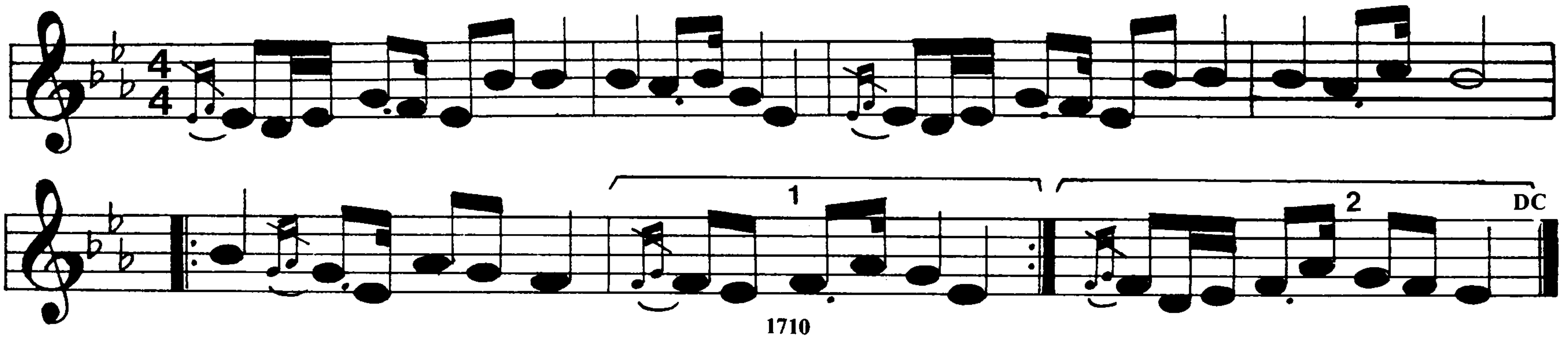
♩ = 100



1709

LARIDÉ (MUZILHAG)

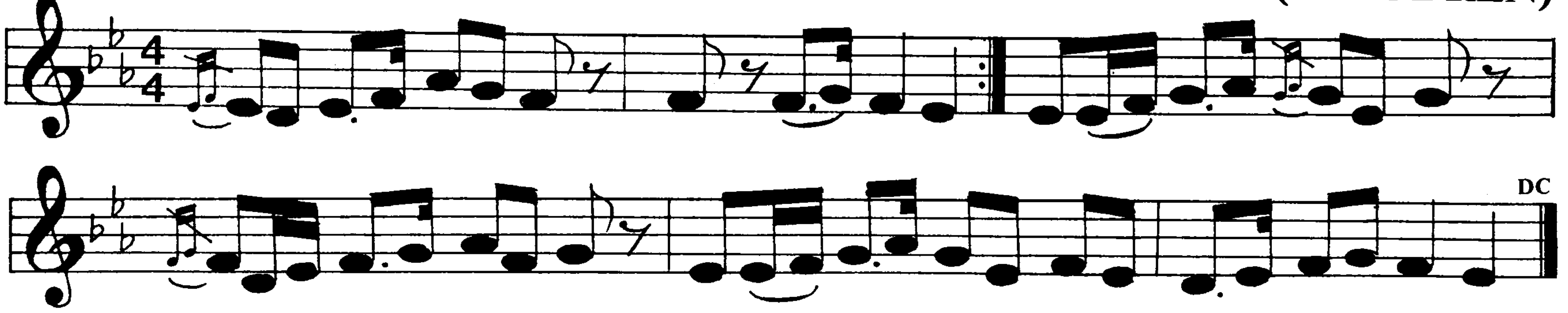
♩ = 100



1710

LARIDÉ (PLAODREN)

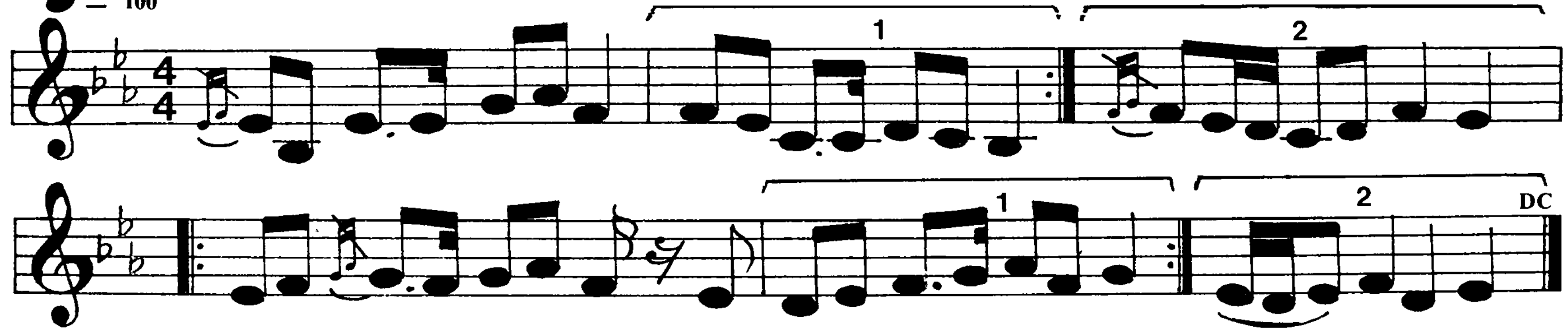
♩ = 100



1711

LARIDÉ (DAMGAN)

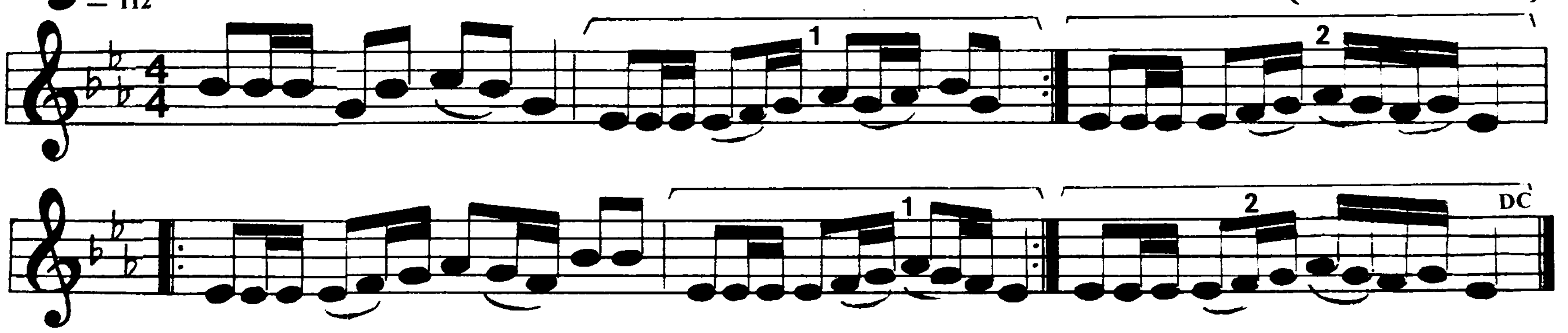
♩ = 100



1712

AN DRO (AN INTEL)

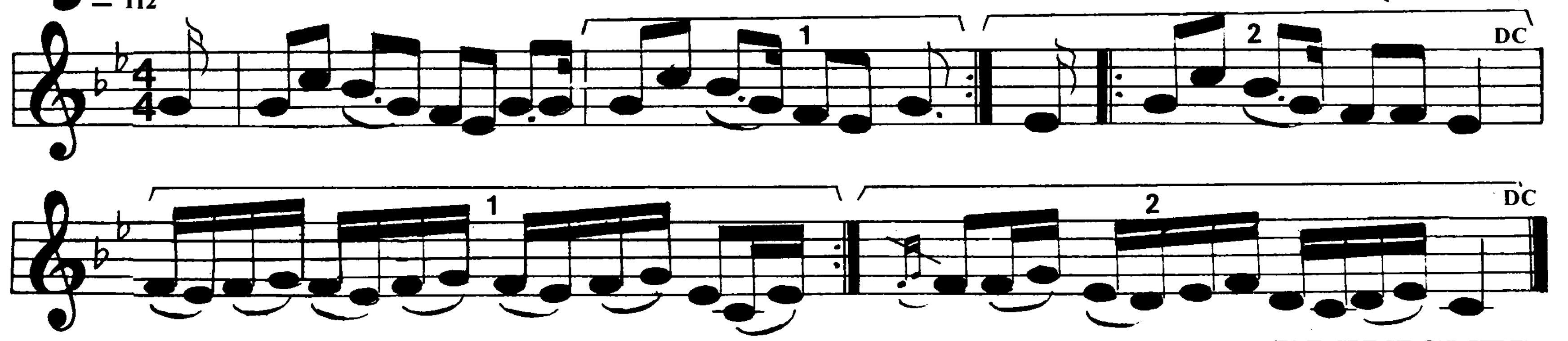
♩ = 112



1713

AN DRO (ARZH)

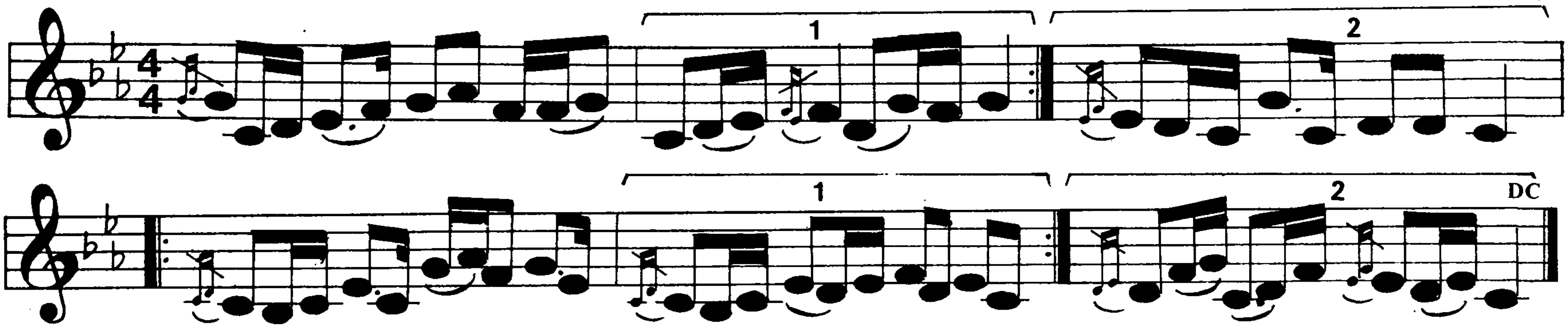
♩ = 112



1714

AN DRO (PLEUIGNER-LANDAOL)

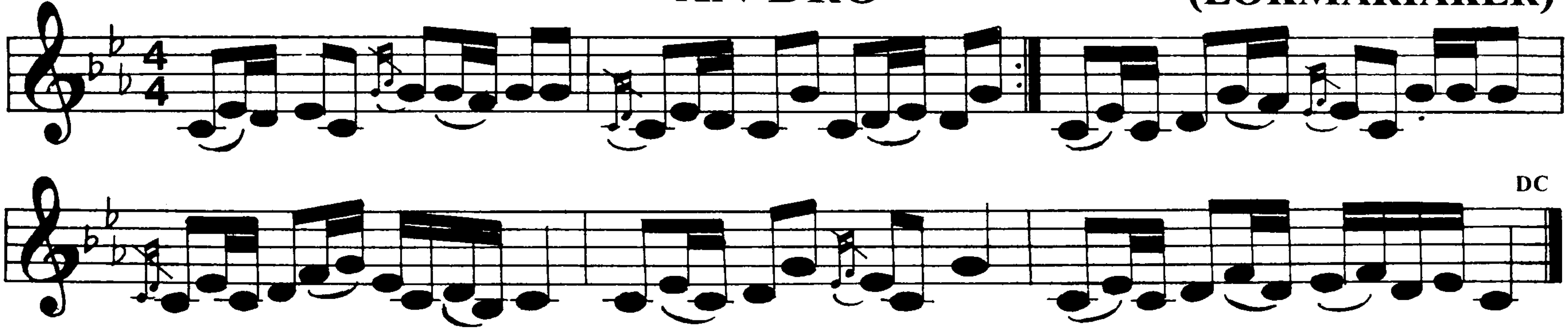
♩ = 112



1715

AN DRO (LOKMARIAKER)

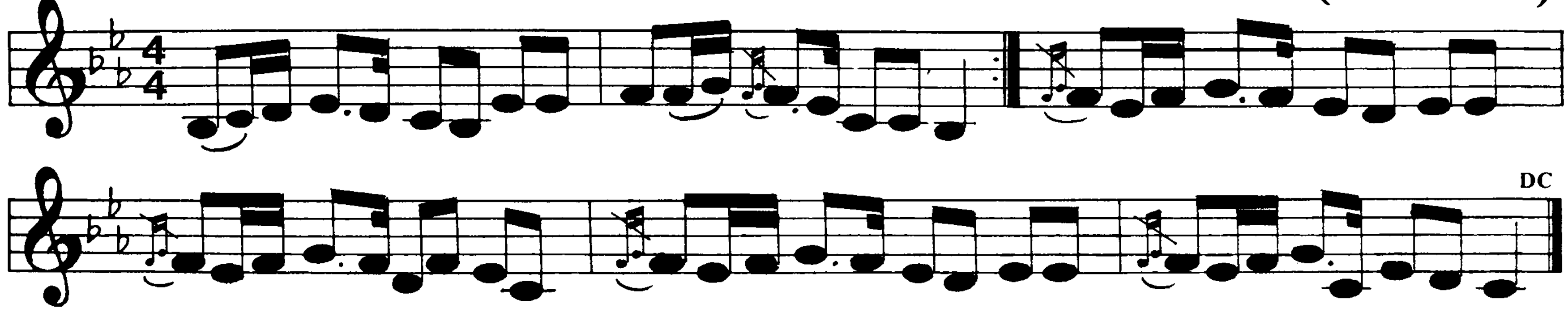
♩ = 112



1716

AN DRO (MEUKON)

♩ = 112

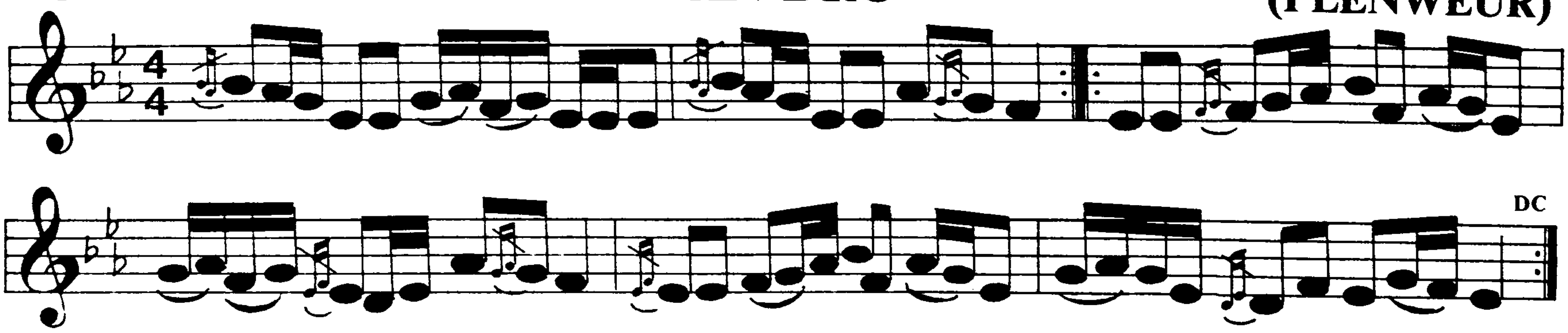


1717

AN DRO

♩ = 108

(PLENWEUR)

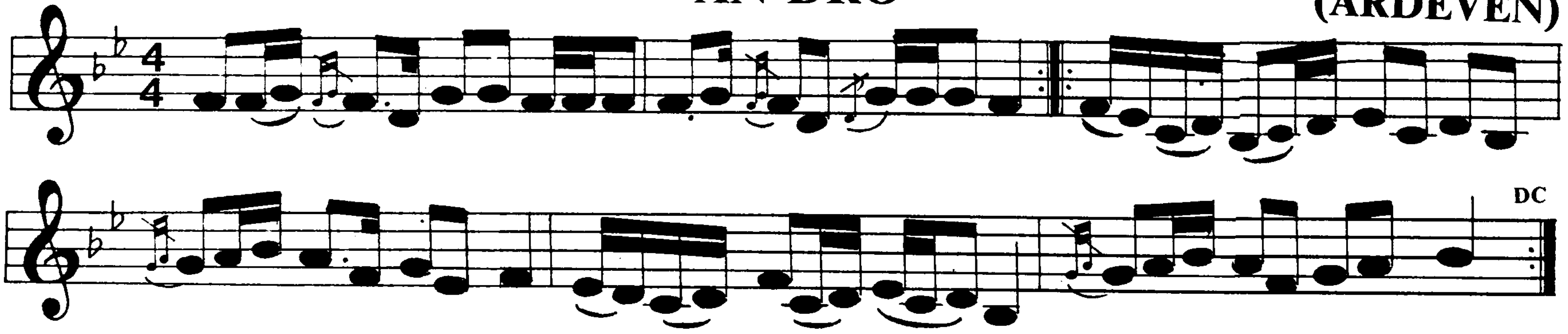


1718

AN DRO

♩ = 108

(ARDEVEN)

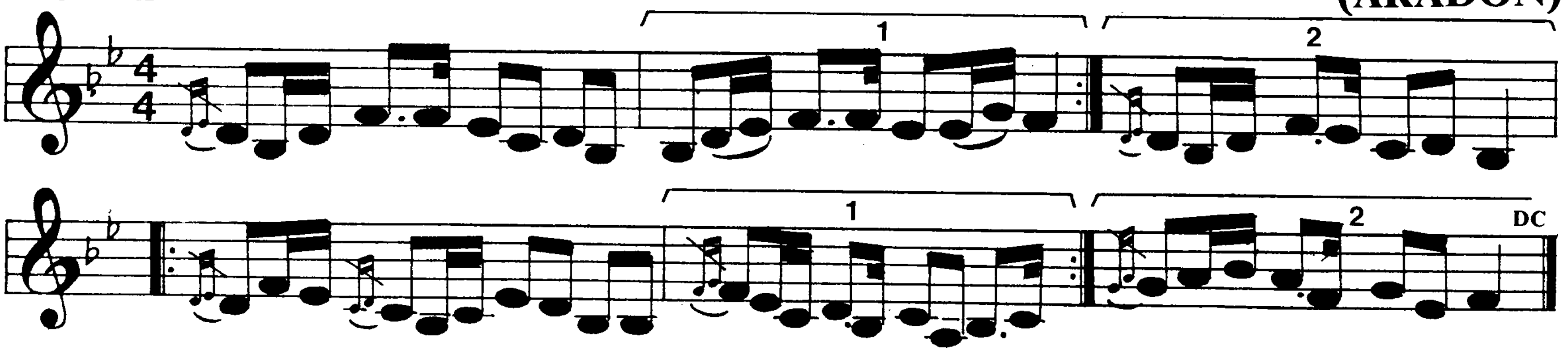


1719

AN DRO

♩ = 112

(ARADON)

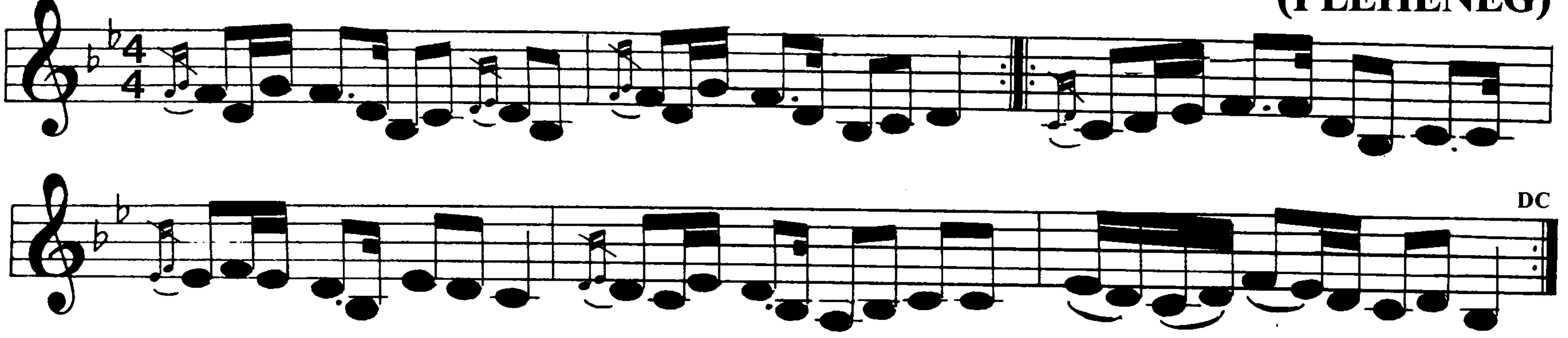


1720

AN DRO

♩ = 112

(PLEHENEG)

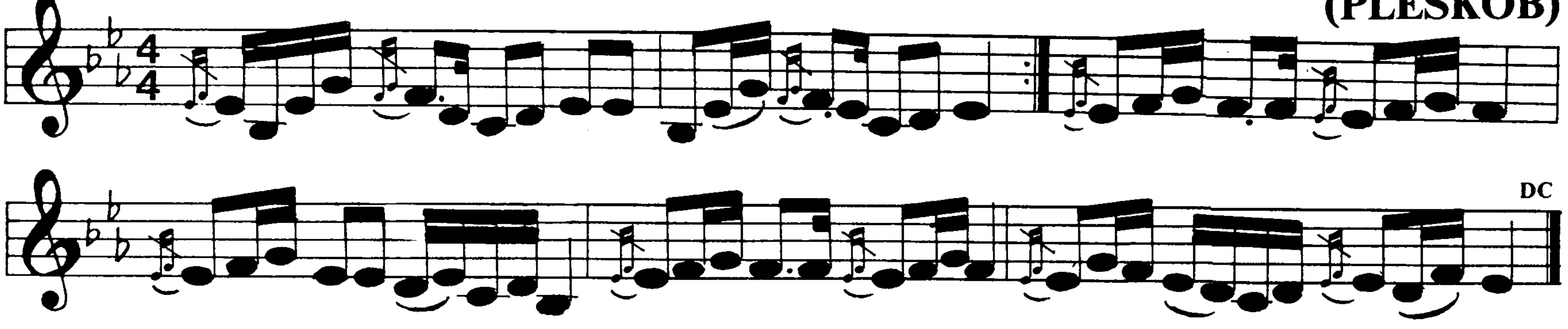


1721

AN DRO

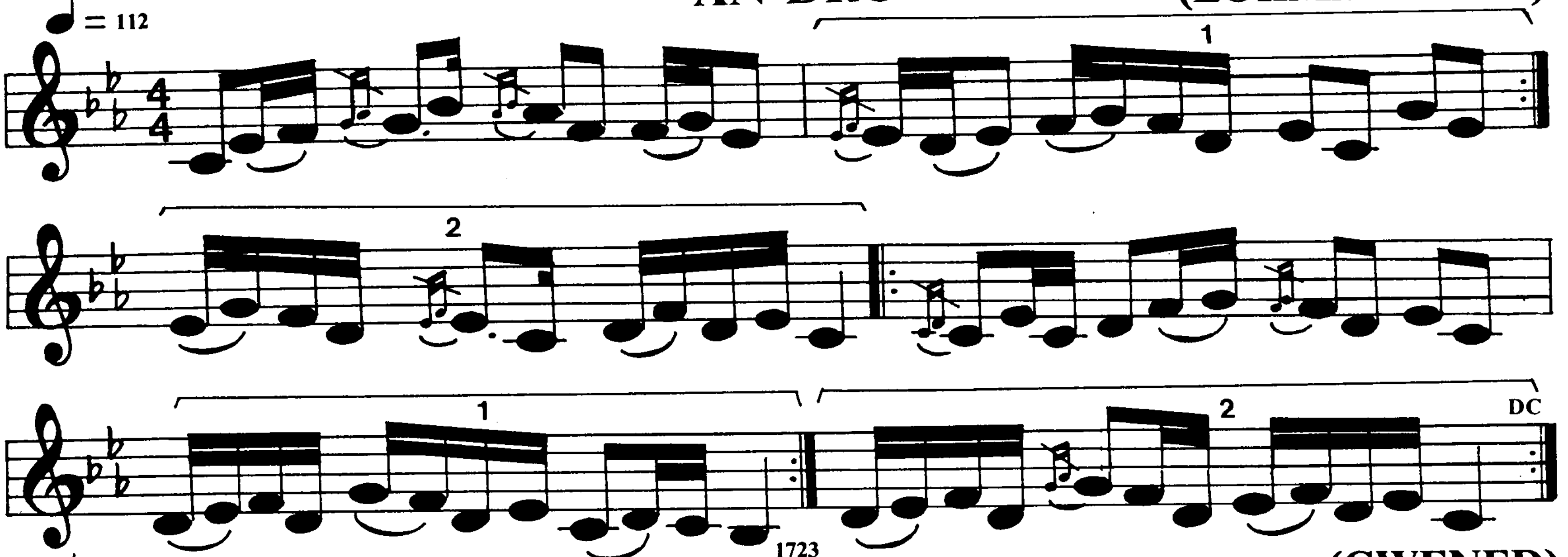
♩ = 112

(PLESKOB)



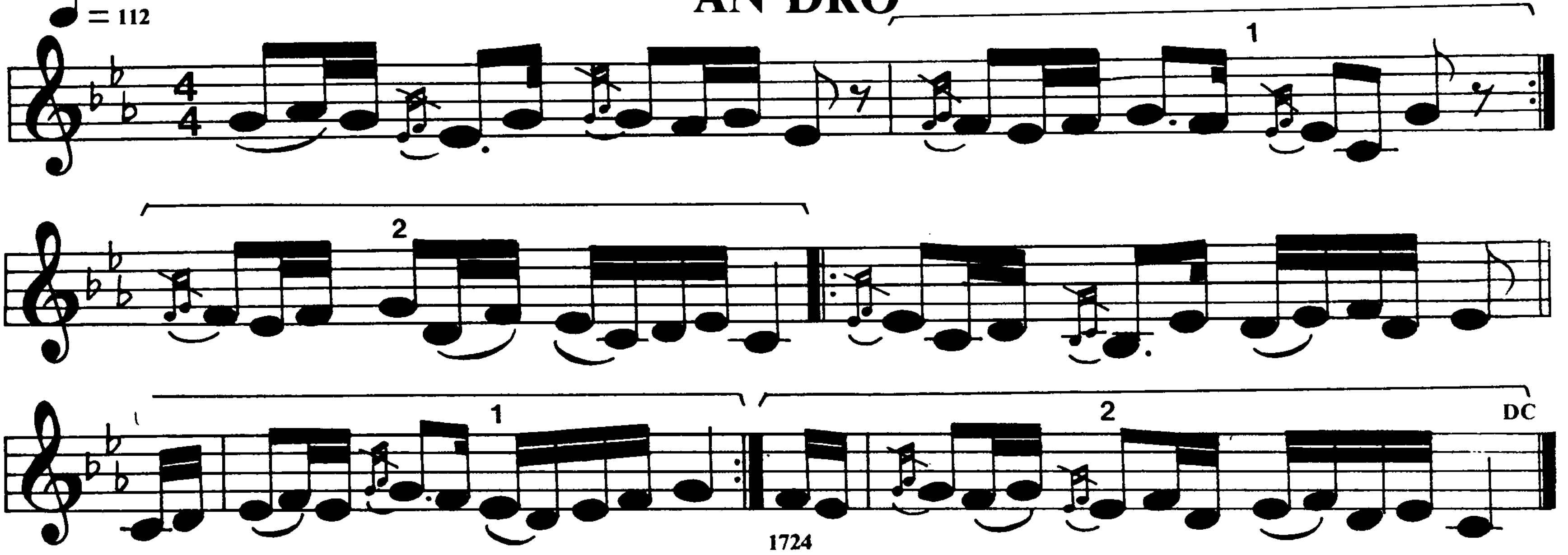
1722

AN DRO (LOKMARIAKER)



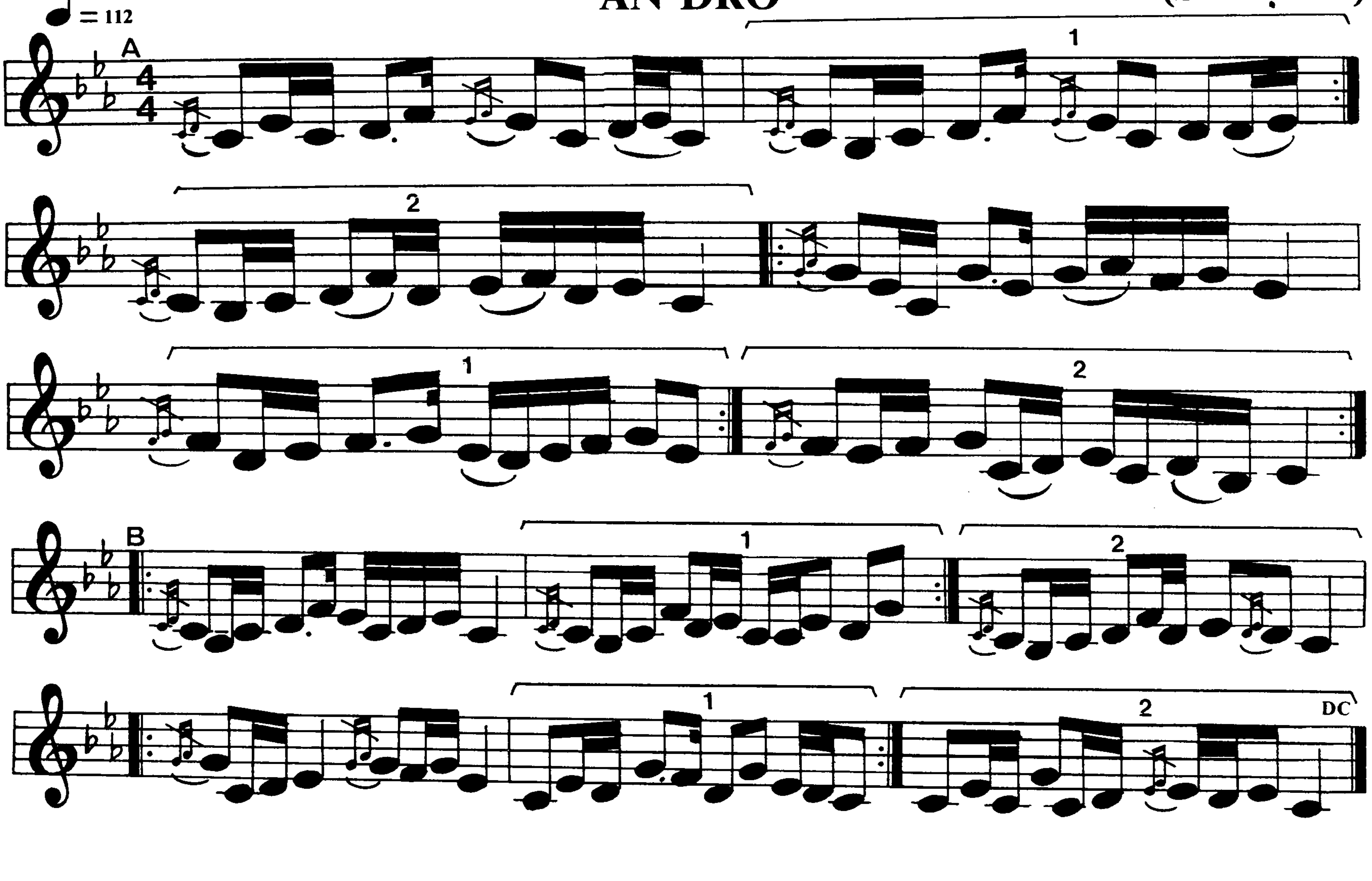
1723

AN DRO (GWENED)



1724

AN DRO (SENTEVE)

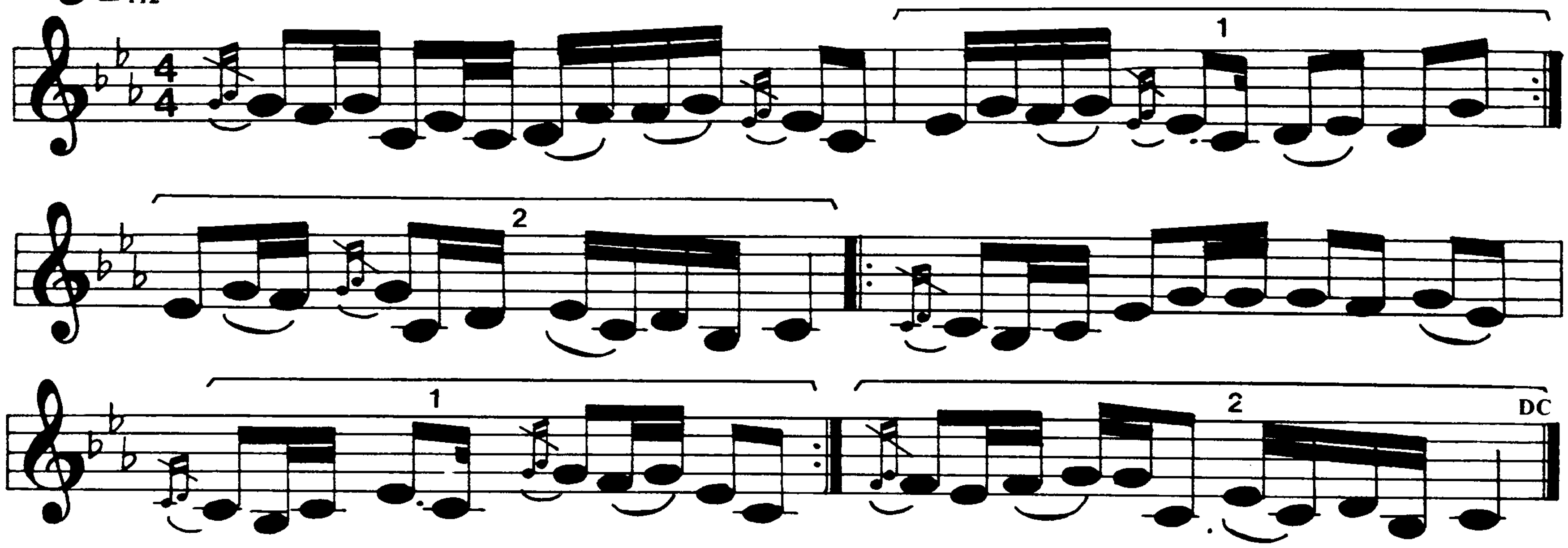


1725

AN DRO

(TEIZ)

♩ = 112

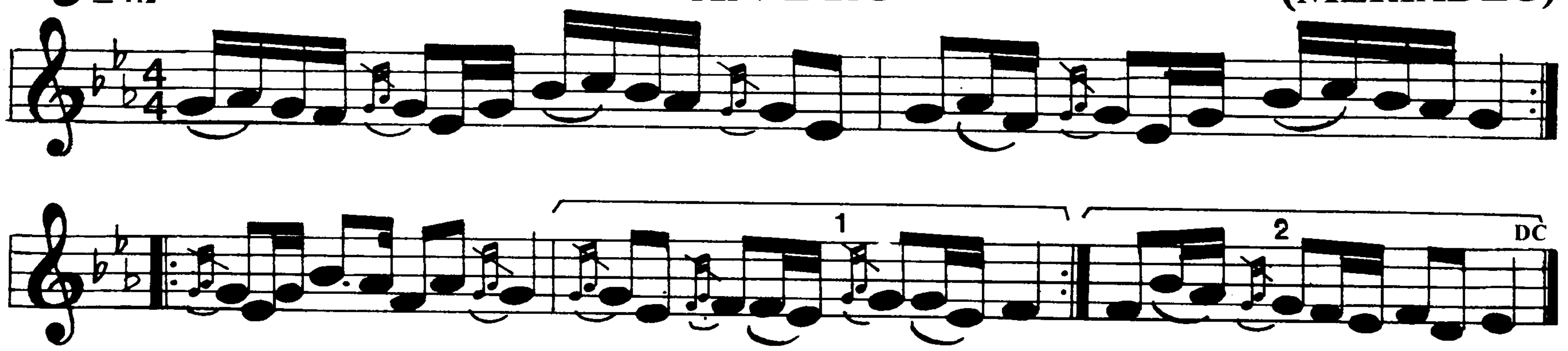


1726

AN DRO

(MERIADEG)

♩ = 112

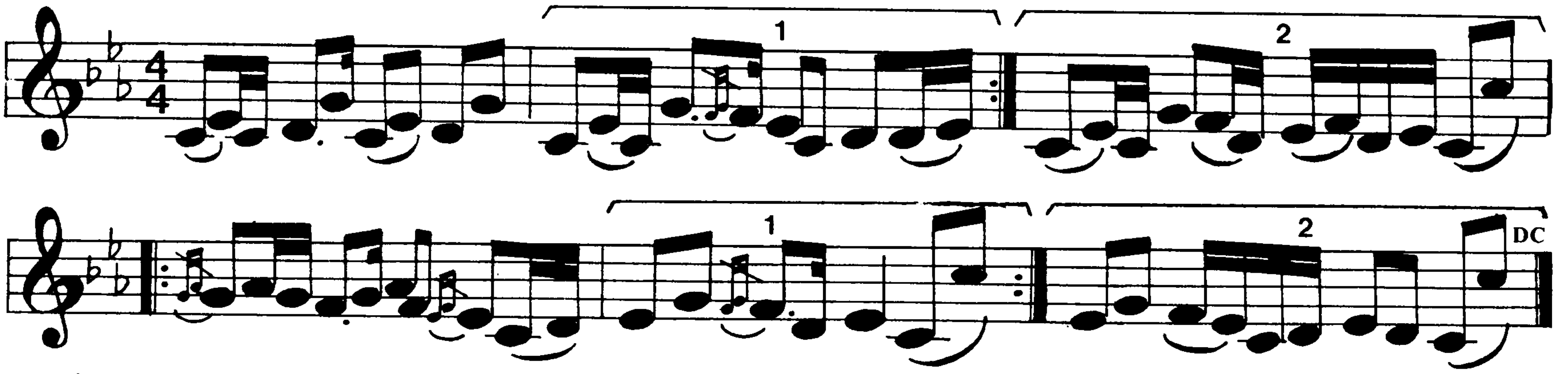


1727

AN DRO

(GWENED)

♩ = 112

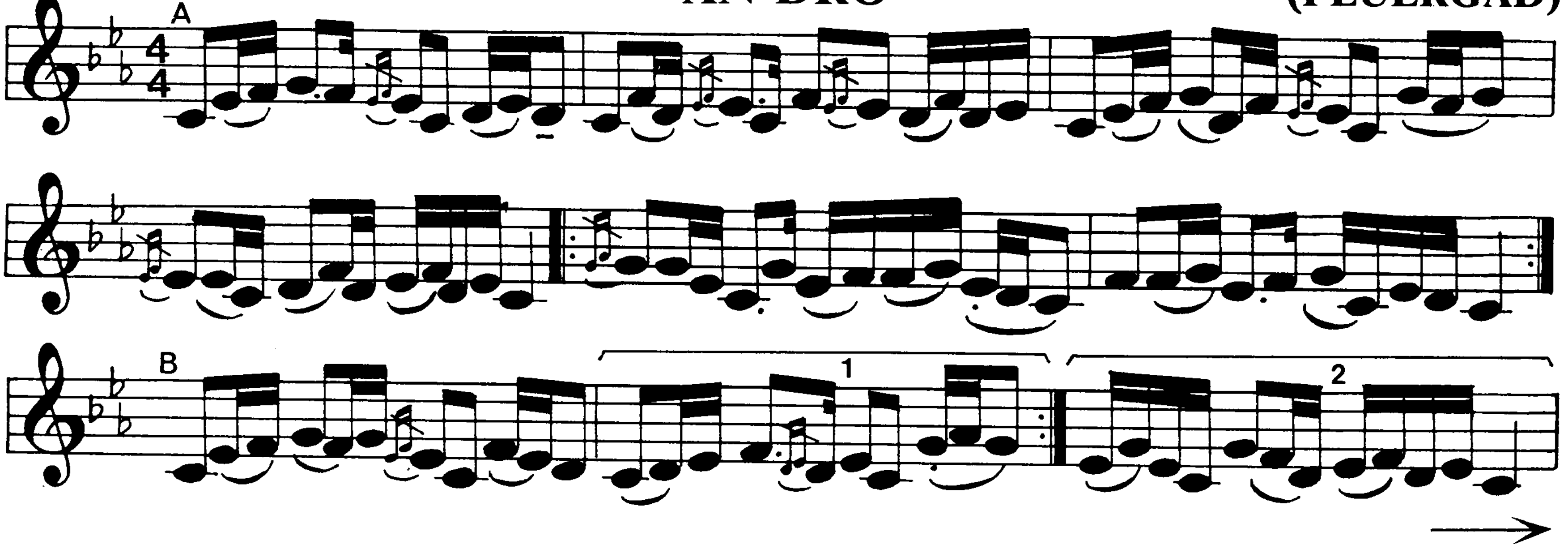


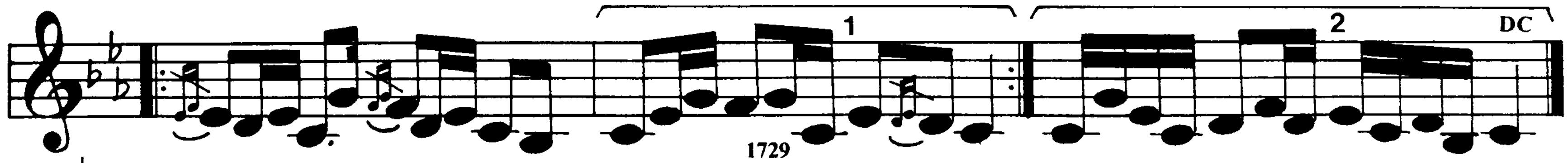
1728

AN DRO

(PLUERGAD)

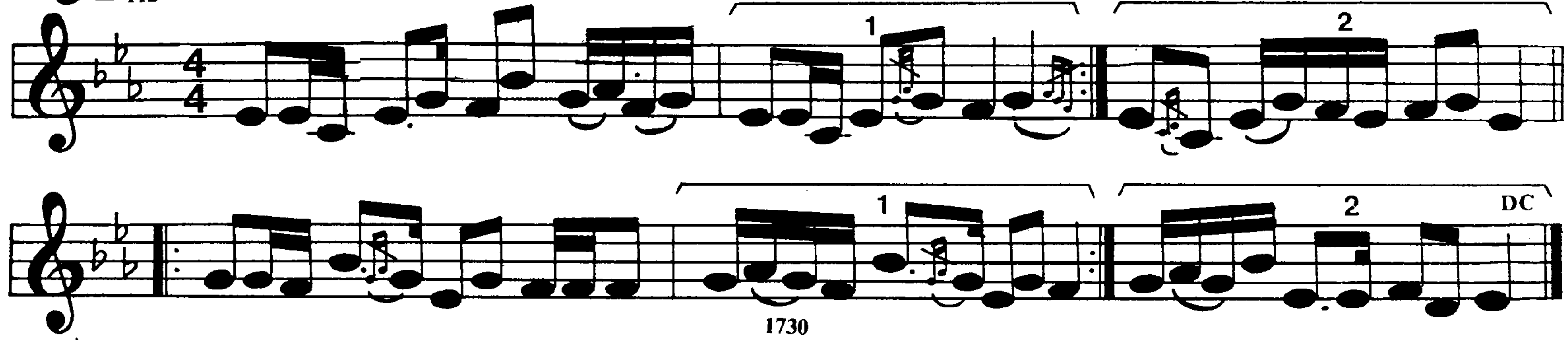
♩ = 112





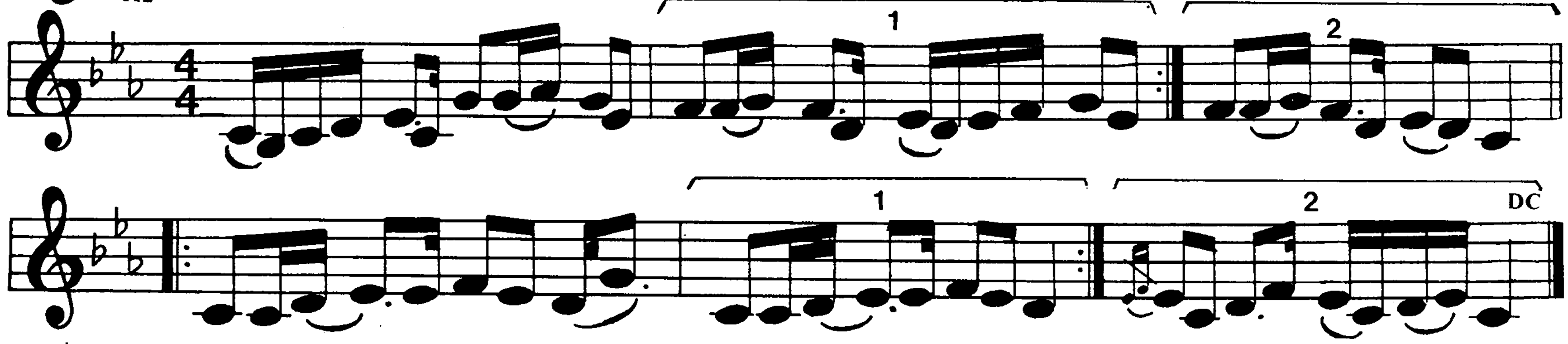
1729
AN DRO (MERIADEG)

♩ = 112



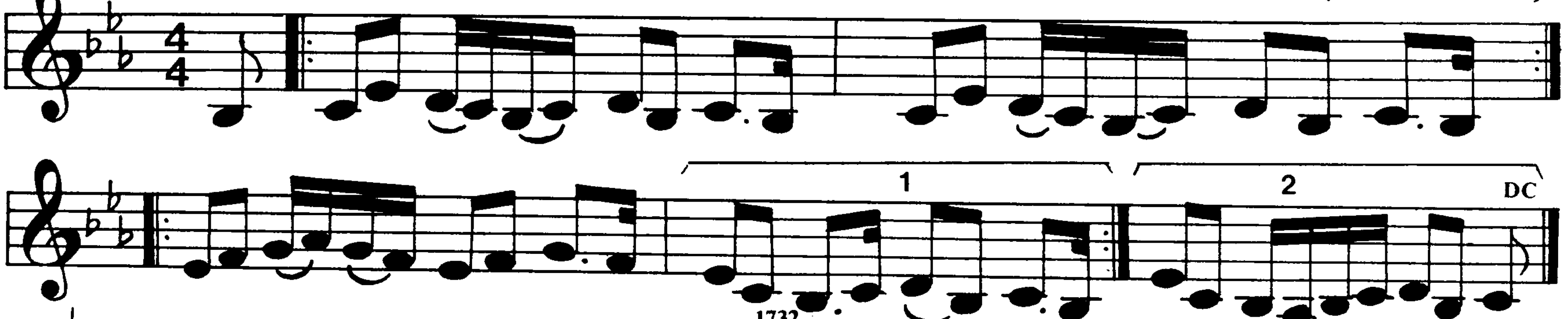
1730
AN DRO (ARADON)

♩ = 112



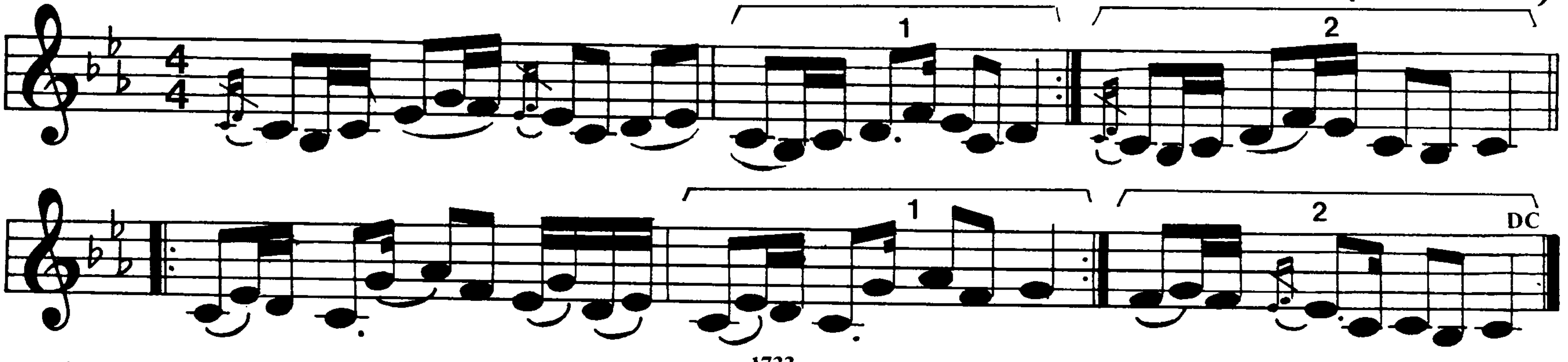
♩ = 112

1731
AN DRO (GWENED)



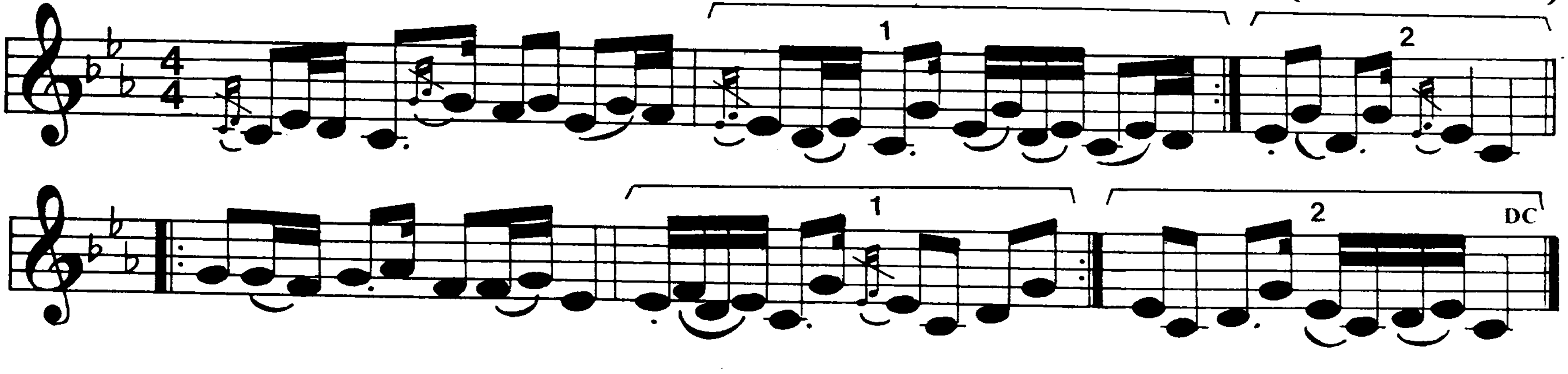
1732
AN DRO (PLEREN)

♩ = 112



♩ = 112

1733
AN DRO (PLUERGAD)

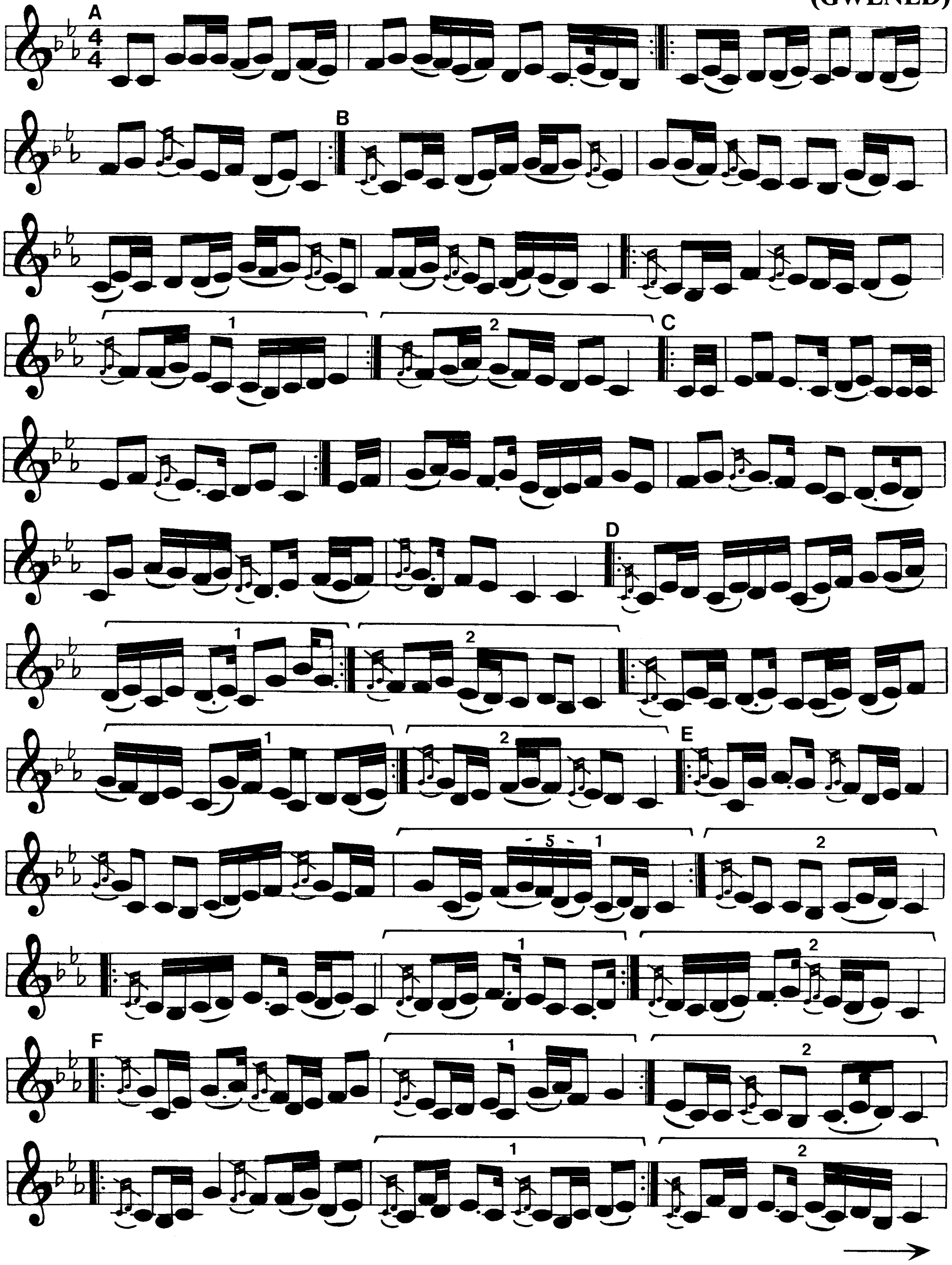


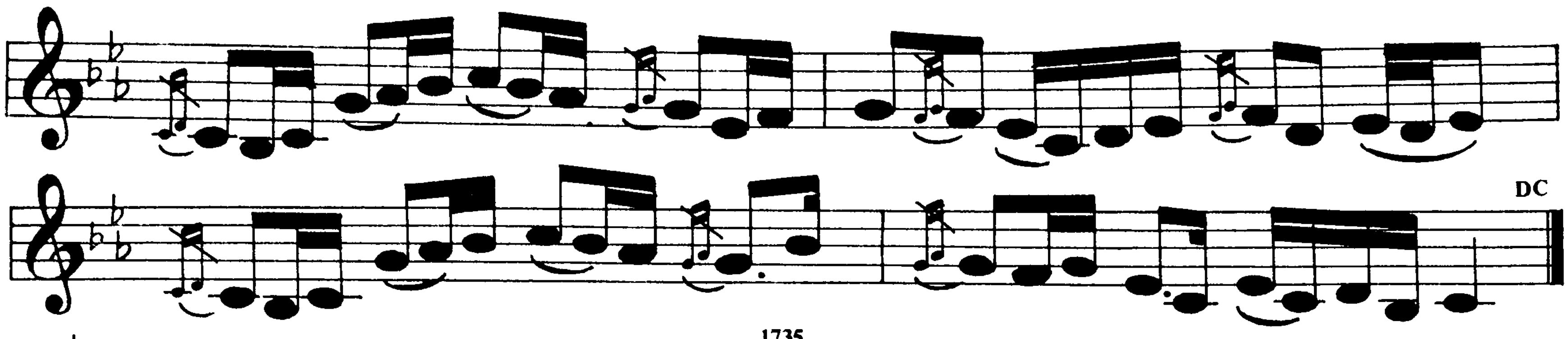
1734

AN DRO

♩ = 112

(GWENED)



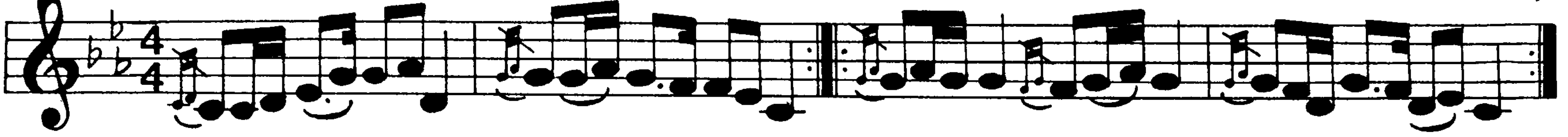


1735

♩ = 112

AN DRO

(NOALOU)

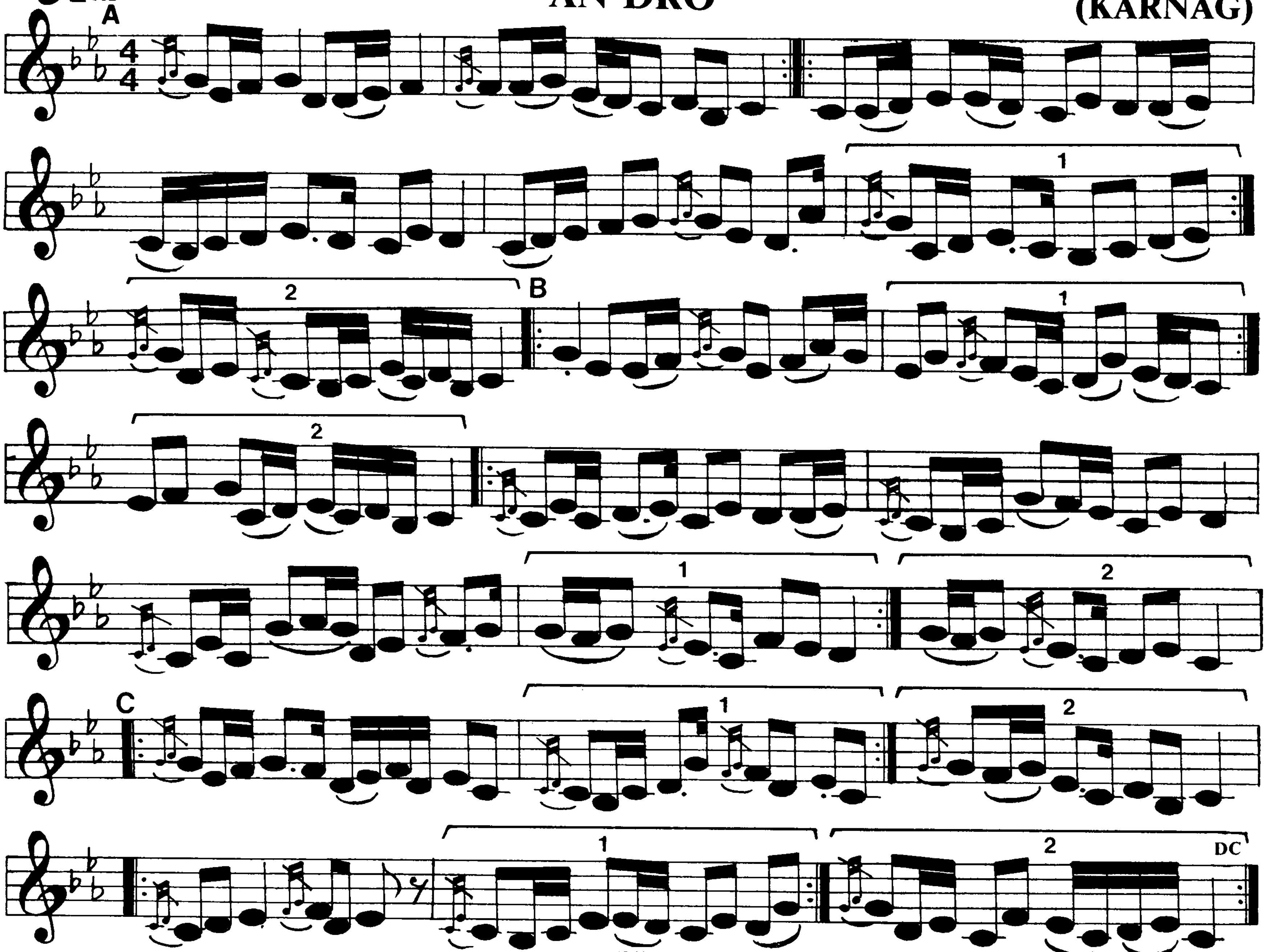


1736

♩ = 112

AN DRO

(KARNAG)

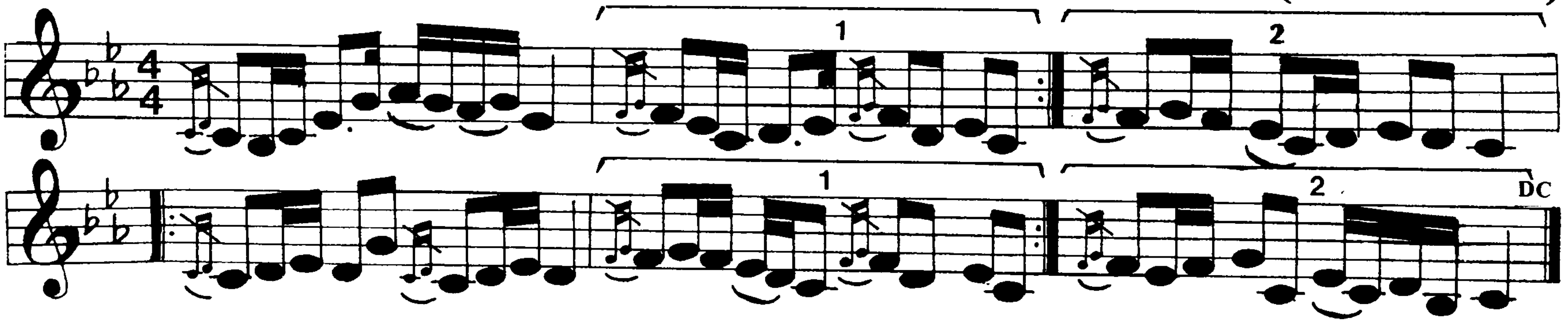


1737

♩ = 112

AN DRO

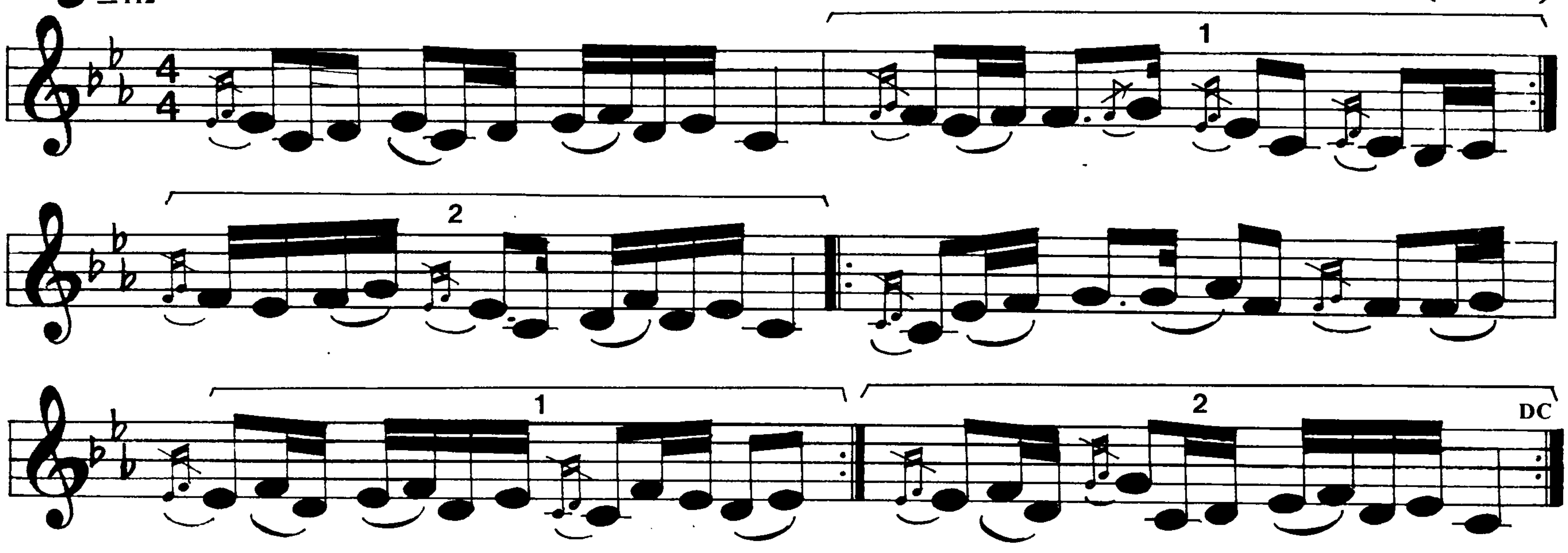
(PLENWEUR)



1738

AN DRO (TEIZ)

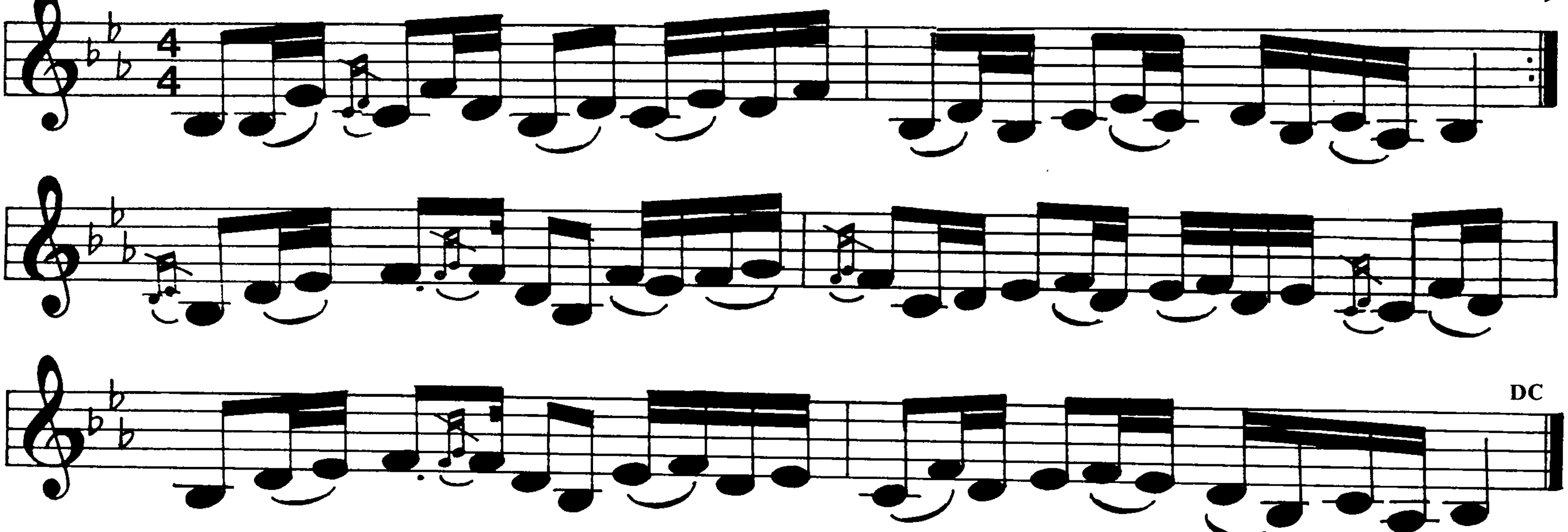
♩ = 112



1739

AN DRO (PLOUGOULEN)

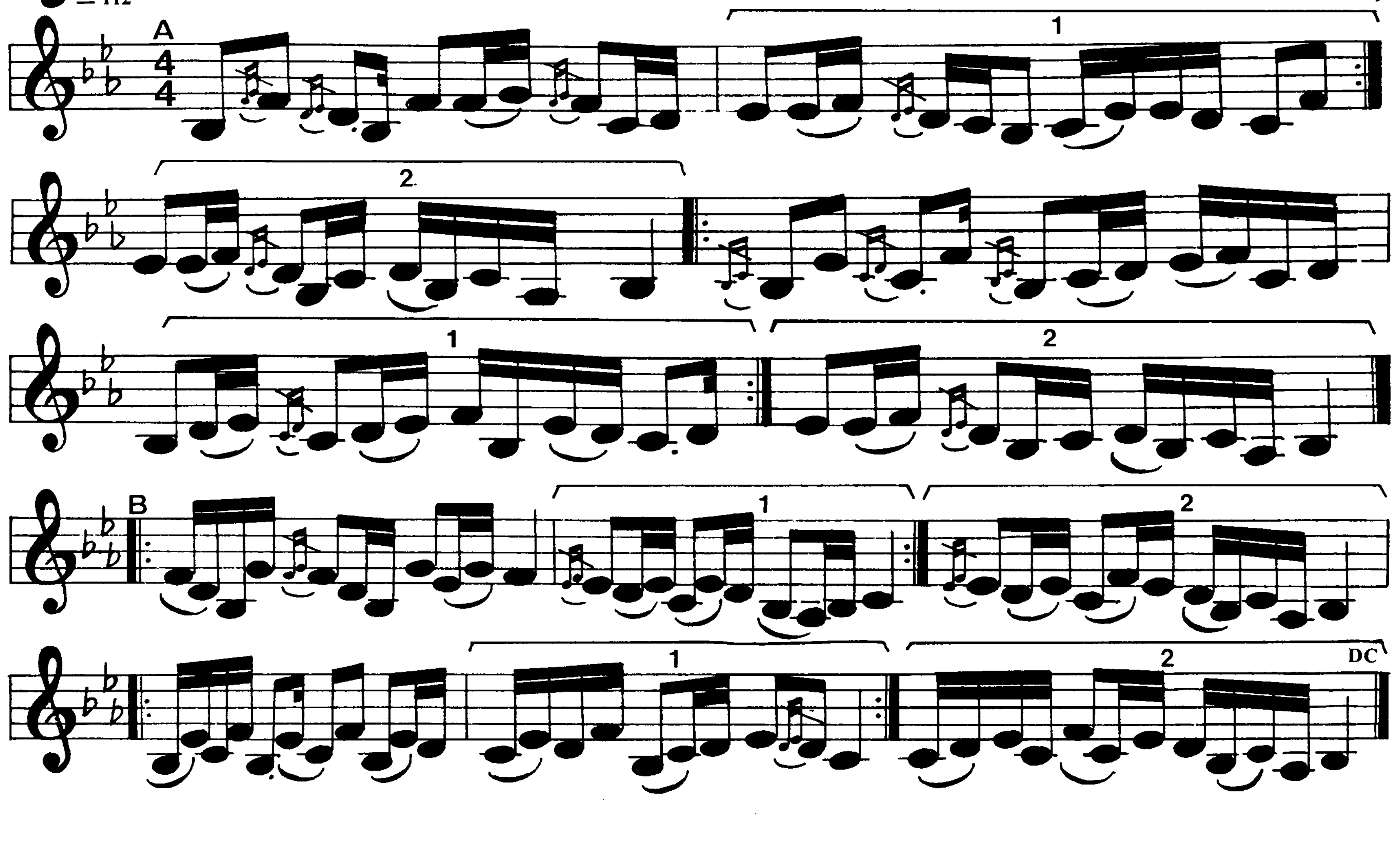
♩ = 112



1740

AN DRO (GWENED)

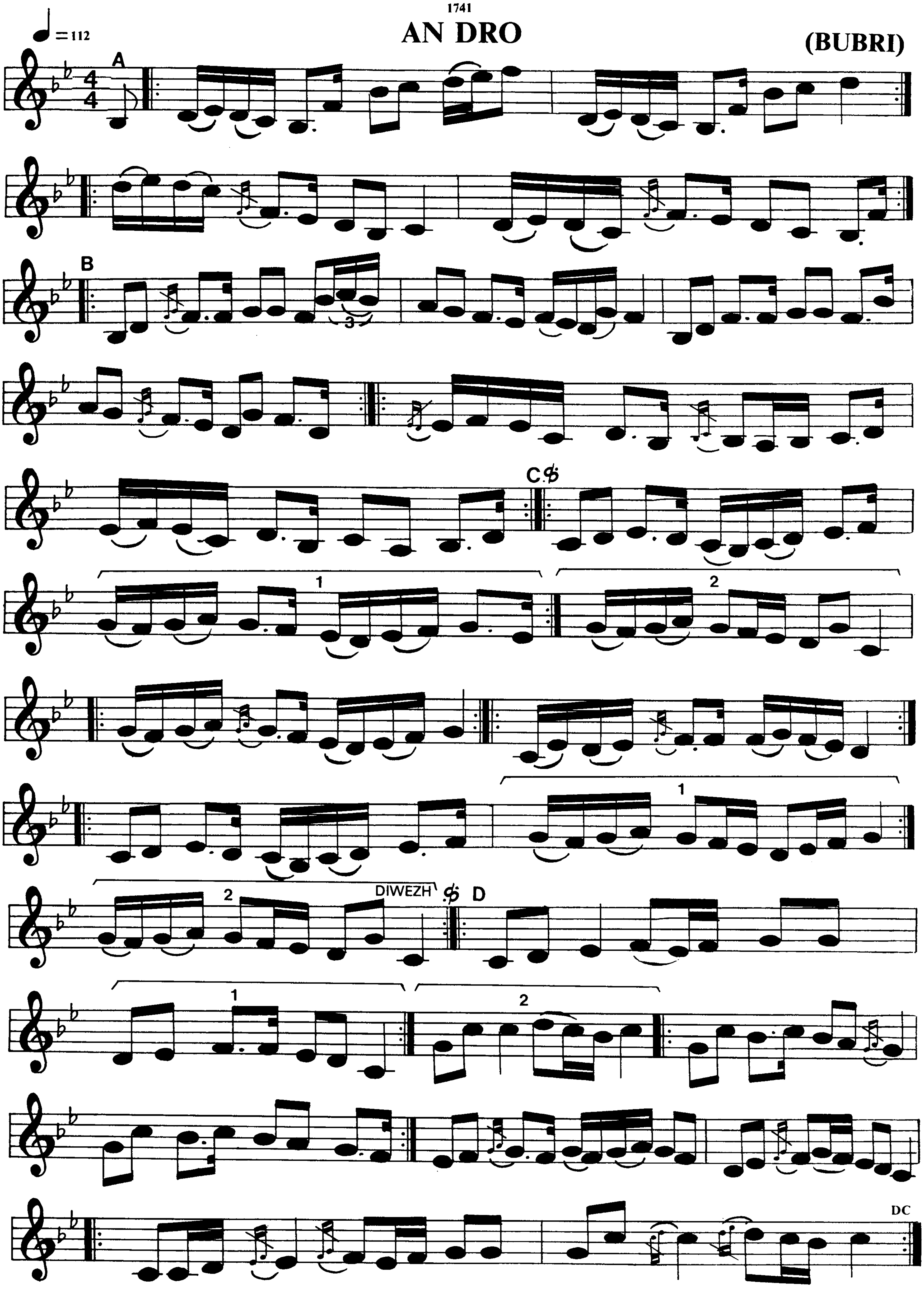
♩ = 112



1741

AN DRO

(BUBRI)

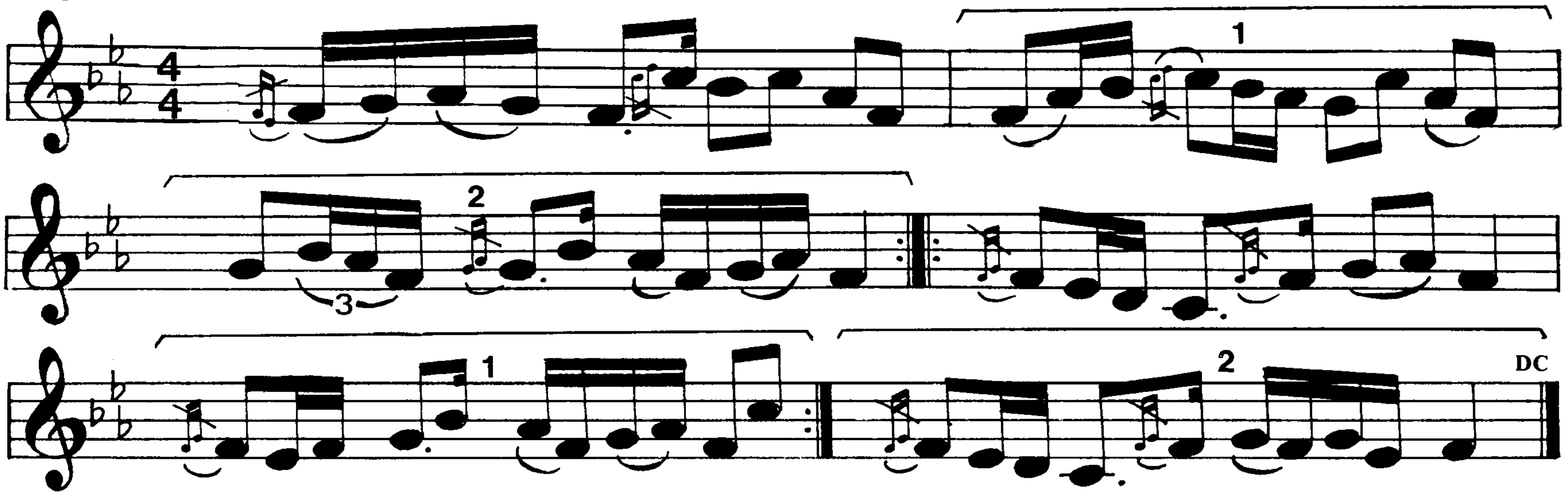


1742

AN DRO

(BAOD)

♩ = 112

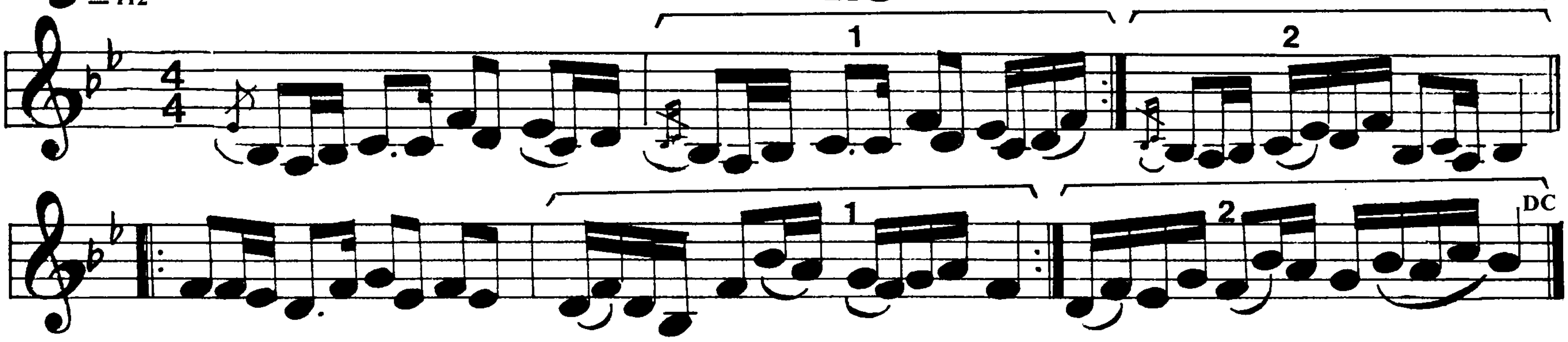


1743

AN DRO

(BAOD)

♩ = 112

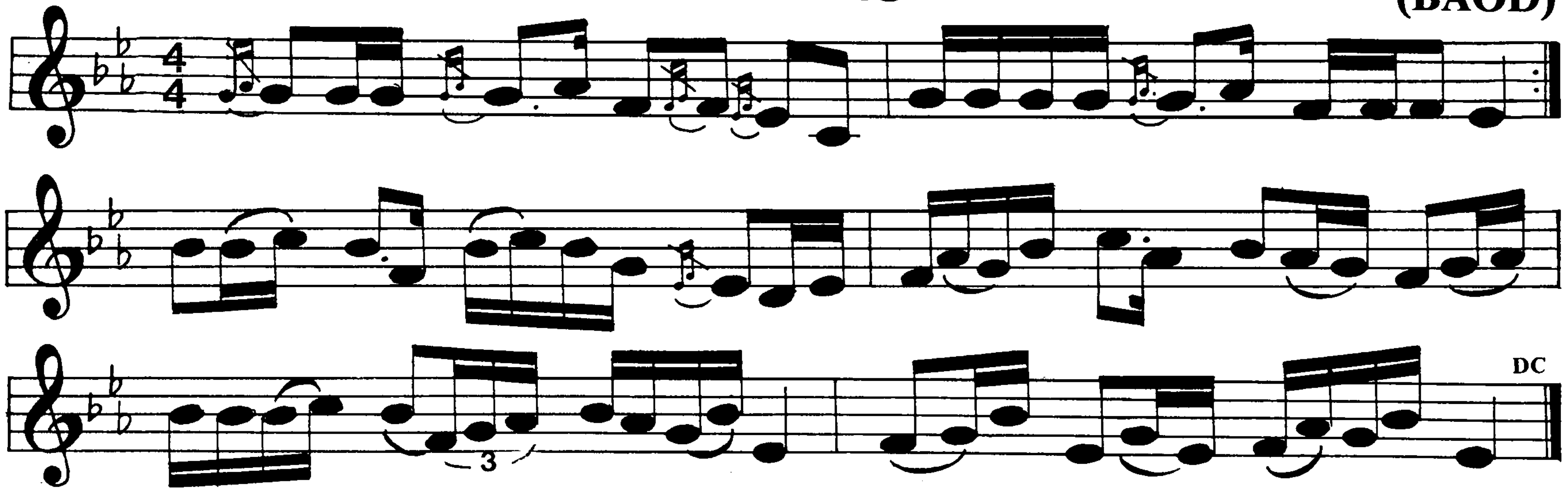


1744

AN DRO

(BAOD)

♩ = 112

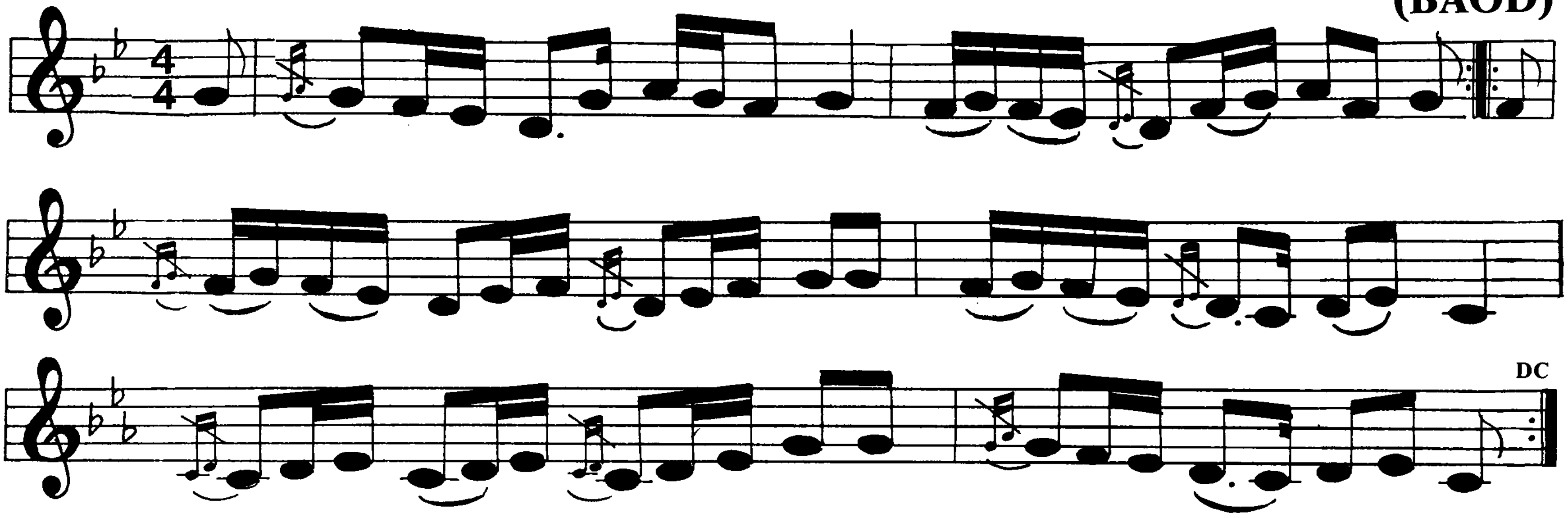


1745

AN DRO

(BAOD)

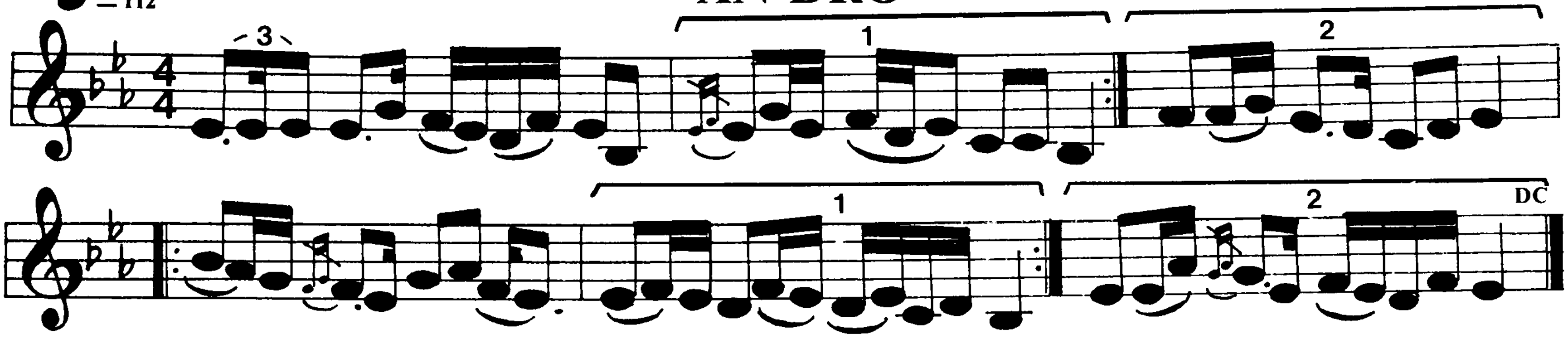
♩ = 112



1746

AN DRO (KIBEREN)

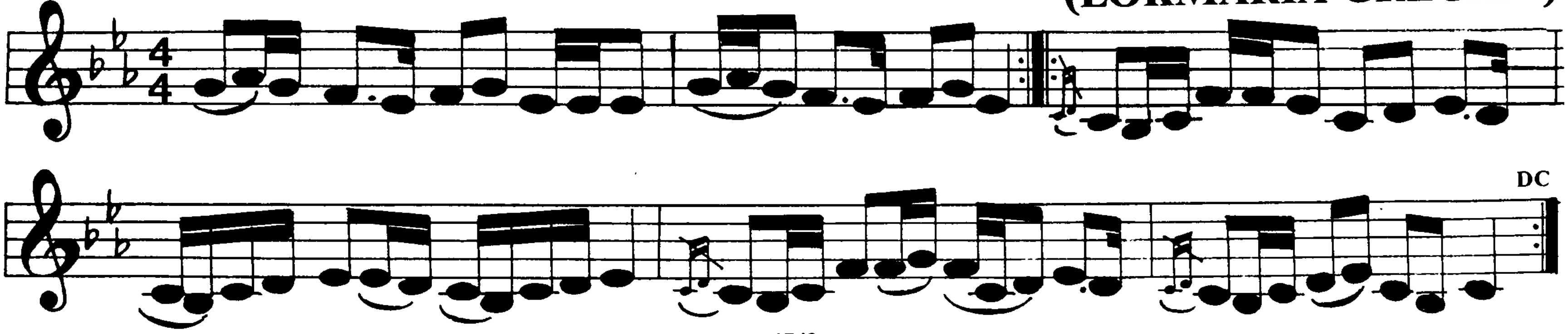
♩ = 112



1747

AN DRO (LOKMARIA-GREGAM)

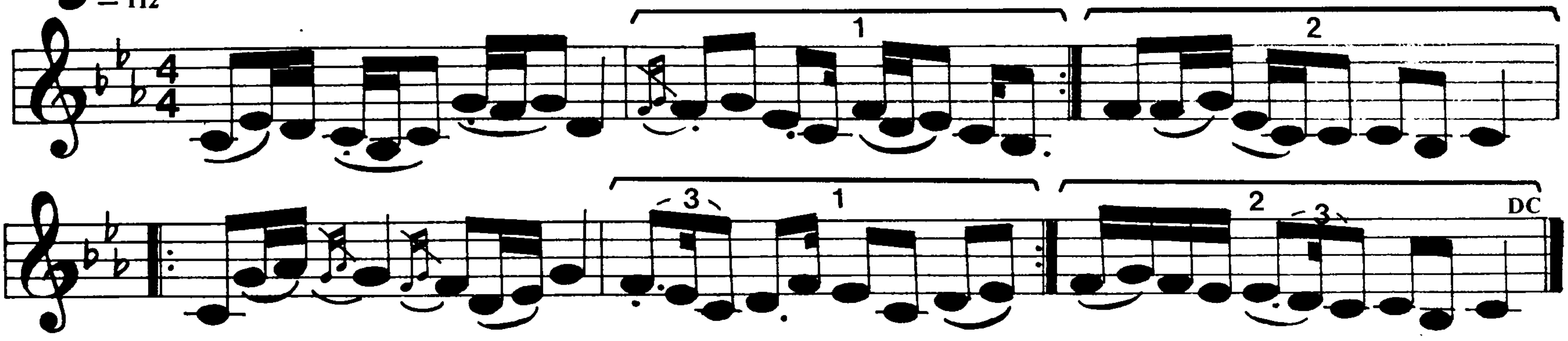
♩ = 112



1748

AN DRO (LOGUNEC'H)

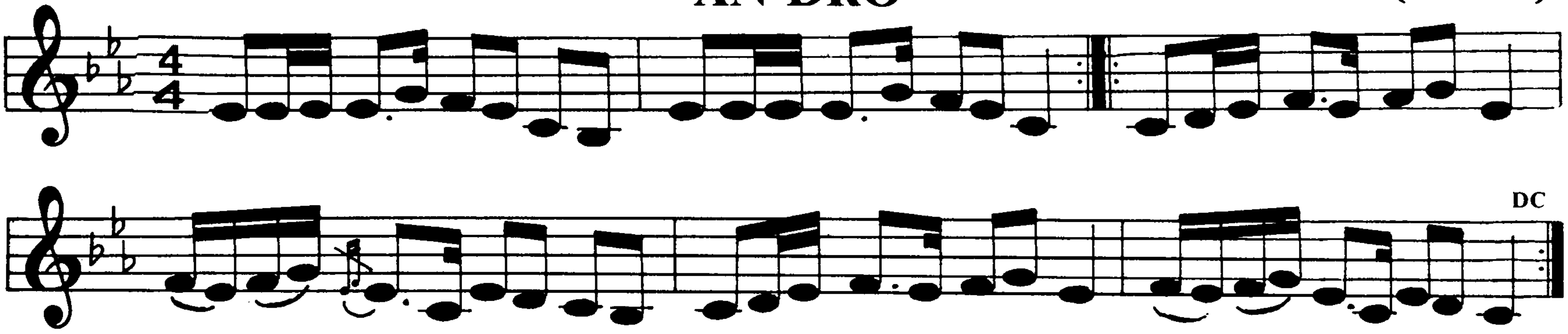
♩ = 112



1749

AN DRO (ARZH)

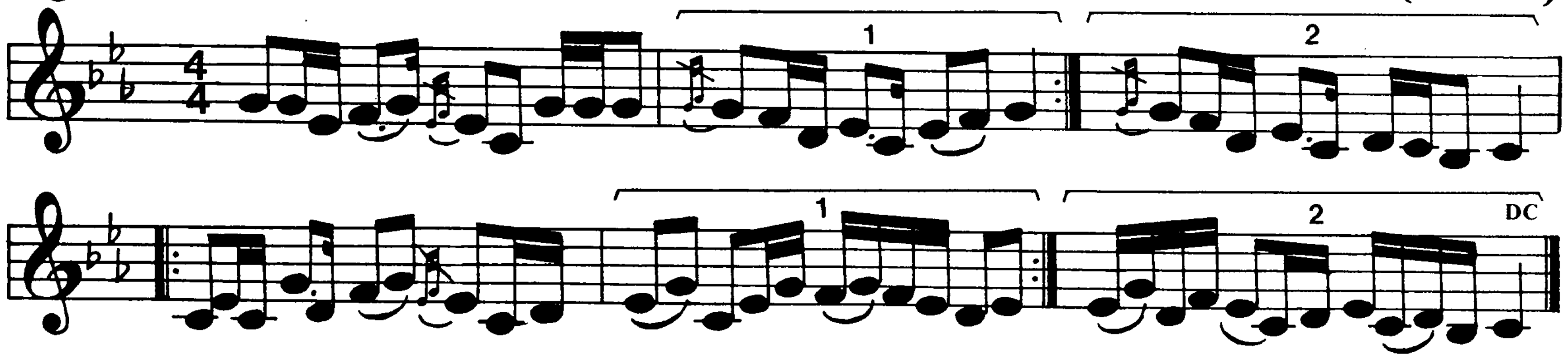
♩ = 112



1750

AN DRO (BAOD)

♩ = 112

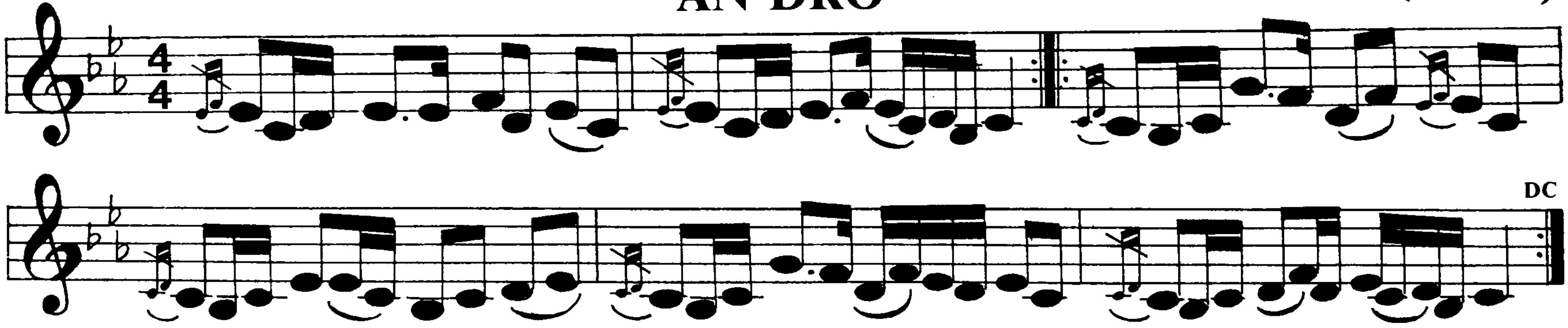


1751

AN DRO

(BAOD)

♩ = 112

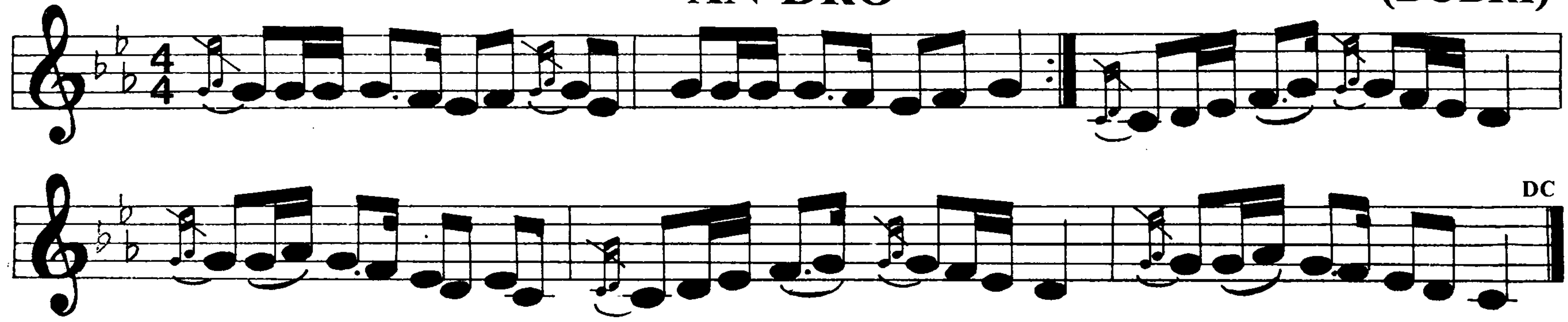


1752

AN DRO

(BUBRI)

♩ = 112

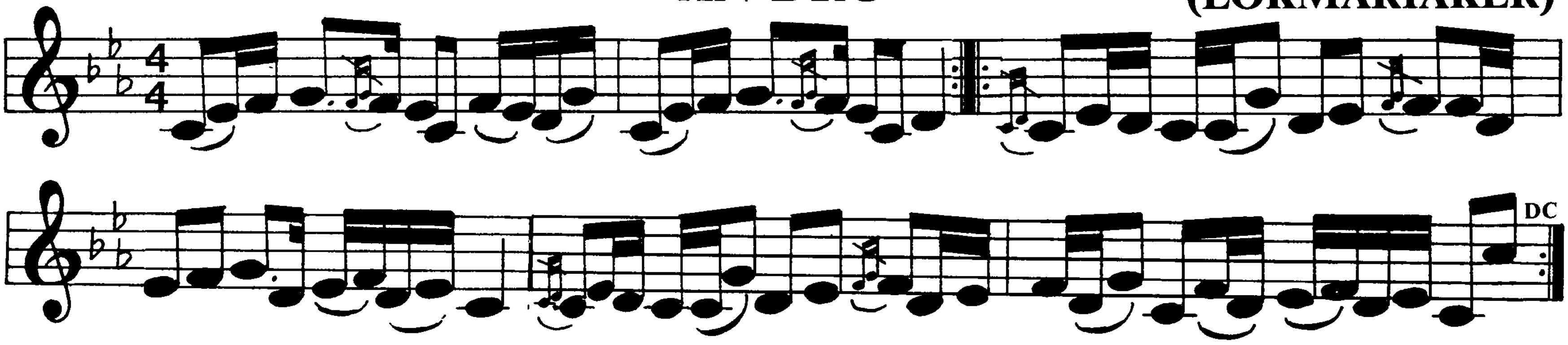


1753

AN DRO

(LOKMARIAKER)

♩ = 112

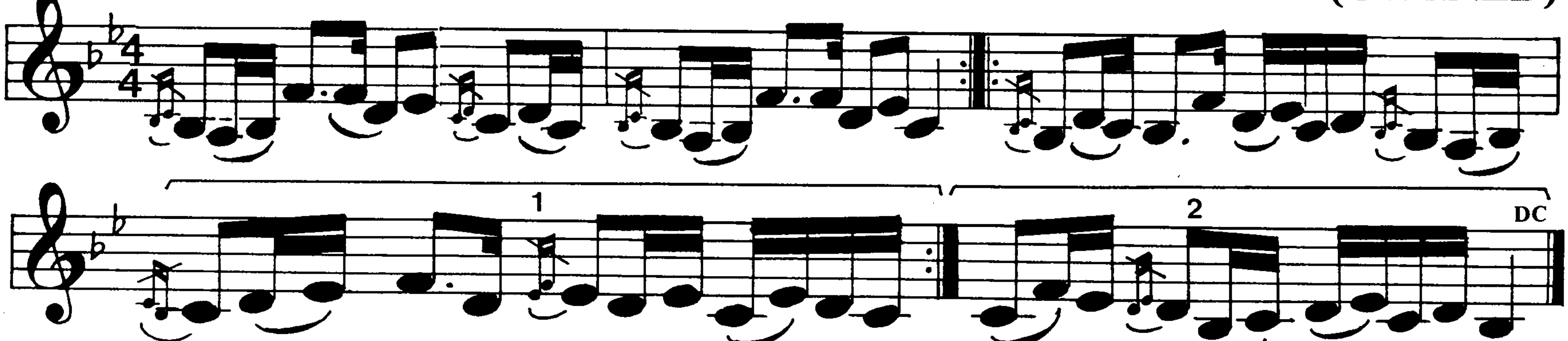


1754

AN DRO

(GWENED)

♩ = 112

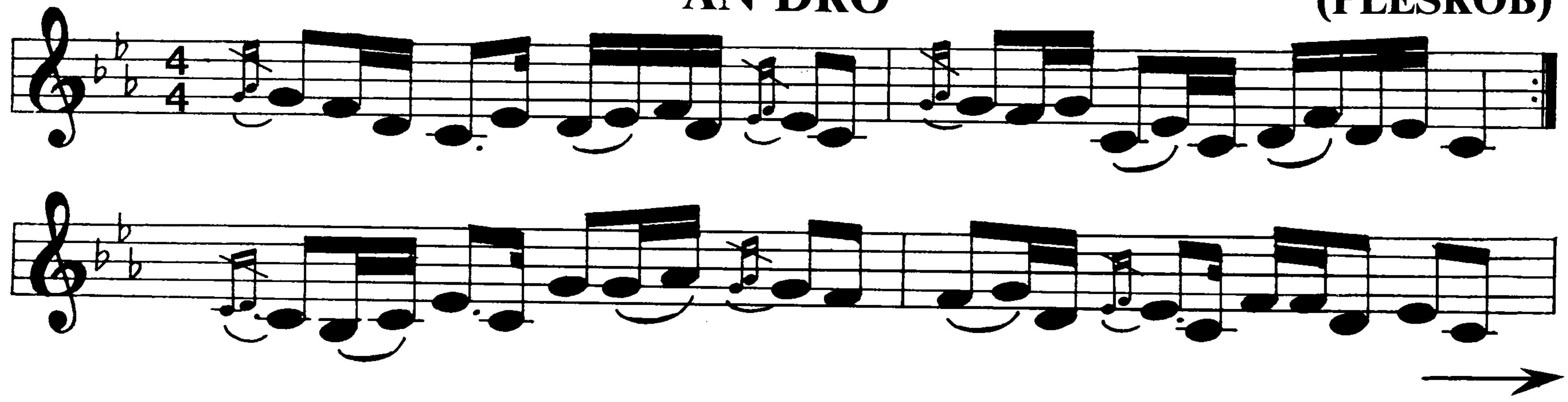


1755

AN DRO

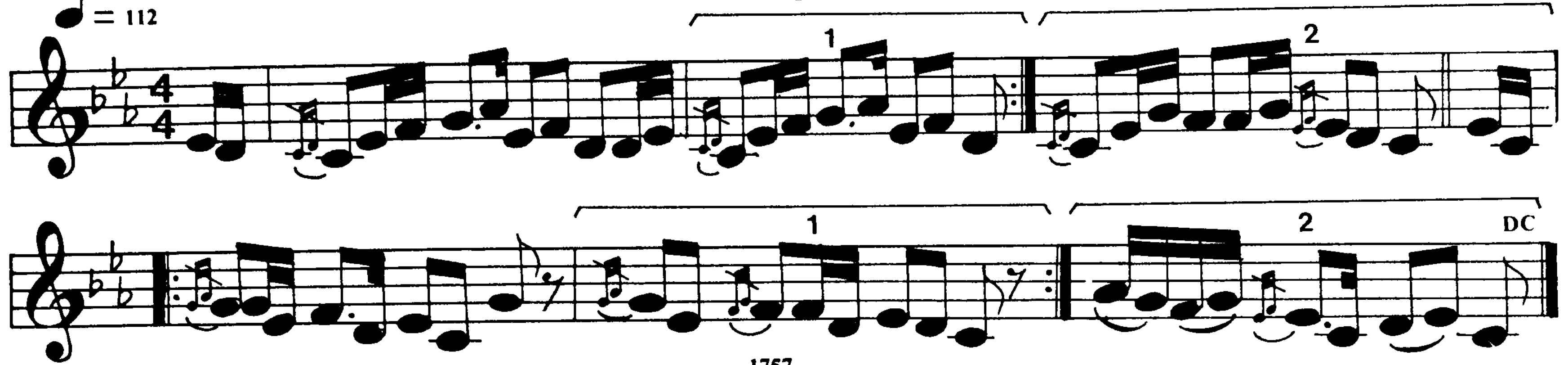
(PLESKOB)

♩ = 112



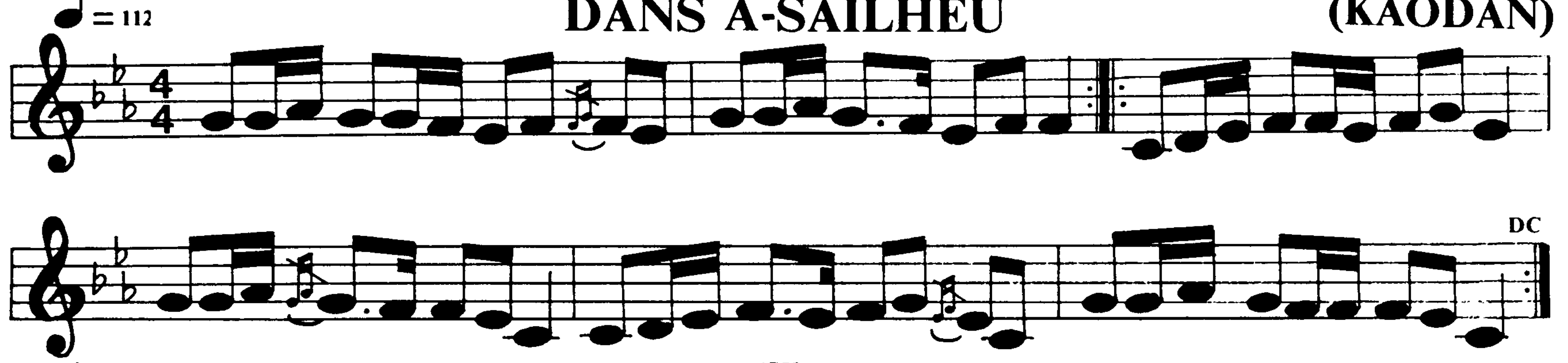
1756

DAÑS A-SAILHEÙ (KLEGER)



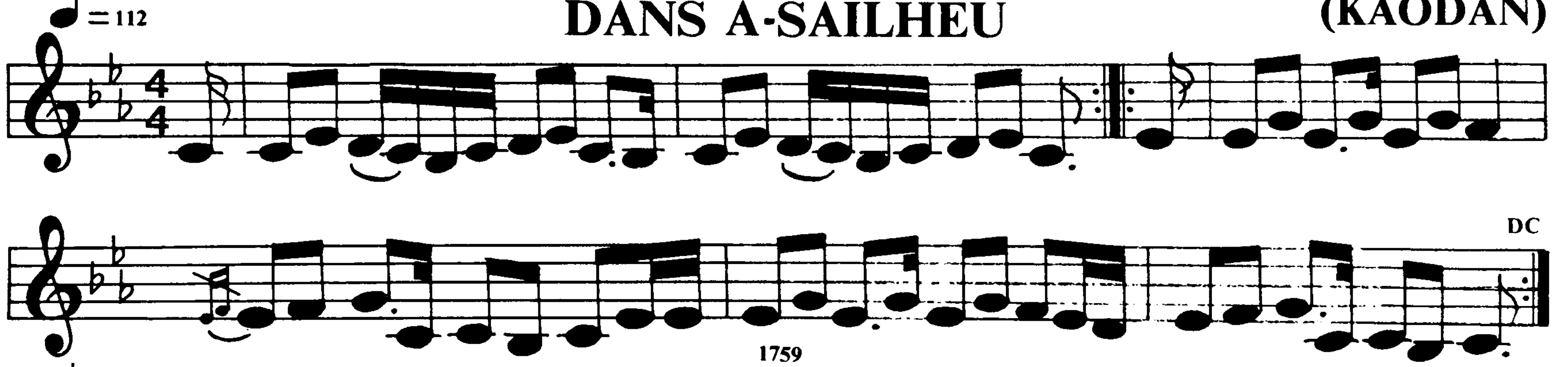
1757

DAÑS A-SAILHEÙ (KAODAN)



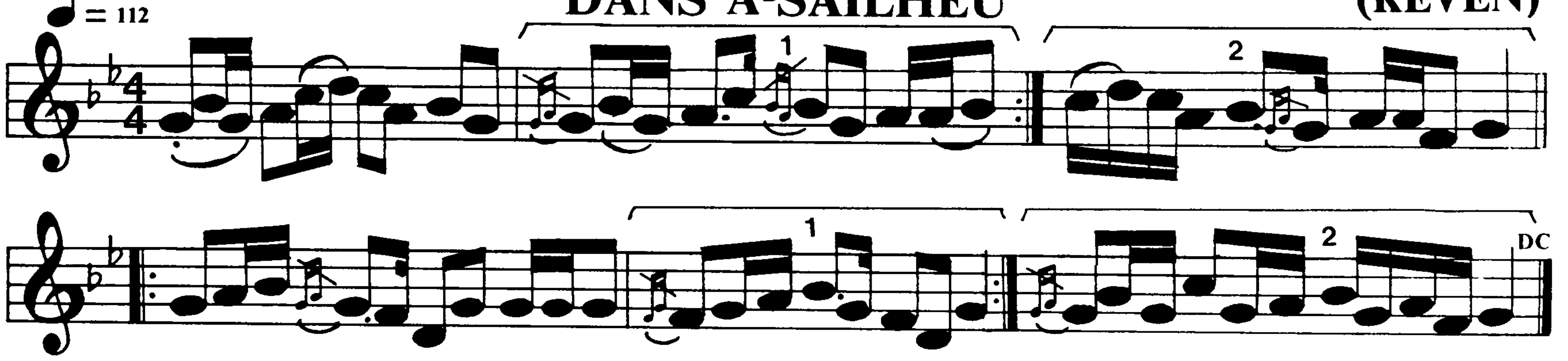
1758

DAÑS A-SAILHEÙ (KAODAN)



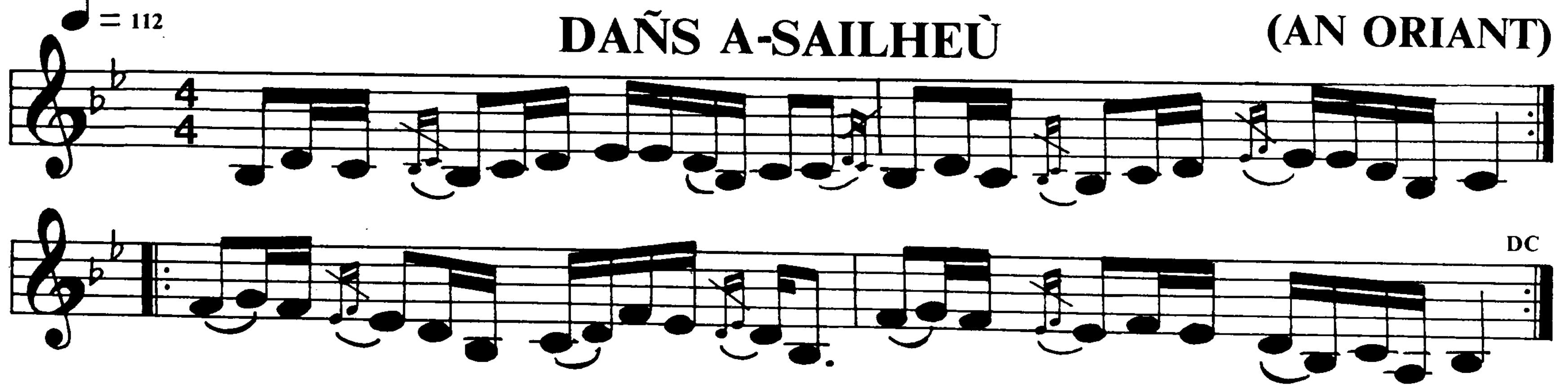
1759

DAÑS A-SAILHEÙ (KEVEN)



1760

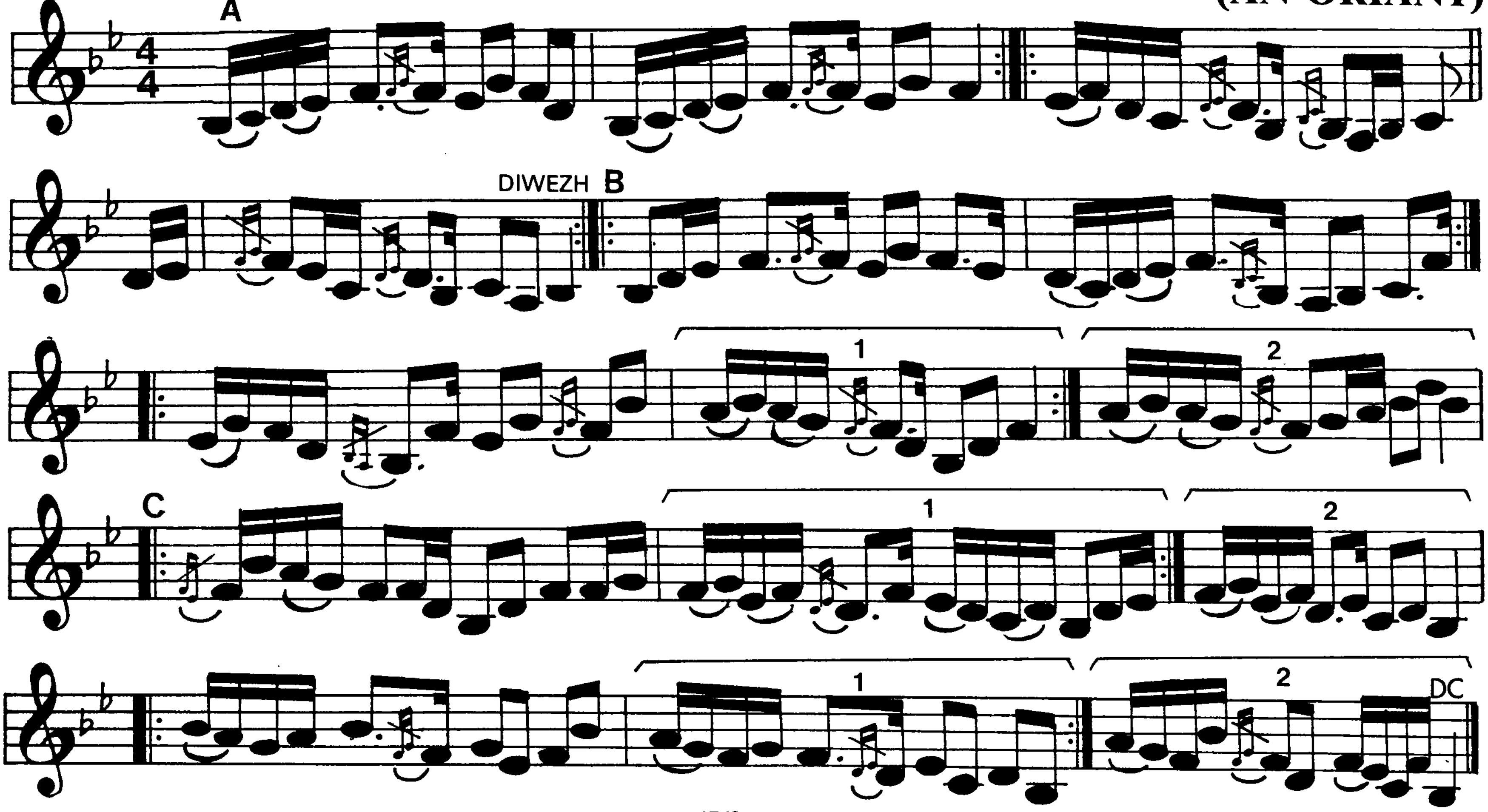
DAÑS A-SAILHEÙ (AN ORIANT)



1761

♩ = 112

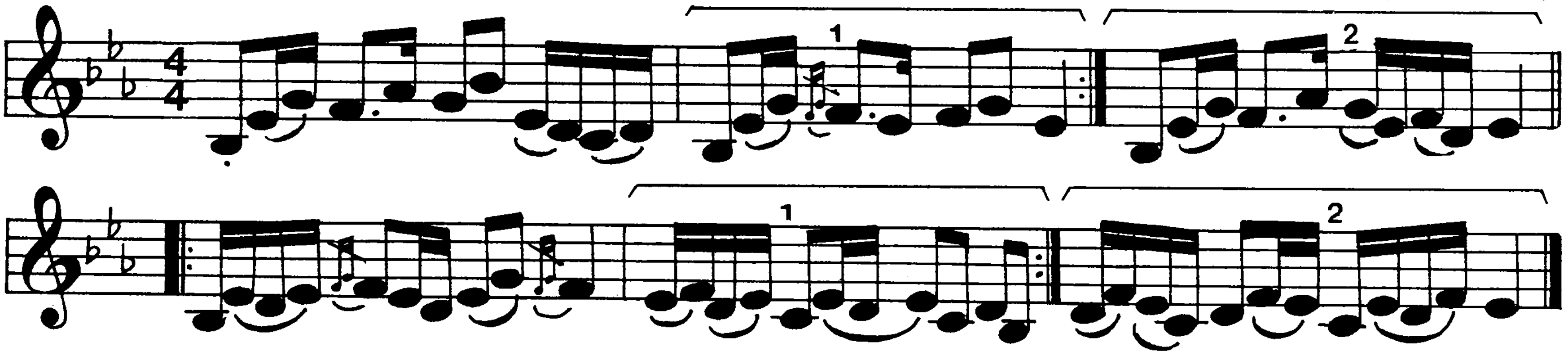
DAÑS A-SAILHEÙ (AN ORIANT)



1762

♩ = 112

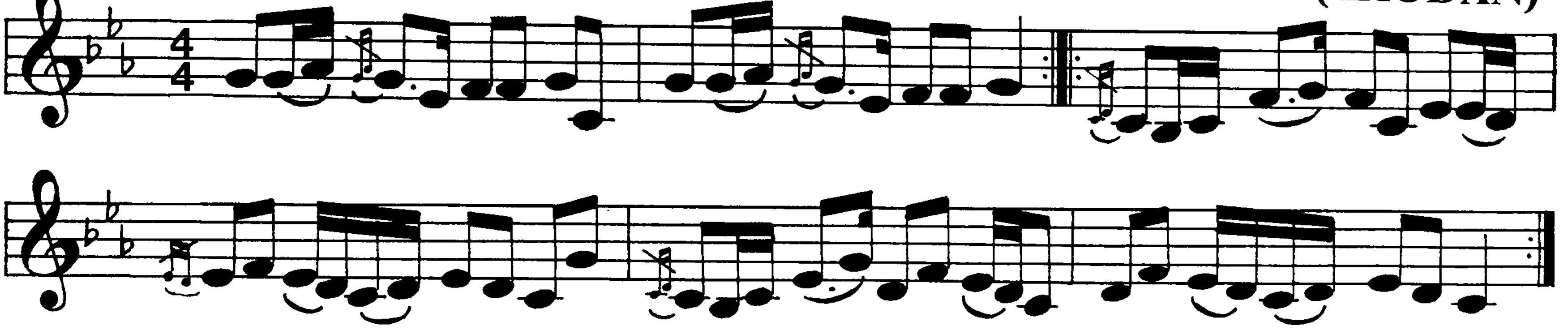
DAÑS A-SAILHEÙ (PLOUE)



1763

♩ = 112

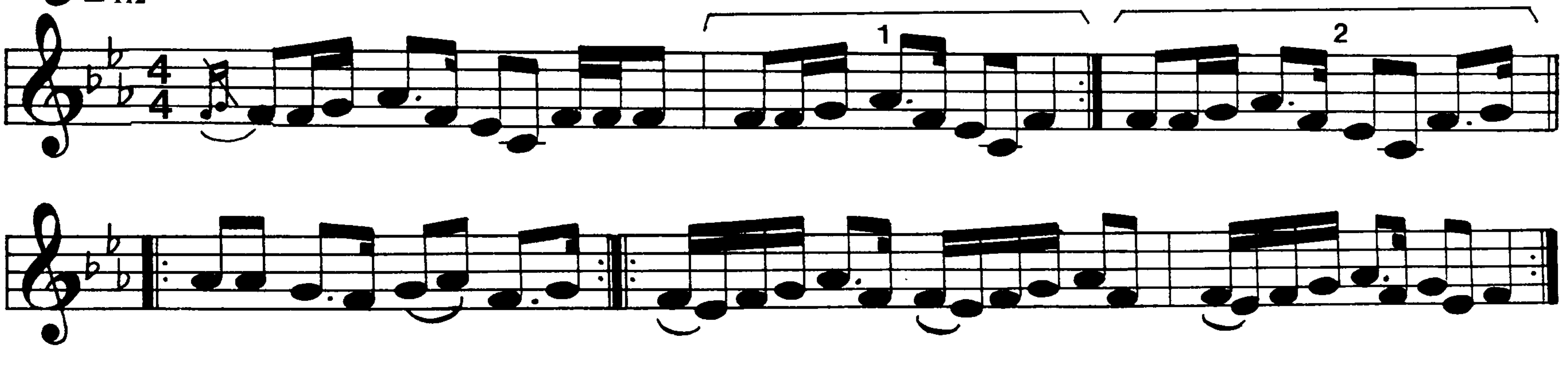
DAÑS A-SAILHEÙ (KAODAN)



1764

♩ = 112

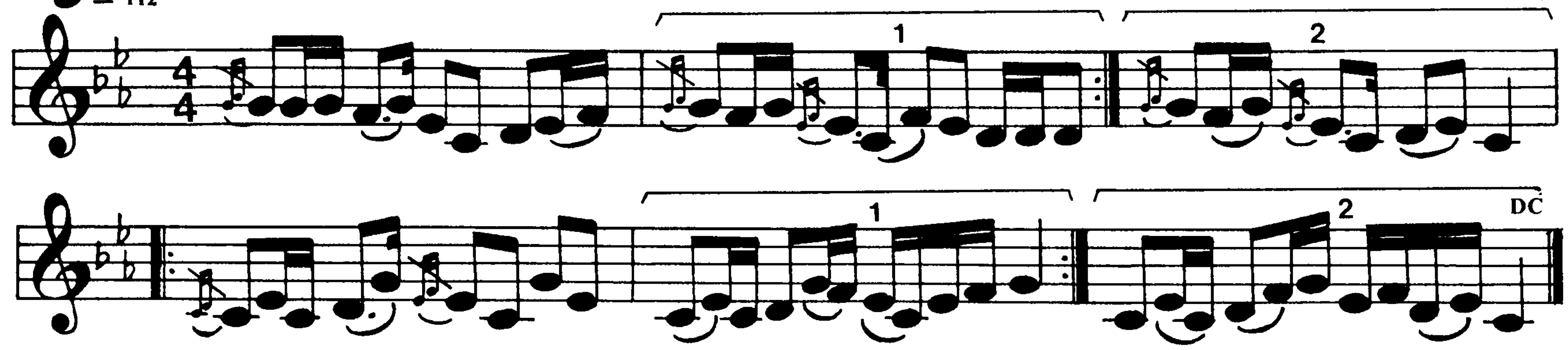
DAÑS A-SAILHEÙ (PLAÑWOUR)



1765

♩ = 112

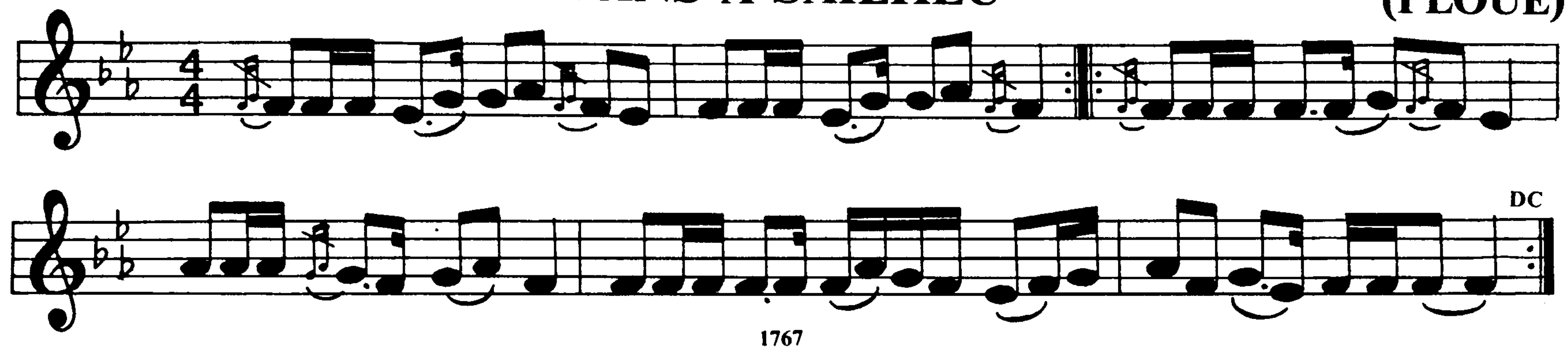
DAÑS A-SAILHEÙ (KLEGER)



1766

♩ = 112

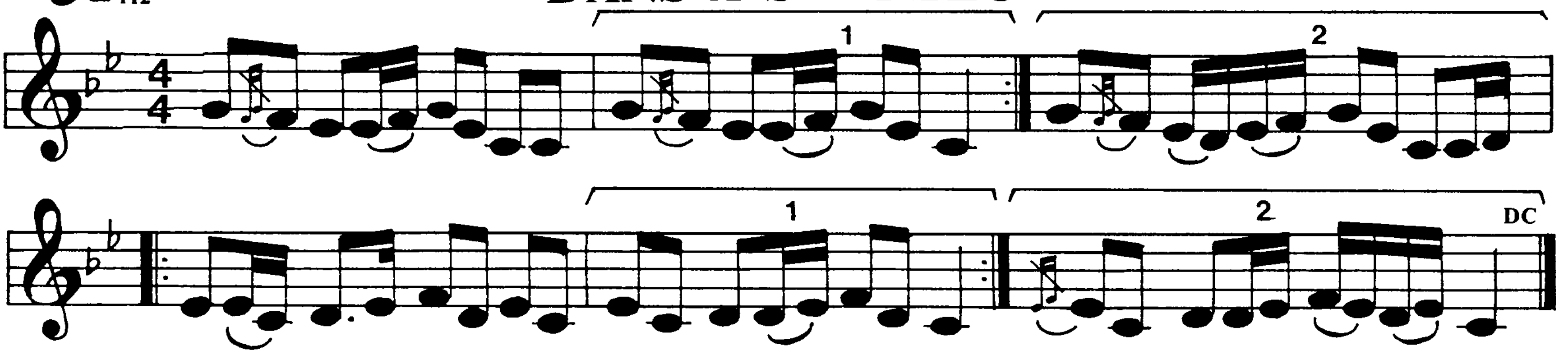
DAÑS A-SAILHEÙ (PLOUE)



1767

♩ = 112

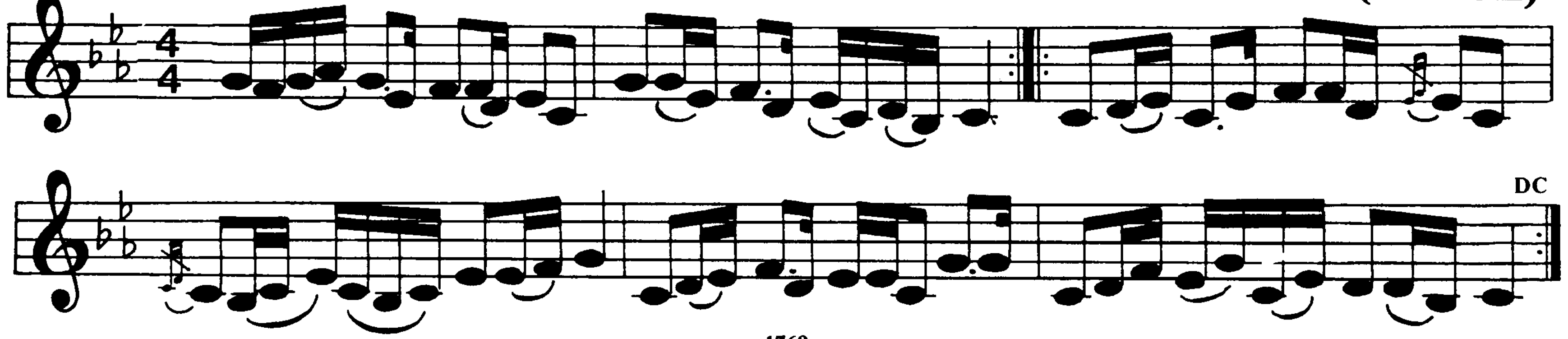
DAÑS A-SAILHEÙ (KEVEN)



1768

♩ = 112

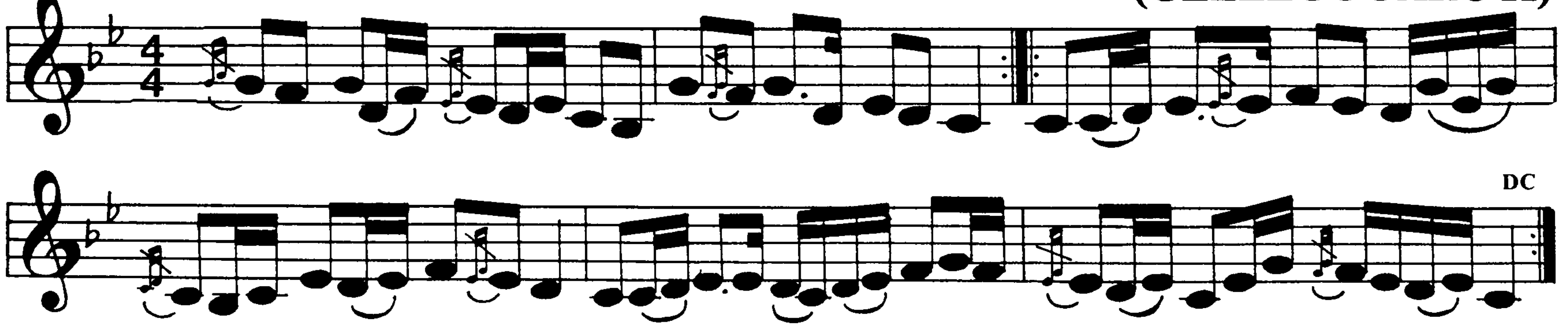
DAÑS A-SAILHEÙ (PLOUE)



1769

♩ = 112

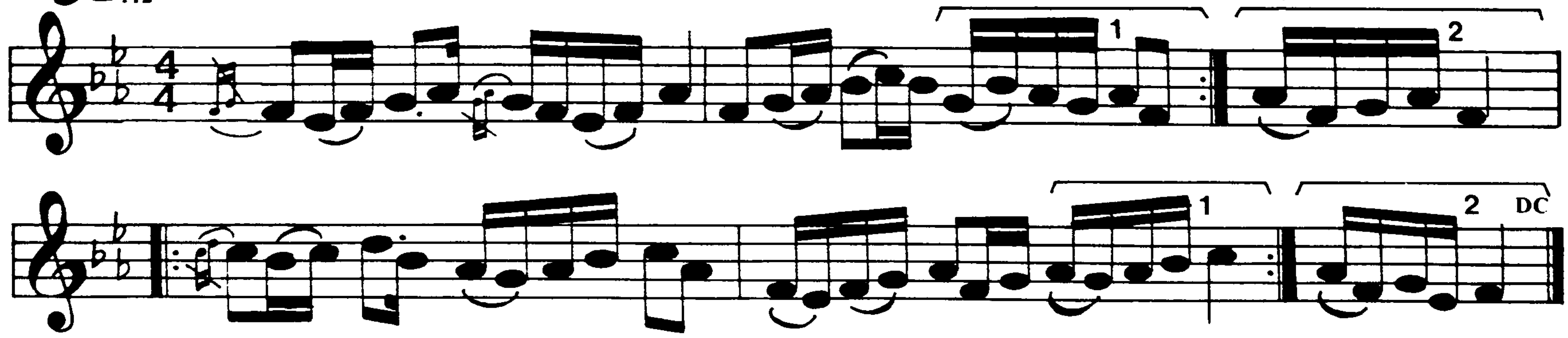
DAÑS A-SAILHEÙ (GELLEGOUARC'H)



1770

DAÑS A-SAILHEÙ (ARZHANOU)

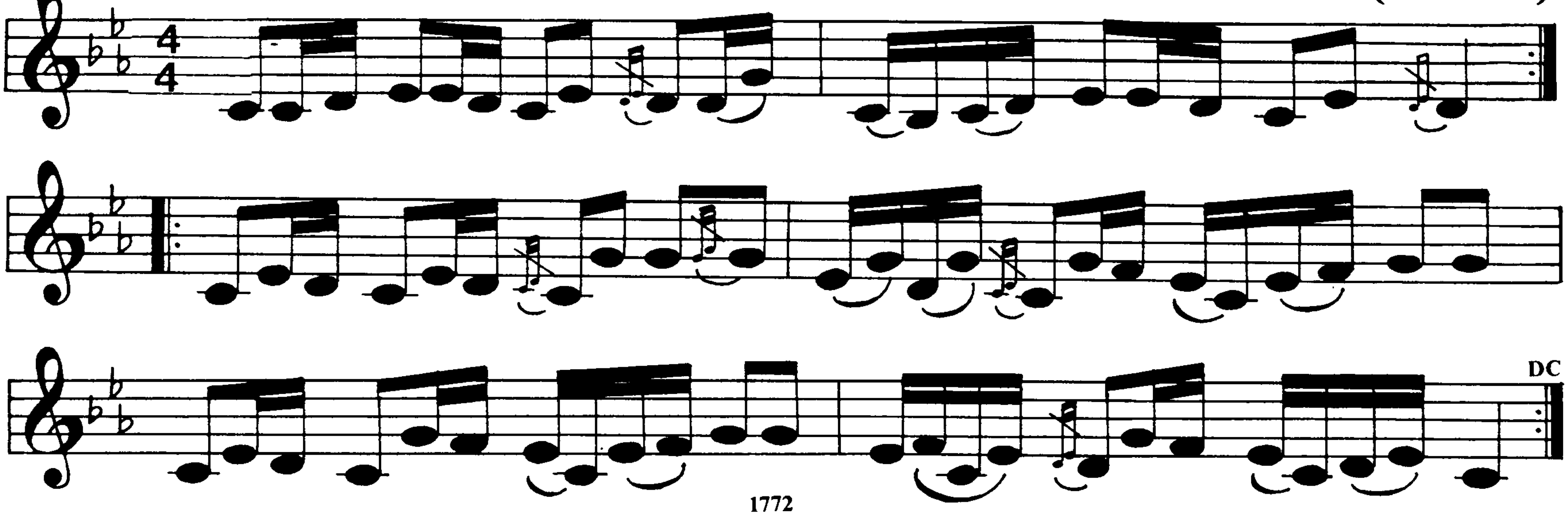
♩ = 112



1771

DAÑS A-SAILHEÙ (BERNE)

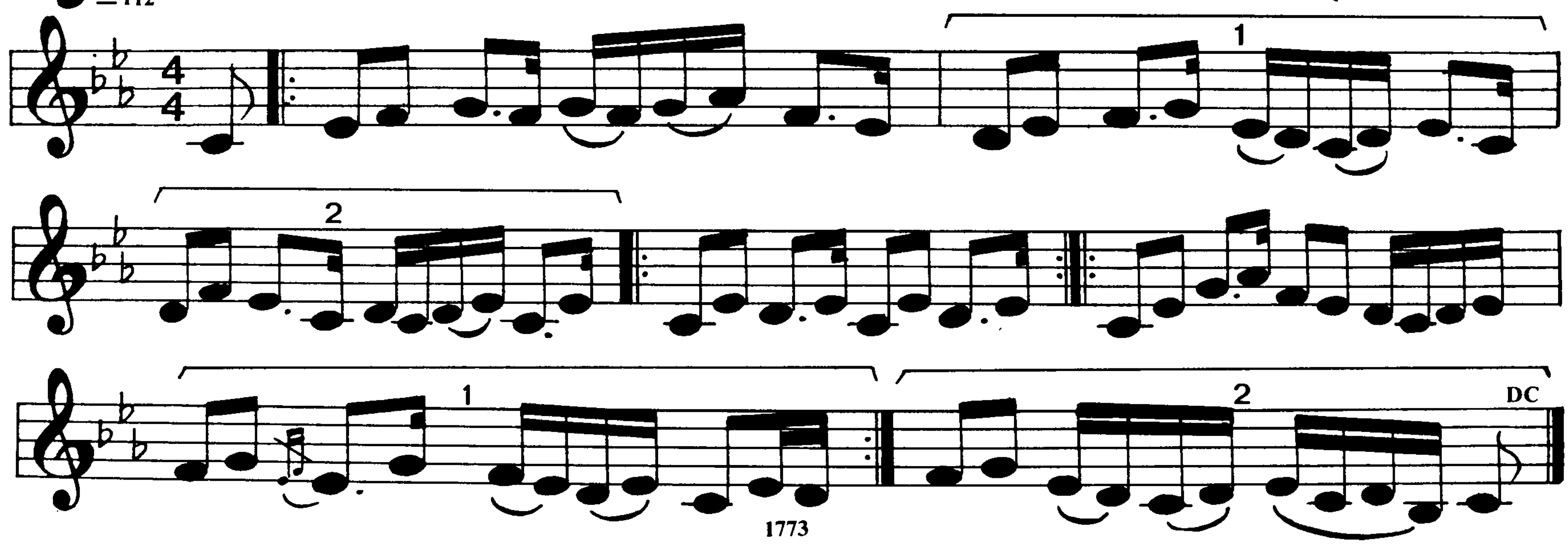
♩ = 112



1772

DAÑS A-SAILHEÙ (KAODAN)

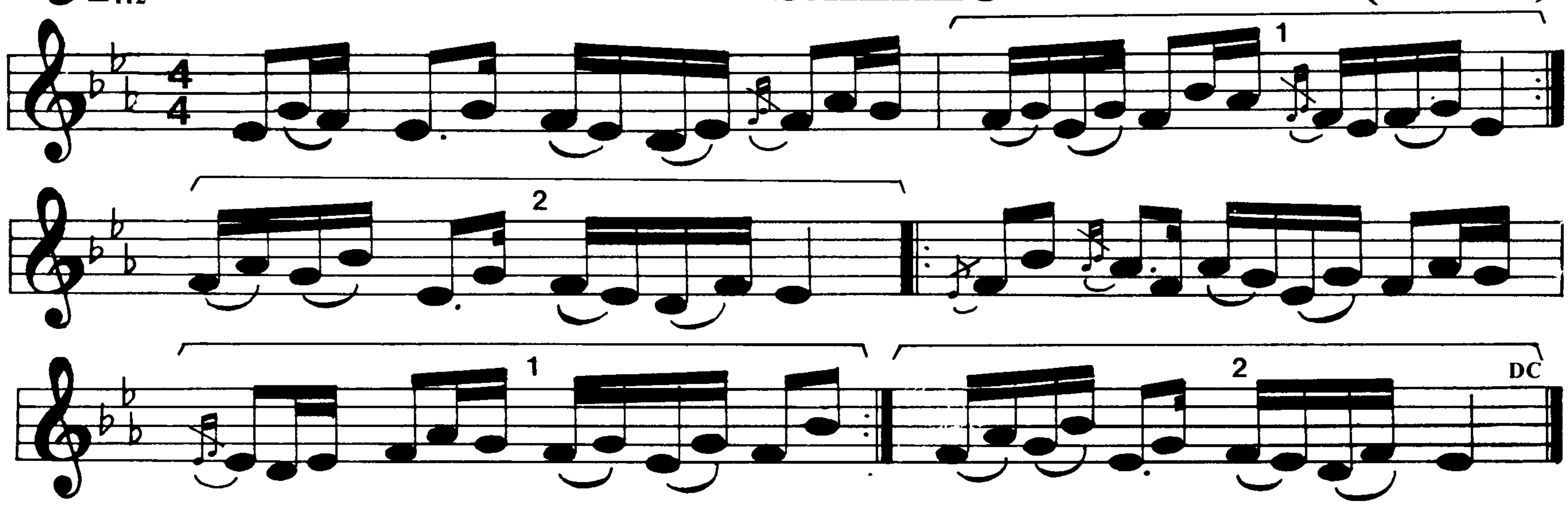
♩ = 112



1773

DAÑS A-SAILHEÙ (PLOUE)

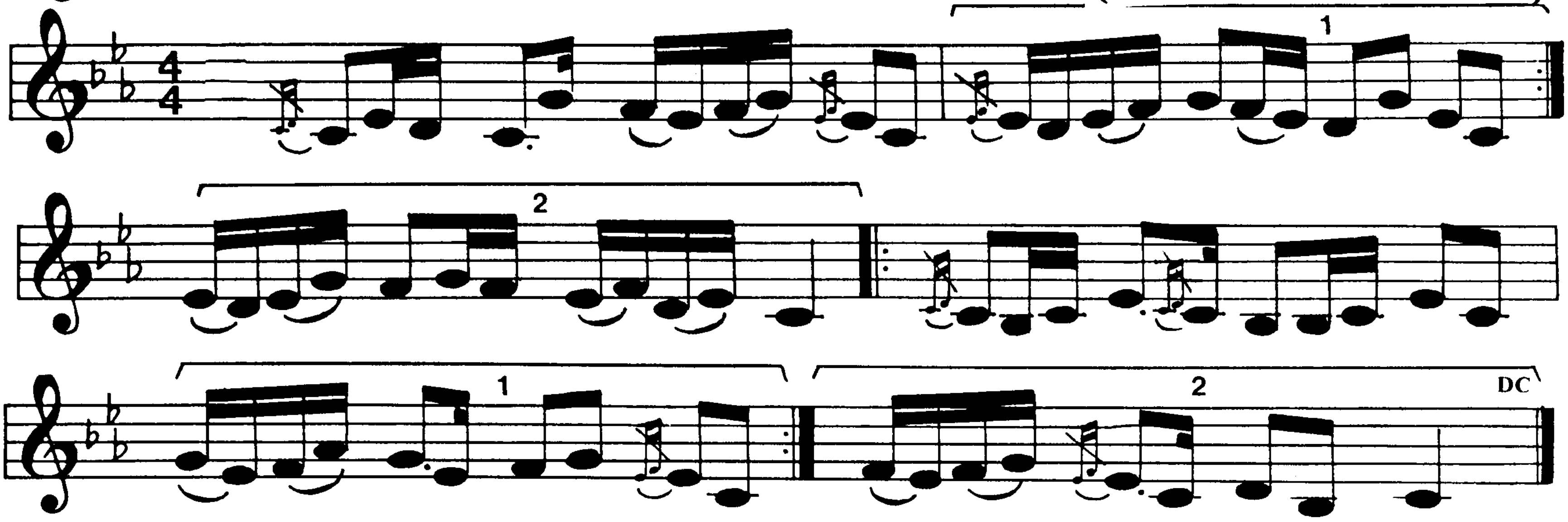
♩ = 112



1774

♩ = 112

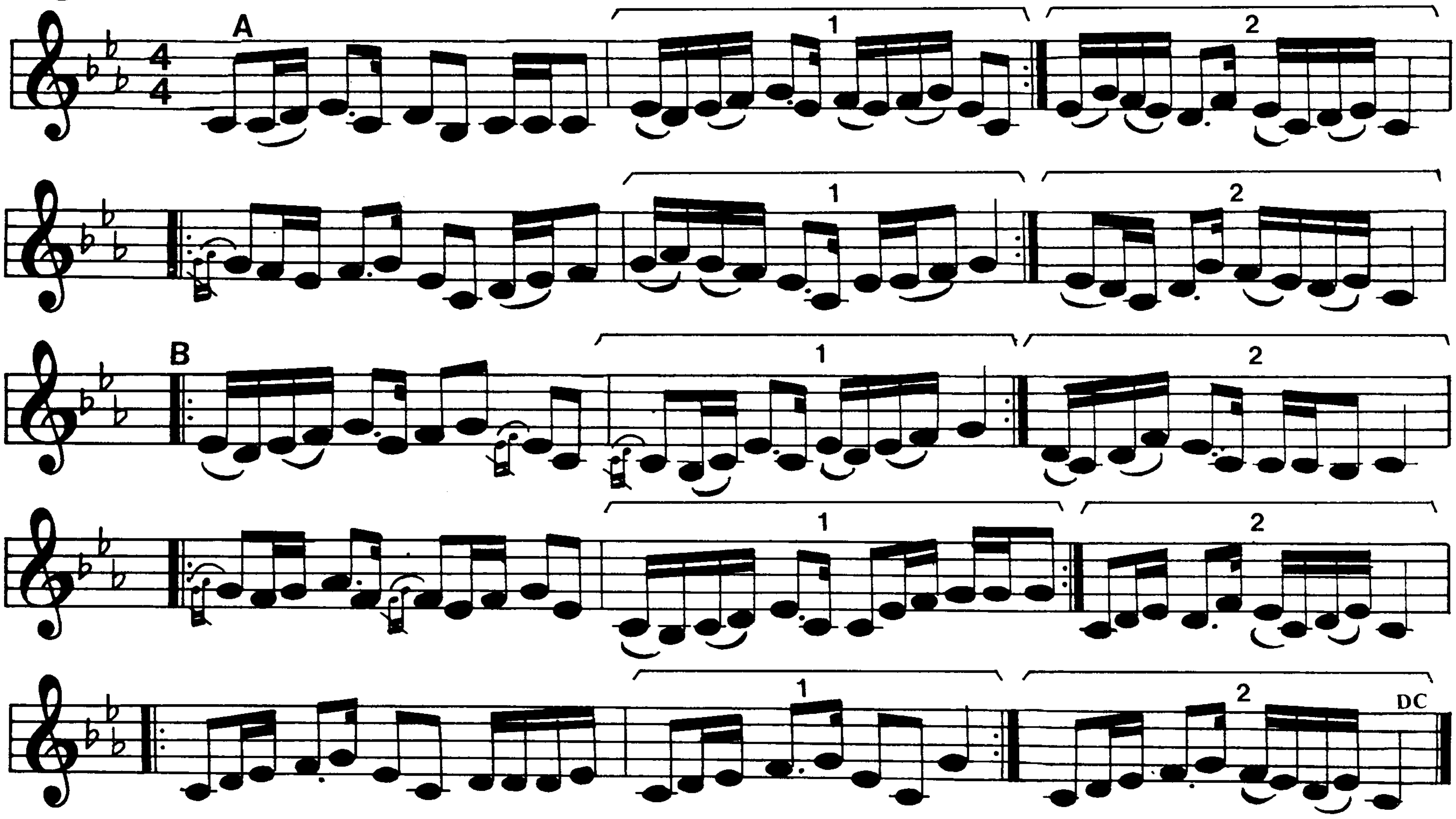
DAÑS A-SAILHEÙ (KEVEN/POUSKORV)



1775

♩ = 112

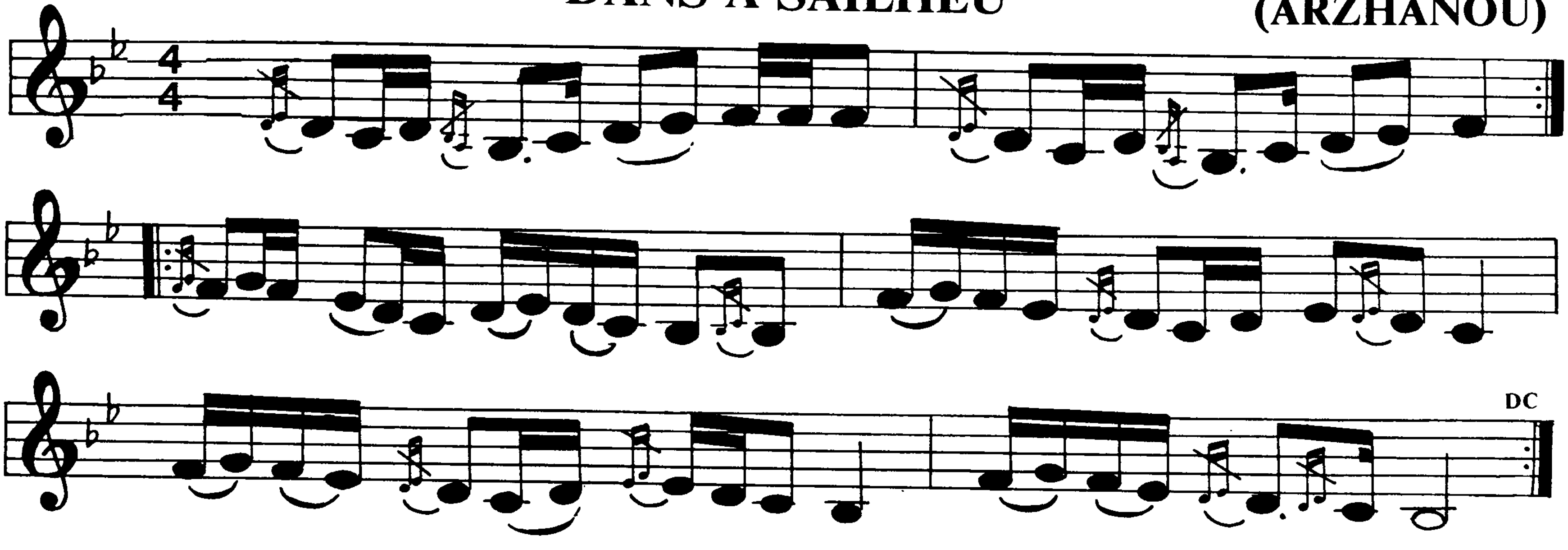
DAÑS A-SAILHEÙ (PLAÑWOUR)



1776

♩ = 112

DAÑS A-SAILHEÙ (ARZHANOU)

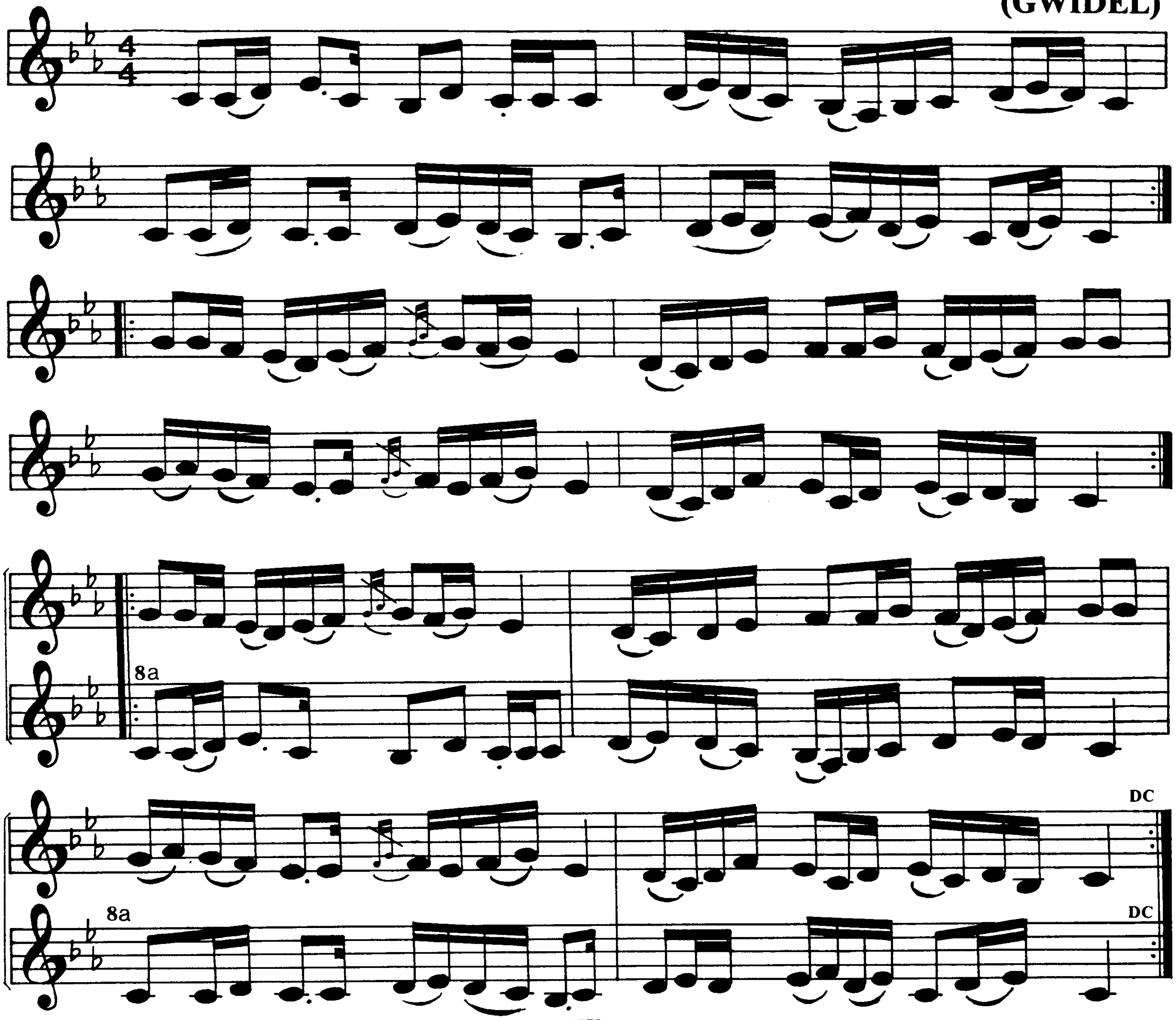


1777

DAÑS A-SAILHEÙ

♩ = 112

(GWIDEL)

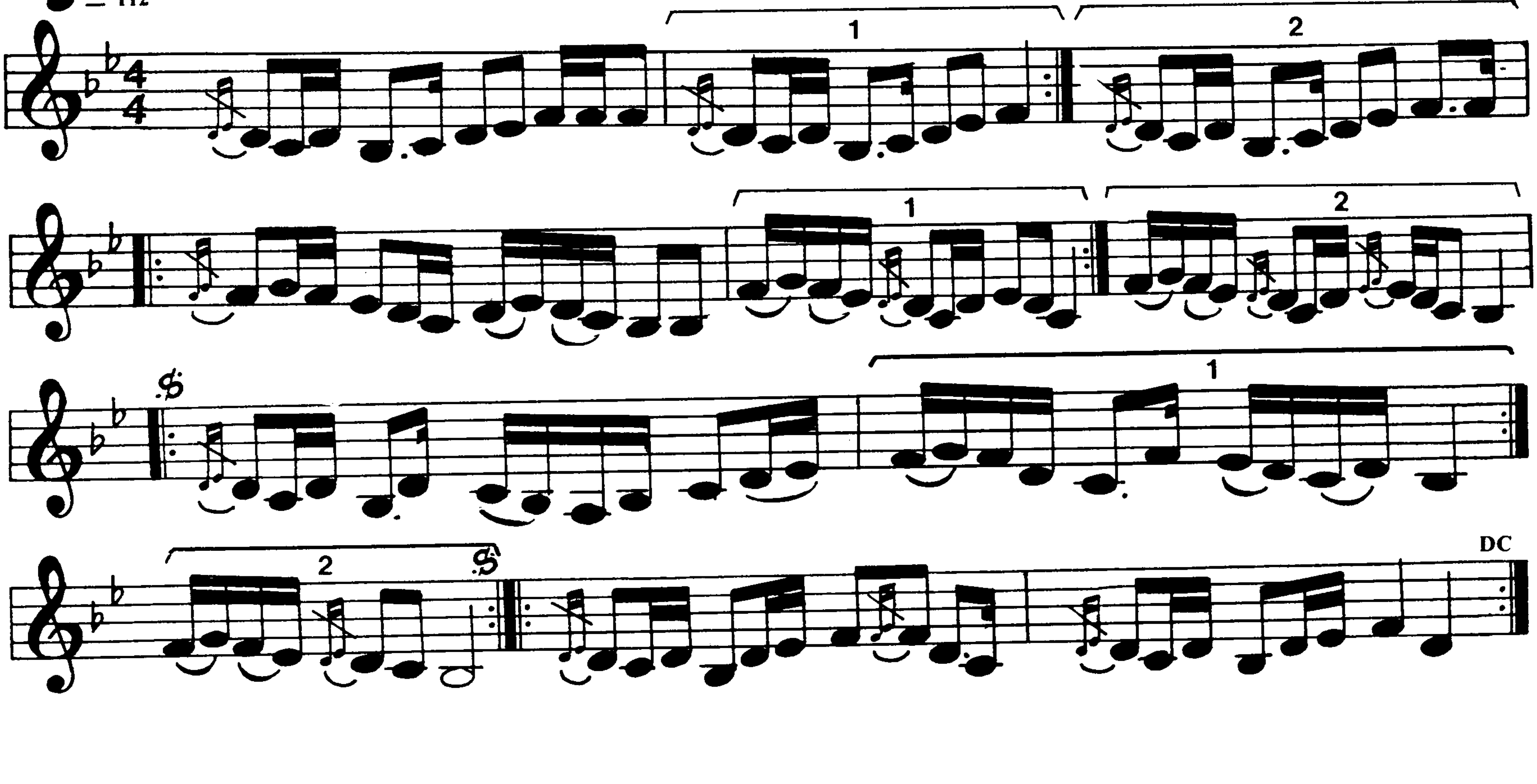


1778

DAÑS A-SAILHEÙ

♩ = 112

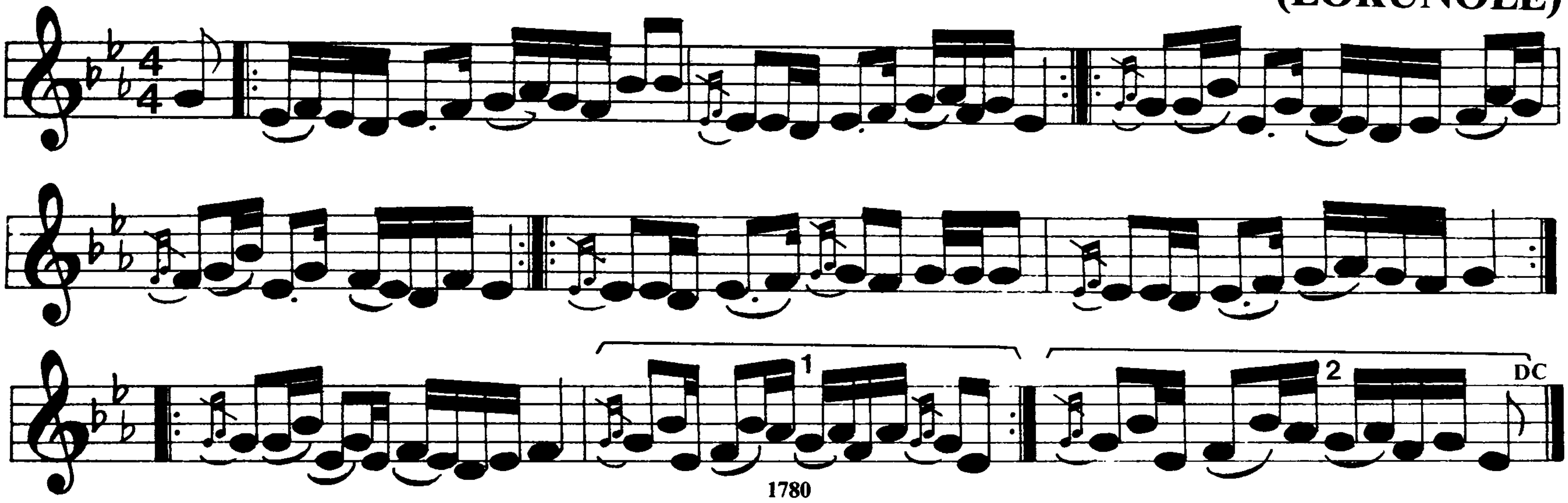
(KAODAN)



1779

♩ = 112

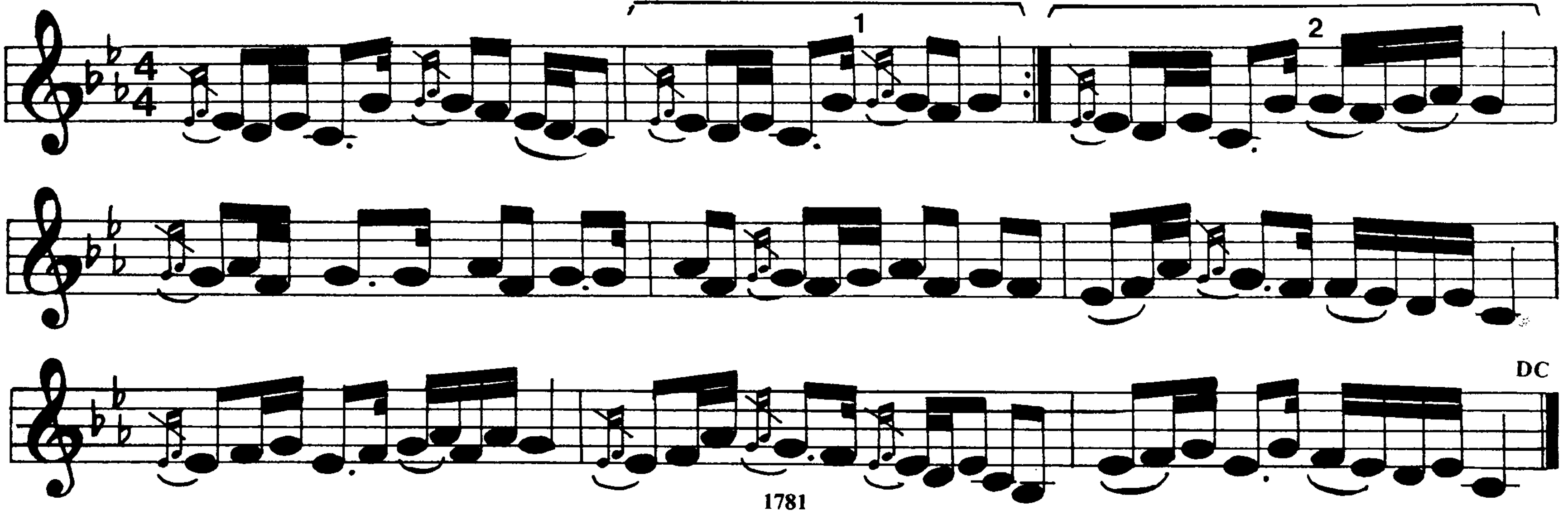
DAÑS A-SAILHEÙ (LOKUNOLE)



1780

♩ = 112

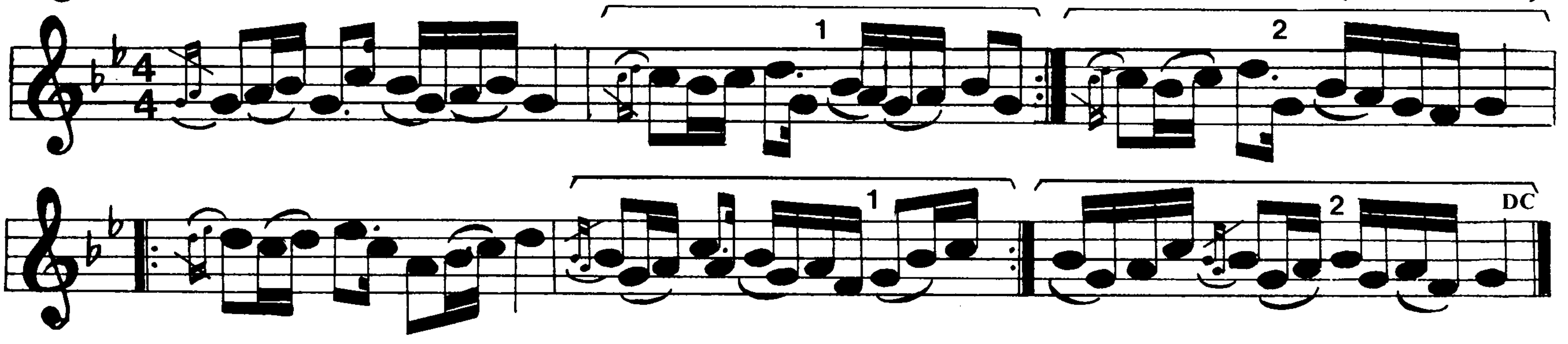
DAÑS A-SAILHEÙ (ARZHANOU)



1781

♩ = 112

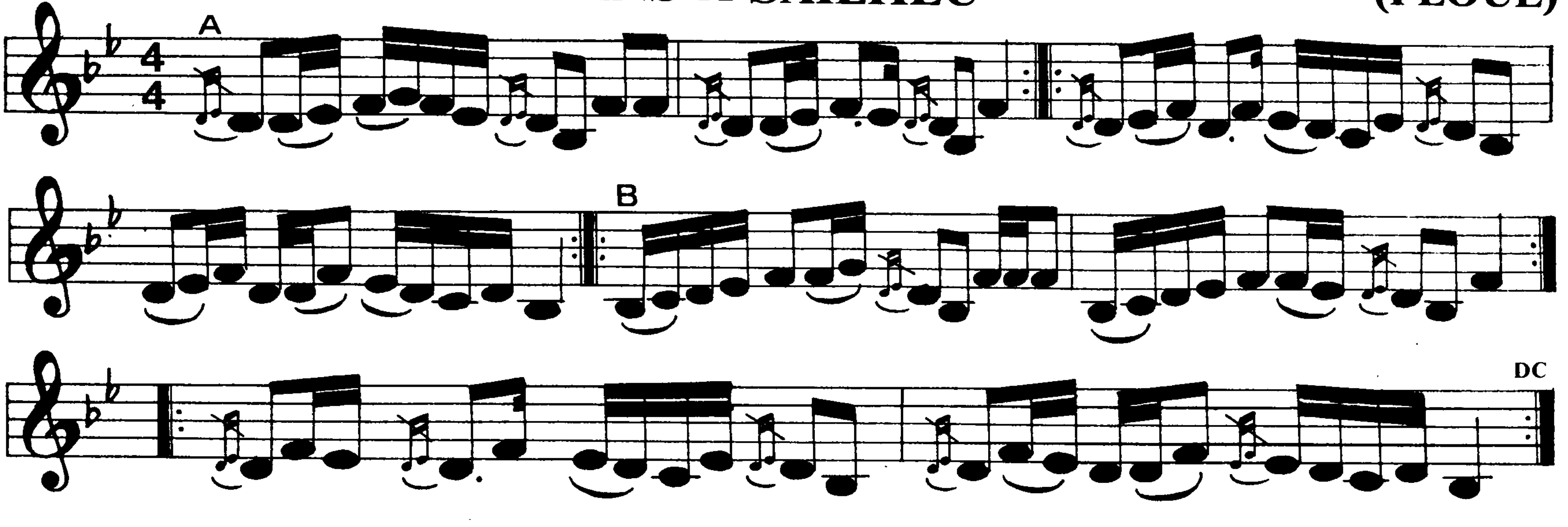
DAÑS A-SAILHEÙ (KLEGER)



1782

♩ = 112

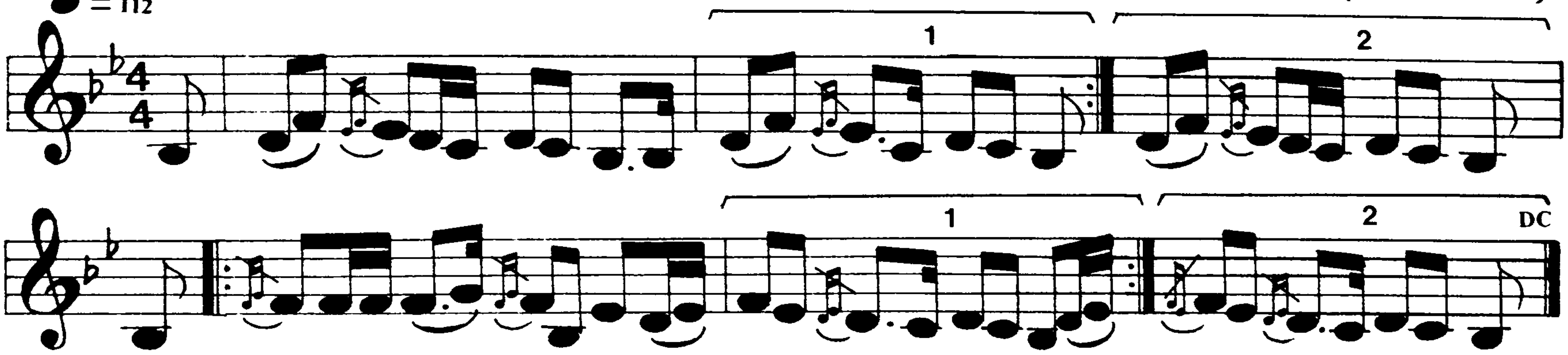
DAÑS A-SAILHEÙ (PLOUE)



1783

DAÑS A-SAILHEÙ (REDENE)

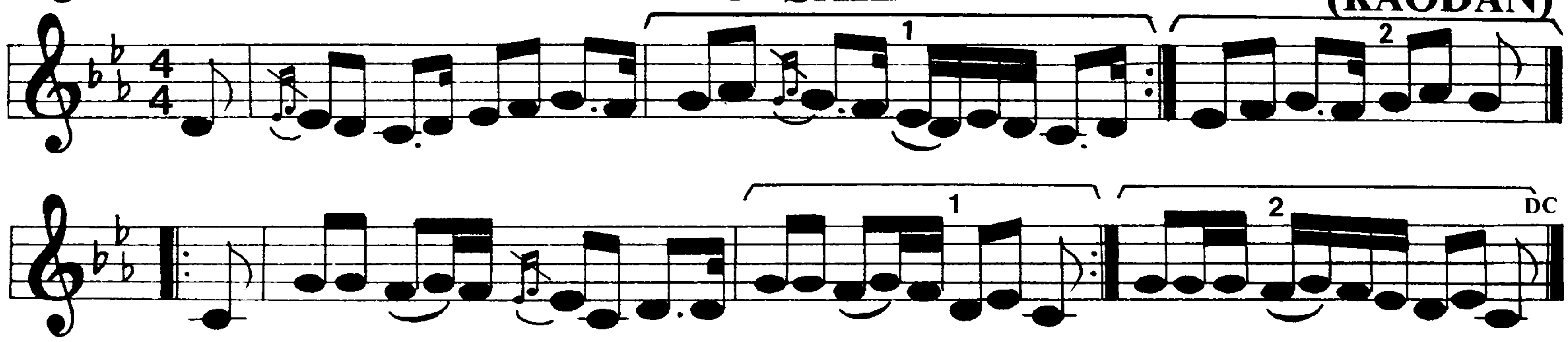
♩ = 112



1784

DAÑS A-SAILHEÙ (KAODAN)

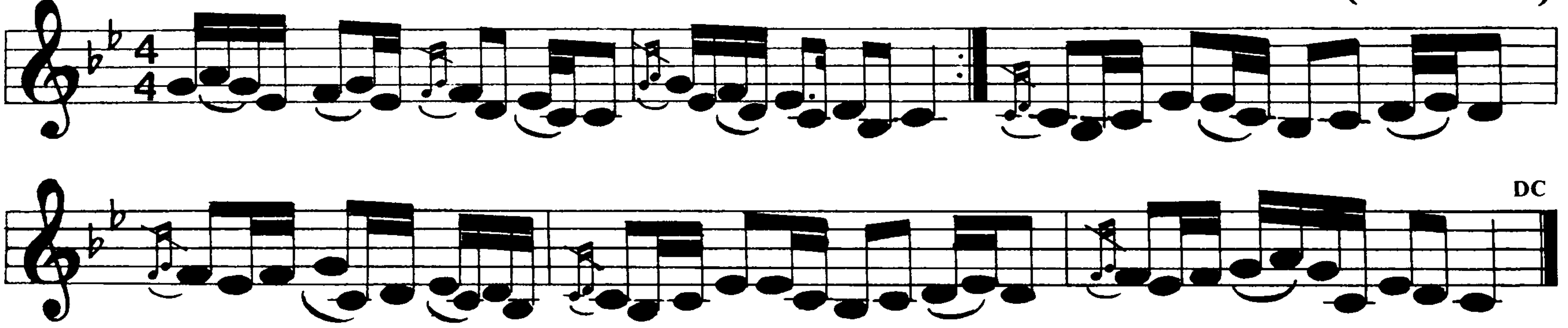
♩ = 112



1785

DAÑS A-SAILHEÙ (KLEGER)

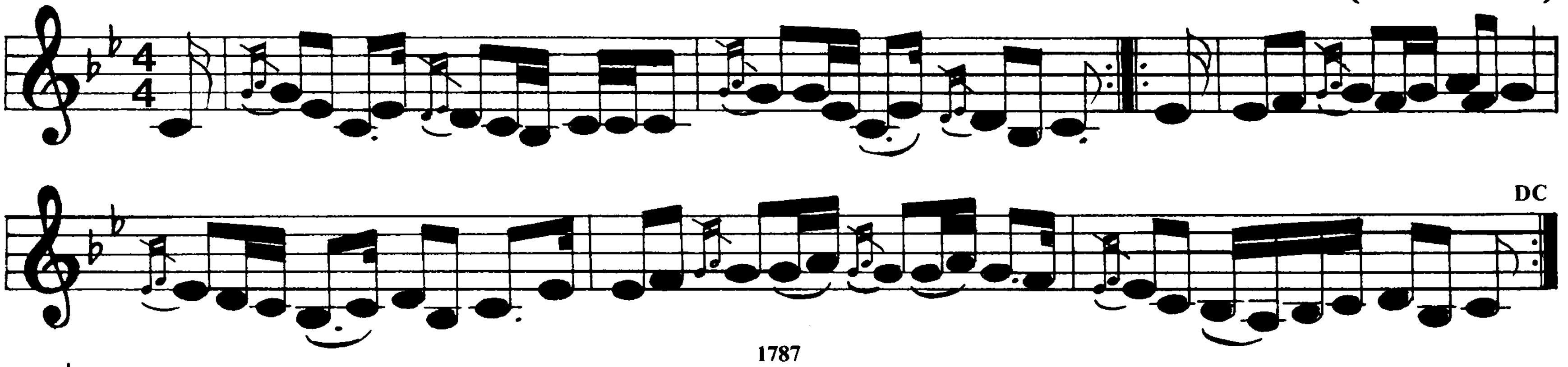
♩ = 112



1786

DAÑS A-SAILHEÙ (GWIDEL)

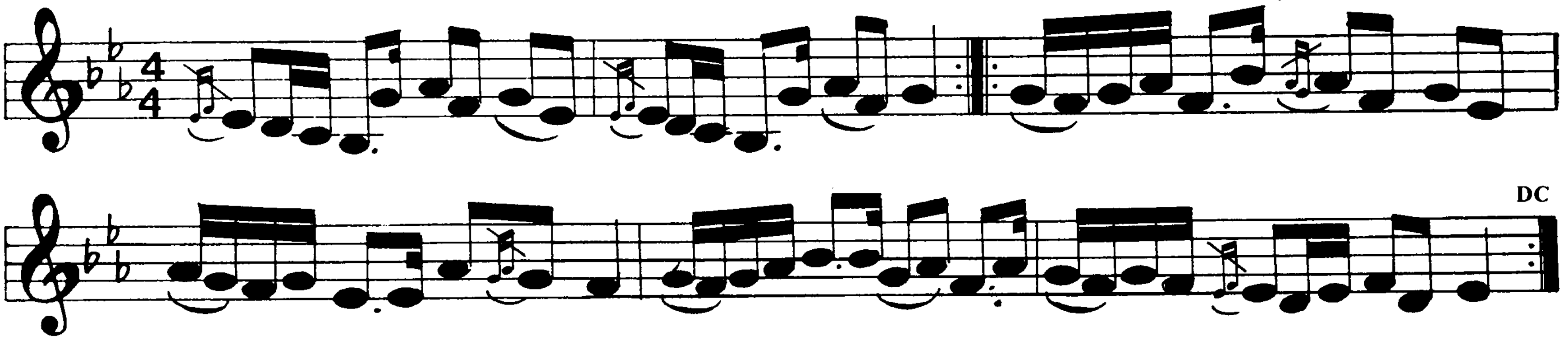
♩ = 112



1787

DAÑS A-SAILHEÙ (POUSKORV)

♩ = 112

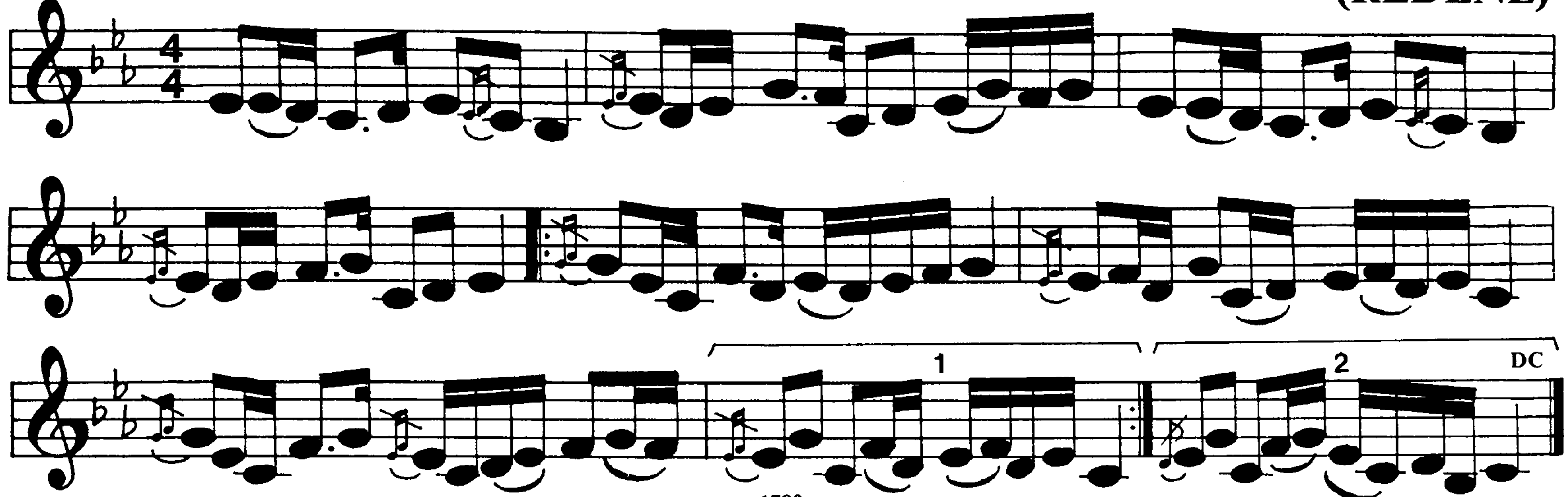


1788

♩ = 112

DAÑS A SAILHEÙ

(REDENE)

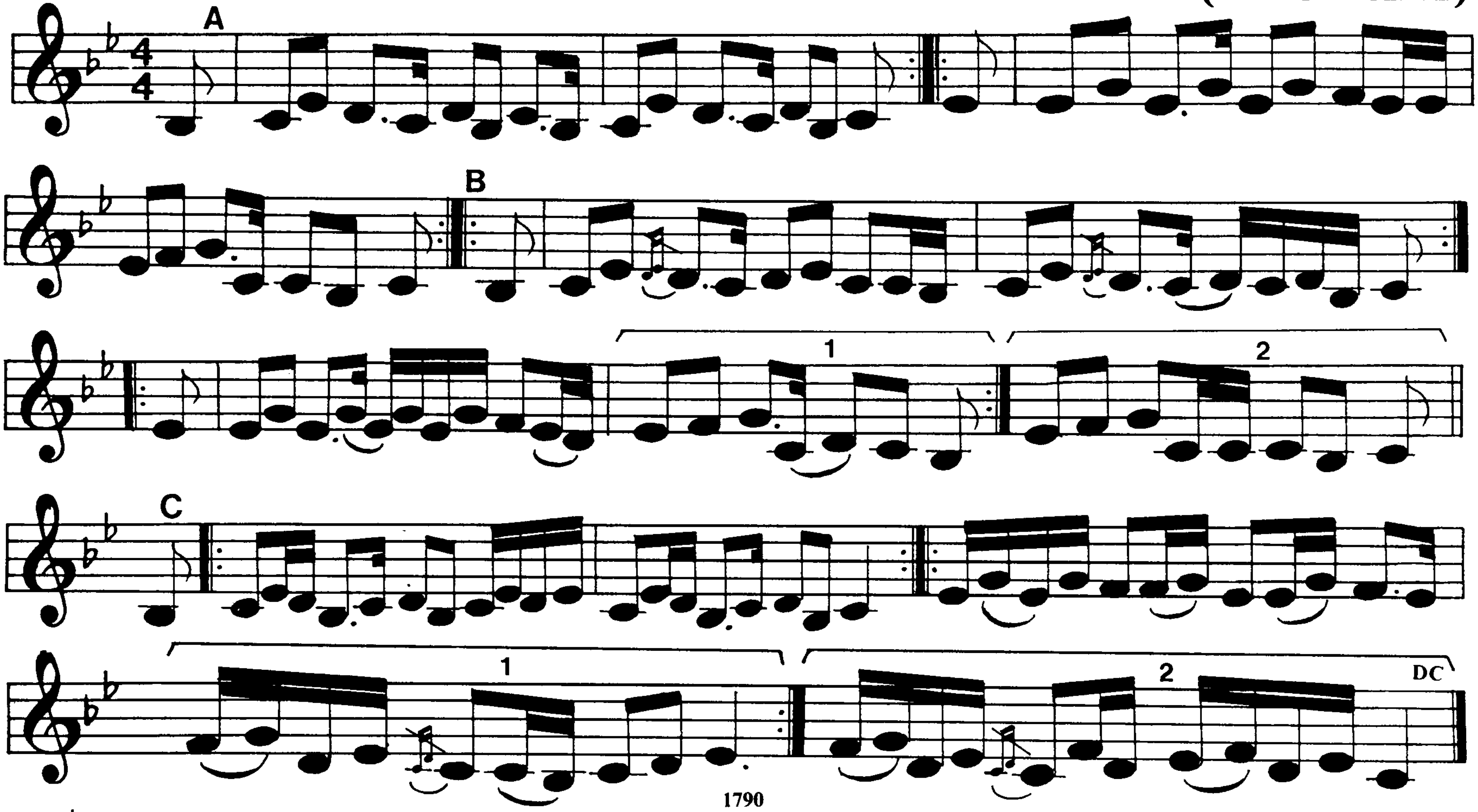


1789

♩ = 112

DAÑS A SAILHEÙ

(AN ORIANT)

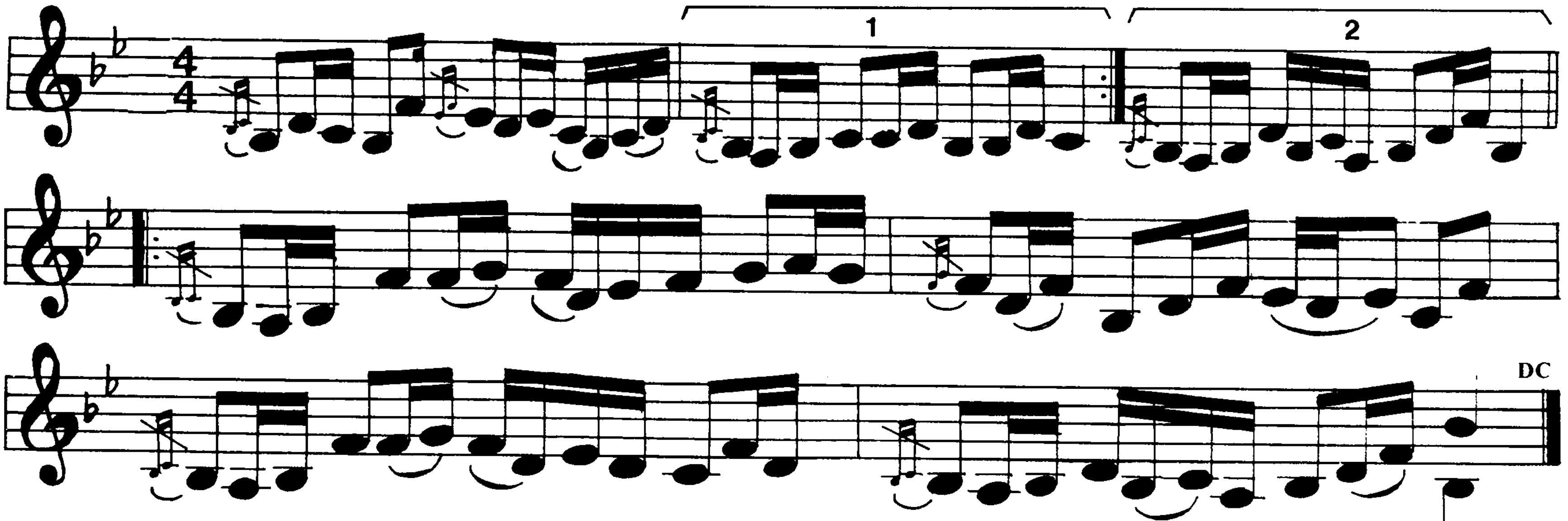


1790

♩ = 112

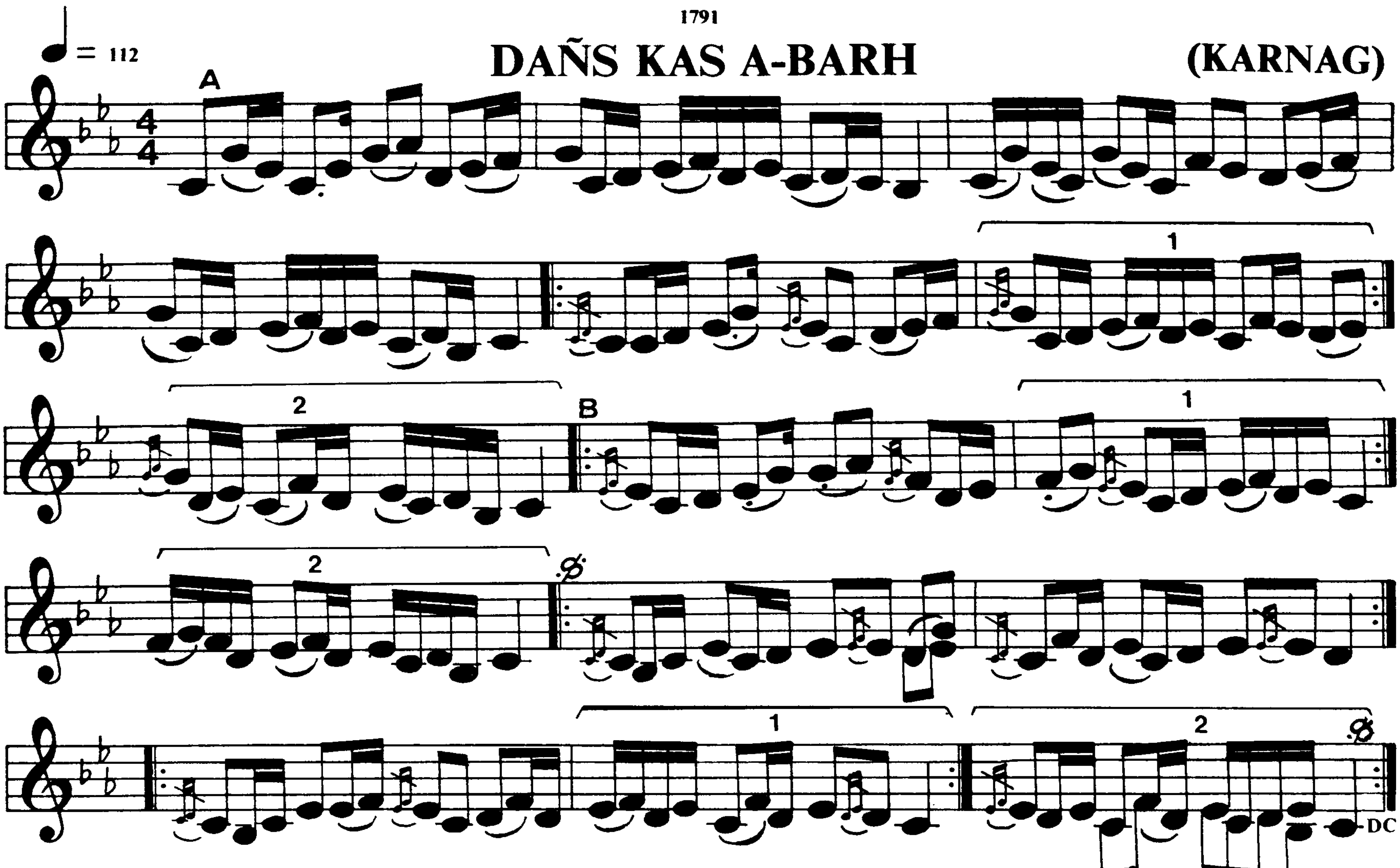
DAÑS KAS A-BARH

(KARNAG)



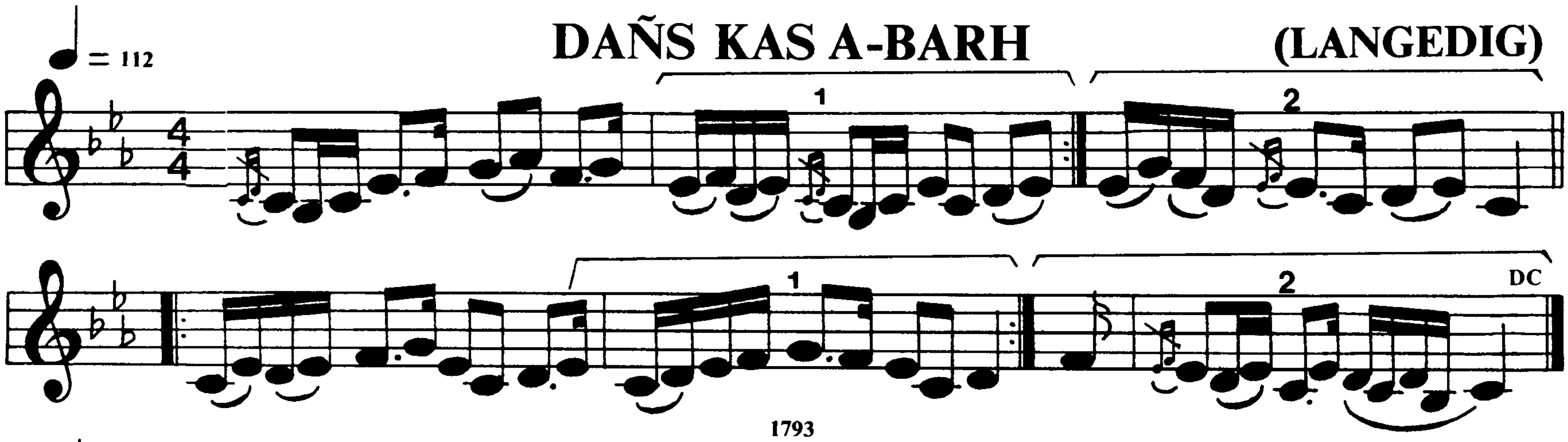
1791

DAÑS KAS A-BARH (KARNAG)



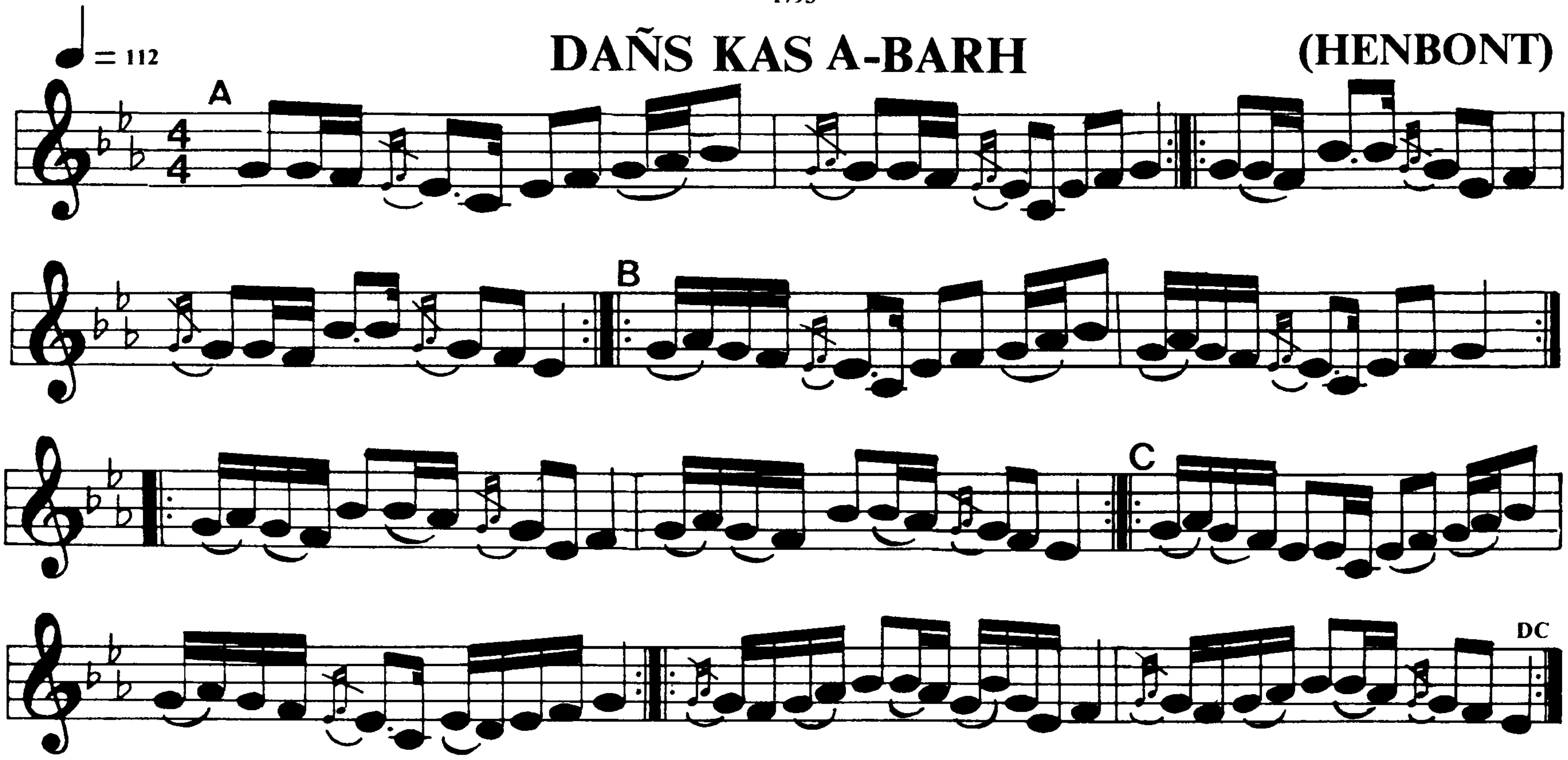
1792

DAÑS KAS A-BARH (LANGEDIG)



1793

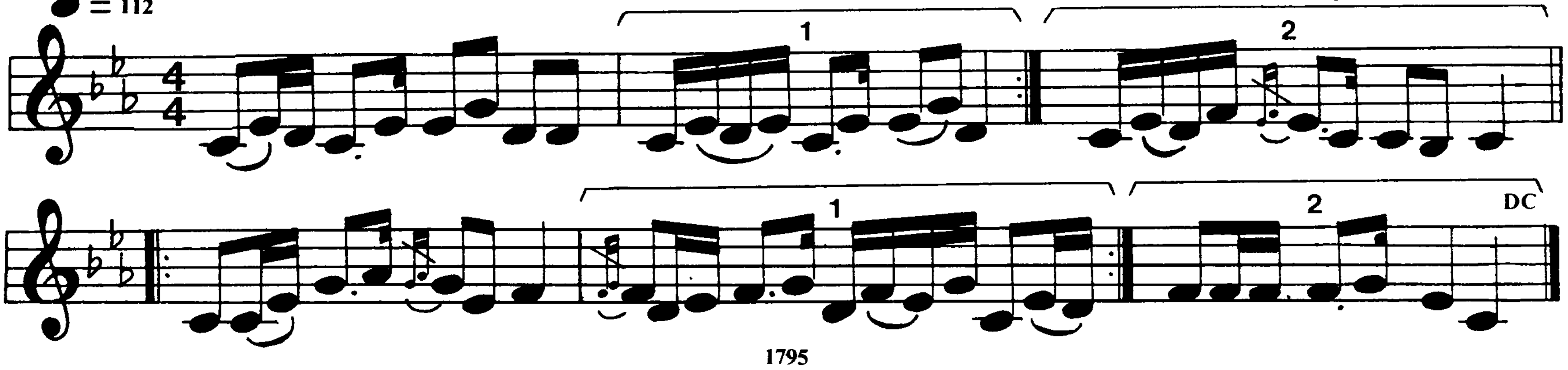
DAÑS KAS A-BARH (HENBONT)



1794

DAÑS KAS A-BARH (KARNAG)

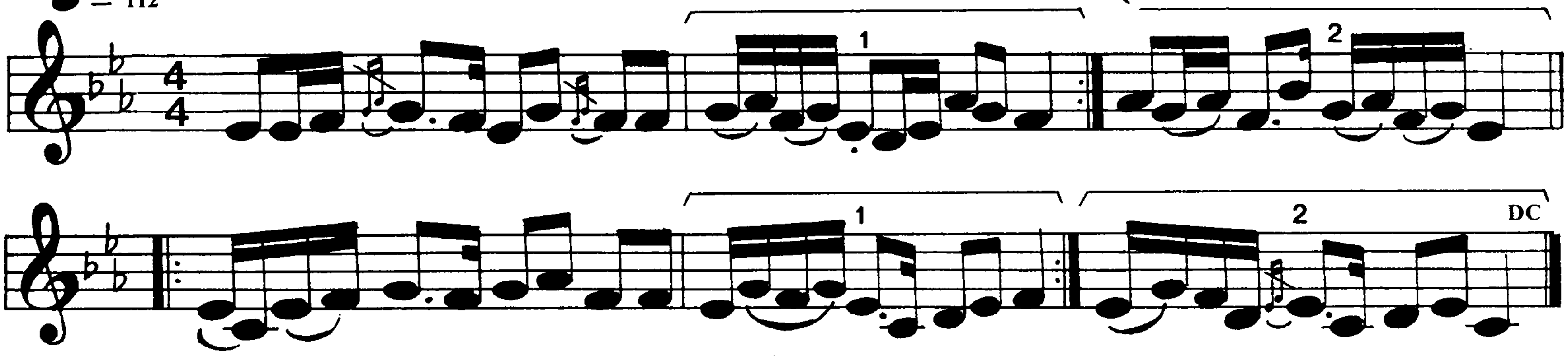
♩ = 112



1795

DAÑS KAS A-BARH (LOKOAL-MENDON)

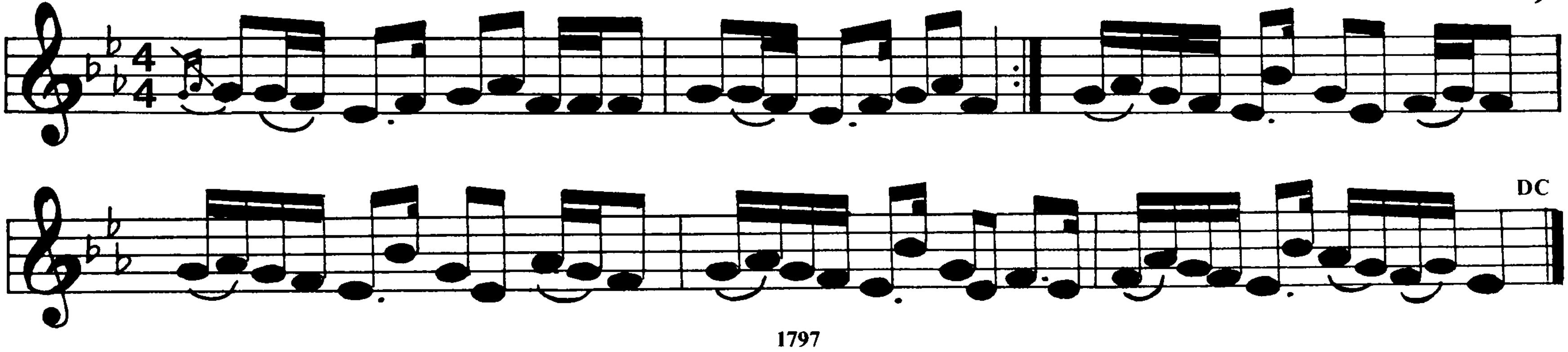
♩ = 112



1796

DAÑS KAS A-BARH (LANDEVAN)

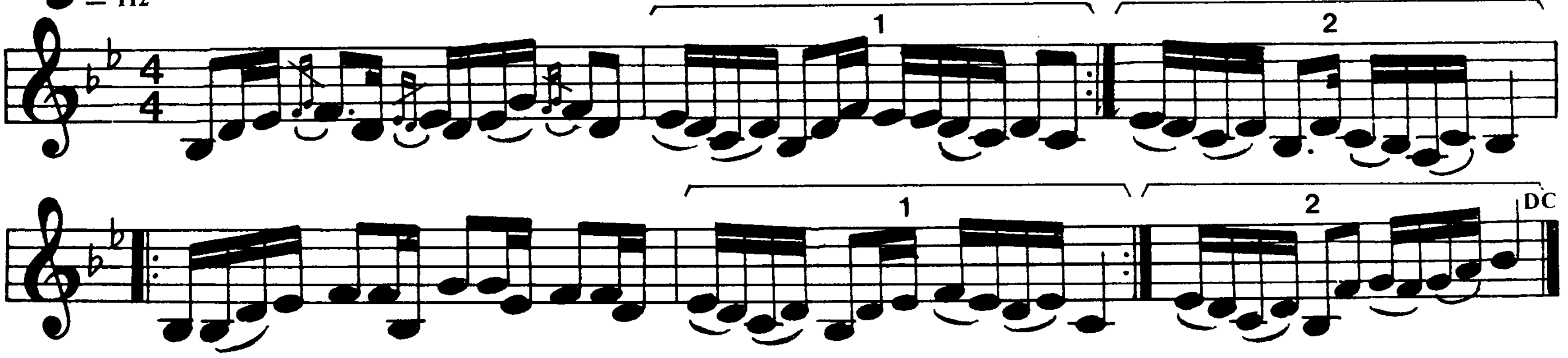
♩ = 112



1797

DAÑS KAS A-BARH (ARDEVEN)

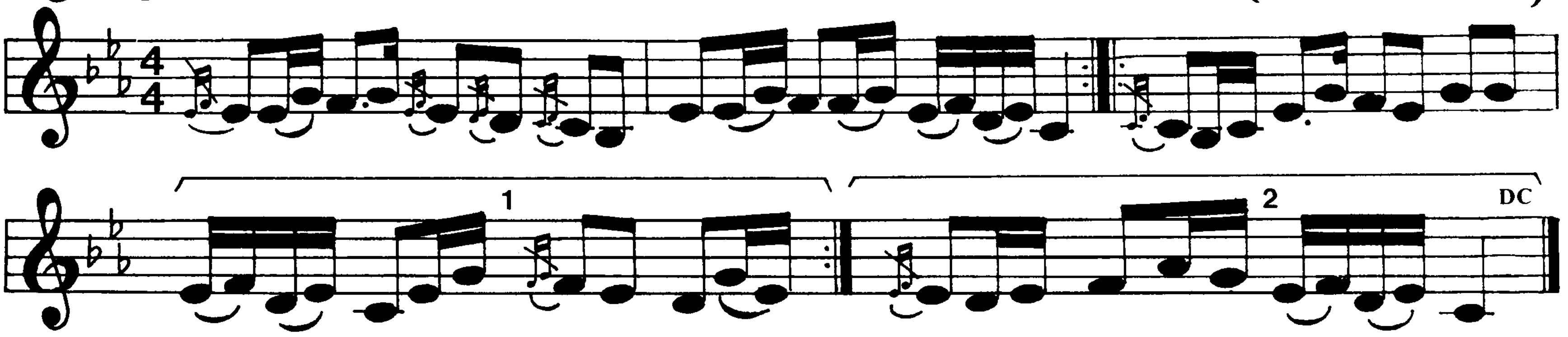
♩ = 112



1798

DAÑS KAS A-BARH (KERVIGNAG)

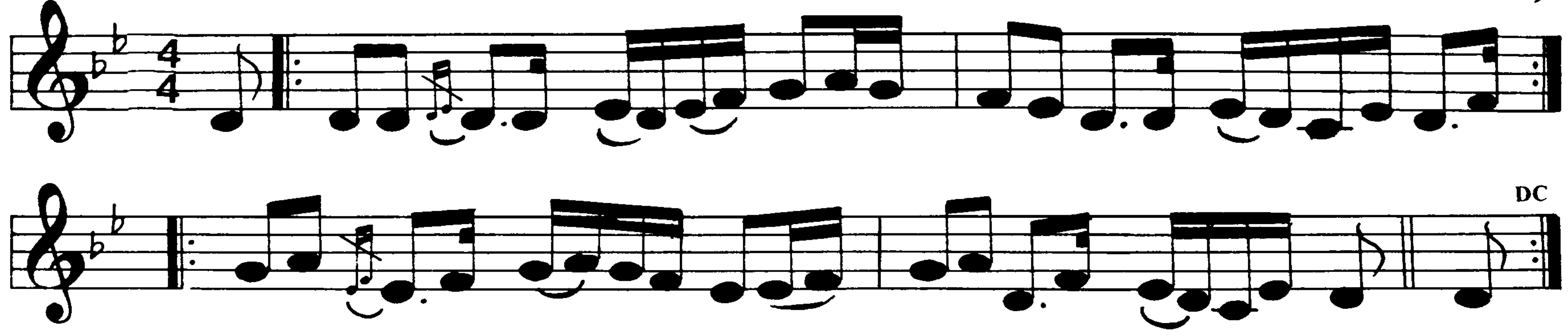
♩ = 112



1799

♩ = 112

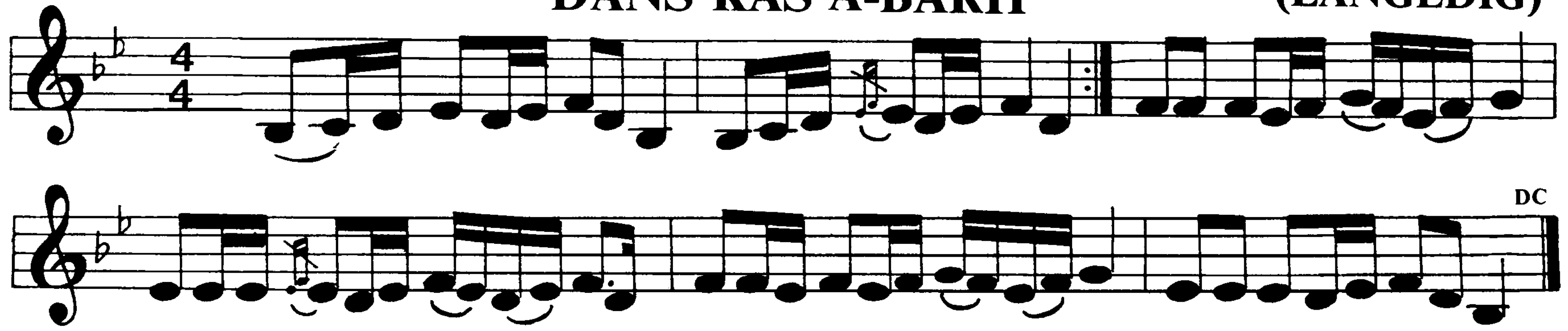
DAÑS KAS A-BARH (LOKOAL-MENDON)



1800

♩ = 112

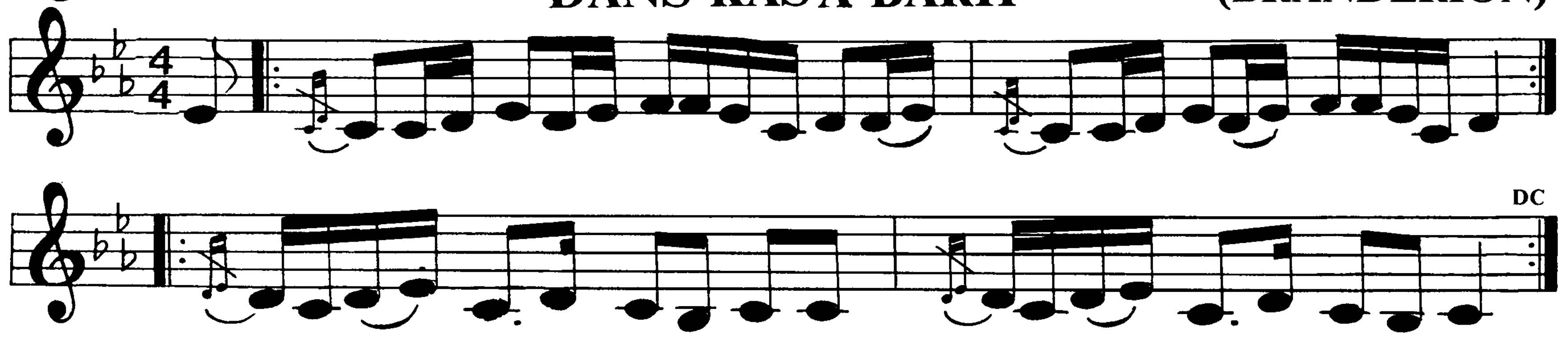
DAÑS KAS A-BARH (LANGEDIG)



1801

♩ = 112

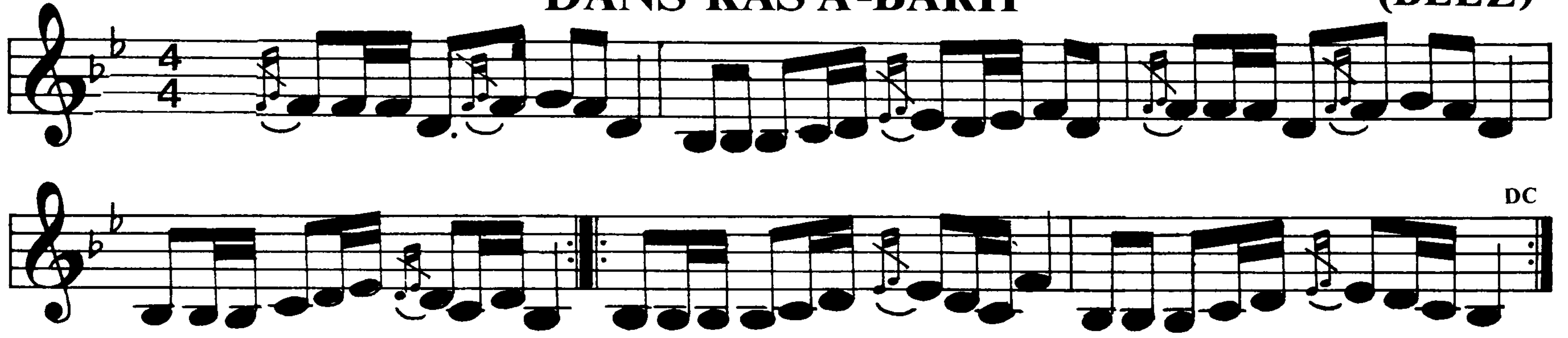
DAÑS KAS A-BARH (BRANDERION)



1802

♩ = 112

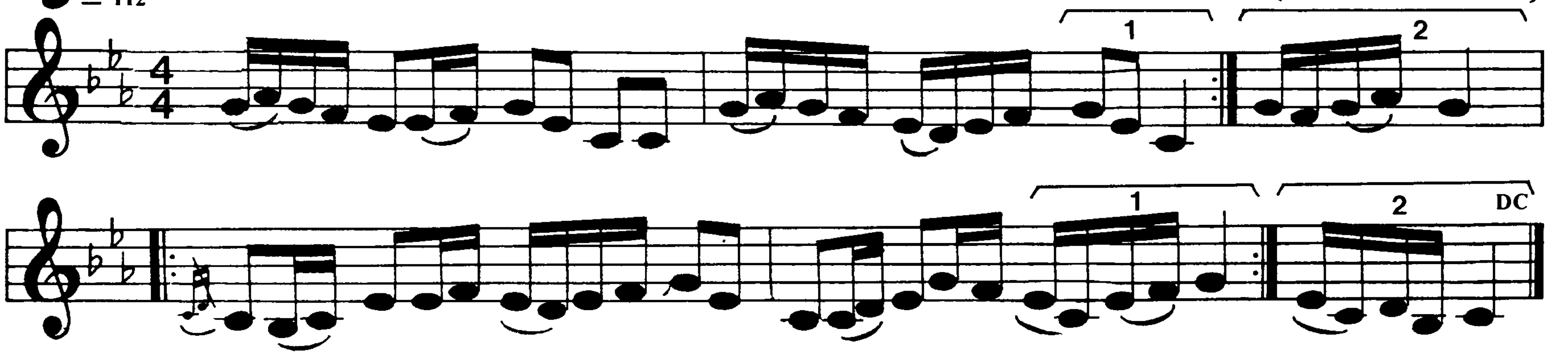
DAÑS KAS A-BARH (BELZ)



1803

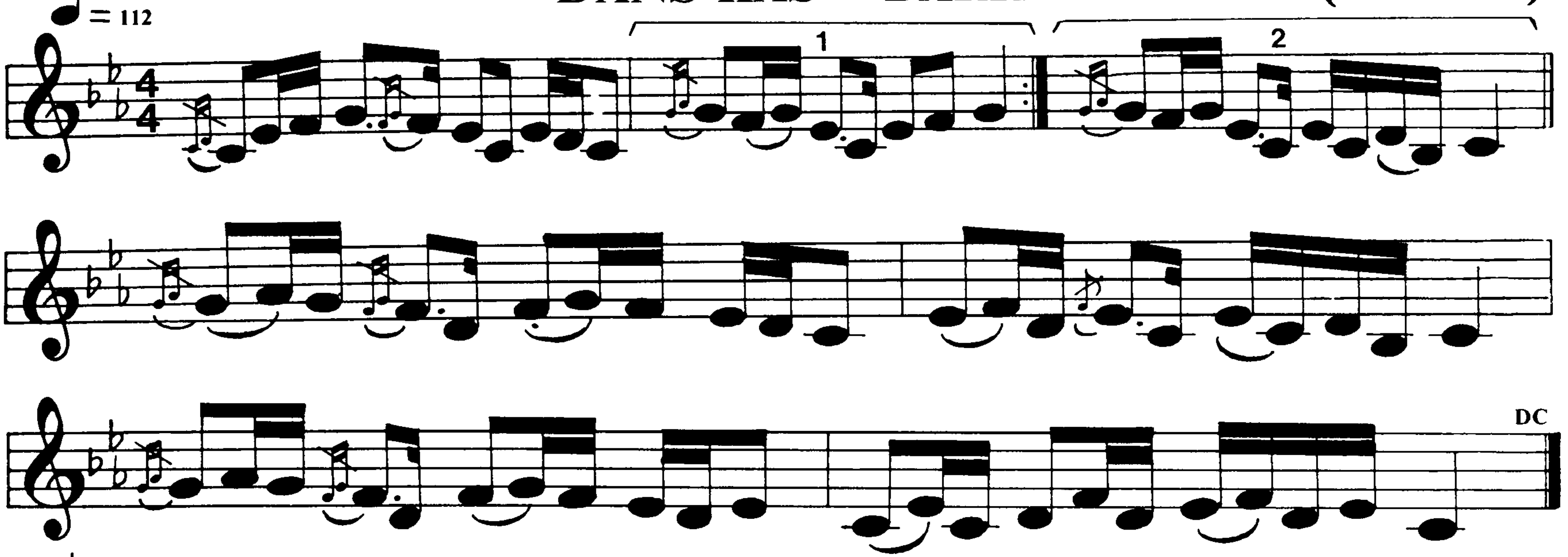
♩ = 112

DAÑS KAS A-BARH (LANDEVAN)



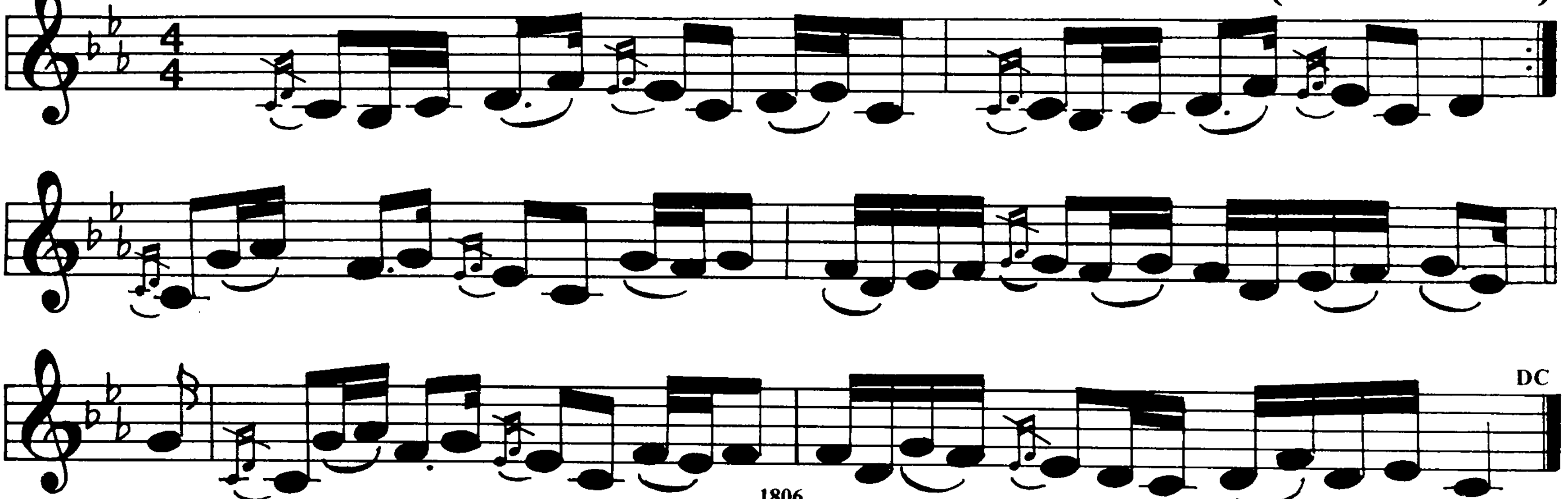
1804

DAÑS KAS A-BARH (KARNAG)



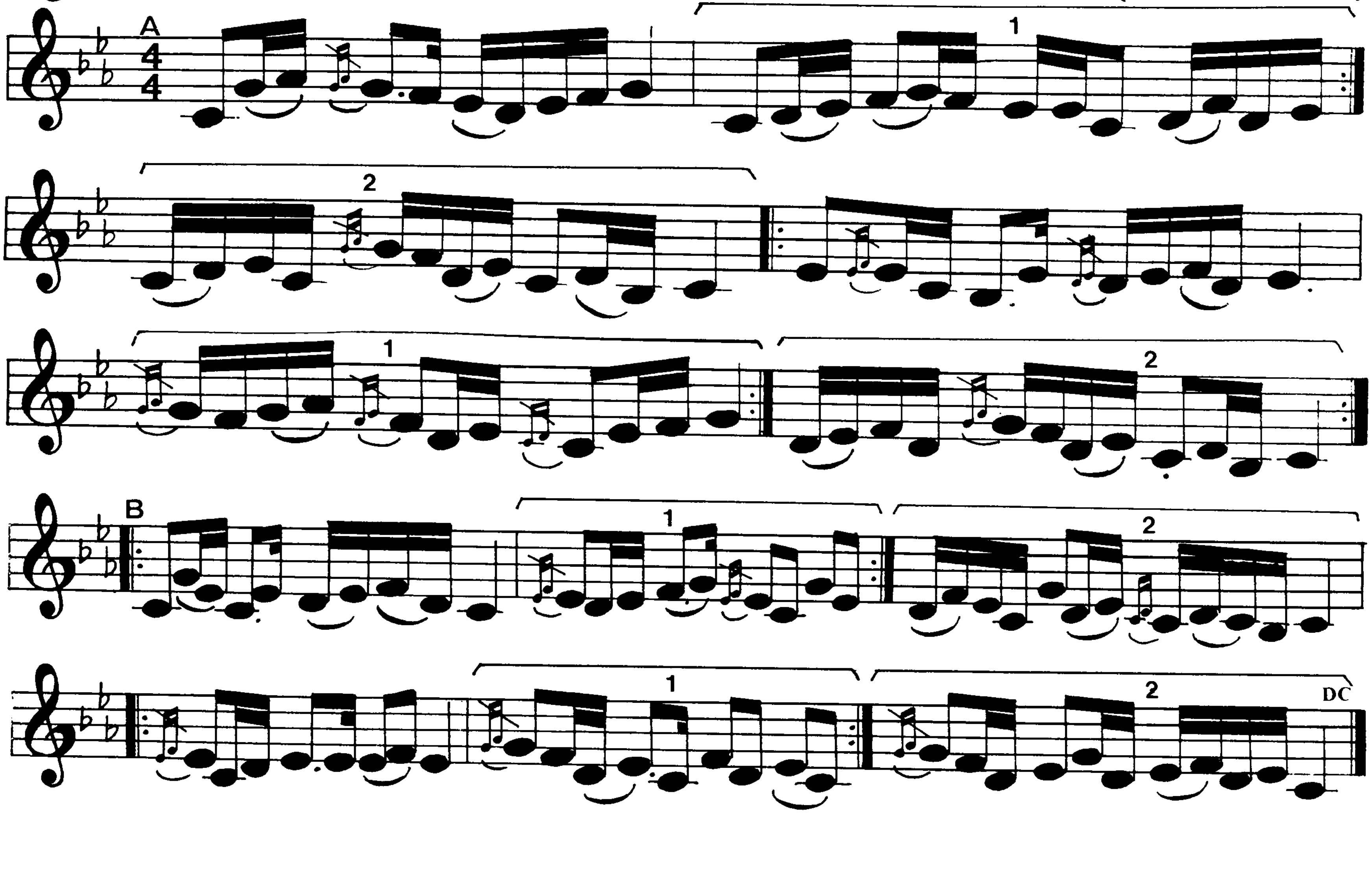
1805

DAÑS KAS A-BARH (PLENWEUR)



1806

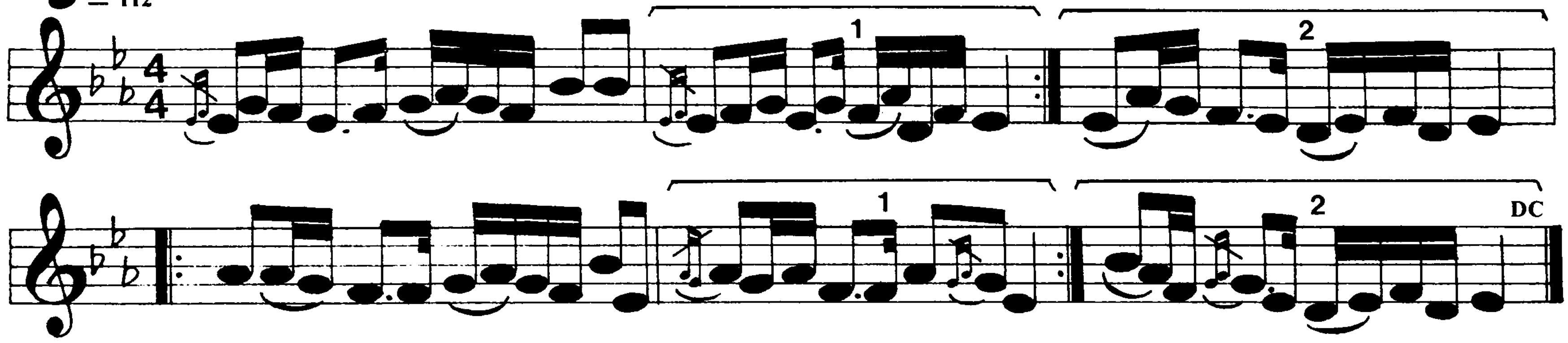
DAÑS KAS A-BARH (PLEUIGNER)



1807

DAÑS KAS A-BARH (LANDEVAN)

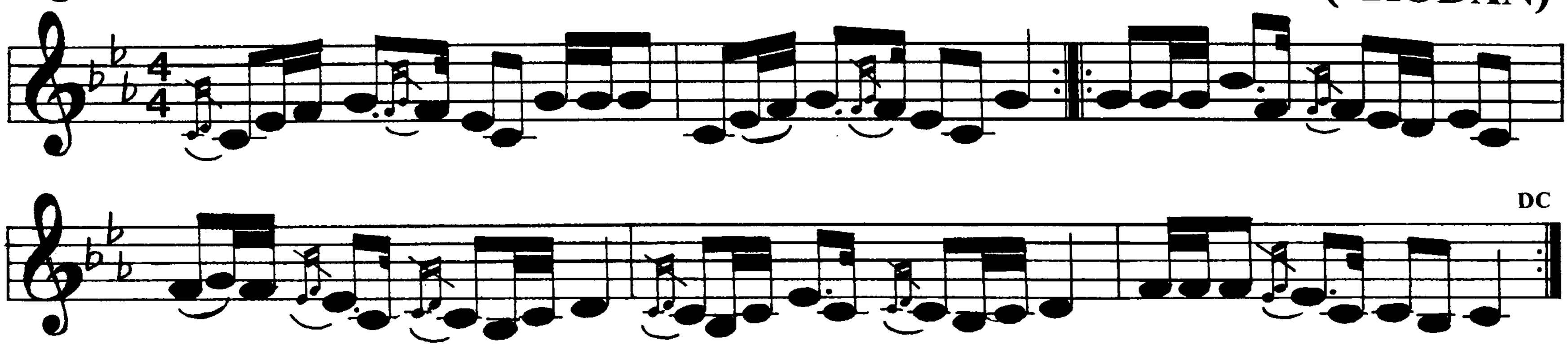
♩ = 112



1808

DAÑS KAS A-BARH (KAODAN)

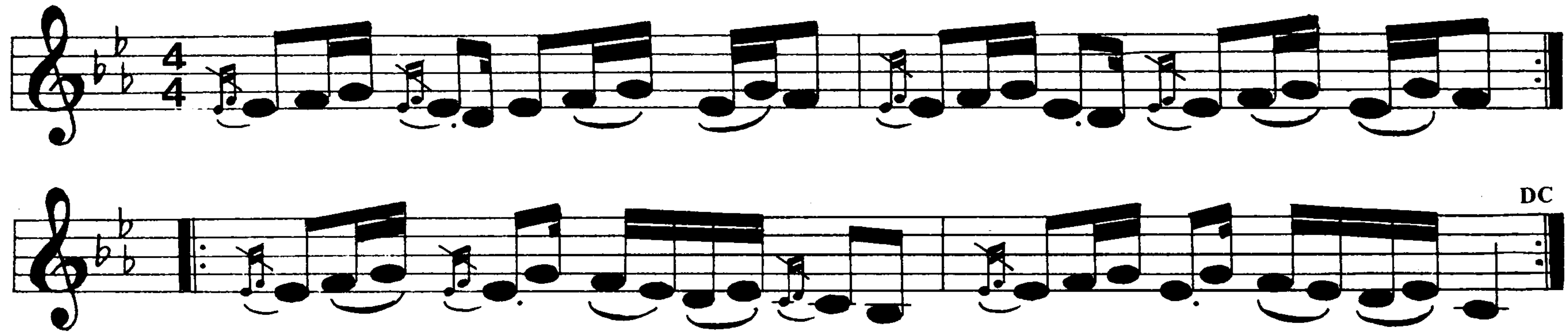
♩ = 112



1809

DAÑS KAS A-BARH (HENBONT)

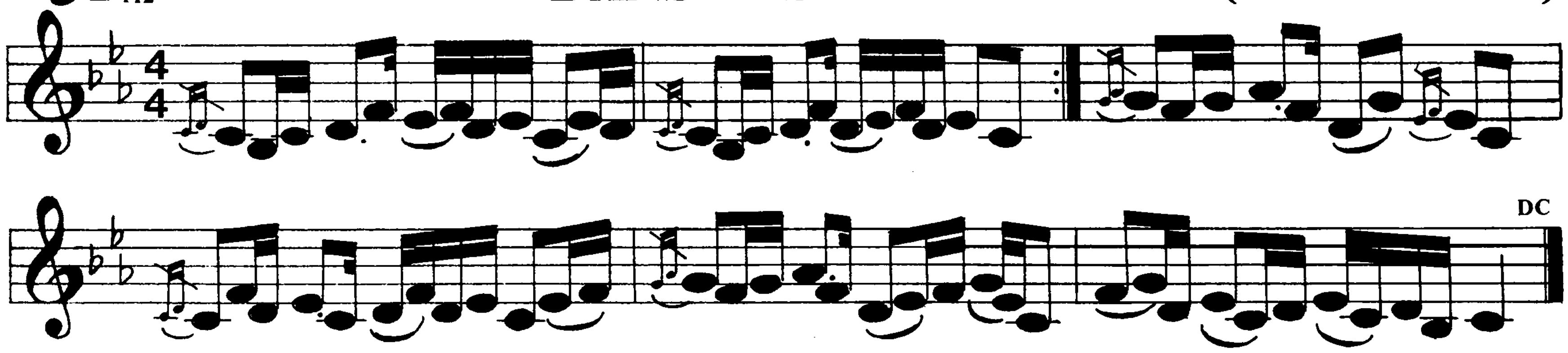
♩ = 112



1810

DAÑS KAS A-BARH (BRANDERION)

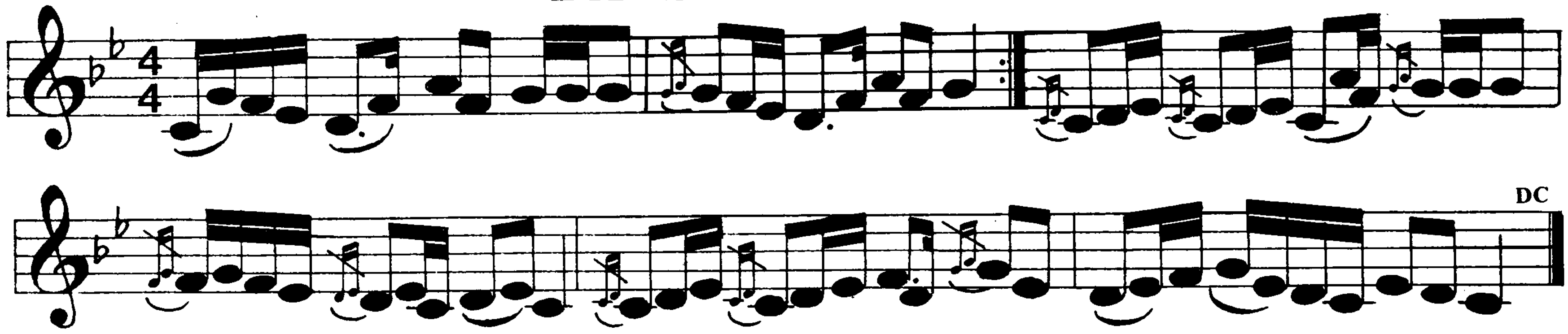
♩ = 112



1811

DAÑS KAS A-BARH (LANGEDIG)

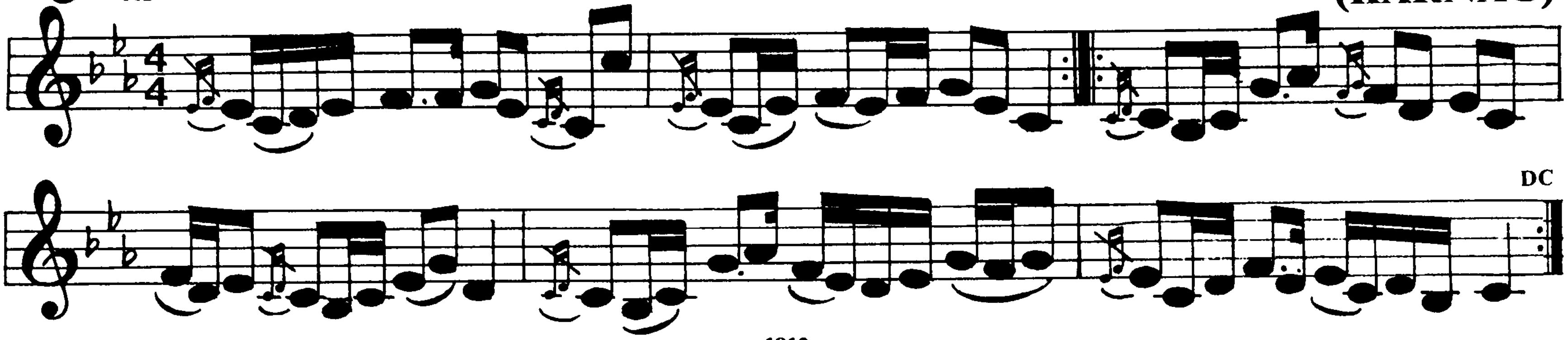
♩ = 112



1812

DAÑS KAS A-BARH

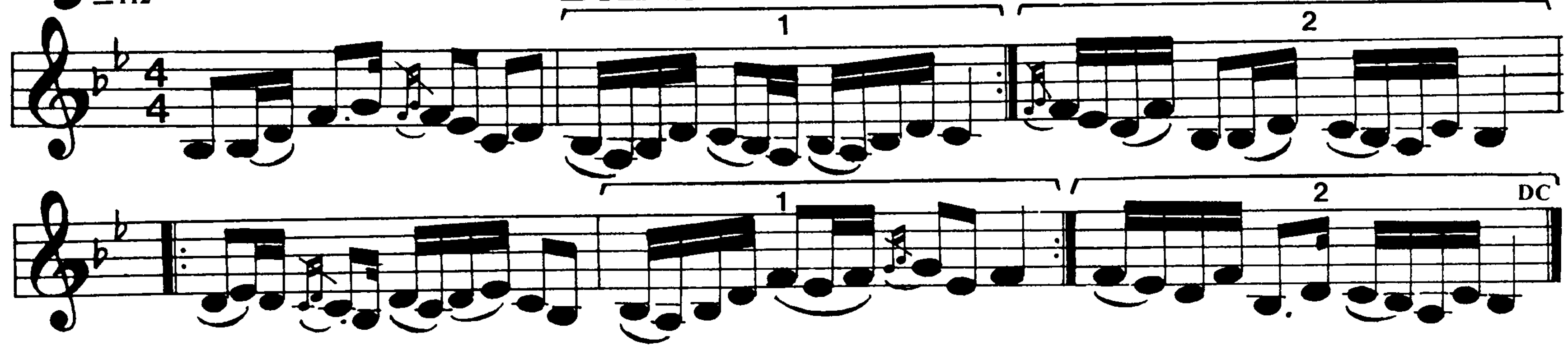
♩ = 112 (KARNAG)



1813

DAÑS KAS A-BARH

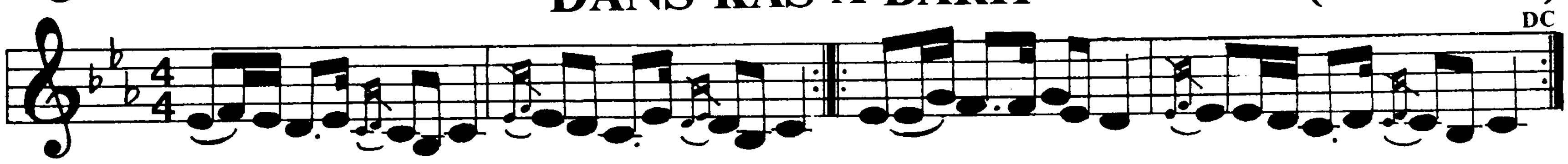
♩ = 112 (LANGEDIG)



1814

DAÑS KAS A-BARH

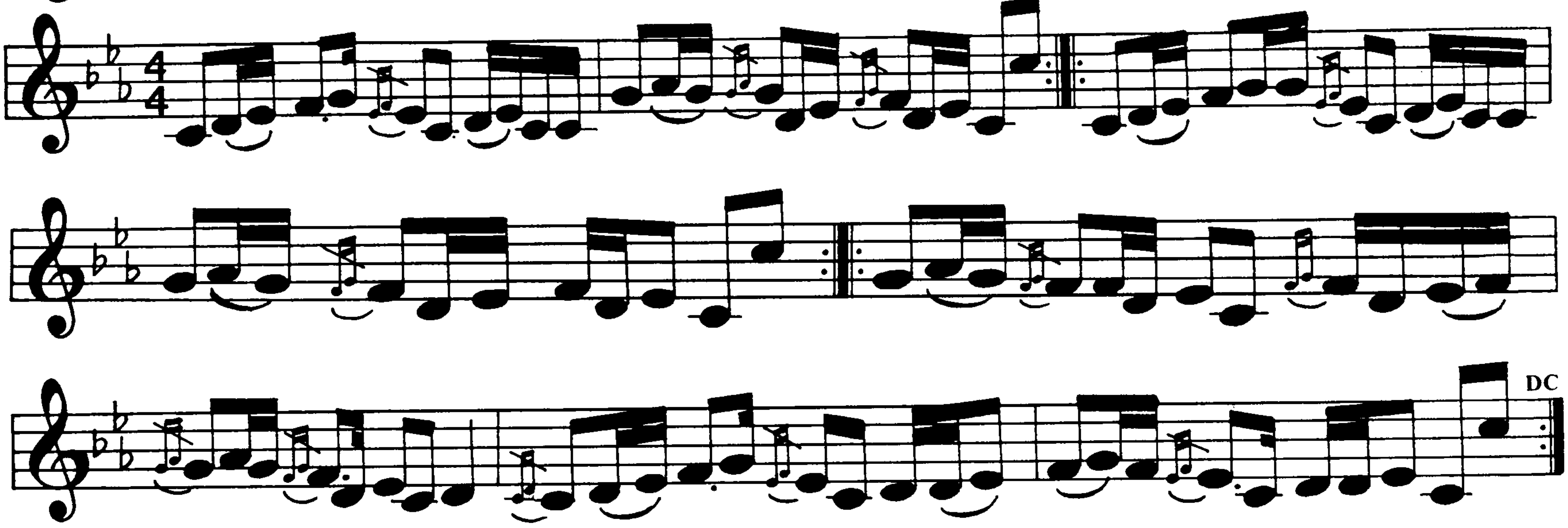
♩ = 112 (ARDEVEN)



1815

DAÑS KAS A-BARH

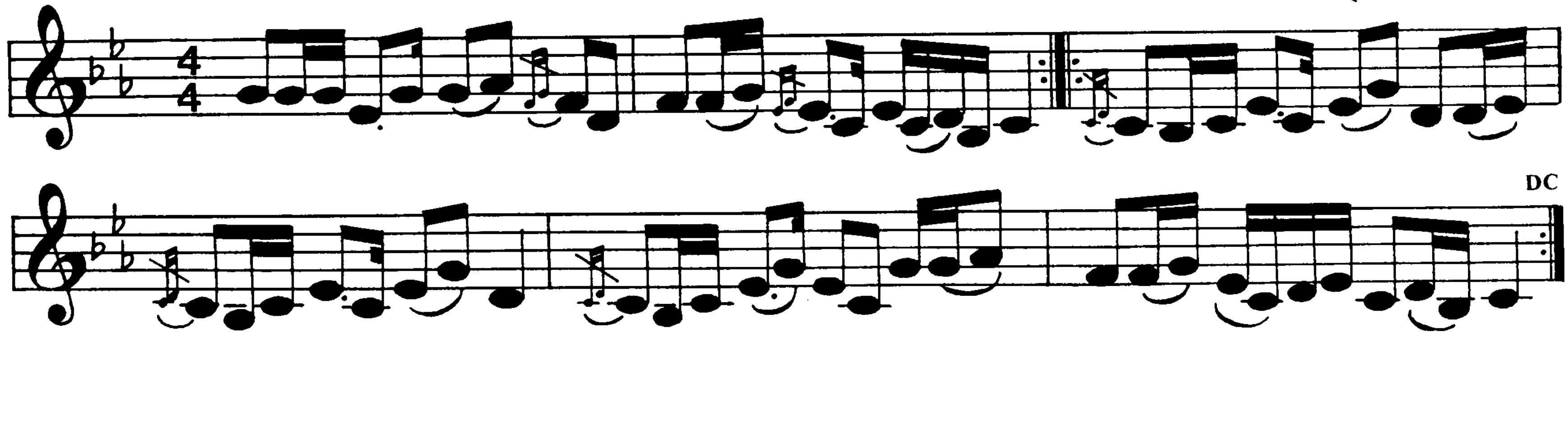
♩ = 112 (KRAC'H)



1816

DAÑS KAS A-BARH

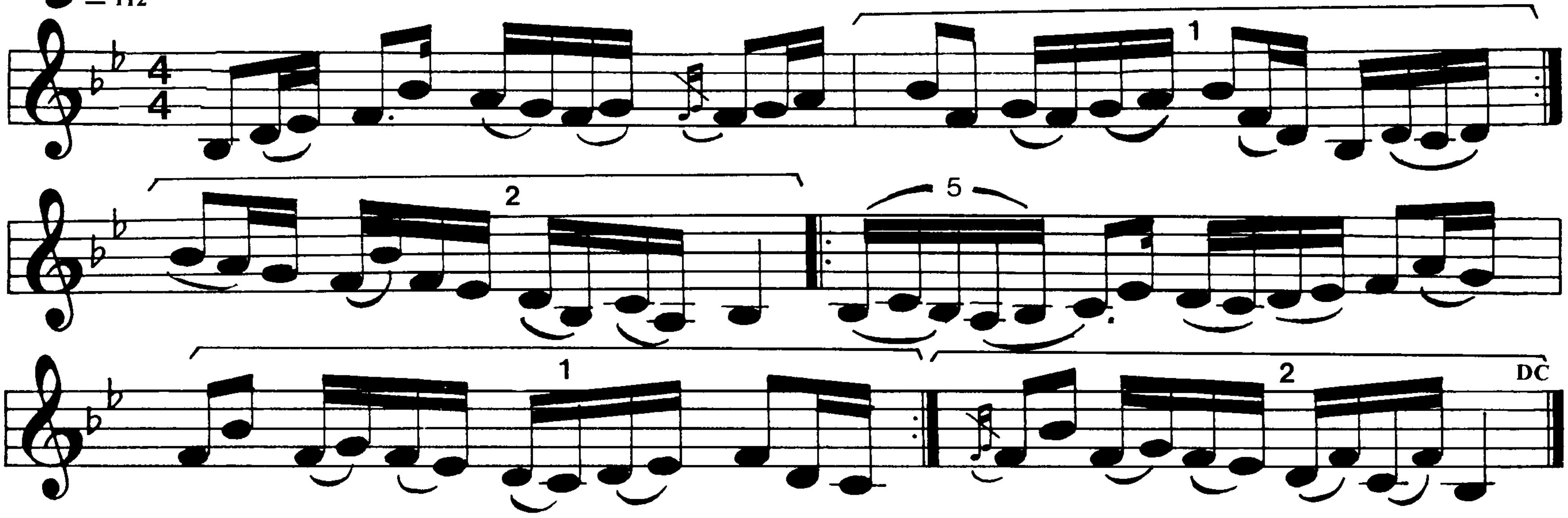
♩ = 112 (KARNAG)



1817

DAÑS KAS A-BARH (KARNAG)

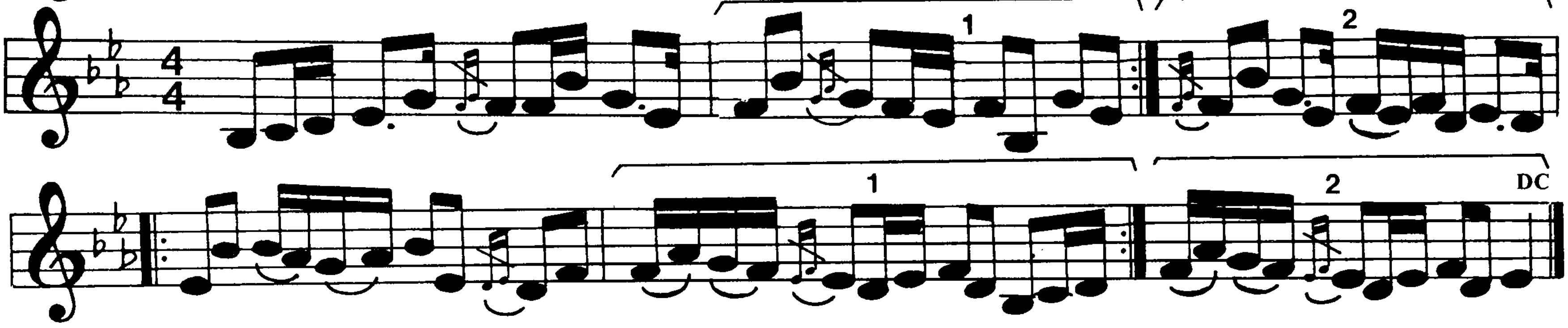
♩ = 112



1818

DAÑS KAS A-BARH (LANGEDIG)

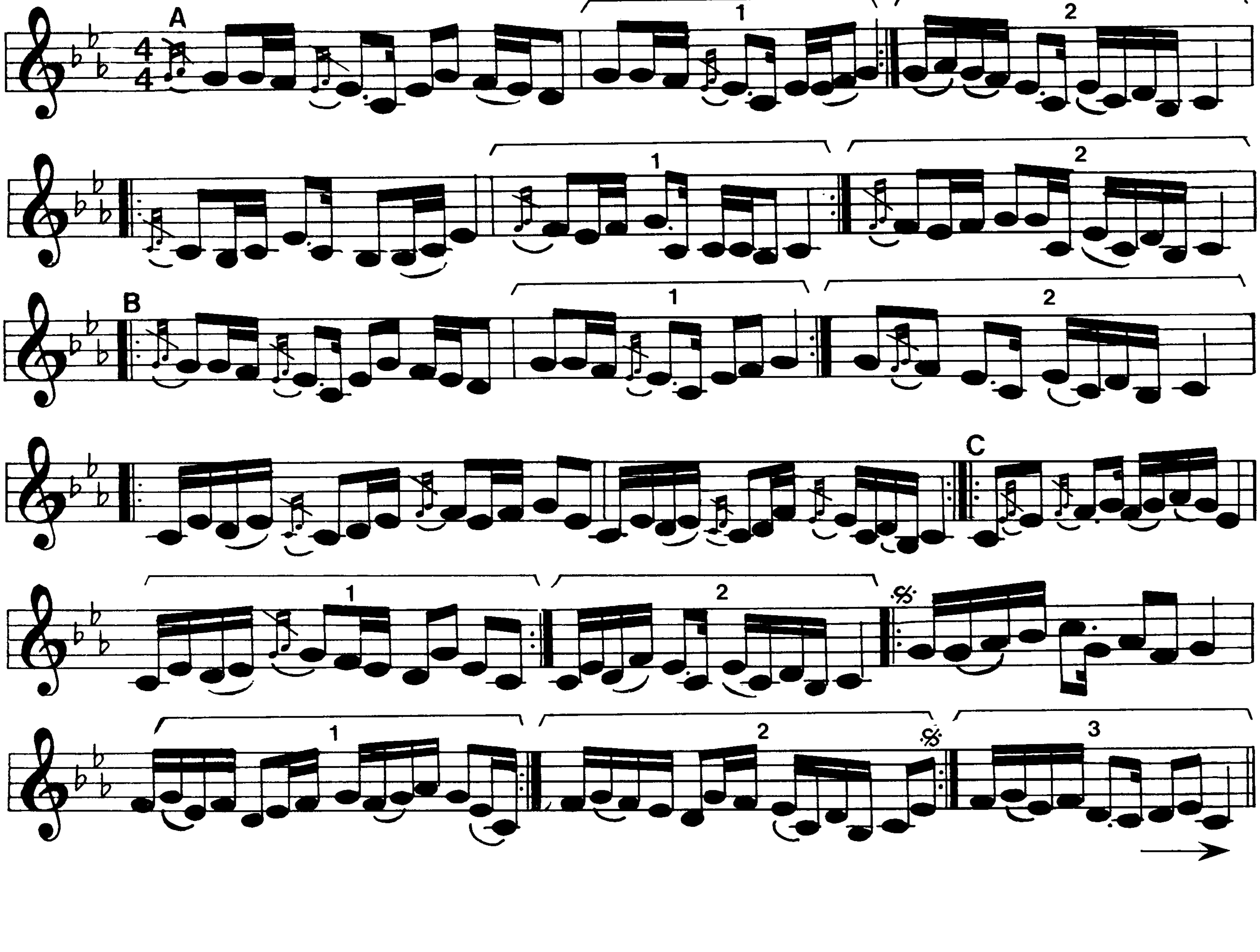
♩ = 112

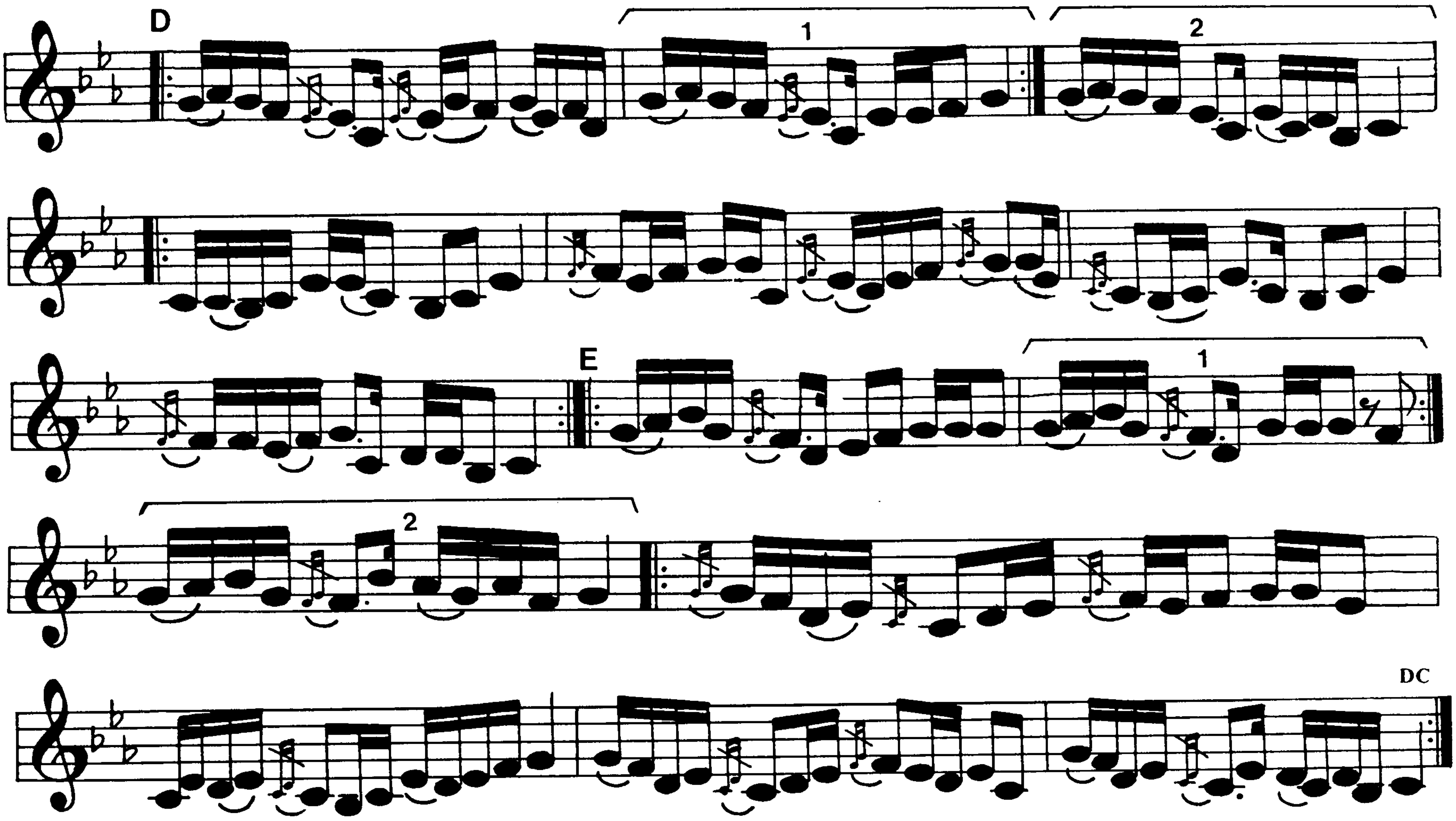


1819

DAÑS KAS A-BARH (HENBONT)

♩ = 112

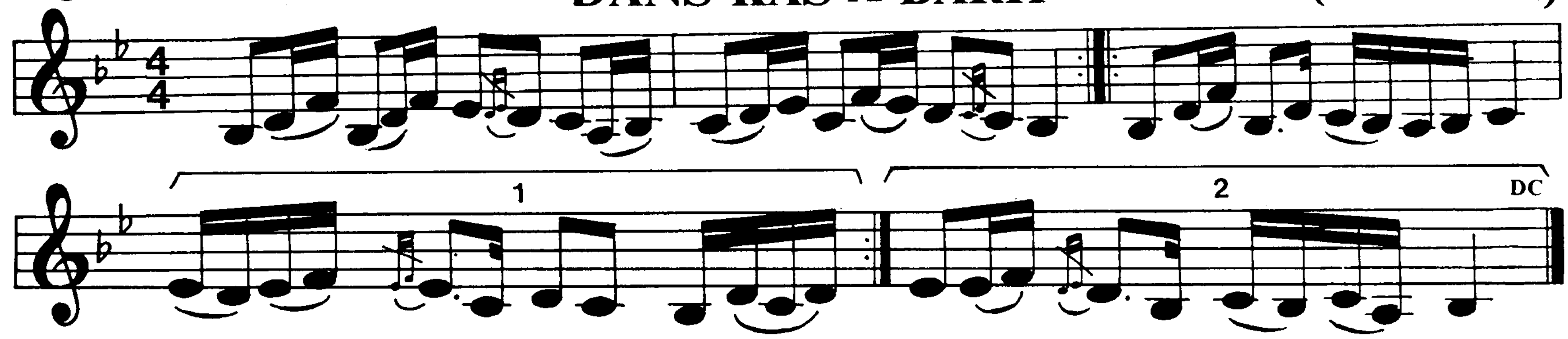




1820

♩ = 112

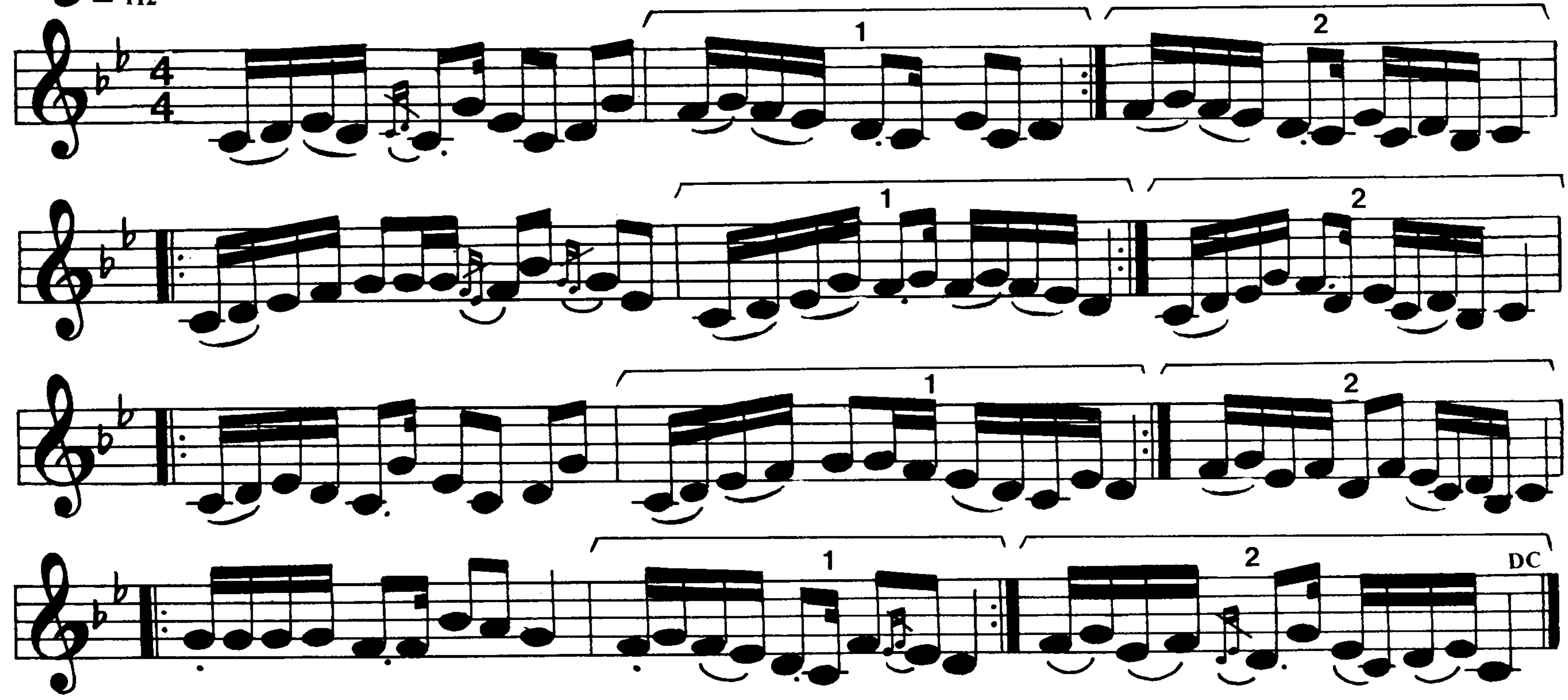
DAÑS KAS A-BARH (ARDEVEN)



1821

♩ = 112

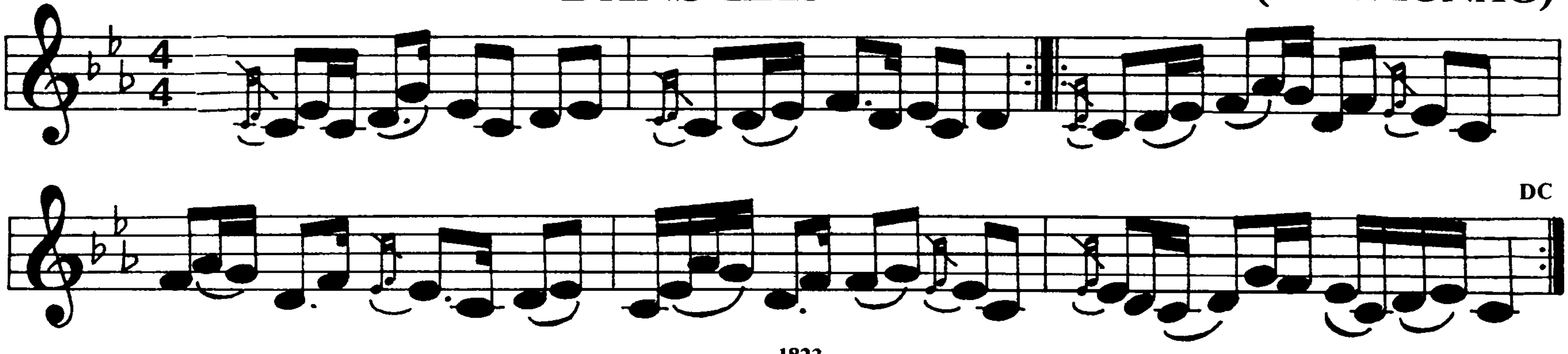
DAÑS KAS A-BARH (PLENWEUR)



1822

DAŃS KAS A-BARH (KERVIGNAG)

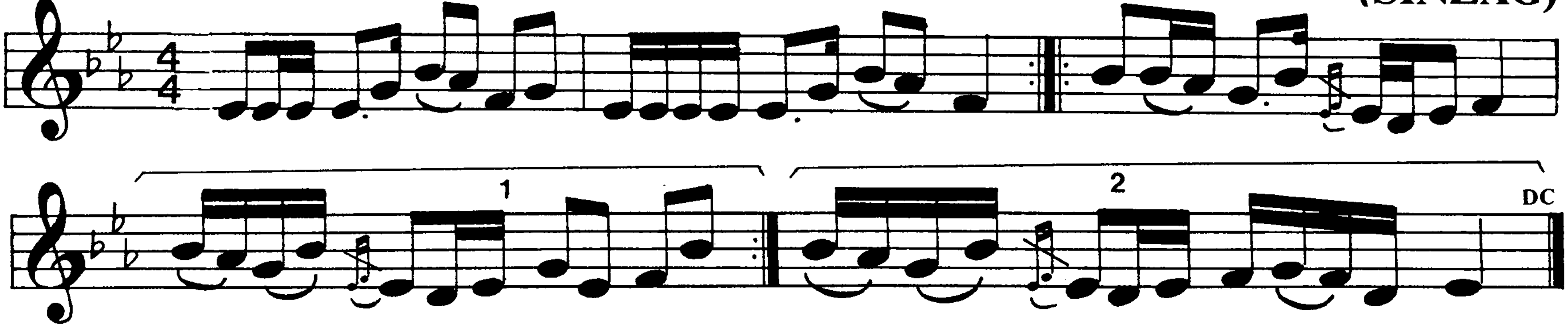
♩ = 112



1823

DAŃS KAS A-BARH (SINZAG)

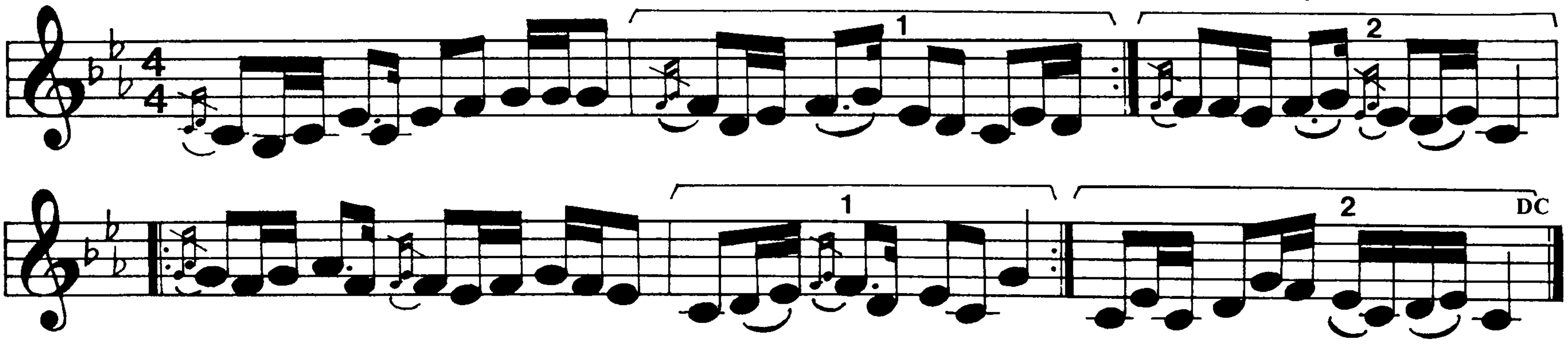
♩ = 112



1824

DAŃS KAS A-BARH (LANGEDIG)

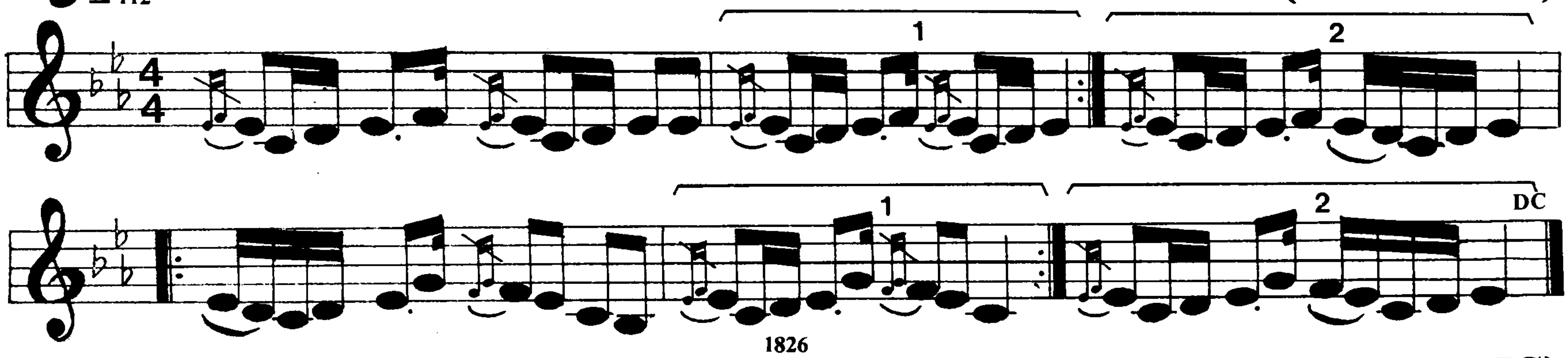
♩ = 112



1825

DAŃS KAS A-BARH (PLEHENEG)

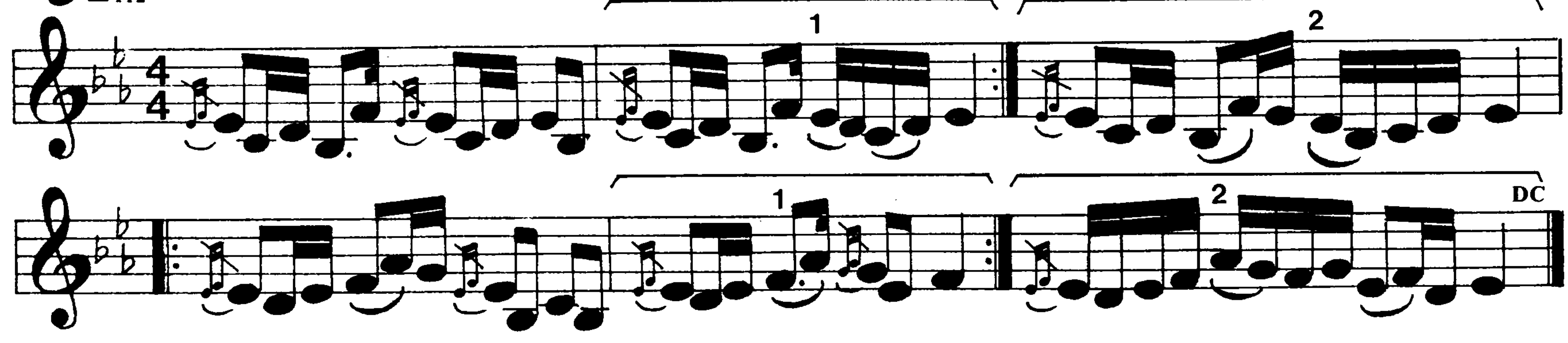
♩ = 112



1826

DAŃS KAS A-BARH (LANGEDIG)

♩ = 112



1827

DAÑS KAS A-BARH

(ARDEVEN)

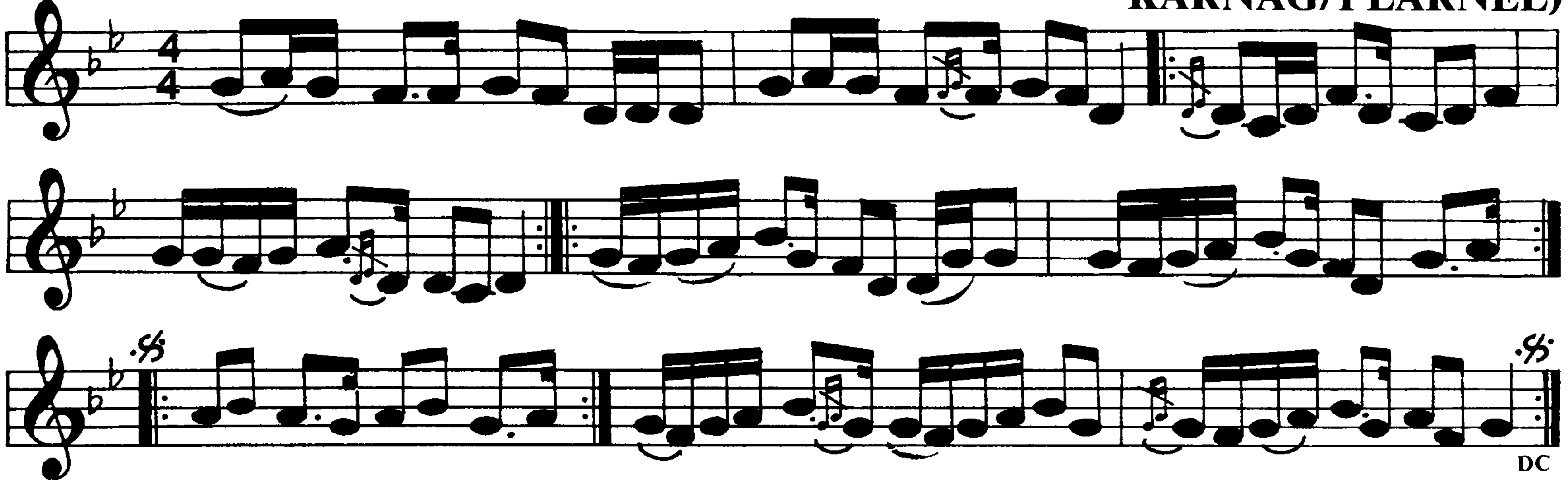
♩ = 112

1828

DAÑS KAS A BARH

(PLENWEUR/ KARNAG/PLARNEL)

♩ = 112

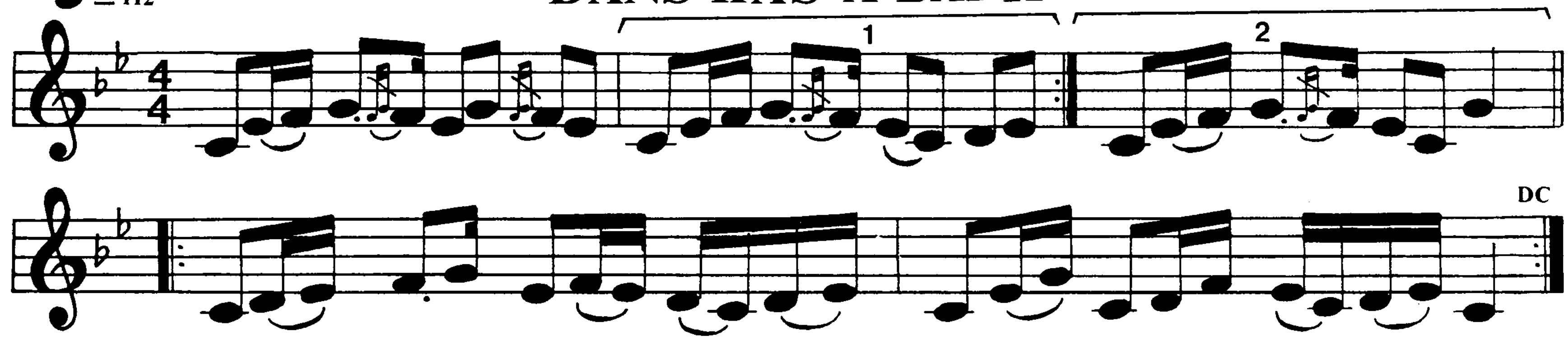


1829

DAÑS KAS A BARH

(ARDEVEN)

♩ = 112

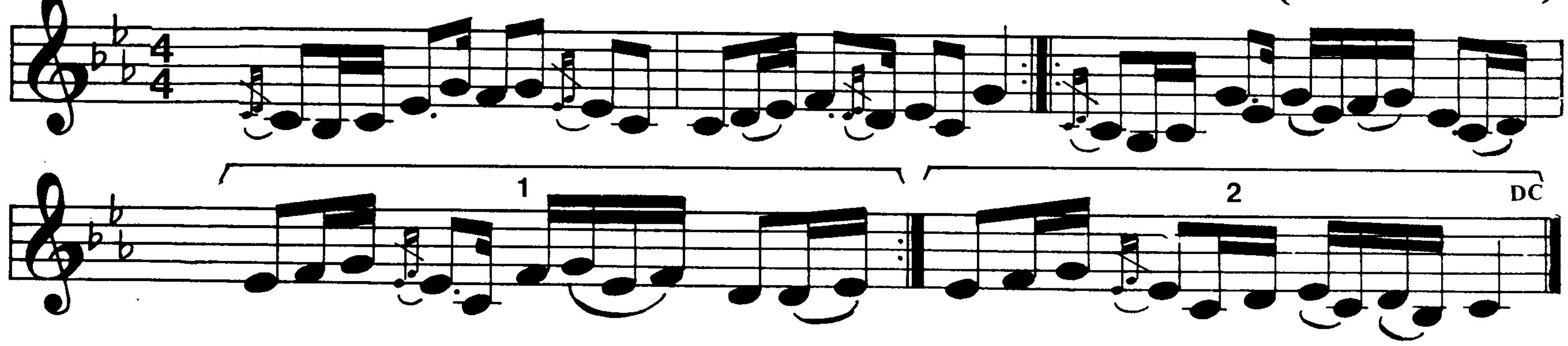


1830

DAÑS KAS A BARH

(LANDEVAN)

♩ = 112

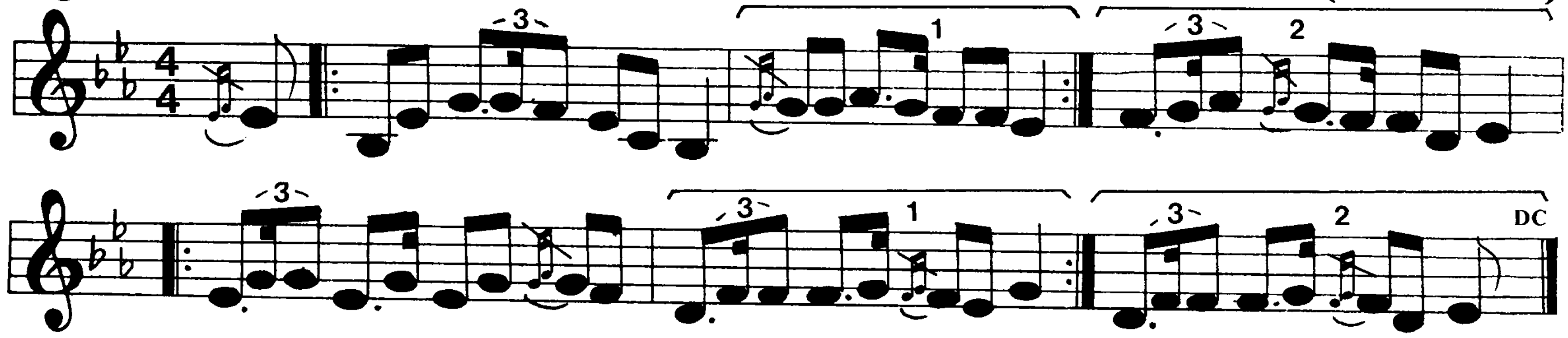


1831

ROND-POLKA

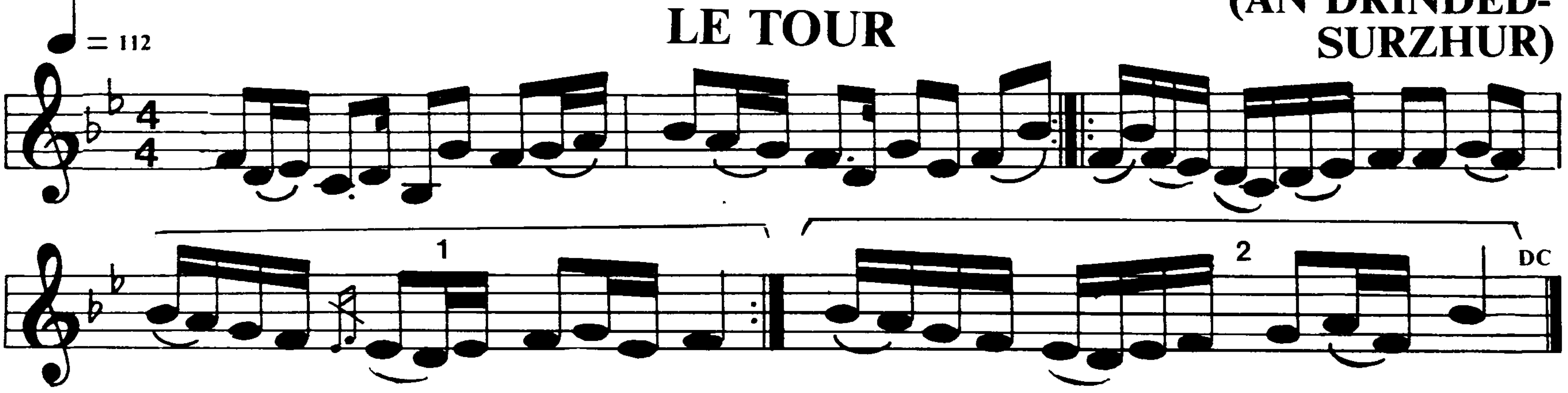
(BILLIERS)

♩ = 112



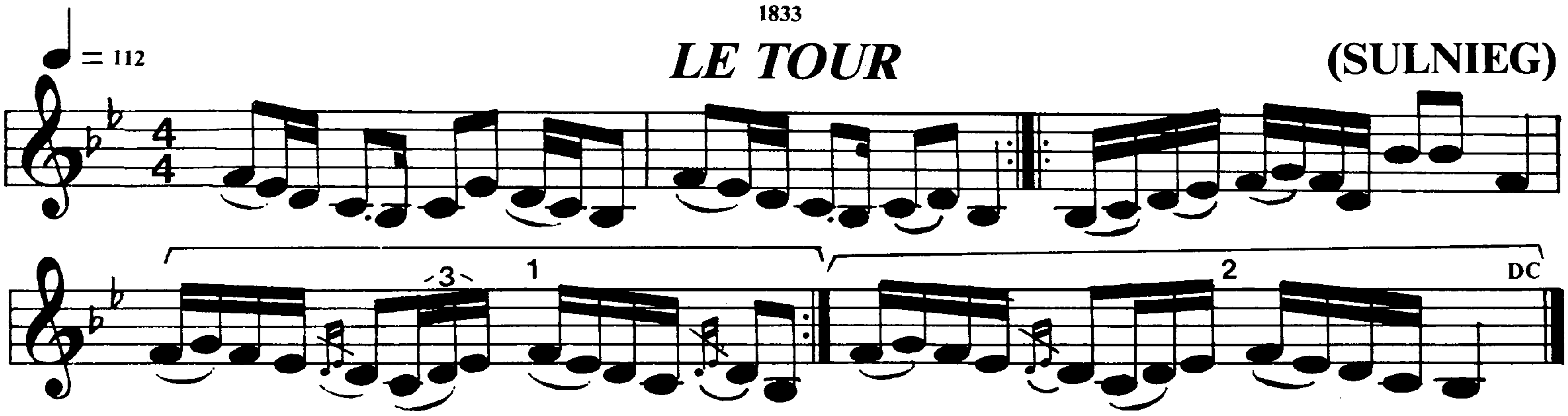
1832

LE TOUR (AN DRINDED-SURZHUR)



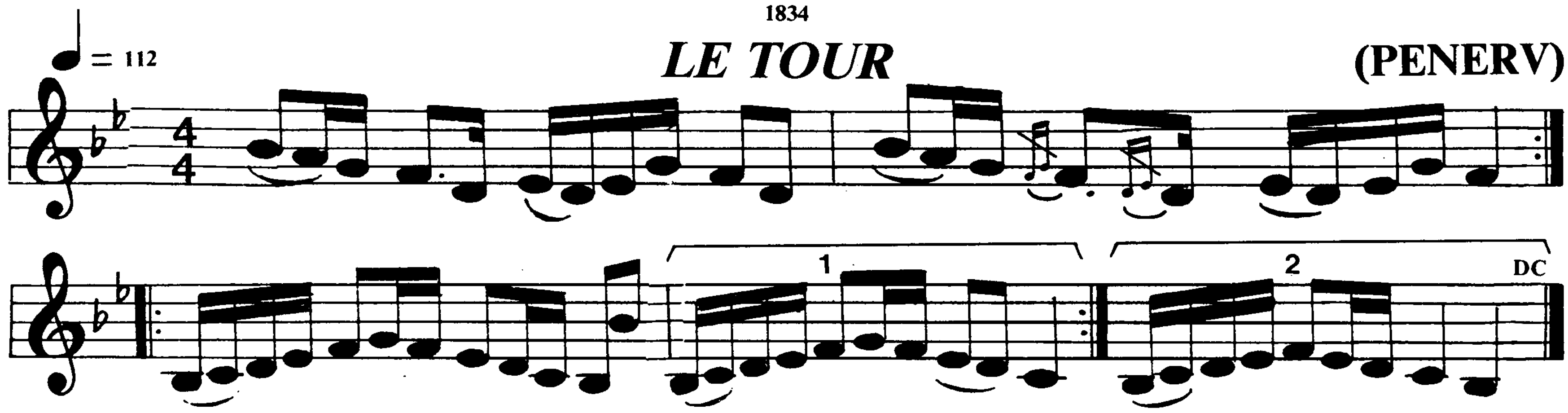
1833

LE TOUR (SULNIEG)



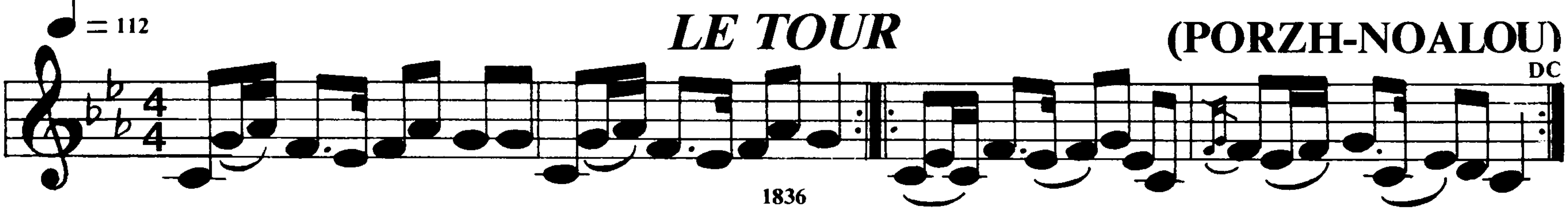
1834

LE TOUR (PENERV)



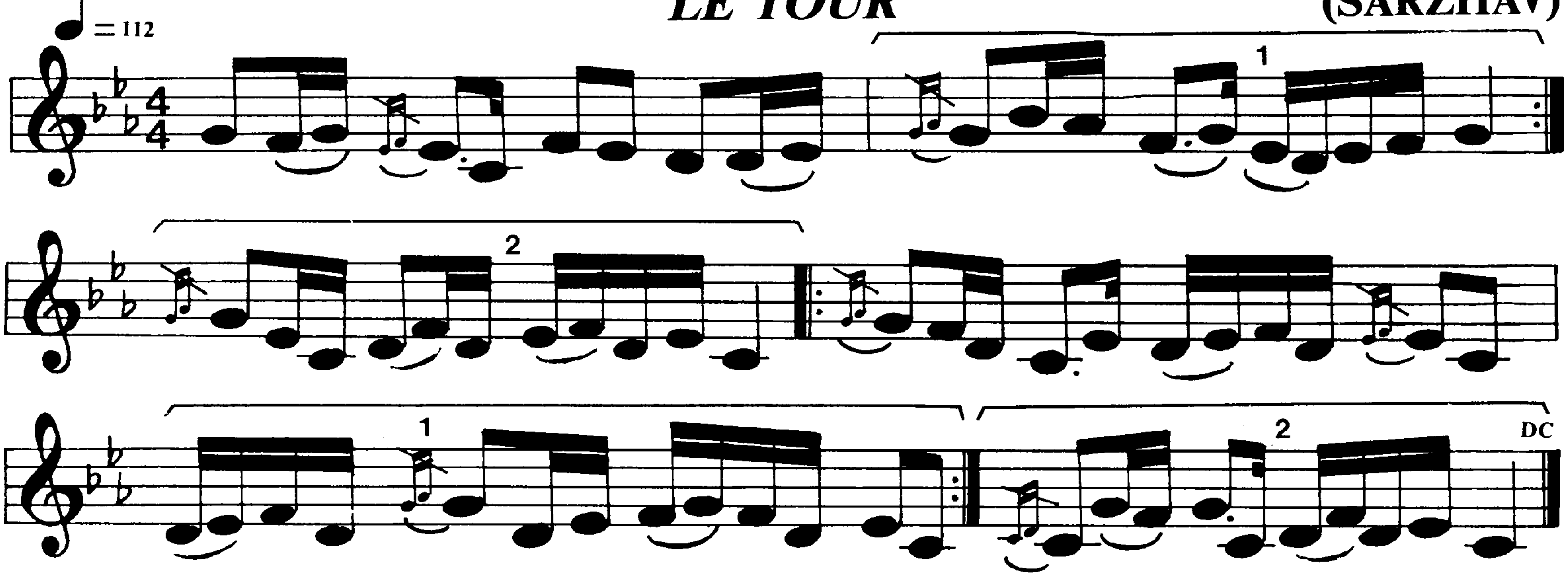
1835

LE TOUR (PORZH-NOALOU)



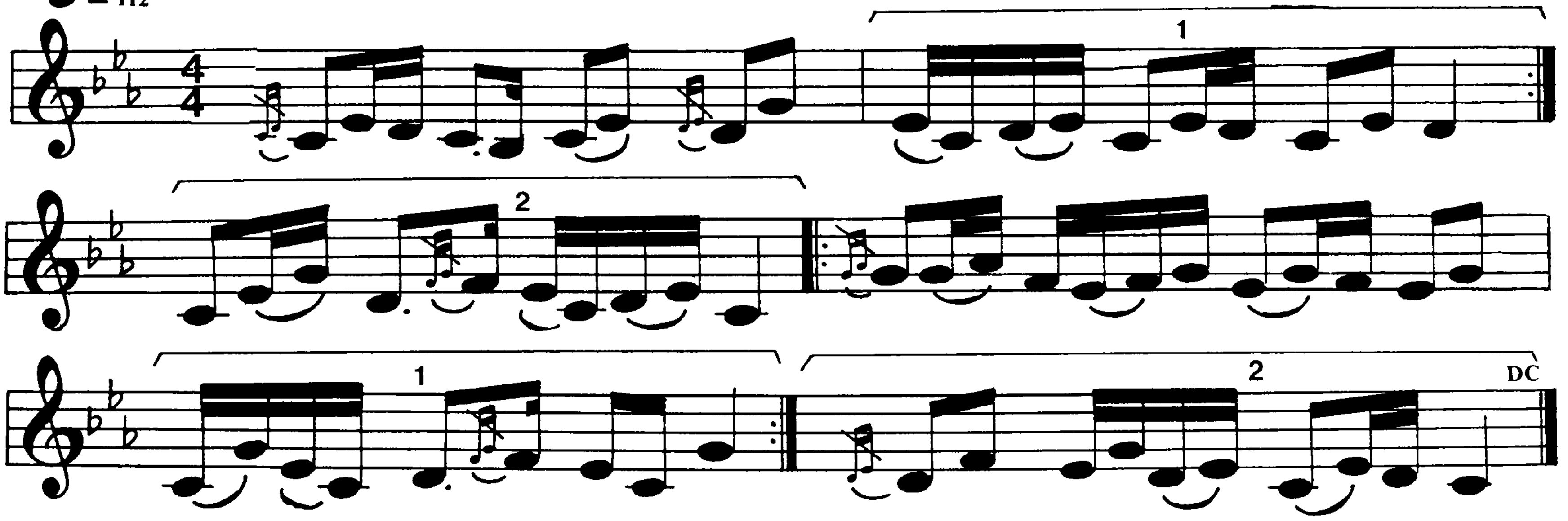
1836

LE TOUR (SARZHAV)



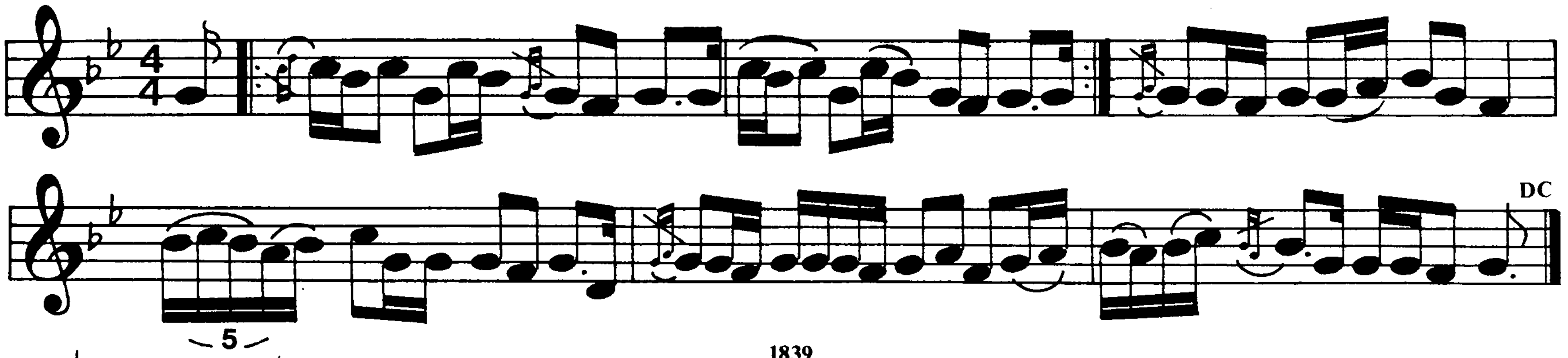
1837

LE TOUR (BERRIG)



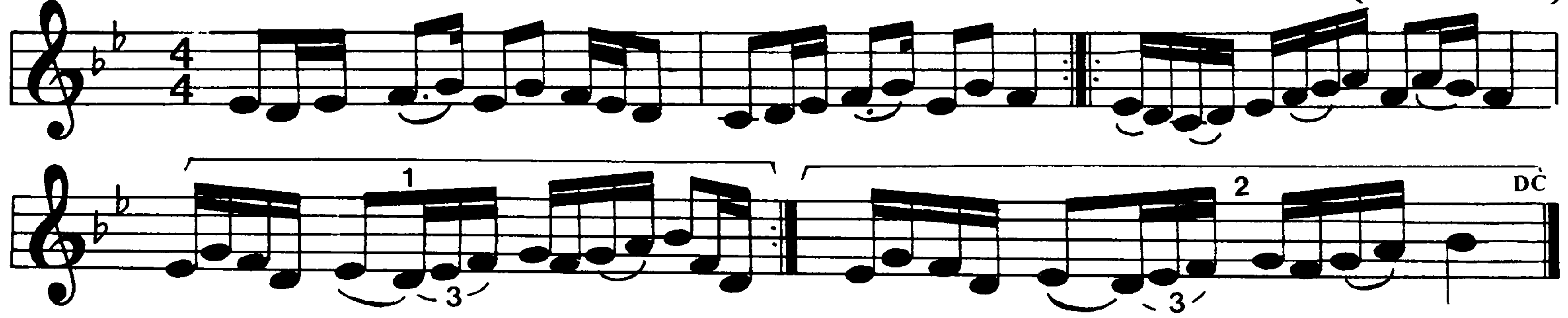
1838

LE ROND (NOAL-MUZILHAG)



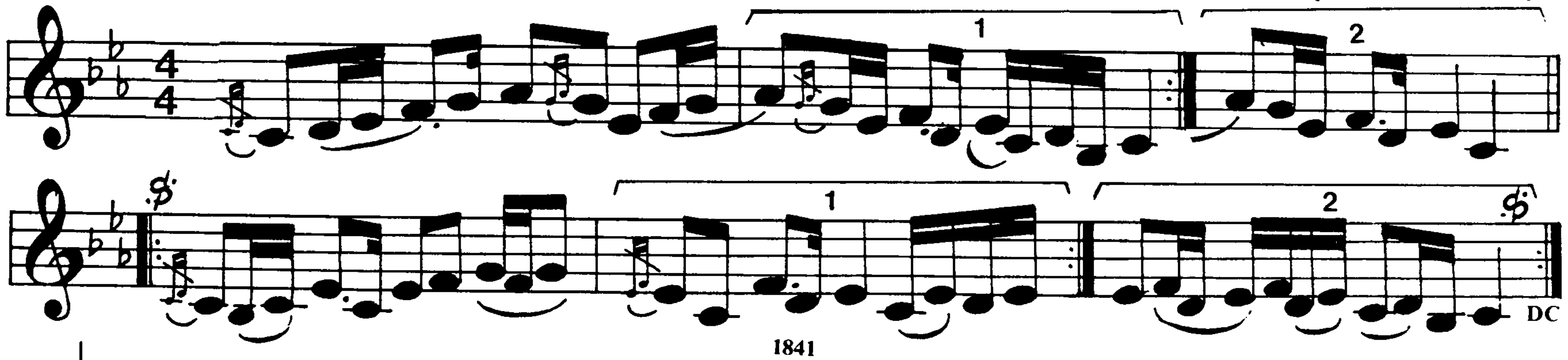
1839

LE ROND (ARZHAL)



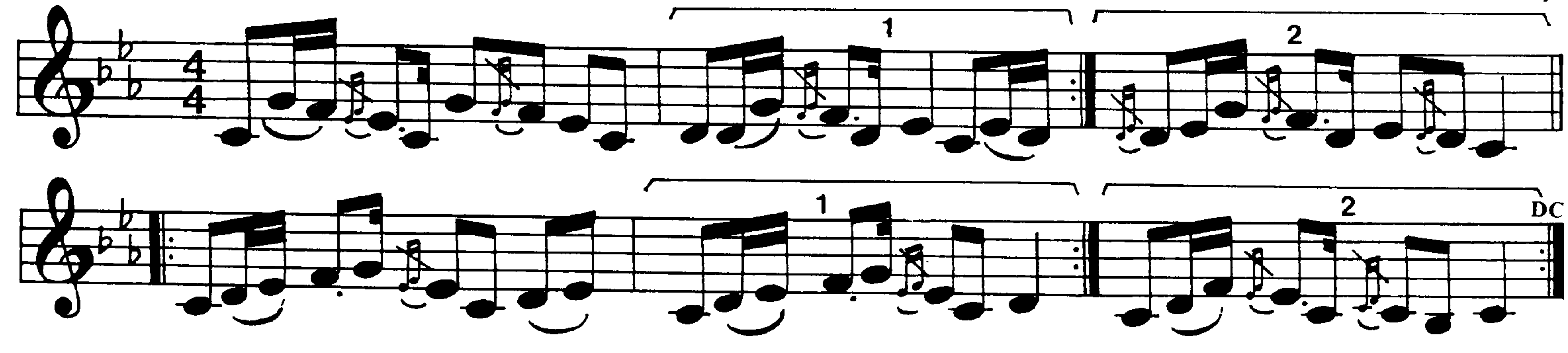
1840

LE TOUR (DAMGAN)



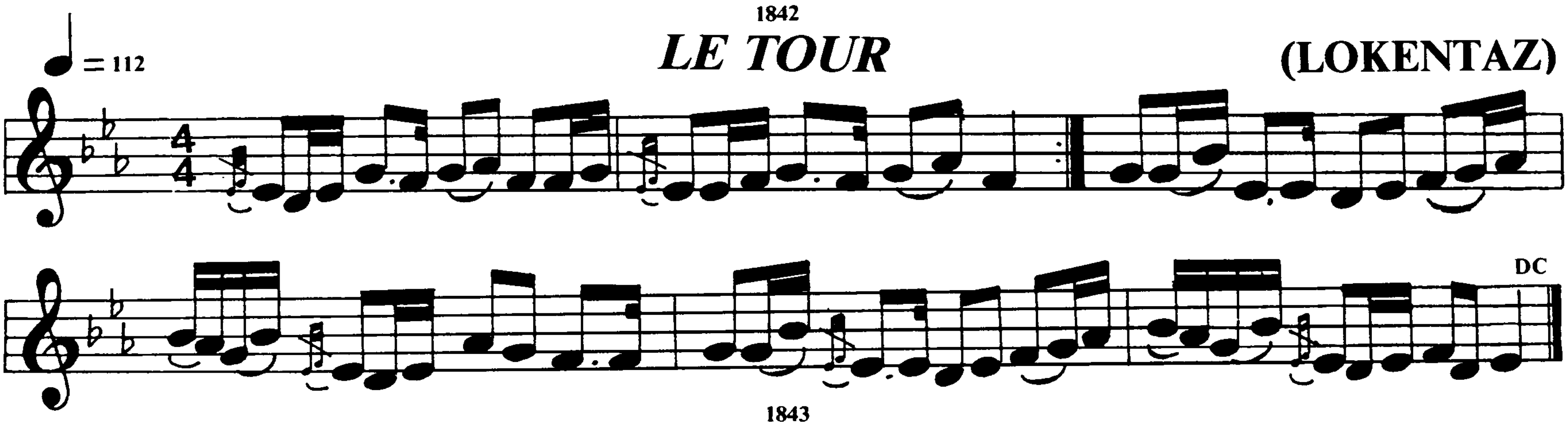
1841

LE TOUR (TRO-PARK)



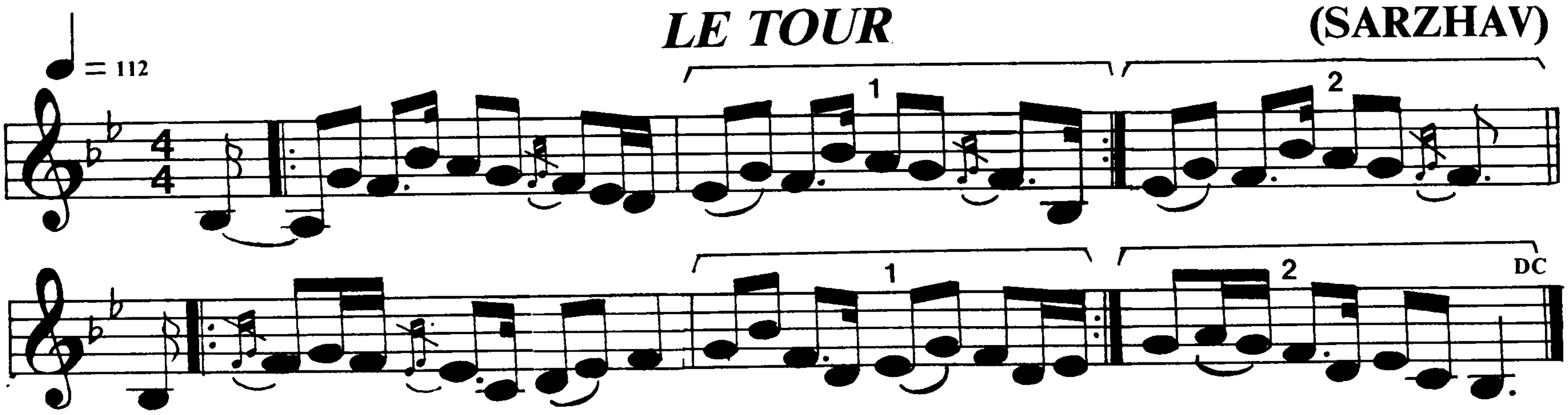
1842

LE TOUR (LOKENTAZ)



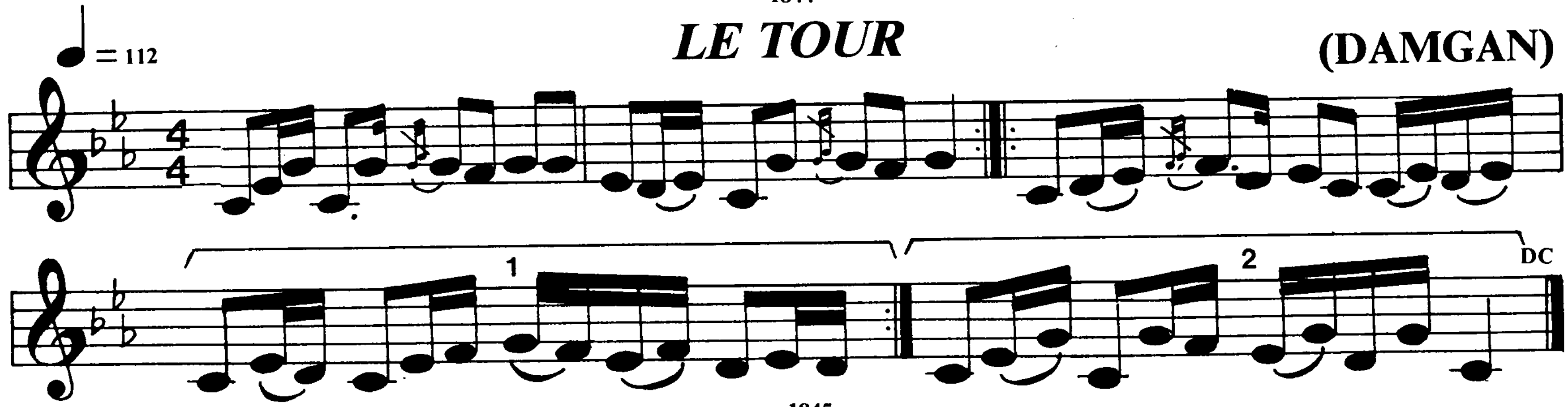
1843

LE TOUR (SARZHAV)



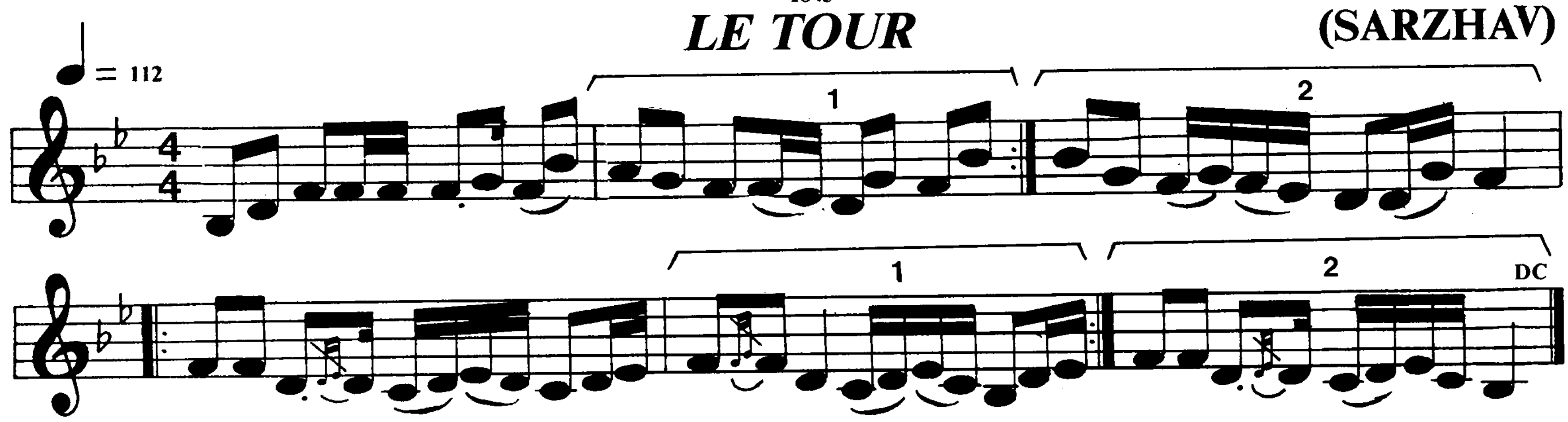
1844

LE TOUR (DAMGAN)



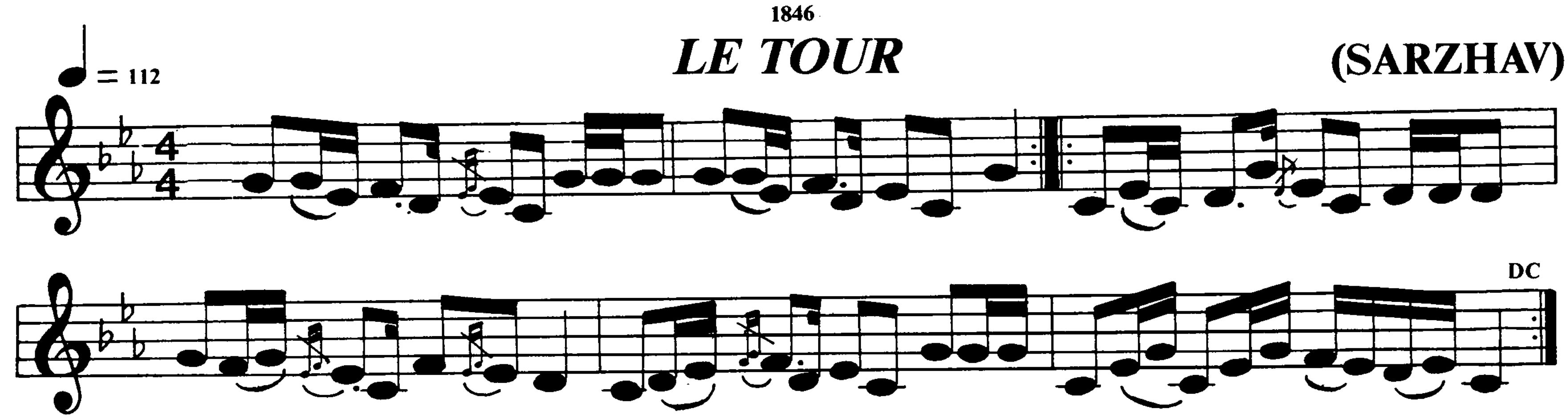
1845

LE TOUR (SARZHAV)



1846

LE TOUR (SARZHAV)

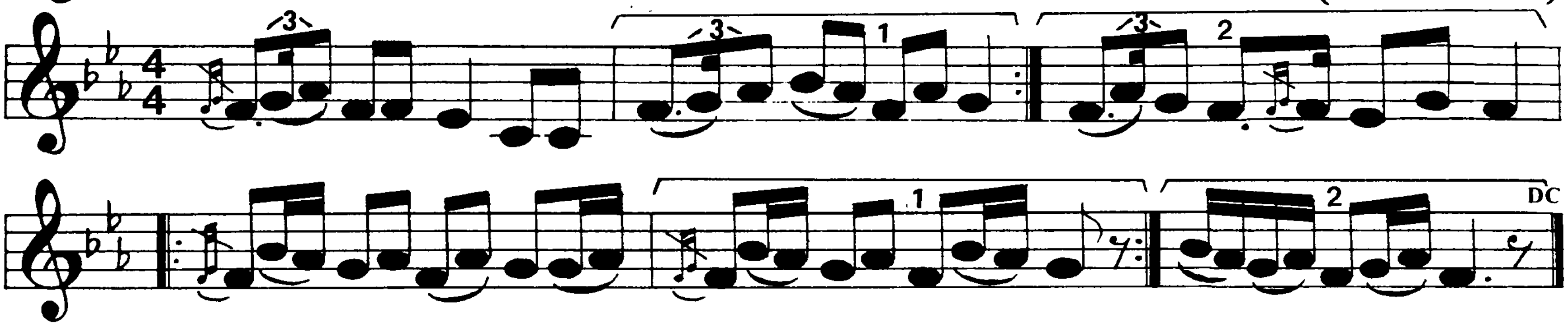


1847

LE TOUR

(LOZAC'H)

♩ = 112

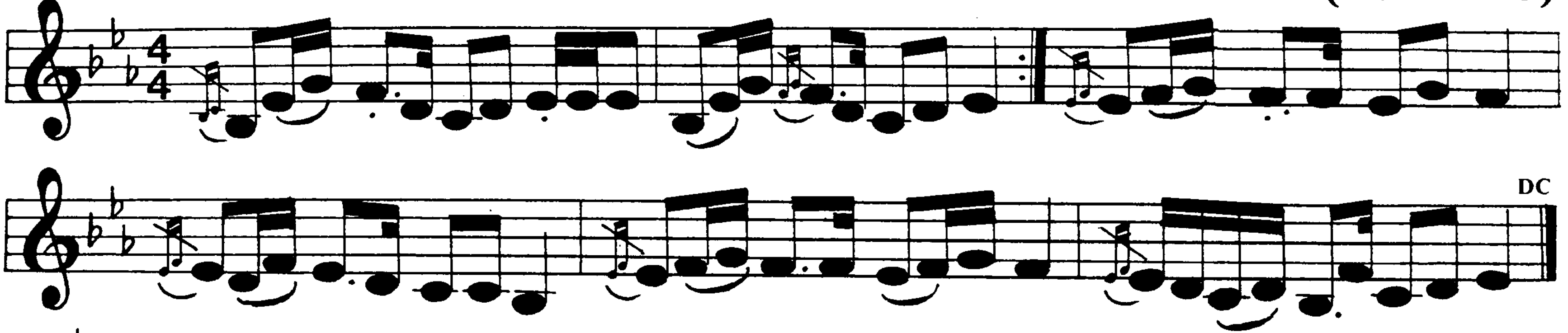


1848

LE TOUR

(SULNIEG)

♩ = 112

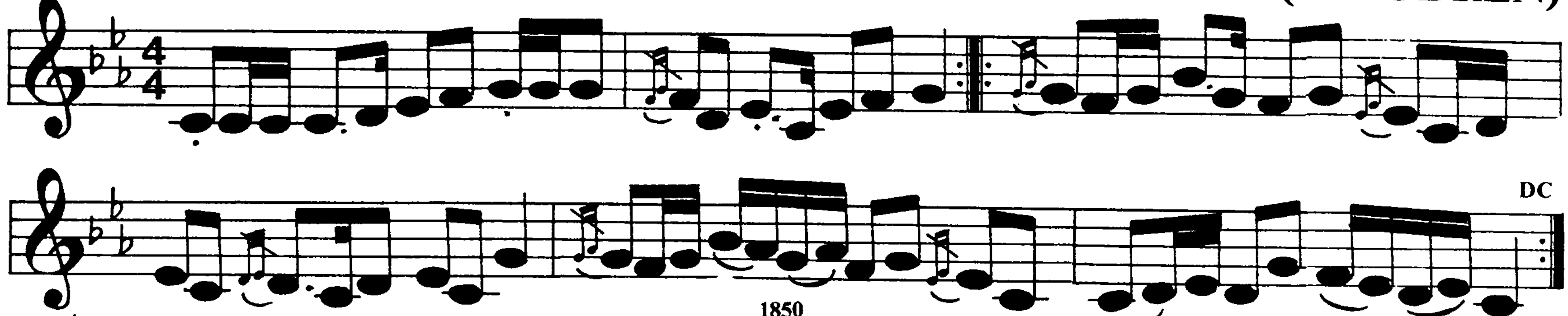


1849

LE TOUR

(PLAODREN)

♩ = 112

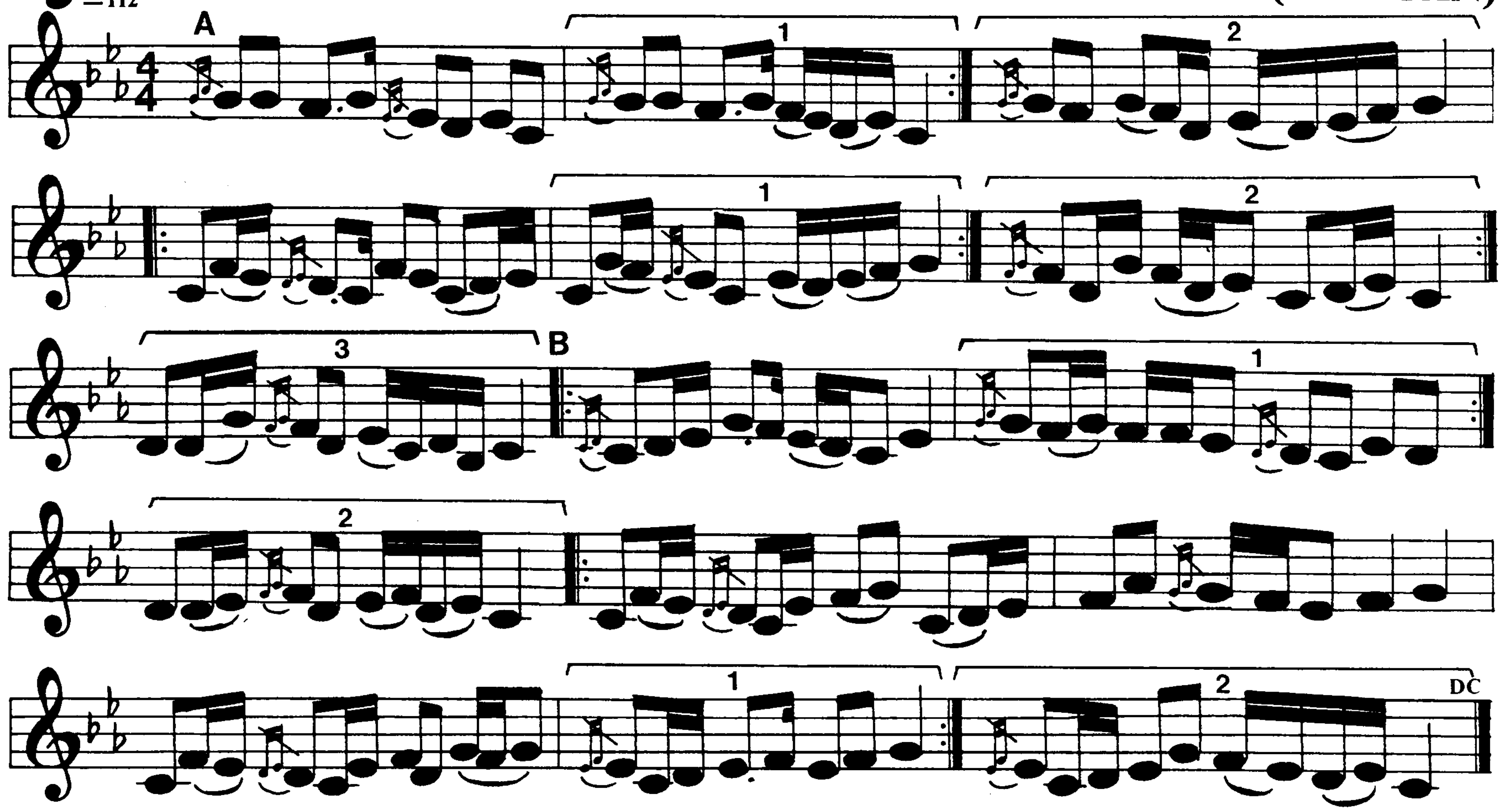


1850

LE TOUR

(DAMGAN)

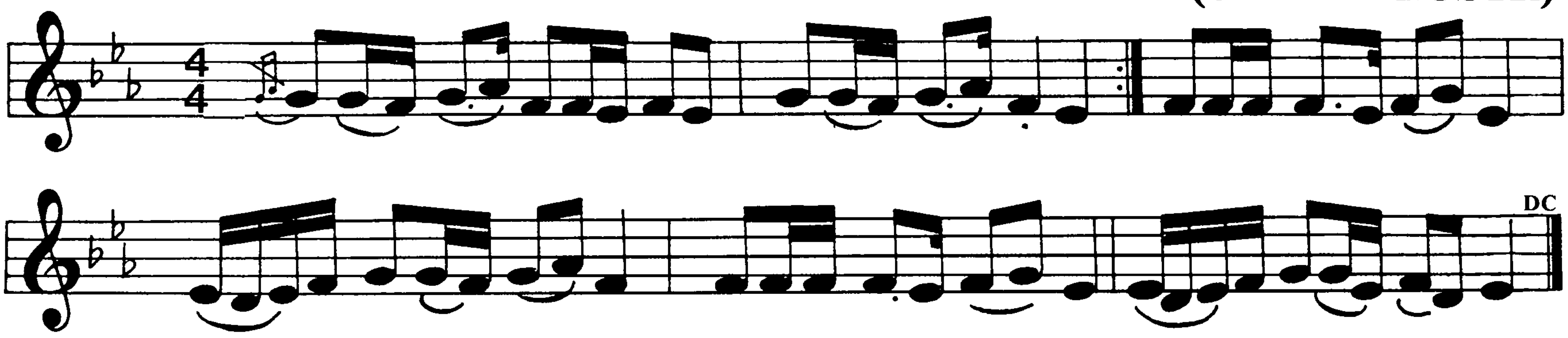
♩ = 112



1851

LE ROND

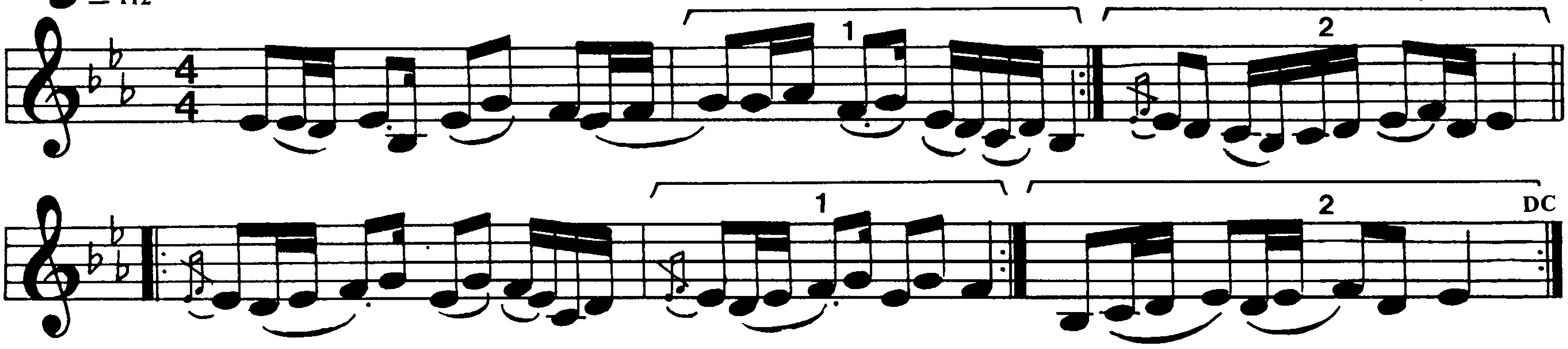
♩ = 112 **(SANT-ELEUSTR)**



1852

LE ROND

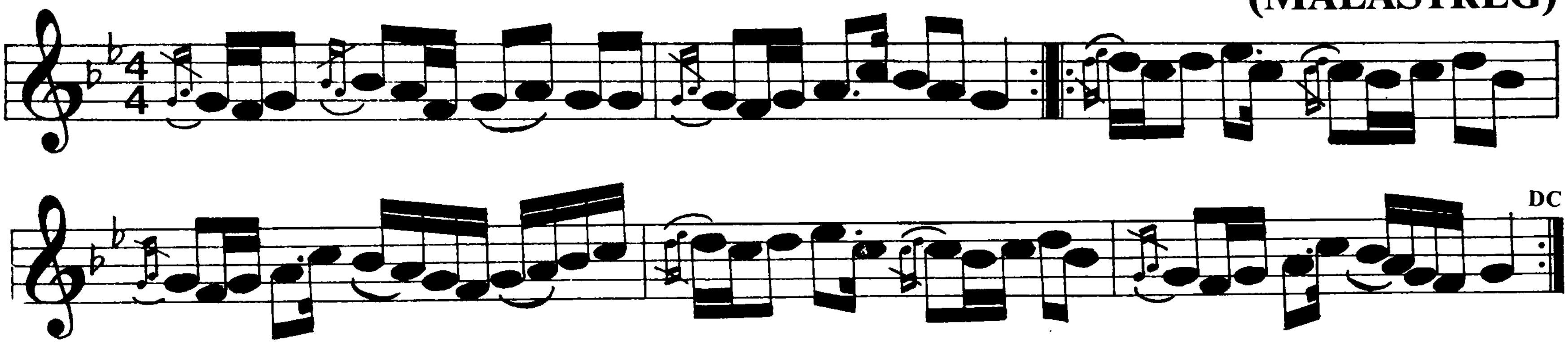
♩ = 112 **(NEIN)**



1853

LE ROND

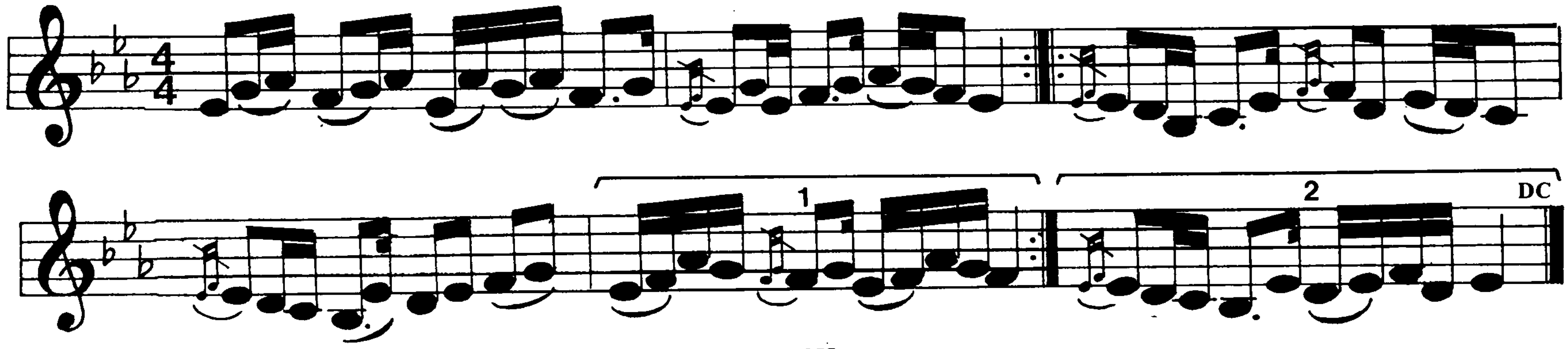
♩ = 112 **(MALASTREG)**



1854

LE ROND

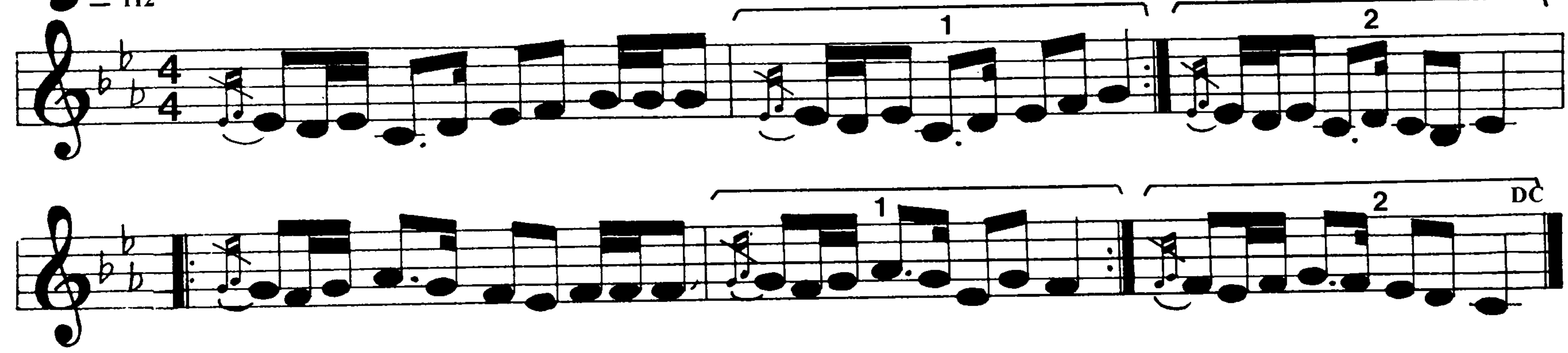
♩ = 112 **(NEIN)**



1855

LE ROND

♩ = 112 **(ELVEN)**

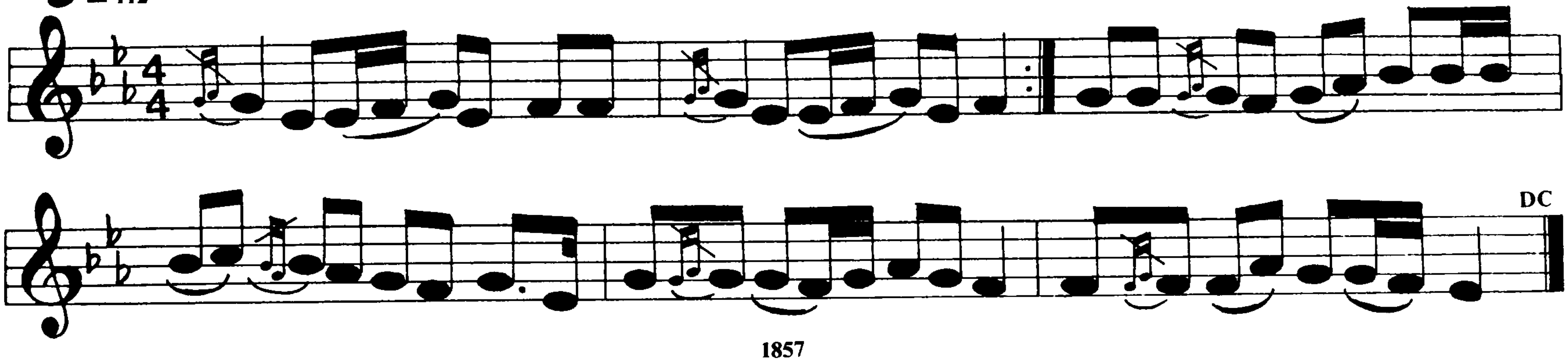


1856

LE ROND

(GWENRANN)

♩ = 112

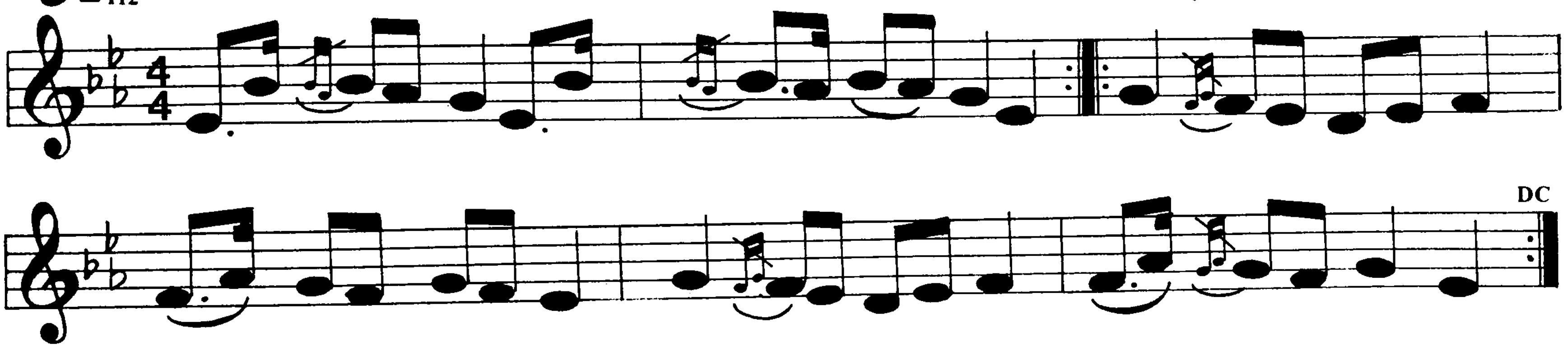


1857

LE ROND

(PAYS BRIERON)

♩ = 112

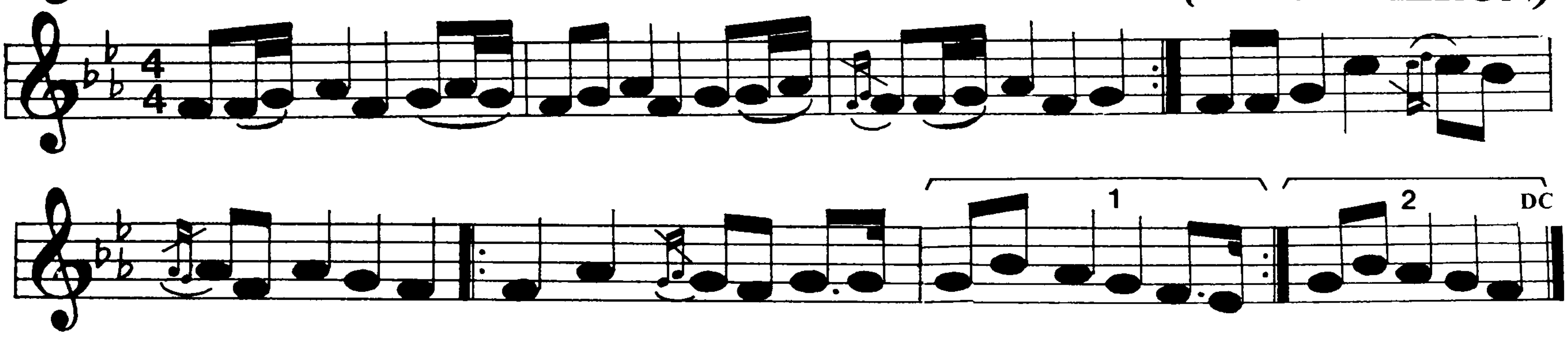


1858

LE ROND

(PAYS BRIERON)

♩ = 112

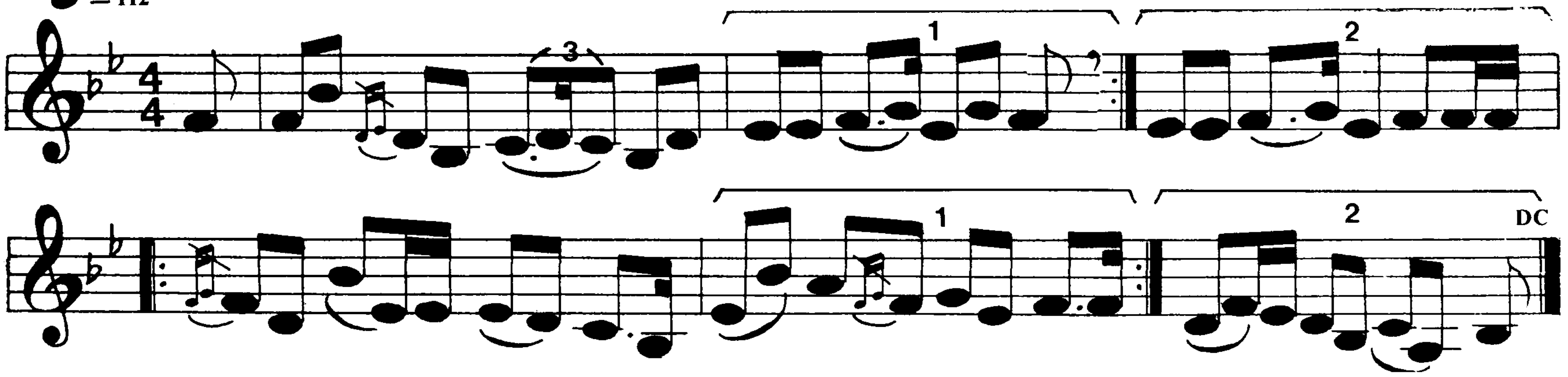


1859

LE ROND

(GWENRANN)

♩ = 112

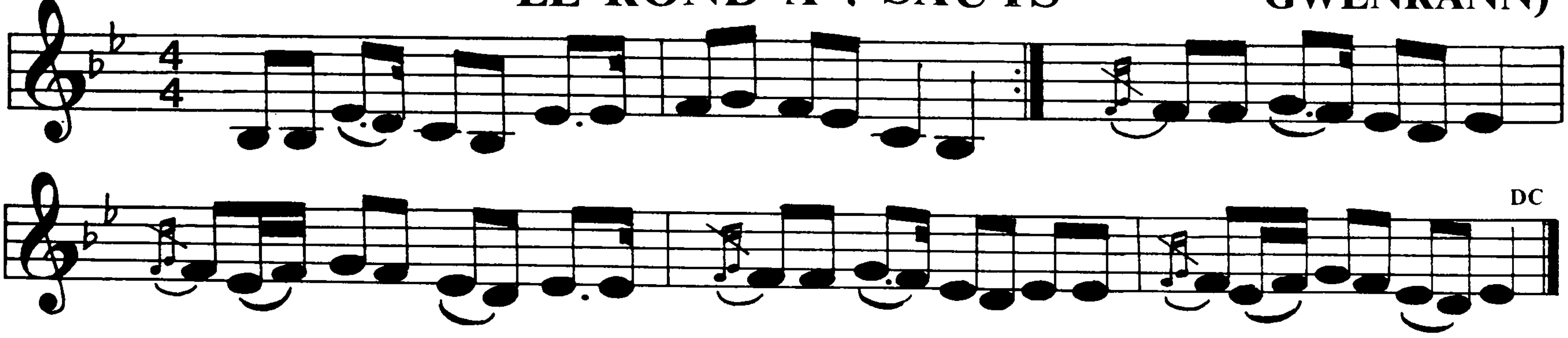


1860

LE ROND A 4 SAUTS

(SALIEG-
GWENRANN)

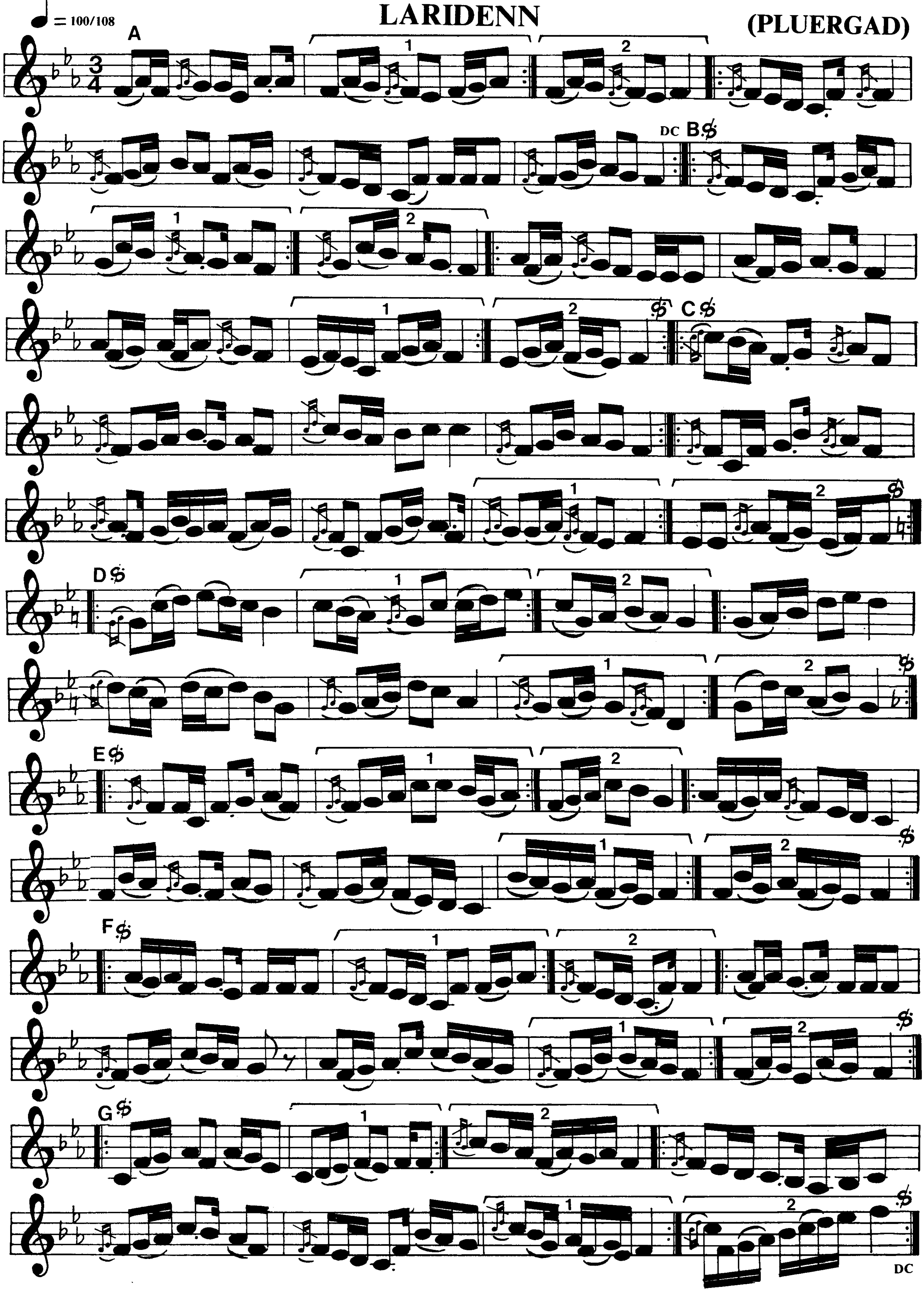
♩ = 112



1861

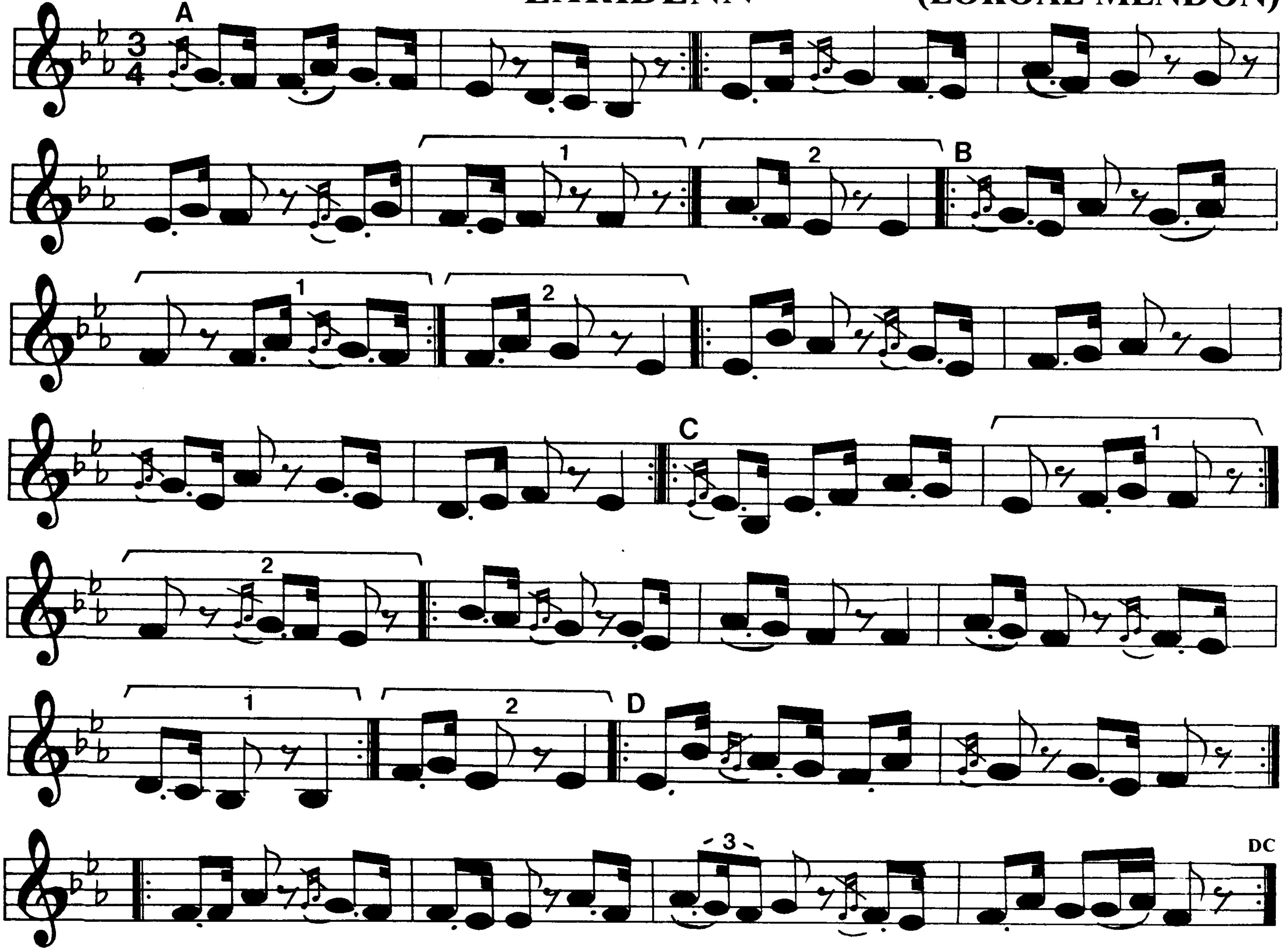
LARIDENN

(PLUERGAD)



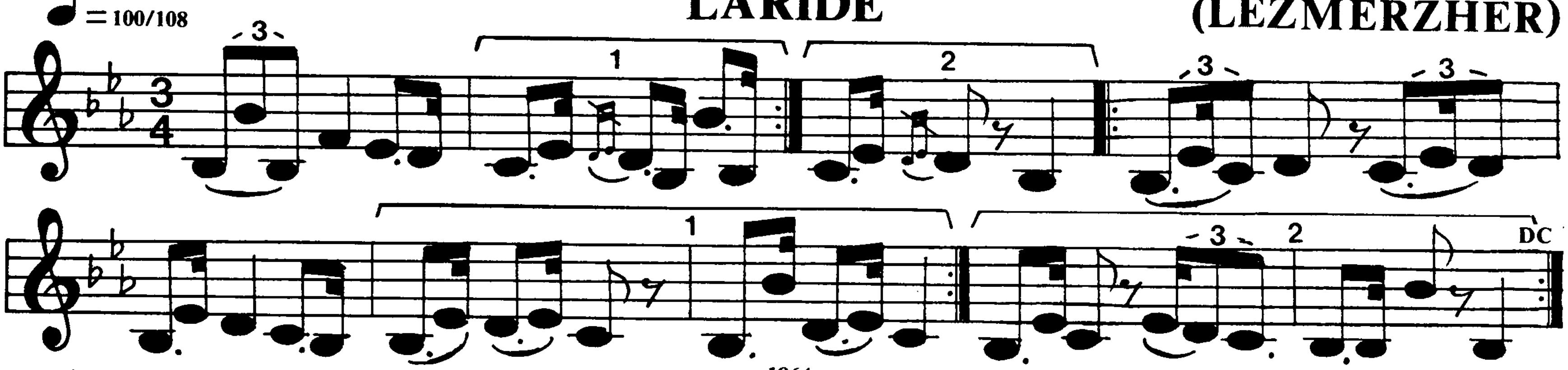
1862

LARIDENN (LOKOAL-MENDON)



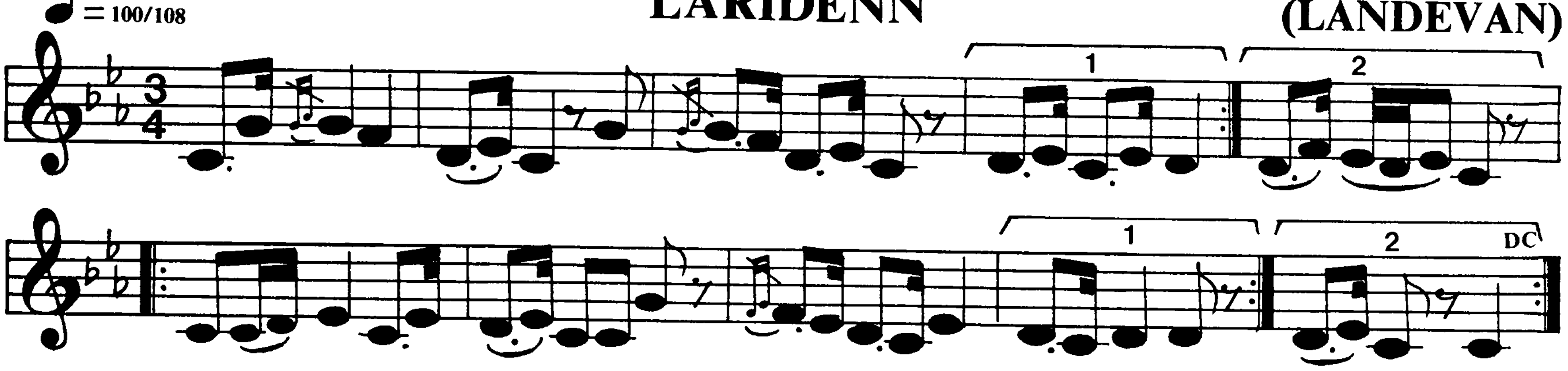
1863

LARIDÉ (LEZMERZHER)



1864

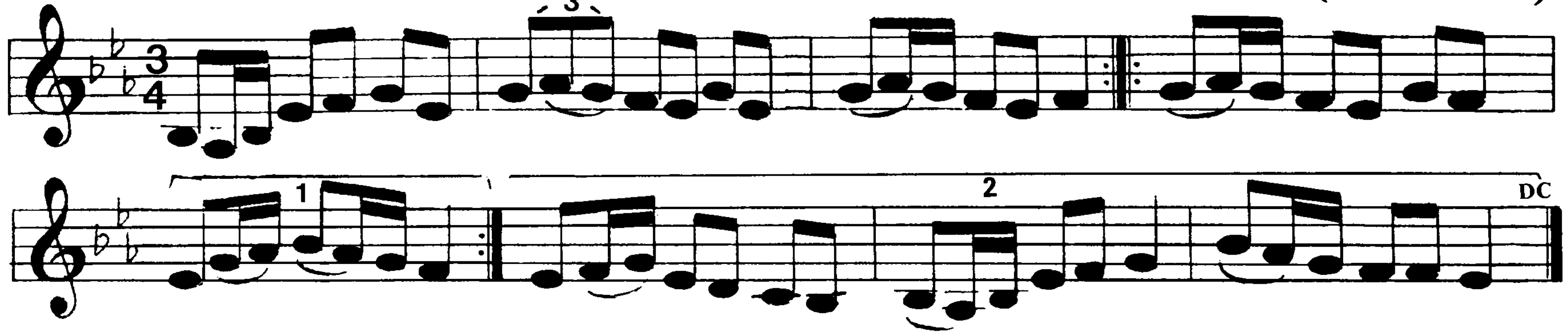
LARIDENN (LANDEVAN)



1865

LARIDENN (PLESKOB)

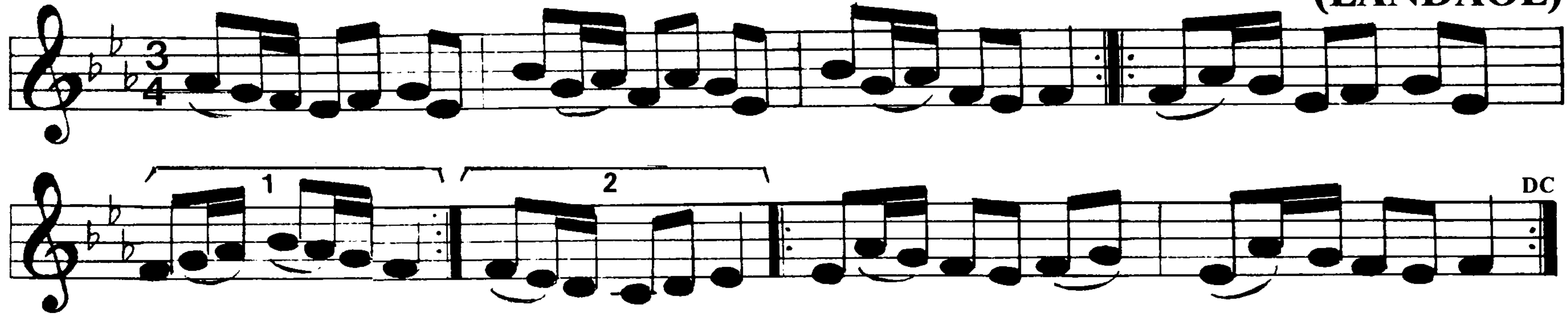
♩ = 100/108



1866

LARIDENN (LANDAOL)

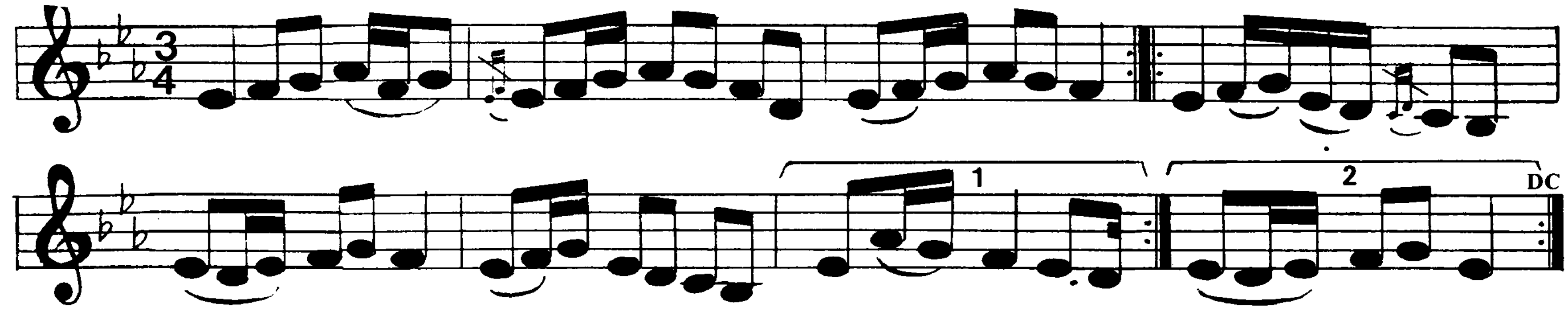
♩ = 100/108



1867

LARIDENN (LANDEVAN)

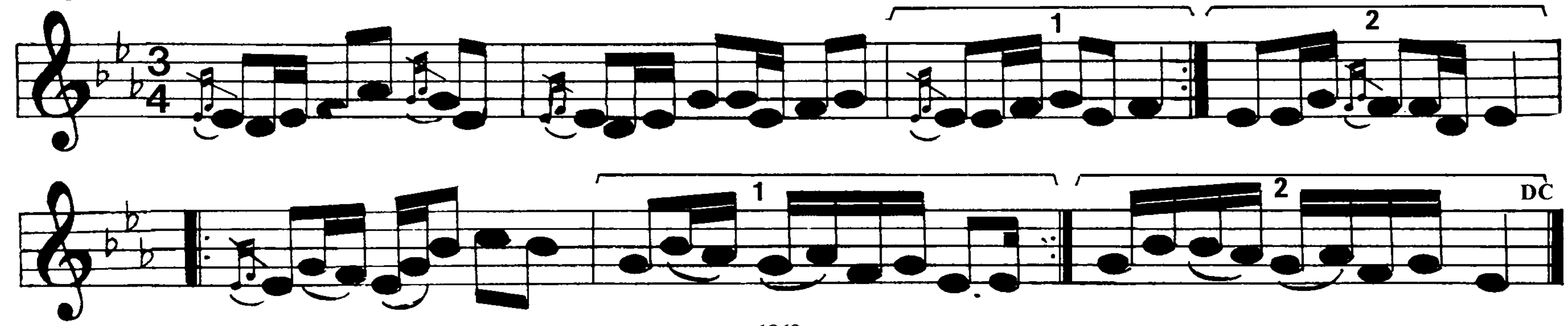
♩ = 100/108



1868

LARIDENN (MERIADEG)

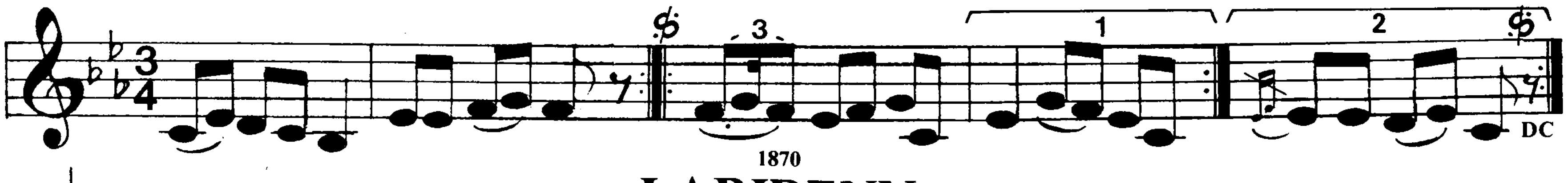
♩ = 100/108



1869

LARIDENN (PLEUIGNER/LANDAOL)

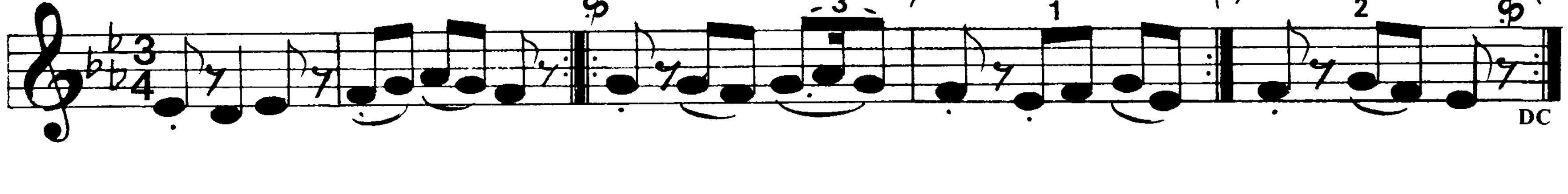
♩ = 100/108



1870

LARIDENN (PLEUIGNER/LANDAOL)

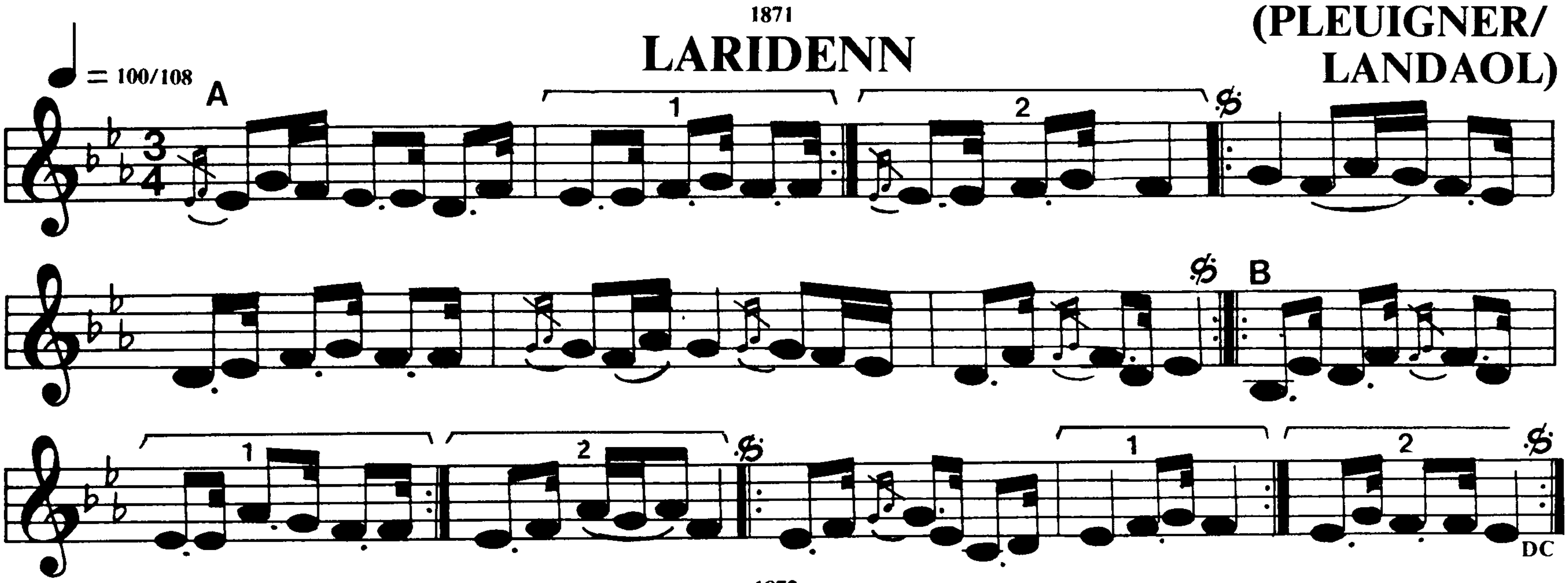
♩ = 100/108



1871

LARIDENN

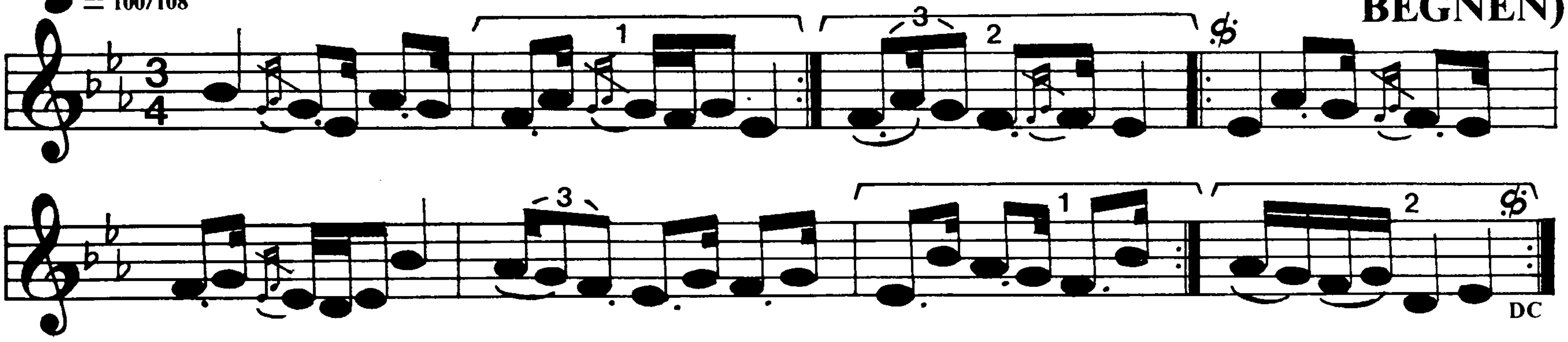
(PLEUIGNER/ LANDAOL)



1872

LARIDENN

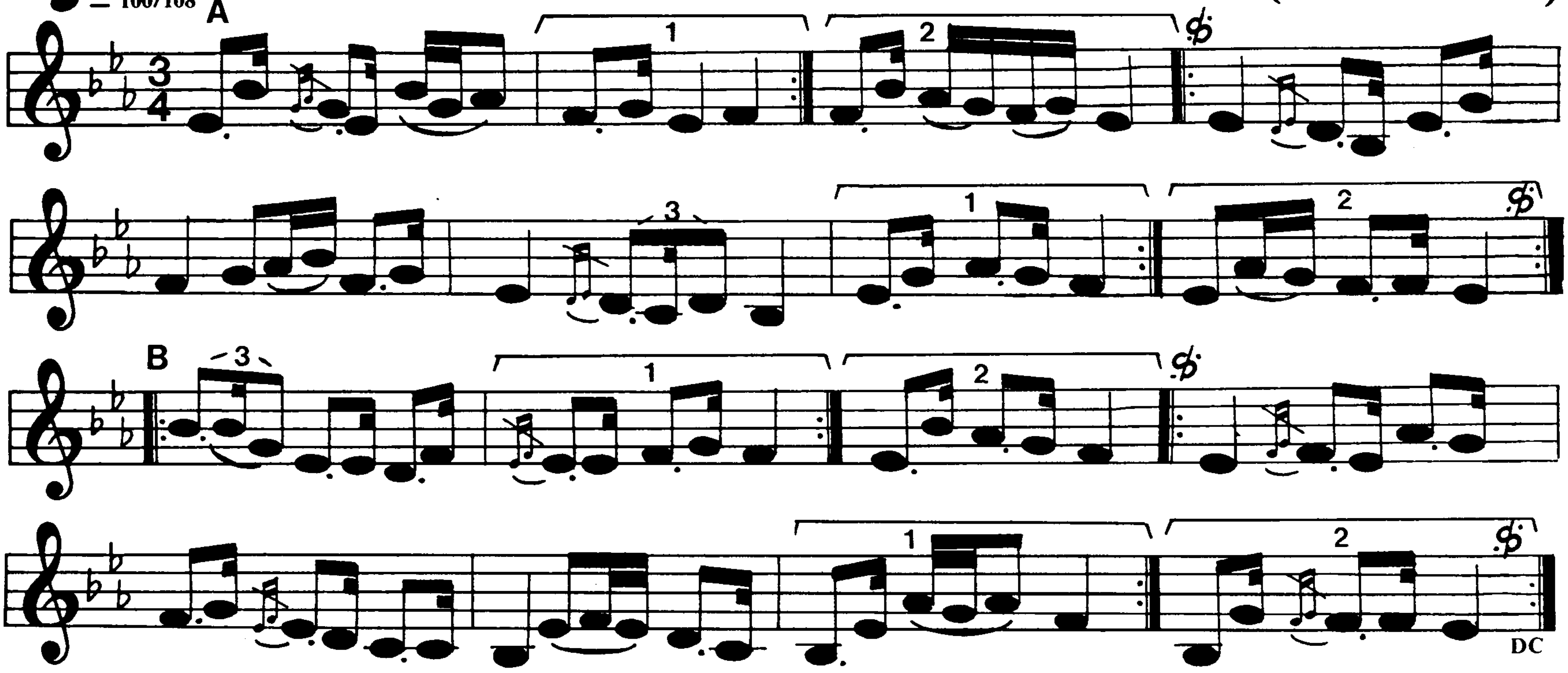
(LOGUNEC'H/ BEGNEN)



1873

LARIDENN

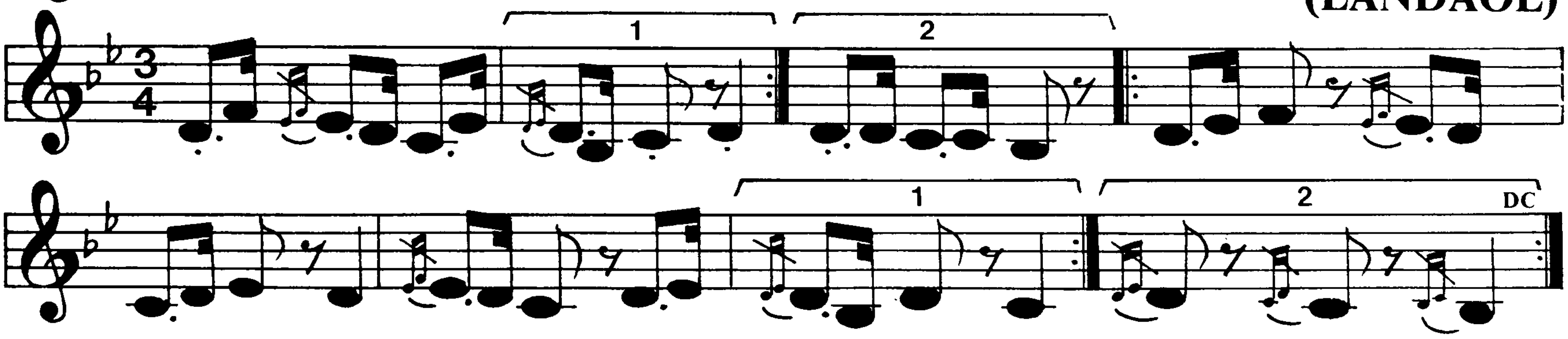
(PLEUIGNER)



1874

LARIDENN

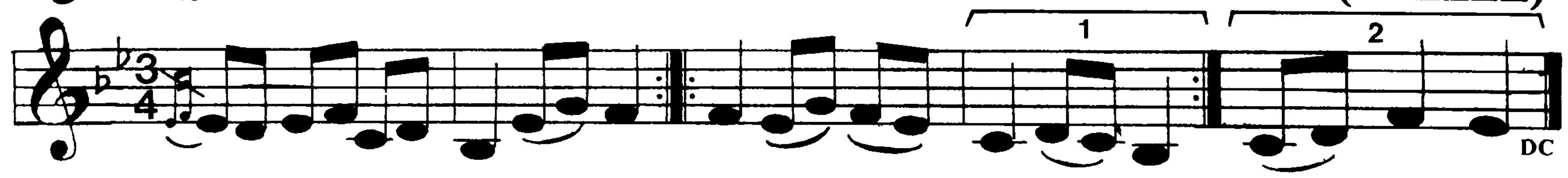
(LANDAOL)



1875

LARIDÉ

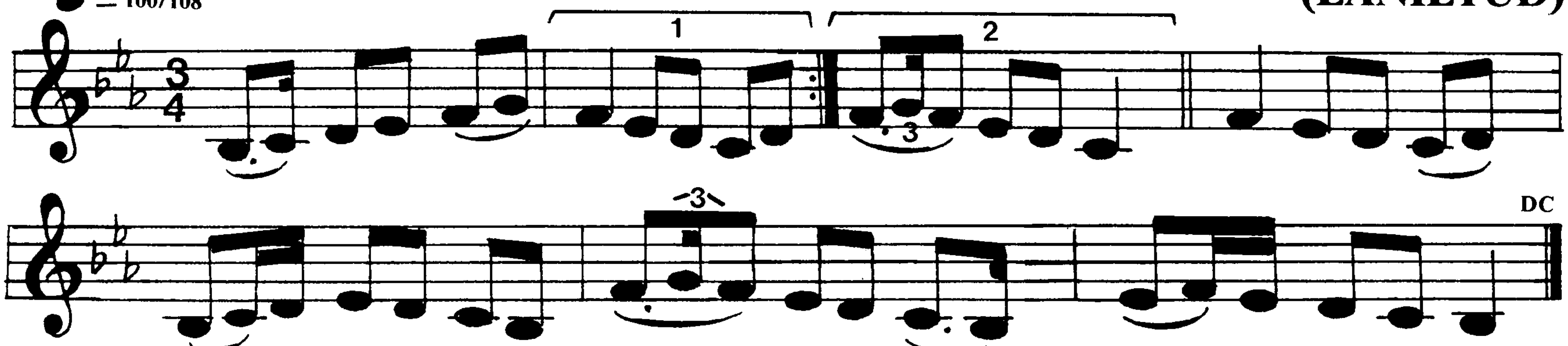
♩ = 100/108 (BRELEZ)



1876

LARIDÉ

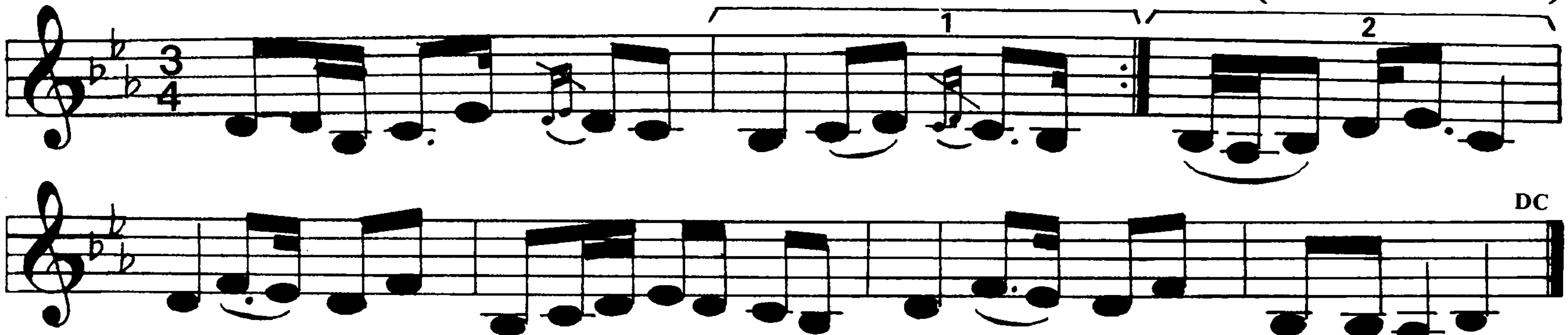
♩ = 100/108 (LANILTUD)



1877

LARIDÉ

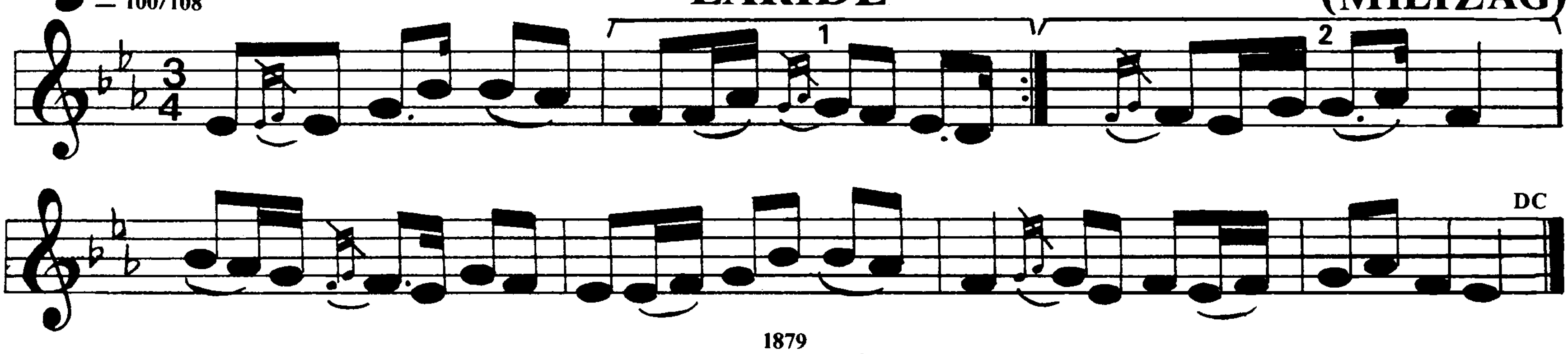
♩ = 100/108 (PORSPODER)



1878

LARIDÉ

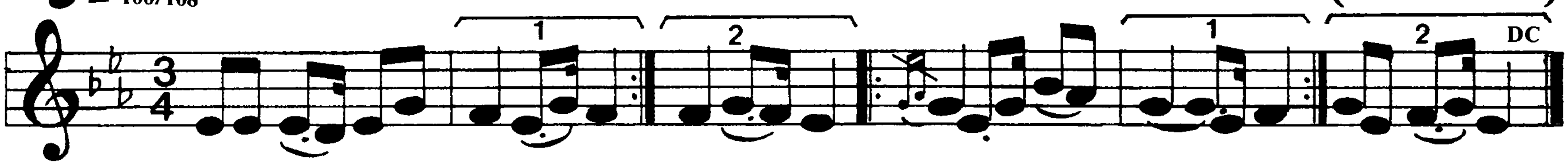
♩ = 100/108 (MILIZAG)



1879

LARIDÉ

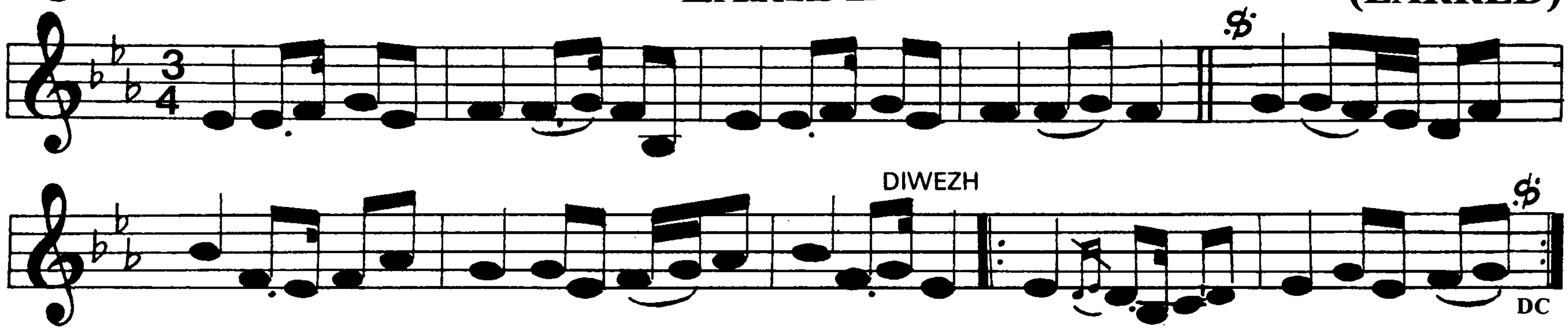
♩ = 100/108 (MILIZAG)



1880

LARIDÉ

♩ = 100/108 (LARRED)

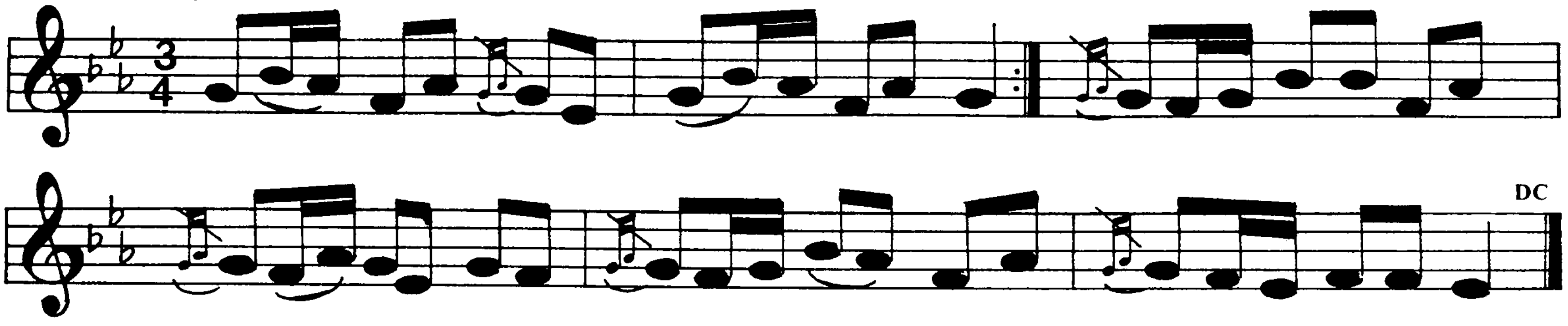


1881

LARIDÉ

(TREBABU)

♩ = 100/108

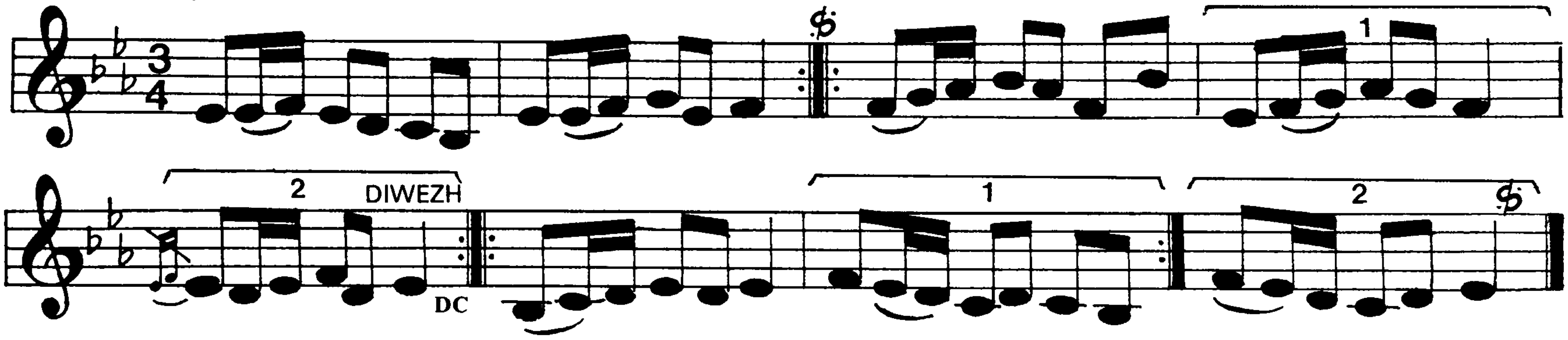


1882

LARIDÉ

(TREBABU)

♩ = 100/108

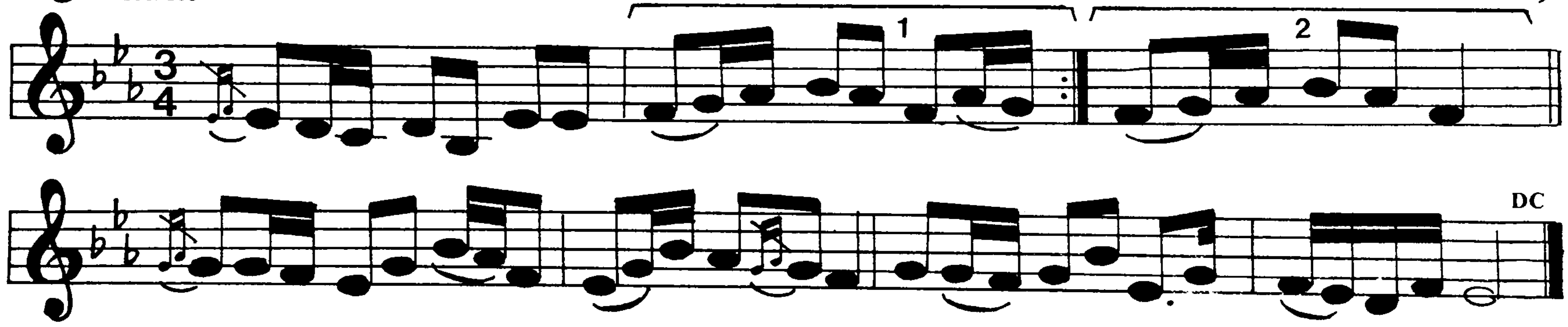


1883

LARIDÉ

(PLOUARZEL)

♩ = 100/108

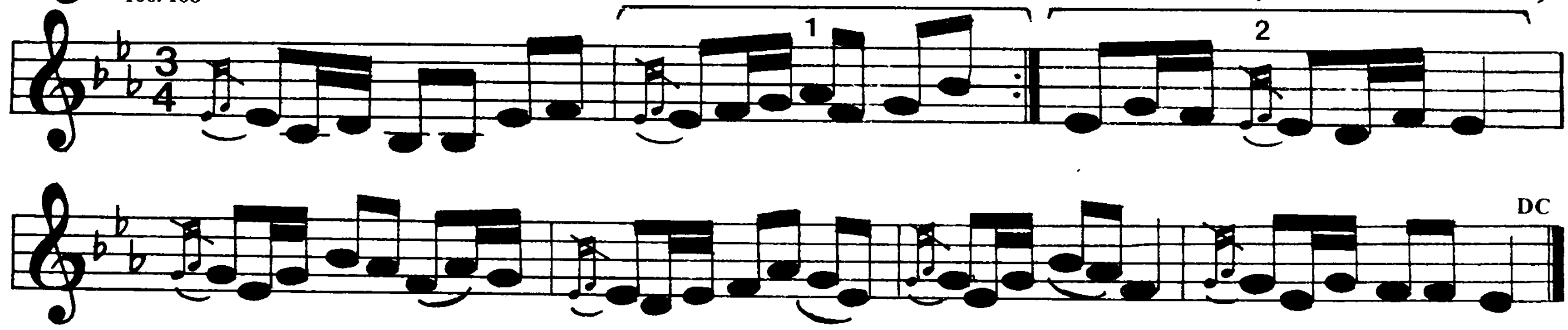


1884

LARIDÉ

(PLOUARZEL)

♩ = 100/108

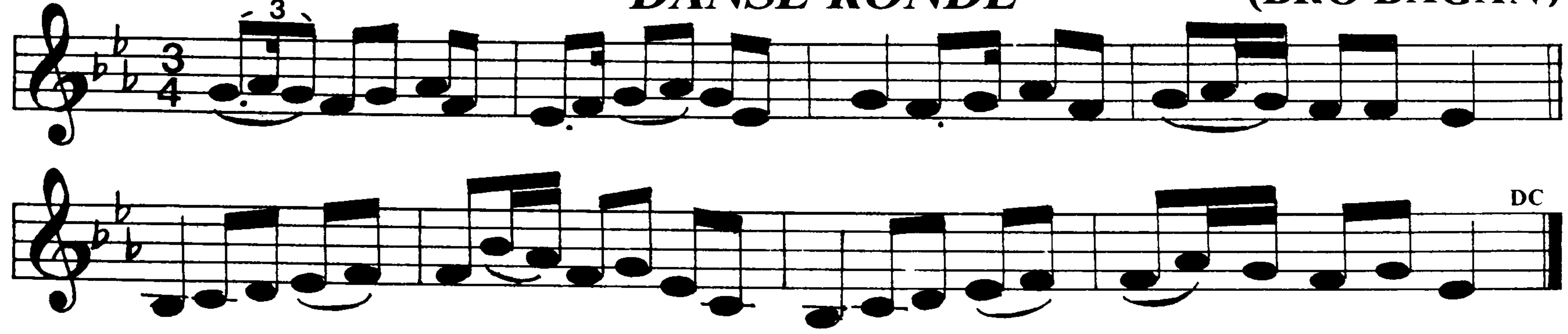


1885

DANSE RONDE

(BRO-BAGAN)

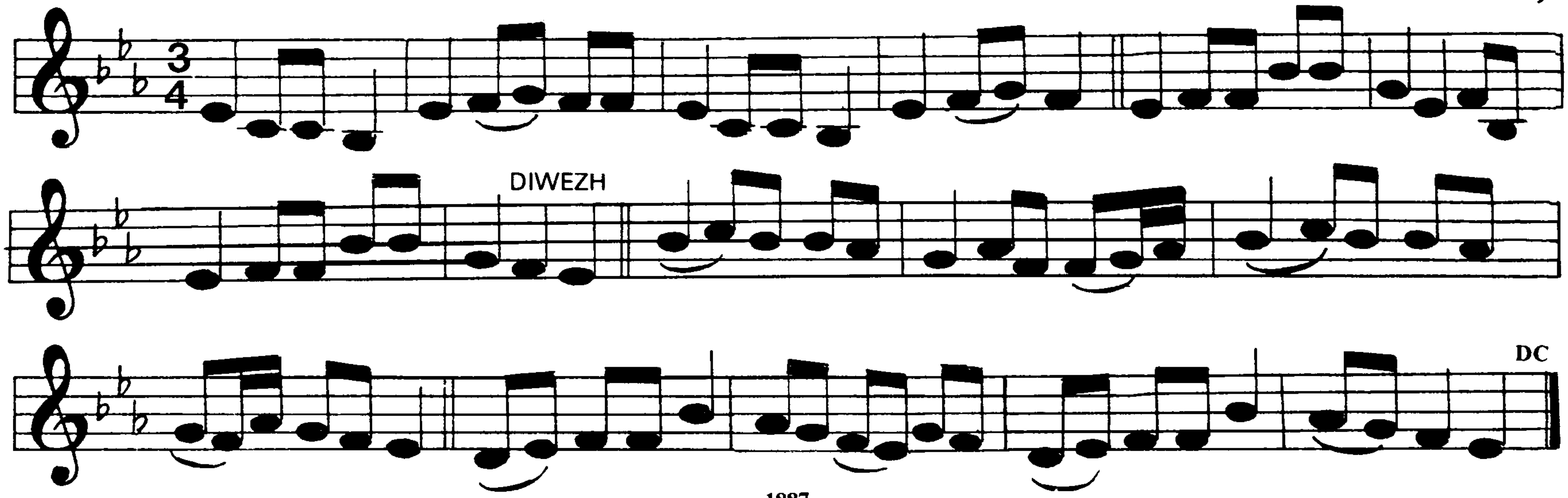
♩ = 100/108



1886

DANSE RONDE

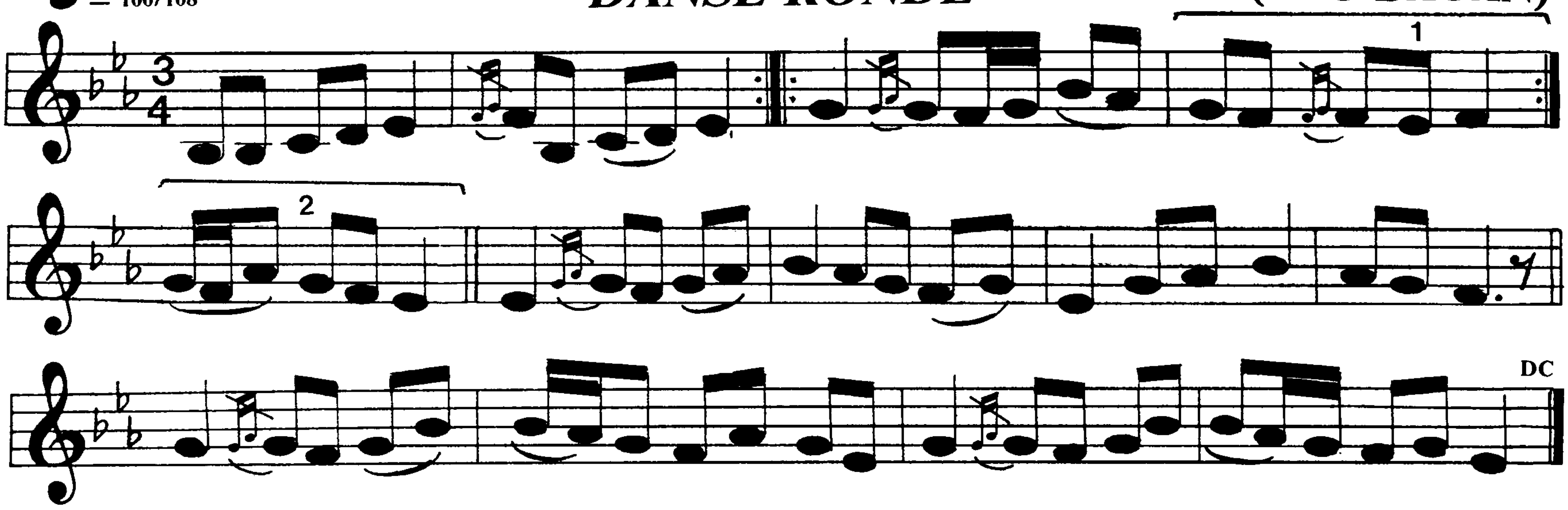
♩ = 100/108 (BRO-BAGAN)



1887

DANSE RONDE

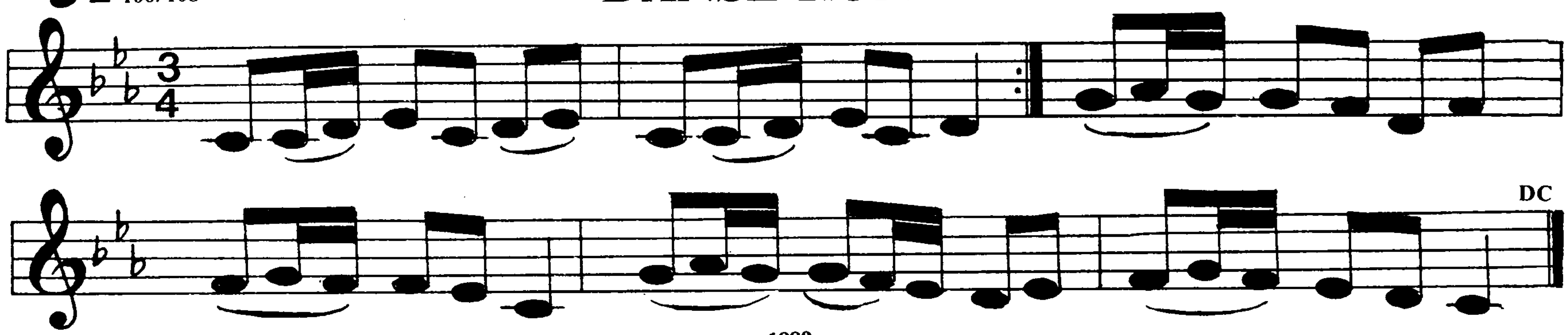
♩ = 100/108 (BRO-BAGAN)



1888

DANSE RONDE

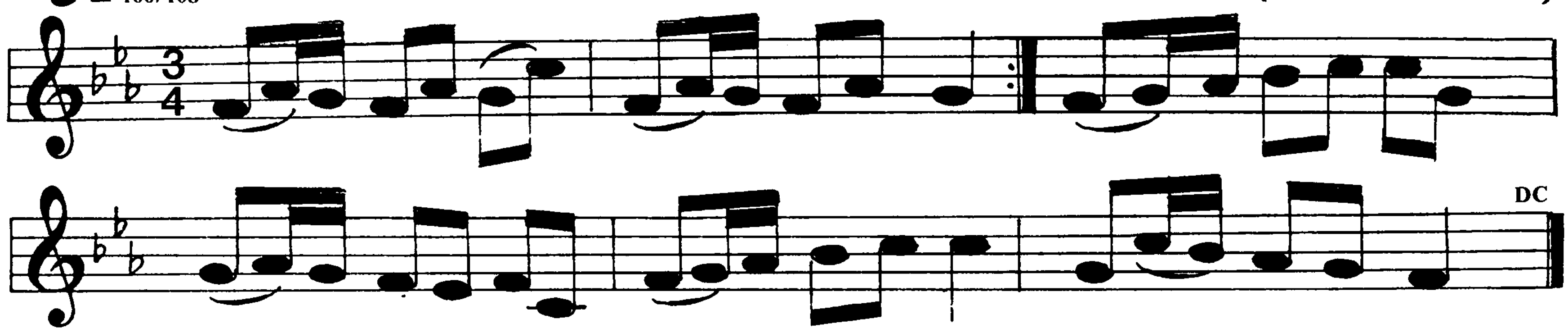
♩ = 100/108 (BRO-BAGAN)



1889

DANSE RONDE

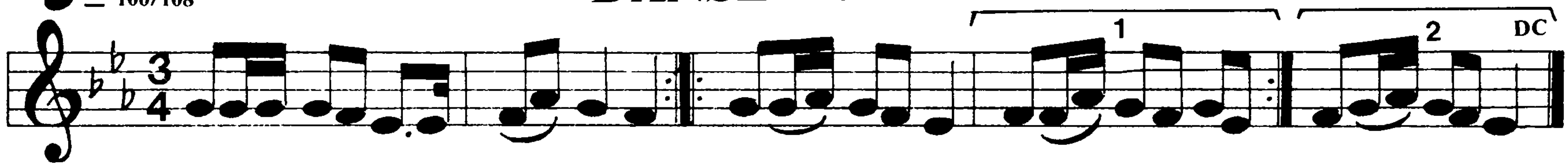
♩ = 100/108 (BRO-BAGAN)



1890

DANSE RONDE

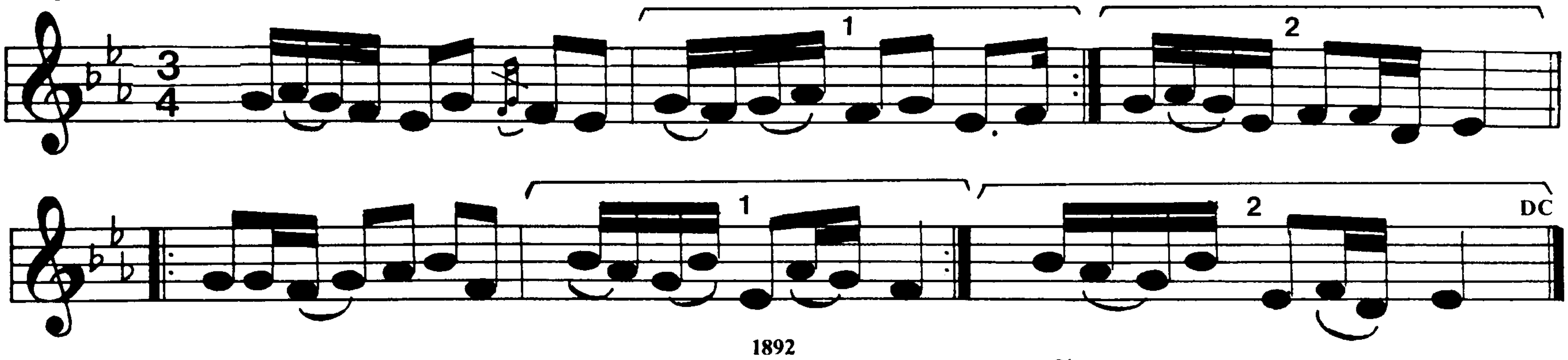
♩ = 100/108 (MOLENEZ)



1891

♩ = 100

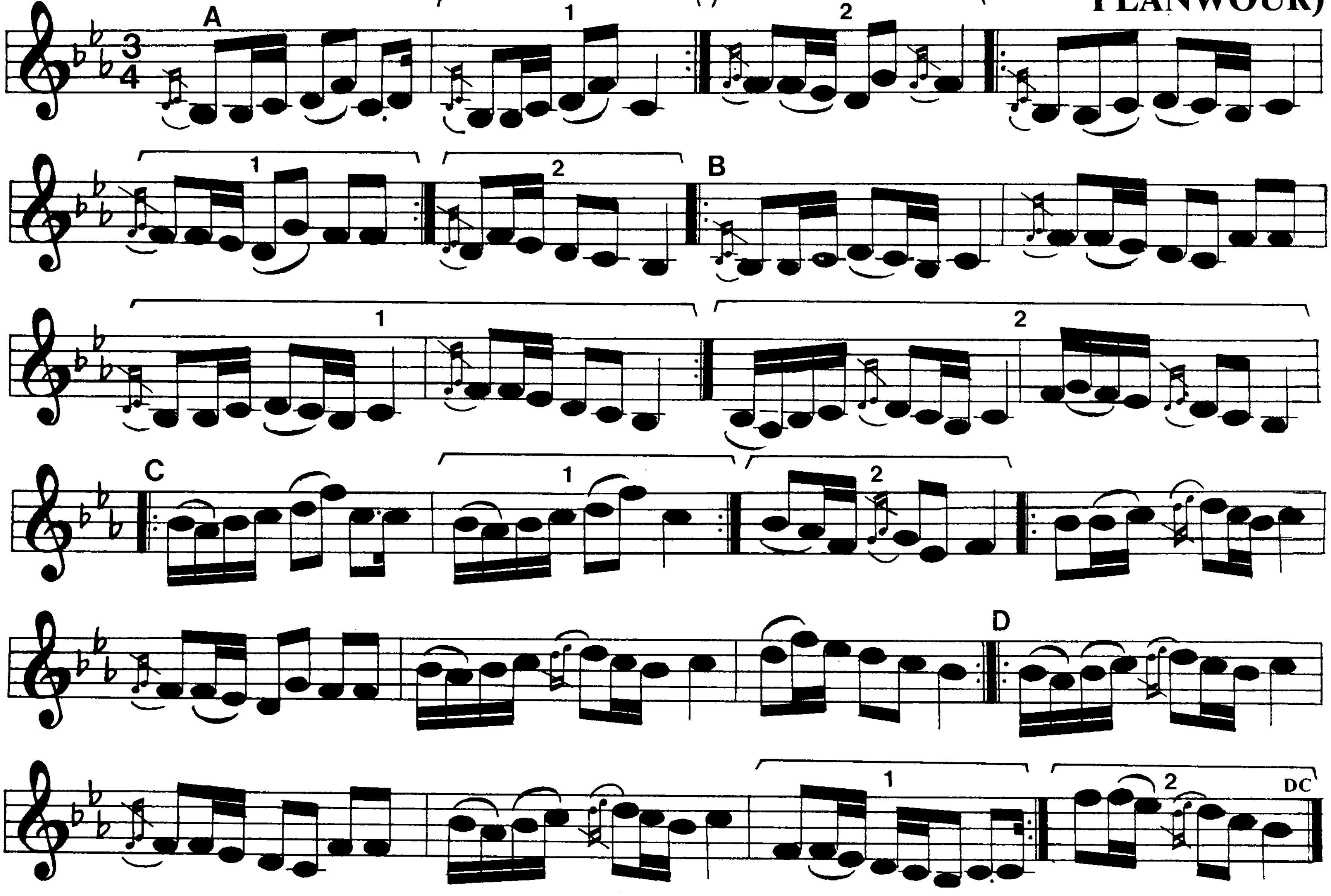
JIMNASKA - HANTERZAÑS (KEVEN)



1892

♩ = 100

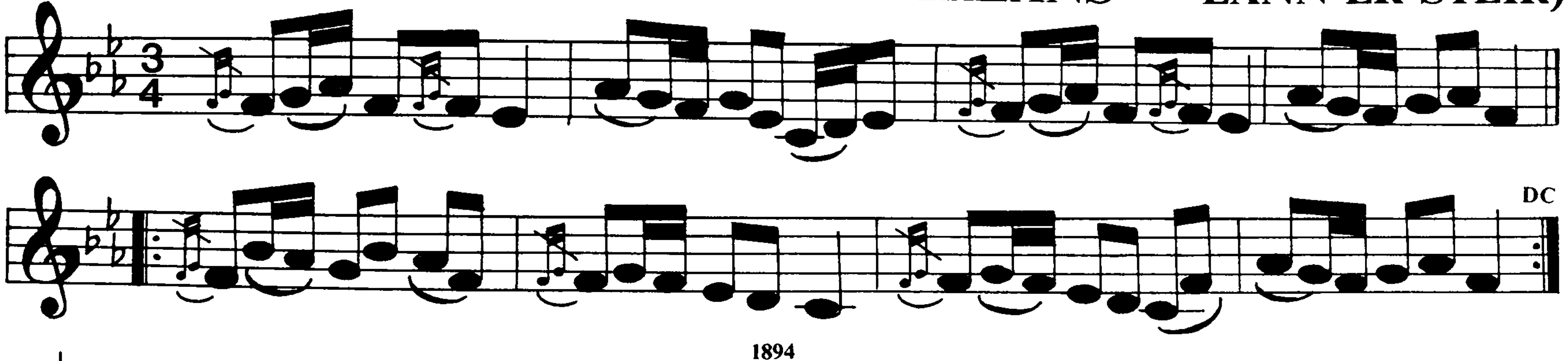
JIMNASKA - HANTERZAÑS (GWIDEL PLAÑWOUR)



1893

♩ = 100

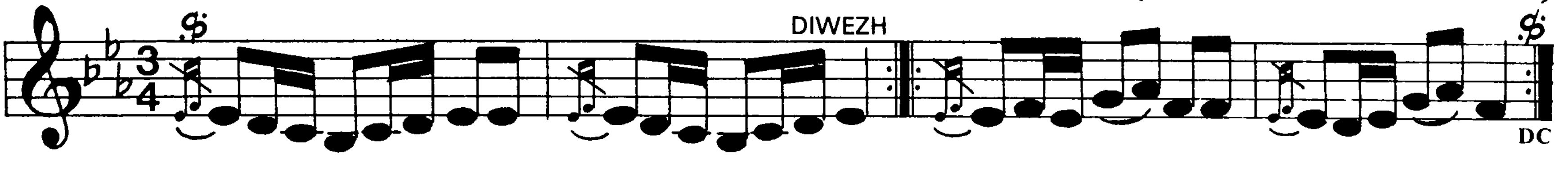
JIMNASKA HANTERZAÑS (KAODAN LANN ER STEIR)



1894

♩ = 100

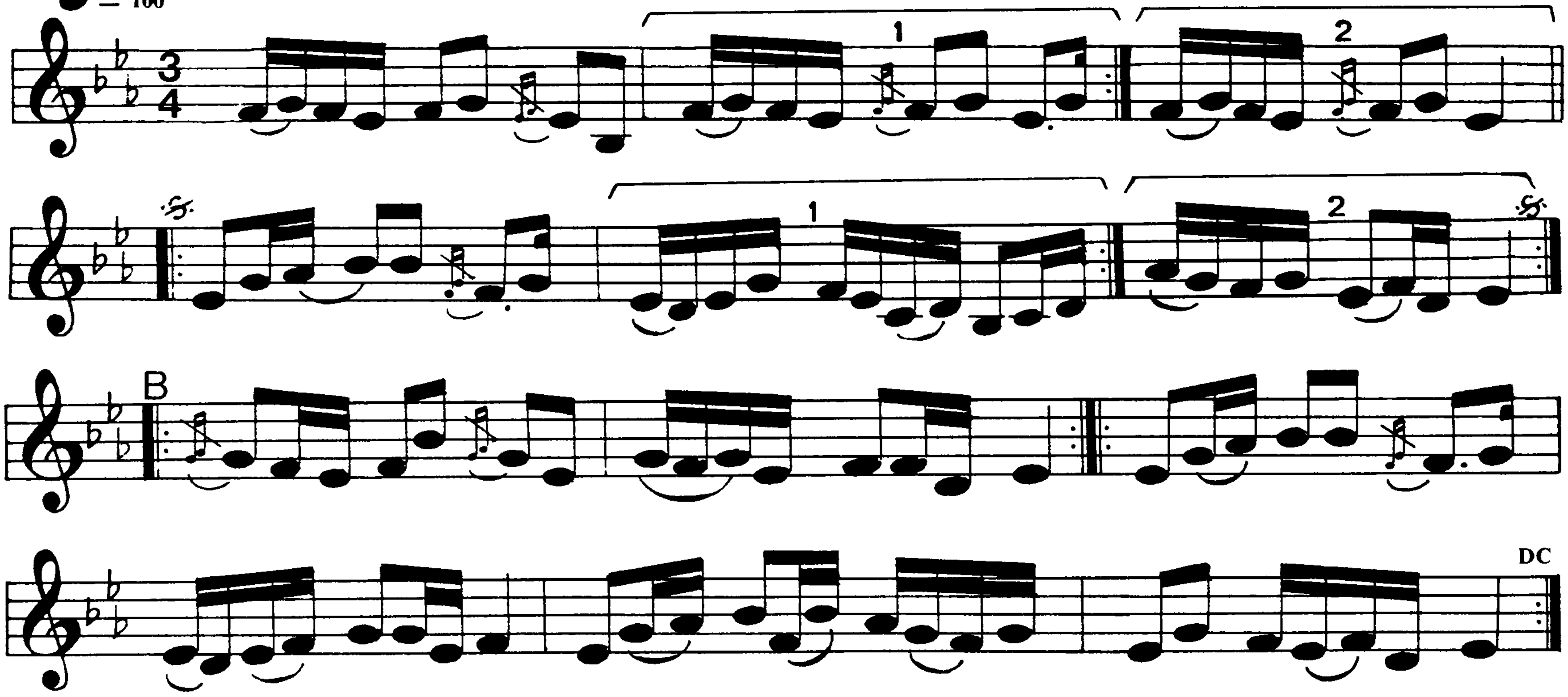
JIMNASKA (KLOAR-KARNOED)



1895

JIMNASKA (LOKUNOLE)

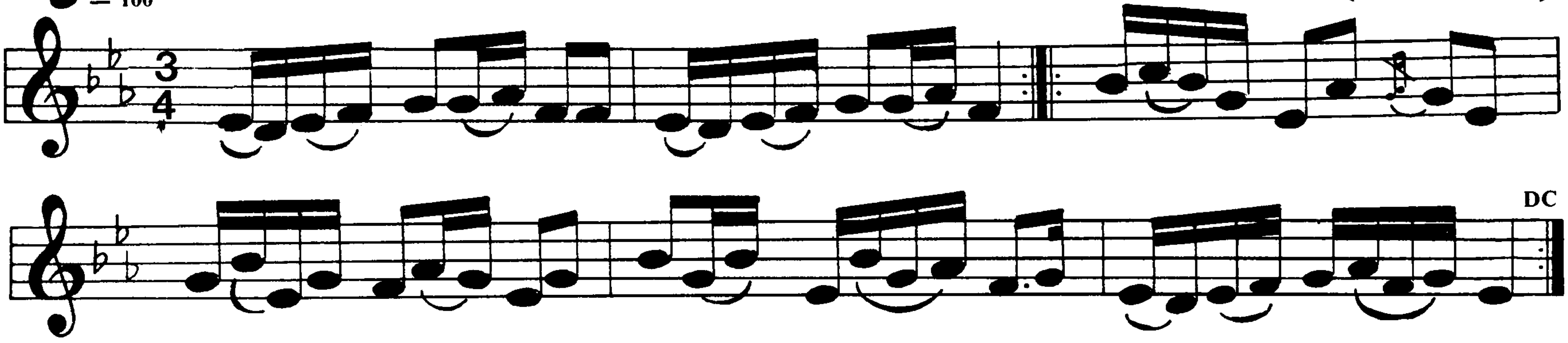
♩ = 100



1896

JIMNASKA-HANTERZAÑS (REDENE)

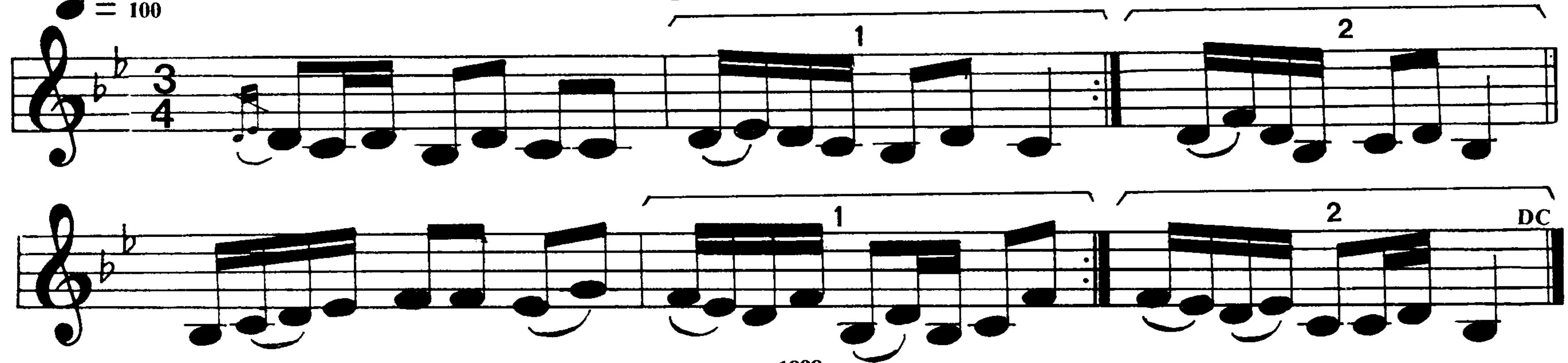
♩ = 100



1897

JIMNASKA (KLOAR-KARNOED)

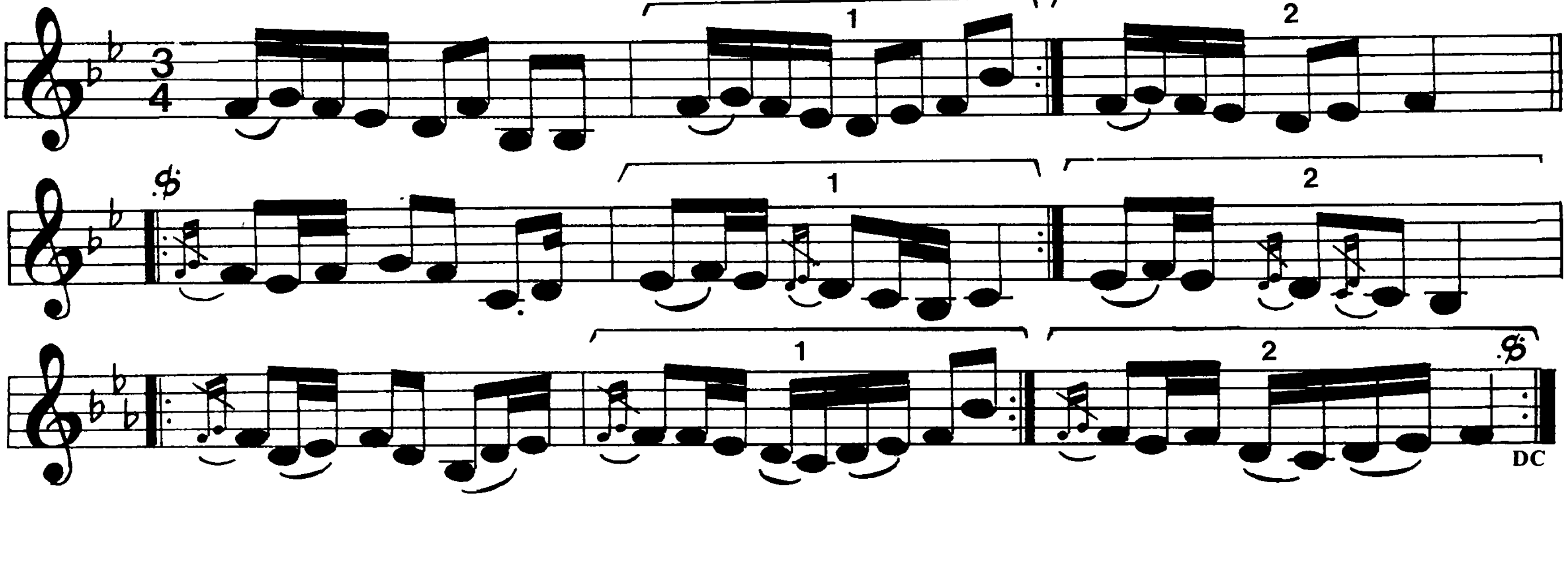
♩ = 100



1898

JIMNASKA (KEMPERLE)

♩ = 100

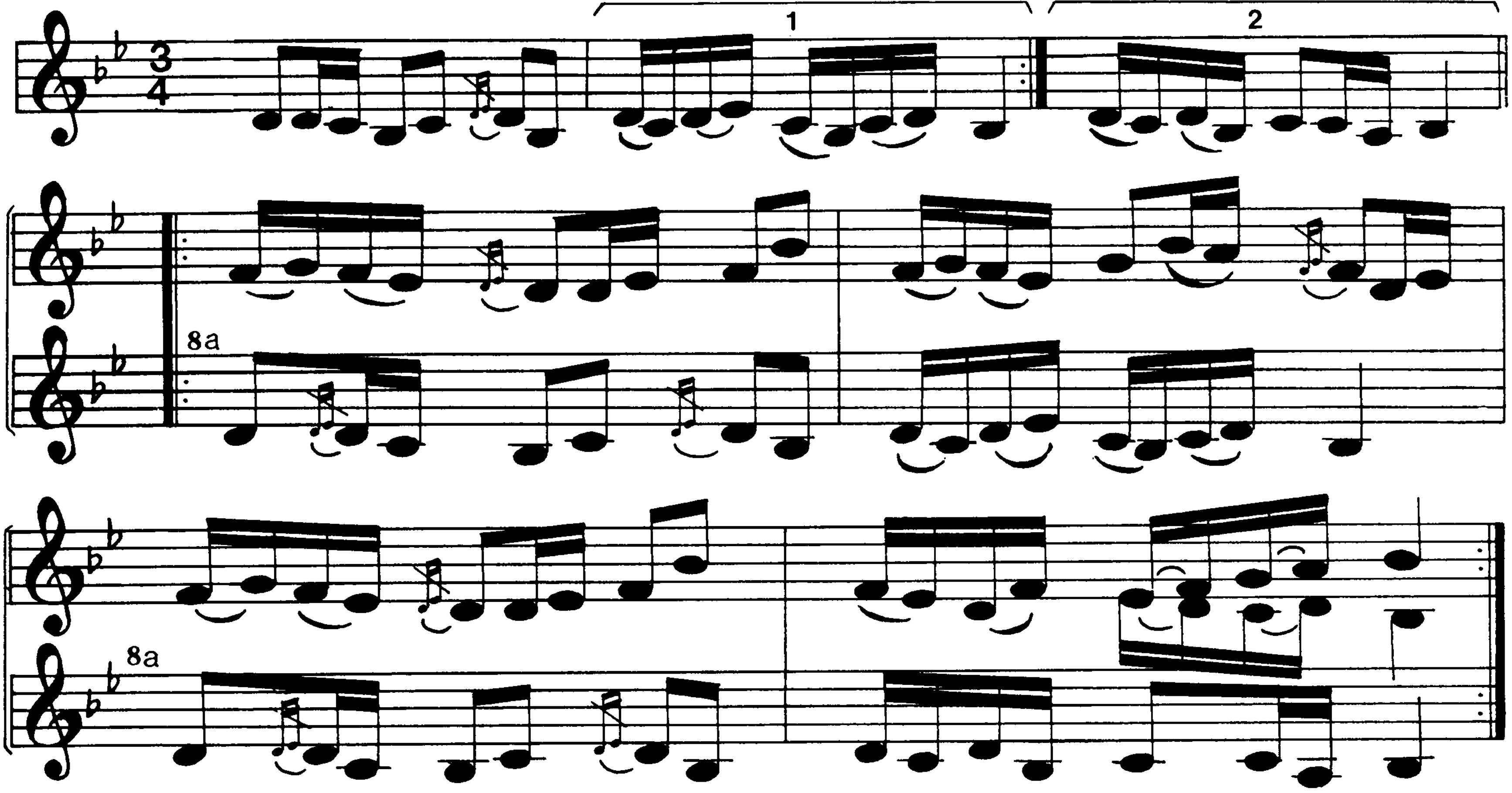


1899

JIMNASKA

(SANT-TEVI)

♩ = 100/108

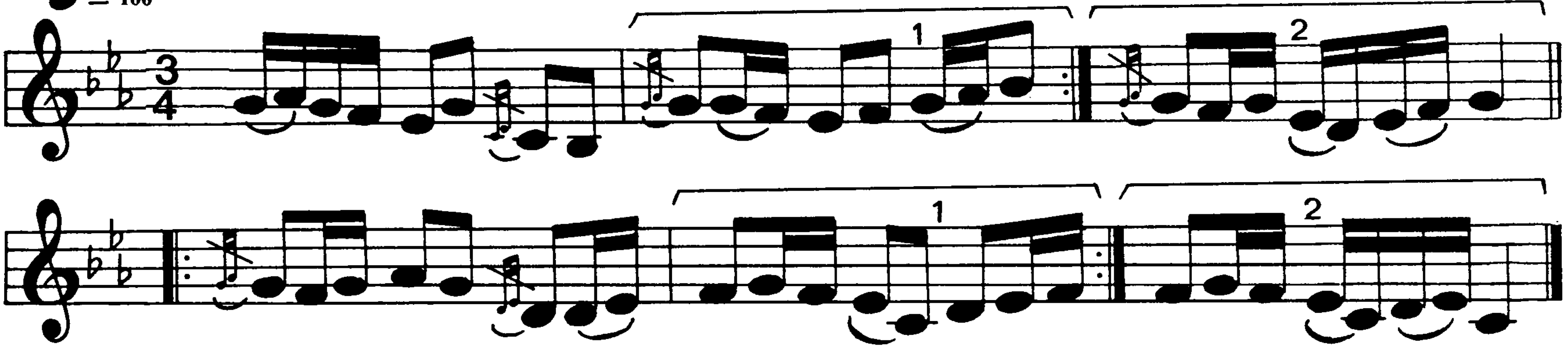


1900

JIMNASKA-HANTERZAÑS

(PLAÑWOUR)

♩ = 100

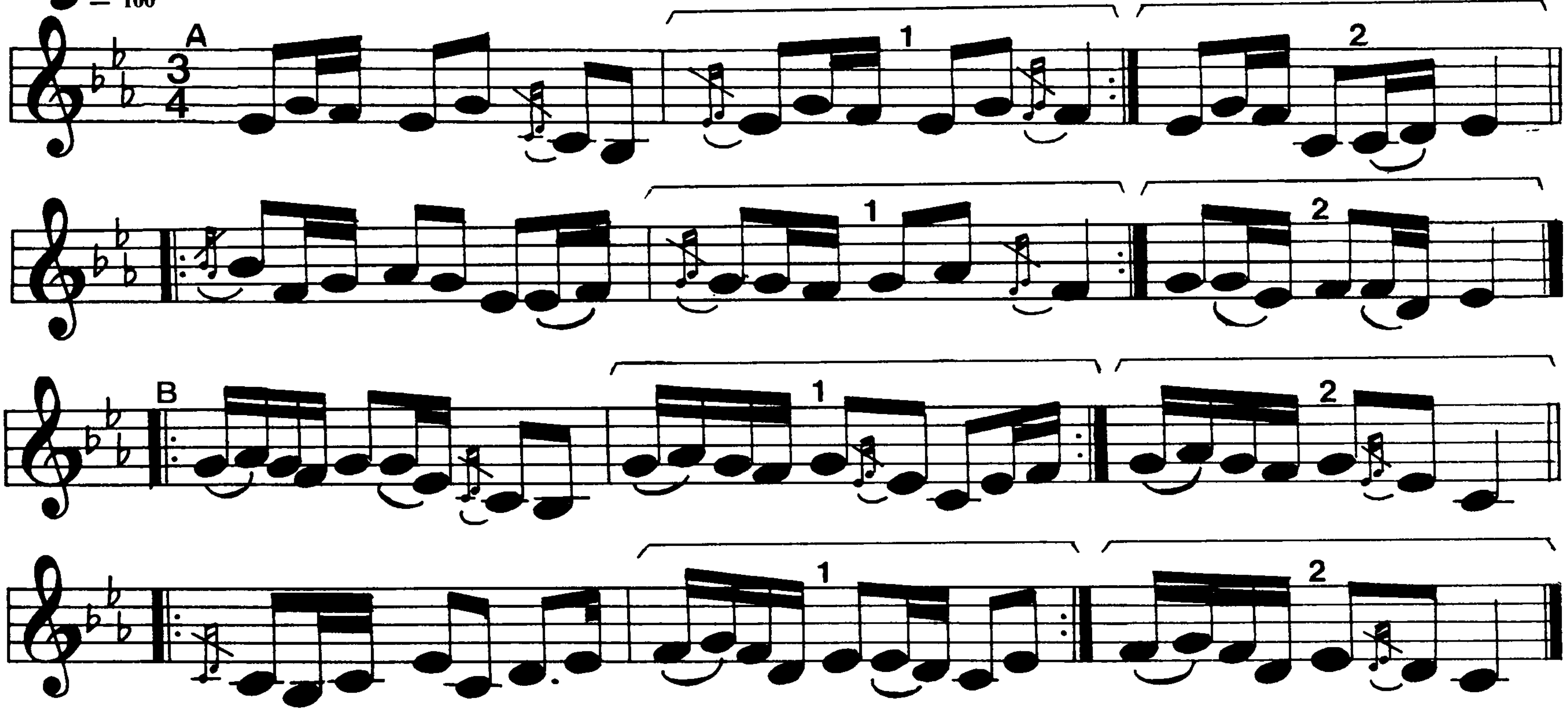


1901

JIMNASKA-HANTERZAÑS

(PLAÑWOUR)

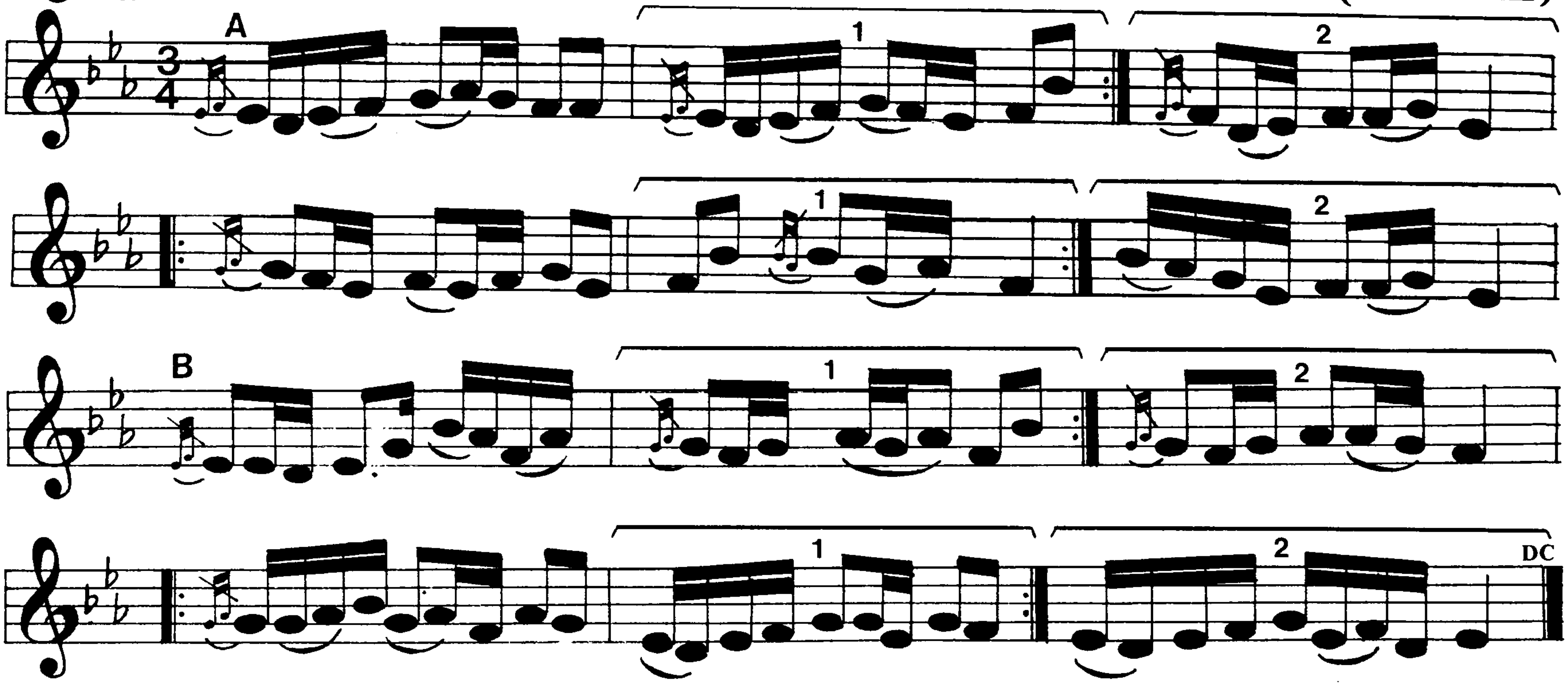
♩ = 100



1902

HANTER-ZAÑS

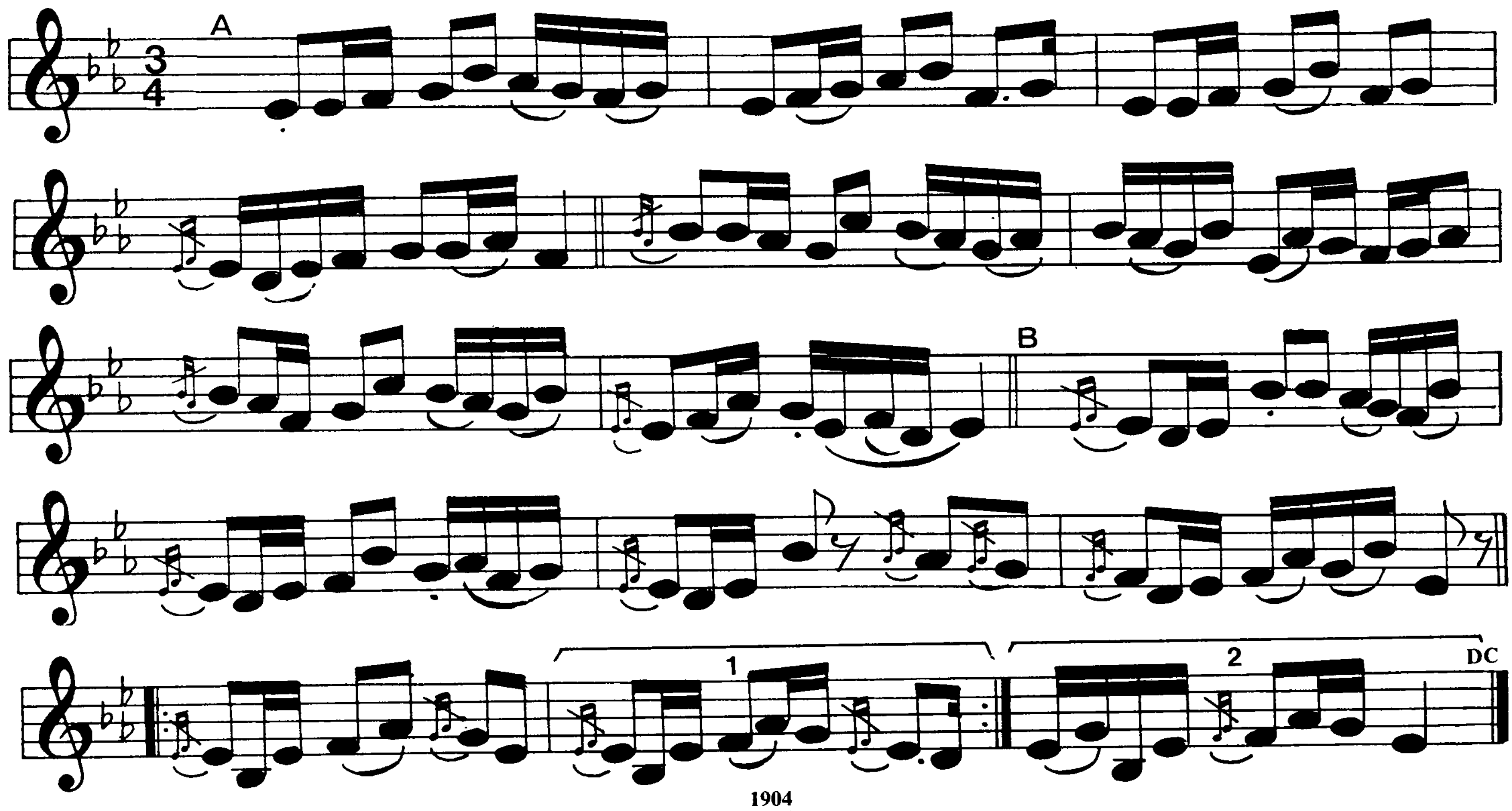
♩ = 104 **(GWIDEL)**



1903

HANTER-ZAÑS

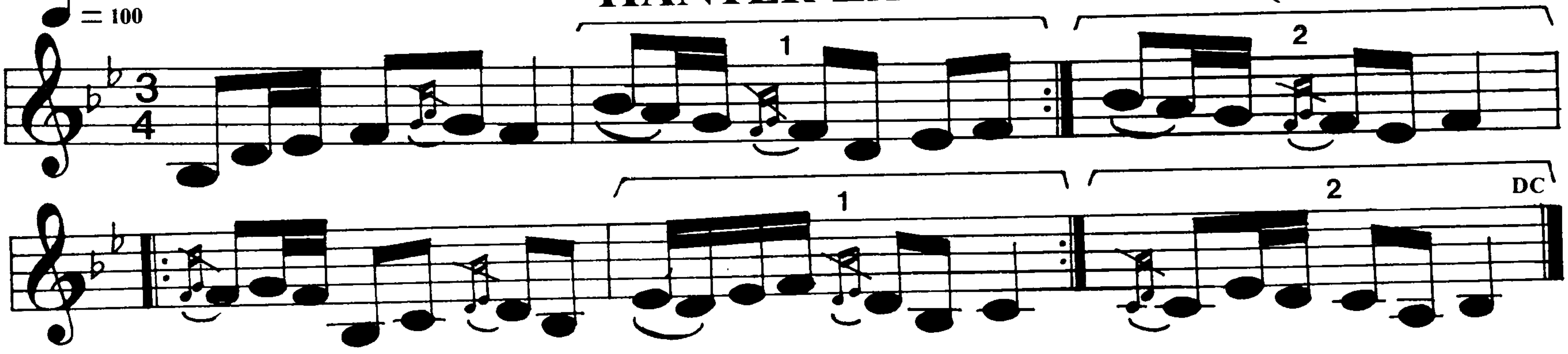
♩ = 104 **(GWIDEL)**



1904

HANTER-ZAÑS

♩ = 100 **(AN ORIANT)**

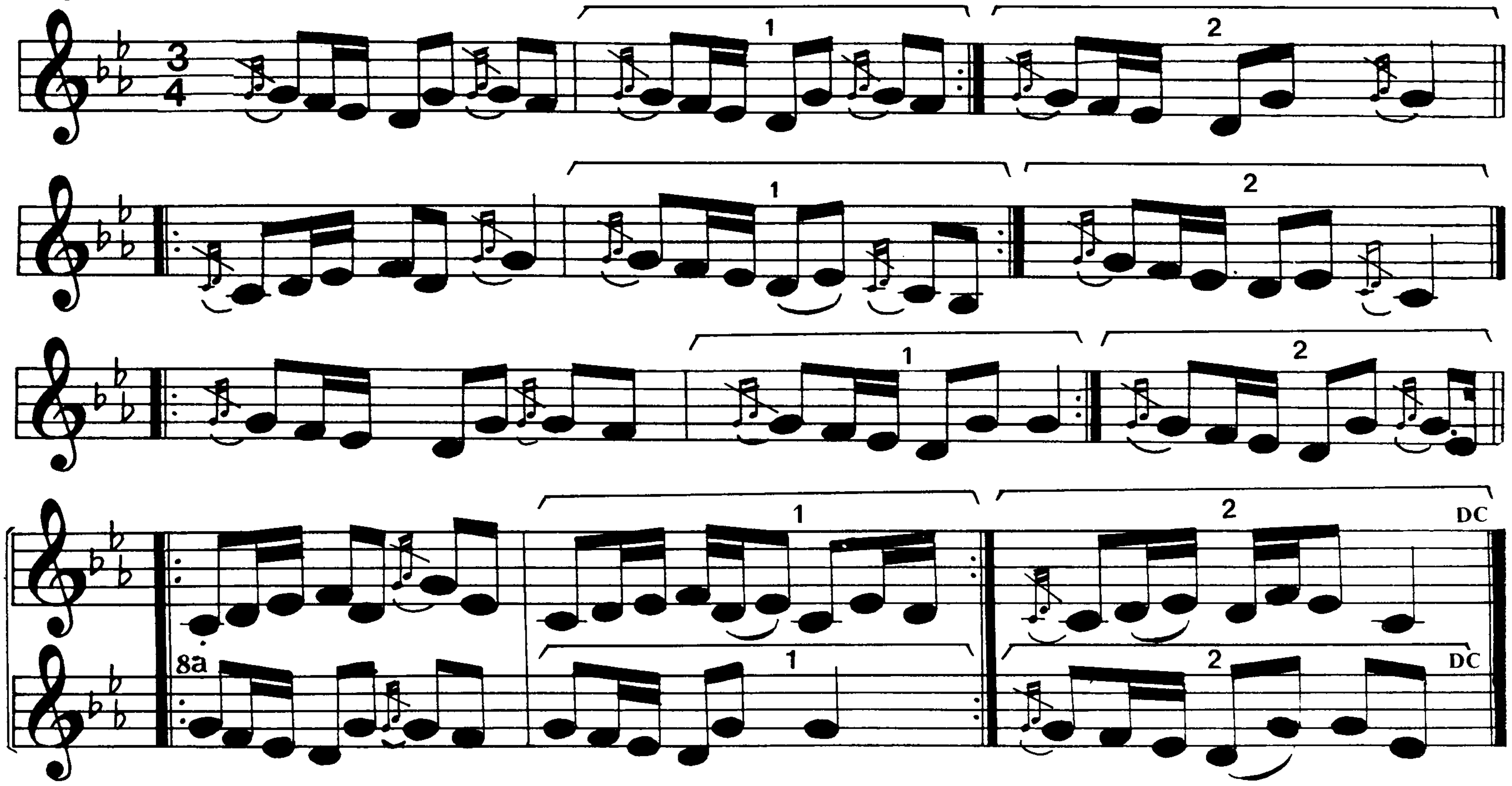


1905

HANTER-ZAÑS

(AN ORIANT)

♩ = 100

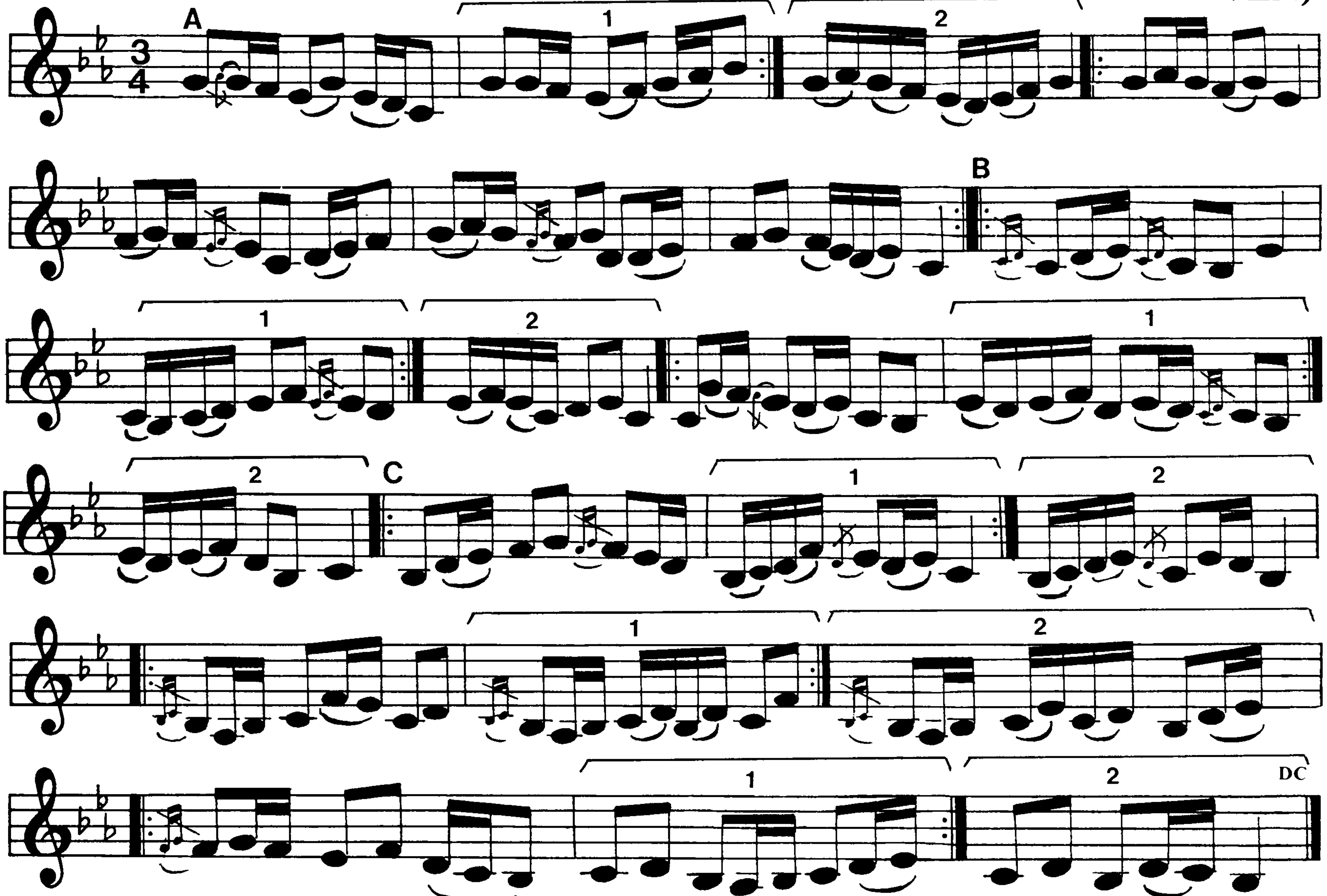


1906

HANTER-ZAÑS

(AN ORIANT KEVEN)

♩ = 100

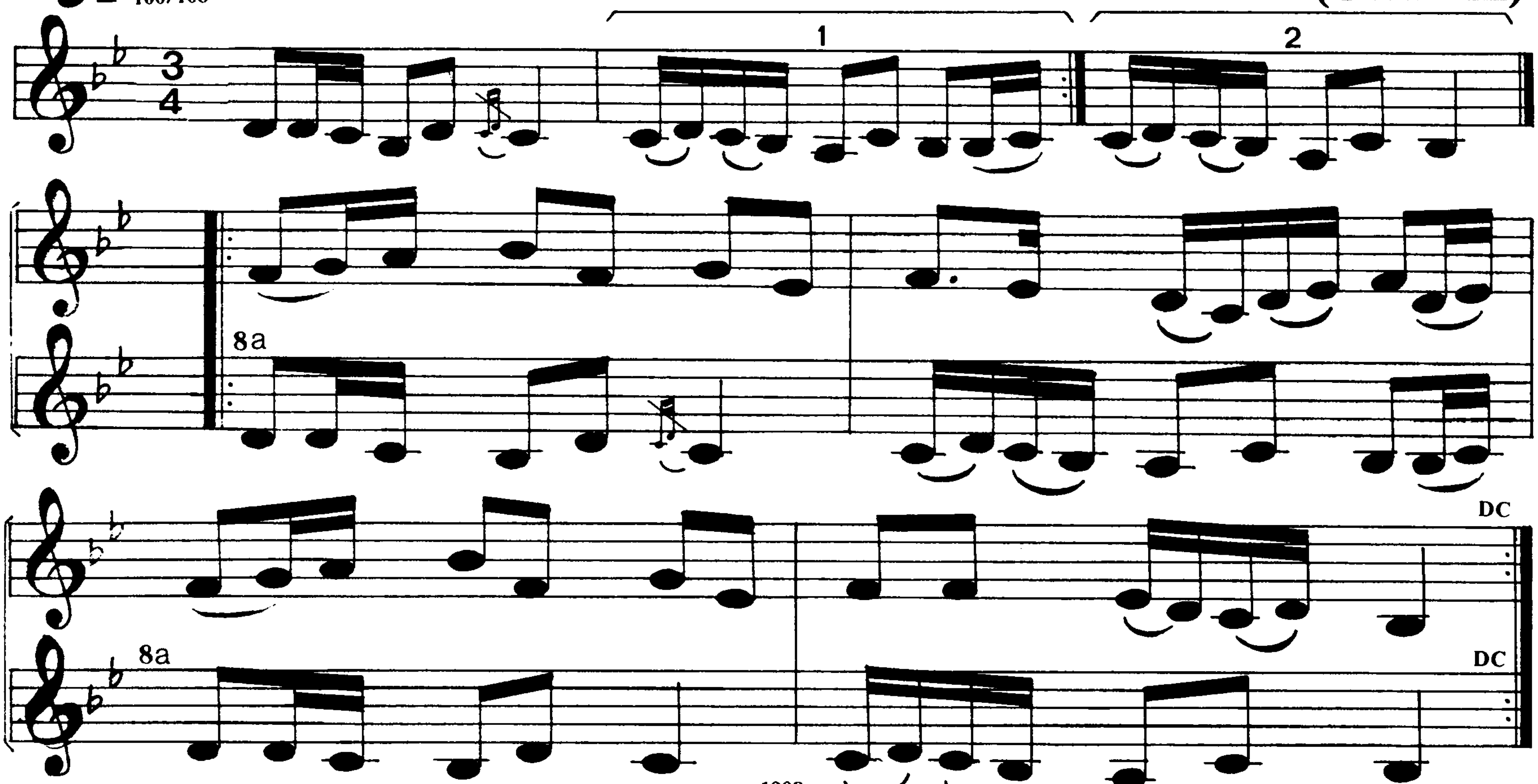


1907

HANTER-ZAÑS

(GWIDEL)

♩ = 100/108

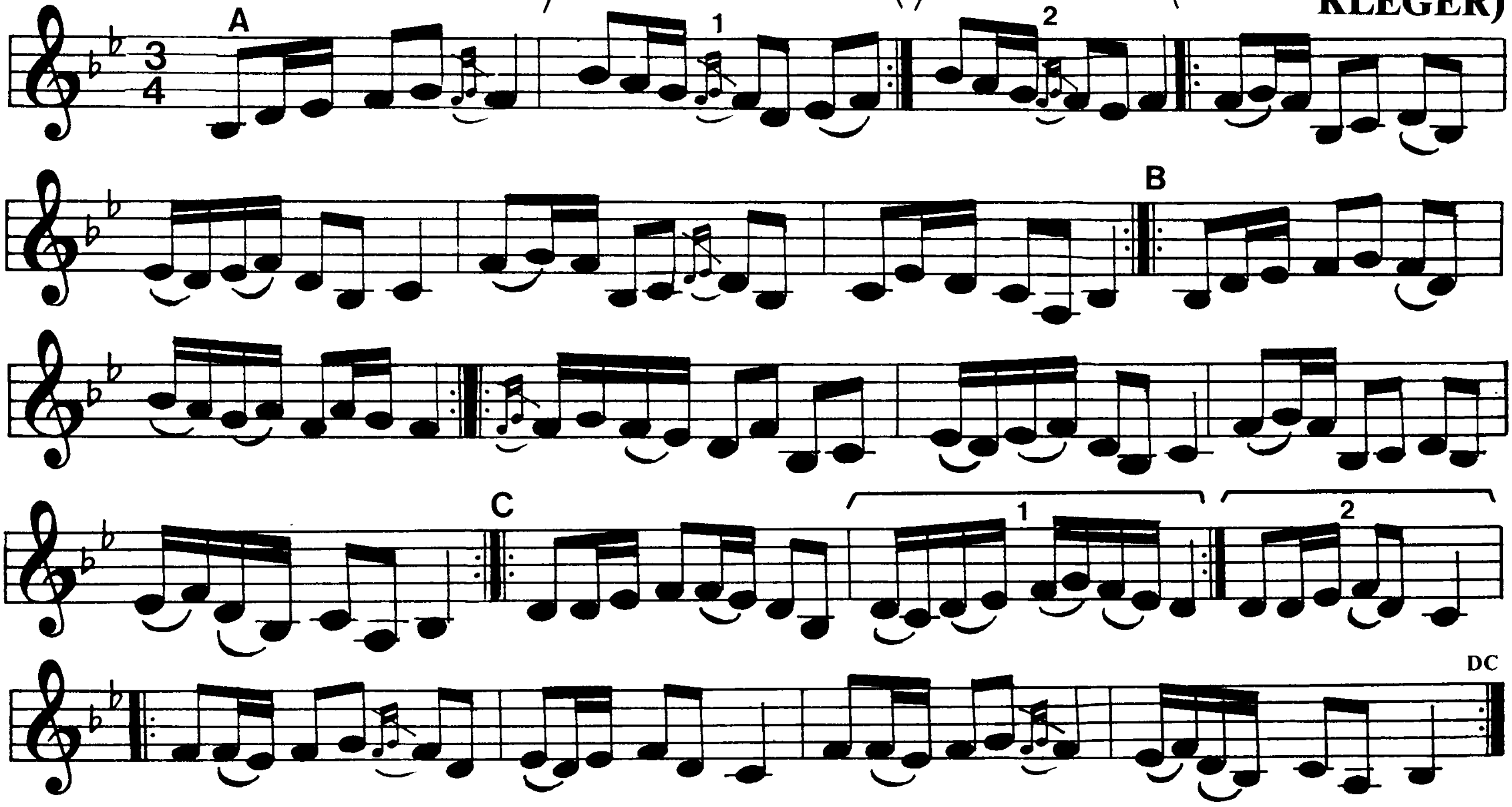


1908

HANTER-ZAÑS

(POUSKORV/ KLEGER)

♩ = 100/108

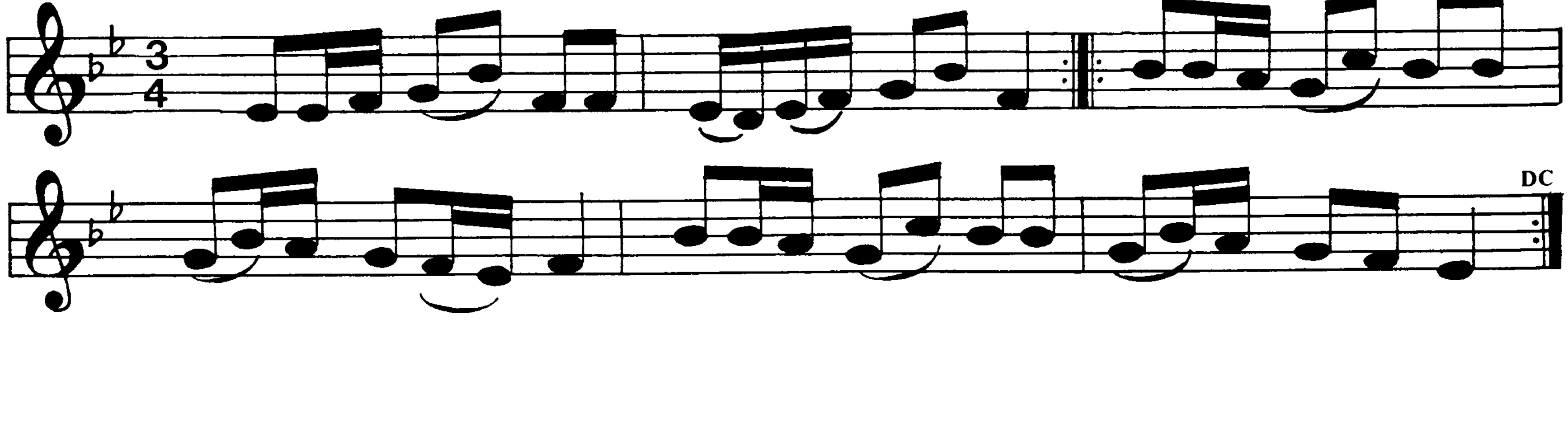


1909

HANTER-ZAÑS

(AN ORIANT)

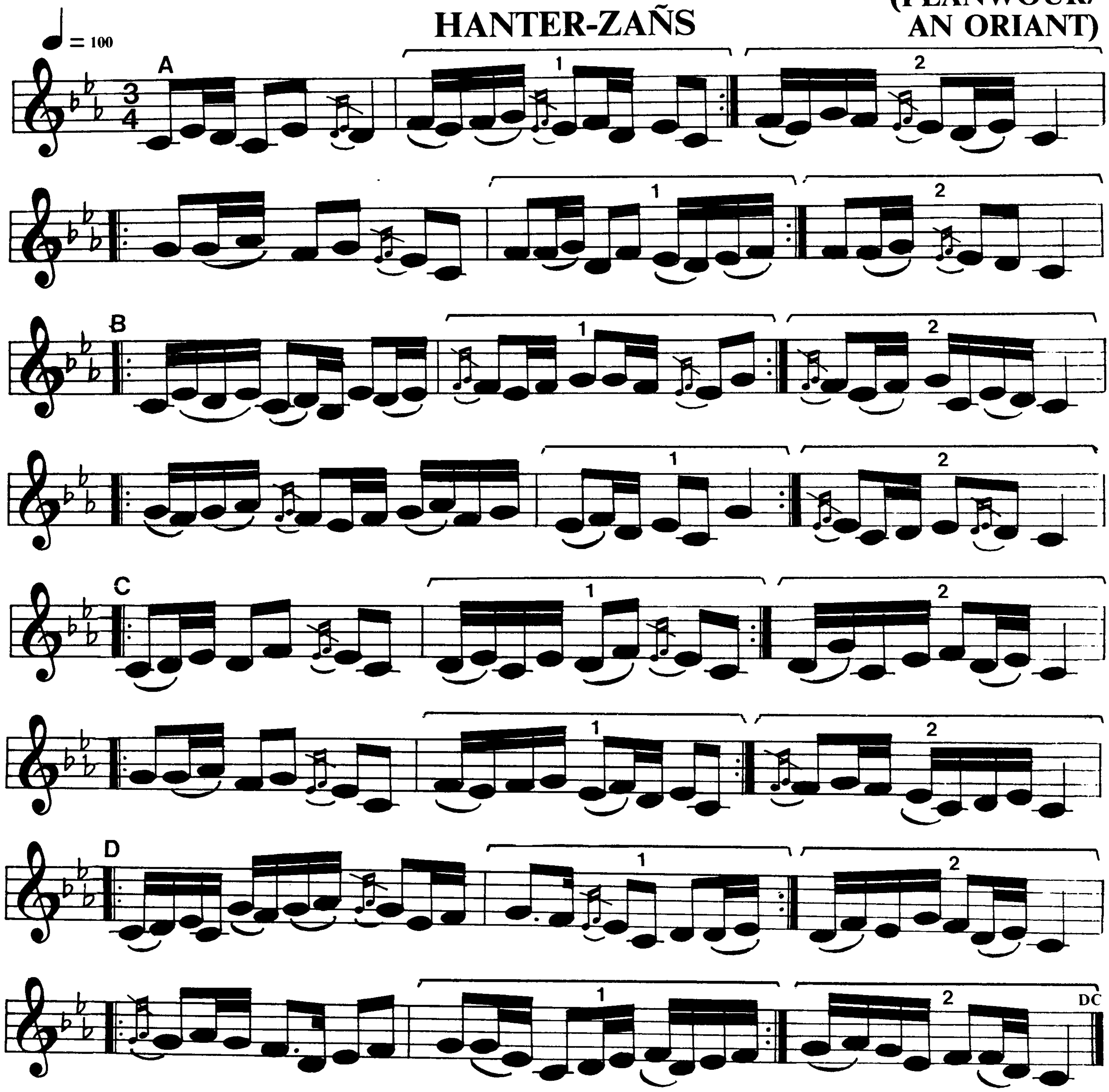
♩ = 100/108



1910

HANTER-ZAÑS

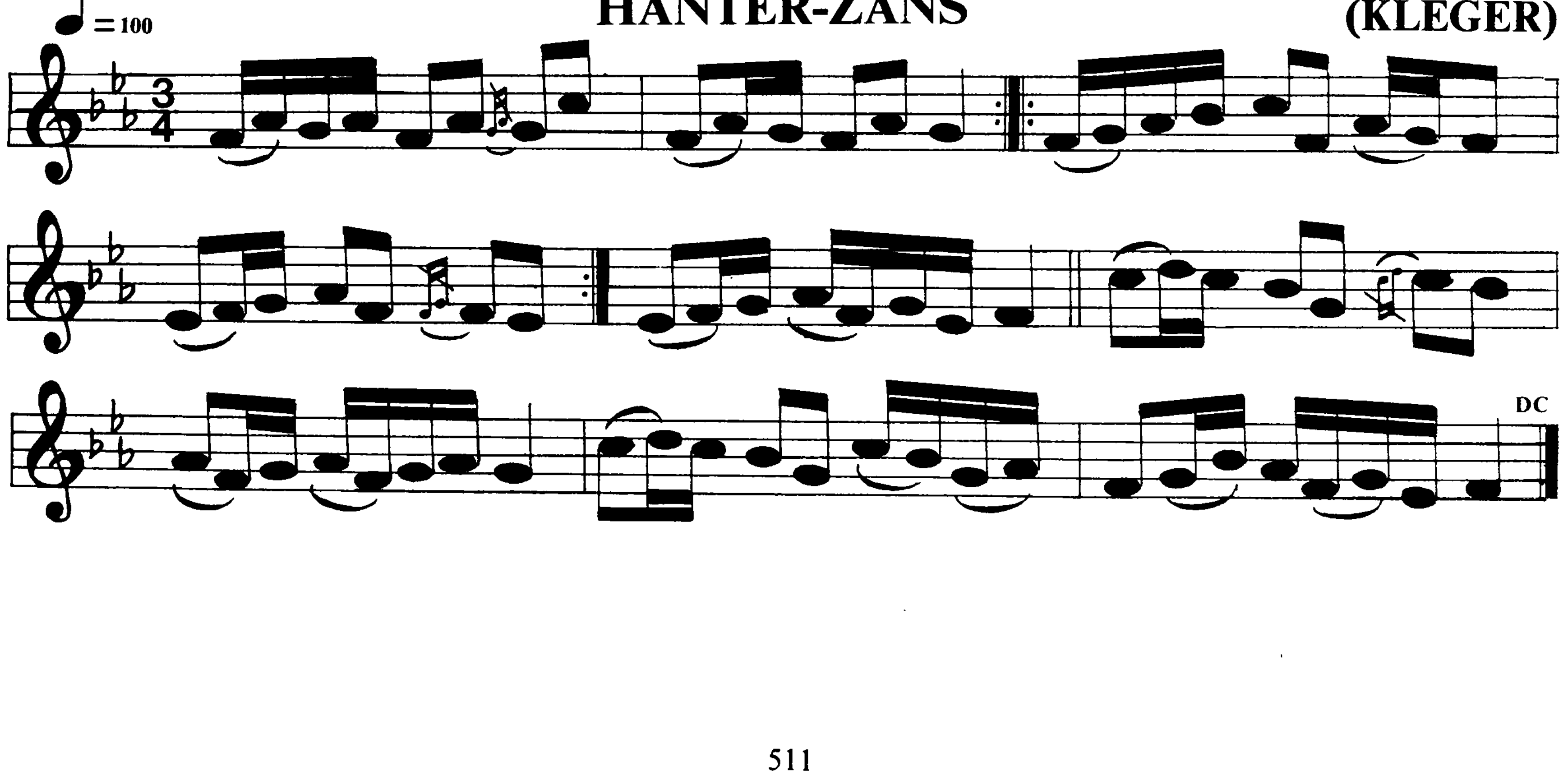
(PLAÑWOUR/ AN ORIANT)



1911

HANTER-ZAÑS

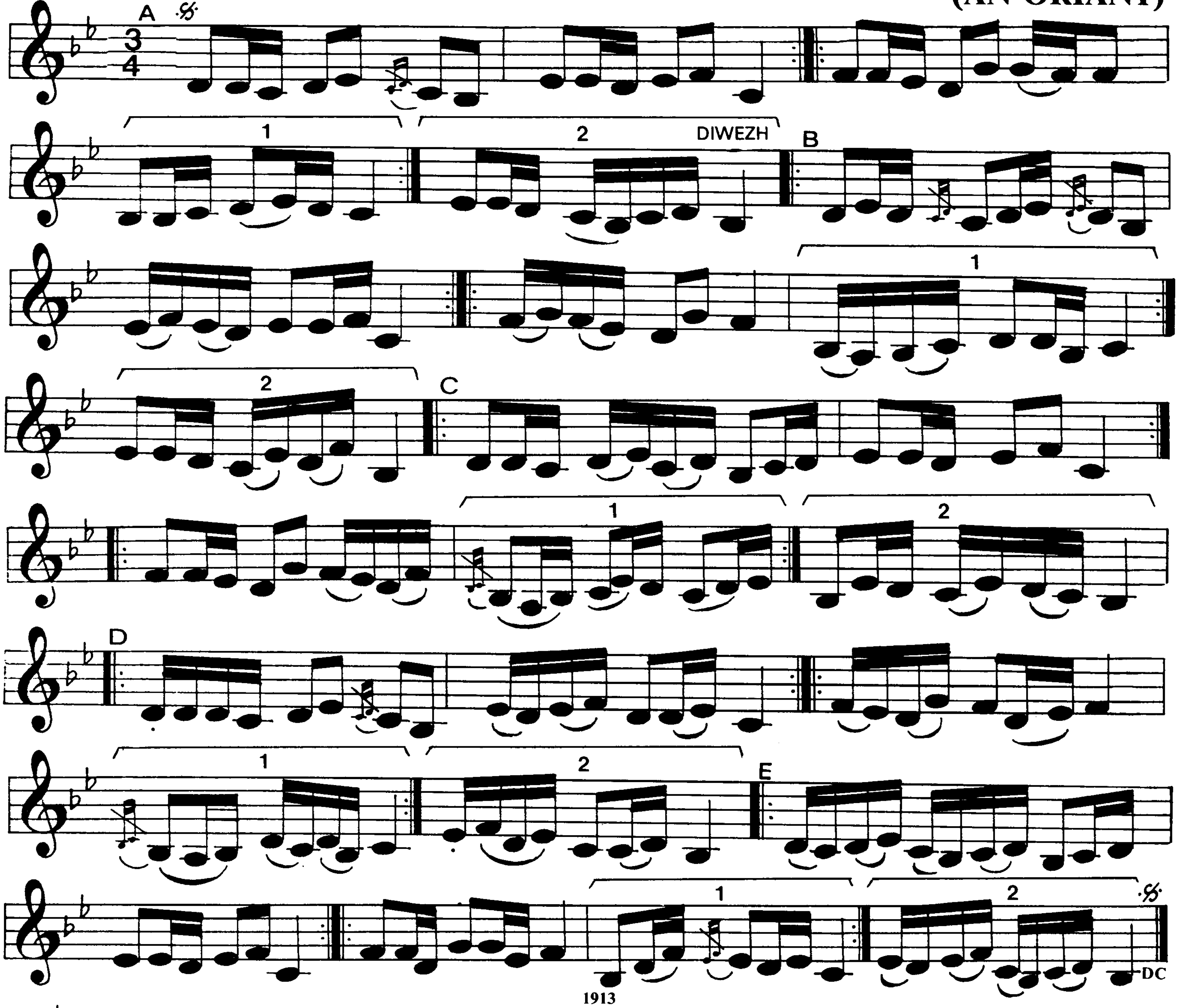
(KLEGER)



1912

♩ = 100/112

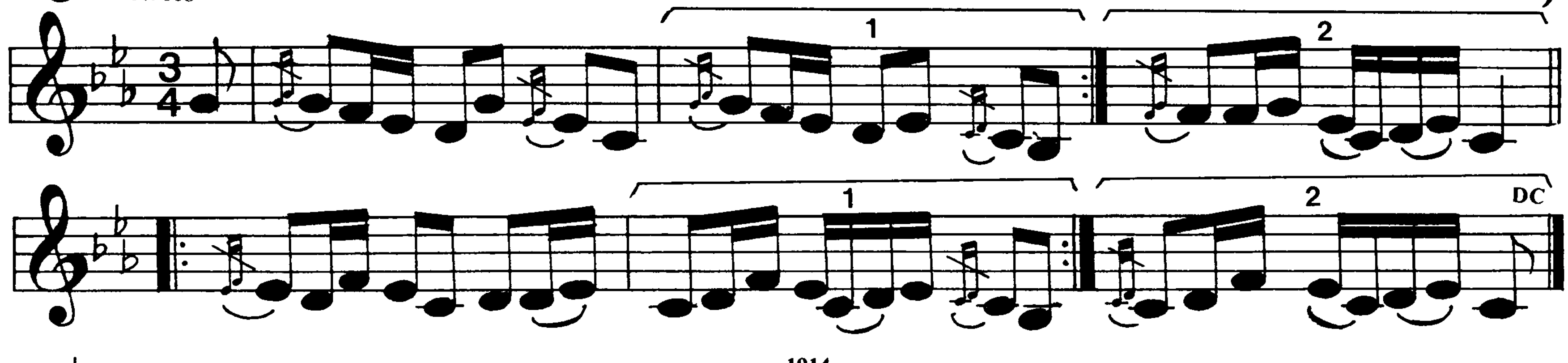
HANTER-ZAÑS (AN ORIANT)



1913

♩ = 100/108

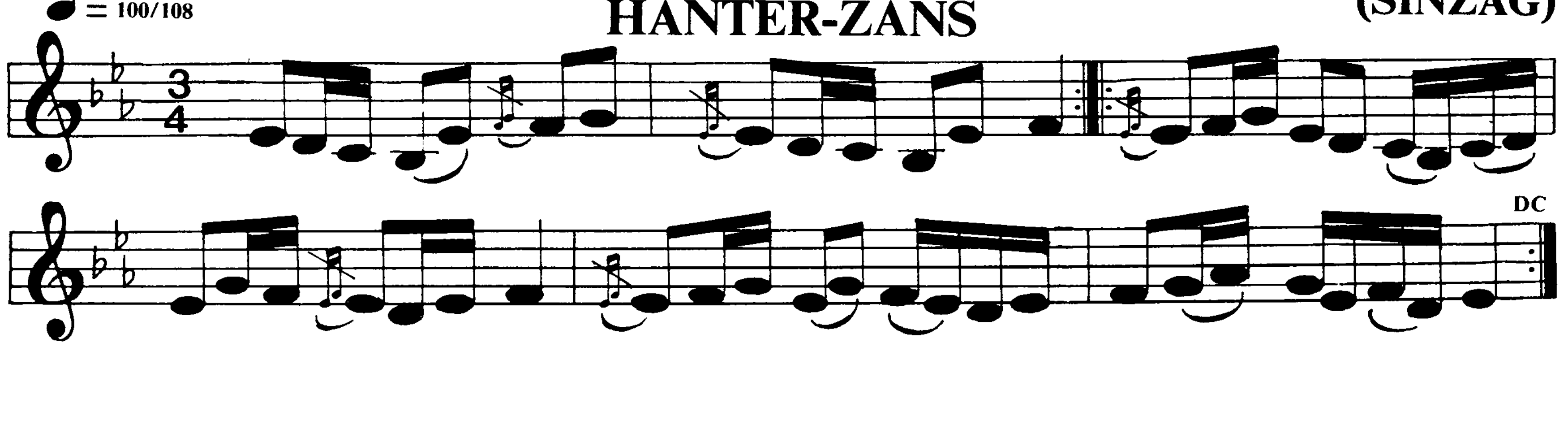
HANTER-ZAÑS (PLAÑWOUR/AN ORIANT)



1914

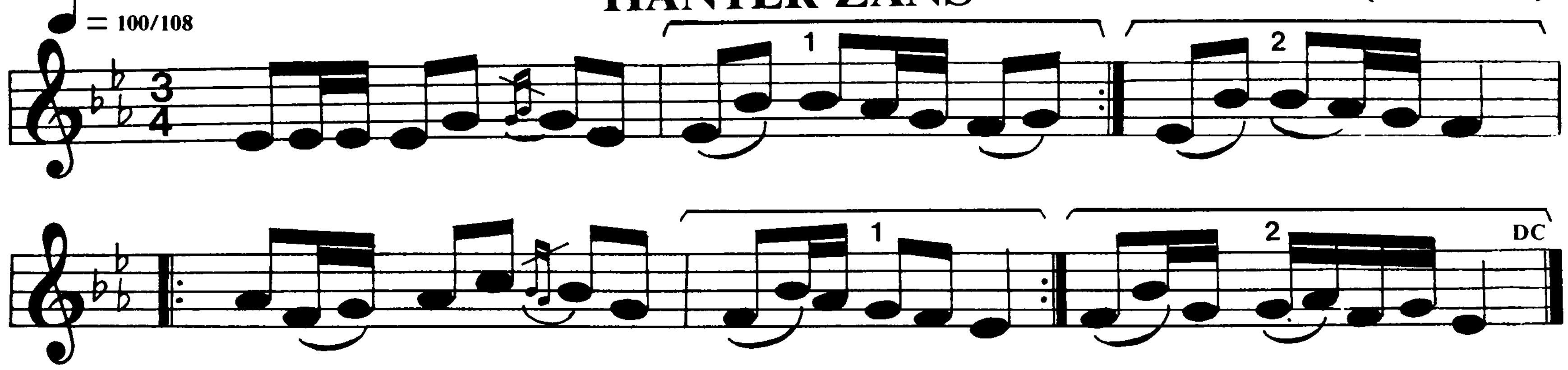
♩ = 100/108

HANTER-ZAÑS (SINZAG)



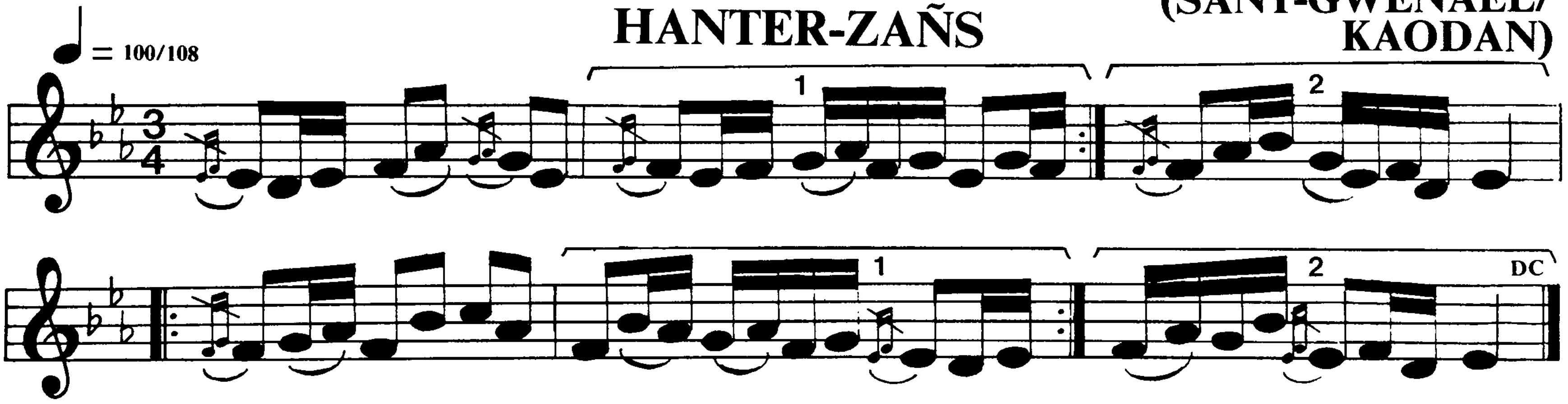
1915

HANTER-ZAÑS (JESTEL)



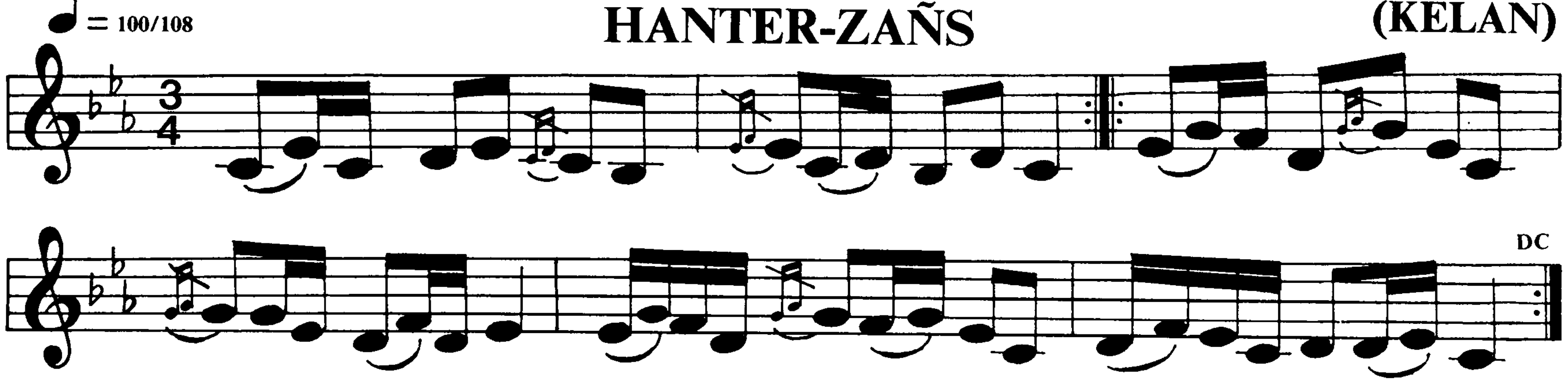
1916

HANTER-ZAÑS (SANT-GWENAEL/ KAODAN)



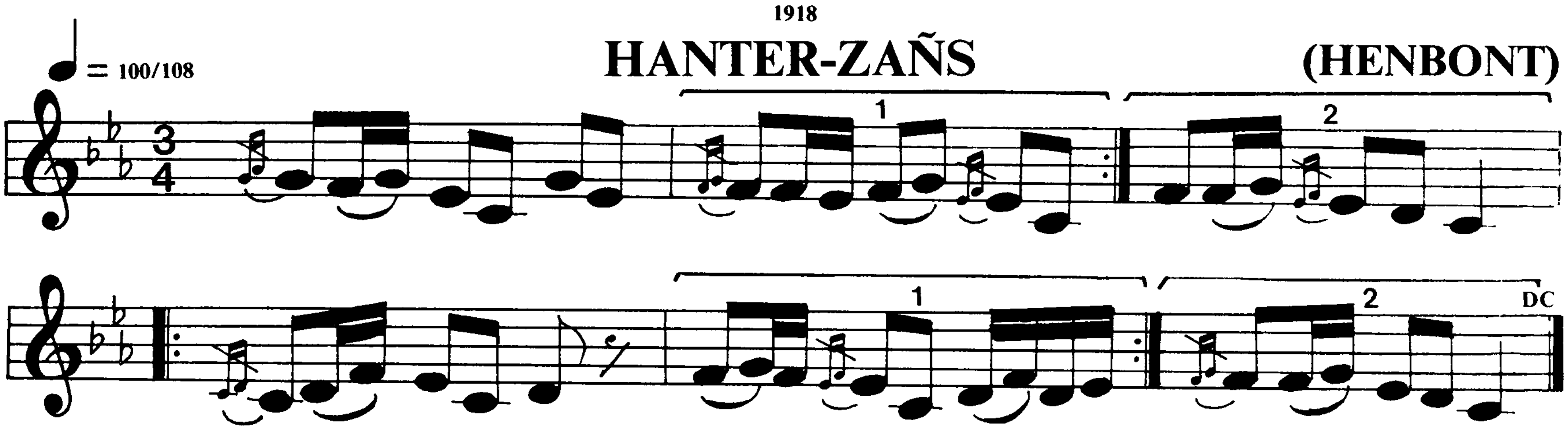
1917

HANTER-ZAÑS (KELAN)



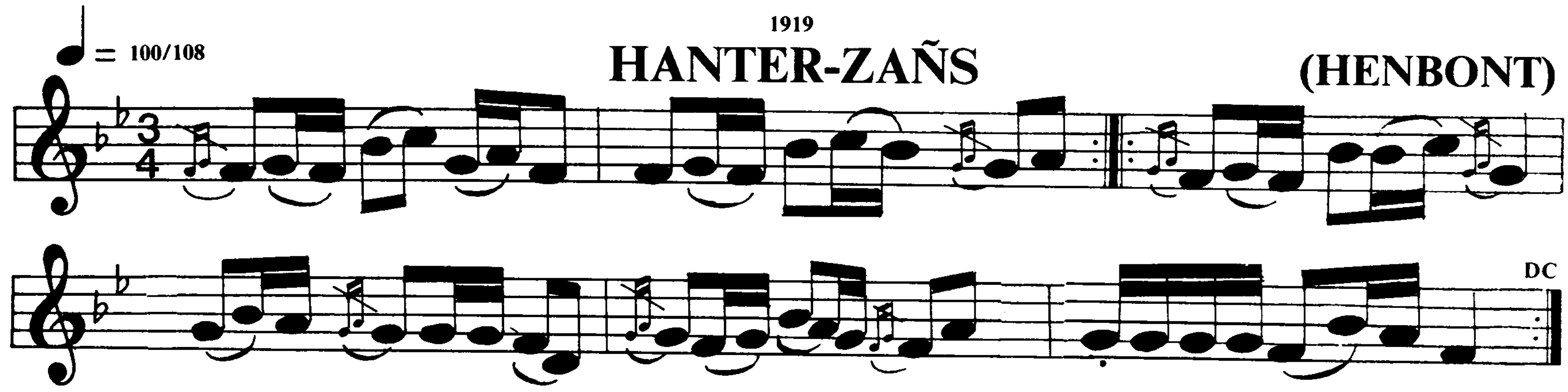
1918

HANTER-ZAÑS (HENBONT)



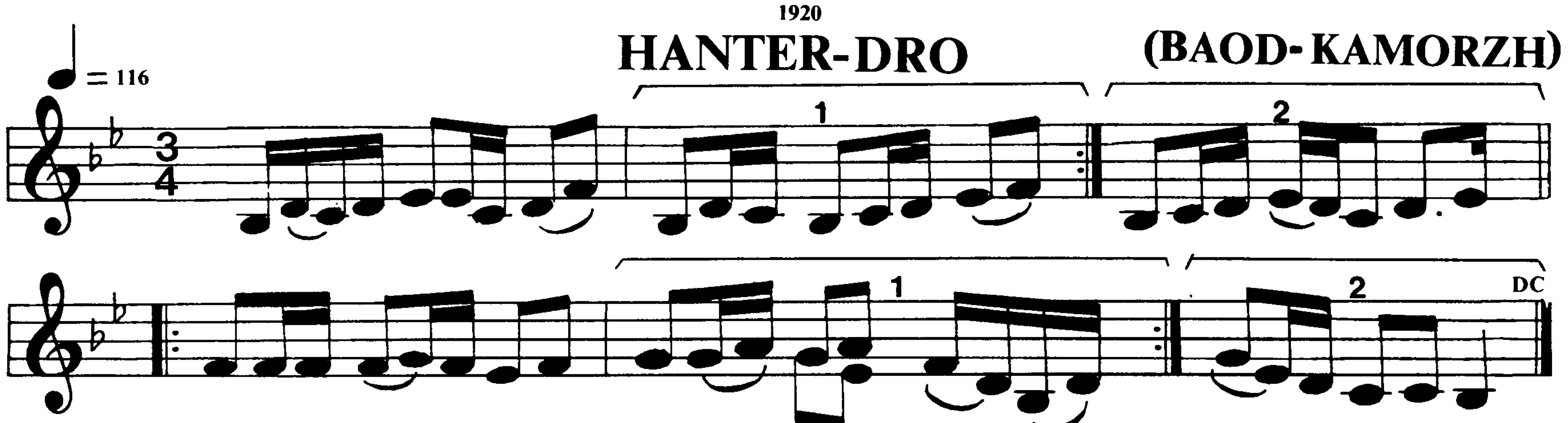
1919

HANTER-ZAÑS (HENBONT)



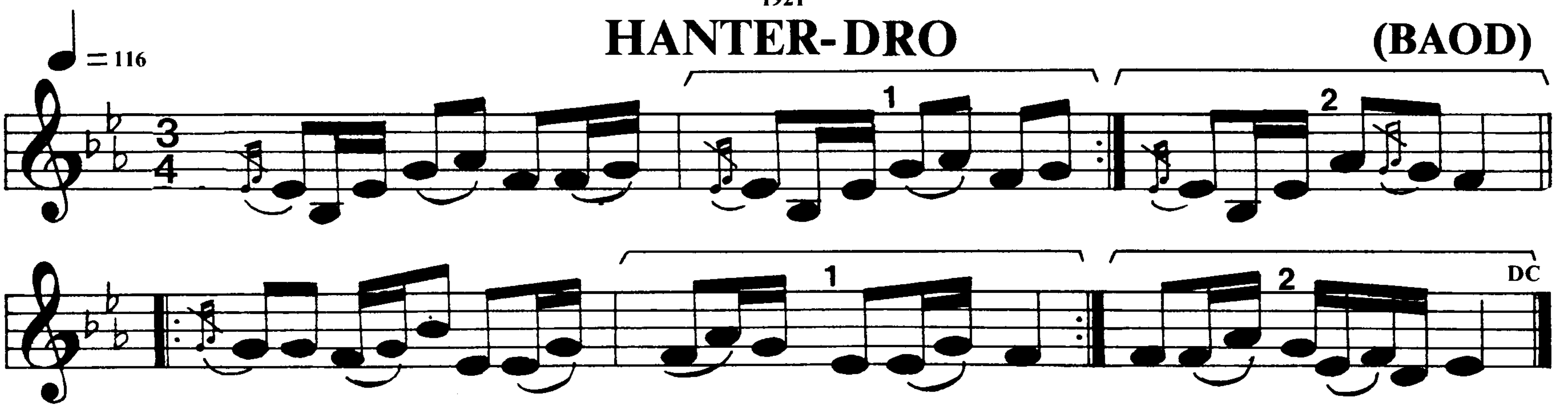
1920

HANTER-DRO (BAOD-KAMORZH)



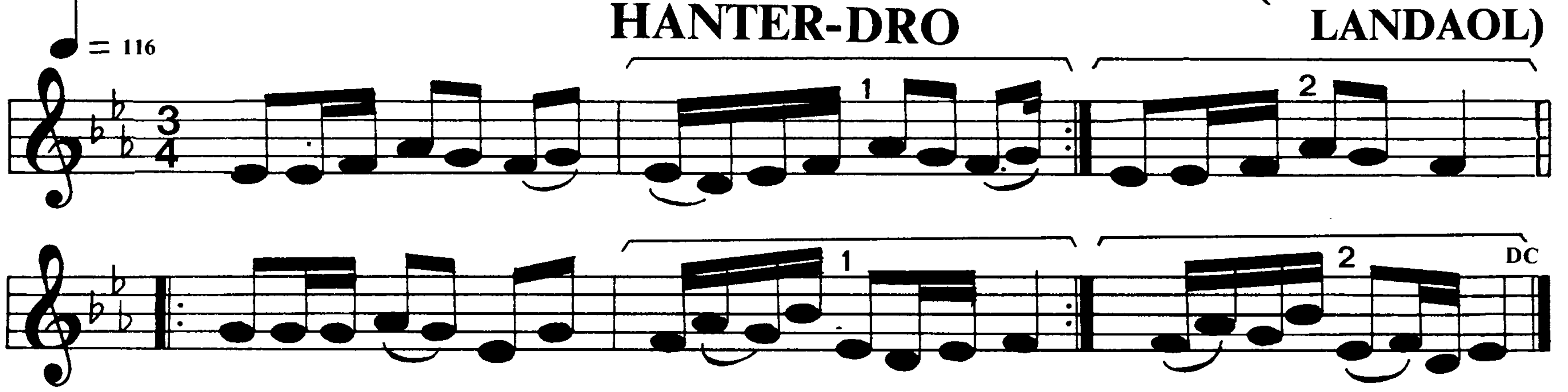
1921

HANTER-DRO (BAOD)



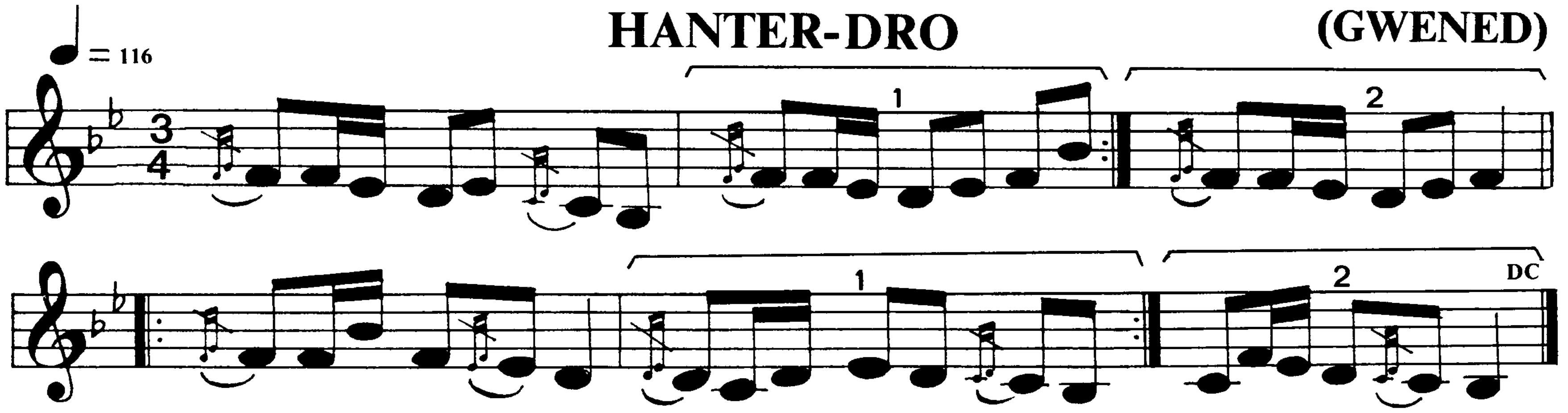
1922

HANTER-DRO (PLEUIGNER/ LANDAOL)



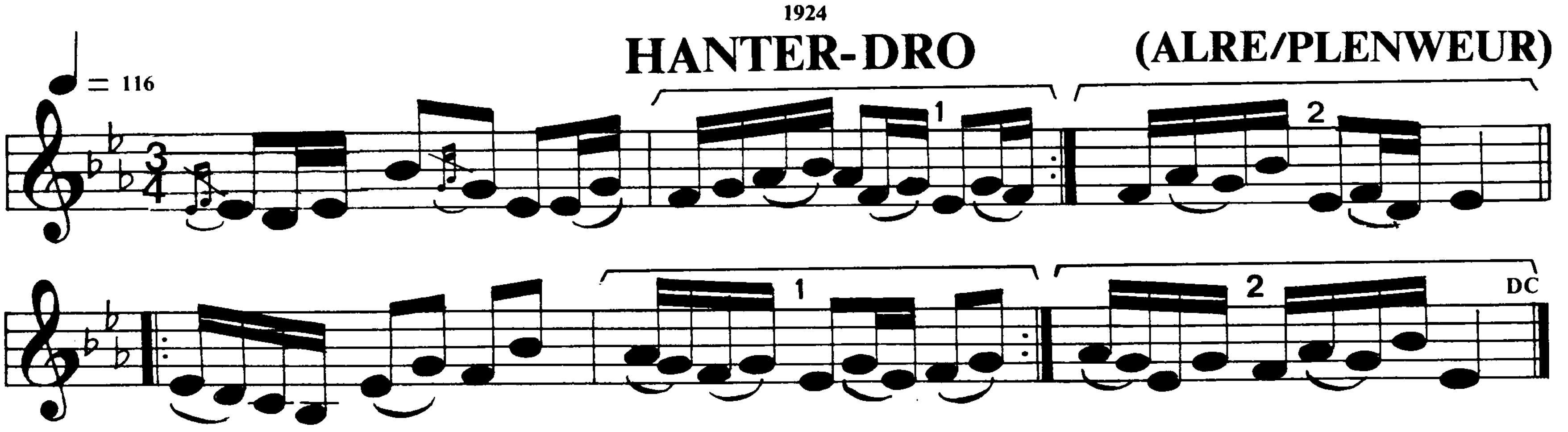
1923

HANTER-DRO (GWENED)



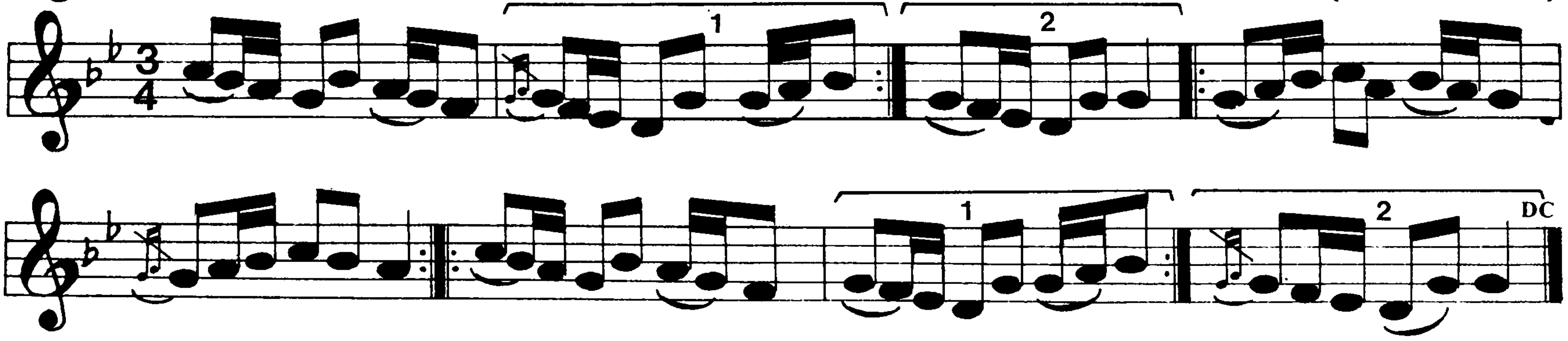
1924

HANTER-DRO (ALRE/PLENWEUR)



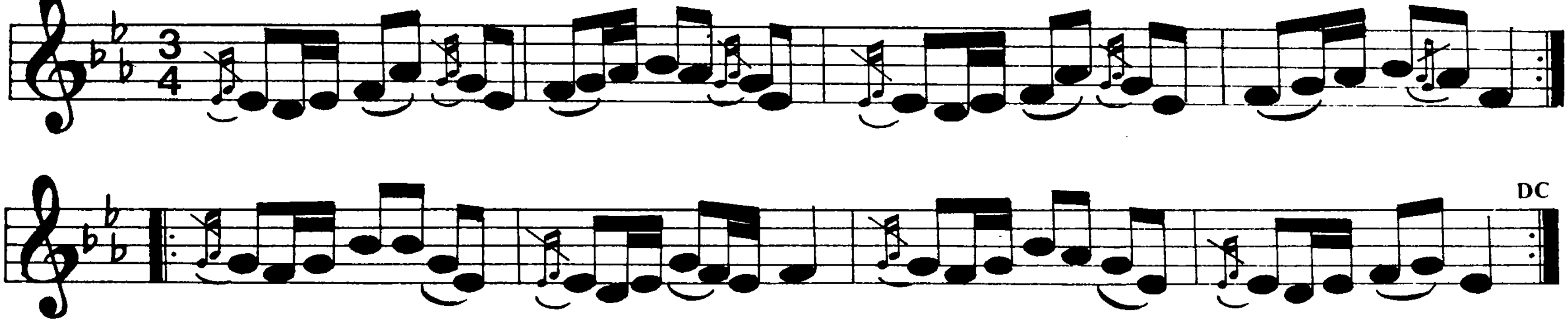
1925
HANTER-DRO (PLESKOB)

♩ = 116



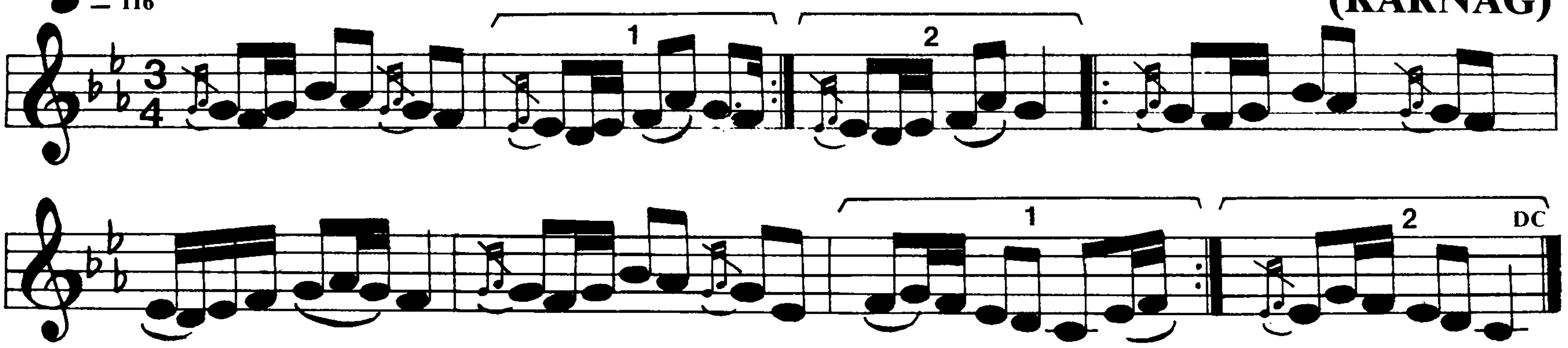
1926
HANTER-DRO (PLEUIGNER)

♩ = 116



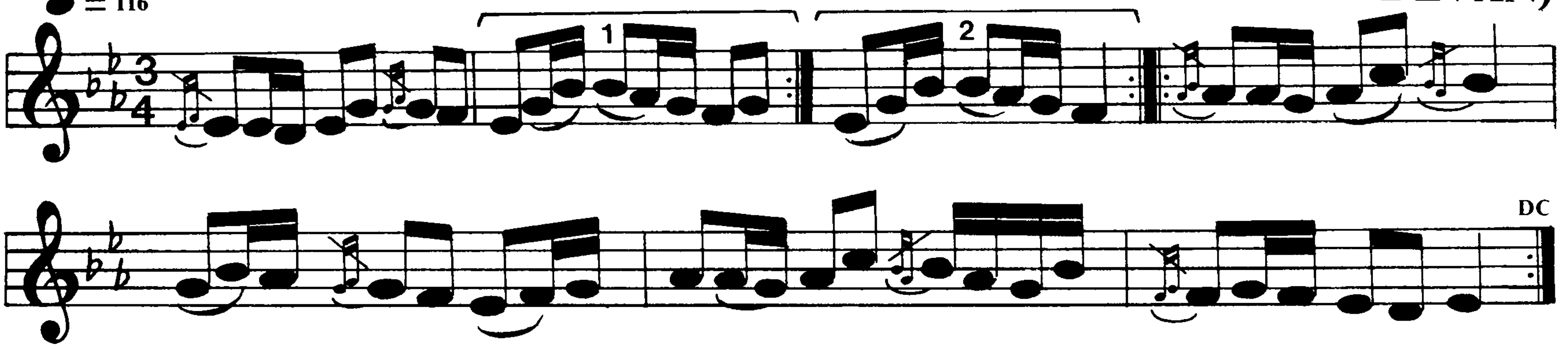
1927
HANTER-DRO (KARNAG)

♩ = 116



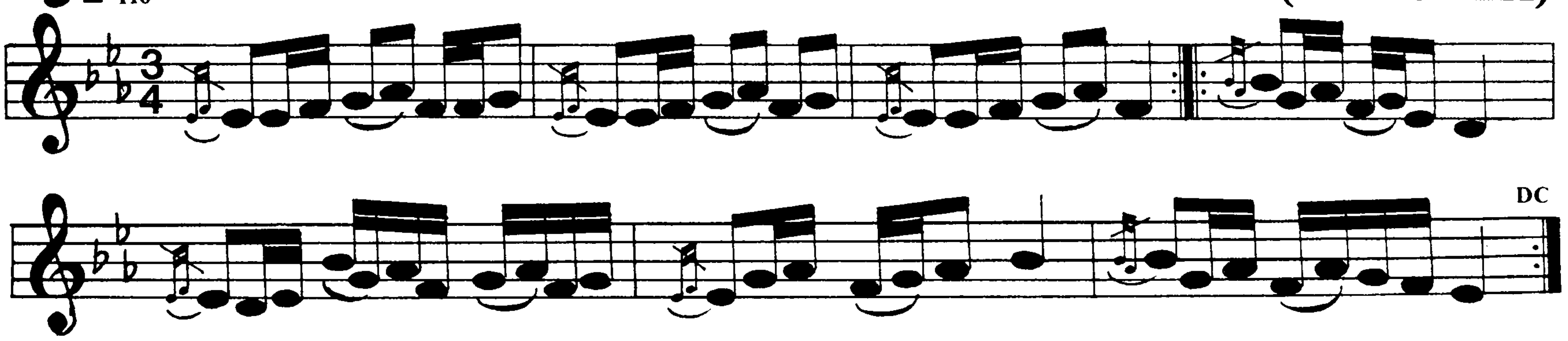
1928
HANTER DRO (PLEUIGNER/ LANDEVAN)

♩ = 116



1929
HANTER DRO (KAMORZH)

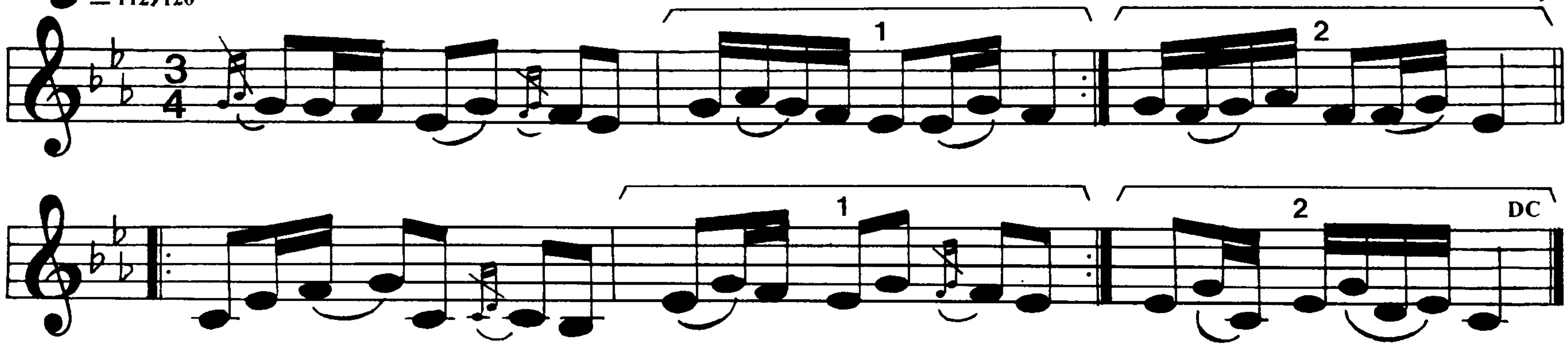
♩ = 116



1930

HANTER-DRO (GREGAM)

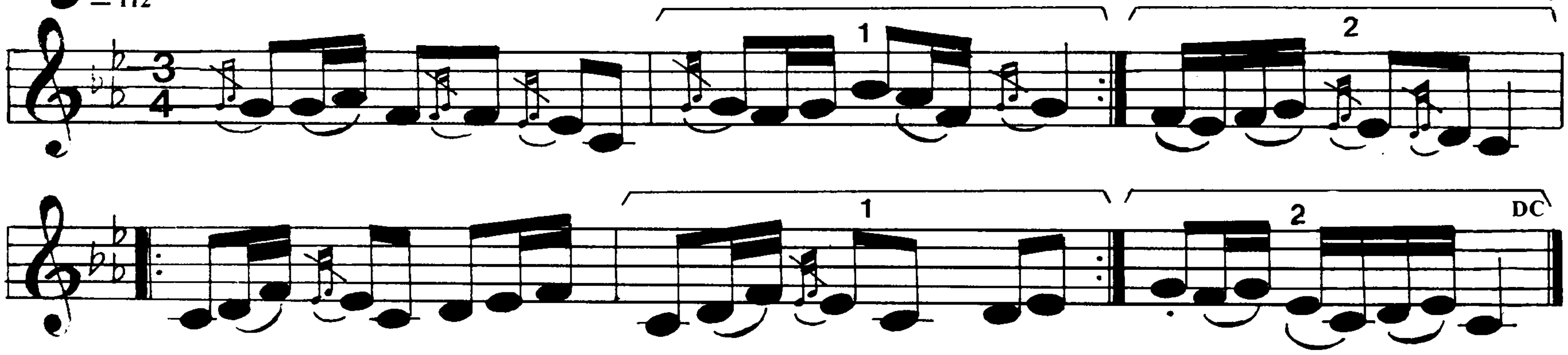
♩ = 112/120



1931

HANTER-DRO (ALRE)

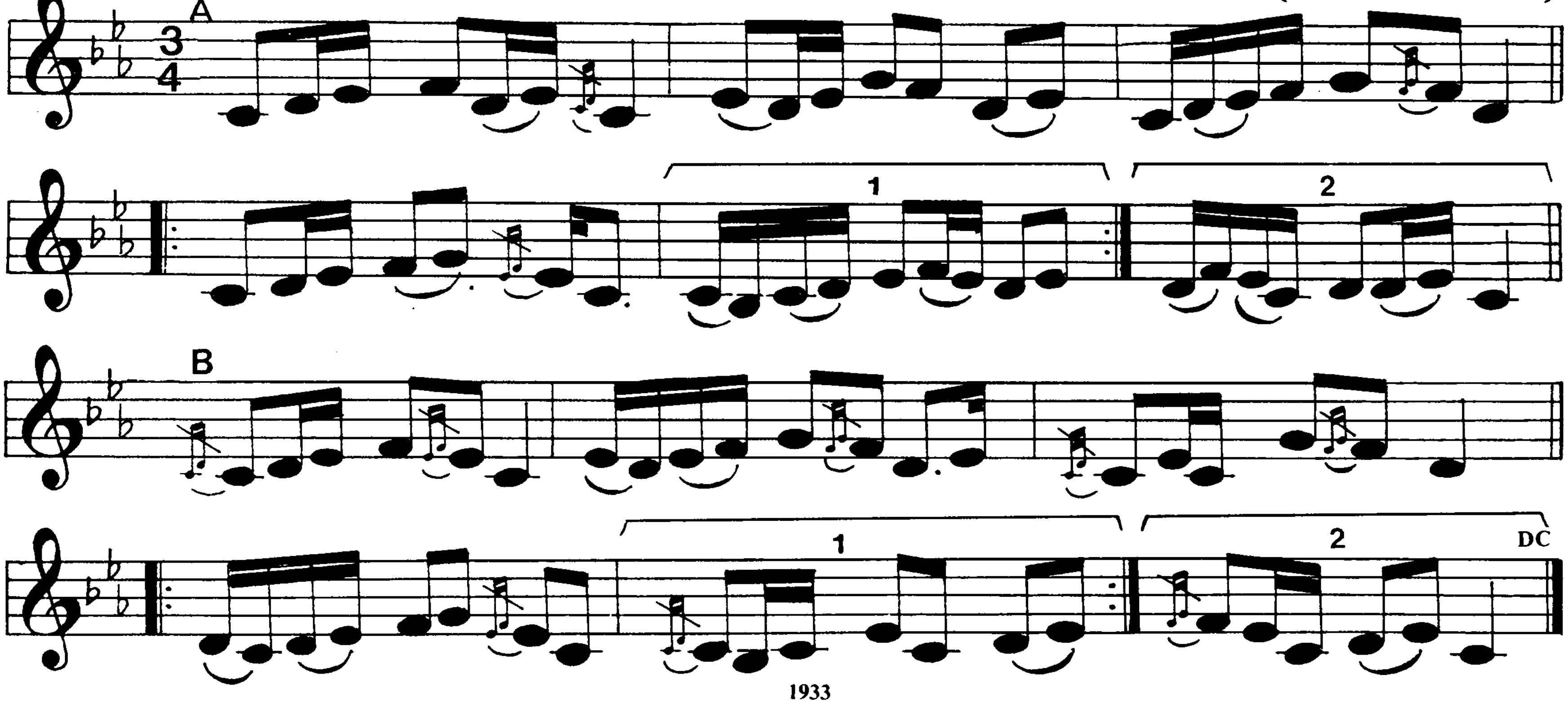
♩ = 112



1932

HANTER-DRO (PLUERGAD)

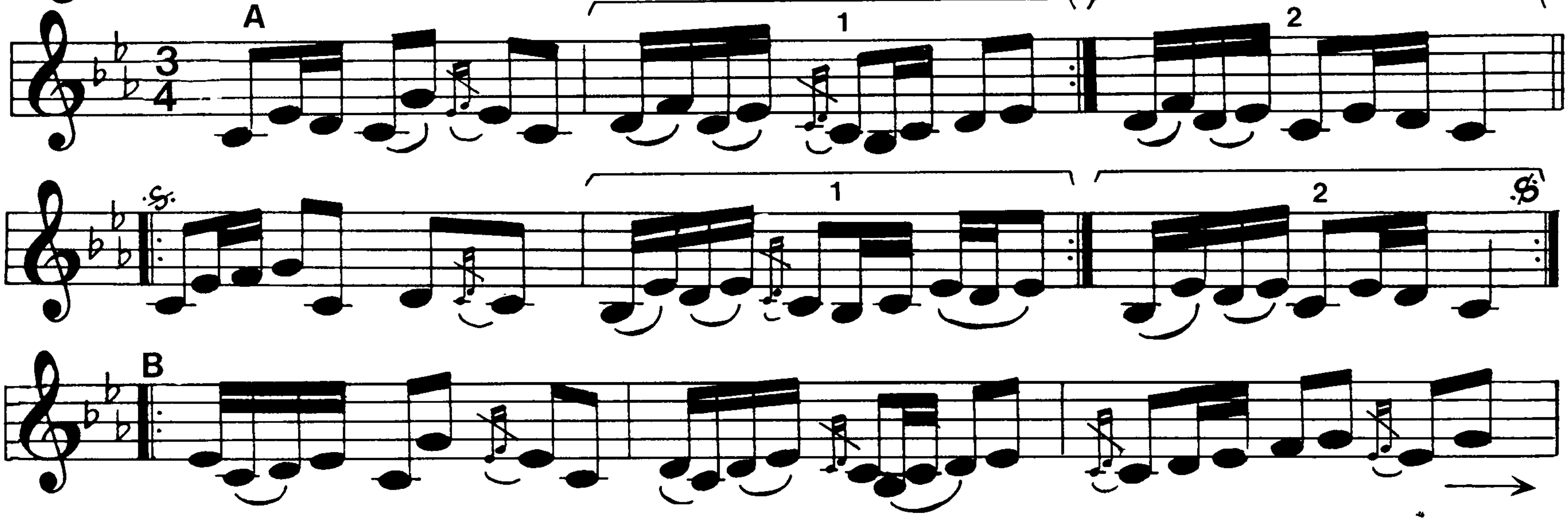
♩ = 112

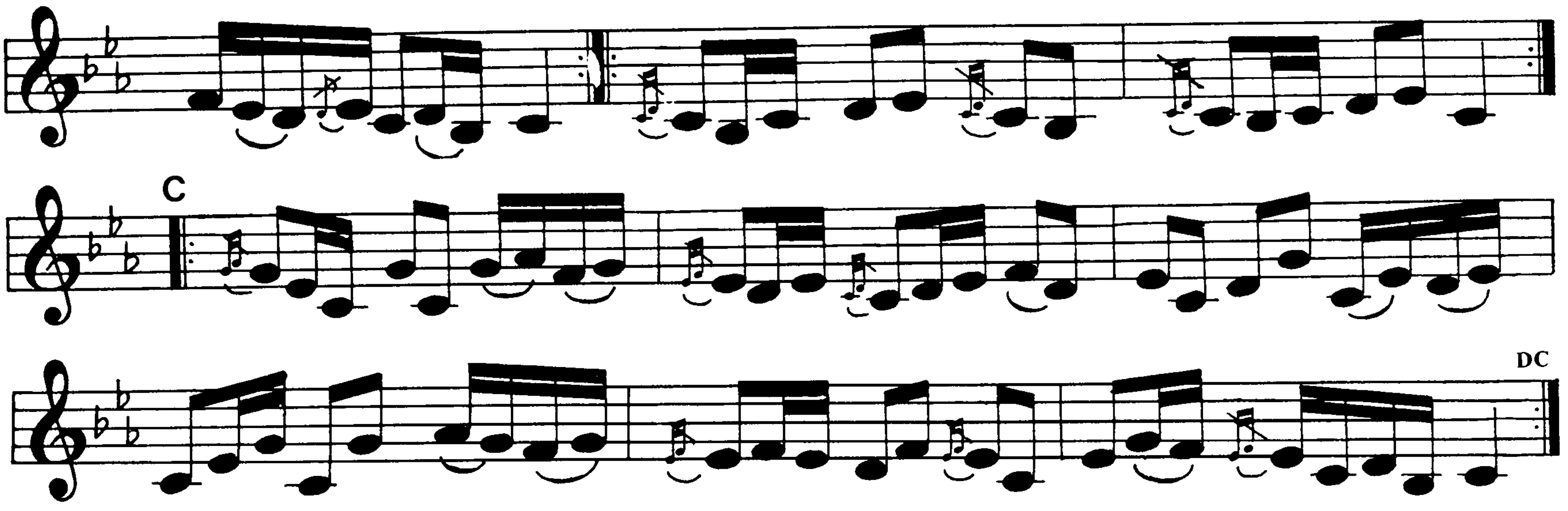


1933

HANTER-DRO (KARNAG)

♩ = 112

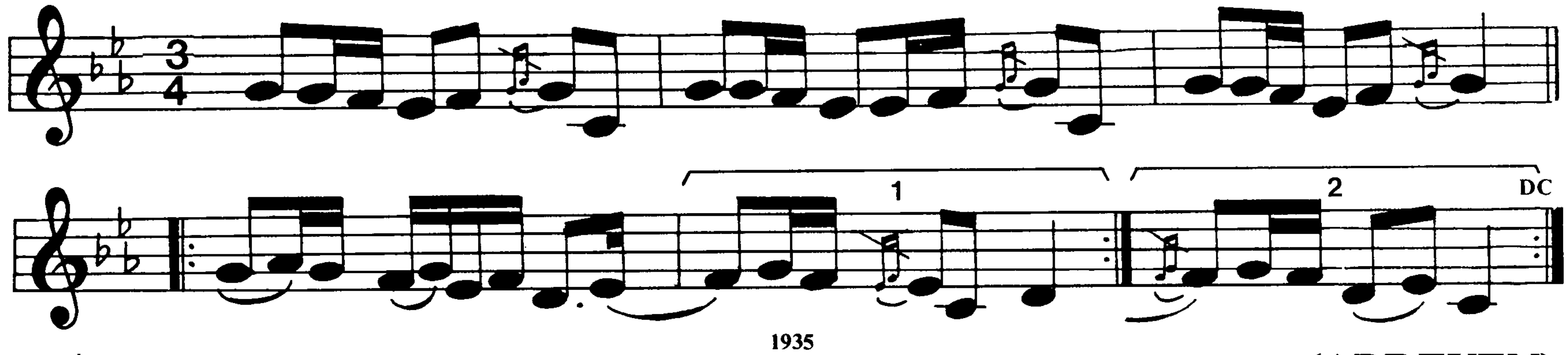




1934

♩ = 116

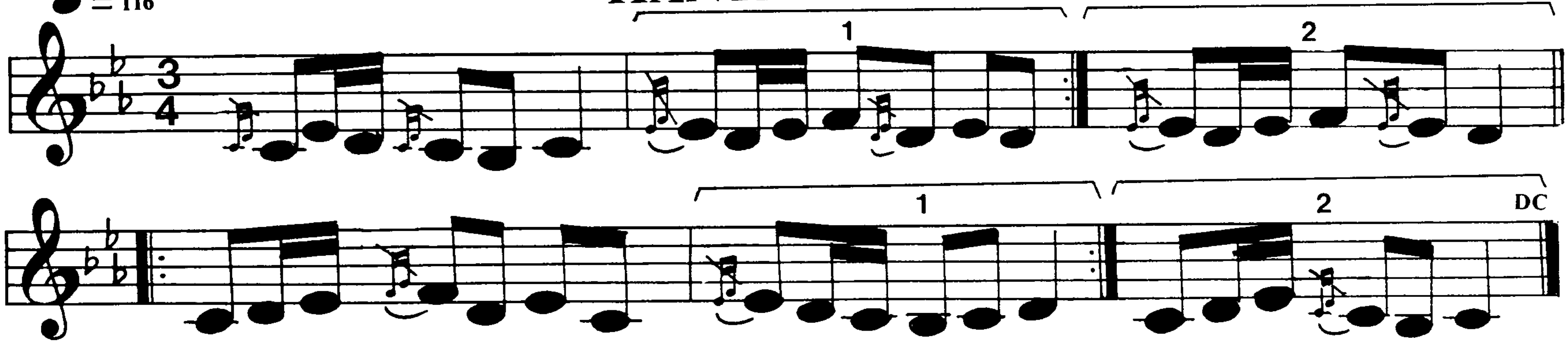
HANTER-DRO (KARNAG)



1935

♩ = 116

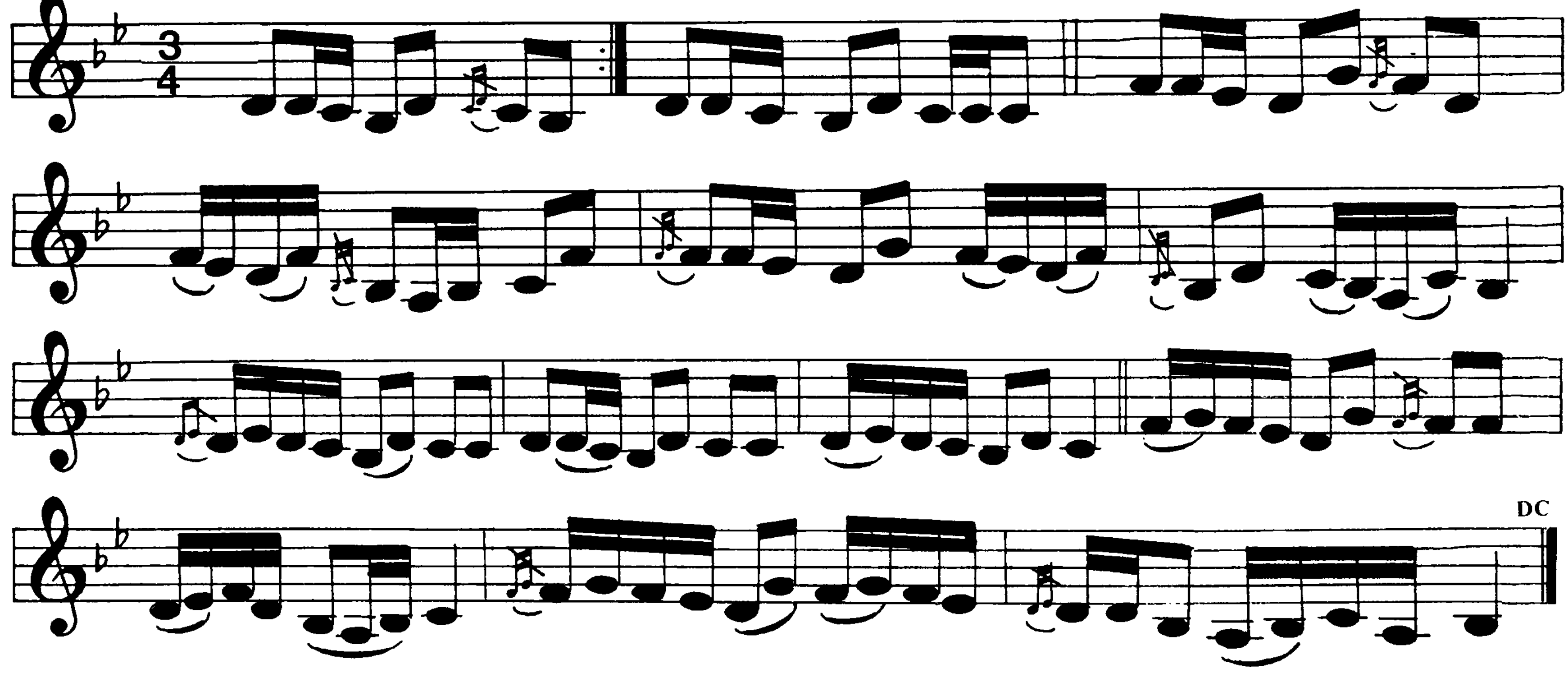
HANTER-DRO (ARDEVEN)



1936

♩ = 116

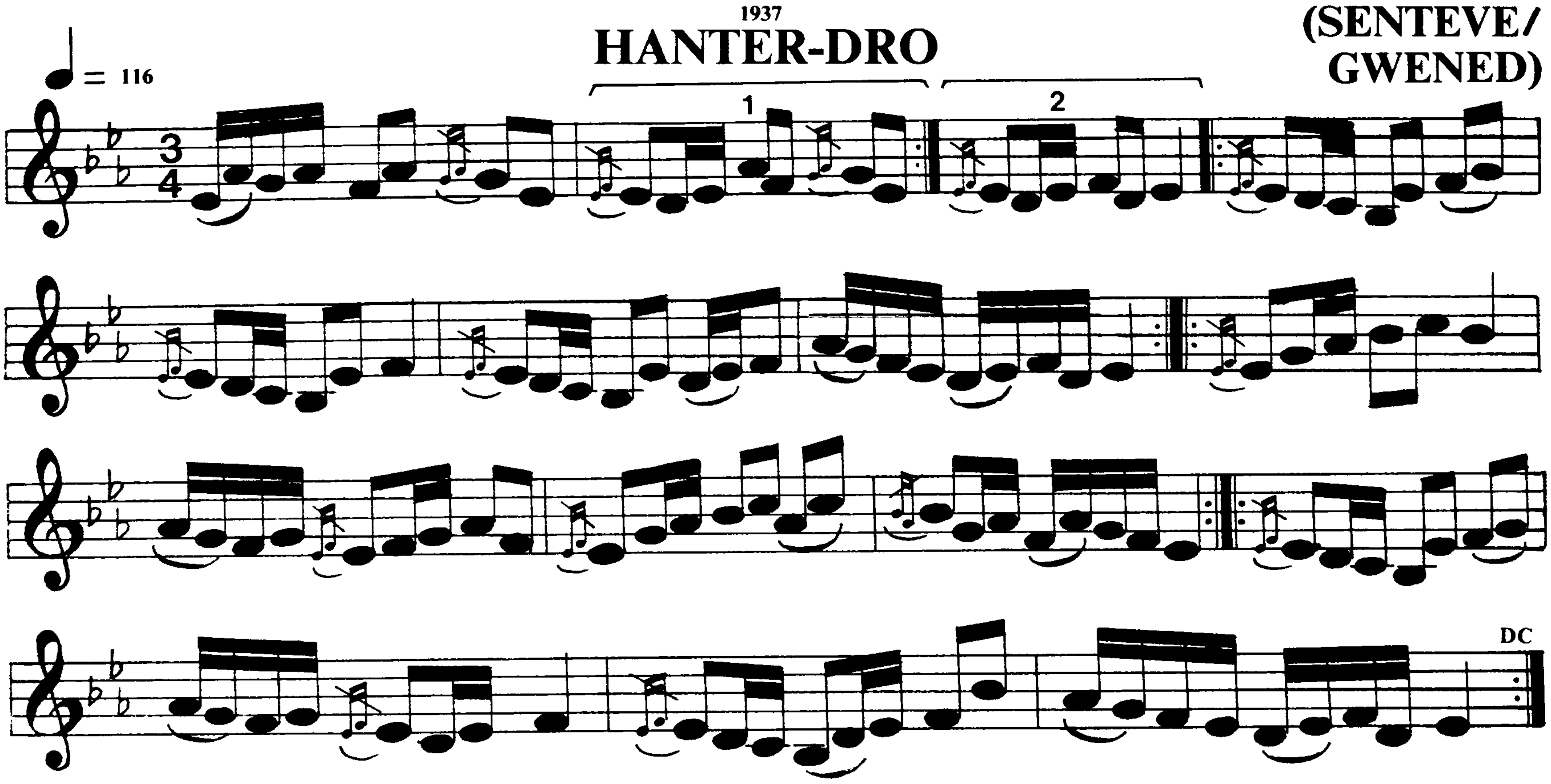
HANTER-DRO (PLEREN)



1937

HANTER-DRO

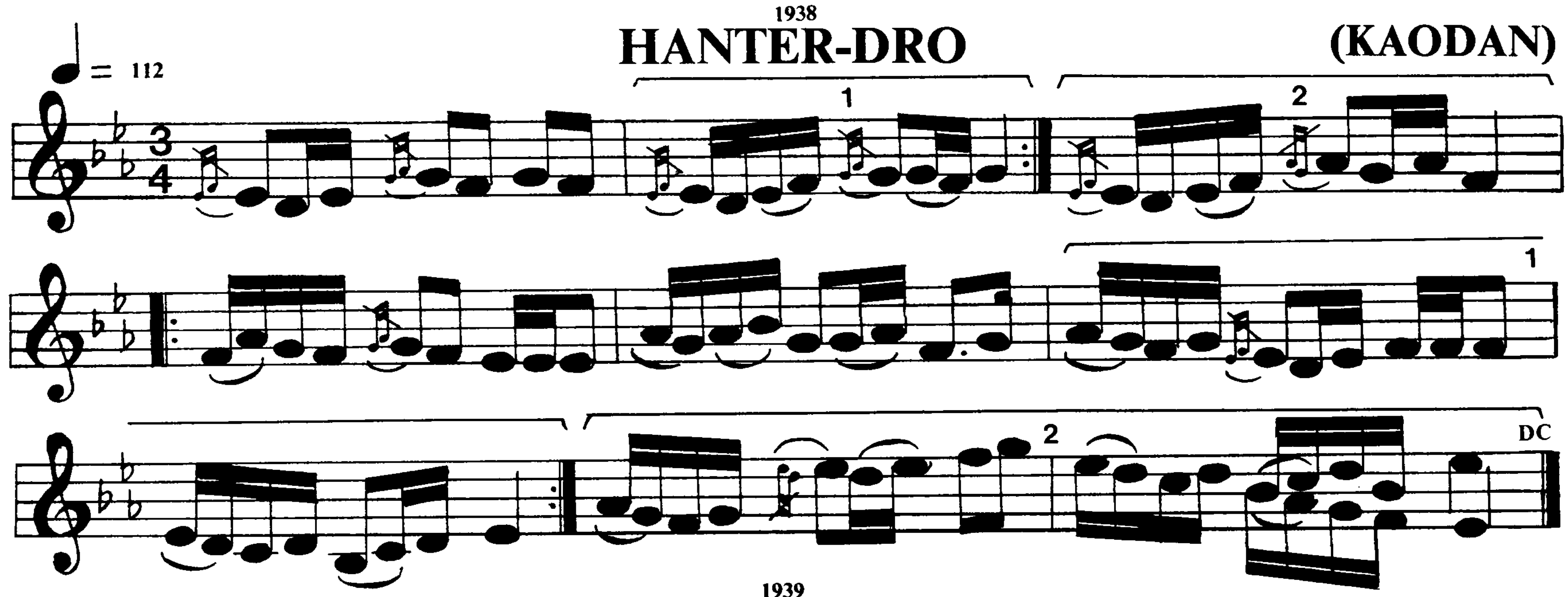
(SENTEVE/ GWENED)



1938

HANTER-DRO

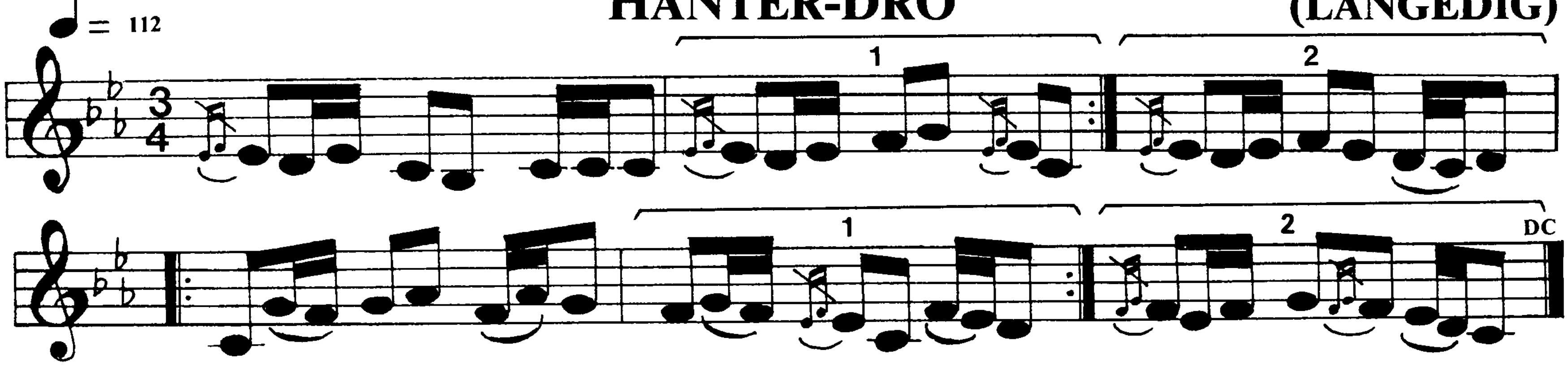
(KAODAN)



1939

HANTER-DRO

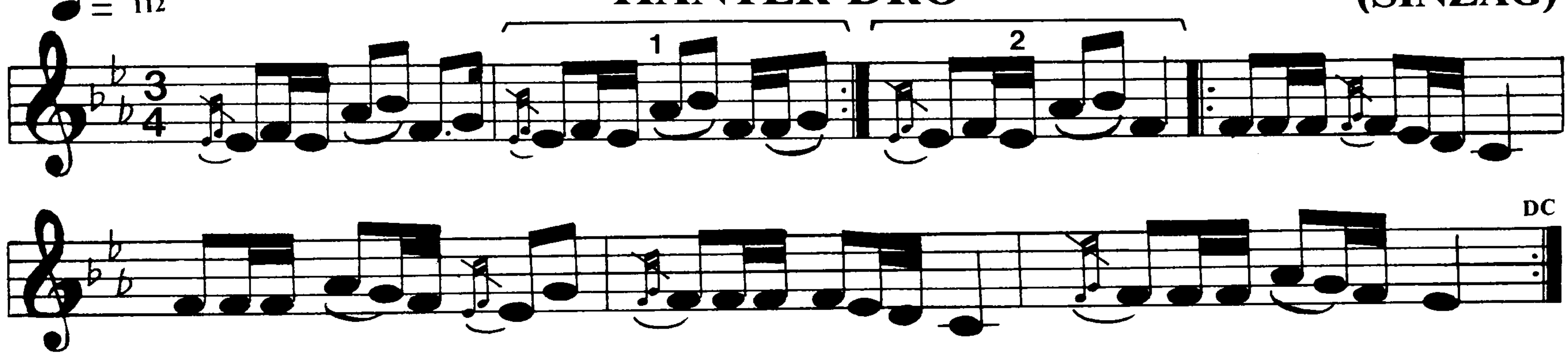
(LANGEDIG)



1940

HANTER-DRO

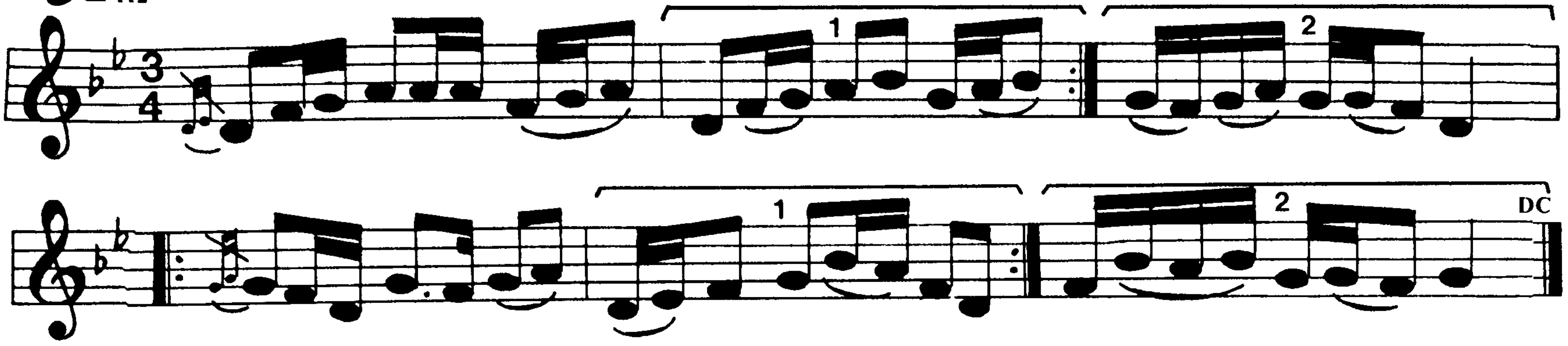
(SINZAG)



1941

HANTER-DRO (TRIKODAL) (PLEHENEG)

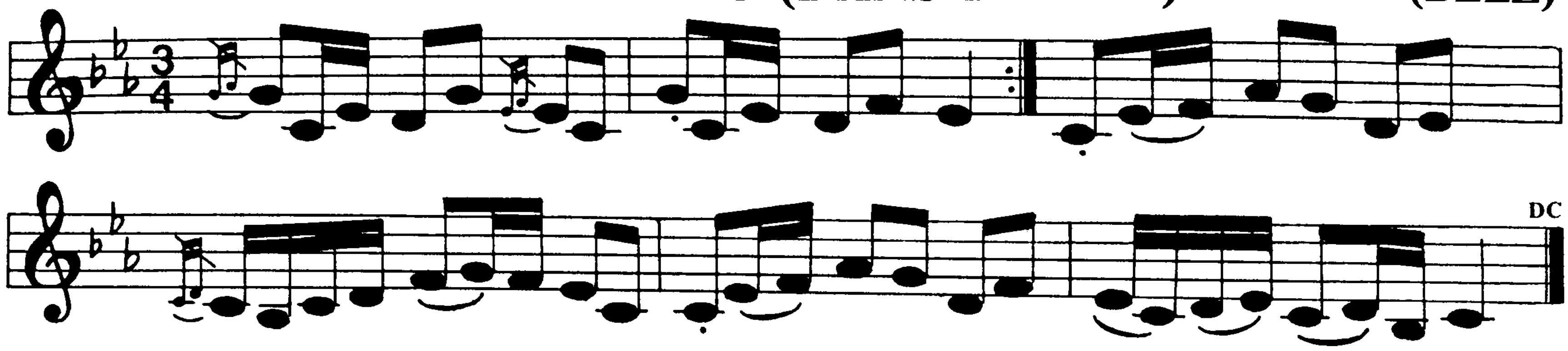
♩ = 112



1942

HANTER-DRO (DAÑS-TRIKOD) (BELZ)

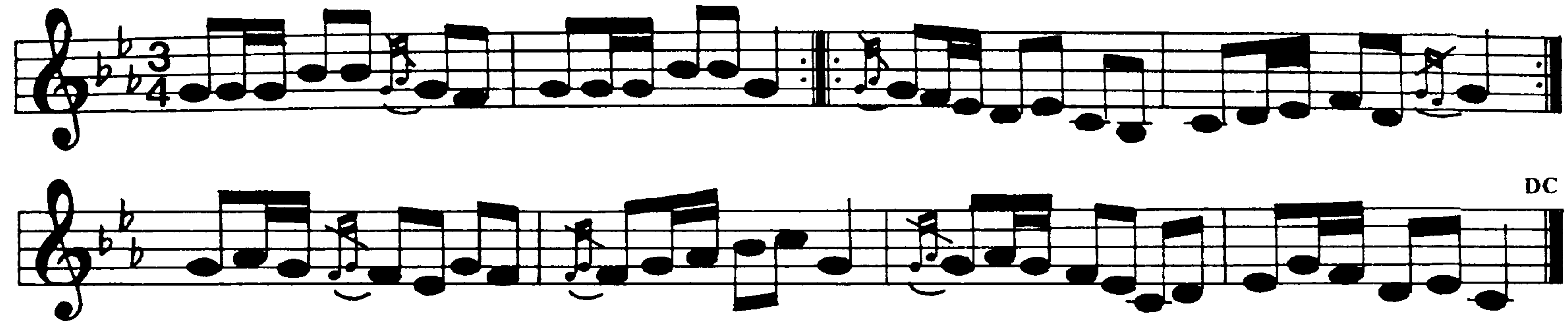
♩ = 112



1943

HANTER-DRO (DAÑS-TRIKOD) (BELZ NOSTANG)

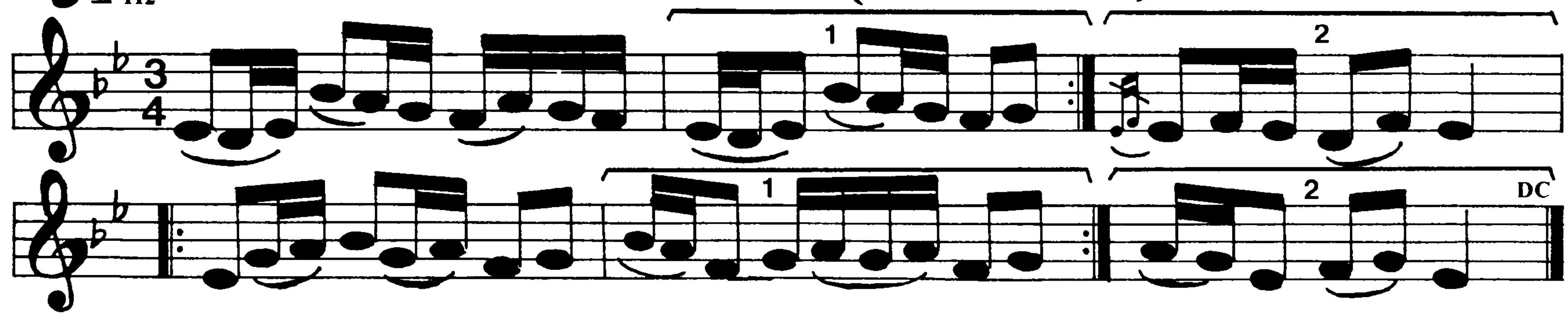
♩ = 112



1944

HANTER-DRO (TRIKODAL) (PLEHENEG)

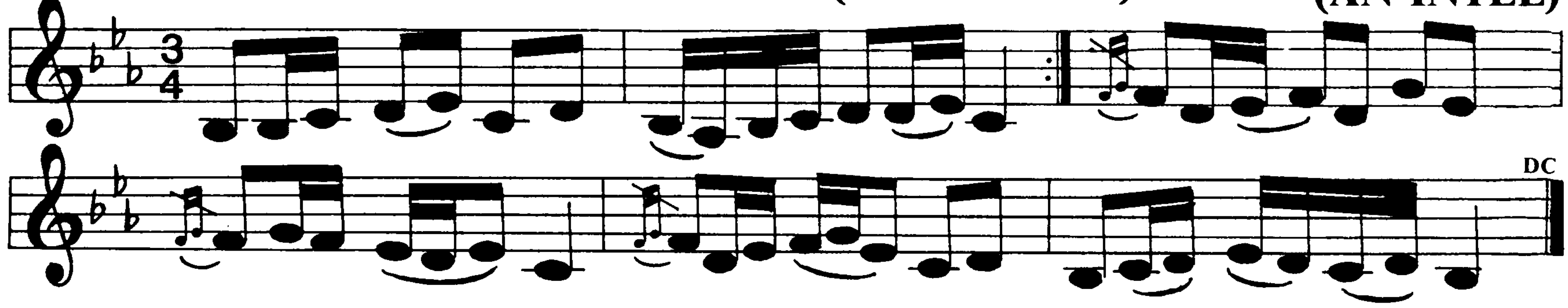
♩ = 112



1945

HANTER-DRO (TRIKODAL) (AN INTEL)

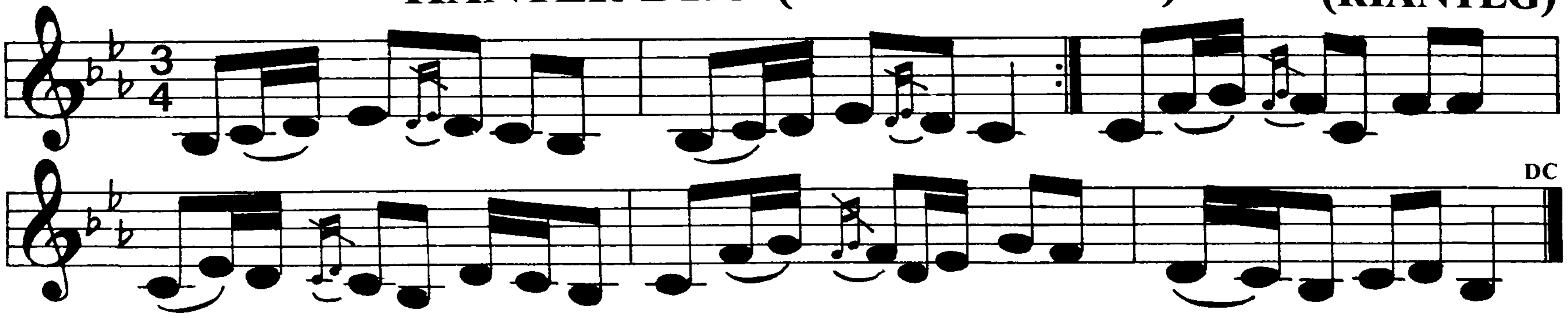
♩ = 112



1946

♩ = 116

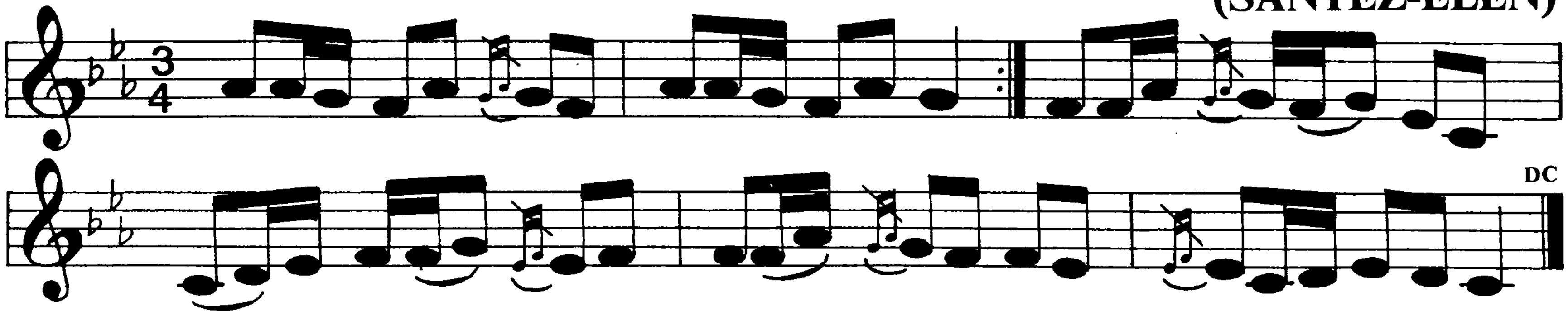
HANTER-DRO (DAÑS-TRIKOD) (RIANTEG)



1947

♩ = 116

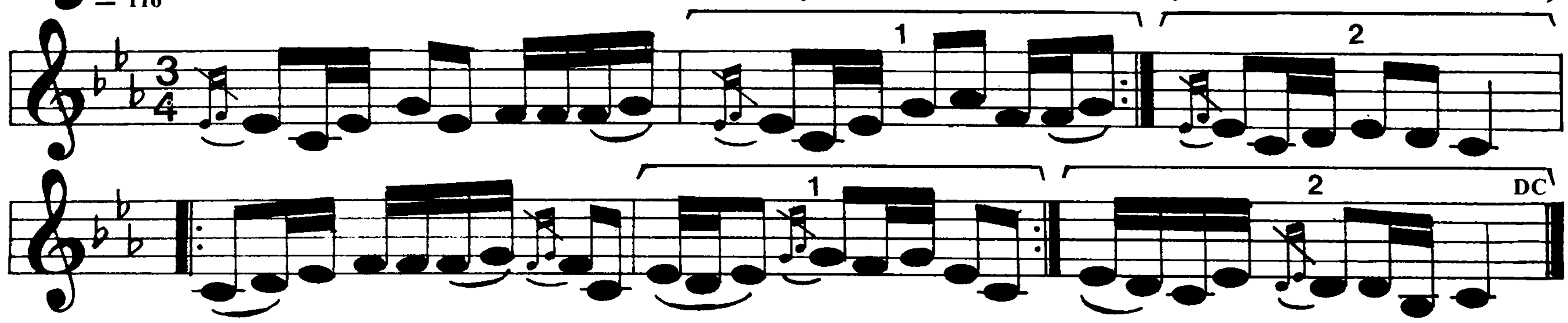
HANTER-DRO (DAÑS-TRIKOD) (SANTEZ-ELEN)



1948

♩ = 116

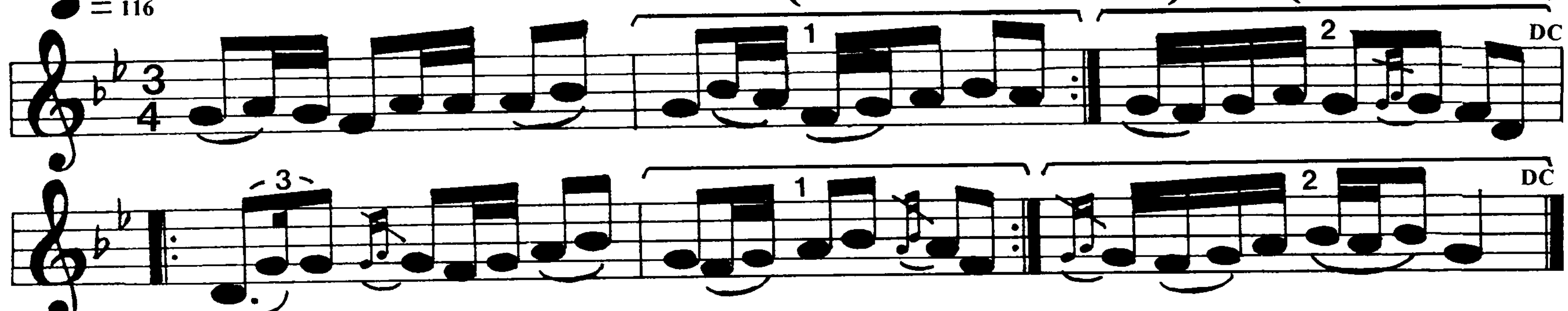
HANTER-DRO (DAÑS-TRIKOD) (SANT-KADO/BELZ)



1949

♩ = 116

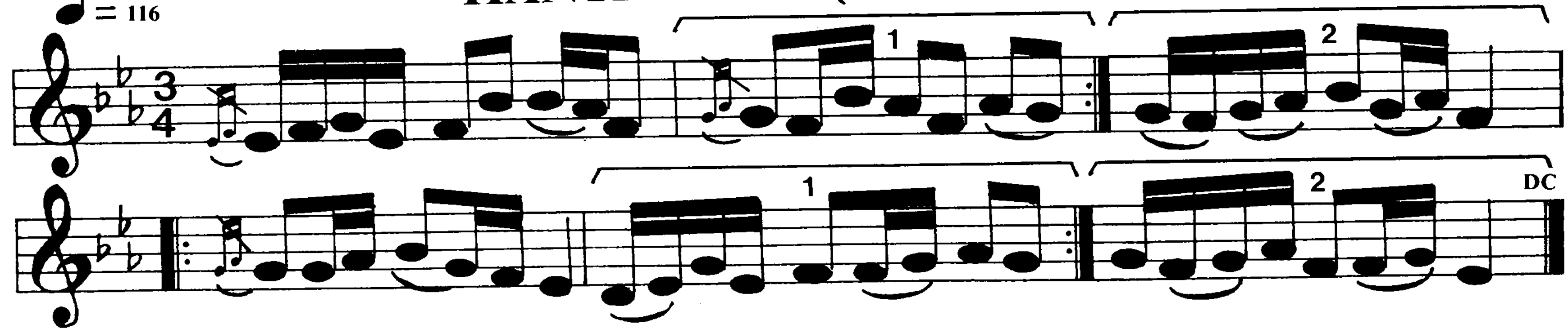
HANTER-DRO (DAÑS-TRIKOD) (PLEHENEG)



1950

♩ = 116

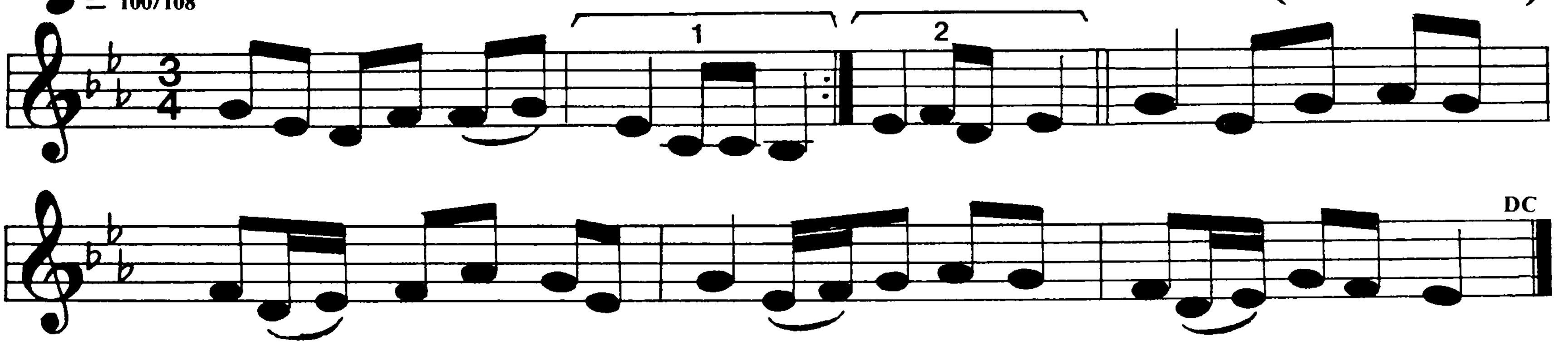
HANTER-DRO *(TRICOTINE)* (LOKOAL-MENDON)



1951

HANTER-DRO (KRAOZON)

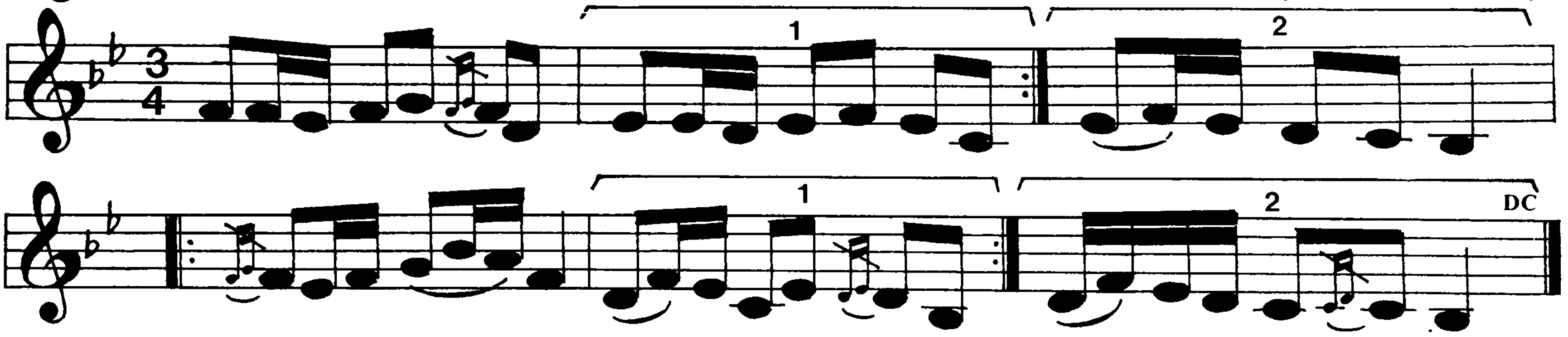
♩ = 100/108



1952

HANTER-DRO (KRAOZON)

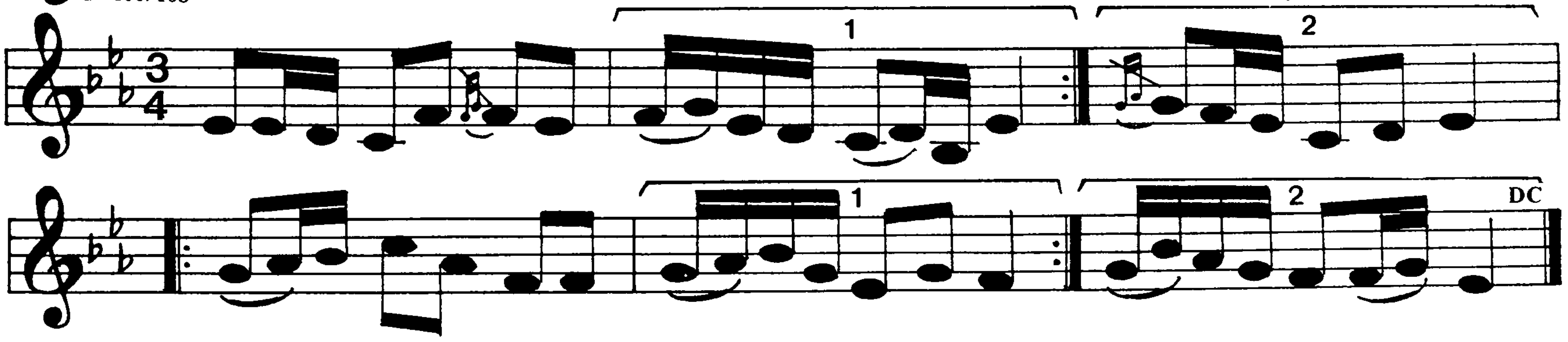
♩ = 100/108



1953

HANTER-DRO (KRAOZON)

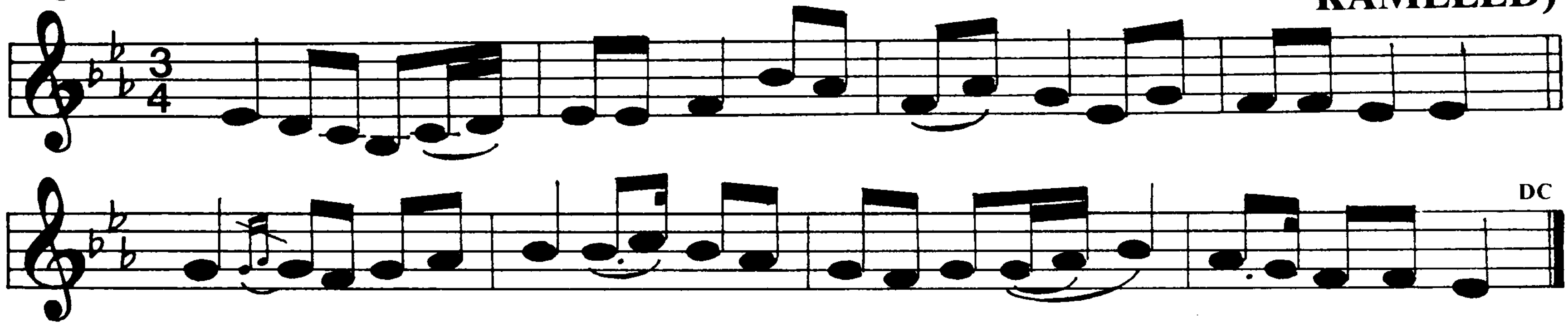
♩ = 100/108



1954

HANTER-DRO (ROSKAÑVEL/ KAMELED)

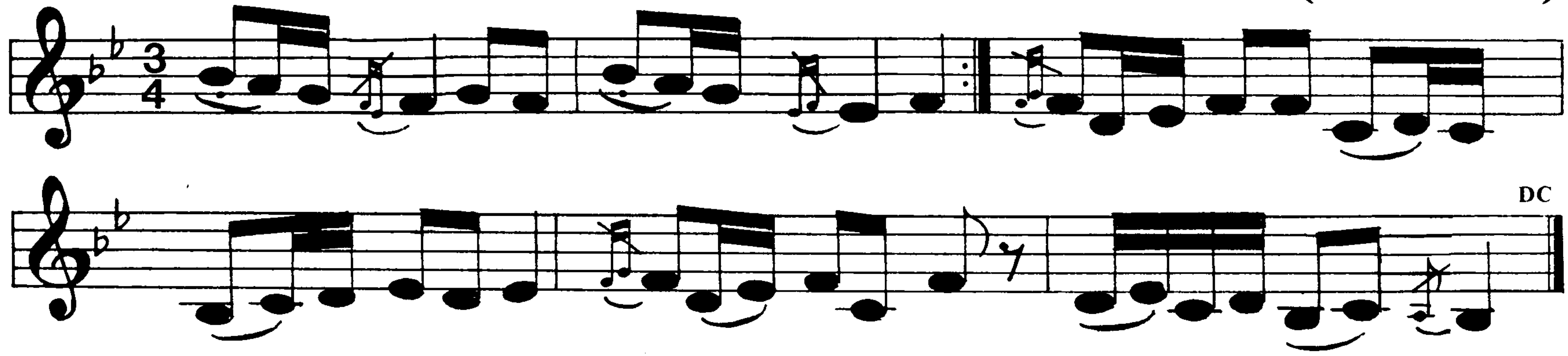
♩ = 100/108



1955

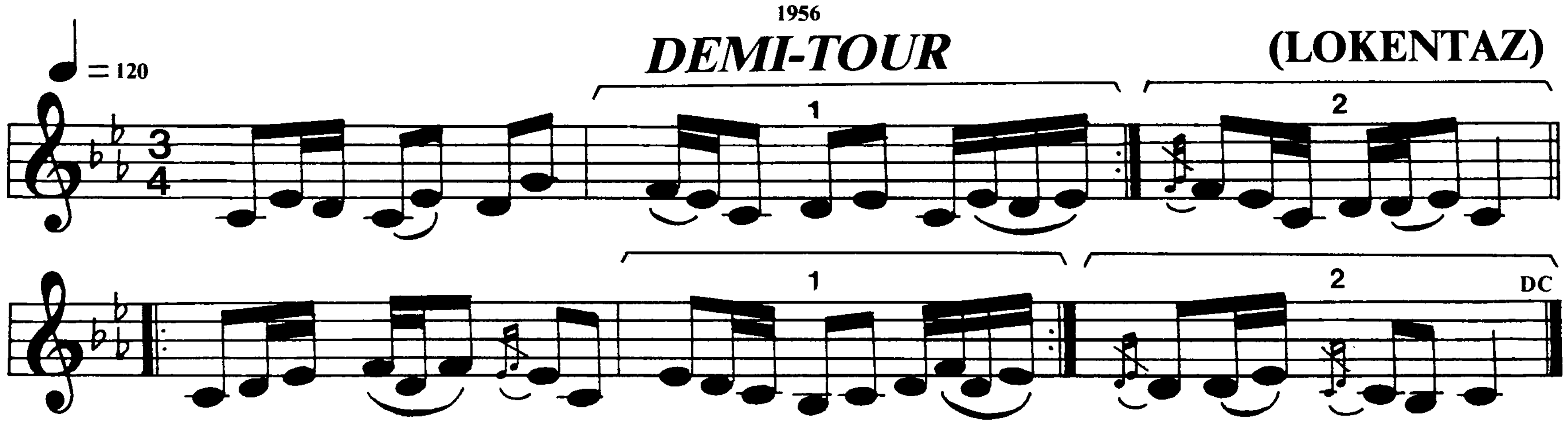
DEMI-TOUR (LANVEOG)

♩ = 100/108



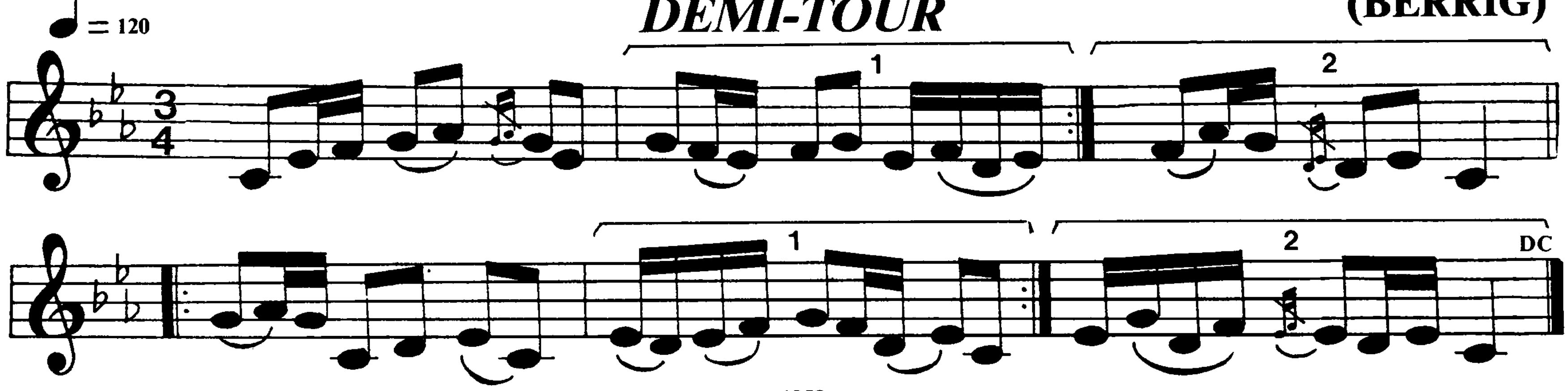
1956

DEMI-TOUR (LOKENTAZ)



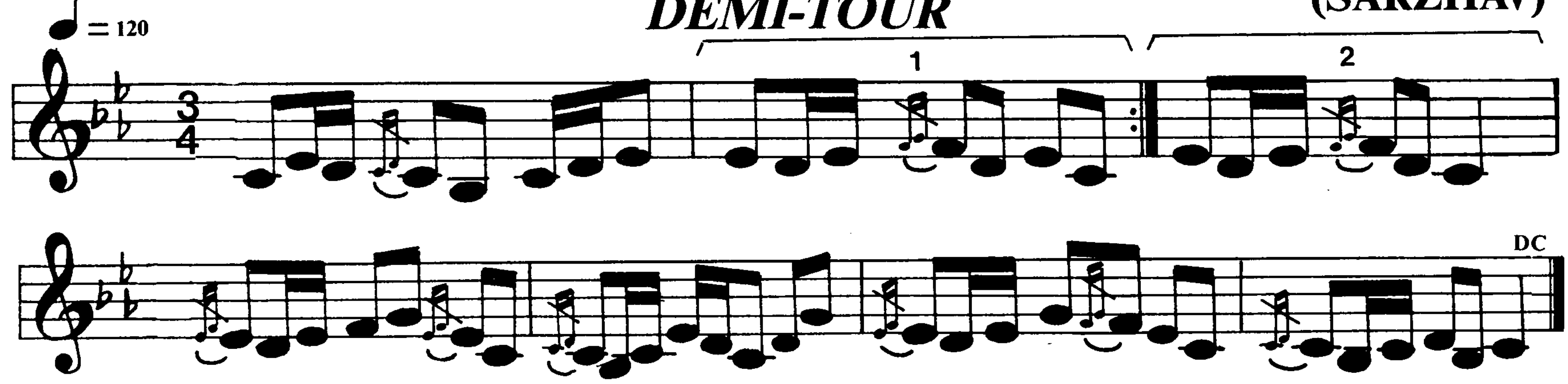
1957

DEMI-TOUR (BERRIG)



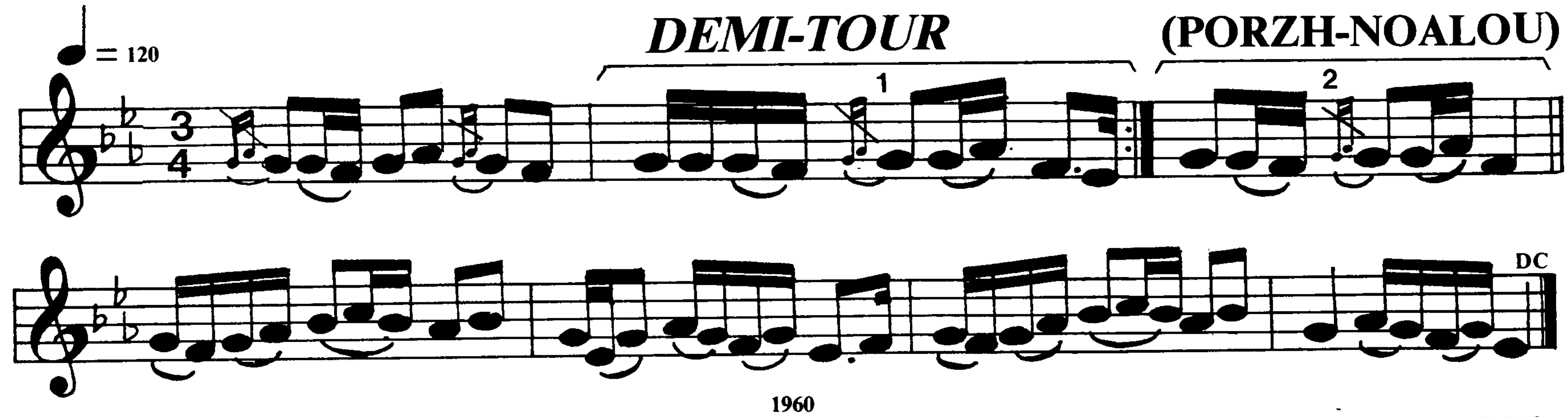
1958

DEMI-TOUR (SARZHAV)



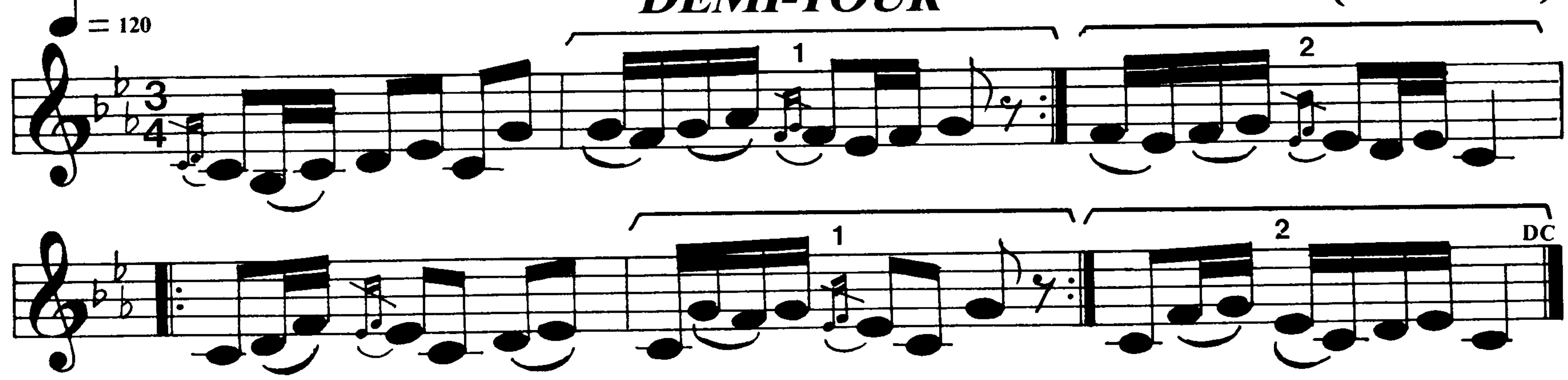
1959

DEMI-TOUR (PORZH-NOALOU)



1960

DEMI-TOUR (NOALOU)

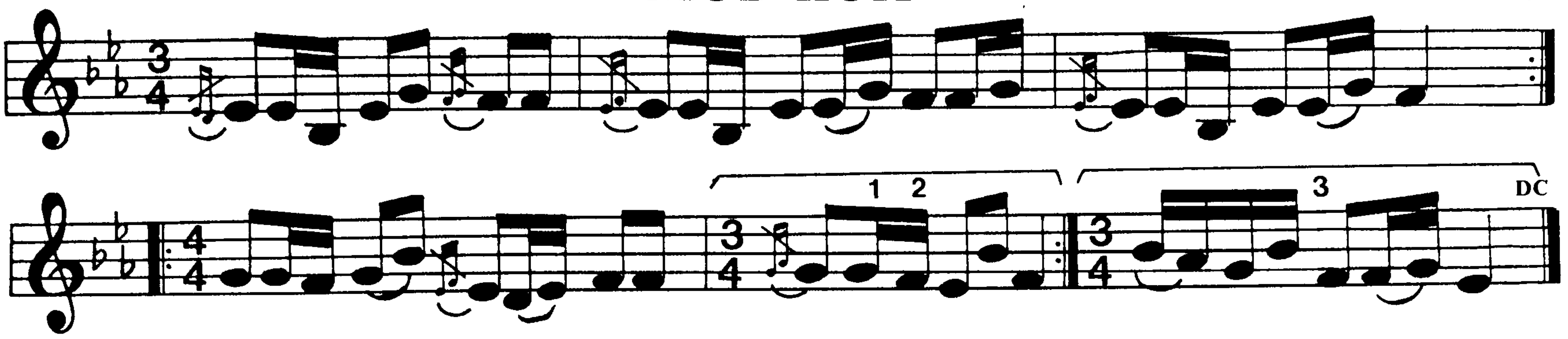


1961

MOD KOH

(BAOD)

♩ = 120

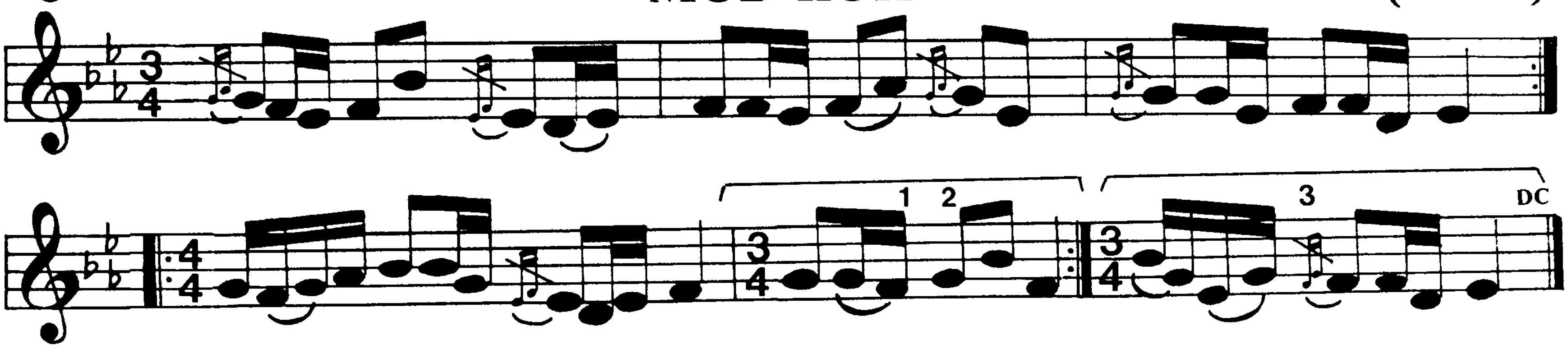


1962

MOD KOH

(BAOD)

♩ = 120

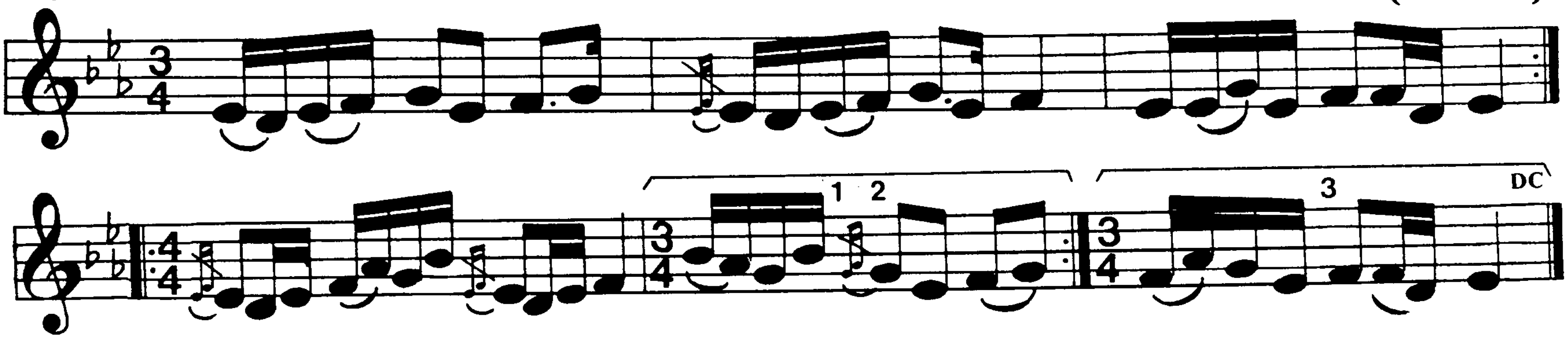


1963

MOD KOH

(BAOD)

♩ = 120

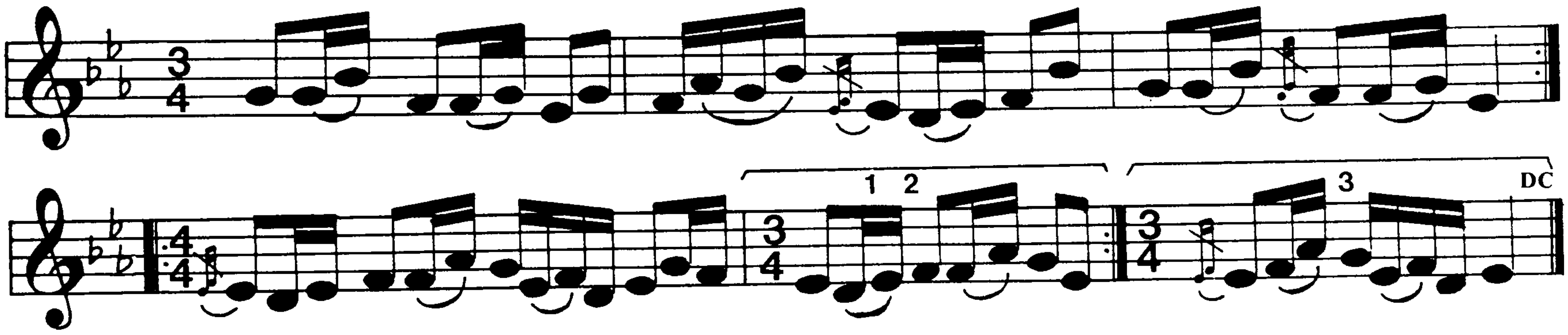


1964

MOD KOH

(BAOD)

♩ = 120

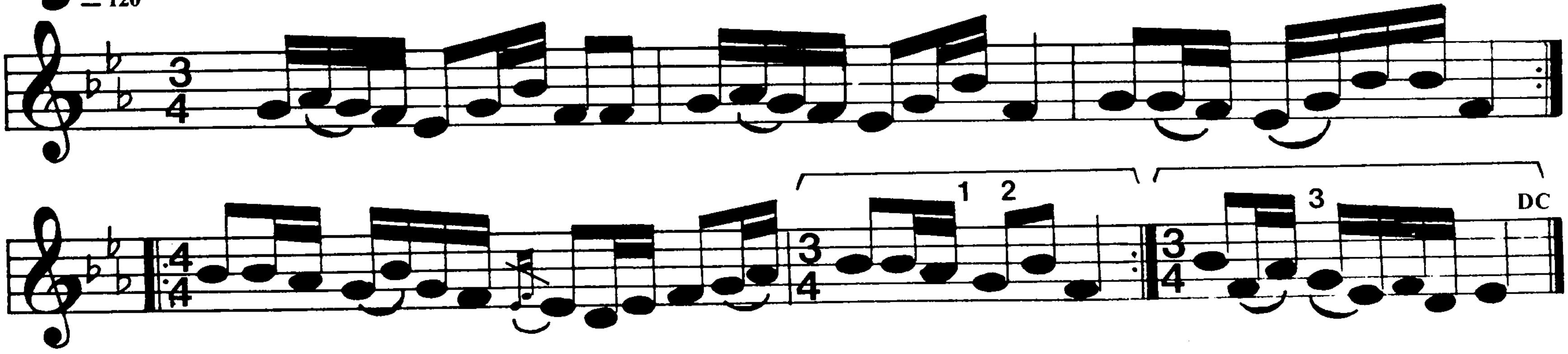


1965

MOD KOH

(BAOD)

♩ = 120

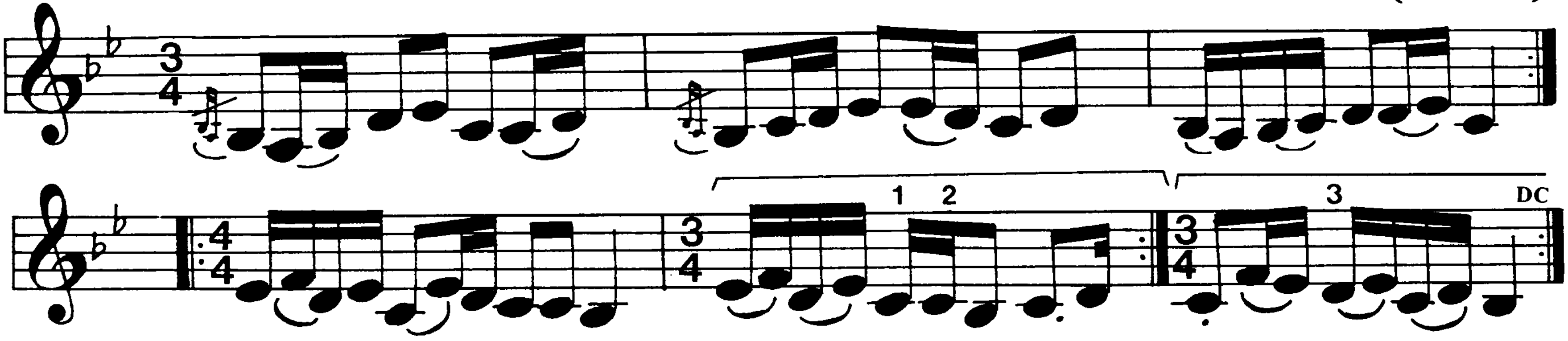


♩ = 120

1966

MOD KOH

(BAOD)

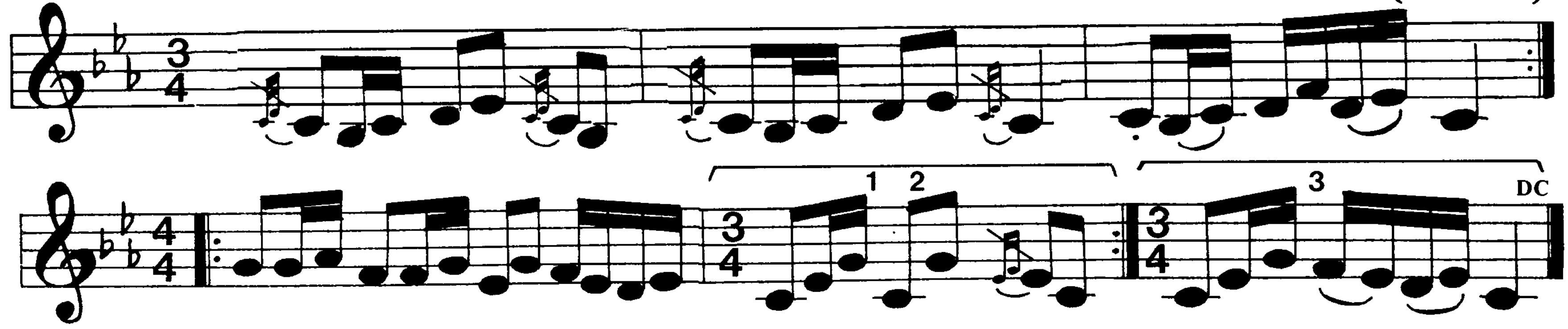


♩ = 120

1967

MOD KOH

(BAOD)

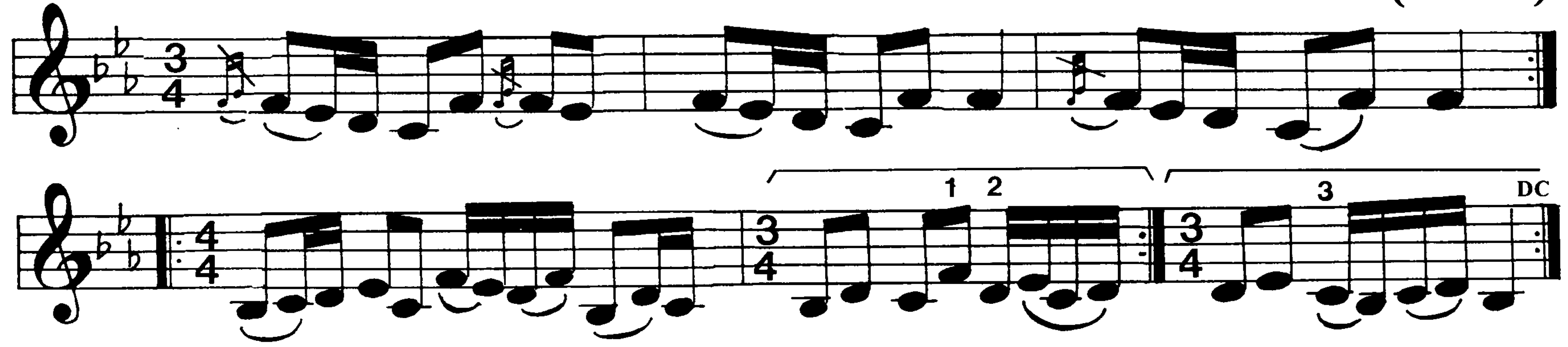


♩ = 120

1968

MOD KOH

(BAOD)

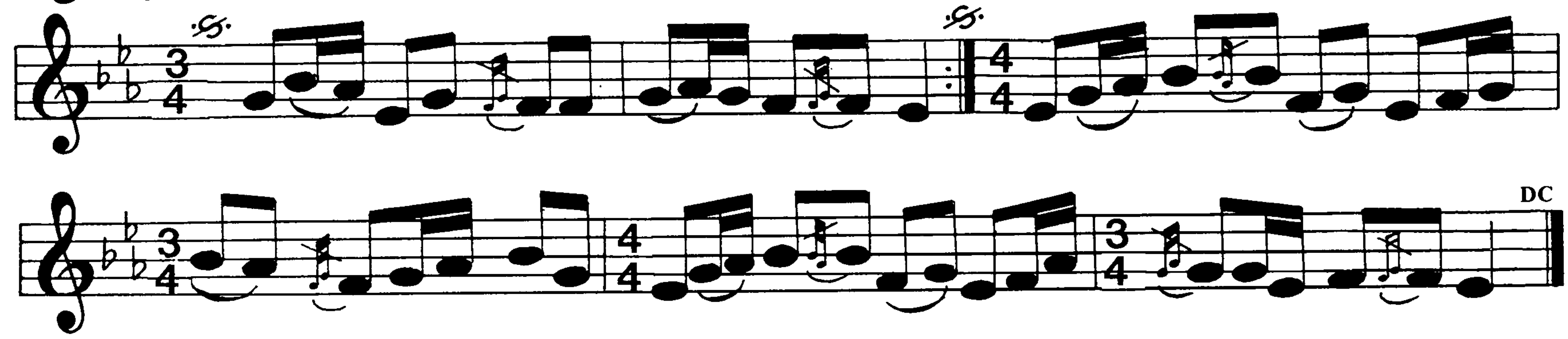


♩ = 120

1969

MOD KOH

(BAOD)

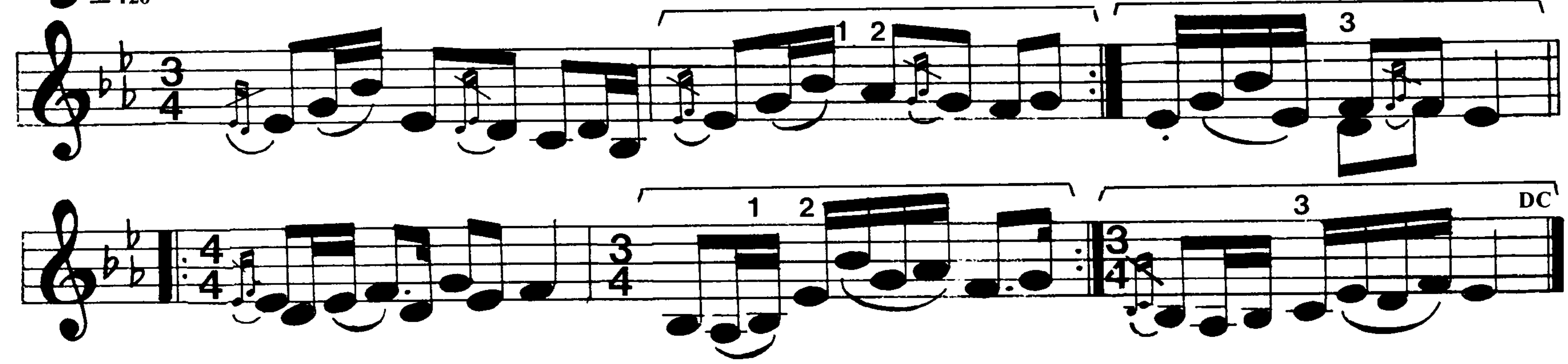


♩ = 120

1970

MOD KOH

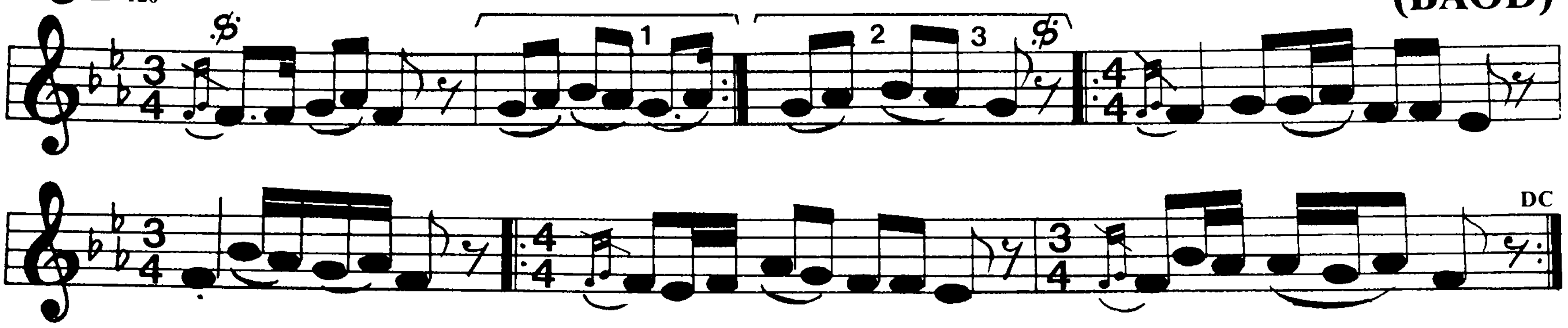
(BAOD)



1971

MOD KOH

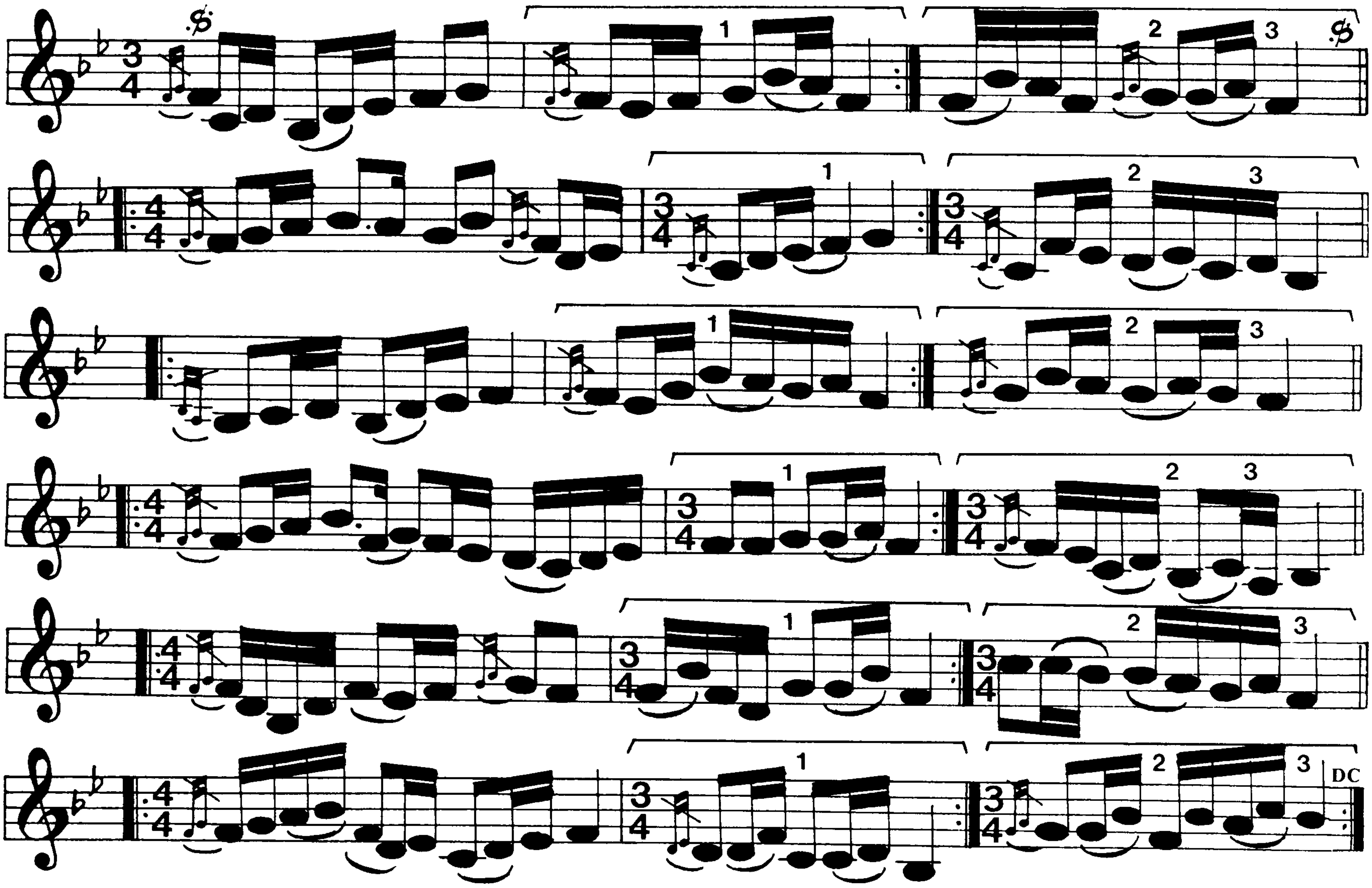
♩ = 120 **(BAOD)**



1972

MOD KOH

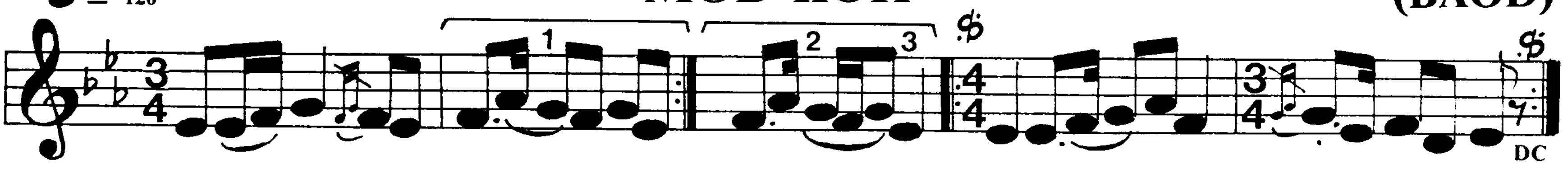
♩ = 120 **(BAOD)**



1973

MOD KOH

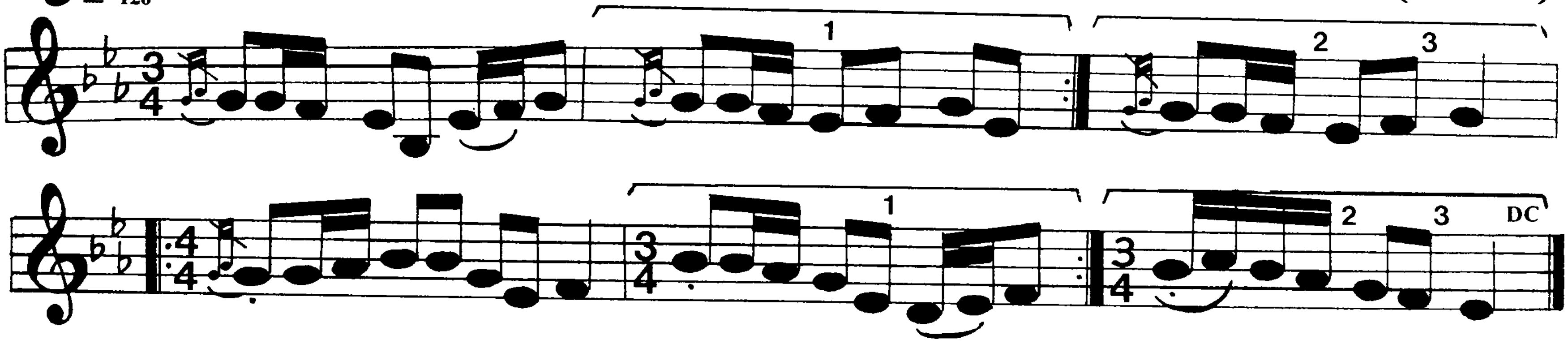
♩ = 120 **(BAOD)**



1974

MOD KOH

♩ = 120 **(BAOD)**

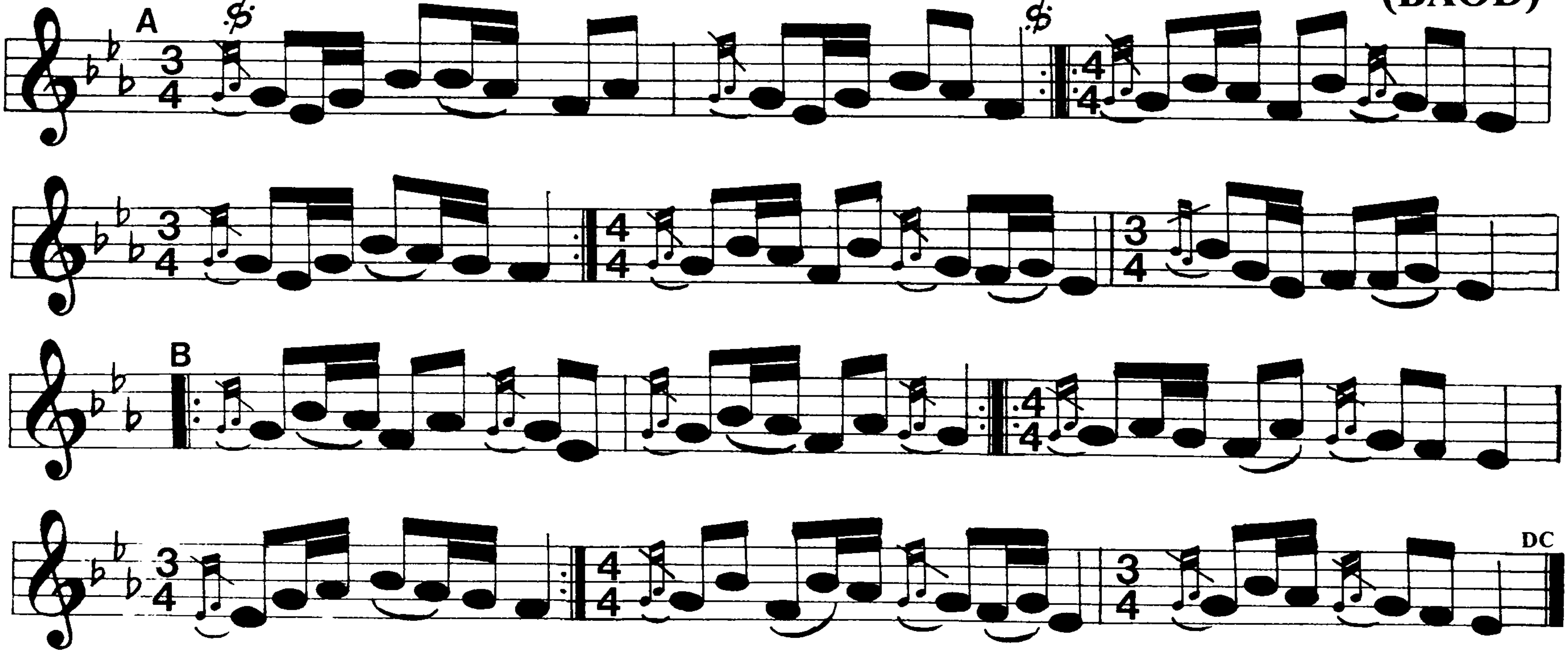


1975

MOD KOH

(BAOD)

♩ = 120

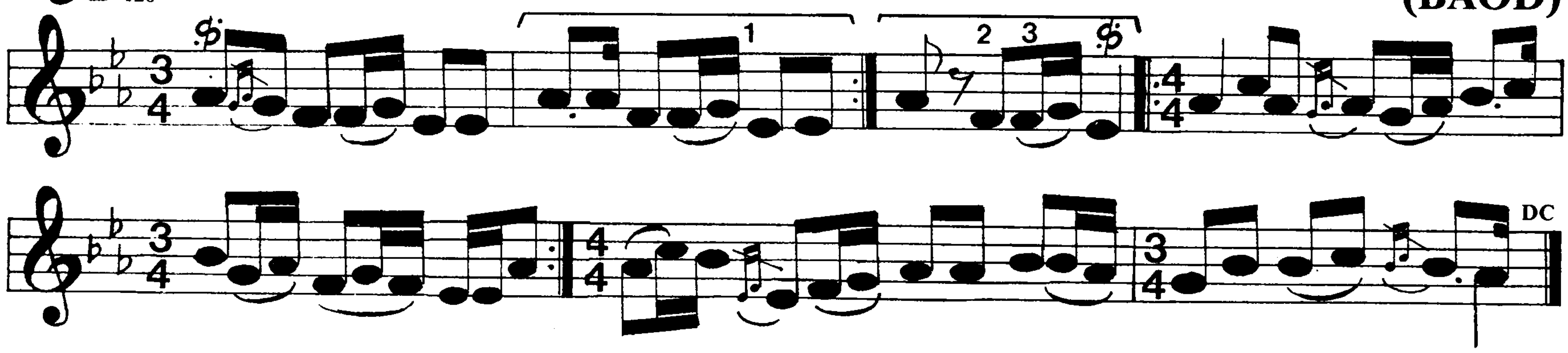


1976

MOD KOH

(BAOD)

♩ = 120

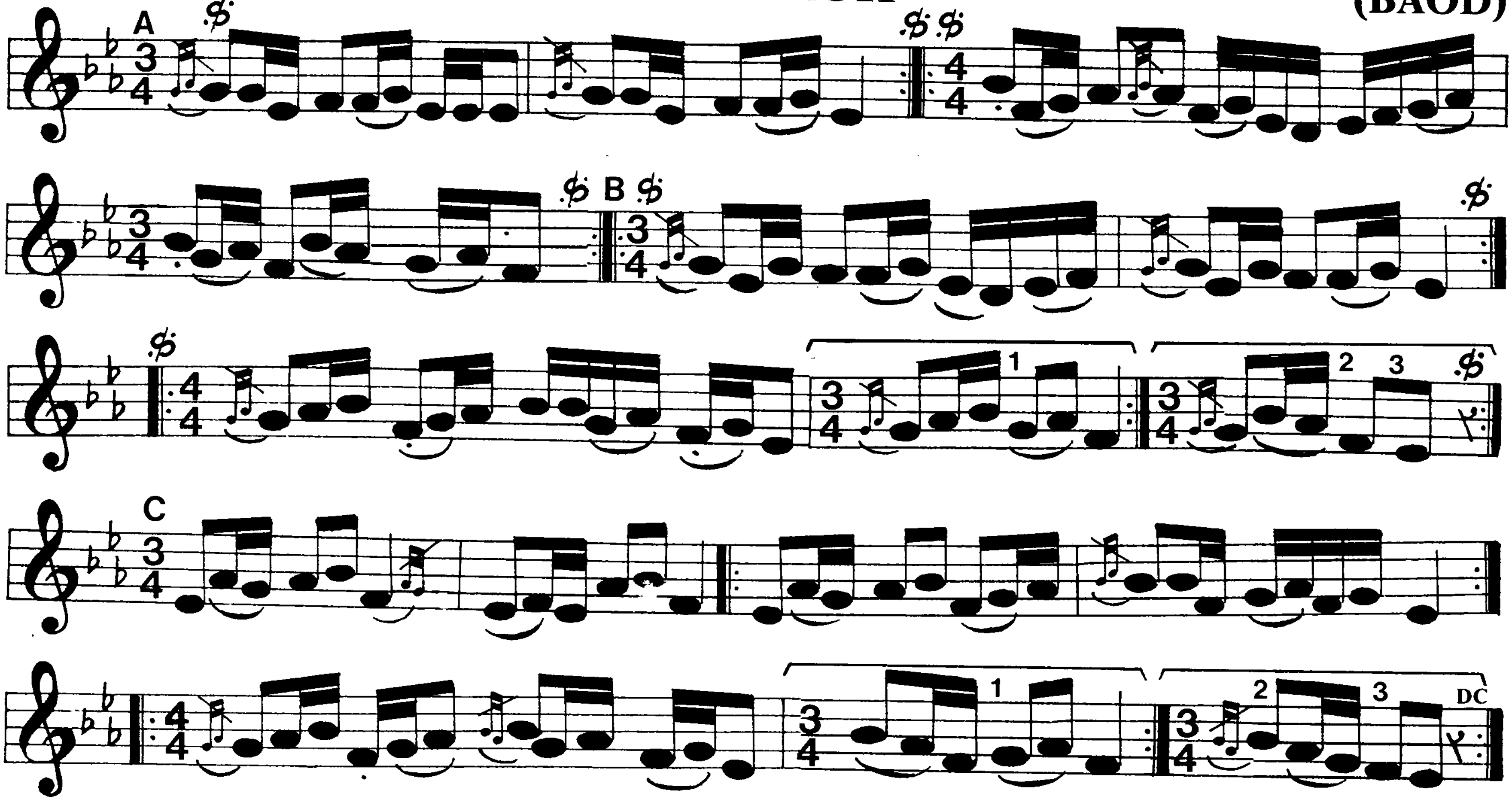


1977

MOD KOH

(BAOD)

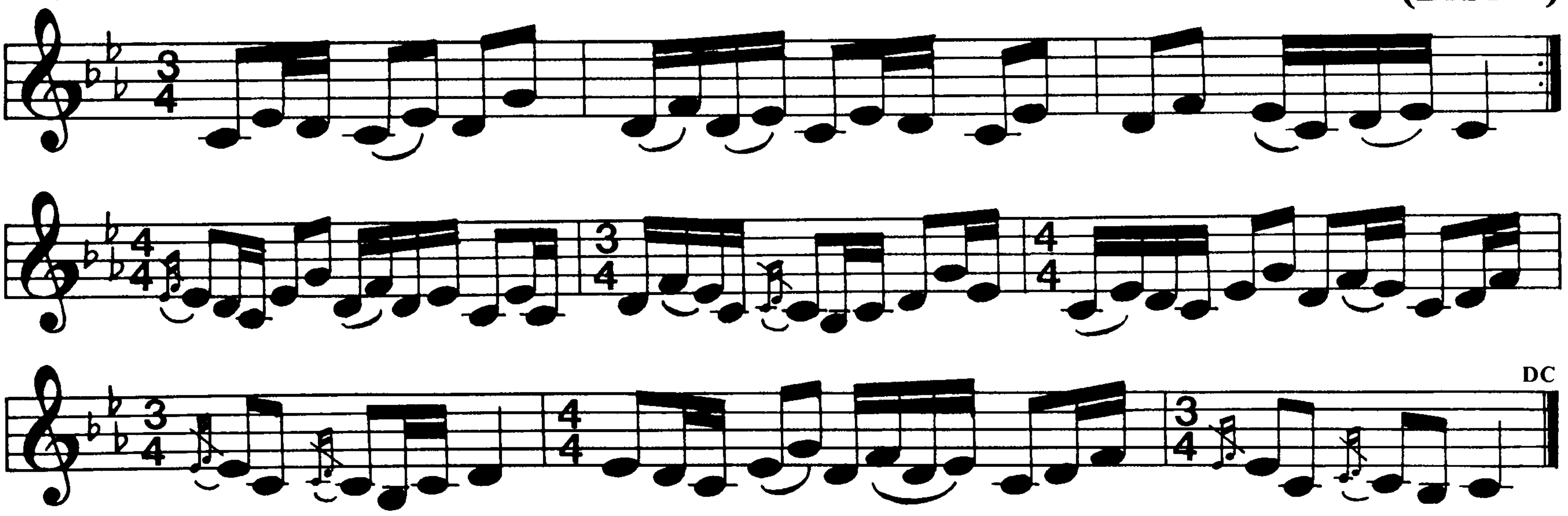
♩ = 120



1978

MOD KOH

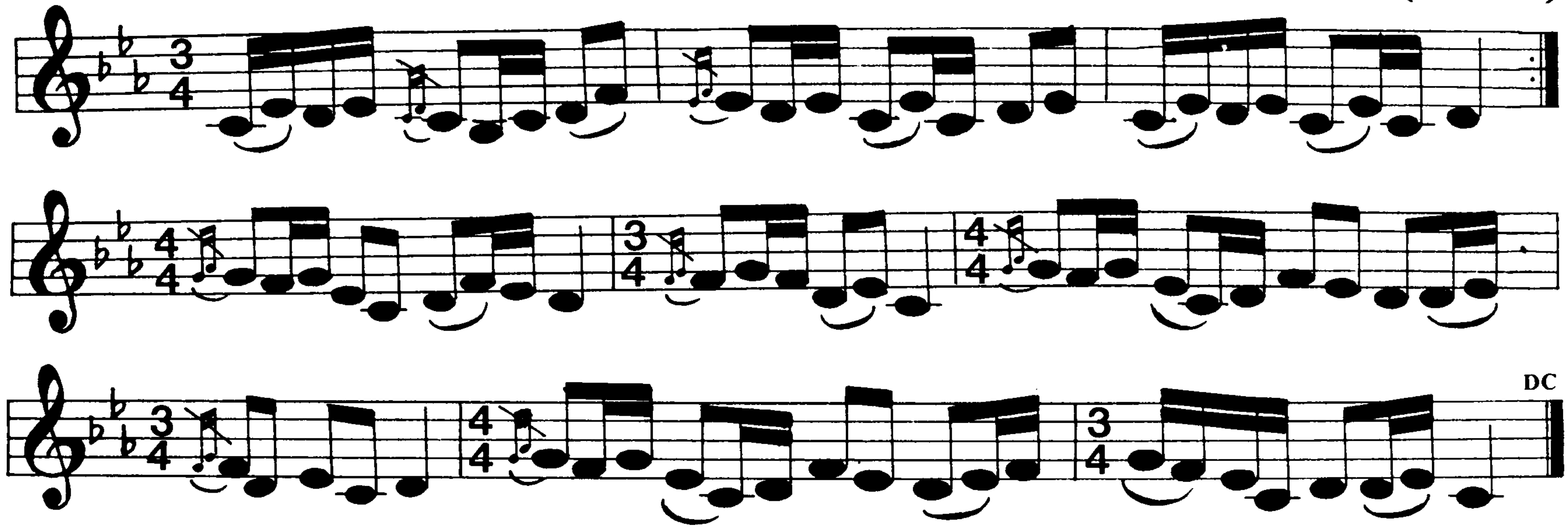
♩ = 120 **(BAOD)**



1979

MOD KOH

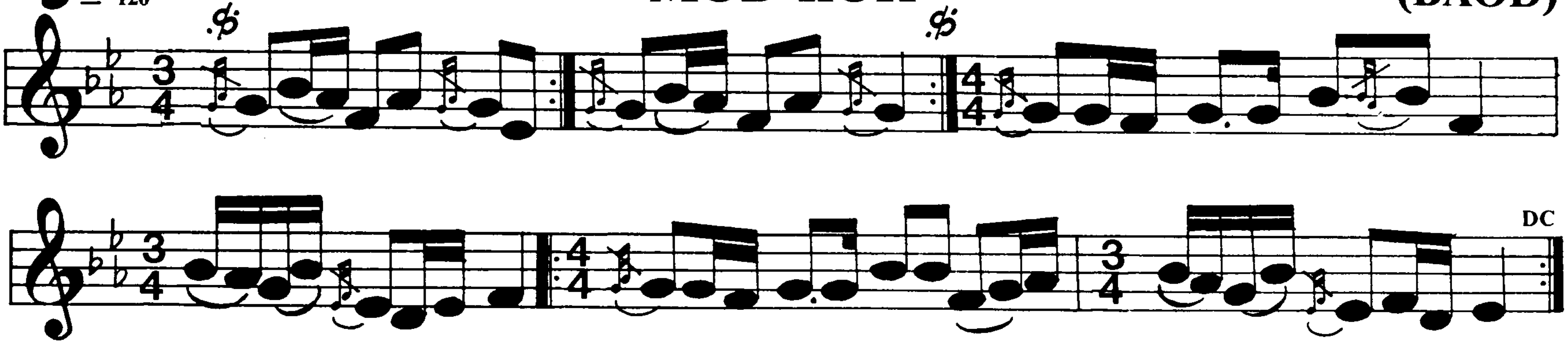
♩ = 120 **(BAOD)**



1980

MOD KOH

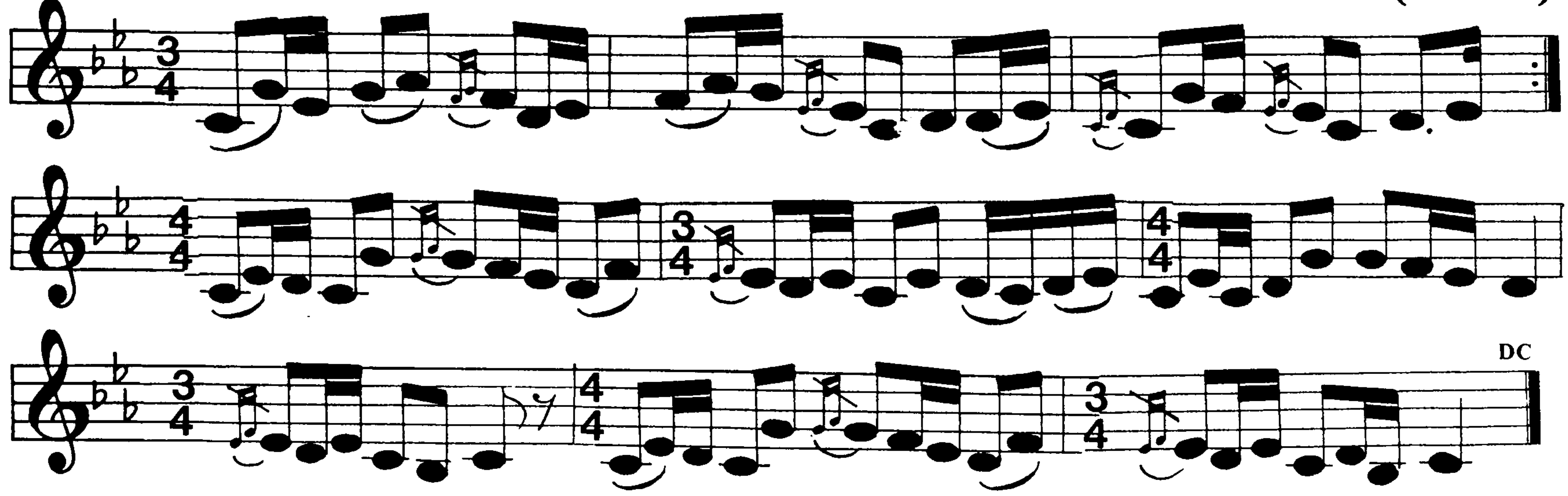
♩ = 120 **(BAOD)**



1981

MOD KOH

♩ = 120 **(BAOD)**

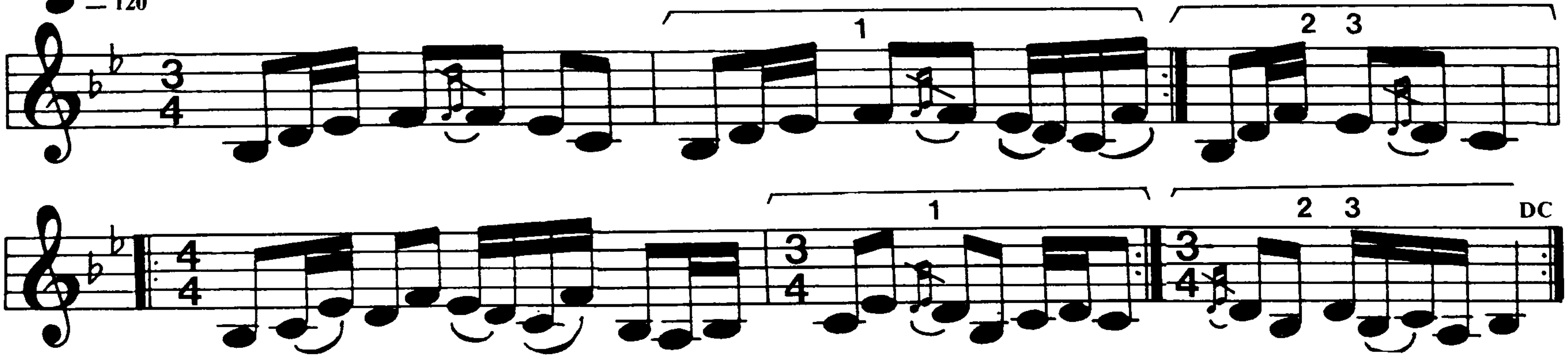


♩ = 120

1982

MOD KOH

(BAOD)

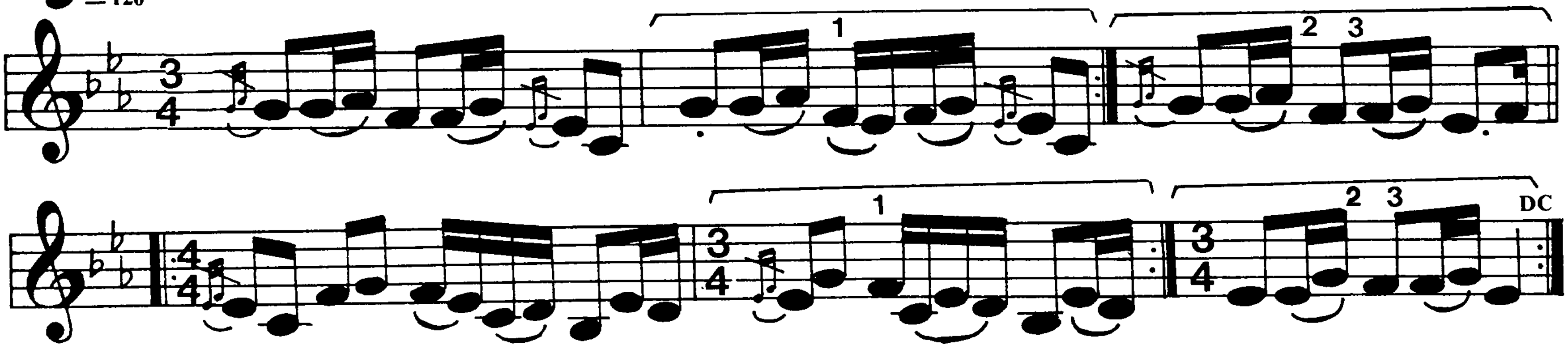


♩ = 120

1983

MOD KOH

(BAOD)

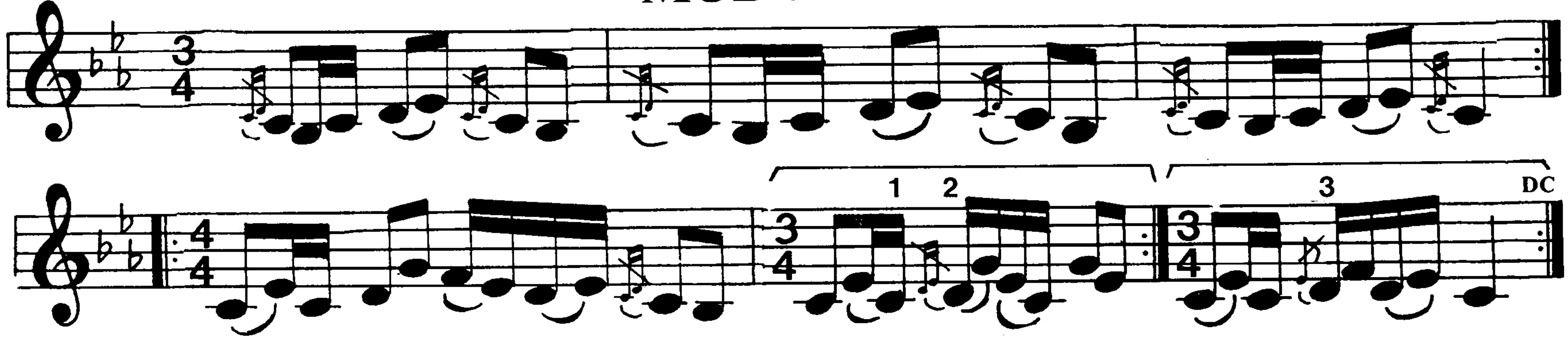


♩ = 120

1984

MOD KOH

(BAOD)

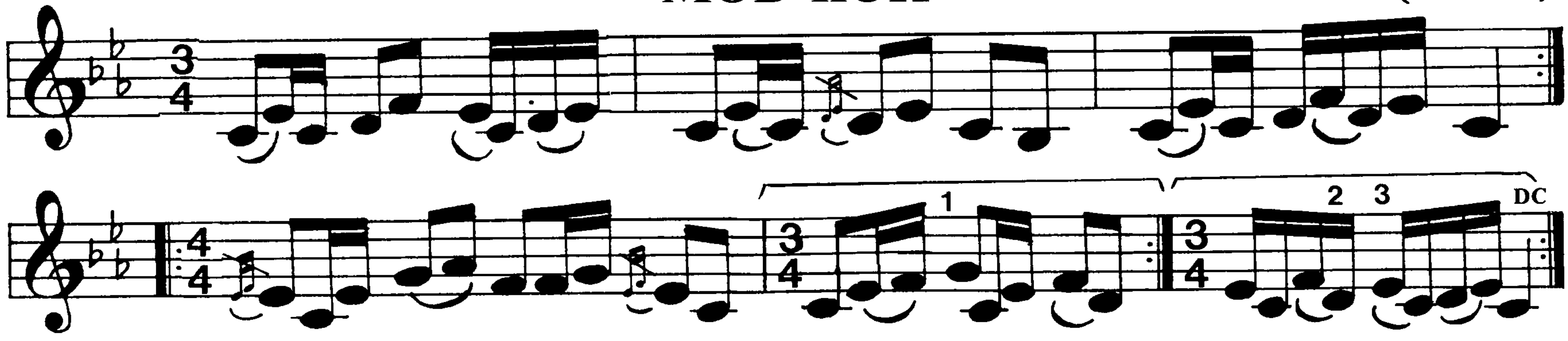


♩ = 120

1985

MOD KOH

(BAOD)

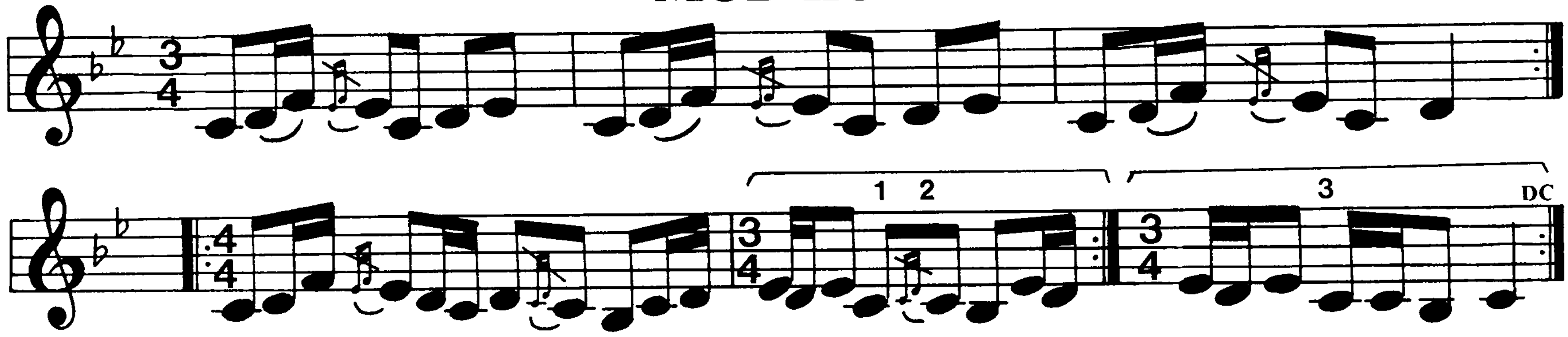


♩ = 120

1986

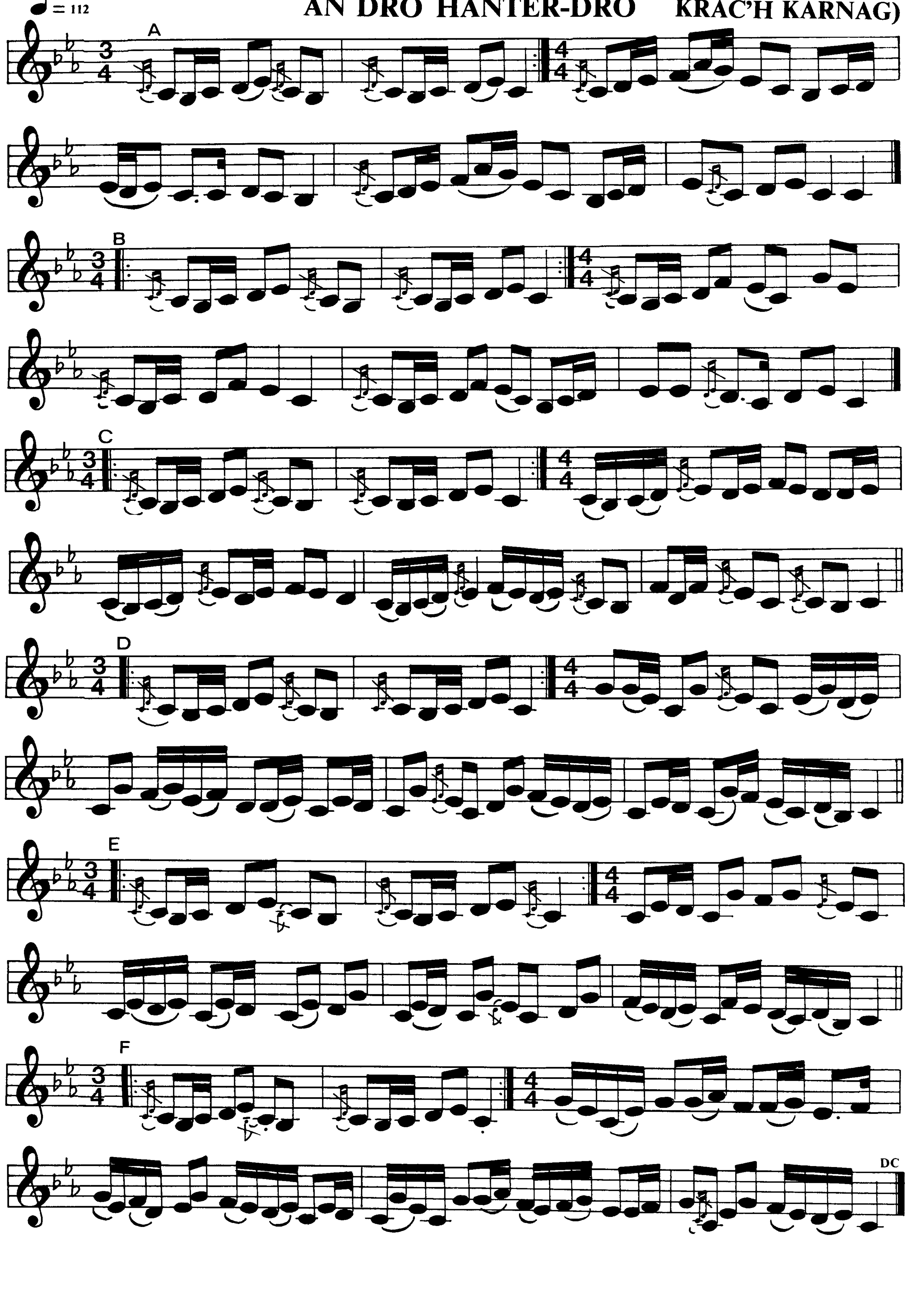
MOD KOH

(BAOD)



1987

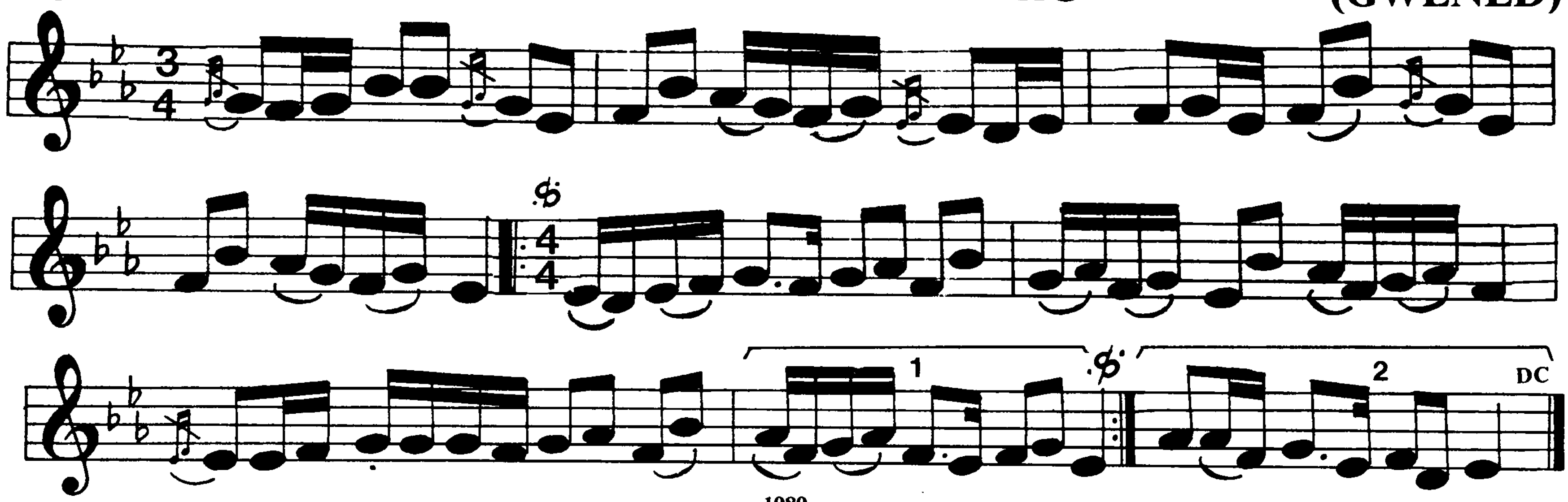
AN DRO HANTER-DRO (ALRE/ KRAC'H KARNAG)



1988

♩ = 100/ 112

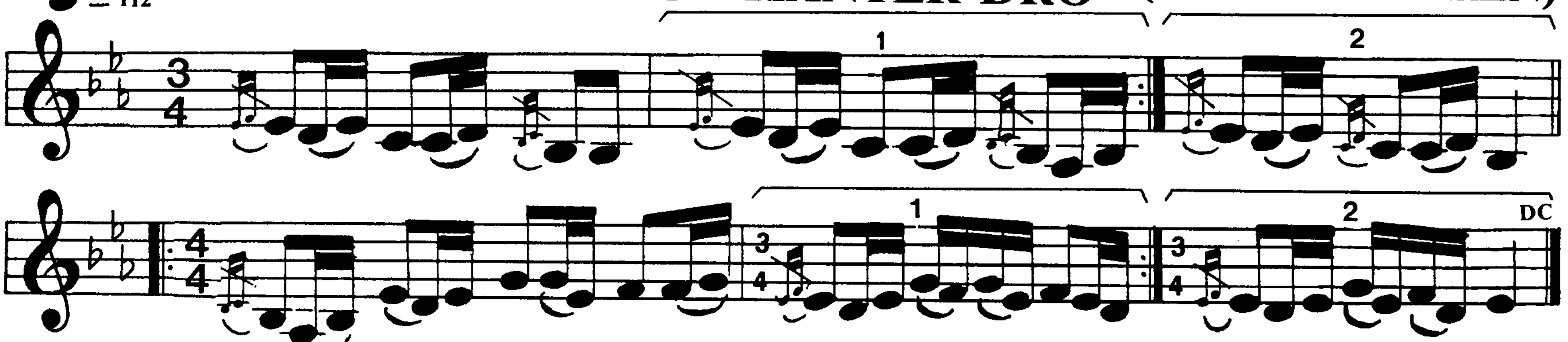
AN DRO - HANTER DRO (GWENED)



1989

♩ = 112

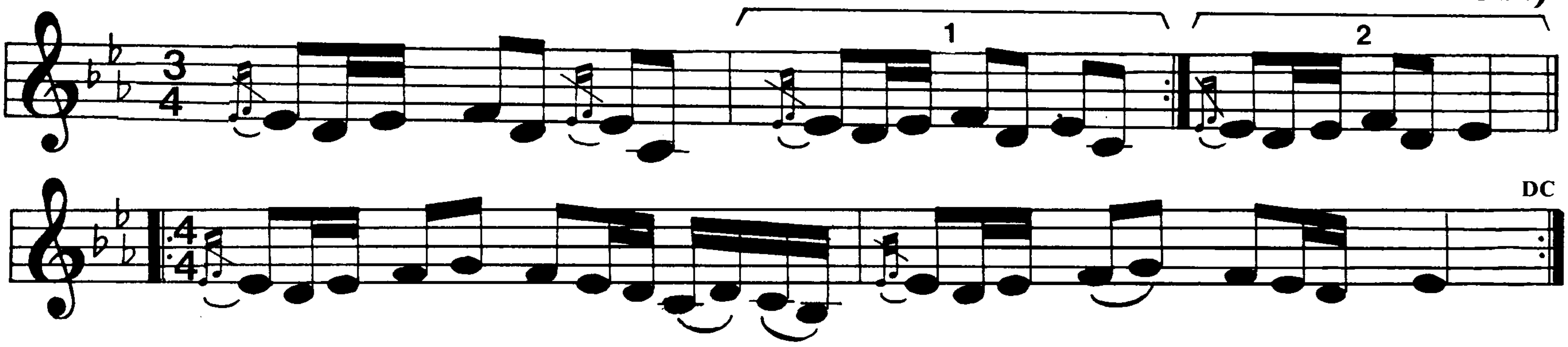
AN DRO - HANTER DRO (ARADON/PLEREN)



1990

♩ = 108/120

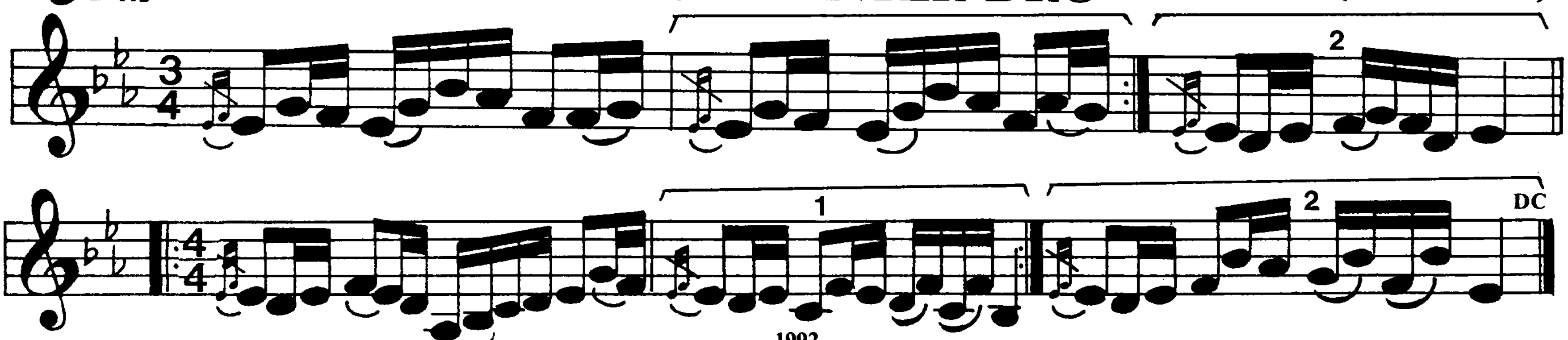
AN DRO - HANTER DRO (LOKOAL-MENDON)



1991

♩ = 112

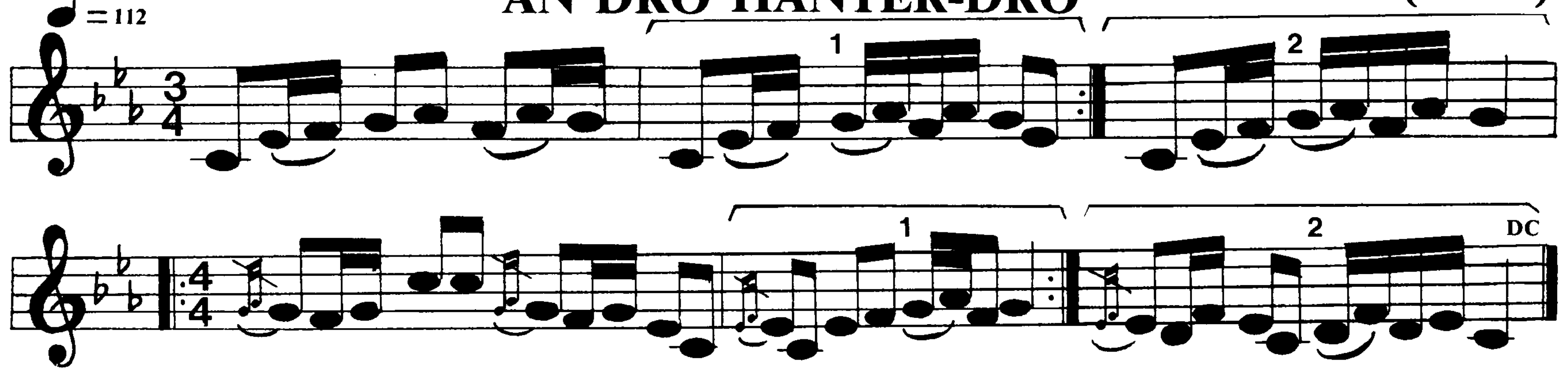
AN DRO - HANTER DRO (KARNAG)



1992

♩ = 112

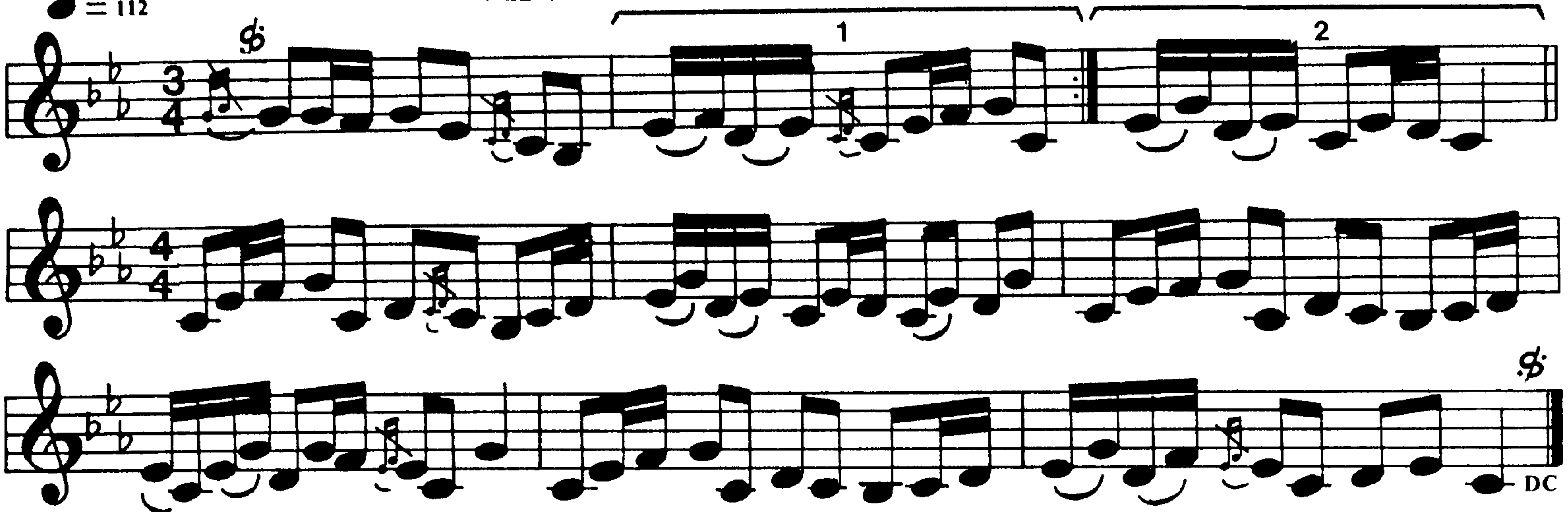
AN DRO-HANTER-DRO (ALRE)



1993

AN DRO - HANTER DRO (BRANDERION)

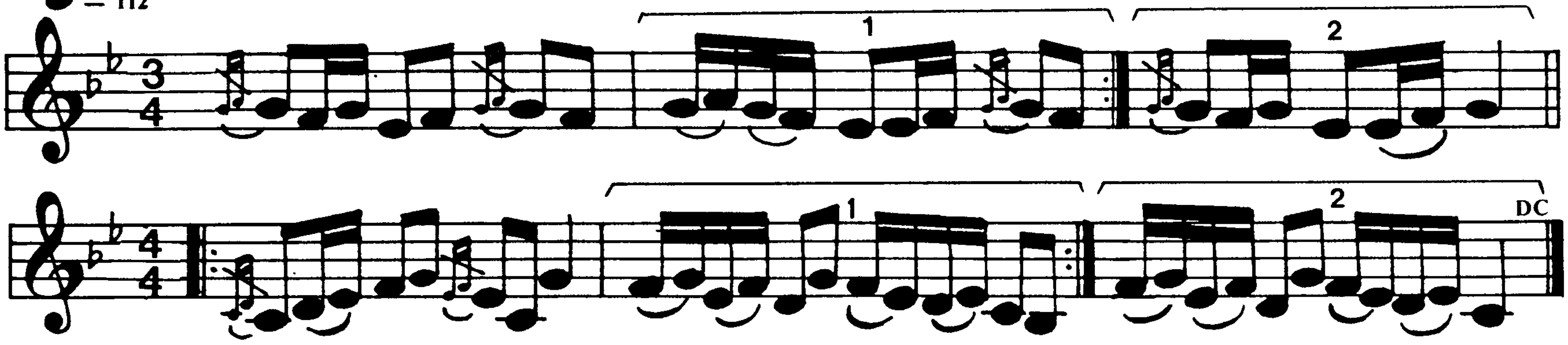
♩ = 112



1994

AN DRO - HANTER DRO (NOSTANG)

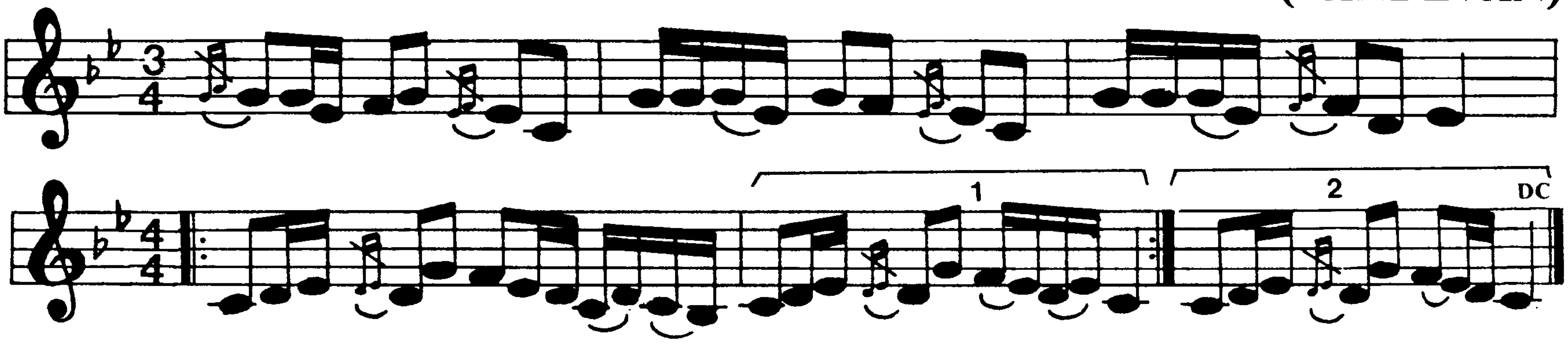
♩ = 112



1995

AN DRO - HANTER DRO (LANDEVAN)

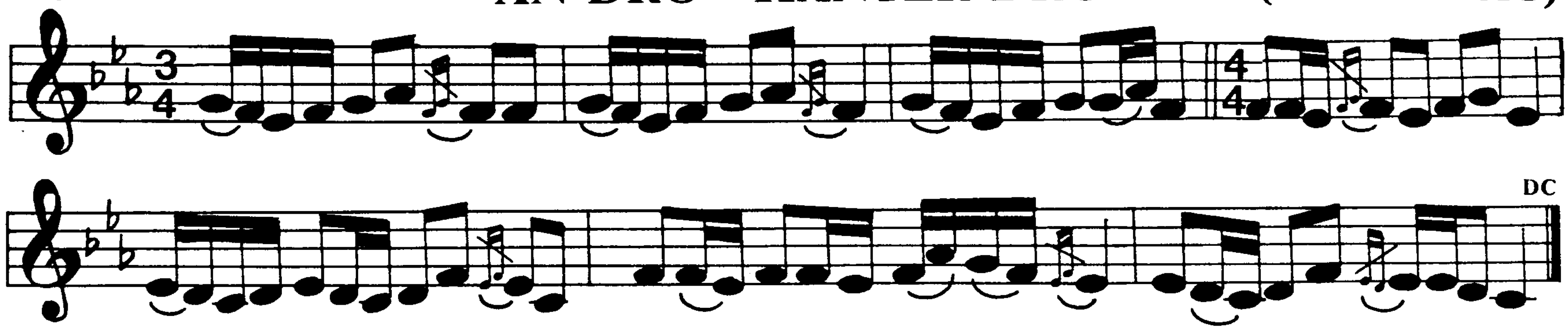
♩ = 112



1996

AN DRO - HANTER DRO (KERVIGNAG)

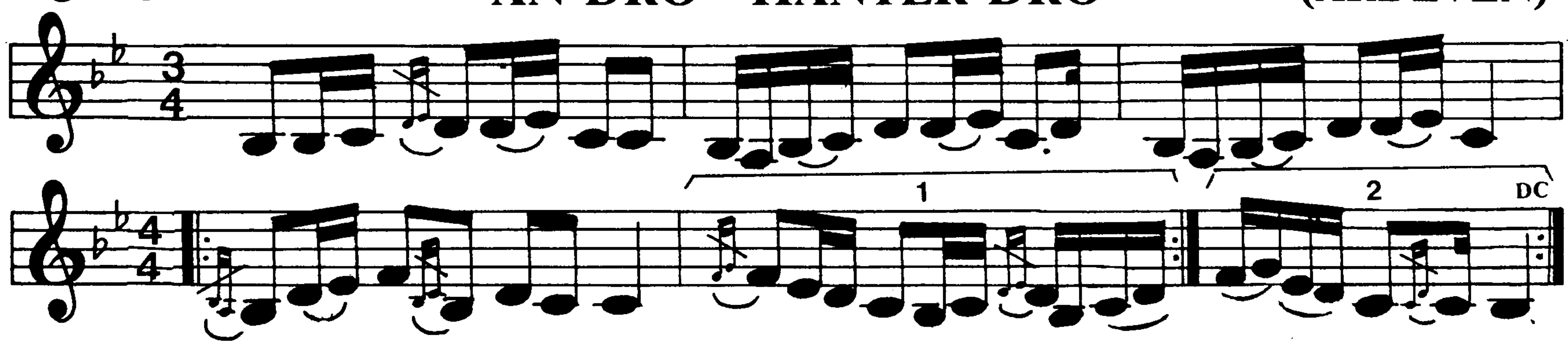
♩ = 112



1997

AN DRO - HANTER DRO (ARDEVEN)

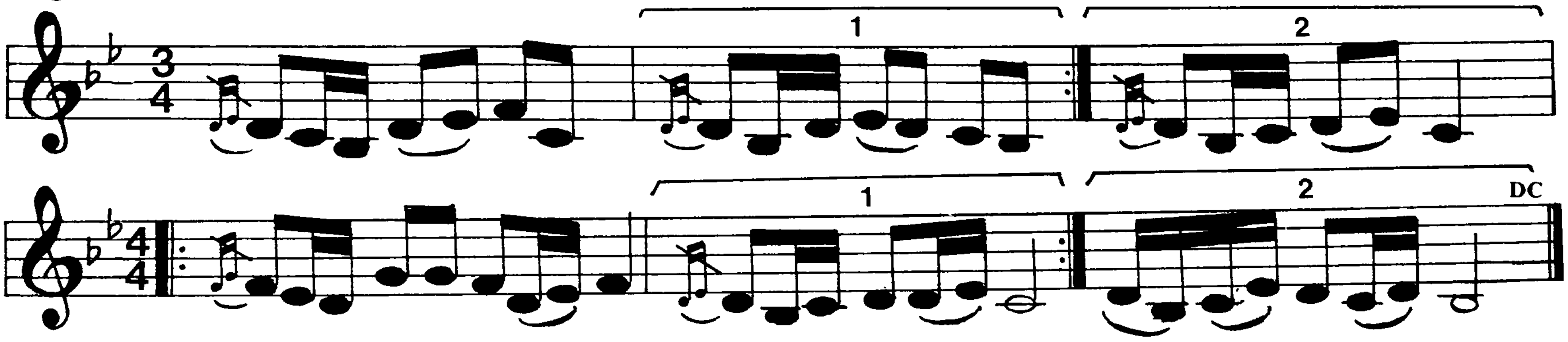
♩ = 112



1998

AN DRO - HANTER DRO (PLEUIGNER)

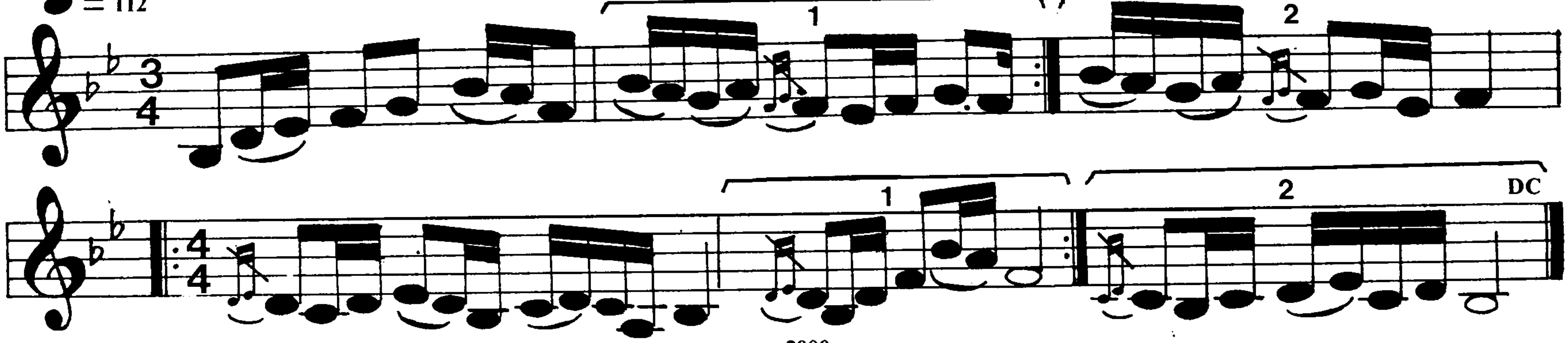
♩ = 112



1999

AN DRO - HANTER DRO (PLENWEUR)

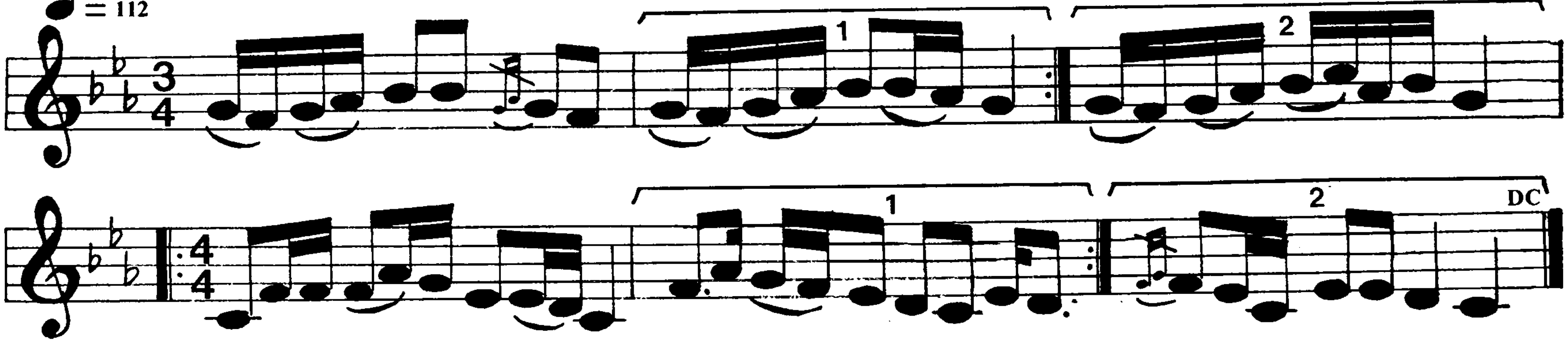
♩ = 112



2000

AN DRO - HANTER DRO (LANGEDIG)

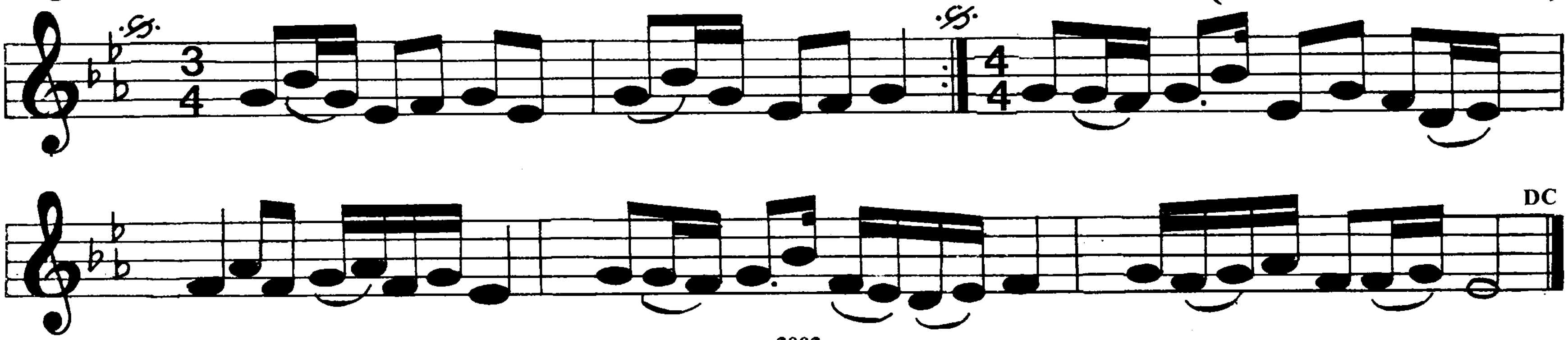
♩ = 112



2001

AN DRO - HANTER DRO (GWENED/SINE)

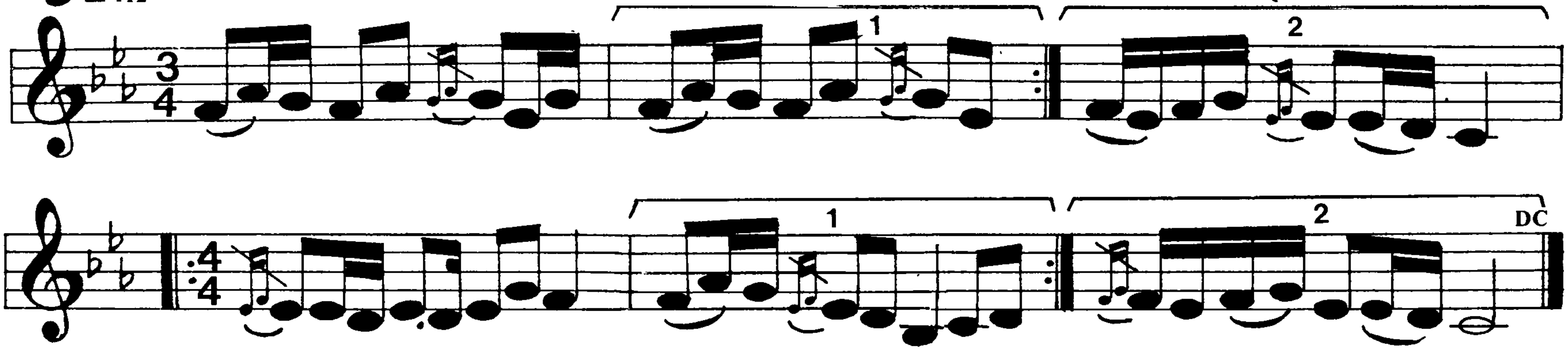
♩ = 112



2002

AN DRO - HANTER DRO (PLEUIGNER)

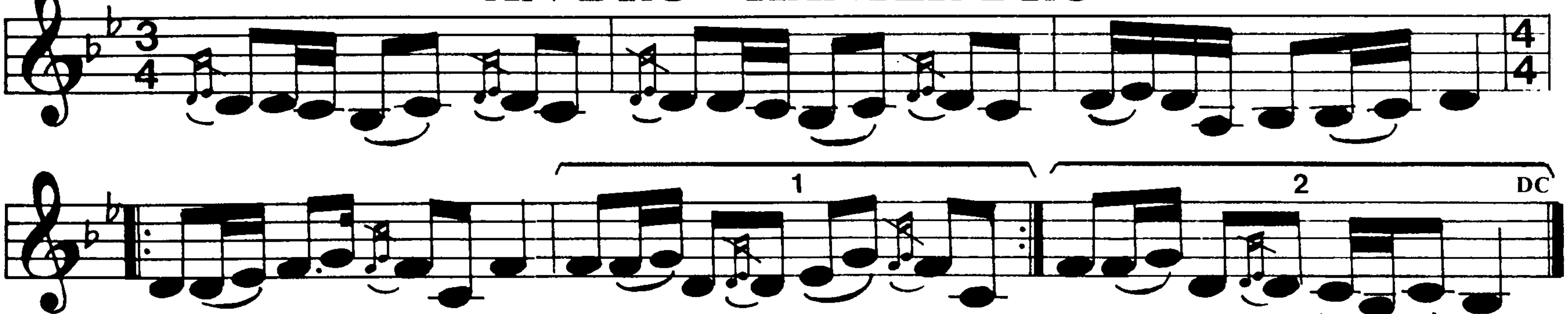
♩ = 112



2003

♩ = 112

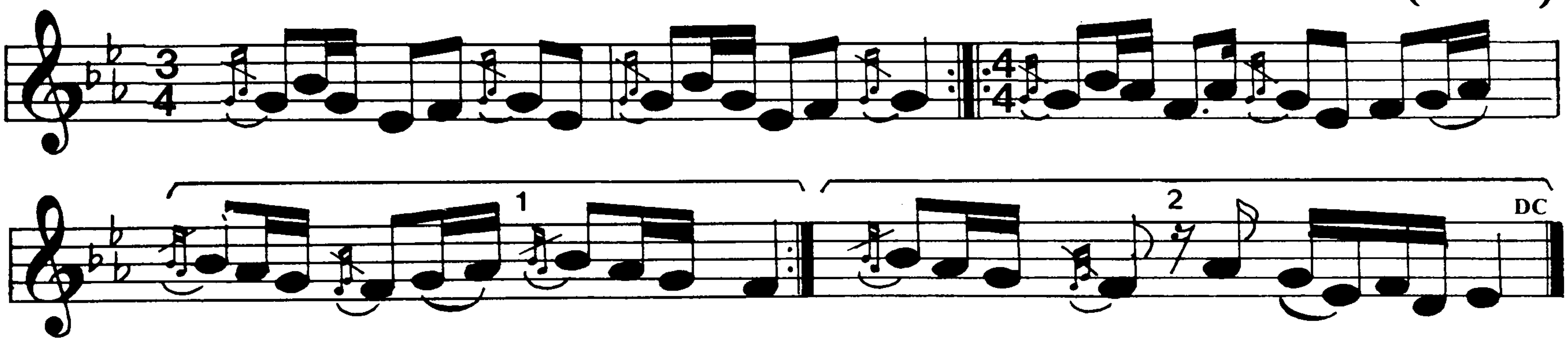
AN DRO - HANTER DRO (HENBONT)



2004

♩ = 112

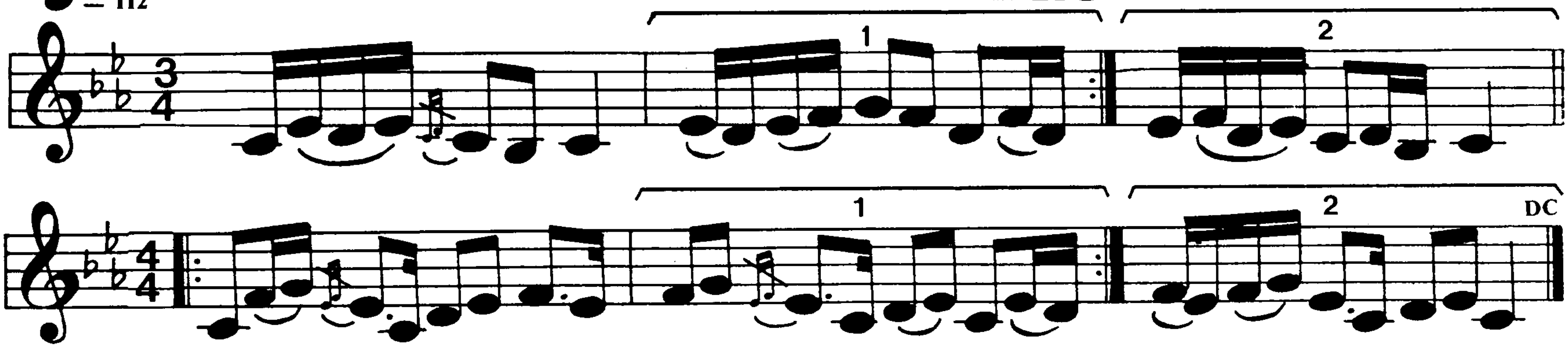
AN DRO - HANTER DRO (ALRE)



2005

♩ = 112

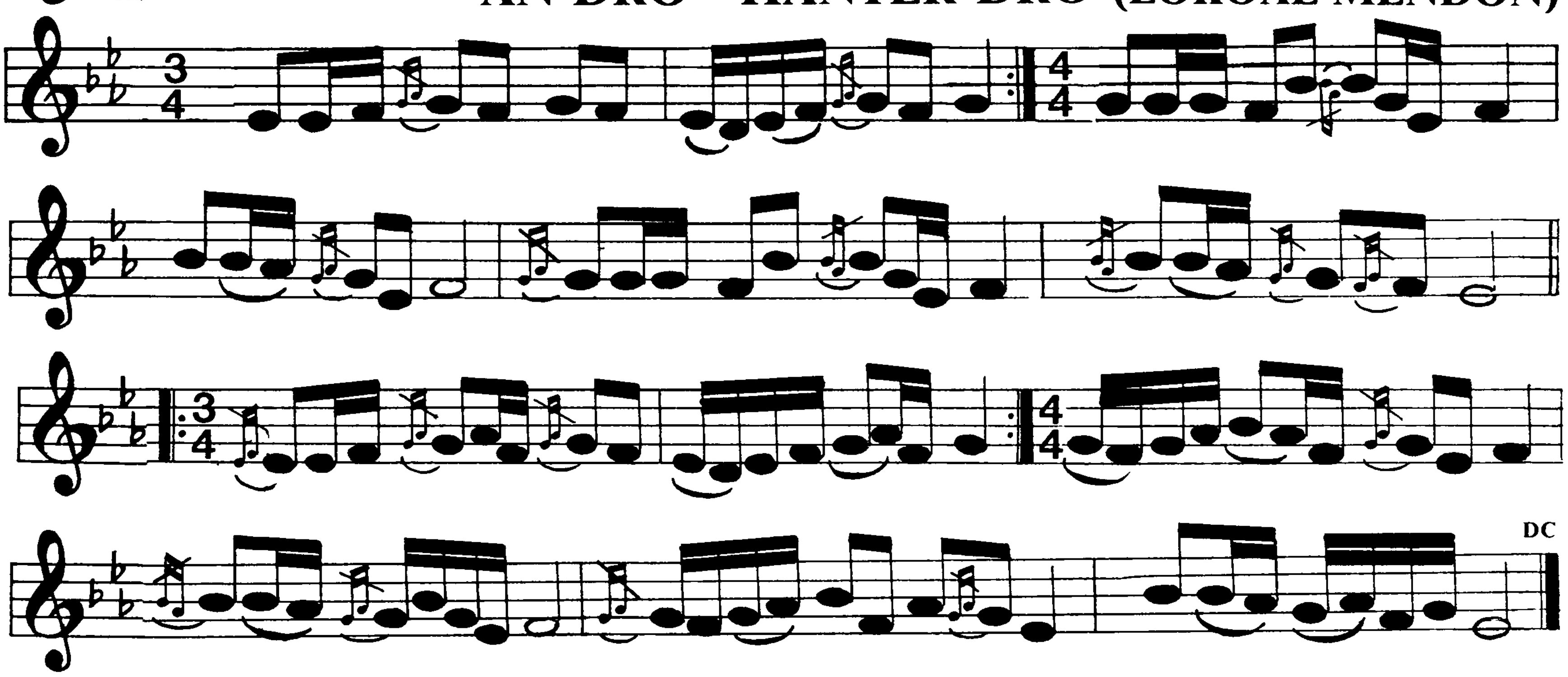
AN DRO - HANTER DRO (ALRE)



2006

♩ = 112

AN DRO - HANTER DRO (LOKOAL-MENDON)

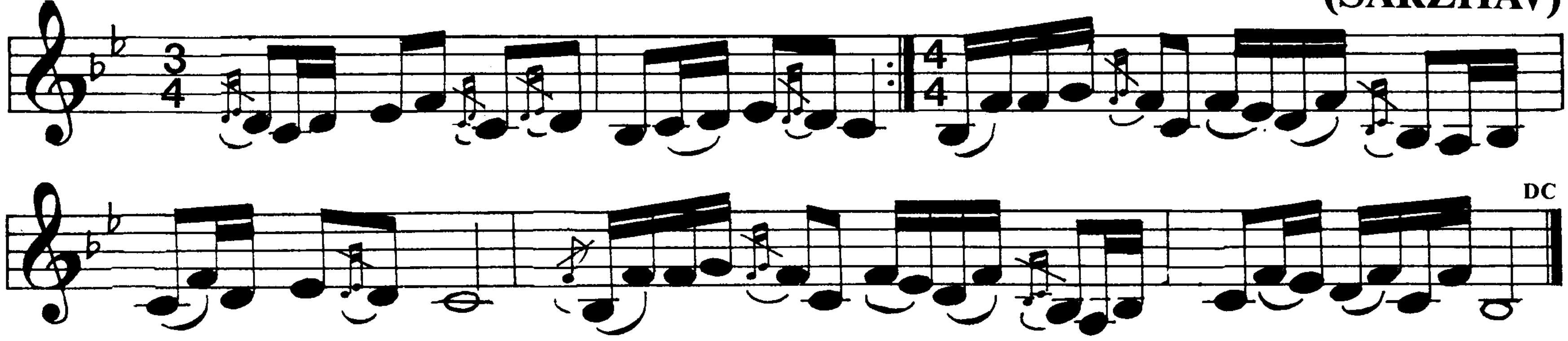


2007

♩ = 100 / 112

TOUR - DEMI-TOUR

(SARZHAV)

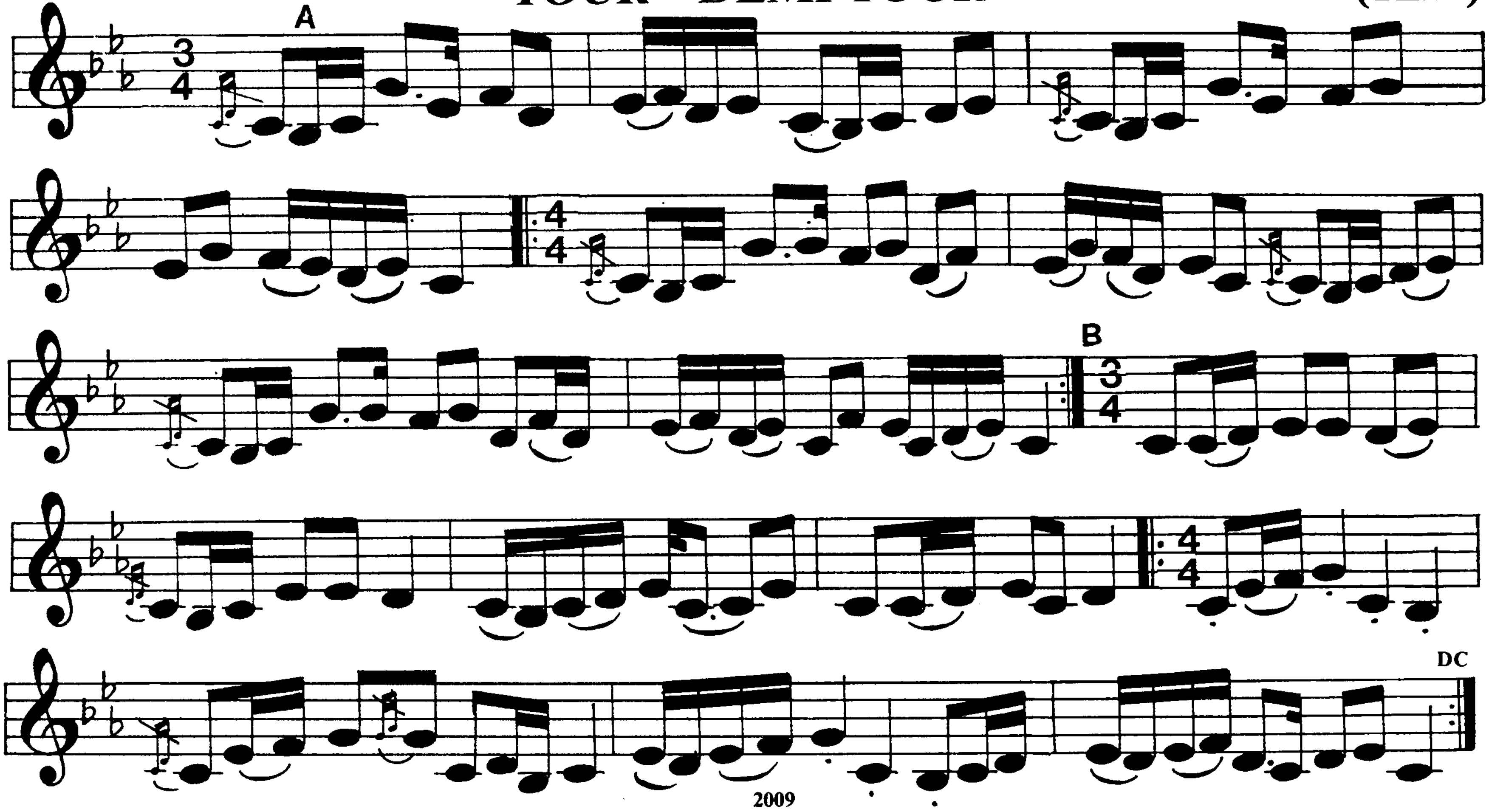


2008

♩ = 100 / 112

TOUR - DEMI-TOUR

(TEIZ)

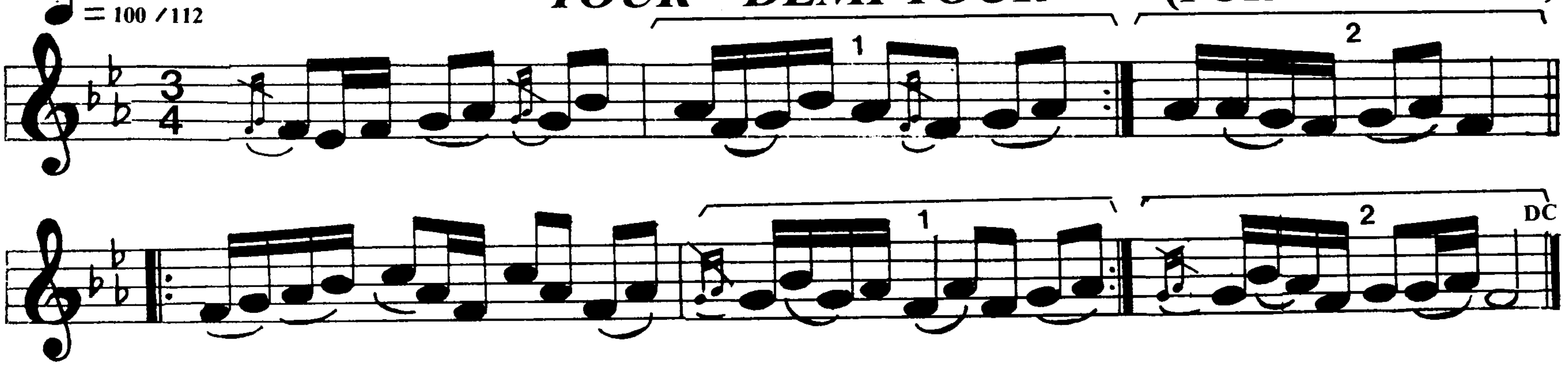


2009

♩ = 100 / 112

TOUR - DEMI-TOUR

(PORZH-NOALOU)

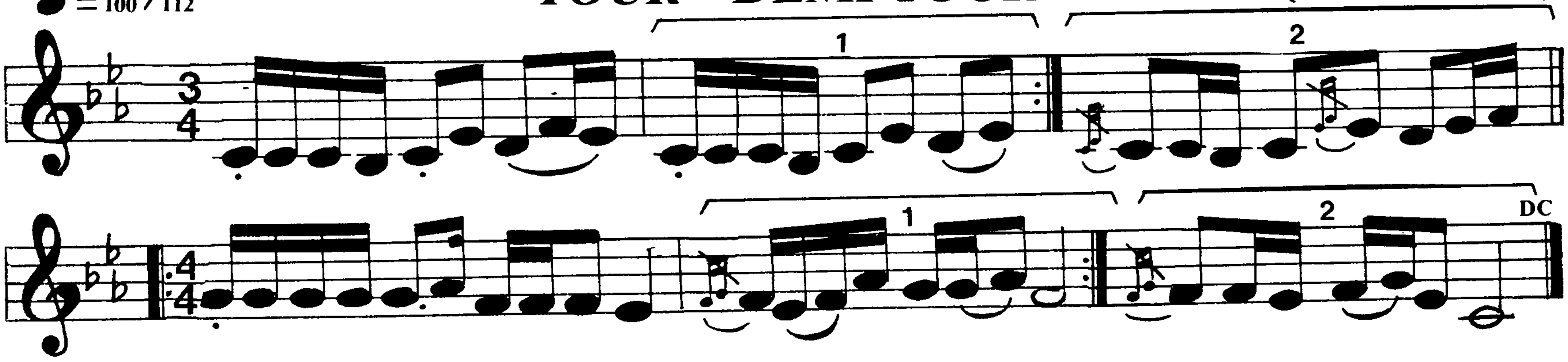


2010

♩ = 100 / 112

TOUR - DEMI-TOUR

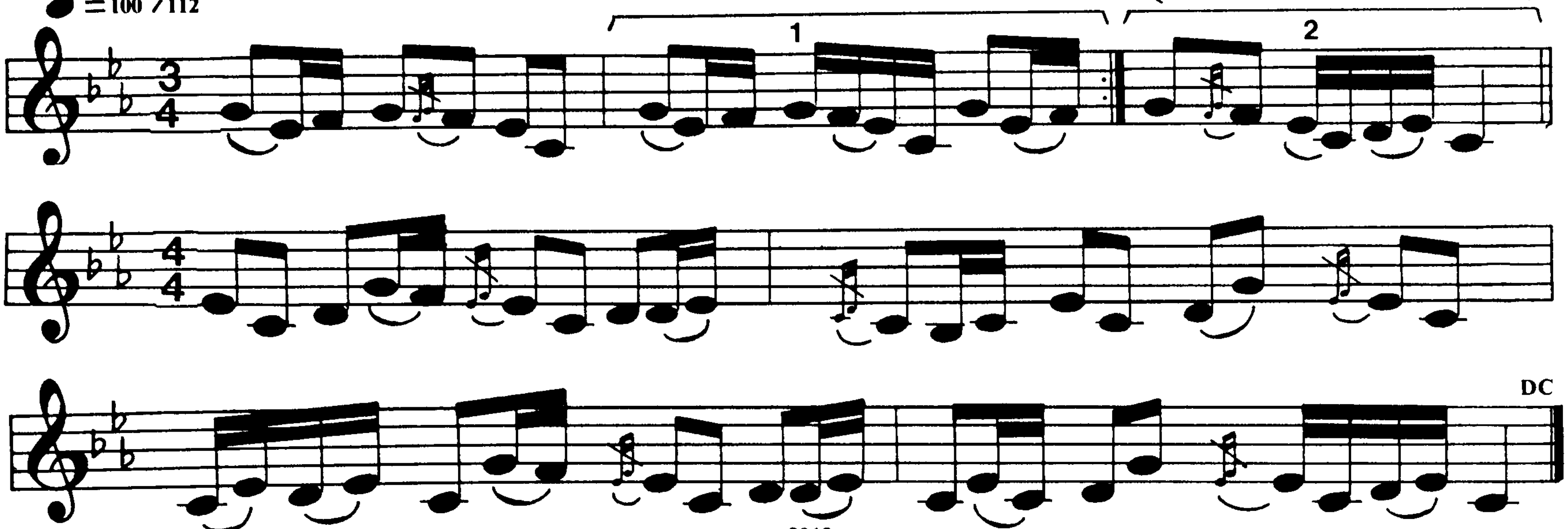
(LOKENTAZ)



2011

TOUR - DEMI-TOUR (PORZH-NOALOU)

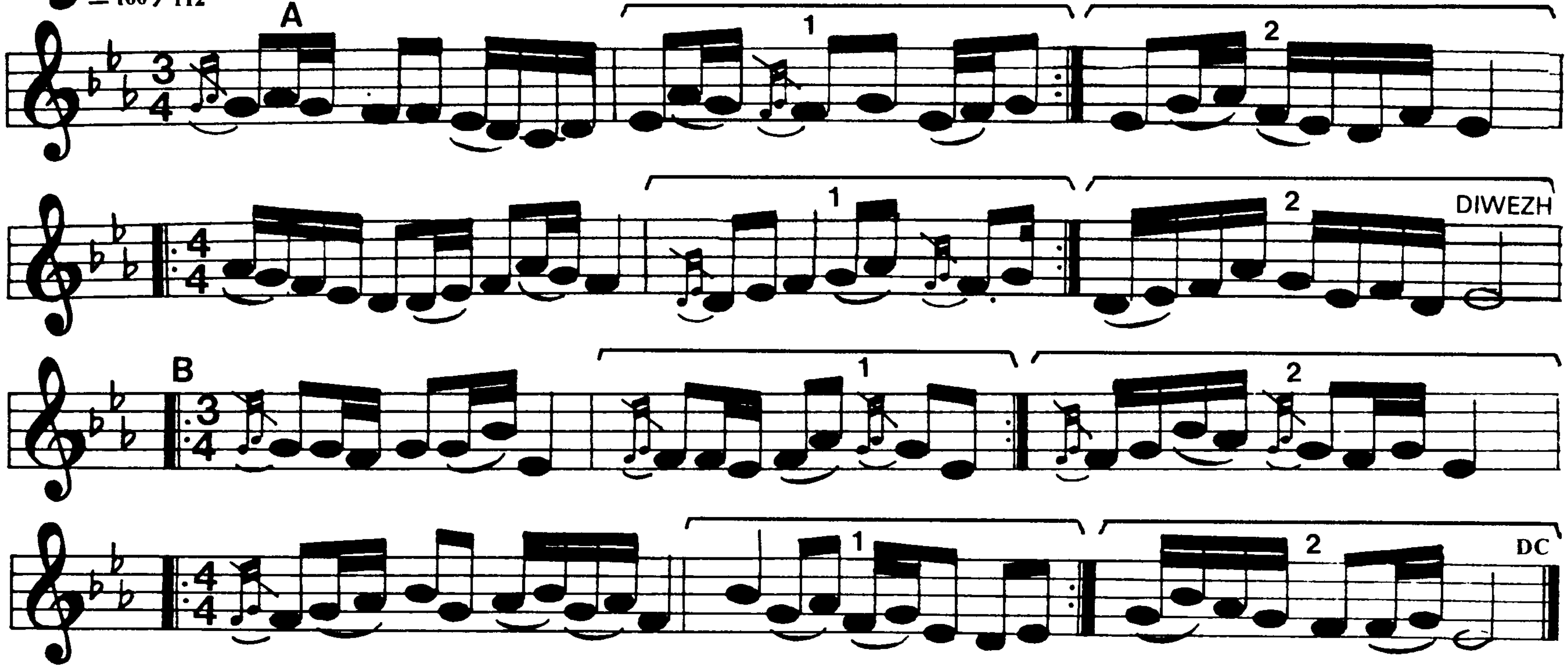
♩ = 100 / 112



2012

TOUR - DEMI-TOUR (PENERV)

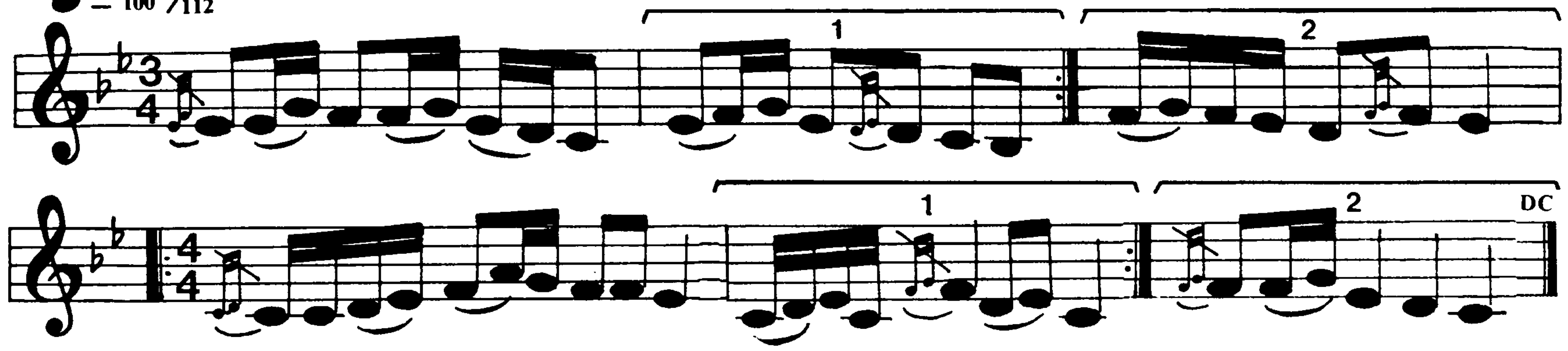
♩ = 100 / 112



2013

TOUR - DEMI-TOUR (NOALOU)

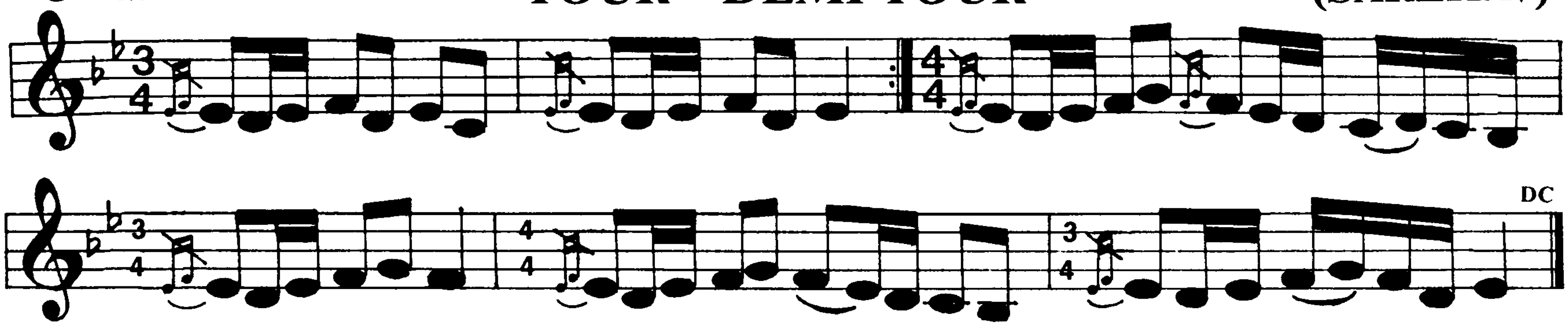
♩ = 100 / 112



2014

TOUR - DEMI-TOUR (SARZHAV)

♩ = 100 / 112

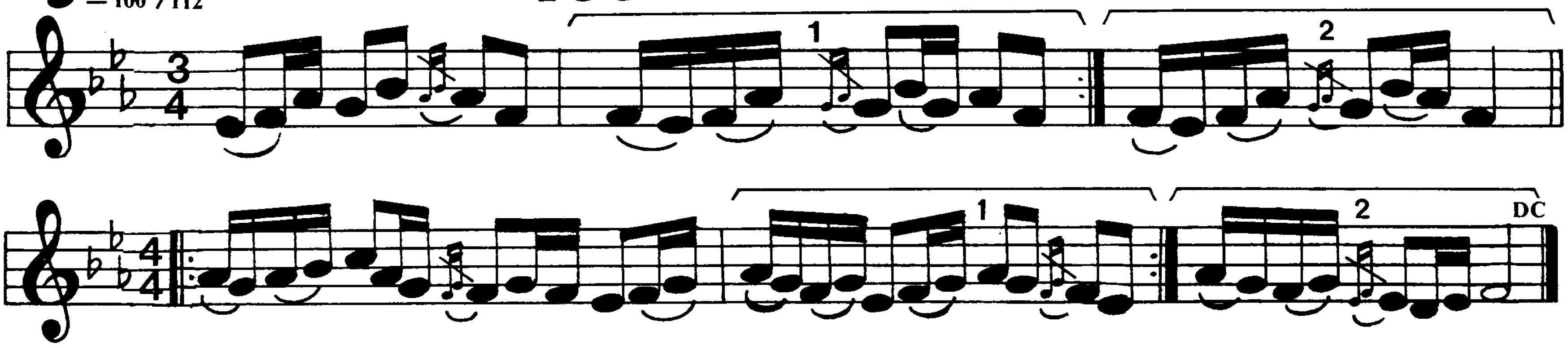


2015

TOUR - DEMI-TOUR

(AN DRINDED-SURZHUR)

♩ = 100 / 112

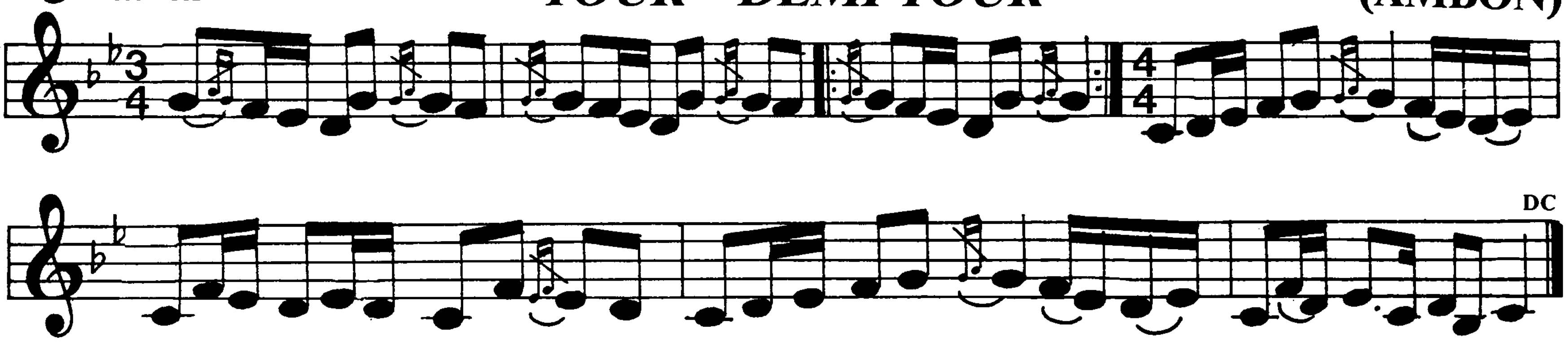


2016

TOUR - DEMI-TOUR

(AMBON)

♩ = 100 / 112

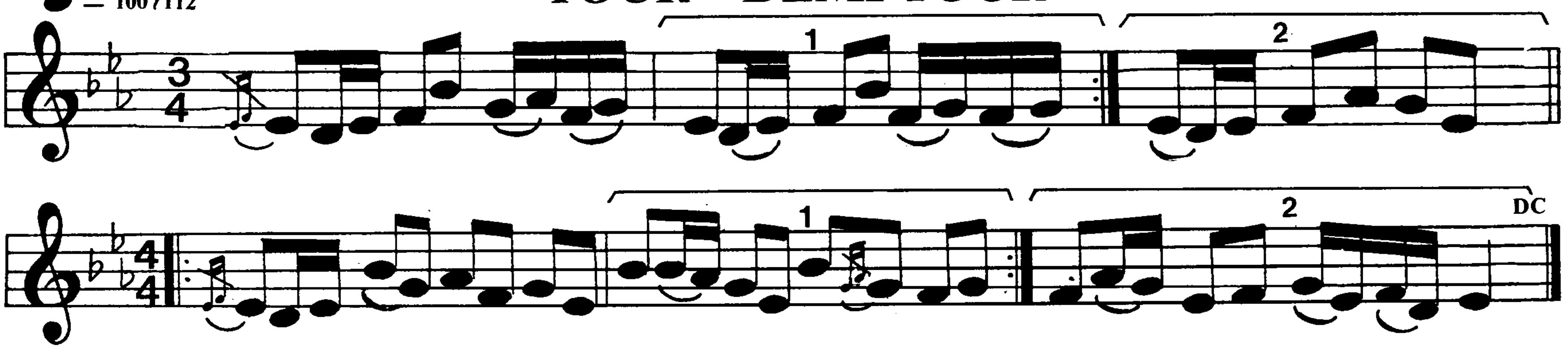


2017

TOUR - DEMI-TOUR

(TEIZ)

♩ = 100/112

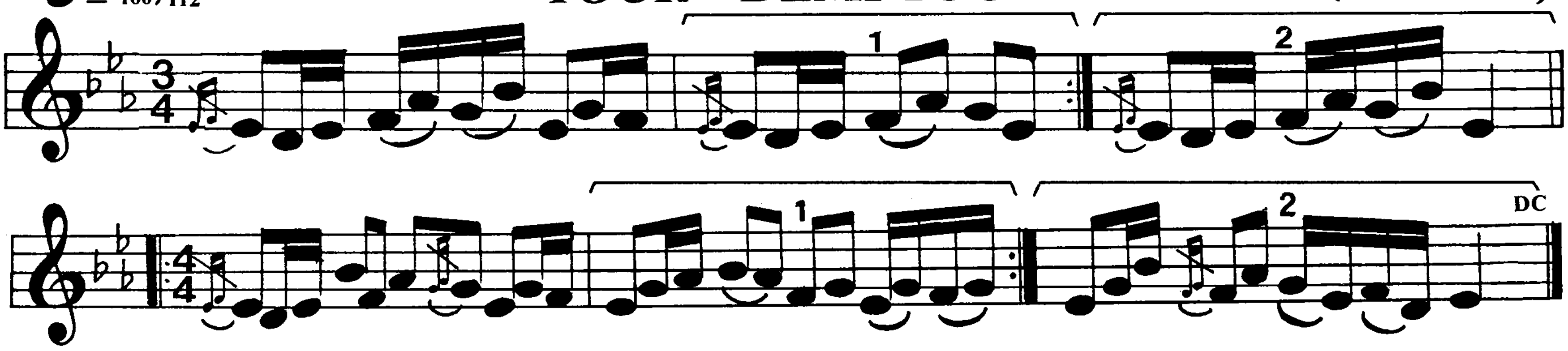


2018

TOUR - DEMI-TOUR

(NOALOU)

♩ = 100/112

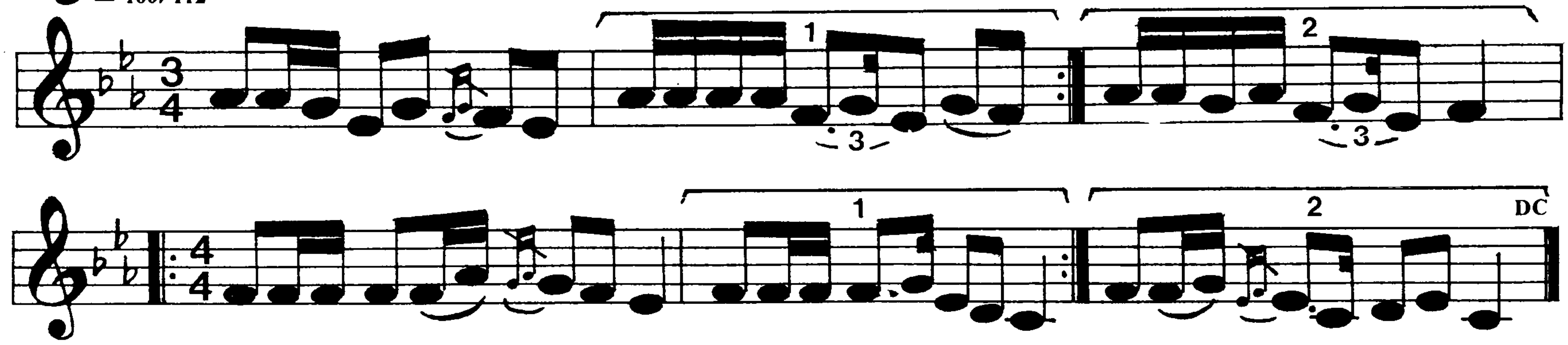


2019

TOUR - DEMI-TOUR

(PLAODREN)

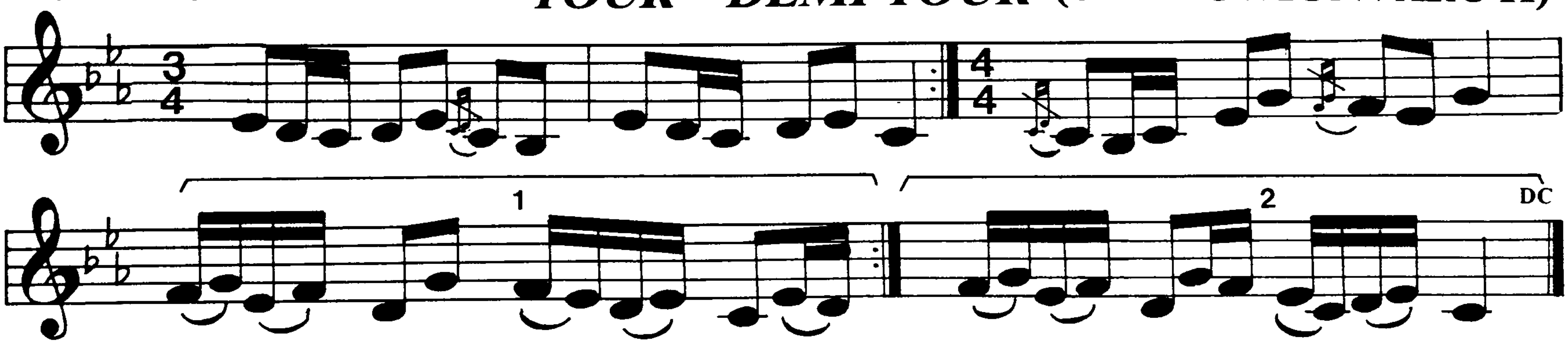
♩ = 100/112



2020

♩ = 100 /108

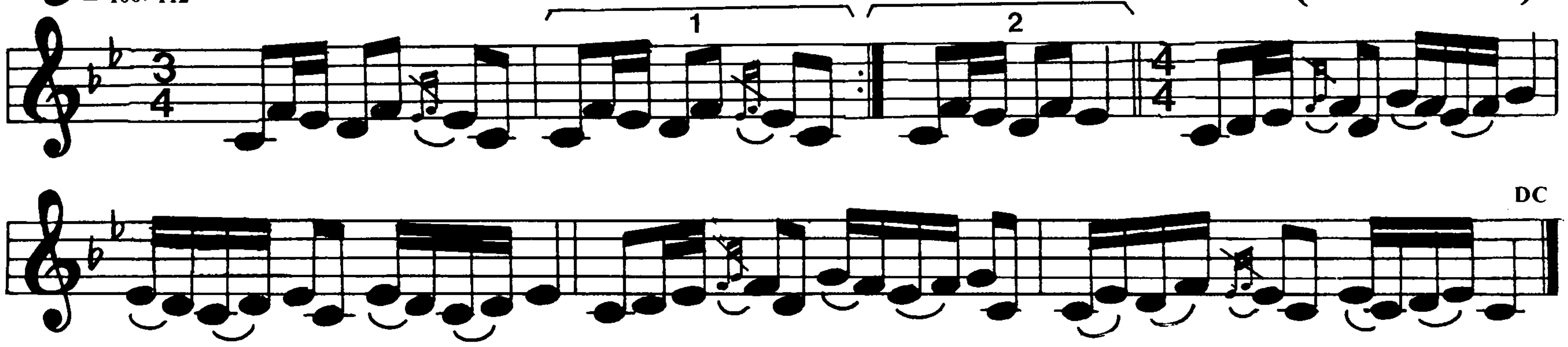
TOUR - DEMI-TOUR (SANT-GWIONVARC'H)



2021

♩ = 100/ 112

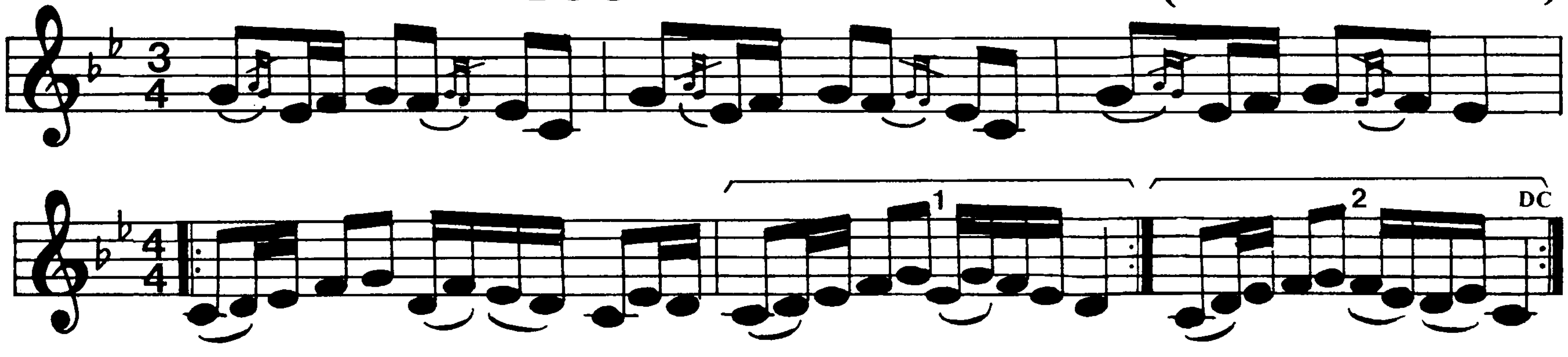
TOUR - DEMI-TOUR (SARZHAV)



2022

♩ = 100/108

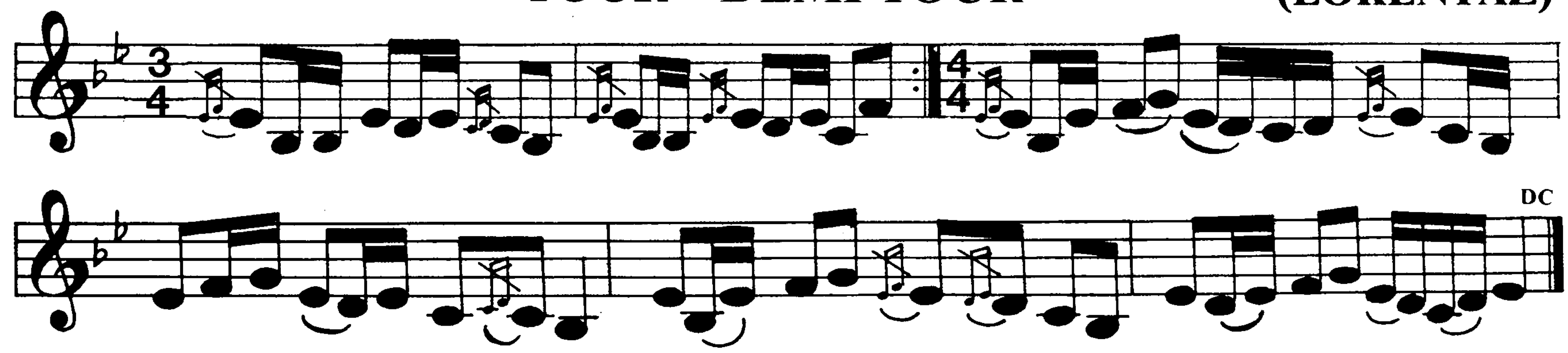
TOUR - DEMI-TOUR (PORZH-NOALOU)



2023

♩ = 100/112

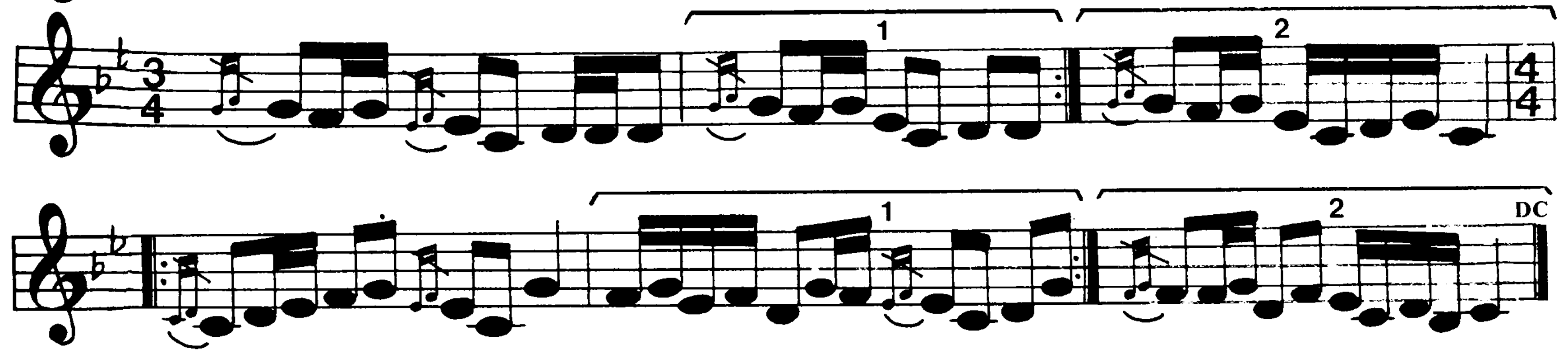
TOUR - DEMI-TOUR (LOKENTAZ)



2024

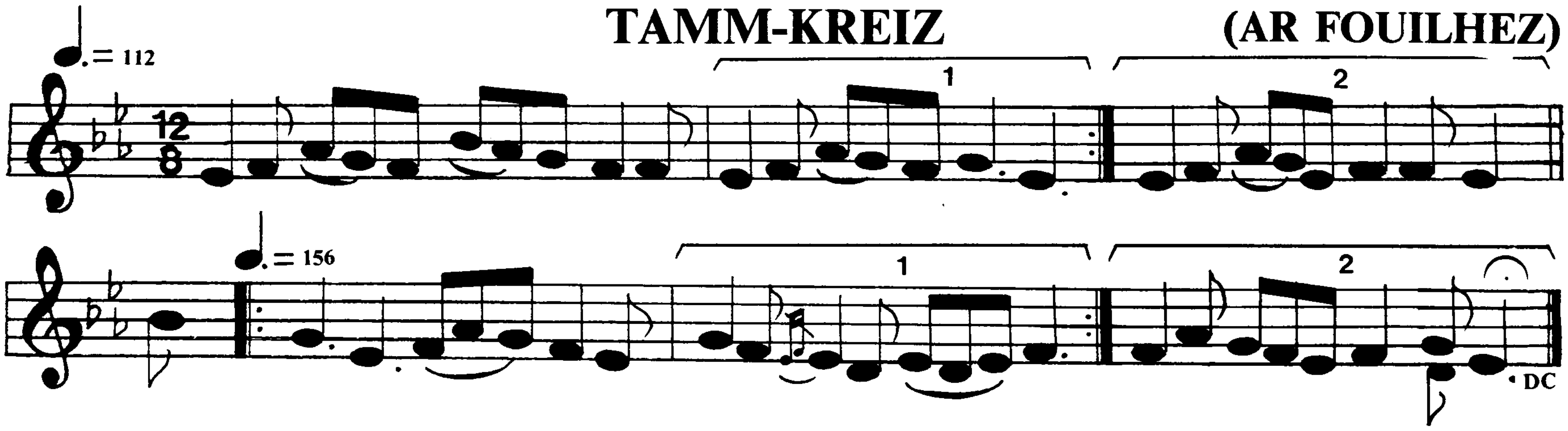
♩ = 100/108

TOUR - DEMI-TOUR (TRO-PARK)



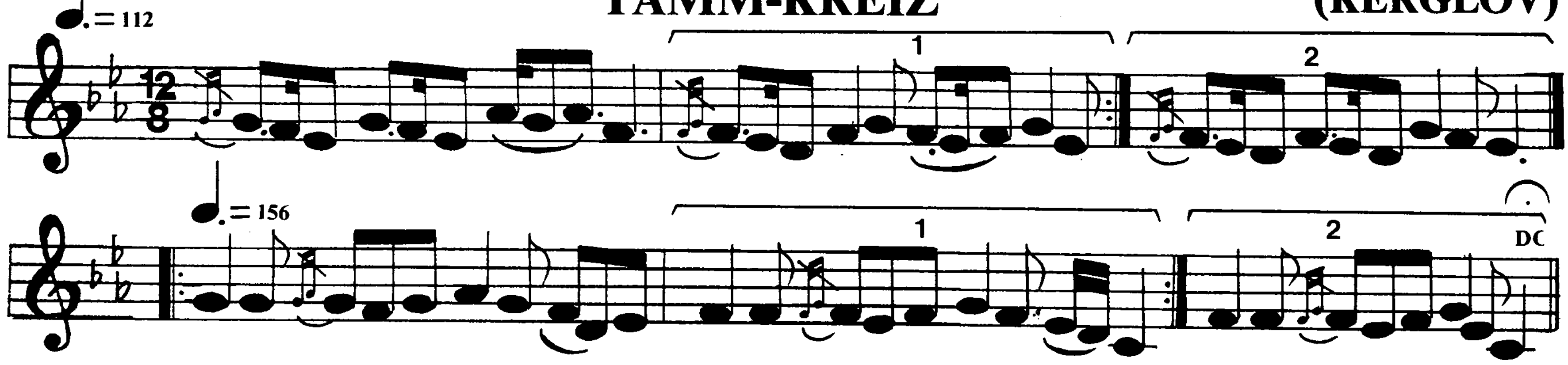
2025

TAMM-KREIZ (AR FOUILHEZ)



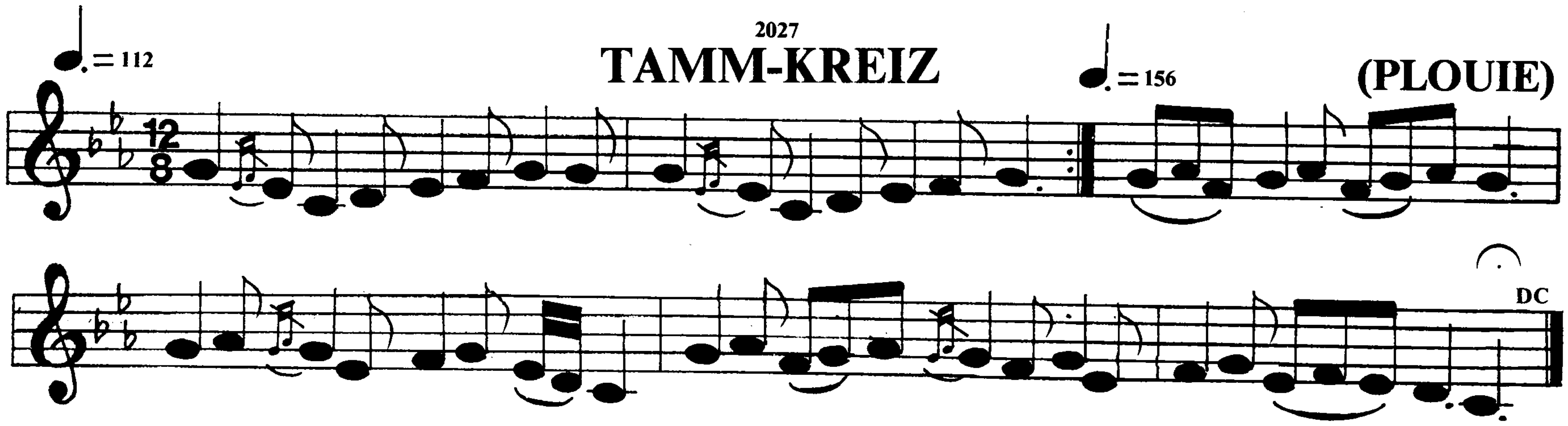
2026

TAMM-KREIZ (KERGLOV)



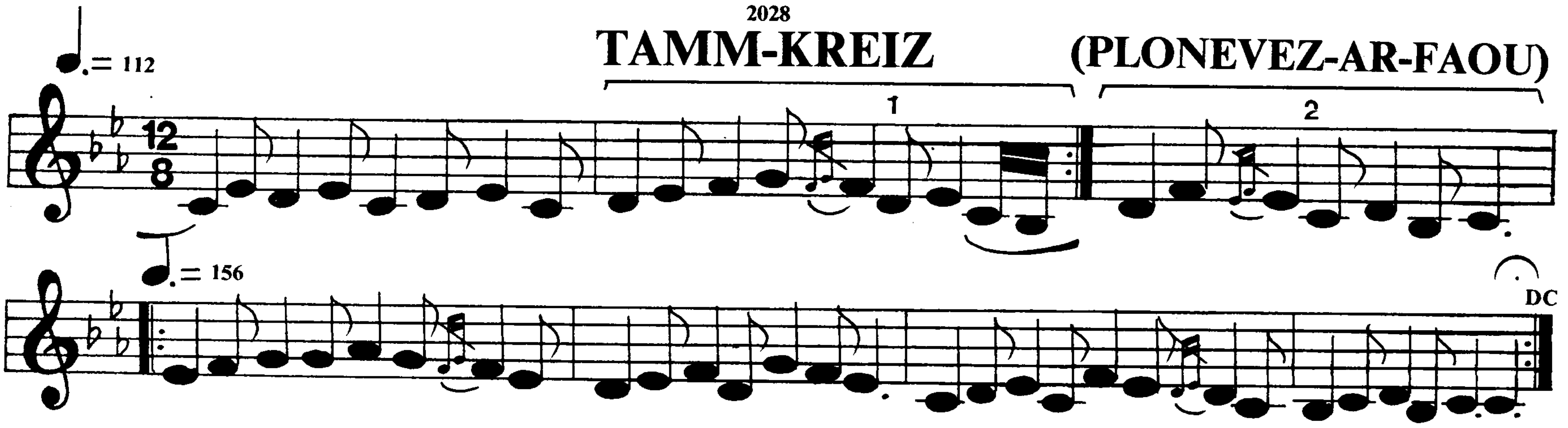
2027

TAMM-KREIZ (PLOUIE)



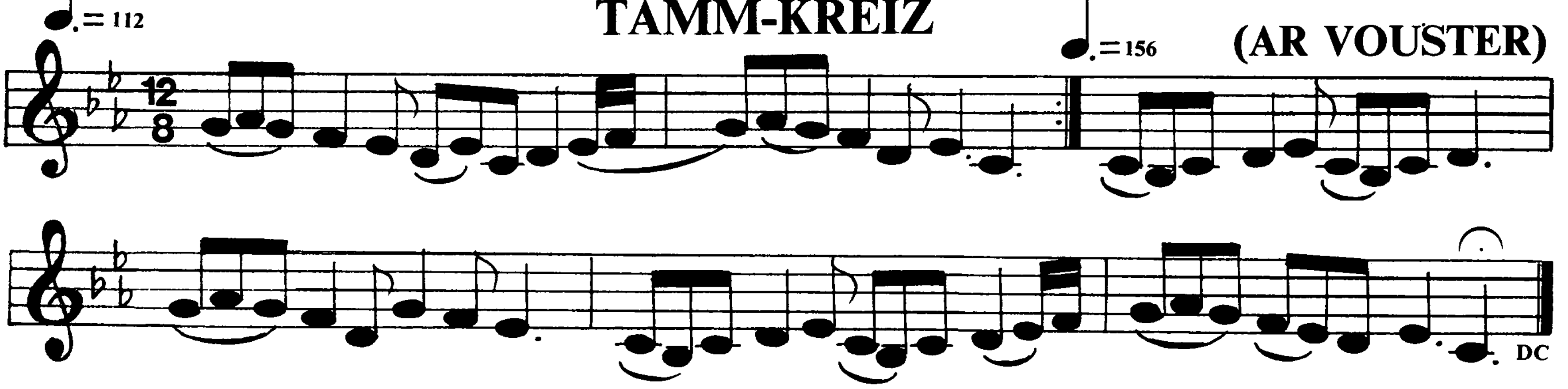
2028

TAMM-KREIZ (PLONEVEZ-AR-FAOU)



2029

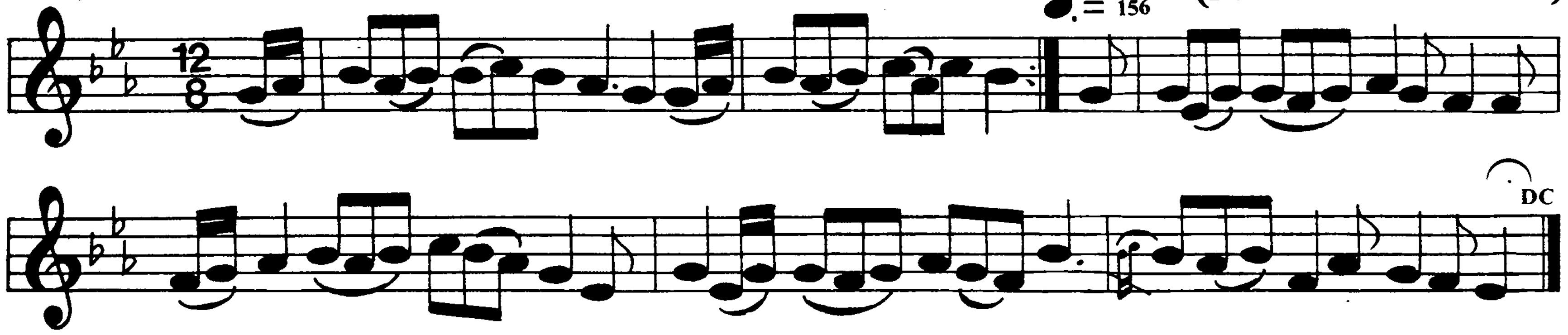
TAMM-KREIZ (AR VOUSTER)



2030

TAMM-KREIZ (AN UHELGOAD)

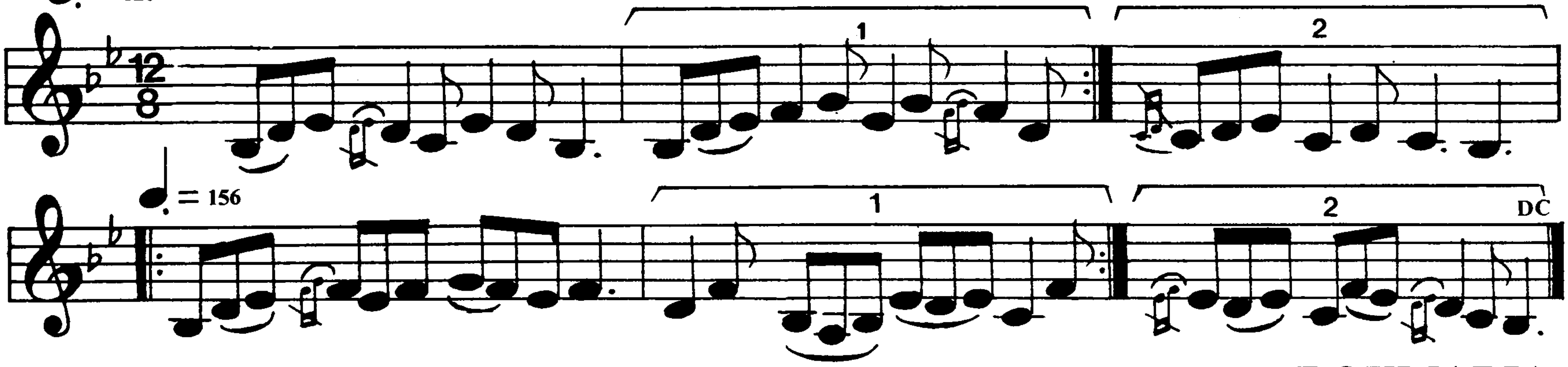
♩. = 120 ♩. = 156



2031

TAMM-KREIZ (BERRIEN)

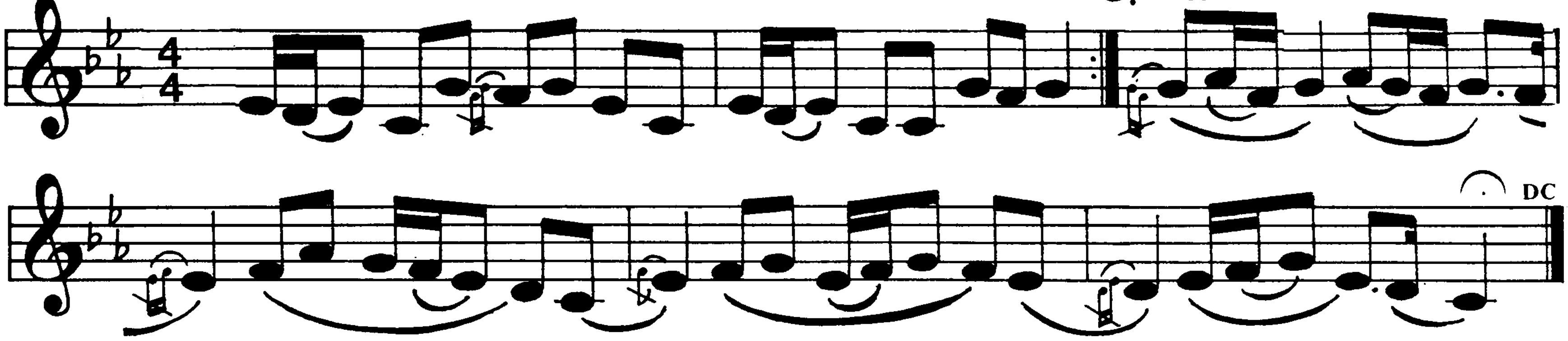
♩. = 120



2032

TAMM-KREIZ (LOKMARIA-BERRIEN)

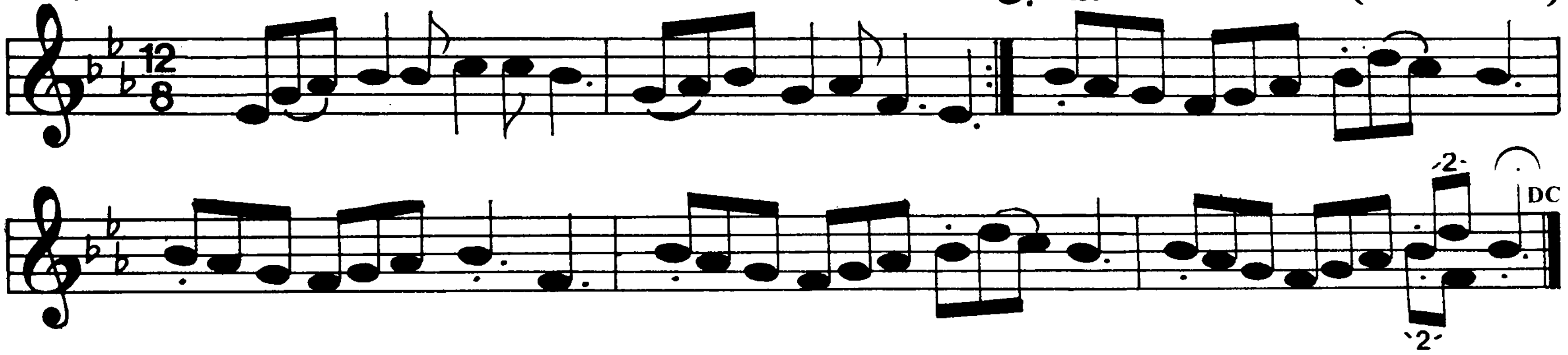
♩ = 120 ♩. = 156



2033

TAMM-KREIZ (KARAEZ)

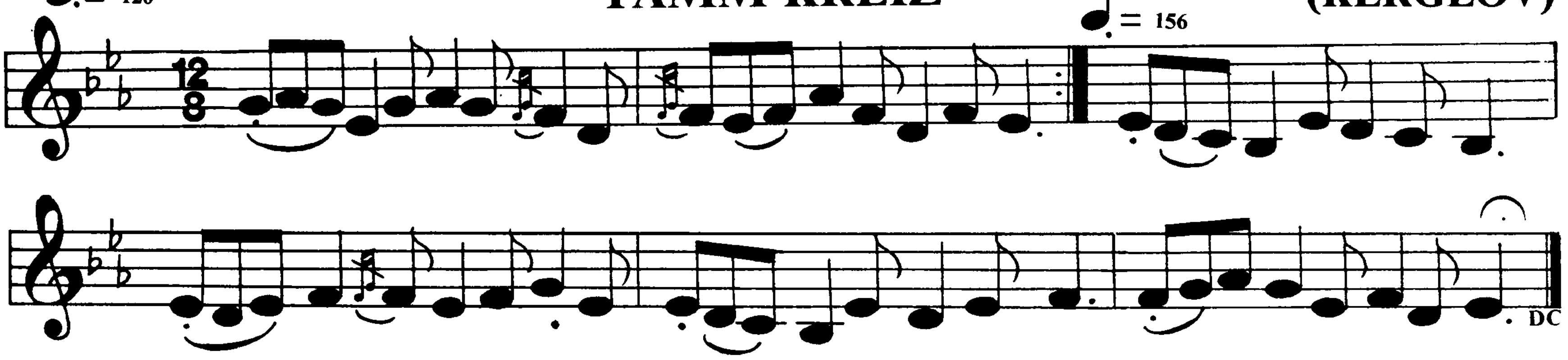
♩. = 120 ♩. = 156



2034

TAMM-KREIZ (KERGLOV)

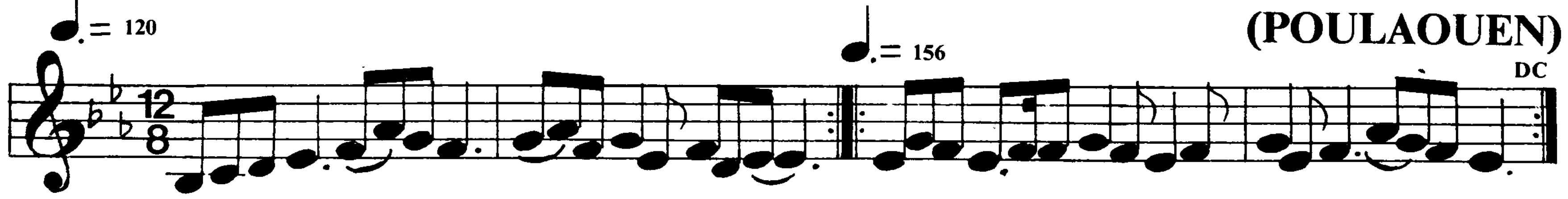
♩. = 120 ♩. = 156



2035

TAMM-KREIZ

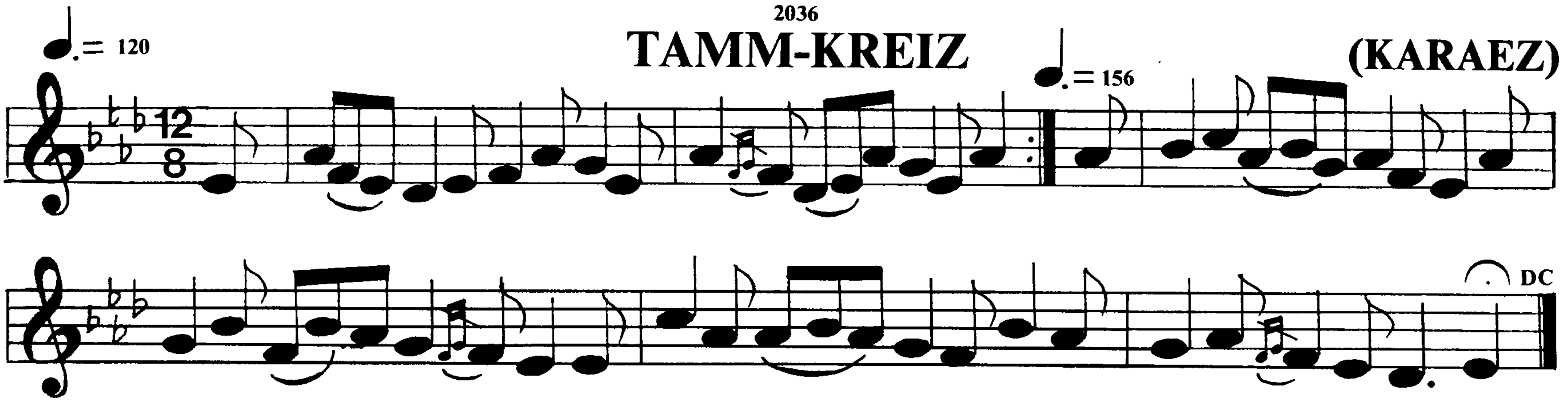
(POULAOUEN)



2036

TAMM-KREIZ

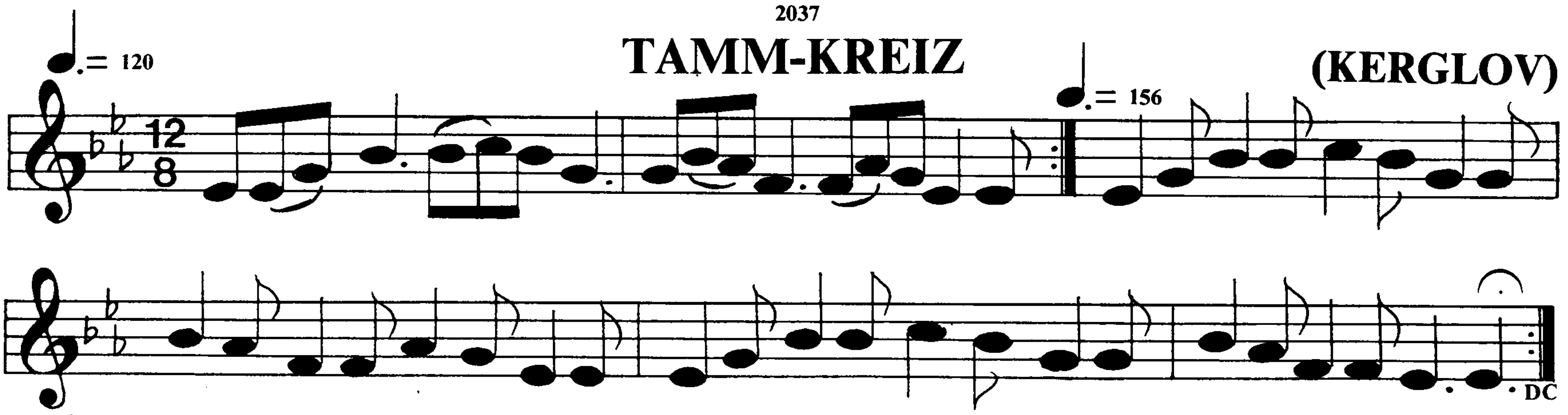
(KARAEZ)



2037

TAMM-KREIZ

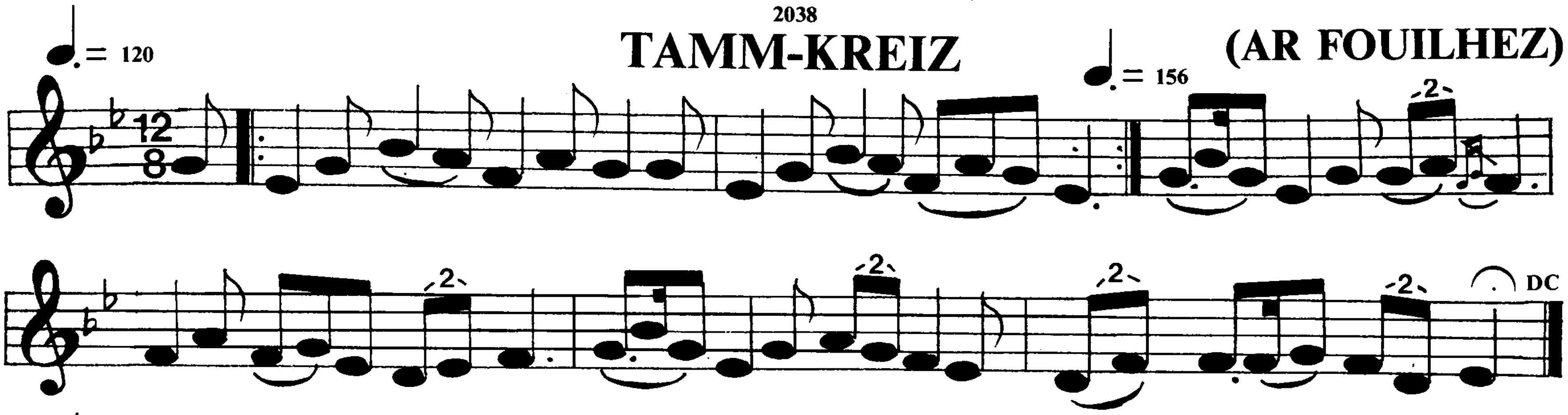
(KERGLOV)



2038

TAMM-KREIZ

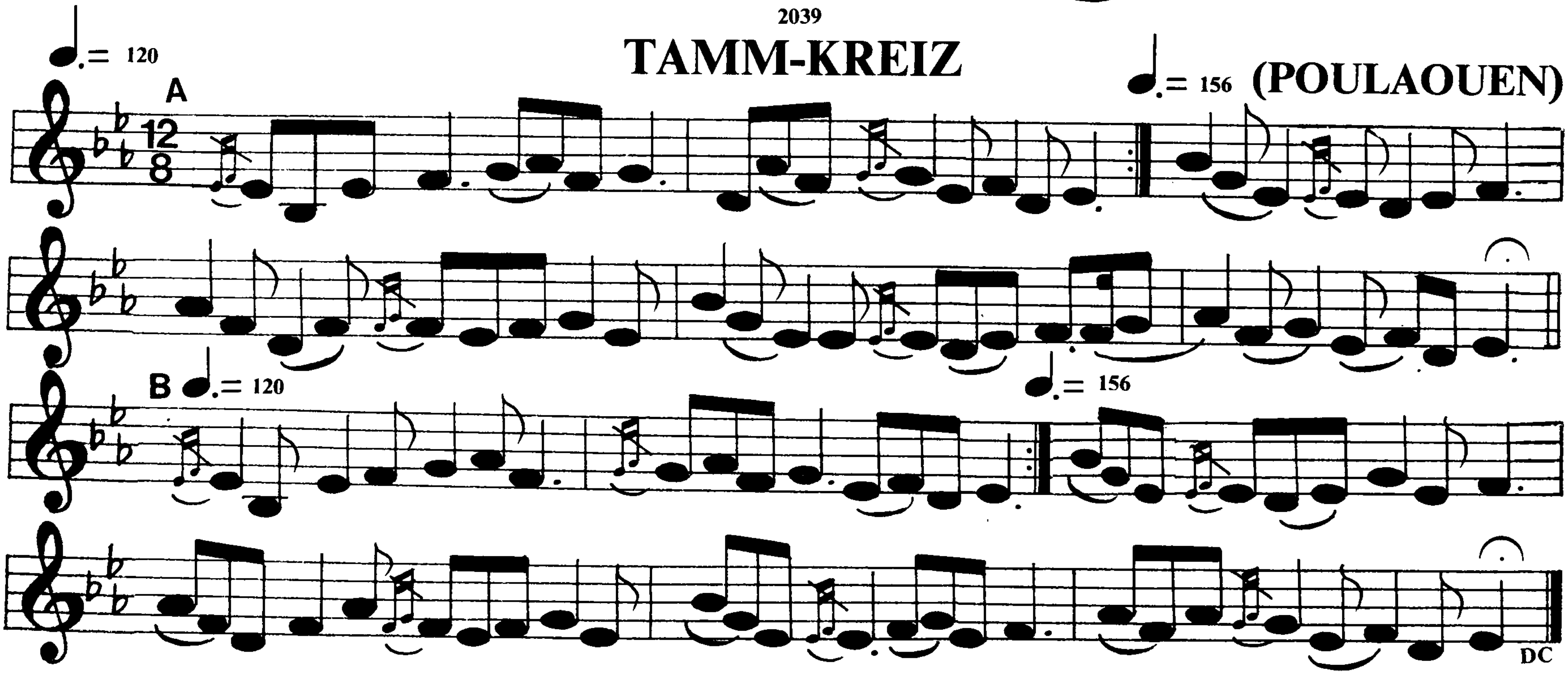
(AR FOUILHEZ)



2039

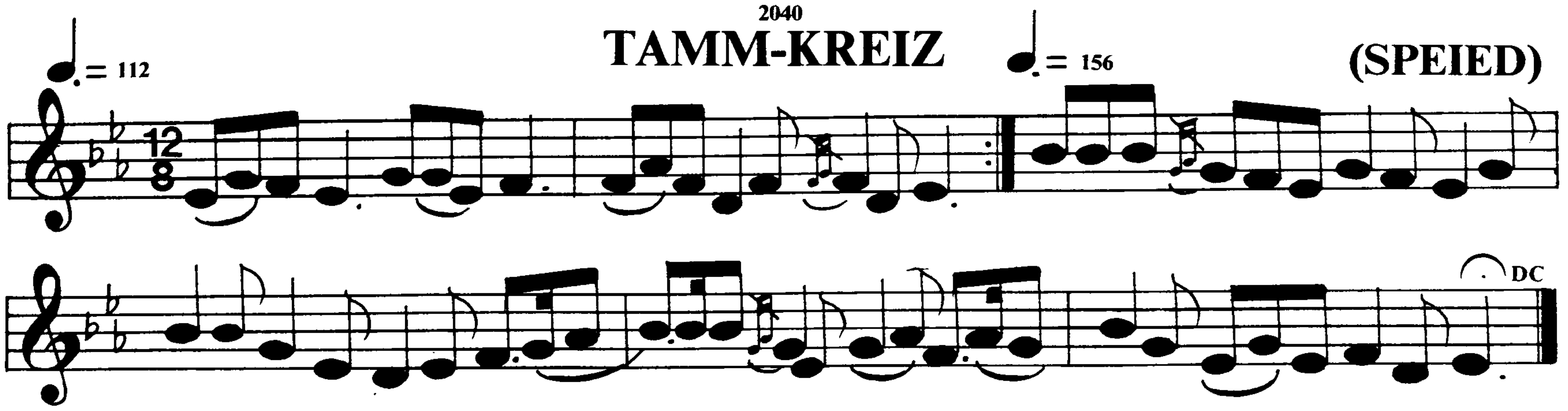
TAMM-KREIZ

(POULAOUEN)



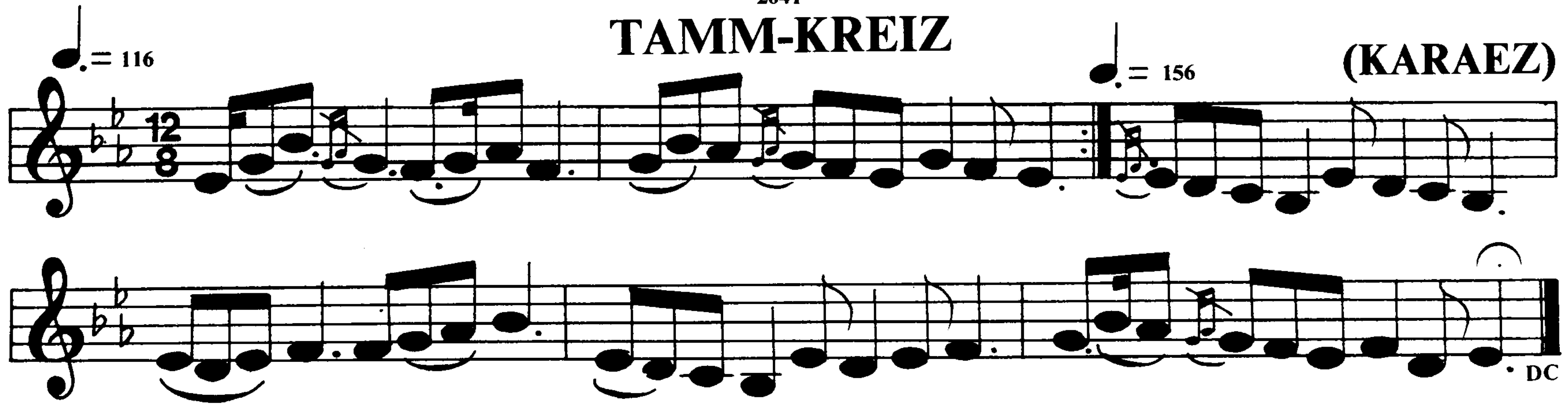
2040

TAMM-KREIZ (SPEIED)



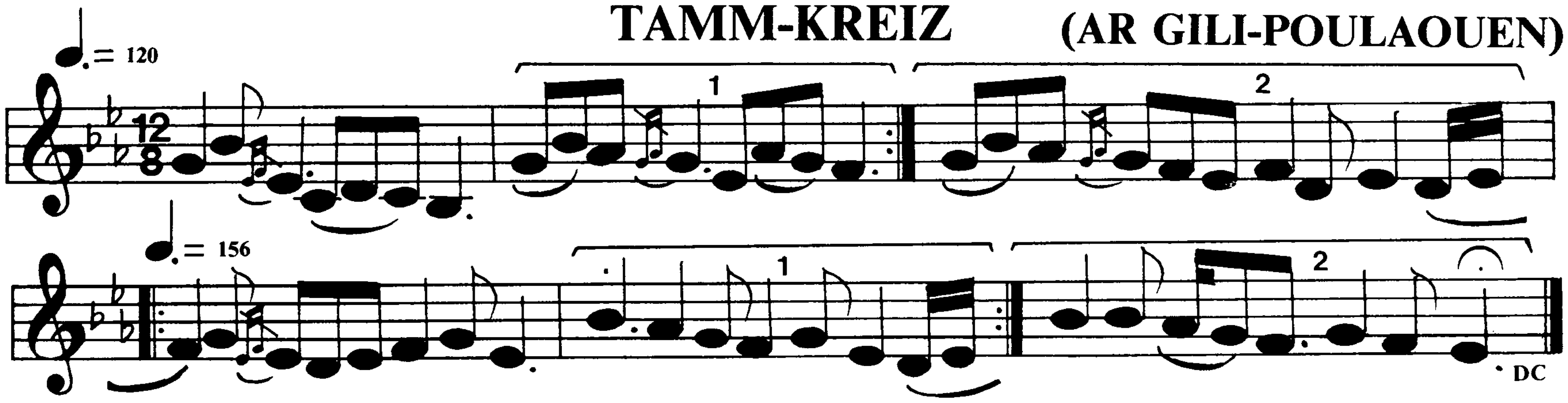
2041

TAMM-KREIZ (KARAEZ)



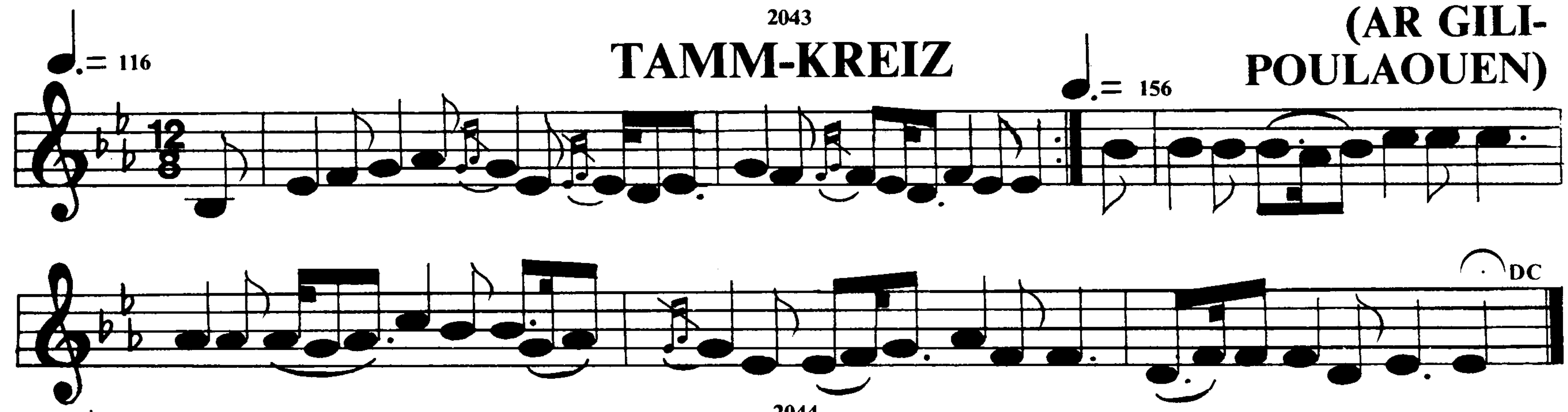
2042

TAMM-KREIZ (AR GILI-POULAOUEN)



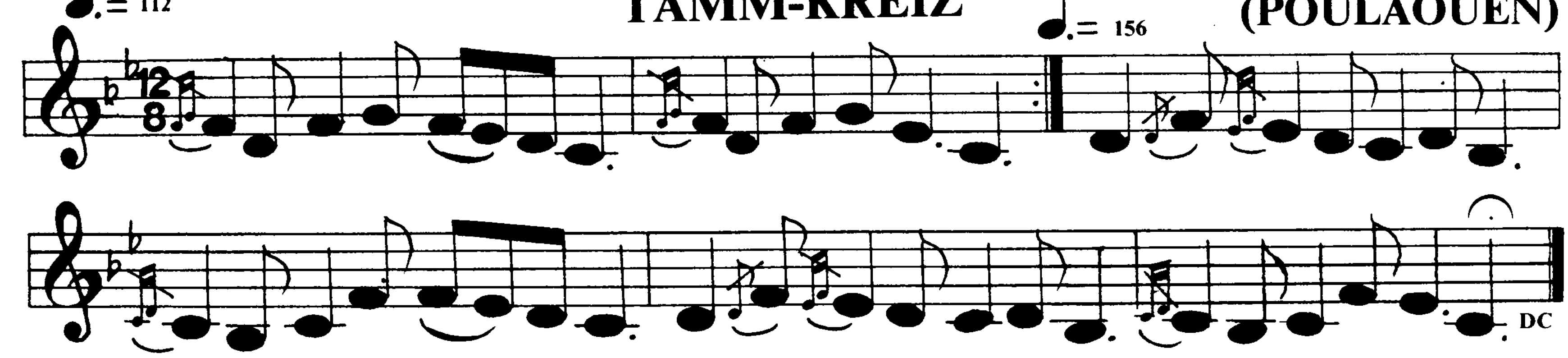
2043

TAMM-KREIZ (AR GILI-POULAOUEN)

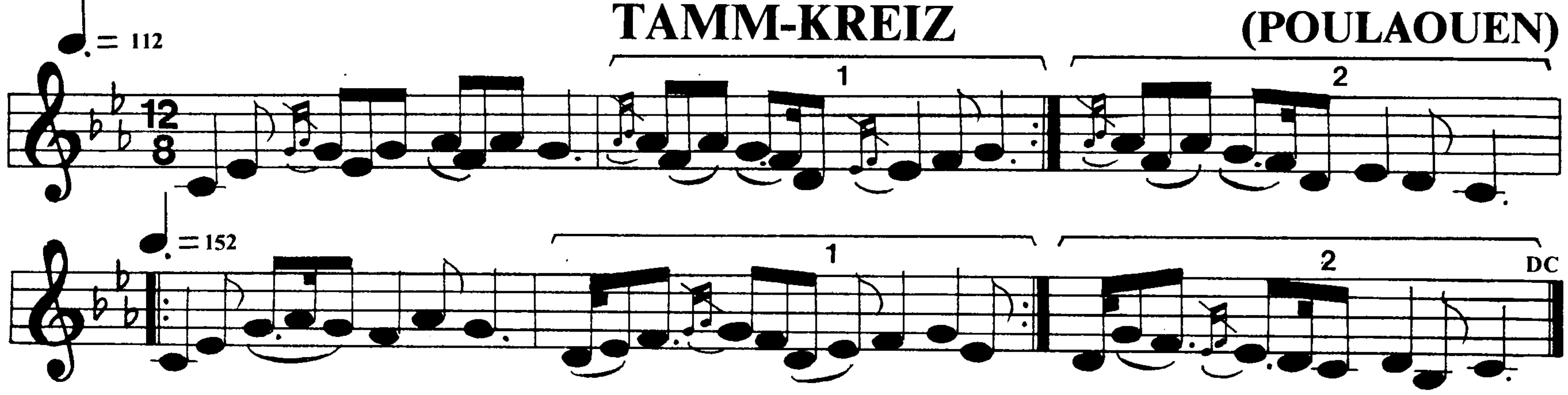


2044

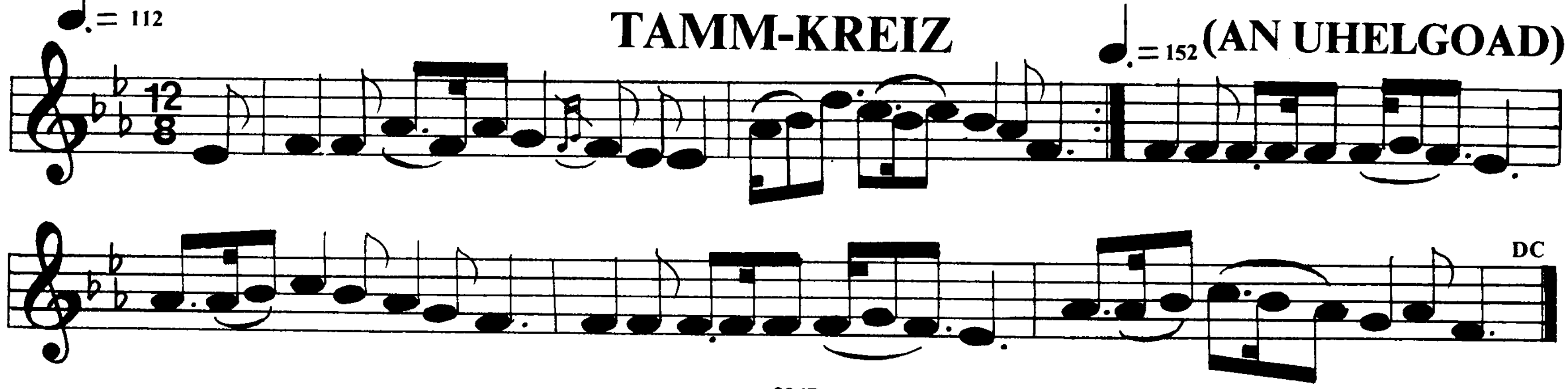
TAMM-KREIZ (POULAOUEN)



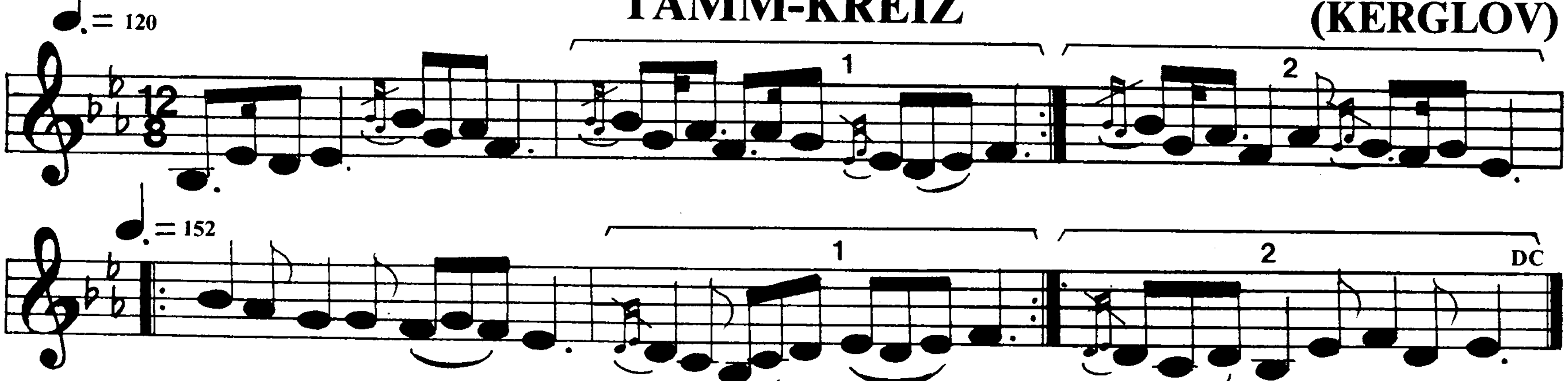
2045
TAMM-KREIZ (POULAOUEN)



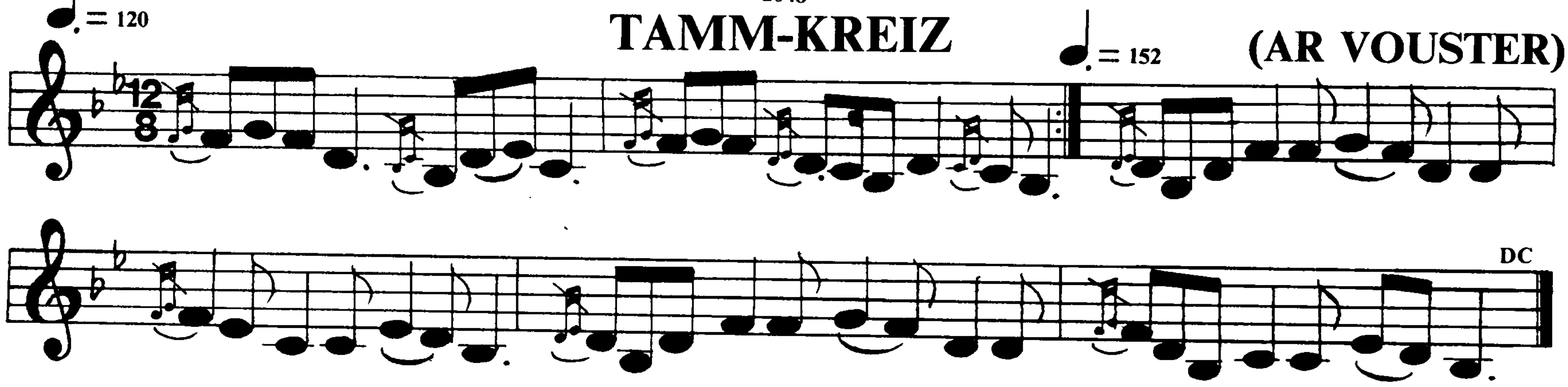
2046
TAMM-KREIZ (AN UHELGOAD)



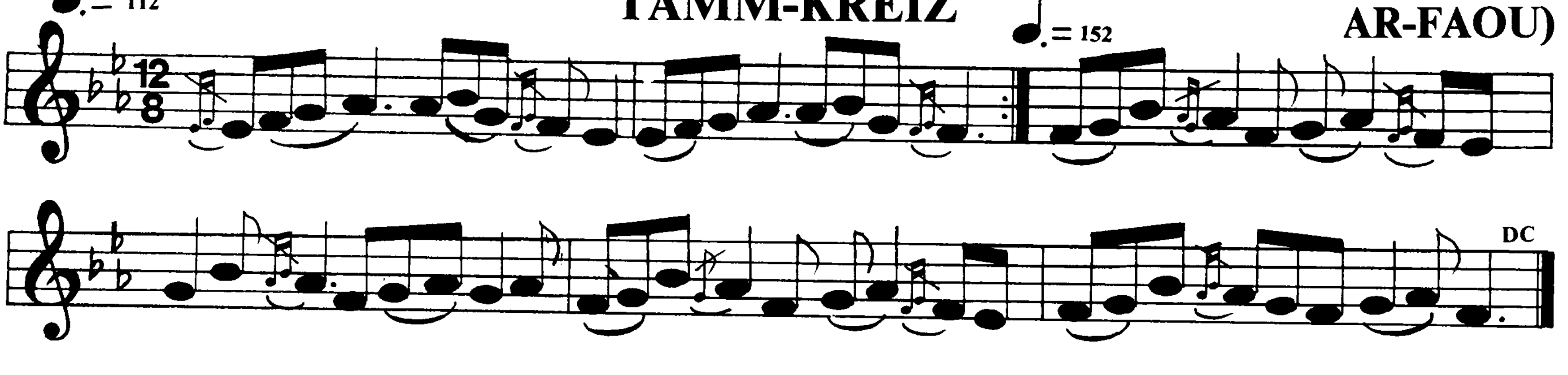
2047
TAMM-KREIZ (KERGLOV)



2048
TAMM-KREIZ (AR VOUSTER)

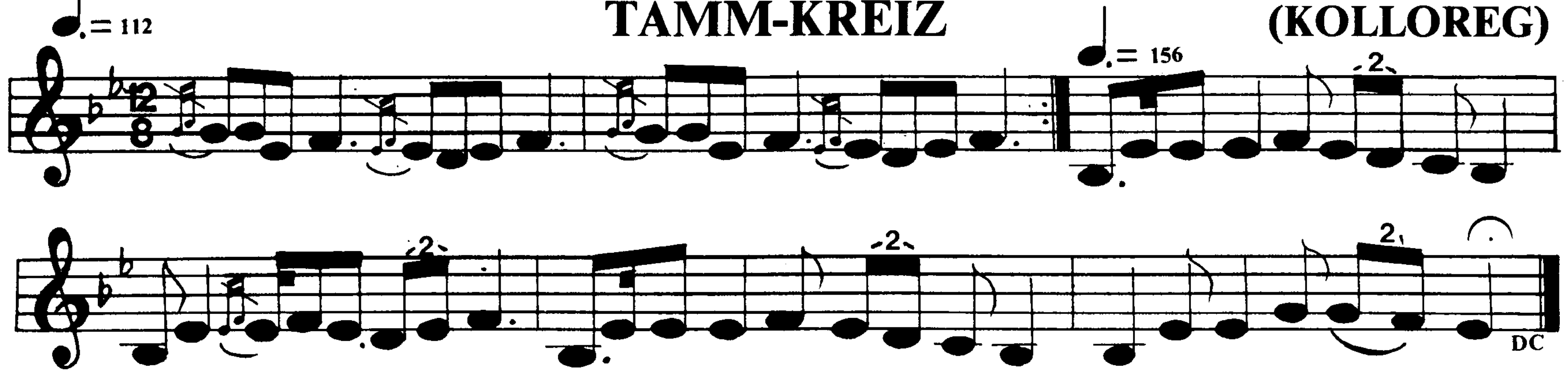


2049
TAMM-KREIZ (PLONEVEZ-AR-FAOU)



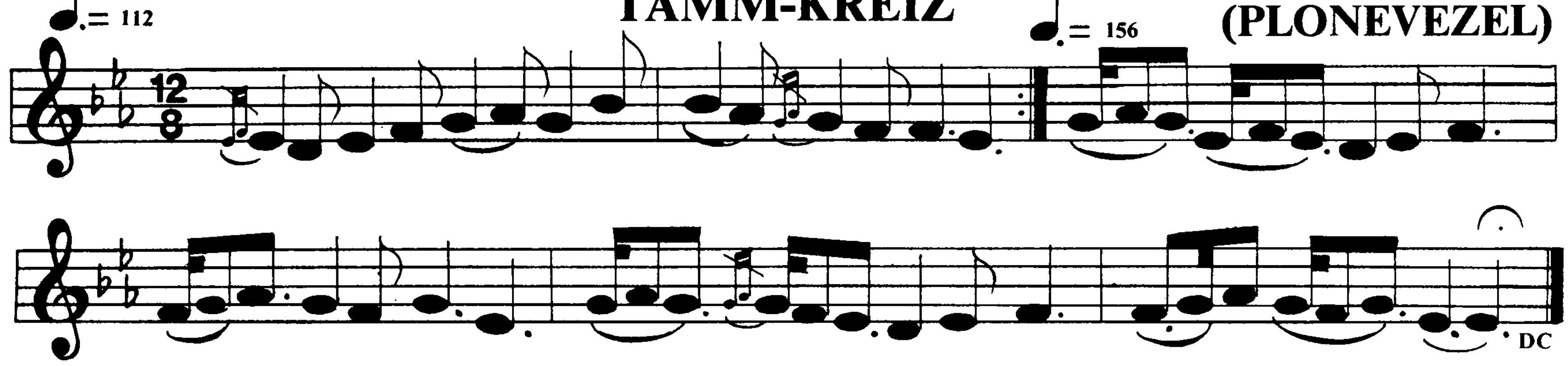
2050

TAMM-KREIZ (KOLLOREG)



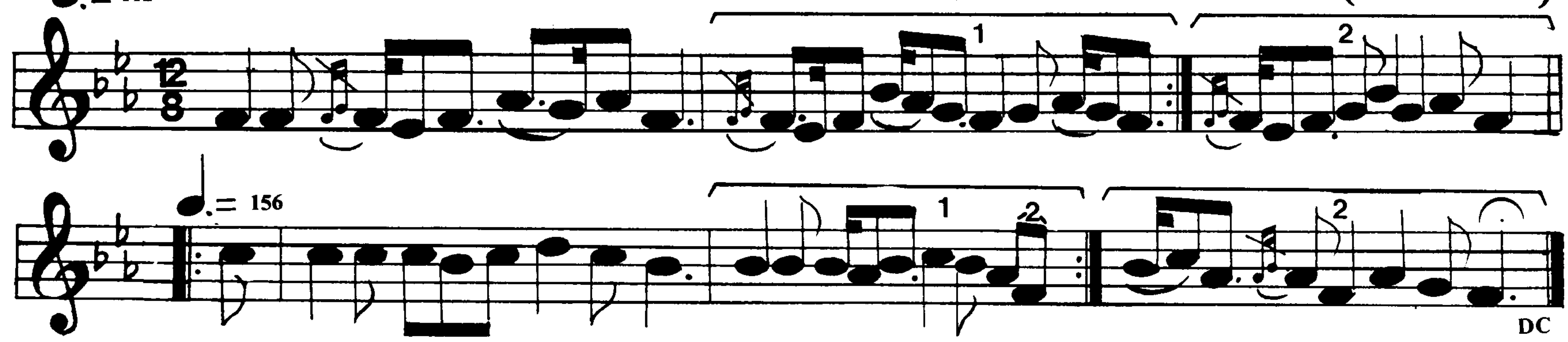
2051

TAMM-KREIZ (PLONEVEZEL)



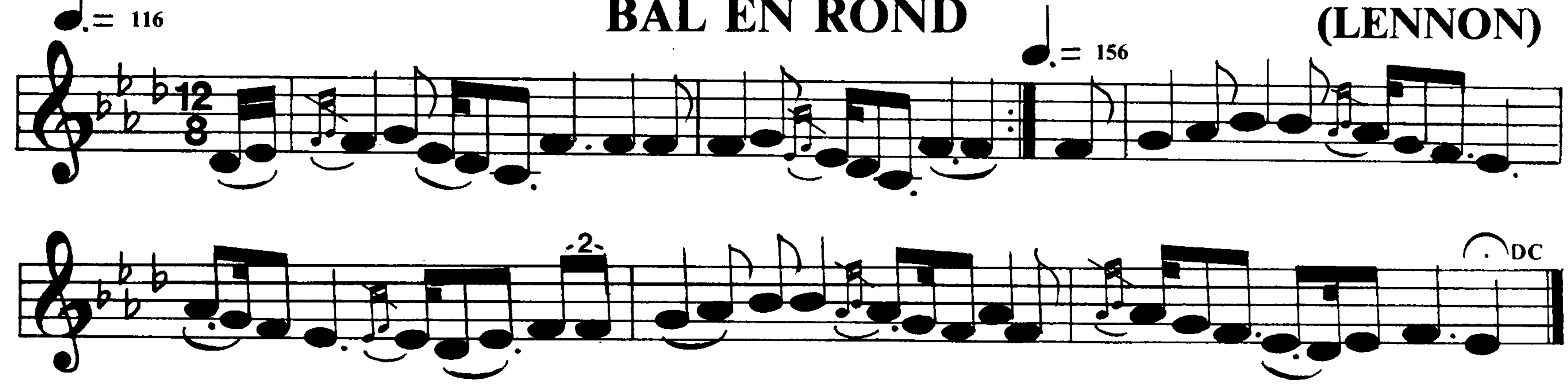
2052

TAMM-KREIZ (KARAEZ)



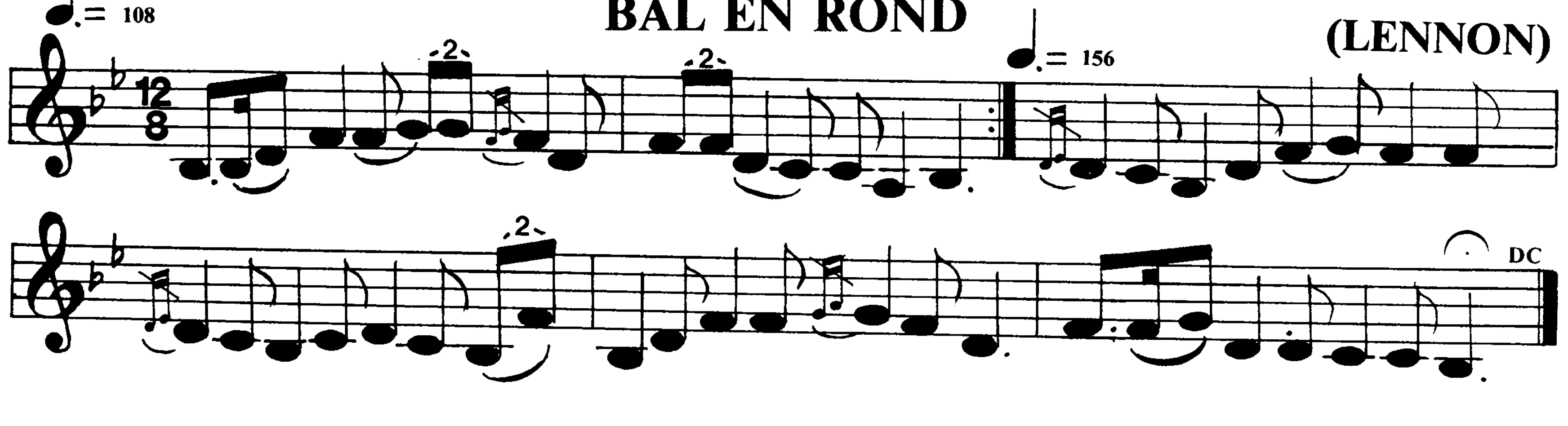
2053

BAL EN ROND (LENNON)



2054

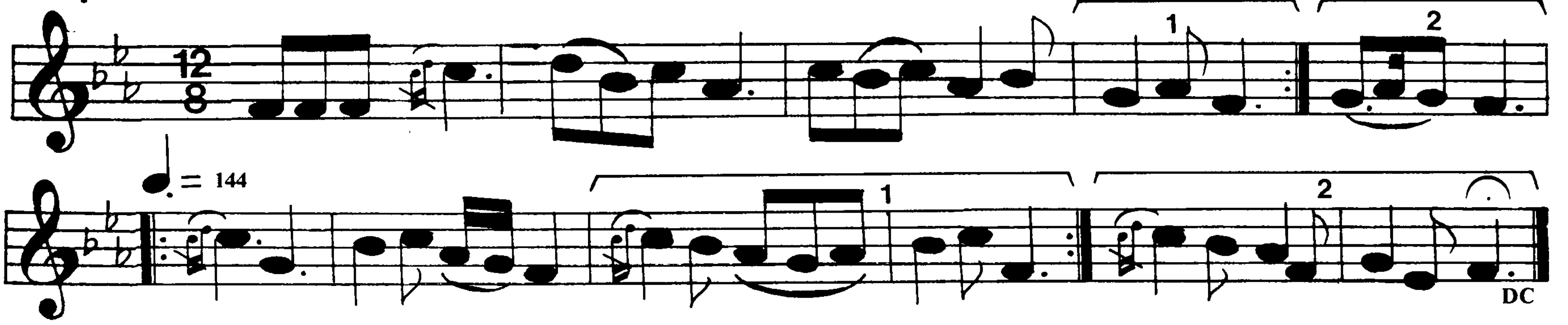
BAL EN ROND (LENNON)



2055

BAL EN ROND

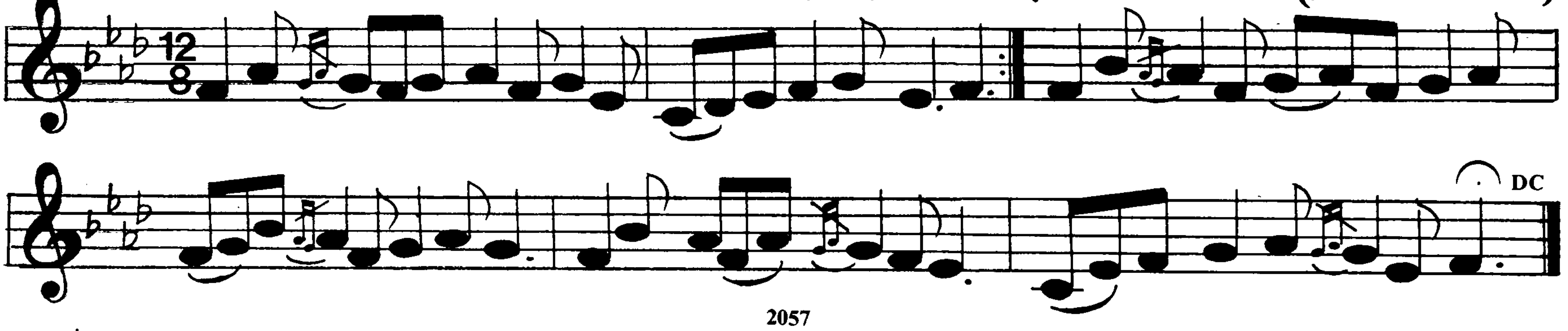
♩. = 108 (LENNON)



2056

BAL (A2)

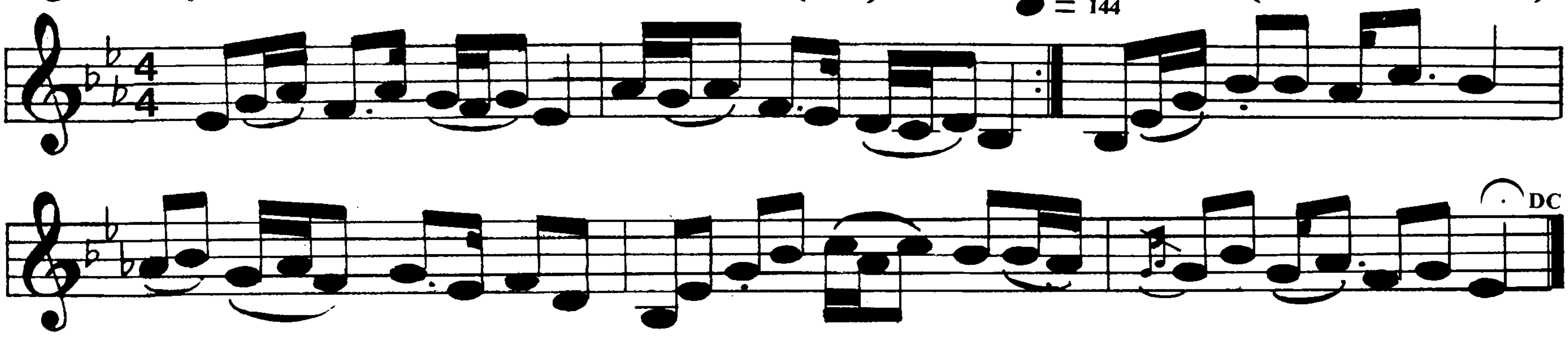
♩. = 100 ♩. = 144 (BRASPARZ)



2057

BAL (A2)

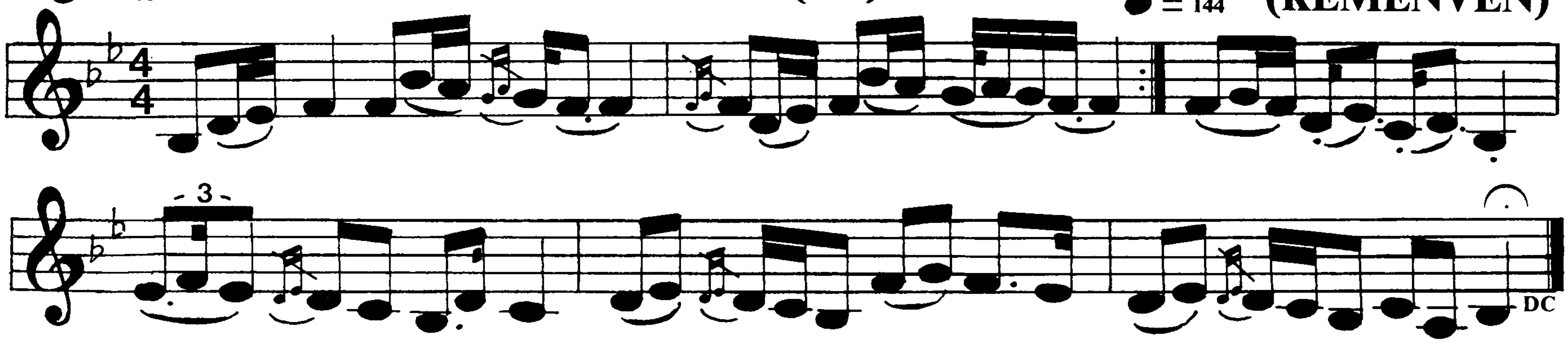
♩ = 100 ♩ = 144 (TREGOUREZ)



2058

BAL (A2)

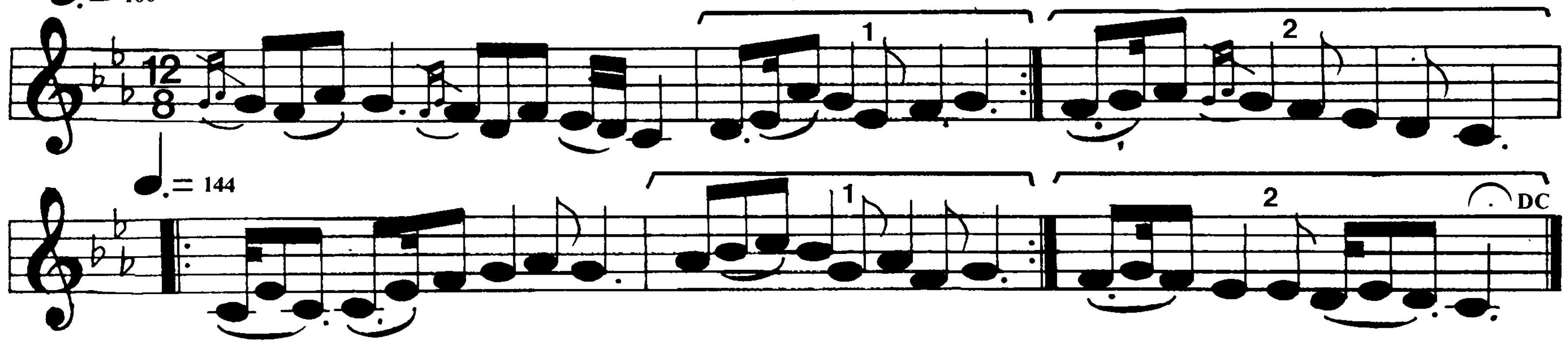
♩ = 108 ♩ = 144 (KEMENVEN)



2059

BAL (A2)

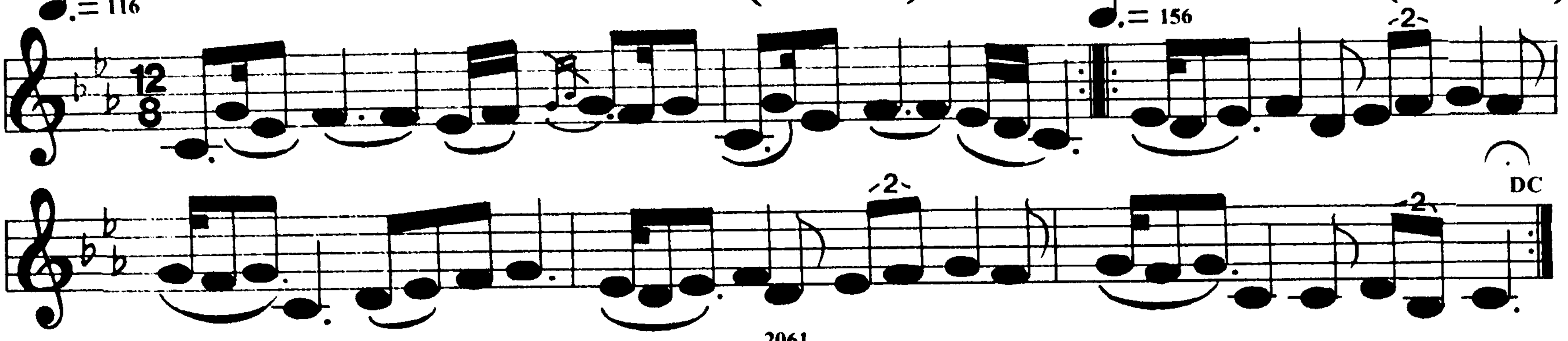
♩. = 100 (BRASPARZ)



2060

BAL (A2/A4) (LEUAN)

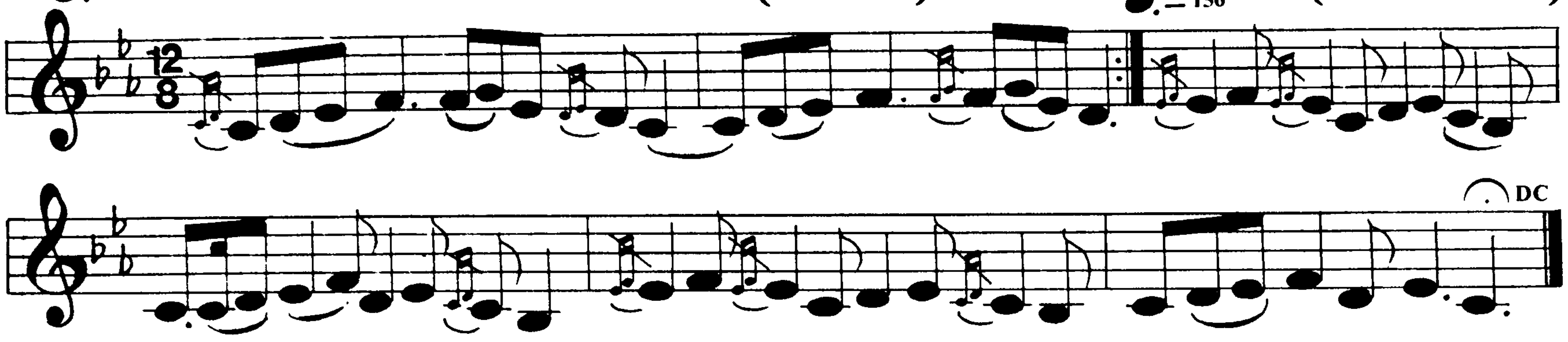
♩. = 116 ♩. = 156



2061

BAL (A2/A4) (SANT-TOZ)

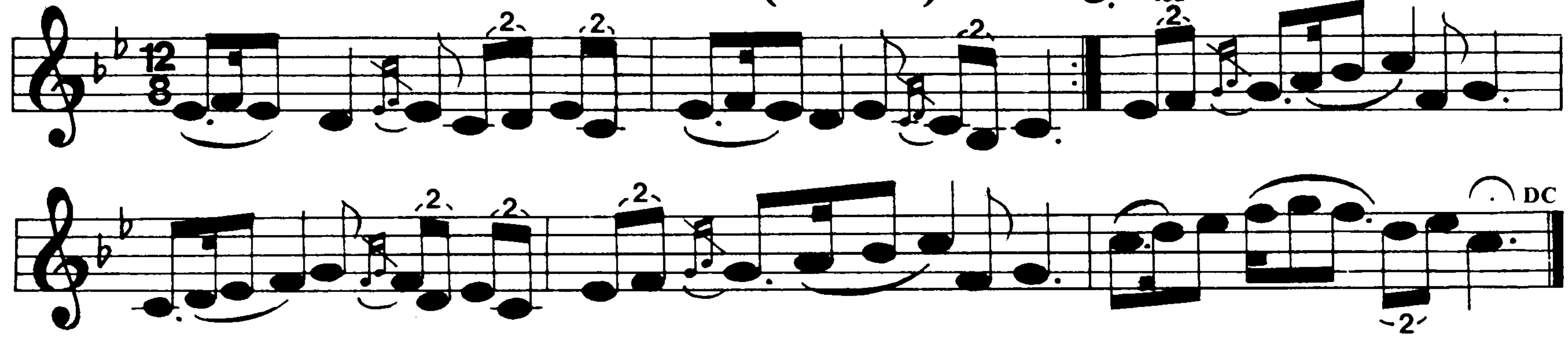
♩. = 112 ♩. = 156



2062

BAL (A2/A4) (PLEIBEN)

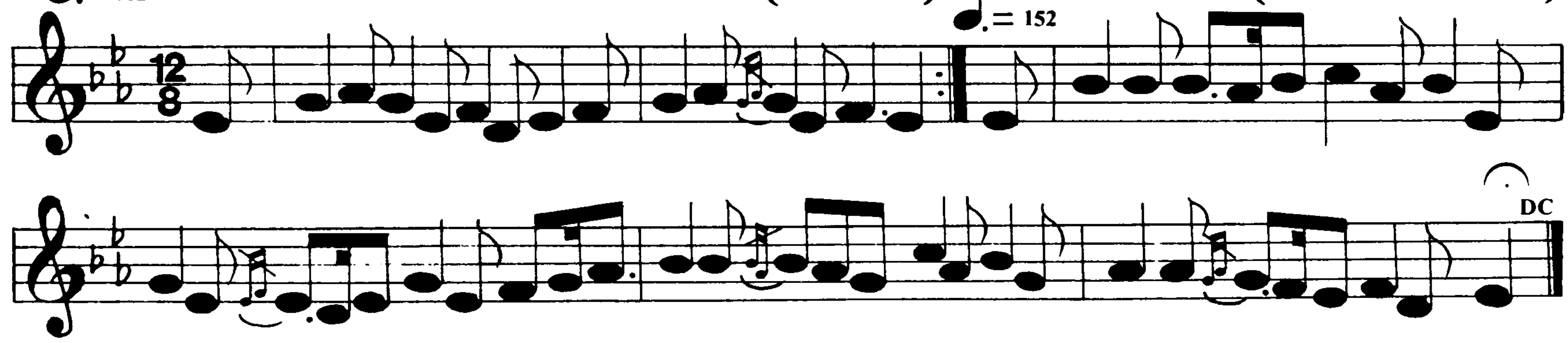
♩. = 116 ♩. = 152



2063

BAL (A2/A4) (SANT-SEGAL)

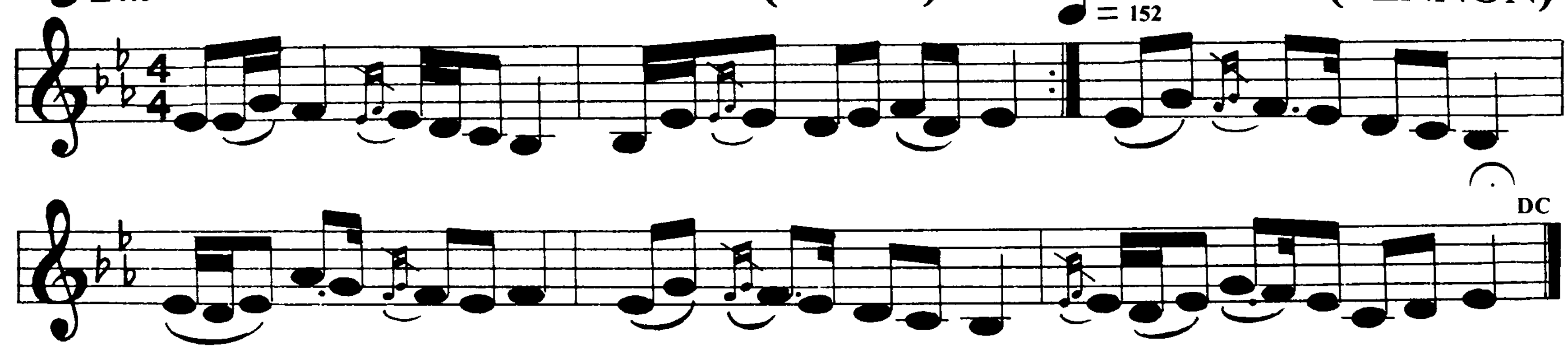
♩. = 112 ♩. = 152



2064

BAL (A2/A4) (LENNON)

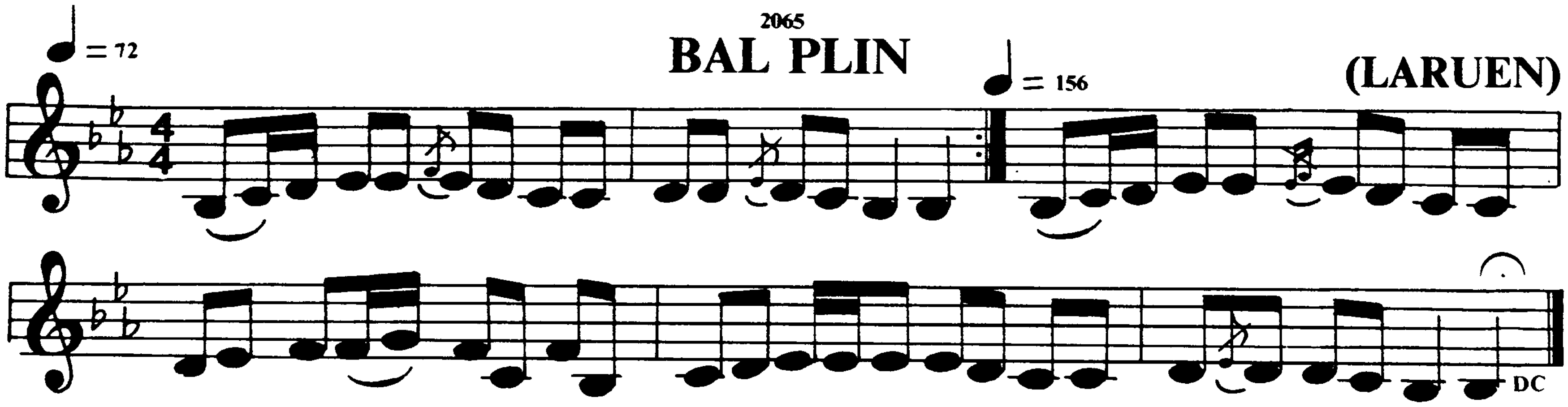
♩ = 116 ♩ = 152



2065

BAL PLIN

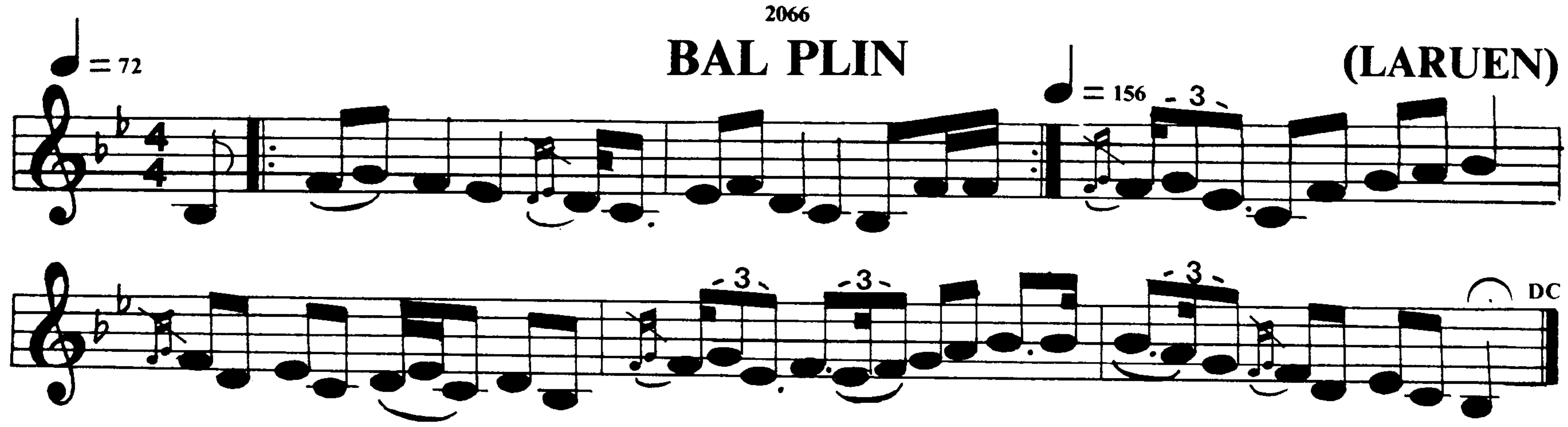
(LARUEN)



2066

BAL PLIN

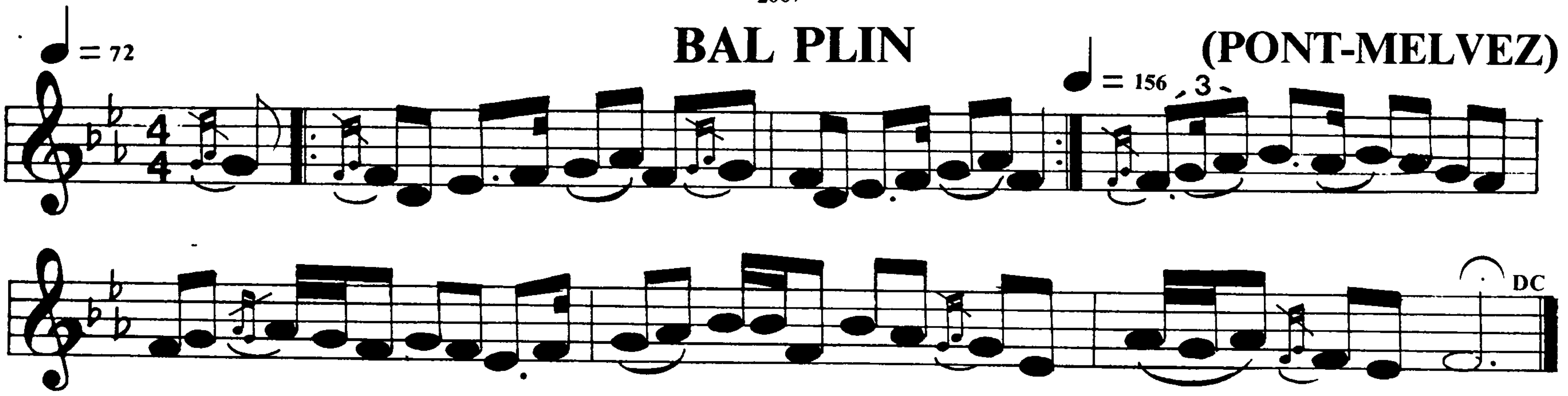
(LARUEN)



2067

BAL PLIN

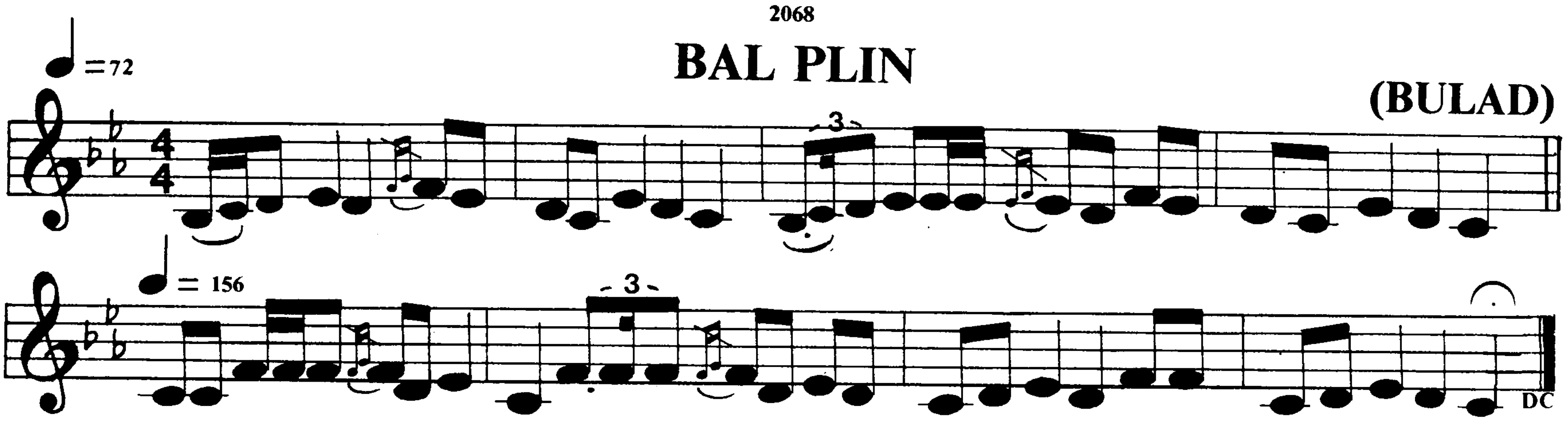
(PONT-MELVEZ)



2068

BAL PLIN

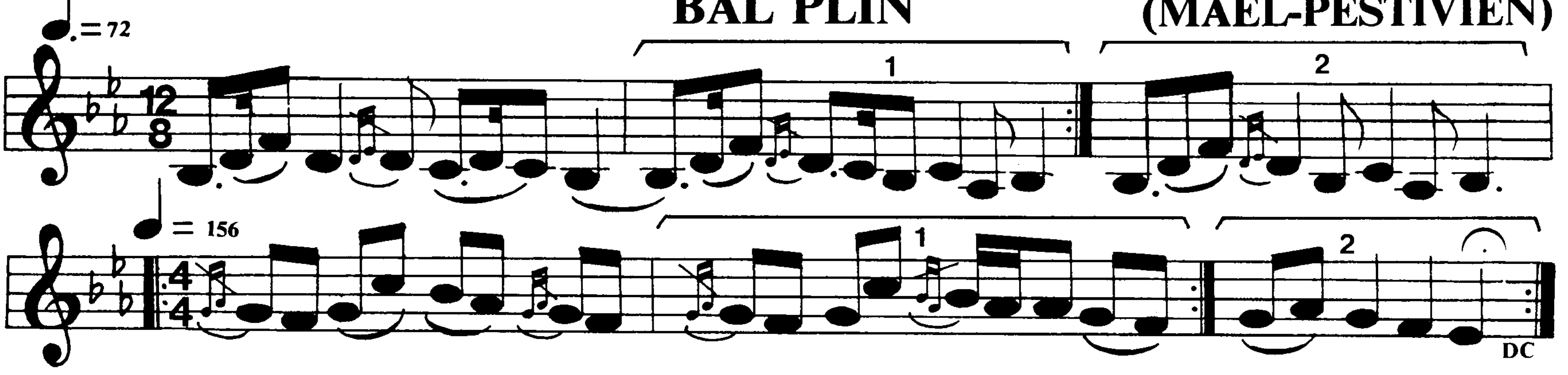
(BULAD)



2069

BAL PLIN

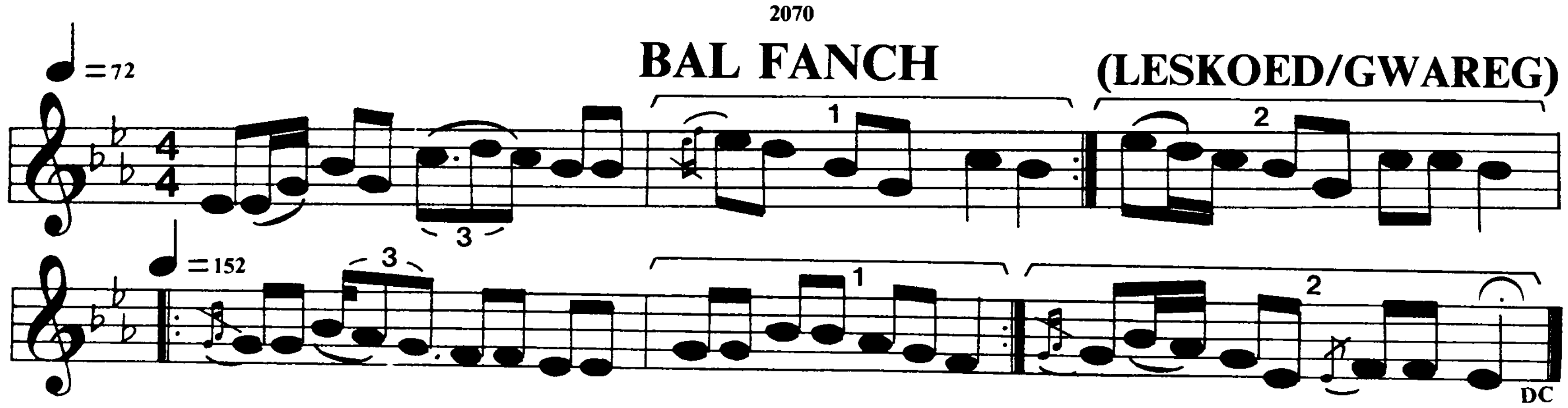
(MAEL-PESTIVIEN)



2070

BAL FANCH

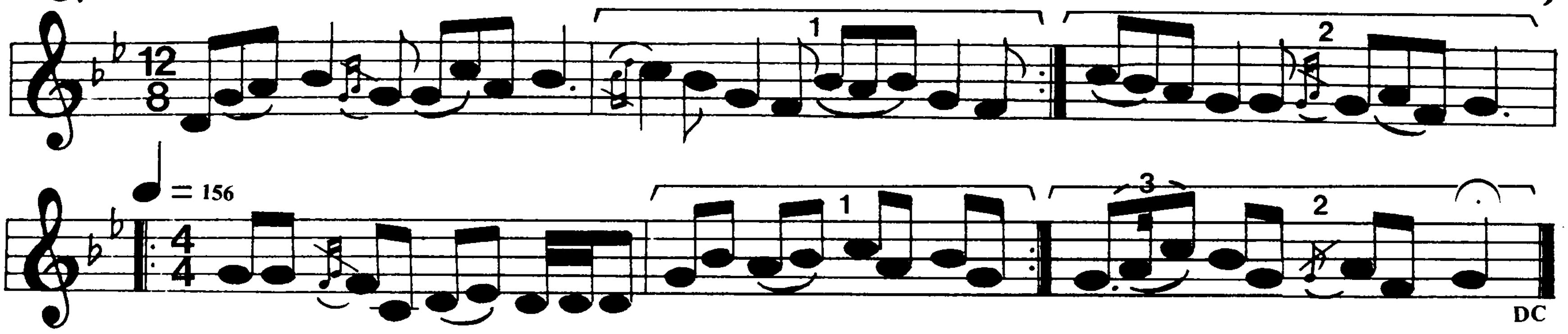
(LESKOED/GWAREG)



2071

BAL FANCH

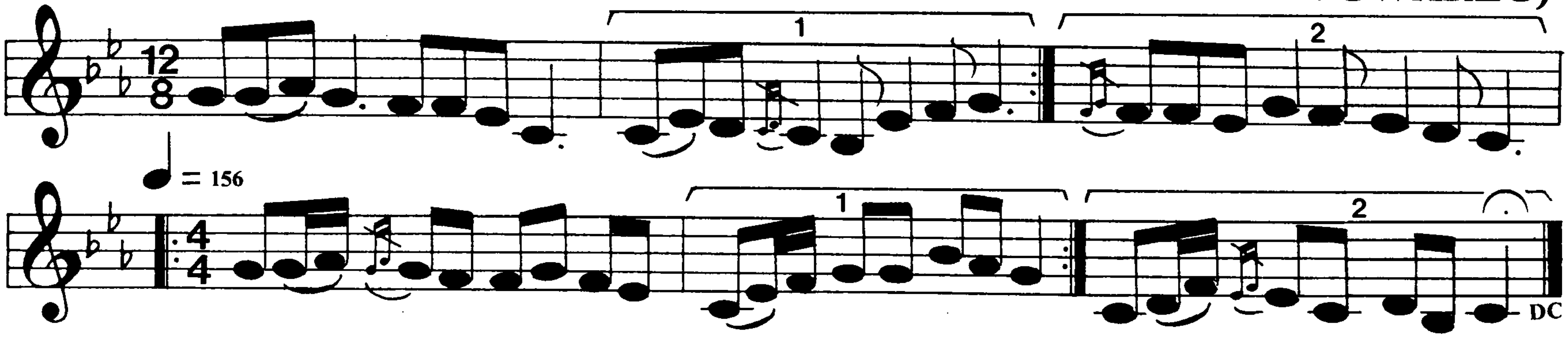
(LESKOED/ PELANT/GWAREG)



2072

BAL FANCH

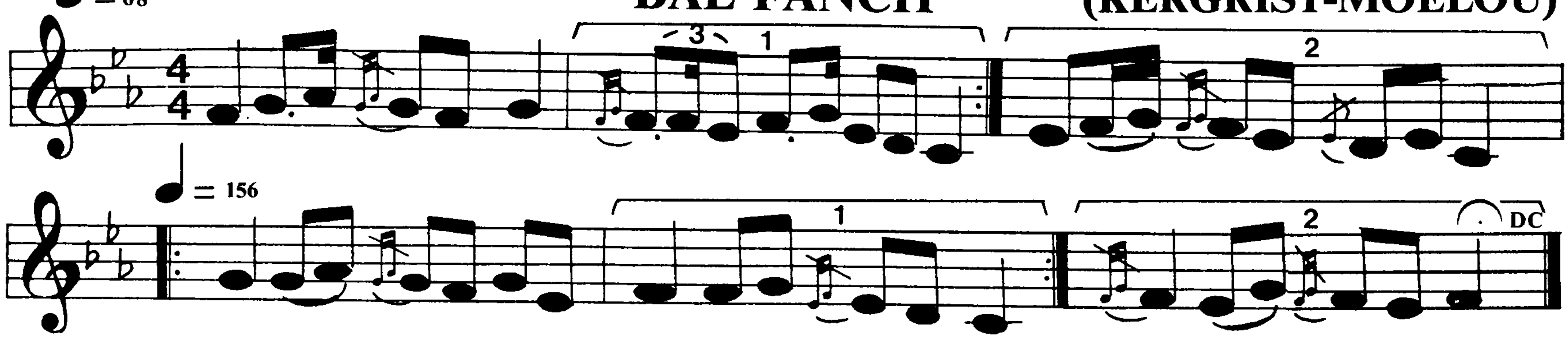
(LESKOED/ PELANT/GWAREG)



2073

BAL FANCH

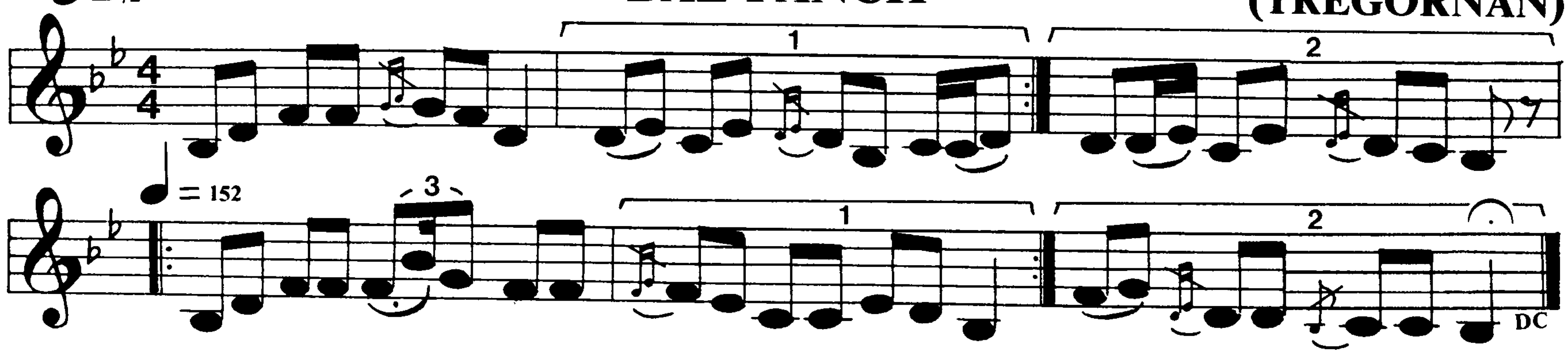
(KERGRIST-MOELOU)



2074

BAL FANCH

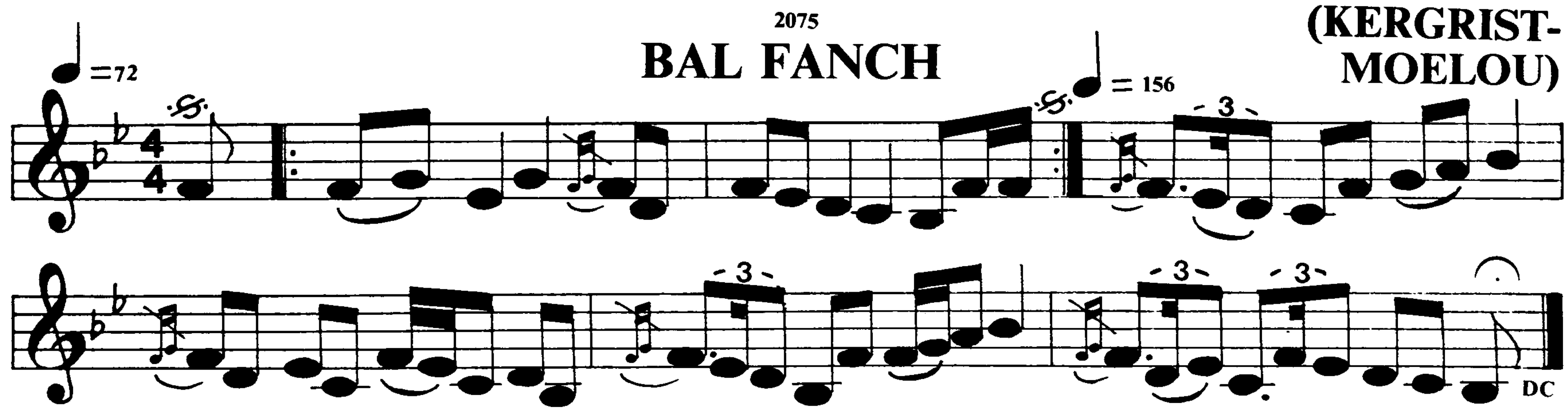
(TREGORNAN)



2075

BAL FANCH

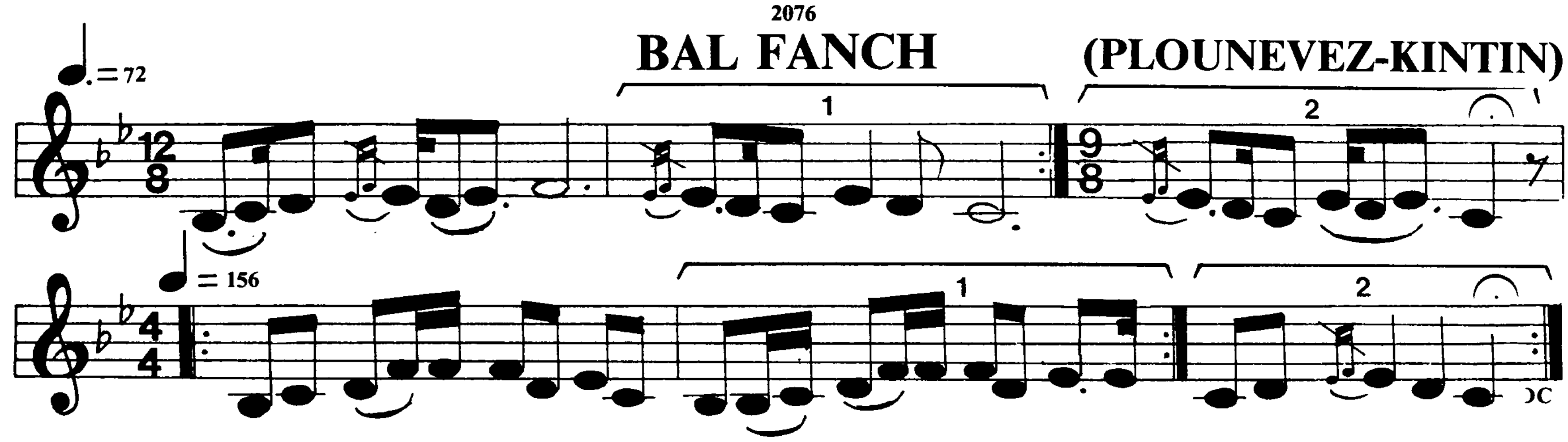
(KERGRIST-MOELOU)



2076

BAL FANCH

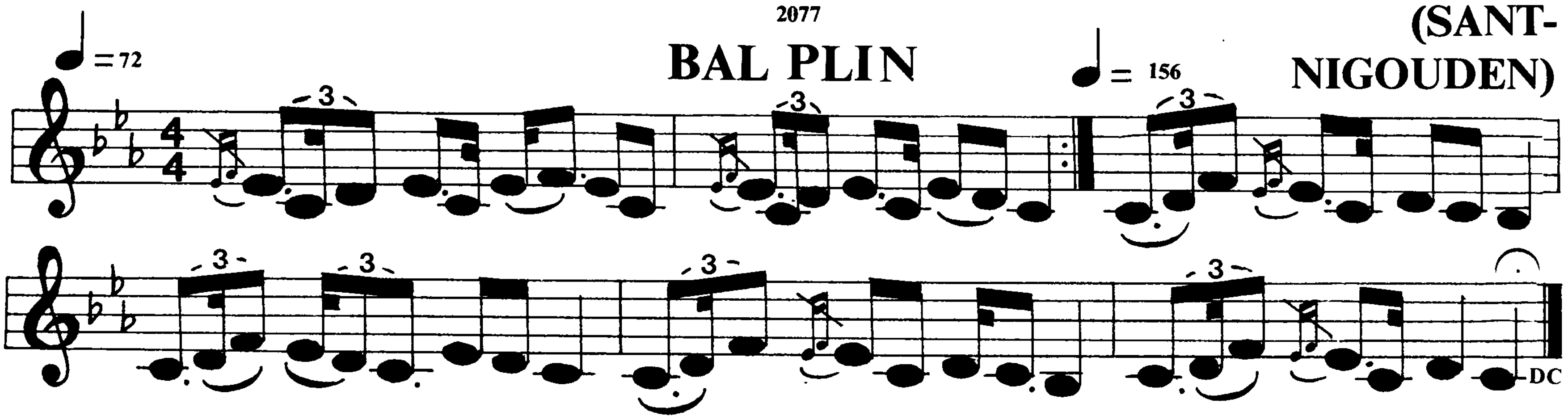
(PLOUNEVEZ-KINTIN)



2077

BAL PLIN

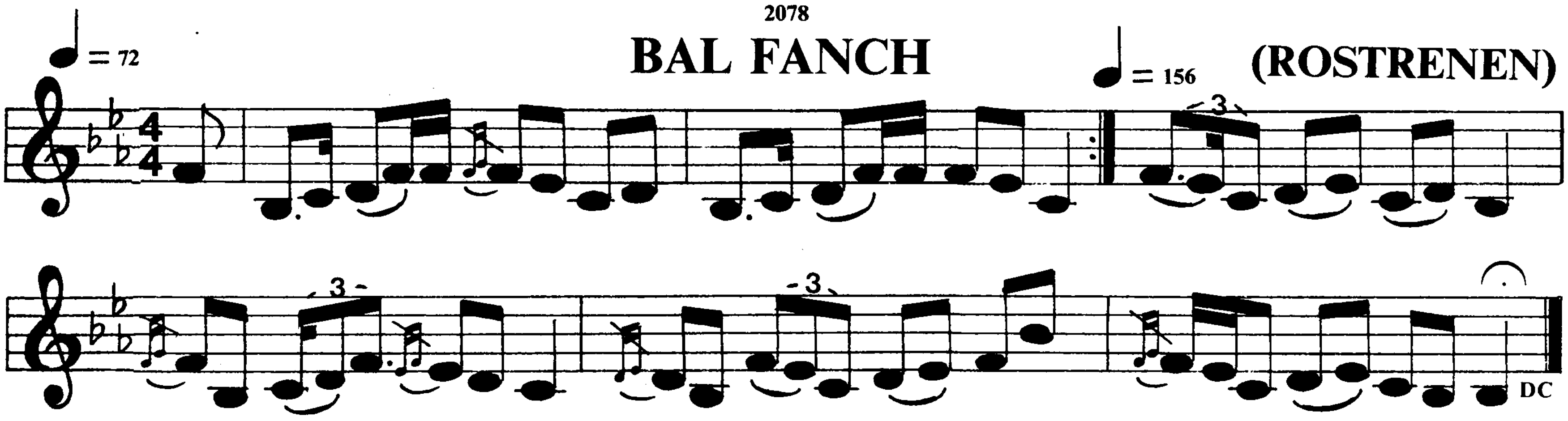
(SANT-NIGOUDEN)



2078

BAL FANCH

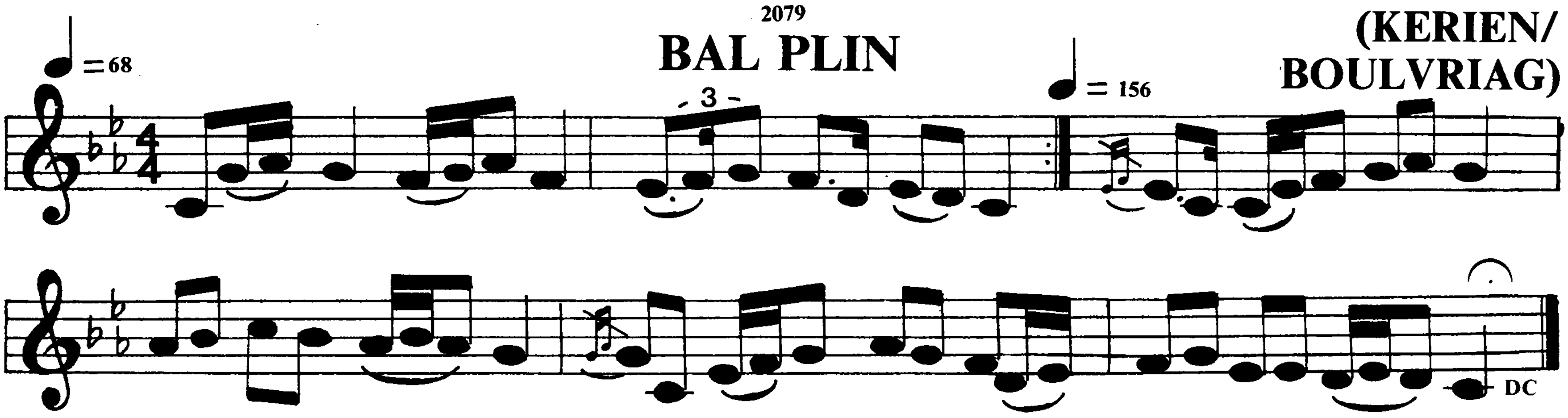
(ROSTRENEN)



2079

BAL PLIN

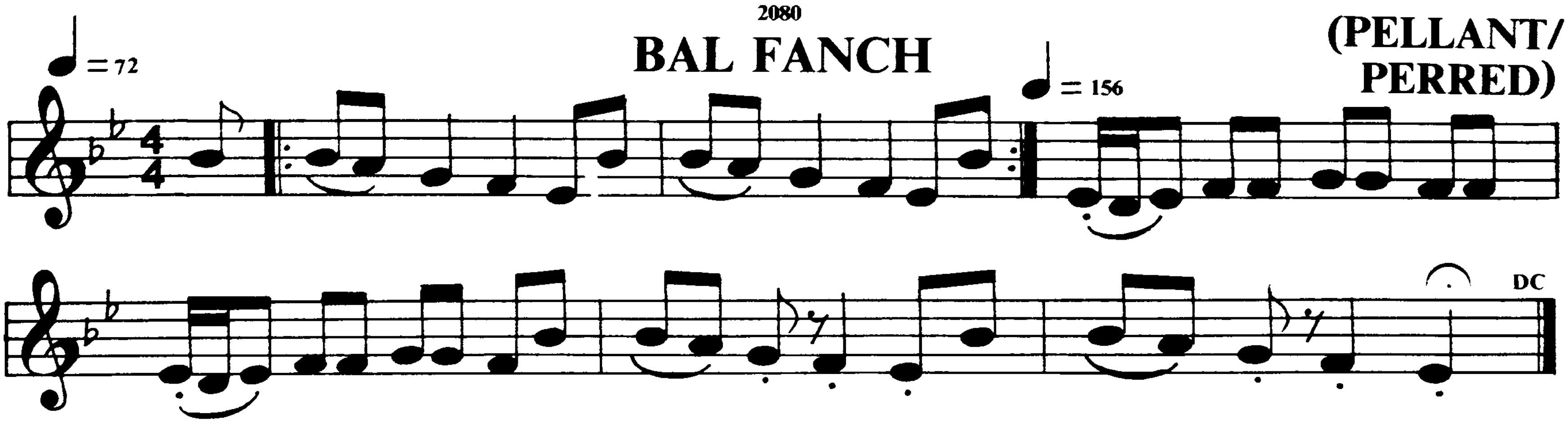
(KERIEN/BOULVRIAG)



2080

BAL FANCH

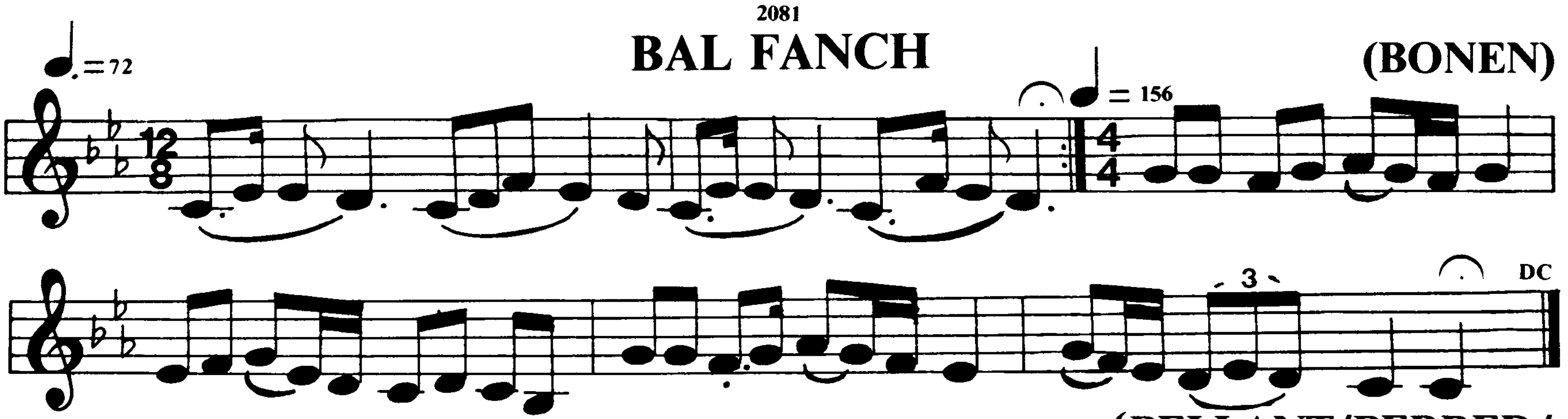
(PELLANT/ PERRED)



2081

BAL FANCH

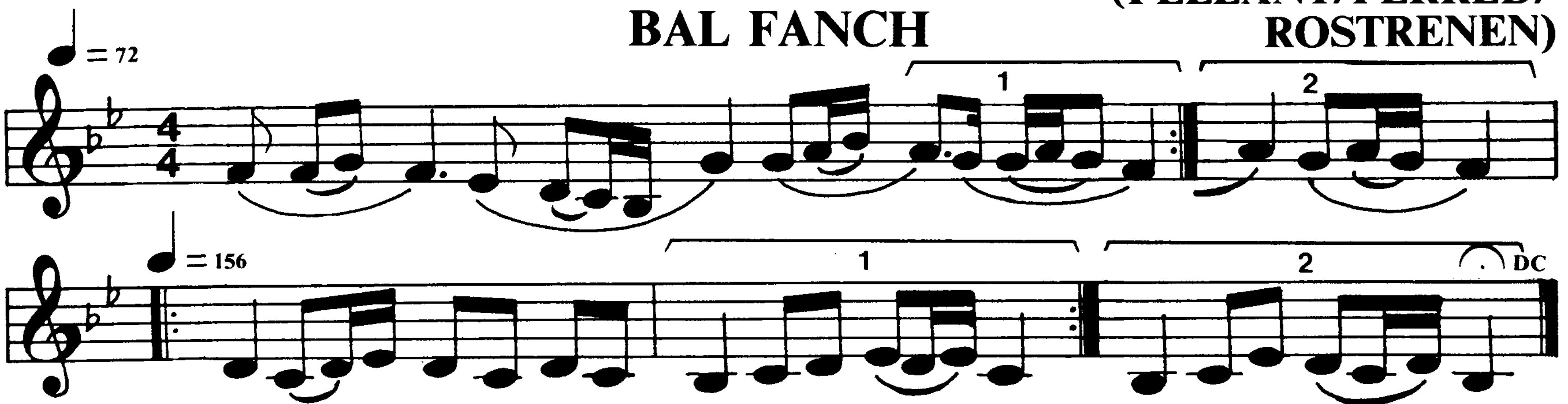
(BONEN)



2082

BAL FANCH

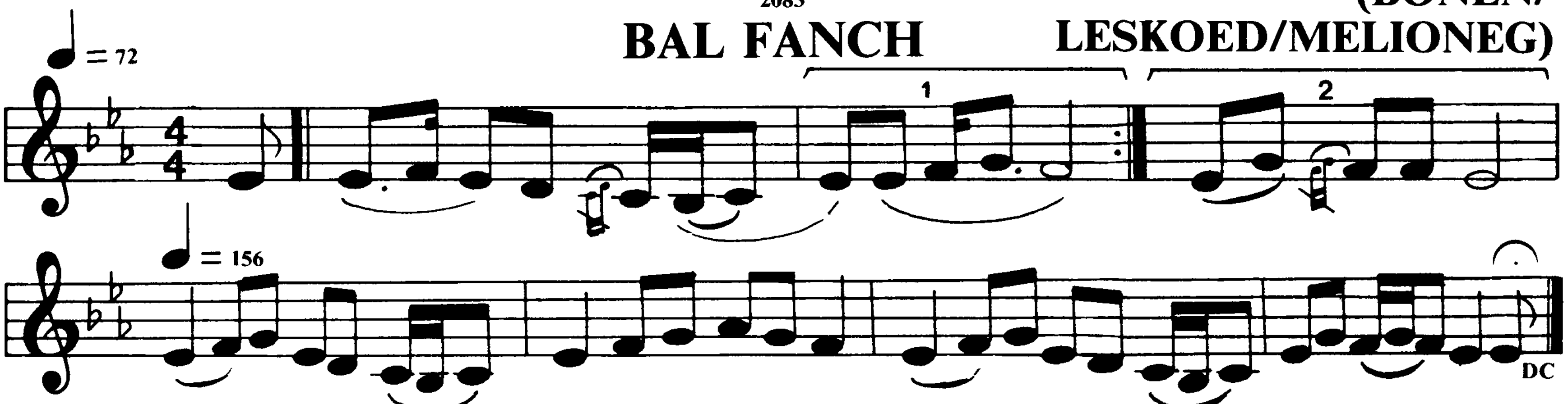
(PELLANT/PERRED/ ROSTRENEN)



2083

BAL FANCH

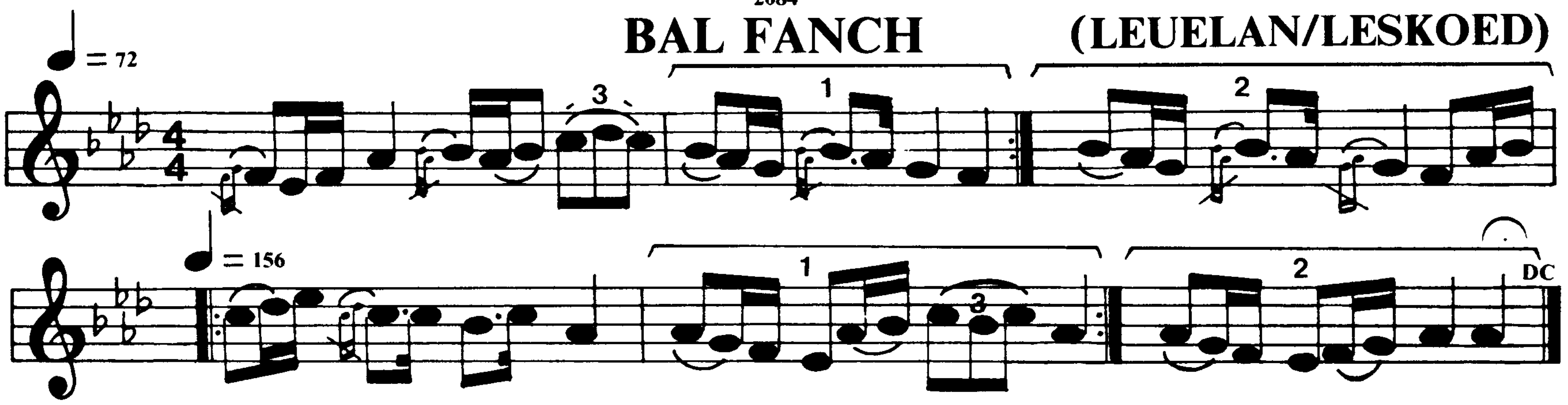
(BONEN/ LESKOED/MELIONEG)



2084

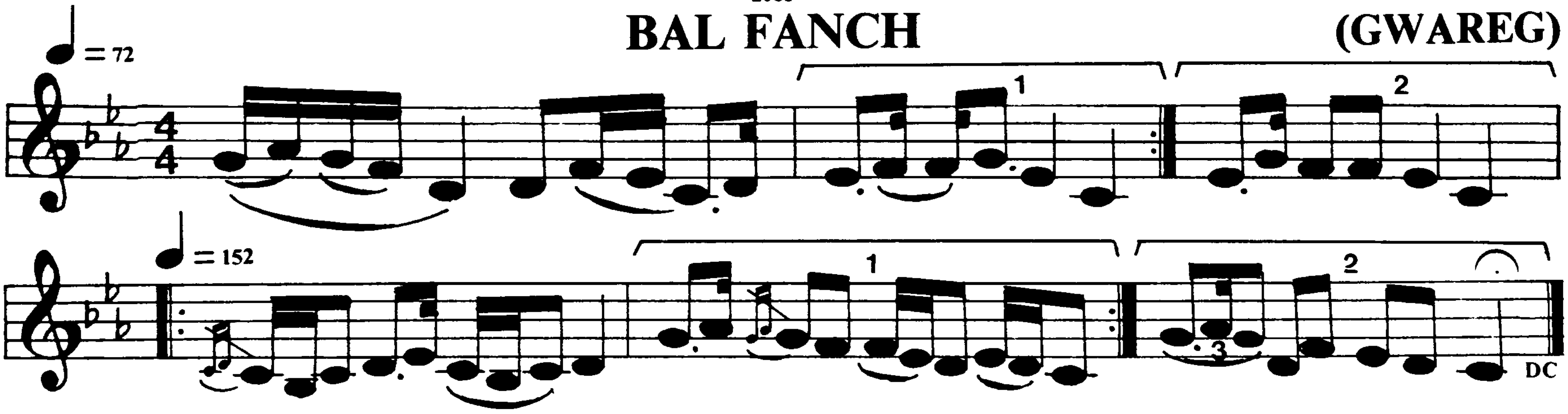
BAL FANCH

(LEUELAN/LESKOED)



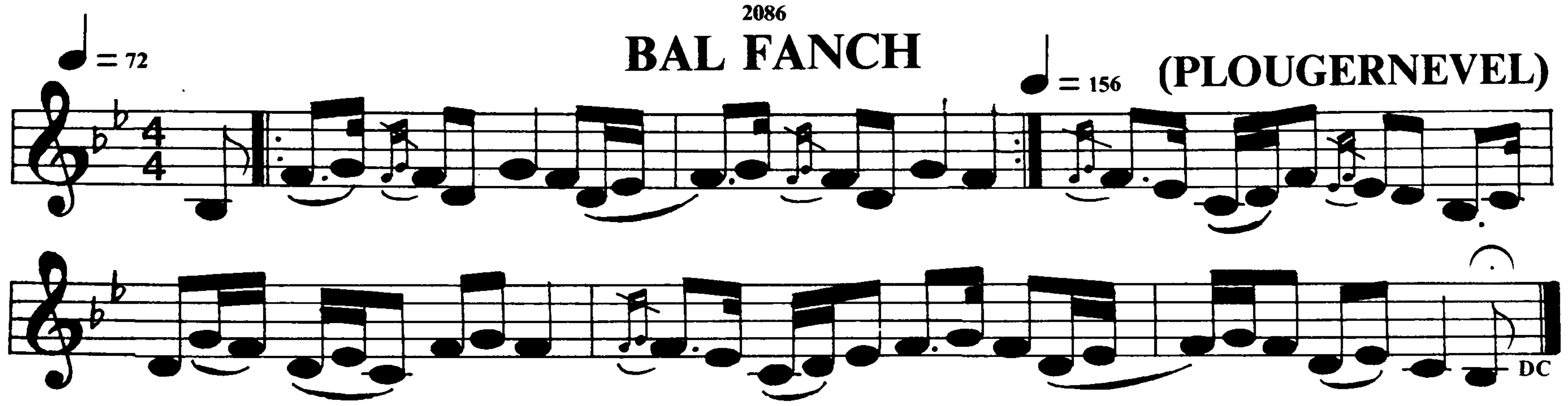
2085

BAL FANCH (GWAREG)



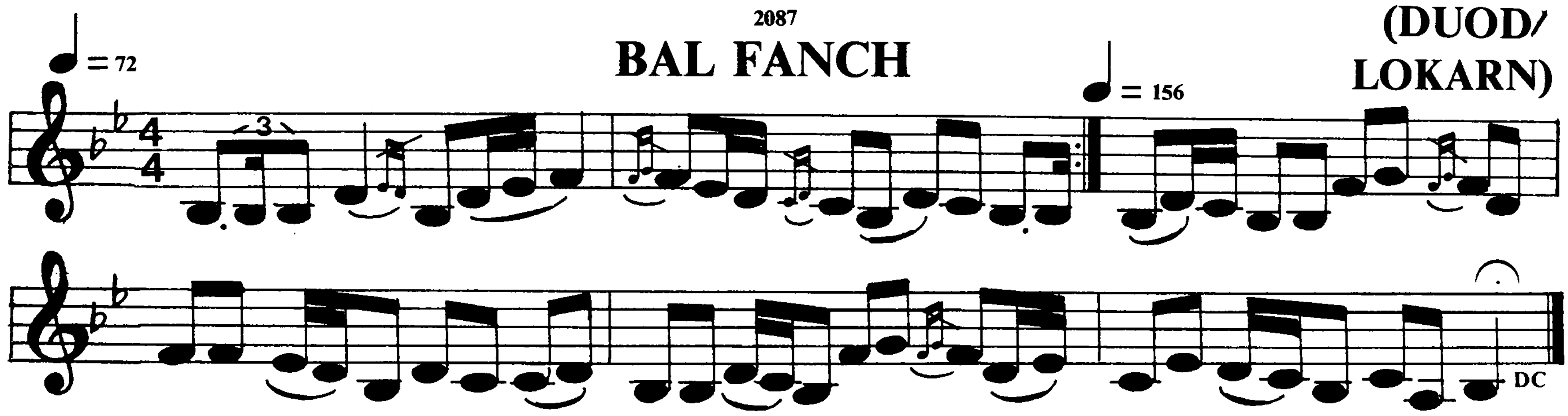
2086

BAL FANCH (PLOUGERNEVEL)



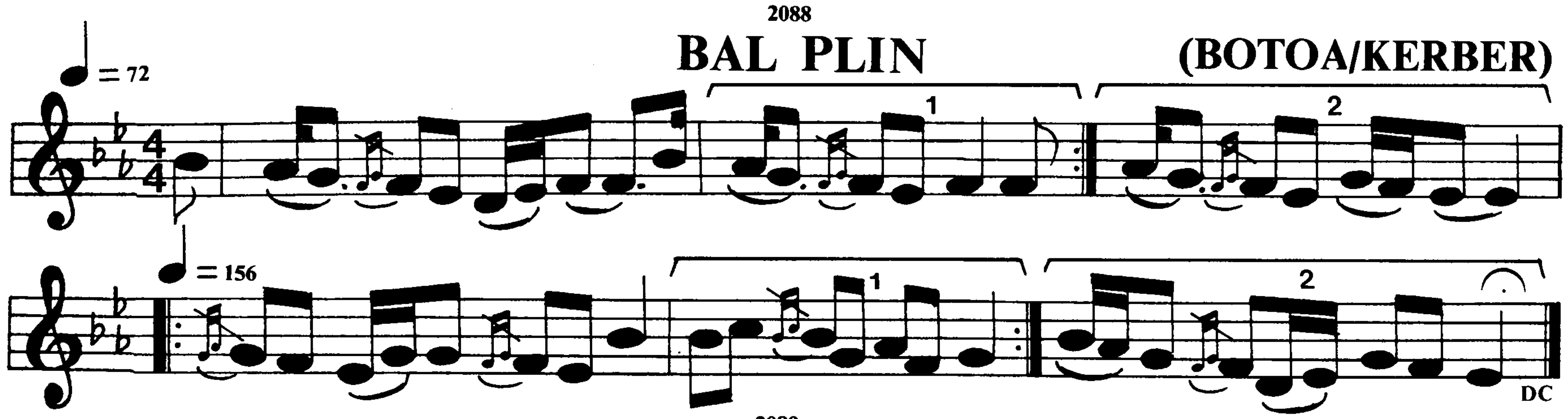
2087

BAL FANCH (DUOD/LOKARN)



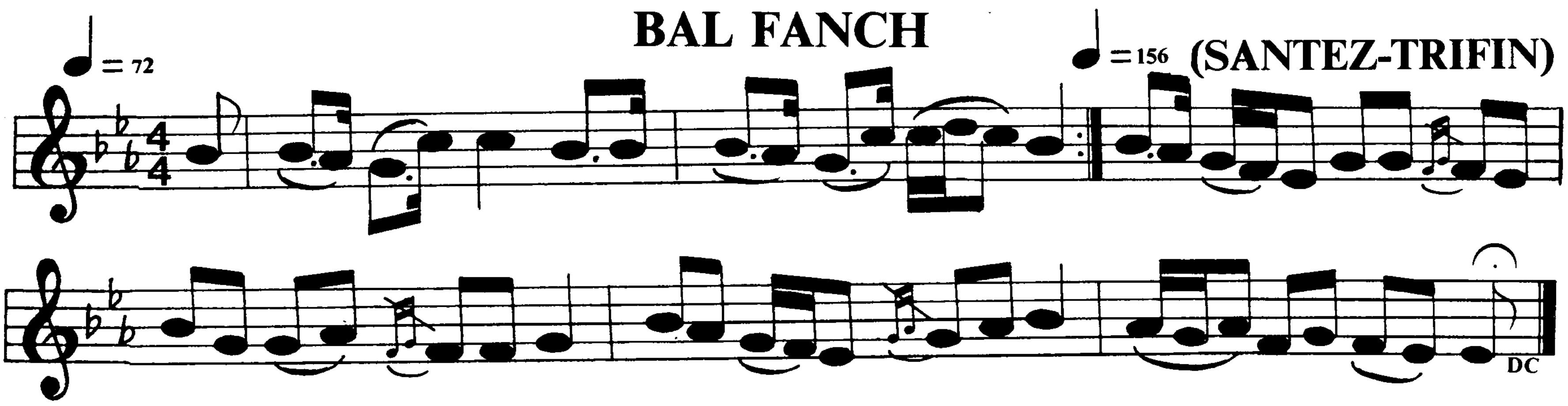
2088

BAL PLIN (BOTOA/KERBER)



2089

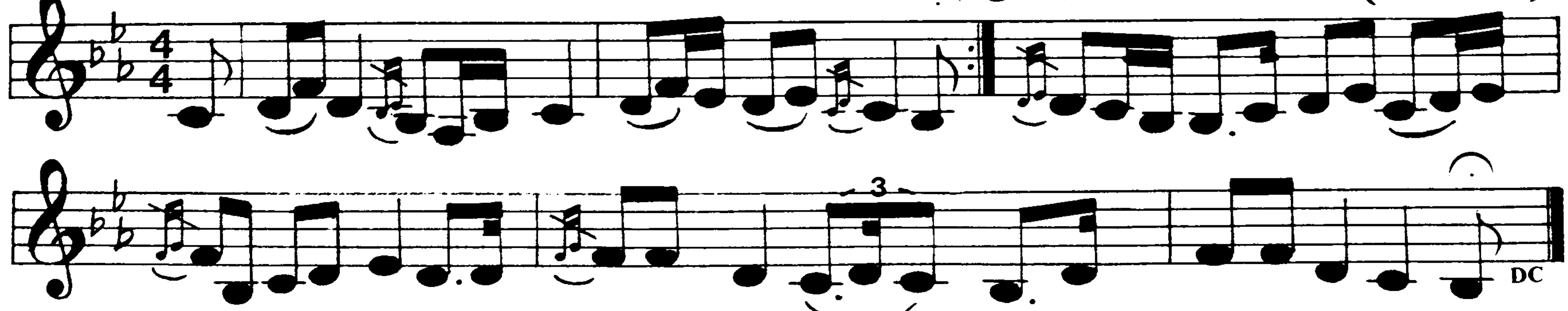
BAL FANCH (SANTEZ-TRIFIN)



2090

BAL FANCH

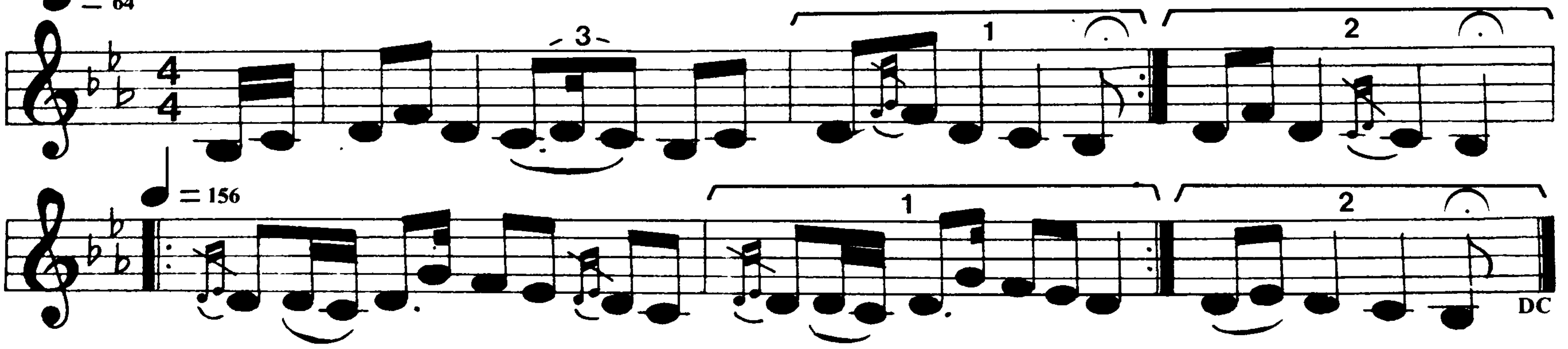
(KORLE)



2091

BAL FANCH

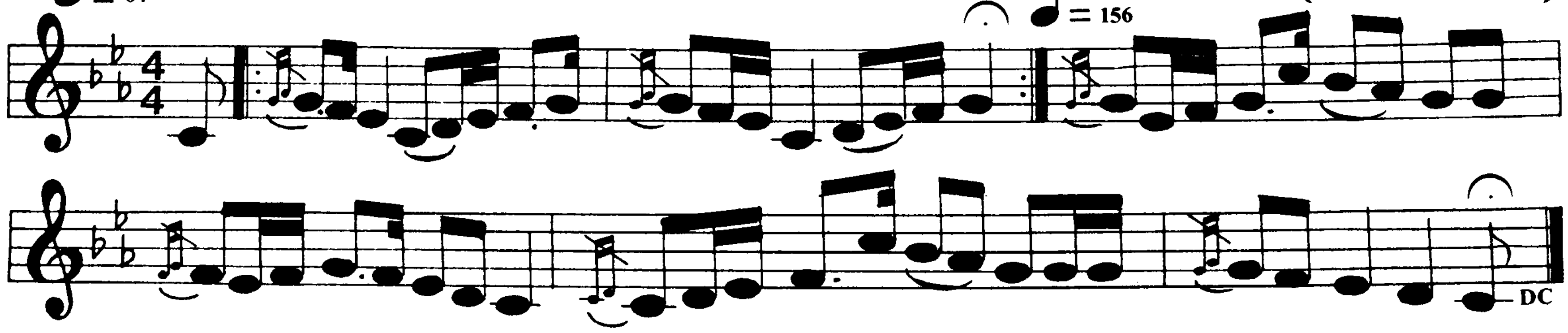
(LANISKAD)



2092

BAL FANCH

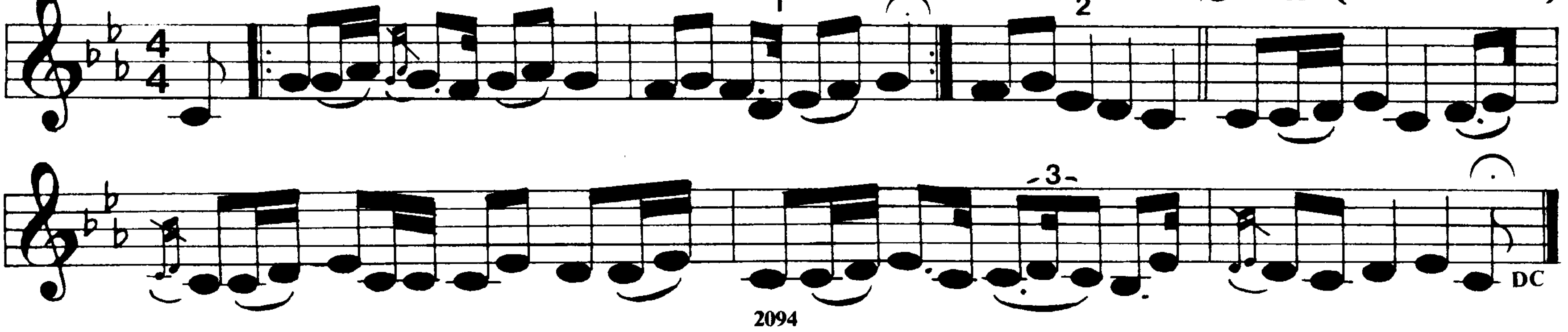
(LANISKAD)



2093

BAL FANCH

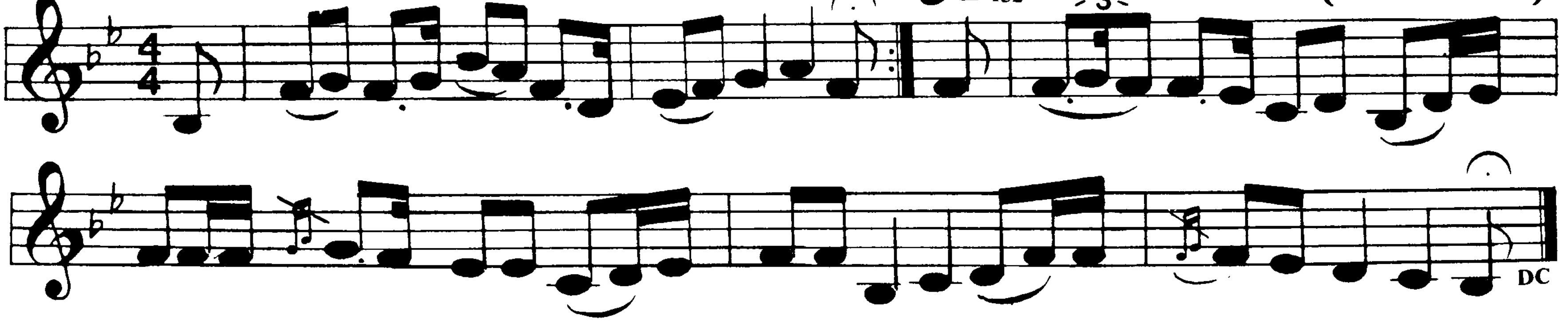
(GWAREG)



2094

BAL FANCH

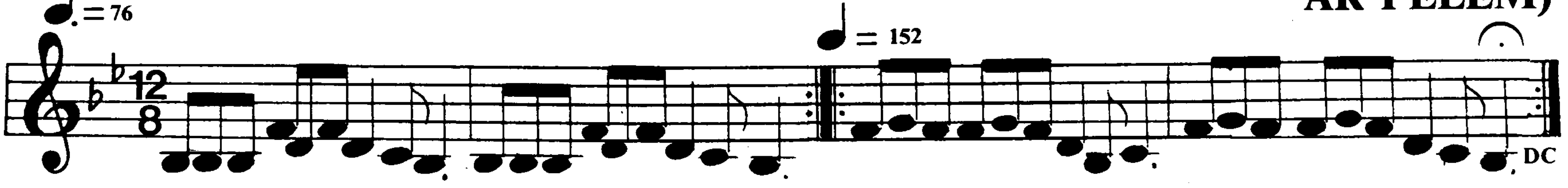
(GWAREG)



2095

BAL FANCH

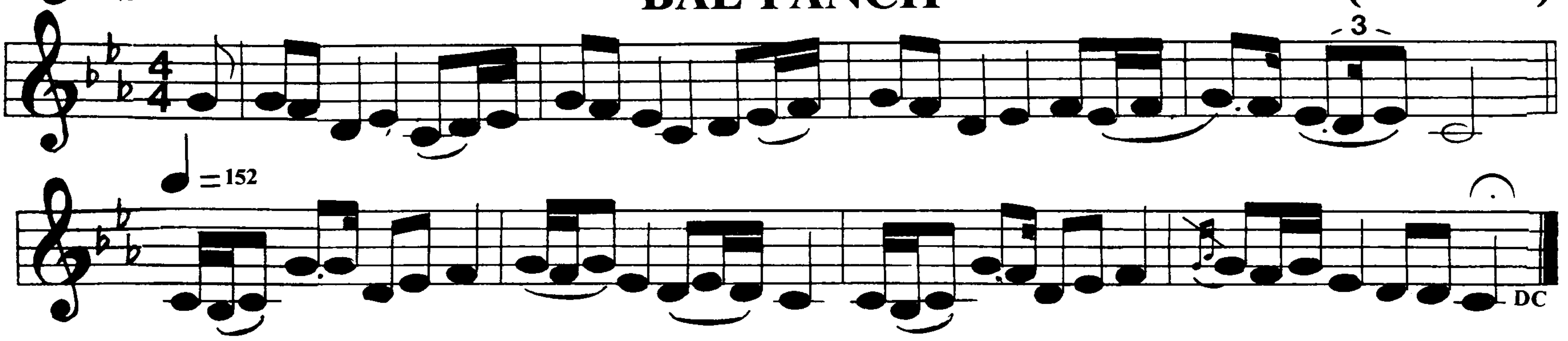
(SANT-NIKOLAZ AR PELEM)



2096

BAL FANCH

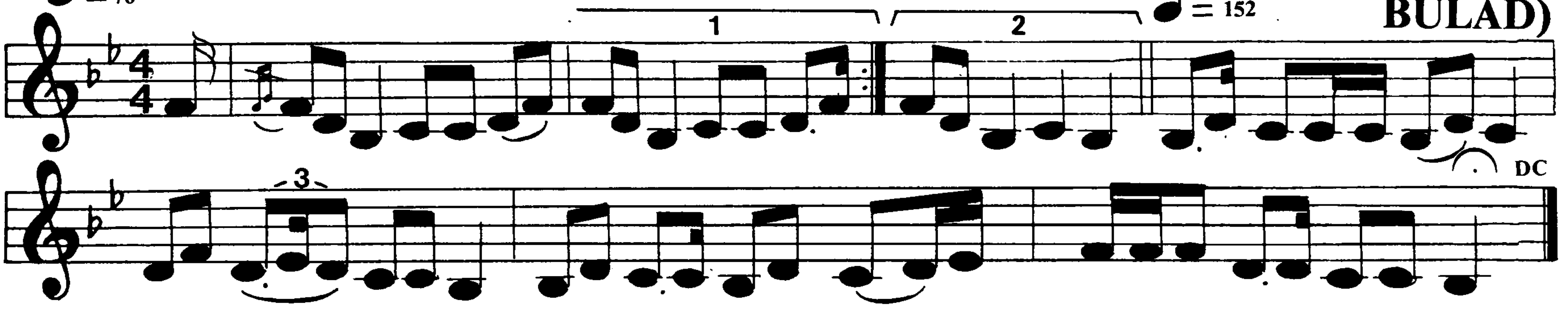
(PELANT)



2097

DAÑS PLIN

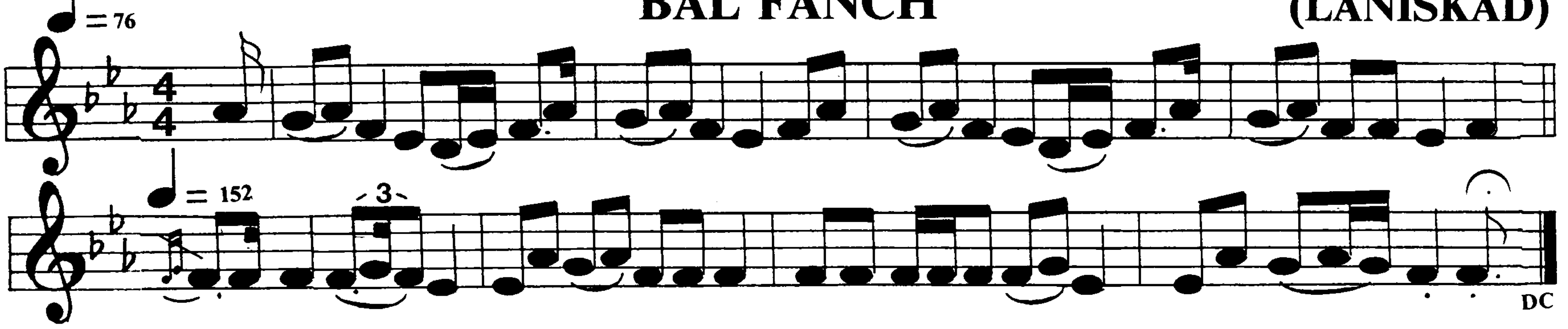
(AR GWIODET/ BULAD)



2098

BAL FANCH

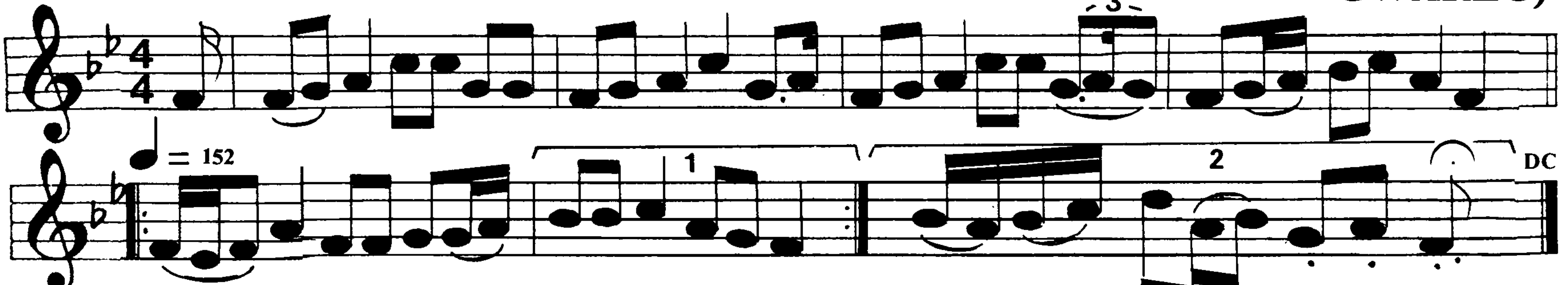
(LANISKAD)



2099

BAL FANCH

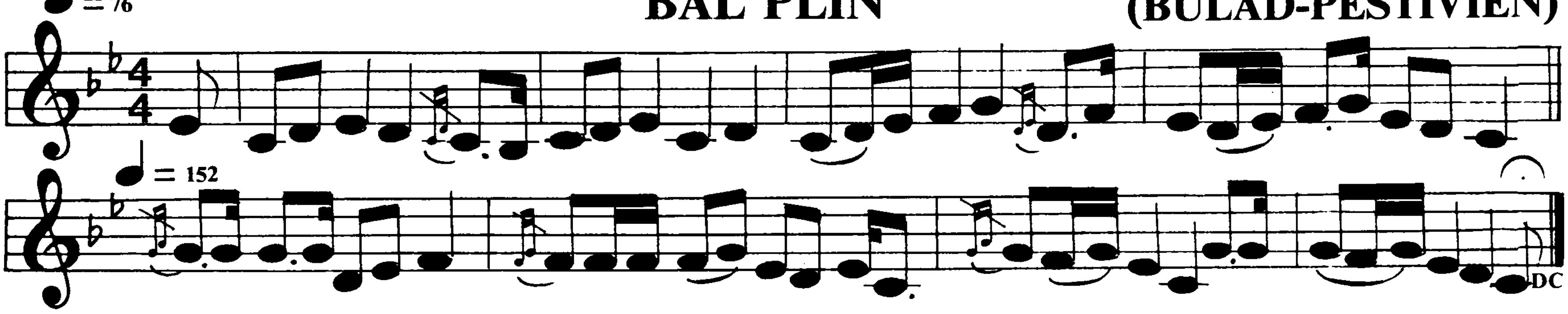
(LESKOED/ GWAREG)



2100

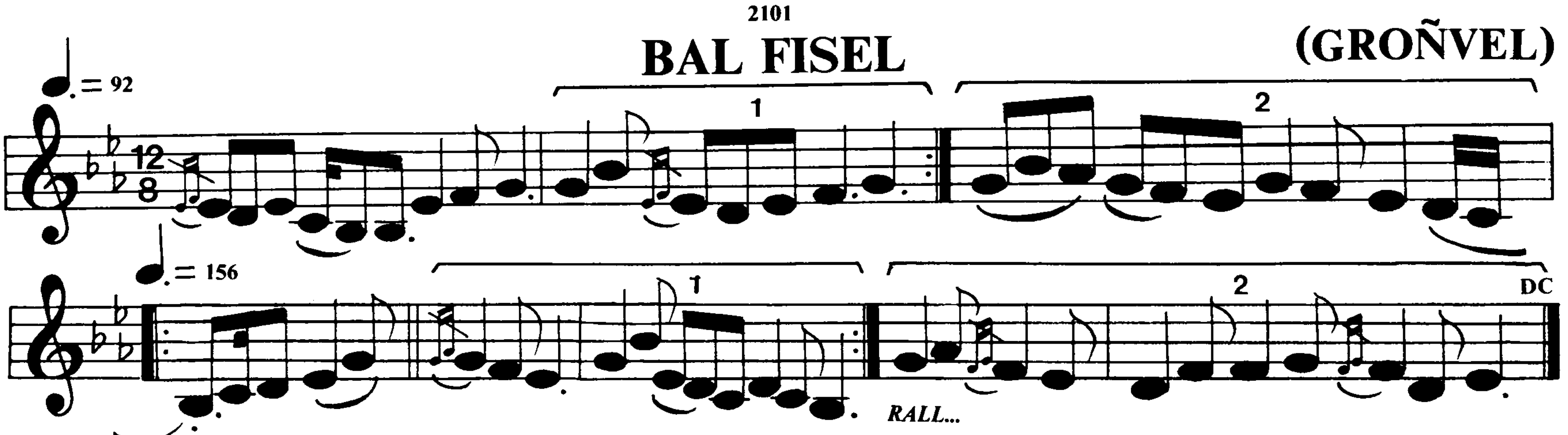
BAL PLIN

(BULAD-PESTIVIEN)



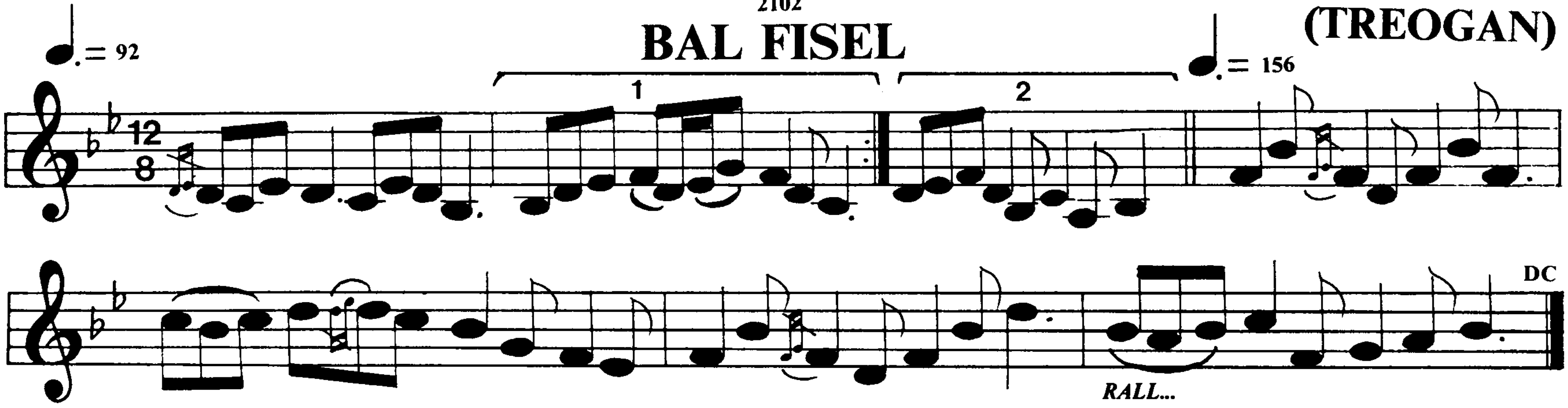
2101

BAL FISEL (GROÑVEL)



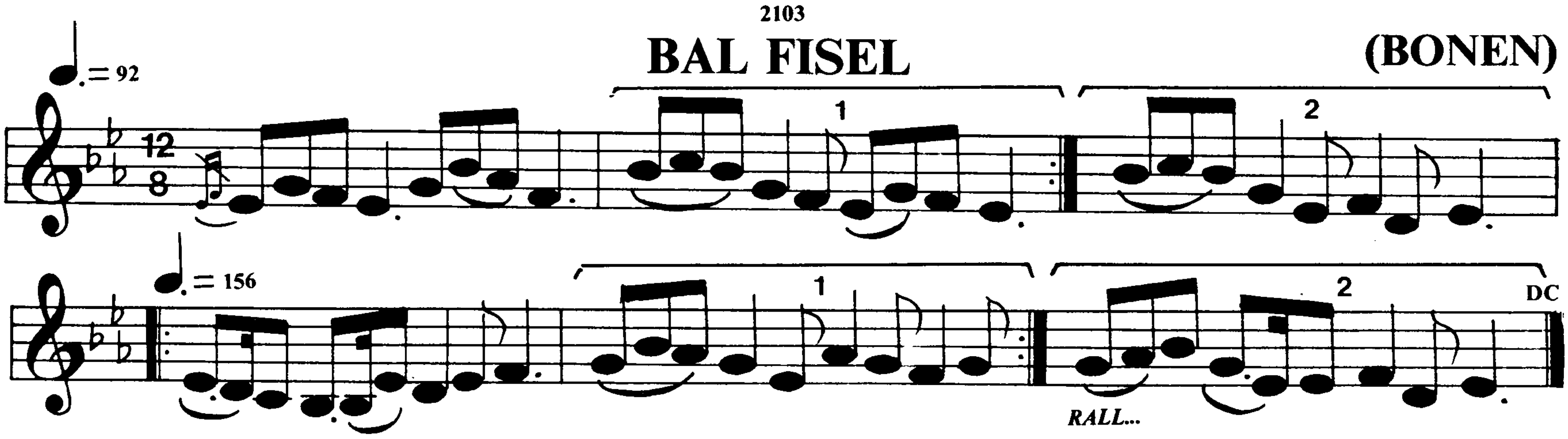
2102

BAL FISEL (TREOGAN)



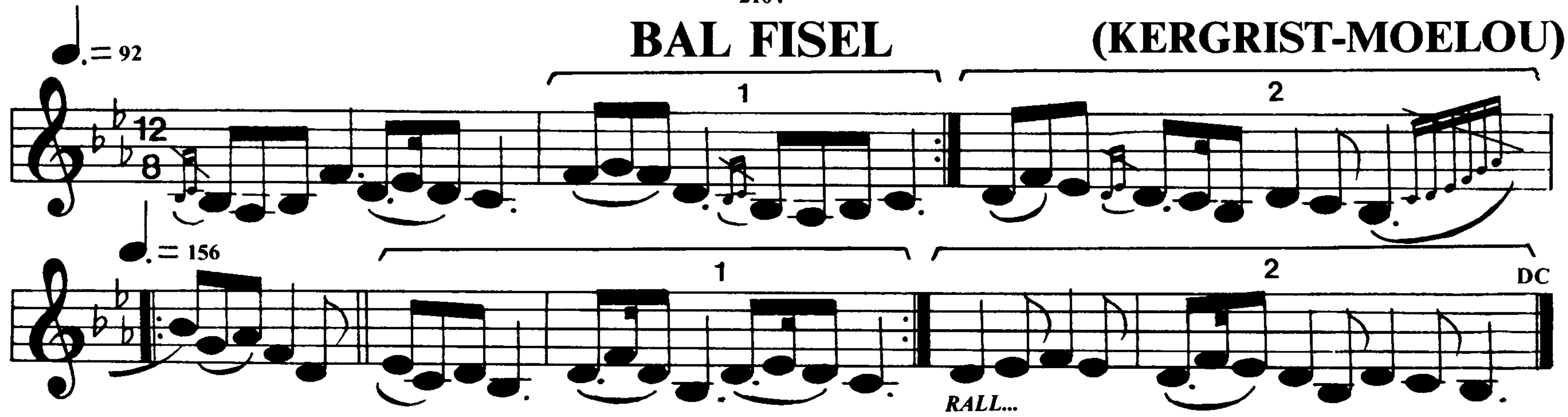
2103

BAL FISEL (BONEN)



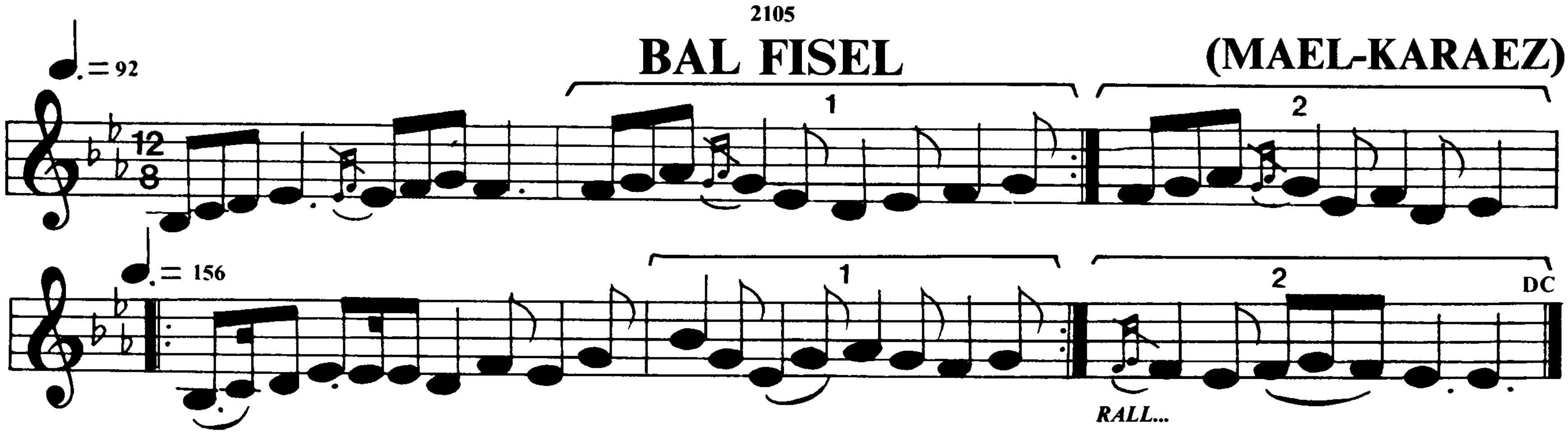
2104

BAL FISEL (KERGRIST-MOELOU)



2105

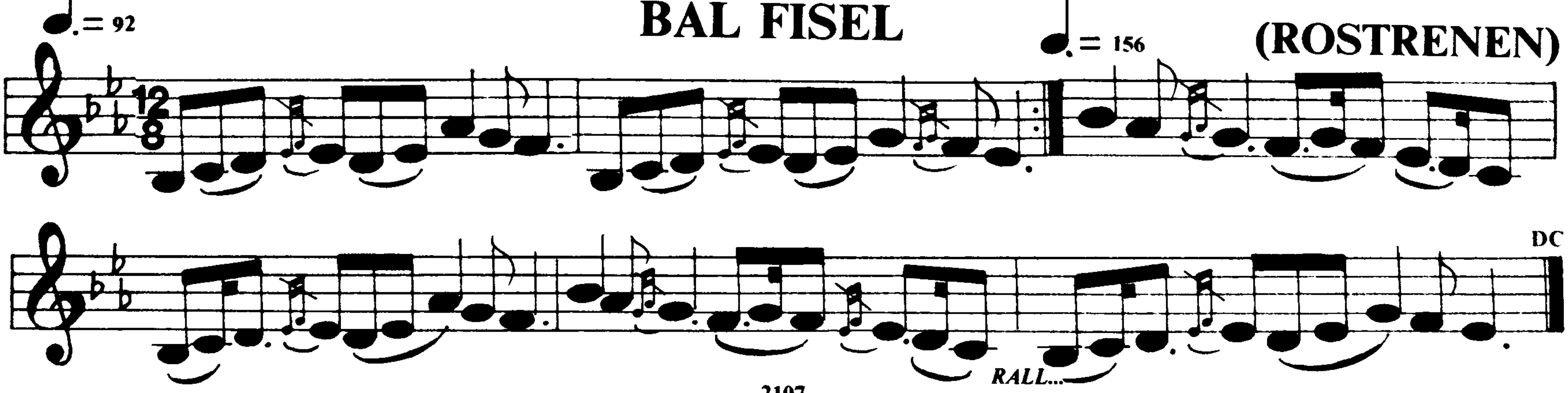
BAL FISEL (MAEL-KARAEZ)



2106

BAL FISEL

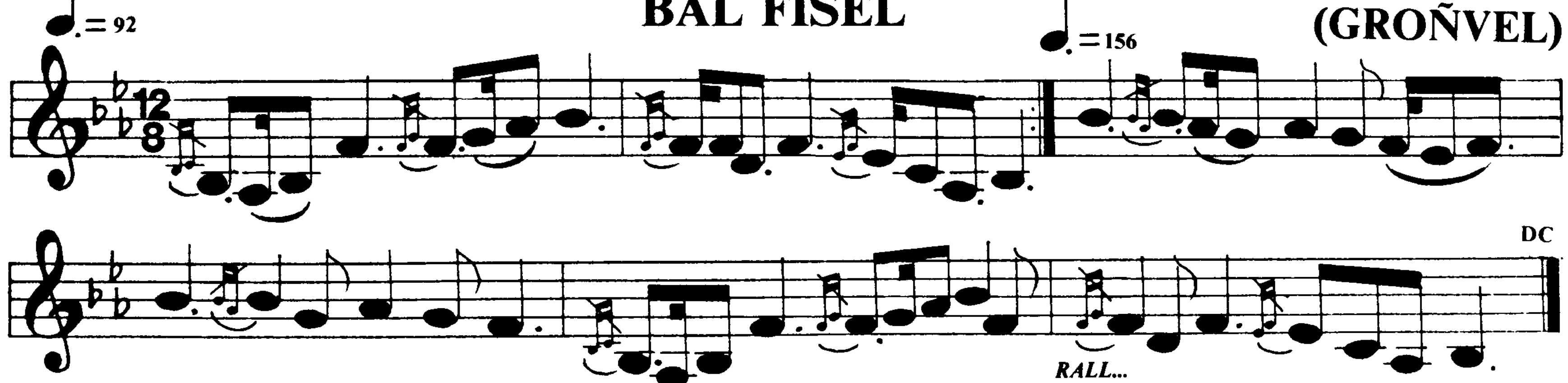
(ROSTRENEN)



2107

BAL FISEL

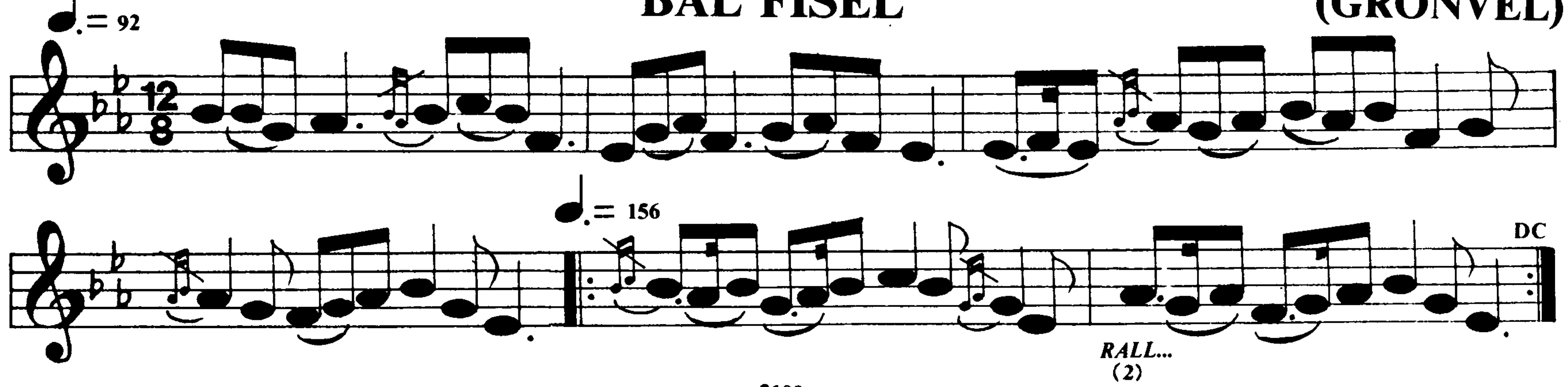
(GROÑVEL)



2108

BAL FISEL

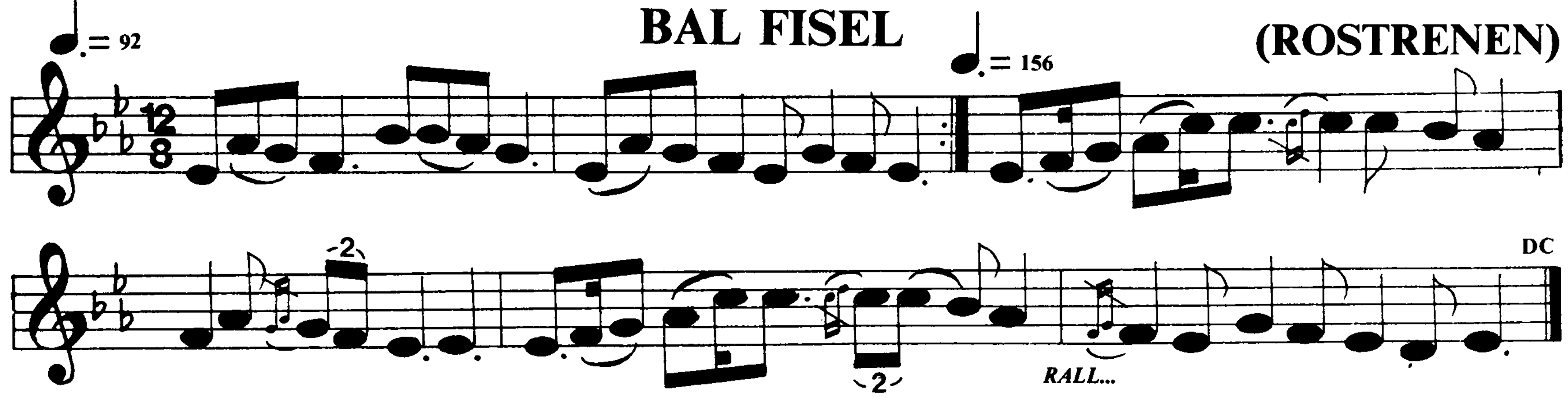
(GROÑVEL)



2109

BAL FISEL

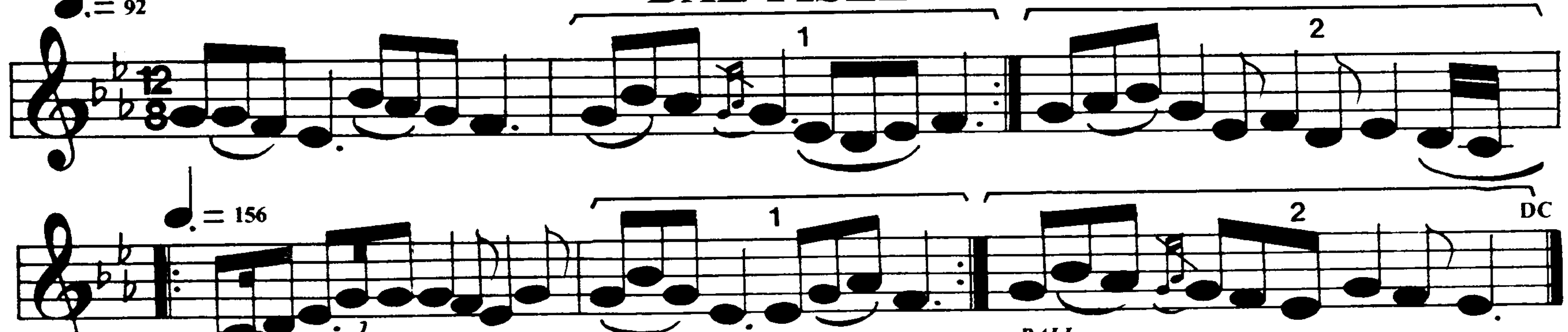
(ROSTRENEN)



2110

BAL FISEL

(ROSTRENEN)

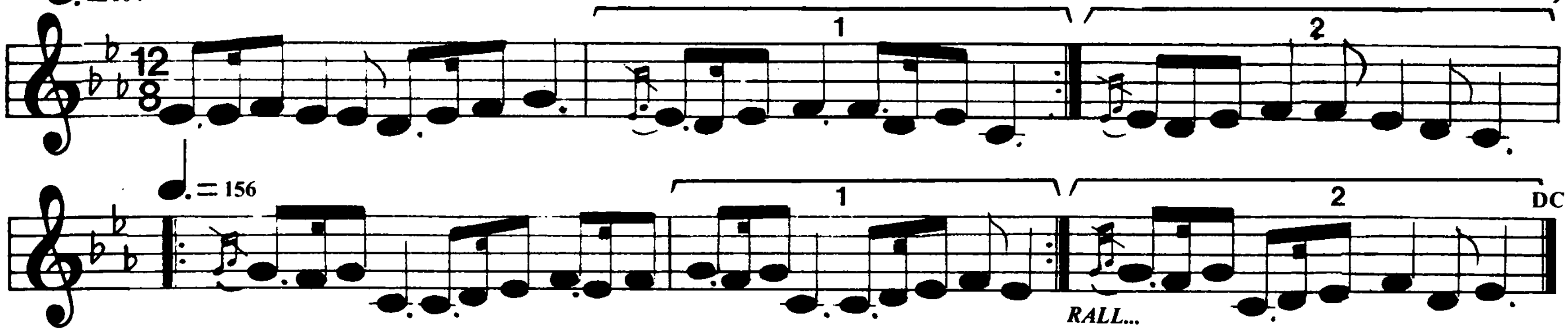


2111

BAL FISEL

(GROÑVEL)

♩. = 104

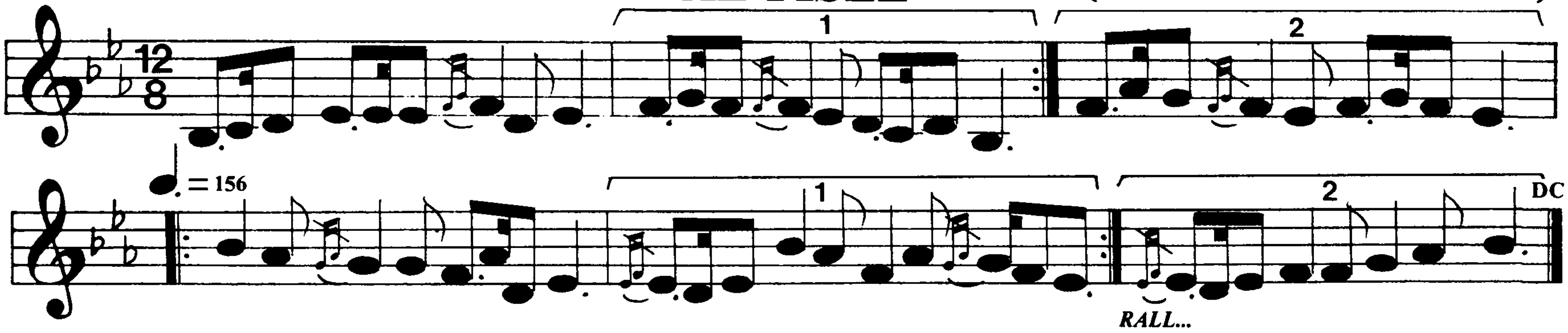


2112

BAL FISEL

(KERGRIST-MOELOU)

♩. = 96

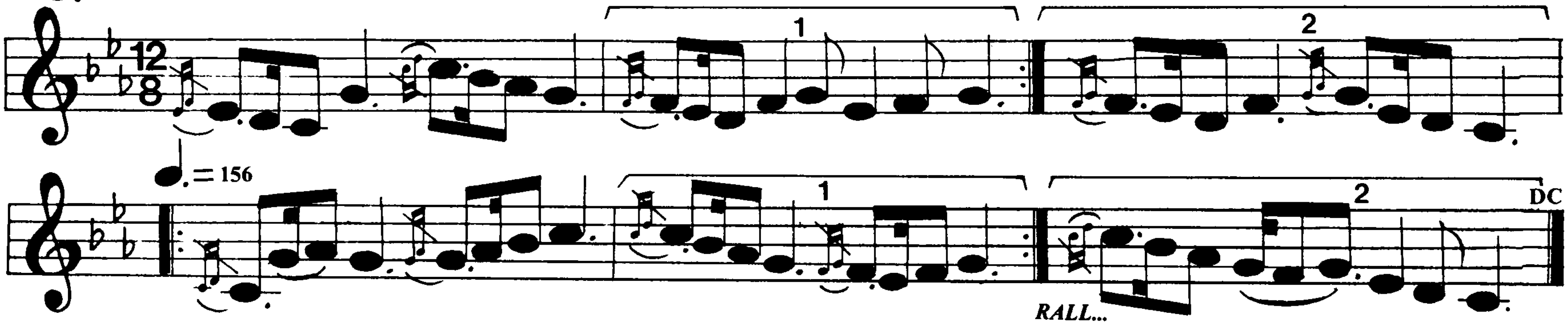


2113

BAL FISEL

(TREGARVAN)

♩. = 92



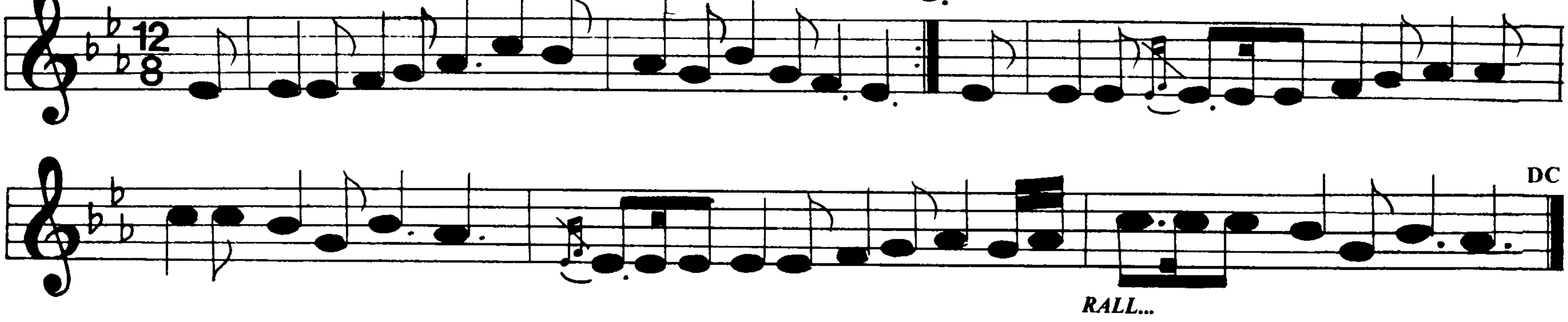
2114

BAL FISEL

♩. = 156

(GROÑVEL)

♩. = 92



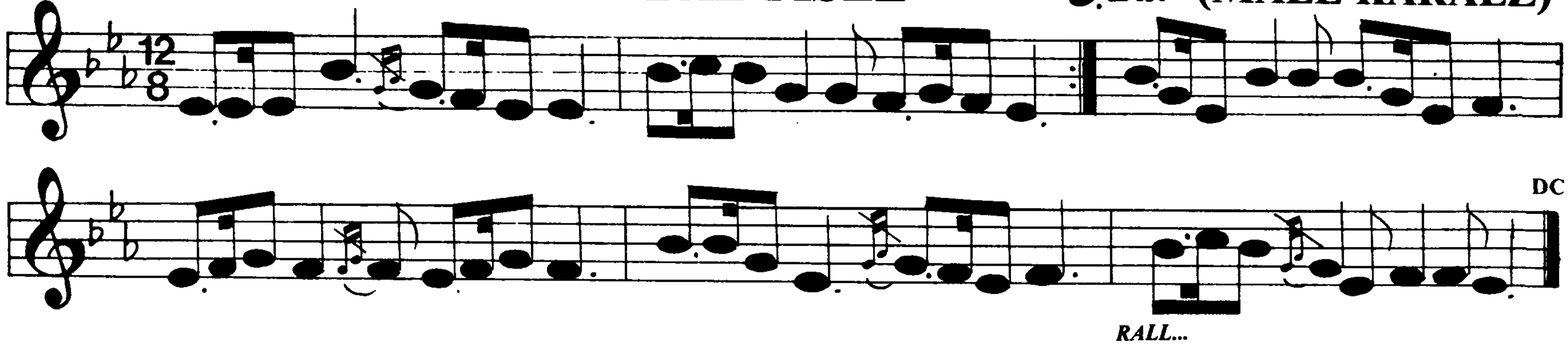
2115

BAL FISEL

♩. = 156

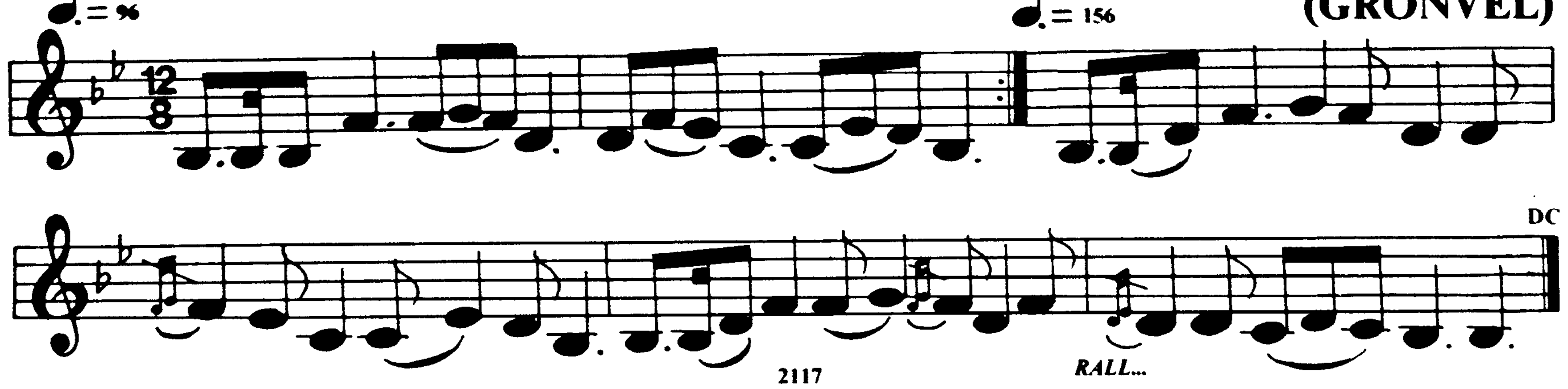
(MAEL-KARAEZ)

♩. = 92



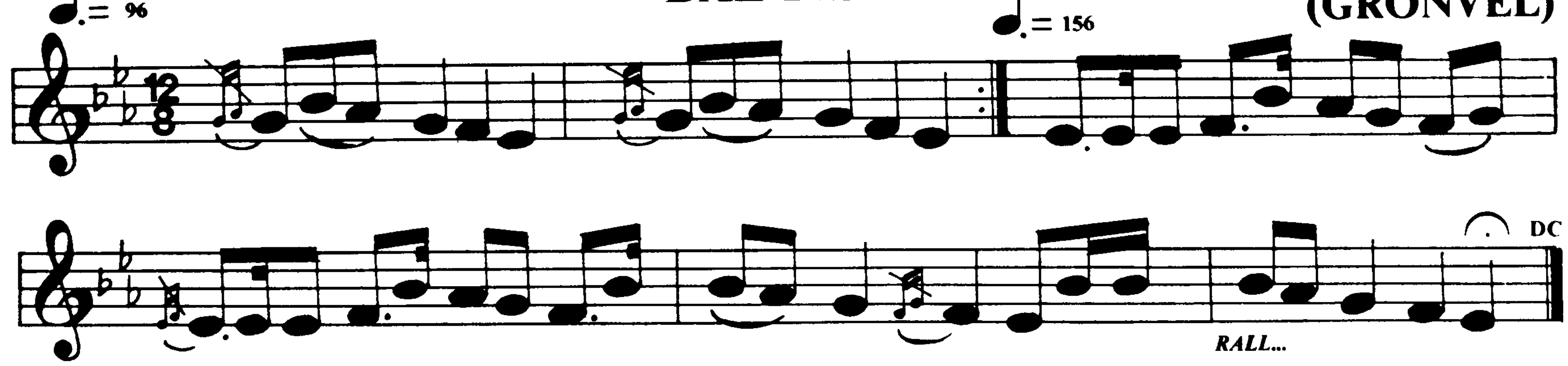
2116

BAL FISEL (GROÑVEL)



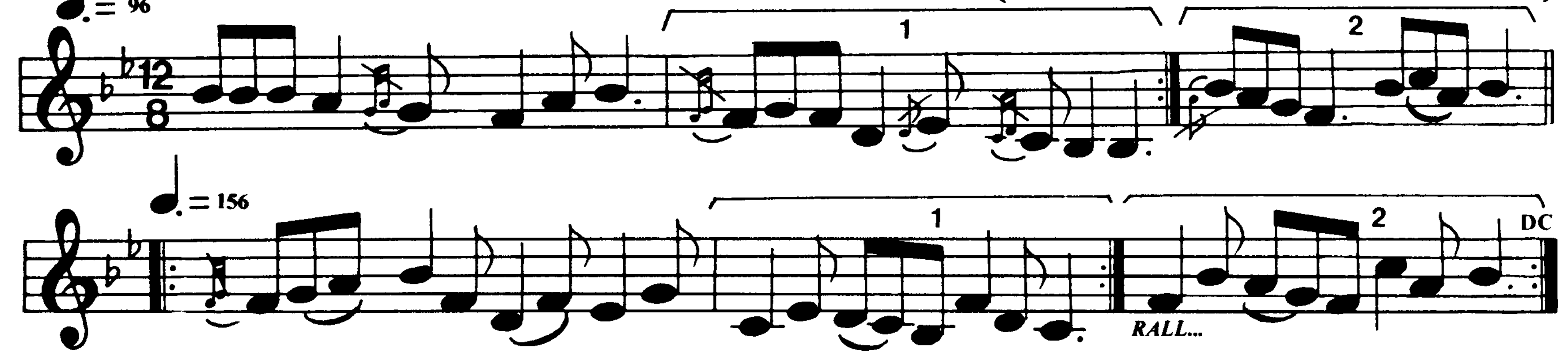
2117

BAL FISEL (GROÑVEL)



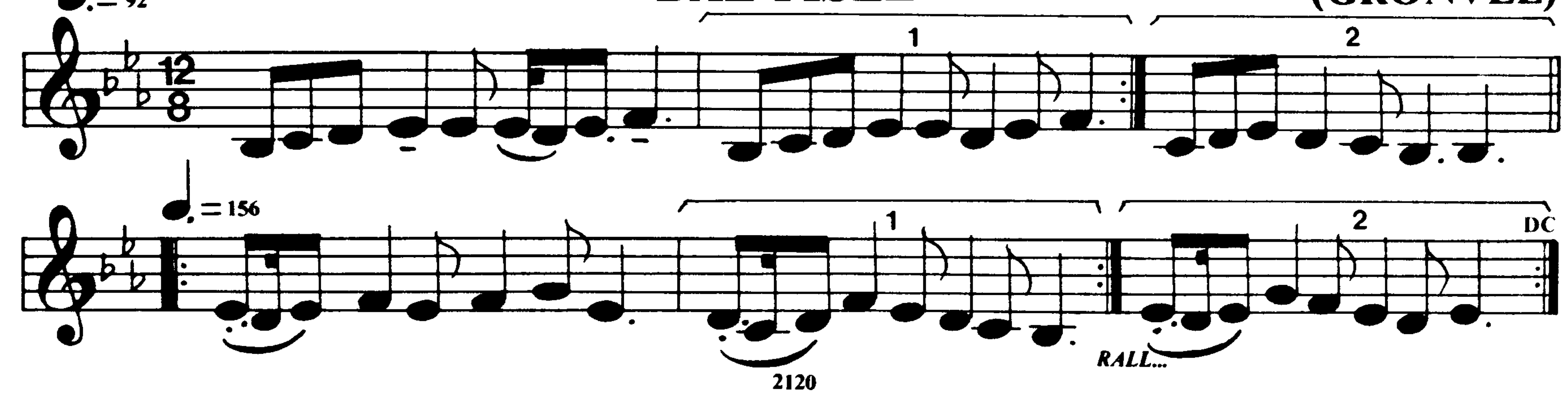
2118

BAL FISEL (SANT-MIKEL-GROÑVEL)



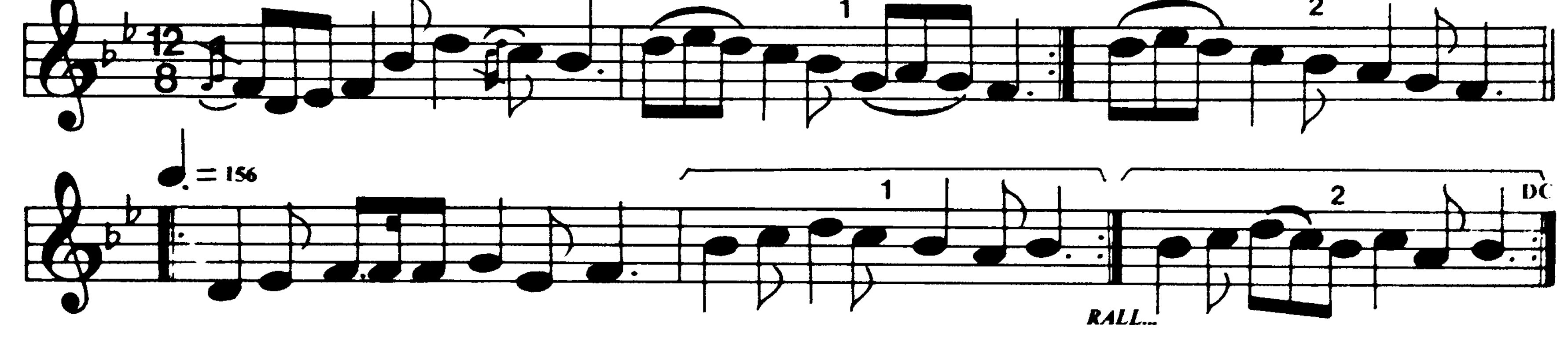
2119

BAL FISEL (GROÑVEL)



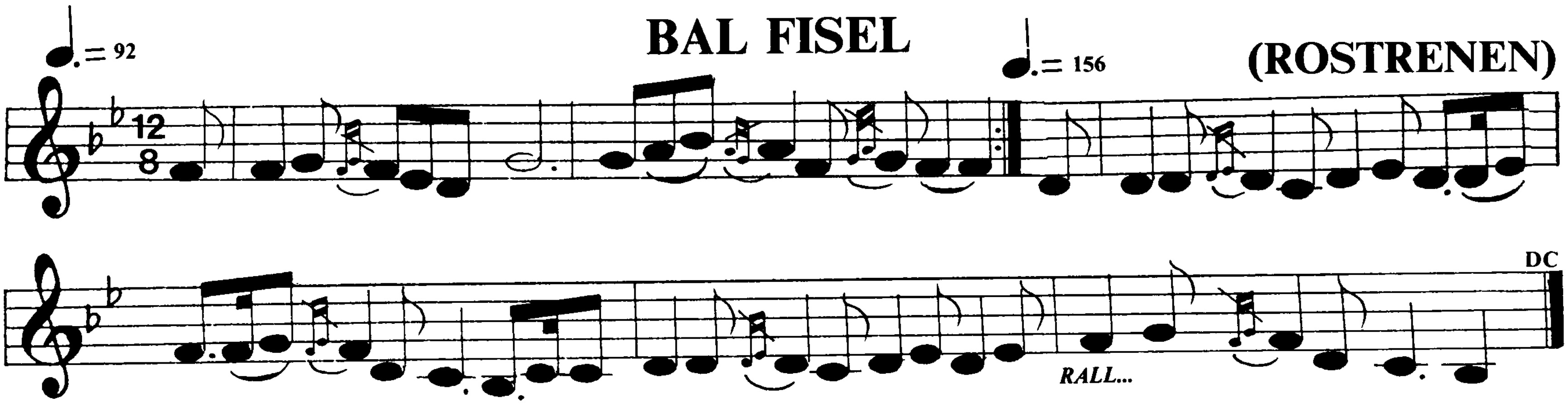
2120

BAL FISEL (GROÑVEL/BONEN)



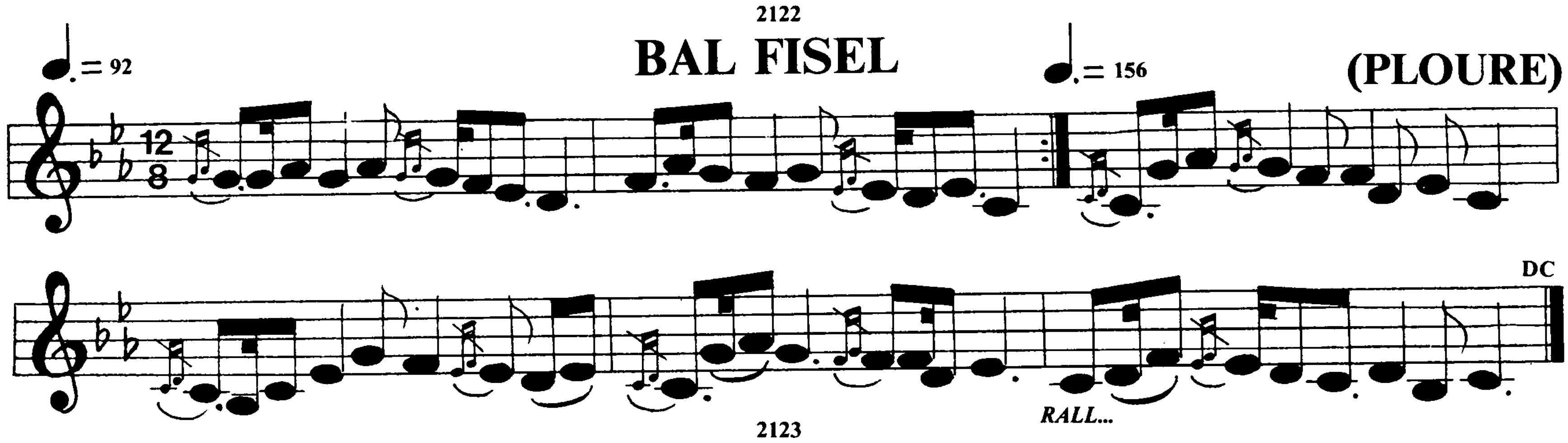
2121

BAL FISEL (ROSTRENEN)



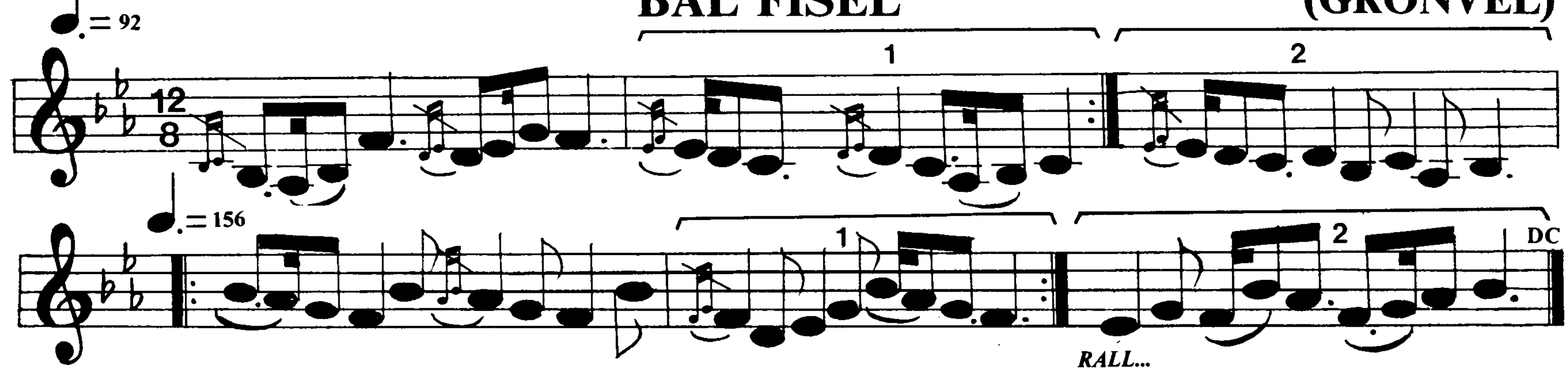
2122

BAL FISEL (PLOURE)



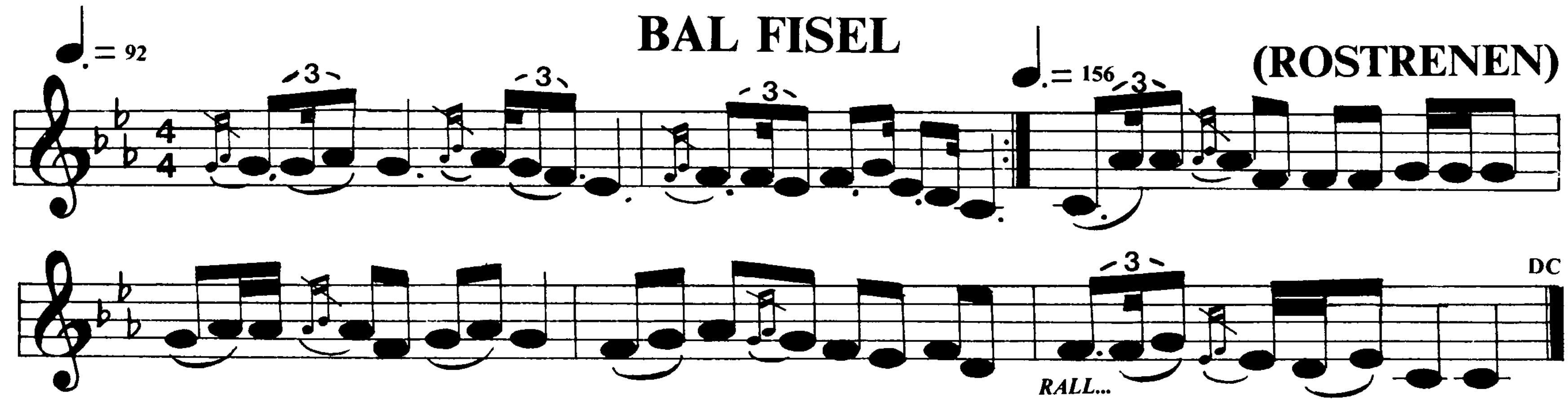
2123

BAL FISEL (GROÑVEL)



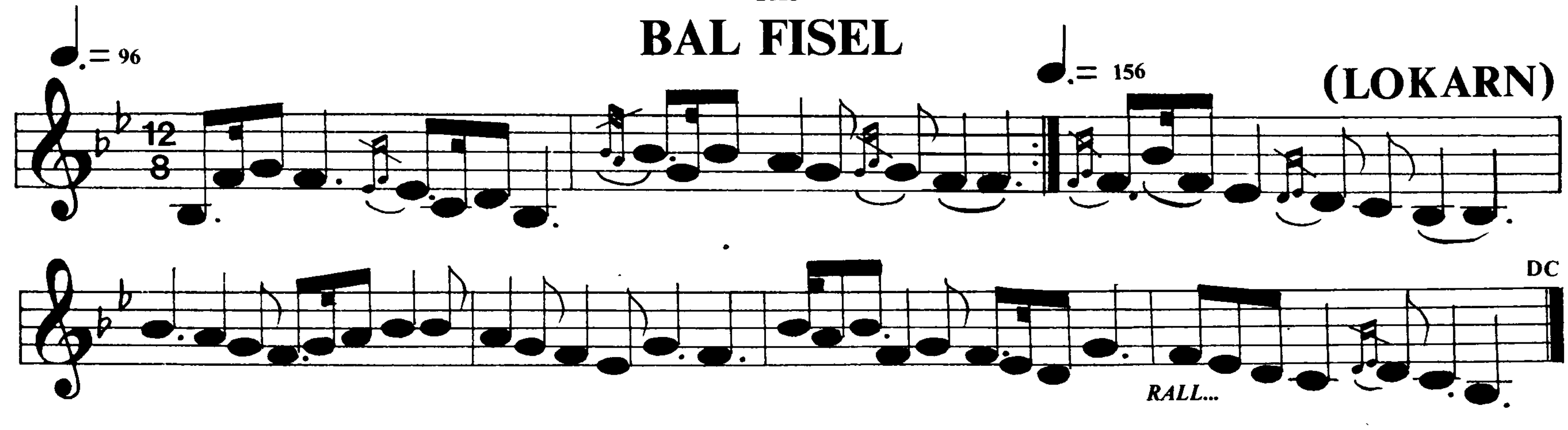
2124

BAL FISEL (ROSTRENEN)



2125

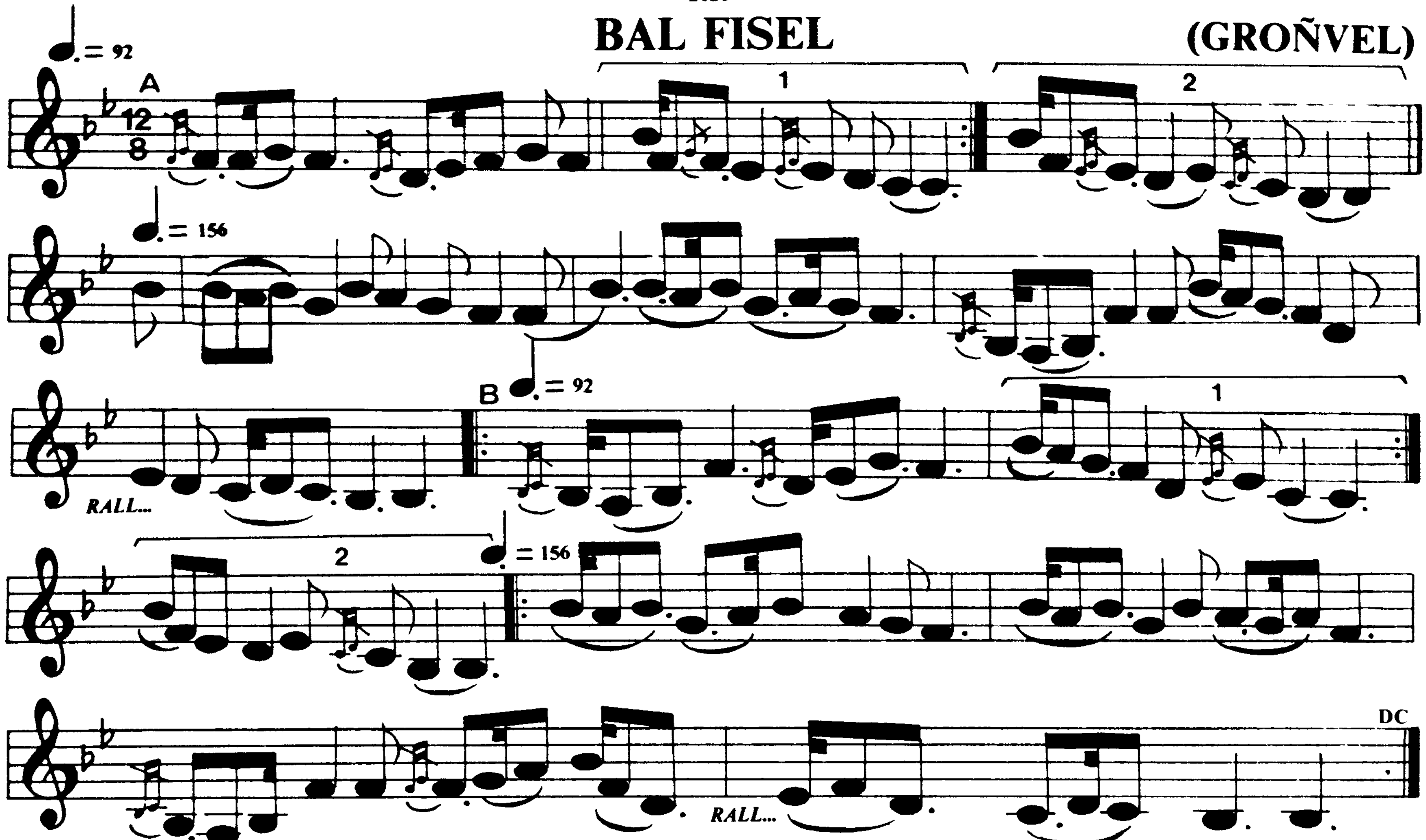
BAL FISEL (LOKARN)



2126

BAL FISEL

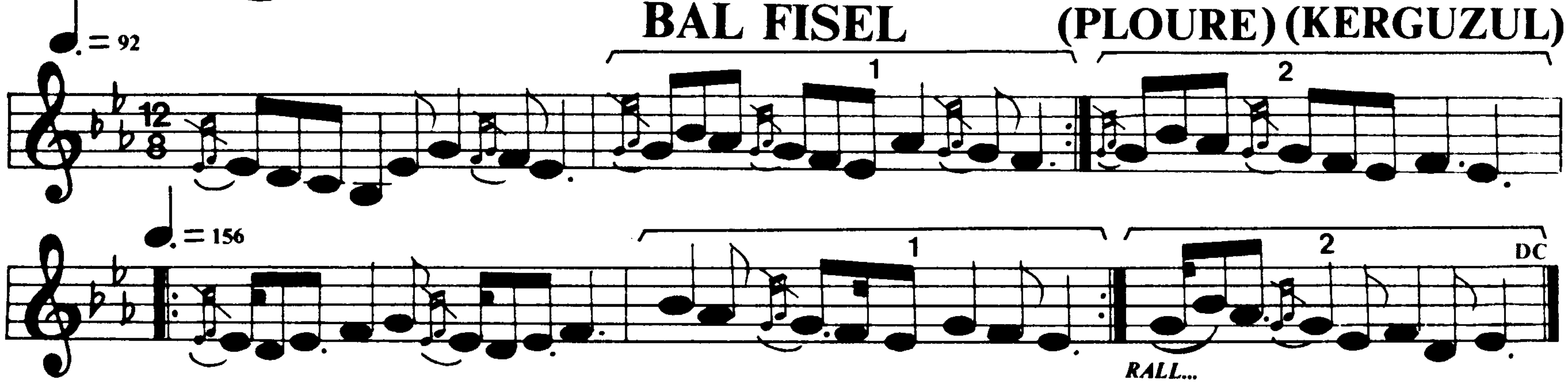
(GROÑVEL)



2127

BAL FISEL

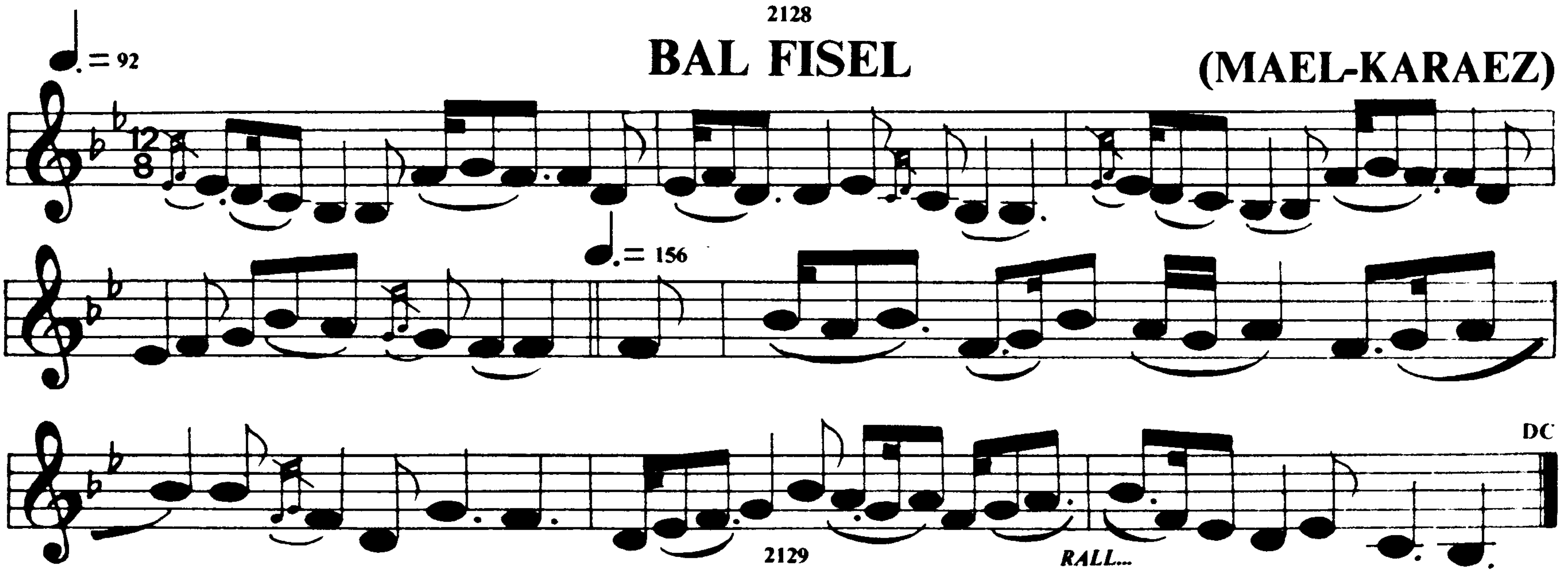
(PLOURE) (KERGUZUL)



2128

BAL FISEL

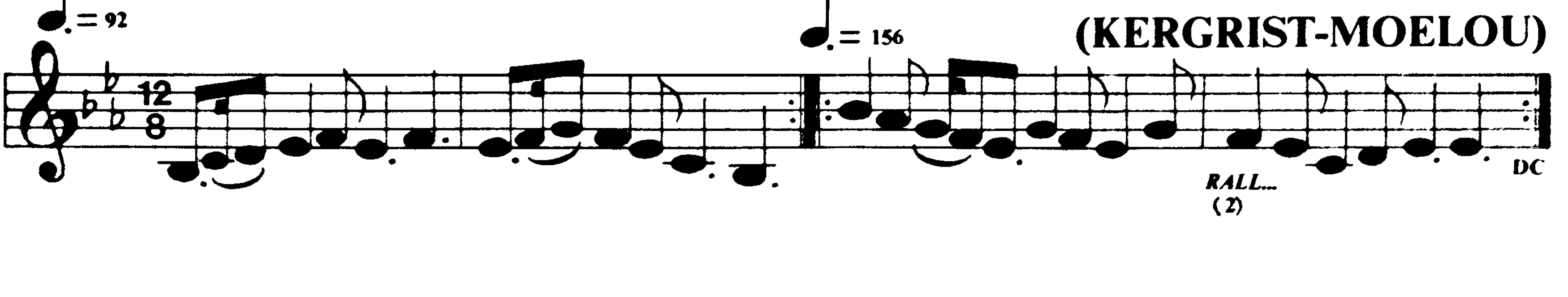
(MAEL-KARAEZ)



2129

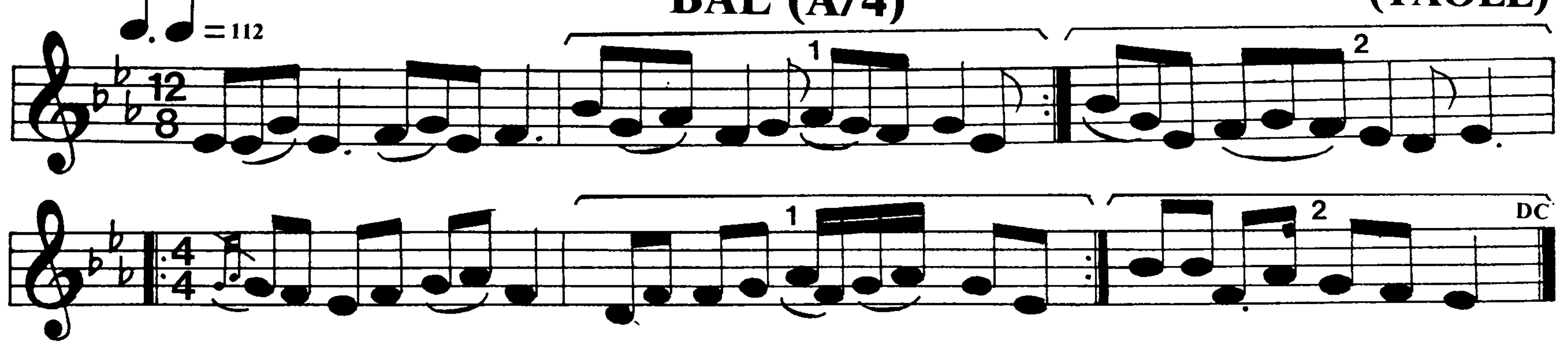
BAL FISEL

(KERGRIST-MOELOU)



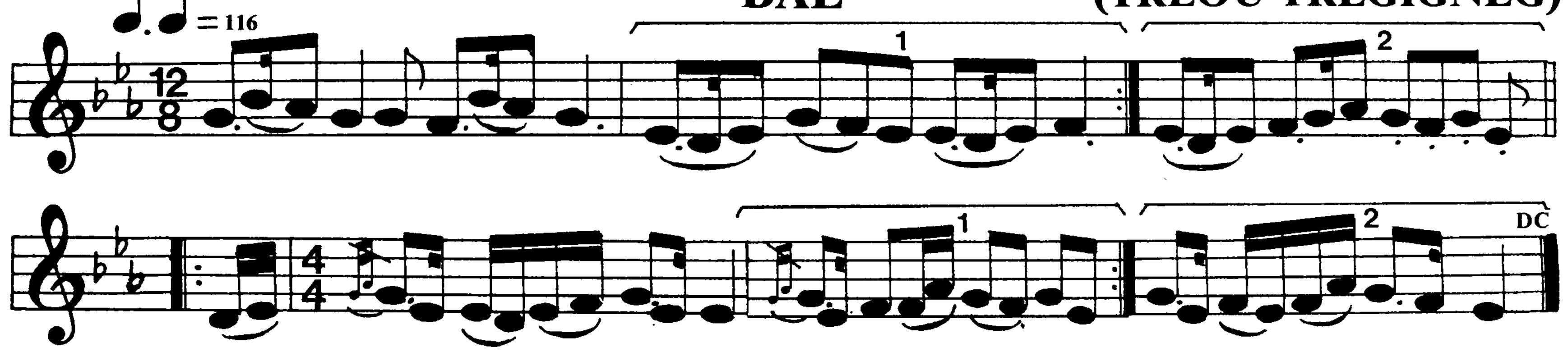
2130

BAL (A/4) (TAOLE)



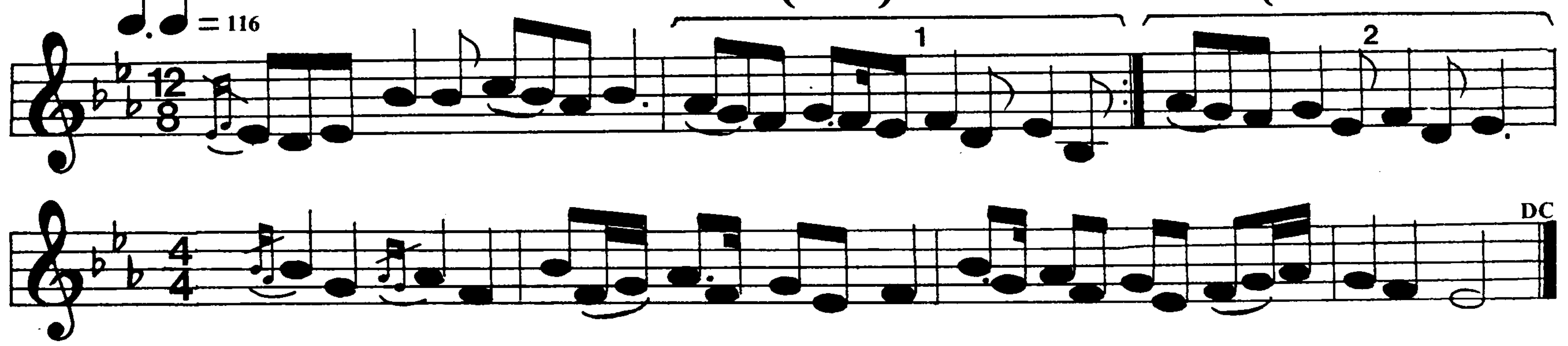
2131

BAL (TREOU-TREGIGNEG)



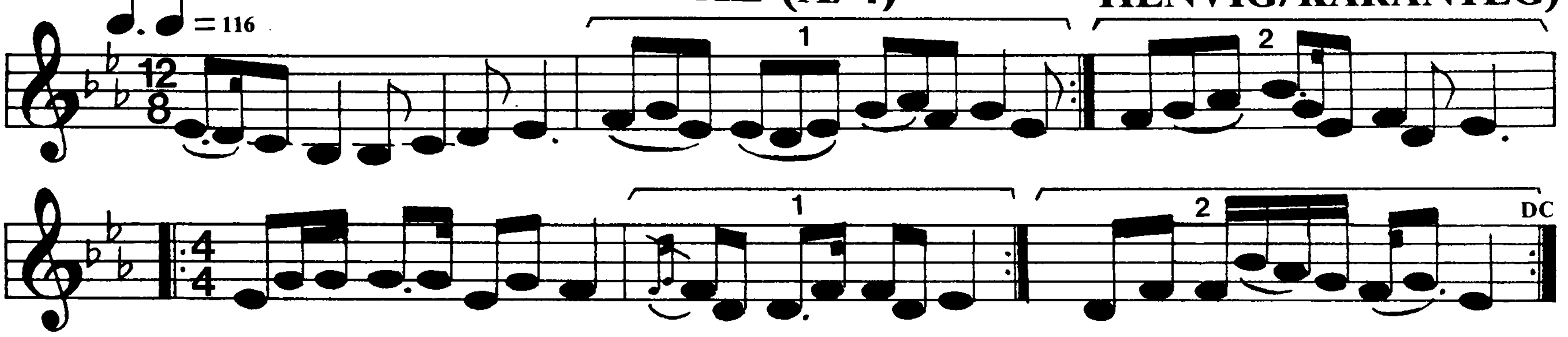
2132

BAL (A/4) (LOKENOLE)



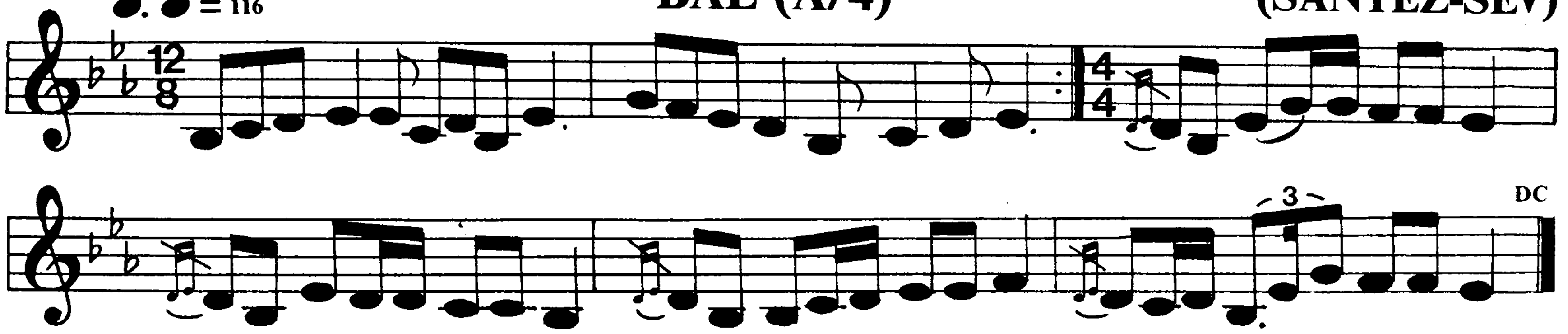
2133

BAL (A/4) (TAOLE/ HENVIG/KARANTEG)



2134

BAL (A/4) (SANTEZ-SEV)

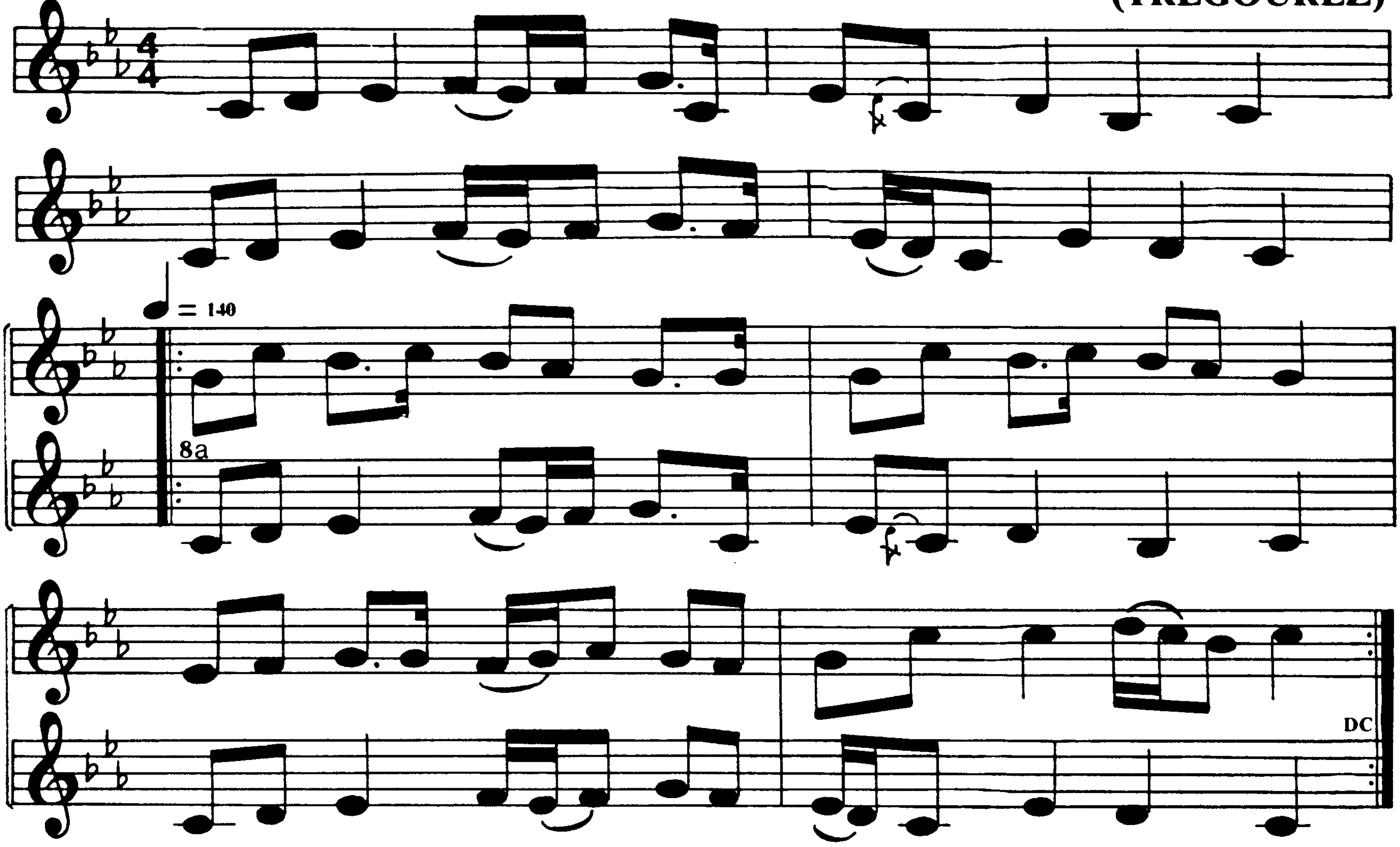


2135

BAL (A8)

♩ = 96

(TREGOUREZ)

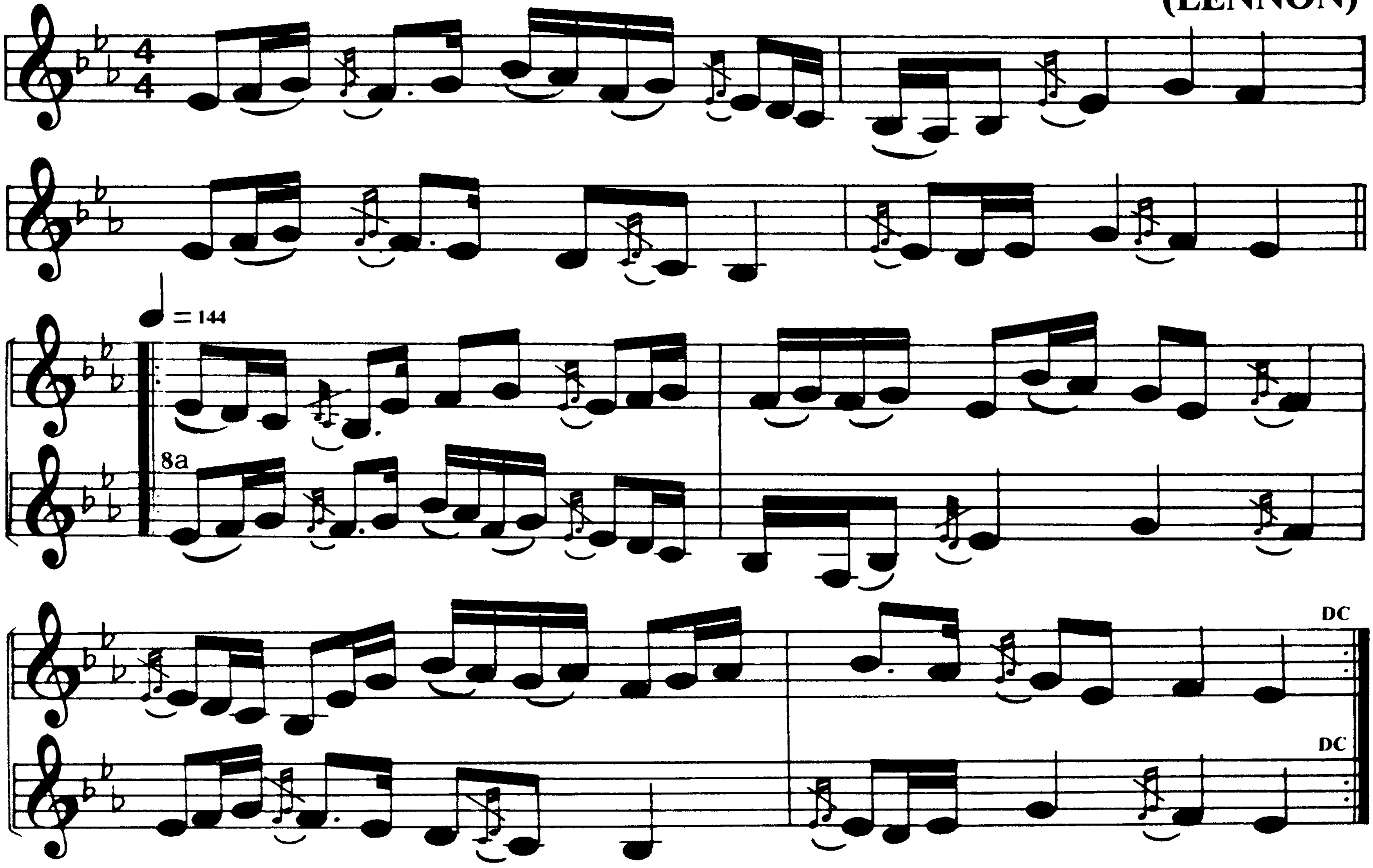


2136

BAL (A8)

♩ = 124

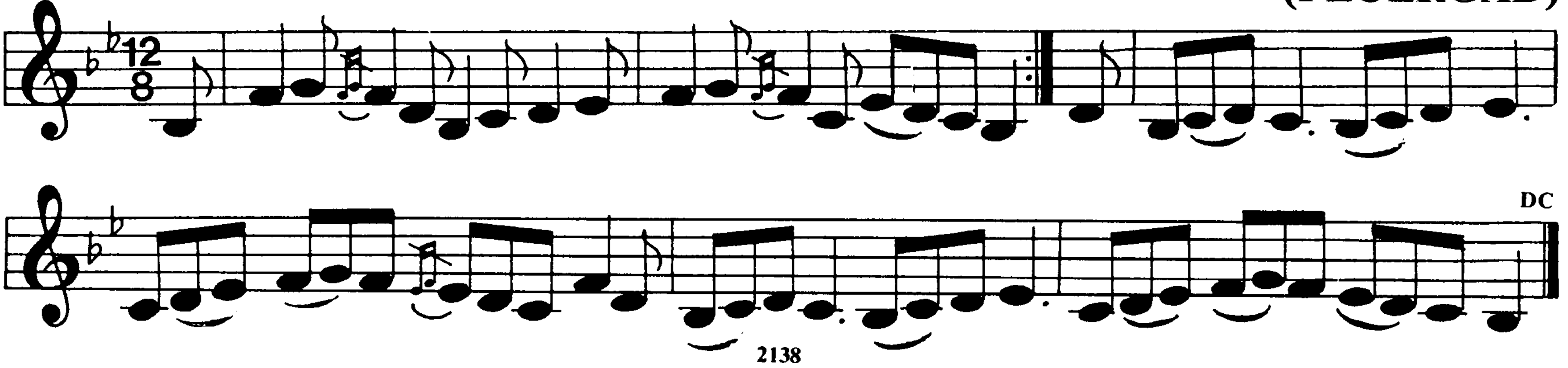
(LENNON)



2137

BAL (A/4)

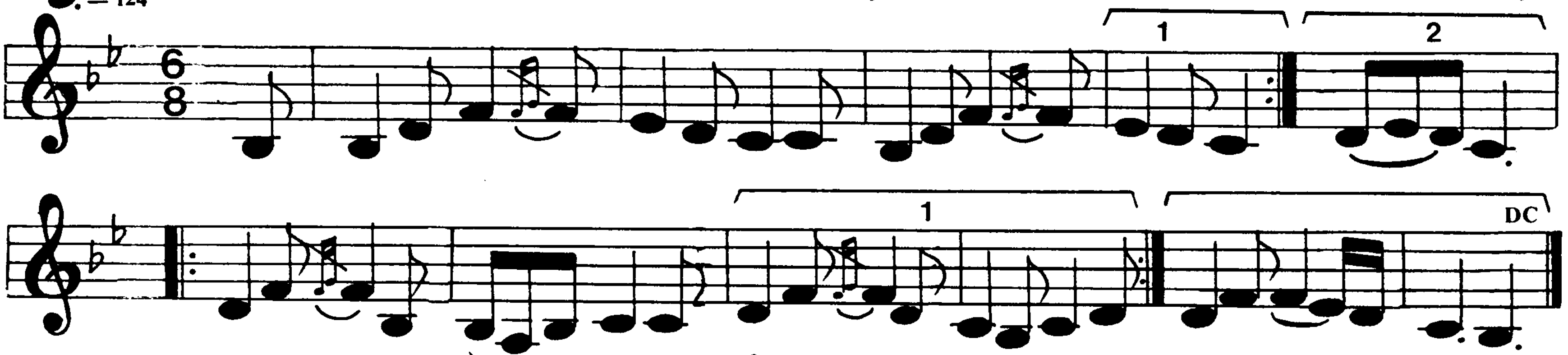
♩. = 124 (PLUERGAD)



2138

BAL (A/4)

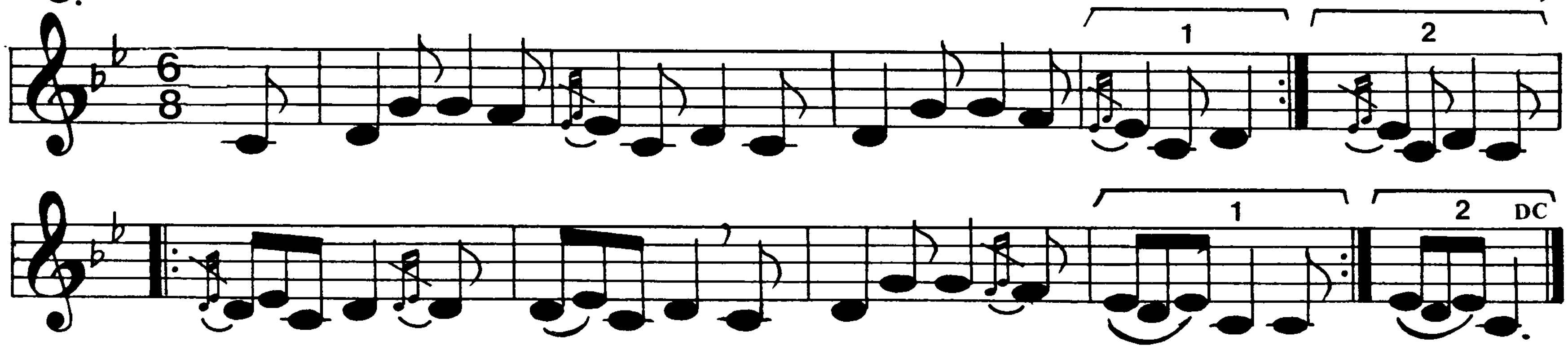
♩. = 124 (SARZHAV)



2139

BAL (A/4)

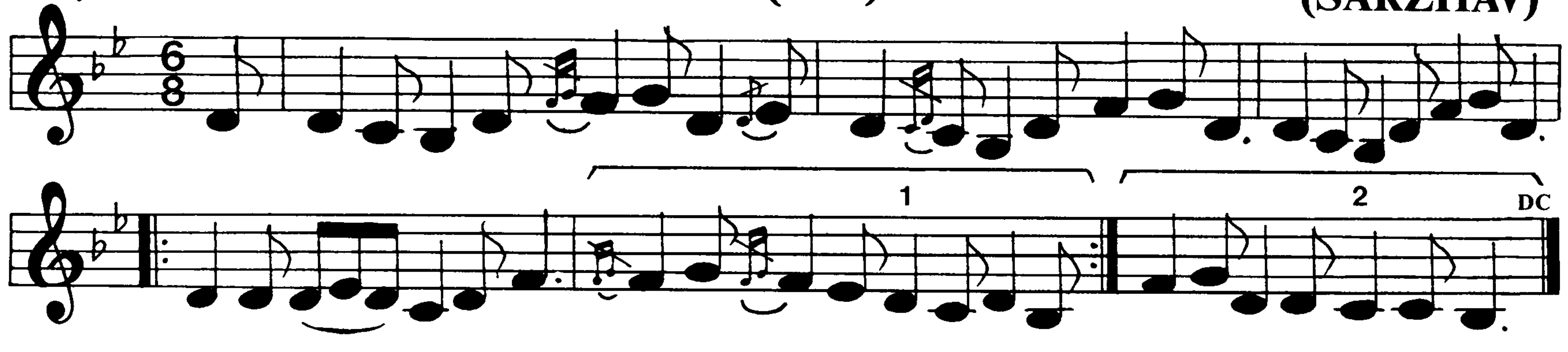
♩. = 128 (PLUERGAD)



2140

BAL (A/4)

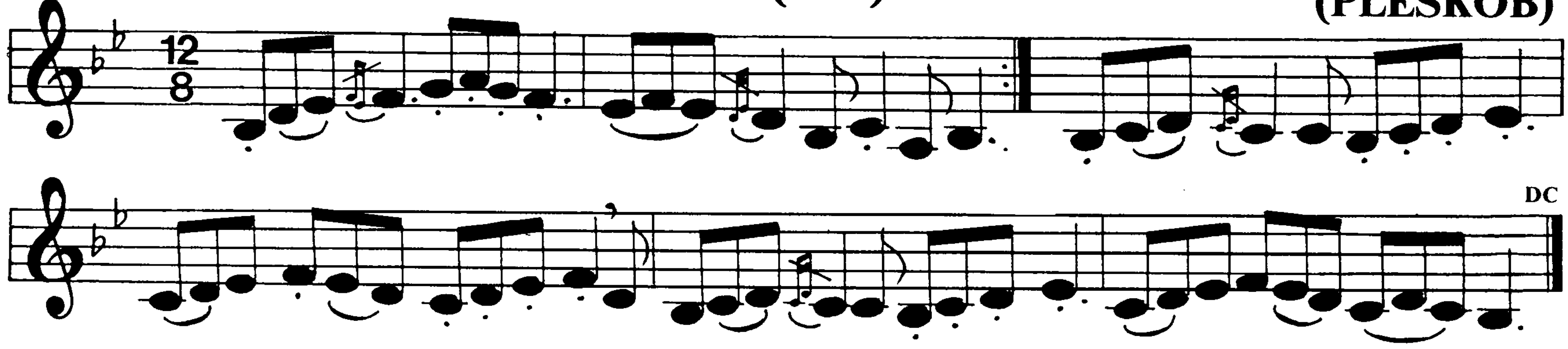
♩. = 128 (SARZHAV)



2141

BAL (A/4)

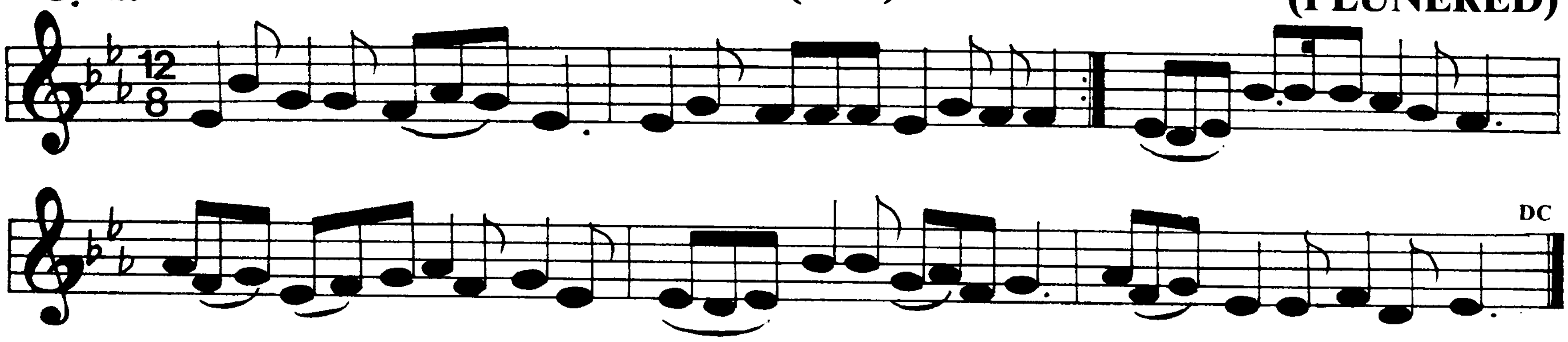
♩. = 128 (PLESKOB)



2142

BAL (A/4)

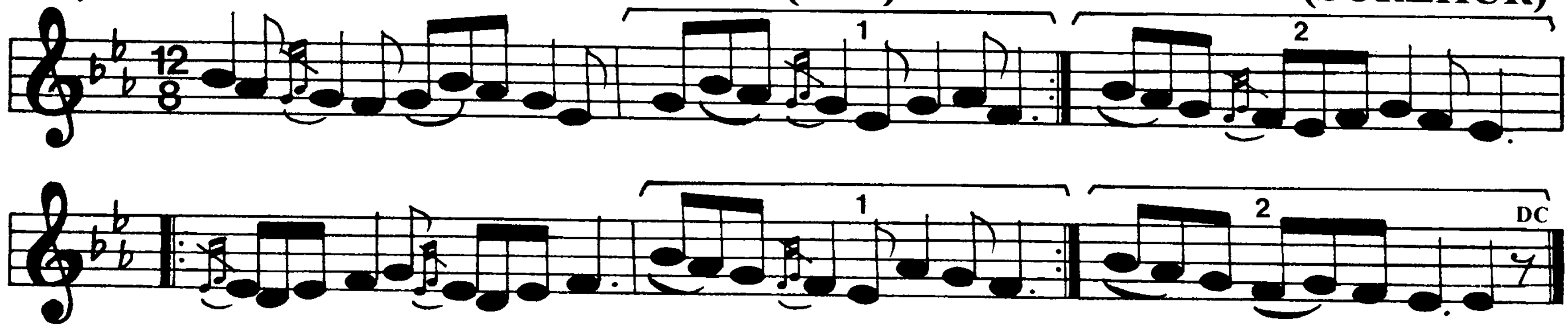
(PLUNERED)



2143

BAL (A/4)

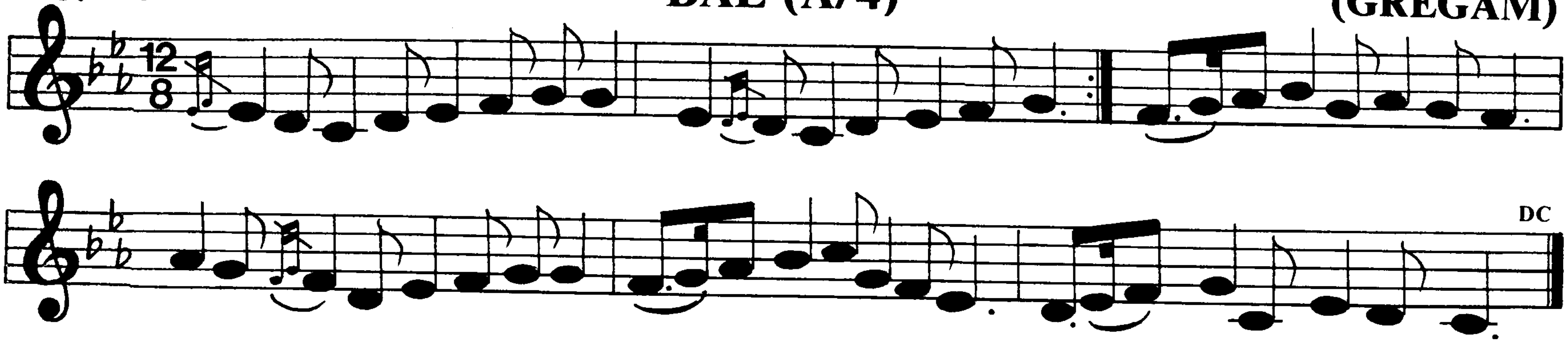
(SURZHUR)



2144

BAL (A/4)

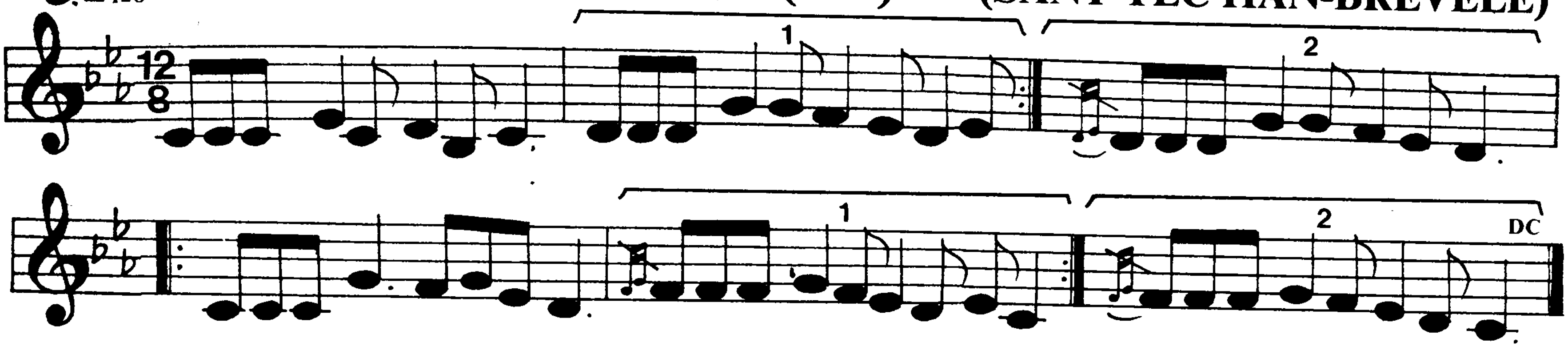
(GREGAM)



2145

BAL (A/4)

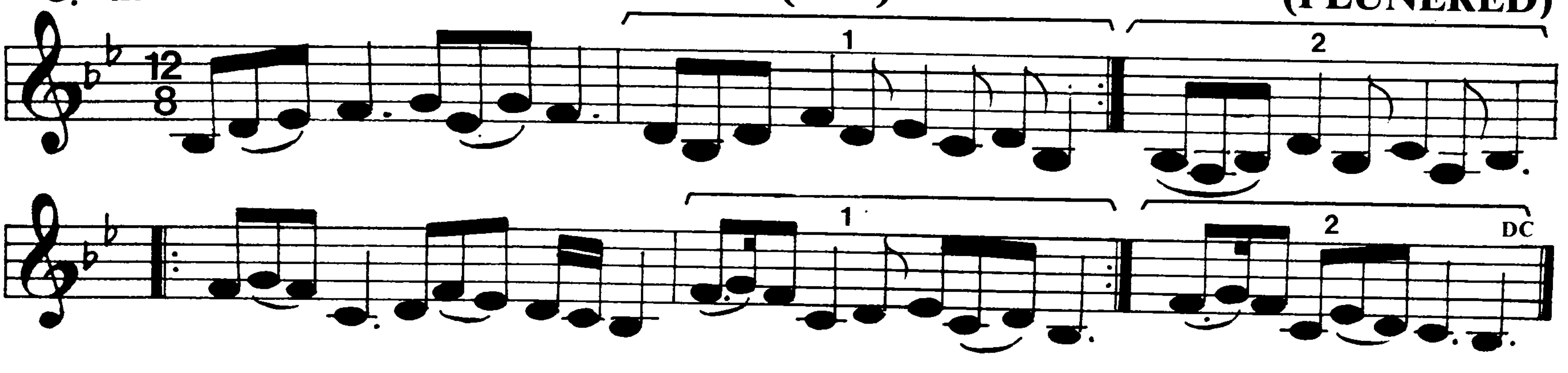
(SANT-YEC'HAN-BREVELE)



2146

BAL (A/4)

(PLUNERED)

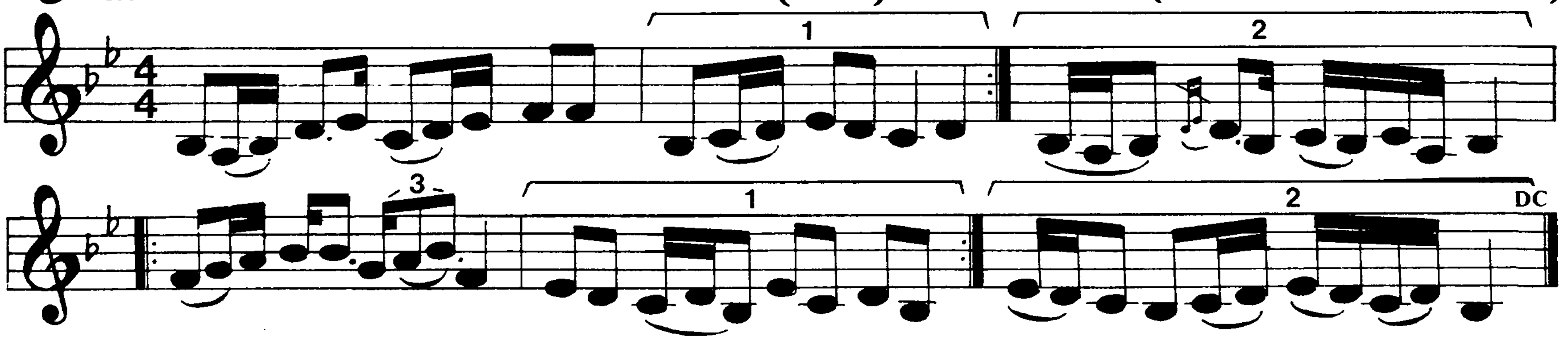


♩ = 116

2147

BAL (A/4)

(GELLEGOUARC'H)

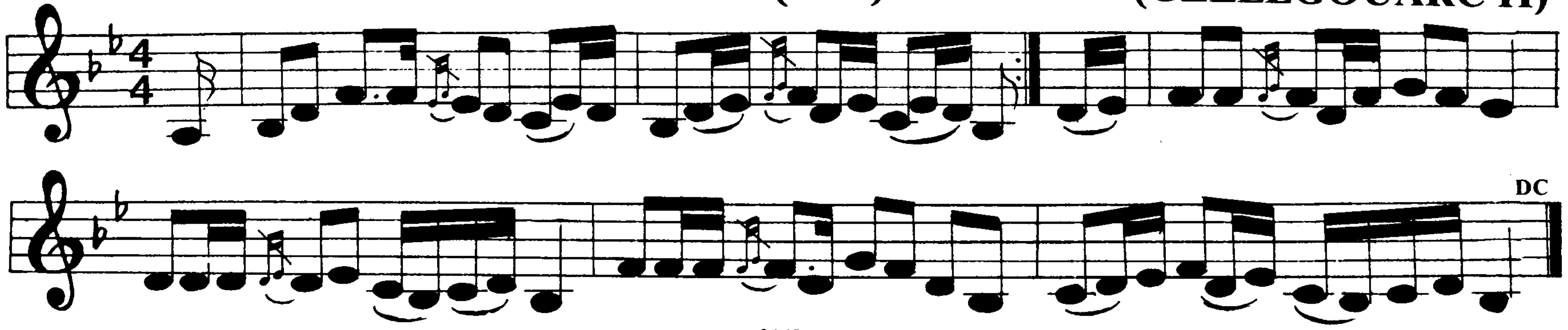


♩ = 116

2148

BAL (A/4)

(GELLEGOUARC'H)

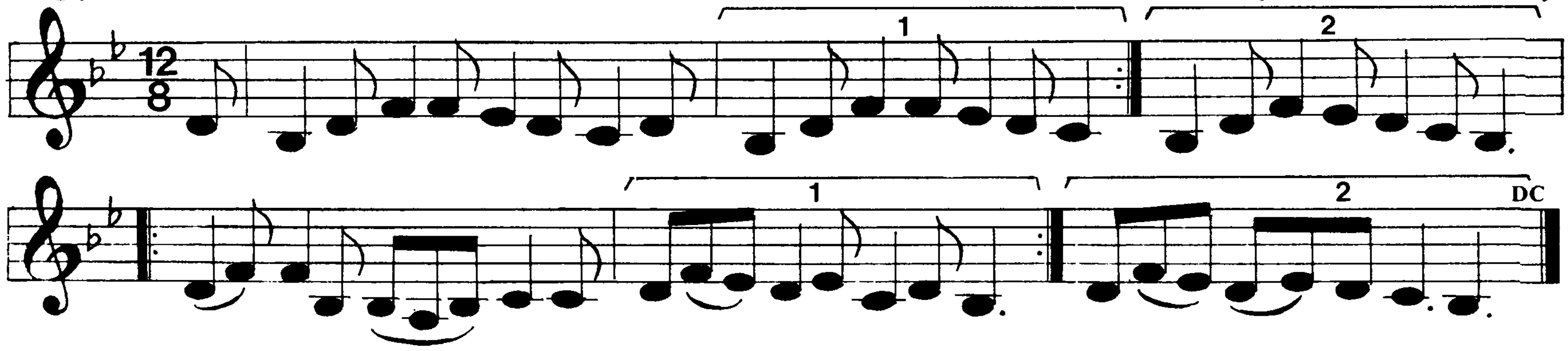


♩. = 116

2149

BAL (A/4)

(TREGOUREZ)

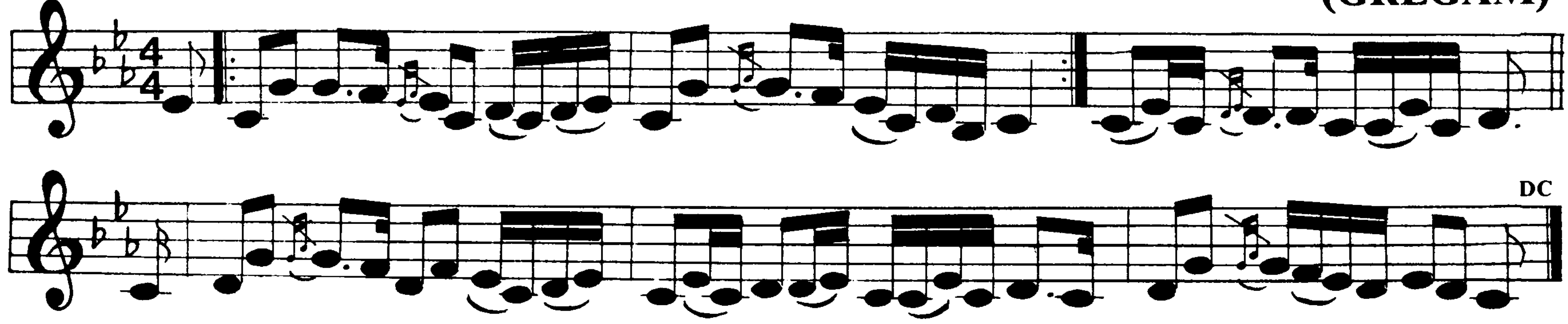


♩ = 124

2150

ER BAL

(GREGAM)

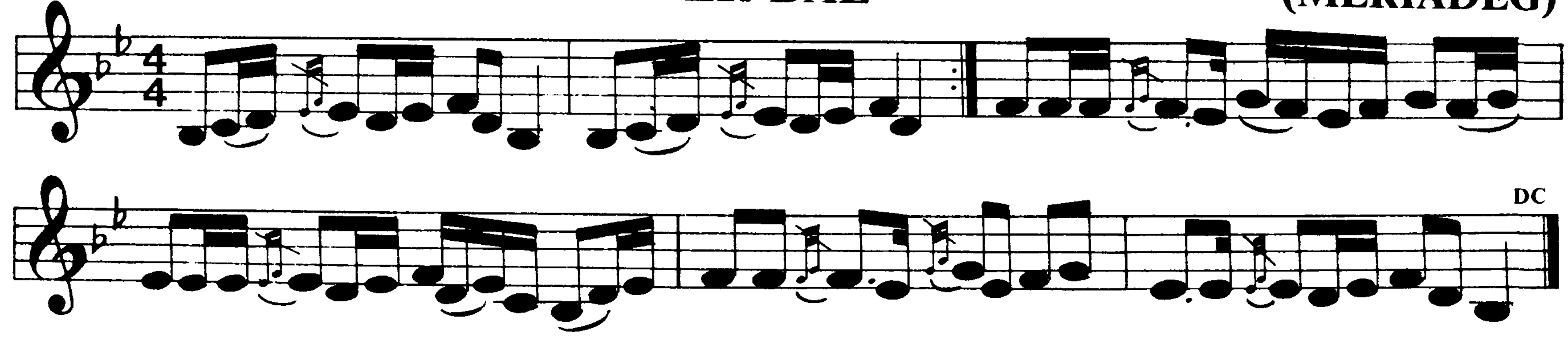


♩ = 124

2151

ER BAL

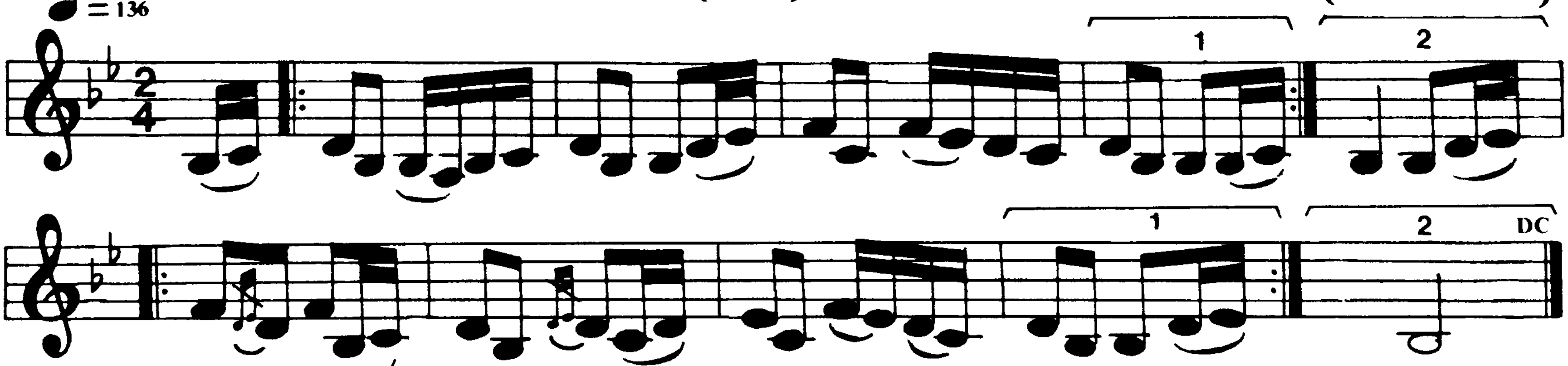
(MERIADEG)



2152

BAL (A/4)-JIBIDI

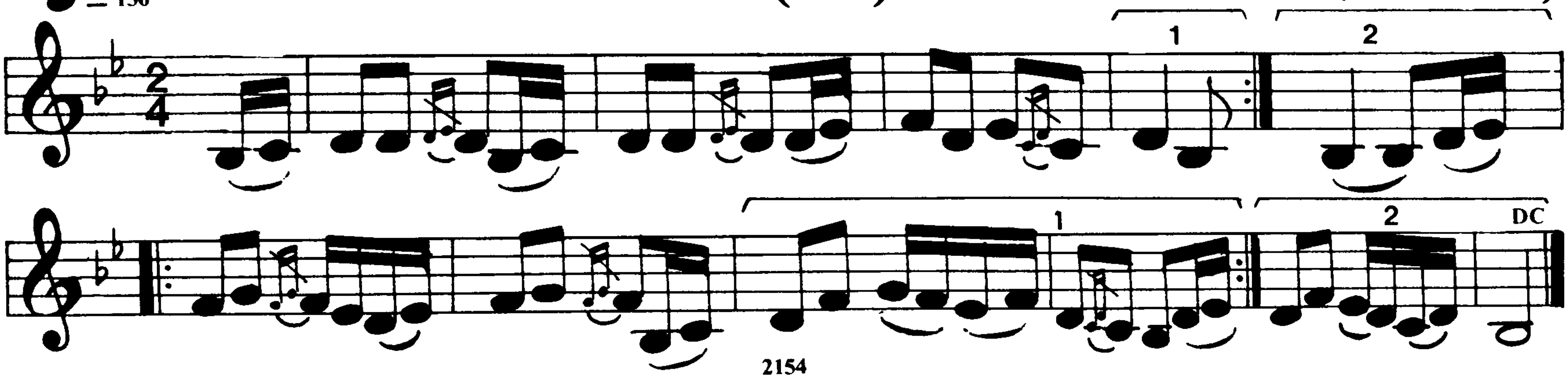
(AR SORN)



2153

BAL (A/4)

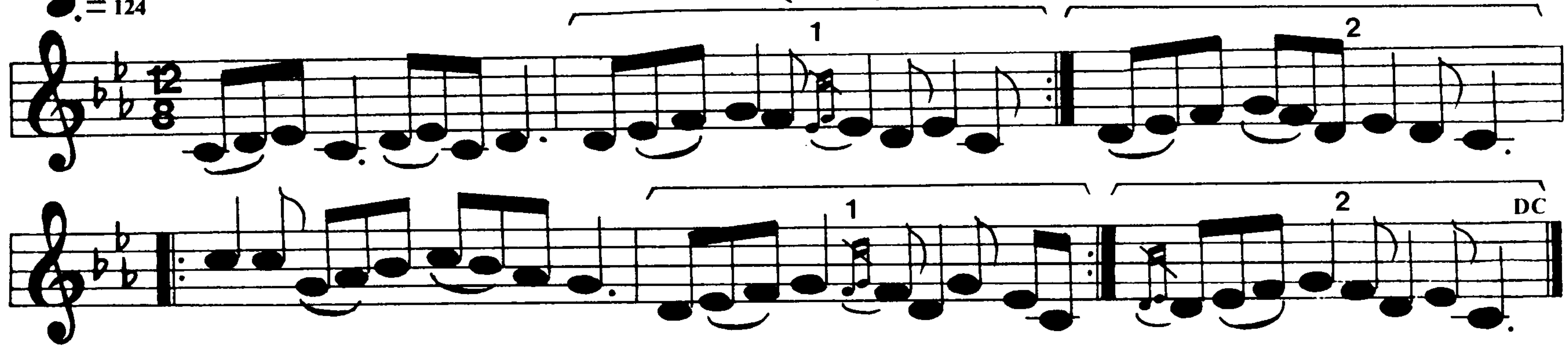
(MELRAN)



2154

BAL (A/4)

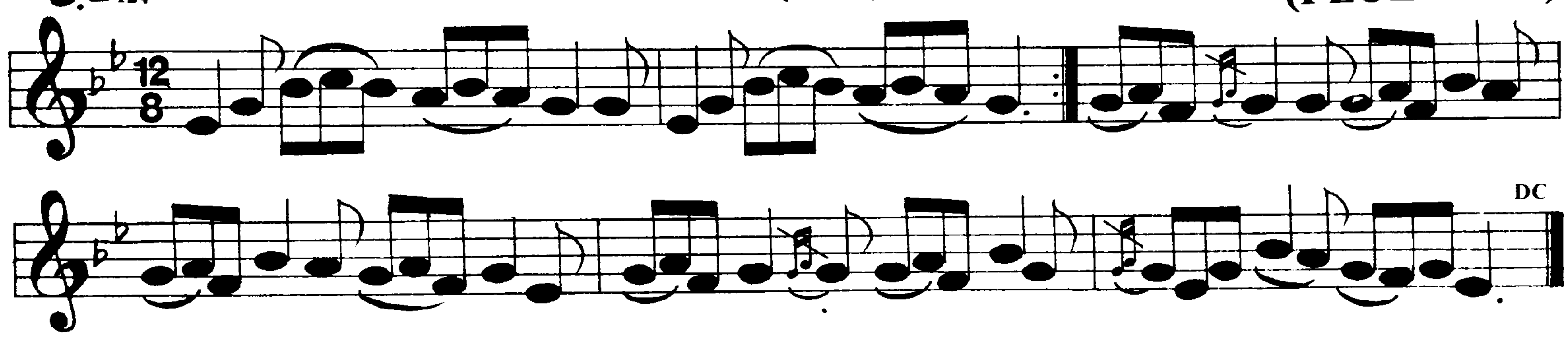
(PLUERGAD)



2155

BAL (A/4)

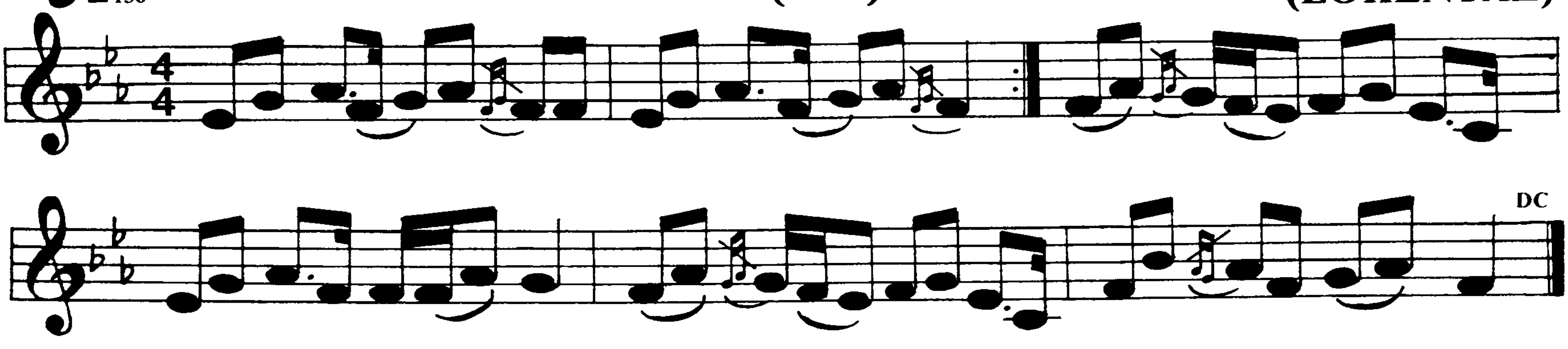
(PLUERGAD)



2156

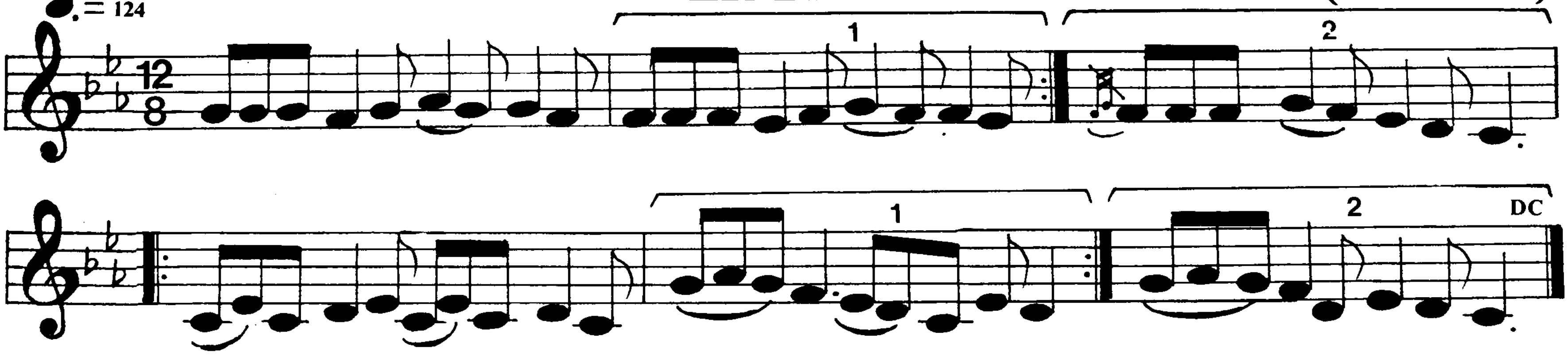
BAL (A/4)

(LOKENTAZ)



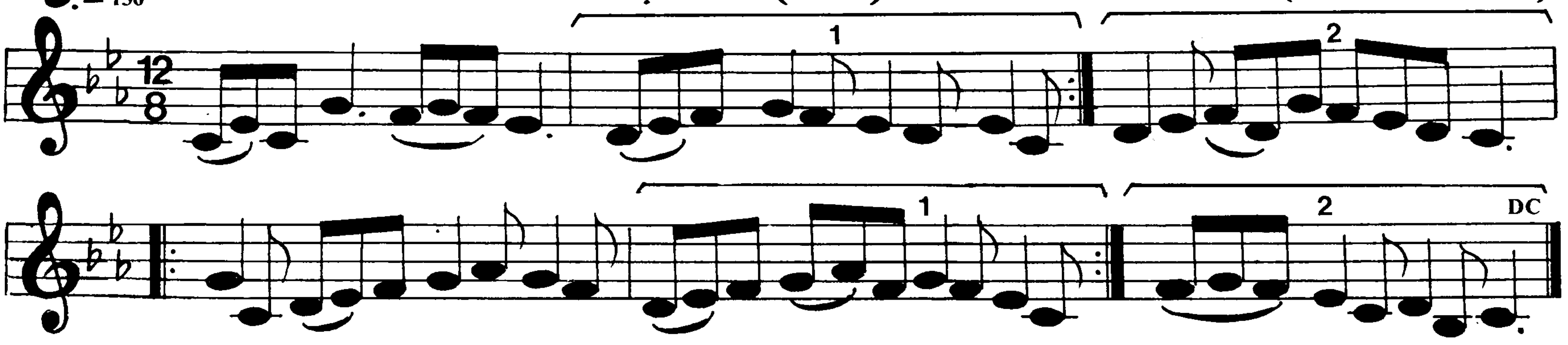
2157

ER BAL (GREGAM)



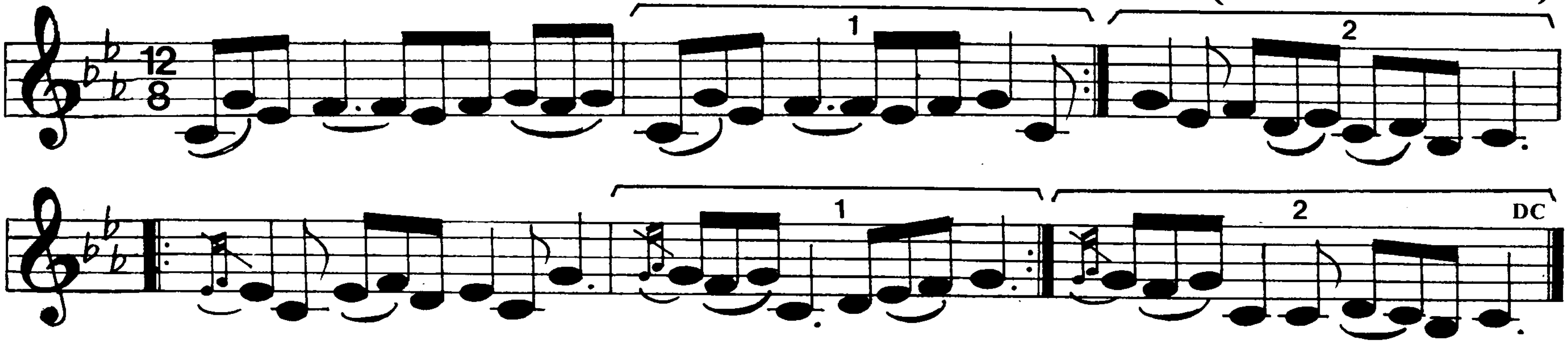
2158

BAL (A/4) (SANT-INAN)



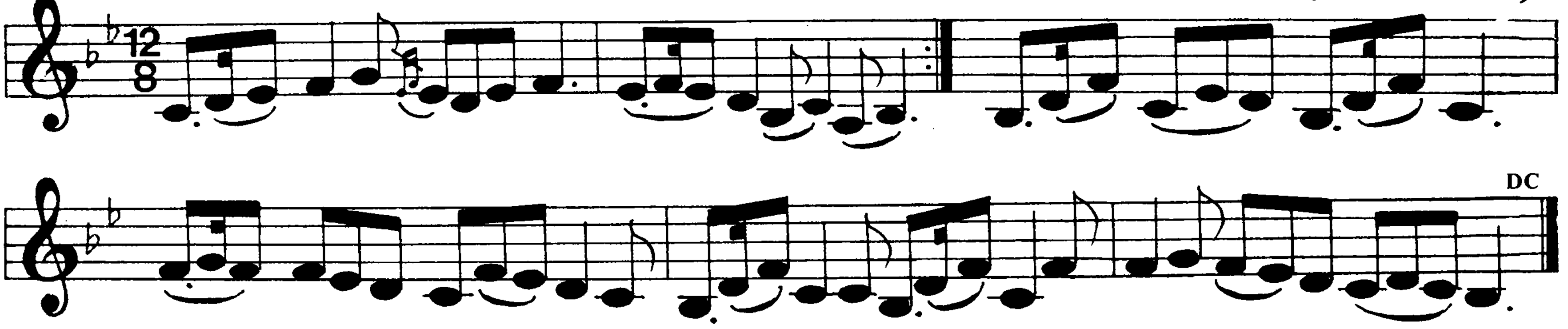
2159

ER BAL (PLOUGOULEN)



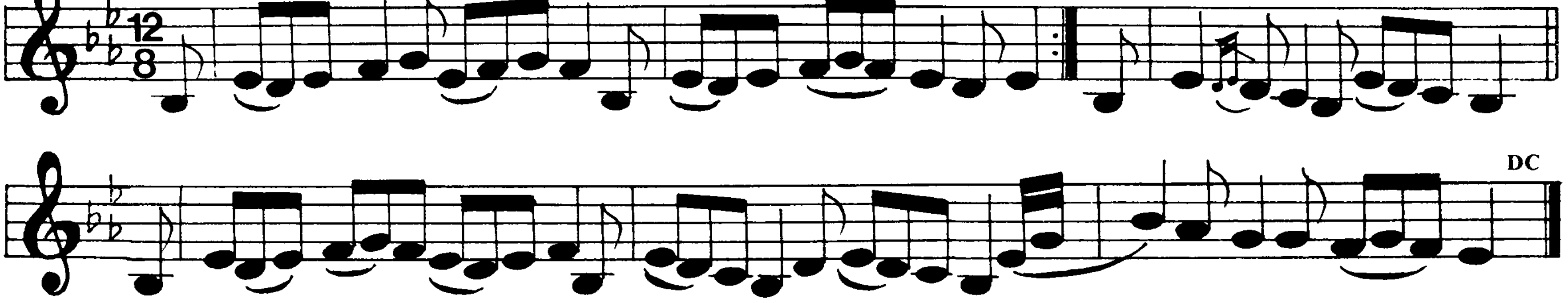
2160

BAL (A/4) (SARZHAV)



2161

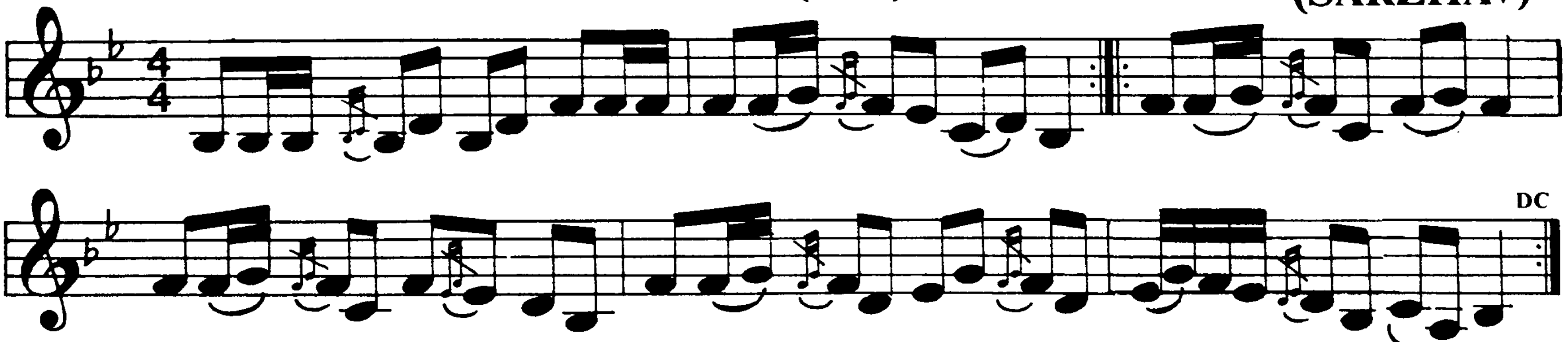
ER BAL (PLEUIGNER)



2162

BAL (A/4)

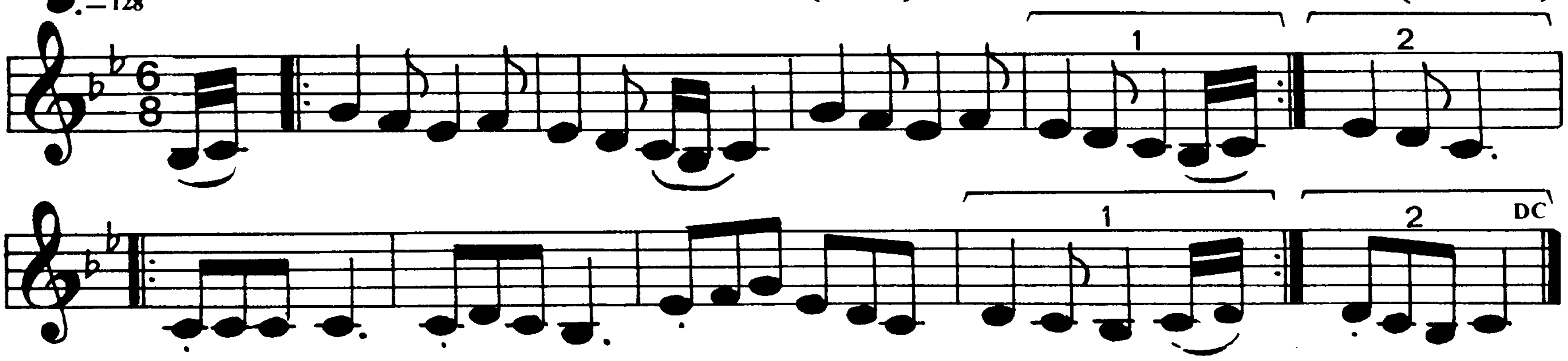
♩ = 128 (SARZHAV)



2163

BAL (A/4)

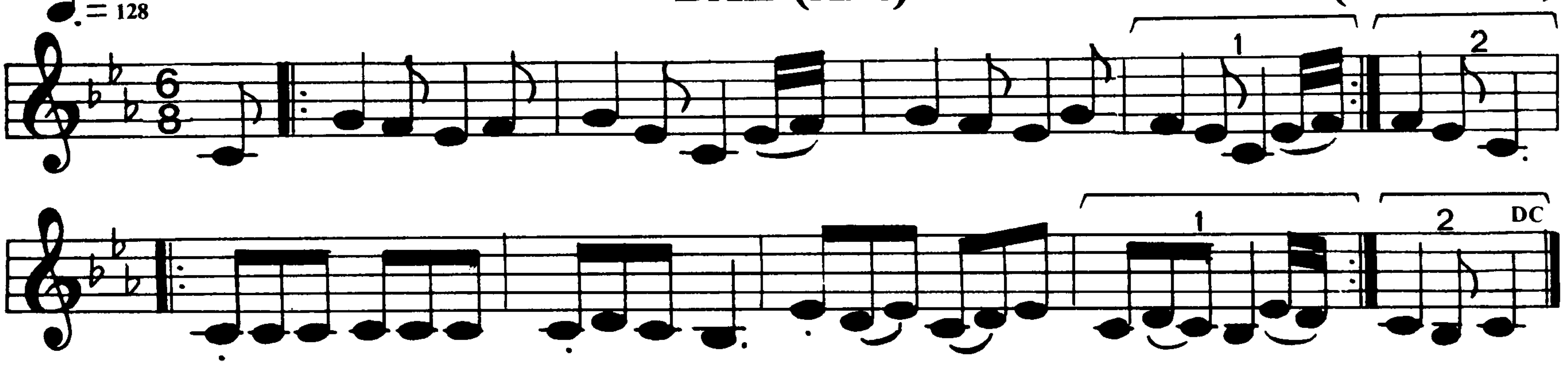
♩. = 128 (BAOD)



2164

BAL (A/4)

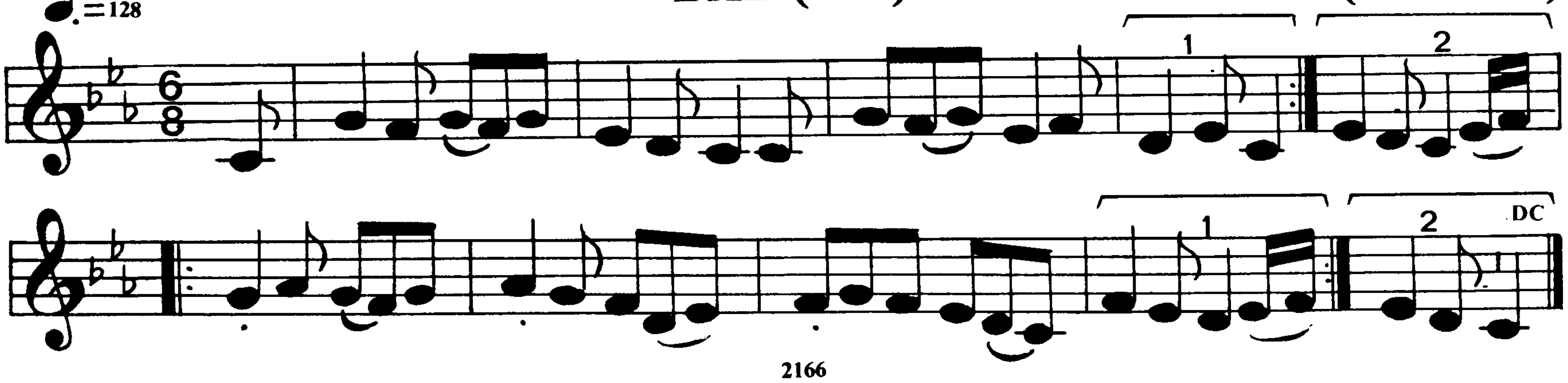
♩. = 128 (MELRAN)



2165

BAL (A/4)

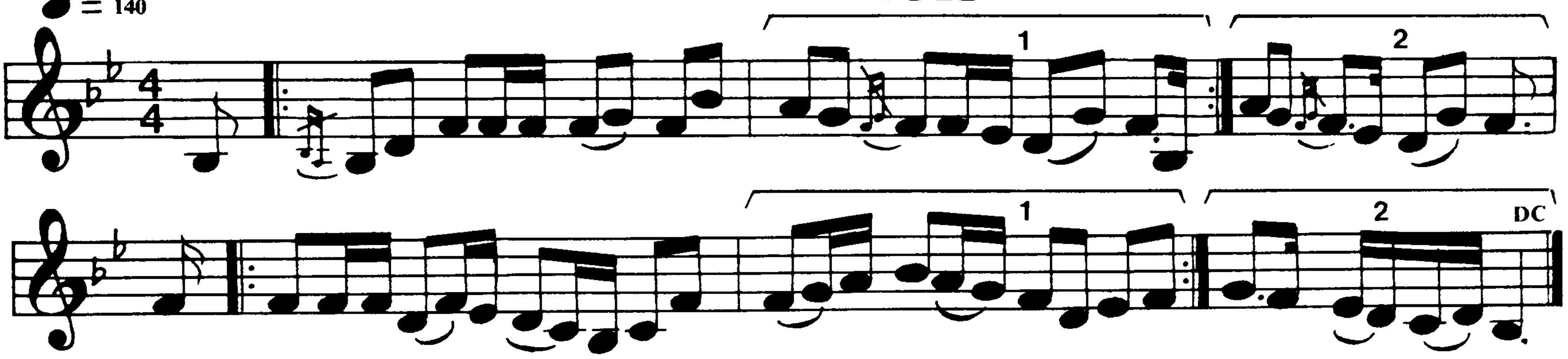
♩. = 128 (KARNAG)



2166

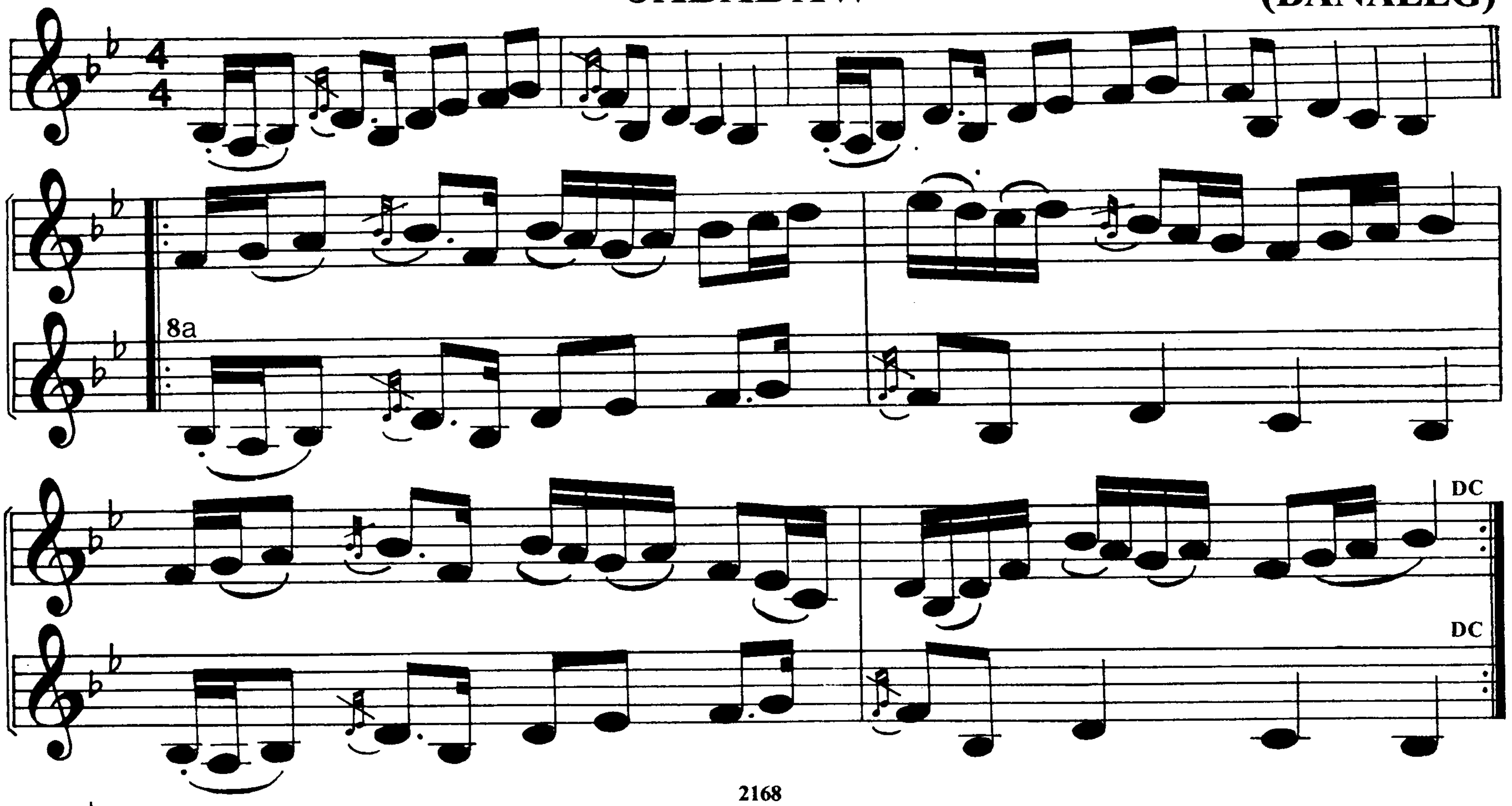
BAL MOD KOH

♩ = 140 (BAOD)



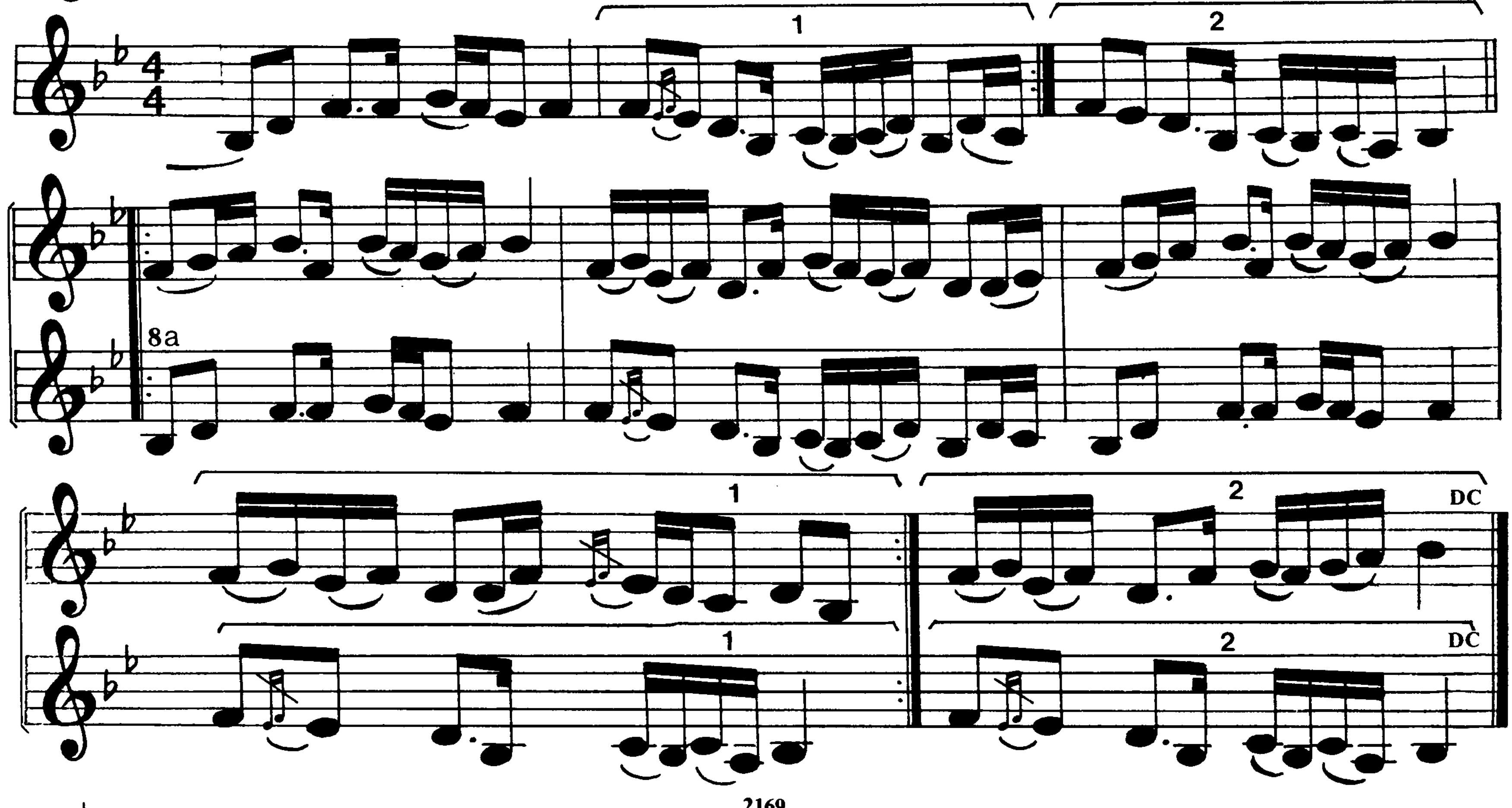
2167
JABADAW
(BANALEG)

♩ = 124



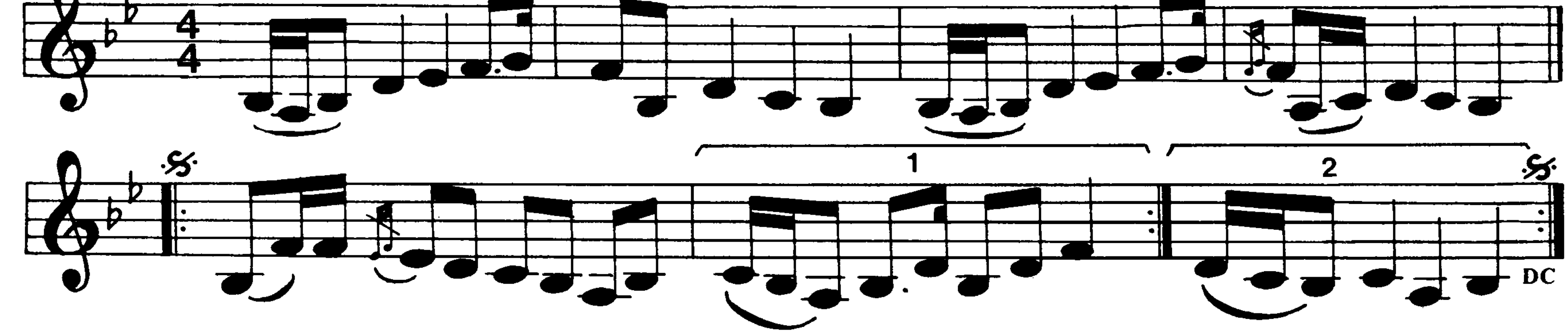
2168
JABADAW
(MELVEN)

♩ = 124



2169
JABADAW
(PONT-AVEN)

♩ = 124

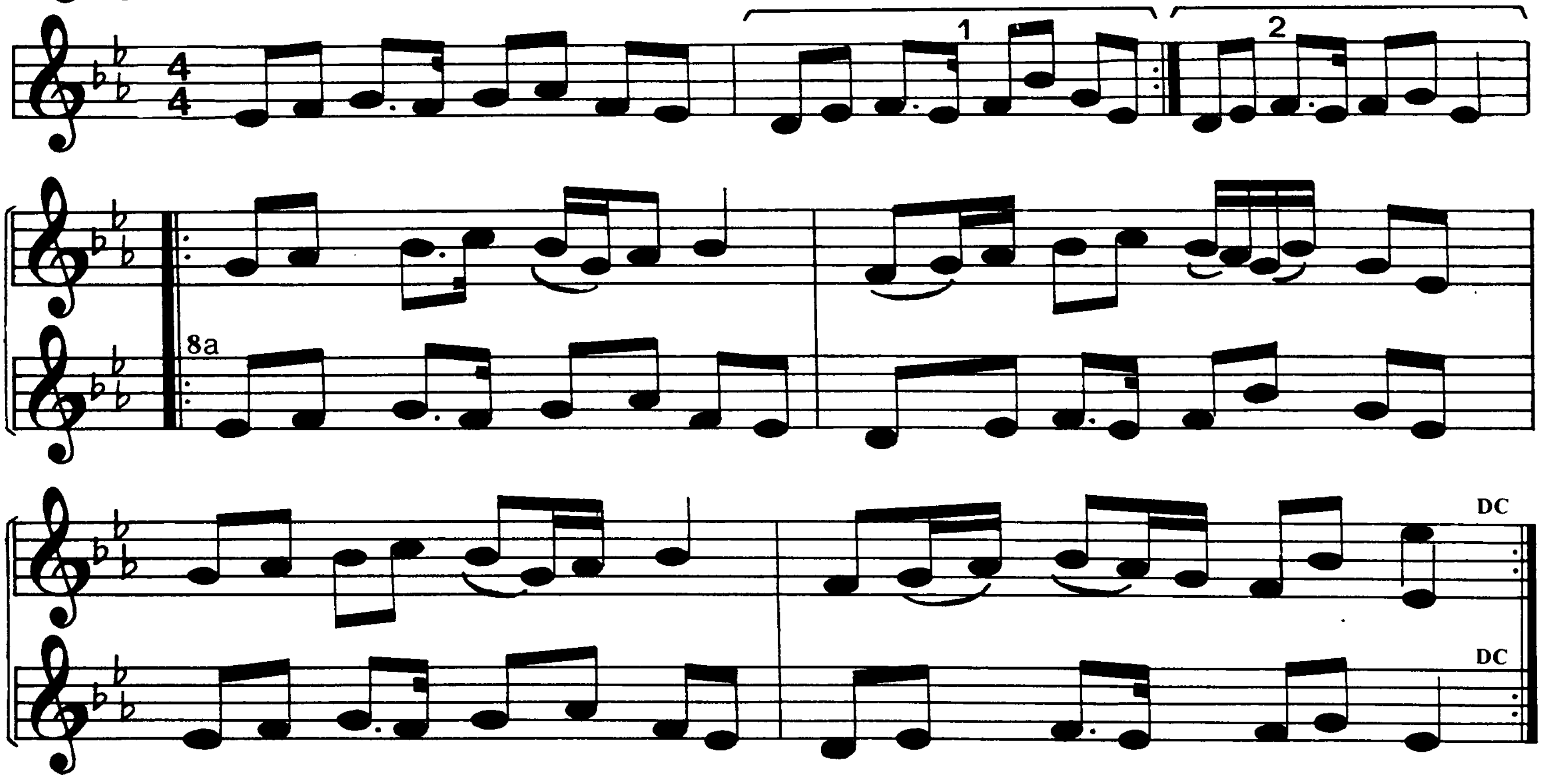


♩ = 128

2170

JABADAW

(AN TREOU/NIZON)

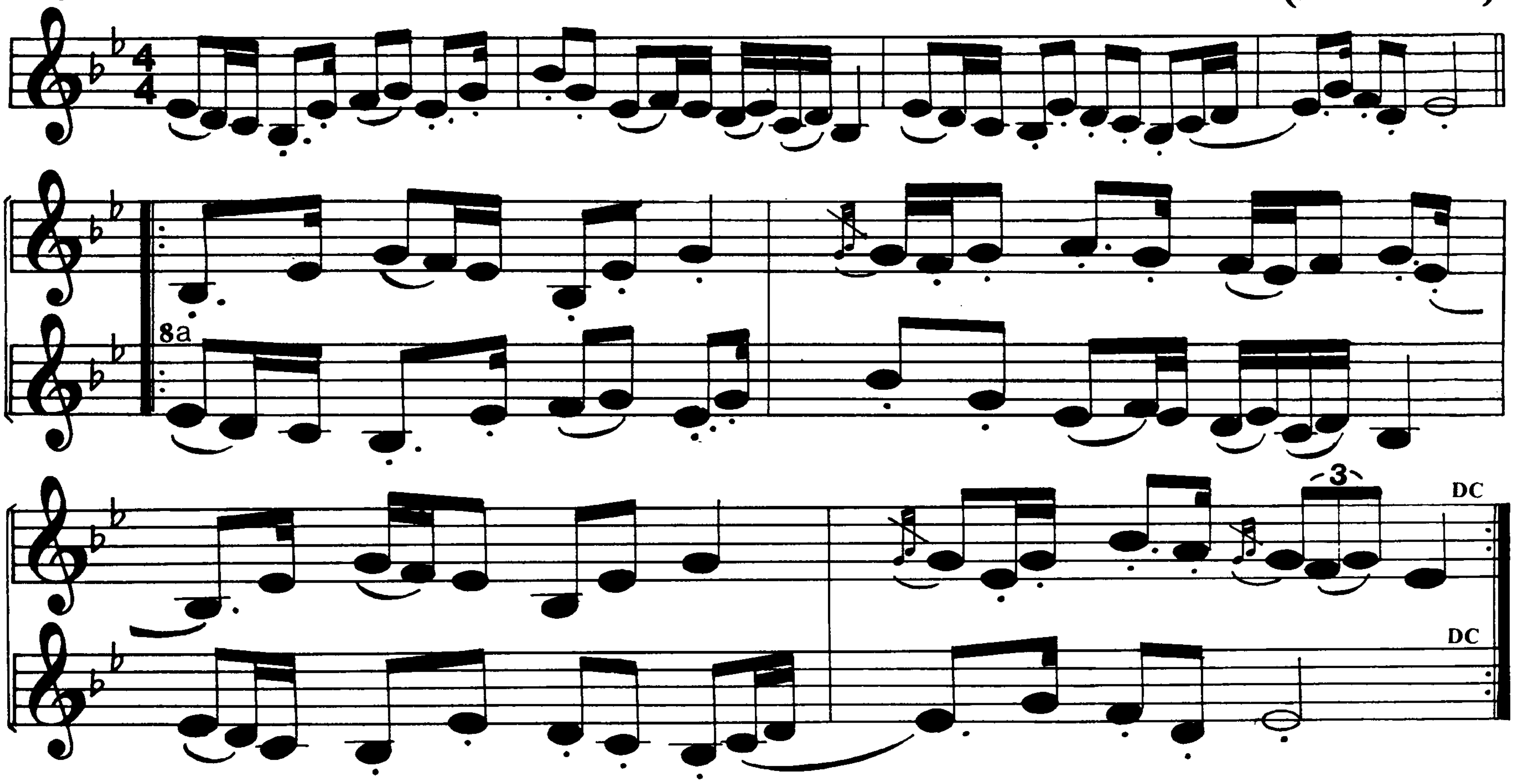


♩ = 124

2171

JABADAW

(MELVEN)

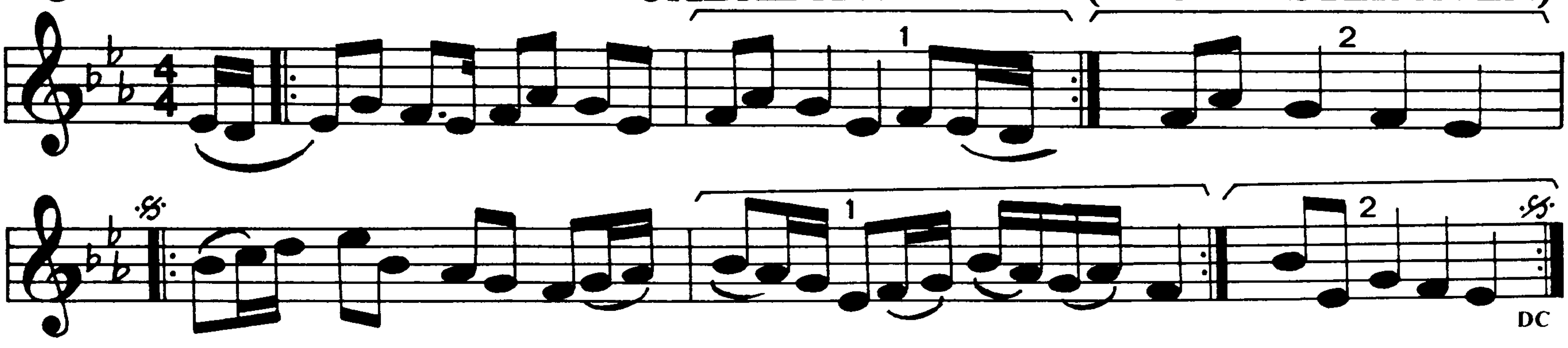


♩ = 128

2172

JABADAW

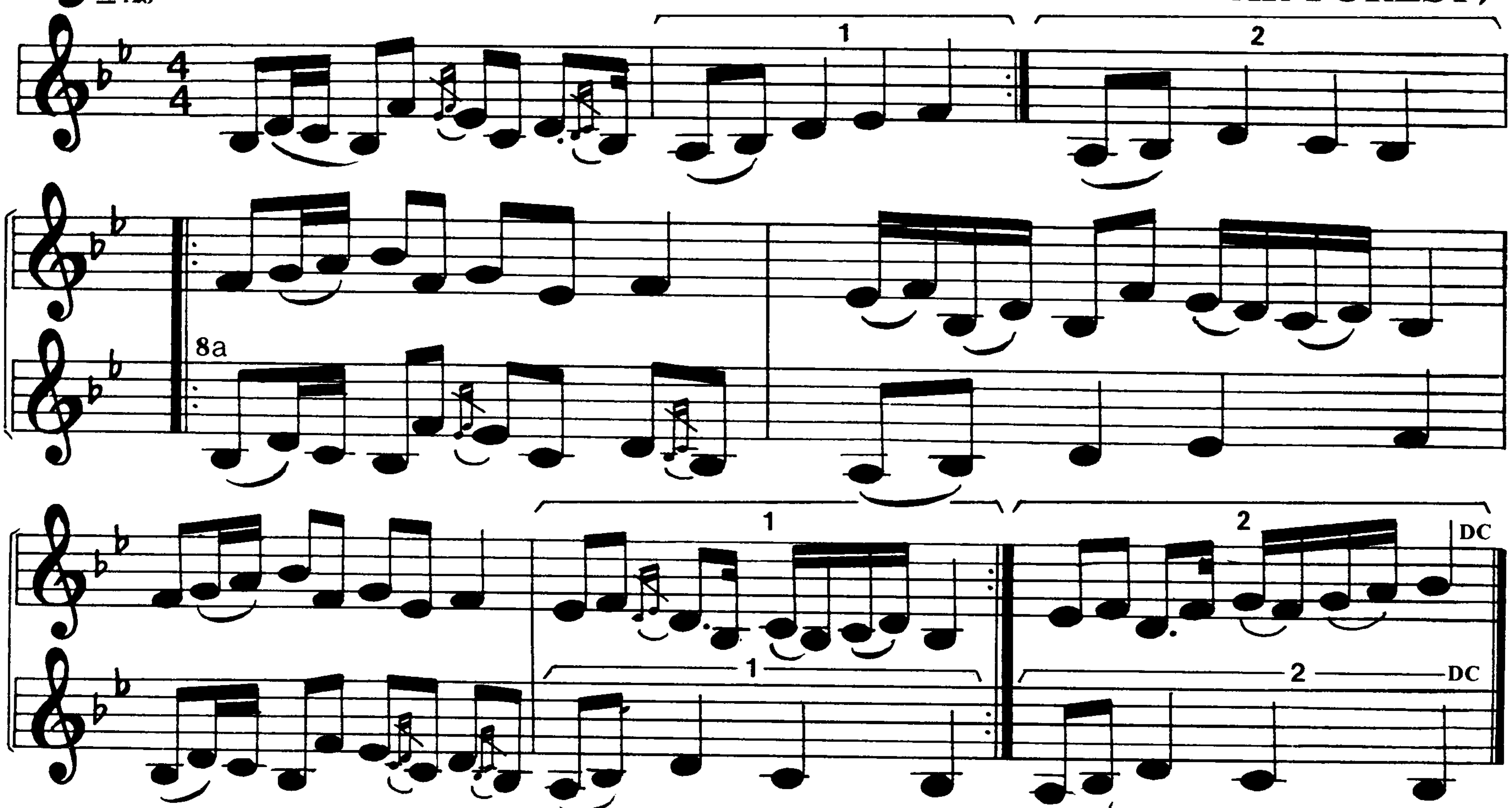
(BRO AR STÊR-AVEN)



♩ = 128

2173

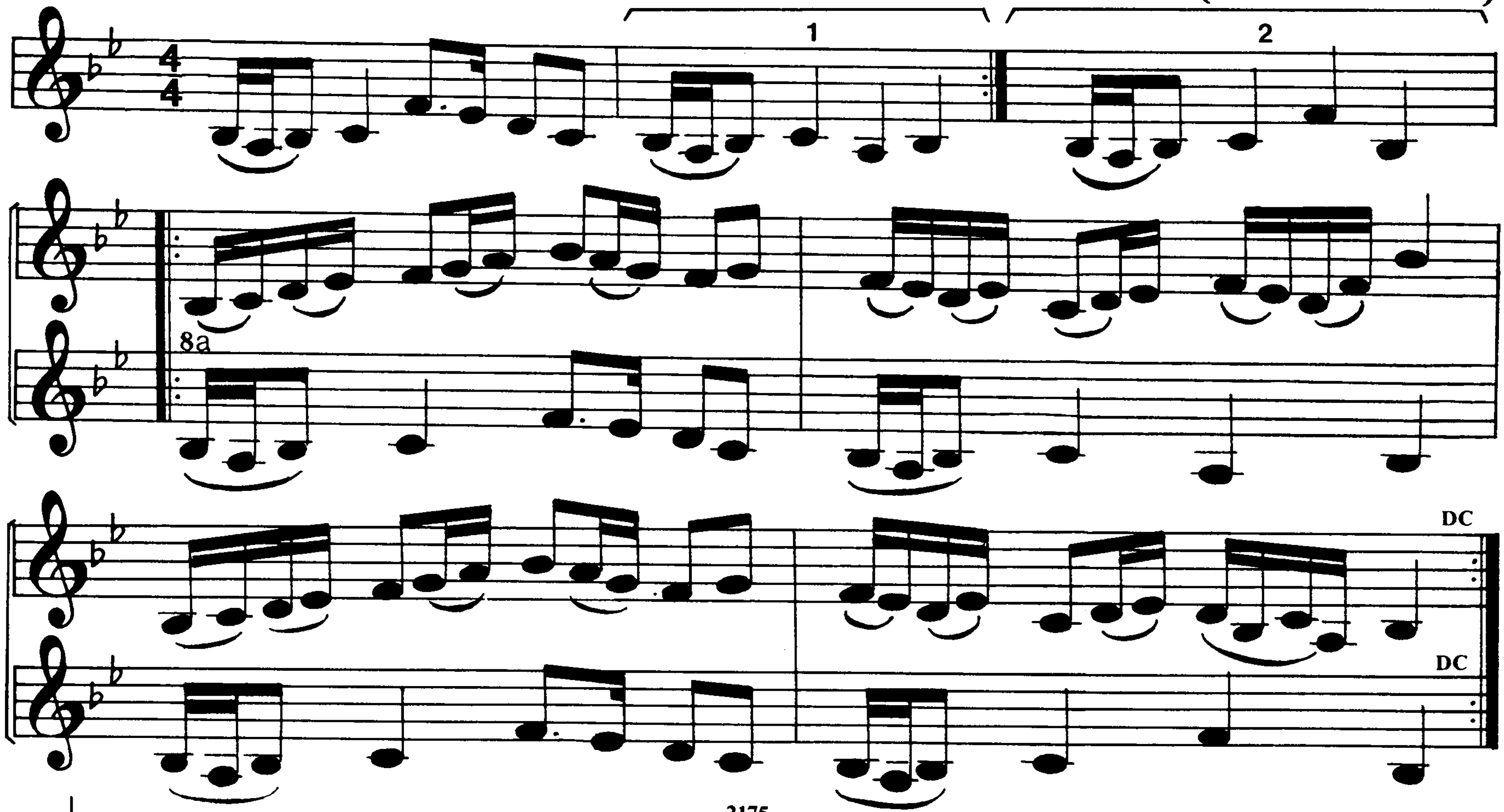
JABADAW (FOUENANT/ AR FOREST)



♩ = 124

2174

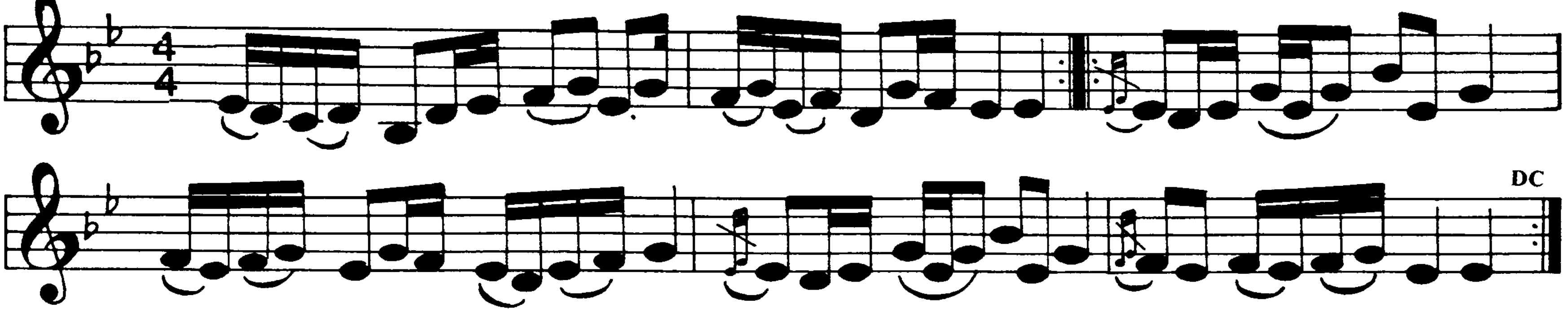
JABADAW (ROSPORDEN)



♩ = 124

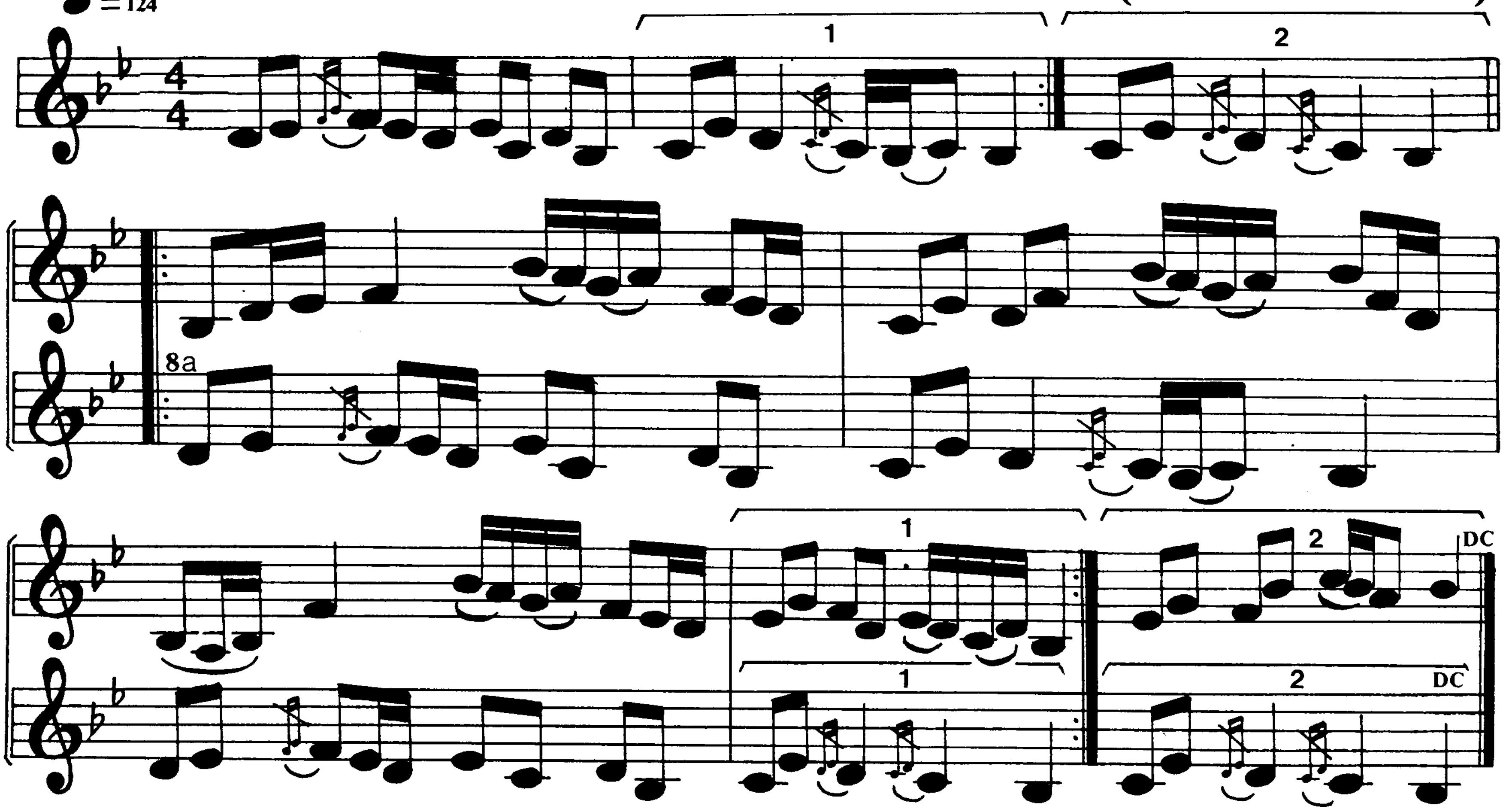
2175

JABADAW (SKAER)



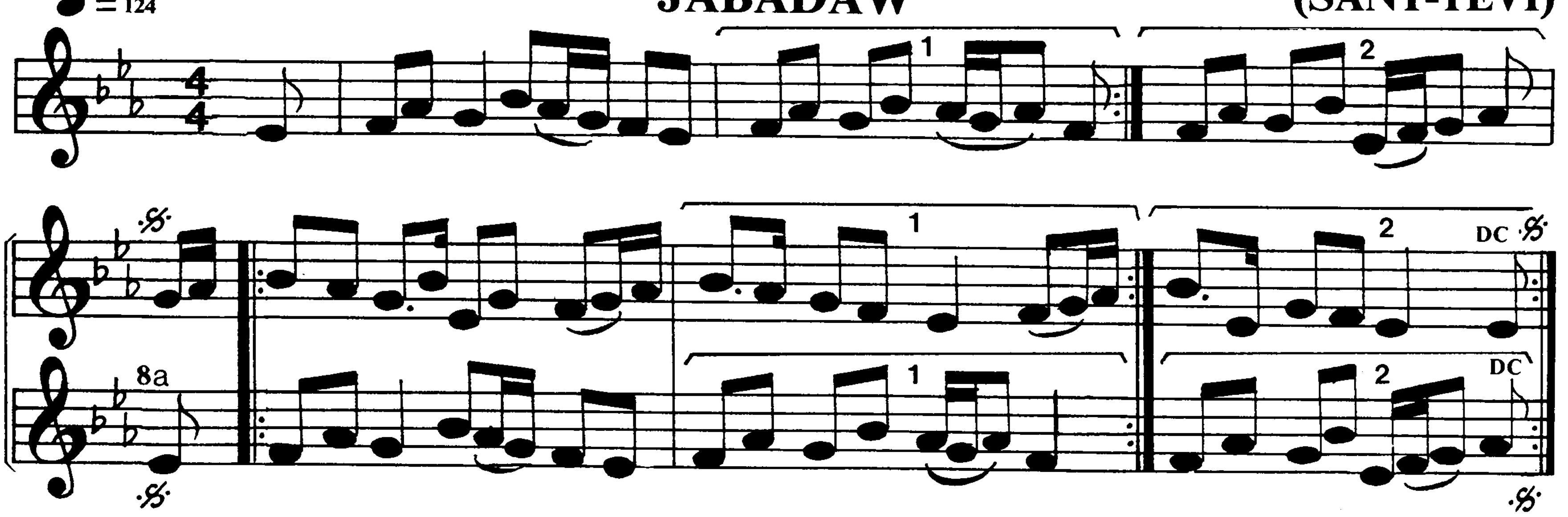
2176

JABADAW (BRO-FOUENANT)



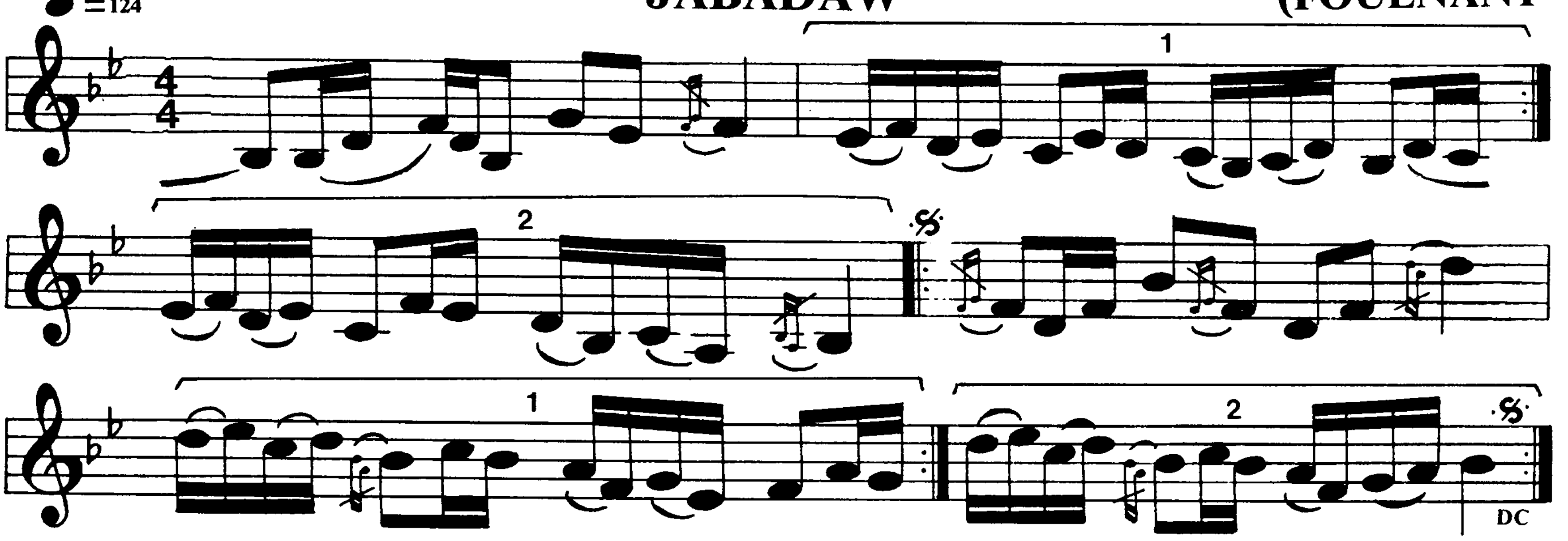
2177

JABADAW (SANT-TEVI)



2178

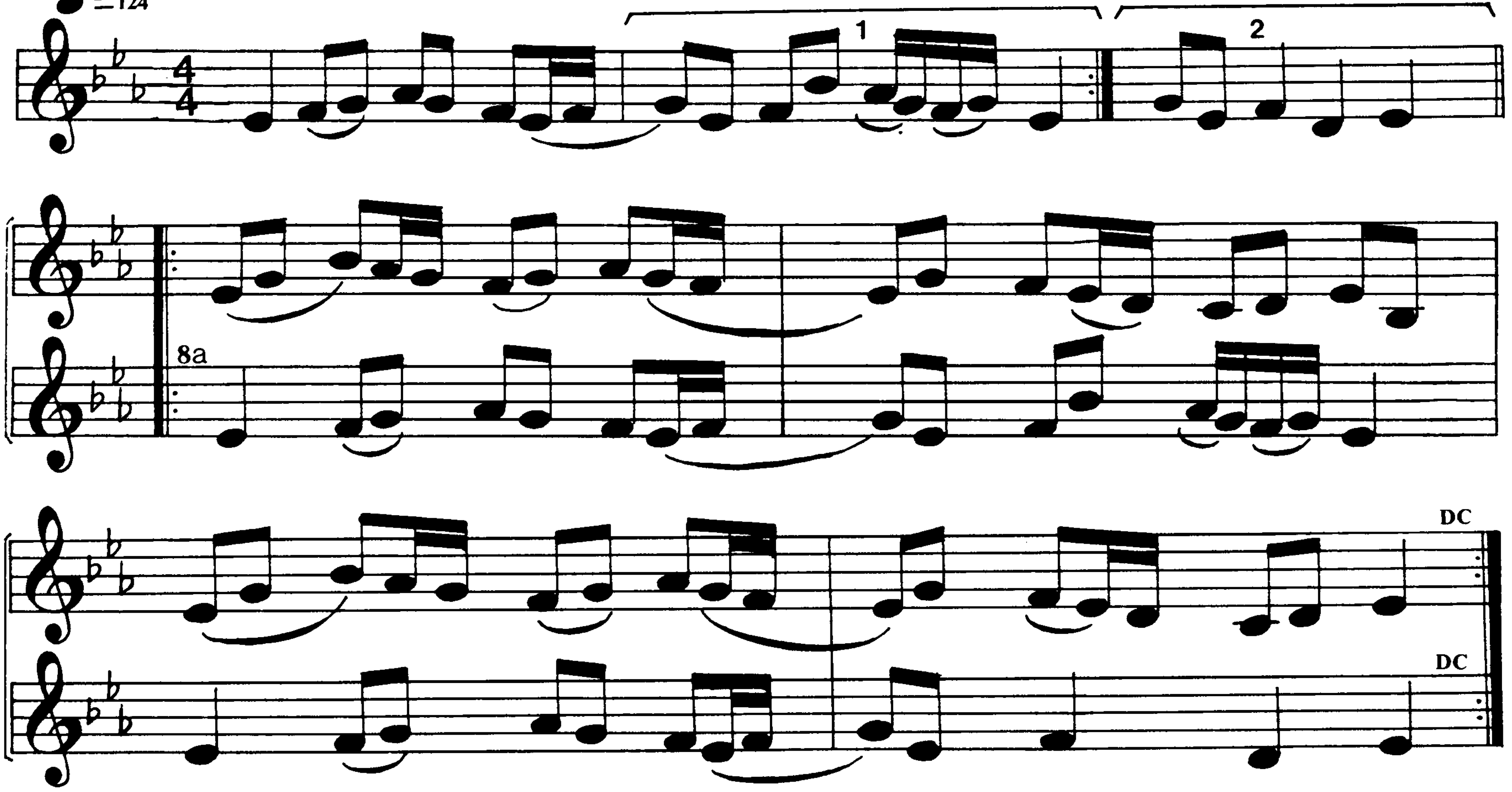
JABADAW (FOUENANT



2179

JABADAW (SKAER)

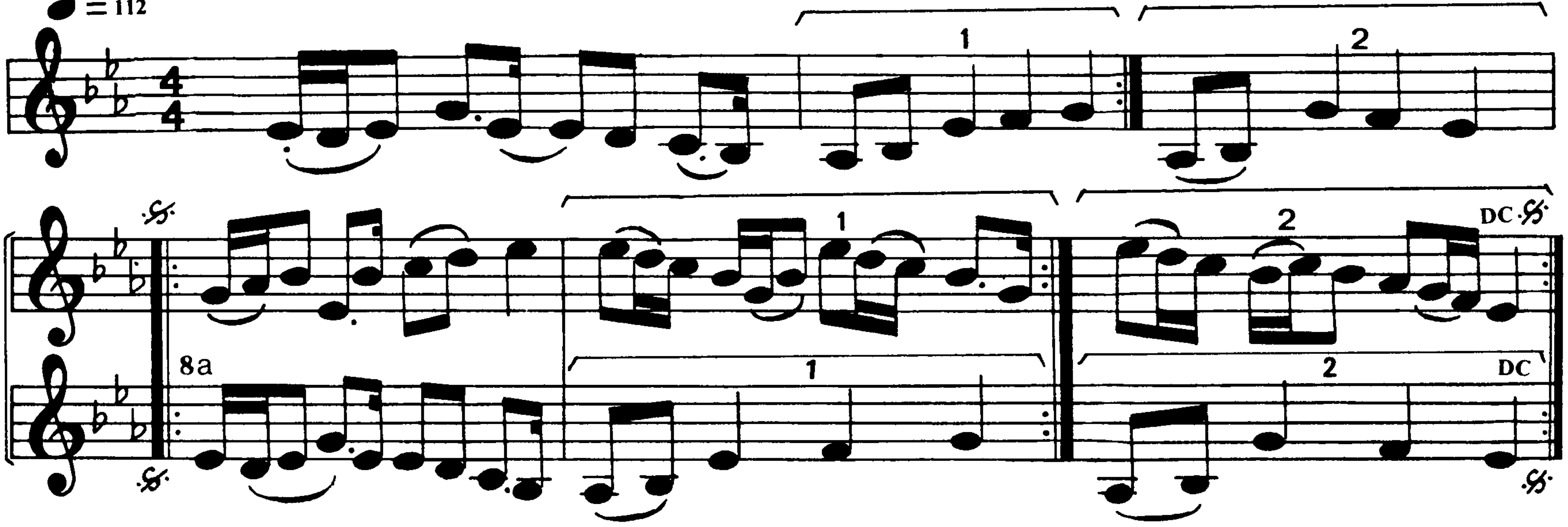
♩ = 124



2180

JABADAW POULDREGAD

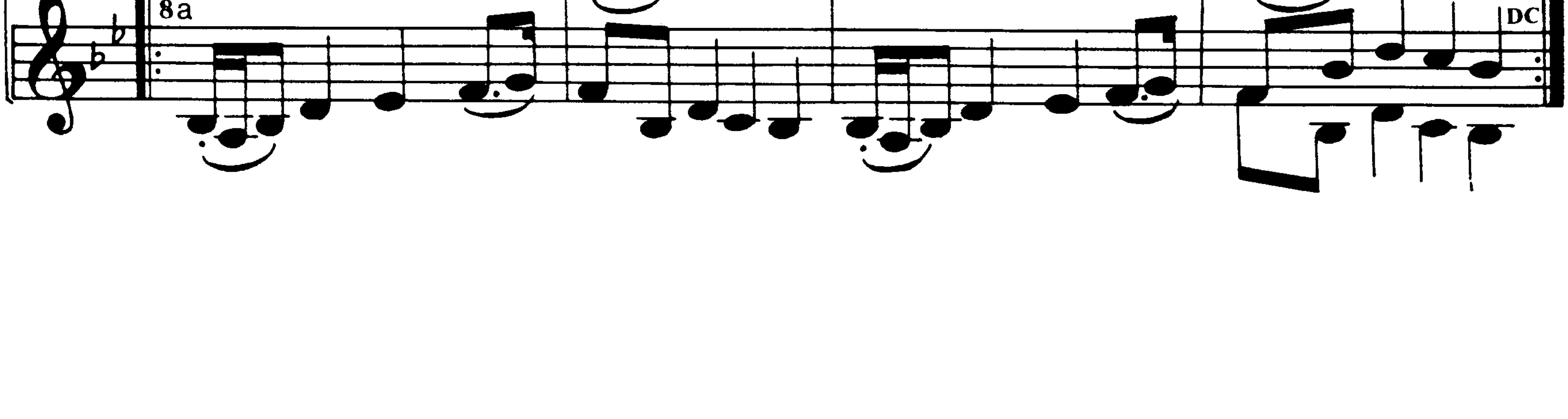
♩ = 112



2181

JABADAW (PONT-AVEN)

♩ = 124

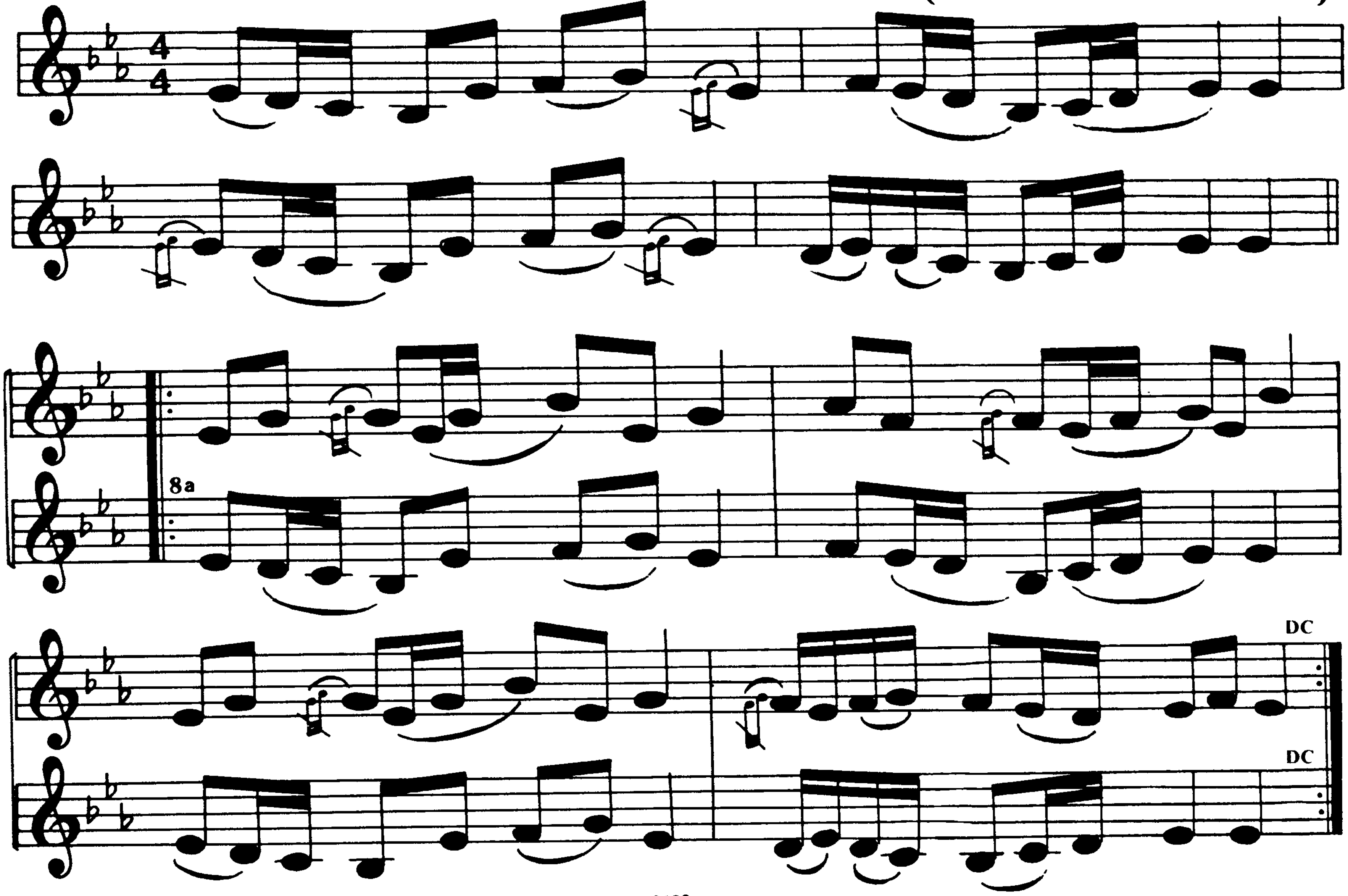


2182

JABADAW

♩ = 124

(SANT-TEVI/MELVEN)

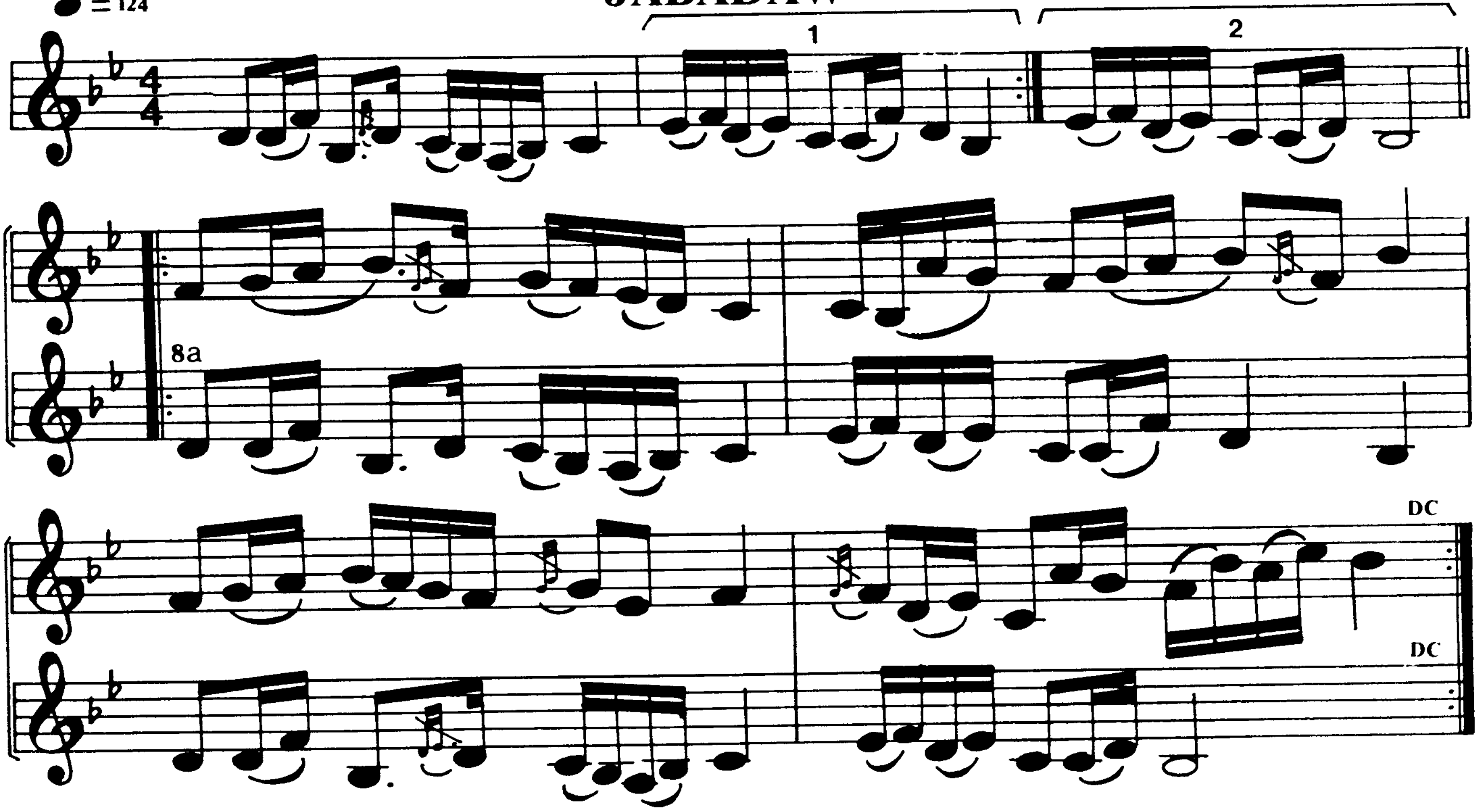


2183

JABADAW

♩ = 124

(KORE)

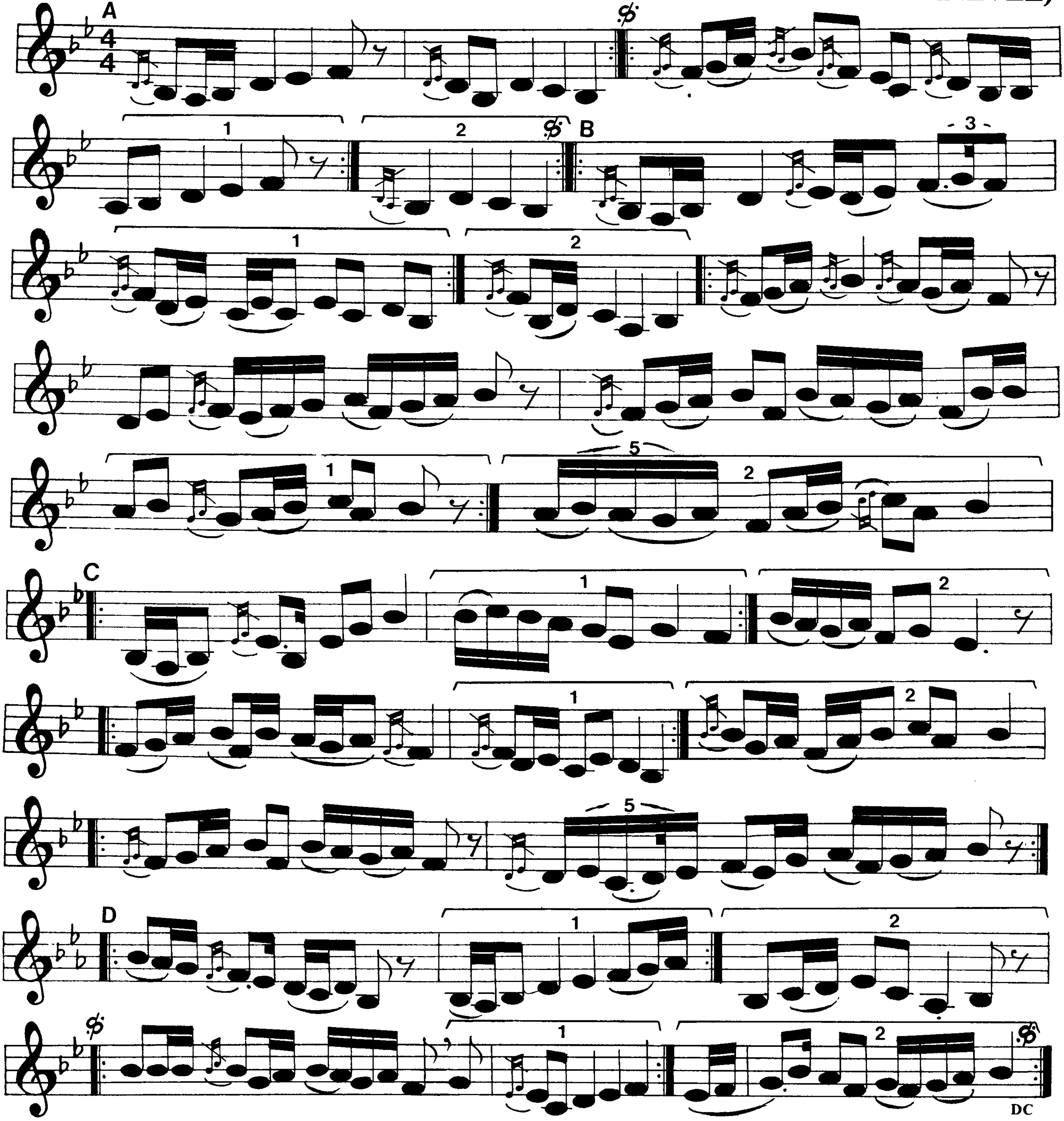


2184

JABADAW

(MELVEN/ ROSPORDEN/KERNEVEL)

♩ = 124

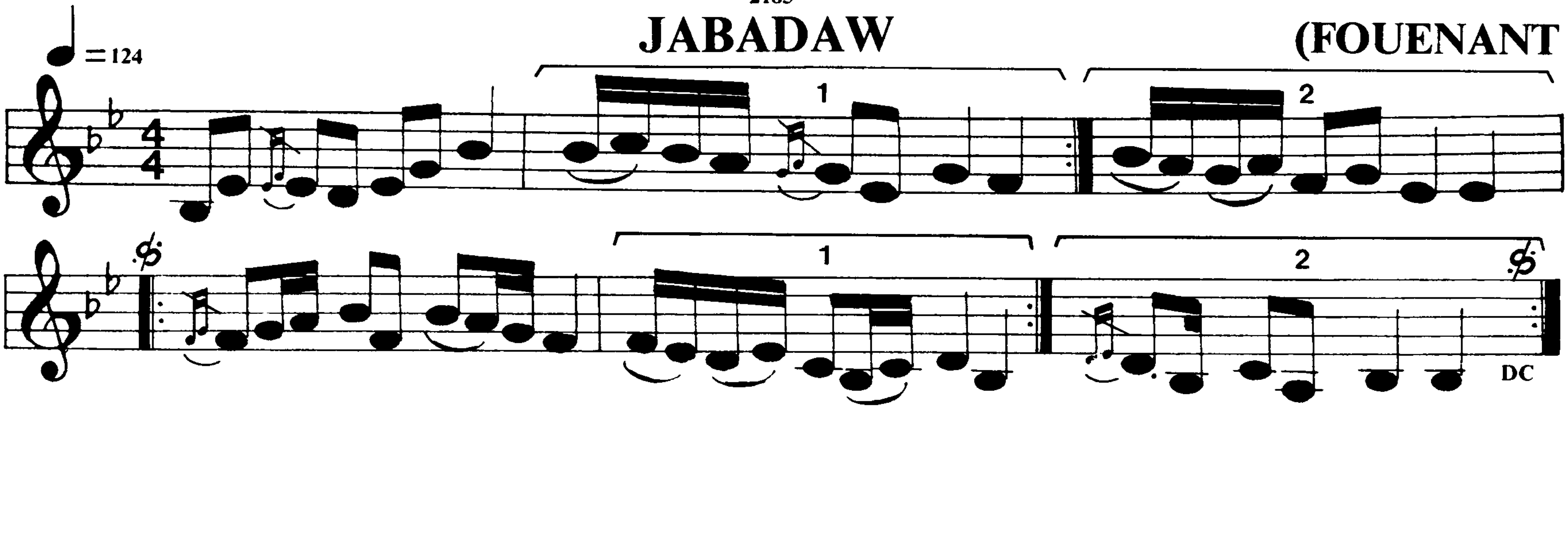


2185

JABADAW

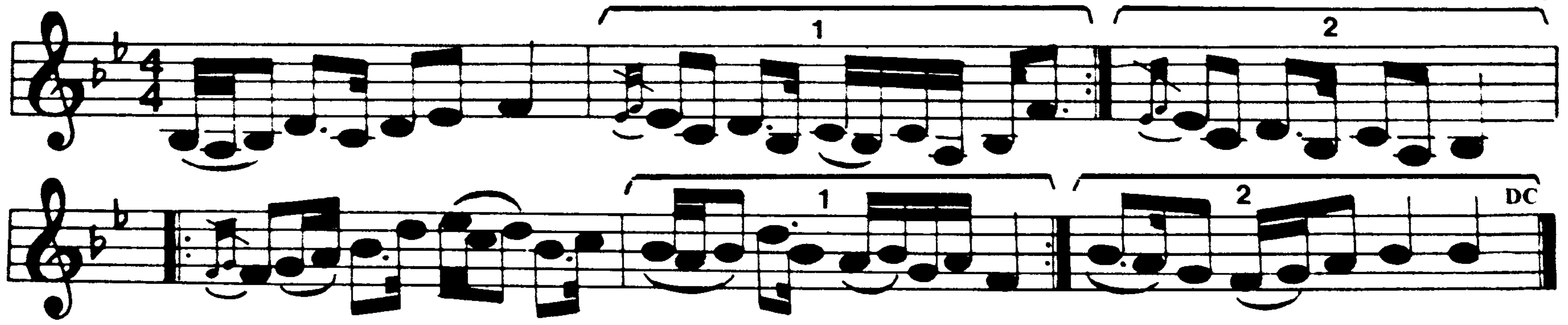
(FOUENANT

♩ = 124



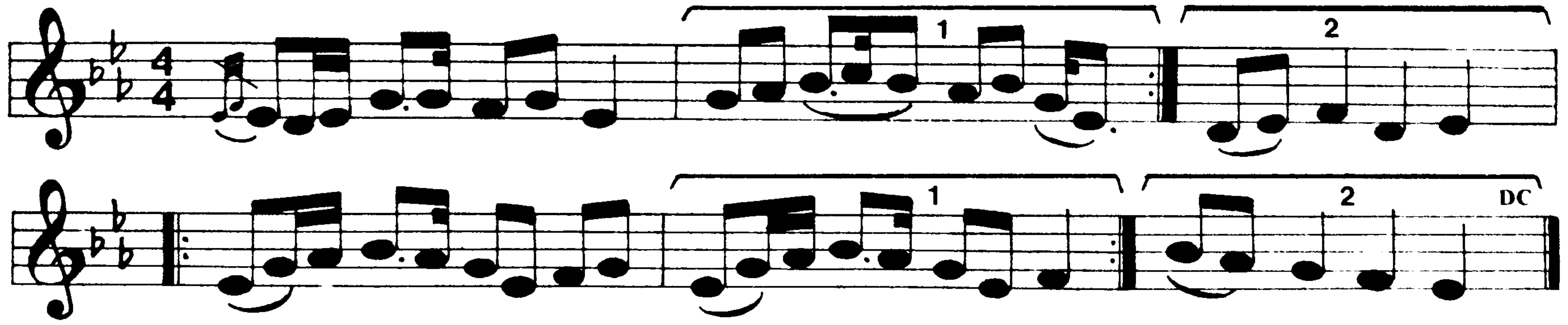
2186
JABADAW (AR FOREST)

♩ = 124



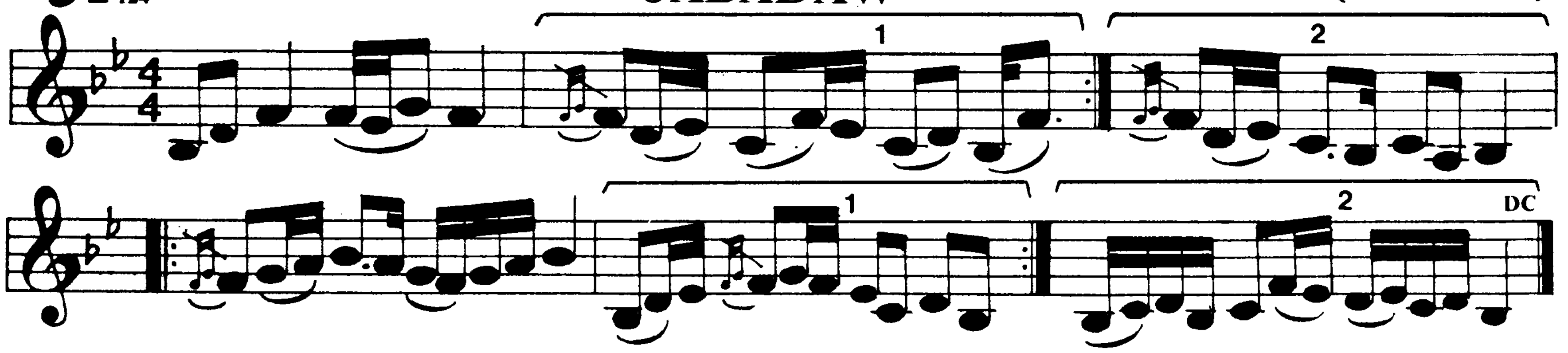
2187
JABADAW (MELVEN)

♩ = 124



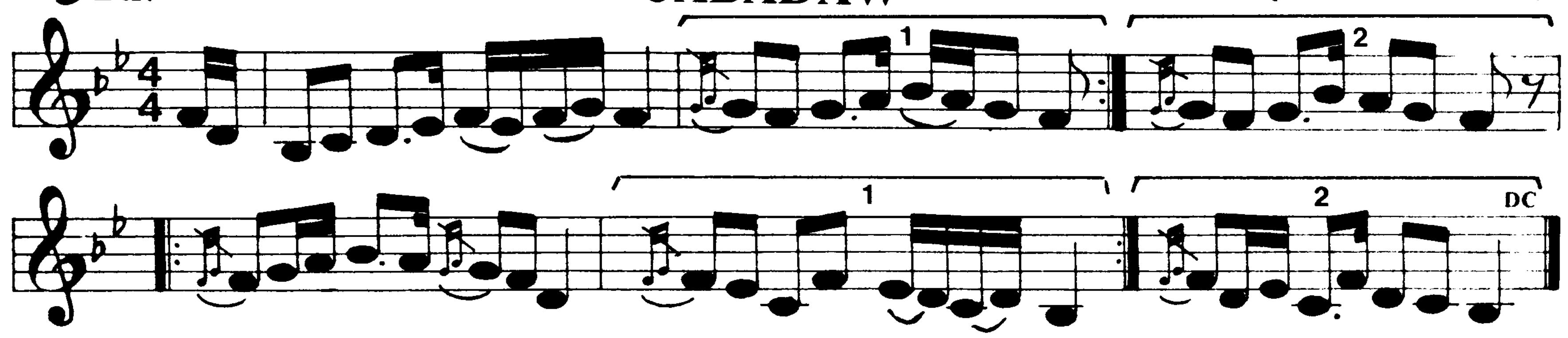
2188
JABADAW (KEMPER)

♩ = 124



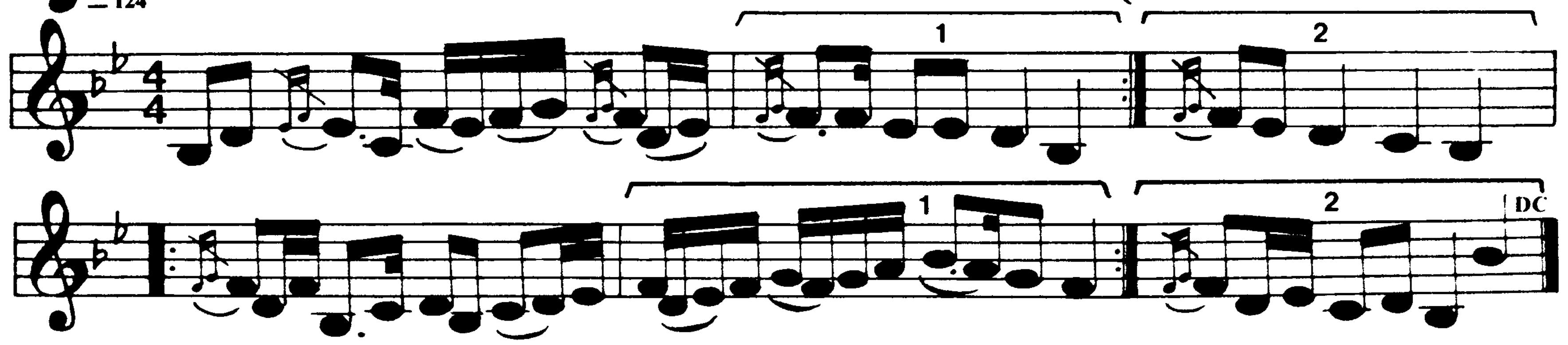
2189
JABADAW (PONT-AVEN)

♩ = 124



2190
JABADAW (AN TREOU/NIZON)

♩ = 124

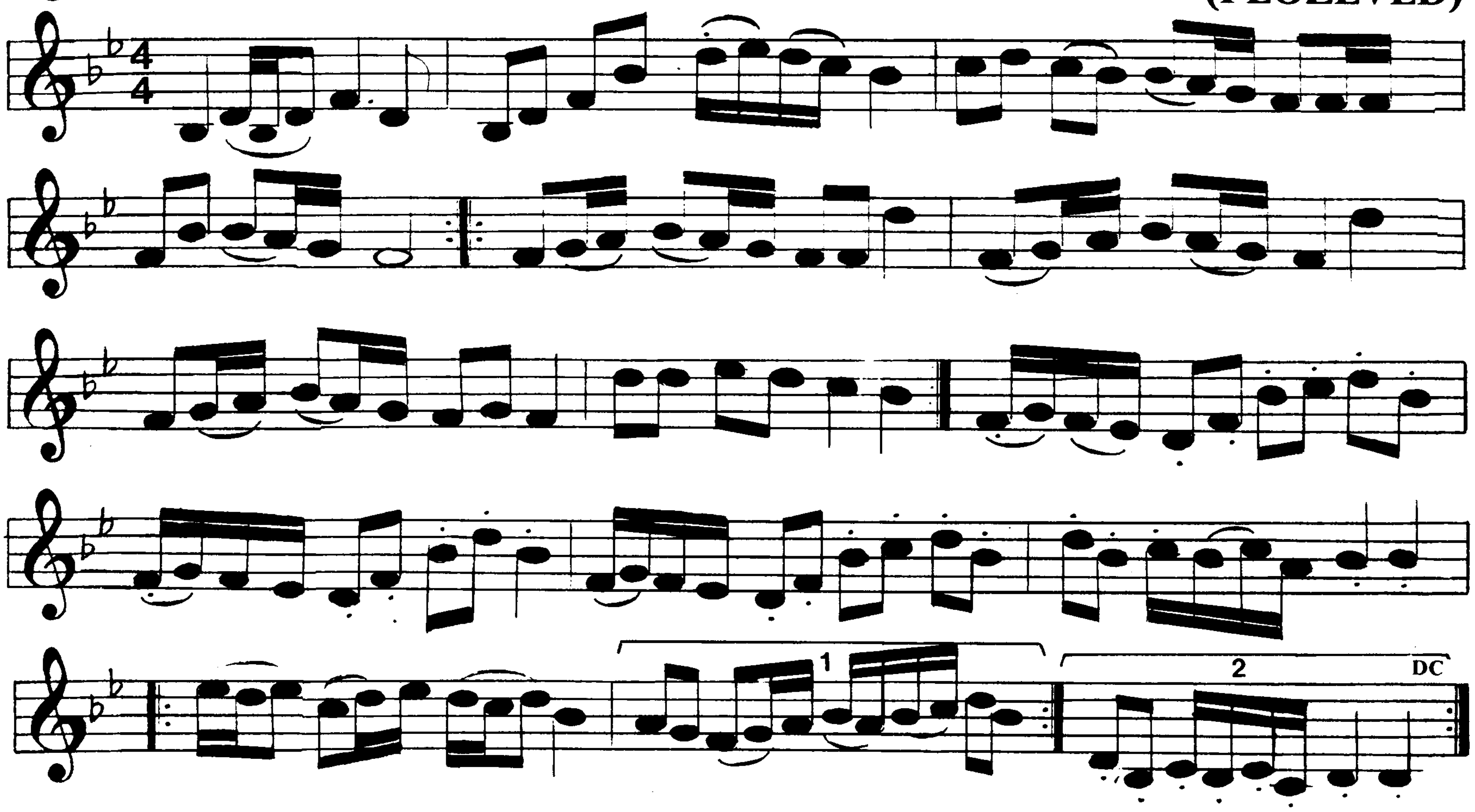


♩ = 124

2191

JABADAW

(PLOZEVED)

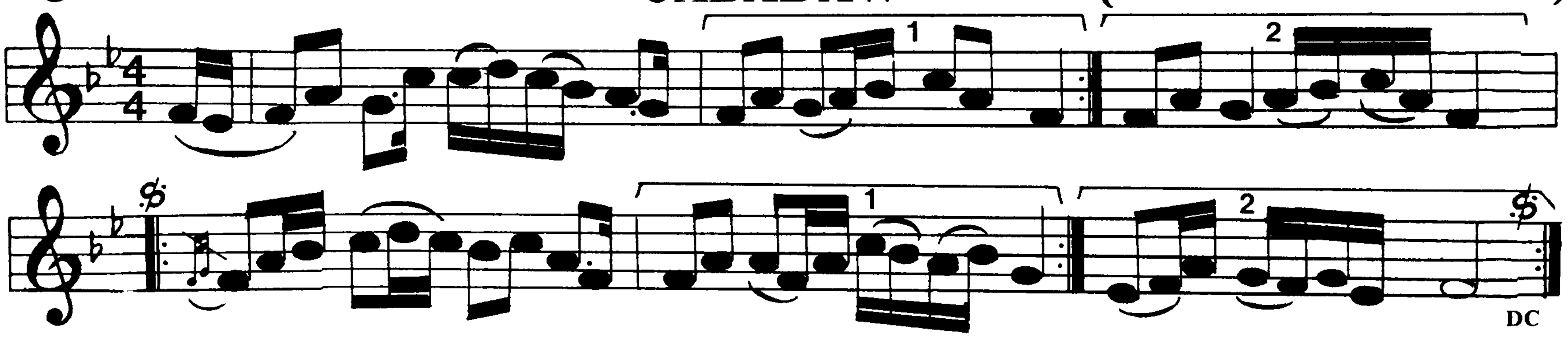


♩ = 124

2192

JABADAW

(BRO AR STÊR-AVEN)

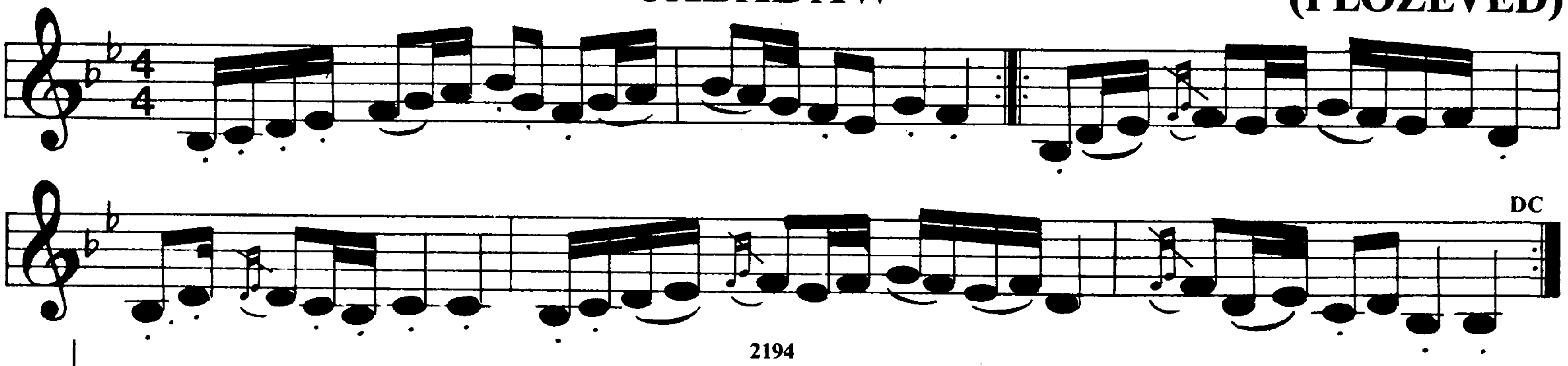


♩ = 128

2193

JABADAW

(PLOZEVED)

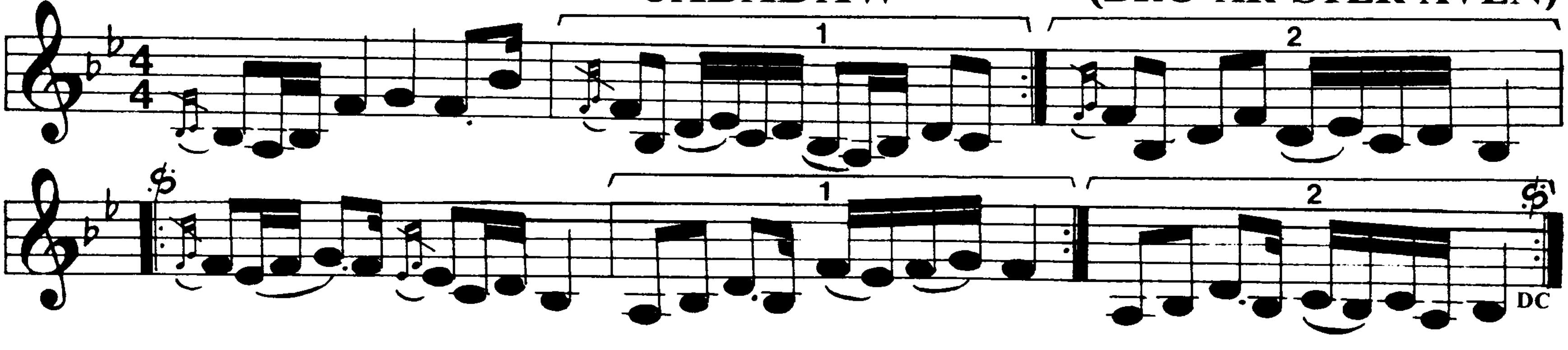


♩ = 128

2194

JABADAW

(BRO AR STÊR-AVEN)

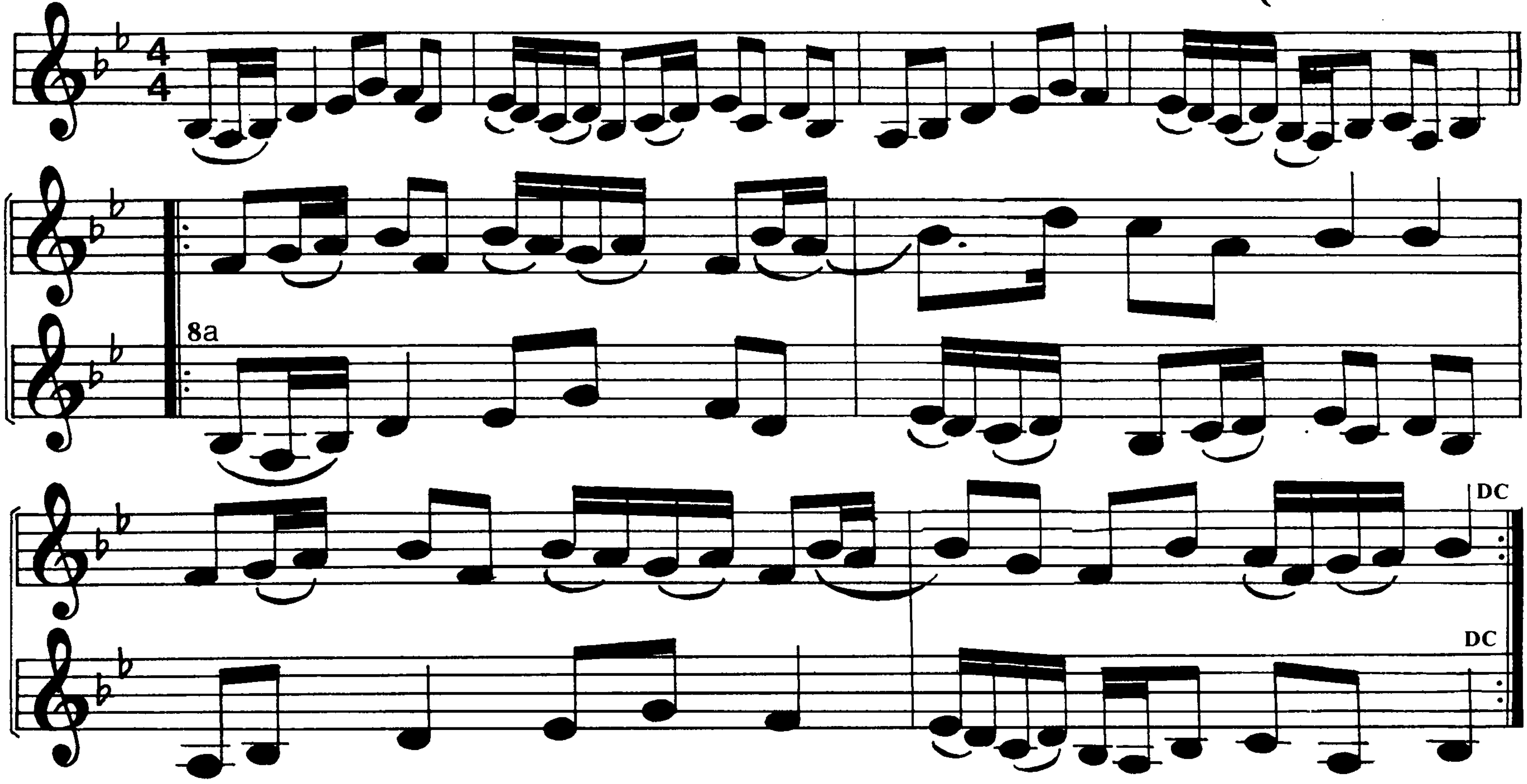


2195

JABADAW

(FOUENANT

♩ = 124

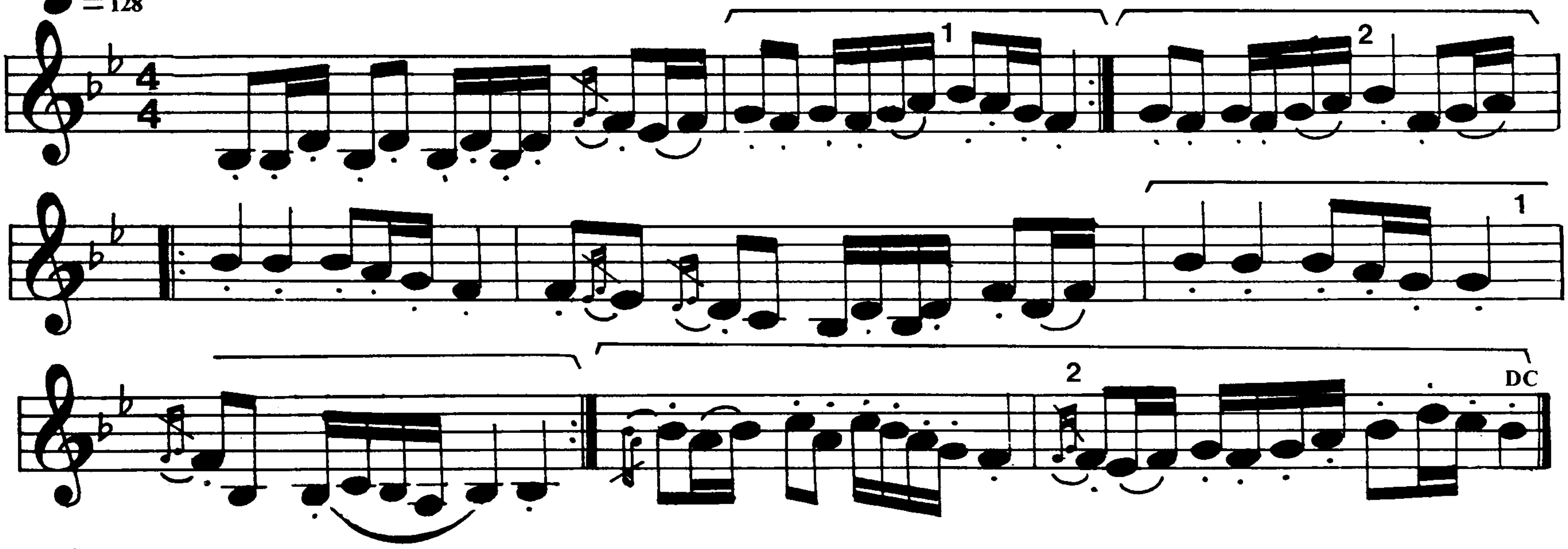


2196

JABADAW

(PLOZEVED)

♩ = 128

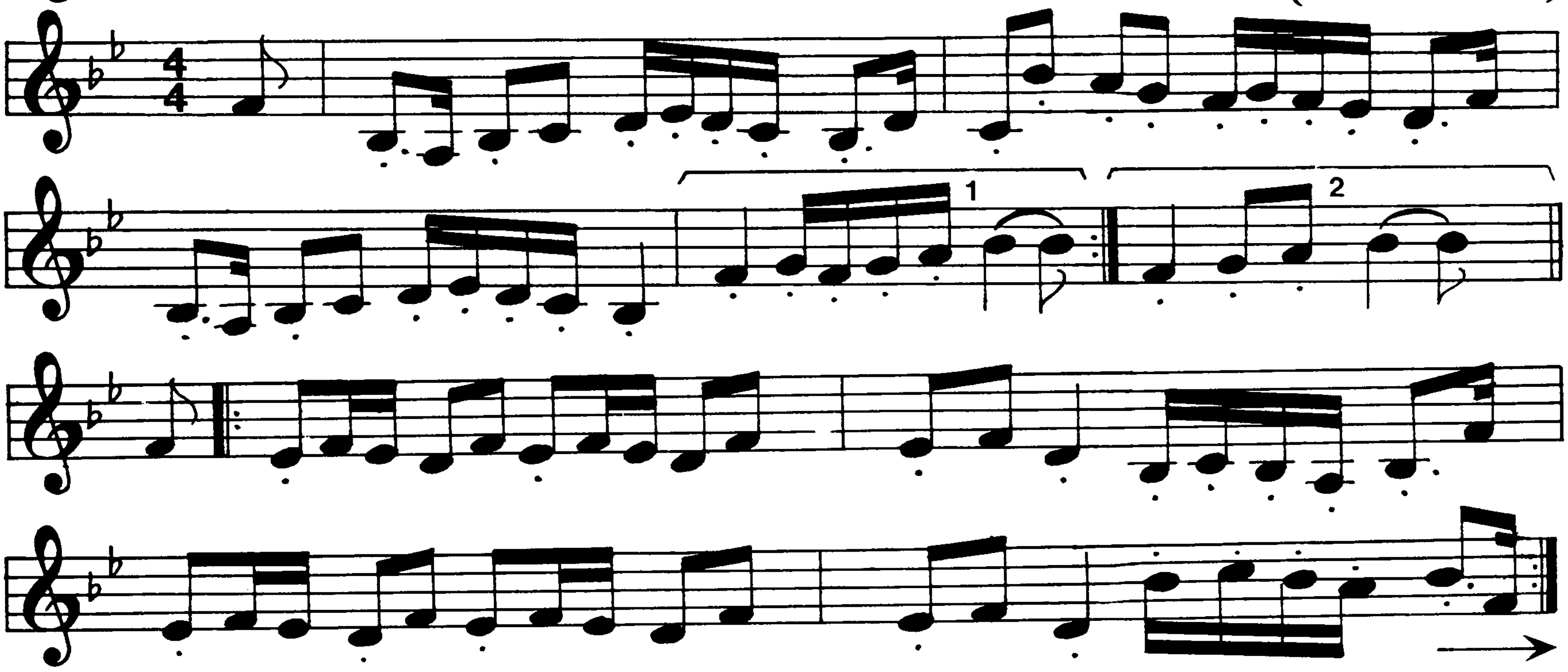


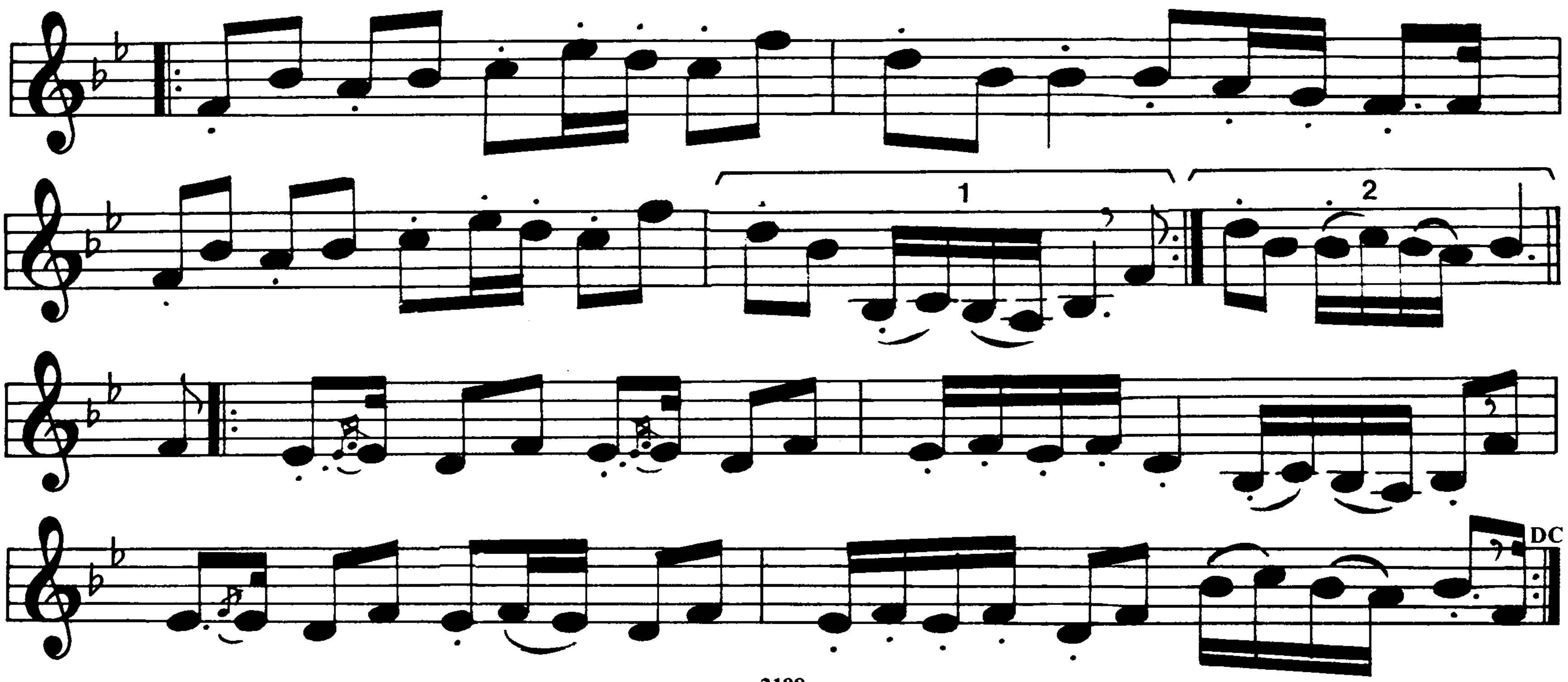
2197

JABADAW

(PLOZEVED)

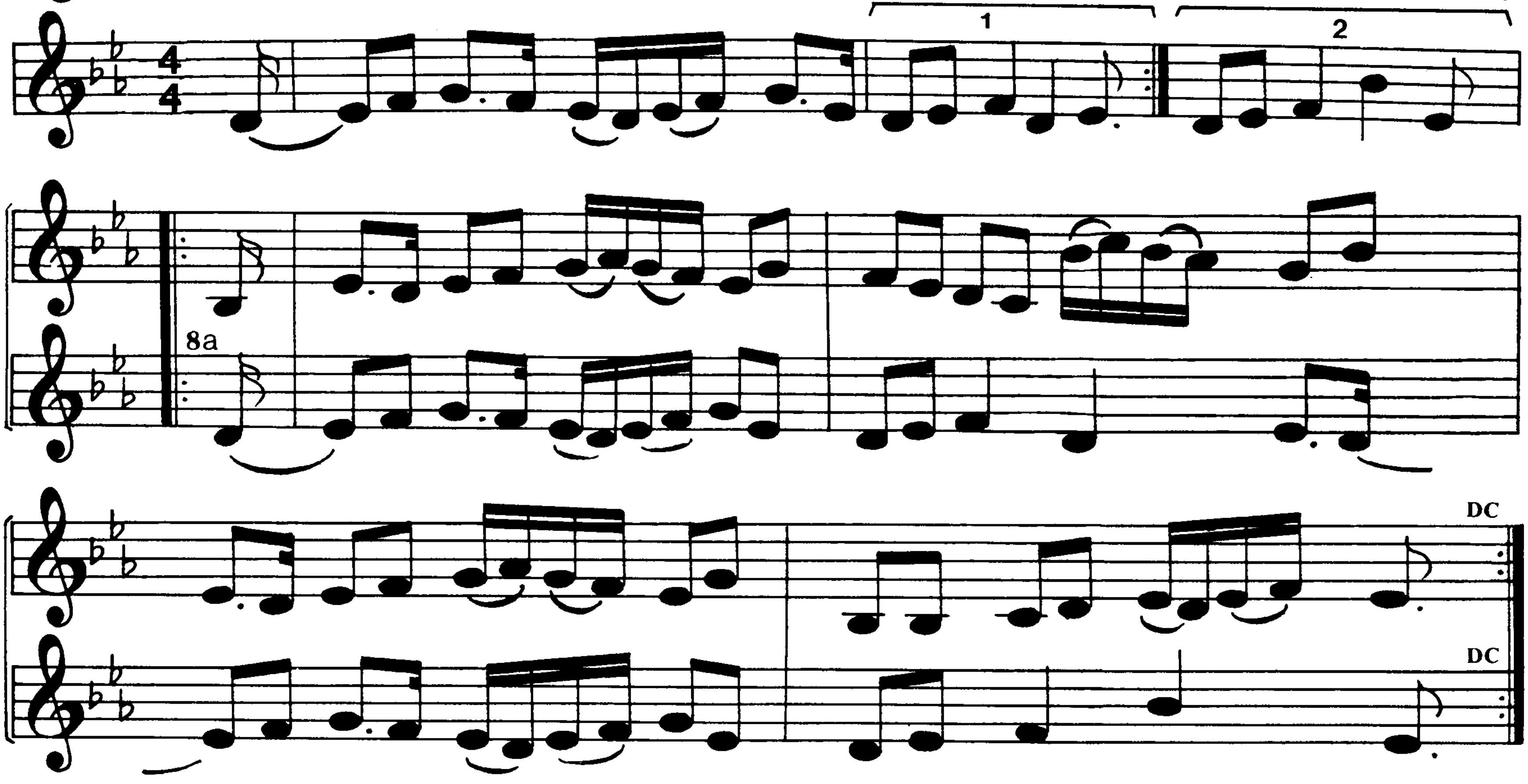
♩ = 128





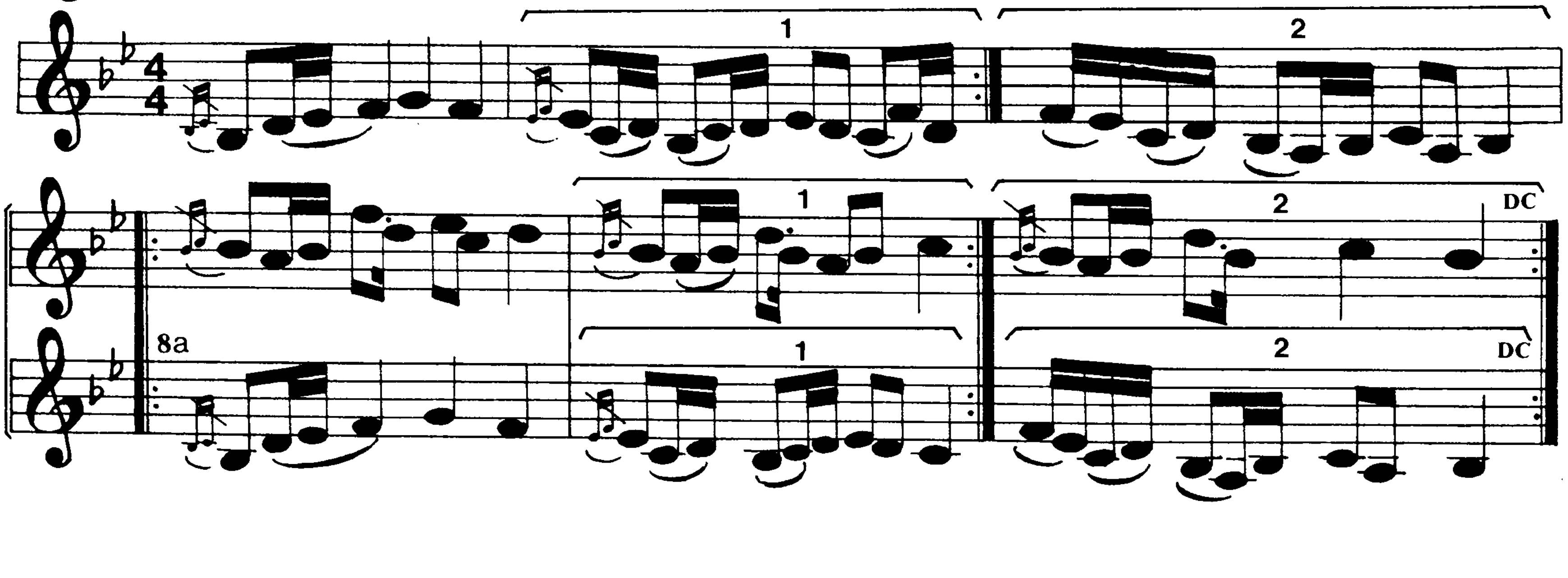
♩ = 128

2198
JABADAW
(ELIEN)



♩ = 128

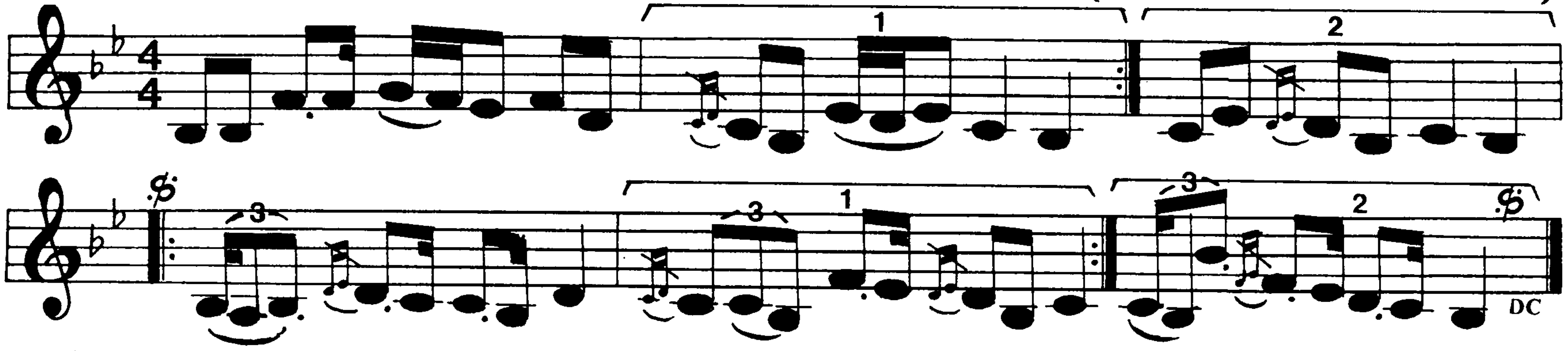
2199
JABADAW
(MELVEN)



♩ = 124

2200

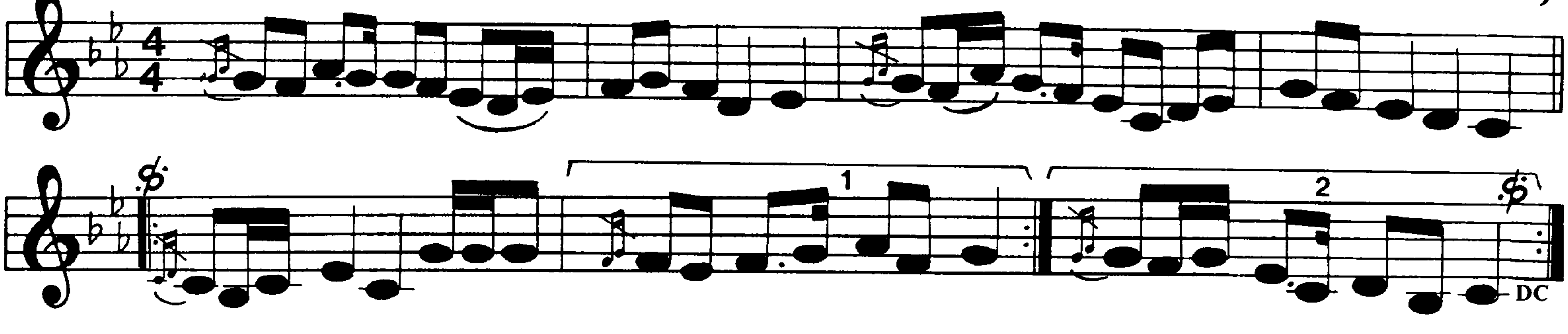
JABADAW (BRO AR STÊR-AVEN)



♩ = 124

2201

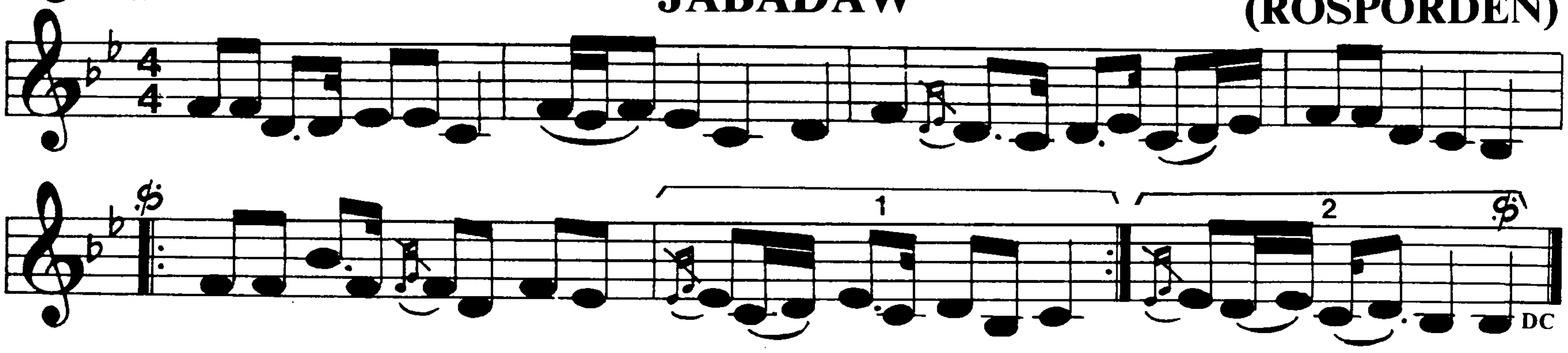
JABADAW (BRO AR STÊR-AVEN)



♩ = 124

2202

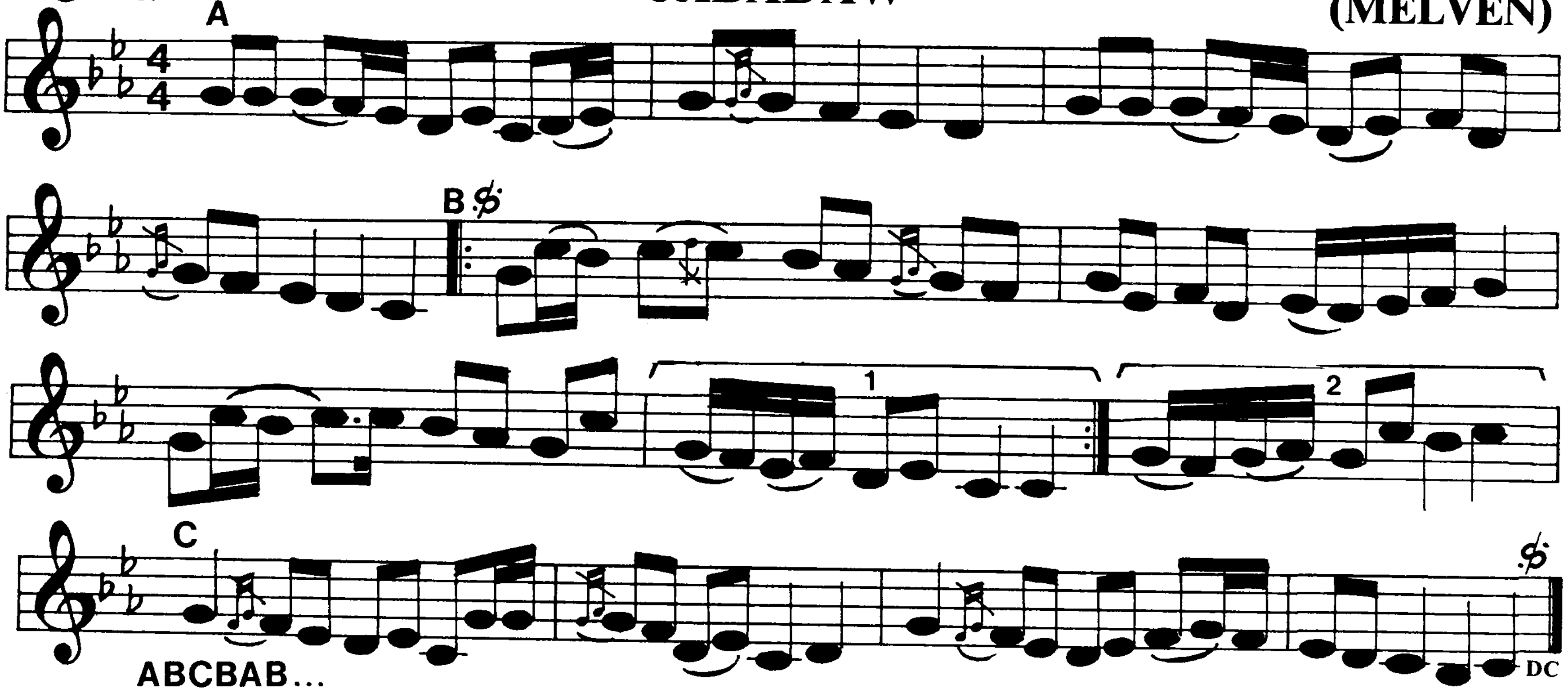
JABADAW (ROSPORDEN)



♩ = 124

2203

JABADAW (MELVEN)

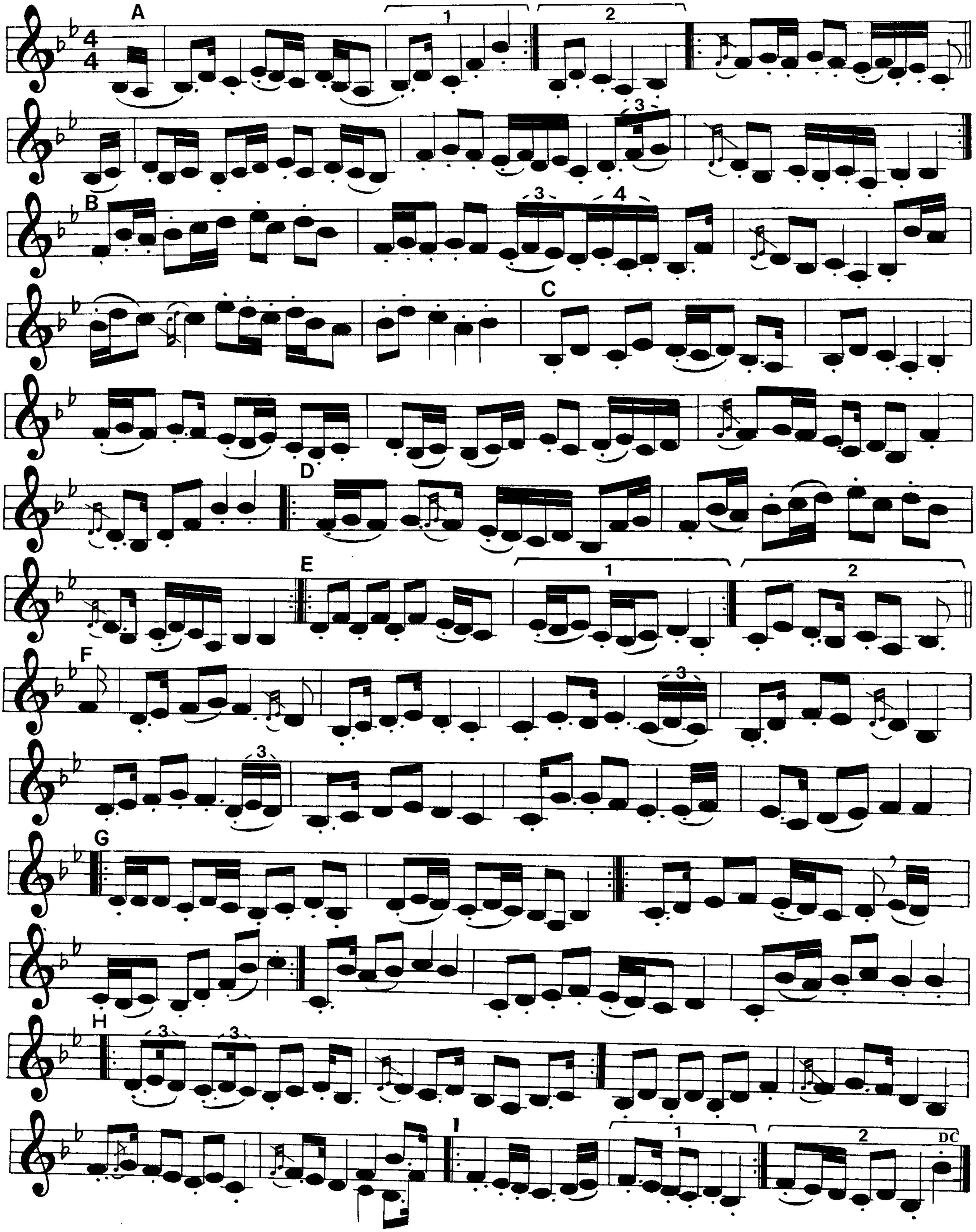


2204

JABADAW

(BRO-VIGOUDENN)

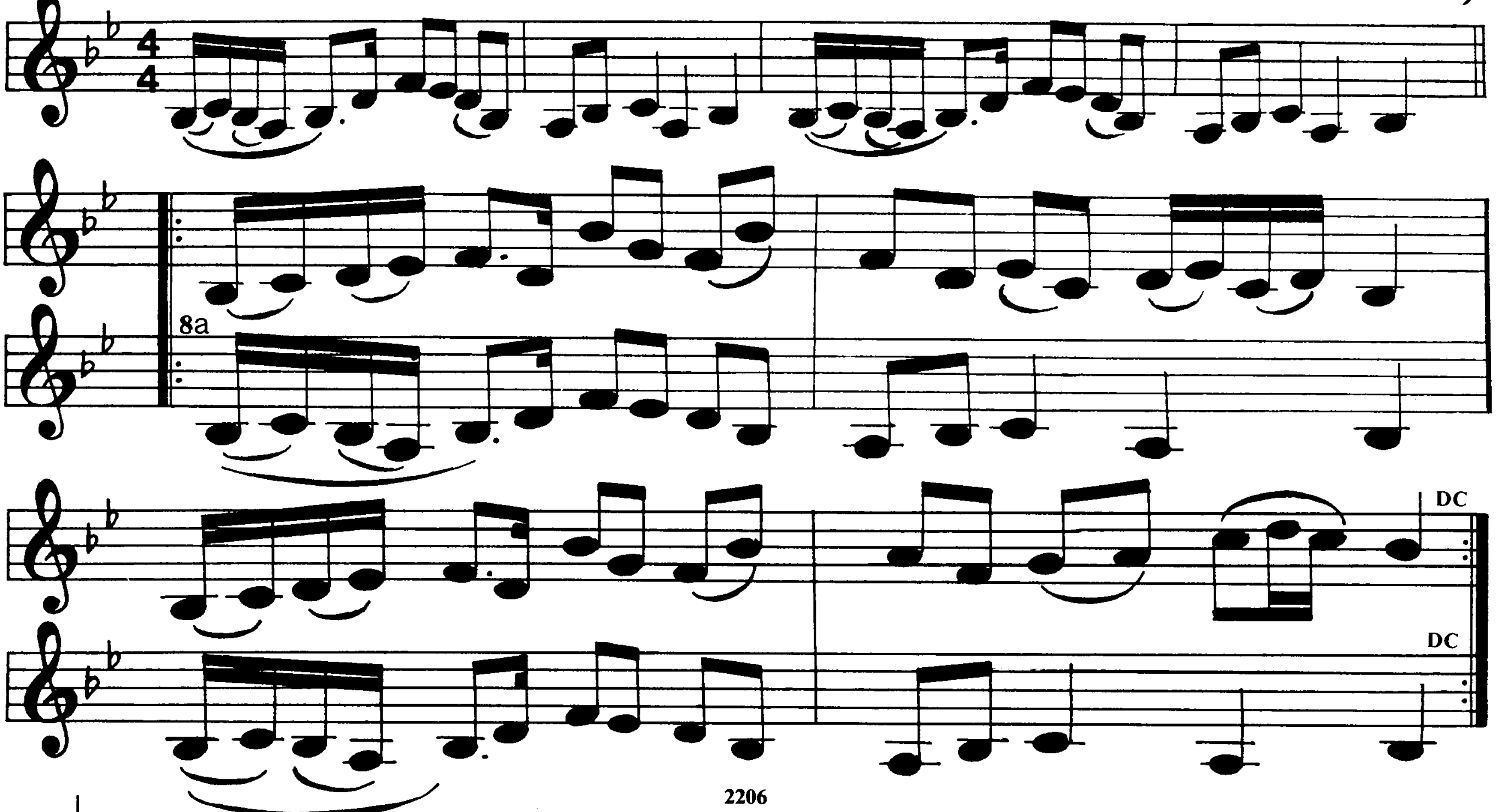
♩ = 124



♩ = 124

2205

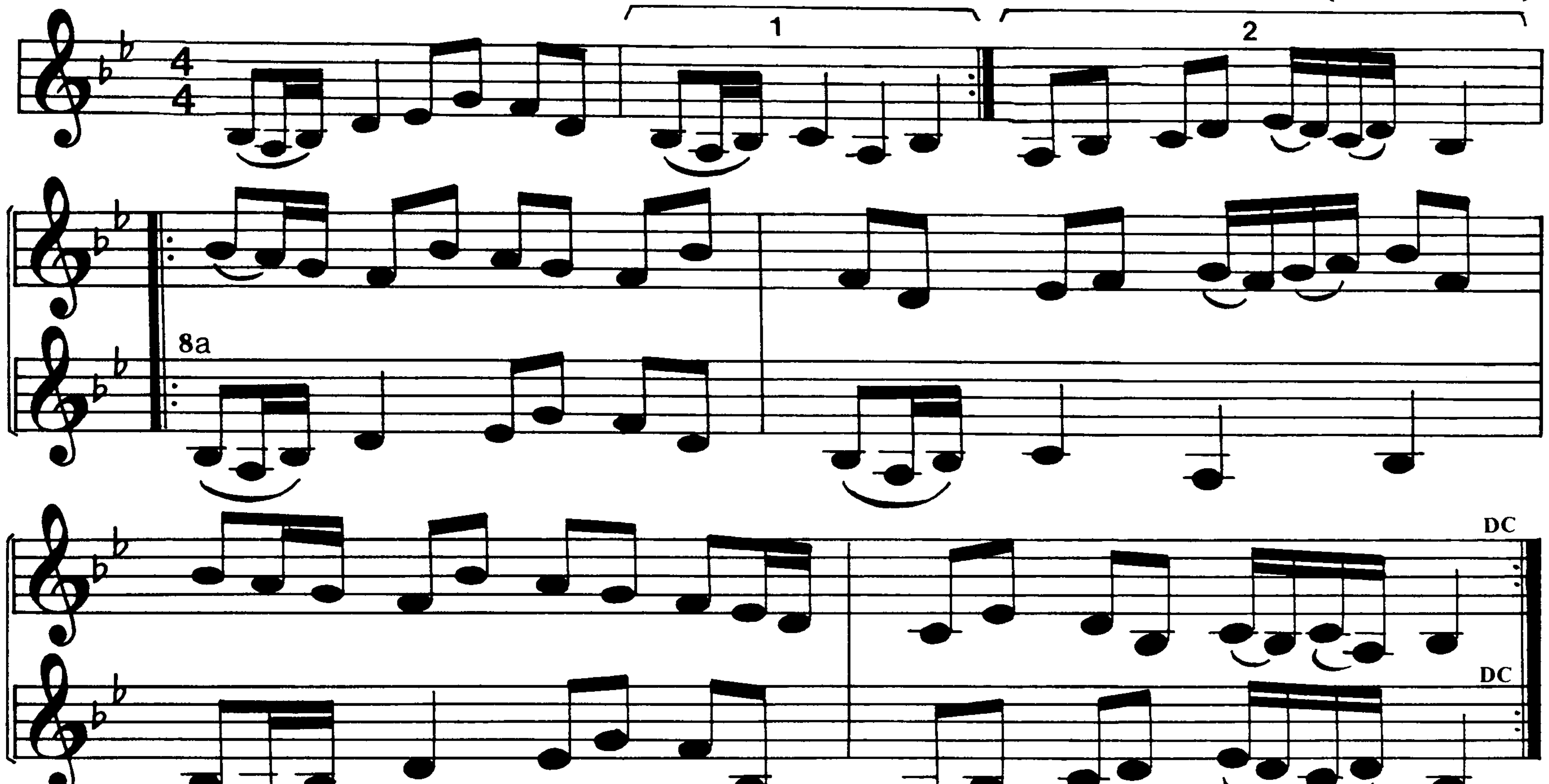
JABADAW (PONT-AVEN)



♩ = 124

2206

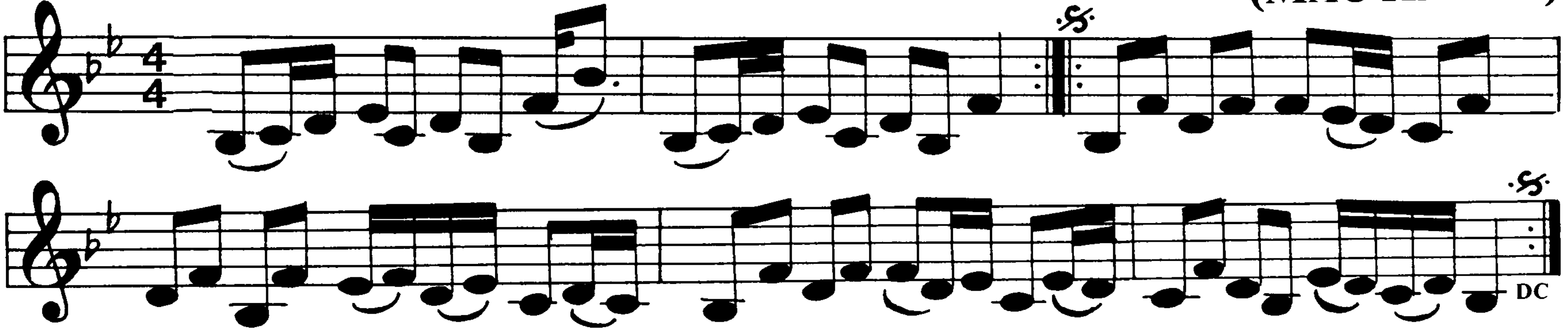
JABADAW (KEMPER)



♩ = 124

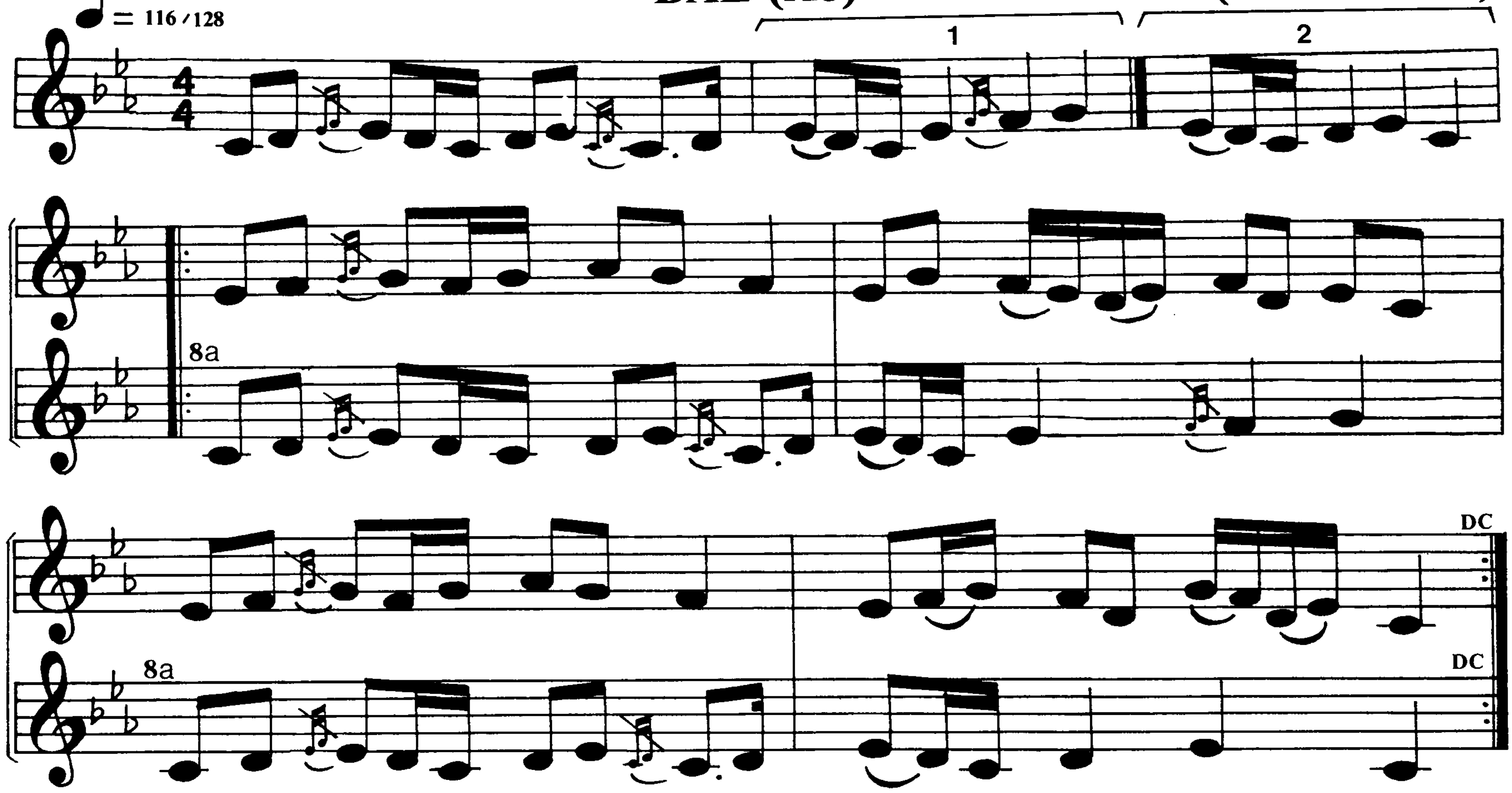
2207

BAL (MAC'HALON)



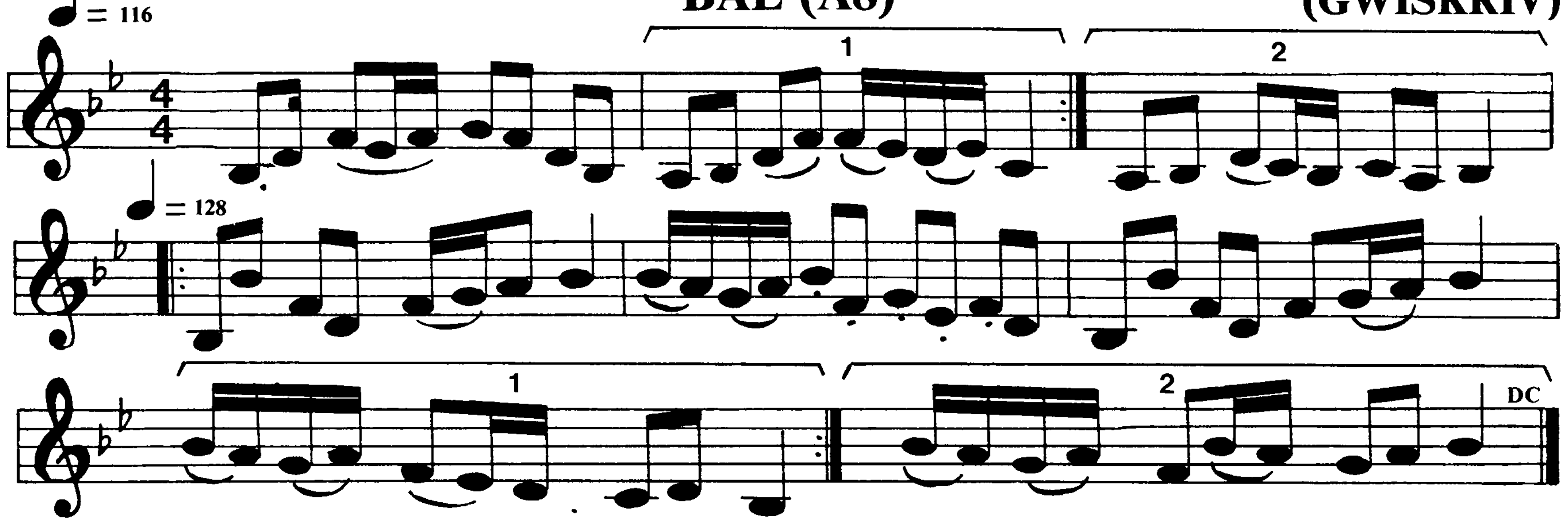
2208

BAL (A8) (KEMENVEN)



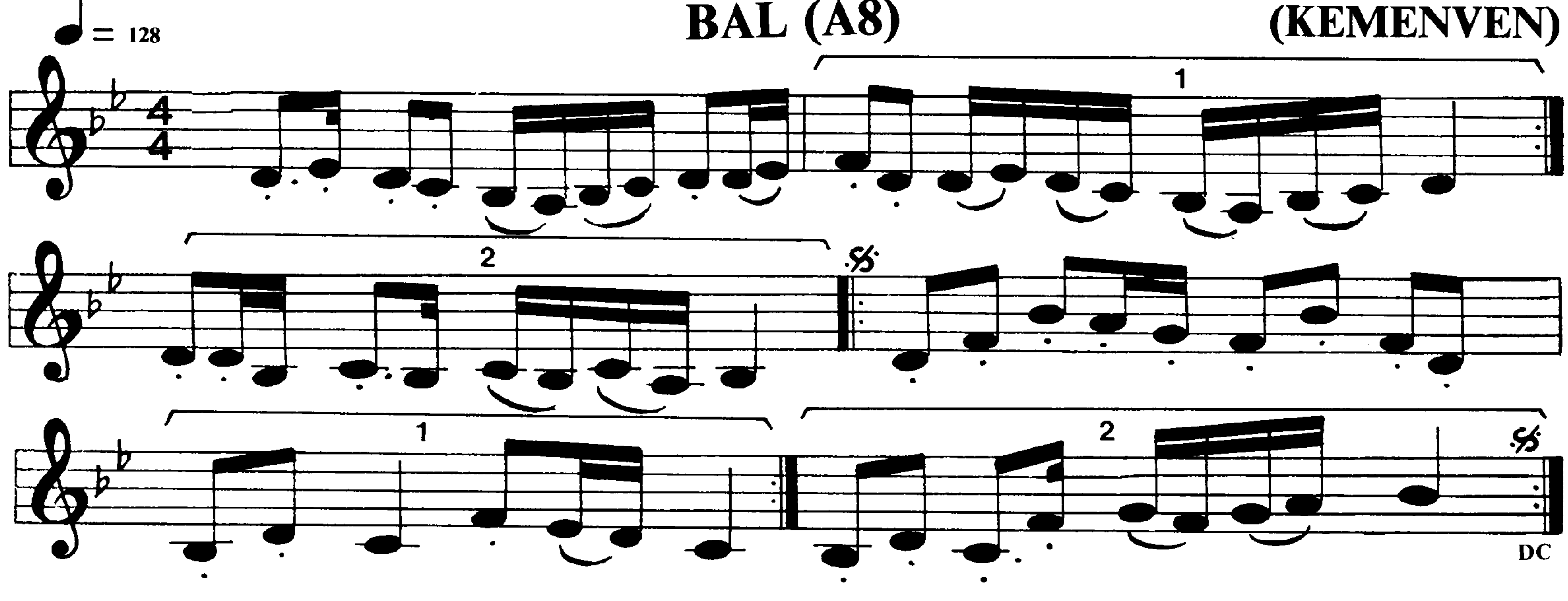
2209

BAL (A8) (GWISKRIV)



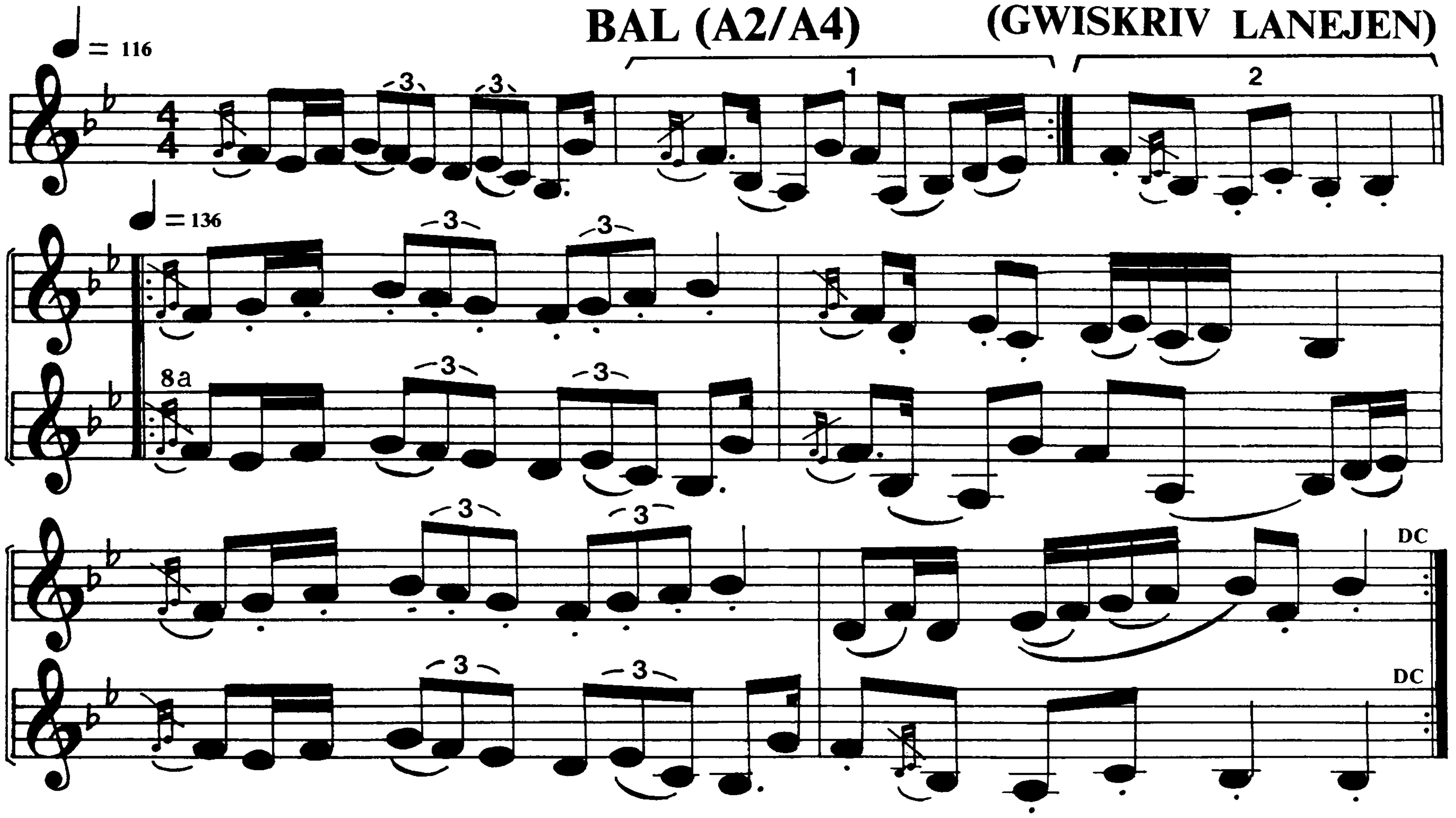
2210

BAL (A8) (KEMENVEN)



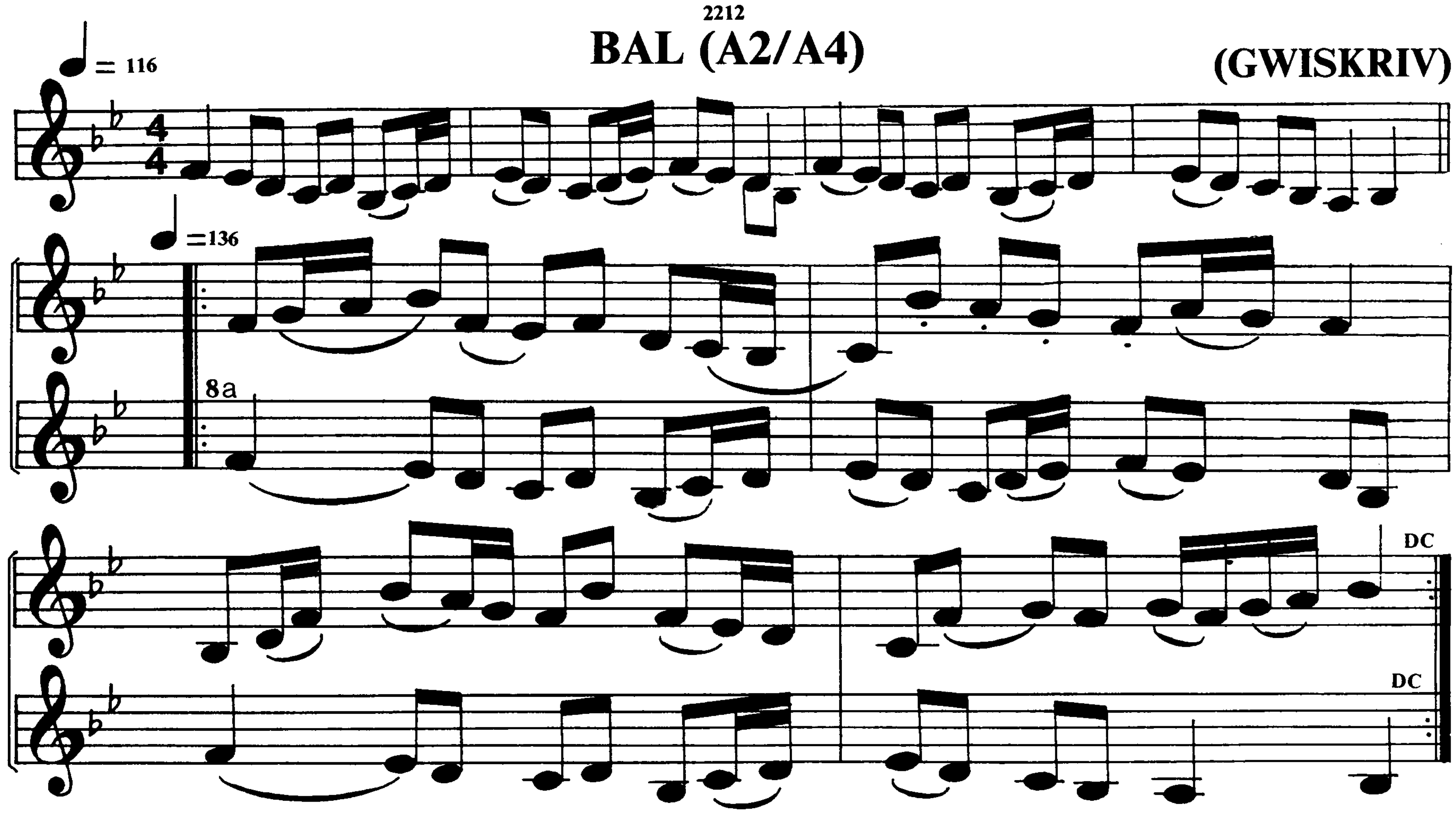
2211

BAL (A2/A4) (GWISKRIV LANEJEN)



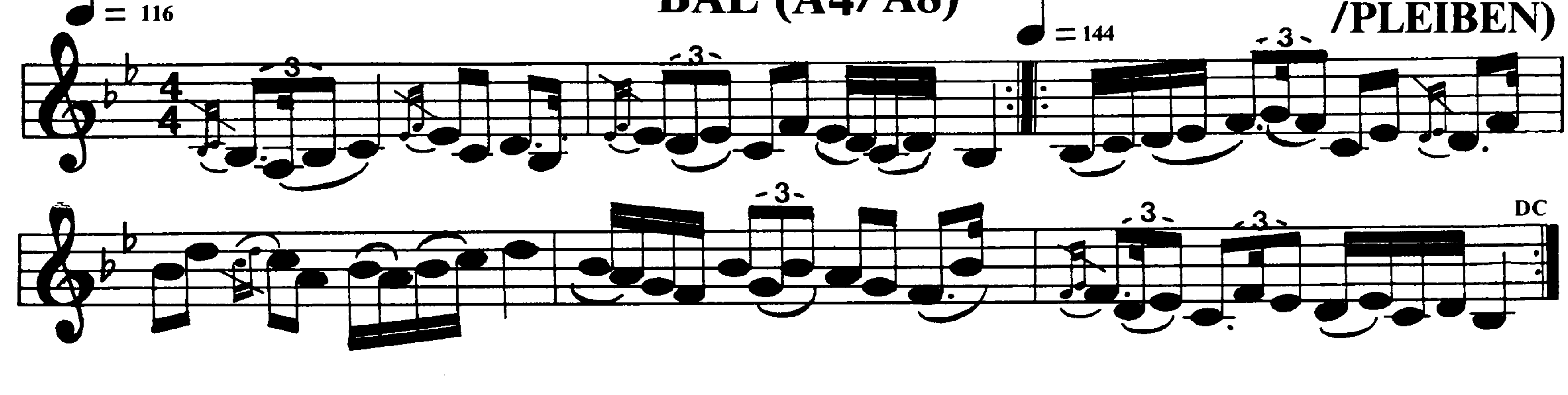
2212

BAL (A2/A4) (GWISKRIV)



2213

BAL (A4/A8) (LENNON /PLEIBEN)

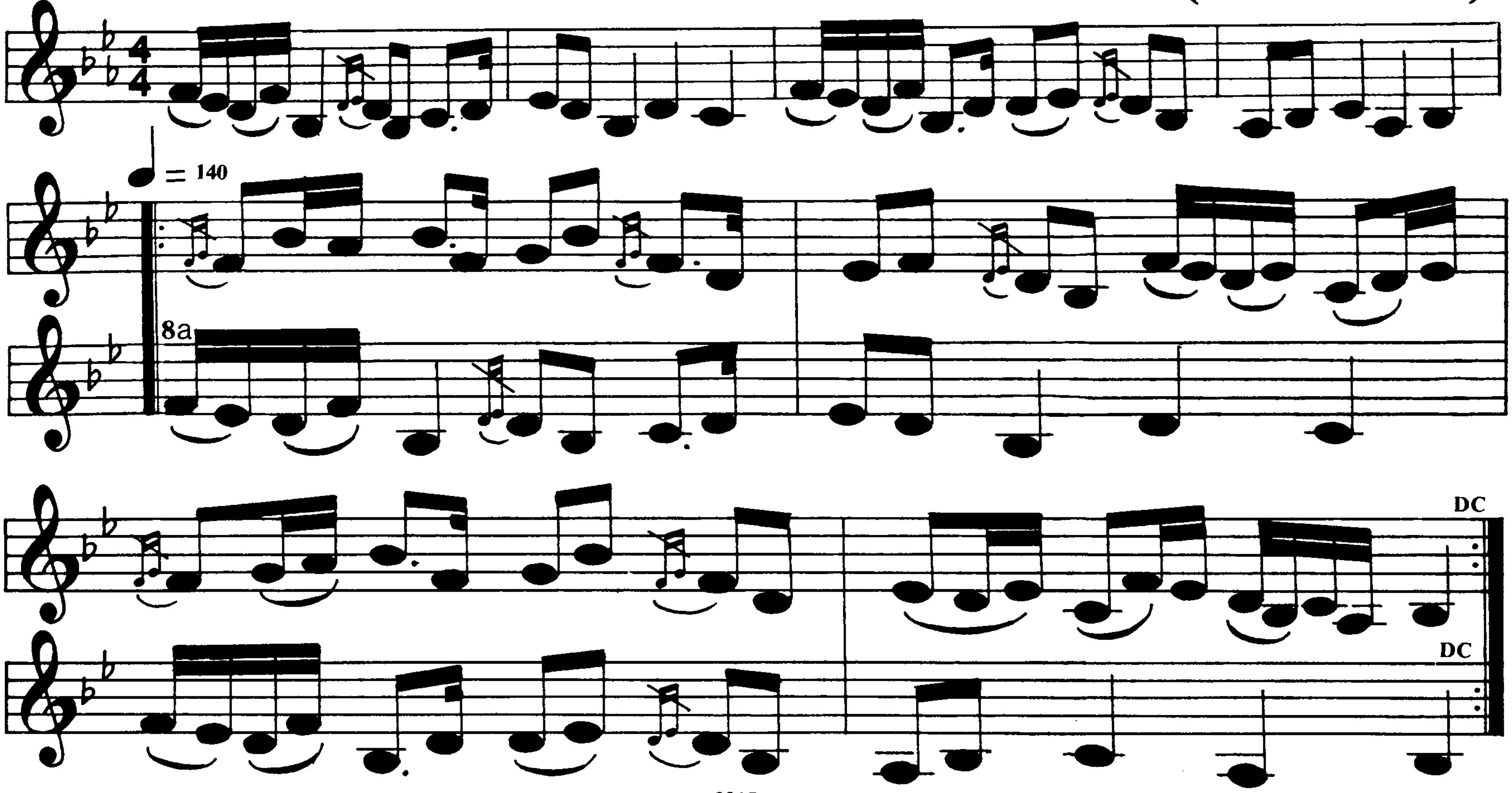


2214

BAL (A8)

(TREGOUREZ)

♩ = 116

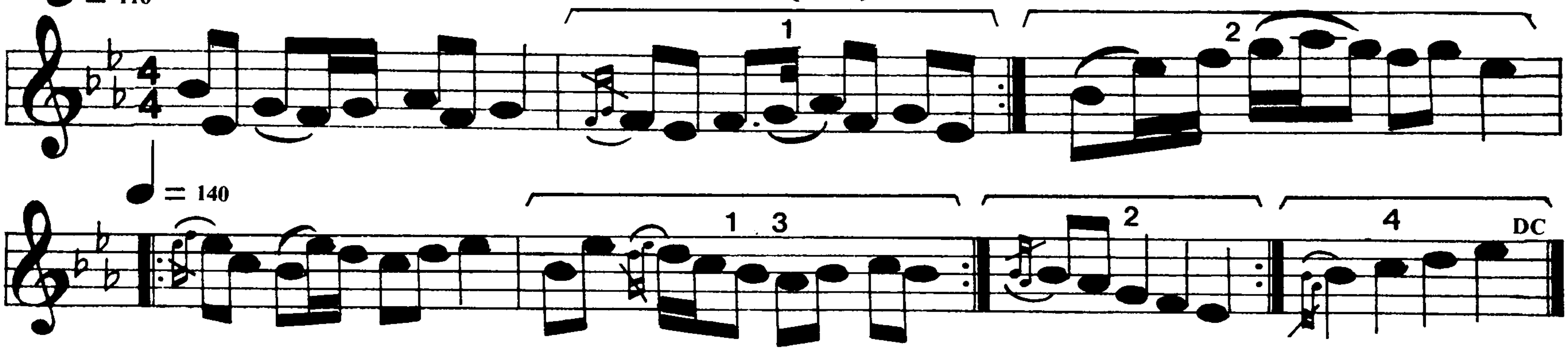


2215

BAL (A8)

(SANT-TOZ)

♩ = 116

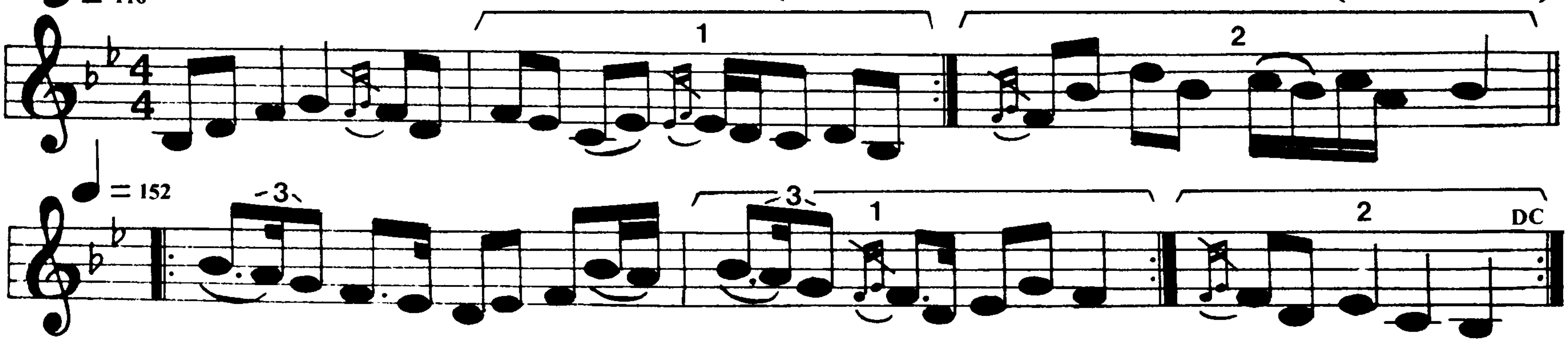


2216

BAL (A8)

(LENNON)

♩ = 116

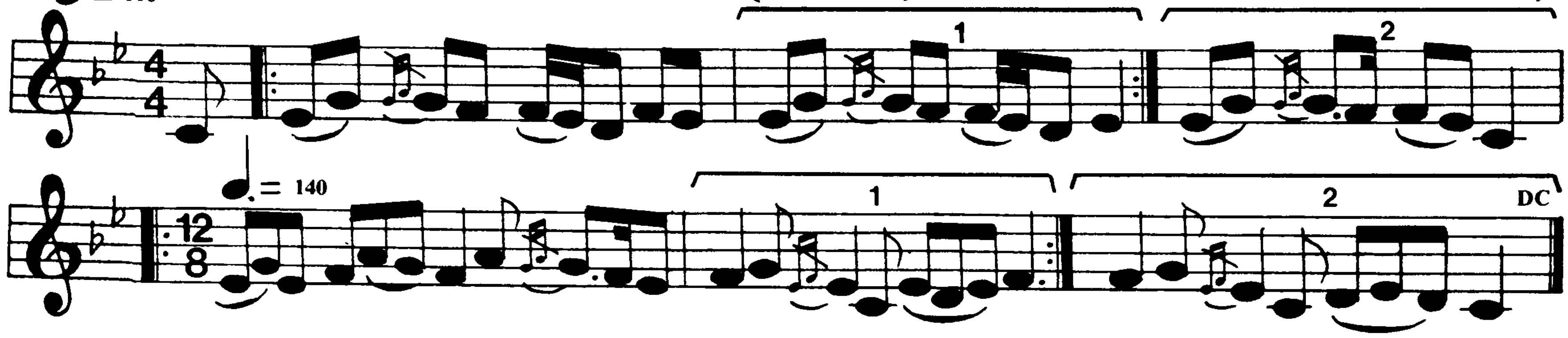


2217

BAL (A2/A4)

(RUALLEG)

♩ = 116

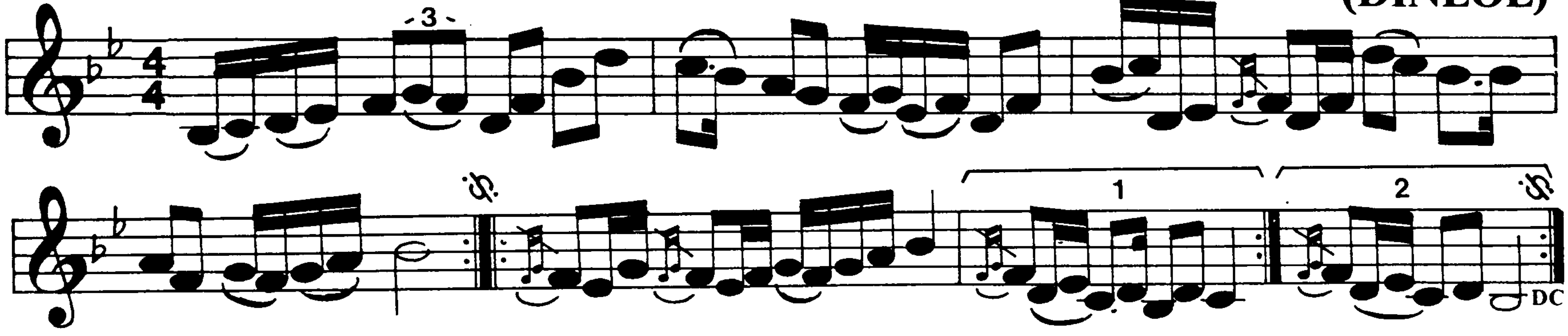


2218

BAL (A8)

♩ = 124

(DINEOL)

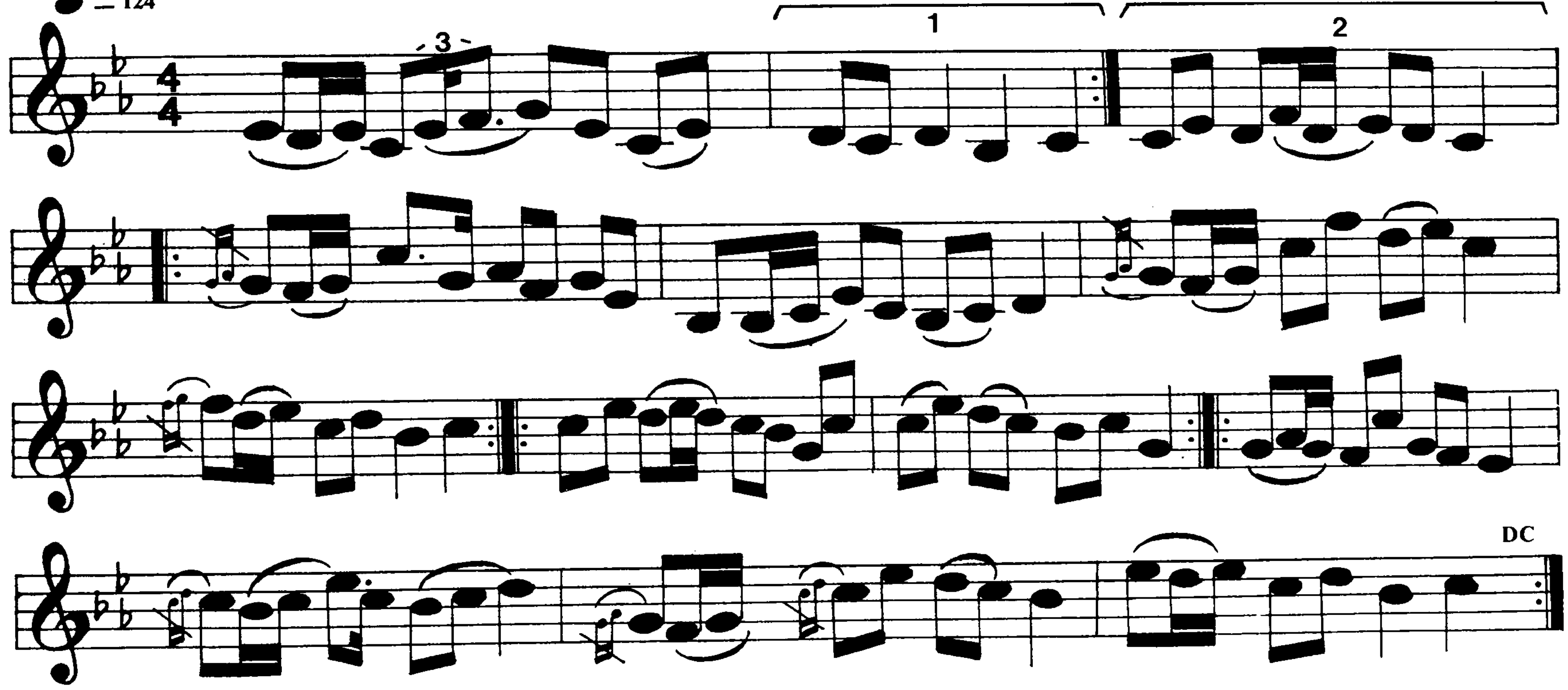


2219

BAL (A8)

♩ = 124

(KASTELLIN)

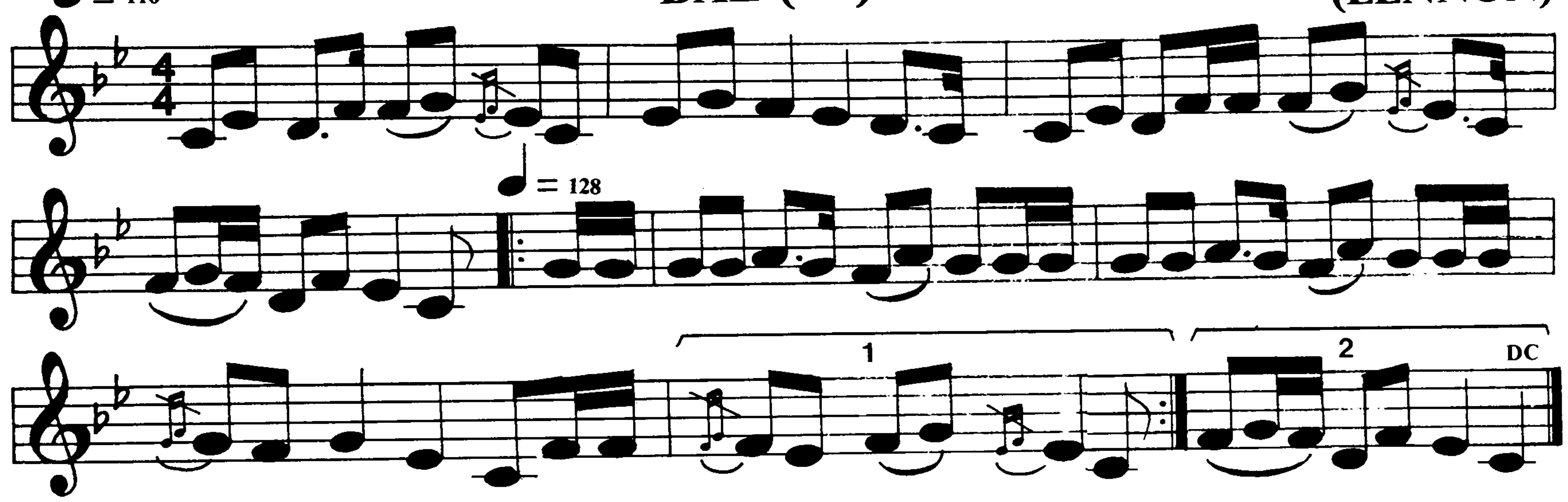


2220

BAL (A8)

♩ = 116

(LENNON)



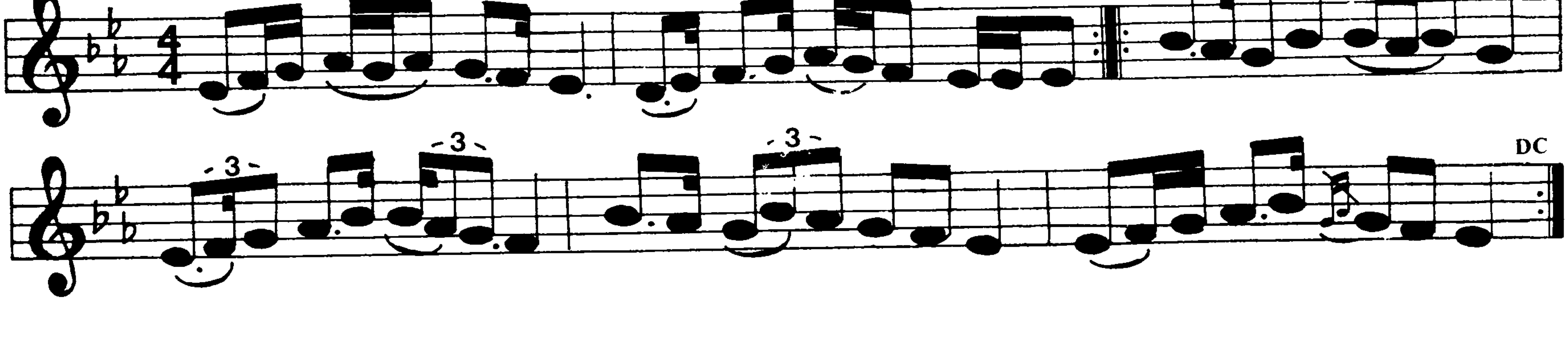
2221

BAL (A2/A4)

♩ = 92

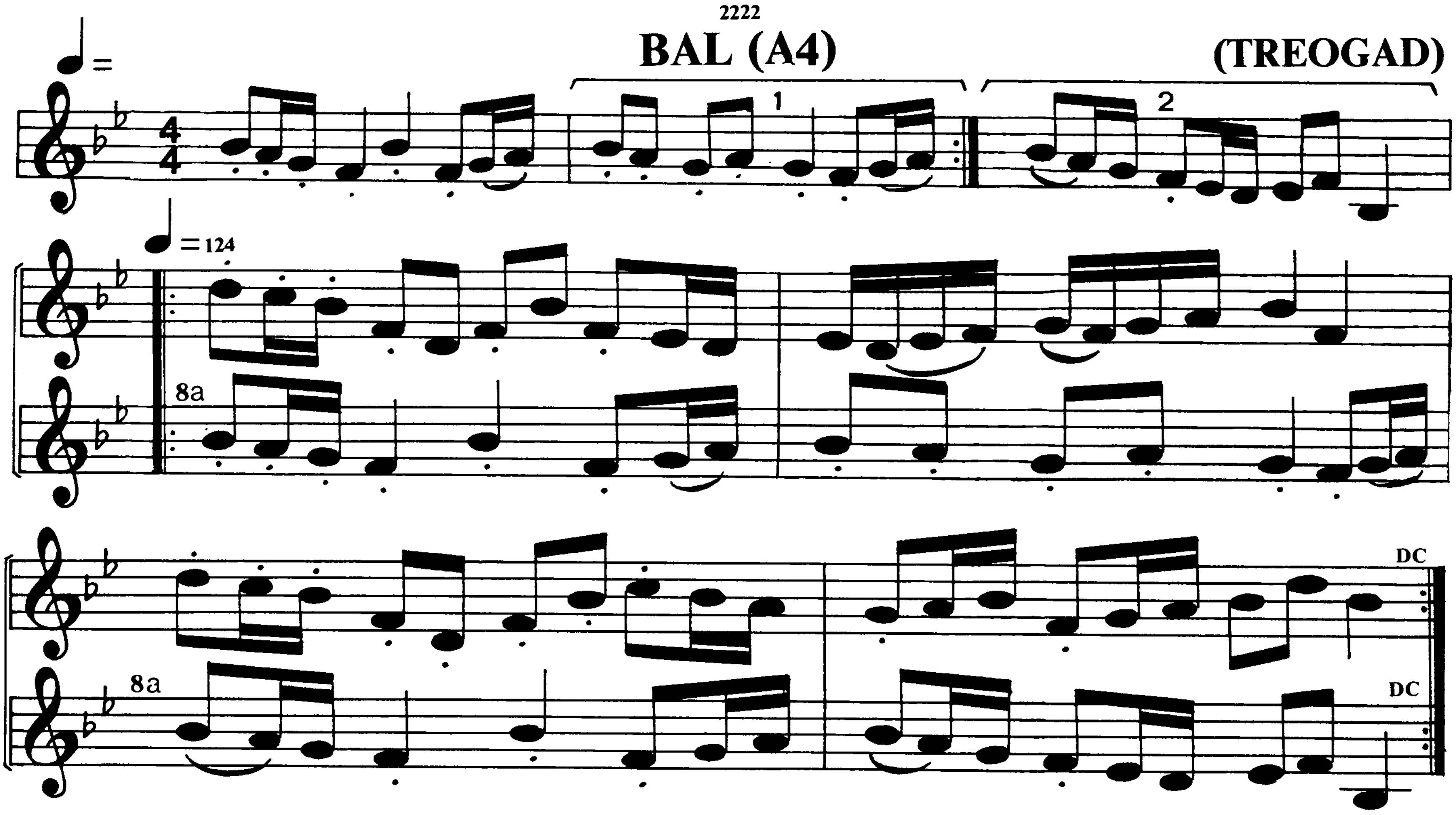
♩ = 128

(SKAER)



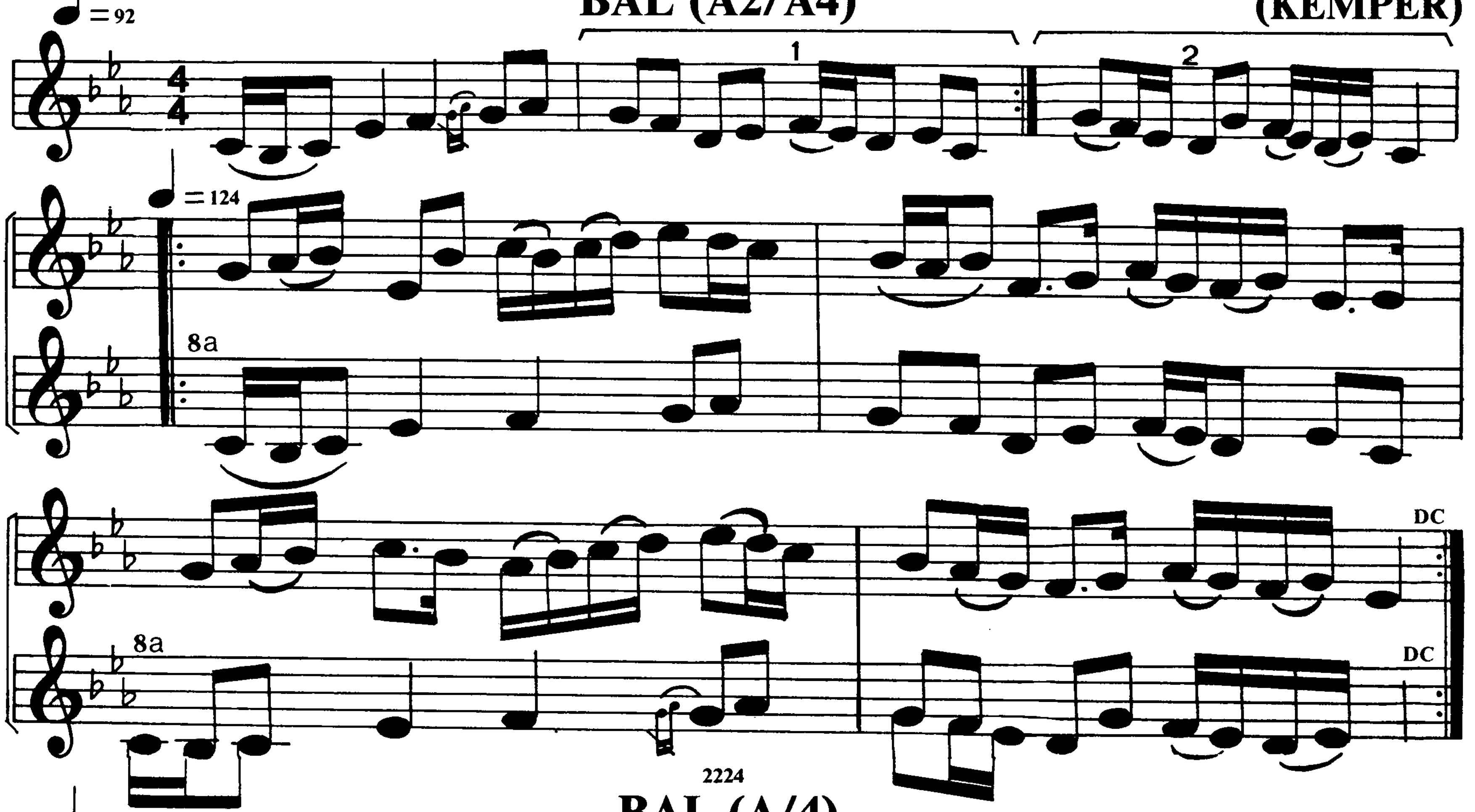
2222

BAL (A4) (TREOGAD)



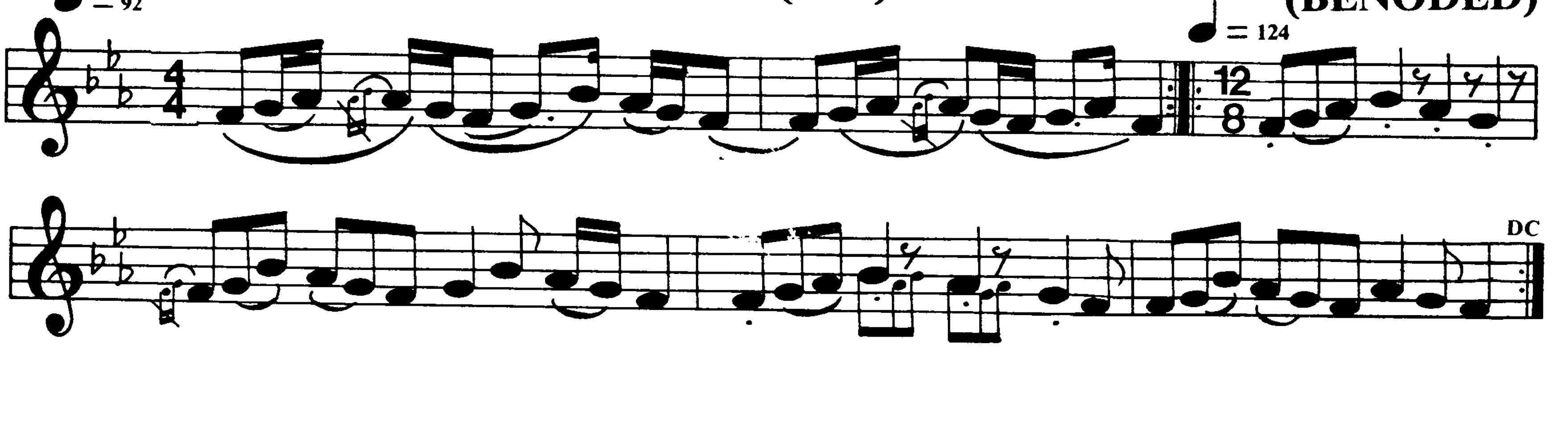
2223

BAL (A2/A4) (KEMPER)



2224

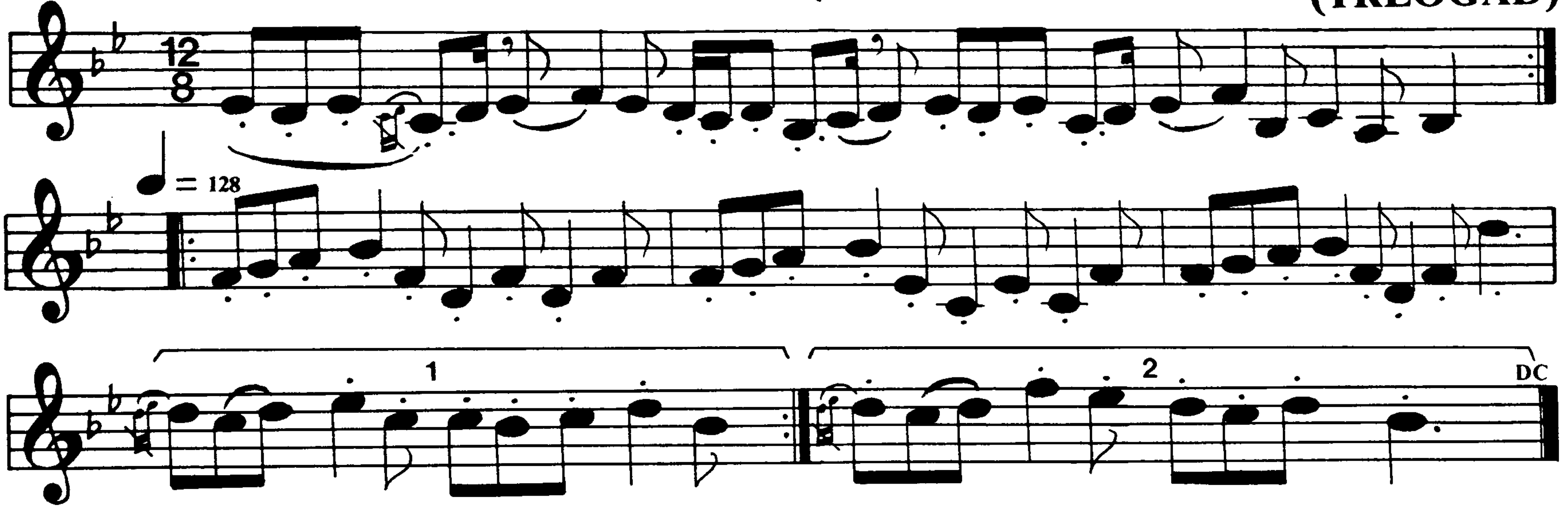
BAL (A/4) (BENODED)



2225

BAL (A2)

(TREOGAD)

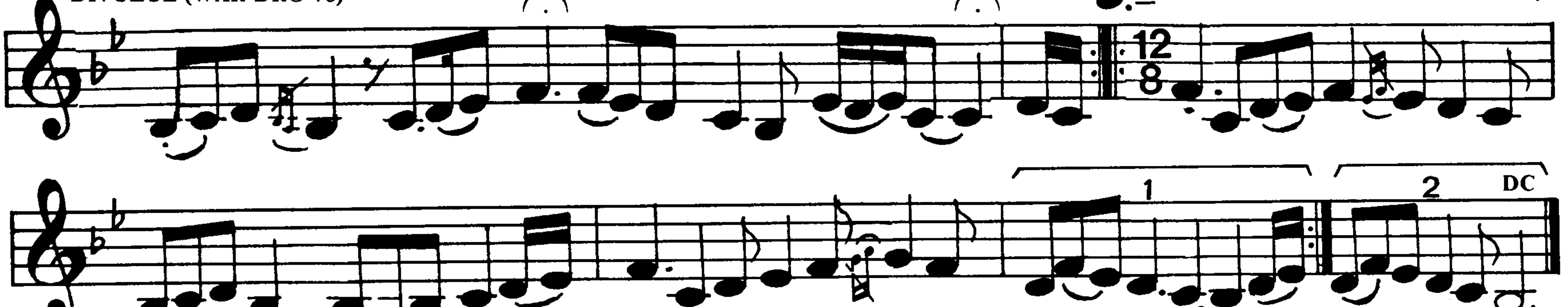


2226

BAL (A/4)

(BRO AR STÊR-AVEN)

DIVUZUL (WAR DRO 76)

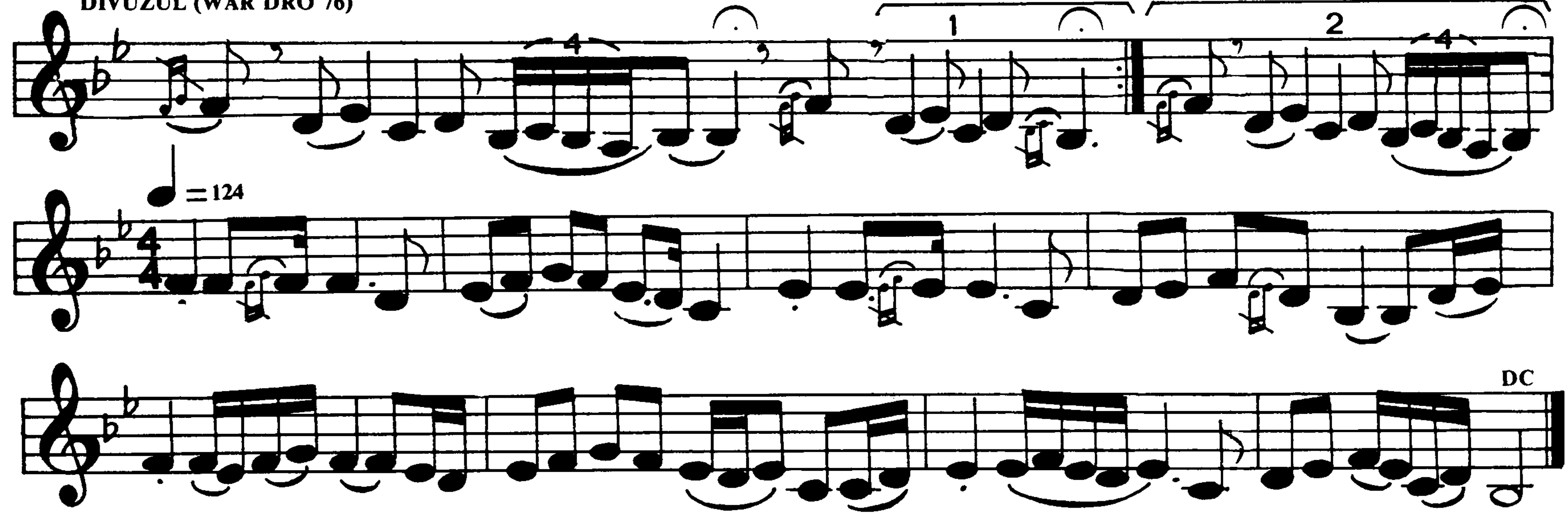


2227

BAL (A/4)

(BANALEG)

DIVUZUL (WAR DRO 76)

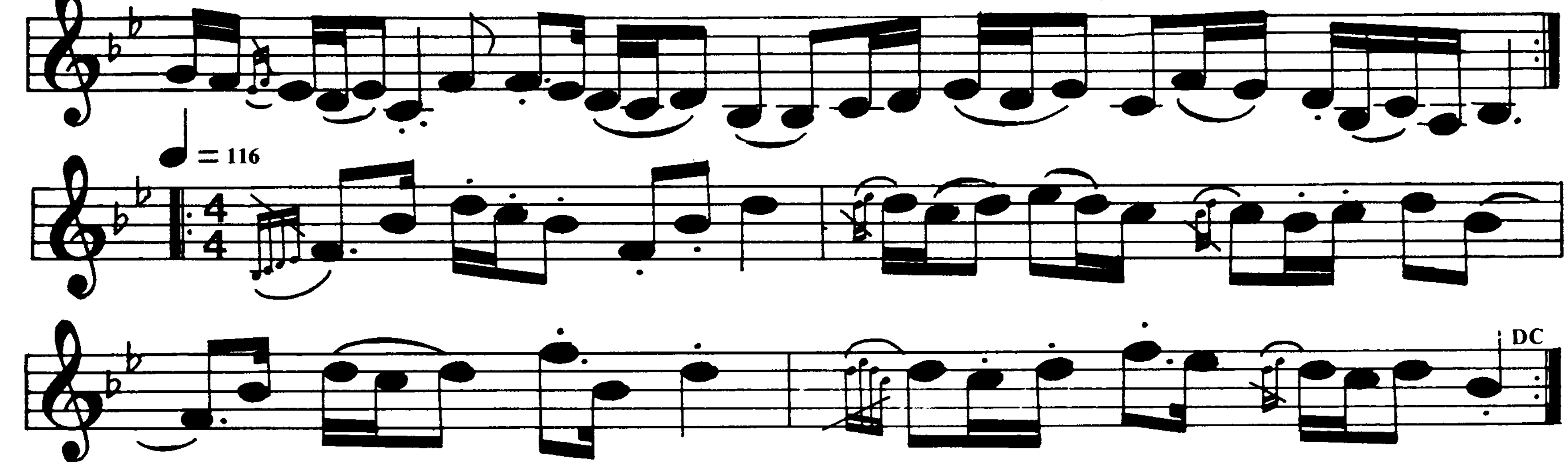


2228

BAL (A2/A4)

(BRO AR STÊR-AVEN)

DIVUZUL (WAR DRO 76)

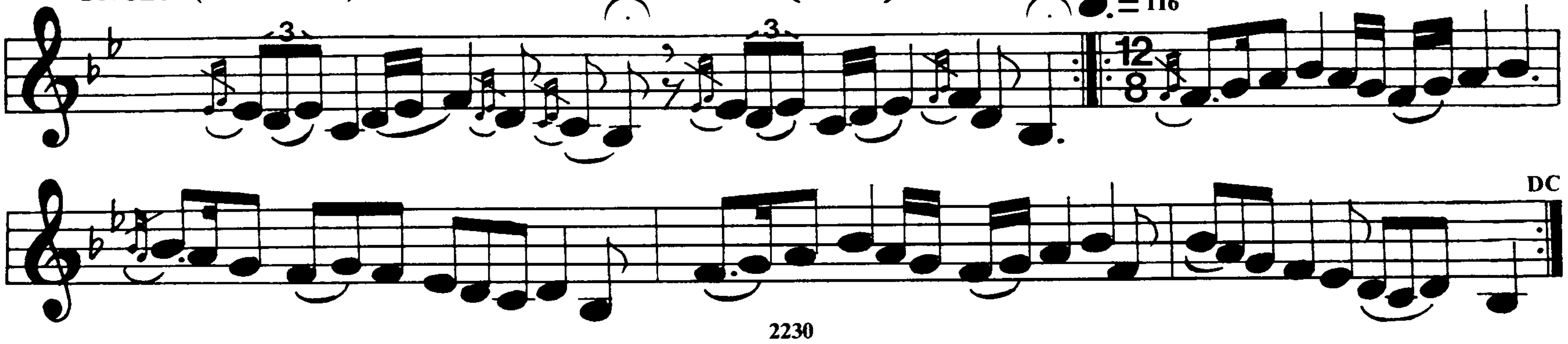


2229

BAL (A/4)

(NIZON/ AN TREOU)

DIVUZUL (WAR DRO 76)

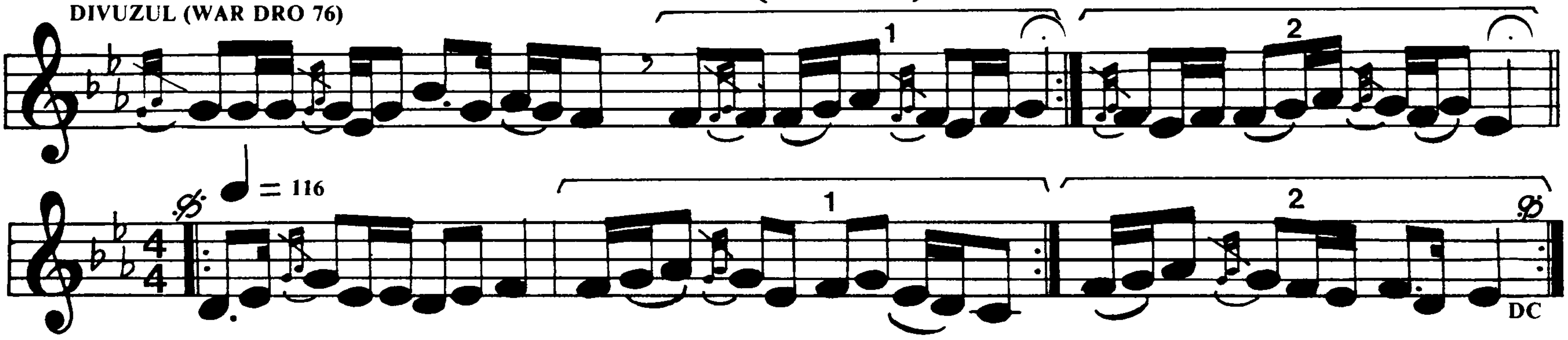


2230

BAL (A2/A4)

(BRO AR STÊR-AVEN)

DIVUZUL (WAR DRO 76)

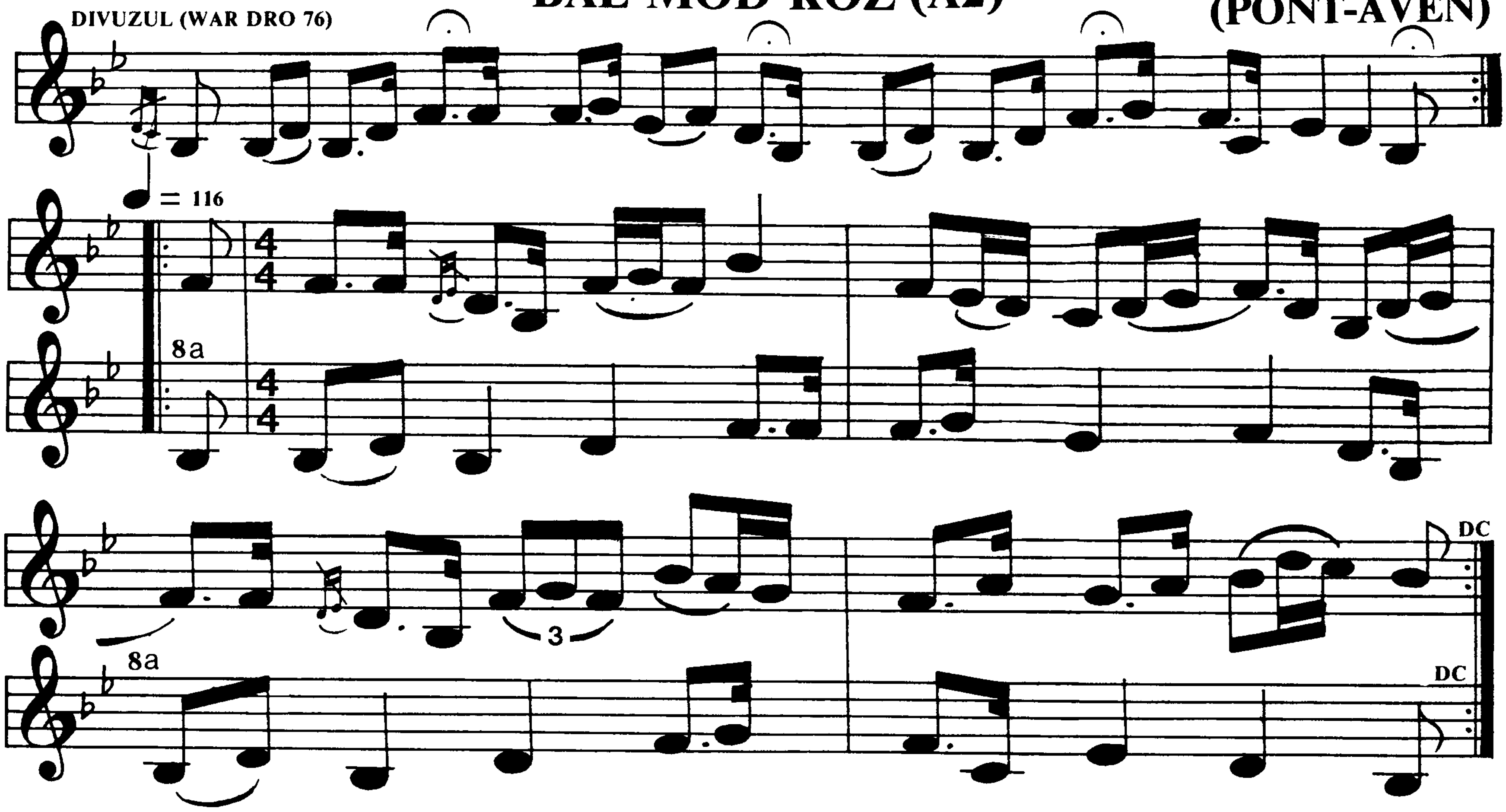


2231

BAL MOD KOZ (A2)

(PONT-AVEN)

DIVUZUL (WAR DRO 76)

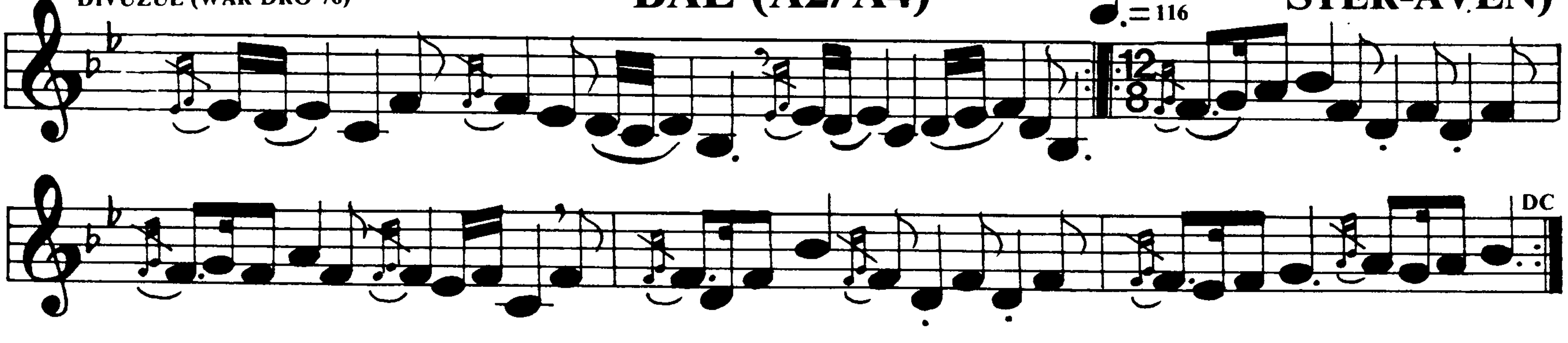


2232

BAL (A2/A4)

(BRO AR STÊR-AVEN)

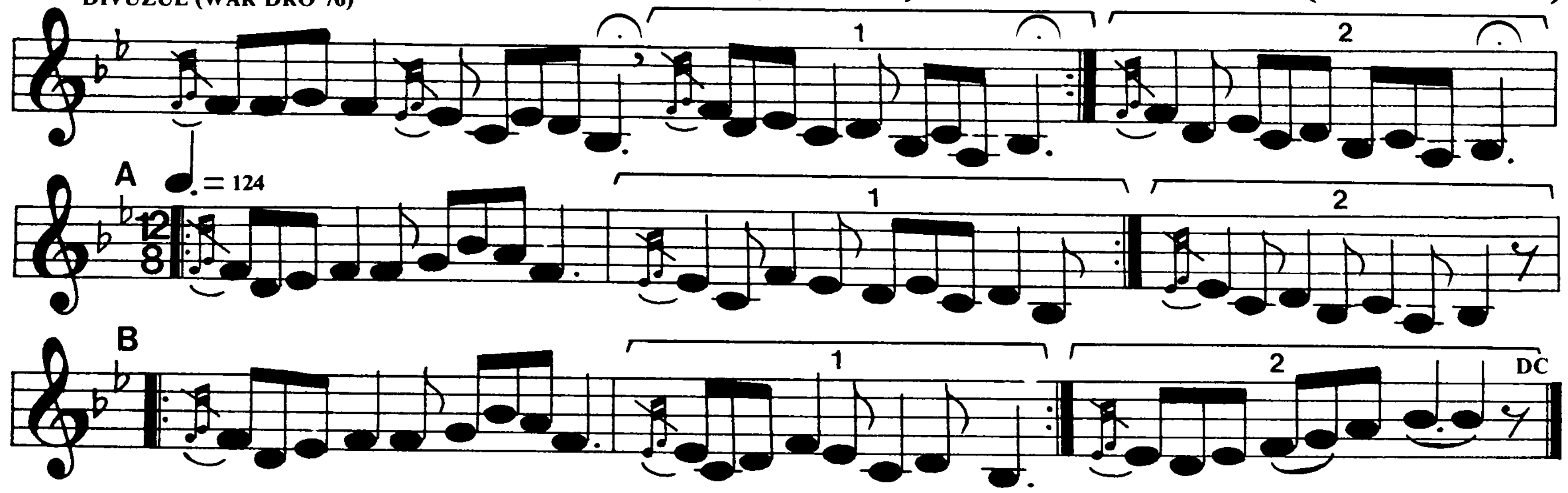
DIVUZUL (WAR DRO 76)



2233

BAL (A2/A4)

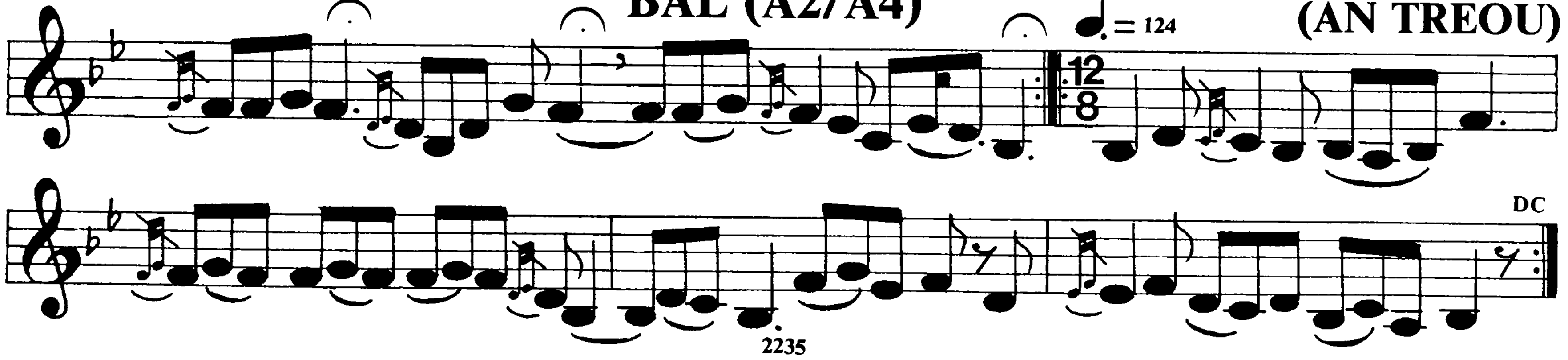
DIVUZUL (WAR DRO 76) **(AN TREOU)**



2234

BAL (A2/A4)

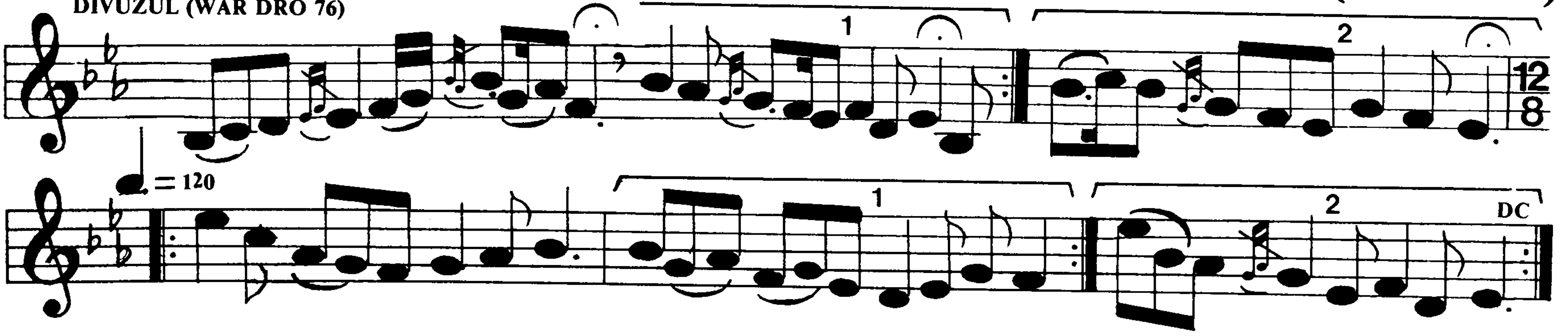
DIVUZUL (WAR DRO 76) **(AN TREOU)**



2235

BAL (A2/A4)

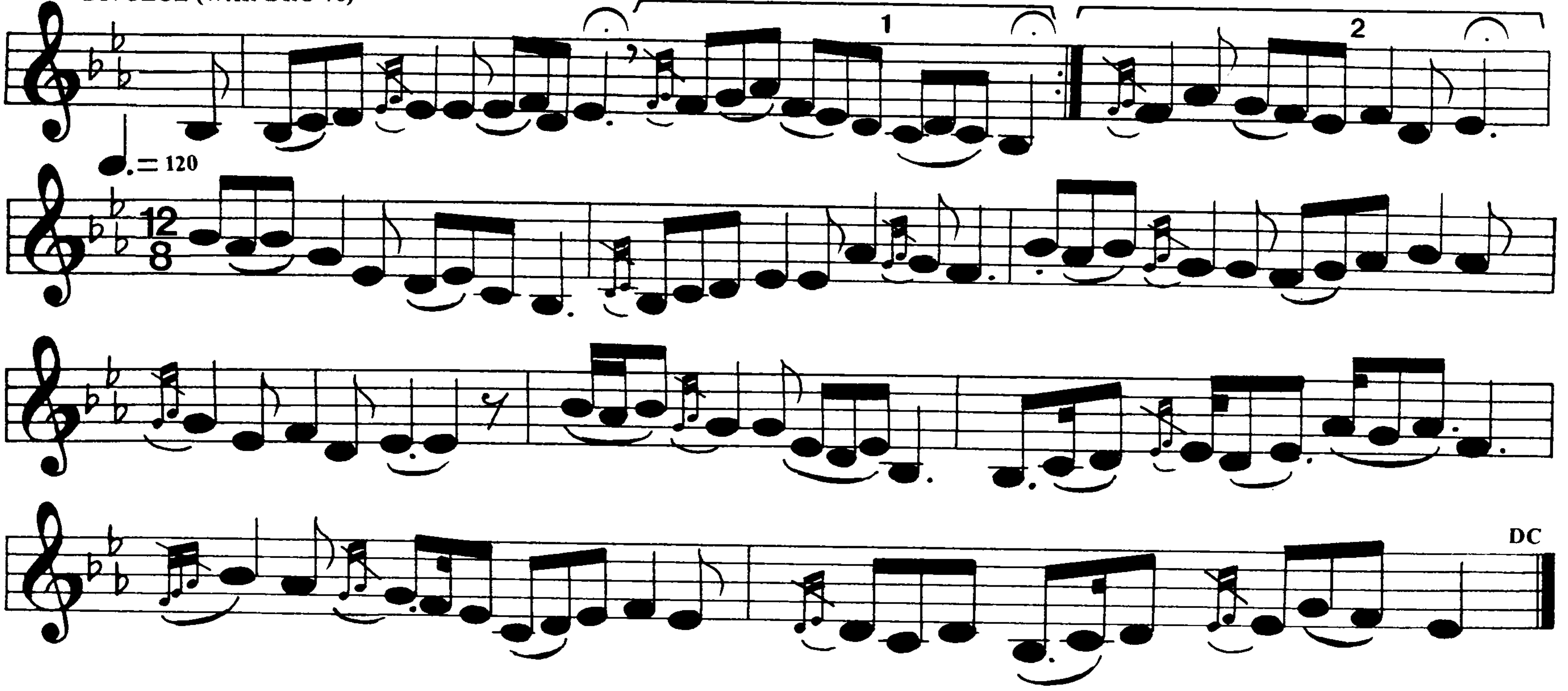
DIVUZUL (WAR DRO 76) **(MOELAN)**



2236

BAL (A2/A4)

DIVUZUL (WAR DRO 76) **(RIEG)**

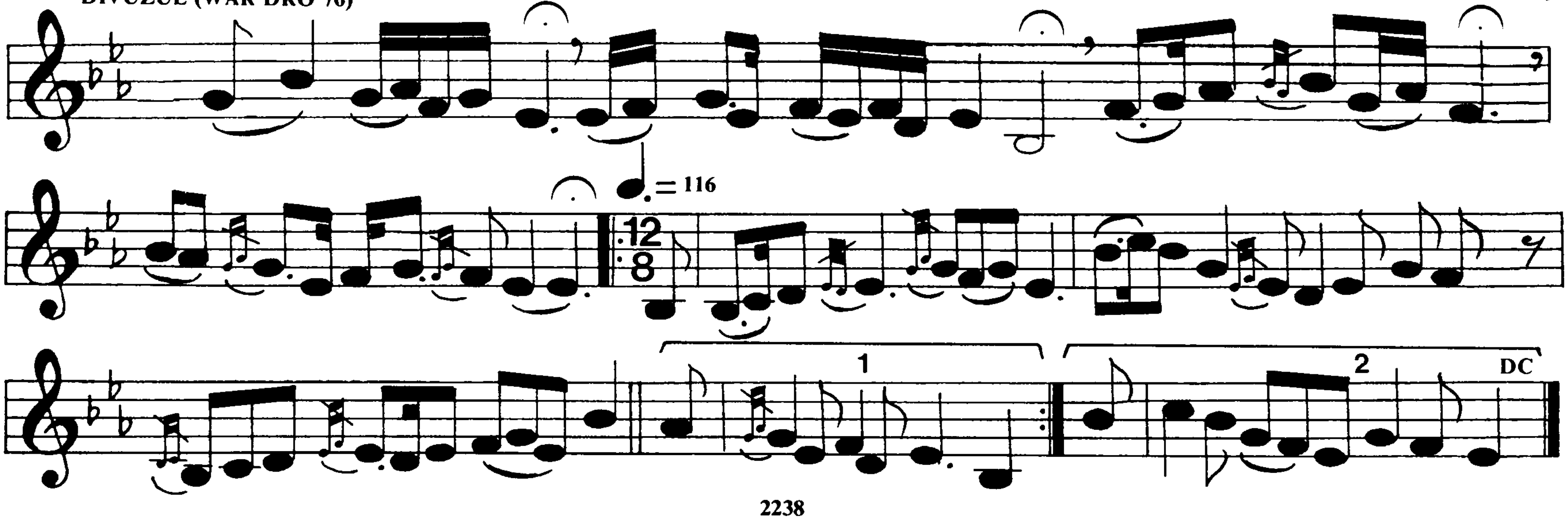


2237

BAL (A2/A4)

(TREGON/ PORZ-MANEC'H/NEVEZ)

DIVUZUL (WAR DRO 76)

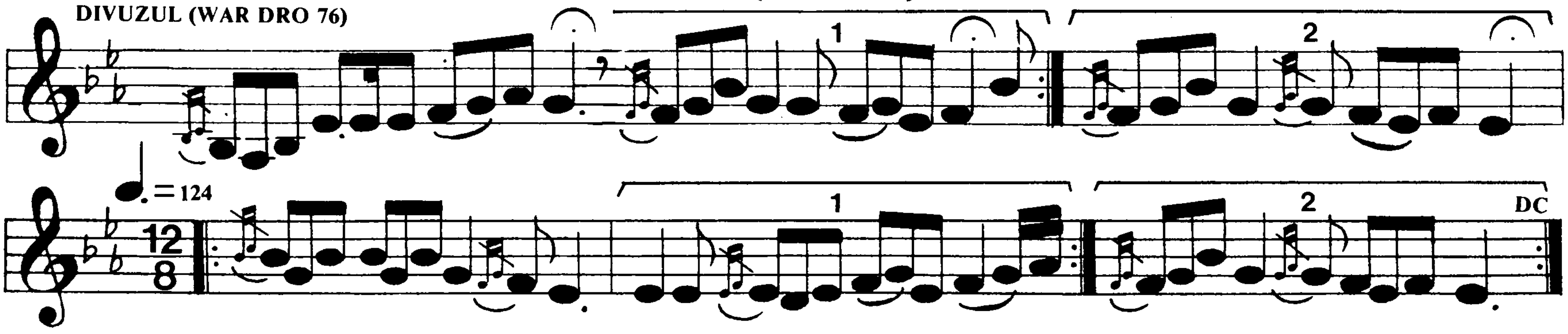


2238

BAL (A2/A4)

(BANALEG)

DIVUZUL (WAR DRO 76)

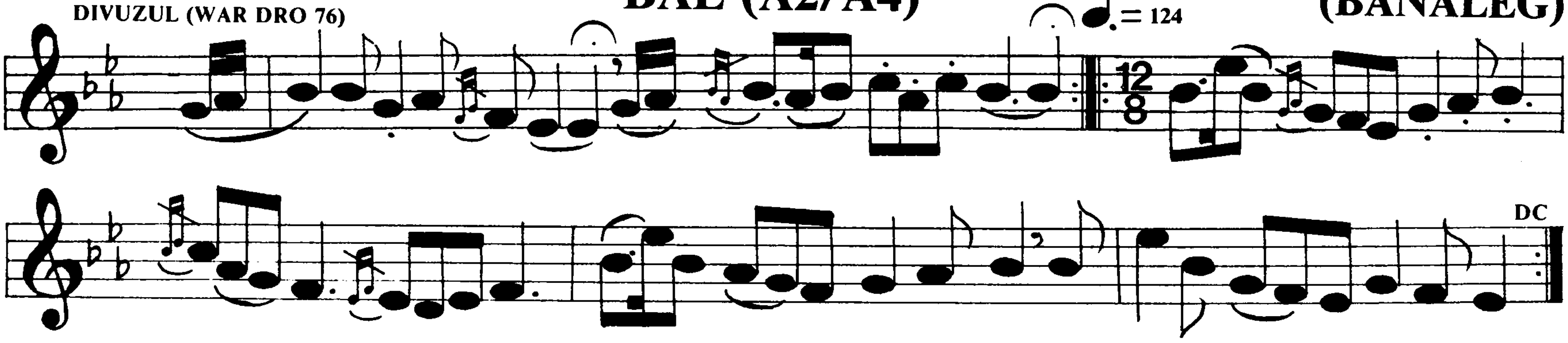


2239

BAL (A2/A4)

(BANALEG)

DIVUZUL (WAR DRO 76)

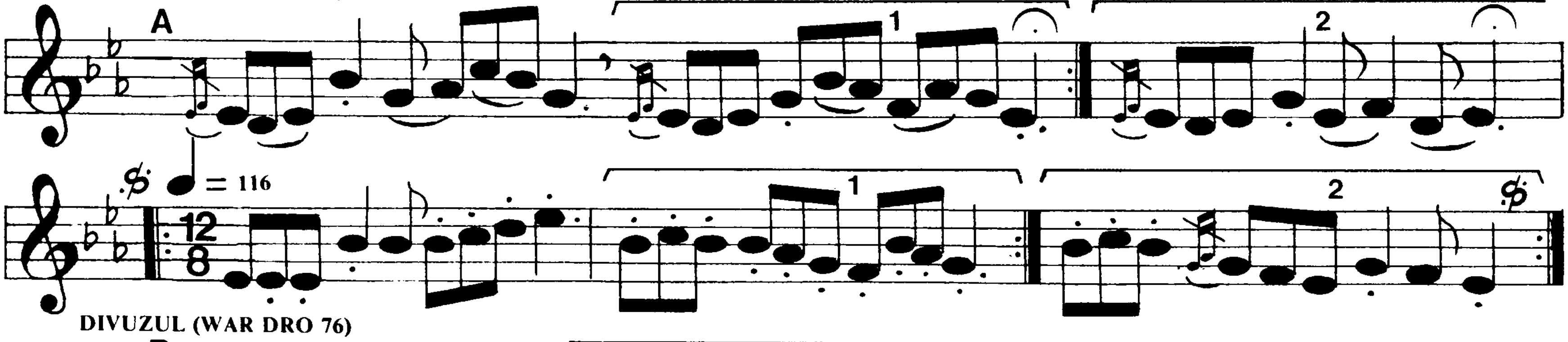


2240

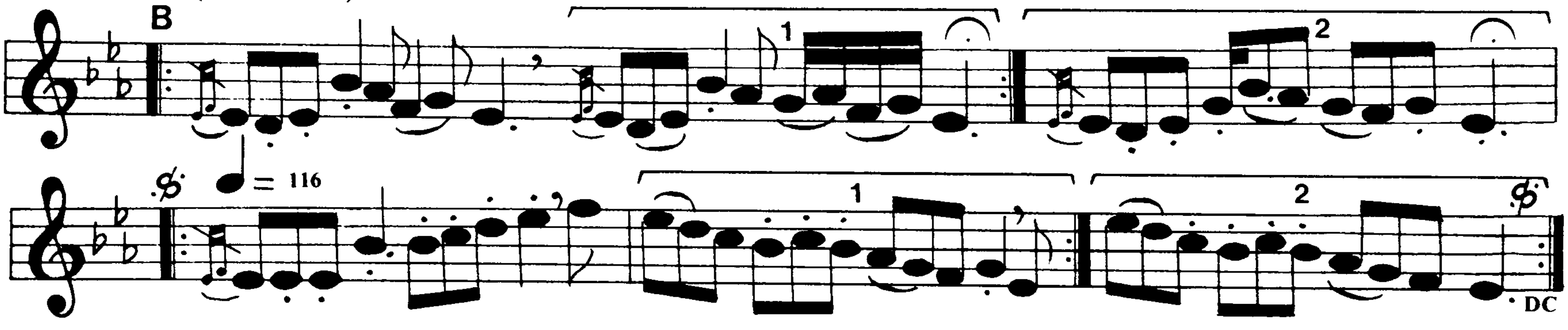
BAL (A2/A4)

(PONT-AVEN)

DIVUZUL (WAR DRO 76)



DIVUZUL (WAR DRO 76)

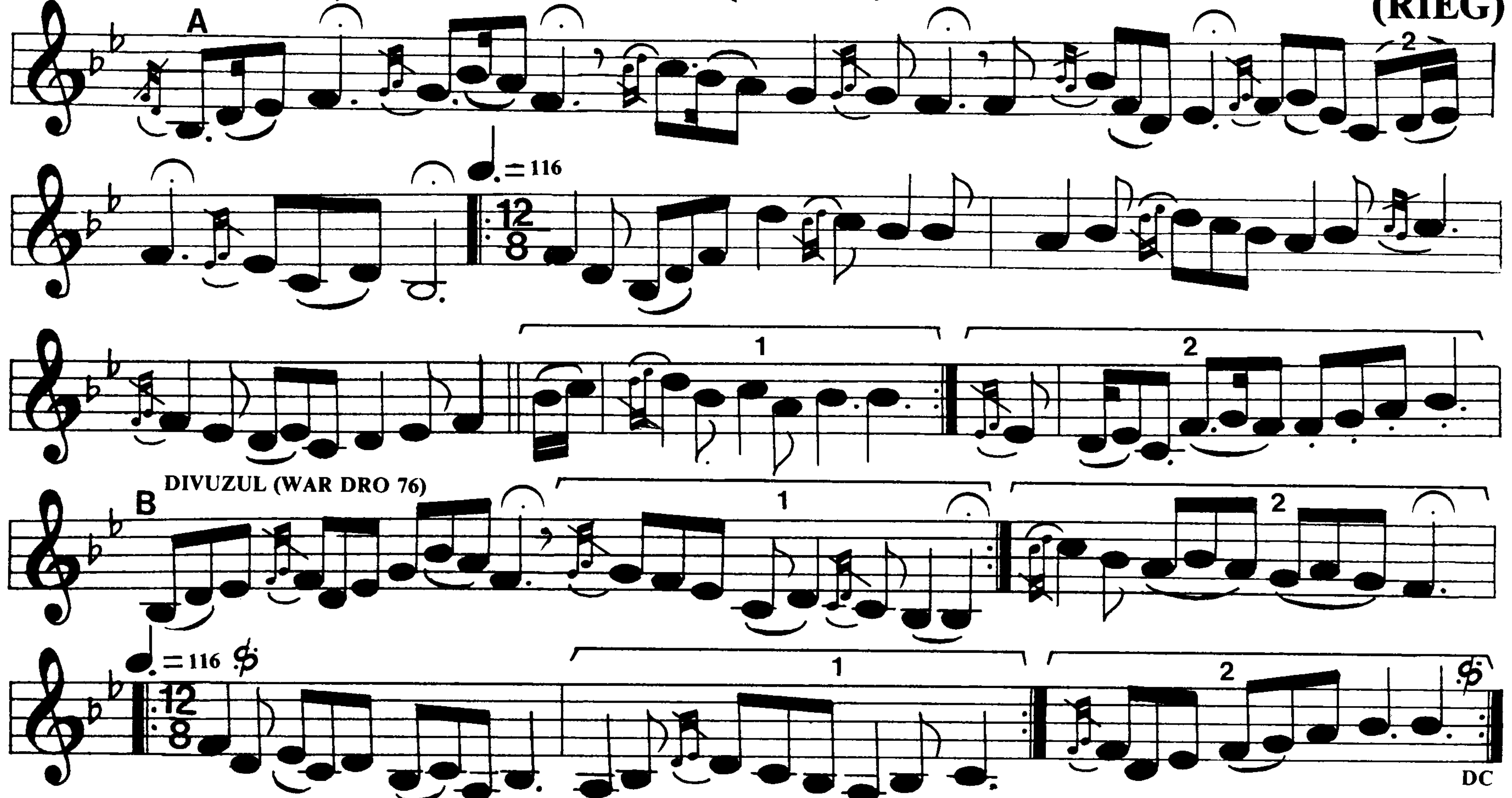


2241

BAL (A2/A4)

(RIEG)

DIVUZUL (WAR DRO 76)

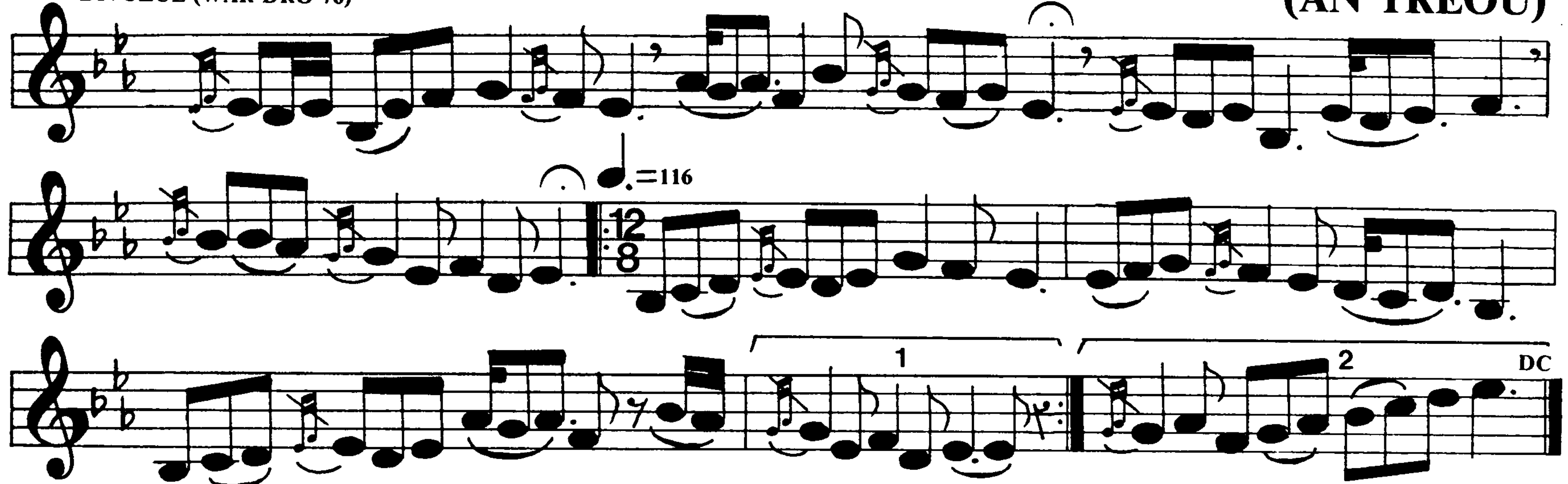


2242

BAL (A2/A4)

(AN TREOU)

DIVUZUL (WAR DRO 76)

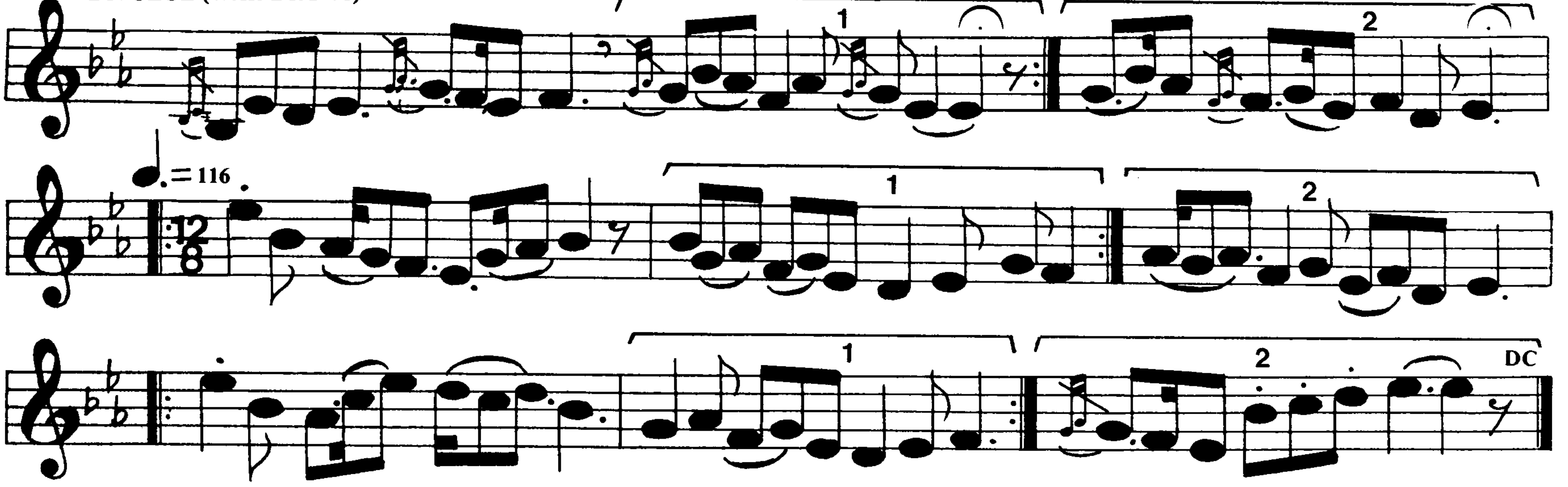


2243

BAL (A2/A4)

(PONT-AVEN)

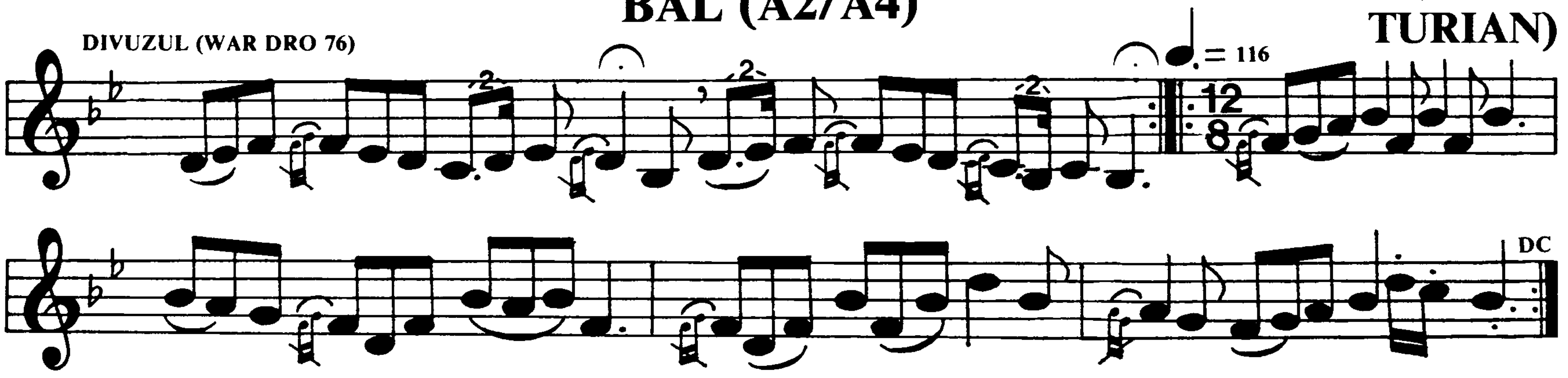
DIVUZUL (WAR DRO 76)



2244

BAL (A2/A4) (SANT-TURIAN)

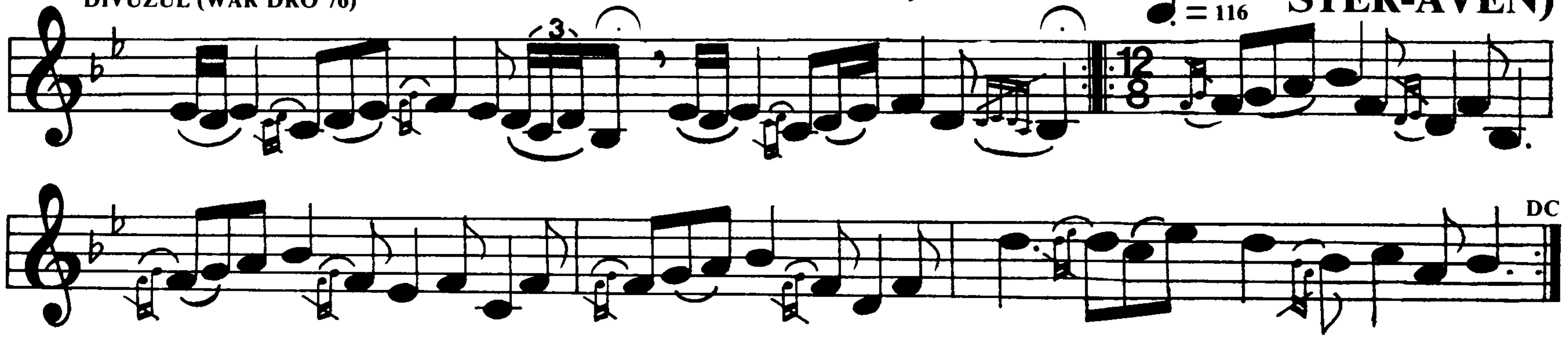
DIVUZUL (WAR DRO 76)



2245

BAL (A2/A4) (BRO AR STÊR-AVEN)

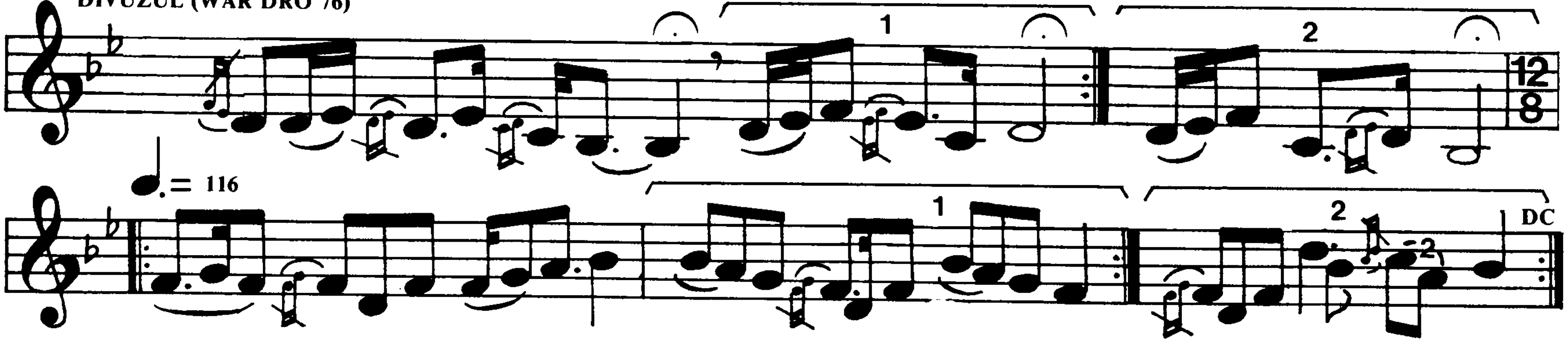
DIVUZUL (WAR DRO 76)



2246

BAL (A2/A4) (SANT-TEVI)

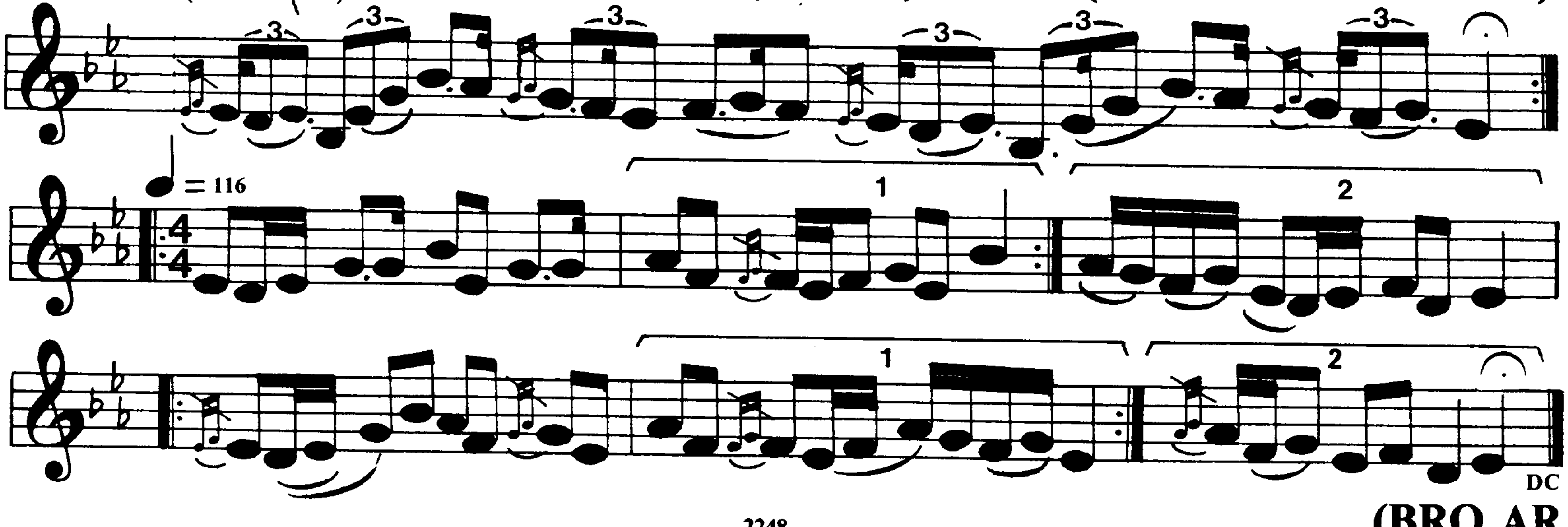
DIVUZUL (WAR DRO 76)



2247

BAL (A2/A4) (BRO AR STÊR-AVEN)

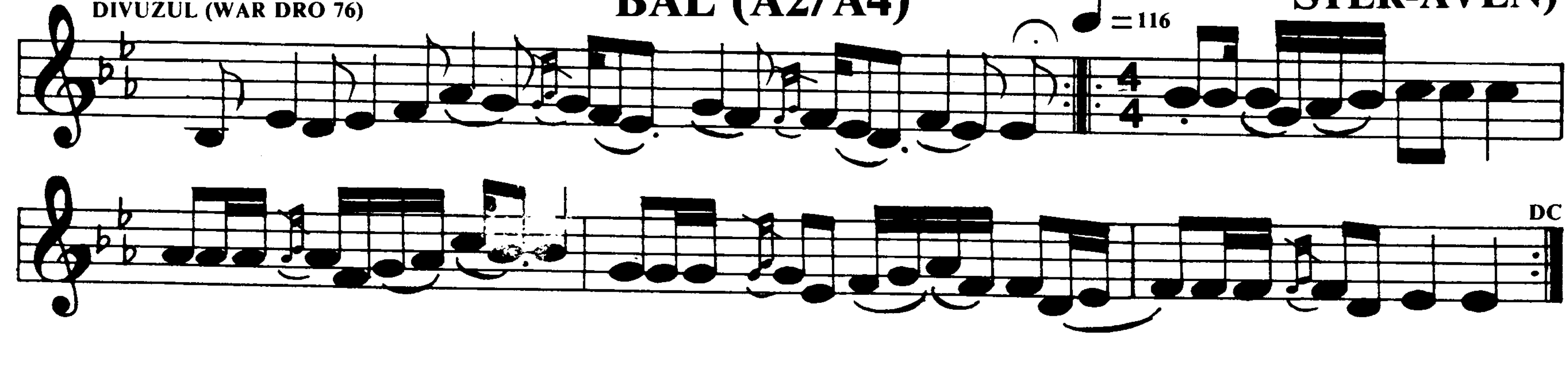
DIVUZUL (WAR DRO 76)



2248

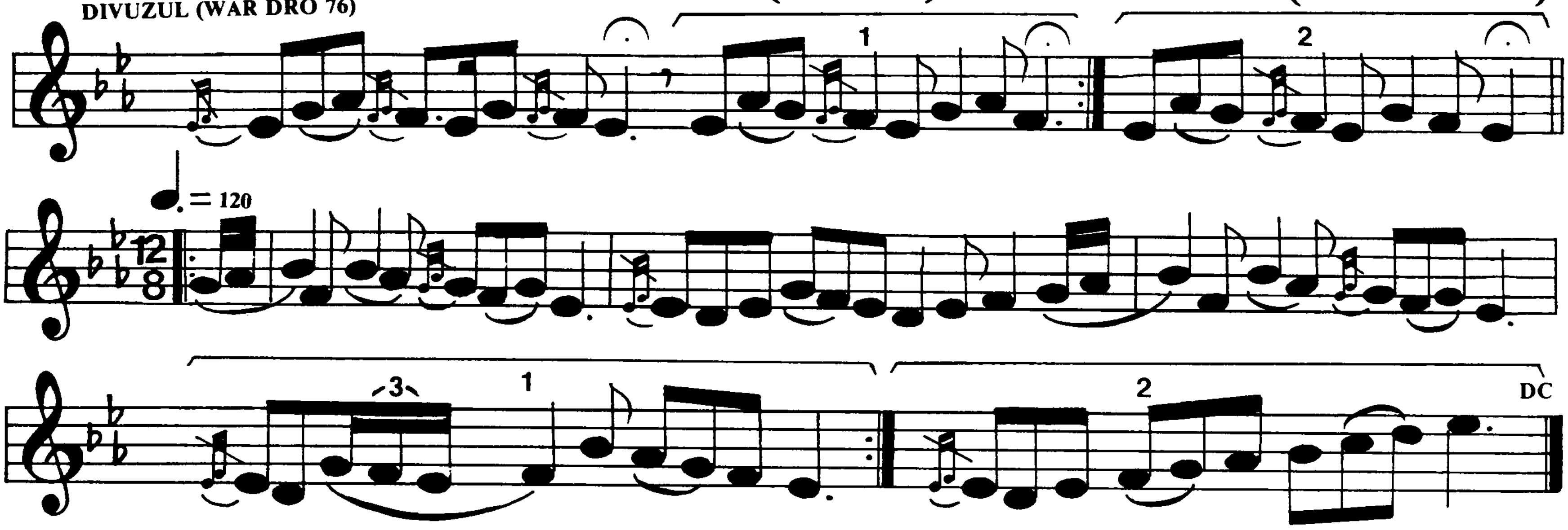
BAL (A2/A4) (BRO AR STÊR-AVEN)

DIVUZUL (WAR DRO 76)



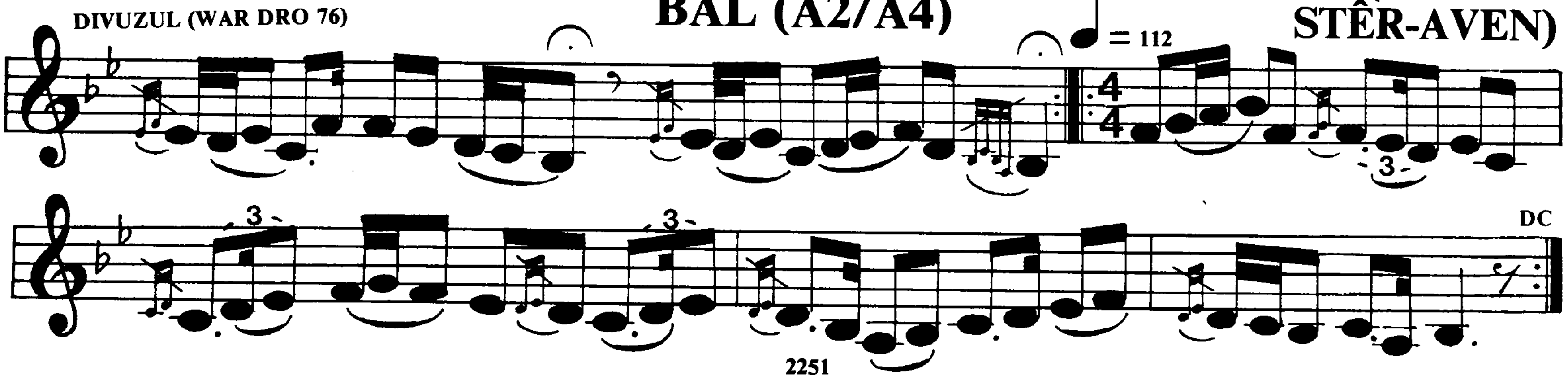
2249

BAL (A2/A4) (SANT-TEVI)



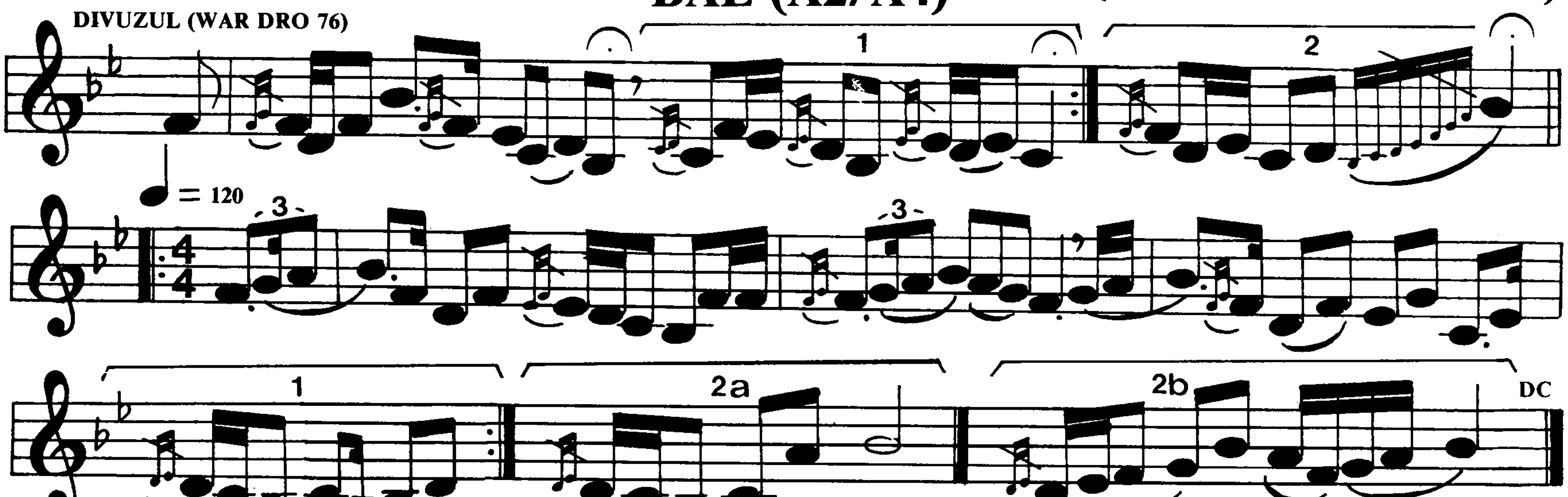
2250

BAL (A2/A4) (BRO AR STÊR-AVEN)



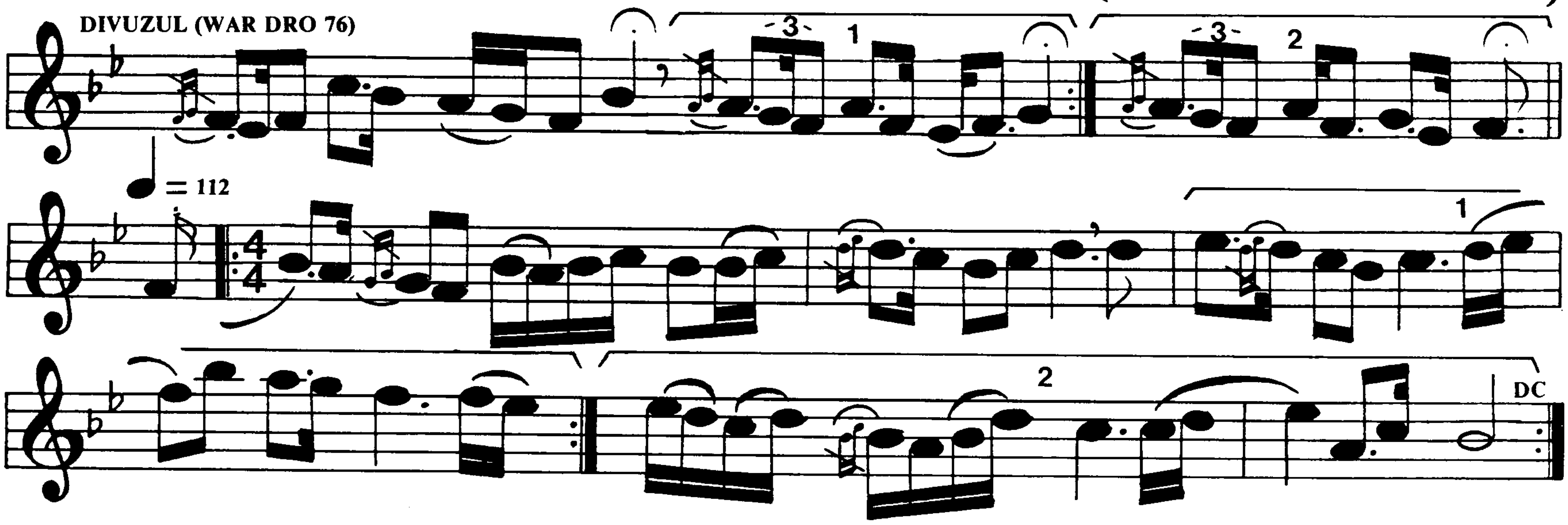
2251

BAL (A2/A4) (BRO AR STÊR-AVEN)



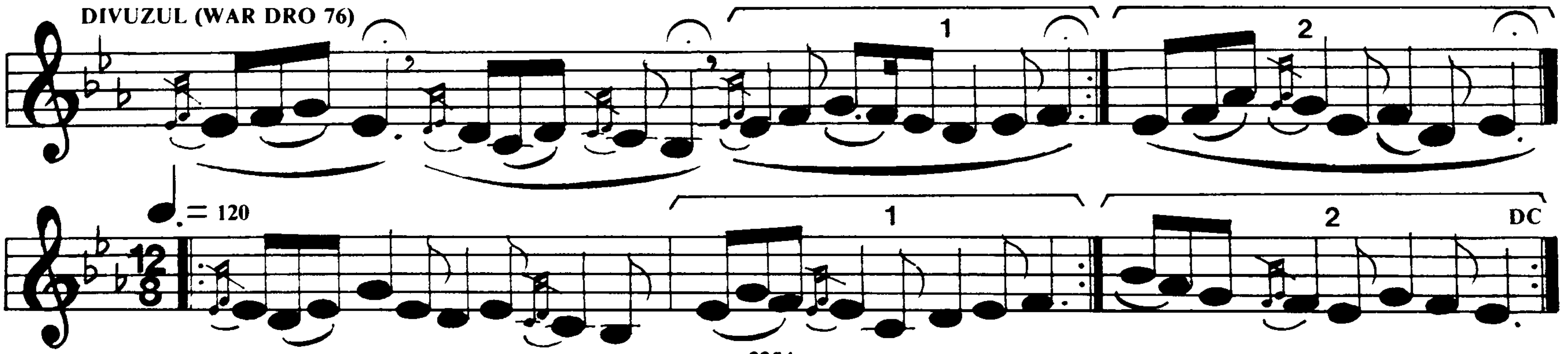
2252

BAL (A2/A4) (BRO AR STÊR-AVEN)



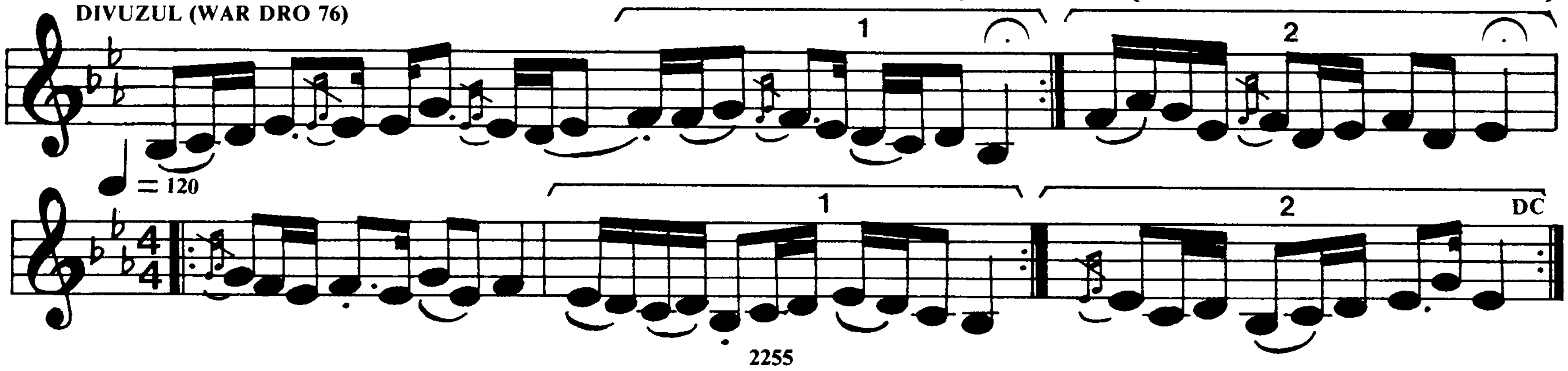
2253

BAL MOD KOZH (A2) (MELVEN)



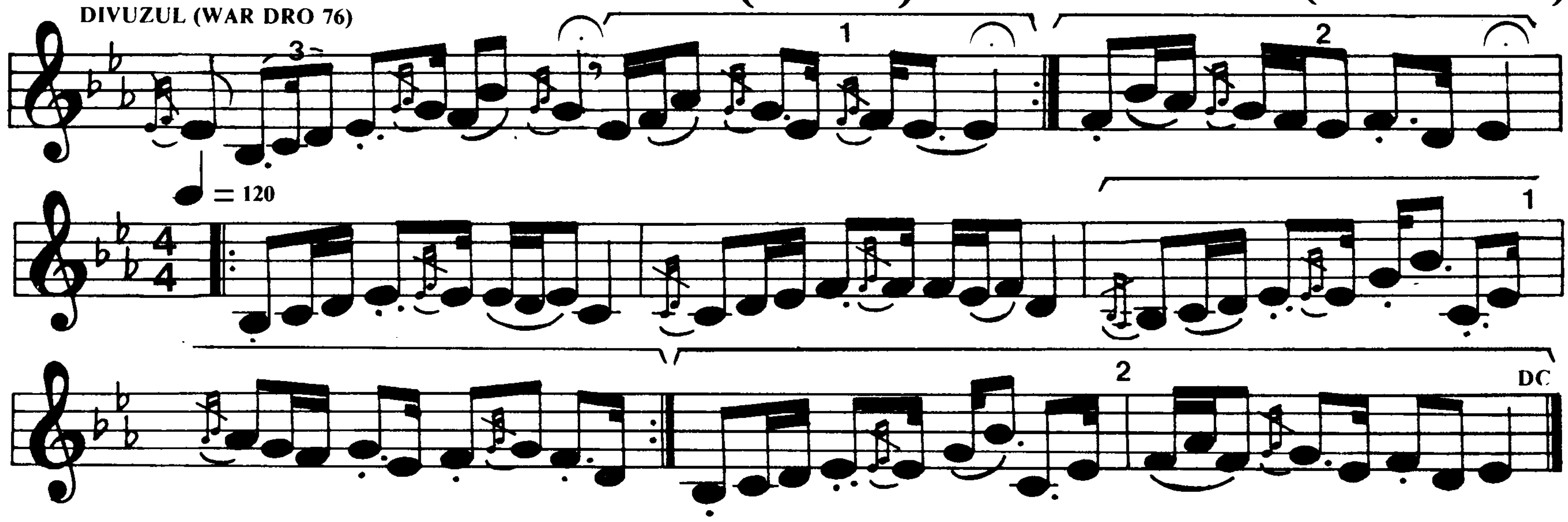
2254

BAL MOD KOZH (A2) (AN TREOU/NIZON)



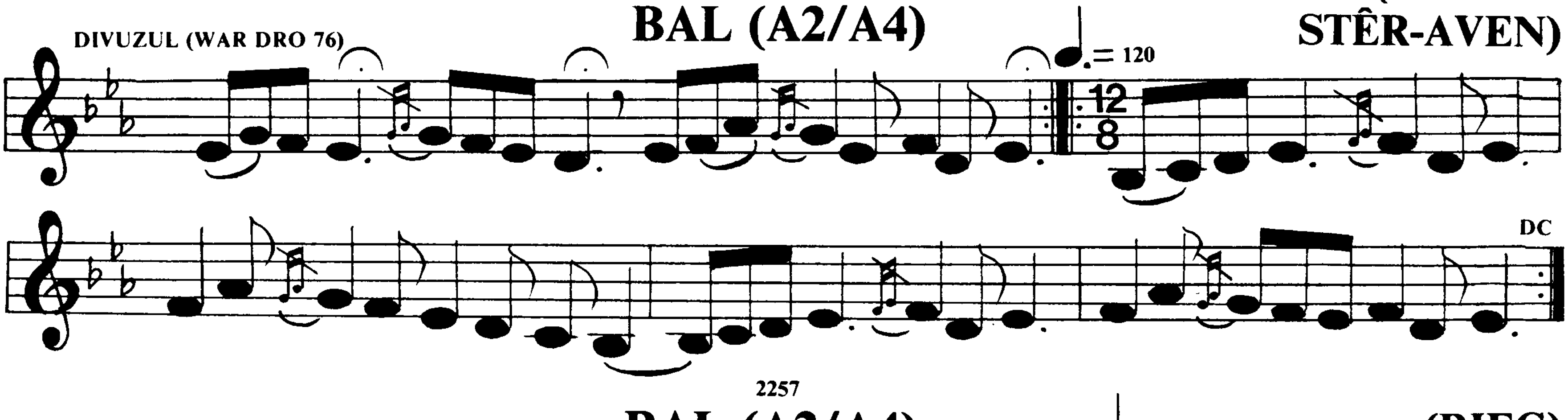
2255

BAL (A2/A4) (SANT-TEVI)



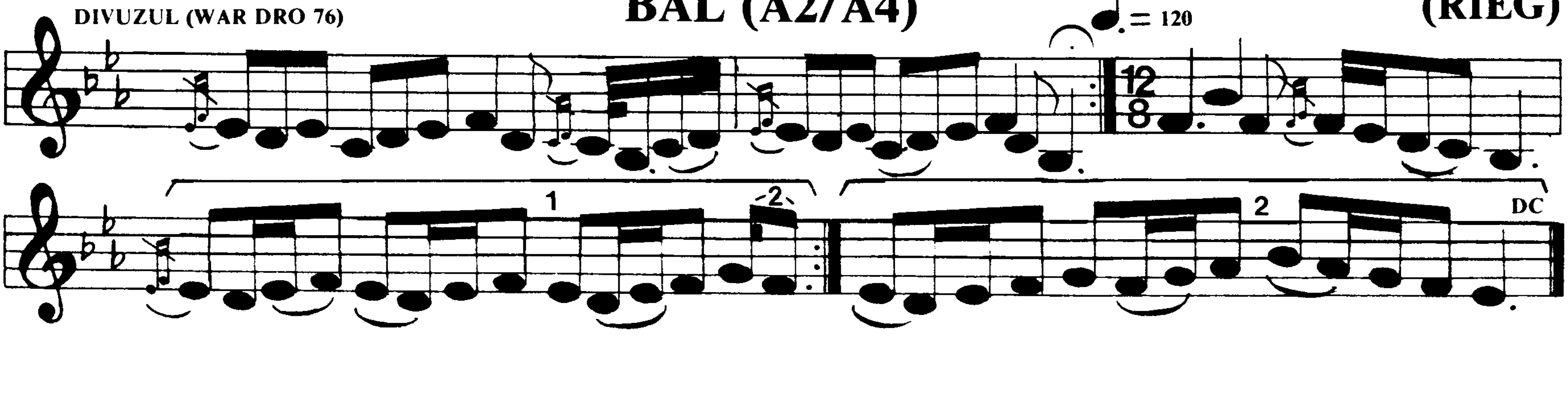
2256

BAL (A2/A4) (BRO AR STÊR-AVEN)



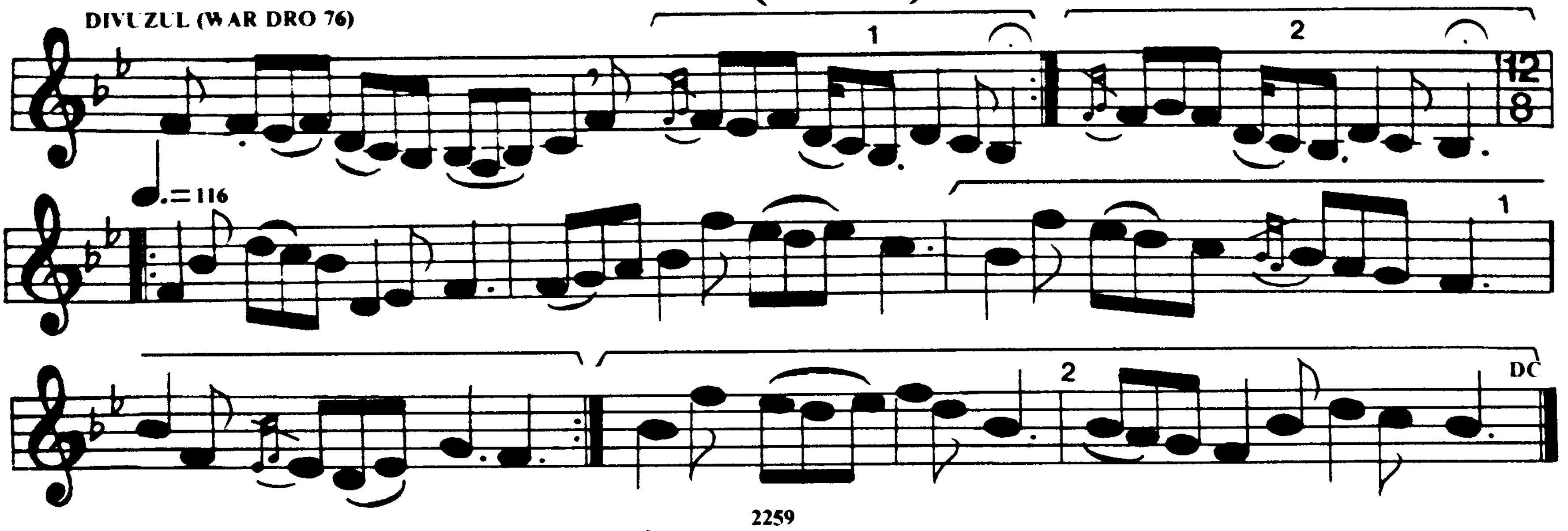
2257

BAL (A2/A4) (RIEG)



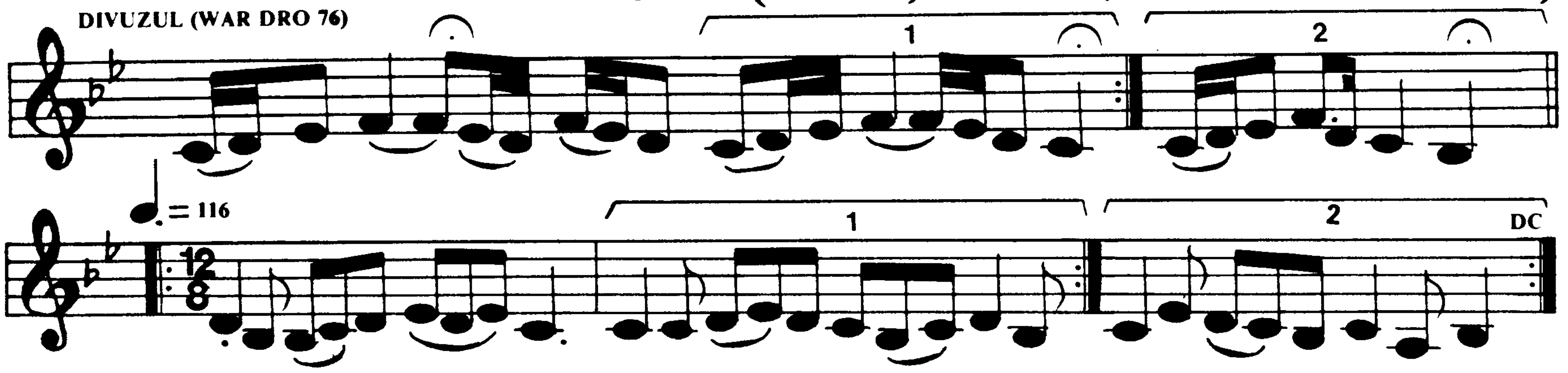
2258

BAL (A2/A4) (BRO AR STÊR-AVEN)



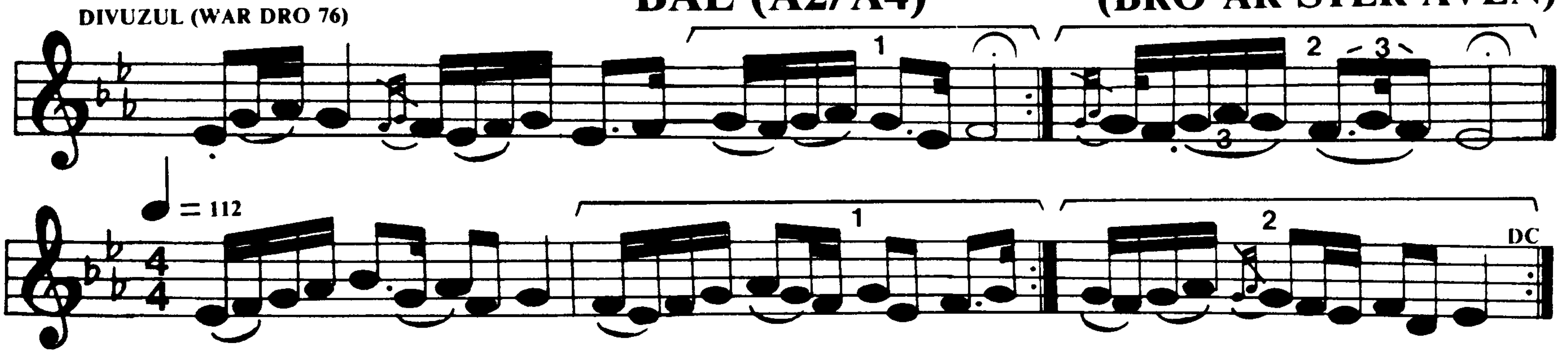
2259

BAL (A2/A4) (BRO AR STÊR-AVEN)



2260

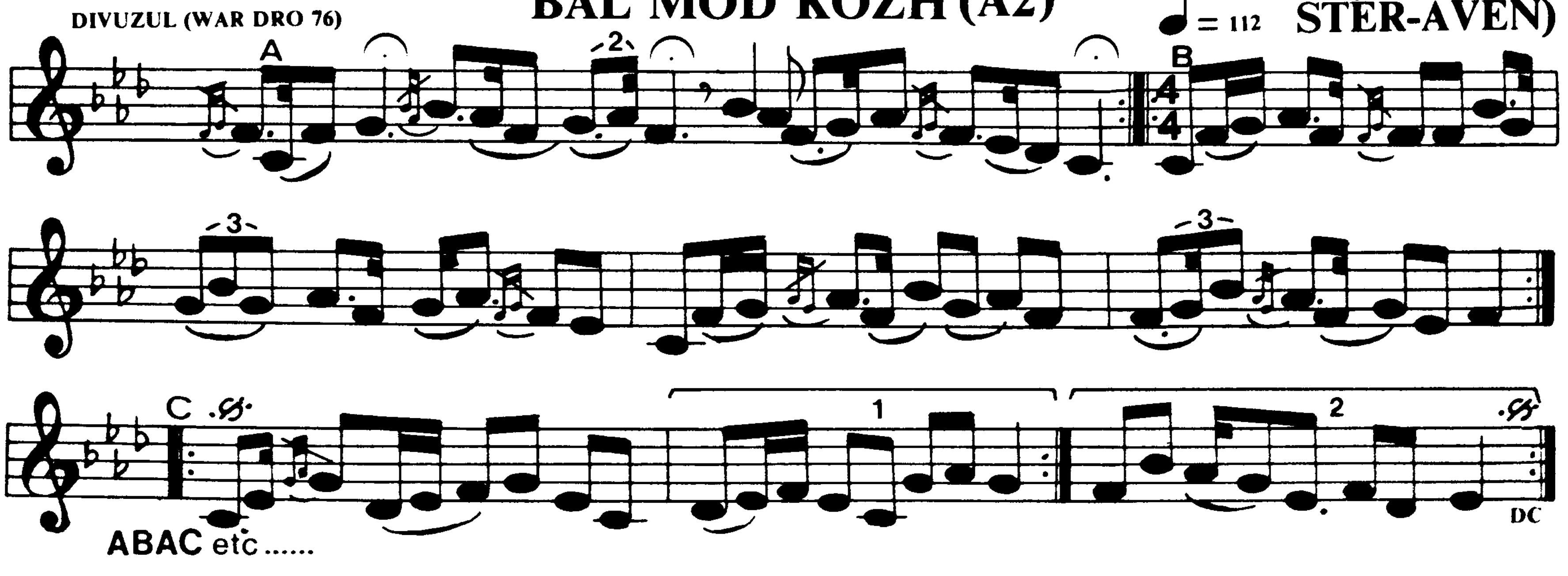
BAL (A2/A4) (BRO AR STÊR-AVEN)



2261

BAL MOD KOZH (A2) (BRO AR STÊR-AVEN)

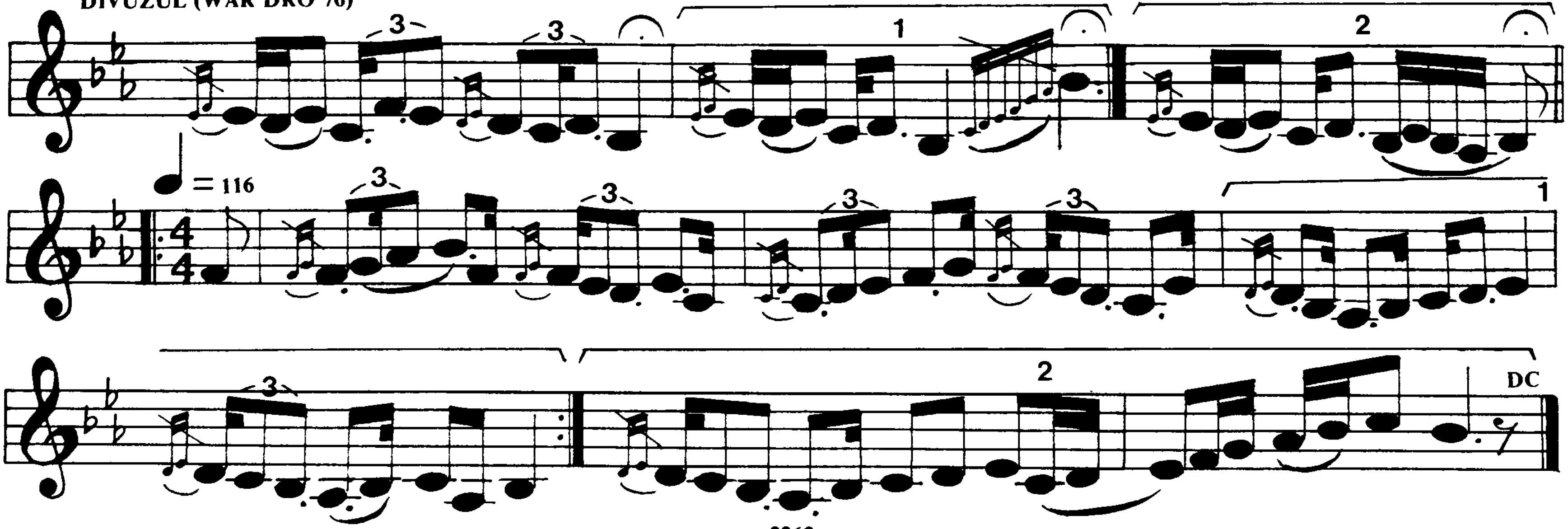
= 112



2262

BAL MOD KOZH (A2) (BRO AR STÊR-AVEN)

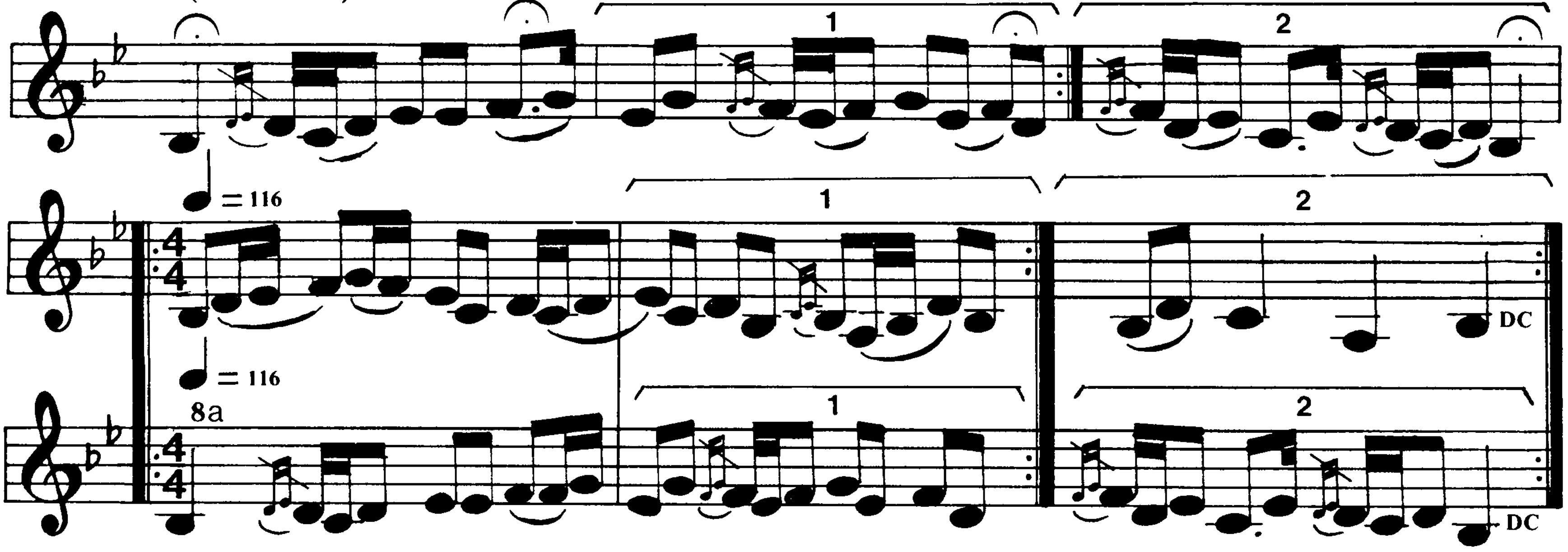
DIVUZUL (WAR DRO 76)



2263

BAL MOD KOZH (A2) (SANT-TEVI)

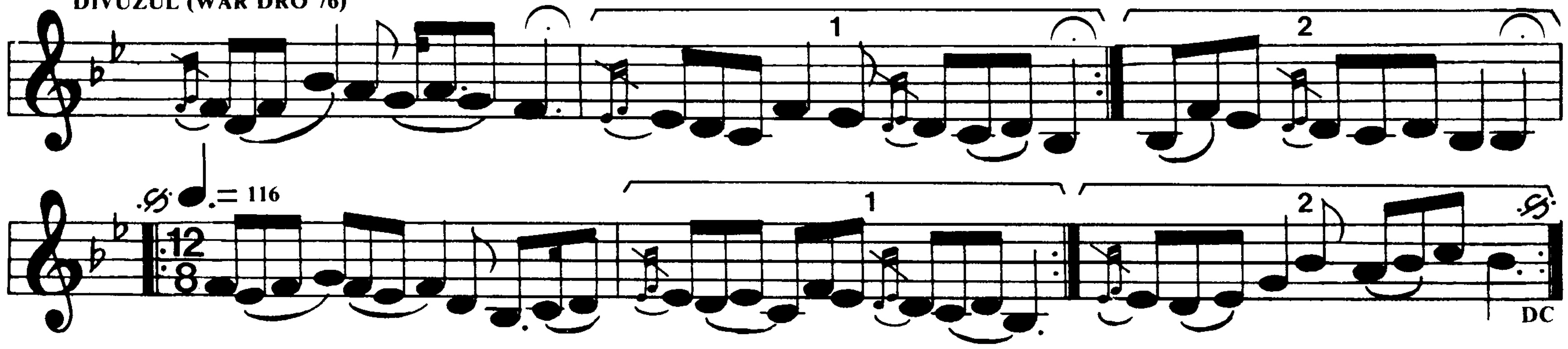
DIVUZUL (WAR DRO 76)



2264

BAL MOD KOZH (A2) (BRO AR STÊR-AVEN)

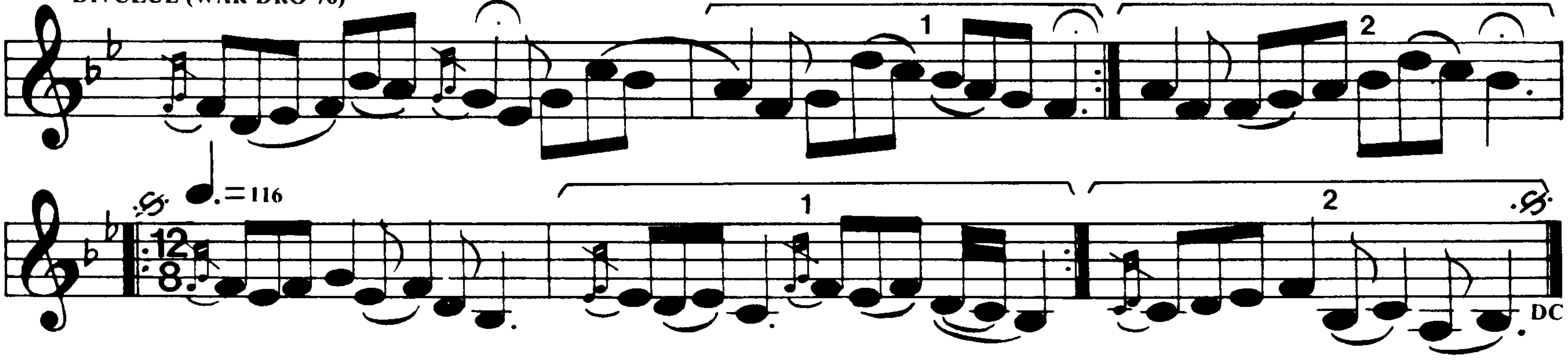
DIVUZUL (WAR DRO 76)



2265

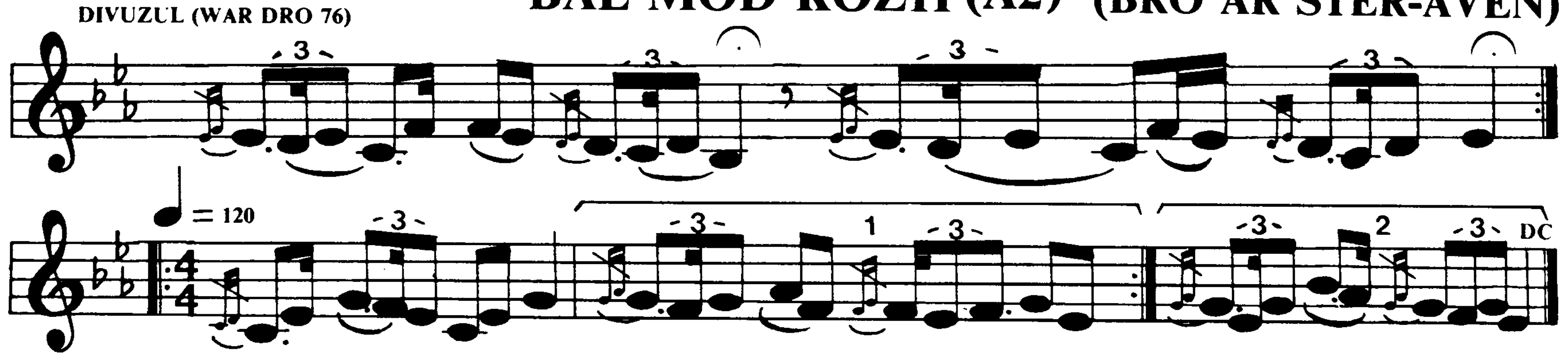
BAL MOD KOZH (A2) (BRO AR STÊR-AVEN)

DIVUZUL (WAR DRO 76)



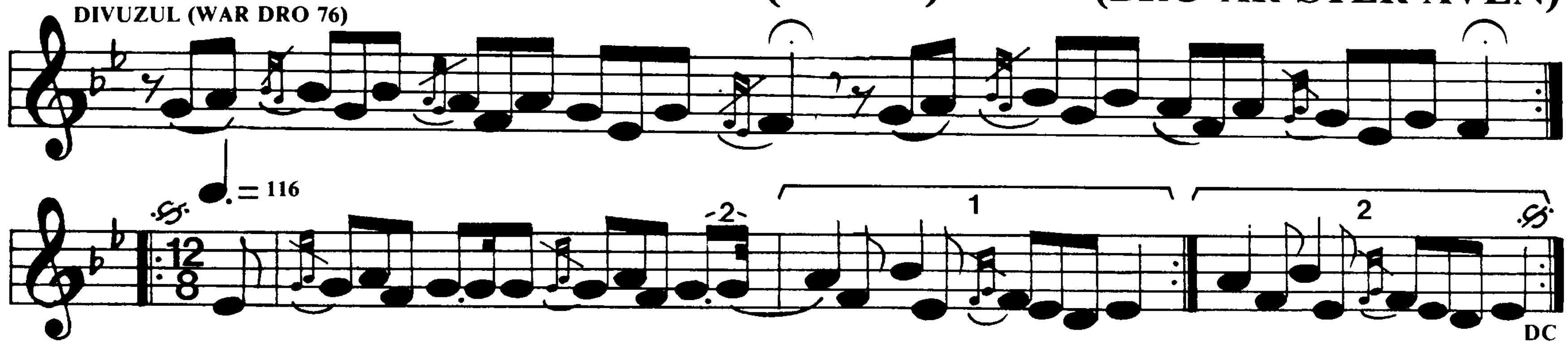
2266

BAL MOD KOZH (A2) (BRO AR STÊR-AVEN)



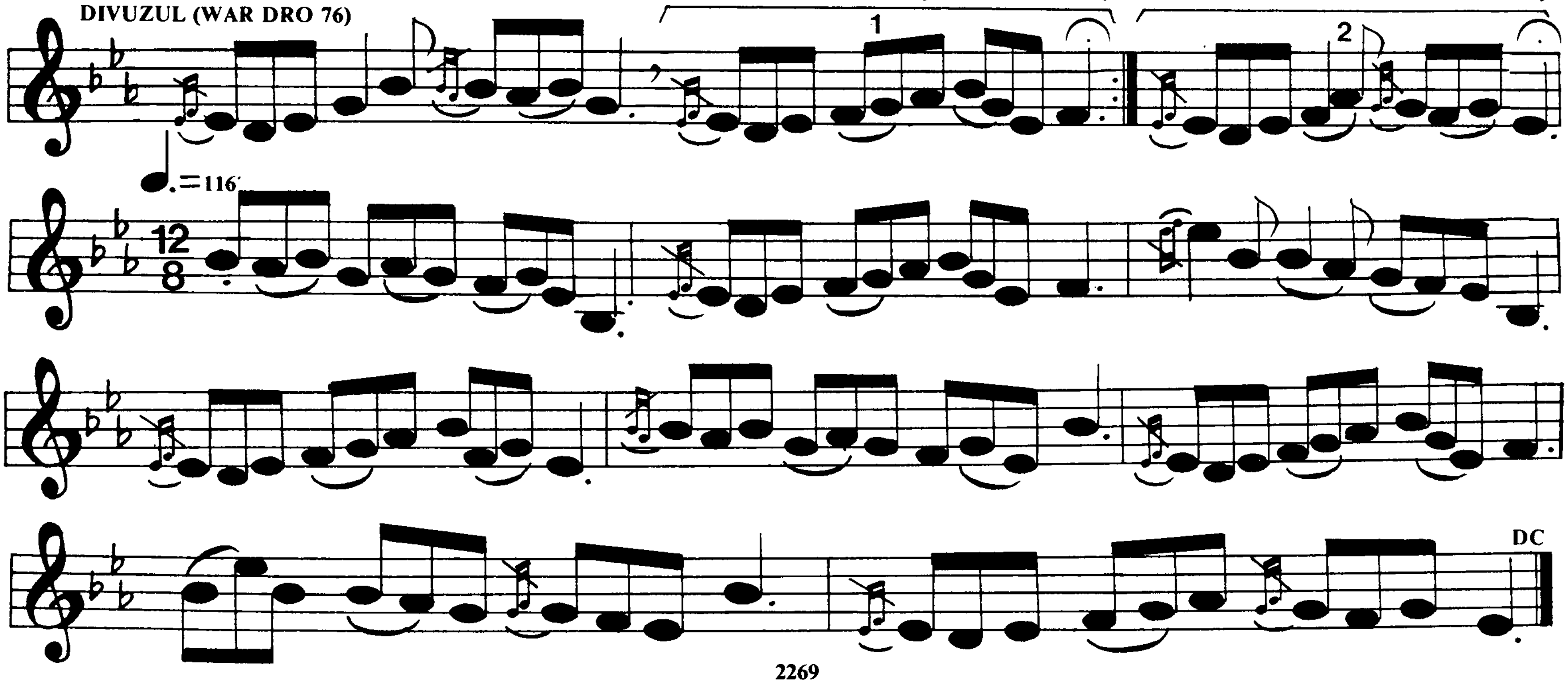
2267

BAL (A2/A4) (BRO AR STÊR-AVEN)



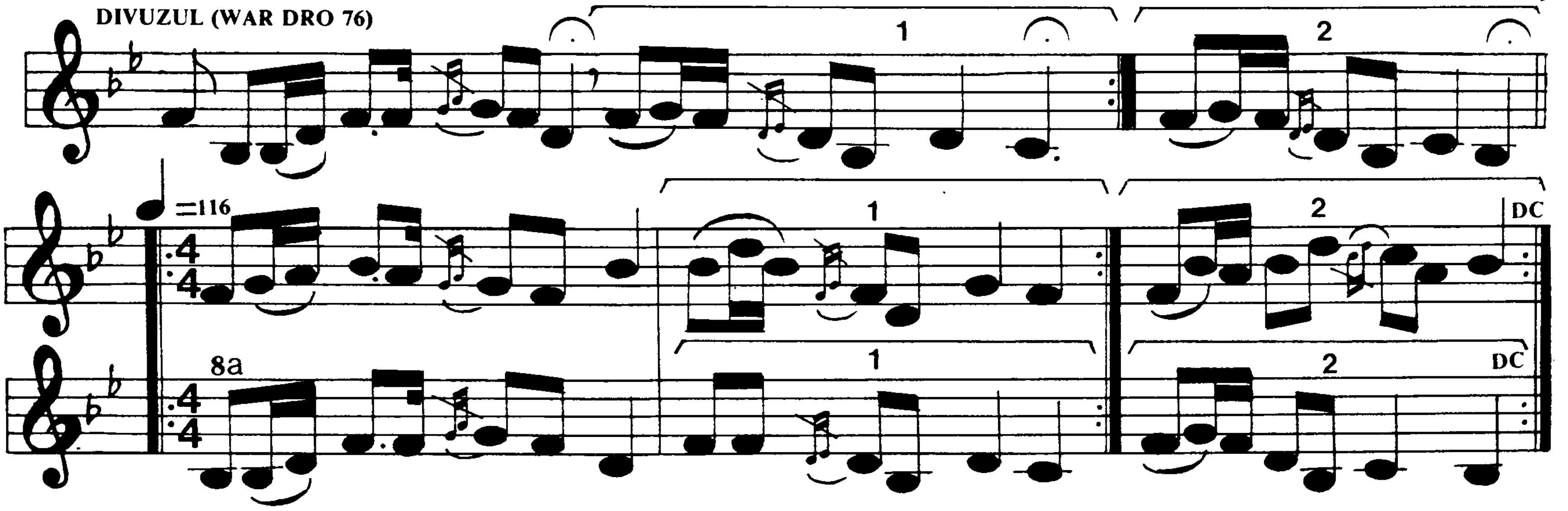
2268

BAL (A2/A4) (BRO AR STÊR-AVEN)



2269

BAL MOD KOZH (A2) (MELVEN)

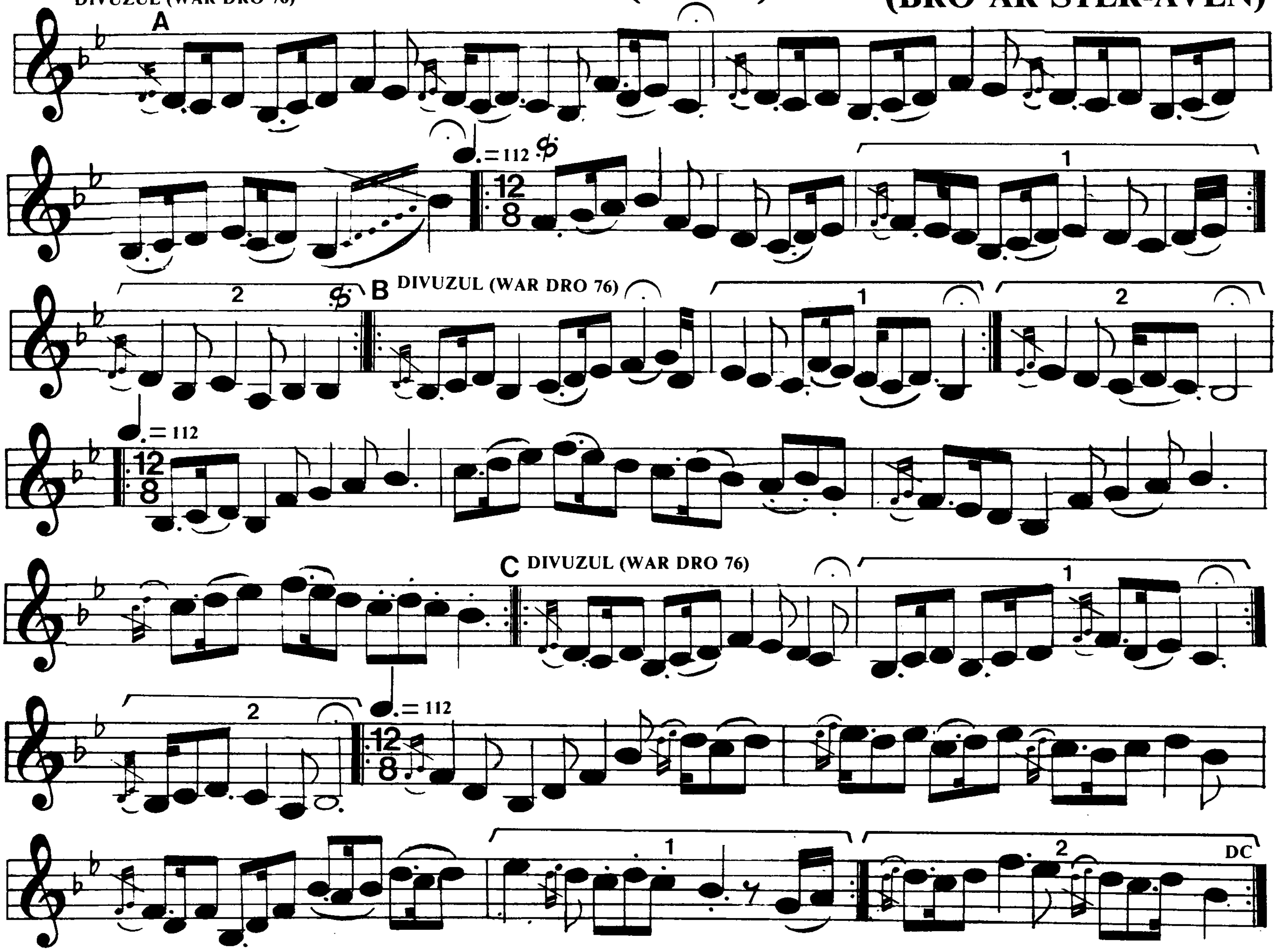


2270

BAL (A2/A4)

(BRO AR STÊR-AVEN)

DIVUZUL (WAR DRO 76)

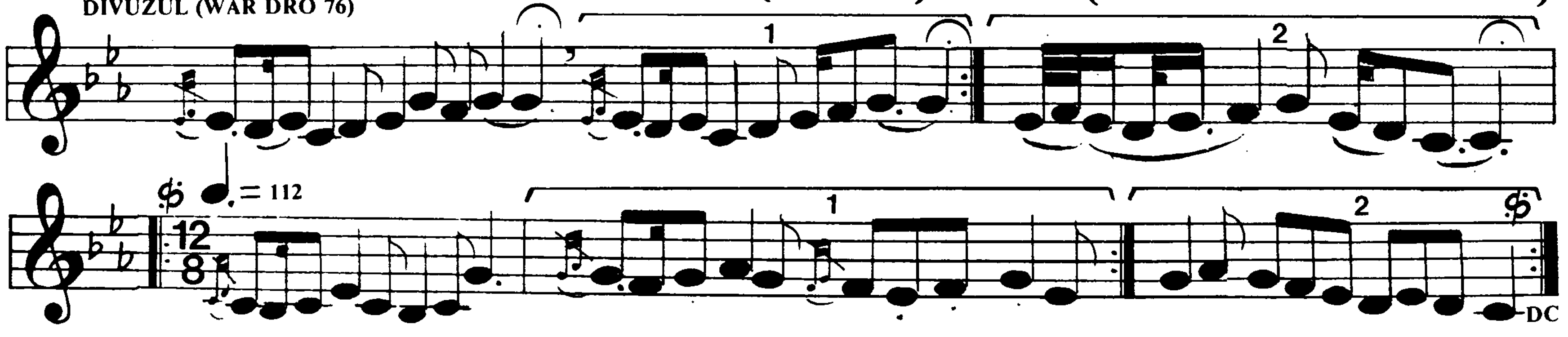


2271

BAL (A2/A4)

(BRO AR STÊR-AVEN)

DIVUZUL (WAR DRO 76)

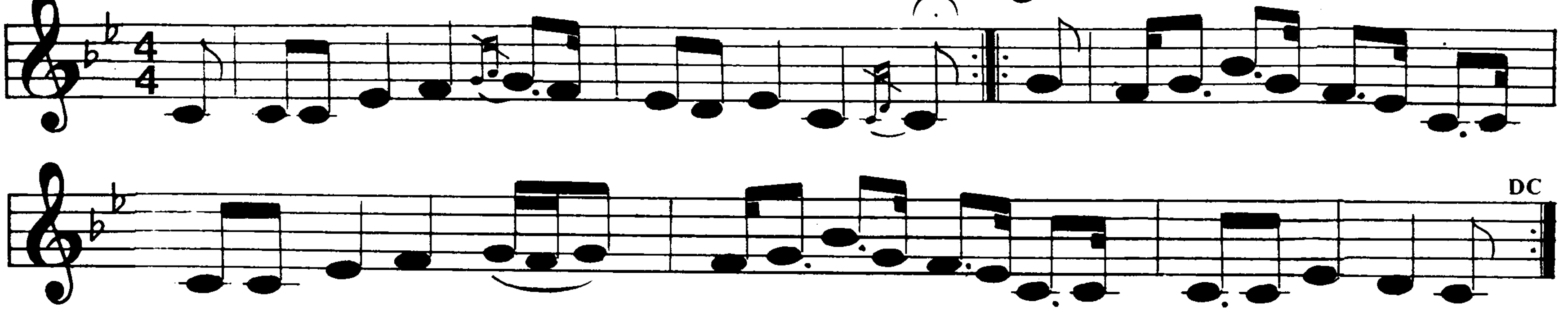


2272

BAL (A2/A4)

(NEVEZ)

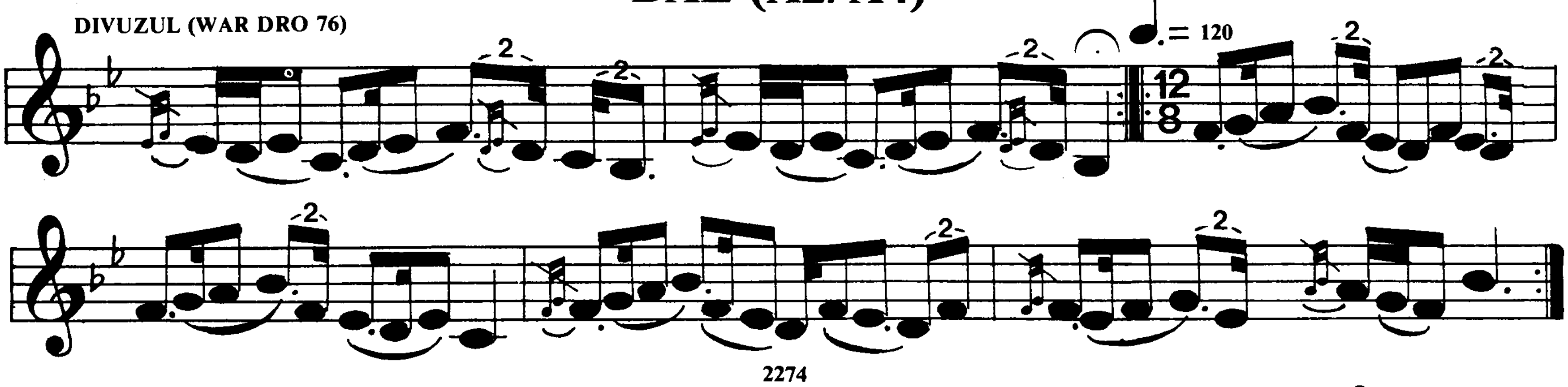
♩ = 96 ♩ = 112



2273

BAL (A2/A4) (BRO AR STÊR-AVEN)

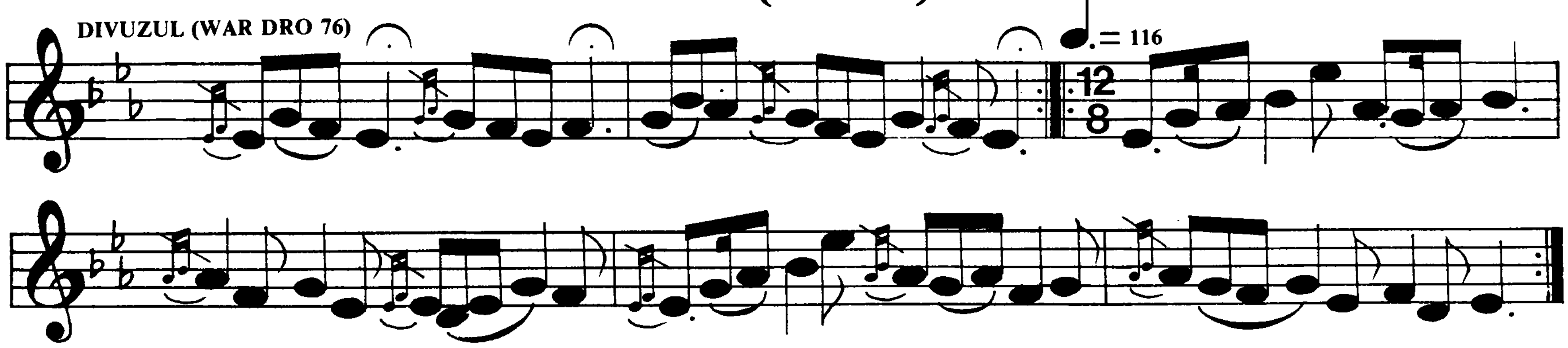
DIVUZUL (WAR DRO 76)



2274

BAL (A2/A4) (BRO AR STÊR-AVEN)

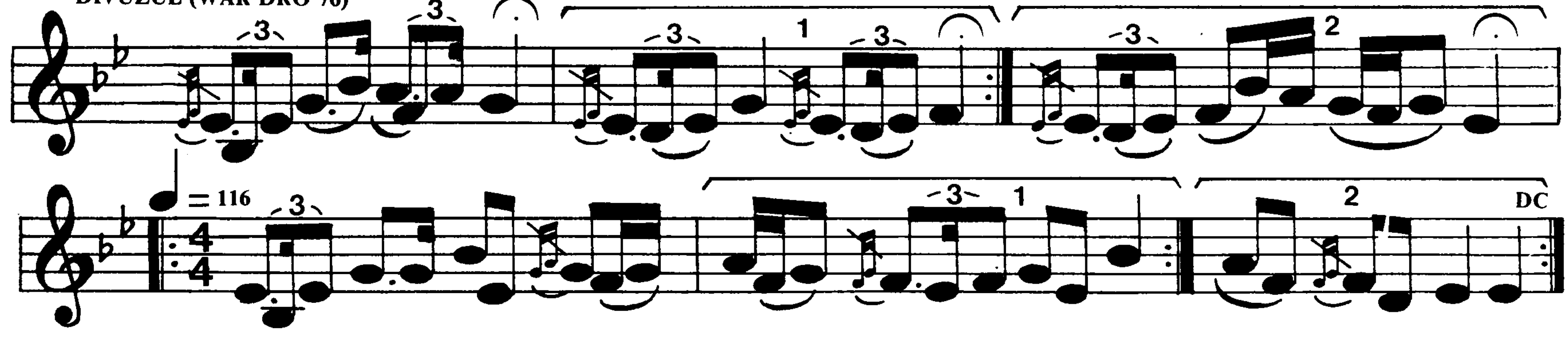
DIVUZUL (WAR DRO 76)



2275

BAL (A2/A4) (BRO AR STÊR-AVEN)

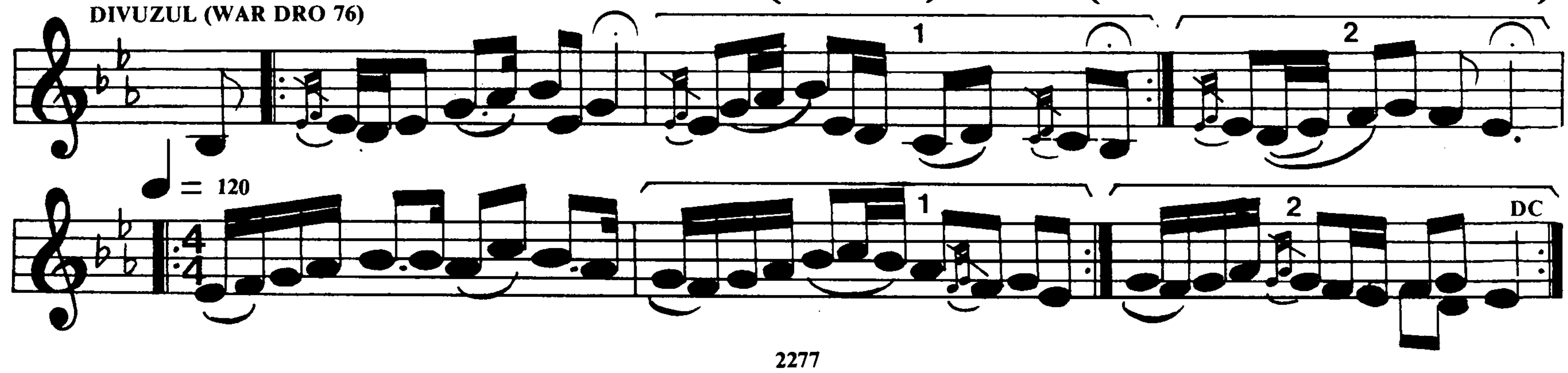
DIVUZUL (WAR DRO 76)



2276

BAL (A2/A4) (BRO AR STÊR-AVEN)

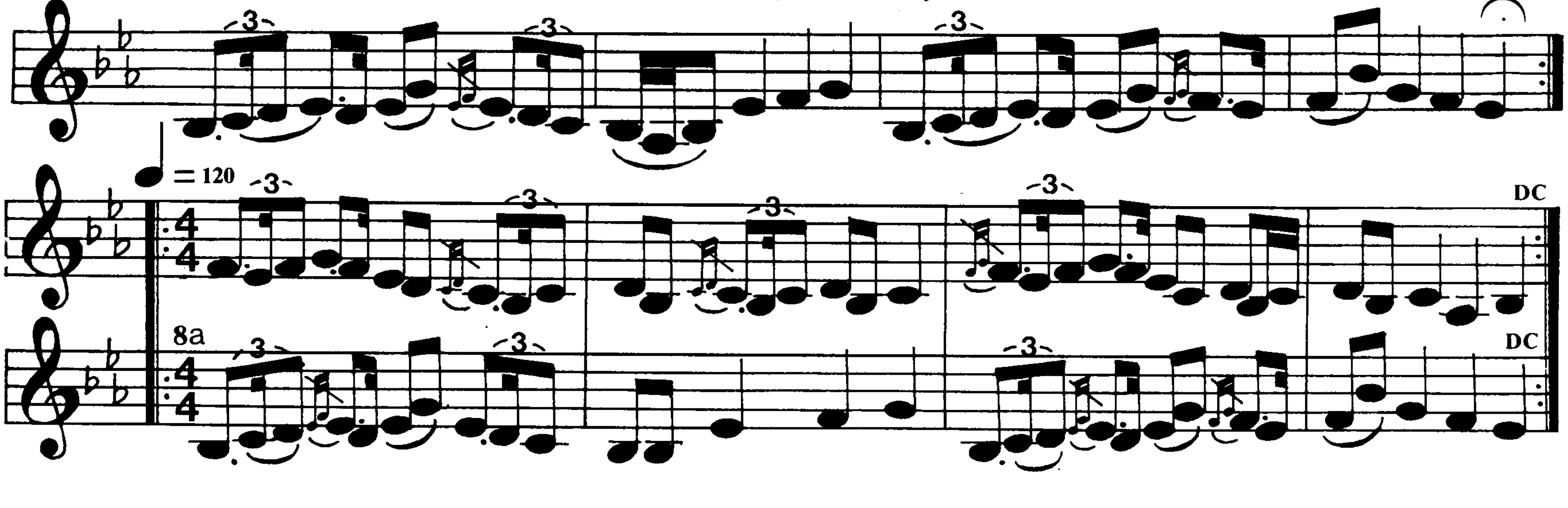
DIVUZUL (WAR DRO 76)



2277

BAL (A2/A4) (TOURC'H)

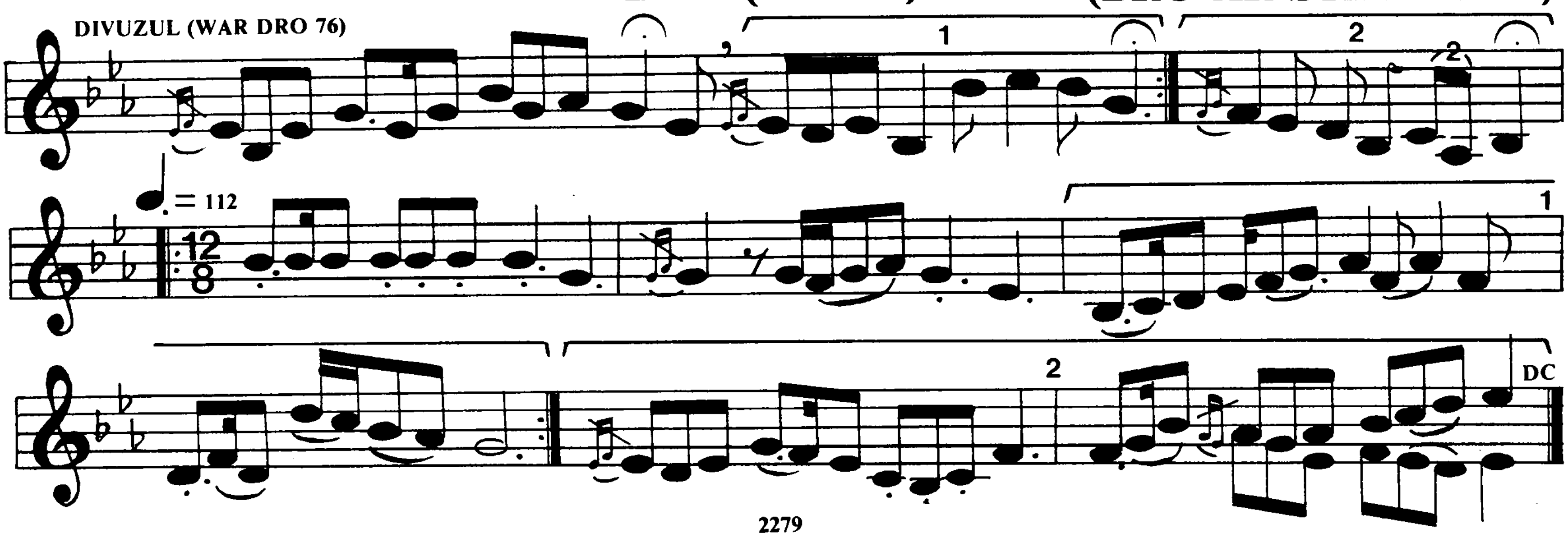
DIVUZUL (WAR DRO 76)



2278

BAL (A2/A4) (BRO AR STÊR-AVEN)

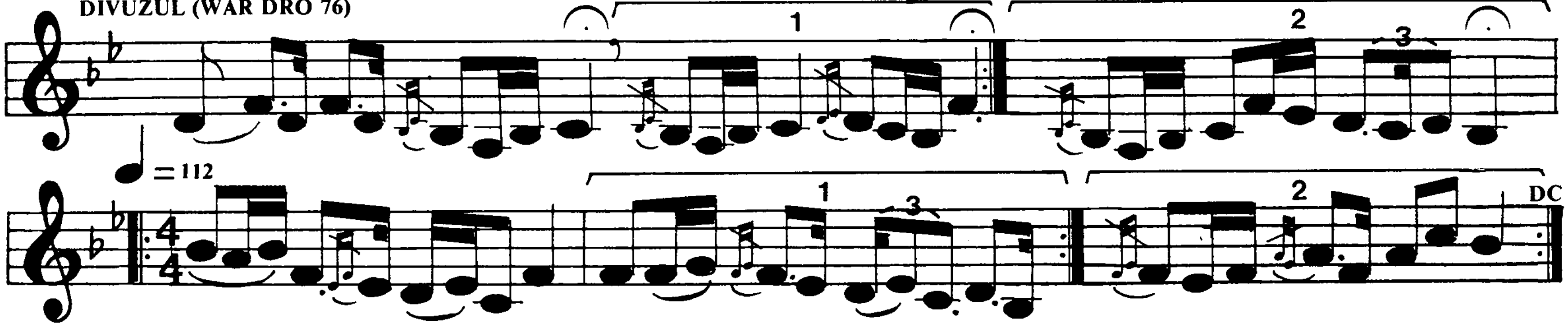
DIVUZUL (WAR DRO 76)



2279

BAL (A2/A4) (BRO AR STÊR-AVEN)

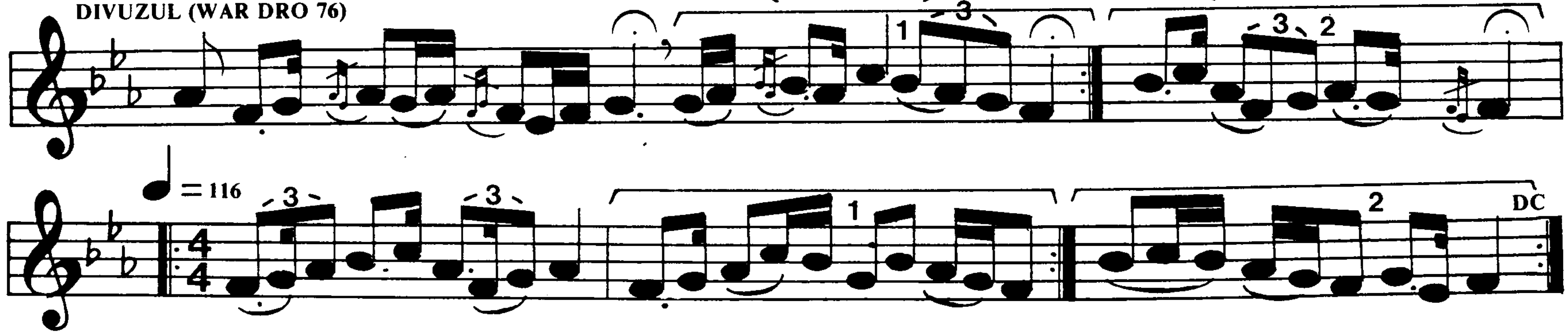
DIVUZUL (WAR DRO 76)



2280

BAL (A2/A4) (BEUZEG-KONK)

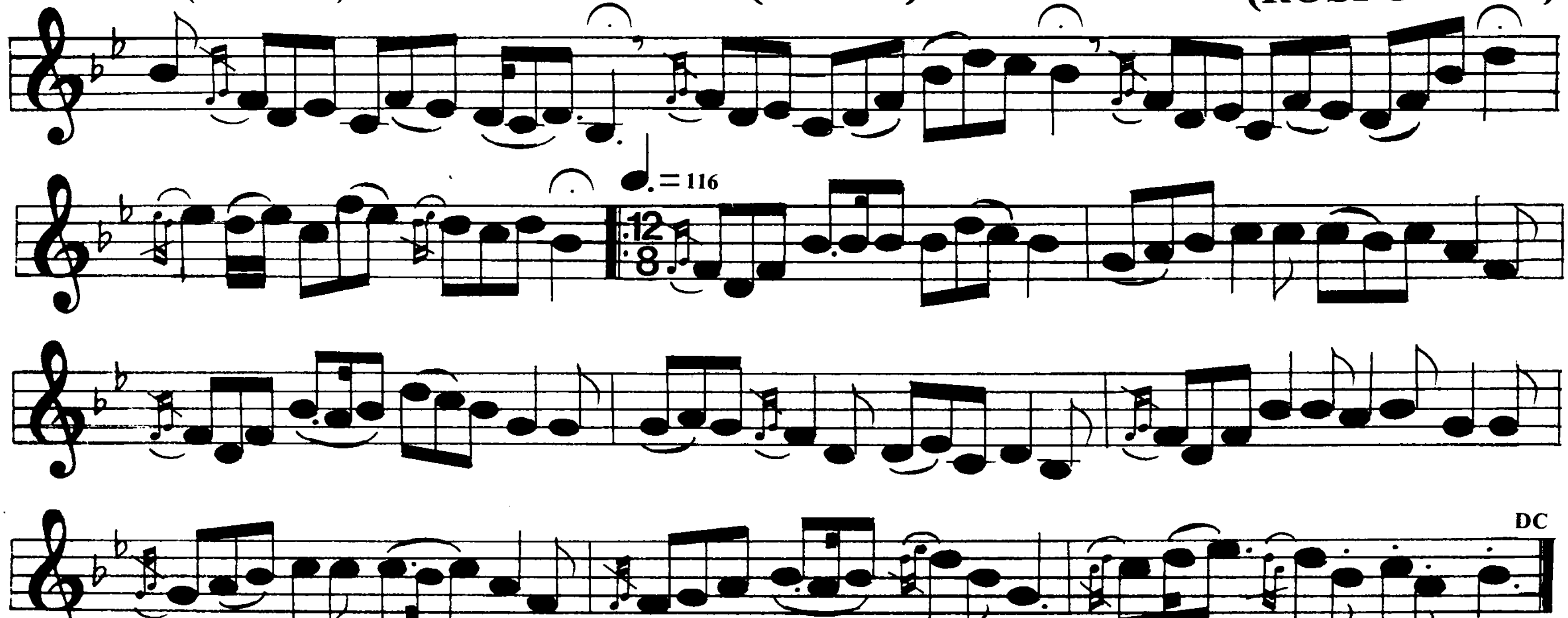
DIVUZUL (WAR DRO 76)



2281

BAL (A2/A4) (ROSPORDEN)

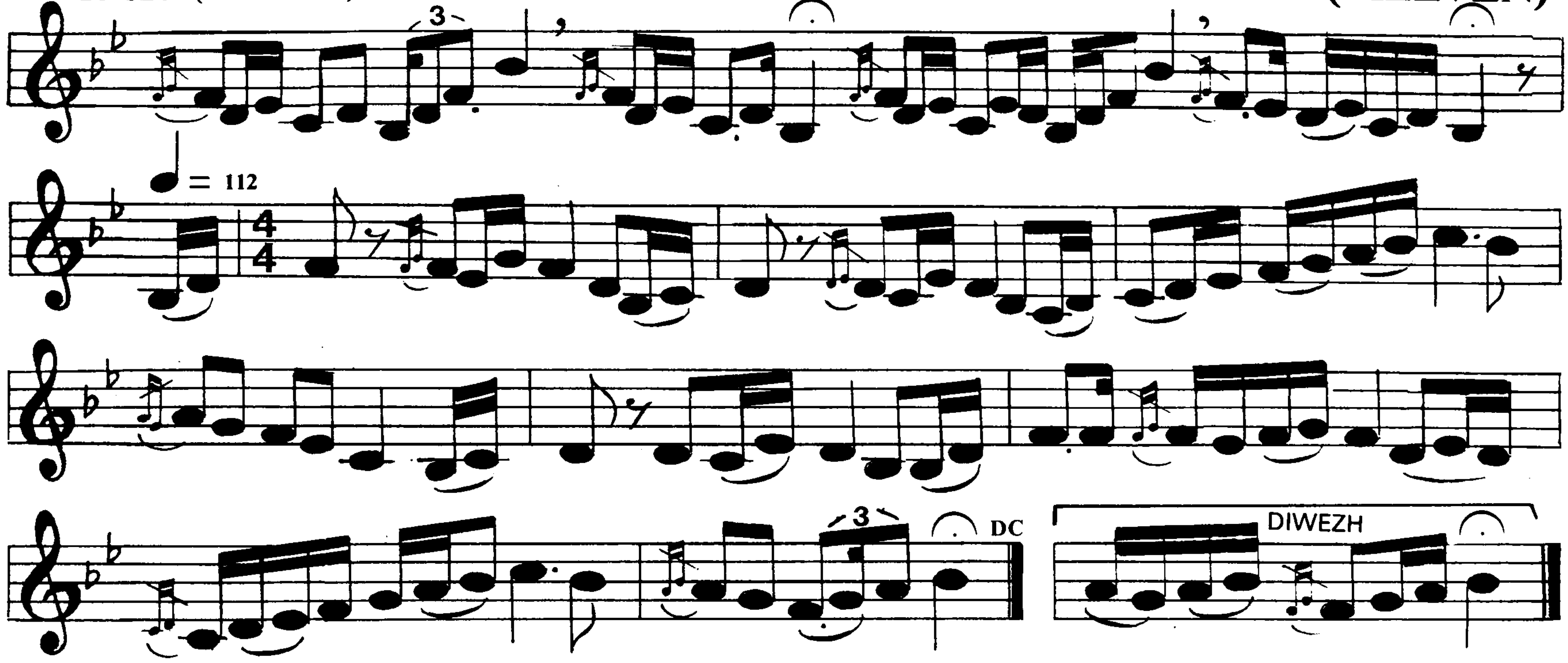
DIVUZUL (WAR DRO 76)



2282

BAL (A2/A4) (MELVEN)

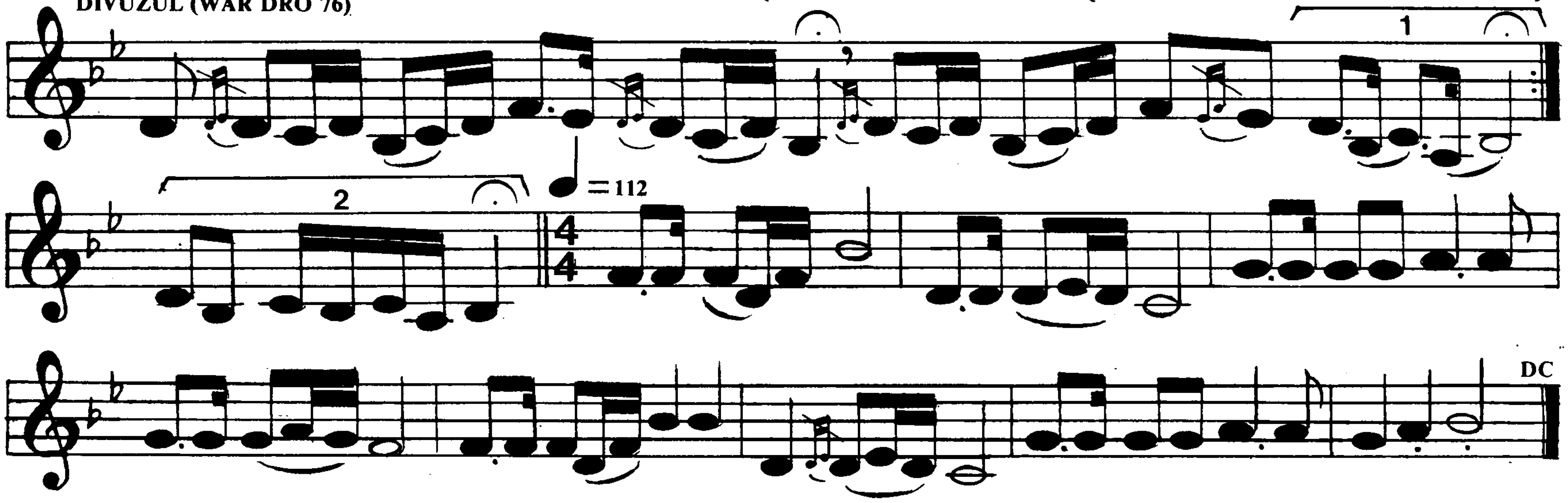
DIVUZUL (WAR DRO 76)



2283

BAL (A2/A4) (BRO AR STÊR-AVEN)

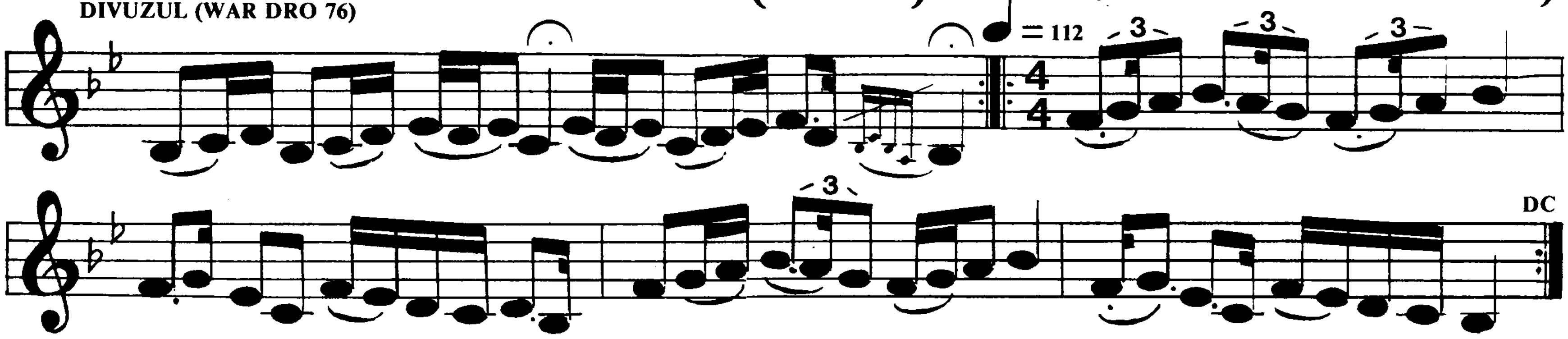
DIVUZUL (WAR DRO 76)



2284

BAL (A2/A4) (BRO AR STÊR-AVEN)

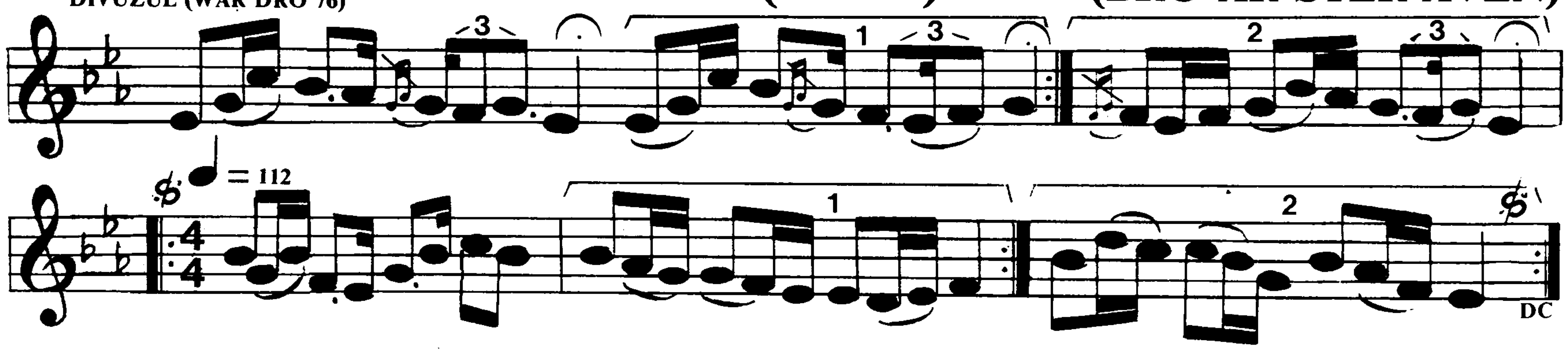
DIVUZUL (WAR DRO 76)



2285

BAL (A2/A4) (BRO AR STÊR-AVEN)

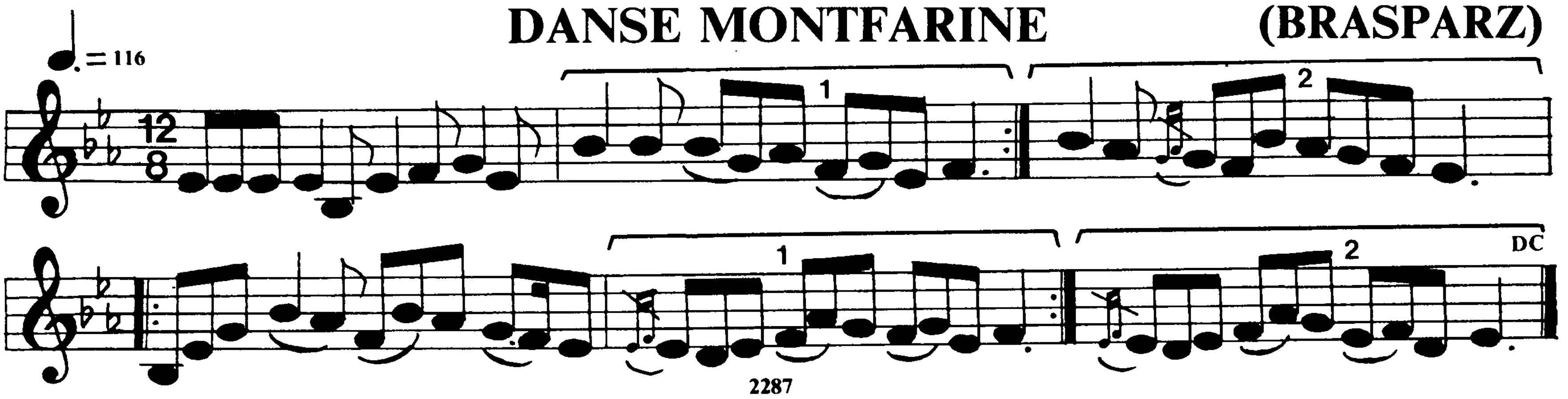
DIVUZUL (WAR DRO 76)



KOROLLOÙ EMBROAET

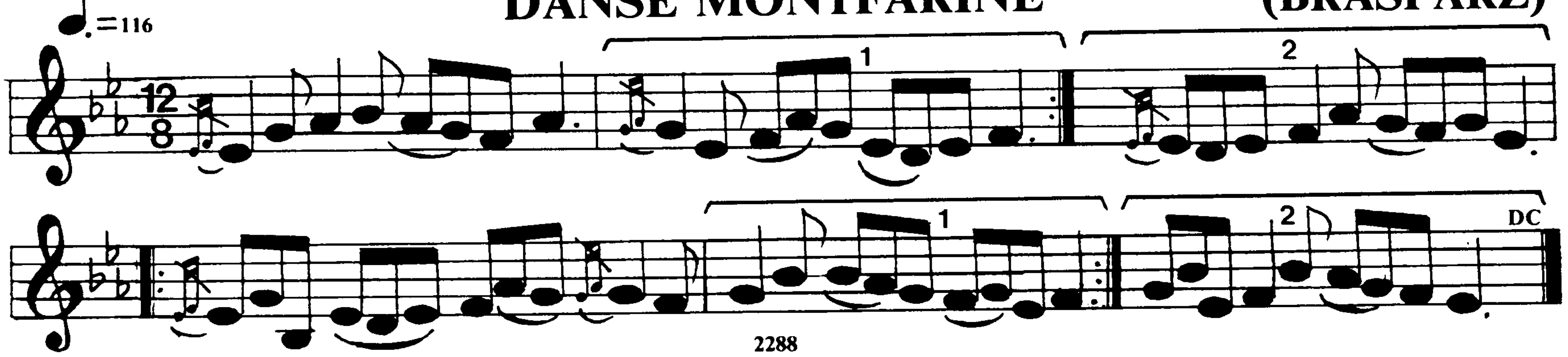
2286

DANSE MONTFARINE (BRASPARZ)



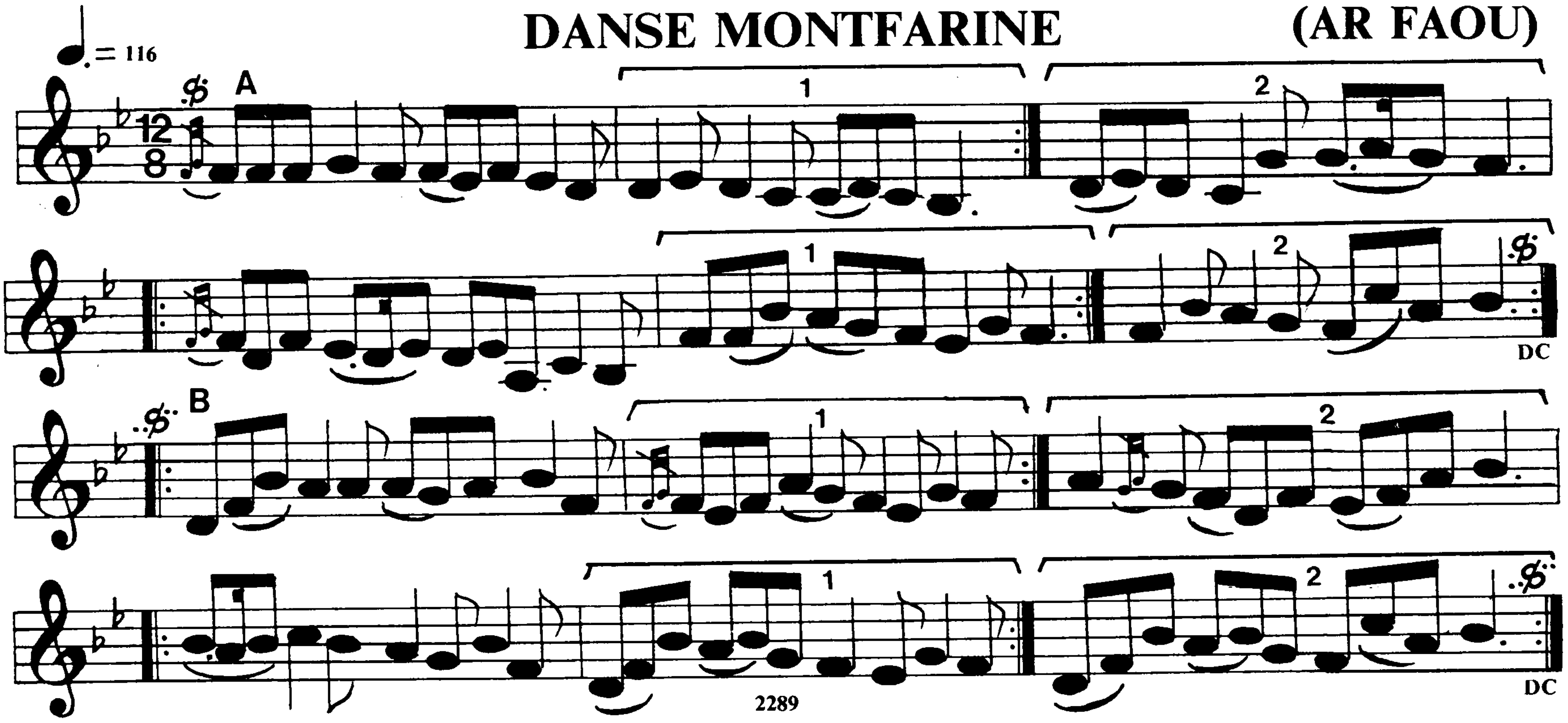
2287

DANSE MONTFARINE (BRASPARZ)



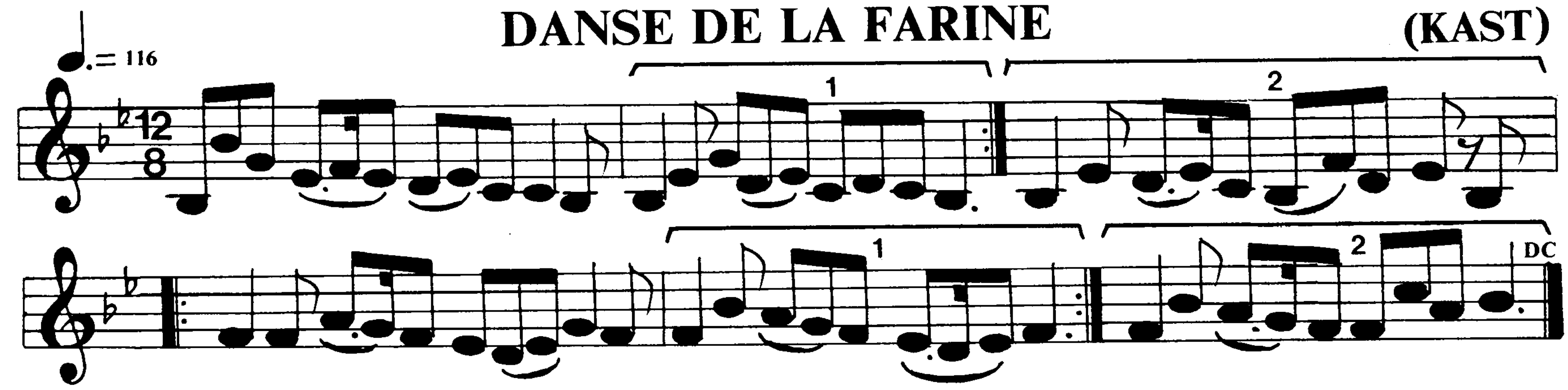
2288

DANSE MONTFARINE (AR FAOU)



2289

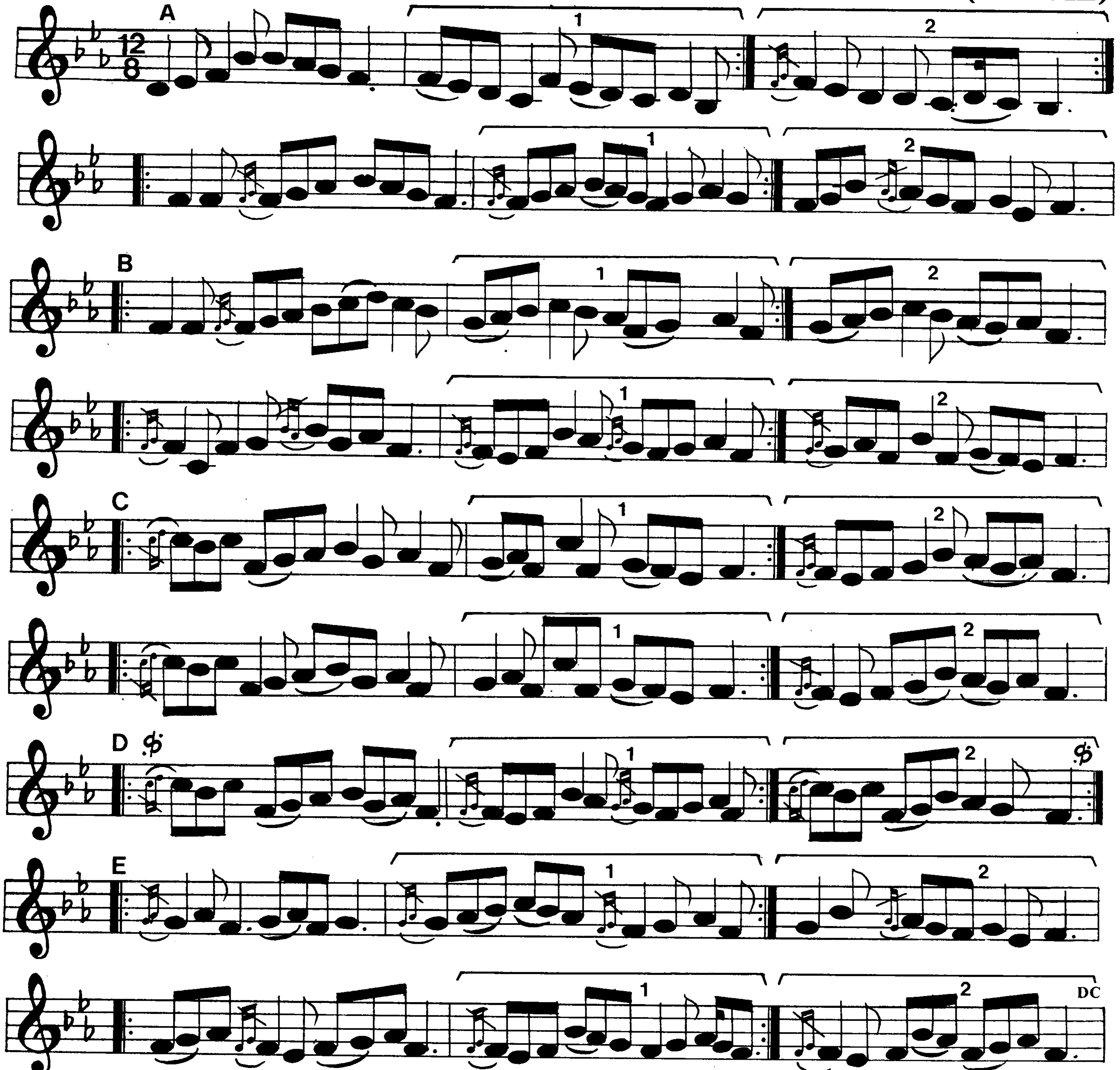
DANSE DE LA FARINE (KAST)



2290

DANSE DE LA FARINE

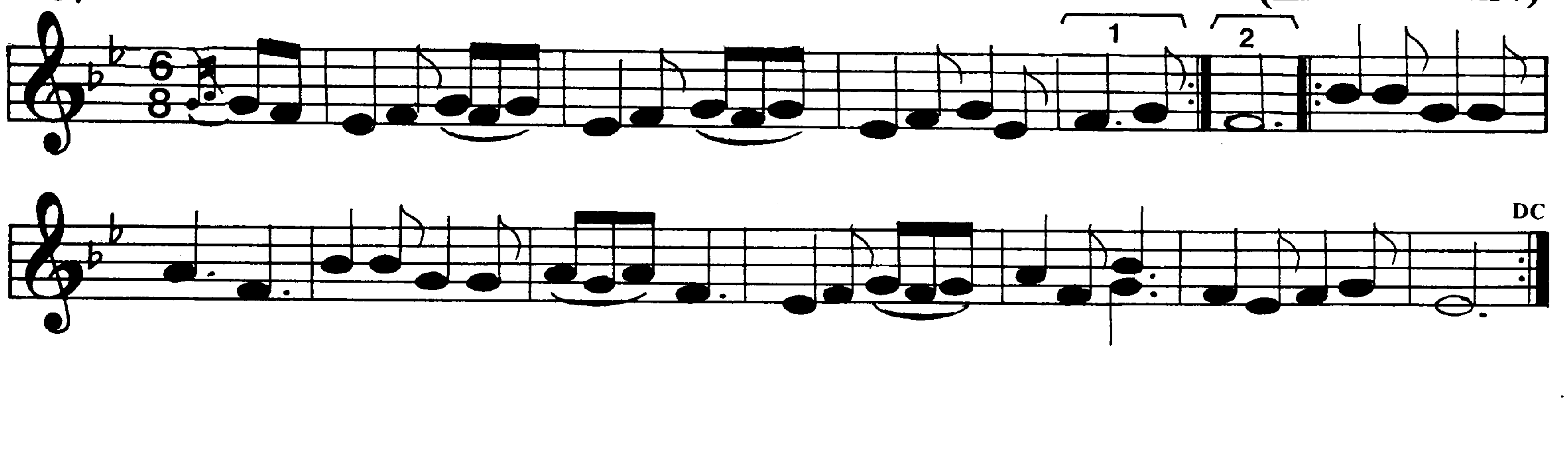
♩. = 116 (PLOUIE)



2291

DANSE DE LA FARINE

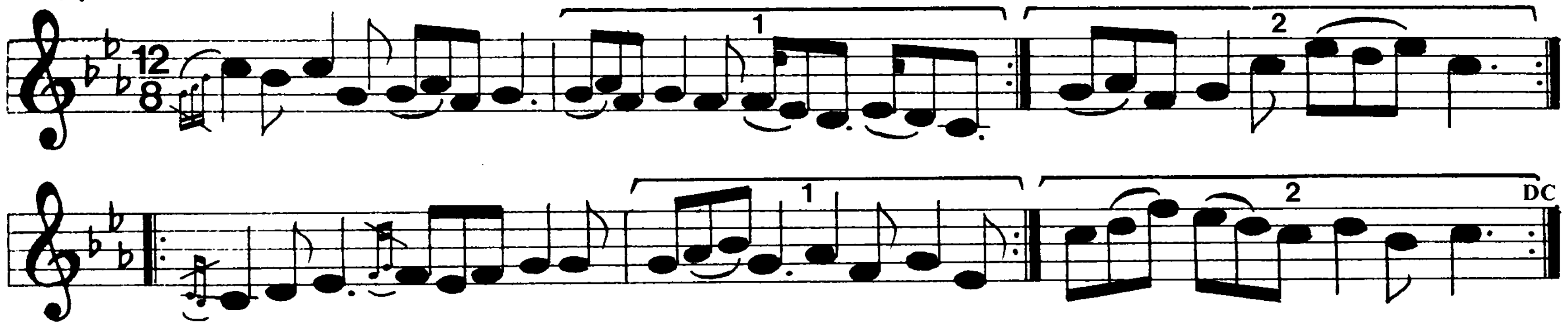
♩. = 116 (LANEDERN)



2292

DAÑS AR PODOU-FLEUR (GARLAN-LANNEUR)

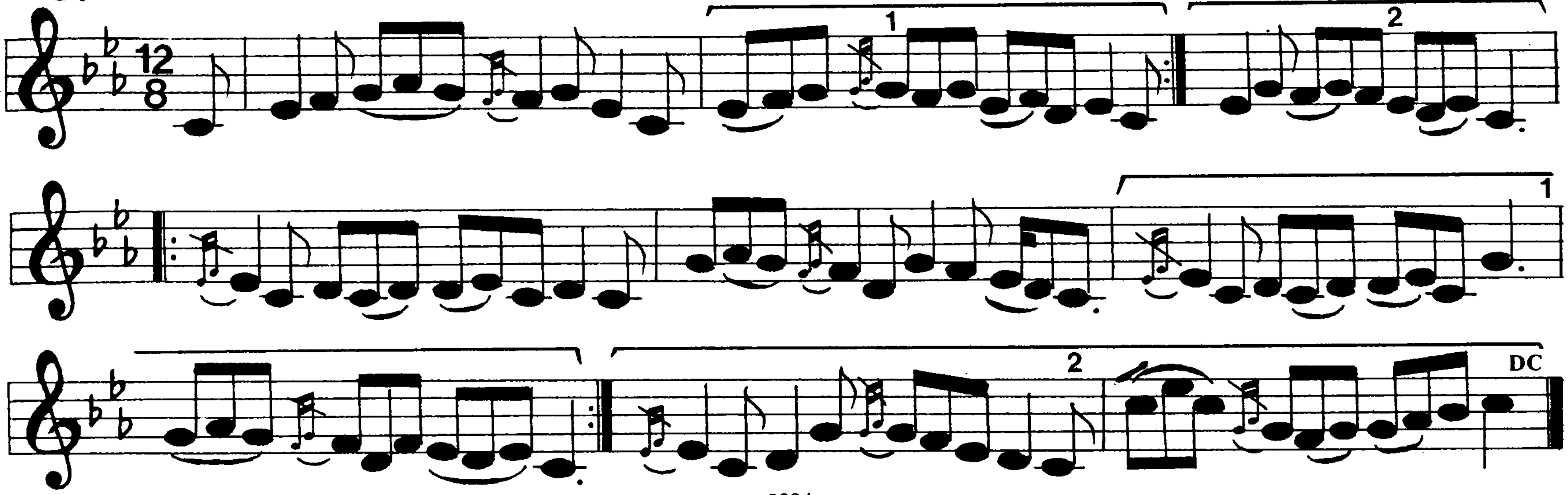
♩. = 116



2293

LA DÉROBÉE (KASTELL-AODREN)

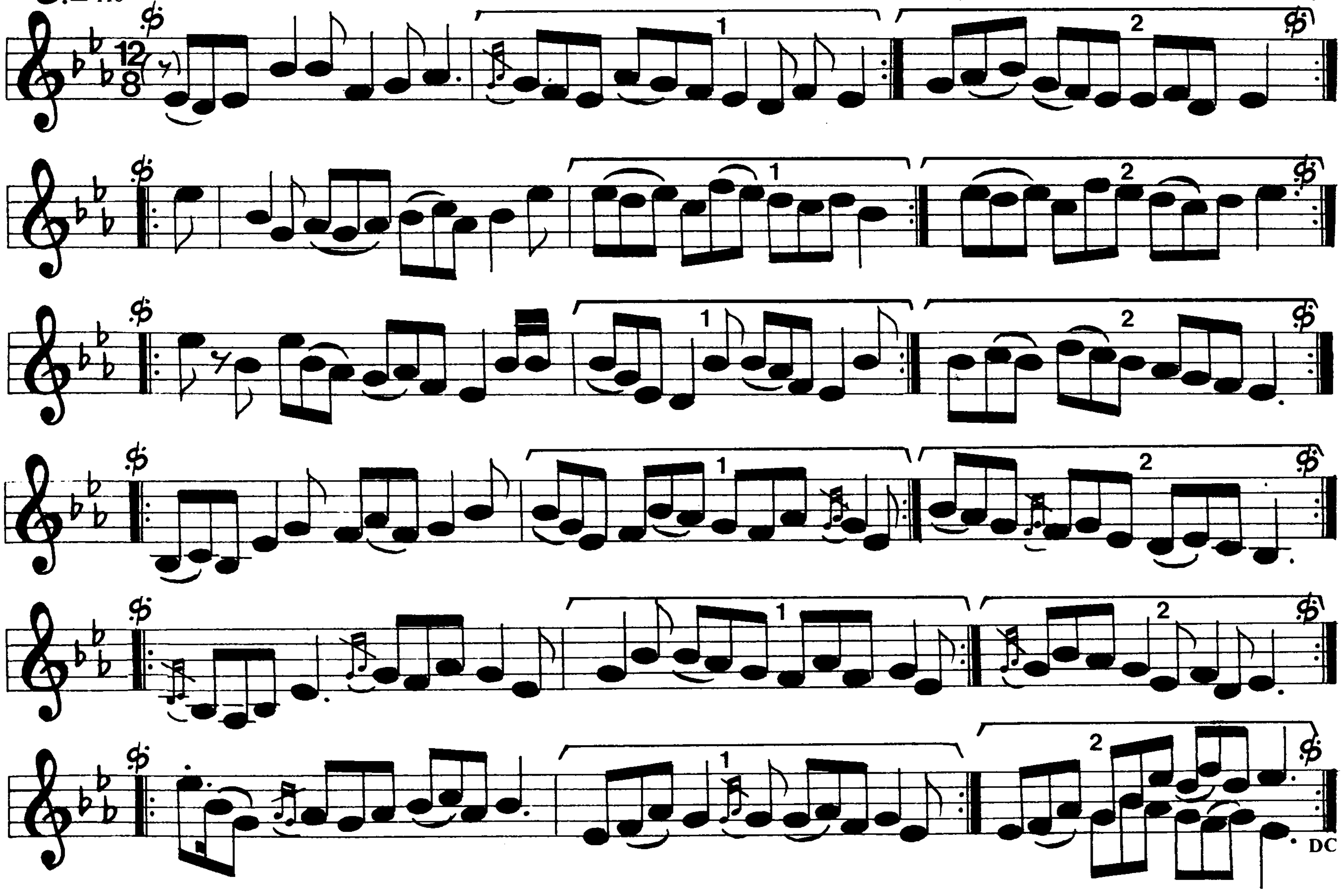
♩. = 116



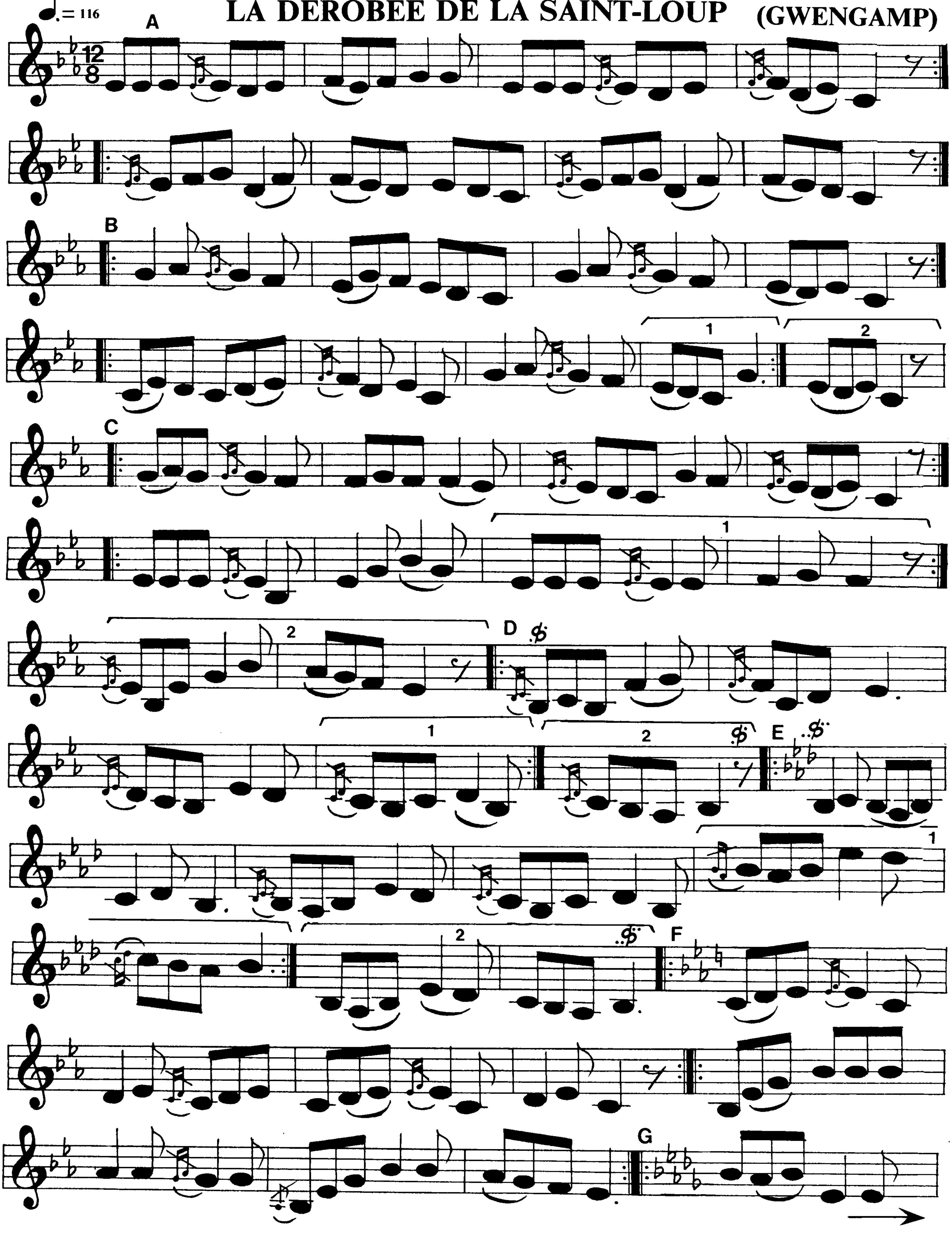
2294

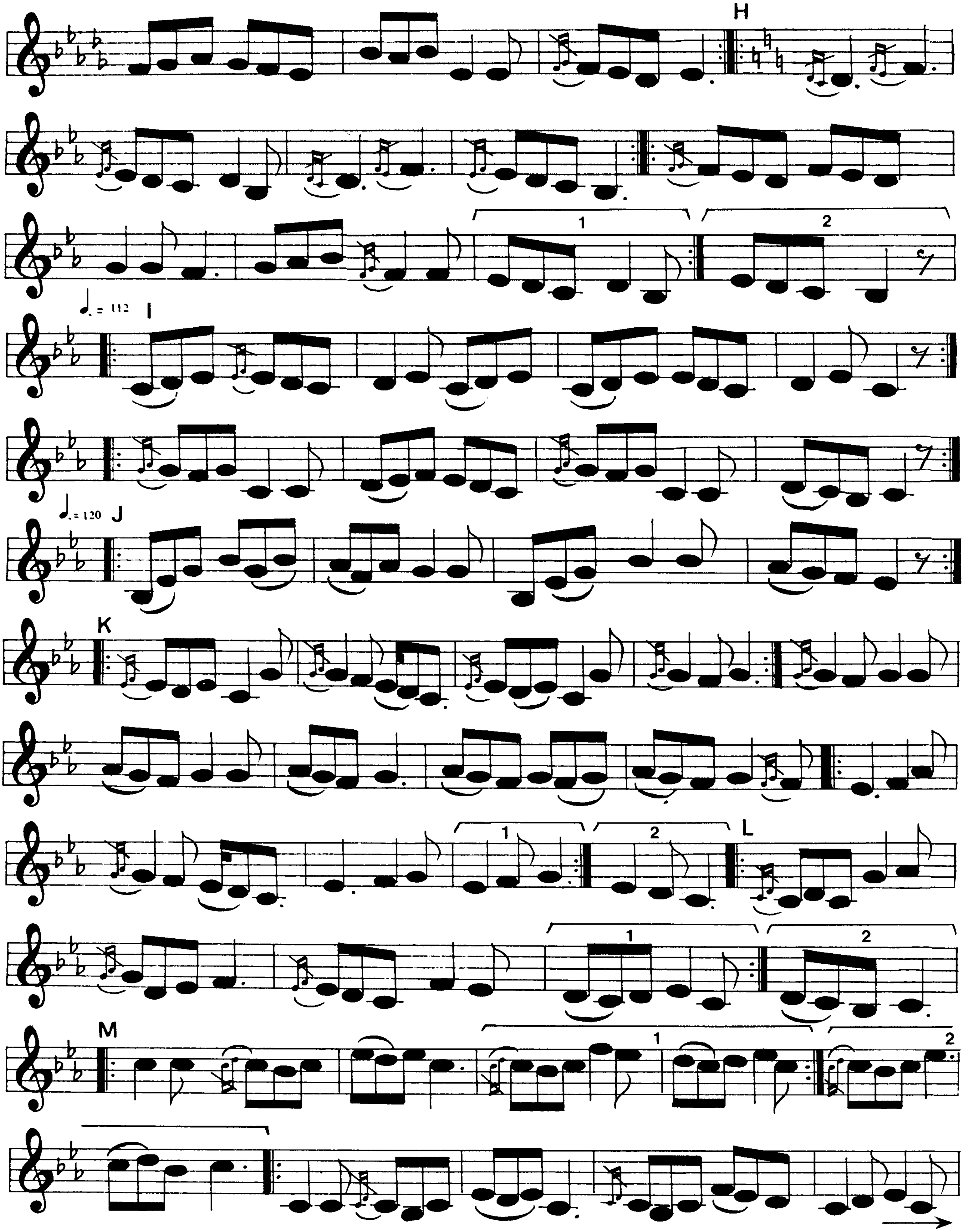
LA DÉROBÉE (KASTELL-AODREN)

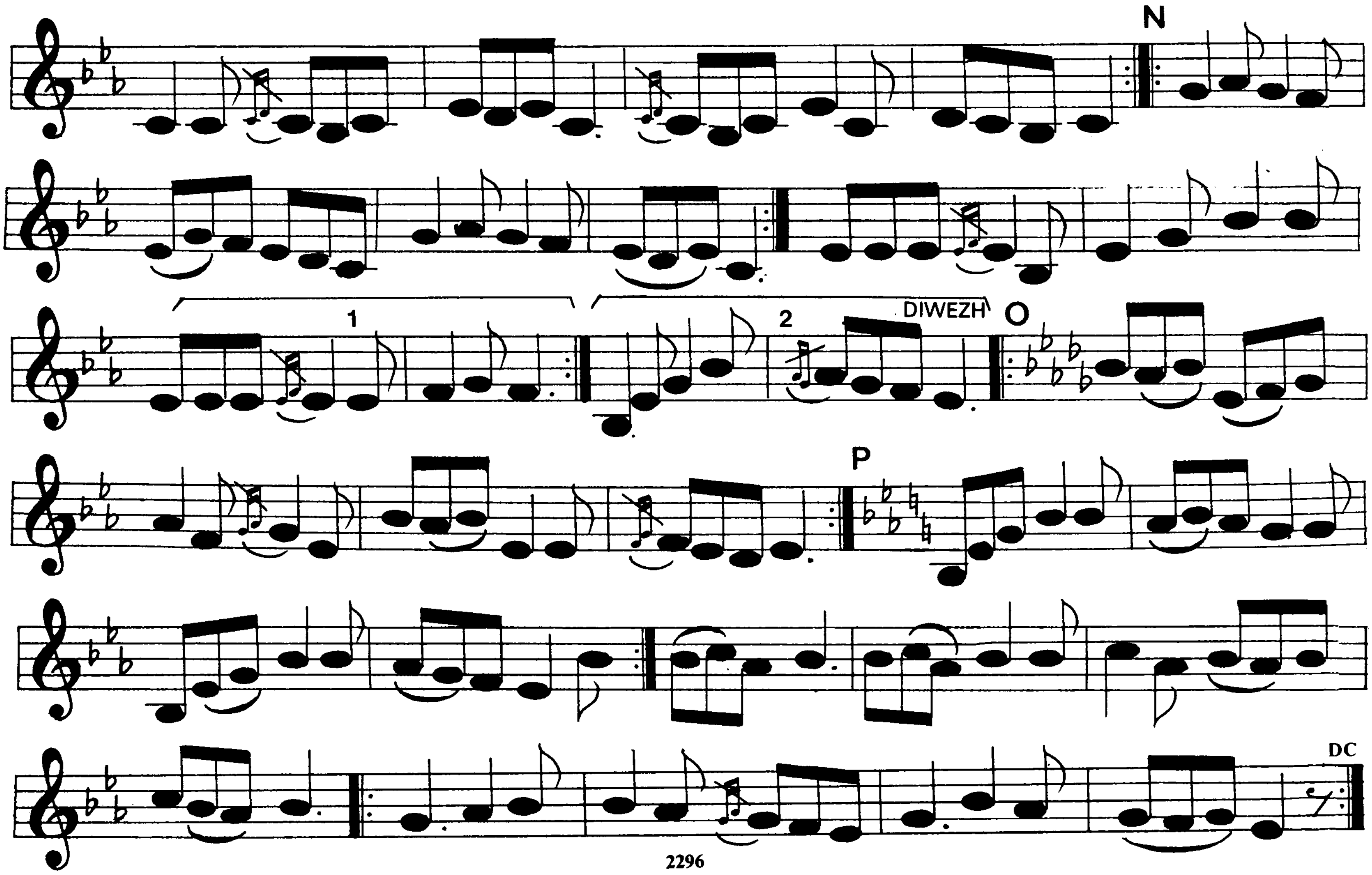
♩. = 116



LA DÉROBÉE DE LA SAINT-LOUP (GWENGAMP)

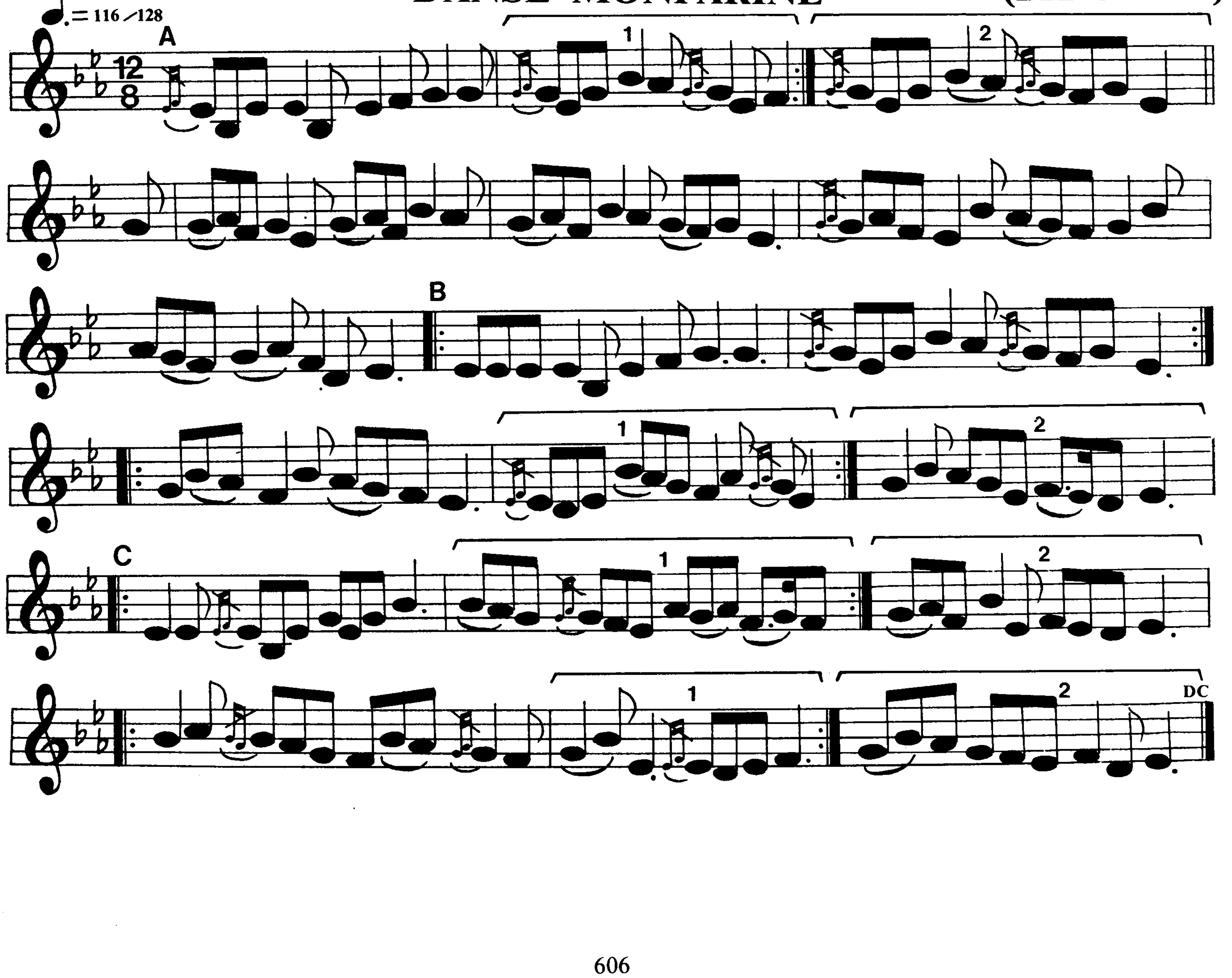



H
♩. = 112 I
♩. = 120 J
K
L
M



2296

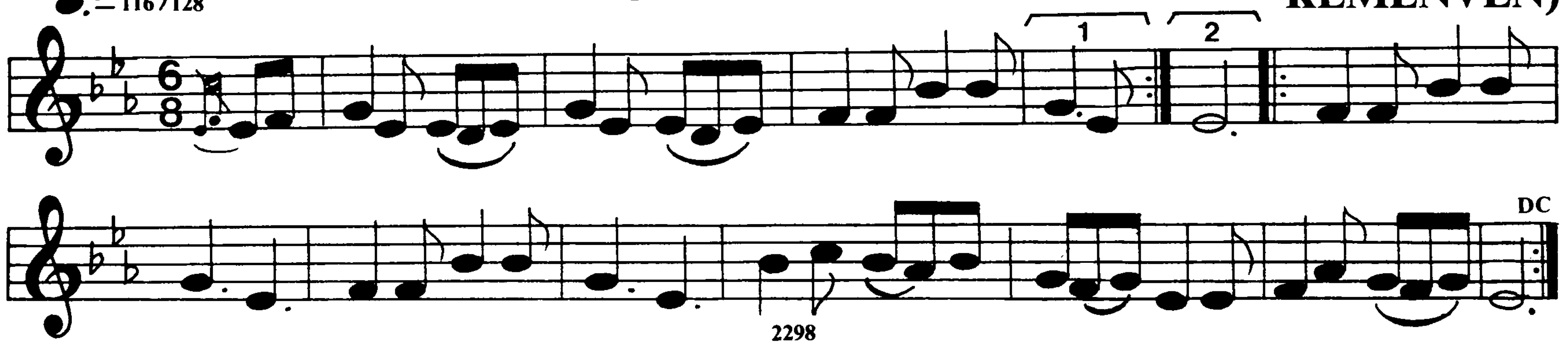
DANSE MONFARINE (BRASPARZ)



2297

DANSE MONTFARINE (KASTELLIN-KEMENVEN)

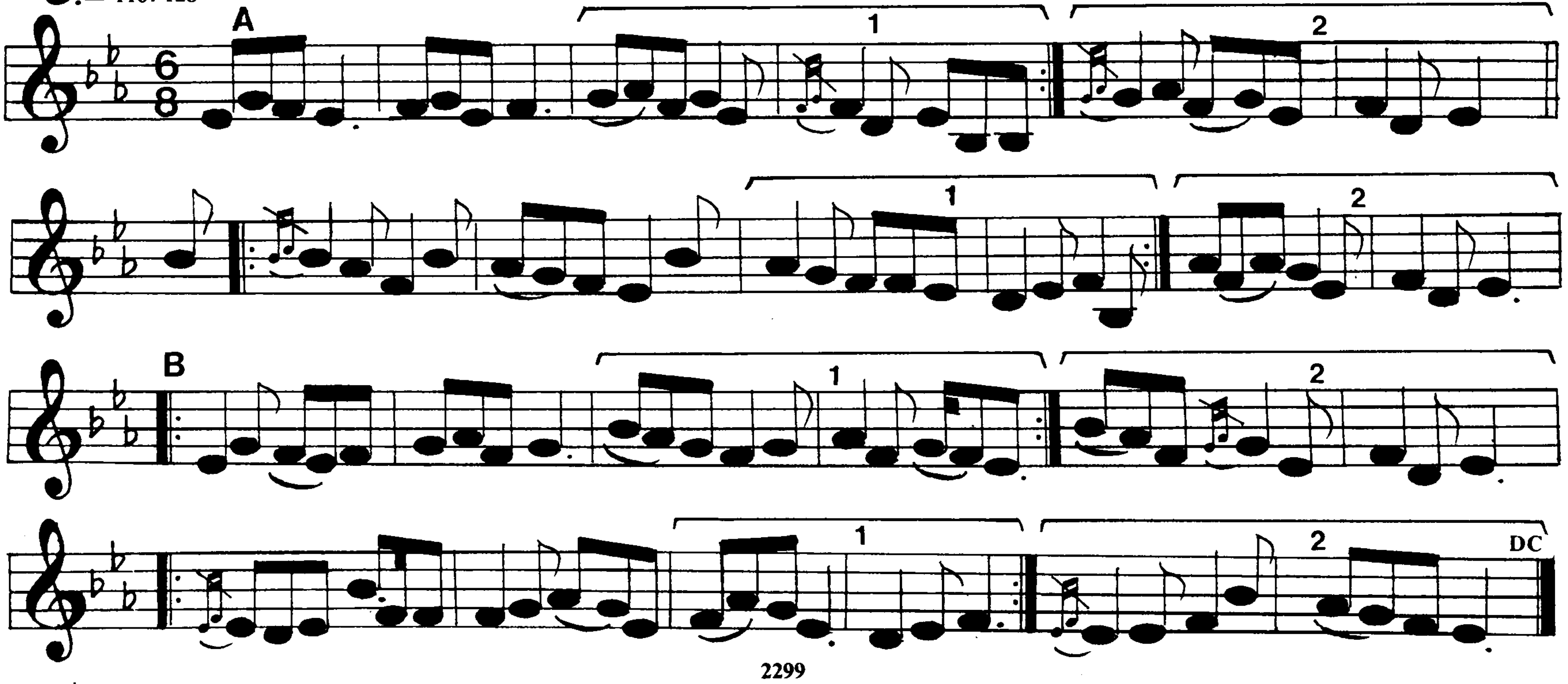
♩. = 116/128



2298

DANSE MONTFERINE (LENNON)

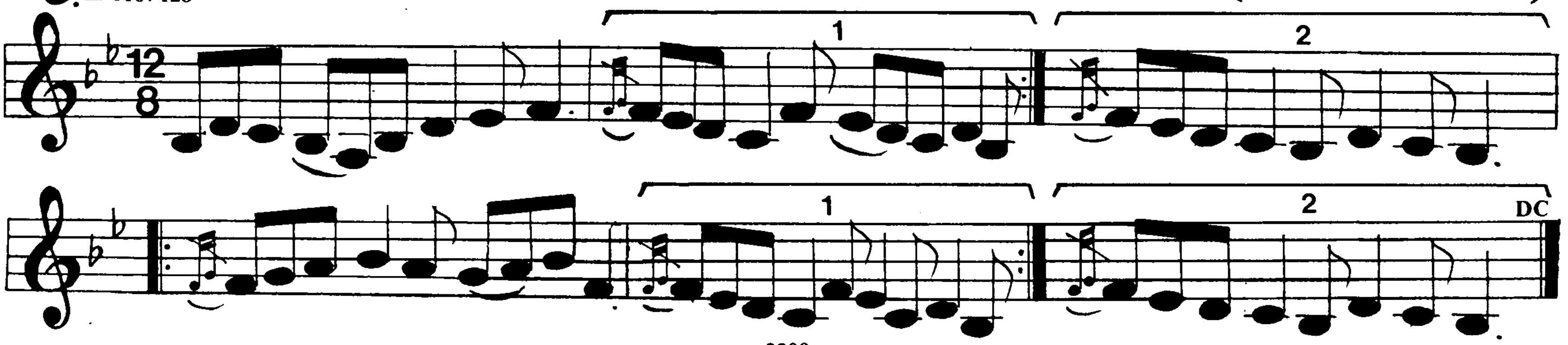
♩. = 116/128



2299

DANSE MONTFARINE (SANT-SEGAL)

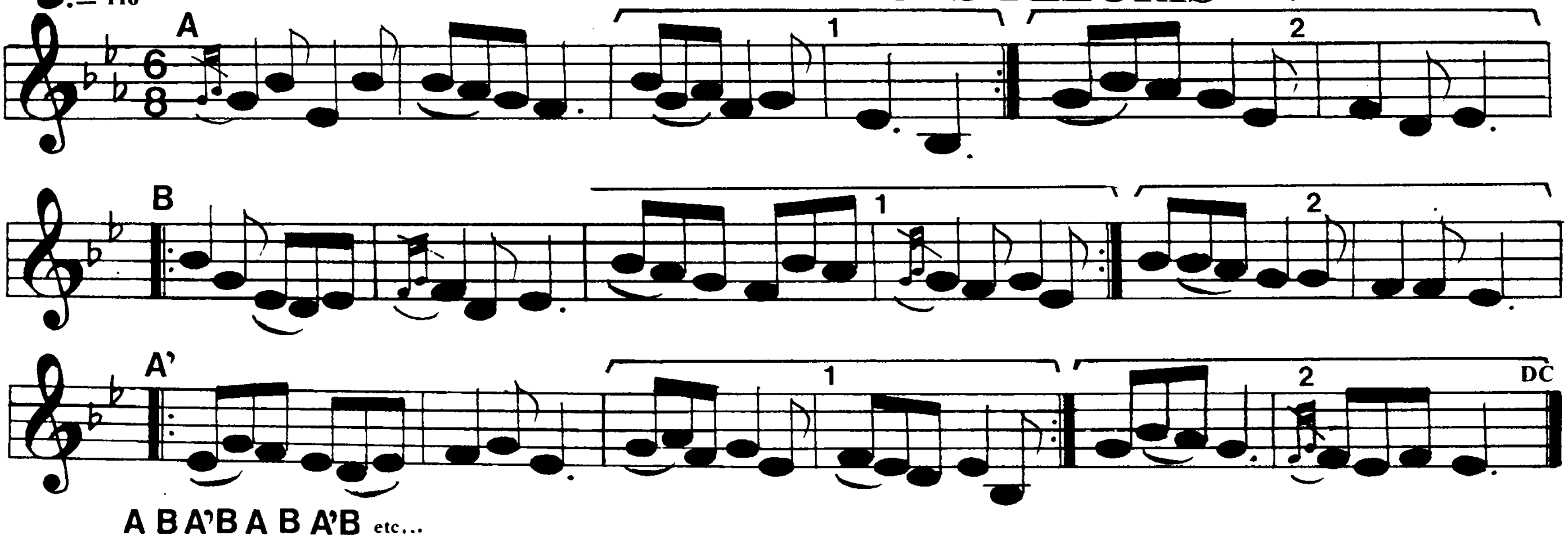
♩. = 116/128



2300

LA DÉROBÉE DES POTS FLEURIS (BENARC'H)

♩. = 116



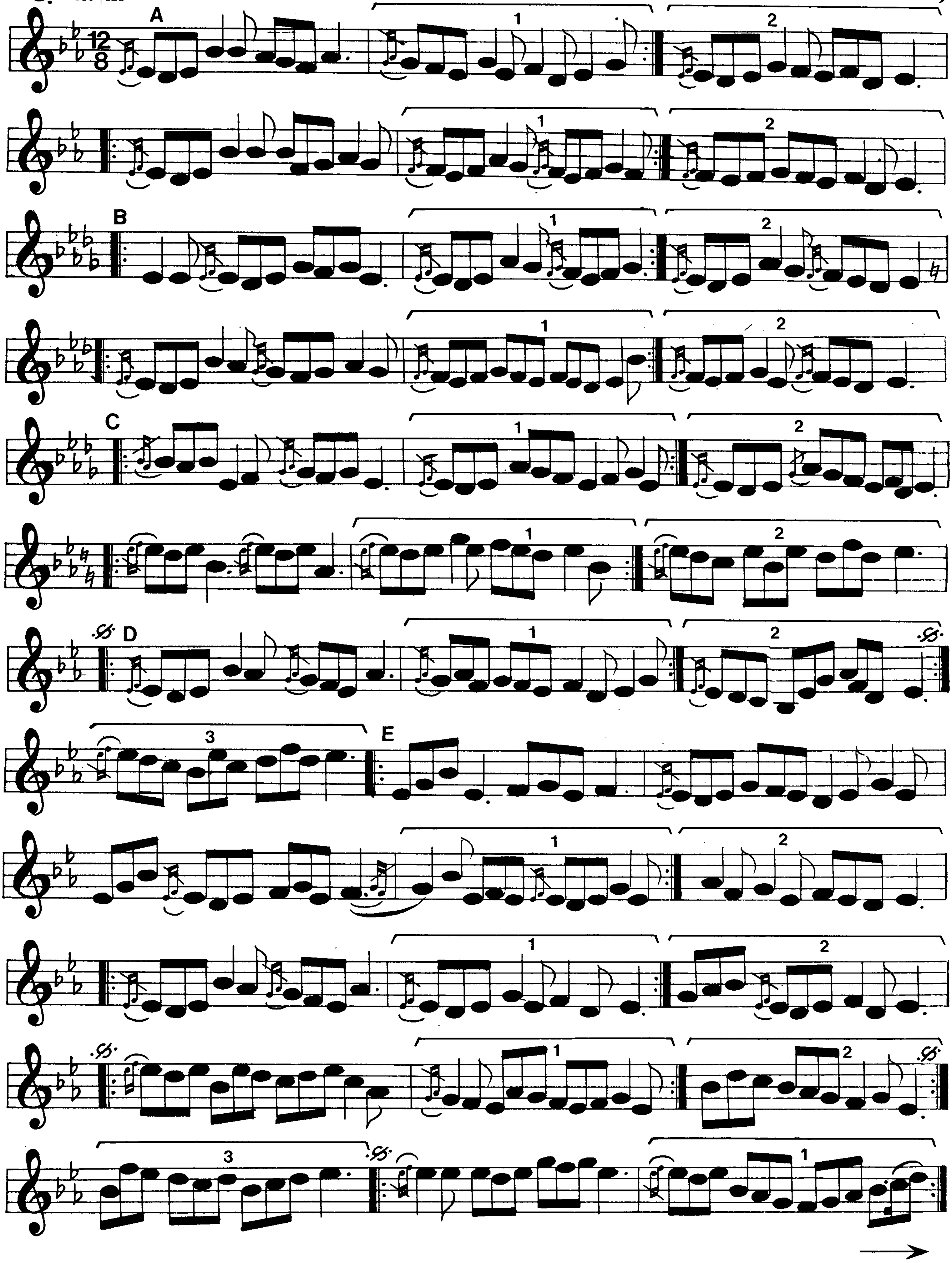
A B A'B A B A'B etc...

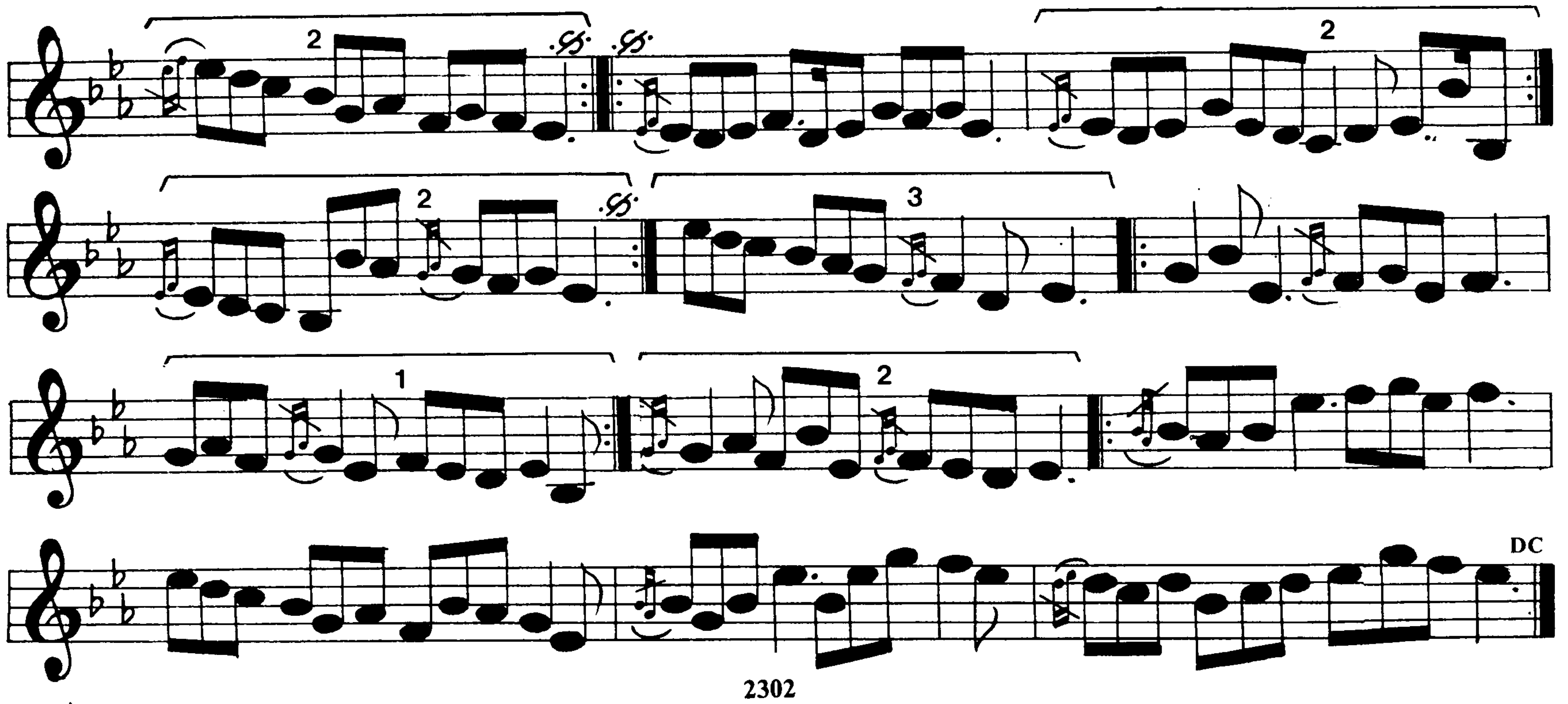
2301

DANSE MONTFARINE

(BRASPARZ)

♩. = 116/128

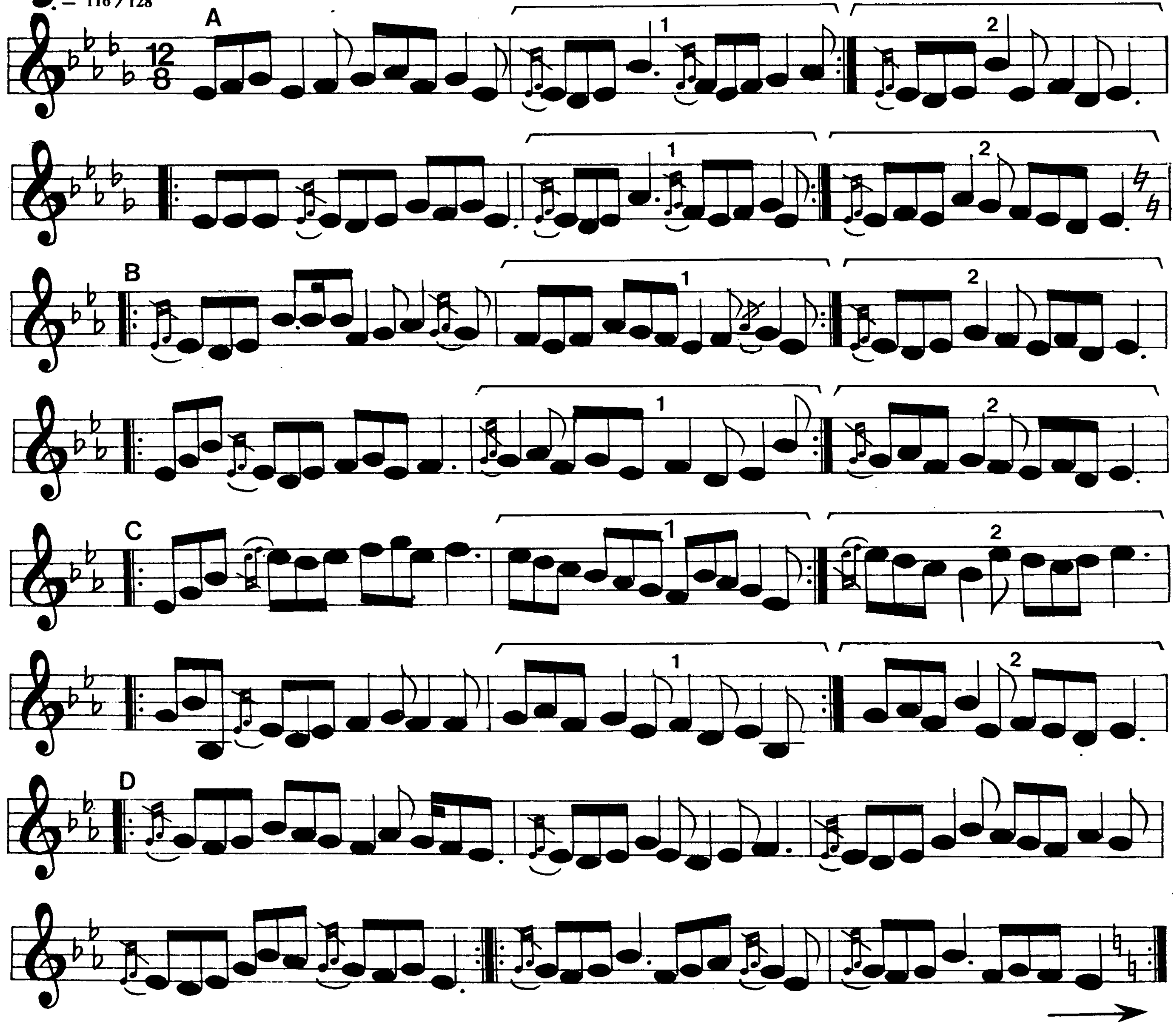


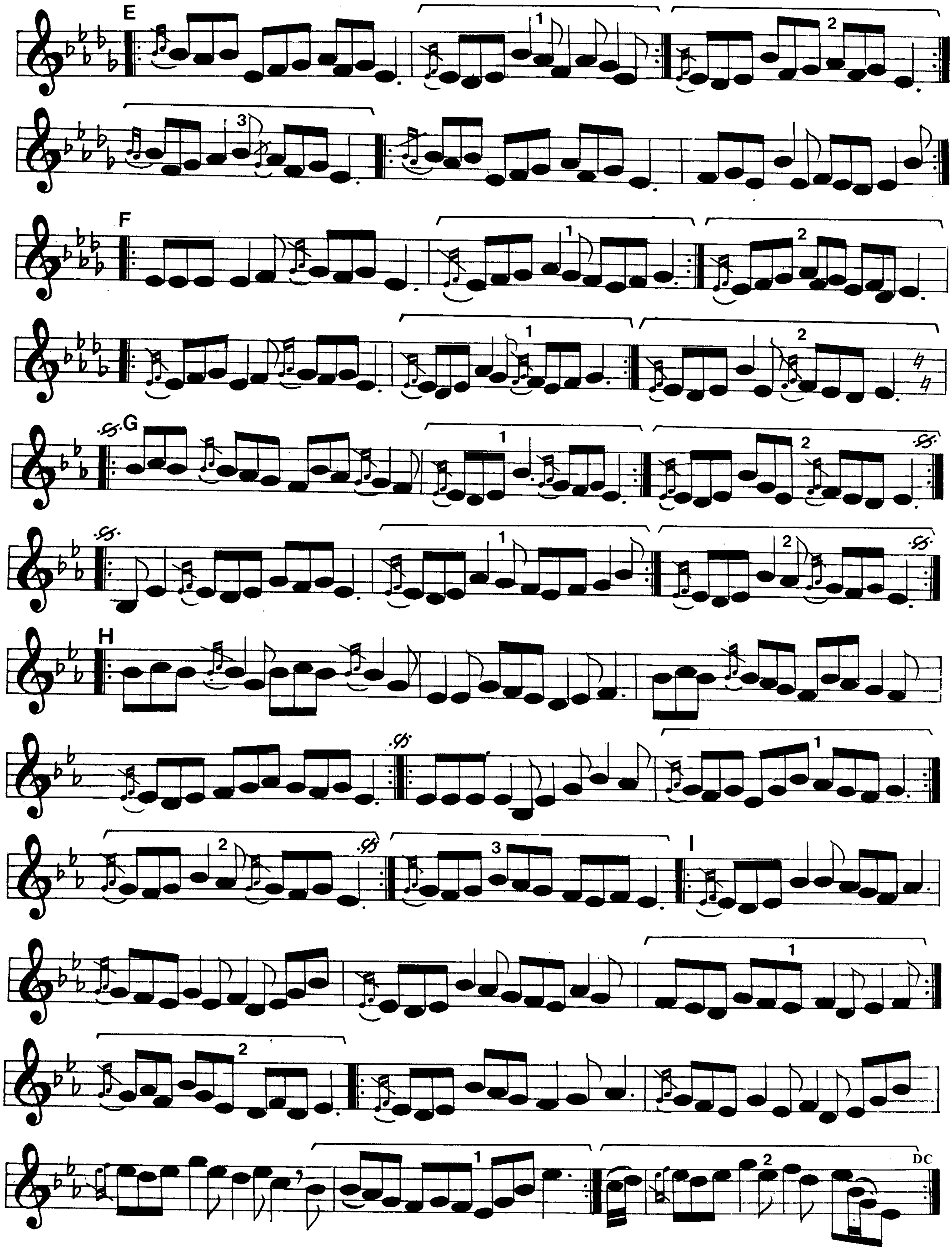


2302

DANSE MONTFARINE (BRASPARZ)

♩. = 116 / 128



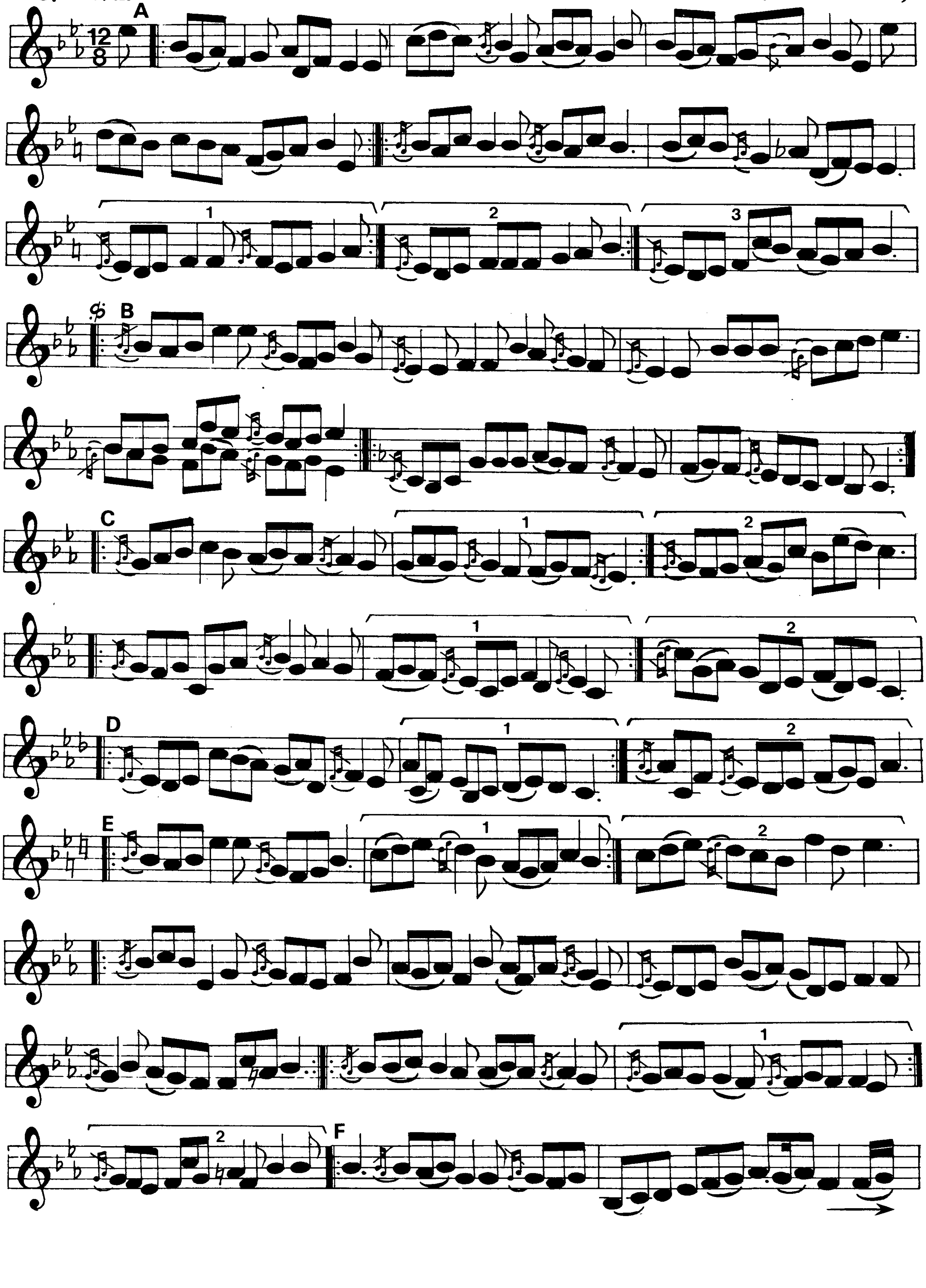

E
F
G
H
I
DC

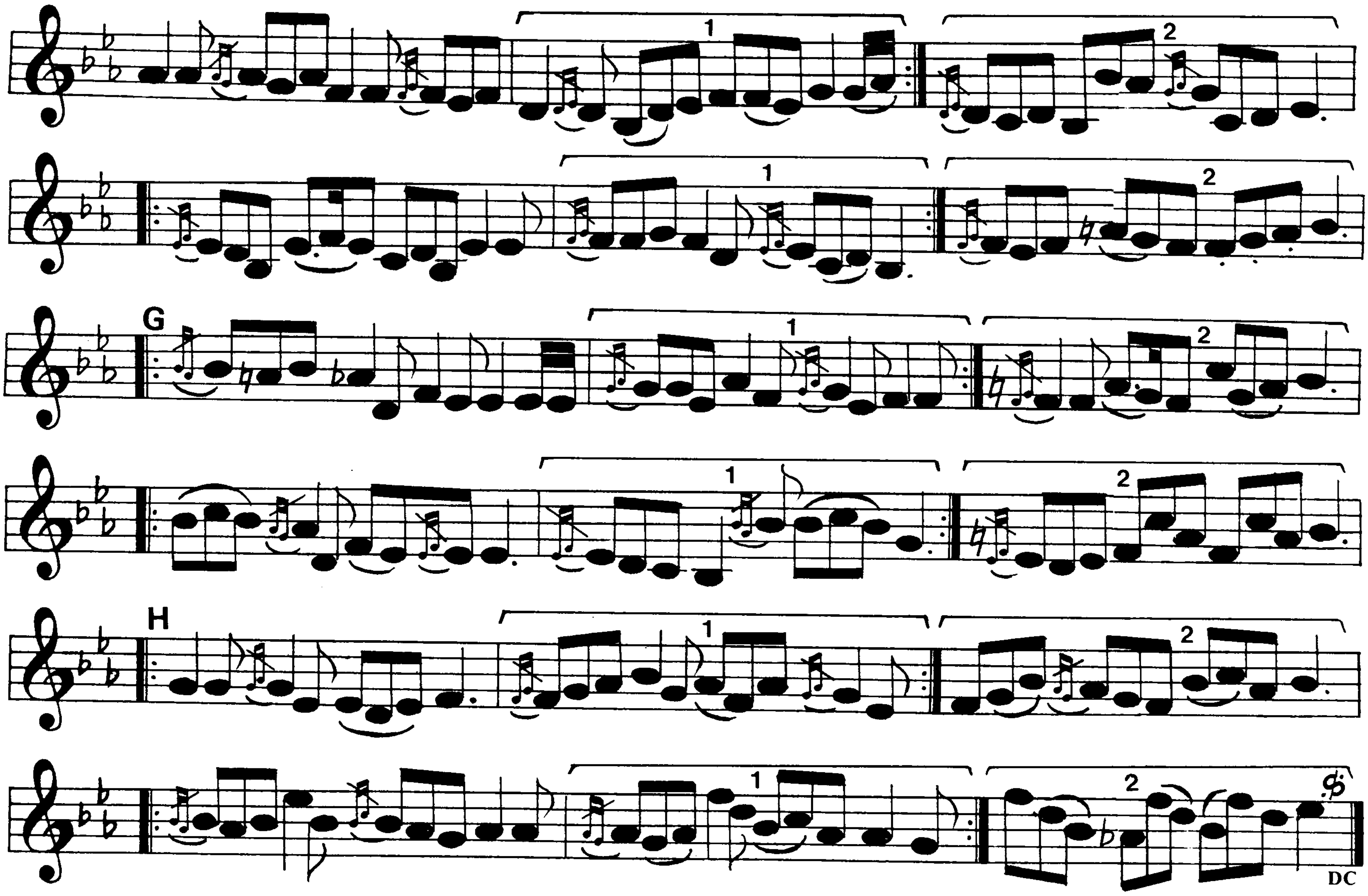
2303

LA MONFARINE

(LOPEREG)

♩. = 116 / 128



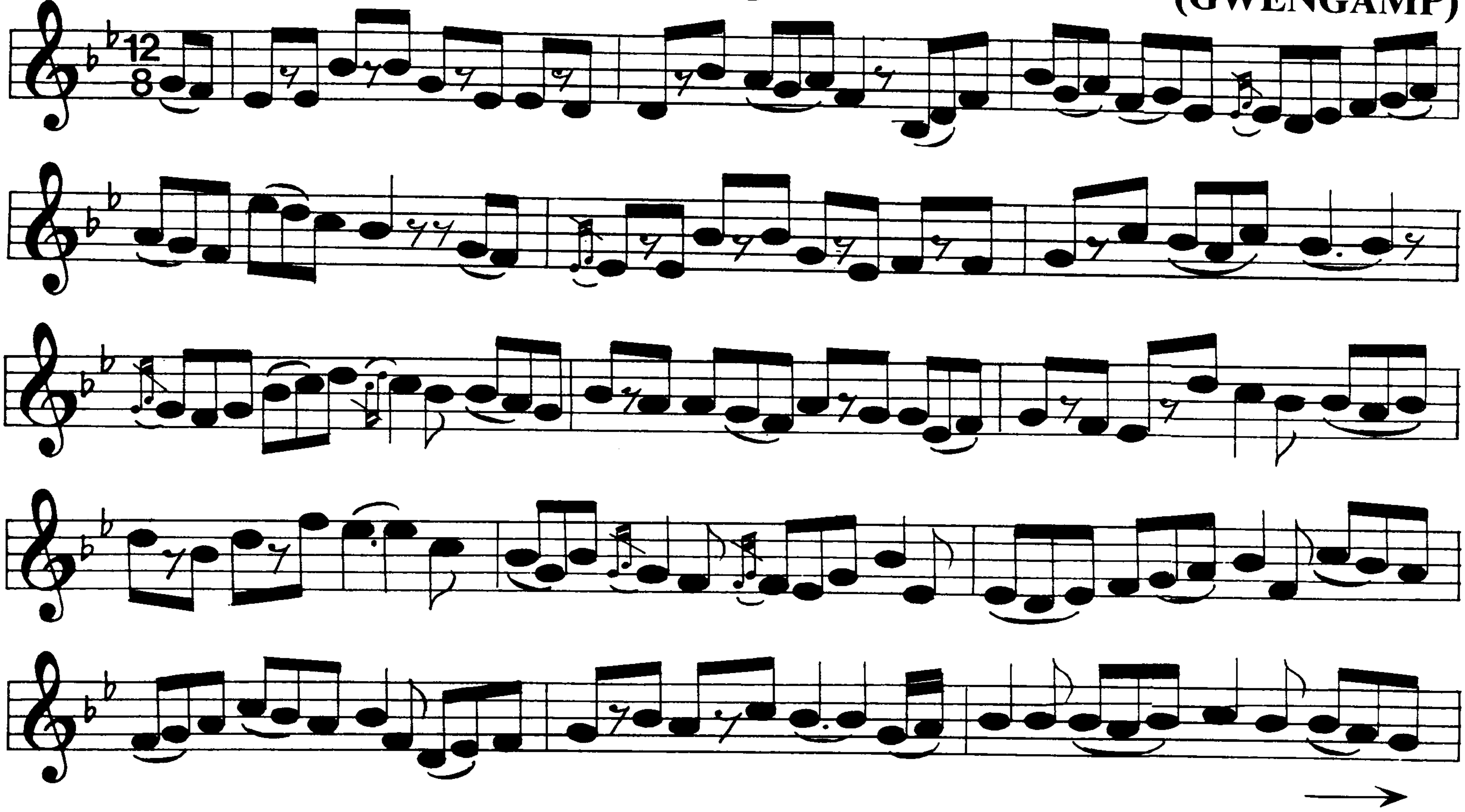


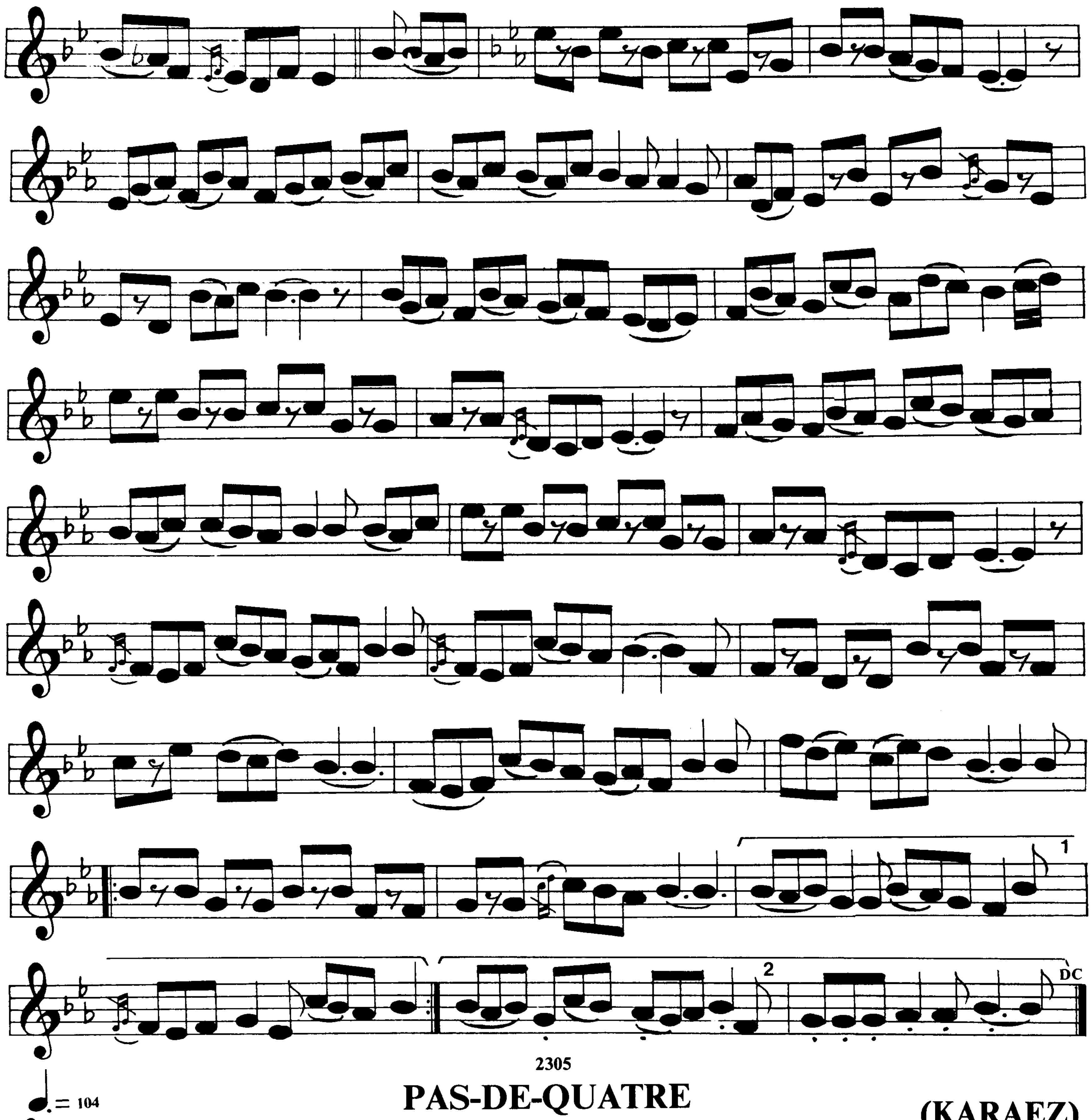
2304

PAS-DE-QUATRE

(GWENGAMP)

♩. = 104

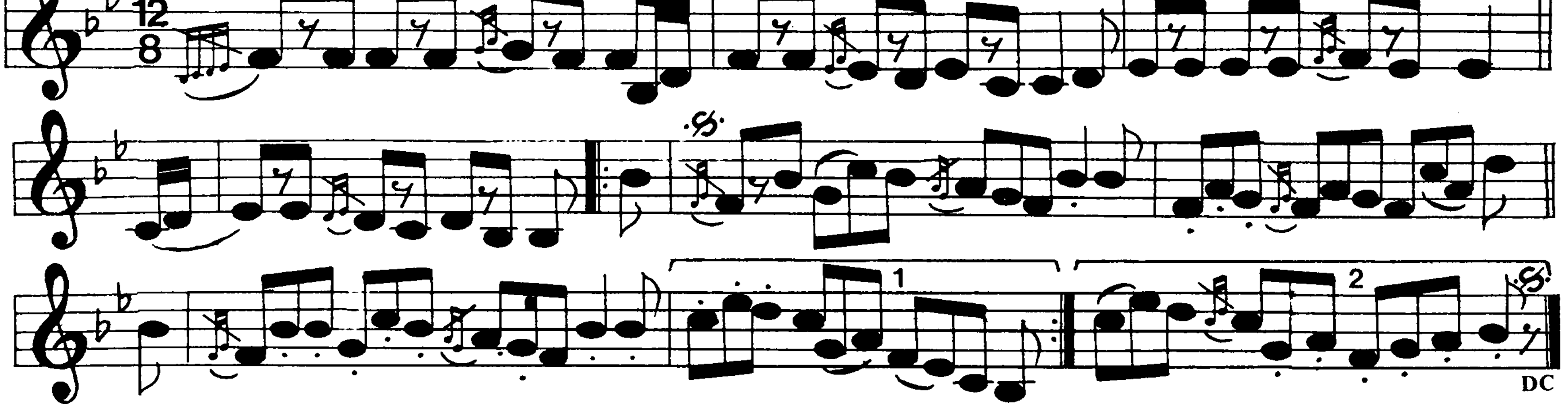




2305

PAS-DE-QUATRE

(KARAEZ)

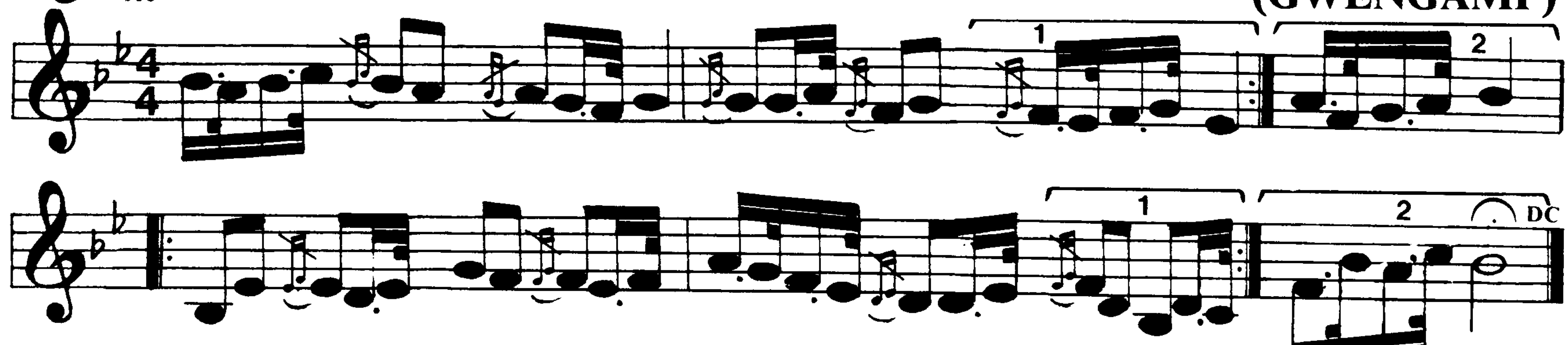


2306

SCOTTICHE

♩ = 116

(GWENGAMP)

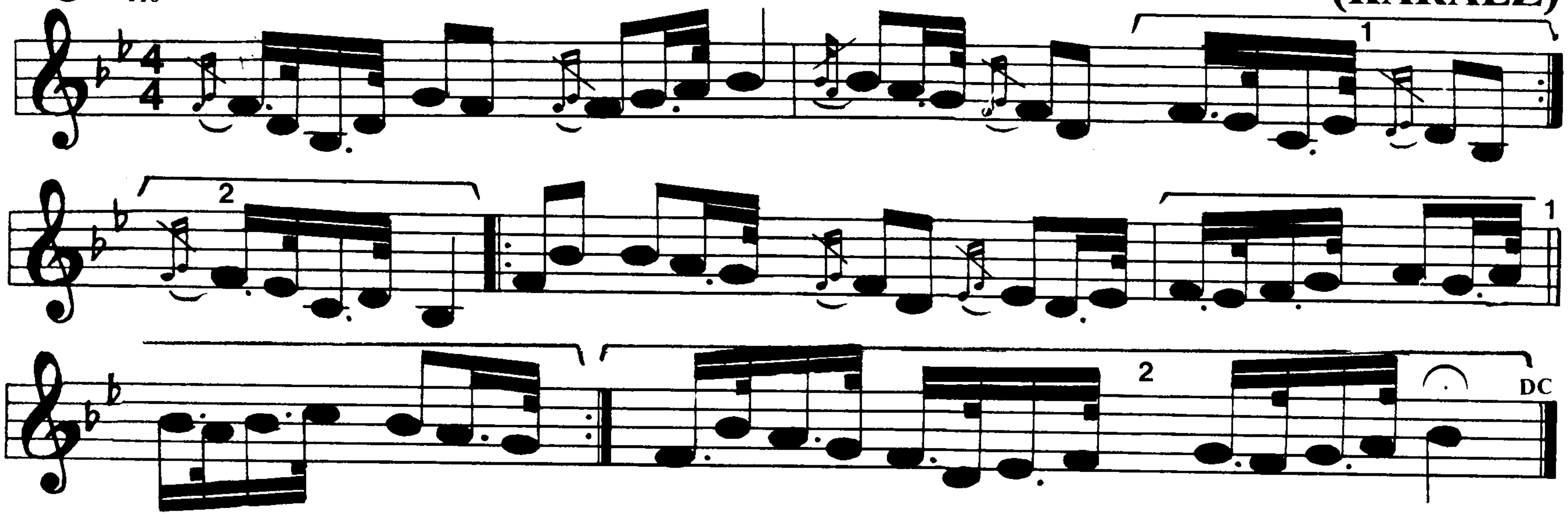


2307

SCOTTICHE

♩ = 116

(KARAEZ)

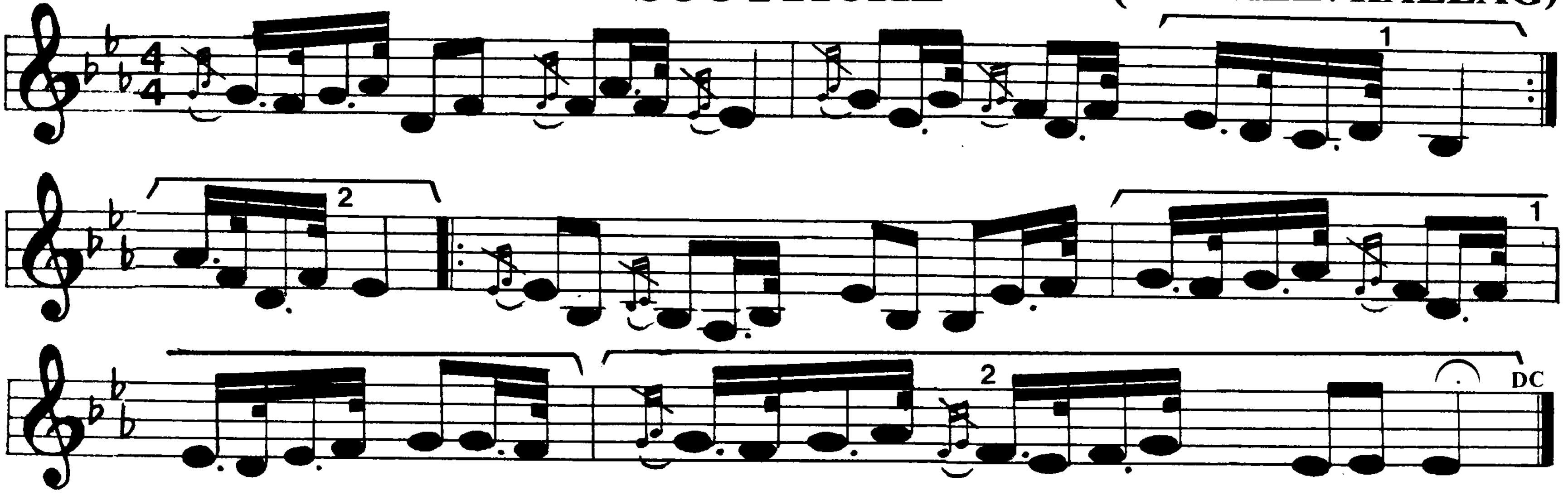


2308

SCOTTICHE

♩ = 116

(KARAEZ/KALLAG)

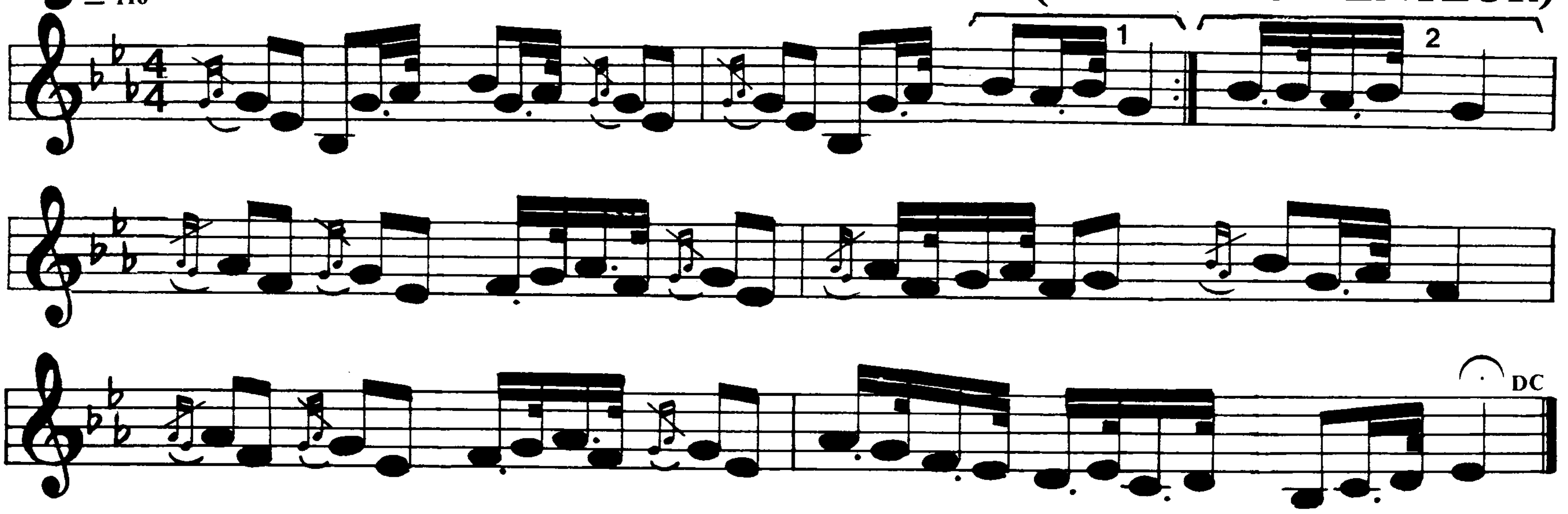


2309

SCOTTICHE

♩ = 116

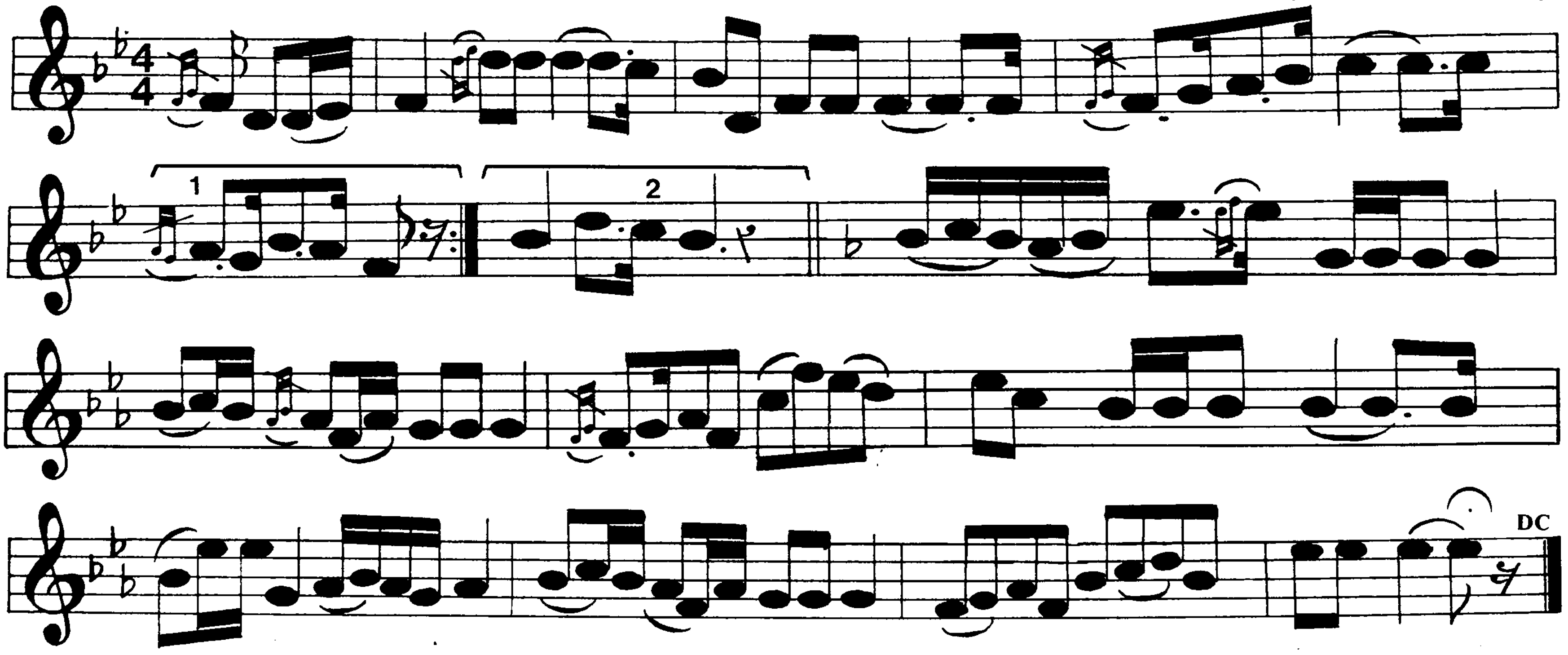
(GOUELOU/PENTEÜR)



2310

SCOTTICHE (GOUELOU)

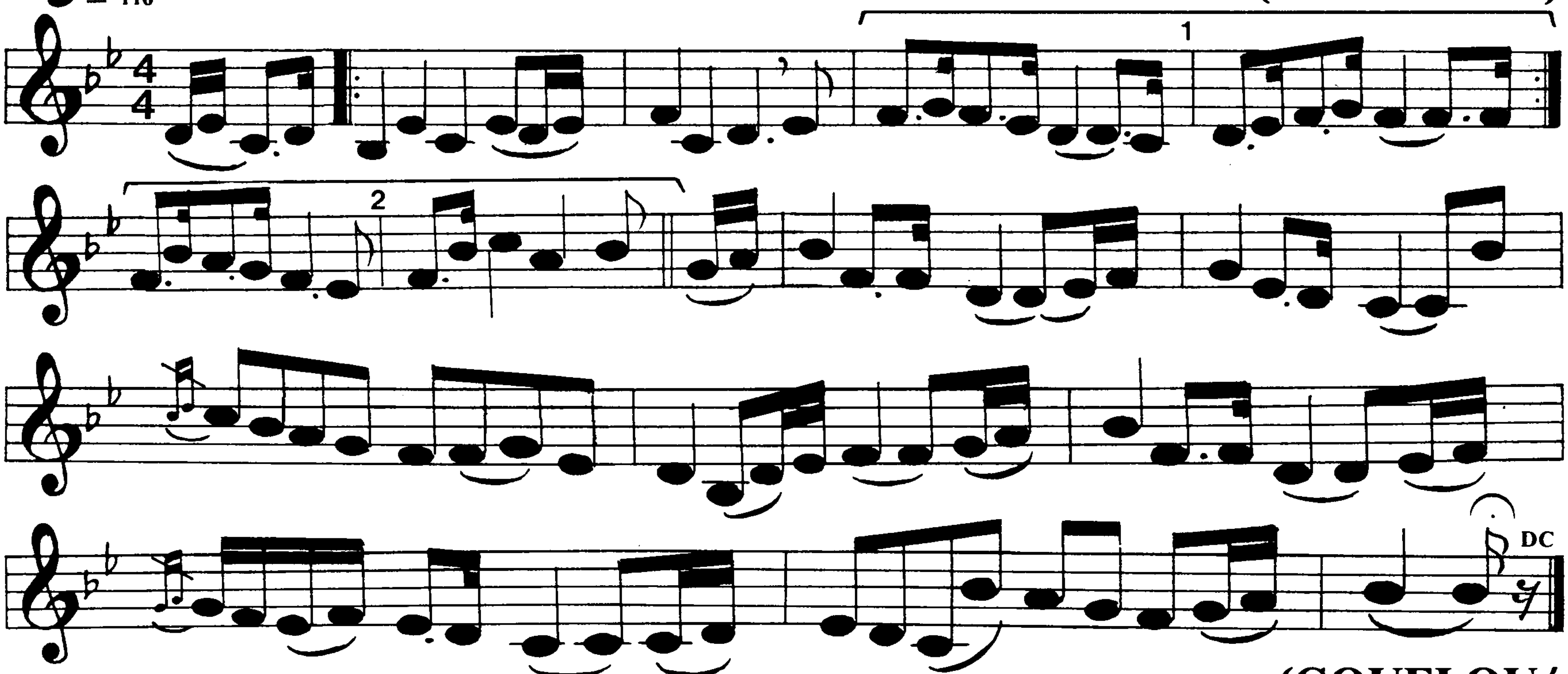
♩ = 116



2311

SCOTTICHE (GWENGAMP)

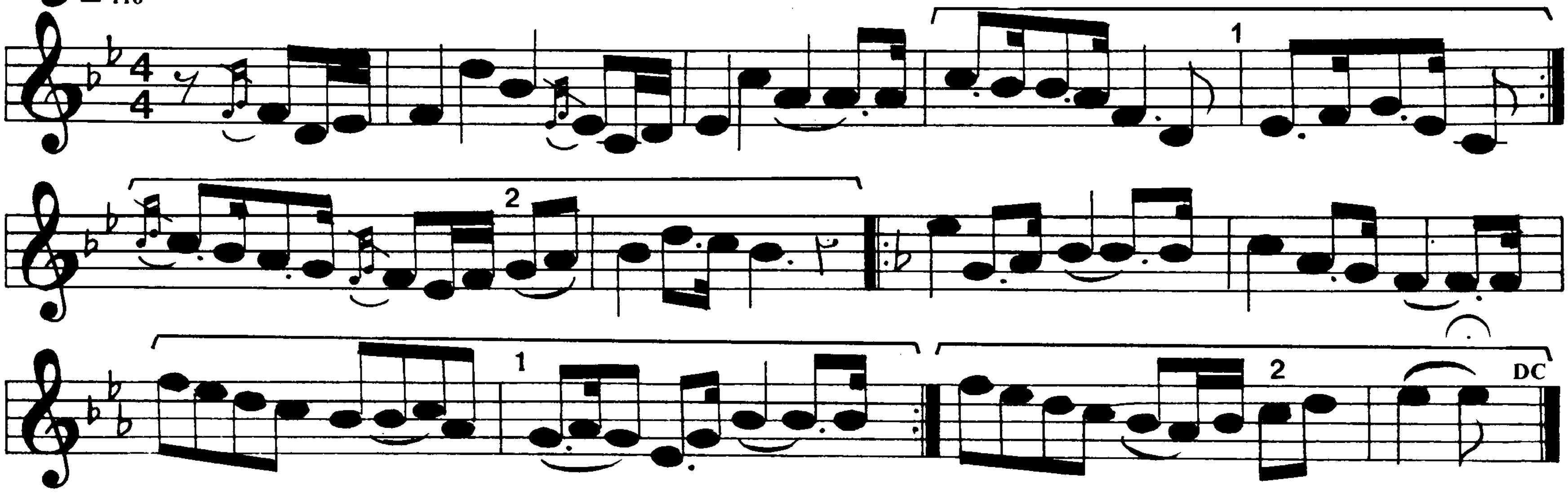
♩ = 116



2312

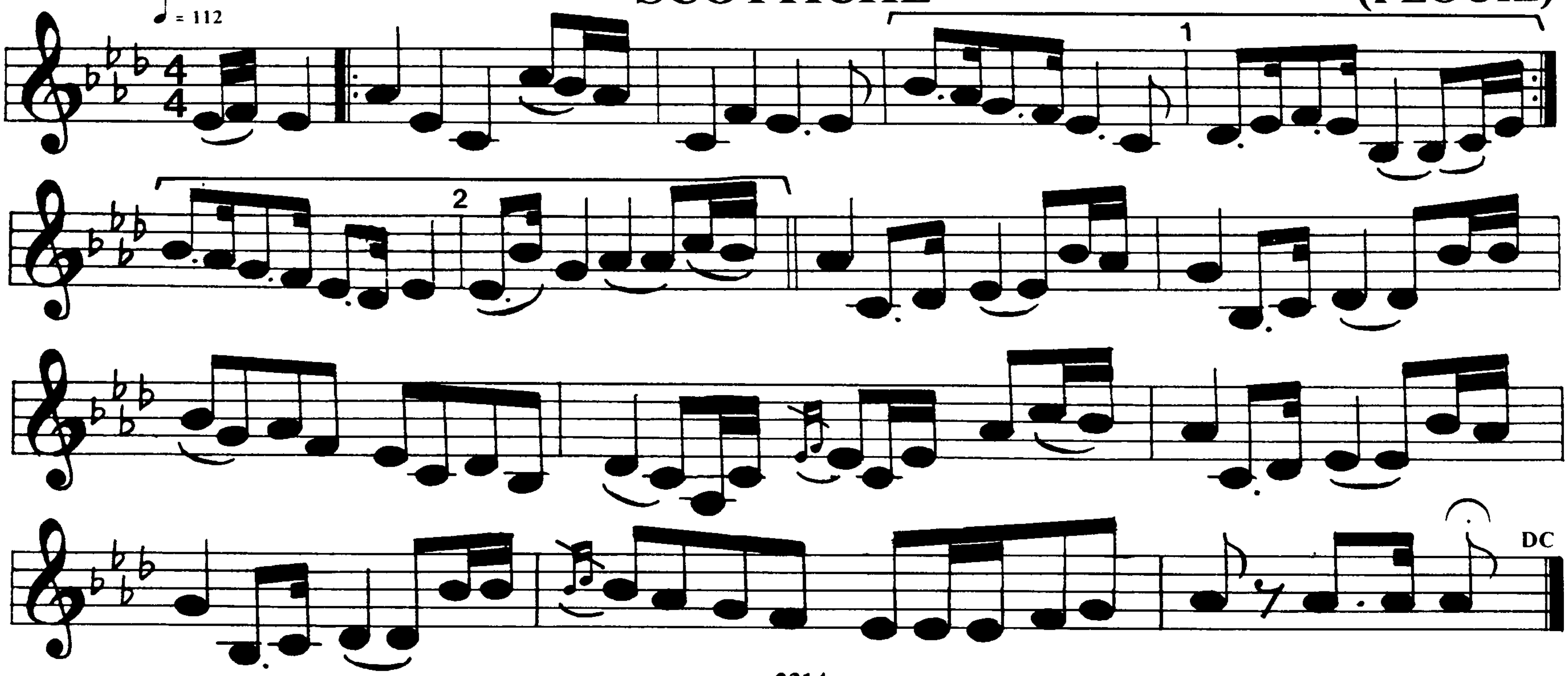
SCOTTICHE (GOUELOU/ BRO-DREGER)

♩ = 116



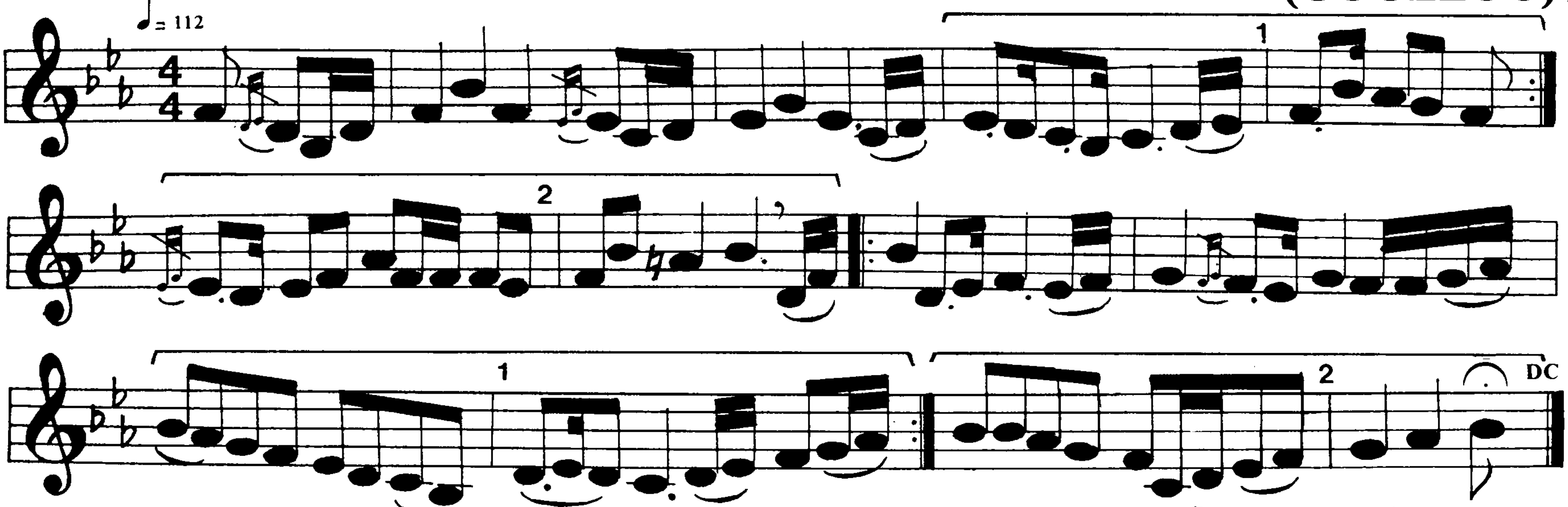
2313

SCOTTICHE (PLOUIE)



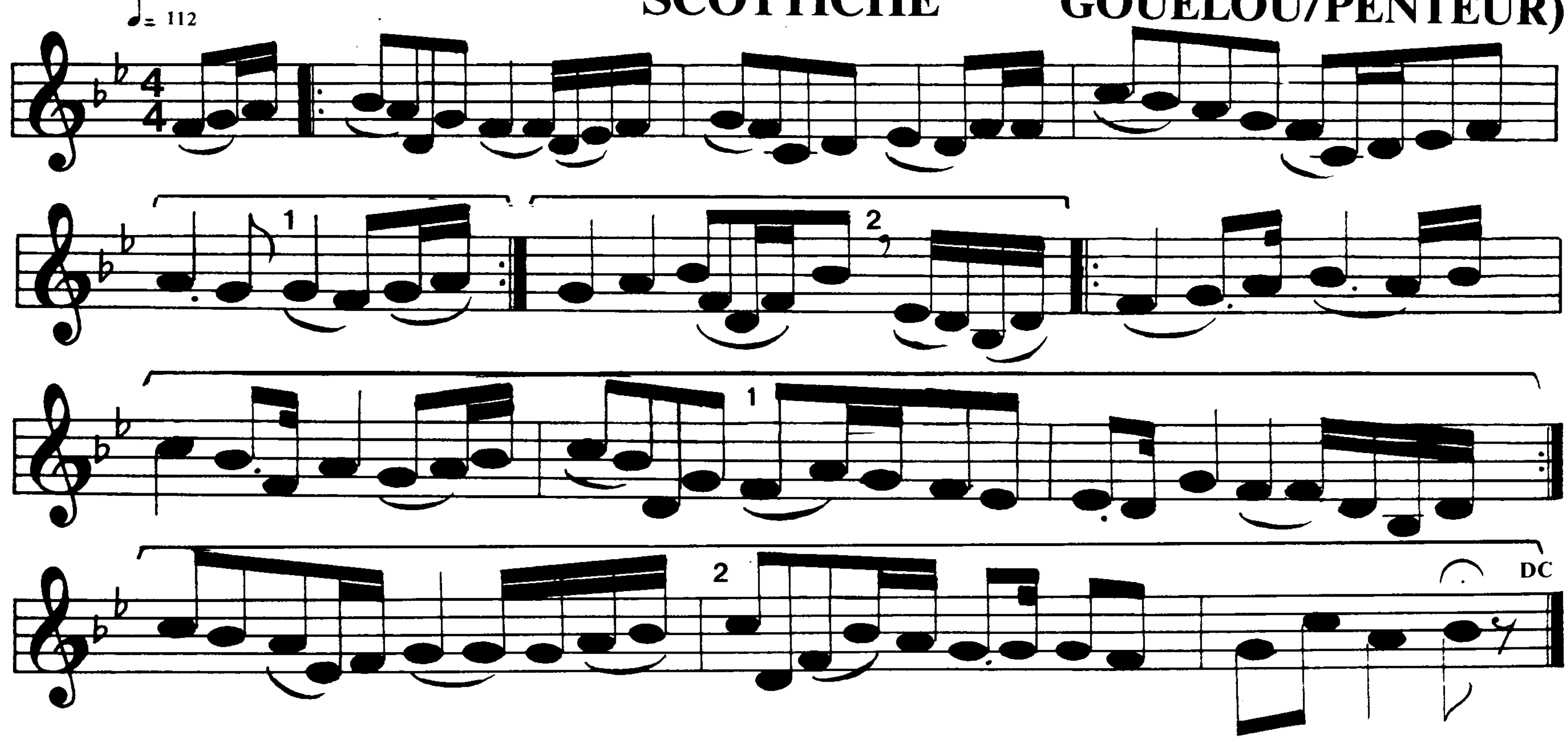
2314

SCOTTICHE (GOUELOU)



2315

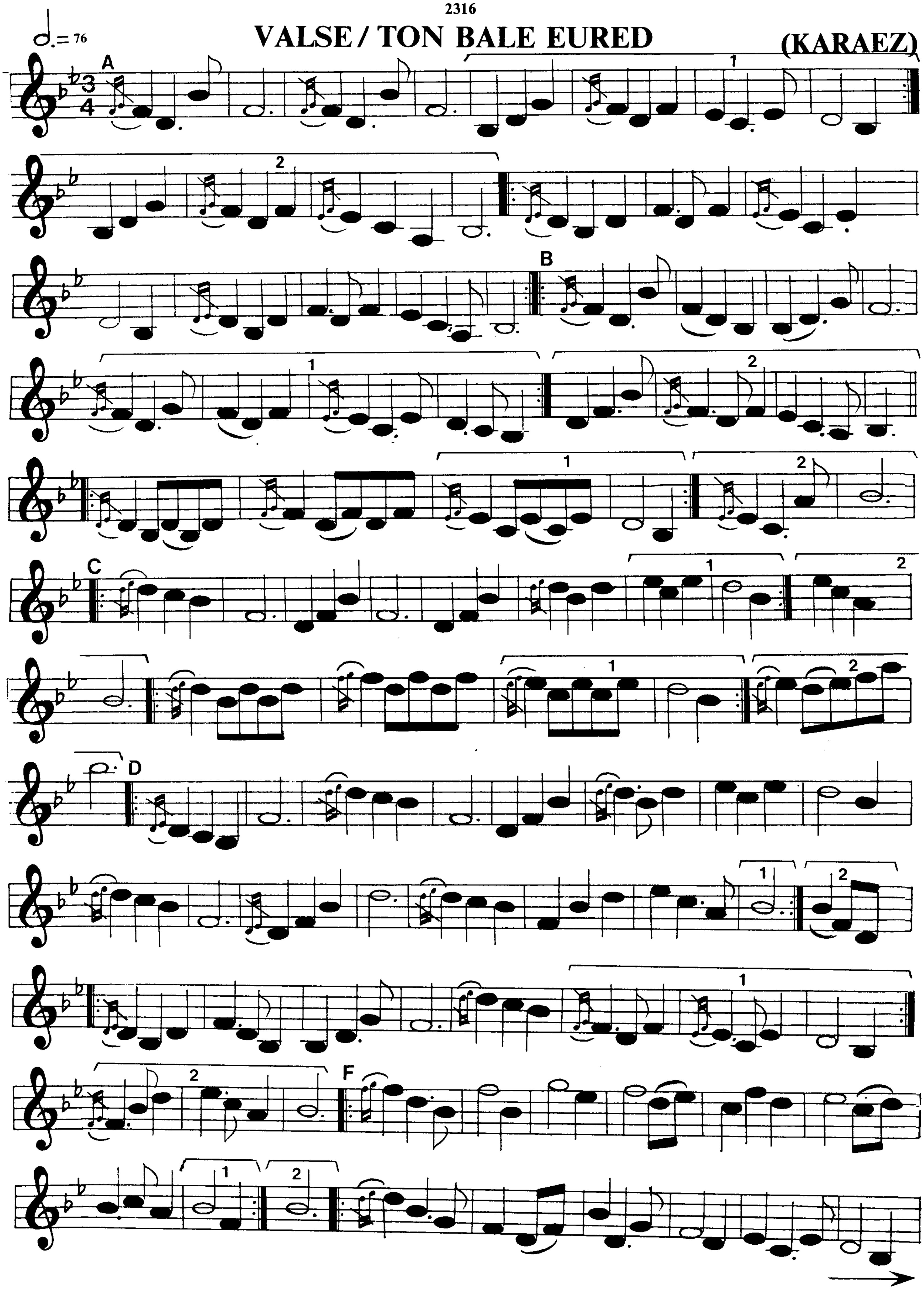
SCOTTICHE (KERNEV-UHEL/ GOUELOU/PENTEÜR)

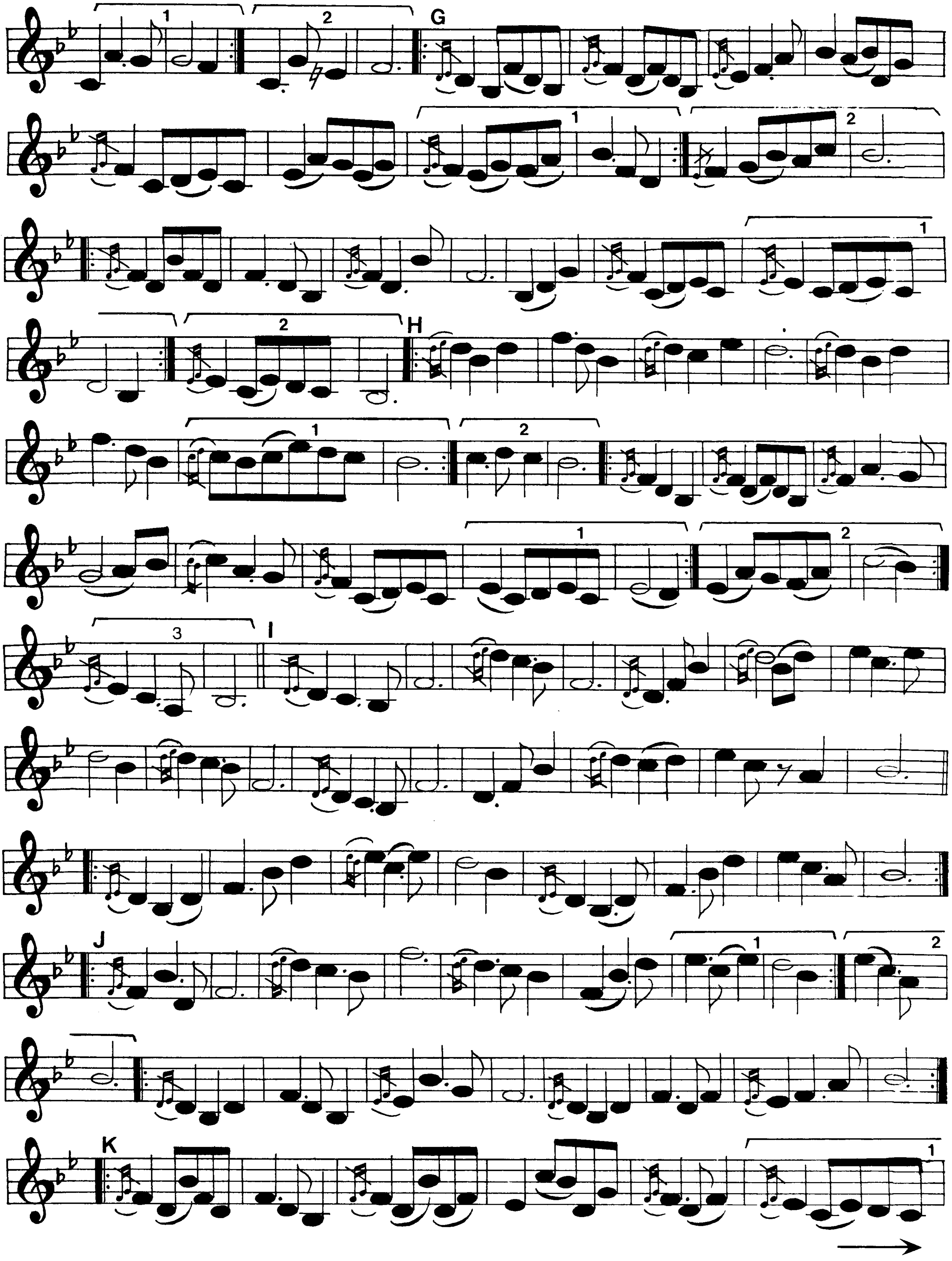


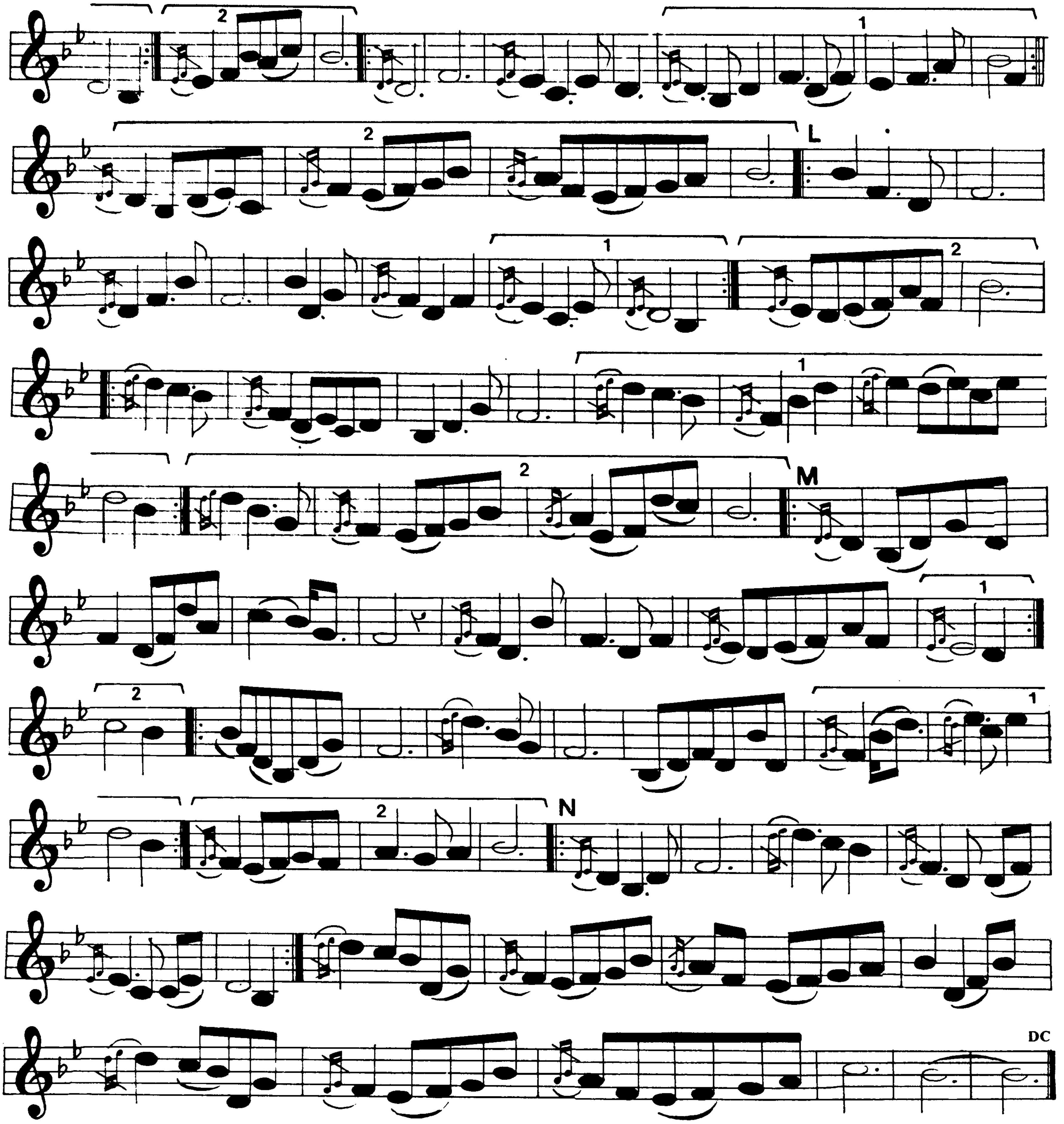
2316

VALSE / TON BALE EURED

(KARAEZ)



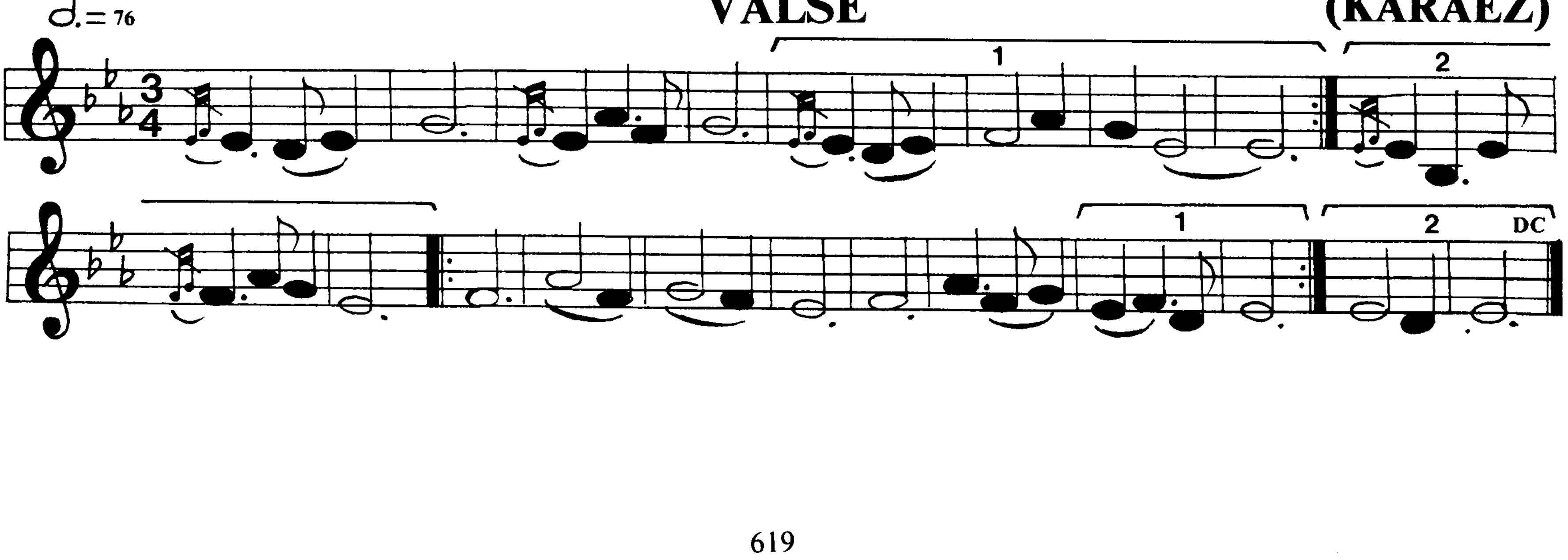

G
H
I
J
K



2317

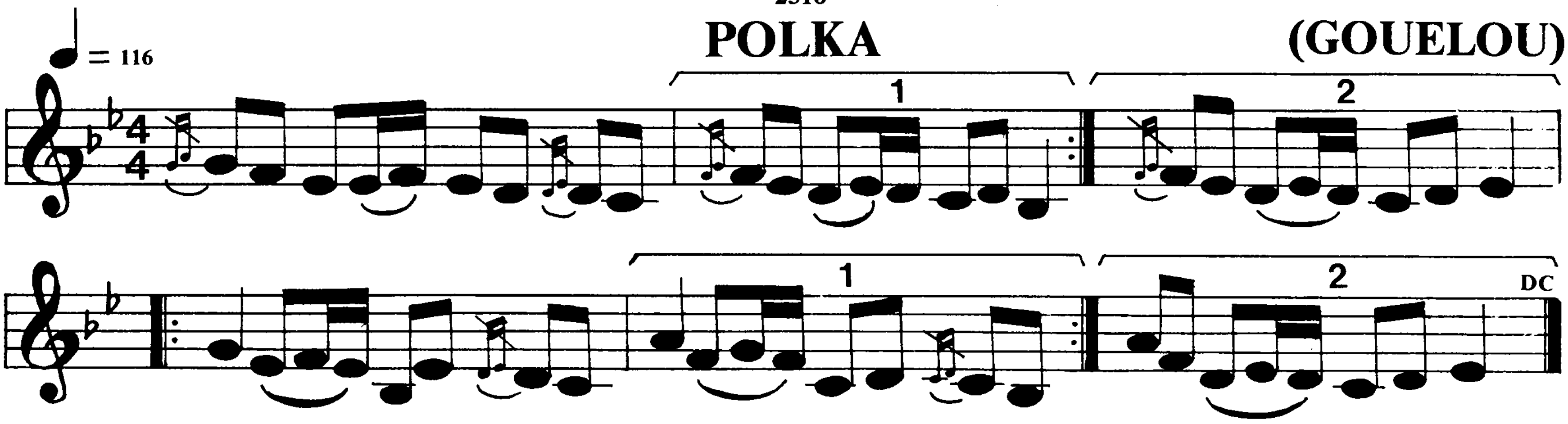
VALSE

(KARAEZ)



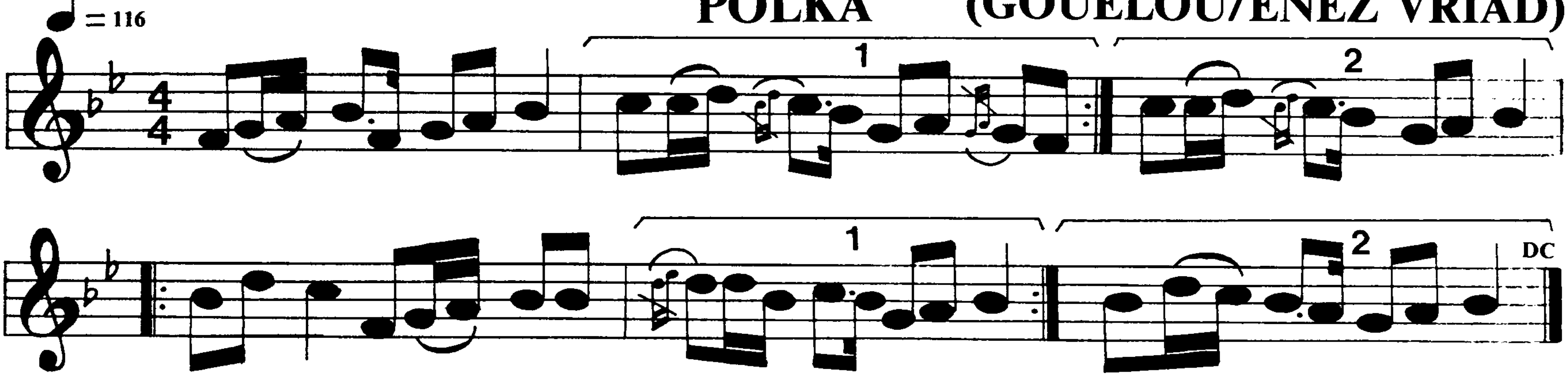
2318

POLKA (GOUELOU)



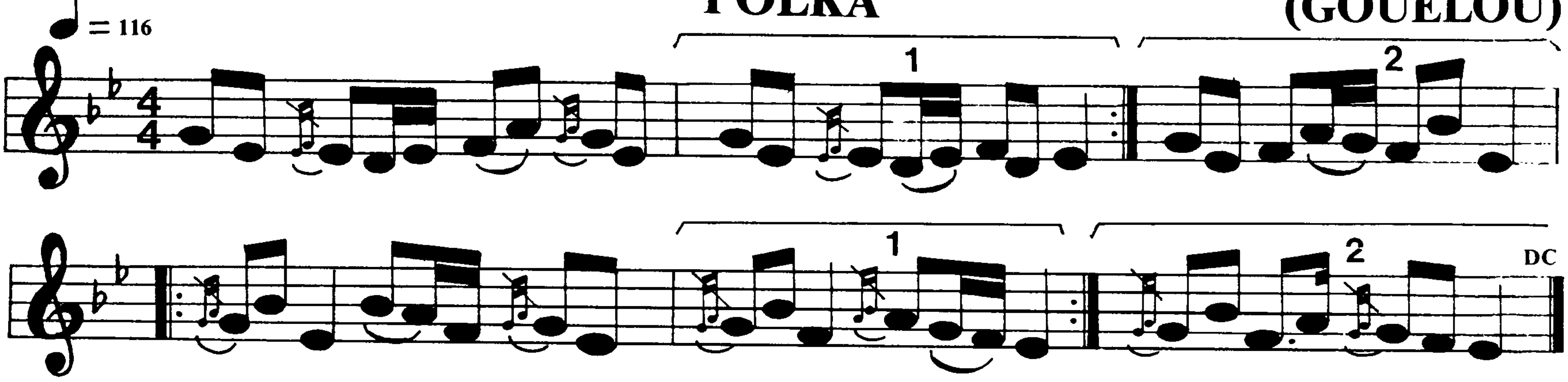
2319

POLKA (GOUELOU/ENEZ VRIAD)



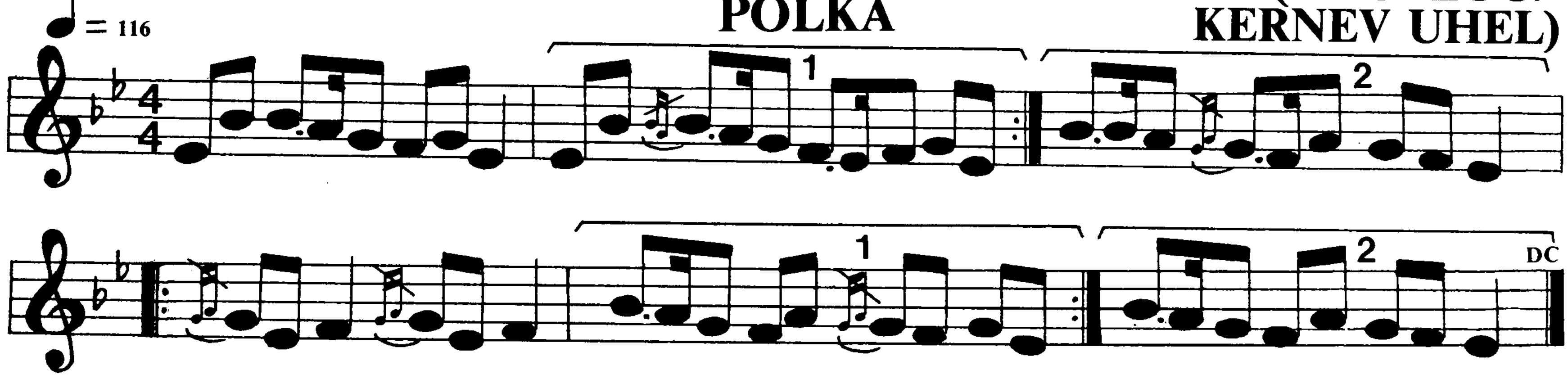
2320

POLKA (GOUELOU)



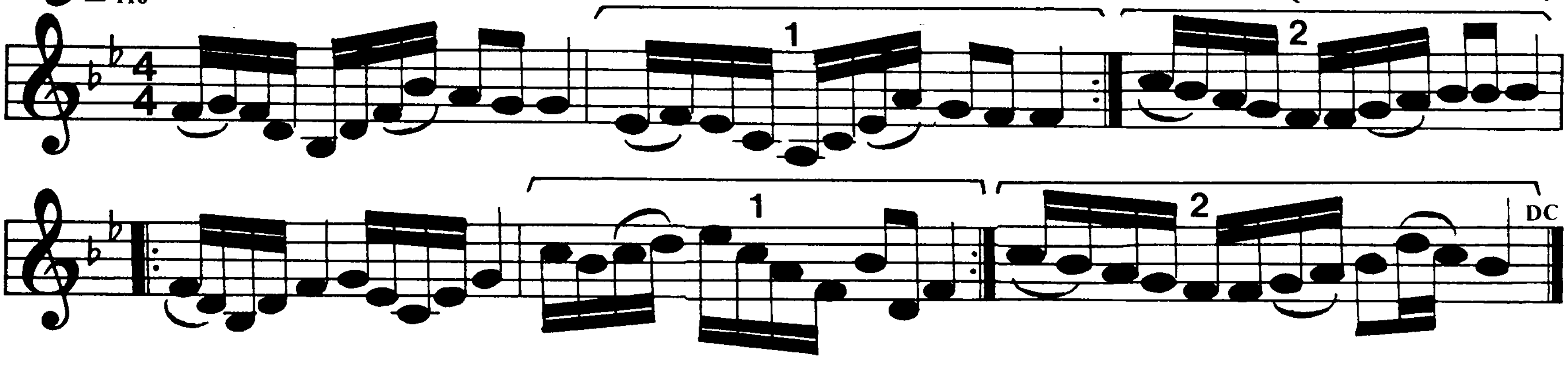
2321

POLKA (GOUELOU/ KERNEV UHEL)



2322

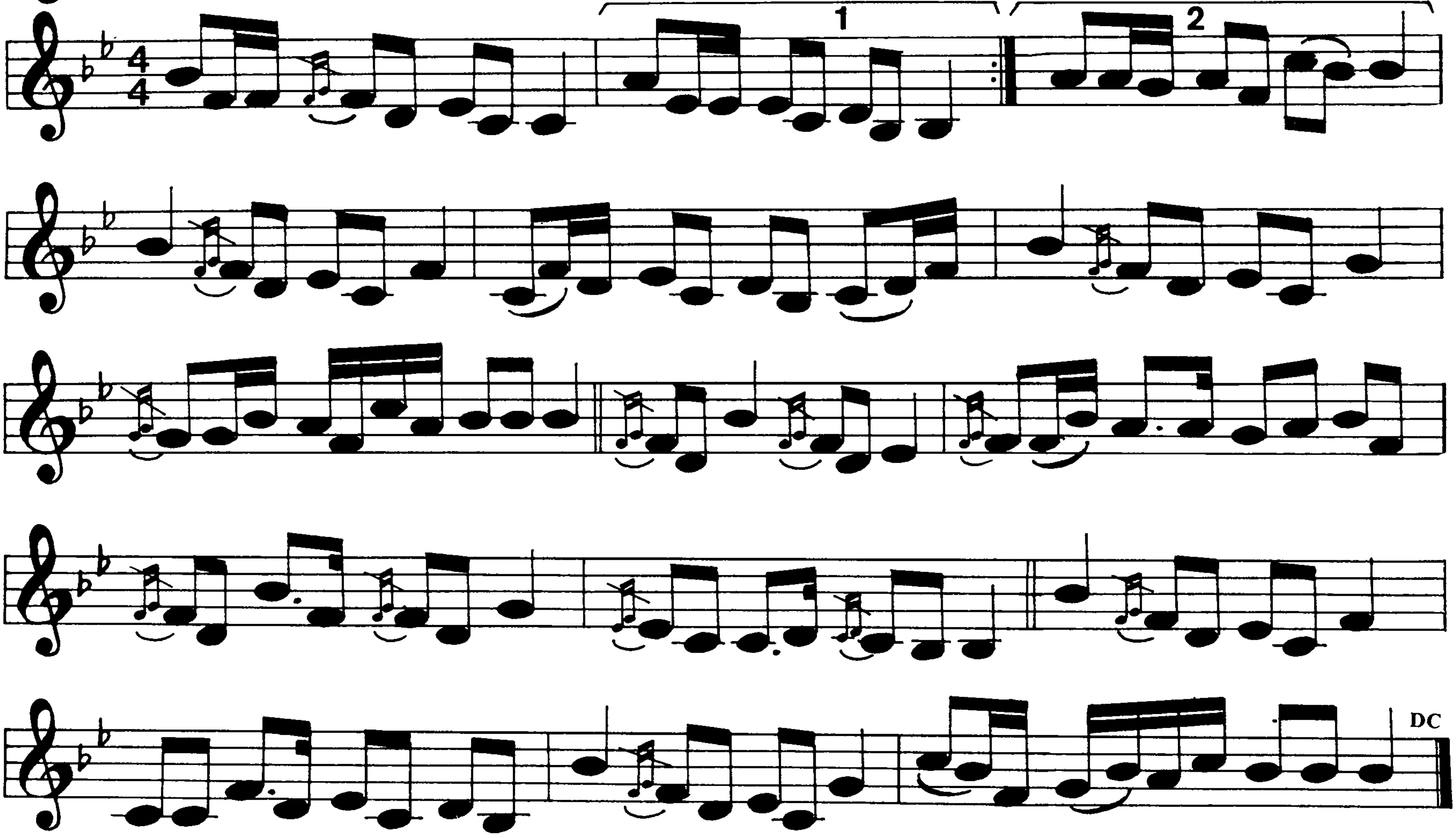
POLKA (GOUELOU)



2323

POLKA (GOUELOU)

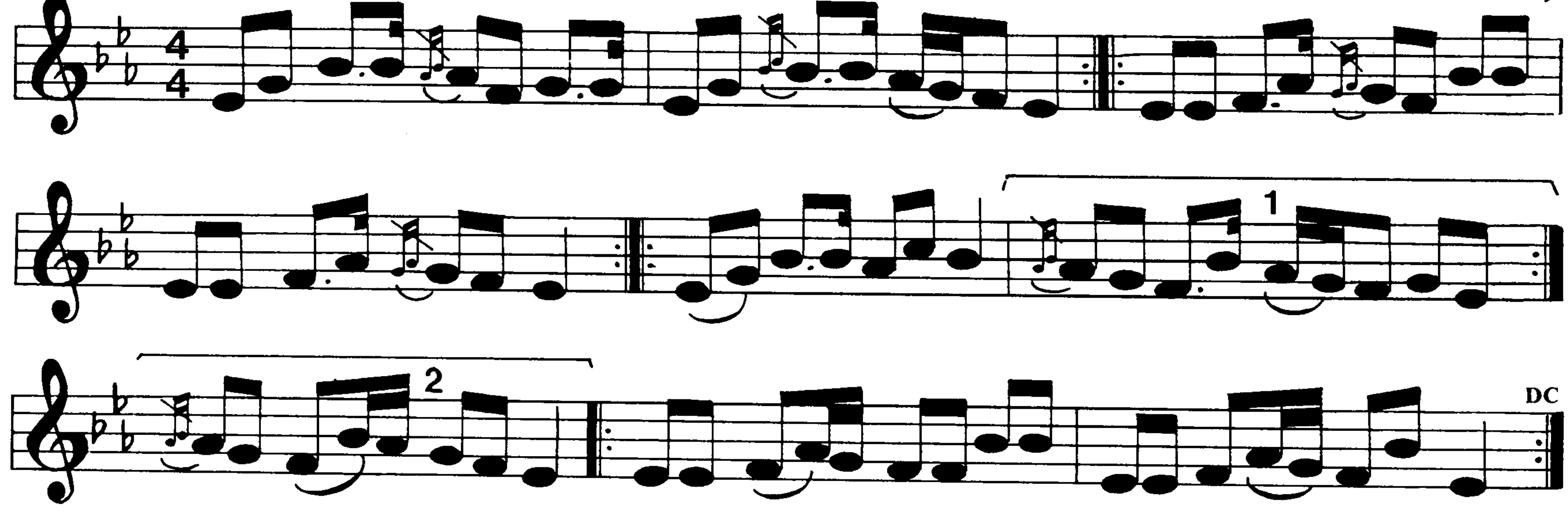
♩ = 116



2324

POLKA (PLOUEG AR MOR)

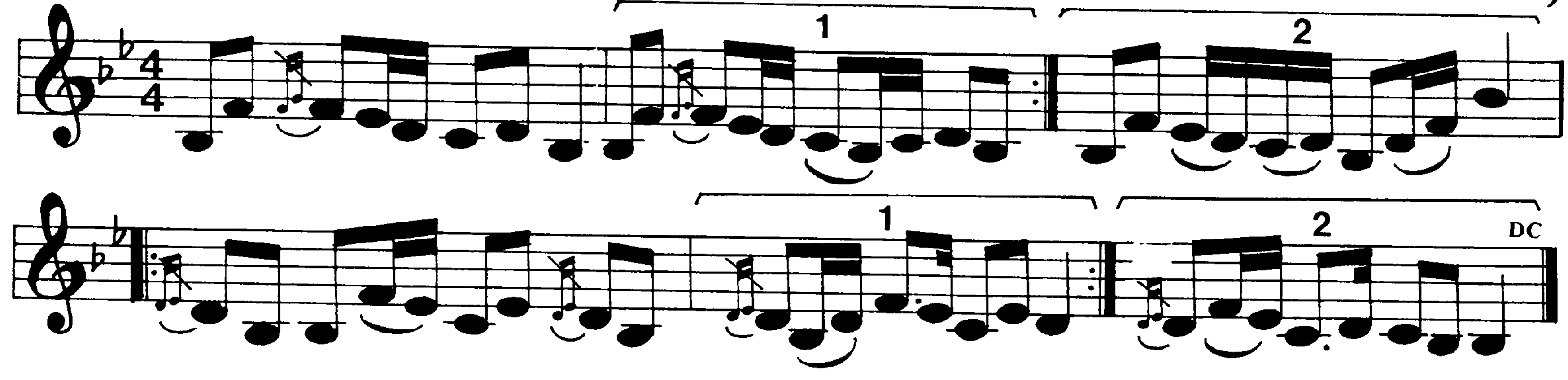
♩ = 116



2325

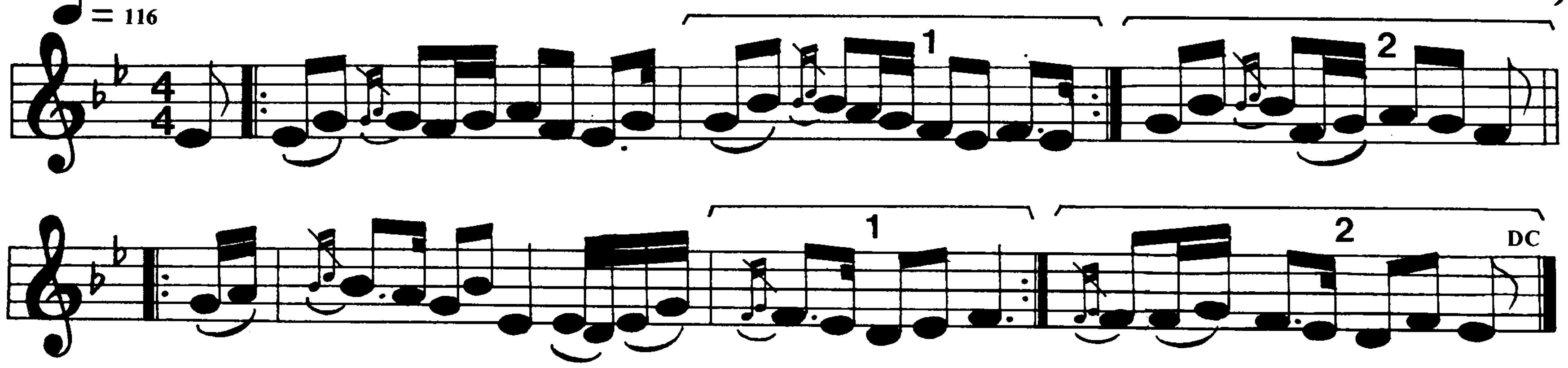
POLKA (SANT-NIKOLAZ AR PELEM)

♩ = 116



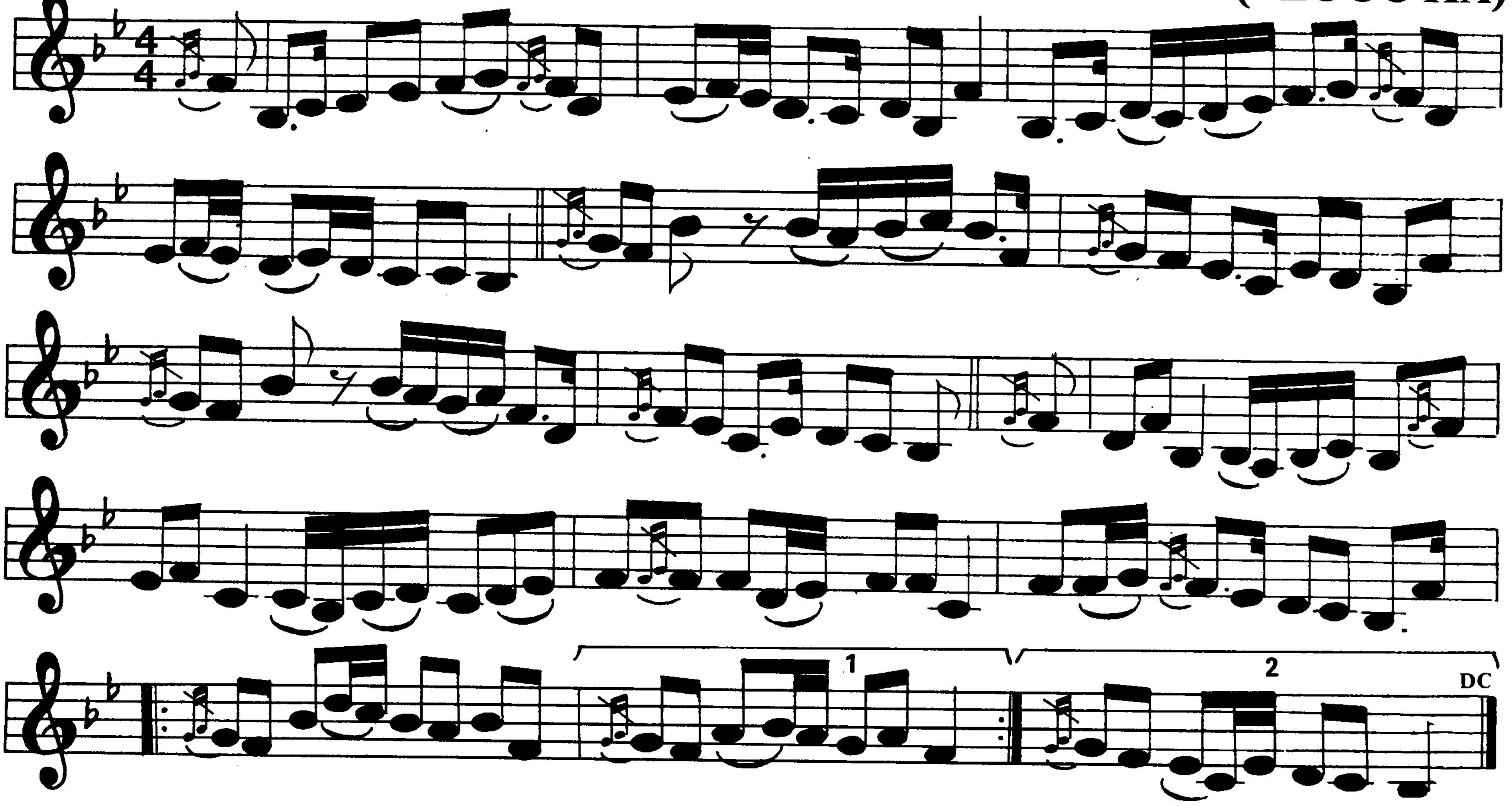
2326

POLKA (GOUELOU/ PENTEUR/KALLAG)



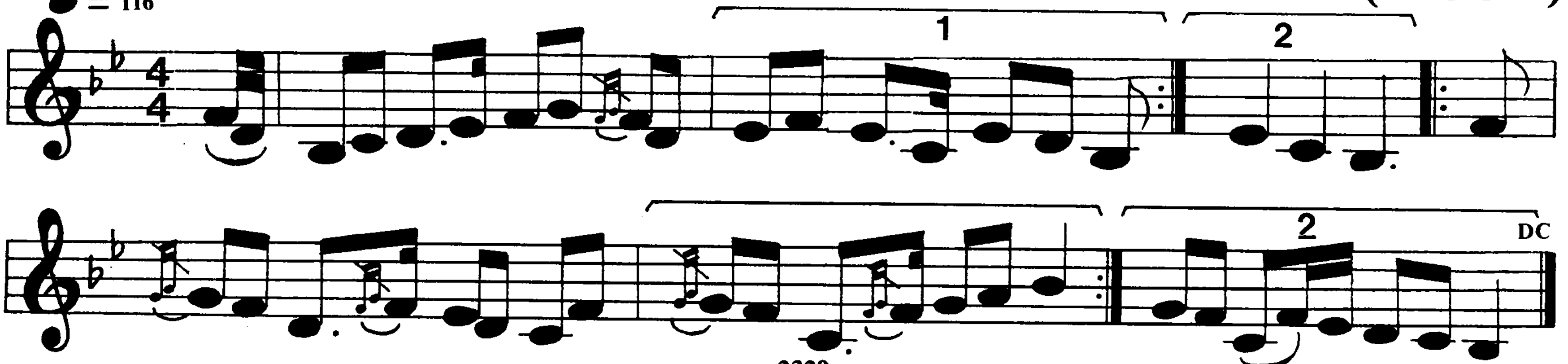
2327

POLKA DES MAMANS (PLOUC'HA)



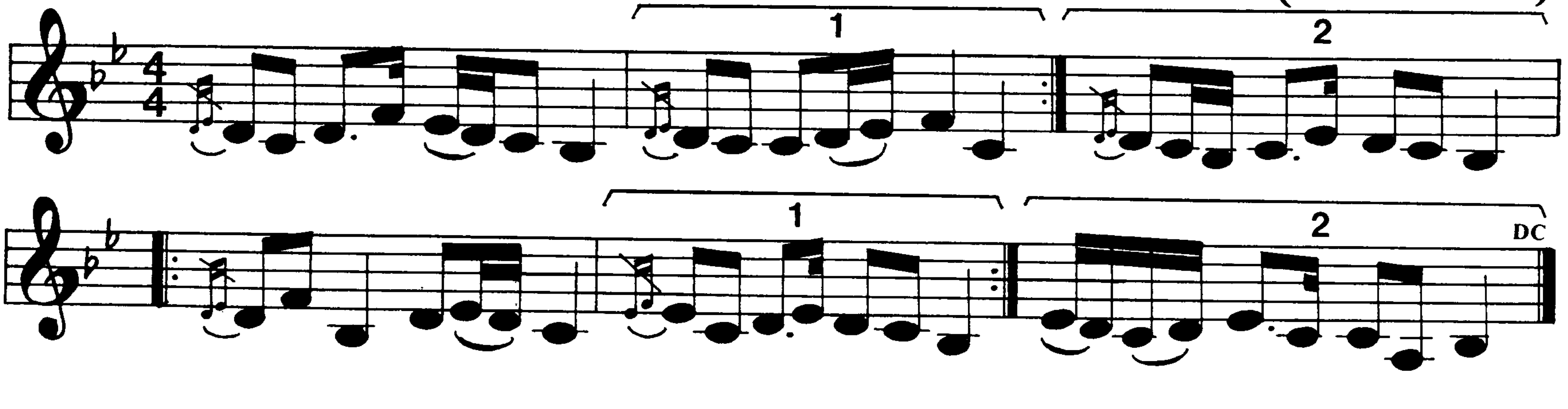
2328

POLKA (PLOUIE)



2329

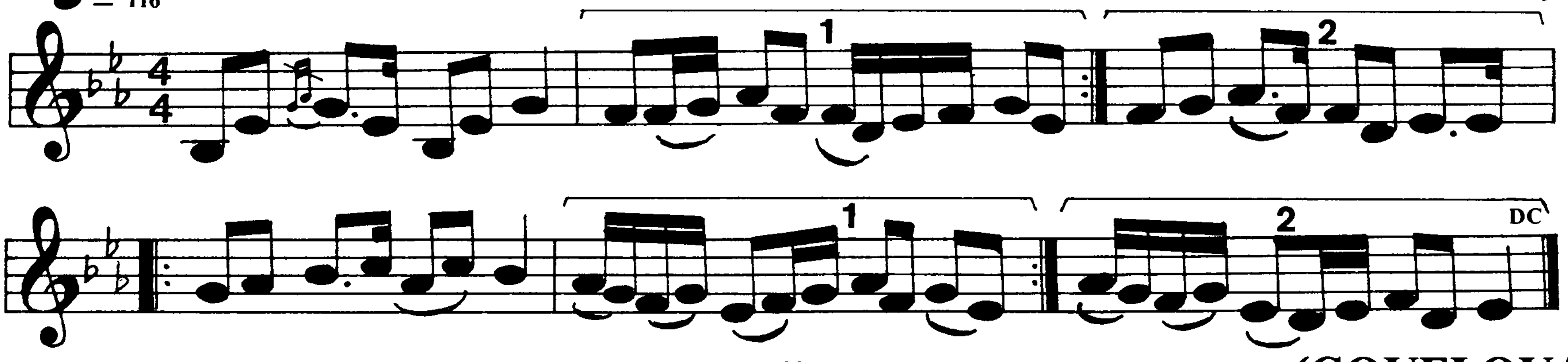
POLKA (GOUELOU)



2330

POLKA (GOUELOU)

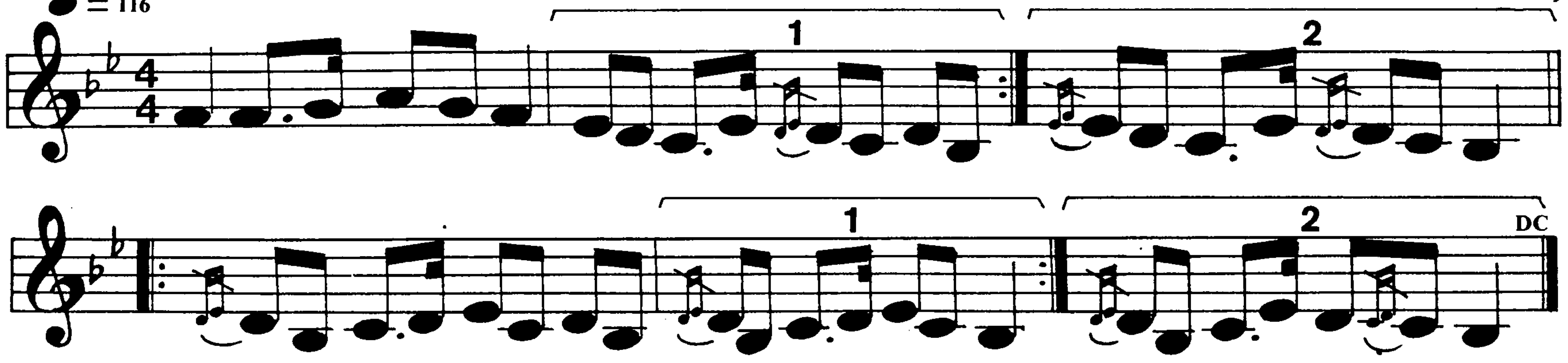
♩ = 116



2331

POLKA (GOUELOU/ BRO-DREGER)

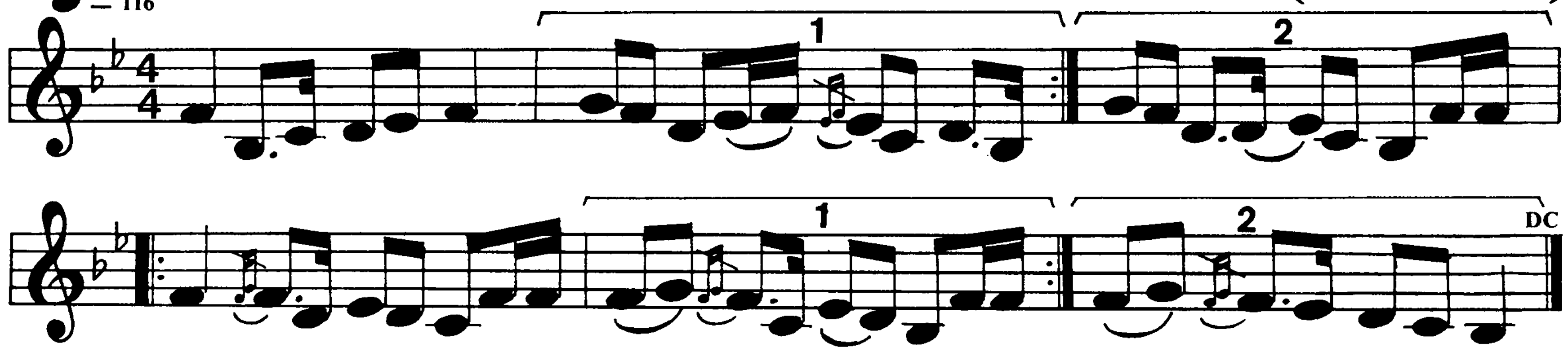
♩ = 116



2332

POLKA (GOUELOU)

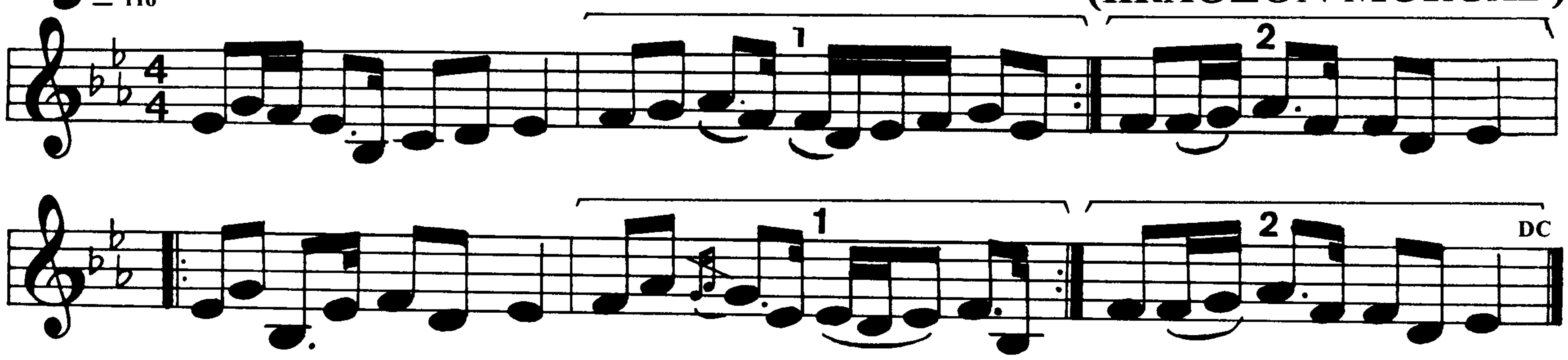
♩ = 116



2333

POLKA (KRAOZON-MORGAD)

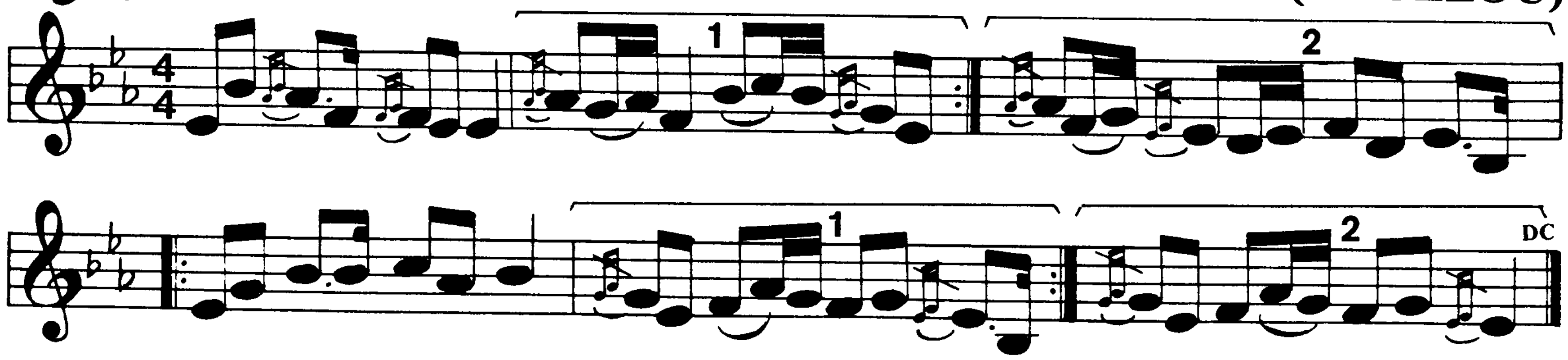
♩ = 116



2334

POLKA DES MILITAIRES (GOUELOU)

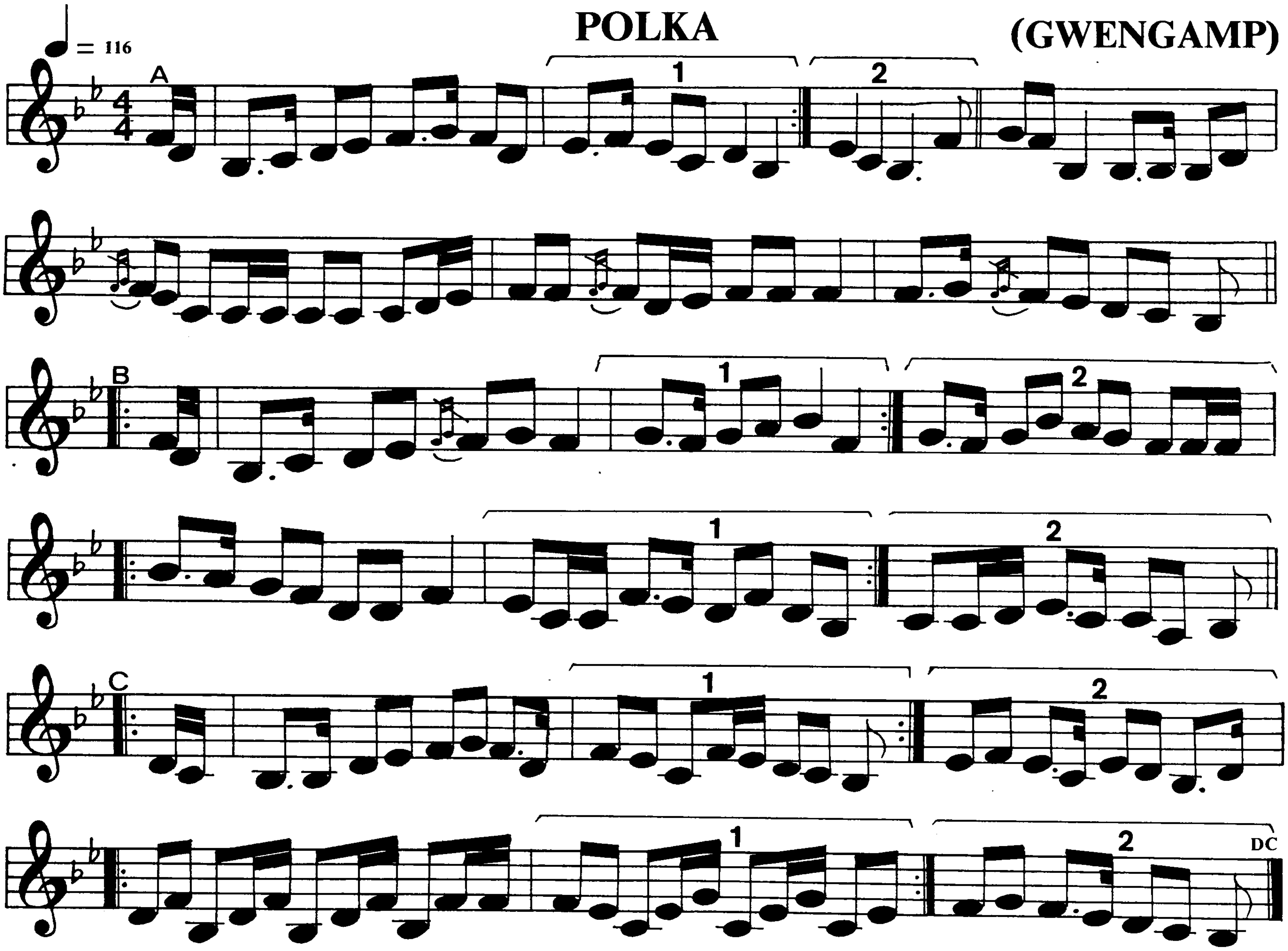
♩ = 116



2335

POLKA

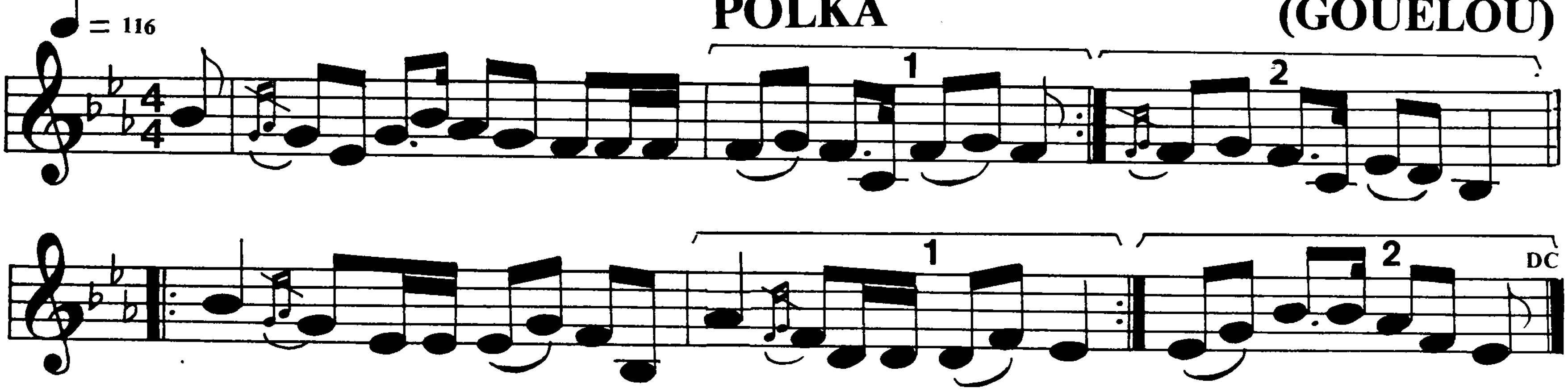
(GWENGAMP)



2336

POLKA

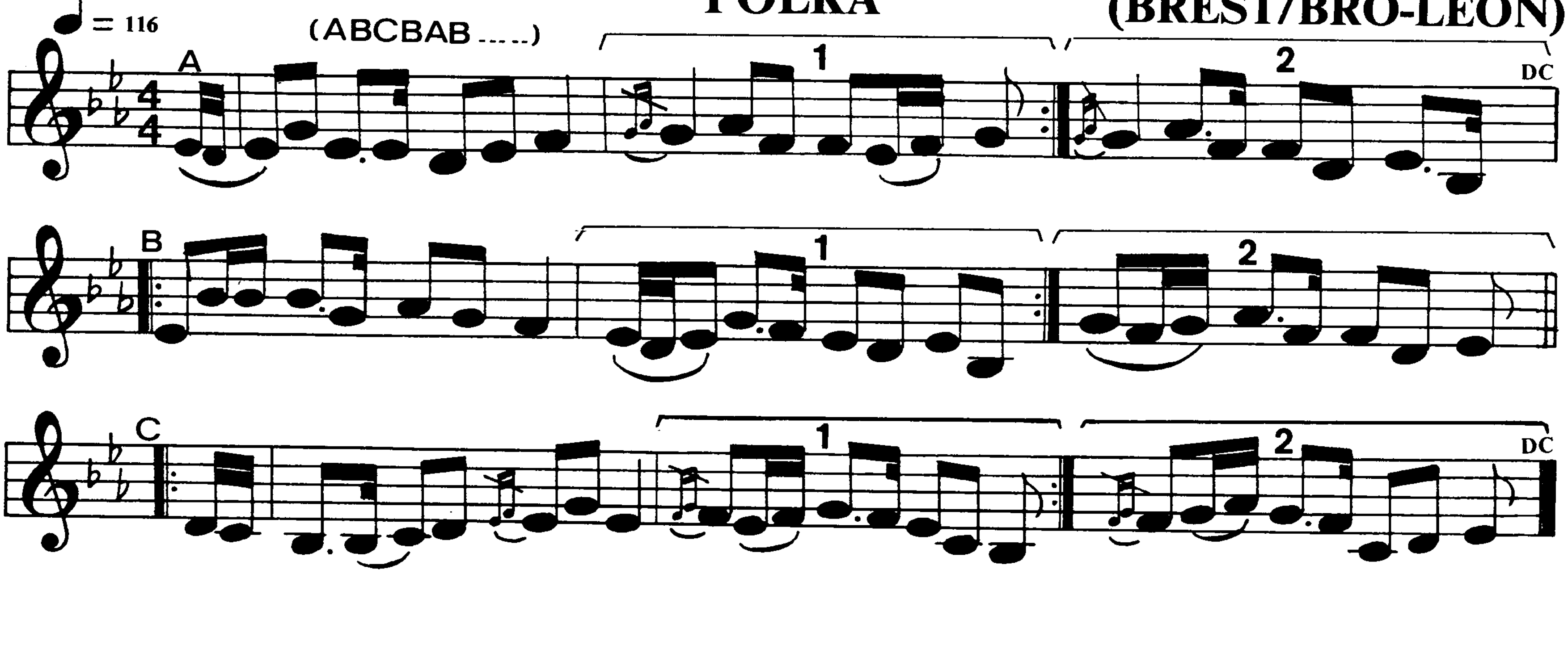
(GOUELOU)



2337

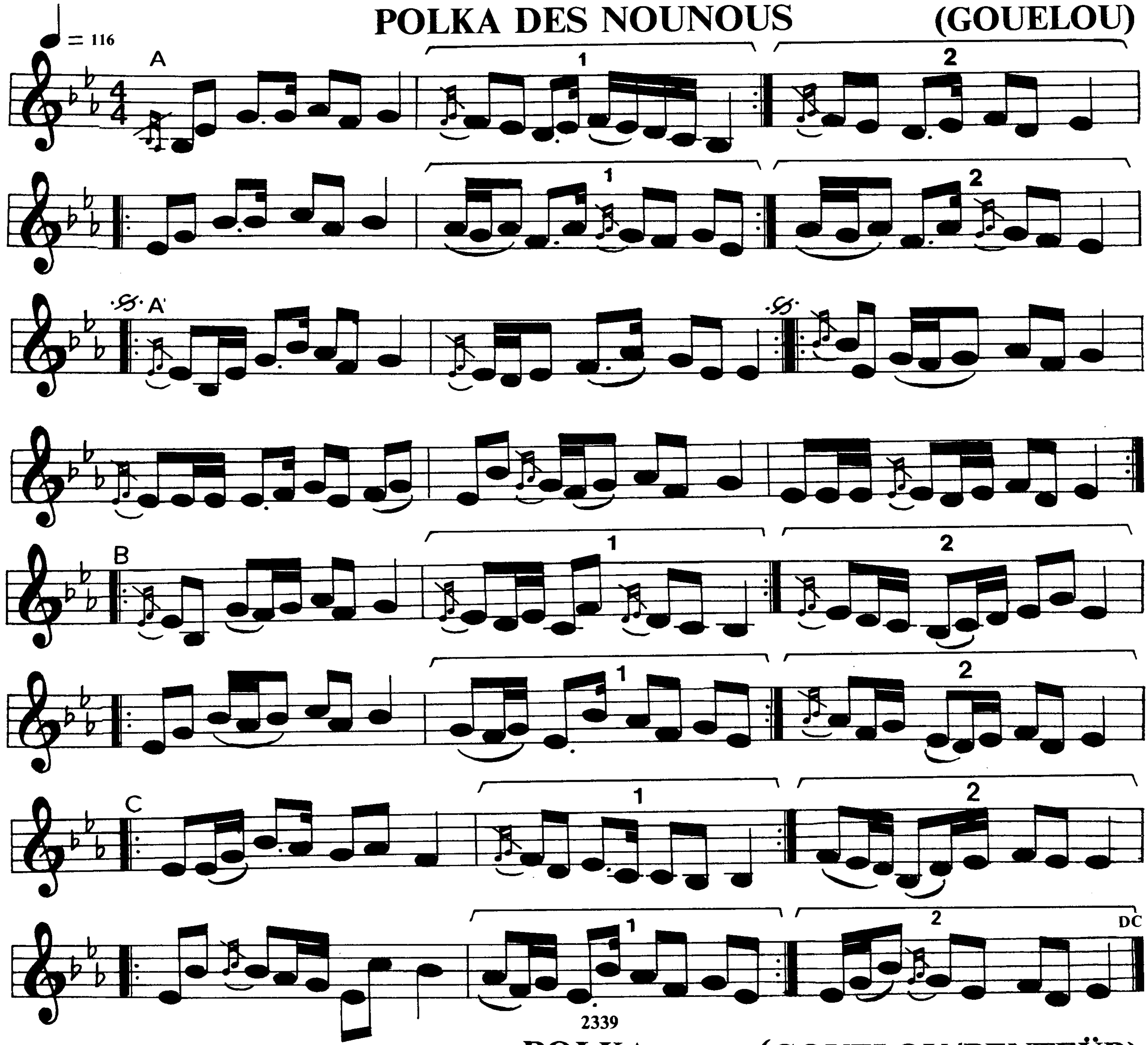
POLKA

(BREST/BRO-LEON)



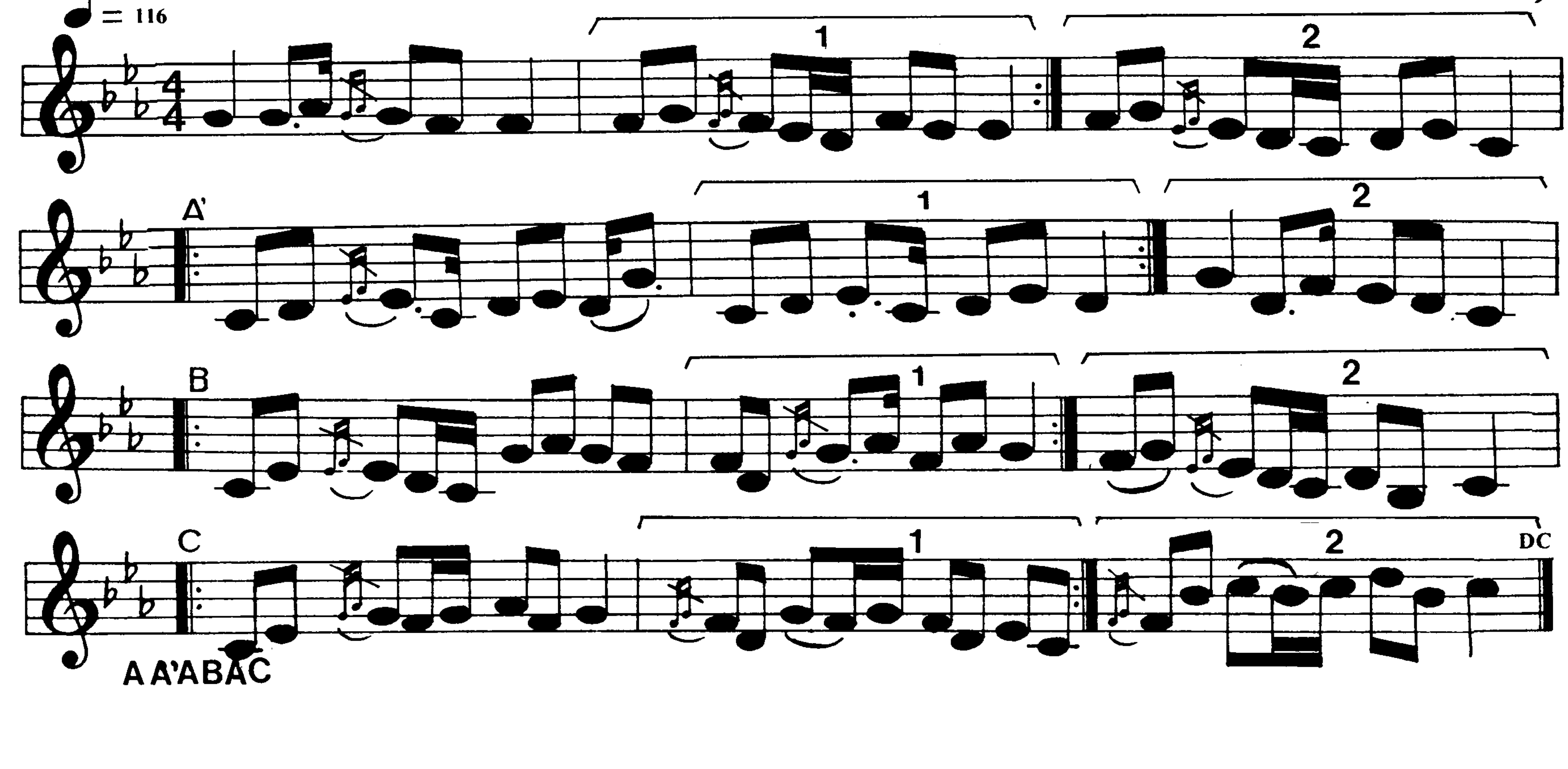
2338

POLKA DES NOUNOUS (GOUELOU)



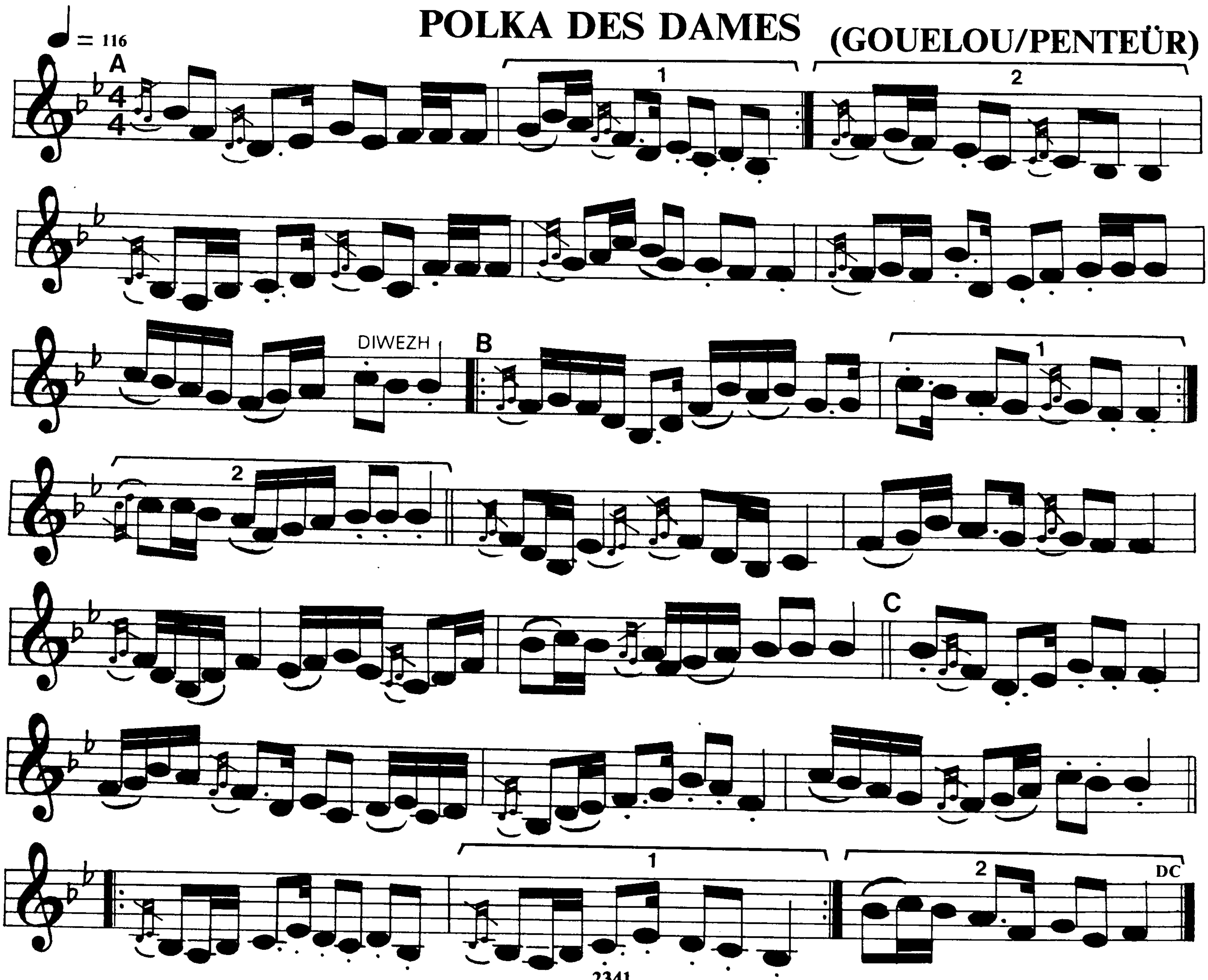
2339

POLKA (GOUELOU/PENTEÜR)



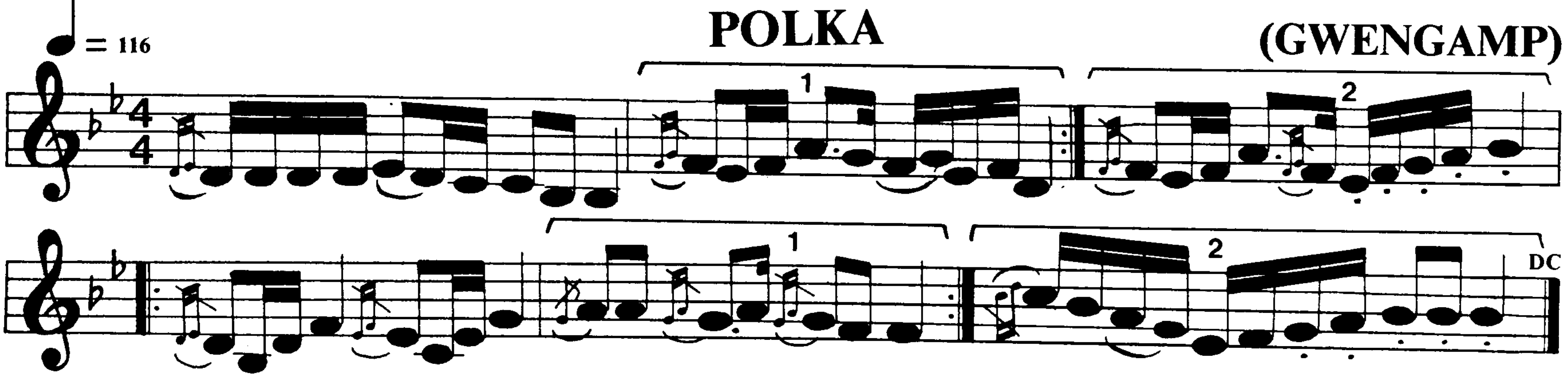
2340

POLKA DES DAMES (GOUELOU/PENTEÜR)



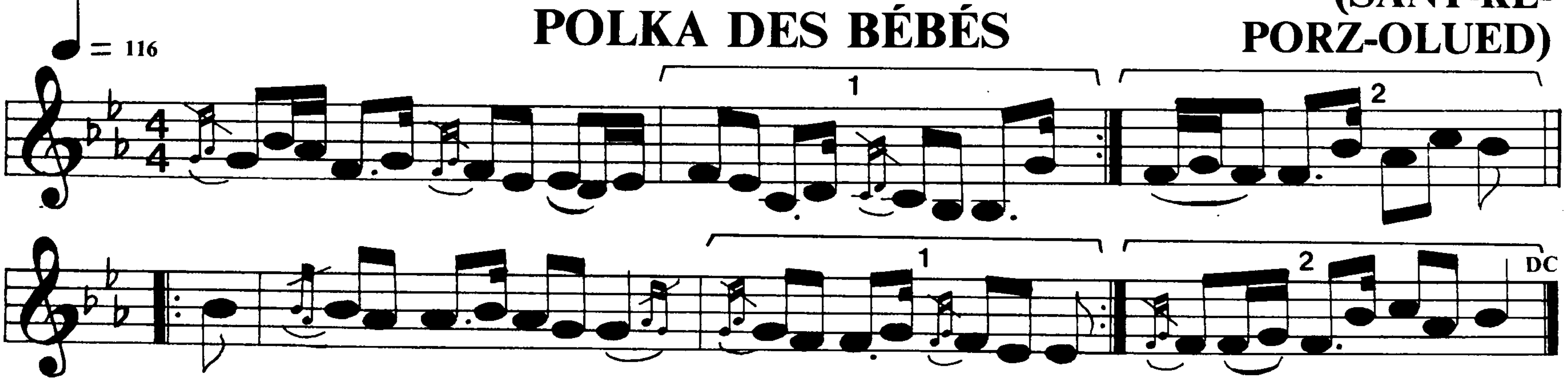
2341

POLKA (GWENGAMP)



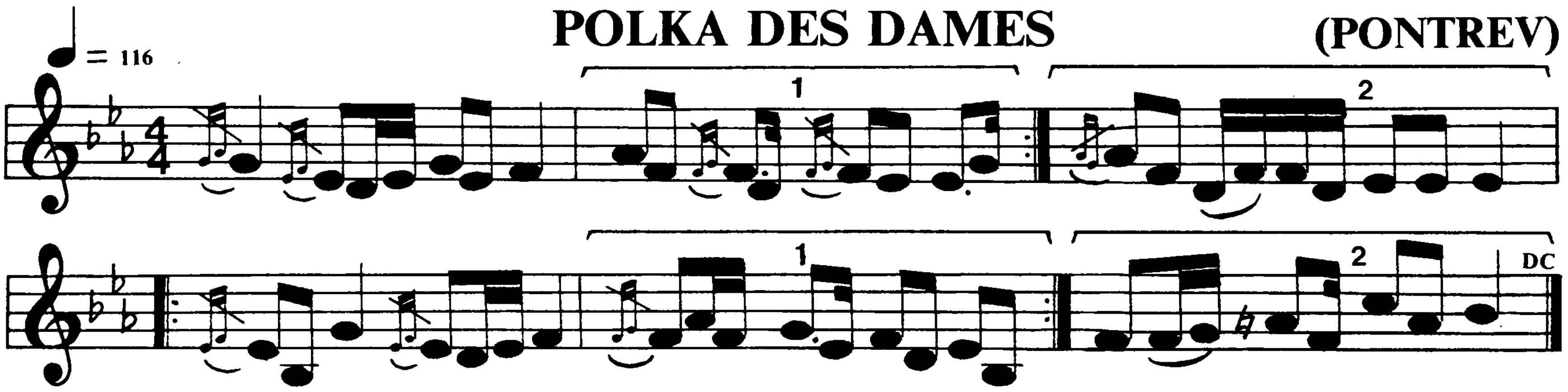
2342

POLKA DES BÉBÉS (SANT-KE-PORZ-OLUED)



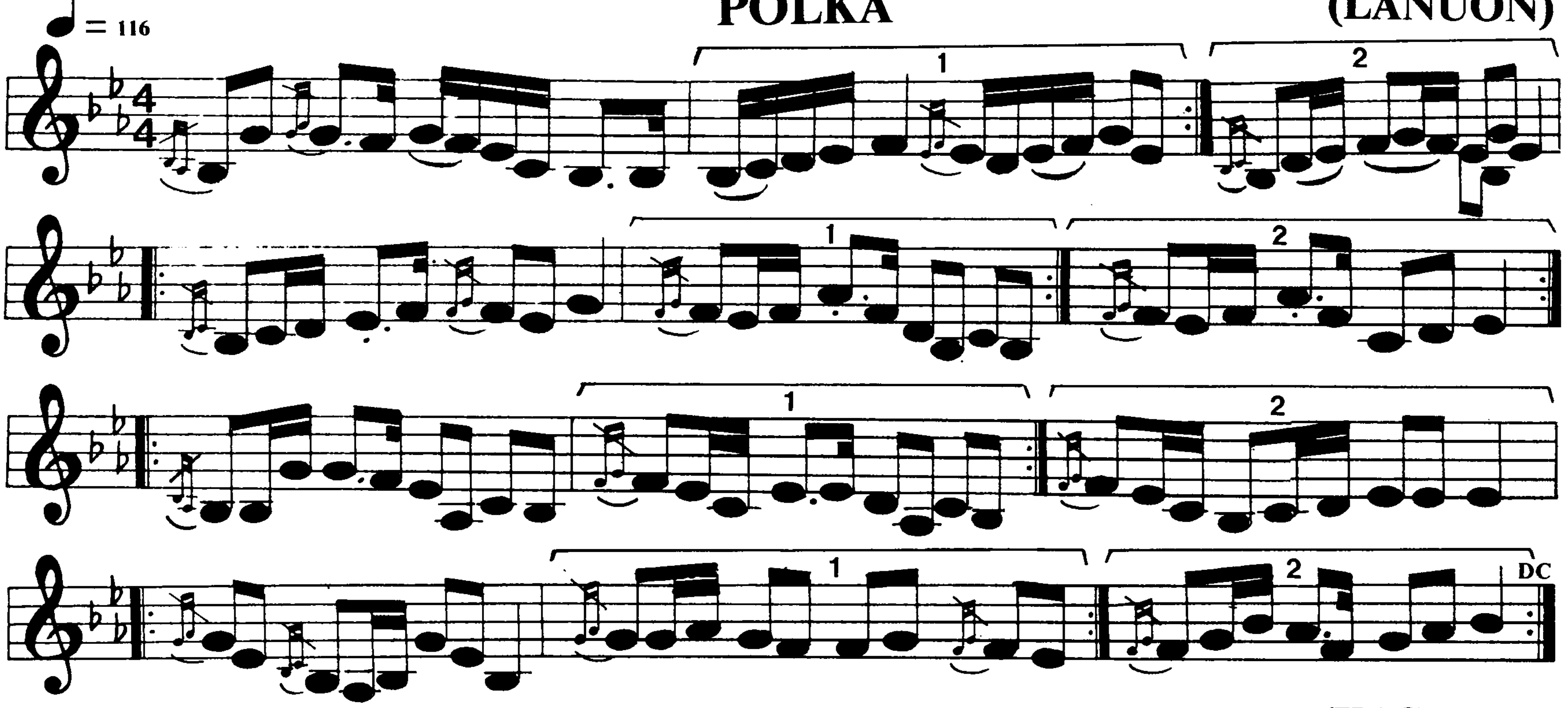
2343

POLKA DES DAMES (PONTREV)



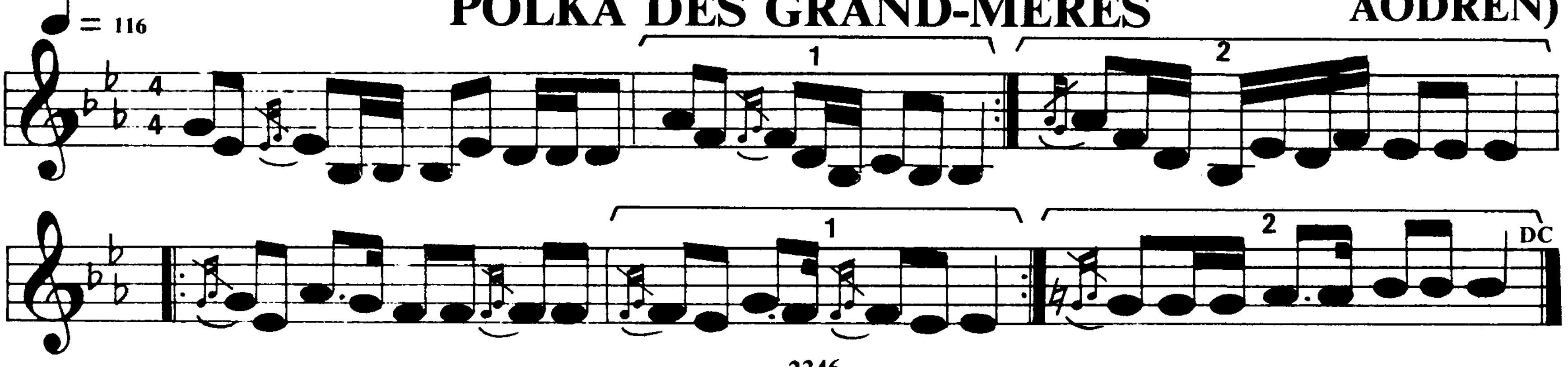
2344

POLKA (LANUON)



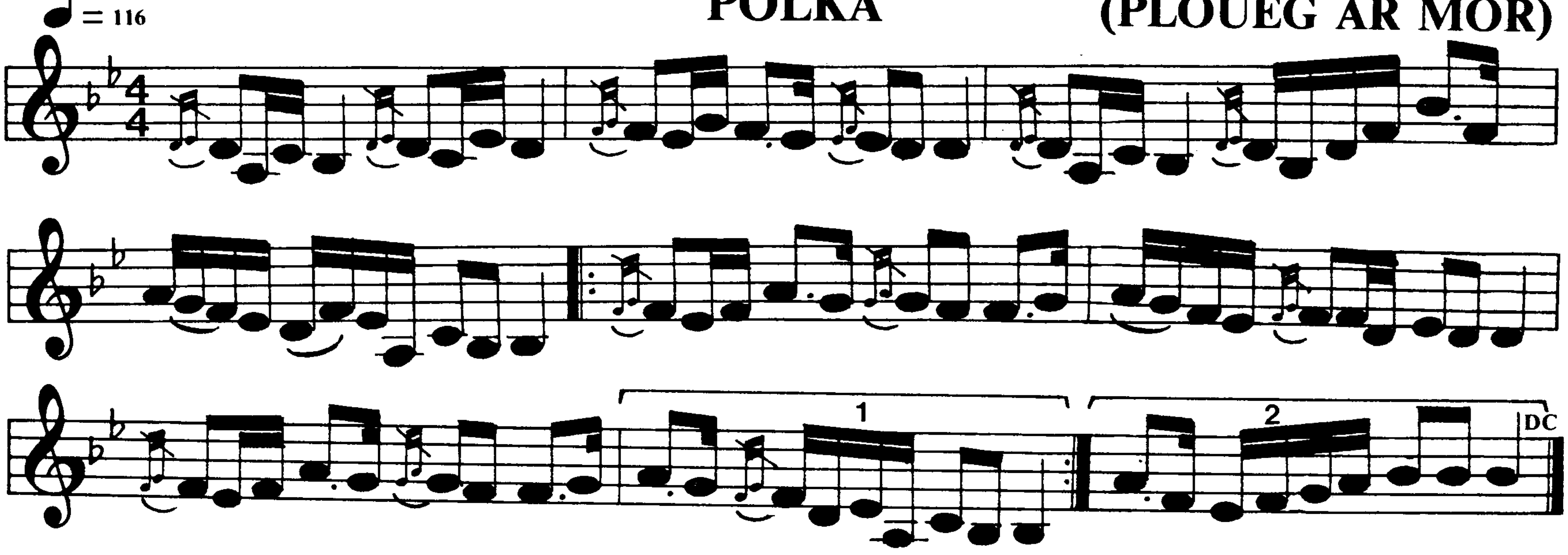
2345

POLKA DES GRAND-MÈRES (KASTELL-AODREN)



2346

POLKA (PLOUEG AR MOR)

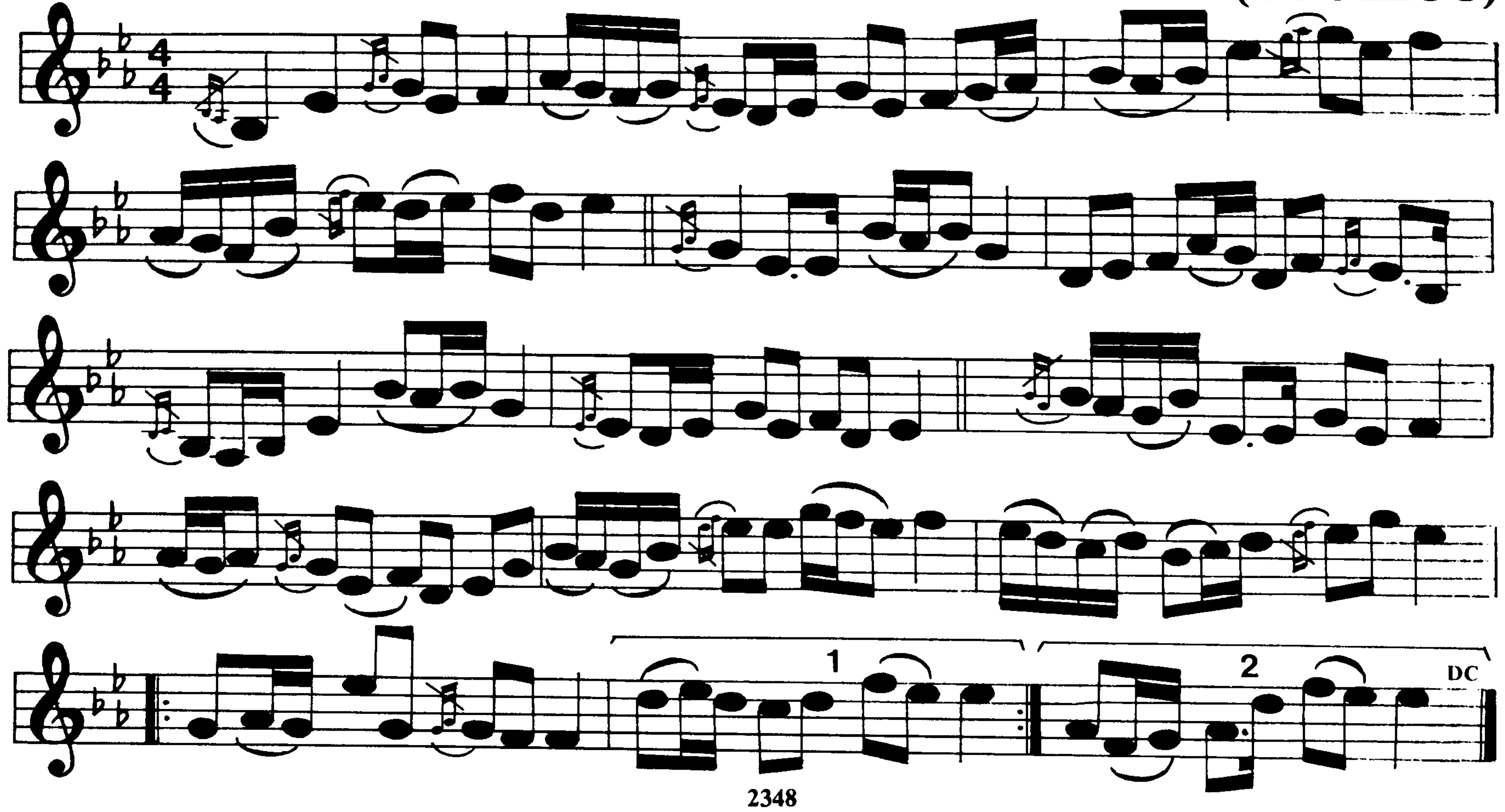


2347

POLKA

(GOUELOU)

♩ = 116

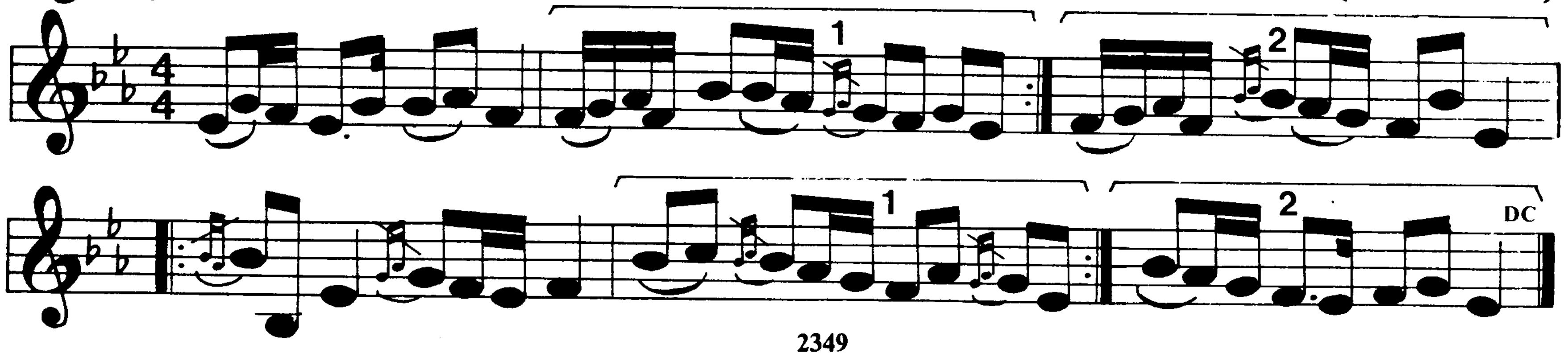


2348

POLKA

(KARAEZ)

♩ = 116

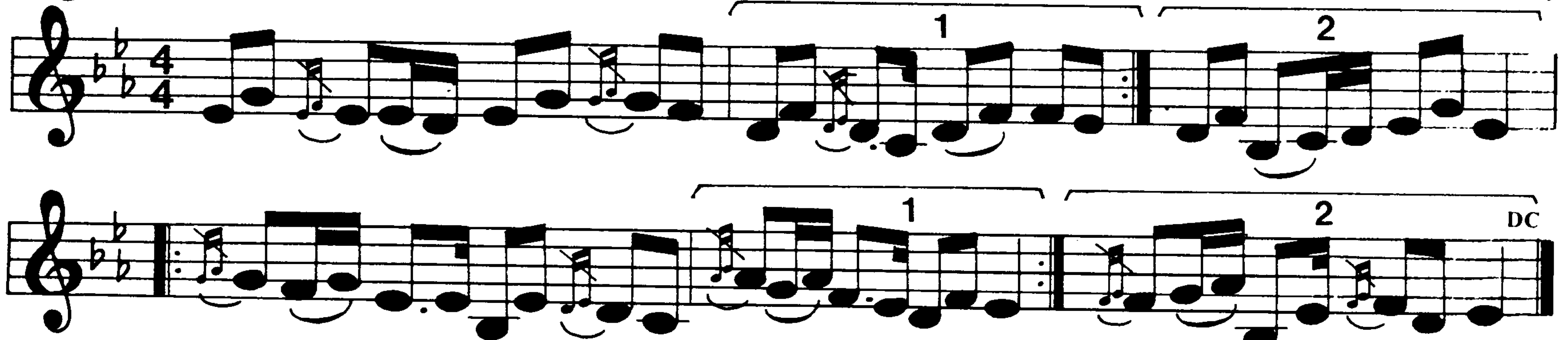


2349

POLKA

(KARAEZ)

♩ = 116

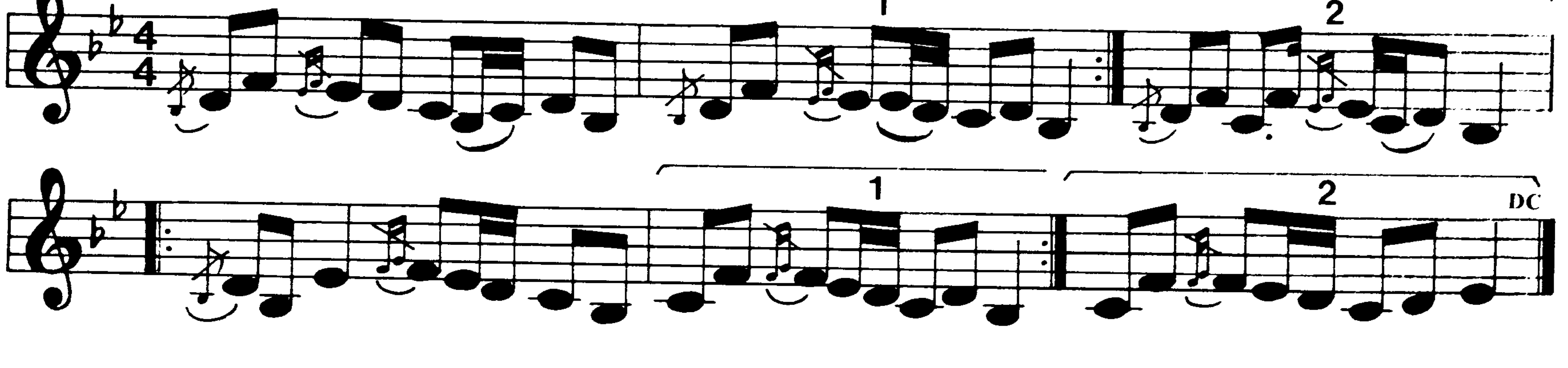


2350

POLKA

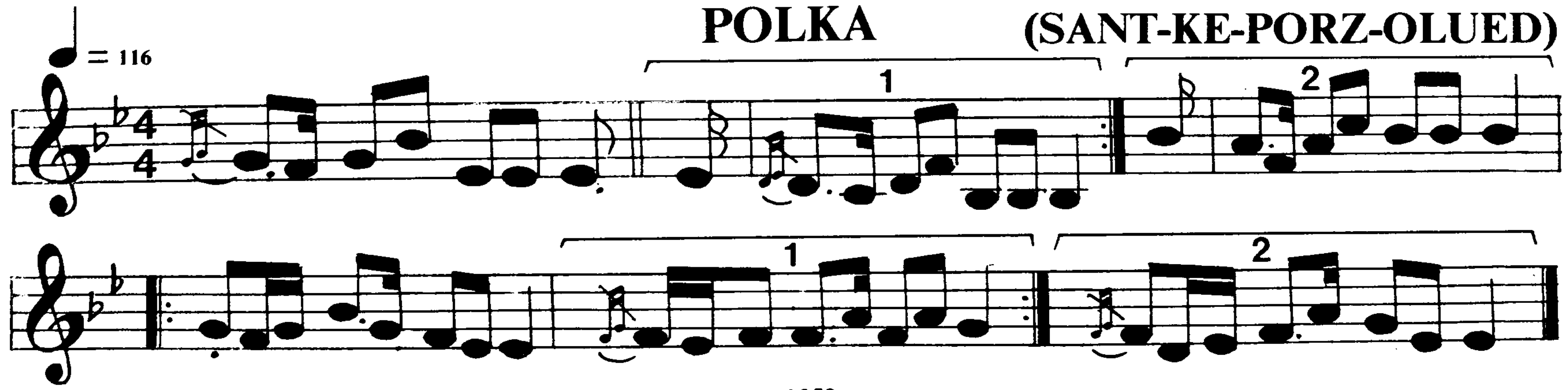
(BRO-DREGER/GOUELOU/
KERNEV UHEL)

♩ = 116



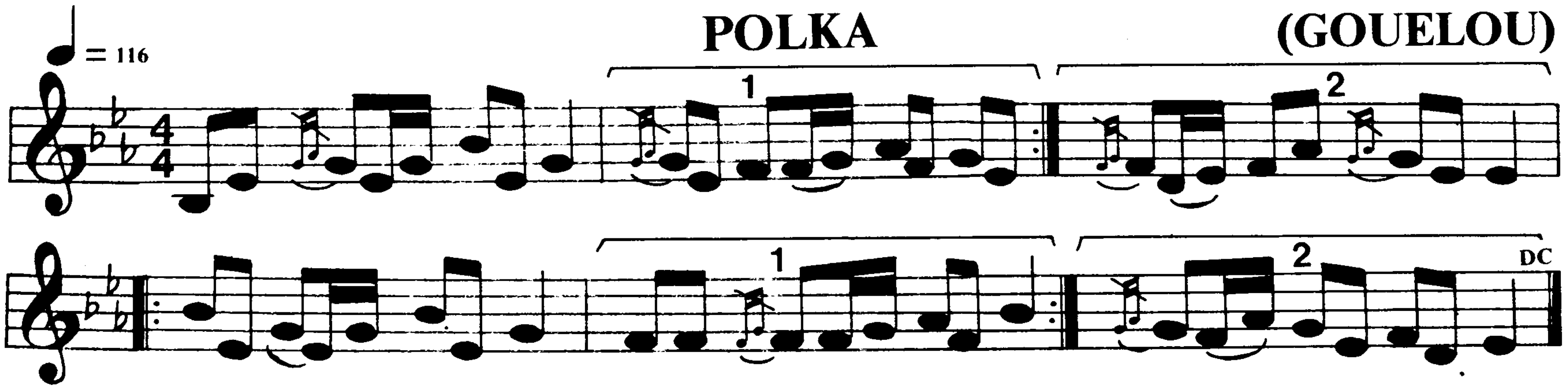
2351

POLKA (SANT-KE-PORZ-OLUED)



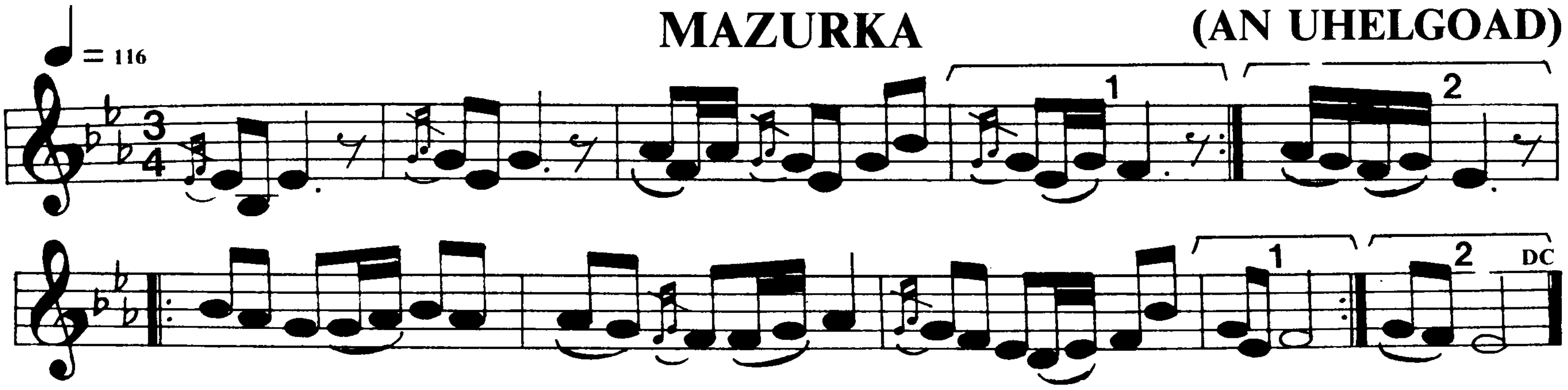
2352

POLKA (GOUELOU)



2353

MAZURKA (AN UHELGOAD)

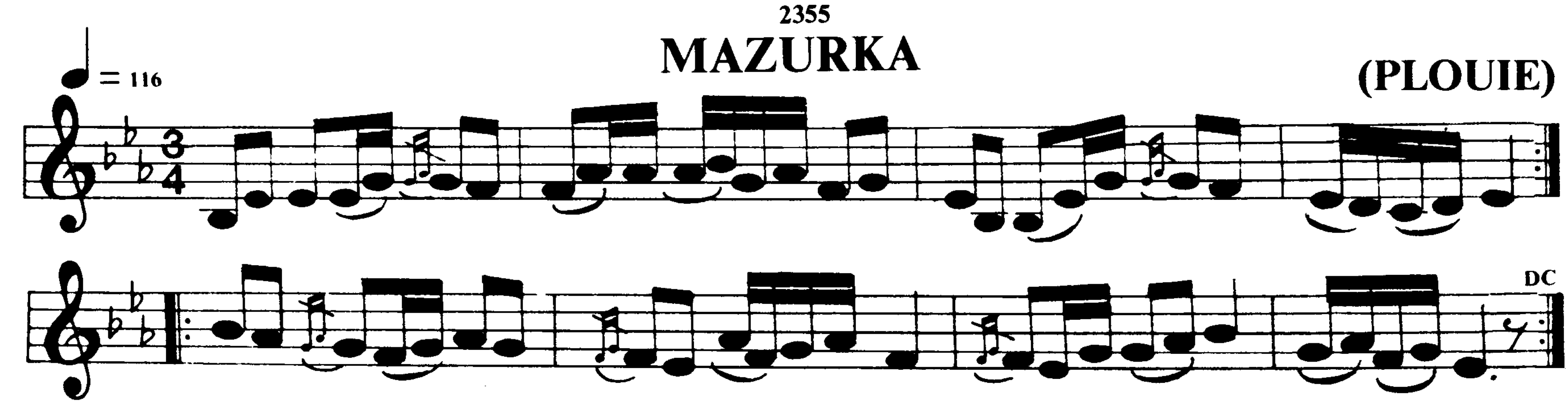


2354

MAZURKA (GOUELOU)

2355

MAZURKA (PLOUIE)

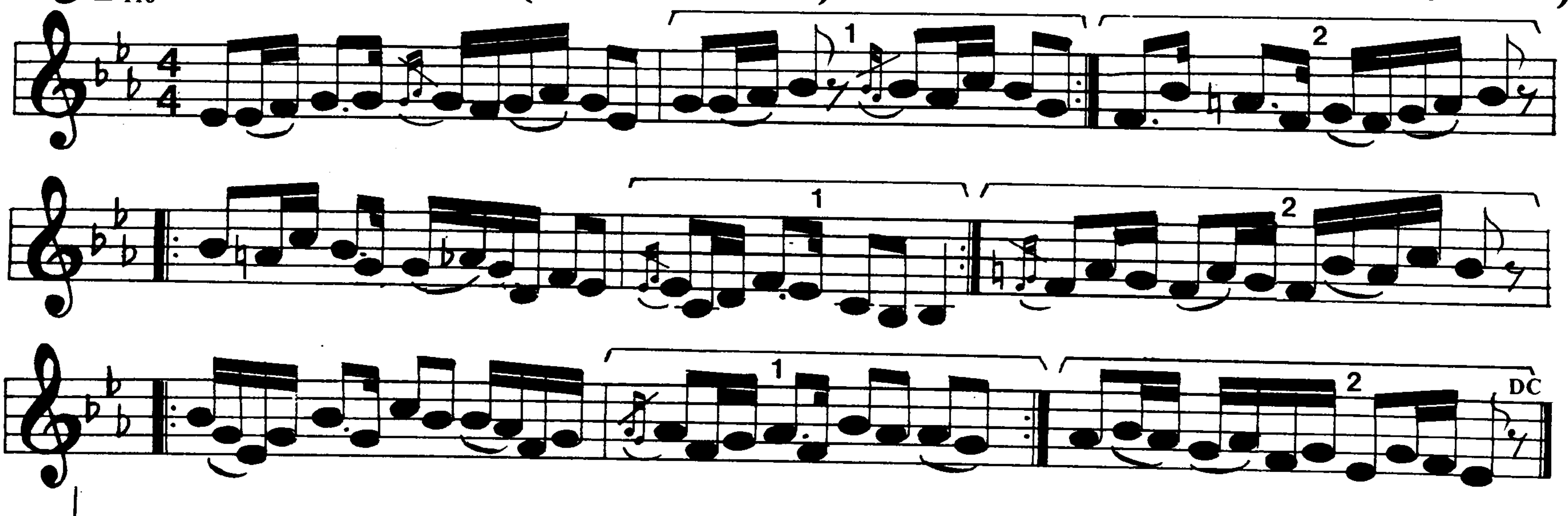


2356

QUADRILLE (CONTREDANSE) (PENTEÜR/GWENGAMP)

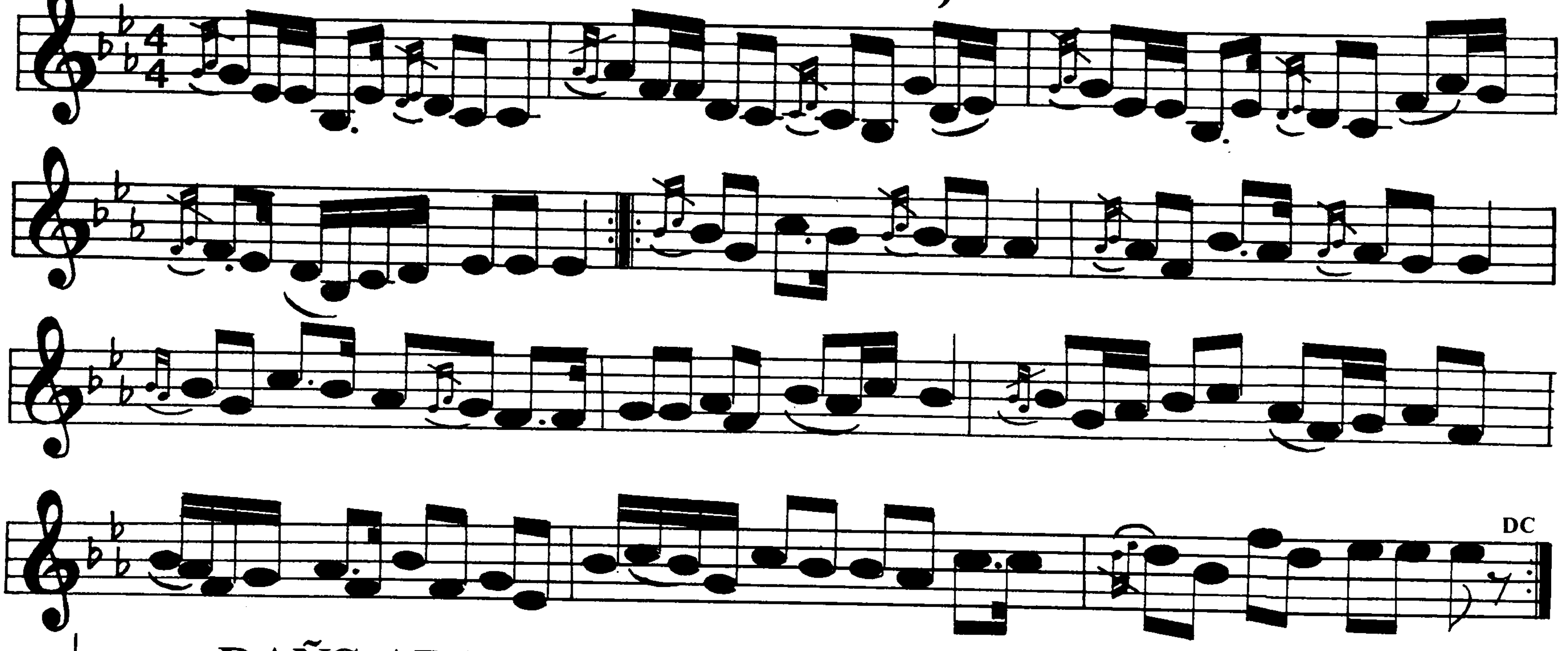
♩ = 116

PANTALON (1er mouvement)



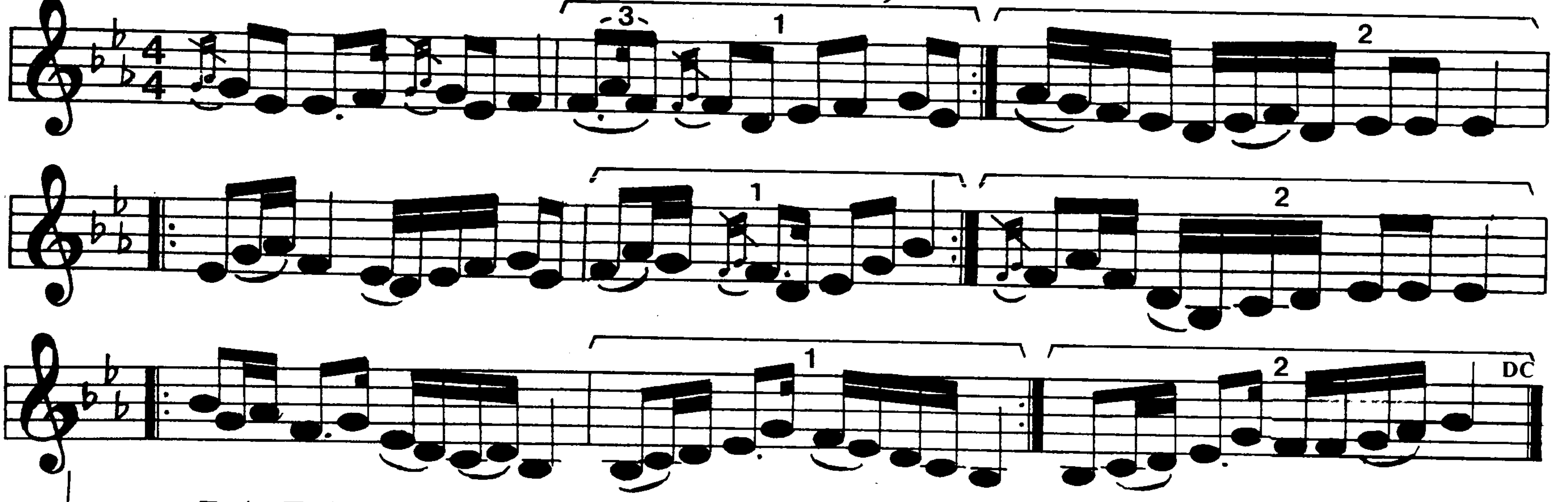
♩ = 116

EN AVANT DEUX (2e mouvement)



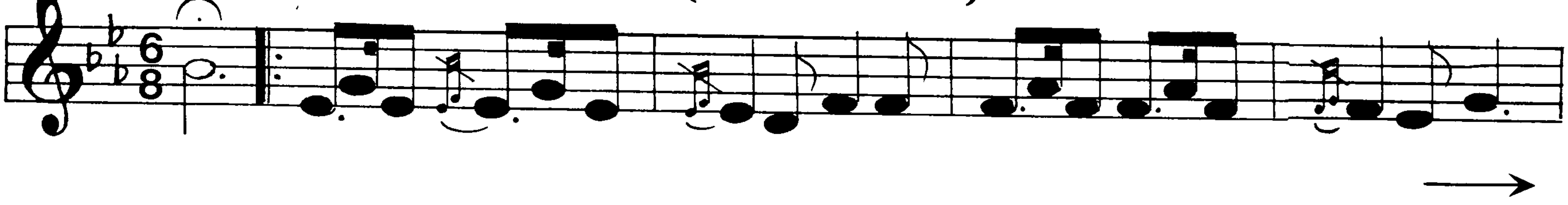
♩ = 124

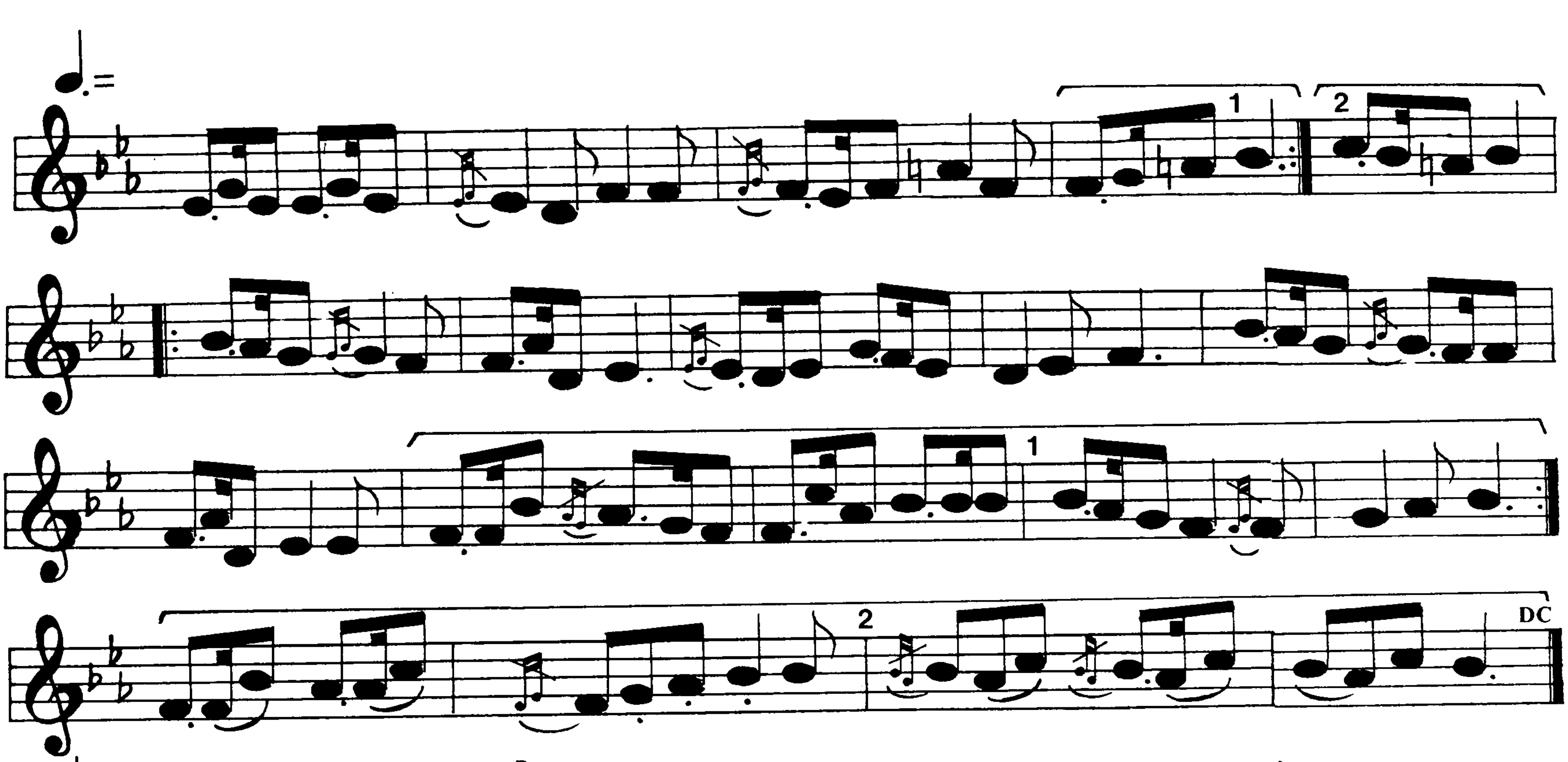
DAÑS AR YAR (3e mouvement)



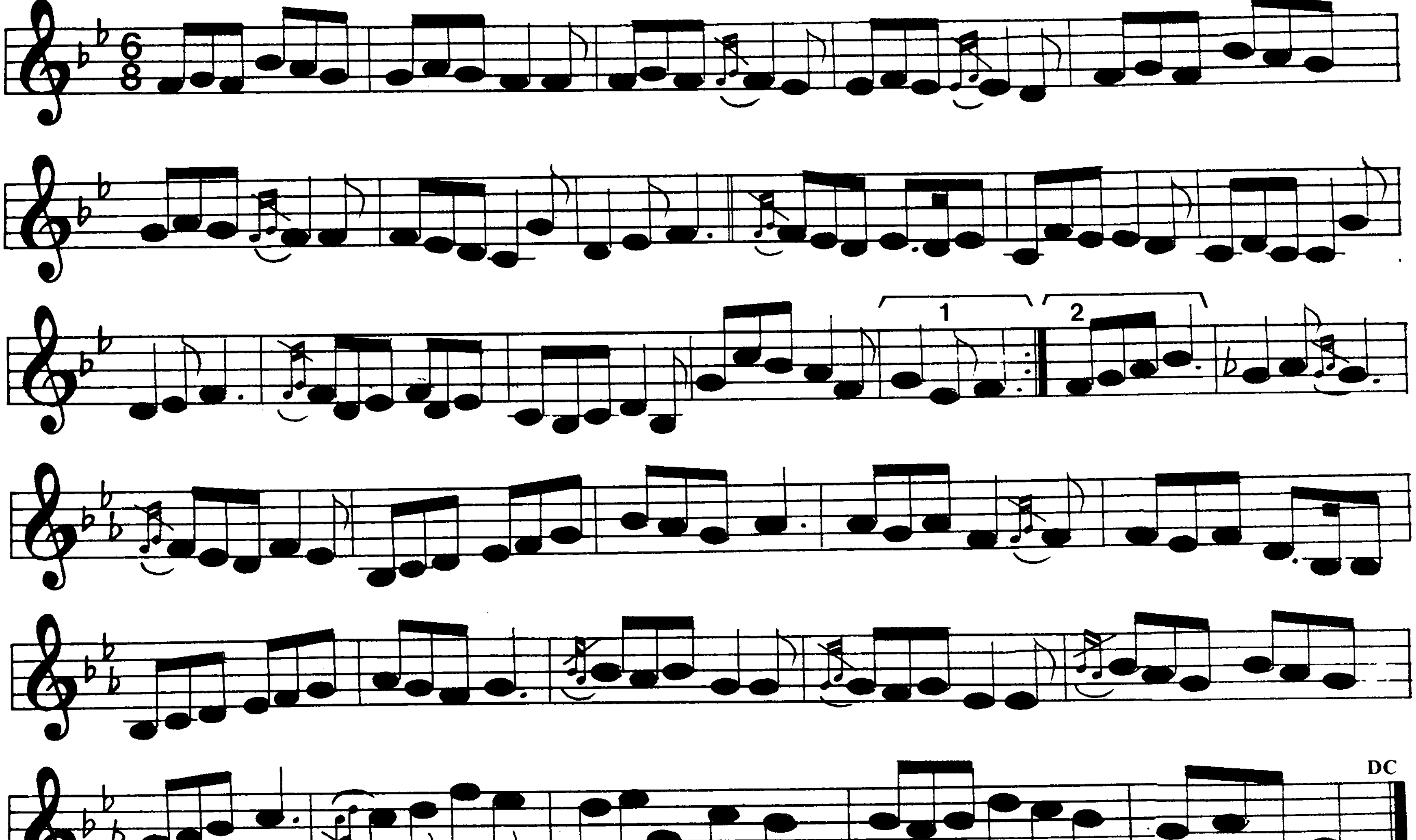
♩ = 116

LA PASTOURELLE (4e mouvement)



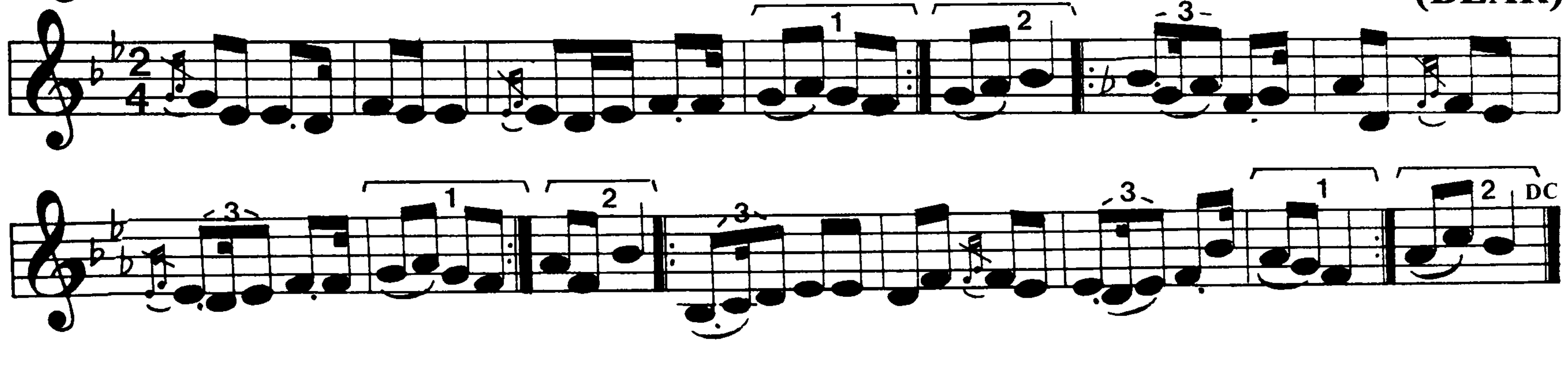


♩. = 124 LA BOULANGÈRE (WAR AN DAOL, 5e mouvement)



2357

♩ = 120 DAÑS AR YAR (Danse de la poule, 3e mouvement) (BEAR)

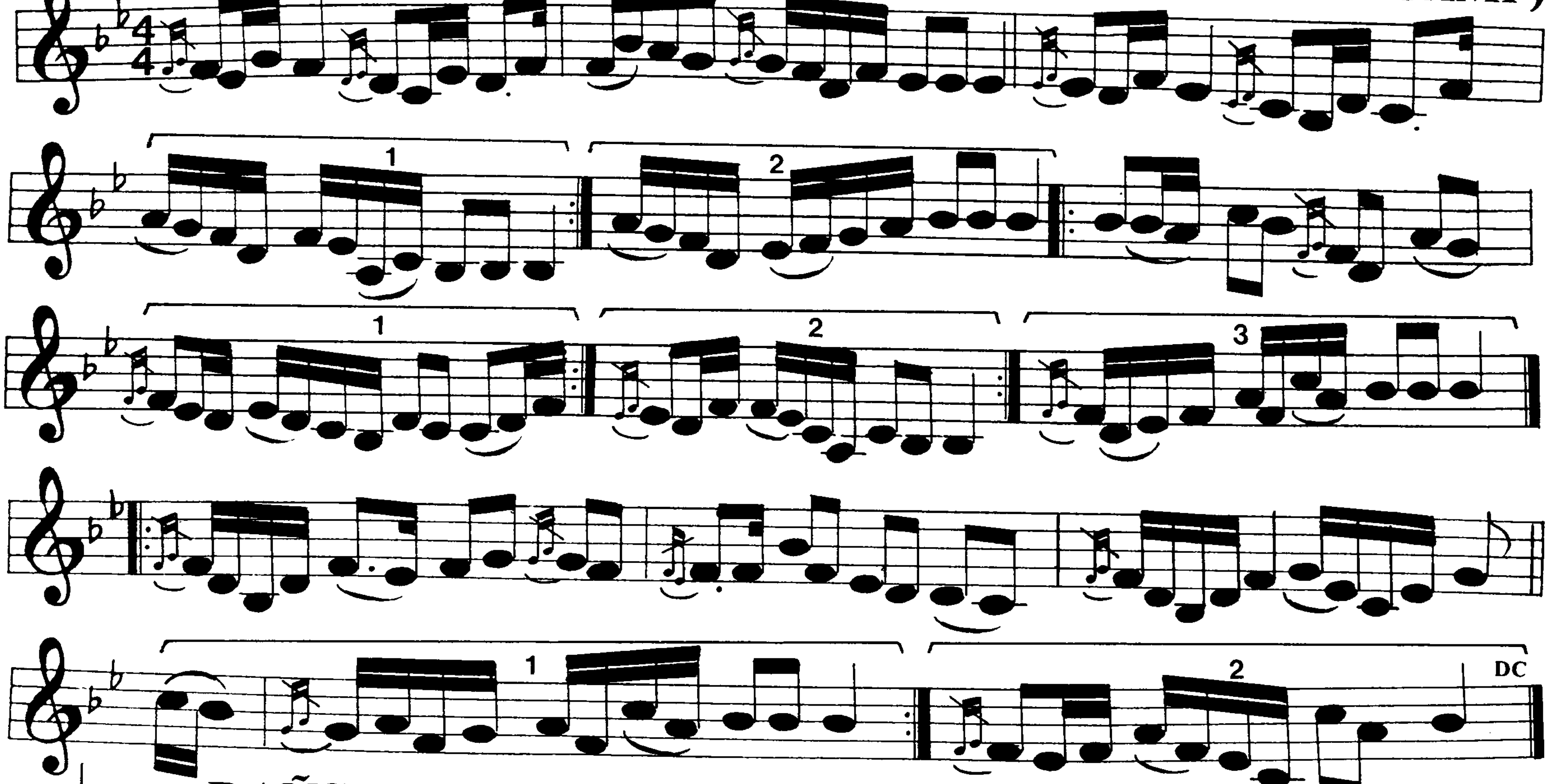


QUADRILLE (CONTREDANSE)

(AR PATALON, 1er mouvement)

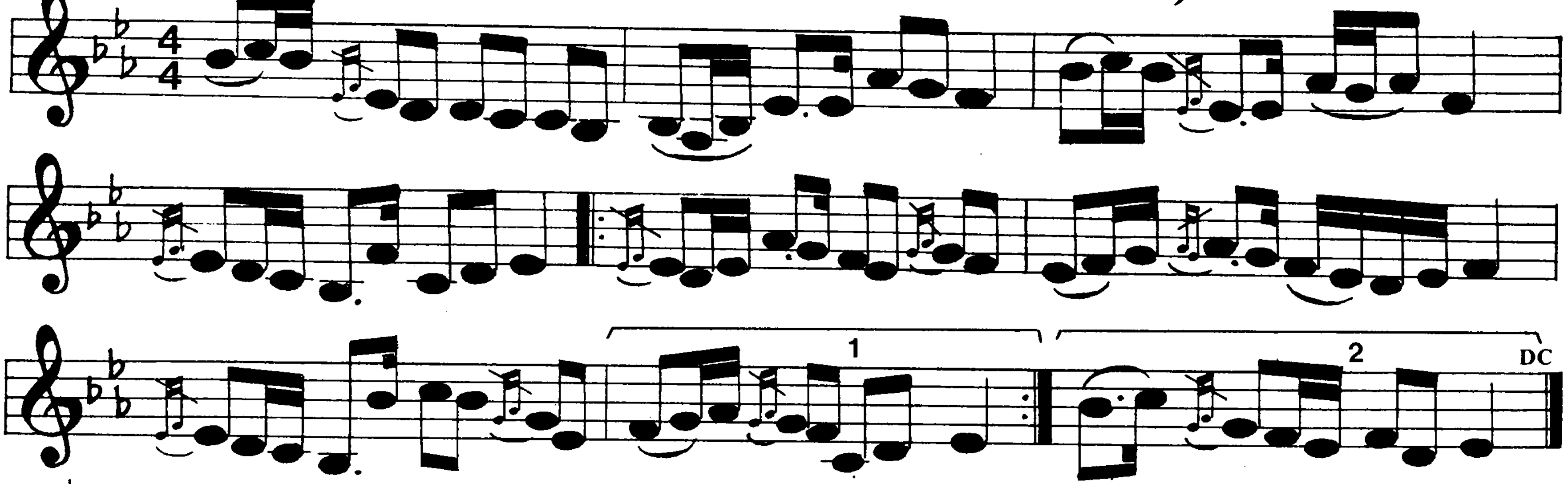
(PEMPOUL/ GWENGAMP)

♩ = 116



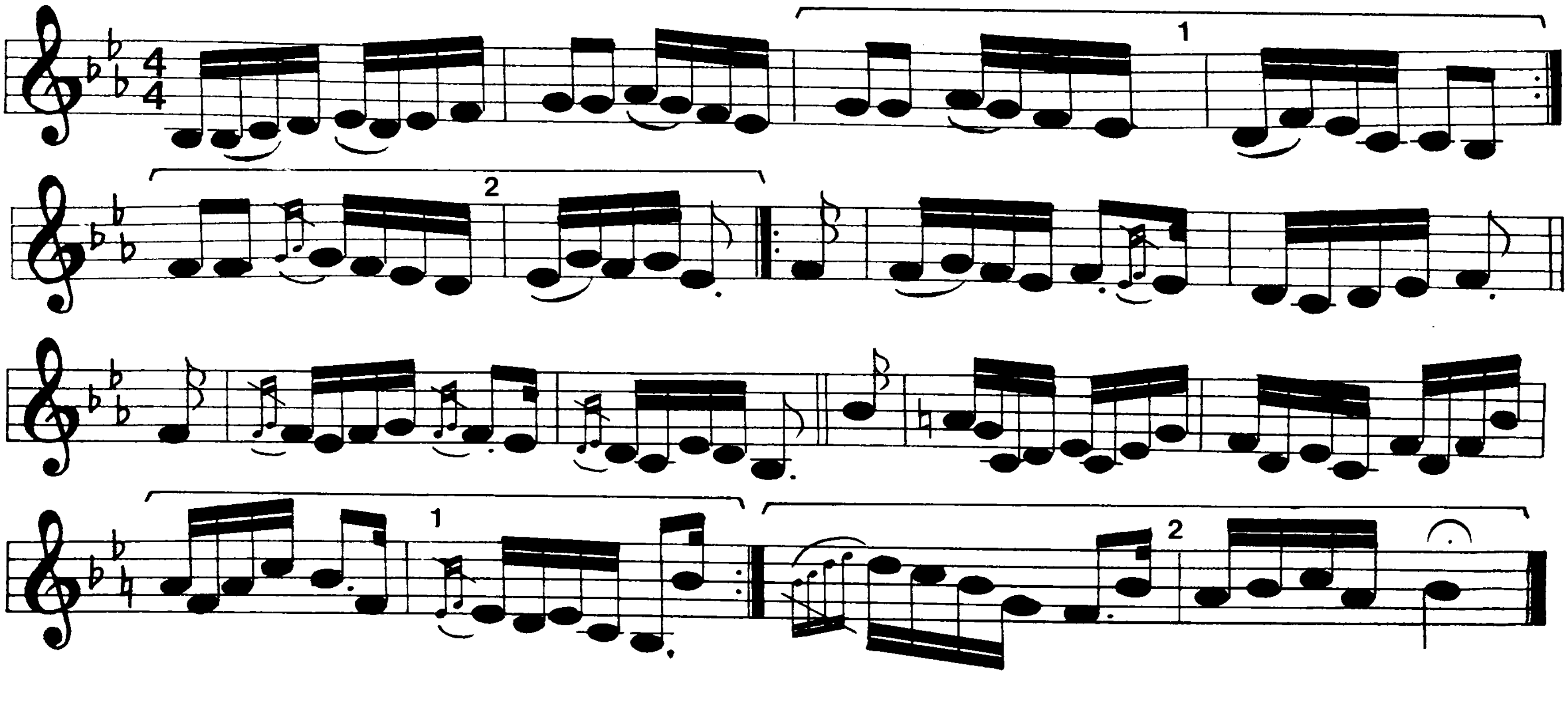
♩ = 108

DAÑS VIZAVI (LES LIGNÉES, 2e mouvement)

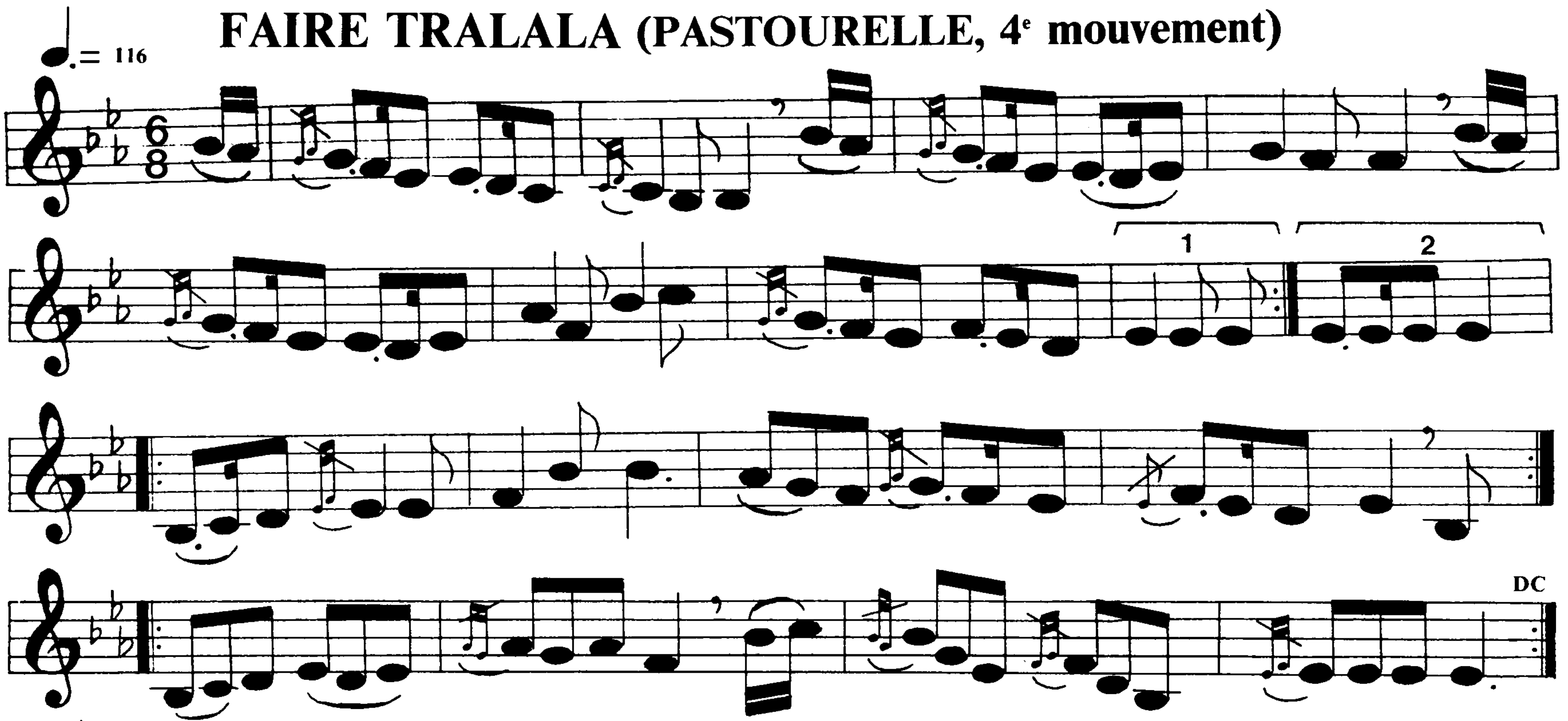


♩ = 104

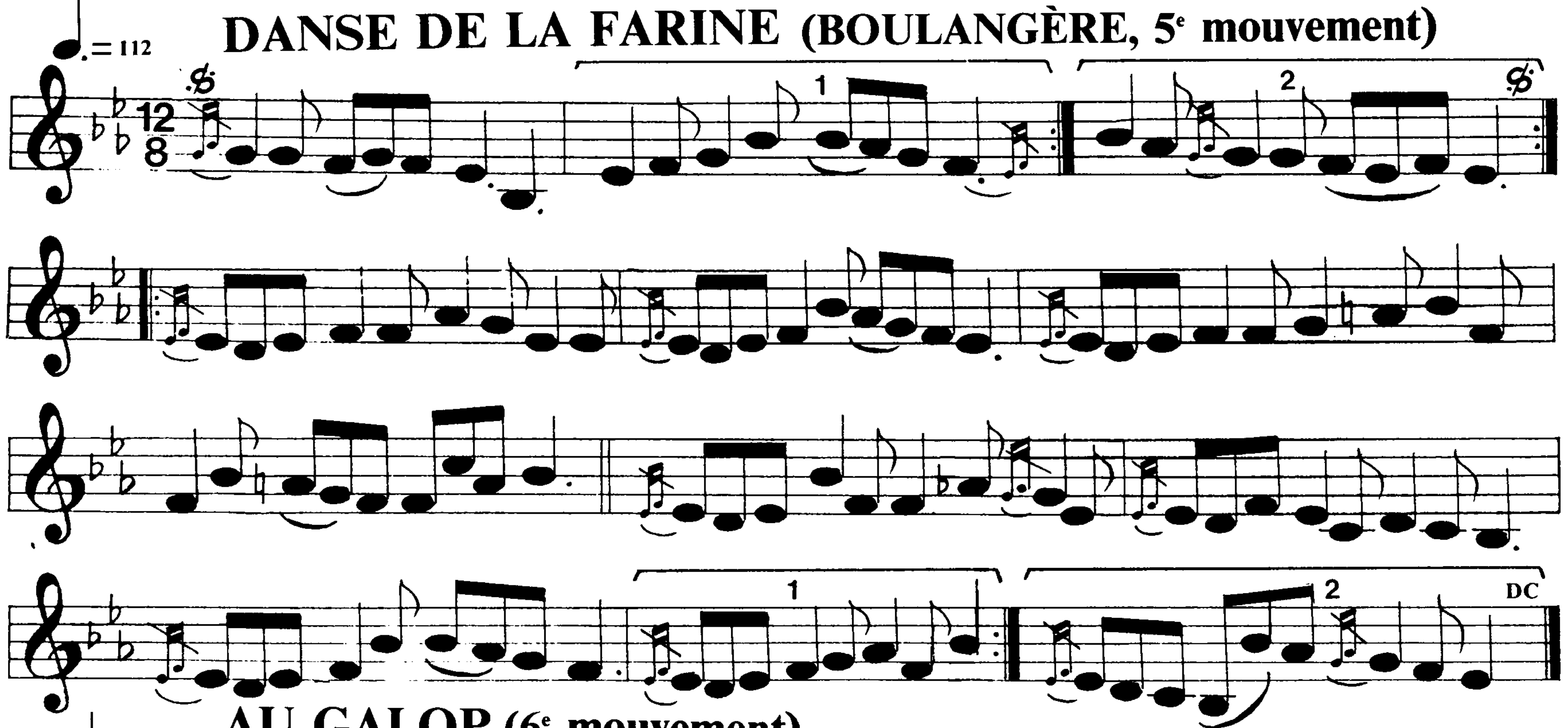
LES MOULINS (LES MOULINETS, 3e mouvement)



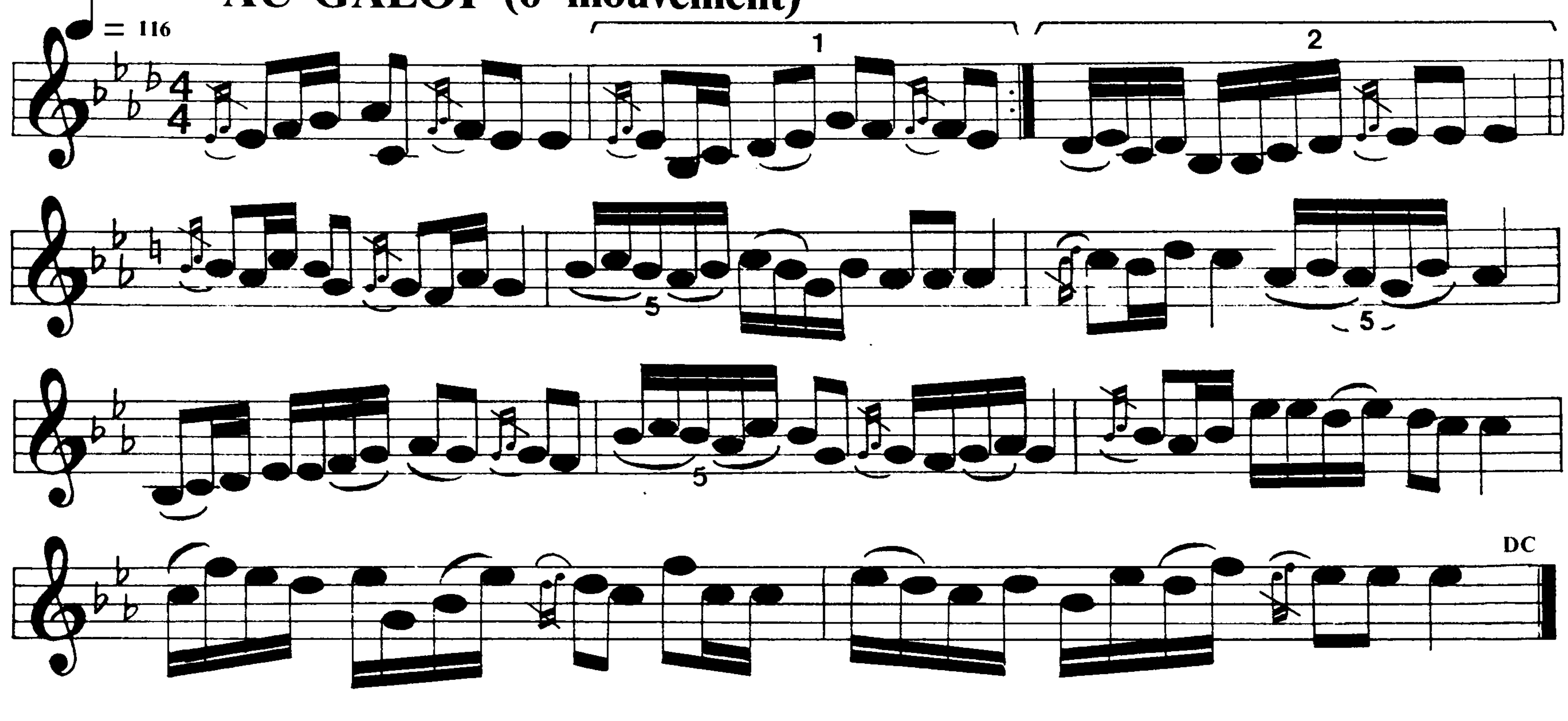
FAIRE TRALALA (PASTOURELLE, 4[e] mouvement)



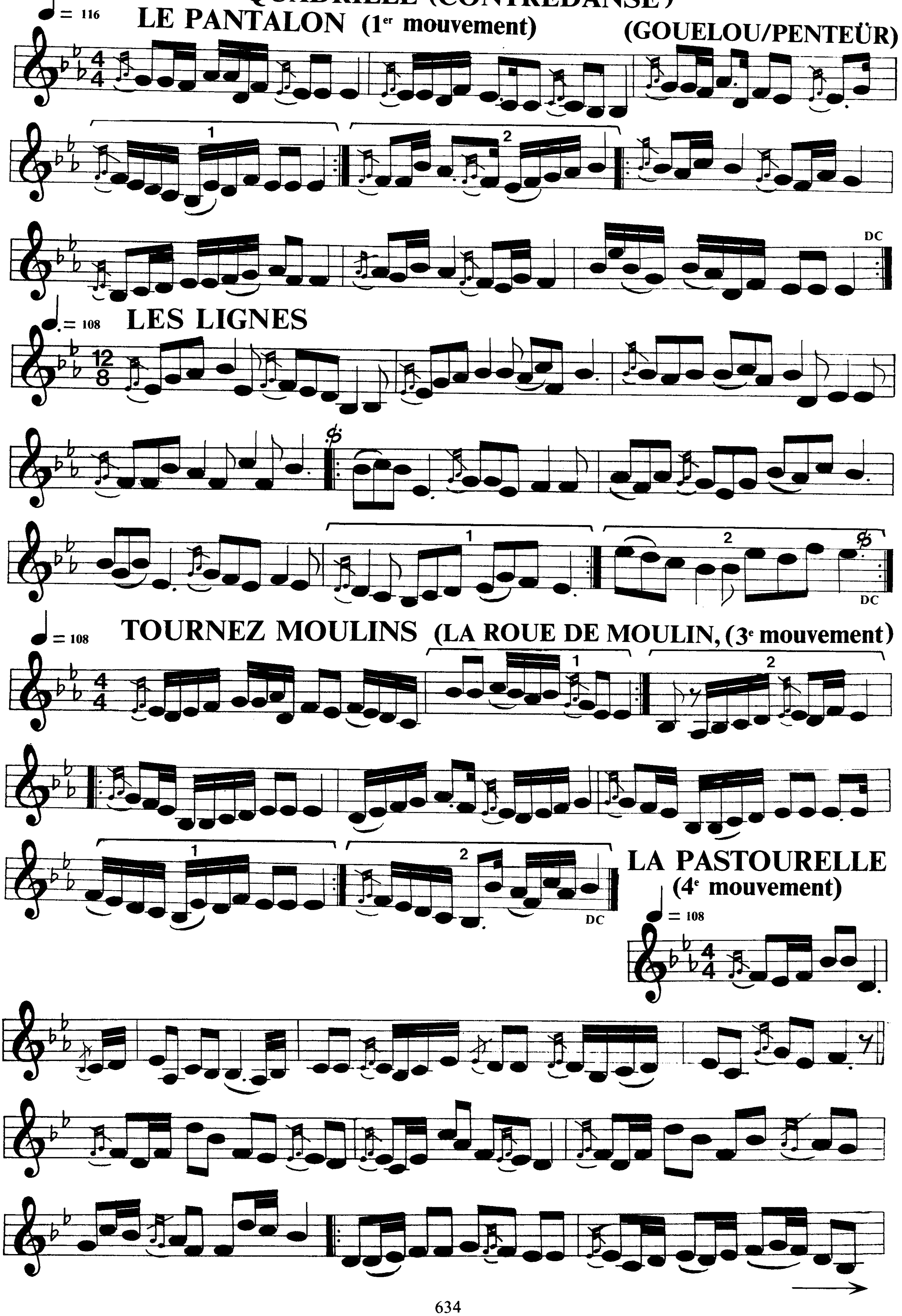
DANSE DE LA FARINE (BOULANGÈRE, 5[e] mouvement)

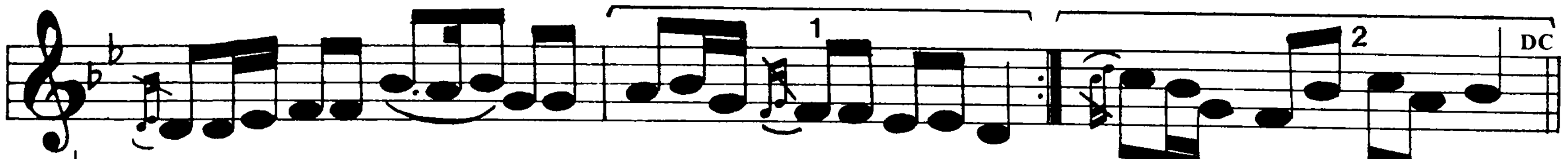


AU GALOP (6[e] mouvement)

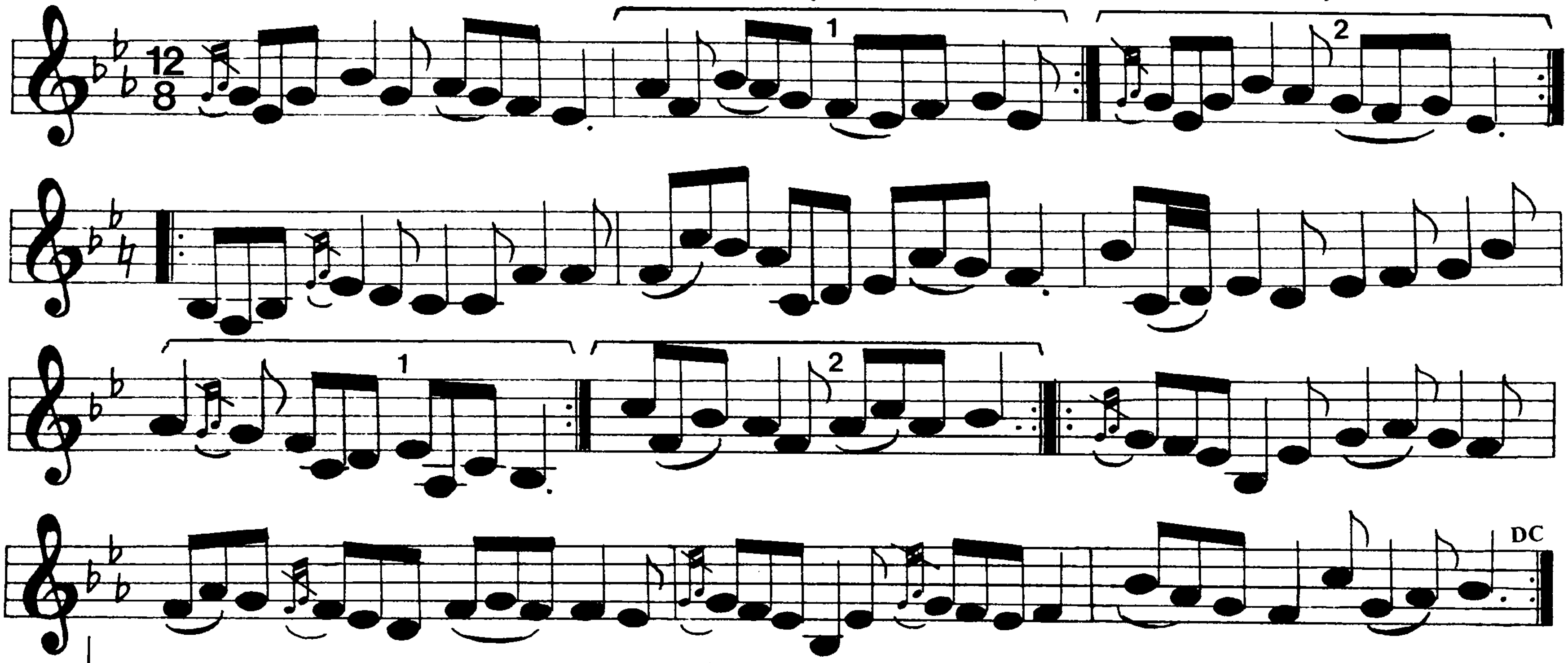


QUADRILLE (CONTREDANSE)

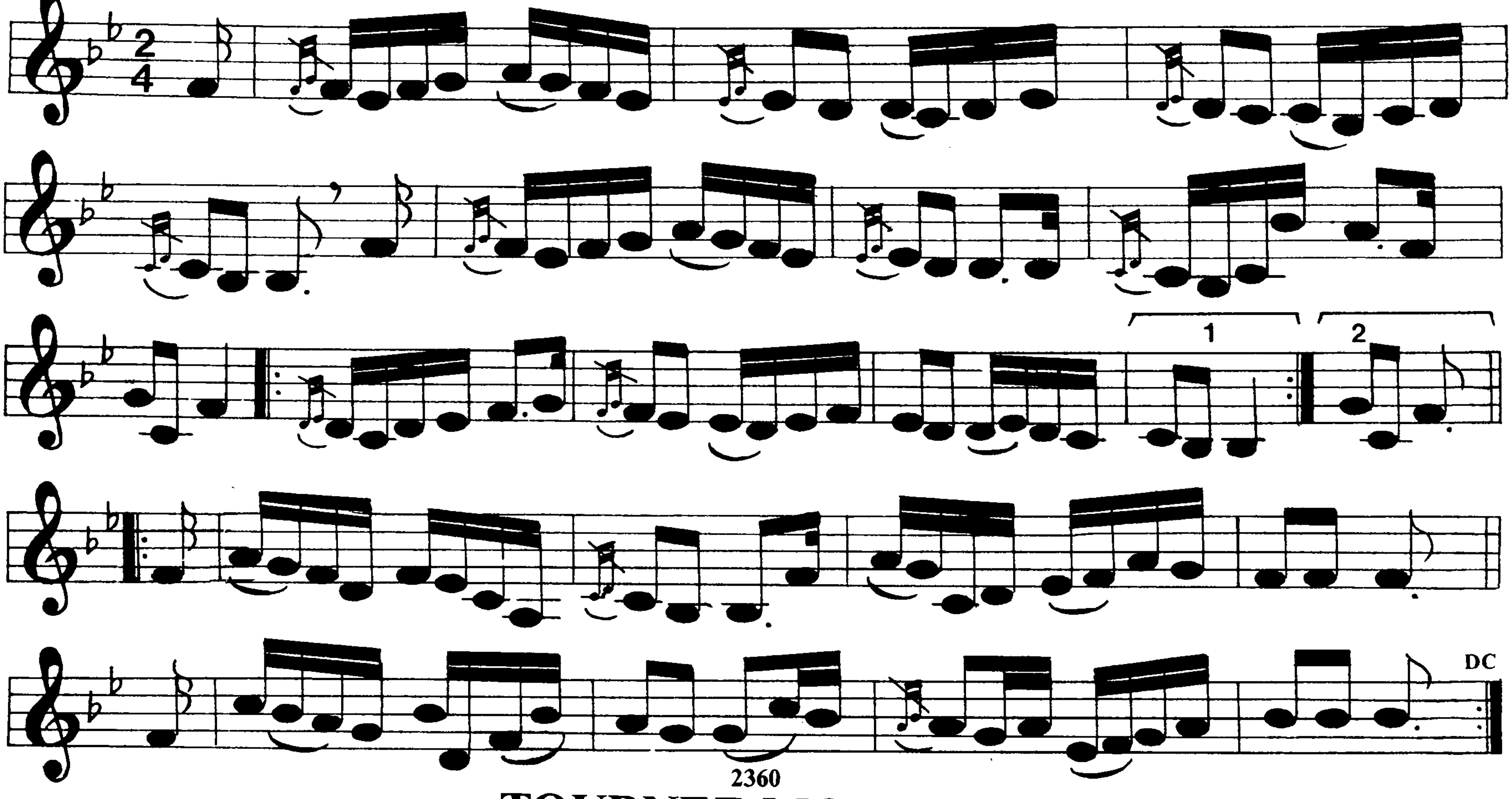




♩. = 108 **DANSE MONTFARINE (DÉROBÉE, 5e mouvement)**



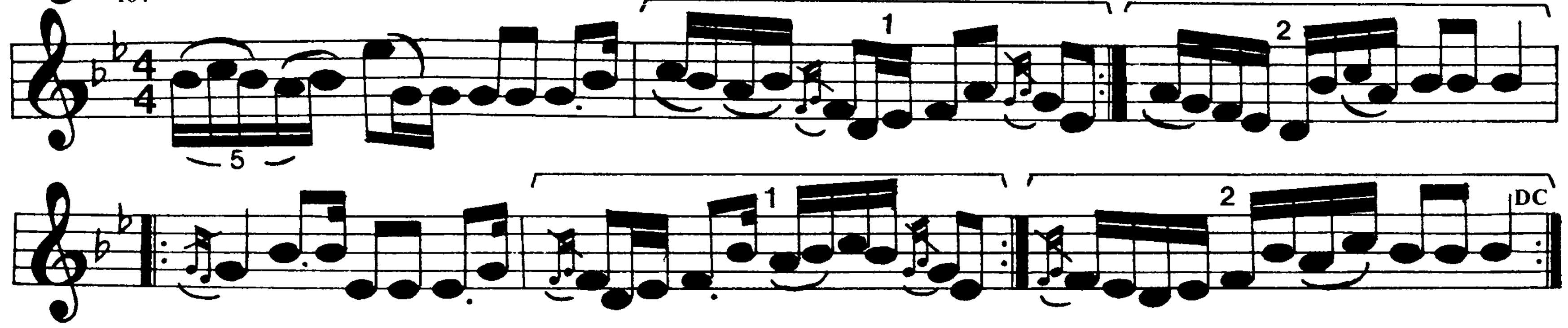
♩ = 100 **LA CHAINE EN AVANT (6e mouvement)**



2360

TOURNEZ MOULINS (LA ROUE DE MOULIN, 3e mouvement de contredanse) (SANT-KE-PORZ-OLUED)

♩ = 104

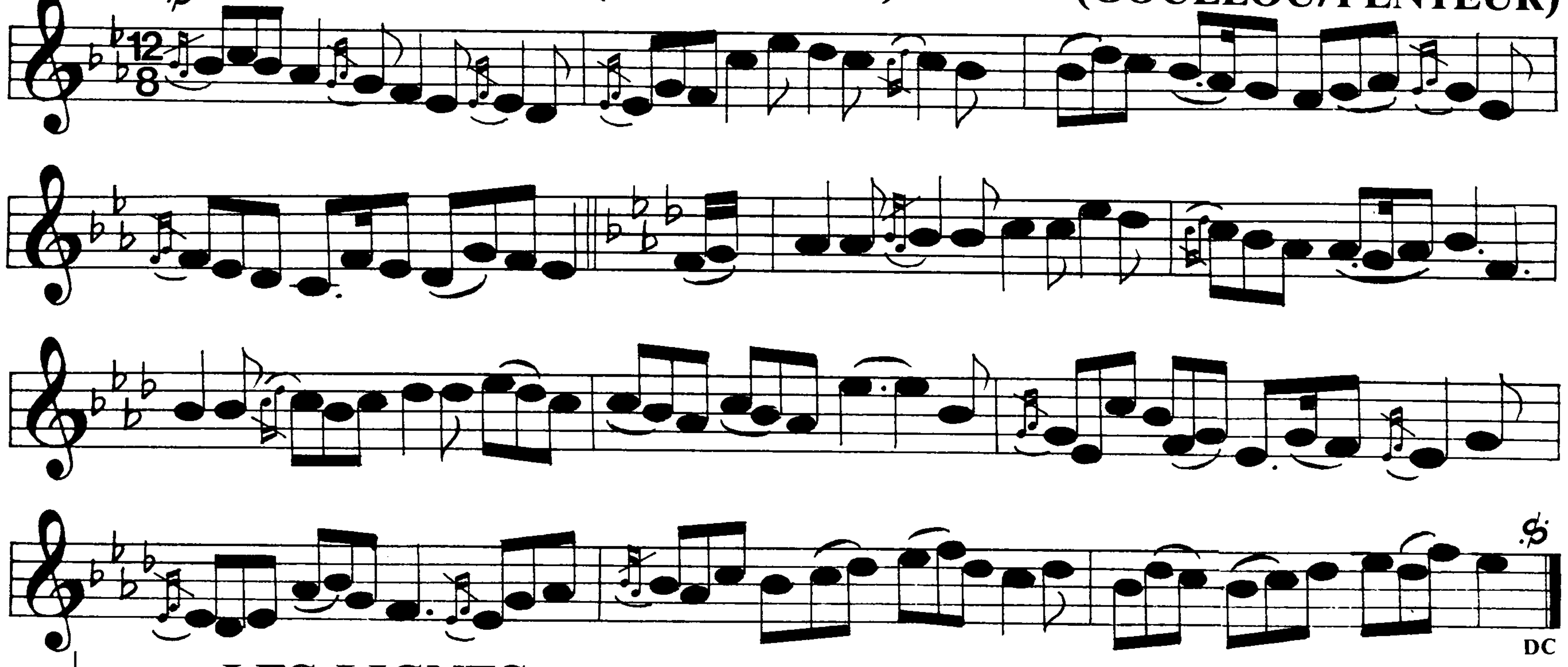


LES LANCIERS ROUGES (QUADRILLE/CONTREDANSE)

(GOUELOU/PENTEÜR)

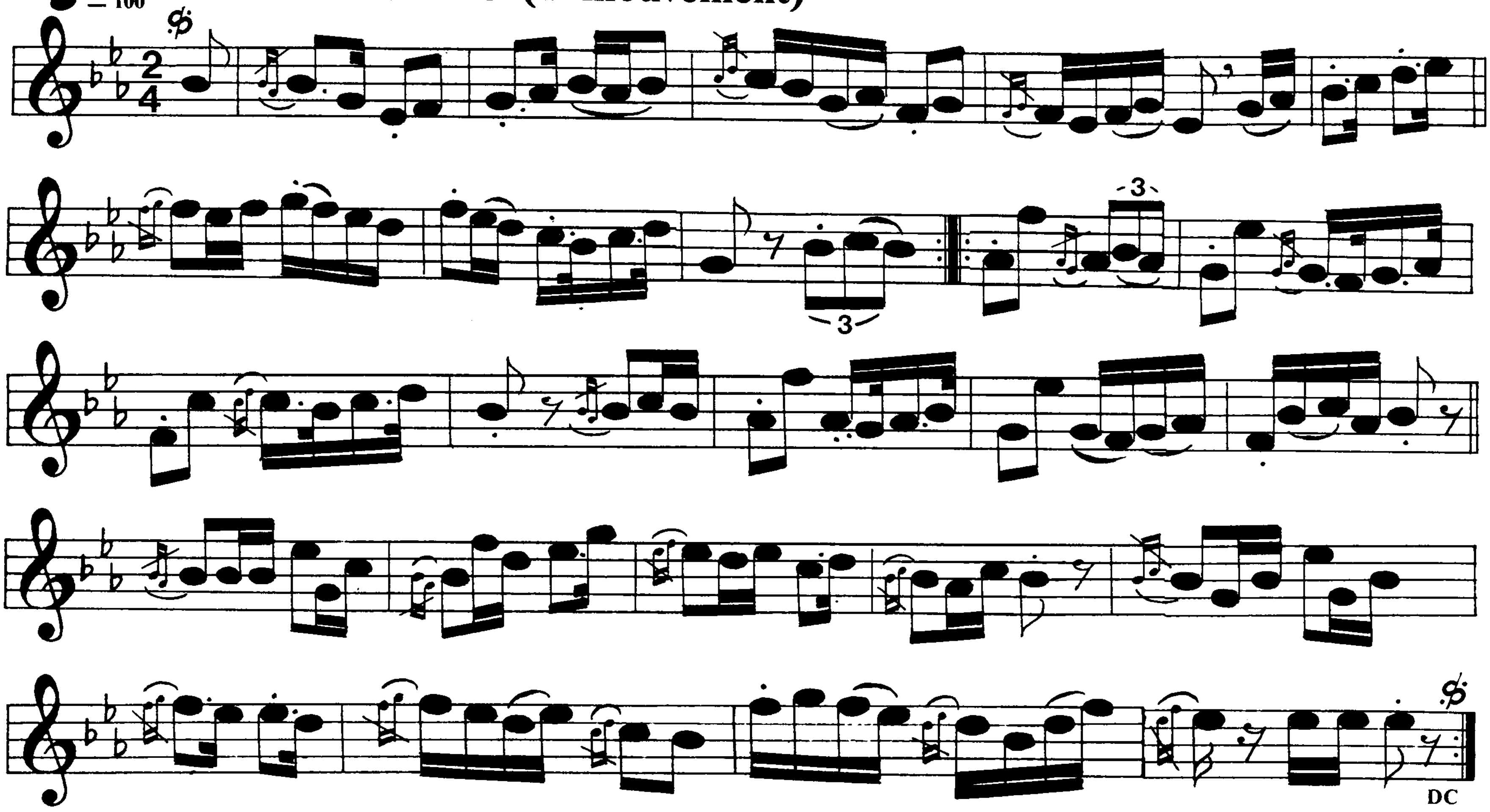
LES TIROIRS (1er mouvement)

♩. = 100



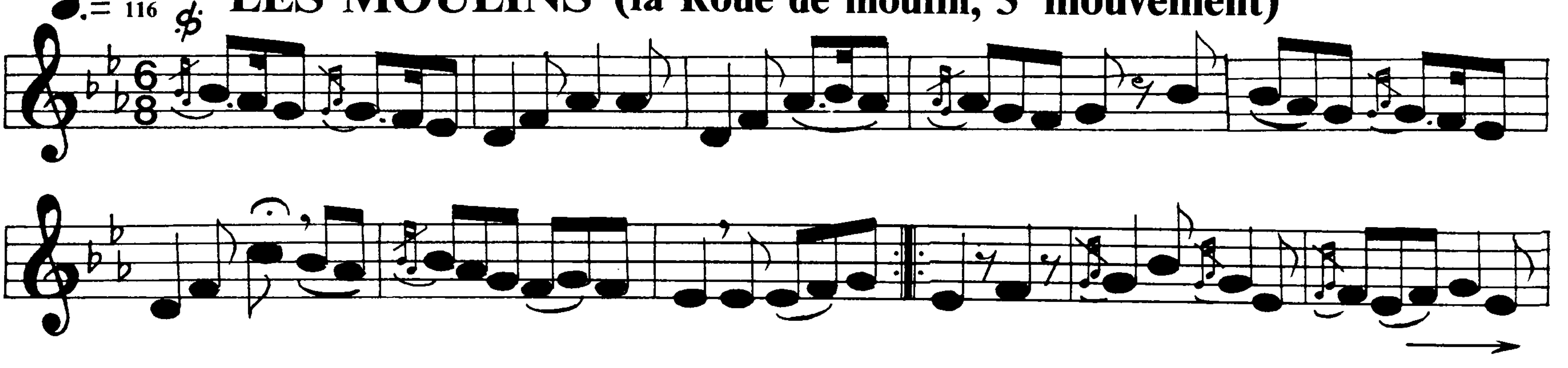
LES LIGNES (2e mouvement)

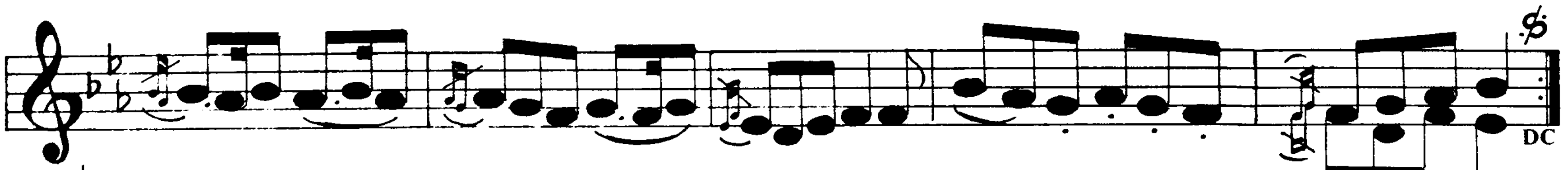
♩ = 100



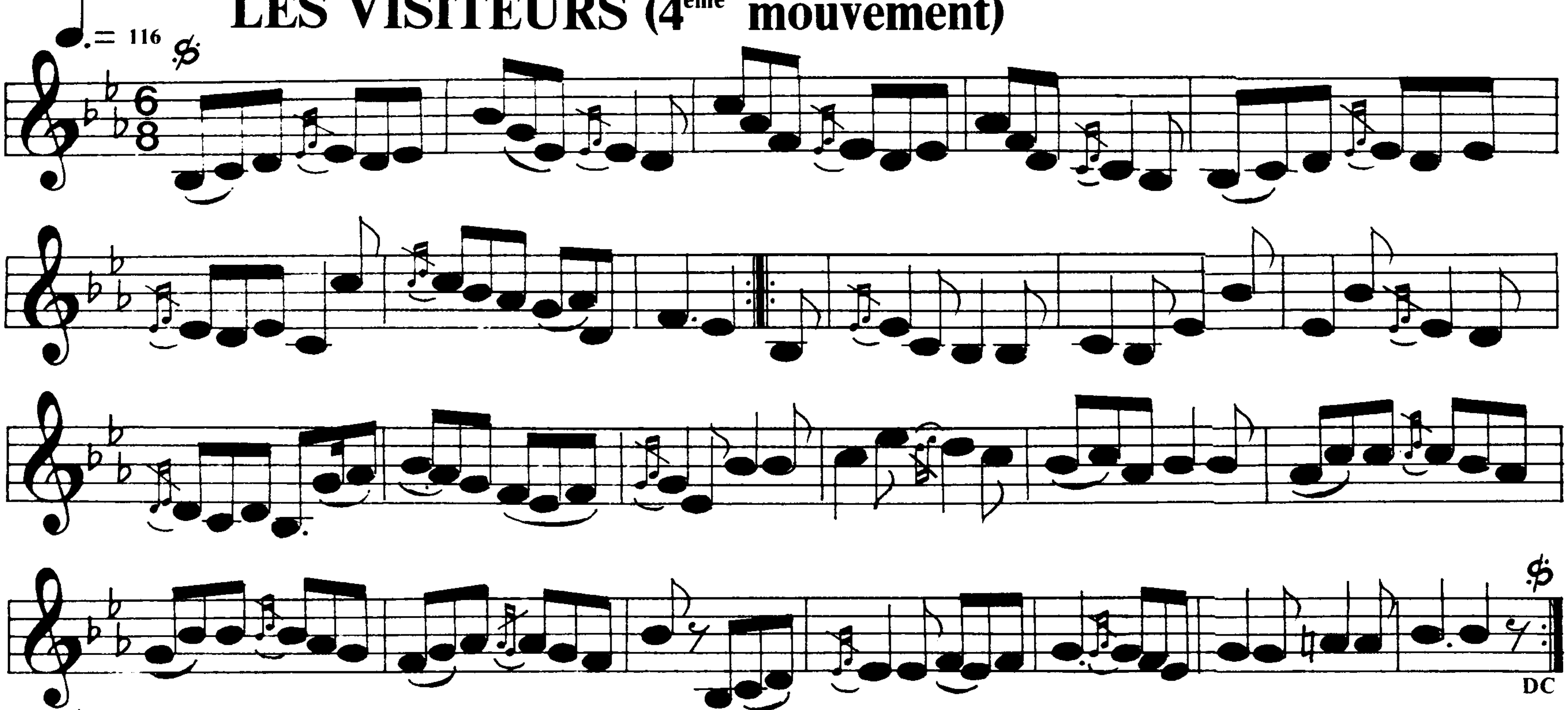
LES MOULINS (la Roue de moulin, 3e mouvement)

♩. = 116

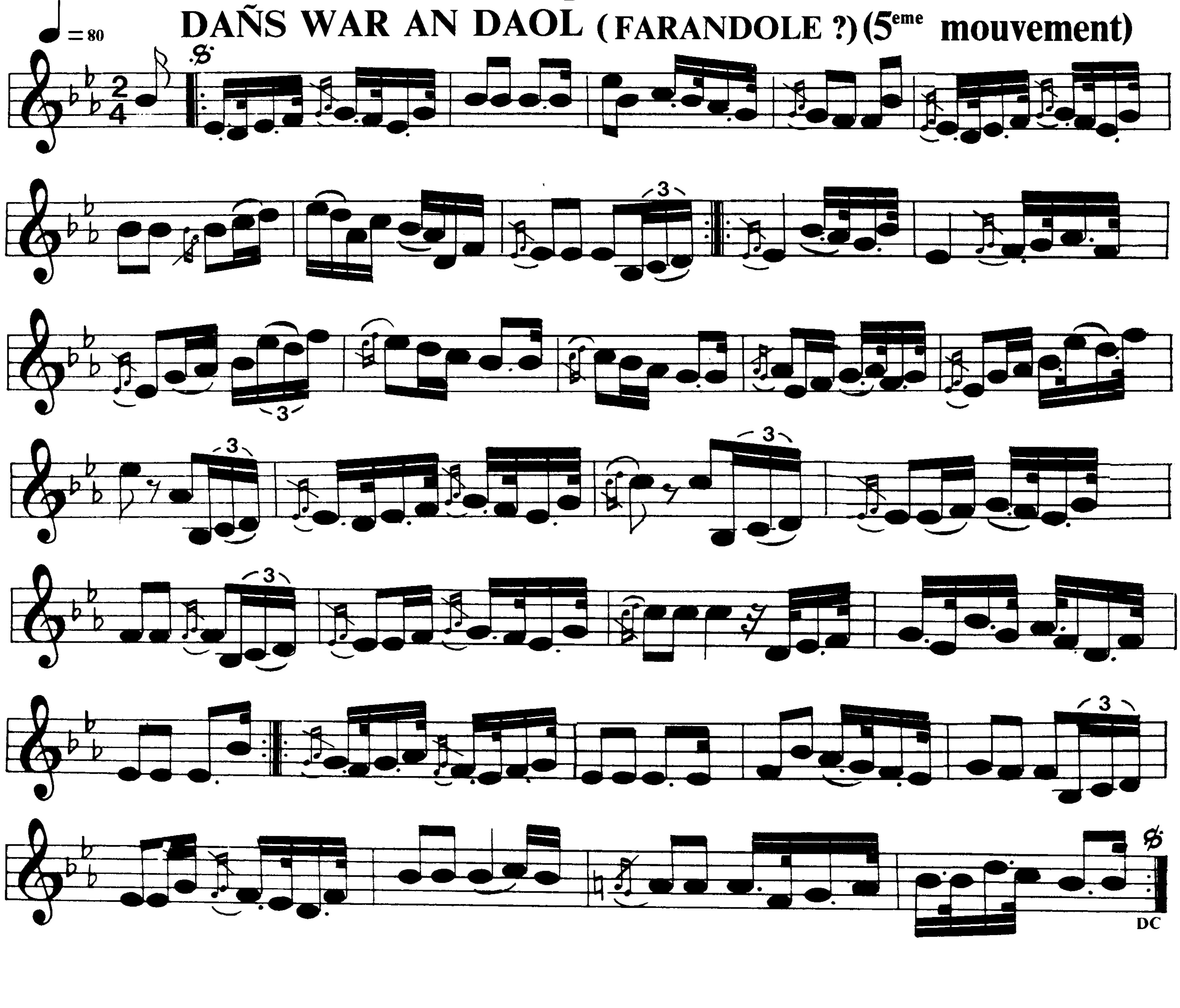




LES VISITEURS (4ème mouvement)



DAÑS WAR AN DAOL (FARANDOLE ?) (5ème mouvement)

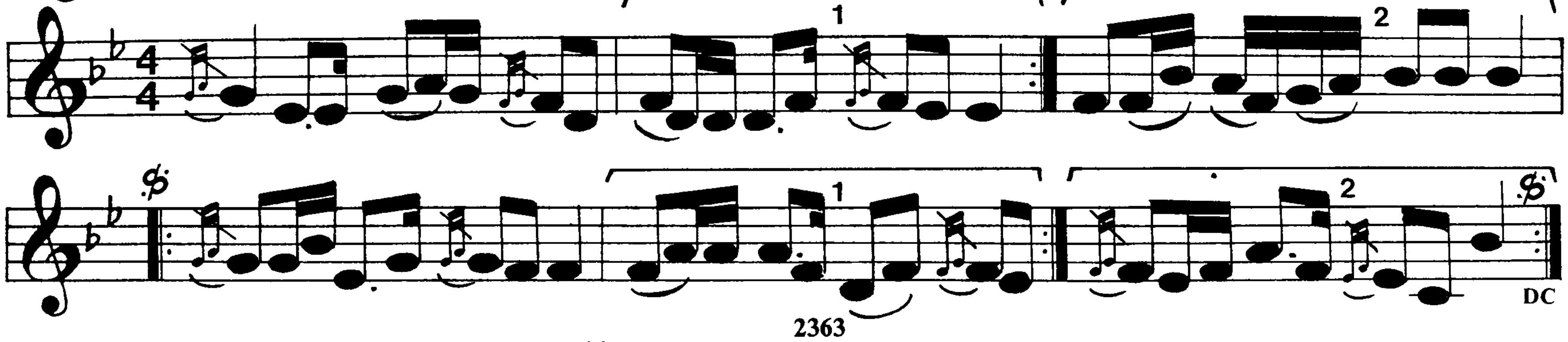


2362

LES ALIGNÉES

(LES CROISÉES, 2e mouvement de contredanse) (GOUELOU)

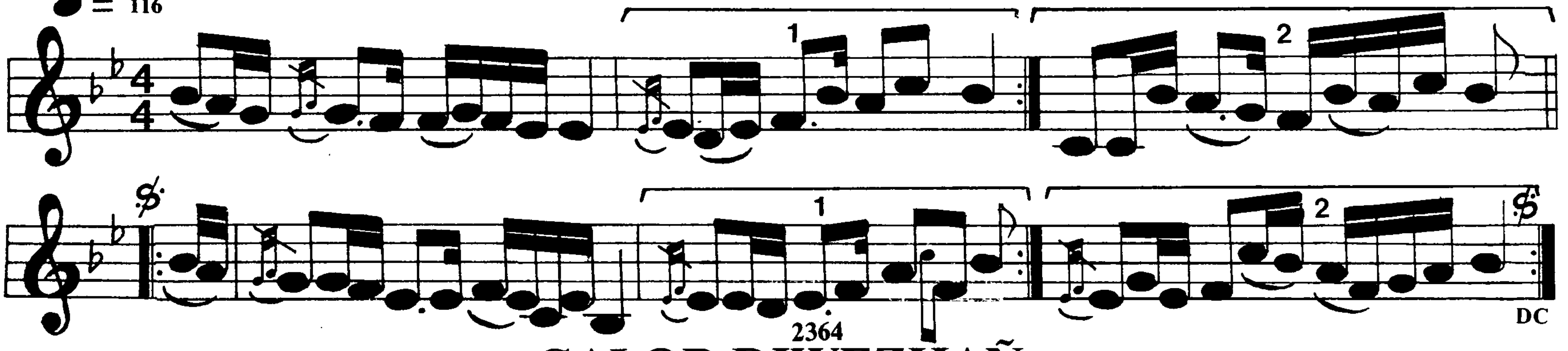
♩ = 116



2363

PANTALON (1er mouvement de contredanse) (PEMPOUL)

♩ = 116

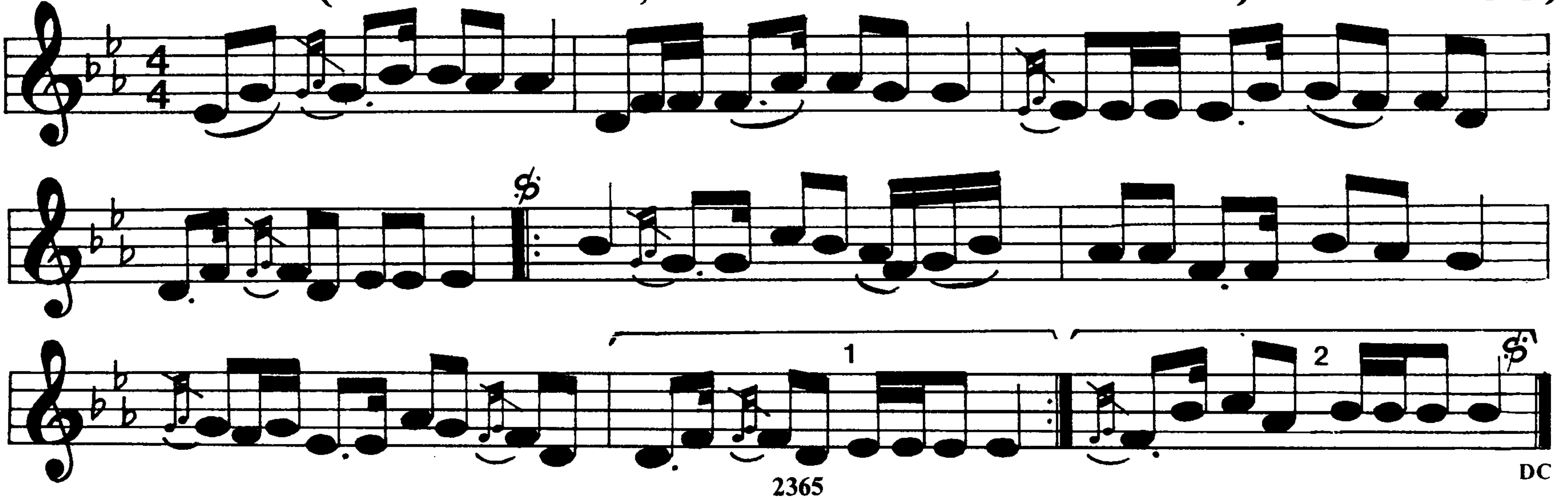


2364

GALOP DIWEZHAÑ

(GALOP FINAL, 6e mouvement de contredanse) (PENTEÜR/ GOUELOU)

♩ = 104

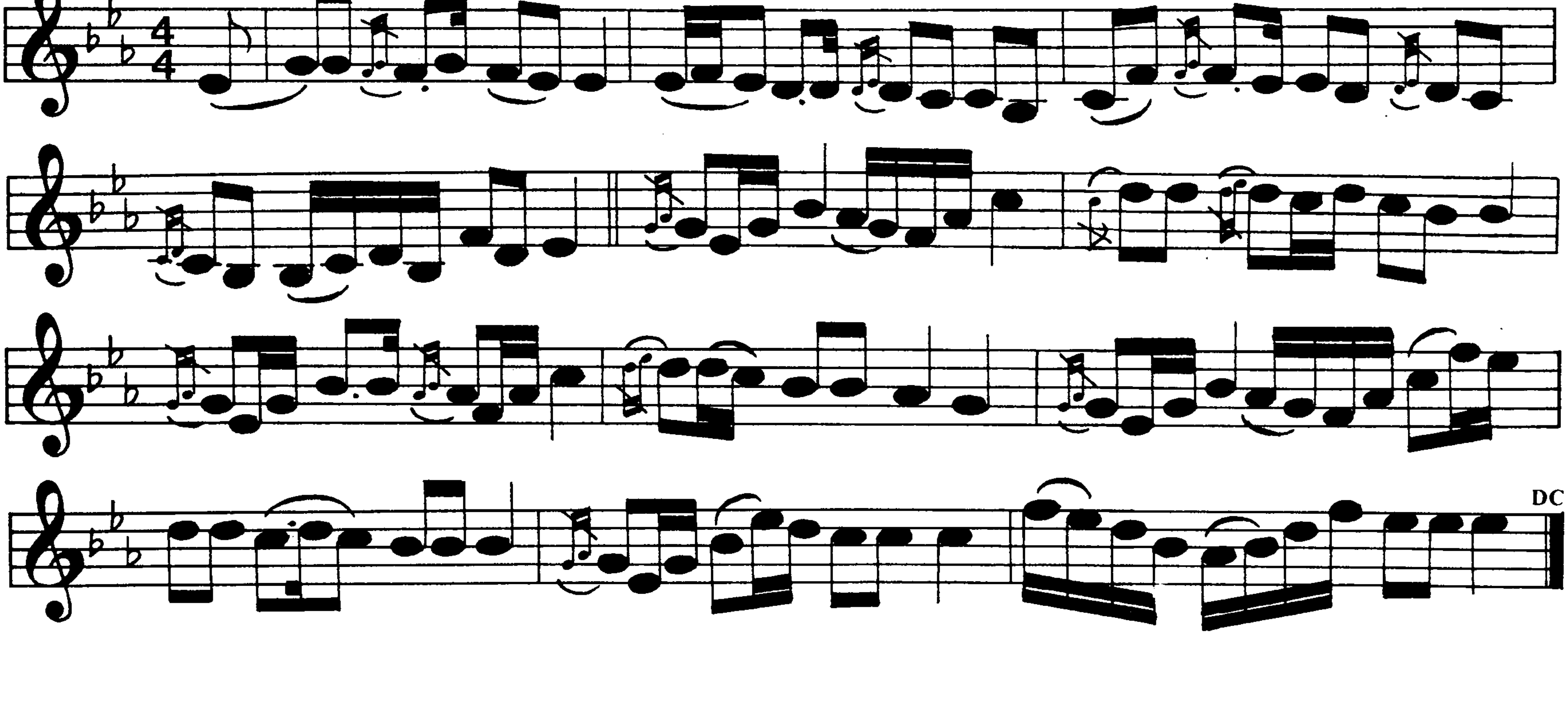


2365

LA GRANDE CHAINE FINALE

(6e mouvement de contredanse) (MONTROULEZ)

♩ = 104



TAOLENN
TABLE DES MATIÈRES
CONTENT

III *Kentskrid*
Préface
Preface

V *RAKLAVAR*
AVANT-PROPOS
FOREWORD

1 *Toniou-Bale*
Airs de marche
Marches

61 *Toniou-Eured*
Airs de noces
Wedding-tunes

103 *Gwerziou*
Mélodies
Melodies

158 *Kantikou katolik*
Cantiques catholiques
Roman catolic hyms

182 *Kantikou Ugunod*
Cantiques protestants
Protestant hyms

TONIOÙ-ZAÑS

189 *Gavotennou Bro-Bourled*
Gavottes pourlettes
Gavottes from Pourlet District

205 *Gavotennou ar Menez*
Gavottes des Montagnes
Gavottes of " montagnes "

274 *Dãns-Fisel*

286 *Dañs-Plin, Dañs-Fanch, Dañs-Plom*

320 *Dañs-Treger*

322 *Dañs-Kernev*

327 *Gavotennou Kernev-Izel*

374 *Dañs a-ruz*

381 *Dañs a-benn*

383 *Dañs-Leon*

387 *Dañs Podou-fer*

389 *Dañs Kost-ar-C'Hoad*

394 *Jilgodenn, Dañs an Itourdi,*
Plac'hig an Douar Nevez

396 *Dañs ar Bleiz*

397 *Dañs ar Skubelenn*

398 *Danse des Baguettes*

401 *Pach'pi*

406 *Jibidi*

408 *Laridennou*

461 *An dro*

473 *Dañs a-sailheu*

481 *Dañs Kas a-barh*

491 *Le Tour, Le Rond*

498 *Laridennou 3/4*

502 *Laridé Bro-Leon*

503 *Danse Ronde (Bro Leon)*

514 *Jimnaska, Hanterzañs, Hanter-dro*

519 *Hanter-dro/Trikod*

521 *Hanter-Dro (Ledenez Kraozon)*

521 *Demi-tour*

523 *Mod koh (a Vaod)*

529 *An dro - Hanter-dro*

534 *Tour - Demi-tour*

538 *Tamm-Kreiz*

543 *Bal (Kerne-Uhel)*

546 *Bal-Plin, Bal-Fanch*

553 *Bal-Fisel*

559 *Bal Bro-Leon*

560 *Bal Bro-Wened*

567 *Jabadaw*

580 *Bal Kerne-Izel*

586 *Bal Bro ar Steir Aven*

KOROLLOÙ EMBROAET
Danses importées
Imported dances

601 *Montfarine, Dérobée*

612 *Pas-de-quatre*

614 *Scottiche*

617 *Valse*

620 *Polka*

629 *Mazurka*

630 *Quadrilles, contredanses*

MOULET E BREIZH ● *IMPRIMÉ EN BRETAGNE* ● PRINTED IN BRITTANY

Achevé d'imprimer
sur les presses de la Société
Impressions OBERTHUR/RENNES
Dépôt légal n° 11958, premier trimestre 1984